

Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Ottawa



EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

TOME I.

Propriété des Éditeurs.

SAINTE BIBLE

CONTENANT

1º LE TEXTE SACRÉ DE LA VULGATE;

2º LA TRADUCTION FRANÇAISE DU R. P. DE CARRIÈRES:

3º LA CONCORDANCE DES LIVRES SAINTS;

4º LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS:

5º DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES

METTANT PERPÉTUELLEMENT LE TEXTE SACRÉ EN RAPPORT AVEC LES TRAVAUX ET LES DÉCOUVERTES DE LA SCIENCE ACTUELLE.

PAR M. L'ABBÉ DRIOUX,

Docteur en Théologie,

Vicaire général et chanoine honoraire de Langres, Missionnaire apostolique. traducteur de la Somme de saint Thomas, et anteur d'un Cours de Littérature, de Géographie et d'Aistoire.

ST. BASIL'S SCHOLASTICA

TOME PREMIER. La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

PARIS,

BERCHE ET TRALIN, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

82, RUE BONAPARTE, 82.

MAY 19 1952

11. = 17.00 2 2 2 3 3 A

AVERTISSEMENT GÉNÉRAL.

α Dieu, dit M. Olier, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice, a deux trésors dont il rend son Eglise dépositaire. Le premier est son sang précieux; le second est son Ecriture ou sa parole et son divin Testament, qui est le dépôt de ses secrets et de ses divines volontés. Il n'a fait ni l'une ni l'autre de ces deux grâces aux nations du monde; et comme il ne les a pas rendues dépositaires de son corps, il ne leur a point aussi déclaré ses jugements ni confié ses Ecritures, comme il l'a fait à son Eglise.

» Or ce sacré trésor des Ecritures saintes a été laissé par la bonté de Dieu entre les mains de l'Eglise, son épouse, qui ensuite le confia aux prêtres, afin qu'ils en fassent entendre les mystères, et qu'ils les expliquent au peuple, ce qu'ils doivent faire avec un merveilleux respect, traitant saintement cette divine parole, l'honorant comme elle le mérite, et la révérant avec d'autant plus de soin, qu'il faut avoir plus de foi pour lui rendre toute la révérence qui lui est

due.

» C'est ce qui a porté saint Augustin à vouloir que l'on eût le même respect pour les moindres syllabes de l'Ecriture sainte, que pour les particules de la trèssainte Eucharistie, parce qu'elles sont comme des enveloppes, des écorces et des sacrements qui contiennent le Saint-Esprit, qui renferment un abime inconcevable de mystères, qui portent un fonds intarissable de grâces et de lumières, et qui sont un instrument ordinaire, mais tout divin, sous lequei Dieu agit dans l'Eglise 1. »

C'est un trésor caché où le prêtre doit aller puiser sans cesse. Il y trouve pour lui-même les conseils, les encouragements et les consolations dont la besoin. C'est une lunière pour son intelligence et un aliment pour son cœur. C'est le bois sacré qui doit perpétuellement entretenir au dedans de lui-même le feu de la charité que Notre Seigneur est venu allumer sur la terre et dont l'âme du prêtre doit

être principalement le fover.

C'est aussi là qu'il doit aller chercher tout ce qu'il lui faut pour les autres. Car, comme le dit saint Paul à son cher Timothée, toute l'Ecriture étant divinement inspirée est utile pour instruire les fidèles de la vérité, pour réfuter les erreurs confraires à la foi, pour corriger le dérèglement des mœurs et former les hommes à la pratique de la justice 2. La parole du prêtre n'est vraiment belle, éloquente et efficace qu'autant qu'elle est l'écho fidèle de la parole de Dieu.

Mais si les saintes Ecritures nous offrent une mine aussi riche et aussi appropriée à nos besoins, nous ne devons pas nous dissimuler que, pour en tirer profit, il est nécessaire d'en faire une étude constante et laborieuse. Ce livre si vaste et si complexe embrasse l'humanité tout entière depuis le commencement jusqu'à la fin des temps. Il reflète tontes les formes de la pensée depuis la sublimité de l'ode jusqu'à la naïveté du dialogue et la simplicité persuasive de l'histoire. Il touche à toutes les questions que les philosophes et les théologiens ont agitées et en donne la vraie solution. C'est une encyclopédie divine dont chaque mot renferme un secret ou couvre un mystère.

On ne peut s'aventurer sur cet Océan sans guide ni boussole.

A la vérité, il ne manque pas d'ouvrages étendus et savants sur toute l'Ecriture sainte en général et sur chacune de ses parties en particulier. On ne pourrait énumérer tous les commentaires qu'on en a faits, ni surtout les dissertations que l'on a essavées sur les difficultés qu'elle présente.

La variété et l'immensité de ces travaux devient elle-même un dédale dans lequel on peut facilement s'égarer. Comment se procurer ces ouvrages si étendus? Et quand on les aurait à sa disposition, comment trouver le temps de les lire et

de coordonner le fruit de ces lectures?

Monsieur l'abbé Rault, vicaire général et supérieur du grand séminaire de Séez, a été frappé à bon droit d'une lacune qui existe dans les séminaires pour l'enseignement de l'Ecriture. Quoique l'étude de la Bible y soit en honneur,

¹ M. Olier, Traité des saints ordres, pag. 161 et suiv. - 2 II. Tim. a., 16.

quoique l'on y consacre plus ou moins de temps chaque semaine et chaque jour, il n'existe pas encore de cours élémentaire pour l'Ecriture sainte, comme il y en a pour la philosophie, la théologie, le droit canonique et l'histoire de l'Eglise. Les professeurs sont réduits ou à dicter leurs leçons, ce qui est une perte de temps considérable, ou à les expliquer de vive voix à leurs élèves, obligés de prendre en courant des notes toujours incomplètes, souvent inexactes et qu'on ne relit quelquefois jamais, ce qui n'est pas un moindre inconvénient.

Il vient de remplir lui-même cette lacune qu'il avait si bien sentie en publiant

en quatre volumes in-12 ce Cours élémentaire qui faisait défaut 1.

Mais pour que cet ouvrage rende tous les services que l'auteur est en droit d'en espérer, il faut que les élèves aient entre les mains autre chose que le texte

latin de la Vulgate.

Ce latin est une reproduction si scrupuleuse et si littérale du grec ou de l'hébreu, que le génie propre de cet idiôme a été souvent sacrifié. Il en est résulté des expressions obscures, des tournures insolites qui arrêtent nécessairement celui qui n'a étudié que le style classique de Cicéron ou de Tite-Live.

Pour faire disparaître ces difficultés, nous avons placé en regard du texte latin la traduction du Révérend Père Carrières. C'est Sacy rectifié et modernisé; par conséquent, c'est la traduction la plus simple, la plus correcte et la plus

satisfaisante que nous ayons.

Le Révérend Père Carrières avait senti que, pour plus de clarté, il fallait à la traduction elle-même une paraphrase ou un commentaire. Il avait emprunté cette paraphrase à Ménochius et l'avait ajoutée à son texte.

Nous avons cru qu'il serait bien plus avantageux d'avoir le commentaire même de Ménochius. C'est un abrégé substantiel qui a le rare mérite de dire toujours

tout ce qu'il faut, mais rien que ce qu'il faut.

Comme l'a dit un de ses éditeurs, il n'y a chez lui ni écart, ni hors d'œuvre, il n'affecte pas une érudition étrangère à son sujet, il est rapide sans diffusion, et abondant sans sécheresse. Il n'y a pas une difficulté littérale qu'il ne lève d'un mot et avec toute la clarté désirable.

Mais Ménochius est un savant de la première moitié du XVIIe siècle. Né à Pavie, en 4576, il entrait dans la Compagnie de Jésus à dix-sept ans, le 25 mai 4593, et il mourait à Rome, dans la maison professe, le 4 février 4655, à l'âge

de soixante-dix-neuf ans.

Ses notes excellentes pour faire connaître le sens littéral des saintes Ecritures ne suffisent pas aujourd'hui pour établir les rapports que les travaux modernes ont constatés entre les sciences et la foi. Il fallait y ajouter ce que l'histoire nous a appris sur l'Egypte, l'Assyrie et toutes les nations orientales depuis que l'on est parvenu à lire les hiéroglyphes qui couvrent les monuments égyptiens, et les caractères cunéiformes des bas-reliefs trouvés dans les ruines de Babylone et de Ninive.

La géologie est aussi une science nouvelle qui a joint son témoignage à celui

de toutes les autres sciences en faveur des récits de Moïse.

Il est indispensable que le prêtre soit tenu au courant de toutes les découvertes contemporaines, et qu'il sache honorer sa foi de la lumière dont elles l'environnent.

C'est dans ce but qu'au commentaire de Ménochius nous avons jugé nécessaire d'ajouter des notes particulières, qui fussent tout à la fois historiques et théologiques, et qui fournissent ainsi le moyen de résoudre victorieusement les objections que l'on fait encore contre certains faits rapportés dans nos livres saints.

Nous espérons que notre Bible ainsi conçue ne sera pas seulement la Bible classique, adoptée de préférence pour l'enseignement de l'Ecriture sainte dans les grands séminaires, mais qu'elle sera la Bible ordinaire du prêtre, celle où l'ecclésiastique, désireux de s'instruire et de se perfectionner, fera habituellement sa lecture quotidienne.

Nous ne pouvions mieux terminer cet avertissement général que par ces mots de Ménochius lui-même: Hac est, amice lector, operis hujus nostri ratio, hoc consilium faxit Deus ut quod ad ipsius gloriam et legentium profectum institu-

tum est, ad finem etiam, numine bene favente, perducatur.

¹ Chez Lecoffre fils et Co, libraire, rue Bonaparte, 90.

PRÆFATIO AD LECTOREM.

In multis magnisque beneficiis, quæ per sacram Tridentinam Synodum Ecclesiæ suæ Deus contulit, id in primis numerandum videtur, quod inter tot latinas editiones divinarum Scripturarum, solam Veterem ac Vulgatam, quæ longo tot sæculorum usu in Ecclesia probata fuerat, gravissimo Decreto authenticam declaravit. Nam, ut illud omittamus, quod ex recentibus editionibus non paucæ ad hæreses hujus temporis confirmandas licenter detortæ videbantur, ipsa certe tanta versionum varietas atque diversitas, magnam in Ecclesia Dei confusionem parere potuisset. Jam enim hac nostra ætate illud fere evenisse constat, quod sanctus Hieronymus tempore suo accidisse testatus est¹, tot scilicet fuisse exemplaria, quot codices; cum unusquisque pro arbitrio suo adderet vel detraheret. Hujus autem Veteris, ac Vulgatæ editionis tanta semper fuit auctoritas, tamque excellens præstantia, ut eam ceteris omnibus latinis editionibus longe anteferendam esse, apud æquos judices in dubium revocari non posset. Qui namque in ea libri continentur (ut a majoribus nostris quasi per manus traditum nobis est) partim ex sancti Hieronymi translatione, vel emendatione, suscepti sunt; partim retenti ex antiquissima quadam editione latina, quam sanctus Hieronymus Communem et Vulgatam 2, sanctus Augustinus Italam, sanctus Gregorius Veterem translationem appellat. Ac de Veteris quidem hujus, sive Italæ editionis sinceritate atque præstantia, præclarum sancti Augustini testimonium exstat in secundo libro de Doctrina christiana, ubi latinis omnibus editionibus, quæ tunc plurimæ circumferebantur, Italam præferendam censuit, quod esset, ut ipse loquitur, verborum tenacior cum perspicuitate sententiæ. De sancto vero Hieronymo multa exstant veterum Patrum egregia testimonia: eum enim sanctus Augustinus hominem doctissimum, ac trium linguarum peritissimum vocat, atque ejus translationem ipsorum quoque Hebræorum testimonio veracem esse confirmat. Eumdem sanctus Gregorius ita prædicat, ut ejus translationem, quam novam appellat, ex hebræo eloquio cuncta verius transfudisse dicat; atque ideireo dignissimam esse, cui fides in omnibus habeatur. Sanctus autem Isidorus non uno in loco Hieronymianam versionem ceteris omnibus anteponit, eamque ab Ecclesiis christianis communiter recipi ac probari affirmat, quod sit in verbis clarior, et veracior in sententiis 3. Sophronius quoque, vir eruditissimus, sancti Hieronymi translationem non Latinis modo, sed etiam Græcis valde probari animadvertens, tanti eam fecit, ut Psalterium et Prophetas ex Hieronymi versione in græcum eleganti sermone transtulerit. Porro qui secuti sunt, viri doctissimi, Remigius, Beda, Rabanus, Haymo, Anselmus, Petrus Damiani, Richardus, Hugo, Bernardus, Rupertus, Petrus Lombardus, Alexander, Albertus, Thomas, Bonaventura, cæterique omnes, qui his nongentis annis in Ecclesia floruerunt, sancti Hieronymi versione ita sunt usi, ut cæteræ, quæ pæne innumerabiles erant, quasi lapsæ de manibus Theologorum, penitus obsoleverint. Quare non immerito catholica Ecclesia sanctum Hieronymum doctorem maximum, atque ad Scripturas sacras interpretandas divinitus excitatum, ita celebrat, ut jam difficile non sit illorum om-nium damnare judicium, qui vel tam eximii doctoris lucubrationibus non acquiescunt, vel etiam meliora, aut certe paria, præstare se posse confidunt. Ceterum, ne tam fidelis translatio, tamque in omnes partes Ecclesiæ utilis, vel injuria temporum, vel impressorum incuria, vel temere emendantium audacia, ulla ex parte corrumperetur, eadem sacrosancta Synodus Tridentina illud Decreto suo sapienter adjecit, ut hæc ipsa Vetus et Vulgata editio emendatissime, quoad fieri posset, imprimeretur, neque ulli liceret eam sine facultate et approbatione Superiorum excudere. Quo Decreto simul typographorum temeritati ac licentiæ modum imposuit, et Pastorum Ecclesiæ, in tanto bono quam diligentissime retinendo et conservando, vigilantiam atque industriam excitavit. Et

¹ Pref. in Josue. — ² S. Hieron. in c. 49 Isaiæ. S. August. lib. 2 Doct. christian., c. 45. S. Gregor. Epist. Dedicat. ad Leandrum., c. 5, in fine. S. Aug. ubi supra. Lib. 18 de Civitate Dei, c. 43. Lib. 20 Moral., 24. Lib. 6 Etymol., c. 5. — ³ Lib. 1 de Divin. offic. 12.

quamyis insignium Academiarum Theologi in editione Vulgata pristino suo nitori restituenda magna cum laude laboraverint; quia tamen in tanta re nulla potest esse nimia diligentia, et codices manuscripti complures et vetustiores summi Pontificis jussu conquisiti, atque in Urbem advecti erant; et demum, quoniam executio generalium conciliorum, et ipsa scripturarum integritas ac puritas, ad curam Apostolicæ Sedis potissimum pertinere cognoscitur; ideo Pius IV, Pontifex Maximus, pro sua in omnes Ecclesiæ partes incredibili vigilantia, lectissimis aliquot sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, aliisque tum sacrarum litterarum, tum variarum linguarum peritissimis viris, eam provinciam demandavit, ut Vulgatam editionem latinam, adhibitis antiquissimis codicibus manuscriptis, inspectis quoque hebraicis græcisque Bibliorum fontibus; consultis denique veterum Patrum commentariis, accuratissime castigarent. Quod itidem institutum Pius V prosecutus est. Verum Conventum illum, ob varias gravissimasque Sedis Apostolicæ occupationes jamdudum intermissum, Sixtus V, divina Providentia ad summum Sacerdotium evocatus, ardentissimo studio revocavit, et opus tandem confectum typis mandari jussit. Quod cum jam esset excusum, et ut in lucem emitteretur idem Pontifex operam daret, animadvertens non pauca in sacra Biblia præli vitio irrepsisse, quæ iterata diligentia indigere viderentur, totum opus sub incudem revocandum censuit atque decrevit. Id vero cum morte præventus præstare non potuisset, Gregorius XIV, qui post Urbani VII duodecim dierum Pontificatum Sixto successerat, ejus animi intentionem executus, perficere aggressus est, amplissimis aliquot Cardinalibus, aliisque doctissimis viris, ad hoc iterum deputatis. Sed eo quoque, et qui illi successit, Innocentio IX, brevissimo tempore de hac luce subtractis, tandem sub initium Pontificatus Clementis VIII, qui nune Ecclesiæ universæ gubernacula tenet, opus, in quod Sixtus V intenderat, Deo bene juvante, perfectum est. Accipe igitur, christiane lector, eodem Clemente summo Pontifice annuente, ex Vaticana typographia, Veterem ac Vulgatam sacræ Scripturæ editionem, quanta fieri potuit diligentia castigatam: quam quidem sicut omnibus numeris absolutam, pro humana imbeeillitate affirmare difficile est, ita cæteris omnibus, quæ ad hanc usque diem prodierunt, emendatiorem purioremque esse, minime dubitandum. Et vero quamvis in hac Bibliorum recognitione, in codicibus manuscriptis, hebræis græcisque fontibus, et ipsis veterum Patrum commentariis conferendis, non mediocre studium adhibitum fuerit; in hac tamen pervulgata lectione, sicut nonnulla consulto mutata, ita etiam alia, quæ mutanda videbantur, consulto immutata relicta sunt; tum quod ita faciendum esse, ad offensionem populorum vitandam, sanctus Hieronymus non seinel admonuit; tum quod facile fieri posse credendum est, ut majores nostri, qui ex Hebræis et Græcis latina fecerunt, copiam meliorum et emendatiorum librorum habuerint, quam ii, qui post illorum ætatem ad nos pervenerunt; qui fortasse, tam longo tempore identidem describendo, minus puri atque integri evaserunt; tum denique, quia sacræ Congregationi amplissimorum Cardinalium, aliisque eruditissimis viris ad hoc opus a Sede Apostolica delectis, propositum non fuit, novam aliquam editionem cudere, vel antiquum interpretem ulla ex parte corrigere vel emendare; sed ipsam Veterem ac Vulgatam editiouem latinam, a mendis veterum librariorum, necnon pravarum emendationum erroribus repurgatam, suæ pristinæ integritati ac puritati, quoad ejus fieri potuit, restituere; eaque restituta, ut quam emendatissime imprimeretur juxta Concilii œcumenici Decretum, pro viribus operam dare. Porro in hac editione nihil non canonicum, nihil adscititium, nihil extraneum apponere visum est; atque ea causa fuit, cur libri III et IV Esdræ inscripti, quos inter canonicos libros sacra Tridentina Synodus non annumeravit, ipsa etiam Manassæ regis Oratio, quæ neque hebraice, neque græce quidem exstat, neque in manuscriptis antiquioribus invenitur, neque pars est ullius canonici libri, extra canonicae Scripturae seriem posita sint; et nullæ ad marginem concordantiæ (quæ posthac inibi apponi non prohibentur), nullæ notæ, nullæ variæ lectiones, nullæ denique præfationes, nulla argumenta ad librorum initia conspiciantur. Sed sicut Apostolica Sedes industriam corum non damnat, qui concordantias locorum, varias lectiones, præfationes S. Hyeronimi, et alia id genus in aliis editionibus inseruerunt; ita quoque non prohibet, quin alio genere characteris in hac ipsa Vaticana editione

¹Epist. ad Sumiam et Fretellam. Præf. Evang. ad Damasum,

ejusmodi adjumenta, pro studiosorum commoditate atque utilitate, in posterum adjiciantur; ita tamen, ut lectiones variæ ad marginem ipsius textus minime annotentur.

CLEMENS PAPA VIII.

AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Cum sacrorum Bibliorum Vulgatæ editionis textus summis laboribus, ac vigiliis restitutus, et quam accuratissime mendis expurgatus, benedicente Domino, ex Nostra typographia Vaticana in lucem prodeat; Nos, ut in posterum idem textus incorruptus, ut decet, conservetur, opportune providere volentes, auctoritate Apostolica, tenore præsentium districtius inhibemus, ne intra decem annos, a data præsentium numerandos, tam citra quam ultra montes, alibi quam in nostra Vaticana typographia, a quoquam imprimatur. Elapso autem præfato decennio, eam cautionem adhiberi præcipimus, ut nemo hanc sanctarum Scripturarum editionem typis mandare præsumat, nisi habito prius exemplari in typographia Vaticana. excuso: cujus exemplaris forma, ne minima quidem particula de textu mutata, addita, vel ab eo detracta, nisi aliquid occurrat, quod typographicæ incuriæ manifeste adscribendum sit. inviolabiliter observetur. Si quis vero typographus in quibuscumque regnis, civitatibus, provinciis, et locis tam nostræ S. R. E. ditioni in temporalibus subjectis, quam non subjectis, hanc eamdem sacrarum Scripturarum editionem intra decennium prædictum quoquo modo, elapso autem decennio, aliter quam juxta hujusmodi exemplar, ut præfertur, imprimere, vendere, venales habere, aut alias edere vel evulgare; aut si quis bibliopola a se vel ab aliis quibusvis, post datam præsentium, hujus editionis impressos libros, seu imprimendos a præfato restituto et correcto textu in aliquo discrepantes, seu ab alio, quam a typographo Vaticano, intra decennium excusos, pariter vendere, venales proponere, vel evulgare præsumpserit, ultra emissionem omnium librorum, et alias arbitrio Nostro infligendas pœnas temporales, etiam majoris excommunicationis sententiam eo ipso incurrat, a qua nisi a Romano Pontifice, præterquam in mortis articulo constitutus, absolvi non possit. Mandamus itaque universis et singulis, Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, cæterisque Ecclesiarum et locorum etiam regularium Prælatis, ut præsentes litteras in suis quisque Ecclesiis et Jurisdictionibus ab omnibus inviolate perpetuo observari curent ac faciant. Contradictores per Censuras ecclesiasticas, aliaque opportuna juris et facti remedia, appellatione postposita, compescendo, invocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii sæcularis: non obstantibus constitutionibus, et ordinationibus Apostolicis, ac in generalibus, provincialibus, vel synodalibus Conciliis editis generalibus, vel specialibus, ac quarumcumque Ecclesiarum, Ordinum, Congregationum, Collegiorum, atque Universitatum, etiam studiorum generalium juramento, confirmatione Apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis, et consuetudinibus, ac privilegiis, indultis, ac litteris Apostolicis in contrarium quomodocumque emanatis, et emanandis; quibus omnibus ad hunc effectum latissime derogamus, ac derogatum esse decernimus. Volumus autem, ut præsentium transsumptis etiam in ipsis voluminibus impressis eadem, in judicio et extra, fides ubique adhibeatur, quæ ipsis præsentibus adhiberetur, si forent exhibitæ. vel ostensæ.

Datum Romæ, and Sanctum Petrum, sub Annulo Piscatoris, die IX Novembris MDXCII, Pontific, Nostri anno 1.

M. Vestrius Barbianus.

DECRETUM DE CANONICIS SCRIPTURIS

EX CONCILIO TRIDENTINO, SESSIONE QUARTA.

Sacrosancta œcumenica, et generalis Tridentina Synodus, in Spiritu sancto legitime congregata, præsidentibus in ea eisdem tribus Apostolicæ Sedis lega-

tis, hoc sibi perpetuo ante oculos proponens, ut, sublatis erroribus, puritas ipsa Evangelii in Ecclesia conservetur.

ET INFRA '

Sacrorum vero librorum Indicem huic decreto adscribendum censuit, ne cui dubitatio suboriri possit, quinam sint, qui ab ipsa Synodo suscipiuntur. Sunt vero infrascripti: Testamenti Veteris, Quinque Moysi, id est, Genesis, Exodus, Leviticus, Numeri, Deuteronomium; Josue, Judicum, Ruth; Quatuor Regum, Duo Paralipomenon, Esdræ primus et secundus, qui dicitur Nehemias; Tobias, Judith, Esther, Job, Psalterium Davidicum centum quinquaginta Psalmorum, Parabolæ, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Sapientia, Ecclesiasticus, Isaias, Jeremias cum Baruch, Ezechiel, Daniel; Duodecim Prophetæ minores, id est, Osea, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michæas, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggæus, Zacharias, Malachias; Duo Machabæorum, primus et secundus. Testamenti novi: Quatuor Evangelia, secundum Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem; Actus Apostolorum a Luca Evangelista conscripti; Quatuordecim Epistolæ Pauli Apostoli : ad Romanos, duæ ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, ad Philippenses, ad Colossenses, duæ ad Thessalonicenses, duæ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, ad Hebræos; Petri Apostoli duæ; Joannis Apostoli tres; Jacobi Apostoli una; Judæ Apostoli una; et Apocalypsis Joannis Apostoli. Si quis autem libros ipsos integros cum omnibus suis partibus, prout in Ecclesia catholica legi consueverunt, et in Veteri Vulgata latina editione habentur, pro sacris et canonicis non susceperit, et traditiones prædictas sciens et prudens contempserit, anathema sit.

PRÆFATIONES SANCTI HIERONYMI.

HIERONYMI

PROLOGUS GALEATUS.

Viginti et duas litteras esse apud Hebræos, Syrorum quoque lingua et Chaldæorum testatur, quæ Hebrææ magna ex parte confinis est; nam et ipsi viginti duo elementa habent eodem sono, sed diversis characteribus. Samaritani etiam Pentateuchum Moysi totidem litteris scriptitant, figuris tantum et apicibus discrepantes. Certumque est Esdram scribam, legisque doctorem, post captam Jerosolymam et instaurationem templi sub Zorobabel, alias litteras reperisse quibus nunc utimur, cum ad illud usque tempus iidem Samaritanorum et Hebræorum characteres fuerint. In libro quoque Numerorum, hæc eadem supputatio, sub levitarum ac sacerdotum censu, mystice ostenditur. Et nomen Domini tetragrammaton, in quibusdam græcis voluminibus, usque hodie antiquis expressum litteris invenimus. Sed et psalmi, trigesimus sextus, et centesimus decimus, et centesimus undecimus, et centesimus decimus octavus, et centesimus quadragesimus quartus, quanquam diverso scribantur metro, tamen ejusdem numeri texuntur alphabeto. Et Jeremiæ Lamentationes, et Oratio ejus; Salomonis quoque in fine Proverbia, ab eo loco in quo ait, Mulierem fortem quis inveniet? iisdem alphabetis vel incisionibus supputantur. Porro quinque litteræ duplices apud Hebræos sunt, Caph, Mem, Nun, Pe, Sade; aliter enim scribuntur per has principia medietatesque verborum, aliter fines. Unde et quinque a plerisque libri, duplices æstimantur, Samuel, Melachim, Dibre hajamim, Esdras, Jeremias cum Cinoth, id est, Lamentationibus. suis. Quomodo igitur vigenti duo elementa sunt, per quæ scribimus hebraice omne quod loquimur, et eorum initiis vox humana comprehenditur; ita vinginti duo volumina supputantur, quibus quasi litteris et exordiis, in Dei doctrina, tenera adhuc et lactens viri justi eruditur infantia.

Primus apud eos liber, vocatur ' Beresith; quem nos Genesim dicimus.

כראשות י

Secundus ⁴, Veelle semoth, qui Exodus appellatur.
Tertius ², Vaijera, id est Leviticus.
Quartus ³, Vajedabber, quem Numeros vocamus.
Quintus ⁴, Elle haddebarim, qui Deuteronomium prænotatur.

Hi sunt quinque libri Moysi, quos proprie ⁵ Thora, id est legem appellant. Secundum Prophetarum ordinem faciunt; et incipiunt ab Jesu filio Nave; qui apud eos 6 Josue ben Nun dicitur.

Deinde subtexunt 7 Sophetim, id est Judicum librum. Et in eumdem compin-

gunt Ruth, quia in diebus Judicum facta ejus narratur historia.

Tertius sequitur 8 Samuel, quem nos regum primum et secundum dicimus. Quartus 9 Melachim, id est Regum, qui tertio et quarto Regum volumine continetur.

Meliusque multo est 10 Melachim, id est Regum, quam 11 Mamlachot, id est Regnorum dicere. Non enim multarum gentium describit regna, sed unius

israelitici populi, qui tribubus duodecim continetur. Quintus, est ¹² Isaias.

Sextus 13, Jeremias.

Septimus 14, Ezechiel.

Octavus, liber duodecim Prophetarum, qui apud illos vocatur 15 There asar.

Tertius ordo, Hagiographa possidet.

Et primus liber incipit à 16 Job. Secundus a 47 David, quem quinque incisionibus et uno Psalmorum volumine comprehendunt.

Tertius est 18 Salomon, tres libros habens: Proverbia, quæ illi 19 Misle, id

est Parabolas appellant.

Quartus, Ecclesiasten, id est 20 Coheleth.

Quintus, Canticum canticorum, quem titulo 21 Sir hassirim prænotant.

Sextus est, 22 Daniel.

Septimus, Dibre hajamim 23, id est Verba dierum; quod significantius Chronicon totius divinæ historiæ possumus appellare; qui liber apud nos Paralipomenon primus et secundus inscribitur.

Octavus 24, Esdras, qui et ipse similiter apud Græcos et Latinos in duos

libros divisus est.

Nonus 25, Esther.

Atque ita fiunt pariter veteris Legis libri viginti duo : id est, Moysi quinque, et Prophetarum octo, Hagiographorum novem. Quanquam nonnulli 26 Ruth et Cinoth, inter Hagiographa scriptitent, et hos libros in suo putent numero supputandos; ac per hos esse priscæ Legis libros viginti quatuor, quos sub numero viginti quatuor seniorum Apocalypsis Joannis inducit adorantes Agnum, et coronas suas prostratis vultibus offerentes, stantibus coram quatuor animalibus, oculatis ante et retro, id est in præteritum et in futurum respicientibus, et indefessa voce elamantibus : Sanctus, sanctus, sanctus. Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Hic prologus, Scripturarum quasi galeatum principium omnibus libris quos de hebræo vertimus in latinum, convenire potest, ut scire valeamus, quidquid extra hos est, inter apoerypha esse ponendum. Igitur Sapientia. quæ vulgo Salomonis inscribitur, et Jesu filii Sirach liber, et Judith, et Tobias, et Pastor, non sunt in canone. Machabæorum primum librum, hebraicum reperi, Secundus, græeus est; quod ex ipsa quoque phrasi probari potest. Quæ eum ita se habeant, obsecro te, lector, ne laborem meum, reprehensionem existimes antiquorum. In templo Dei offert unusquisque quod potest : alii aurum, argentum, et lapides pretiosos; alii byssum et purpuram et coccum offerunt et hyacinthum; nobiscum bene agitur, si obtulerimus pelles et caprarum pilos. Et tamen Apostolus contemptibiliora nostra magis necessaria judicat. Unde et tota illa tabernaculi pulchri-

בן גין ⁵ – תירה ⁵ – אלה הד ברים ⁴ – וודבר ³ – ווקרא ² – ואלה שמות ¹ הושע - ממלכית ¹¹ – מלכים ¹⁰ – מלכים ⁹ – שמואל ⁸ – שפמים ⁷ – יהושע 12 שלכיה 18 – דוד 17 – אייב 16 – תרו עשא 18 – קאלריה 14 – יובייה 18 – ישעיה — יברו הימים 23 — הניאל ²² — שיר השירום ²¹ — קוהלת ²³ — משרו ¹⁹ — רות וקיגות ²⁶ – אמתר ²⁵ – עזרא ²⁴

tudo, et per singulas species, Ecclesiæ præsentis futuræque distinctio, pellibus tegitur et ciliciis, ardoremque solis et injuriam imbrium ea quæ viliora sunt prohibent. Lege ergo primum, Samuel, et Melachim meum, meum inquam, meum. Quidquid enim crebrius vertendo, et emendando sollicitius et didicimus et tenemus, nostrum est. Et cum intellexeris quod antea nesciebas, vel interpretem me æstimato, si gratus es; vel paraphrasten, si ingratus; quanquam mihi omnino conscius non sim, mutasse me quippiam de hebraica veritate. Certe si incredulus es, lege græcos codices, et latinos, et confer cum iis opusculis quæ nuper emendavimus; et ubicumque discrepare inter se videris, interroga quemlibet Hebræorum cui magis accomodare debeas fidem; et si nostra firmaverit, puto quod eum non æstimes conjectorem, ut in eodem loco mecum similiter divinarit. Sed et vos famulas Christi rogo (quæ Domini discumbentis pretiosissima fidei myrrha ungitis caput, quæ nequaquam Salvatorem quæritis in sepulchro, quibus jam ad Patrem Christus ascendit) ut contra latrantes canes, qui adversum me rabido ore desæviunt, et circumcunt civitatem, atque in éo se doctos arbitrantur, si aliis detrahant, orationum vestrarum elypeos opponatis. Ego sciens humilitatem meam, illius semper sententiæ recordabor: Dixi, custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea 1. Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversumame. Obmutui, et humiliatus sum, et silui a

HIERONYMUS

PAULINO.

Frater Ambrosius tua mihi munuscula perferens, detulit simul et suavissimas litteras, quæ a principio amicitiarum, fidem probatæ jam fidei, et veteris amicitiæ præferebant. Vera enim illa necessitudo est, et Christi glutino copulata, quam non utilitas rei familiaris, non præsentia tantum corporum, non subdola et palpans adulatio, sed Dei timor, et divinarum Scripturarum studia conciliant. Legimus in veteribus historiis quosdam lustrasse provincias, novos adisse populos, maria transisse, ut eos quos ex libris noverant, coram quoque viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates, sic Plato Ægyptum et Architam Tarentinum, eainque oram Italiæ, quæ quondam magna Græcia dicebatur, laboriosissime peragravit; ut qui Athenis magister erat, et potens, cujusque doctrinam Academiæ gymnasia personabant, fieret peregrinus atque discipulus, malens aliena verecunde discere, quam sua impudenter ingerere. Denique dum litteras quasi toto fugientes orbe persequitur, captus a piratis et venumdatus, etiam tyranno crudelissimo paruit, captivus, vinctus et servus; tamen quia philosophus, major emente se fuit. Ad Titum Livium lacteo eloquentiæ fonte manantem, de ultimis Hispaniæ Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles legimus; et quos ad contemplationem sui Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit. Habuit illa ætas inauditum omnibus sæculis, celebrandumque miraculum, ut urbem tantam ingressi, aliud extra urbem quærerent. Apollonius, sive ille magus, ut vultus loquitur, sive philosophus, ut Pythagorici tradunt, intravit Persas, pertransivit Causasum, Albanos, Scythas, Massagetas, opulentissima Indiæ regna penetravit, et ad extremum, latissimo Phison amne transmisso, pervenit ad Brachmanas, ut Hiarcham in throno sedentem aureo, et de Tantali fonte potantem, inter paucos discipulos, de natura, de motibus siderum, ac dierum cursu audiret docentem. Inde per Ælamitas, Babylonios, Chaldwos, Medos, Assyrios, Parthos, Syros, Phænices, Arabes, Palæstinos, reversus Alexandriam, perrexit Æthiopiam, ut Gymnosophistas, et famosissimam Solis mensam videret in sabulo. Invenit ille vir ubique quod disceret, et semper proficiens, semper se melior fieret. Scripsit super hoc plenissime octo voluminibus Philostratus. Quid loquar de seculi hounnibus, cum Apostolus Paulus 2, vas electionis et magister gentium, qui de conscientia tanti in se hospitis loquebatur 3: An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christus? post Damascum Arabiamque 4 lustratam, ascenderit Ierosolymam, ut

¹ Ps. 38. — ² Act. 9. — ³ II. Cor. 43. — ⁴ Gal. 4.

videret Petrum, et manserit apud eum diebus quindecim? Hoc enim mysterio hebdomadis et ogdoadis, futurus gentium prædicator instruendus erat 1. Rursumque post annos quatuordecim, assumpto Barnaba et Tito, exposuerit Apostolis Evangelium, ne forte in vacuum curreret, aut cucurrisset. Habet enim nescio quid latentis 2 viva vox, et in aures discipuli de auctoris ore transfusa, fortius sonat. Unde et Æschines cum Rhodi exularet, et legeretur illa Demosthenis oratio, quam adversus eum habuerat, mirantibus cunctis atque laudantibus, suspirans ait: Quid si ipsam audissetis bestiam, sua verba resonantem? Hæc non dico, quod sit in me aliquid tale, quod vel possis a me audire, vel velis discere; sed quod ardor tuus et discendr studium etiam absque nobis per se probari debeat. Îngenium docile, et sine doctore laudabile est. Non quid învenias, sed quid quæras consideramus. Mollis cera, et ad formandum facilis. etiam si artificis et plastæ cessent manus; tamen virtute totum est quidquid esse potest. Paulus Apostolus 3 ad pedes Gamalielis legem Moysi et Prophetas didicisse se gloriatur, ut armatus spiritalibus telis, postea diceret confidenter 4: Arma nostræ militiæ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum, consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et captivantes omnem intellectum ad obediendum Christo, et parati subjugare omnem inobedientiam. Ad Timotheum scribit 5 ab infantia sacris litteris eruditum, et hortatur ad studium lectionis 6, ne negligat gratiam, quæ data sit ei per impositionem manus pre-byterii. Tito præcipit ut inter cæteras virtutes episcopi, quem brevi sermone depinxit, scientiam quoque in eo eligat Scripturarum 7. Amplectentem, inquit, eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem; ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere. Sancta quippe rusticitas solum sibi prodest, et quantum ædificat ex vitæ merito Ecclesiam Christi, tantum nocet, si destruentibus non resistat. Malachias propheta, immo per Aggæum 8 Dominus : Interroga, ait, sacerdotes legem; in tantum sacerdotis officium est interrogatum respondere de lege. Et in Deuteronomio 9 legimus: Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi. In Psalmo quoque centesimo decimo octavo: Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ. Et in descriptione justi viri, cum eum David arbori vitæ, quæ est in paradiso, compararet, inter cæteras virtutes et hoc intulit : In lege Domini voluntas ejus, et in lege eius meditatibur die ac nocte 10. Daniel in fine sacratissimæ visionis ait 11 justos fulgere sicut stellas; et intelligentes, id est doctos, quasi firmamentum. Vides quantum inter se distent justa rusticitas, et docta justicia? Alii stellis, alii cœlo comparantur, quanquam juxta hebraicam veritatem utrumque de eruditis possit intelligi. Ita enim apud eos legimus : Qui autem docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti; et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in per-petuas æternitates. Cur dicitur Paulus Apostolus vas electionis ¹²? Nempe quia legis et Scripturarum sanctarum erat armarium. Pharisæi stupent in doctrina Domini, et mirantur in Petro et Joanne quomodo legem sciant, cum litteras non didicerint. Quidquid enim aliis exercitatio, et quotidiana in lege meditatio tribuere solet, illis hoc Spiritus sanctus suggerebat ¹³, et erant juxta quod scriptum est ¹⁴. Duodecim ¹⁵ annos Salvator impleverat, et in templo senes de quæstionibus legis interrogans, magis docet dum prudenter interrogat. Nisi forte rusticum Petrum, rusticum dicimus Joannem, quorum uterque dicere poterat: Etsi 16 imperitus sermone, non tamen scientia. Joannes rusticus, piscator, indoctus? et unde illa vox, obsecro: In principio erat Verbum 17, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum 18? enim græce multa significat, nam et Verbum est, et ratio, et supputatio, et causa uniuscujusque rei, per quam sunt singula quæ subsistunt : quæ universa recte intelligimus in Christo. Hoc doctus Plato nescivit, hoc Demosthenes eloquens ignoravit. Perdam. inquit, sapientiam sapientium 19, et prudentiam prudentium reprobabo. Vera sapientia perdet falsam sapientiam 20; et quanquam stultitia prædicationis in cruce sit 21, tamen Paulus sapientiam loquitur inter perfectos: sapientiam autem non sæculi hujus 22, nec principium sæculi istius, quæ destruitur; sed loquitur Dei sapientiam in

¹ Gal. 2. - ² ὙΕνεργείας. - ³ Act. 22. - ⁴ H. Cor. 10. - ⁵ H. Tim. 3. - ⁶ I. Tim. 4. - ⊓ Tit. 1. - ⁶ Agg. 2. - ७ Deut. 32. - № Ps. 1. - № Inn. 12. - № Act. 9. - № Isa. 54; Joan. 6. - № Θεοδθάκτει. - № Luc. 2. - № H. Cor. 11. - № Joan. 1. - № Δέγος. - № Adv. v. 8. - № Isa. 29. - № I. Cor. 1. - № II. Cor. 1.

mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula. Dei sapientia, Christus est; Christus enim, Dei virtus, et Dei sapientia. Hæc sapientia in mysterio abscondita est 1, de qua et noni Psalmi titulus prænotatur : Pro occultis filii, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ Dei absconditi. Et qui in mysterio absconditus erat, prædestinatus est ante sæcula; prædestinatus autem et præfiguratus in lege et Prophetis. Unde et Prophetæ appellantur Videntes, quia videbant eum, quem cæteri non videbant. Abraham vidit diem ejus, et lætatus est 2. Aperiebantur cæli Ezechieli, qui populo peccatori clausi erant 3. Revela, inquit David, oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua 4. Lex enim spiritualis est 5, et revelatione opus est, ut intelligatur, ac revelata facie Dei gloriam contemplemur 6. Liber in Apocalypsi septem sigillis signatus ostenditur, quem si dederis homini scienti litteras ut legat, respondebit tibi: Non possum; signatus est enim. Quanti hodie putant se nosse litteras, tenent signatum librum, nec aperire possunt 8, nisi ille reseraverit qui habet clavem David, qui aperit, et nemo claudit; claudit, et nemo aperit 9? In actibus Apostolorum sanctus Eunuchus, immo vir (sic enim eum Scriptura cognominat) cum legeret Isaiam prophetam ¹⁰, interrogatus a Philippo: Putasne intelligis, quæ legis? respondit: Quomodo possum, nisi aliquis me docuerit? Ego (ut de me loquar interim) nec sanctior sum hoc Eunucho, nec studiosior, qui de Æthiopia, id est de extremis mundi finibus, venit ad templum, reliquit aulam regiam; et tantus amator legis divinæque scientiæ fuit, ut etiam in vehiculo legeret litteras sacras. Et tamen cum librum teneret, et verba Domini cogitatione conciperet, lingua volveret, labiis personaret, ignorabat eum quem in libro nesciens venerabatur. Venit Philippus, ostendit ei Jesum, qui clausus latebat in littera. O mira doctoris virtus! eadem hora credit Eunuchus, baptizatur, et fidelis et sanctus factus est ; ac magister de discipulo, plus in deserto fonte Écclesiæ, quam in aurato synagogæ templo reperit. Hæc a me perstricta sunt breviter (neque enim epistolaris angustia evagari longius patiebatur), ut intelligeres te in Scripturis sacris sine prævio et monstrante semitam non posse ingredi. Taceo de grammaticis, rhetoribus, philosophis, geometris, dialecticis, musicis, astronomis, astrologis, medicis, quorum scientia mortalibus vel utilissima est, et in tres partes scinditur 11. Ad minores artes veniam, et quæ non tam lingua, quam manu administrantur. Agricolæ, cæmentarii, fabri metallorum, lignorumque cæsores, lanarii quoque, et fullones, et ceteri qui variam supellectilem, et vilia opuscula fabricantur, absque doctore esse non possunt quod cupiunt. Quod medicorum est, promittunt medici; tractant fabrilia fabri. Sola scripturarum ars est , quam sibi passim omnes vindicant. Scribimus indocti doctique poemata passim. Hanc garrula anus , hanc delirus senex , hanc sophista verbosus, hanc universi præsumunt, lacerant, docent antequam discant. Alii, adducto supercilio, grandia verba trutinantes, inter mulierculas de sacris litteris philosophantur. Alii discunt, proh pudor! a feminis, quod viros doceant; et ne parum hoc sit, quadam facilitate verborum, immo audacia, edisserunt aliis quod ipsi non intelligunt. Taceo de mei similibus, qui si forte ad Scripturas sanctas post sæculares litteras venerint, et sermone composito aures populi mulserint, quidquid dixerint, hoc legem Dei putant; nec scire dignantur quid Prophetæ, quid Apostoli senserint, sed ad sensum suum incongrua aptant testimonia, quasi grande sit, et non vitiosissimum docendi genus, depravare sententias, et ad voluntatem suam Scripturam trahere repugnantem. Quasi non legerimus Homerocentonas, et Virgiliocentonas, ac non sic etiam Maronem sine Christo possimus dicere christianum, quia scripserit : Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna; Jam nova progenies cœlo demittitur alto. Et Patrem loquentem ad Filium: Nate, meæ vires, mea magna potentia solus. Et post verba Salvatoris in cruce: Talia perstabat memorans, fixusque manebat. Puerilia sunt hæc, et circulatorum ludo similia, docere quod ignores; immo, ut cum stomacho loquar, ne hoc quidem scire quod nescias.

Videlîcet manifestissima est Genesis 12, in qua de creatura mundi, de exordio generis humani, de divisione terræ, de confusione linguarum et gentium, usque

ad exitum scribitur Hebræorum.

^{&#}x27; Col. 2. — ² Joan. 8. — ³ Ezech. 4. — ⁴ Ps. 148. — ⁵ Rom. 7. — ⁶ II. Cor. 3. — ' Apoc. 5. — ⁸ Isa. 29. — ⁹ Apoc. 3. — ¹⁰ Act. 8. — ¹¹ Το δόγμα, την μέθοδον, την έμπειρίαν. — ¹² Genesis.

Patet Exodus 1 cum decem plagis, cum decalogo, cum mysticis divinisque

præceptis.

In promptu est Leviticus ² liber, in quo singula sacrificia, immo singulæ pæne syllabæ, et vestes Aaron, et totus ordo leviticus spirant cœlestia sacramenta.

Numeri 3 vero, nonne totius arithmeticæ, et prophetiæ Balaam, et quadra-

ginta duarum per eremum mansionum mysteria continent?

Deuteronomium 4 quoque secunda lex, et evangelicæ legis præfiguratio, nonne sic ea habet quæ priora sunt, ut tamen nova sint omnia de veteribus? Hucusque Moyses, hucusque Pentateuchus; quibus quinque verbis loqui se velle Apostolus 5

in Ecclesia gloriatur.

Job 6 exemplar patientiæ, quæ non mysteria suo sermone complectitur? Prosa incipit, versu labitur, pedestri sermone finitur; omnesque leges Dialecticæ, propositione, assumptione, confirmatione, conclusione determinat. Singula in eo verba, plena sunt sensibus. Et (ut de cæteris sileam) resurrectionem corporum sie prophetat, ut nullus de ea vel manifestius, vel cautius scripserit. Scio, inquit, quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum; et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius. Reposita est hæc spes mea in sinu meo.

Veniam ad Jesum Nave ⁷, qui typum Domini non solum gestis, verum etiam nomine præfert; transit Jordanem, hostium regna subvertit, dividit terram victori populo, et per singulas urbes, viculos, montes, flumina, torrentes, atque

confinia. Ecclesiæ cœlestisque Jerusalem spiritualia regna describit.

In Judicum libro 8, quot principes populi, tot figuræ sunt.

Ruth Moabitis, Isaiæ explet vaticinium, dicentis: Emitte agnum, Domine,

Dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion.

Samuel ⁹ in Heli mortuo, et occiso Saül. veterem legem abolitam monstrat. Porro in Sadoc atque David, novi sacerdotii, novique imperii sacramenta testatur.

Melachim, id est tertius et quartus Regum ¹⁰ liber, a Salomone usque ad Jechoniam, et a Jeroboam filio Nabat usque ad Osee, qui ductus est in Assyrios, regnum Juda et regnum describit Israel. Si historiam respicias, verba simplicia sunt; si in litteris sensum latentem inspexeris, Ecclesiæ paucitas, et hæreticorum contra ecclesiam bella narrantur.

Duodecim Prophetæ in unius voluminis angustia coarctati, multo aliud, quam

sonet in littera, præfigurant,

Osee "crebro nominat Ephraim, Samariam, Joseph, Jezrahel, et uxorem fornicariam, et fornicationis filios, et adulteram cubiculo clausam mariti, multo tempore sedere viduam, et sub veste lugubri, viri ad se reditum præstolari.

Joel ¹² filius Phatuel describit terram duodecim tribuum, eruca, brucho, locusta, rubigine vastante consumptam: et post eversionem prioris populi, effusum iri Spiritum sanctum super servos Dei et ancillas, id est super centum viginti credentium nomina, et effusum iri ¹³ in ecenaculo Sion. Qui centum viginti, ab uno usque ad quindecim paulatim et per incrementa surgentes, quindecim graduum numerum efficiunt, qui in Psalterio mystice continentur.

Amos pastor 43 et rusticus, et ruborum mora distringens, paueis verbis explicari non potest. Quis enim digne exprimat tria aut quatuor scelera Damasci, et Gazæ, et Tyri, et Idumææ, et filiorum Ammon et Moab; et in septimo et octavo gradu Judæ et Israel? Hic loquitur ad vaccas pingues, quæ sunt in Samariæ monte, et ruituram domum majorem minoremque testatur; ipse cernit fictorem locustæ, et stantem Dominum super murum litum vel adamantinum, et uncinum pomorum, attrahentem supplicia peccatoribus, et famem in terram; non famem panis, nec sitim aquæ, sed audiendi verbum Dei.

Abdias 15, qui interpretatur servus Dei, pertonat contra Edom sanguineum terrenumque hominem; fratris quoque Jacob semper æmulum, hasta percutit

spirituali.

Jonas 16 columba pulcherrima, naufragio suo passionem Domini præfigurans,

 $^{^4}$ Exodus. — 2 Leviticus. — 3 Numeri. — 4 Deuteronomium. — 5 I. Cor.14. — 6 Job. — 7 Josue cive Jesus Nave. — 8 Lib. Judicum. Ruth. Isa., 46. — 9 Reg. I et II. — 10 Reg. III et IV. — 11 Osee. — 12 Joel. — 13 Act. 2. — 14 Amos. — 15 Abdias. — 16 Jonas.

mundum ad pænitentiam revocat; et sub nomine Ninive, Gentibus salutem nuntiat.

Michæas de Morasthi coheres Christi, vastationem annuntiat filiæ latronis, et obsidionem ponit contra eam, quia maxillam percusserit judicis Israel

Nahum 2 consolator orbis increpat civitatem sanguinum , et post eversionem illius loquitur : Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem.

Habacuc ³, luctator fortis et rigidus, stat super custodiam suam, et figit gradum super munitionem, ut Christum in cruce contempletur, et dicat: Operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra. Splendor ejus ut lux erit, cornua in manibus ejus; ibi abscondita est fortitudo ejus.

Sophonias ⁴, speculator, et arcanorum Dei cognitor, audit clamorem a Porta piscium, et ejulatum a Secunda, et contritionem a collibus. Indicit quoque ulu-latum habitatoribus Pilæ, quia conticuit omnis populus Chanaan, disperierunt

universi qui involuti erant argento.

Aggæus ⁵ festivus et lætus, qui seminavit in lacrymis, ut in gaudio meteret; destructum templum ædificat, Deumque Patrem inducit loquentem: Adhuc unum modicum, et ego commovebo cœlum et terram, et mare, et aridam, et

movebo omnes gentes, et veniet desideratus cunctis gentibus.

Zacharias ⁶ memor Domini sui, multiplex in prophetia, Jesum vestibus sordidis indutum, et lapidem oculorum septem; candelabrumque aureum cum totidem lucernis quot oculis; duas quoque olivas a sinistris lampadis cernit et dextris, ut post equos nigros, rufos, albos, et varios, et dissipatas quadrigas ex Ephraim, et equum de Jerusalem, pauperem regem vaticinetur et prædicet, sedentem super pullum filium asinæ subjugalis.

Malachias aperte, et in fiue omnium prophetarum, de abjectione Israel, et vocatione gentium: Non est mihi, ait, voluntas in vobis, dicit Dominus exercitum; et munus non suscipiam de manu vestra. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus; et in omni loco sacrificatur,

et offertur nomini meo oblatio munda.

Isaiam ³, Jeremiam, Ezechielem, et Danielem, quis potest vel intelligere, vel exponere? Quorum primus non prophetiam mihi videtur texere, sed Evangelium. Secundus ⁹ virgam nuceam, et ollam succensam a facie aquilonis, et pardum

spoliatum suis coloribus, et quadruplex diversis metris nectit alphabetum.

Tertius ¹⁰ principia et finem tantis habet obscuritatibus involuta, ut apud Hebræos istæ partes cum exordio Geneseos ante annos triginta non legantur.

Quartus vero ¹¹, qui et extremus inter quatuor prophetas, temporum conscius, et totius mundi ¹², lapidem præcisum de monte sine manibus, et regna omnia

subvertentem, claro sermone pronuntiat.

David Simonides noster ¹³, Pindarus, et Alcæus, Flaccus quoque, Catullus, atque Serenus, Christum lyra personat, et in decachordo psalterio, ab inferis excitat resurgentem.

Salomon 's pacificus et amabilis Domini, mores corrigit, naturam docet, Ecclesiam jungit et Christiam, sanctarumque nuptiarum dulce canit epithalamium.

Esther 15, in Ecclesiæ typo, populum liberat de periculo; et interfecto Amar, qui interpretatur iniquitas, partes convivii, et diem celebrem mittit in posteros.

Paralipomenon ¹⁶ liber, id est instrumenti veteris ¹⁷. tantus ac talis est, ut absque illo si quis scientiam Scripturarum sibi voluerit arrogare, seipsum irrideat. Per singula quippe nomina juncturasque verborum, et prætermissæ in Regum libris tanguntur historiæ, et innumerabiles explicantur Evangelii quæstiones.

Esdras et Nehemias ¹⁸, adjutor videlicet, et consolator a Domino, in unum volumen coarctantur, instaurant templum, muros extruunt civitatis; omnisque illa turba populi redeuntis in patriam, et descriptio sacerdotum, levitarum, Israelis, proselytorum, ac per singulas familias murorum ac turrium opera divisa, aliud in cortice præferunt, aliud retinent in medulla. Cernis me Scripturarum amore raptum, excessisse modum epistolæ, et tamen non implesse quod volui. Audivimus tantum, quid nosse, quid cupere debeamus, ut et nos quoque

Michæas. — ² Nahum. — ³ Habacuc. — ⁴ Sophonias. — ⁵ Aggæus. — ⁶ Zacharias.
 — ⁷ Malachias. — ⁸ Isaias. — ⁹ Jeremias. — ¹⁰ Ezechiel. — ¹¹ Daniel. — ¹² Φιλίστως.
 ¹³ David. — ¹⁴ Prov. Eccles. Cantic. — ¹⁵ Esther. — ¹⁶ Par. — ¹⁷ 'Επιτομή. — ¹⁸ Esthers. Nehemias.

possimus dicere: Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore ¹. Ceterum illud Socraticum impletur in nobis: Hoc tantum scio, quod nescio.

Tangam et novum breviter Testamentum.

Matthæus, Marcus, Lucas, et Joannes ², quadriga Domini, et verum Cherubim, quod interpretatur scientiæ multitudo, per totum corpus oculati sunt, scintillæ emicant, discurrunt fulgura, pedes habent rectos, et in sublime tendentes, terga pennata et ubique volitantia, tenent se mutuo, sibique perplexi sunt, et quasi rota in rota volvuntur, et pergunt quocumque eos flatus Spiritus sancti perduxerit ³.

Paulus Apostolus 4 ad septem scribit Ecclesias; octava enim ad Hebræos, a plerisque extra numerum ponitur Timotheum instruit ac Titum, et Philemonem pro fugitivo famulo deprecatur. Super quo melius tacere puto, quam pauca

scribere.

Actus Apostolorum ⁵ nudam quidem sonare videntur historiam, et nascentis Ecclesiæ infantiam texere; sed si noverimus scriptorem eorum Lucam esse medicum, cujus laus in Evangelio ⁶, animadvertemus pariter omnia verba illius, animæ languentis esse medicinam.

Jacobus, Petrus, Joannes, Judas 7, septem epistolas ediderunt, tam mysticas, quam succinctas, et breves pariter ac longas; breves in verbis, longas in sen-

tentiis, ut rarus sit, qui non in earum lectione executiat.

Apocalypsis Joannis 8 tot habet sacramenta, quot verba. Parum dixi, et pro merito voluminis laus omnis inferior est. In verbis singulis multiplices latent intelligentiæ. Oro te, frater carissime, inter hæc vivere, ista meditari, nihil aliud nosse, nihil quærere. Nonne tibi videtur jam hic in terris regni cælestis habitaculum? Nolo offendaris in Scripturis sanctis simplicitate, et quasi vilitate verborum, quæ vel vitio interpretum, vel de industria sic prolata sunt, ut rusticam concionem facilius instruerent, et in una eademque sententia aliter doctus, aliter audiret indoctus. Non sum tam petulans, et hebes, ut hæc me nosse pollicear, et eorum fructus capere, quorum radices in ecolo fixæ sunt; sed velle fateor. Sedenti me præfero, magistrum renuens, comitem spondeo. Petenti datur, pulsanti aperitur, quærens invenit 9. Discamus in terris, quorum scientia nobis perseveret in cœlo. Obviis te manibus excipiam, et (ut inepte aliquid, ac de Hermagoræ tumiditate effutiam) quidquid quæsieris, tecum scire conabor. Habes hic amantissimum tui fratrem Eusebium, qui litterarum tuarum mihi gratiam duplicavit, referens honestatem morum tuorum, contemplum sæculi, fidem amicitiæ, amorem Christi. Nam prudentiam et eloquii venustatem etiam absque illo ipsa epistola præferebat. Festina, quæso te, et hærentis in salo naviculæ funem magis præcide, quam solve. Nemo renuntiaturus sæculo bene potest vendere, quæ contempsit ut venderet. Quidquid in sumptus de tuo tuleris, pro lucro computa. Antiquum dictum est 10: Avaro tam deest quod habet, quam quod non habet. Credenti totus mundus divitiarum est; infidelis autem etiam obolo indiget. Sic, vivamus 11, tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. Victus et vestitus divitiæ Christianorum sunt. Si habes in potestate rem tuam, vende; si non habes, projice. Tollenti tunicam 12, et pallium relinquendum est. Scilicet nisi tu, semper recrastinans, et diem de die trahens, caute et pedetentim tuas possessiunculas vendideris, non habet Christus unde alat pauperes suos. Totum Deo dedit, qui seipsum obtulit. Apostoli 13 navem tantum et retia reliquerunt. Vidua duo æra misit in gazophylacium 14, et præfertur Cræsi divitiis. Facile contemnit omnia, qui se semper cogitat esse moriturum.

PRÆFATIO SANCTI HIERONYMI PRESBYTERI

IN PENTATEUCHUM MOYSI AD DESIDERIUM.

Desiderii mei desideratas accepi epistolas, qui quodam præsagie futurorum, cum Daniele 15 sortitus est nomen, obsecrantis, ut translatum in latinam lin-

¹ Ps. 118. — ² Matth., Marc., Luc., Joan. — ³ Ezech. 1. — ⁴ Paul. Apost. — ⁵ Actus Apost. — ⁶ II. Cor. 8. — ⁷ Jac., Pet., Joan., Jud. — ⁸ Apocalypsis. — ⁹ Matth., 7. Luc., 11. — ¹⁰ Prov. 17. — ¹¹ II. Cor. 6. — ¹² Matth. 5. — ¹³ Matth., 4, Marc., 12. — ¹⁴ Luc., 21. — ¹⁵ Dan., 9.

guam de hebræo sermone Pentateuchum, nostrorum auribus traderem. Periculosum opus certe, et obtrectratorum meorum latratibus patens, qui me asserunt in septuaginta interpretum sugillationem nova pro veteribus cudere, ita ingenium quasi vinum probantes; cum ego sæpissime testatus sim 1, me pro virili portione in tabernaculo Dei offerre quæ possim, nec opes alterius aliorum paupertate fœdari. Quod ut auderem, Origenis me studium provocavit, qui editioni antiquæ translationem Theodotionis miscuit, asterisco et obelo opus omne distinguens, dum aut elucescere facit quæ minus ante fuerant; aut superflua quæque jugulat et confodit, maxime quæ Evangelistarum et Apostolorum auctoritas promulgavit. In quibus multa de veteri Testamento legimus, quæ in nostris codicibus non habentur, ut est illud : Ex Ægypto vocavi filium meum, et : Quoniam Nazaræus vocabitur, et : Videbunt in quem compunxerunt, et : Flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ, et : Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se; et multa alia quæ proprium ² desiderant. Interrogemus ergo eos ubi hæc scripta sint; et cum dicere non potuerint, de libris hebraicis proferamus. Primum testimonium est in Osee 3, secundum in Isaia 4, tertium in Zacharia 5, quartum in Proverbiis 6, quintum æque in Isaia 7. Quod multi ignorantes, apocryphorum deliramenta sectantur; et Hiberas nænias libris authenticis præferunt. Causas erroris non est meum exponere. Judæi prudenti factum dicunt esse consilio. ne Ptolomæus unius Dei cultor, etiam apud Hebræos duplicem divinitatem deprehenderet. Quod maxime idcirco faciebant, quia in Platonis dogma cadere videbatur. Denique ubicumque sacratum aliquid Scriptura testatur de Patre et Filio et Spiritu sancto, aut aliter interpretati sunt, aut omnino tacuerunt, ut et regi satisfacerent, et arcanum fidei non vulgarent. Et nescio quis primus auctor septuaginta cellulas Alexandriæ mendacio suo extruxerit, quibus divisi eadem scriptitarint, cum Aristeas ejusdem Ptolemæi 8, et multo post tempore Josephus, nihil tale retulerint; sed in una basilica congregatos, contulisse scribant, non prophetasse. Aliud est enim vatem, aliud est esse interpre-tem; ibi Spiritus ventura prædicit; hic eruditio et verborum copia, ea quæ intelligit transfert. Nisi forte putandus est Tullius, Œconomicum Xenophontis, et Platonis Protagoram, et Demosthenis pro Ctcsiphonte orationem, afllatus rhetorico spiritu transtulisse. Aut aliter de eisdem libris per septuaginta interpretes, aliter per Apostolos Spiritus sanctus testimonia texuit, ut quod illi tacuerunt, hi scriptum esse mentiti sint. Quid igitur? damnamus veteres? Minime. Sed post priorum studia, in domo Domini quod possumus, laboramus. Illi interpretati sunt ante adventum Christi, et quod nesciebant, dubiis protulere sententiis; nos vero post passionem et resurrectionem ejus, non tam prophetiam quam historiam scribimus, aliter enim audita, aliter visa narrantur; quod melius intelligimus, melius et proferimus. Audi igitur æmule; obtrectator, ausculta: non damno, non reprehendo Septuaginta; sed confidenter cunctis illis Apostolos præfero. Per istorum os mihi Christus sonat, quos ante Prophetas inter spiritalia charismata positos lego; in quibus ultimum pœne gradum interpretes tenent. Quid livore torqueris? quid imperitorum animos contra me concitas? Sicubi in translatione tibi videor errare, interroga Hebræos, diversarum urbium magistros consule. Quod illi habent de Christo, tui codices non habent. Aliud est si contra se postea ab Apostolis usurpata testimonia probaverunt, et emendatiora sunt exemplaria latina quam græca, et græca quam hebraica. Verum hæc contra invidos. Nunc te precor, Desideri carissime, ut me, quia tantum opus subire fecisti, et a Genesi exordium capere, orationibus juves, quo possim eodem spiritu quo scripti sunt libri, in latinum eos transferre sermonem.

EJUSDEM IN JOSUE PRÆFATIO.

Tandem finito Pentateucho Moysi, velut grandi fænore liberati, ad Sesum filium Nave manum mittamus, quem Hebræi gid est Josue filium Nun, vocant, et ad Judicum librum, quem gapellant; ad Ruth quoque et Esthæ, quos eisdem nominibus efferunt. Monemusque lectorem, ut silvam hebraicorum nomi-

¹ Exod. 35. — ² Σύνταγμα. — ³ Osee 11. — ⁴ Isa. 11. — ⁵ Zach. 12. — ⁶ Prov. 18. — ⁷ Isa. 64. — ⁸ Υπερασπιστής. — ⁹ Lτן – ¹⁰ שפטים – ¹⁰ שפטים

num, et distinctiones per membra divisas, diligens scriptor conservet, ne et noster labor, et illius studium pereat. Et ut in primis, quod sæpe testatus sum, sciat me non in reprehensionem veterum nova cudere, sicut amici mei criminantur; sed pro virili parte offerre linguæ meæ hominibus (quos tamen nostra deletant) ut pro Græcorum ', quæ et sumptu et labore maximo indigent, editionem nostram habeant. Et sicubi in antiquorum voluminum lectione dubitarint, hæe illis conferentes, inveniant quod requirunt; maxime cum apud Latinos tot sint exemplaria, quot codices; et unusquisque pro arbitrio suo vel addiderit vel subtraxerit quod ei visum est; et utique non possit verum esse quod dissonat. Unde cesset arcuato vulnere contra nos insurgere scorpius, et sanctum opus venenata carpere lingua, vel suscipiens, si placet, vel contemnens, si displicet; memineritque illorum versuum 2: Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum; hæc fecisti, et tacui. Existimasti inique quod ero tui similis; arguam te, et statuam contra faciem tuam. Quæ enim audientis vel legentis utilitàs est, nos laborando sudare, et alios detrahendo laborare? dolere Judæos quod calumniandi eis et irridendi Christianos sit ablata occasio, et Ecclesiæ homines id despicere, immo lacerare, unde adversarii torqueantur? Quod si vetus eis tantum interpretatio placet, quæ et mihi non displicet, et nihil extra recipiendum putant; cur ea quæ sub asteriscis et obelis vel addita sunt vel amputata, legunt et negligunt? Quare Danielem juxta Theodotionis translationem, Ecclesiæ susceperunt? Cur Origenem mirantur, et Eusebium Pamphili, cunetas editiones similiter disserentes? Aut quæ fuit stultitia, postquam vera dixerint, proferre quæ falsa sunt? Unde autem in Novo Testamento probare poterunt assumpta testimonia, quæ in libris veteribus non habentur? Hæe dicinus, ne omnino calumniantibus tacere videamur. Cæterum post sanetæ Paulæ dormitionem, cujus vita virtutis exemplum est, et hos libros quos Eustochiæ virginis Christi negare non potui, decrevimus dum spiritus hos regit artus, prophetarum explanationi incubere, et omissum jam diu opus, quasi quodam postliminio, repetere; præsertim cum et admirabilis sanctusque vir Pammachius, hoc idem litteris flagitet; et nos ad patriam festinantes, mortiferos Sirenarum cantus surda debeamus aure transire.

EJUSDEM IN LIBRUM PARALIPOMENON PRÆFATIO 3.

Si Septuaginta interpretum, pura et ut ab eis in græcum versa est, editio permaneret, superflue me, Chromati, episcoporum sanctissime atque doctissime, impelleres, ut hebræa tibi volumina latino sermone transferrem. Quod enim semel aures hominum occupaverat, et nascentis Ecclesiæ roboraverat fidem, justum erat etiam nostro silentio comprobari. Nunc vero, cum pro varietate regionum diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque translatio corrupta sit, atque violata; nostri arbitrii putas, aut e pluribus judicare quid verum sit, aut novum opus in veteri opere cudere, illudentibusque Judæis, cornicum, ut dicitur, oculos configere. Alexandria et Ægyptus in Šeptuaginta suis Hesychium laudat auctorem. Constantinopolis usque Antiochiam, Luciani martyris exemplaria probat. Mediæ inter has provinciæ Palæstinos codices legunt, quos ab Origene elaboratos Eusebius et Pamphilius vulgaverunt, totusque orbis hae inter et trifaria varietate compugnat. Et certe Origenes non solum exempla composuit quatuor editionum, e regione singula verba describens, ut unus dissentiens, statim exeteris inter se consentientibus arguatur; sed, quod majoris audaciæ est, in editione Septuaginta Theodotionis editionem miscuit, astericis designans quæ minus fuerant, et virgulis quæ ex superfluo videbantur apposita. Si igitur aliis licuit non tenere quod semel susceperant; et post septuaginta cellulas, quæ vulgo sine auctore jactantur, singulas cellulas aperuere, hocque in Ecclesiis legitur quod Septuaginta nescierunt; cur me non suspiciant Latini mei, qui inviolata editione veteri ita novam condidi, ut laborem meum Hebræis, et, quod his majus est, Apostolis auctoribus comprobem? Scripsi nuper librum de optimo genere interpretandi, ostendens illa de Evangelio 4: Ex

⁴ Ἐξαπλοῖς. — ² Ps. 49. — ³ Præfationem ejusdem sancti Hieronymi in libros Regum supra reperies, ideo in principio positam. quod librorum sacrorum ordinem contineat. Inscribitur autem, Prologus galeatus. — ⁴ Matth. 2. Joan. 19.

Ægypto vocavi filium meum; et: Quoniam Nazaræus vocabitur; et: Videbuń in quem compunxerunt; et illud Apostoli : Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor ' hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus illum; cæteraque his similia, in Hebræorum libris inveniri. Certe Apostoli et Evangelistæ, septuaginta interpretes noverant; et unde eis hæc quæ in septuaginta interpretibus non habentur? Christus Dominus noster utriusque Testamenti conditor, in Evangelio secundum Joannem 2: Qui credit, inquit, in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Utique scriptum est, quoc Salvator scriptum esse testatur. Ubi scriptum est, Septuaginta non habent; apocrypha nescit Ecclesia. Ad Hebræos igitur revertendum est, unde et Dominus loquitur, et discipuli exempla præsumunt. Hæc pace veterum loquor, et obtrectatoribus meis tantum respondeo, qui canino dente me rodunt, in publico detrahentes, et legentes in angulis, iidem et accusatores et desensores, cum in aliis probent quod in me reprobant, quasi virtus et vitium non in rebus sit, sed cum auctore mutetur. Cæterum memini, editionem septuaginta translatorum, olim de græco emendatam me tribuisse nostris, nec inimicum debere existimari eorum, quos in conventu fratrum semper edissero. Et quod nunc 3, id est Verba dierum, interpretatus sum; idcirco feci, ut inextricabiles moras, et silvam nominum, quæ scriptorum confusa sunt vitio, sensuumque barbariem apertius et per versuum cola digererem, mihimetipsi et meis juxta Ismeniam canens, si aures surdæ sunt cæterorum.

AD DOMNIONEM ET ROGATIANUM, EN EUMDEM PRÆFATIO EJUSDEM.

Quomodo Græcorum historias magis intelligunt, qui Athenas viderint, et tertium Virgilii librum, qui a Troade per Leucaten, et Acroceraunia, ad Siciliam, et inde ad ostia Tiberis navigaverint, ita sanctam Scripturam lucidius intuebitur, qui Judæam oculis contemplatus sit, et antiquarum urbium memorias, locorumque vel eadem vocabula, vel mutata cognoverit. Unde et nobis curæ fuit, cum eruditissimis Hebræorum hunc laborem subire, ut circumiremus provinciam, quam universæ Christi Ecclesiæ sonant. Fatcor enim, mi Domnion et Rogatiane carissimi, numquam me in divinis voluminibus, propriis viribus credidisse, nec habuisse opinionem meam, sed ca etiam de quibus scire me arbitrabar, interrogare me solitum, quanto magis de his super quibus anceps eram! Denique cum a me nuper litteris flagitassetis, ut vobis librum Paralipomenon latino sermone transferrem, de Tiberiade quemdam legis doctorem, qui apud Hebræos admirationi habebatur, assumpsi . et contuli cum eo a vertice, ut aiunt, usque ad extremum unguem; et sic confirmatus, ausus sum facere quod jubebatis. Libere enim vobis loquor, ita in græcis et latinis codicibus hic noninum liber vitiosus est, ut non tam hebræa quam barbara quædam, et sarmatica nomina conjecta arbitrandum sit. Nec'hoc septuaginta interpretibus, qui Spiritu sancto pleni, ea quæ vera fuerint transtulerant, sed scriptorum culpæ adscribendum, dum de emendatis in emendata scriptitant; et sæpe tria nomina, subtractis e medio syllabis, in unum vocabulum cogunt, vel e regione unum nomen, propter latitudinem suam, in duo vel tria vocabula dividunt. Sed et ipsæ appellationes, non homines, ut plerique existimant, sed urbes, et regiones, et salus, et provincias sonant, et oblique sub interpretatione et figura corum, quædam narrantur historiæ; de quibus in regnorum libro dicitur : Nonne ecce hæc scripta sunt in libro Verborum dierum regum Juda? quæ utique in nostris codicibus non habentur. Hoc primum sciendum, quod apud Hebræa, liber Paralipomenon unus sit, et apud illos vocatus 4, id est Verba dierum; qui propter magnitudinem, apud nos divisus est; quod nonnulli etiam in Bruto, Ciceronis dialogo, faciunt, ut eum in tres partes secent, cum unus a suo auctore sit editus. Deinde etiam illud attendendum, quod frequenter nomina, non vocabula hominum, sed rerum, ut dixi, significantias sonant. Ad extremum, quod omnis eruditio Scripturarum in hoc confinetur, et historiæ qu'e vel prætermissæ sunt in suis locis, vel perstrictæ leviter, hic per quædam verborum compendia explicentur. Orationum itaque vestrarum adjutus auxilio, misi librum benevolis placiturum, tamen invidis displiciturum esse non ambigo. Optima enim quæque, at ait Plinius,

^{11.} Cor. 2. - ² Joan. 7. - ³ חיבוים - ⁴ רכרי היכוים

malant contemnere plerique, quam discere. Si quis in hac interpretatione voluerit aliquid reprehendere, interroget Hebræos, suam conscientiam recolat, videat ordinem textumque sermonis; et tunc nostro labori, si potuerit, detrahat. Ubicumque ergo asteriscos, id est stellas, radiare in hoc volumine videritis, ibi sciatis de hebræo additum, quod id latinis codicibus non habetur. Ubi vero obelus, transversa scilicet virga, præposita est, illic signatur quid septuaginta interpretes addiderint, vel ob decoris gratiam, vel ob Spiritus sancti auctoritatem, licet in hebræis voluminibus non legatur.

EJUSDEM AD DOMNIONEM ET ROGATIANUM, IN ESDRAM ET NEHEMIAM PRÆFATIO.

Utrum difficilius sit, facere quod poscitis, an negare, necdum statui, nam neque vobis aliquid imperantibus abnuere, sententiæ est, et magnitudo oneris impositi ita cervices premit, ut ante sub fasce ruendum sit, quam levandum. Accedunt ad hoc invidorum studia, qui omne quod scribimus, reprehendendum putant, et interdum contra se conscientia repugnante, publice lacerant quod occulte legunt, in tantum ut clamare compellar, et dicere : Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa!. Tertius annus est quod semper scribitis, atque rescribitis, ut Esdræ librum et Esther, vobis de hebræo transferam, quasi non habeatis græca et latina volumima; aut quidquid illud est quod a nobis vertitur, non statim ab omnibus conspuendum sit. Frustra autem, ut ait quidam, niti, neque aliud fatigando nisi odium quærere, extremæ dementiæ est. Itaque obsecro vos, mi Domnion et Rogatiane carissimi, ut privata lectione contenti, libros non efferatis in publicum, nec fastidiosis cibos ingeratis, vitetisque eorum supercilium, qui judicare tantum de aliis, et ipsi facere nihil noverunt. Si qui autem fratrum sunt, quibus nostra non displicent, his tribuatis exemplar, admonentes ut hebræa nomina, quorum grandis in hoc volumine copia est, distincte et per intervalla transcribant. Nihil enim proderit emendasse librum, nisi emendatio, librariorum diligentia, conservetur. Nec quemquam moveat quod unus a nobis liber editus est, nec apocryphorum tertii et quarti somniis delectetur, quia et apud Hebræos Esdræ Nehemiæque sermones in unum volumen coarctantur; et quæ non habentur apud illos, nec de viginti quatuor senibus sunt, procul abjicienda. Si quis autem septuaginta vobis opposuerit interpretes, quorum exemplaria varietas ipsa lacerata et inversa demonstrat; nec potest utique veruin asseri quod diversum est; mittite ad eum Evangelia, in quibus multa ponuntur quasi de veteri Testamento, quæ apud septuaginta interpretes non habentur, velut illud: Quoniam Nazaræus vocabitur; et: Ex Ægypto vocavi filium meum; et: Videbunt in quem compunxerunt; multaque alia, quæ latiori operi reservamus; et quærite ab eo ubi scripta sint; cumque proferre non potuerit, vos legite de his exemplaribus quæ nuper a nobis edita, maledicorum quotidie linguis confodiuntur. Sed ut ad compendium veniam, certe quod illaturus sum æquissimum est. Edidi aliquid quod non habetur in græco. aut aliter habetur quam a me versum est? Quid interpretem laniant? interrogent Hebræos, et ipsis auctoribus, translationi meæ vel arrogent vel derogent fidem. Porro aliud est, si clausis, quod dicitur, oculis mihi volunt maledicere, et non imitantur Græcorum studium ac benevolentiam, qui post septuaginta translatores, jam Christi Evangelio coruscante. Judæos et Hebionitas legis veteris interpretes. Aquilam videlicet, et Symmachum, et Theodotionem, et curiose legunt, et per Origenis laborem in exaplis. Ecclesiis dedicarunt. Quanto magis Latini grati esse deberent, quod exultantem cernerent Græciam a se aliquid mutari! Primum enim magnorum sumptuum est et infinitæ difficultatis, exemplaria posse habere omnia; deinde etiam qui habuerint, et hebræi sermonis ignari sunt, magis errabunt, ignorantes quis e multis verius dixerit. Quod etiam sapientissimo cuidam nuper apud Græcos accidit, ut interdum Scripturæ sensum relinquens, uniuscujusque interpretis sequeretur errorum. Nos autem qui hebrææ linguæ saltem parvam habemus scientiam, et latinus nobis utcumque sermo non deest, et de aliis magis possumus judicare, et ea quæ ipsi intelligimus, in nostra lingua promerere. Itaque licet hydra sibilet, victorque Sinon incendia jactet . nunquam meum , juvante Christo . silebit eloquium ; ctiam præ-

¹ Ps. 119.

cisa lingua balbutiet. Legant qui volunt; qui nolunt abjiciant. Eventilent apices, litteras calumnientur; magis vestra charitate provocabor ad studium, quam illorum detractione et odio deterrebor.

EJUSDEM AD CHROMATIUM ET HELIODORUM, IN TOBIAM PRÆFATIO.

Mirari non desino exactionis vestræ instantiam. Exigitis enim ut librum chaldæo sermone conscriptum, ad latinum stylum traham; librum utique Tobiæ, quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum secantes, his quæ hagiographa memorant, manciparunt. Feci satis desiderio vestro, non tamen meo studio. Arguunt et nos Hebræorum studia, et imputant nobis, contra suum canonem latinis auribus ista transferre. Sed melius esse judicans Pharisæorum displicere judicio, et Episcoporum jussionibus deservire, institi ut potui. Et quia vicina est Chaldæorum lingua sermoni hebraico, utriusque linguæ peritissimum loquacem reperiens, unius diei laborem arripui, et quidquid ille mihi hebraicis verbis expressit, hoc ego accito notario, sermonibus latinis exposui. Orationibus vestris mercedem hujus operis compensabo, cum gratum vobis didicero, me, quod jubere estis dignati, complesse.

EJUSDEM PRÆFATIO IN LIBRUM JUDITH.

Apud Hebræos liber Judith inter hagiographa legitur: cujus auctoritas ad roboranda illa quæ in contentionem veniunt, minus idonea judicatur. Chaldæo tamen sermone conscriptus, inter historias computatur. Sed quia hunc librum Synodus Nicæna in numero sanctarum Scripturarum legitur computasse, acquievi postulationi vestræ, immo exactioni; et sepositis occupationibus, quibus vehementer arctabar, huic unam lucubratiunculam dedi', magis sensum e sensu quam ex verbo verbum transferens. Multorum codicum varietatem vitiosissimam amputavi; sola ea, quæ intelligentia integra in verbis chaldæis invenire potui, latinis expressi. Accipite Judith viduam, castitatis exemplum, et triumphali laude perpetuis eam præconiis declarate. Hanc enim non solum feminis, sed et viris imitabilem dedit, qui castitatis ejus remunerator, virtutem ei talem tribuit, ut invictum omnibus hominibus vinceret, et insuperabilem superaret.

EJUSDEM IN LIBRUM ESTHER PRÆFATIO.

Librum Esther variis translatoribus constat esse vitiatum; quem ego de archivis Hebræorum revelans, verbum e verbo expressius transtuli. Quem librum editio Vulgata, laciniosis hine inde verborum sinibus trahit, addens ea quæ ex tempore dici poterant, et audiri; sicut solitum est scholaribus disciplinis, sumpto themate, excegitare quibus verbis uti potuit qui injuriam passus est, vel qui injuriam fecit. Vos autem, o Paula et Eustochium, quoniam et bibliothecas Hebræorum studuistis intrare, et interpretum certamina comprobastis, tenentes Esther hebraicum librum, per singula verba nostram translationem aspicite; ut possitis agnoscere, me nihil etiam augmentasse addendo, sed fideli testimonio simpliciter, sicut in hebræo habetur, historiam hebraicam latinæ linguæ tradidisse. Nec affectamus laudes hominum, nec vituperationes expavescimus. Deo enim placere curantes, minas hominum penitus non timemus : quoniam Deus dissipat ossa eorum qui hominibus placere desiderant 1; et secundum Apostolum : Qui ejusmodi sunt, servi Christi esse non possunt 2. Rursum, in libro Esther alphabetum ex minio usque ad Teth litteram fecimus diversis in locis, volentes scilicet septuaginta interpretum ordinem per hoc insinuare studioso lectori. Non enim juxta morem hebraicum, ordinem prosequi etiam in Septuaginta editione maluimus.

EJUSDEM IN LIBRUM JOB PRÆFATIO.

Cogor per singulos Scripturæ divinæ libros adversariorum respondere maledictis, qui interpretationem meam, reprehensionem septuaginta interpretum criminantur: quasi non et apud Græcos Aquila, Symmachus, et Theodotio,

¹ Ps. 52. - ² Gal. 2.

vel verbum e verbo, vel sensum e sensu, vel ex utroque commixtum, et medie temperatum genus translationis expresserent; et omnia Veteris instrumenti volumina Origenes obelis asteriscisque distinxerit, quos vel additos, vel de Theodotione sumptos, translationi antiquæ inseruit, probans defuisse quod additum est. Discant igitur obtrectatores mei recipere in toto, quod in partibus susceperunt, aut interpretationem meam cum asteriscis suis radere. Neque enim fieri potest, ut quos plura intermississe susceperint, non eosdem etiam in quibusdam errasse fateantur, præcipue in Job; qui si ea quæ sub asteriscis addita sunt, subtraxeris, pars maxima detruncabitur, et hoc dumtaxat apud Græcos. Ceterum apud Latinos, ante eam translationem, quam sub asteriscis et obelis nuper edidimus, septingenti ferme aut octingenti versus desunt; ut decurtatus et laceratus corrosusque liber, fæditatem sui publice legentibus præbeat. Hæc autem translatio nullum de veteribus sequitur interpretem; sed ex ipso hebraico, arabicoque sermone, et interdum syro, nunc verba, nunc census, nunc simul utrumque resonabit. Obliquus enim etiam apud Hebræos totus liber fertur et lubricus; et quod græci rhetores vocant ', dum qui aliud loquitur, aliud agit; ut si velis anguillam vel murænulam strictis tenere manibus, quanto fortius presseris, tanto citius elabitur. Memini me ob intelligentiam hujus voluminis, Lyddæum quemdam præceptorem, qui apud Hebræos primus haberi putabatur, non parvis redemisse nummis; cujus doctrina an aliquid profecerim, nescio; hoc unum scio non potuisse me interpretari, nisi quod ante intellexeram. A principio itaque voluminis, usque ad verba Job, apud Hebræos prosa oratio est. Porro a verbis Job, in quibus ait: Pereat dies in qua natus sum, et nox in qua dictum est: Conceptus est homo 2, usque ad eum locum ubi ante finem voluminis scriptum est : Ideirco me reprehendo, et ago pænitentiam in favilla et cinere, hexametri versus sunt, daetylo spondeoque currentes, et propter linguæ idioma, crebro recipientes et alios pedes, non earumdem syllabarum, sed eorumdem temporum. Interdum quoque rhythmus ipse dulcis et tinnulus fertur numeris pedum solutis; quod metrici magis quam simplex lector intelligunt. A supradicto autem versu usque ad finem libri parvum comma quod remanet, prosa oratione contexitur. Quod si cui videtur incredulum, metra scilicet esse apud Hebræos, et in morem nostri Flacci, græcique Pindari, et Alcæi, et Sapphus, vel Psalterium, vel Lamentationes Jeremiæ, vel omnia ferme Scripturarum cantica comprehendi, legat Philonem, Josephum, Origenem, Cæsariensem Eusebium, et eorum testimonio me verum dicere comprobabit. Audiant quapropter canes mei, ideirco me in hoc volumine laborasse, non ut interpretationem antiquam reprehenderem, sed ut ea quæ in illa aut obscura sunt, aut omissa, aut certe scriptorum vitio depravata, manifestiora nostra interpretatione fierent, ut qui Hebræorum sermonem ex parte didicimus, et in latino pæne ab ipsis cunabulis inter grammaticos et rhetores et philosophos detriti sumus. Quod si apud Græcos, post Septuaginta editionem, jam Christi Evangelio coruscante, Judæus Aquila, et Symmachus ac Theodotio, Judaizantes hæretici, sunt recepti, qui multa mysteria Salvatoris subdola interpretatione celarunt, et tamen in 3 habentur apud Ecclesias, et explanantur ab ecclesiasticis viris, quanto magis ego christianus, et de parentibus christianis natus, et vexillum crucis in mea fronte portans, cujus studium fuit omissa repetere, depravata corrigere, et sacramenta Ecclesiæ puro et fideli aperire sermone, vel a fastidiosis, vel a malignis lectoribus non debeo reprobari! Habeant qui volunt veteres libros, vel in membranis purpureis auro argentoque descriptos, vel uncialibus, ut vulgo aiunt, litteris onera magis exarata, quam codices; dummodo mihi, meisque permittant pauperes habere schedulas, et non tam pulchros codices, quam emendatos. Utraque autem editio, et Septuaginta juxta Græcos, et mea juxta Hebræos, in latinum meo labore translata est. Eligat unusquisque quod vult, et studiosum me magis, quam molevolum probet.

ALIA EJUSDEM PRÆFATIO.

Si aut fiscellam junco texerem, aut palmarum folia complicarem, ut in sudore vultus mei comederem panem, et ventris opus sollicita mente pertractarem, nullus morderet, nemo reprehenderet. Nunc autem quia juxta sententiam

¹ Έχηματεσμένος. — ² Job. 42. — ³ Έξαπλοῖς.

Salvatoris, volo operari cibum qui non perit, et antiquam divinorum voluminum viam sentibus virgulisque purgare, error mihi geminus infligitur: corrector vitiorum, falsarius dictor, et errores non auferre, sed serere. Tanta est enim vetustatis consuetudo, ut etiam confessa plerisque vitia placeant, dum magis pulchros habere volunt codices, quam emendatos. Quapropter, o fratres dilectissimi, unicum nobilitatis et humilitatis exemplar, pro flabello, calathis, sportellisque, munusculis monachorum, spiritalia hæc et mansura dona suscipite; ac beatum Job, qui adhuc apud Latinos jacchat in stercore, et vermibus scatebat errorum, integrum immaculatumque gaudete. Quomodo enim post probationem atqué victoriam, duplicia sunt ei universa reddita; ita ego in lingua nostra, ut audacter loquar, feci eum habere quæ amiserat. Igitur et vos, et unumquemque lectorem solita præfatione commoneo, et in principiis librorum eadem semper annectens, rogo ut ubicumque præcedentes virgulas videritis, sciatis ea quæ subjecta sunt, in hebraicis voluminibus non haberi. Porro ubi stellæ imago præfulserit, ex hebræo in sermone nostra addita sunt, necnon et illa quæ haberi videbantur, et ita corrupta erant, ut sensum legentibus tollerent, orantibus vobis magno labore correxi, magis utile quid ex otio meo Ecclesiis Christi venturum ratus, quam ex aliorum negotio.

EJUSDEM IN PSALTERIUM, QUOD SECUNDUM SEPTUAGINTA EDITIONEM CORREXIT, PRÆFATIO.

Psalterium Romæ dudum positus emendaram, et juxta septuaginta interpretes licet cursim, magna tamen ex parte correxeram. Quod quia rursum videtis, o Paula et Eustochium, scriptorum vitio depravatum, plusque antiquum errorem, quam novam emendationem valere, me cogitis, ut veluti quodam novali, scissum jam arvum exerceam, et obliquis sulcis renascentes spinas eradicem, æquum esse dicentes, ut quod crebro male pullulat, crebrius succidatur. Unde consueta præfatione commoneo tam vos, quibus forte labor iste desudat, quam eos qui exemplaria istiusmodi habere voluerint, ut, quæ diligenter emendavi, cum cura et diligentia transcribantur. Notet sibi unusquisque vel jacentem lineam, vel radiantia signa, id est obelos vel asteriscos. Et ubicumque viderit virgulam præcedentem, ab ea usque ad duo puncta quæ impressimus, sciat in septuaginta translatoribus plus haberi. Ubi autem perspexerit stellæ similitudinem, de hebræis voluminibus additum noverit æque usque ad duo puncta, juxta Theodotionis duntaxat editionem, qui simplicitate sermonis a septuaginta interpretibus non discordat. Hæc ergo et vobis et studioso cuique fecisse me sciens, non ambigo multos fore, qui vel invidia, vel supercilio malint contemnere videri præclara, quam discere, et de turbulento magis rivo, quam de purissimo fonte potare.

EJUSDEM PRÆFATIO IN LIBROS SALOMONIS.

Jungat epistola, quos jungit sacerdotium; immo charta non dividat, quos Christi nectit amor. Commentarios in Osee, Amos. Zachariam, Malachiam, quos poscitis, scripsissem, si licuisset præ valetudine. Mittitis solatia sumptuum; notarios nostros et librarios sustentatis, ut vobis potissimum nostrum desudet ingenium. Et ecce ex latere frequens turba diversa poscentium, quasi aut æquum sit me, vobis esurientibus, aliis laborare, aut in ratione dati et accepti, cuiquam præter vos, obnoxius sim. Itaque longa ægrotatione fractus, ne penitus hoc anno reticerem, et apud vos mutus essem, tridui opus nomini vestro consecravi, interpretationem videlicet trium Salomonis voluminum quas Hebræi Parabolas, Vulgata autem editio Proverbia vocat2; quem græce Ecclesiasten, latine Concionatorem possumus dicere 3; quod in nostra lingua vertitur Canticum canticorum. Fertur et Panæretos Jesu filii Sirach liber, et alius pseudepigraphus, qui Sapientia Salomonis inscribitur. Quorum priorem, hebraicum reperi, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum, cui juncti erant Ecclesiastes et Canticum canticorum; ut similitudinem Salomonis, non solum librorum numero, sed etiam materiarum genere coæquaret. Secundus apud Hebræos nusquam est, quin et ipse stylus græcam elo-

שיר השירים 3 – קוהלת ² – פושלו 1

quentiam redolet; et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobiæ, et Machabæorum libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter canonicas Scripturas non recepit; sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. Si cui sane septuaginta interpretum magis editio placet, habet eam a nobis olim emendatam. Neque enim nova sic cudimus, ut vetera destruamus. Et tamen cum diligentissime legerit, sciat magis nostra scripta intelligi, quæ non in tertium vas transfusa coacuerint, sed statim de prælo purissimæ commendata testæ, suum saporem servaverint.

AD PAULAM ET EUSTOCHIUM IN TRANSLATIONEM ISALE EX HEBRAICA VERITATE, EJUSDEM PREFATIO.

Nemo cum prophetas versibus viderit esse descriptos, metro eos existimet apud Hebræos ligari, et aliquid simile habere de Psalmis et operibus Salomonis; sed quod in Demosthene et Tullio solet fieri, ut per cola scribantur et commata, qui utique prosa, et non versibus conscripserunt. Nos quoque utilitati legentium providentes, interpretationem novam, novo scribendi genere distinximus. Ac primum de Isaia sciendum, quod in sermone suo disertus sit, quippe ut vir nobilis et urbanæ eloquentiæ, nec habens quidquam in eloquio rusticitatis admistum. Unde accidit ut præ ceteris florem sermonis ejus translatio non potuerit conservare. Deinde etiam hoc adjiciendum, quod non tam propheta dicendus sit, quam evangelista. Ita enim universa Christi Ecclesiæque mysteria ad liquidum prosecutus est, ut non putes eum de futuro vaticinari, sed de præteritis historiam texere. Unde conjicio noluisse tunc temporis septuaginta interpretes fidei suæ sacramenta perspicue Ethnicis prodere, ne sanctum canibus, et margaritas porcis darent; quie cum hanc editionem legeritis, ab illis animadvertetis abscondita. Nec ignoro quanti laboris sit prophetas intelligere, nec facile quempiam posse judicare de interpretatione, nisi intellexerit antequam legerit, nos quoque patere morsibus plurimorum, qui stimulante invidia, quod consequi non valent, despiciunt. Sciens ergo et prudens in flammam mittó manum; et nihilominus hoc a fastidiosis lectoribus precor, ut quomodo Græci post septuaginta translatores Aquilam et Symmachum et Theodotionem legunt. vel ob studium doctrine suæ, vel ut Septuaginta magis ex collatione eorum intelligant, sie et isti saltem unum post priores habere dignentur interpretem. Legant prius, et postea despiciant, ne videantur, non ex judicio, sed ex odii præsumptione ignorata damnare. Prophetavit autem Isaias in Jerusalem, et in Judæa, necdum decem tribubus in captivitatem ductis, ac de utroque regno, nunc commistim, nunc separatim texit oraculum. Et eum interdum ad præsentem respiciat historiam, et post Babyloniæ captivitatem reditum populi significet in Judæam, tamen omnis ejus cura de vocatione gentium, et adventu Christi est. Quem quanto plus amatis, o Paula et Eustochium, tanto magis ab eo petite, ut pro obtrectatione præsenti, qua me inde-inenter æmuli laniant, inse mihi mercedem restituat in futuro, qui scit me ob hoc in peregrinæ linguæ eruditione sudasse, ne Judæi de falsitate Scripturarum ecclesiis ejus diutius insultarent.

EJUSDEM IN JEREMIAM PR.EFATIO.

Jeremias propheta, cui hie prologus scribitur, sermone quidem apud Hebræos Isaia et Osee et quibusdam aliis prophetis videtur esse rusticior, sed sensibus par est, quippe qui eodem spiritu prophetaverit. Porro simplicitas eloquii, a loco ei in quo natus est, accidit. Fuit enim Anathotites, qui est usque hodie viculus, tribus ab Ierosolimis distans millibus, sacerdos ex sacerdotibus, et in matris utero sanctificatus, virginitate sua evangelicum virum Christi Ecclesiæ dedicans. Hic vaticinari exorsus est puer, et captivitatem urbis atque Judææ, non solum spiritu, sed et oculis carnis intuitus est. Jam decem tribus Israel Assyrii in Medos transtulerant; jam terras earum, coloniæ gentium possidebant. Unde in Juda tantum, et in Benjamin prophetavit; et civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, quod nos mensuræ metri versibusque reddidimus. Præterea ordinem visionum, qui apud Græcos et Latines omnino confusus est, ad pristinam fidem correximus. Librum autem Barucia notarii ejus, qui apud

Hebræos nec legitur nec habetur, prætermisimus; pro his omnibus maledicta ab æmulis præstolantes, quibus me necesse est per singula opuscula respondere. Et hoc patior, quia vos me cogitis. Cæterum ad compendium mali, rectius fuerat modum furori eorum silentio meo ponere, quam quotidie novi aliquid scriptitantem, invidorum insaniam provocare.

EJUSDEM IN EZECHIELEM PRÆFATIO.

Ezechiel propheta cum Joachim rege Juda captivus ductus est in Babylonem, ibique iis qui cum eo captivi fuerant, prophetavit, pœnitentibus quod ad Jeremiæ vaticinium se ultro adversariis tradidissent, et viderent adhuc urbem Ierosolymam stare, quam ille casuram esse prædixerat. Trigesimo autem ætatis suæ anno, et captivitatis quinto, exorsus est ad concaptivos loqui. Et eodem tempore, licet posterior, hic in Chaldæa, Jeremias in Judæa prophetaverunt. Sermo ejus nec satis disertus, nec admodum rusticus est; sed ex utroque medie temperatus. Sacerdos et ipse fuit, sicut Jeremias, principia voluminis et finem magnis habens obscuritatibus involuta. Sed et Vulgata ejus editio non multum distat ab hebraico. Unde non satis miror quid causæ extiterit, ut si eosdem in universis libris habemus interpretes, in aliis cadem, in aliis diversa transtulerint. Legite igitur et hunc juxta translationem nostram, quoniam per cola scriptus et commata, manifestiorem legentibus sensum tribuit. Si autem amici mei et hunc subsannaverint, dicite eis quod nemo eos compellat ut scribant. Sed vereor ne illud eis eveniat quod græce significantius dicitur, ut vocentur¹, quod est, manducantes sannas.

EJUSDEM IN DANIELEM PRÆFATIO.

Danielem prophetam juxta septuaginta interpretes, Domini Salvatoris Ecclesiæ non legunt, utentes Theodotionis; et hoc cur acciderit, nescio. Sive enim quia sermo chaldaicus est, et quibusdam proprietatibus a nostro eloquio discrepat, noluerunt septuaginta interpretes easdem linguæ lineas in translatione servare; sive sub nomine corum ab alio nescio quo non satis chaldæam linguam sciente, editus est liber; sive aliud qui causæ extiterit ignorans; hoc unum affirmare possum, quod multum a veritate discordet, et recto judicio repudiatus sit. Sciendum quippe est, Danielem maxime et Esdram, hebraicis quidem litteris, sed chaldaeo sermone conscriptos, et unam Jeremiæ pericopen, Job quoque cum arabica lingua plurimam liabere societatem. Denique et ego adolescentulus, post Quintiliani et Tullii lectionem ac flores rhetoricos, cum me in linguæ hujus pistrinum reclusissem, et multo sudore, multoque tempore vix cœpissem anhelantia stridentiaque verba resonare, et quasi per cryptam ambulans, rarum desuper lumen aspicerem, impegi novissime in Danielem, et tanto tædio affectus sum, ut desperatione subita omnem laborem veterem voluerim contemnere. Verum adhortante me quodam Hebræo, et illud mihi crebrius in sua lingua ingerente: Labor improbus omnia vincit; et qui milii videbar sciolus, inter Hebræos cœpi rursus esse dissipulus chaldaicus. Et ut verum fatear, usque ad præsentem diem magis possum sermonem chaldaicum legere et intelligere, quam sonare. Hæc idcirco refero, ut difficultatem vobis Danielis ostenderem; qui apud Hebræos nec Suzannæ habet historiam, nec hymnum trium puerorum, nec Belis draconisque fabulas, quas nos quia in toto orbe dispersæ sunt, veru anteposito, easque jugulante, subjecimus, ne videremur apud imperitos magnam partem voluminis detruncasse. Audivi ego quemdam de præcep vibus Judæorum, cum Suzannæ deriderat historiam, et a græco nescio quo eam diceret esse confictam, illud opponere quod Origeni quoque Africanus opposuit, etymologias has², de græco sermone descendere. Cujus rei non intelligentiam nostris hanc possumus dare: Ut verbi gratia, dicamus de arbore ilice dixisse eum, illico pereas; et a lentisco, in lentem te comminuat angelus; vel non lente pereas, aut lentus, id est flexibilis ducaris ad mortem; sive aliud quid ad arboris nomen conveniens. Deinde tantum fuisse etii tribus pueris cavillabatur, ut in camino æstuantis incendii metro luderent, et per ordinem ad laudem Dei omnia elementa provocarent, aut quod miraculum, divinæque inspirationis indicium,

^{*} Φηγολοδοροι. — 2 'Από του σχίνου σχίσαι, καὶ ἀπό του κρίνου κρίσαι.

vel draconem interfectum offa picis, vel sacerdotum Belis machinas deprehensas, quæ magis prudentia solertis viri quam prophetali essent spiritu perpetrata? Cum vero ad Habacuc veniret, et de Judæa in Chaldæam raptum discophorum lectitaret, quærebat exemplum ubi legissemus in toto veteri Testamento quemquam sanctorum gravi volasse corpore, et in puncto horæ tanta terrarum spatia transisse, cui cum quidam e nostris satis ad loquendum promptulus, Ezechielem adduxisset in medium, et diceret eum de Chaldæa in Judæam fuisse translatum, derisit hominem, et ex ipso volumine demonstravit Ezechielem in spiritu se vidisse transpositum. Denique et Apostolum nostrum, videlicet ut eruditum virum, et qui legem ab Hebræis didicisset, non fuisse ausum affirmare se raptum in corpore, sed dixisse: Sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit. His et talibus argumentis apocryphas in libro Ecclesiæ fabulas arguebat. Super qua re lectoris arbitrio judicium derelinquens, illud admoneo, non haberi Danielem apud Hebræos inter prophetas, sed inter eos qui hagiographa conscripserunt. In tres siquidem partes omnis ab eis Scriptura dividitur: in legem, in prophetas, et in hagiographa, id est in quinque, et octo, et in undecim libros; de quo non est hujus temporis discerere. Quæ autem ex hoc propheta, immo contra hunc librum, Porphyrius objiciat: testes sunt Methodius, Eusebius, et Appollinarius, qui multis versuum millibus ejus vesaniæ respondentes, nescio an curioso lectori satisfecerint. Unde obsecro vos, o Paula et Eustochium, fundatis pro me ad Dominum preces, ut quamdiu in hoc corpusculo sum, scribam aliquid gratum vobis, utile Ecclesiæ, dignum posteris. Præsentibus quippe judiciis oblatrantium non satis moveor, qui in utramque partem, aut amore labuntur, aut odio.

EJUSDEM IN XII PROPHETAS PRÆFATIO.

Non est idem ordo duodecim prophetarum apud Hebræos, qui est apud nos. Unde secundum id quod ibi legitur, hic quoque dispositi sunt. Osee commaticus est, et quasi per sententias loquens. Joel planus in principiis, in fine obscurior. Et usque ad Malachiam, habent singuli proprietates suas; quem Esdram scribam, legisque doctorem, Hebræi autumant. Et quia longum est nunc de omnibus dicere, hoc tantum vos, o Paula et Eustochium, admonitas volo, unum librum esse duodecim prophetarum, et Osee synchronum Isaiæ, Malachiam vero Aggæi et Zachariæ fuisse temporibus. In quibus autem tempus non præfertur in titulo; sub illis eos regibus prophetasse, sub quibus et hi qui ante eos habent titulos prophetaverunt.

EJUSDEM IN EVANGELISTAS AD DAMASUM PREFATIO.

Novum opus me facere cogis ex veteri, ut post exemplaria Scripturarum toto orbe dispersa, quasi quidam arbiter sedeam, et quia inter se variant, quæ sint illa quæ cum græca consentiant veritate decernam. Pius labor, sed periculosa præsumptio, judicare de cæteris, ipsum ad omnibus judicandum; senis mutare linguam, et canescentem jam mundum ad initia retrahere parvulorum. Quis enim doctus pariter vel indoctus, cum in manus volumen assumpserit, et a saliva quam semel imbibit, viderit discrepare quod lectitat, non statim erumpat in vocem, me falsarium, me clamitans esse sacrilegum, qui audeam aliquid in veteribus libris addere, mutare, corrigere? Adversus quam invidiam duplex causa me consolatur : quod et tu qui summus sacerdos es, fieri jubes, et verum non esse quod variat, etiam maledicorum testimonio comprobatur. Si enim latinis exemplaribus fides est adhibenda, respondeant quibus; tot enim sunt exemplaria poene quot codices. Sin autem veritas est quærenda de pluribus, cur non ad græcam originem revertentes, ea quæ vel a vitiosis interpretibus male reddita, vel a præsumptoribus imperitis emendata perversius, vel a librariis dormitantibus aut addita sunt, aut mutata, corrigimus? Neque vero ego de veteri disputo Testamento, quod a septuaginta senioribus in græcam linguam versum, tertio gradu ad nos usque pervenit. Non quæro quid Aquila, quid Symmachus sapiant, quare Theodotion inter novos et veteres medius incedat. Sit illa vera interpretatio quam Apostoli probaverunt. De novo nunc loquor Testamento, quod græcum esse non dubium est, excepto Apostolo Matthæo, qui primus in Judæa Evangelium CHRISTI hebraicis litteris edidit. Hoc

certe cum in nostro sermone discordat, et in diversos rivulorum tramites ducit, uno de fonte quærendum est. Prætermitto eos codices quos a Luciano et Hesychio nuncupatos, paucorum hominum asserit perversa contentio; quibus utique nec in toto Veteri instrumento post septuaginta interpretes emendare quid licuit, nec in novo profuit emendasse, cum multarum gentium linguis Scriptura ante translata doceat falsa esse quæ addita sunt. Igitur hæc præsens Præfatiuncula pollicetur quatuor tantum Evangelia, quorum ordo est iste: Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes, Codicum græcorum emendata collatione, sed veterum, quæ ne multum a lectionis latinæ consuetudine discreparent, ita calamo temperavimus, ut his tantum quæ sensum videbantur mutare correctis, reliqua manere pateremur ut fuerant. Canones quoque, quos Eusebius Cæsariensis episcopus Alexandrinus secutus Ammonium, in decem numeros ordinavit, sicut in græco habentur, expressimus. Quod si quis de curiosis voluerit nosse, quæ in Evangeliis, vel eadem, vel vicina, vel sola sint, eorum distinctione cognoscet. Magnus siquidem hic in nostris codicibus error inolevit, dum quod in eadem re alius Evangelista plus dixit, in alio quia minus putaverint, addiderunt. Vel dum eumdem sensum alius aliter expressit, ille qui unum e quatuor primum legerat, ad ejus exemplum ceteros quoque existimaverit emendandos. Unde accidit ut apud nos mixta sint omnia, et in Marco plura Lucæ atque Matthæi. Rursum in Matthæo plura Joannis et Marci, et in cæteris reliquorum quæ aliis propria sunt, inveniantur. Cum itaque canones legeris cui subjecti sunt, confusionis errore sublato, et similia omnium scies, et singulis sua quæque restitues. In canone primo concordant quatuor : Matthæus, Marcus, Lucas, Joannes; in secundo tres: Matthæus, Marcus, Lucas; in tertio tres: Matthæus, Lucas, Joannes; in quarto tres: Matthæus, Marcus, Joannes; in quinto duo: Matthæus, Lucas; in sexto duo: Matthæus, Marcus; in septimo duo: Matthæus, Joannes; in octavo duo: Lucas, Marcus; in nono duo: Lucas, Joannes; in decimo, propria quique quæ non habentur in aliis, ediderunt. Singulis vero Evangeliis, ab uno incipiens usque ad finem librorum, dispar numerus accrescit. Hic nigro colore descriptus, sub se habet alium ex minio discolorem numerum, qui ad decem usque procedens, indicat prior numerus in quo sit canone requirendus. Cum ergo aperto codice, verbi gratia, illud sive illud capitulum scire volueris cujus canonis sit, statim ex subjecto numero doceberis, et recurrens ad principia, in quibus canonum est distincta congeries, eodemque statim canone ex titulo frontis invento, illum quem quærebas numerum, ejusdem Evangelistæ qui et ipse ex inscriptione signatur, invenies, atque e vicino cæterorum tramitibus inspectis, quos numeros e regione habeant, annotabis; et cum scieris, recurres ad volumina singulorum, et sine mora repertis numeris quos ante signaveras, reperies et loca in quibus vel eadem vel vicina dixerunt. Sciendum tamen, ne quis ignarum ex similitudine numerorum error involvat, quod sicubi in subnotatione canonum distinctorum, in canone quolibet tres Evangelistæ bis, ter vel quater, aut etiam amplius eumdem numerum per ordinem habuerint annotatum, et quartus e contrario, discrepantes; quod id tres illi in eo loco semel dixerint, quartus toties in corpore voluminis sui ponat, quoties diversi numeri in ejus canone positi stant contra prædictorum numerorum continuatas similitudines. Item si in uno quolibet eorum aut etiam duobus idem in canone numerus bis, ter, et quater, aut eo amplius reperiatur in ordine collocatus, et dispares inveniantur in cæteris, dubium non erit, quin in quod illius illorumve canonis numerus bis terque repetitum ab his in volumine semel dictum esse ostendit, alter alterius eorum toties uno atque eodem sensu loquantur, quoties prætulerint in numerorum annotatione distantiam. Et hoc in omnium novem canonum collatione servabitur. Cæterum in decime (quoniam propria singulorum tantummodo continentur) non potest contra id comparatio esse quod solum est. Opto ut in Christo valeas, et memineris mei, Papa beatissime.

EJUSDEM EX CATALOGO SCRIPTORUM ECCLESIASTICORUM.

Paulus Apostolus, qui ante Saulus, extra numerum duodecim Apostolorum, de tribu Benjamin et oppido Judæe Gischalis fuit, quo a Romanis capto. cum parentibus suis Tarsum Ciliciæ commigravit, a quibus ob studia legis missus Ierosolimam, a Gamaliele viro doctissimo, cujus Lucas meminit, eruditus est.

Cum autem interfuisset neci martyris Stephani, et acceptis a pontifice templi epistolis, ad persequendos eos qui Christo crediderant, Damascum pergeret, revelatione compulsus ad fidem, quæ in actibus Apostolorum scribitur, in vas electionis de persecutore translatus est. Cumque primum ad prædicationem ejus Sergius Paulus proconsul Cypri credidisset, ab eo. quod eum Christi fidei subegerat, sortitus est nomen Paulus; et juncto sibi Barnaba, multis urbibus peragratis, revertensque Ierosolymam, a Petro, Jacoboque et Joanne, Gentium Apostolus ordinatur. Et quia in Actibus Apostolorum plenissime de ejus conversatione scriptum est. hoc tantum dicam, quod post passionem Domini vigesimo quinto anno, id est secundo Neronis, eo tempore quo Festus procurator Judææ successit Felici, Romam vinctus mittitur, et biennium in libera manens custodia, adversus Judæos de adventu Christi quotidie disputavit. Sciendum autem in prima satisfactione (necdum Neronis imperio roborato, nec in tanta erumpente scelera, quanta de eo narrant historiæ Paulum a Nerone dimissum, ut Evangelium Christi in Occidentis quoque partibus prædicaret, sicut ipse scribit in secunda epistola ad Timothæum eo tempore quo et passus est, de vinculis dictat epistolam : In prima mea satisfactione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt; non eis imputetur. Dominus autem mihi affuit, et confortavit me, ut per me prædicatio compleretur, et audirent omnes gentes; et liberatus sum de ore leonis. Manifestissime leonem propter crudelitatem, Neronem significans. Et in sequentibus : Liberatus sum de ore leonis. Et statim : Liberavit me Dominus ab omni opere malo, et salvavit me in regnum suum cœleste, quod scilicet præsens sibi sentiret imminere martyrium. Nam et in eadem epistola præmiserat : Ego enim jam immolor, et tempus resolutionis meæ instat. Hic ergo decimo quarto Neronis anno, codem die quo Petrus, Romæ pro Christo capite truncatus, sepultusque est in via Ostiensi, anno post passionem Domini trigesimo septimo. Scripsit autem novem ad septem Ecclesias epistolas, ad Romanos unam, ad Corinthios duas, ad Galatas unam, ad Ephesios unam, ad Philippenses unam, ad Colossenses unam, ad Thessalonicenses duas. Præterea ad discipulos suos, Timothæo duas, Tito unam, Philemoni unam. Epistola autem quæ fertur ad Hebræos, non ejus creditur, propter styli sermonisque distantiam; sed vel Barnabæ juxta Tertullianum, vel Lucæ Evangelistæ juxta quosdam, vel Clementis Romanæ postea Ecclesiæ episcopi, quem aiunt sententias Pauli proprio ordinasse et ornasse sermone; vel certe quia Paulus scribebat ad Hebræos, et propter invidiam sui apud eos nominis, titulum in principio salutationis amputaverat, scripserat ut Hebræus Hebræis hebraice, id est suo eloquio disertissime, ut ea quæ eloquenter scripta fuerant in hebræo, eloquentius verterentur in græcum, et hanc causam esse, quod a cæteris Pauli epistolis discrepare videatur. Legunt quidam et ad Laodicenses, sed ab omnibus exploditur.

EJUSDEM EX CATALOGO SCRIPTORUM ECCLESIASTICORUM.

Jacobus, qui appellatur frater Domini, cognomento Justus, ut nonnulli existimant, Joseph, ex alia uxore, ut autem milii videtur, Mariæ sororis matris Domini, cujus Joannes in libro suo meminit, filius, post passionem Domini, statim ab Apostolis Ierosoly morum episcopus ordinatus, unam tantum scripsit epistolam. quæ de septem catholicis est; quæ et ipsa ab alio quodam sub nomine ejus edita asseritur, licet paulatim tempore procedente obtinuerit auctoritatem. Hegesippus vicinus apostolicorum temporum, in quinto commentariorum libro de Jacobo narrans, ait : Suscepit Ecclesiam Ierosolymæ, post Apostolos, frater Domini Jacobus, cognomento Justus; multi siquidem Jacobi vocabantur. Hic de utero matris sanctus fuit, vinum et siceram non bibit, carnem nullam comedit, nunquam attonsus est, nec unctus unguento, nec usus balneo; huic soli licitum erat ingredi Sancta sanctorum; siquidem vestibus laneis non utebatur, sed lineis, solusque ingredichatur templum; et fixis genibus, pro populo deprecabatur, in tantum ut camelorum duritiem traxisse ejus genua crederentur. Dicit et alia multa, quæ enumerare longum est. Sed et Josephus in vigesimo libro antiquitatum refert, et Clemens in septimo ', mortuo Festo, qui Judæam regebat, missum a Nerone esse successorem ejus Albinum; qui cum necdum ad provin-

¹ Υπιτυπώσεων.

ciam pervenisset, Ananus, inquit, pontifex adolescens, Anani filius, de genere sacerdotali, accepta occasione, concilium congregavit, et compellens publice Jacobum ut Christum Dei filium denegaret, contradicentem lapidari jussit; qui cum præcipitatus de pinna templi, confractis cruribus, adhuc semivivus tendens ad celum manus diceret: Domine, ignosce eis, quod enim faciunt, nesciunt, fullonis fuste quo uda vestimenta extorqueri solent, in cerebro percussus interiit. Tradit item Josephus, tantæ eum sanctitatis fuisse et celebritatis in populo, ut propter ejus necem, creditum sit subversam esse Ierosolymam. Hic est de quo Paulus Apostolus scribit ad Galatas : Alium autem Apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. Et Apostolorum super hoc crebrius Acta testantur. Evangelium quoque quod appellatur secundum Hebræos, et a me nuper in græcum latinumque sermonem translatum est, quo et Origenes sæpe utitur, post resurrectionem Salvatoris refert : Dominus autem cum dedisset sindonem servo sacerdotis, ivit ad Jacobum et apparuit ei. Juraverat enim Jacobus se non comesturum panem ab illa hora, qua biberat calicem Domini, donec videret eum resurgentem a mortuis. Rursusque post paululum : Afferte, ait Dominus, mensam et panem. Statimque additur: Tulit panem, et benedixit, ac fregit, et dedit Jacobo Justo, et dixit ei : Frater mi, comede panem tuum, quia resurrexit Filius hominis a dormientibus. Triginta itaque annos Ierosolymis rexit Ecclesiam, id est usque ad septimum Neronis annum, et juxta templum, ubi et præcipitatus fuerat, sepultus est. Titulum usque ad obsidionem Titi et ultimam Hadriani notissimum habuit. Quidam e nostris in monte Oliveti eum **conditum** putant; sed falsa corum opinio est.

EJUSDEM EX CATALOGO SCRIPTORUM ECCLESIASTICORUM.

Simon Petrus filius Jonæ, provinciæ Galilææ, vico Bethsaida, frater Andreæ Apostoli, et princeps Apostolorum, post episcopatum Anthiochensis Ecclesiæ, et prædicationem dispersionis eorum qui de circumcisione crediderant, in Ponto, Galatia, Cappadocia, Asia, et Bithynia, secundo Claudii anno ad expugnandum Simonem Magum Romam pergit, ibique viginti quinque annis catheram sacerdotalem tenuit, usque ad ultimum annum Neronis, id est decimum quartum. A quo et affixus cruci, martyrio coronatus est, capite ad terram verso, et in sublime pedibus elevatis, asserens se indignum ut sic crucifigeretur ut Dominus suus. Scripsit duas epistolas, quæ catholicæ nominantur; quarum secunda a plerisque ejus esse negatur, propter styli cum priore dissonantiam. Sed et Evangelium juxta Marcum, qui auditor ejus et interpres fuit, hujus dicitur. Libri autem e quibus unus Actorum ejus inscribitur, alius Evangelii, tertius Prædicationis, quartus Apočalypsis. quintus Judicii, inter apocryphas Scripturas reputantur. Sepultus Romæ in Vaticano juxta viam Triumphalem, totius urbis veneratione celebratur.

EJUSDEM EX CATALOGO SCRIPTORUM ECCLESIASTICORUM.

Judas frater Jacobi, parvam quidem, quæ de septem Catholicis est, epistolam reliquit. Et quia de libro Enoch, qui apocryphus est, in ea assumit testimonium, a plerisque rejicitur; tamen auctoritatem vetustate jam et usu meruit, et inter sanctas Scripturas computatur.

^{1 &#}x27;Αναρχιας.

PROLEGOMENA IN SACRAM SCRIPTURAM

(AUCTORE MENOCHIO).

CAPUT PRIMUM.

De nominibus sacræ Scripturæ.

Variis nominibus appellari solet sacra Scriptura. Præcipua sunt sacræ Litteræ, sacræ Scripturæ, Scriptura, Biblia, Testamentum, Instrumentum. Dicuntur sacræ Litteræ tum ratione auctoris, tum Sacræ Lit argumenti; ille enim Deus est, qui est ipsa sanctitas : hoc autem pariter sacrum est et sanctum, quia idem Deus, et quæ ad illum aliqua ratione referuntur, qualia sunt ea quæ credenda proponuntur, et quæ ad Sacramenta spectant et religionem, et quæ ad mores sancte et juxta divinæ legis præscriptum instituendos. Eadem ratio est cur sacræ Scripturæ dicantur, aut sanctæ, ut illas appellat D. Paulus ad Rom. 4. 2: Quod ante promiserat, inquit, per prophetas suos in Scripturis sanctis. Frequenter tamem sine addito Scriptura tantum dicitur, aut Scriptura, ut Psal. 86. 6 : Dominus narrabit in Scripturis; et Joan. 2. 22 : Crediderunt Scripturæ. Appellantur etiam sacræ Scripturæ Biblia, quæ vox, licet cujusvis generis libros significare possit, tamen facta est quasi proprium nomen sacrorum voluminum, propter illorum excellentiam. Sicut eas appellayit S. Chrys., homil. 9. ad Colossens., cum ait: Comparate vobis βιέλια medicamenta anima, seu, ut in græco est, ατασθε βιέλια φαρμακά της ψυχης. Sic in præfatione Ecclesiastici dicuntur, πατριά Biblia. Testamentum dicuntur eædem sacræ Litteræ: primo quia generatim Dei mentem ac voluntatem nobis testantur; secundo quia speciatim varia Dei cum hominibus fœdera, pactaque de terrenis cœlestibusque bonis, de præceptorum et ceremoniarum suarum observatione, præmio ac pona certo ac firme patefaciunt ac contestantur; tertio quia speciatim item in hisce libris Deus hæreditatem legat hominibus tanquam filiis. Sic Matth. 25. 34, ubi latine habemus: Possidete paratum vobis regnum, græce est αλαρονομασατε, hæreditate possidete, et D. Paul. ad Coloss. 3. 24 : A Domino, inquit, accipietis retributionem hæreditatis. Tandem a Patribus Tertulliano, Hieronymo, Cassiano, et alliis, Instrumentum appellatur Instrumentum. sacra Scriptura, aut divinum, sacrumve Instrumentum, cujus nominis ratio esse potest; primo quia nos instruit, juxta Davidis votum, cujus est illa vox in Psal. 448. 27: Viam justificationum tuarum instrue me, et dictum S. Pauli, II. ad Timoth. 2. 45, cum ait: Quæ (sacræ nimirum Litteræ) te possunt instruere ad salutem; secundo quia instrumenta dicuntur scripturæ quæ in pactis conventisque ac rebus omnibus, quas valde certas, ratas, firmasque esse oportet, authentice docent et instruunt : in Scripturis autem maximus est et præstantissimus hic authenticæ certifudinis modus; tertio quia Deus utitur sacris Litteris tanguam instrumento quo nos sui cognitione et amore, salutaribusque vitæ præceptis imbuat.

Sacræ Scrip-

Scriptura.

Biblia.

Teslamentum

CAPUT II.

Quinam sint libri, ex quibus sacrorum Bibliorum volumen coaluit.

Duplex est sacrorum librorum veteris Testamenti catalogus. Judaicus alter, alter christianus. Judaicus tempore Esdræ, vel ab Judæos. ipso Esdra, vel a concilio sacerdotum cui ipse interfuit, confectus est. In isto catalogo hi libri continentur : Pentateuchus Mosis, liber Josue, Judicum, Ruth, Regum quatuor, Paralipomenon duo, Esdræ duo, Job, Psalterium centum quinquaginta Psalmorum, Pro-

Catalogus

Catalogus Bi-Lliorum juxla Christianos. verbia, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Prophetæ majores quatuor, Prophetæ minores duodecim. An vero liber Esther in hoc catalogo annumeratus fuerit, inter auctores est dissensio; alii enim affirmant, alii negant. Catalogus christianus, auctoritate Innocentii confectus, præter libros jam enumeratos continet etiam hos: Tobiam, Judith, Esther, Sapientiam, Ecclesiasticum, Baruch, et duos libros Machabæorum. Porro omnes hi libri, tam qui priore Hebræorum, quam posteriore christianorum, catalogo comprehenduntur, canonici sunt, et inter sacras Scripturas numerantur, quemadmodum definit Conc. Trid., sess. 4, statim initio, ut de aliis Conciliis nihil dicamus, aut Patribus qui idem senserunt et tradiderunt.

Catalogus librorum novi Testamenti. Libri ad Novum Testamentum spectantes his verbis ab eodem concilio recensentur, loco indicato. Quatuor Evangelia, secundum Mathæum, Marcum, Lucam, et Joannem; Actus Apostolorum a Luca evangelista conscripti; quatuordecim Epistolæ Pauli apostoli, ad Romanos, duæ ad Corinthios, ad Galatas, ad Ephesios, ad Philippenses, ad Colossenses, duæ ad Thessalonicenses, duæ ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonen, ad Hebræos; Petri apostoli duæ; Joannis apostoli tres; Jacobi apostoli una; Judæ apostoli una; et Apocalypsis Joannis apostoli.

CAPUT III.

An, præter hos, aliqui fuerint atti quando sacri libri, qui perierint.

Catalogus saerorum librorum quinon extaut.

Respondeo fuisse plures, qui variis sacrarum Scriptuarum locis memorentur, quos Serarius, in Prolegomenis, c. 8, q. 44, recenset. Primus, liber Bellorum Domini, num. 21. 44; secundus, liber Justorum, seu liber Recti, Josue 10. 43, et II. Reg. 1. 48; tertius, liber Verborum seu rerum gestarum Salomonis, III. Reg. 44. 41; quartus, liber Verborum regum Israel, III. Reg. 44. 49; quintus, liber Verborum regum Juda, ib. n. 49; sextus, Samuelis libri, I. Paral. c. ult., septimus, alius quidam ejusdem Samuelis liber, I. Reg. 40. 25; octavus, Nathanis, I. Paral. 29. 29, et II Paral. 9. 29, nonus, Gad propheta, ib.; decimus, Ahia propheta, III. Reg. 44. 48, et apertius II. Paral. 9. 29, in libris Ahia propheta; undecimus, Addo prophetæ, II. Paral. 9. 29; duodecimus, Jehu propheta, II. Paral., 20. 34; decimus tertius, Chozai propheta, II. Paral. 33. 49; decimus quartus, Salomonis tria millia parabolarum, III. Reg. 4. 32; decimus quintus, ejusdem Cantica quinque et mille, III. Reg. 4. 32; decimus sextus, ejusdem Physica de plantis, jumentis, volucribus, etc., ib.; decimus septimus, liber Enoch, ut ex Judæ epistola, S. Aug. lib. de Civit. 23, colligit. et l. 48, c. 48, aliique; decimus octavus, Epistola Elia propheta, quam ad Regem Israelis misit, II. Par. 21.42; decimus nonus, Jeremiæ descriptiones, II. Mach. 2.4; vigesimus, J. Hircani liber dierum, I. Mach. ult. n. 24.

An omnes numeratilibil fuerint canonici.

Quomodo pe-

Notandum probabiliter dici posse, si non omnes enumeratos, certe aliquos, fuisse canonicos et auctoritatis divinæ, ac eos præsertim qui non simpliciter citantur, sed cum elogio, et titulo prophetæ. Vide Serar. in Proleg., c. 8, q. 45, et Bonfrer. in Præloquiis ad Scripturam, c. 6, sect. 3, 4 et 5. Qua vero ratione hi libri perierint non facile possumus divinare. Videntur tamen intercidisse, primo, eorum qui eos custodiebant negligentia, quo modo parum abfuit quin ipse liber Legis Mosis, hoc est, Deuteronomium periret, quod sub Josia inventum narratur, IV. Reg. 22. 8; secundo, aliquorum impietate et malitia, quo modo Joachim Jeremiæ prophetæ librum scalpello scidit, et in ignem projecit, ut habemus Jerem. c. 36, n. 23; tertio, divina voluntate, ob peccata Judæorum, quemadmodum tabulas legis, digito suo scriptas, Mose confringi voluit, Exod. 32. 46.

Non est hoc loco prætereunda antiquorum opinio, qui tradiderunt divinos omnes libros, capta Jerusalem a Nabuchodonosor, temploque incenso, periisse; soluta vero captivitate eosdem ab Esdra ex Perierant. memoria fuisse restitutos. Ita veteres aliquot Patres tradiderunt. Sed hanc opinionem rejiciunt recentiores, qui aiunt Esdram libros sacros in meliorem tantum ordinem redegisse, a mendis expurgasse, et characterem mutasse, ne cum Samaritanis conveniret; non vero penitus Biblia restituisse. Vide Perer. Præfat., in Gen.; Bellarm. Controv., tom. 1, 1. 20, c. 1; Bonfrer. in Præloquiis, c. 6, sect. 8; Serar. Proleg., c. 22. q. 1.

An Esdras restituerit libros Scripturæ

CAPUT IV.

Quisnam sit sacræ Scripturæ auctor primarius, quis instrumentarius.

Primarius sacrorum librorum auctor est ipse Deus, cujus instrumenta fuerunt homines quorum opera et manu dignata est uti princeps illa causa Deus. Itaque S. Paulus, II. ad Tim. 3. 46, Scripturam divinitus inspiratam appellat; et D. Petrus, ep. 2, c. 1. 21 : non voluntate inquit, allata est aliquando prophetia, sed Spiritu sancto inspirati (cescuevei) locuti sunt sancti Dei homines; et rursus S. Paulus ad Hebr. 1. 1. Multifariam, inquit. multisque modis locutus est Deus olim per prophetas, qui amanuenses quidam Dei fuerunt, intelligentes tamen quæ illis suggerebat Spiritus, et quæ dictabat excipientes, nimirum calami scribæ velociter scriben-

tis. Psal. 44. 2.

Itaque non audiendi hæretici Anomæi, qui, ut tradit Epiphanius hæresi 76, contendebant ab auctoribus Bibliorum interdum nonnulla scripta fuisse secundum hominem, in quibus aut memoria laberentur, aut minus certa scriberent. Nec etiam illi audiendi qui sacros hosce auctores vera quidem semper scripsisse dixerunt, nonnulla tamen in his esse, quæ Spiritus Sancti majestate et peculiari illa directione digna non sint, ut v. g., quod dicitur II. ad Timoth., 4. 43, de penula relicta Troade, aut de cane Tobiæ caudam movente. Tob. c. 41. 9. Alioqui si vel nimirum aliquid sit in Scriptura quod sine directione illa scriptum sit, jam etiam de aliis dubitare poterimus, sieque tota Scripturarum vacillaret auctoritas ideoque et fides nostra, ut ait D. August., 1, de doctrina christiana. 2. 27. Nec tamen quiæ videntur minutiora, sua carent utilitate, si cum majoribus conjungantur; ac proinde nec divina majestate indigna censeri debent. Vide Serar. in Proleg., c.4; Bonfr. in Prælog., c. 8.

Etiam minuta

Scripturs

auctor Deus.

CAPUT V.

Quisnam sacrorum Bibliorum finis.

Finis remotus est divina gloria, et nostra felicitas. Hæc, inquit S. Joan., c. 20. 31, scripta sunt ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis. Finis propinquus, sed generalis, est partim Dei cognitio. potissimum supernaturalis; partim vero, et præcipuo. ejusdem amor, et amor proximi. Finis vero particularis, qui ad generalem conducit, varius est, et ab Apostolo ad quatuor quasi capita revocatur, hoc est, ad doc- particularis. trinam, redargutionem, correctionem, et eruditionem, cum ait II. ad Tim., 3. 16, 17: Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit homo Dei. ad omne opus bonum instructus. Pertinent autem priora duo ad dogmata, cum et vera docentur, et falsa redarguuntur; posteriora duo ad mores, quorum qui pravi sunt corriguntur, qui boni ac recti traduntur. Vide Serar., c. 5. Proleg.

Finis remotus

Propinguas generalis

Probinduns

CAPUT VI.

De sacrarum Scripturarum veritate et auctoritate.

Biblia verissima. Quæcumque sacris Bibliis continentur, verissima sunt, quia ejus verbum sunt, qui est summa veritas, quique mentiri nequit. Non enim est Deus quasi homo, ut mentiatur. Num. 23. 49. Et, Deus verax est, omnis autem homo mendax. Rom. 3. 4.

Auctoritatem unde habeant. Eadem vero Biblia libri authentici vocantur, quod ab Ecclesia sacrorum et divinorum librorum auctoritatem habeant: id enim authenticum dicitur quod auctoritatem habet. Porro licet Scripturæ sacræ libri, hoc ipso quod scripti sunt, et a Spiritu sancto dictati, in se sint authentici, utpote qui ab ipso Deo auctoritatem divinorum librorum habeant; quia tamen illa auctoritas, utpote nobis ignota, non sufficit ut a nobis pro talibus recipiantur, nisi accedat Ecclesiæ auctoritas; idcirco non dicuntur simpliciter quoad nos authentici, nisi hæc auctoritas accesserit. Ita Benfrer., c. 3, sect. 3.

CAPUT VII.

Quid fit librum aliquem esse canonicum vel apocryphum.

Canoniei libri qui. Libri canonici illi dicuntur qui in canonem sive catalogum sacrorum librorum aliquando relati sunt. Itaque hoc differt liber canonicus ab authentico, quod omnis canonicus etiam authenticus est, nulli enim libri in catalogum divinorum Bibliorum inscribuntur, qui authentici non sint. Libri vero authentici non hoc ipso quod authentici, etiam canonici sunt; nam etiamsi nullus texeretur illorum catalogus, non tamen propterea authentici non essent.

Apocryphi ibri qui.

Libri apocryphi illi dicuntur qui vel omnino rejiciuntur ut falsi, vel non sunt admissi ut divinam auctoritatem habentes. Dicuntur apocryphi, hoc est, occulti, absconditi, quod non producerentur nec in Ecclesia legerentur. Ex secundi generis apocryphis, quos Ecclesia non rejicit positive tamquam errores continentes, sed tantum non admisit, judicium de illis suspendendo donec certius constet an in canonem inscribendi sint, fieri potest ut aliqui in catalogum recipiantur, ut de aliquibus, qui prius tales fuerant, factum est. Hinc orta illa distinctio in libros protocanonicos, et deuterocanonicos. Protocanonici illi dicuntur, de quorum auctoritate nunquam dubitatum est; deuterocanonici, de guibus aliqua fuit aliquando controversia. Hi vero sunt liber Esther totus, vel certe septem ejus postrema capita; Tobias, Judith, Sapientia, Ecclesiasticus, Baruch, Machabæorum libri, epistola ad Hebræos, epistola Jacobi, epistola Judæ, epistola Petri secunda, Joannis epistola secunda et tertia, et Apocalypsis. Addi eis debent partes quorumdam librorum, ut in Daniele trium puerorum hymnus, cum oratione Azariæ antecedenti, Suzannæ historia, Belis et draconis a Daniele interfecti narratio, Marci caput ultimum et Lucæ, 22, de Christi sudore sanguineo, Angelique apparitione et consolatione historia, et Joannis Evangelii c. 8 de adulteræ historia. Licet autem de hisce libris dubitare licuerit olim, ante definitionem Ecclesiæ, jam per Conciliorum decreta omnis exclusa est dubitatio, et omnes libri tam proto quam deuterocanonici ejusdem auctoritatis censendi sunt. Vide Serar. in Proleg., c. 7 et 8; Bonfrer., 3.

Libri protecanonici. Libri deutero canonici.

CAPUT VIII.

De stylo sacræ Scripturæ, an scilicet sit eloquens, an simplex, an rusticus.

Scripturæ stylus eloquens est. Huic quæstioni respondent S. August., l. 4, de Doctrina christiana, c. 8; Ribera, Præfatione in Nahum prophetam; Serar., in

Proleg., c. 22; Bonfrer. in Prælog., c. 10. Summa responsionis est eloquentem esse, quia quæ in illa continentur apte scripta sunt ad eum finem quem sibi Spiritus Sanctus et Scriptores sacri præfixerunt, consideratis circumstantiis locorum, temporis, personarum, quibus ista scribebantur, decorum in omnibus servando. Cum enim eloquentia pars sit sapientiæ, neque possent viri sapientes non bene, proprie et apte dicere, sequitur scriptores sacros, qui procul dubio sapientissimi fuerunt, fuisse etiam valde eloquentes. Audeo dicere, inquit S. August. loco citato, omnes qui recte » intelligunt quod illi loquuntur, simul intelligere non eos aliter » loqui debuisse. Sicut enim quædam est eloquentia quæ magis » ætatem juvenilem decet quam senilem, nec jam dicenda est elo-» quentia, si personæ non congruat loquentis, ita est quædam quæ » viros summa auctoritate dignissimos, planeque divinos, decet. » Hac illi locuti sunt, nec ipsos decet alia, nec alios ipsa; ipsis » enim congruit : aliis autem quanto videtur humilior, tanto altius, non ventositate, sed soliditate, transcendit. Ubi vero non eos » intelligo, minus quidem mihi apparet eorum eloquentia; sed eam » tamen non dubito esse talem, qualis est ubi ego intelligo. » Hæc August. Vide Riber., loco cit.

Quod si Scriptura non semper et ubique eumdem servat eloquentiæ tenorem, ideo fit, vel quia Spiritus sanctus sacro Scriptori, historico, v.g., assistens ne erret, ipsi permittit ut dictionem formet; vel quia, si dicamus singula verba dictare, in verbis tamen suggerendis sese scriptorum ingenio et modo attemperat, ac proinde aliqua inter eos styli existit inæqualitas. Sic Isaias cultus esse dicitur et politus, Jeremias rusticior, Ezechiel ex utroque me-

die temperatus.

Nostram Vulgatam editionem latinam ut olim ethnici, ita nunc hæretici, incultam, impolitam, barbaram criminantur. Sed hac simplicitate nec S. Hieronymus, vir doctissimus et trium linguarum peritissimus, offensus est, qui cum Novum Testamentum recognosceret, sublatis erroribus qui irrepserant, que a greco fonte discrepabant, et sensum corrumpebant, correxit, reliqua reliquit intacta, ut ipse testatur præfatione in quatuor Evangelia ad Damasum. Et sane cum rudi sermone stare potest eloquentia, cum nihil prohibeat quominusii etiam eloquentes sint qui lingua vernacula loquuntur in iis urbibus in quibus aut pronuntiatio, aut voces et phrases a puro linguæ regionis illius sapore desciscunt. Adde multas Scripturæ voces ab aliquibus barbaras censeri, qui tamen latinæ sunt, et a bonis auctoribus usurpatæ; quod egregie ostendit Gretserus noster in defensione controversiarum Bellarmini, t. I, l. 2, c. 14, ubi de solœcismis et barbarismis qui vulgato interpreti tribuuntur.

An ubique æ-

Valgata. An editio latina ru-

CAPUT IX.

Qui idiomate primum conscripti sint Libri canonici.

Triplicem linguam (præter græcam) hoc loco distinguere possumus: puram hebraicam, puram chaldaicam, et ex utraque mixtam, quam syriacam vocant. Judæi ante captivitatem Babylonicam meati. usi sunt lingua pure hebraica. Tempore captivitatis cœperunt loqui chaldaice, non quidem perfecte, sed partim chaldaice, partim hebraice. Hinc orta est tertia lingua, qua Judæi post captivitatem Babylonicam usi sunt usque ad Christum et deinceps; et hæc tertia vocabatur vel syriaca, ut dixi, vel hebraica, late sumendo nomen linguæ hebraicæ. Omnes ergo libri veteris Testamenti qui habenturin canone Hebræorum, quem supra habes, c. 2, scripti sunt lingua pure hebraica; nisi quod in libro Esdræ et Danielis quædam partes sermone chaldaico annexæ sunt. De aliis libris qui sunt extra canonem Judæorum, sic sentiendum est. Liber Esther scriptus est

Cno idiomata

pure hebraice; libri Tobiæ et Judith pure chaldaice; liber Sapientiæ, Ecclesiastici, Baruch et duo Machabæorum exstant grecè. An autem aliqui ex illis primo syriace scripti sint, dubium est. Vide Ser. in Proleg., c. 3, q. 2; Bellarm., l. 2 de Verbo Dei, c. 4; Bonfrer., in Præloq. c. 42.

Quo idiomate scriptum fuerit Novam Testa-

mentum.

Quod ad Novum Testamentum spectat, convenit inter omnes illud græca lingua fere scriptum esse. Dixi fere; nam de Evangelio Matthæi et Marci, et de Epistolis ad Hebræos et Romanos, controversia est. Et quidem de Evangelio Matthæi communis opinio docet scriptum esse hebraice, quod sentit etiam D. Hieron., lib. de Scriptoribus ecclesiasticis, et illa probat conjectura, quod Matthæus veteris Testamenti loca non juxta LXX græcam interpretationem citet, ut alii faciunt evangelistæ, sed juxta hebraicum textum. Eyangelium Marci creditur ab eo Romæ latine conscriptum, quod tamen certissimum non est, cum Romani græcæ linguæ studiosi essent, ut nunc plerique latinæ. Addunt non pauci ab eodem ipso Marco in latinum idioma conversum. Epistola ad Hebræos eorum idiomate scripta videtur (sic enim facilior illis ad intelligendum esset, et clarior), postea græce reddita vel a S. Luca, vel a Clemente romano, quorum stylum disertum sapere videtur, ipsumque græcum autographum a Paulo lectum, et probatum. Epistolam ad Romanos quidam censent scriptam latine, utpote quæ ad Romanos scriberetur. Attamen probabilior opinio censet græce scriptam fuisse : suadent frequentes idiotismi græcanici, quibus abundat. Vide plura apud Bonfrer., c. 42 citato.

CAPUT X.

An hebraicus sacræ Scripturæ textus, qui nunc exstat, sincerus sit et incorruptus.

Mendaper inenriam irrepserunt. Respondeo dubium non esse quin'in textu hebræo (quod in omnibus scripturis usu venit, aut calamo exaratis, aut typis impressis) menda per incuriam aliquando irrepserint, præsertim cum in hujus linguæ alphabeto aliquæ litteræ sint inter se multum similes, beth scilicet, et caph; ghimel, et nun; daleth, et resc; he, et cheth; vau, et zain; thet, et mem finale; hain, et tsade; vau, et nun finale; samec, et mem finale. Adde exiguam hujus linguæ peritiam, quæ describentibus facile ansam errandi præbere potuit, præsertim si quis ex alterius ore quæ dictantur, calamo excipiat.

Judæorum etiam malitia.

Præter hæc autem menda, quibus sacer textus data opera corruptus non est, alia in eo reperiuntur, quæ Hebræorum vitio sunt illi adspersa ad obscurandam in eo eminentem de Christi adventu veritatem, quod post S. Hieronymi tempora factum censet Bonfrer., in Prælog. ad Scripturam, c. 43, sect. 3; ante tamen quam hebraico textui puncta ab ipsis inventa appingerint Masorethæ, qui centum, aut paulo plus, annis post S. Hieronymum fuerunt. Porro locorum aliquot depravatio ex D. Hieron., et ex LXX virorum interpretatione, ex Aquilæ, Symmachi, et Theodotionis fragmentis, et ex paraphraste chaldæo deprehenditur. Vide Salmeronem, Prolegomeno quarto, ubi late de corrupto textu hebraico disserit, et nonnulla affert loca a Judæis depravata, quod etiam facit Bonfrer., c. 43, sect. 4. Vide etiam Serar. Proleg., c. 42, q. 2. Exceptis vero locis quæ, christiannæ religionis odio, Hebræi corruperunt, in reliquis incorruptis servandis diligentes admodum, et minuti etiam, fuerunt; nam, ut notat Serar, loco c., eorum rabbini singulorum librorum versus omnes, singulorum versuum vocabula omnia, singulorum vocabulorum litteras omnes dinumerarunt, annotarunt, et ad posteros transmiserunt. Itaque eo etiam decenderunt, ut quoties unaquæque littera in sacris libris ab ipsis receptis repeteretur, annotarent, et summam inirent, v. g., aleph esse 34377; beth, 38248; ghimel, 29937, et sic de reliquis. Ex quo

fit textum hebraicum versioni nostræ magnam lucem afferre posse, et linguæ sanctæ cognitionem magno esse adjumento Bibliorum interpretibus, ut verum illius sensum assequi possent; quod tamen ea reverentia faciendum est, ut non conemur ex hebraico textu latinam nostram versionem temere emendare, aut damnare; hoc enim esset minus Ecclesiæ catholicæ diligentiæ fidere, quam rabbinis Hebræorum, qui, ut diligentes fuerint, non tamen publica auctoritate, vel ea Spiritus Sancti ope qua id fecit Ecclesia, ab ipsis præstari potuit.

CAPUT XI.

De Septuaginta virorum græca versione.

Ptolemæus Philadelphus, rex Ægypti, librorum studiosissimus, cum locupletissimam bibliothecam Alexandriæ construxisset, Judæorum etiam sacros libros habere optavit. Itaque ab Eleazaro pontifice septuaginta duos viros impetravit, senos ex qualibet tribu, qui non solam legem mosaicam, ut ait S. Hieronymus in traditionibus hebraicis, et alibi, sed omnes libros veteris Testamenti in linguam græcam transtulerunt, quæ est sententia S. August., l. 48 de Civ. et 42, c. alibi; Irenæi, Clementis, Epiphanii, et aliorum quorum sententiam Bellarminus sequitur 1. 2 de Verbo Dei c. 6, et alii, et probatur, quia Ptolemæum, colligendorum librorum admodum studiosum, alios Hebræorum libros neglexisse non est probabile, deinde quia apostoli testimonia citant juxta græcam translationem, quæ illo tempore non alia fuit quam LXX; tandem quia miraculo adscribitur quod suam interpretationem septuaginta duorum dierum spatio absolverint; at nullum esset miraculum si nihil aliud vertissent quam legem Mosis.

Quoad modum hujus versionis, multi Patres, et alii auctores admodum graves et docti, tradunt singulos in diversis cellulis suam interpretationem elaborasse, in qua omnes plane ad verbum consentientes divino miraculo reperti sint. Vide Salmeron. Proleg. 5, Serar. Proleg. 9. 17, c. 10; Bonfrer. in Prælog., c. 16, sect. 3, qui

hanc sententiam probabiliorem existimat.

Ex his sequitur magnam esse debere versionis hujus auctoritatem, si incorrupta ad nos pervenisset, de quo mox dicam. Nam non tam interpretes fuerunt, quam, ut loquitur Philo, καθαπερ ένθευσιωντες προυφηπευον; tanquam divino Spiritu afflati prophetarunt, eosque non interpretes, sed issequences, et masqueac, appellare non dubitat. Accedit quod apostoli et evangelistæ, in citandis Scripturæ testimoniis, ea usi sunt, et Ecclesia græca semper, universalis vero catholica totis 600 annis, pro authentica Vulgata illam adhibuit, et multi Patres antiquiores eadem commentariis suis illustrarunt.

Porro corruptam esse multis locis LXX interpretationem D. Hier., præfatione in lib. Paral., affirmat his verbis; « Si LXX in-» terpretum pura, et ut ab eis in græcum versa est, editio perma-» neret, superflue me impelleres ut hebræa tibi volumina latino » sermone transferrem. Nunc vero cum pro varietate regionum, » diversa ferantur exemplaria, et germana illa antiquaque transla-» tio corrupta sit atque violata, etc. » Verum autem esse quod ait D. Hieronym. confirmari potest ex D. Justino, qui, dialogo cum Triphone Judæo, affirmat multis locis ab ipsis Judæis depravatam fuisse, et ex eo quod, cum tradat Aristæus hanc interpretationem in omnibus cum hebræo consensisse, jam non solum discordat in multis, sed multa habet quæ non sunt in hæbræo. quemadmodum vicissim non pauca hebræus habet quæ in illa non reperiuntur.

Quanquam vero, ut dixi, mendosa nunc sit LXX virorum interpretatio, tamen, post editionem nostram Vulgatam. præ aliis omnibus maximæ est auctoritatis; nam olim authentica fuit expresso vel tacito Ecclesiæ decreto, nec unquam improbata, aut rejecta,

Oue occasio versionis LXX.

Quomodo tac-

Ouantae auc-

An mode sit

Quanti

quanquam, ob eam causam quæ D. Hieron. movit ut novam interpretationem moliretur, relicta sit. Imo, si pura inveniretur, nec rejici posset, cum sacra aliqua Scriptura eadem immutata permanens, modo admitti ut canonica, modo repudiari non possit.

Quomodo dicatur hæc interpretatio cum hebræo consensisse. Tandem quia in locis etiam illis quæ constat non esse corrupta, qualia ea sunt quæ ab apostolis aut in Evangelio citantur, LXX interpretum versio diversa aliquando videtur a textu hebræo, dicendum est, vel non dissentire, licet ita prima fronte videtur; vel LXX subinde paraphrastas egisse, sententia tamen retenta; vel hebræas voces plures habere significationes, ita ut varietati occasionem præbeant; vel tandem, ctiamsi diversum sonet editio LXX, nihilominus esse authenticam, quia nihil habet contrarium ei quod habetur in fonte, idemque ipsum voluit addi, demi, mutari per hos interpretes, qui Scripturæ auctor est Deus. Vide plura Bonfrer., in Præloq., c. 46, sect. 5 et 6.

CAPUT XII.

De aliis græcis ex hebræo Versionibus.

Quænam sint aliæ græcæ Bibliorum versiones. Præter LXX virorum interpretationem, aliæ fuerunt ex hebræo in græcum translationes, nimirum Aquilæ, Symmachi, Theodotionis: duæque aliæ incertis auctoribus, quæ quintæ et sextæ editionis nomine citari solent. Aquila ita textui hebraico adhæsit, ut verbum verbo reddere sit conatus; Symmachus sensum sensu: Theodotion mediam viam inter utrumque extremum ingressus est.

Quæ auctoritas illarum.

Aquilæ, Symmachi et Theodotionis exigua vel potius nulla auctoritas est in iis quæ ad Christum spectant, et christianam religionem. Nam Aquila, ex gentili christianus, et ex christiano judæus factus in odium christianæ religionis, quam reliquerat, quæ de Christo sunt de industria corrupit aut obscuravit. Nec melior fides Symmachi Samaritani, nimirum heminis qui e Samaritano judæus, iterumque circumcisus, tum ex judæo christianus, tandem ex catholico hæreticus ebionita factus est. Theodotion, reliquis duobus scelere pejor, post suscepta christiana sacra, Tatiani, Marcionis, Ebionisque hæreses amplexatus est, tandemque proselytus factus, transiit ad Judæos. Itaque merito S. Hier., in c. 3 Habacuc, Aquilam, Symmachum et Theodotionem semichristianos appellat. Porro in iis quæ ad christianam religionem non spectant, non parva illorum est auctoritas, tum apud cæteros, tum apud Origenem et Hieronymum, quorum versionibus, et in sacris Litteris interpretandis, et in adornanda sua latina editione, dubio procul adjutus est: nec ipse diffitetur aut dissimulat. Ex tribus vero memoratis interpretibus, cæteris prælatus videtur Theodotion, quod medium illum, qui optimus est, interpretandi modum sit secutus; et Ecclesiæ etiam testimonio, quæ olim totum Danielem ex Theodotionis versione legebat, et etiamnum duo postrema capita, cum hymno trium puerorum, et oratione antecedente, c. 2, legit. Quinta et sexta editio non damnantur ab antiquis ut parum fideles, minusve sinceræ; imo Athanasius in Synopsi quintam, Hieronymus non uno loco, utramque laudat. Nunc harum omnium versionum fragmenta reliqua sunt : integræ versiones perierunt.

In editionibus Luciani et liesychii. Tandem notandum est Lucianum martyrem et Hesychium non novas edidisse versiones, sed emendasse eam quæ erat LXX virorum. Luciani emendationem Constantinopolis et Græcia, Hesychii Ægyptus amplexa est. Vide Serar., c. 46; Bonfrer., cap. 47.

CAPUT XIII.

De Origenis tetraplis, hexaplis, octaplis.

Quid fnerint, etin quemusum concinnata. Ex superioribus editionibus quas memoravimus, Origenis tetrapla, hexapla et octapla coaluerunt, in cadem pagina quatuor vel pluribus interpretationibus per columellas descriptis, et inter sese compositis, ut in quo discreparent, aut convenirent, facili comparatione agnosci posset. Similis industria adhibita est superiori sæculo in editione Bibliorum regiorum, in quibus hebraicus textus, græcus, chaldæusque eodem modo, et ad eumdem usum et finem, dispositus est. Addiderat Origines ad textum obeliscos et asteriscos, quibus quæ deessent aut redundarent notata, facilius a legentibus internosci possent. Tetrapla dicuntur quæ quatuor, hexapla quæ sex, octapla quæ octo interpretationes complectuntur. Horum tetraplorum, etc., non infrequens mentio apud veteres, ac præsertim apud S. Hieronymum, ideoque, ut quid fuerint percipiatur, non inutiliter explicata sunt. Vide Bonfrer., c. 46, sect. 9.

CAPUT XIV.

De græco textu Testamenti novi.

Idem dicendum est de græco textu Testamenti novi quod de he- corruptus est braico et græco veteris dictum est, scilicet corruptum esse alicubi, eis. sive librariorum et typographorum negligentia et incuria, sive malitia et perfidia hæreticorum. Serar. in Proleg., c. 43, et Bonfrer., in Prælog., c. 14, aliqua loca proferunt corrupta, quæ apud ipsos vide. Nobis satis est scire menda in textum illum irrepsisse, ac proinde potius ex latino græcum textum, quam ex græco latinum emendandum esse. Quanquam non negaverim posse ex græco Vulgatæ editionis latinæ textum emendari, si aliunde suppetant argumenta quibus evincatur aut latinam editionem esse corruptam, aut græcam incorruptam. Est etiam, ut omnium bonorum interpretum usus docet, usui græcus contextus ad ambiguitates tollendas, et locorum multorum vim melius assequendam, cum nimirum latinæ linguæ inopia græcæ fecunditatem ac energiam æquare non potuit. Vide exempla apud Canum, de Locis theologicis, cap. 45.

CAPUT XV.

De Paraphrasi chaldea.

Chaldwa lingua editi sunt libri Tobiæ et Judith, et, ex parte, In quos libros libri Esdræ et Danielis. Præterea in omnes libros veteris Testamenti qui Judæorum canone continentur, exstat chaldaicum Thargum, ut vocant; quæ vox interpretationem, sive paraphrasim, significat, exceptis tamen libris Paralipomenon, Esdræ et Danielis.

Quinam illius

Hujus paraphrasis auetores tres nominantur: Onchelos, Jonathan, et Joseph cæcus. Vox ista Onchelos Aquilam significat, atque ideo putant aliqui hunc eumdem illum Aquilam esse, qui ex hebræo in græcum sacros libros convertit. Paraphrasis Oncheli, sive Aquilæ, est tantum in Pentateuchum. Jonathan significat donum Dei, ut etiam vox græca Theodotion; quare non desunt qui hujus partis Thargum auctorem faciunt Theodotionem, græcæ editionis, de qua supra diximus auctorem. Jonathæ paraphrasis exstat in libros Josue, Judicum. Regum. et Prophetas onnes. Rabbi Joseph cæci (quem aliqui dubitant fueritne Didymus ille cæcus, quem laudat S. Hier, et videntem suum vocat in proœmio epistolæ ad Galatas) est paraphrasis in Job. Ruth. Esther, et in libros Salomonis.

Utiles sunt hæ paraphrases ad convincendos Judæos, a quibus phrasis hujus magnifiunt, ad explicationem etiam sacri textus, ejusque senten- utilitas. tiam melius assequendam. Paraphrasis chaldæa, excepta illa quæ est in Pentateuchum, Thalmudistarum fabulis conspersa est, nec plane incorrupta Oncheli in Pentateuchum, ut allatis aliquot exemplis ex singulis Pentateuchi libris probat Bellarminus, tom. 4, Controv., l. 2, de Verbo Dei, c. 3. Vide Serar., in Proleg., c. 14; Bonfrer., in Prælog., c. 49, sect. 1.

CAPUT XVI.

De syriaca novi Testamenti versione.

In quos libros exstet.

Exstat in Bibliis regiis totius novi Testamenti syriaca interpretatio, præter epistolam secundam Petri, secundam et tertiam Joannis, epistolam Judæ et Apocalypsim. Serar., in Proleg., c. 45, q. 4, ait a Maronitis Romam quæ deerant esse delata.

Quis auctor.

Versionis hujus auctor a Syris putatur S. Marcus evangelista, quod tamen Bellar., 1. 2, de Verbo Dei, c. 4, et Serar., loc. cit., q. 2, non probant, et certum est saltem quoad evangelium S. Joannis et Apocalypsim, qui libri post S. Marci obitum scripti sunt.

Quæ atilitas.

Hujus editionis duplex est utilitas. Altera communis, quod scilicet in multis nostram editionem Vulgatam firmat, stabilit, eique lucem affert, quod versionum collatio facere solet. Altera utilitas peculiaris est contra hæreticos nostri temporis, quia adjunctos nobet titulos et inscriptiones varias, quibus significatur quid ex novo Testamento legi soleret in hujus aut illius Sancti festo die, in veneratione sanctæ Crucis, in quadragesima, in jejuniis aliis, in Commemoratione fidelium defunctorum, etc.; ex quibus Ecclesiæritus stabiliuntur, et consensio ostenditur cum romana Ecclesia.

Quæ auclori-

Hujus versionis non est tanta auctoritas, quanta latinæ nostræ editionis, imo nec quanta græci textus; nam sunt in ea nævi quidam, qui merito viris doctis displicent. Vide Serar., in Prolegom. toto c. 45, et Bonfrer., in Præloq., c. 49, sect. 2; Bellarm., loco citato.

CAPUT XVII.

De auctore Vulgatæ nostræ editionis latinæ.

Quæ sit vulgata editio. Cum loquimur de Vulgata editione latina, sermo est de ea quæ nunc in manibus omnium versatur, et a Conc. Trid. et passim Vulgata editio appellatur. Nam fuerunt quidem aliæ latinæ editiones ante D. Hieron., ac præsertim illa cujus cum laude meminit S. Aug., l. 2 de Doctrina christiana, c. 45, et Italam vocat. In ipsis, inquit, interpretationibus Itala cæteris præfertur. Nam est verborum tenacior cum perspicuitate sermonis. Verum cum D. Hieron. novam suam ex hebræo versionem edidit, hæc paulatim Doctorum et Patrum consensione tacita admissa est, priore illa relicta quæ prius Ecclesiæ usu passim terebatur.

Quis auctor Vulgatæ editionis veteris Testamenti.

Hujus porro Vulgatæ nostræ editionis quoad vetus Testamentum auctor est S. Hieronymus, qui illud totum ex hebræo in latinum transtulit, excepto libro Sapientiæ, Ecclesiastico, Machabæis, et Baruch, et Epistola Jeremiæ. Et quidem quod ipse verterit ex hebræo vetus Testamentum, præter alios qui id affirmant, ipsemet profitetur in fine libri de ecclesiasticis Scriptoribus: Novum, inquit, Testamentum græcæ fidei reddidi; vetus juxta hebraicum transtuli. Cui consentit D. Aug., l. 48 de Civitate Dei, c. 43: Non defuit, inquit, temporibus nostris presbyter Hieronymus, homo doctissimus, et omnium trium linguarum peritus, qui non ex græco, sed ex hebræo, in latinum eloquium easdem Scripturas converterit.

Quod vero illos libros quos excepinus non converterit, ex eo probatur quia nunquam a se hos libros conversos memorat ipse S. Hieronym., cum tamen hoc in aliis libris facere consueverit; 2º quia phrases et verba, quæ in his libris habet Vulgata nostra versio, inveniuntur cadem in Patribus D. Hieronymo vetustioribus, v. g., in S. Cypriano. Credibile autem est hos non vertisse, quia vel canonicos non putavit, ut Ecclesiasticum, vel hebraicos non invenit, ut Sapientiam, ut significat præfatione in Proverbia; nam Baruch a se ideo prætermissum diserte narrat ipsemet in præfatione in Jeremiam. Vide plura apud Serar. in Proleg., c. 49, q. 4, 2, 3 et 4.

Notandum autem est Hieronymum etiam Psalterium ex hebræo in latinum convertisse, quod etiamnum exstat inter opera D. Hie- tor. ron.; sed hanc Hieronymi versionem Ecclesia non recepit, ea fortasse de causa, quia, cum in ecclesiis quotidie Psalmi juxta LXX canerentur, iisque fidelium aures assuevissent, durum ac propemodum violentum fuisset Hieronymianam versionem inducere. Retenta ergo est antiqua, ab ipso tamen D. Hieronymo, et prius a Luciano martyre, emendata. De quo vide D. Hieron., Epist. ad Suniam et Fretellam. Vide Serar., loco cit., q. 3, et Bonfrer., in Præloq., c. 45, sect. 1 et 2.

Quod attinet ad novi Testamenti interpretationem, auctor illius Testamenti no ignoratur. S. Marcus, ut supra dictum est, Evangelium suum latine vi. scripsisse creditur. Cæterorum, licet interpres ignoretur, non dubium tamen eam interpretationem factam statim initio Ecclesiæ, planeque verisimile est ab apostolis visam et probatam. Hanc a mendis quæ vel per imprudentiam irrepserant, vel ab aliquibus temere inserta erant, Damasi pontificis auctoritate D. Hieronymus emendavit. Vide Bonfrer., cap. 45, sect. 2.

Psalterii ver sionis quis auc-

Ouis lating

CAPUT XVIII.

Do Vulgatæ latinæ editionis auctoritate.

Vulgatæ nostræ editionis auctoritas apud catholicos summa esse debet, et reipsa est, primo quia antiqua, et multorum sæculorum usu in Ecclesia usurpata; 2. quia D. Hier., illius auctor, ut linguarum peritissimus perite, ut sanctissimus fideliter et diligenter, interpretatus, et divino auxilio ad opus bene perficiendum peculiariter adjutus est; 3. propter Conc. Trid. dec., sess. 4, quod est hujusmodi: a Insuper eadem sacrosancta Synodus, considerans non parum utilitatis accedere posse Ecclesiæ Dei, si ex omnibus » latinis editionibus quæ circumferuntur sacrorum librorum, quæ-» nam pro authentica habenda sit, innotescat : statuit et declarat » ut hæc ipsa vetus et Vulgata editio, quæ longo tot sæculorum usu » in ipsa Ecclesia probata est, in publicis lectionibus, disputationi-» bus, prædicationibus et expositionibus, pro authentica habeatur; » et ut nemo illam rejicere quovis prætextu audeat vel præsumat. Ita Concil.

Cum vero nostra versio a Concilio dicilur authentica, significatur donem Vuisa-soluter et simpliciter esse fidelem et sinceram; nihil continere tam esse arabsoluter et simpliciter esse fidelem et sinceram; nihil continere quod fidei repugnet aut bonis moribus; nihil in ea esse quod aperte falsitatis, vel contradictionis alicujus, possit revinci, etiamsi ad fidem. vel mores nihil pertineat, et omnibus aliis latinis interpretationibus anteponendam. Et quanquam ipsis fontibus hebræis et græcis non anteponatur (quia Concilium nullam comparationem facit), nec. si puri sunt. anteponi possit, tamen de facto, ut nunc res se habent, pluris illis a nobis facienda est; rivus enim purus et minime turbatus fonti turbato et impuro prudenter anteponi potest et debet.

Nihil tamen contra Concilii mentem ageret, qui non temere, sed ri possit. solidis ductus rationibus, diceret aliquid melius verti potuisse, vel clarius, cum et ipse Hieronymus nonnulla in sua versione emendarit, fassusque sit rectius aliter potuisse. Vide Serar., in Proleg., c. 49, q. 43, et Bonfrer., in Præloquiis, c. 45, sect. 3.

Magna hujus editionis auctoritas, et eur.

thenticam.

An melior fie-

CAPUT XIX.

De sacræ Scripturæ obscuritate.

Negant hæretici sacram Scripturam obscuram esse, et intellectu difficilem : sed negant quod experientia evidenter docet, quod aperte colligitur ex tam multis in sacra Biblia commentariis, quæ

Sacram Scripturam obscuram quotidie prodeunt, quodque communi consensu Patres docent. Vide Salmeron, late de noc disputantem, Prolegom. 2; Serar. in Prole-

gom., c. 42; Bonfrer. in Præloq., c. 9.

Unde hæc obscuritas.

Causæ obscuritatis duæ præcipuæ sunt : prima petitur ex rebus ipsis, secunda ex modo illas proponendi et explicandi. Et quidem quod ad res attinet, agit frequenter de rebus sublimibus, cœlestibus, et quæ sub sensum non cadunt, atque ideo illas imbecillitas nostra non capit, ut locum habeat quod ait Christus, Joan. 3, 42: Si terrena dixi vobis, et non creditis; quomodo, si dixero vobis cœlestia, creditis? ad quæ scilicet humana intelligentia non ascendit. Rursus agit de rebus longinquitate temporis a nobis distantibus, quæ propterea suam inde difficultatem et obscuritatem habent: talia sunt que futura extremis Antichristi temporibus, talia que olim fuerunt in veteri lege et ante illam, quæ propter morum illius ævi a nostris discrepantiam, aliarumque circumstantiarum ignorationem, difficilia intellectu nobis redduntur. Secunda, ex modo loquendi sacræ Scripturæ, quæ metaphoris abundat, allegoriis, catechresibus, antiphrasibus, quæquæ multa symbolis involuta de industria proponit.

Cur Deus Scripturas voluerit esse obscuras. Nec desunt causæ cur Deus Scripturas voluerit esse obscuras: primo, ne vilescerint, quæ enim facilia contemmuntur; secundo, ut honestam haberent homines occupationem dum in assequenda Scripturarum sententia laborant; tertio, ut ex difficultate cresceret studii illius delectatio, cum enim in alicujus veritatis indagatione laboravimus, plus delectamur cum illam percipimus; quarto ut, diuturno labore et tempore quæsita et versata, altius mentibus nostris infigerentur, nec facile exciderent.

CAPUT XX.

De variis sensibus sacræ Scripturæ.

Duplex sensus, litteralis et mysticus.

Duplex sensus sacræ Scripturæ assignari solet : litteralis scilicet, sive historicus, et mysticus, sive, ut alii appellant, figuratus. Sensus litteralis est ille quem verba sive proprie, sive metaphorice accepta ex Spiritus sancti loquentis intentione, primo et immediate significant. Dixi metaphorice, quia quod metaphora aut alio tropo sensus aliquis exprimatur, non facit quominus sensus sit litteralis, v. g., cum dixit Christus, Matth. 46, 6: Cavete a fermento Pharisworum, idem est, secundum litteram, ac si, remota fermenti metaphora dixisset, cavete a doctrina Pharisæorum, ut ipsemet statim apostolis non intelligentibus explicavit. Dixi, ex Spiritus sancti loquentis intentione, nam ex ea pendet ut verba vel proprie sumantur, vel metaphorice, ut si quis dicat : Cave, leo rugiens circuit. Ambiguum est simpliciterne, et ut verba sonant, an vero tropice intelligenda sint, de leone, an de dæmone. Verum quidem est ex antecedentibus et ex consequentibus, ex subjecta materia, et aliis adjunctis, frequenter colligi posse quem sensum exhibere velit qui loquitur; tamen hæc distinctio primario et per se pendet ex mente ipsius loquentis.

Mysticus sensus quis.

Mysticus sensus est qui non proxime per voces, sed mediate et remote, mediantibus scilicet rebus per voces sensu litterali significatis, a Spiritu sancto indicatur, v. g., Deut., c. 25 præcipitur: Non alligabis os bovi trituranti. Sensus litteralis est is quem verba sonant. Sensus vere mysticus ille est qui, supposito sensu litterali, ex eo, et rebus per ipsum significatis, ulterius intenditur a Spiritu sancto, hoc est, ut explicat S. Paulus, I. Cor. 9, doctoribus, concionatoribus necessarium et honestum victum suppeditandum.

Mysticus sensus quotup'ex. Porro mysticus sensus triplex est: allegoricus, tropologicus sive moralis, et anagogicus. Allegoricus spectat Christum et Ecclesiam militantem, sive res onnes fidei, que viæ in patriam tendentis sunt propriæ iis exceptis quæ ad patriam spectant; hæc enim ad

anagogicum sensum pertinent, qui ideo dicitur anagogicus, nam avayety græce sursum vehere aut ducere significat. Tropologicus est qui versatur circa mores, quos Græci τροπου; appellant. Uno verbo, sensus allegoricus est de rebus credendis; tropologicus, de rebus agendis; anagogicus, de rebus sperandis. Hinc vulgati illi versus:

> Littera gesta docet; quid credas allegoria; Moralis, quid agas : quo tendas, anagogia.

Notandum tamen frequenter a Patribus et aliis quemlibet sensum mysticum allegoricum appellari. De sensibus Scripturæ, vide Serar., c. 21; Bonfr., c. 20.

CAPUT XXI.

Quomodo sensus litteralis investigandus sit.

Ad assequendum sacræ Scripturæ sensum litteralem, juvant 10 alia loca similia Scripturæ, quibus idem clarius dicatur, vel ex quorum collatione lux aliqua obscuriori accedat; 20 traditiones lem. Écclesiæ; 3º Conciliorum definitiones; 4º interpretationes Patrum; 5º theologia scholastica; 6º linguarum peritia; 7º cognitio aliarum scientiarum, philosophiæ, astrologiæ, etc.; 8° diligens consideratio antecedentium, et consequentium, et adjunctorum, quod tamen in Prophetis, Proverbiis, Ecclesiastico, et Psalmis, locum non habet; nam prophetæ, et Psaltes, pro affectu et lumine prophetico quo agebantur, frequenter a figura ad rem figuratam transiliunt; aut etiam longius evolant ad alia, prout spiritus vult quo reguntur. Proverbia vero et Ecclesiasticus sunt collectio quædam præceptorum quæ necessarium inter se ordinem nec requirunt nec servant.

Quæ juvent odassequendnm sensum littera-

CAPUT XXII.

Quomodo mystici sensus eruendi sint.

In primis sciendum est difficilius esse investigare verum sensum mysticum, quam sensum litteralem. Ratio est quia litteralis sen- vesti anni sensus percipitur iis adjumentis quæ diximus, ac præsertim consideratione antecedentium et consequentium, etc. In sensu autem mystico, qui totus abstractus est, et ex Spiritus sancti intentione pendet, pauciora habemus adminicula quibus juvemur, et frequenter guæ intenduntur ab iis guæ nobis veniunt in mentem multum distant. Itaque S. Greg., Hom. 45, in Evang., parabolam seminantis explicans, quæ habetur Lucæ 8, quam ipsemet Dominus quomodo intelligenda esset exposuerat : Quis enim mihi unquam crederet, inquit . si spinas divitias interpretari voluissem, maxime cum illæ pungant, istæ delectent? et tamen spinæ sunt, etc.

Ex hoc sequitur multos sensus mysticos afferri solere, qui sola aliqua tenui conjectura nituntur, quorum proinde exigua veritas et utilitas est, in quo præsertim peccatur ab iis qui sensus mysticos quærunt, priusquam litteralem assecuti sint, cum ille in hoc, ut

solidus sit, fundari debeat.

CAPUT XXIII.

De comparatione sensus litteralis cum sensu mystico.

Præter hactenus dicta de sensu litterali et mystico, notandum est primo cujuslibet loci sacræ Scripturæ sensum aliquem litteralem esse; sensum vero mysticum in aliquibus quidem reperiri, in sint. aliis vero non item, v. g. cum dicitur. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, etc.; nullus enim hic est mysticus sensus, rursus alia loca esse in quibus triplex sensus mysticus assignari

possit, v. g., sabbati institutio. Allegorice significare potest requiem Christi in sepulcro; tropologice, cessationem a peccato; anagogice quietem Sanctorum in cœlo. In aliis locis aliquando duo sensus, aliquando unus tantum locum habere potest, pro varietate rei de qua loquitur Scriptura; itaque ex omnibus locis omnes sensus extundere velle non solum supervacaneum, sed etiam ineptum est.

Sensus mysticus proprius veteris Testamenti. Secundo notandum sensum mysticum fere crui ex veteri Testamento, quod figuris, allegoriis, symbolisque rerum futurarum abundat. Sunt tamen etiam in novo, quæ hunc sensum admittant, nam, v. g., navicula Petri undis jactata Ecclesiæ persecutiones significat, etc.

Quis sensus diguior.

Tertio notandum sensum mysticum digniorem esse si cum ejusdem loci sensu litterali conferatur; figuræ enim præstat figuratum, quod intellige de eo mystico sensu quem Spiritus sanctus intendit. Patet enim præstantius esse quod sensu mystico docetur de suppeditando concionatoribus necessaria, quam quod cortex legis exhibet, cum prohibet alligari os bovi trituranti. Si tamen non de subordinatis sensibus per modum figuræ et figurate loquamur, sed absolute, tunc dicendum sensum litteralem æque præstantem ac mysticum esse posse, cum de rebus præstantissimis esse possit, ut de Trinitate, Incarnatione, Christi Passione, etc. Imo absolute, omnibus pensatis, dicendum sensum litteralem mystico anteferendum: primo, quia de rebus æque præstantibus esse potest; secundo, quia in omnibus Scripturæ locis reperitur; tertio, quia est certior, et ad probandum utilior, de quo mox dicemus. Vide Serar., Prolegom., c. 24, q. 40; Bonfr., in Præloquiis, cap. 20, sect. 3.

CAPUT XXIV.

An sensus mysticus vim habeat ad probandum.

Qui sensus mystici apti ad probandum.

Ex sensu mystico æque firmum argumentum peti potest atque ex litterali, si constet eum sensum verum esse, et a Spiritu sancto intentum. Plerumque autem ex hoc sensu desumpta argumenta infirma sunt, quia nescimus an ille sit verus sensus mysticus. Constat autem aliquem esse verum sensum mysticum, vel ex Scriptura, ut de illo quem supra attulimus de bove triturante, constat ex D. Paulo, vel ex Conciliis, vel ex consensu Patrum et Ecclesiæ Doctorum : v. g. (ut rem alio exemplo illustrem), Matth., c. 2, n. 45, dicitur: Ut adimpleatur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi filium meum. Locus qui citatur est Oseæ 44, et sensus litteralis est de filiis Israel ex Ægypti et Pharaonis servitute eductis, sensus mysticus a Spiritu sancto intentus, de Christo ex Ægypto revocato. Nec satis est dicere hæc sensu accommodatitio tantum Christo, v. g., aut argumento de quo agitur, aptari; nam citatis testimoniis evangelistæ et apostoli aliquid probare intendunt efficaciter, quod tamen sensu accommodatitio fieri non potest, ut dicemus. Vide Serar., c. 21, q. 40, Bonfr., c. 20, sect. 4.

CAPUT XXV.

An ejusdem loci plures sensus litterates esse possint.

Ejusdem loci plures sensus litterales aliquando esse possunt. Eumdem locum Scripturæ posse aliquando plures habere sensus litterales docent Patres, D. Hieron. Ep. 403; Chrys., Hom. 7. in primam ad Cor.; Aug., l. 2 de Doctrina christiana, c. 27, et l. 42 Confes., c. 26, et apertius c. 34; multique theologi apud Serar., in Proleg., c. 24, q. 42, et apud Bonfr., in Præloquiis, c. 20, sect. 5; et ratio peti potest tum ex sacræ Scripturæ fecunditate, tum ex eo quod in signis ab hominibus institutis eadem res duo simul signi-

ficare potest, ut, v. g., si sono campanæ, aut clangore tubæ, signum dari soleat in adventu hostium, et etiam cum aliquod incendium excitatur. Si accedat ut eodem tempore hostes adsint, et partem aliquam civitatis flamma corripiat, signum campana editum utrumque significare poterit eodem tempere. Pari ratione si scripsero: Lege facienda disces, et nullam adscripsero interpunctionem, more veterum Hebræorum, duplicem exhibebo sensum; cum vox lege, et imperativus verbi lego, et ablativus nominis lex esse possit.

Porro probabile est sacros scriptores, cum locum aliquem scribebant, in quo duplex aut multiplex sensus latebat sive litteralis, omnessensustitsive mysticus, cosdem sensus, Domino revelante, cognovisse, sticos cognoscat. quamvis in rigore necesse non sit. cum sufficiat si unum bonum sensum concipiant et intendant. Imo nihil repugnat Spiritum sanctum ita alicui Scripturas sacras dictare, ut nihil intelligat, sed tantum se habeat ut amanuensis, quæ ab alio dicuntur non percipiens. Nec rursus repugnat Spiritum aliquid dictare, et bonum sensum intendere, eum vero qui scribit vel loquitur falsum aliquid, absonum, et impium intendere. Sic Caiphas, Joan. 11, sensu politico, impio et falso dixit : Expedit vobis ut moriatur unus homo pro populo, et non tota gens pereat; qui tamen ab evangelista dicitur prophetasse, quia illius voce Spiritus sanctus verum et bonum sensum expressit.

tor, dam scribit,

CAPUT XXVI.

De sensu accommodatitio.

Sensus accommodatitius est, cum ea quæ litteralis aut mystico sensu alia occasione dicuntur in Scriptura, transferimus ad res us. alias. Sic quod de Noe dicitur in Ecclesiastico, cap. 44, 47, Inventus est justus, et in tempore iracundice factus est reconciliatio, Ecclesia omnibus confessoribus accommodat. Pulcherrime hoc sensu et convenientissime usus est S. Bernardus, et ex recentioribus Baronius in suis præfationibus ad singulos Annalium tomos. Sacri concilii Tridentini gravissimum exstat decretum contra eos qui verba Scripturarum ad res profanas, ad facetias, aut significationes obscœnas, traducunt, quod vide sess. 4 extrema.

Porro e sensu accommodatitio nullum quasi divinum, necessarium, ac firmum argumentum ad probandum duci potest. Quia Spiritus sanctus neque proxime et immediate, neque remote id significare voluit per verba Scripturæ, cum pro cujusque ingenio. cum quadrant, alio ut libuerit, torqueantur, et alteri argumento quod nihil cum sacræ Scripturæ argumento habet commune, adaptentur. Vide Serar., c. 42, q. 44, late de sensu accommodatitio

disserentem.

Non est utilis ad probandum.

Onis sensus

CAPUT XXVII.

De Cabalâ.

Cabala vox est hebraica, et idem est quod receptio, a radice cabal, recipere; significatque arcanam Scripturæ intelligentiam, a majoribus ad posteros quasi per manus transmissam. Sunt autem sensus qui cabalà explicantur similes sensibus mysticis, de quibus supra diximus; hoc autem maxime different, quod sensus cabalistici non planis verbis, et quæ facile percipiantur, explicari solent, sed obscuris et ænigmaticis, ut olim solebat Pythagoras sua dogmata symbolis obvelare. Exempla propositionum cabalisticarum habes multa apud Bonfr.. in Præloq.. c. 21, sect. 1; unum sufficiat: Nisi nomini Abram littera he addita fuisset, Abraham non generasset. Et hæc quidem est veterum cabala.

Quid all Ca-

Alterum geuus Cabalæ. Alia est recentiorum cabala, quæ fere in dictionibus, et litteris verborum Scripturæ ludit, ad eum modum quo anagrammatismi fieri solent, vel aliquo alio simili, v. g., resolvendo litteras, transponendo, unam cum alià commutando, figuram aut vim arithmeticam illarum perpendendo. Videtur hæc cabala ex aliquibus Scripturæ locis quæ symbolice, et non sine mysterio quod in litteris lateat, proponuntur, occasionem sumpsisse; ut cum prodigiosa illa manus tres obscuras illas voces, aut initiales earum litteras, scripsit in pariete: Mane, Thecel, Phares, Dan., c. 5; item cum Jeremias, c. 25, n. 26, per litterarum mutationem cum Babel dicere vellet, dixit Sesac, ut co loco interpretatur D. Hieron., quem vide.

Simile mysterium est in Apocalypsi, c. 43, cum agitur de numero nominis bestiæ. Si ergo cabala hæc referatur ad mysteria hæc Scripturæ quæ dixi, aut alia hujusmodi enodanda, rejici non potest: si vero in aliis, per mutationem, v. g. litterarum, sensus bonos et pios exprimat, laudem merebitur; sed in re tenui versabitur labor, qui similis illorum industriæ erit qui anagrammatismos concinnant; nam de iis nihil attinet dicere qui sensus malos eruunt, aut, quod pejus est, qui ad magiam hebraicis characteribus Scripturæ abutuntur; hi enim gravissime peccant rei sacræ abusu, et usurpatione damnatarum artium, ut res ipsa per se loquitur. De cabala vide Galatinum, lib. 4, c. 6; Rhodiginum, l. 40, c. 4; Tholosan., de Rep., l. 42, c. 5; Picum Mirand., in Apologet.; Serar., l. 4, in Josue, q. 2; Bonfrer., in Præloquiis, c. 24.

CAPUT XXVIII.

De sacrorum Bibliorum discendorum modo.

Quomodo dispositus esse debet, qui sacris scripturis studet.

Ad sacras litteras intelligendas, præter bonitatem ingenii, reverens animi demissio et mentis puritas afferenda est, quia sapientia longe abest a superbia, ut ait Ecclesiasticus, c. 45, 7; et, in malevolam animam non introibit, Sap. 4. Addenda oratio, ex Jacobi monito : Si quis, inquit, indiget sapientia, postulet a Deo, Jacob., 5. Adhibendum studium diligens et pertinax, ex magna discendi cupiditate profectum; sanctos Patres, et optimos quosque interpretes legendo; bonos præceptores, in sacris litteris diligenter versatos, consulendo, et cum aliis eidem studio addietis conferendo. Habet etiam ad hanc rem momenti plurimum linguarum hebraicæ et græcæ cognitio, et, universe, quo plus quis in quocumque scientiarum genere profecerit, eo majora habebit ad hoc studium adjumenta. Vix enim est rei alicujus cognitio, eliam mechanicarum artium, quæ in Scriptura interpretanda usui non sit, et quibusdam locis etiam maxime necessaria. De sacrorum Bibliorum discendorum modo late Serar., in Proleg., c. ult., per multas quæstiones.

PRÉFACE SUR LE PENTATEUQUE.

Etymologie de ce nom. — 2. De la parole divine et de la tradition. — 3. De l'utilité des saintes Ecritures et de leur rôle dans l'enseignement de l'homme. — 4. De l'invention de l'Ecriture. — 5. Des decuments qui ont servi à Moise pour écrire la Genèse. — 6. De l'authenticité du Pentateuque. — 7. De son intégrité. — 8. Du Pentateuque samaritain. — 9. De la véracite de Moise. — 10. Analyse de la Genèse. — 11. Analyse de l'Exode. — 12. Analyse du Lévitique. — 13. Analyse du livre des Nombres. — 14. Analyse du Deutéronome. — 15. De l'unité du Pentateuque.

4. Le nom de Pentateuque vient de deux mots grecs (πεντε) cinq et (τείγος) livre. Il désigne les cinq livres de Moïse qui sont : la Genèse. l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. On attribue cette division à Esdras. On la trouve dans les Septante, sous les noms que nous venens de donner, et de là elle est passée dans la Vulgate. Les Hébreux l'ont adoptée; mais dans les Bibles hébraïques, ces livres, à l'exception du livre des Nombres, n'ont d'autre dénomination que les mots par lesquels ils commencent. L'ensemble de ces livres est désigné par les Juifs sous le nom de Thora, la loi ou la doctrine,

parce qu'il renferme la base de leur législation et de leur enseignement.

La division en cinq livres, telle qu'elle est dans la Vulgate et les Septante, n'est, dit Mar Meignan, ni fortuite, ni arbitraire; elle a été le fruit de la réflexion et elle est commandée par le sujet. Lorsque l'auteur du Pentateuque écrit la première ligne de l'Exode, il sait qu'il écrit une seconde partie de son ouvrage et commence par une récapitulation. La spécialité des matières du Lévitique le distingue suffisamment de l'Exode qui le précède et des Nombres qui le suivent. Au reste, il se sépare des Nombres par une formule finale et comme par une signature: Tels sont les commandements que le Seigneur donna à Moïse pour les enfants d'Israët Lev. XXXVII, 34. Les Nombres ont également une formule finale à peu près semblable. Enfin, le Deutéronome se termine par la mort de Moïse, comme la Genese avec la mort de Jacob et de Joseph 4.

2. C'est par la parole que Dieu a créé le monde; c'est aussi par sa parole ou son verbe qu'il a éclairé l'homme et qu'il lui a révélé ses devoirs et sa destinée. Il a parlé à Adam avant et après sa chute, et lui a fait connaître le châtiment dont il le frappait en lui-même et dans tous ses descendants en punition de sa faute. Il a parlé à Noé, et lui a dit de construire une arche pour échapper, avec sa famille, au déluge qui allait couvrir la terre. Il a parlé à Abraham et à ses enfants pour leur apprendre qu'ils seraient les héritiers de la promesse qu'il avait faite au genre humain de lui envoyer un libérateur. Il a parlé à Job pour le consoler dans ses peines, et il a parlé face à face à Moïse pour lui donner ses instructions comme au législateur de son peuple.

Ce que Dieu avait ainsi enseigné aux hommes dans les communications qu'il avait eues avec eux, était resté dans leur souvenir, et s'était transmis de génération en génération. C'était sur cette tradition orale que reposaient les croyances, les prescriptions du culte public et privé, tous les usages et toutes les institutions

qui constituaient la religion primitive.

3. Mais quand les familles se furent développées au point de former des nations, Dieu voulut faire des enfants de Jacob un peuple à part, qui eût son caractère propre et qui îût parfaitement distinct des autres nations, pour qu'il pût conserver dans toute son intégrité le dépôt des vérités révélées. Il fallut lui donner à cet effet une législation, et c'est alors que Moïse fut amené à écrire le Pentateuque.

Car il ne suffisait pas que le Décalogue fût gravé sur des tables de pierre. Dieu avait ajouté à ces préceptes généraux une foule de préceptes particuliers qui se rapportaient au culte public ou à l'administration de la justice. Ces préceptes étaient trop nombreux pour les confier à la mémoire du peuple, et il importait de

xliv PRÉFACE

les fixer par des écritures inspirées, qui aient aux yeux des Israélites la même

autorité que la parole de Dieu lui-même.

C'est dans ce but que Moïse écrivit le Pentateuque. La Loi est le but et le fond de son ouvrage, et c'est pour ce motif que les Hébreux le désignent sous ce nom. C'est à elle que tout se rapporte. La Genèse est une introduction qui s'y rattache nécessairement; car avant de parler au nom de Dieu aux Hébreux, Moïse était obligé de leur faire connaître les rapports que leurs ancêtres avaient eus avec la Divinité. Il allait établir un culte public et social; il était nécessaire qu'il fit ressortir les liens qui unissaient ce culte à la religion primitive.

D'un autre côté, les Israélites avaient besoin de savoir eux-mêmes dans quelles circonstances la Loi avait été donnée à leurs ancêtres, les prodiges que Dieu avait opérés en leur faveur, leur résistance à la grâce, les peines qui s'en étaient sui-

vies, et c'est ce qui fait l'objet des livres suivants.

Mais en écrivant ses livres, Moïse n'eut pas Fintention de les substituer à la tradition ni surtout à l'autorité qu'avaient, en matière religieuse et morale, les

chefs des familles.

Loin de détruire la tradition, il la consacra en s'appuyant sur elle en certains cas, en l'expliquant dans d'autres, de telle sorte qu'elle s'est toujours perpétuée après lui comme un supplément nécessaire à la Lei qui, toute détaillée qu'elle est,

ne pouvait suffire à tout régler et à tout déterminer.

Les chefs de famille, investis d'abord du pouvoir sacerdotal, furent remplacés par la tribu de Lévi, et Moïse donna, au nom de Dieu, à Aaron et à ses successeurs, le pouvoir de dirimer toutes les questions morales et religieuses qui pourraient s'élever au sein d'Israël. C'était à la décision des prêtres que devaient s'en rapporter les Juifs en attendant l'établissement de l'Eglise que devait établir Jésus-Christ.

L'Ecriture, loin d'être le juge des controverses, était elle-même soumise à ce tribunal, puisque c'était à la Synagegue qu'il appartenait de dresser le canon des livres saints, et, par conséquent, à prononcer sur la divinité des Ecritures

elles-mêmes.

4. L'Ecriture n'en fut pas moins très-utile pour fixer et conserver une partie de la tradition elle-même, au moment où elle aurait été le plus exposée à s'altérer.

On n'est pas encore parvenu à préciser l'époque de l'invention de l'écriture alphabétique. Mais des documents certains permettent d'établir que l'écriture a été d'abord idéographique, que les hiéroglyphes des Egyptiens furent un premier progrès, puisqu'ils sont en partie phonétiques, et que c'est aux Phéniciens qu'on doit l'écriture alphabétique.

Quand Moïse parut, il y avait déjà longtemps que cette écriture était connue, et l'usage en était sans doute très-répandu parmi les Hébreux, puisqu'il est dit dans l'Exode que les noms des douze enfants d'Israël étaient gravés sur une pierre d'onyx, ce qui n'aurait pas eu d'objet s'il n'y avait eu personne pour les lire.

Si Moïse, en descendant de la montagne avec les tables de la Loi, en avait rapporté l'écriture comme un art qui lui aurait été enseigné par Dieu, cette découverte aurait excité l'admiration de tous les Israélites, et il en aurait été fait mention dans le récit même de Moïse. Mais le législateur présenta, au contraire, le Décalogue écrit par le doigt de Dieu, et toute la nation la lut comme nous lisons aujourd'hui un décret rendu par celui qui est en possession du pouvoir.

5. Dans les quatre derniers livres du Pentateuque, Moïse ne raconte que ce qu'il a vu et ce qu'il a fait. Il le raconte à tout un peuple qui en a été témoin quimême. Il n'a eu besoin de documents que pour écrire la Genèse, où il a résumé

les grands événements qui se sont passés avant lui.

Ces événements sont du reste très-peu nombreux. Ils se réduisent à quelques faits généraux comme la création du monde, la formation de l'homme, sa chute, le déluge et la dispersion des hommes à Babel. Ces faits ont pu parfaitement se conserver dans la mémoire des patriarches, surtout si on réfléchit à leur longé-vité qui leur a permis de vivre très-longtemps les uns avec les autres, et qui réduit à un petit nombre de générations les hommes qui ont vécu de Noé à Abraham.

Il n'y aurait de difficulté que pour les généalogies et l'âge des patriarches qui

ont vécu avant et après le déluge. Moïse a dû les dresser d'après des tables particulières conservées au sein de chaque famille. Mais ces souvenirs, tout minutieux qu'ils sont, ont dû naturellement se perpétuer, parce qu'il n'y a rien de plus cher à l'homme que les noms de ses ancêtres.

La mémoire a donc dù en être constamment renouvelée par la conversation, et, puisque l'écriture était en usage avant Moïse, pourquoi n'y aurait-il pas eu avant lui des monuments écrits qu'il aurait pu consulter sur ces âges antérieurs? Pourquoi n'aurait-il pas trouvé chez les principales familles ces tables généalo-

giques qu'il semble avoir reproduites?

Si on ajoute à ces documents les lumières qu'il a pu tirer des chants populaires, de la signification des noms propres, des inscriptions qu'il a pu lire sur les monuments, des institutions religieuses ou civiles destinées à rappeler soit une victoire, soit une vision, soit une délivrance quelconque, on verra que, même au point de vue d'une critique toute profane, il a été environné de lumières bien suffisantes pour raconter avec certitude les événements primitifs qu'il nous a fait connaître.

6. Aussi le Pentateuque n'a-t-il pas été considéré par les Juifs seulement comme un livre historique digne de foi, mais ils l'ont toujours vénéré comme un livre inspiré de Dieu lui-même. C'est à ce titre qu'il est cité dans tous leurs livres saints

Josué, l'auteur du livre des Juges, tous leurs historiens sacrés qui ont raconté leur histoire dans les livres des Rois et des Paralipomènes, Esdras et Néhémias après la captivité, les prophètes Isaïe. Jérémie, Ezéchiel et Daniel et les douze petits prophètes, lui rendent perpétuellement hommage et s'inspirent des lois et des pensées qu'il renferme pour rappeler à Israël et à Juda leurs devoirs.

Les Psaumes tout particulièrement sont remplis de termes et d'expressions empruntés au Pentateuque, et David rappelle sans cesse les prodiges opérés par Moïse pour faire comprendre à sa nation l'attachement qu'elle doit avoir pour le

Dieu qui l'a choisie et qui a fait pour elle de si grandes choses.

Toute la littérature hébraïque a dans le livre de Moïse son point de départ. C'est une chaîne non interrompue dont le Pentateuque est le premier anneau.

Ce livre n'était pas d'ailleurs pour les Juis un simple livre d'histoire. C'était la Loi elle-même d'après laquelle tous leurs intérêts religieux et civils étaient réglés. Le prètre avait besoin de l'étudier sans cesse pour y appprendre les cérémonies qu'il avait à faire, toutes les fois qu'il était de service devant le tabernacle et dans le temple. C'était le code unique de la nation d'après lequel se faisaient les partages des terres, les mariages et toutes les affaires qui intéressaient la fortune et l'honneur des familles.

C'est cette législation qui a imprimé aux Juifs leur caractère, c'est elle qui explique leur existence, et on ne peut pas plus nier Moïse et ses œuvres qu'on

ne peut nier l'existence des Juifs eux-mêmes.

7. Cette importance de la Loi fut une garantie de l'intégrité de ce livre divin. En le donnant comme venant de Dieu, Moïse avait défendu aux Juifs d'y rien changer. Ils ne devaient ni y ajouter, ni en retrancher quelque chose. Toute

interpolation aurait été regardée comme un sacrilége (Deut. 1v. 1).

L'exemplaire original, l'autographe de Moïse avait été déposé à côté de l'arche d'alliance et figurait ainsi parmi les choses saintes (Deut. xxx1, 6). Les devoirs des prêtres étant renfermés dans ce livre, ils devaient l'étudier sans cesse. Il leur était confié comme une des choses les plus précieuses, et les lévites devaient veiller tous à sa conservation.

Ils en faisaient sans cesse des copies dont l'exactitude était vérifiée avec le plus grand soin. Une de ces copies, faite sur l'original, était remise au roi ou au chef de la nation le lendemain de son élection, pour qu'il eut à conformer ses

actes aux prescriptions de Moïse.

Tous les juges, qu'ils fussent lévites ou non, avaient un exemplaire de la Loi,

parce que c'était toujours sur elle qu'ils devaient baser leurs décisions.

Toutes les semaines, le jour du sabbat, on en lisait quelques passages au peuple, et Moïse avait exigé que tous les sept ans, on en fit publiquement une lecture complète, et qu'en la promulgât pour ainsi dire de nouveau (Deut. xxxi, 40-43).

8. Un texte qui se trouvait ainsi entre les mains de tout le monde, un livre qu'on étudiait sans cesse et qu'un grand nombre savaient par cœur ne pouvait s'altérer.

Nous avons au reste une preuve matérielle de sa conservation intégrale.

En 4646, Pierre à Valle acheta d'un Samaritain à Damas, une copie complète du Pentateuque. Cette copie fut remise à la bibliothèque de l'Oratoire à Paris, et le Père Jean Morin, un oratorien très-savant, la fit connaître en publiant en 4634 ses Exercitationes ecclesiasticæ in utrumque Samaritanorum Pentateuchum.

Il prétendit qu'il y avait de très-grandes différences entre le Pentateuque samaritain et le texte hébreu traduit par la Vulgate, et il donnait naturellement la préférence au texte récent qu'il regardait en quelque sorte comme son œuvre.

Mais une étude plus impartiale a établi que le Pentateuque samaritain n'est autre pour le fond que le Pentateuque hébreu tel qu'il était avant la captivité, c'est-à-dire écrit en caractères hébreux appelés aujourd'hui caractères samaritains.

Ces deux Pentateuques n'offrent que des variantes qui ne touchent à aucun point essentiel. Il se trouve donc par là démontré qu'Esdras, après la captivité, n'a fait que rétablir le texte de Moïse dans toute sa pureté, et qu'en substituant aux caractères primitifs les caractères chaldarques auxquels les Hébreux s'étaient habitués pendant leur séjour à Babylone, il n'a fait que remplir les devoirs d'un éditeur intelligent et consciencieux.

9. Quant à la véracité de Moïse, comment douter des faits dont il a été témoin lui-même et qu'il raconte à une nation tout entière qui en a été témoin comme lui? Autant douter des événements qui se passent tous les jours au milieu de nous. Il ne me semble pas plus sensé de nier l'eau sortant du rocher, ou la manne tombant tous les matins dans le désert, que de contester les récoltes que nous faisons tous les ans pour nous nourrir, ou l'existence des fontaines qui coulent sous nos yeux et qui nous désaltèrent.

Il est le plus ancien de tous les historiens. Car, puisque l'écriture l'a précédé, on peut trouver quelques inscriptions, quelques papyrus plus anciens que ses écrits, mais il n'y a pas de corps d'ouvrage nous faisant connaître

l'histoire du monde ou d'une nation avec l'autorité de Moïse.

Il a l'avantage d'être dans la plus grande partie de ses écrits un historien contemporain qui ne rapporte que ce qu'il a vu, que ce qu'il a dit, que ce qu'il a fait lui-même, et cela en présence de tout un peuple qui a été l'acteur du

drame qu'il représente.

Les faits rapportés dans la Genèse ont à la vérité un autre caractère, mais comme ils touchent à l'origine du monde et de l'homme, les sciences physiques et morales ont été appelées à les vérisier, et il est aujourd'hui reconnu que plus ces sciences font de progrès, et plus elles se rapprochent du récit de Moise dont

elles ne sont que les commentaires.

Les annales de tous les peuples confirment le même sentiment. Moïse, dit M. le comte de Las-Cases, domine au-dessus des générations et des siècles, comme une colonne impérissable de vérité. Hérodote, Manéthon, les marbres de Paros, les historiens chinois, le sanscrit, toutes ces sources les plus anciennes du monde demeurent de cinq cents ans, de mille ans au-dessous de lui, aucun de ces témoignages antiques ne peut l'atteindre, le contredire ni l'affaiblir : au contraire, la nature et les hommes se trouvent de toute part en harmonie parfaite avec ce qu'il dit 4.

Il suffit d'ailleurs de faire l'analyse des livres de Moïse pour voir que toutes les parties se tiennent et forment une trame suivie et continue dont il n'est pas possible d'enlever un seul fait important sans troubler l'harmonie du tout.

40. La Genèse commence par l'histoire de la création du monde et la formation de l'homme. Elle décrit le bonheur de nos premiers parents, la séduction d'Eve par le tentateur caché sous la forme d'un serpent, la chute d'Adam et sa punition (1-111).

¹ Extrait de la première carte historique de Lesage.

Adam et Eve sont chassés du paradis terrestre, mais ils emportent avec eux la promesse d'un Rédempteur. Ils ont deux enfants, Caïn et Abel. Caïn tue Abel, mais Seth le remplace, et ses descendants sont les enfants de Dieu, tandis que

ceux de Cain sont les enfants des hommes (IV-VI).

Ces deux sociétés s'allient; les enfants de Dieu se pervertissent, et les crimes des hommes excitent la colère du Seigneur qui ordonne à Noé de construire une arche et couvre d'eau la terre. Noé sort de l'arche, et une nouvelle période historique commence (vii-ix).

Les enfants de Noé, Sem, Cham et Japheth peuplent la terre. Leur orgueil les porte à bâtir une tour d'une hauteur prodigieuse. Dieu les disperse en confondant

leur langage (x-x1).

C'est alors que l'histoire générale de l'humanité cesse.

Entre toutes les nations, Dieu veut se choisir un peuple particulier qu'il charge de conserver intact le dépôt des vérités primitives.

Moïse nous fait connaître les ancêtres de ce peuple et nous donne l'histoire

d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Abraham reçoit du Seigneur de grandes promesses, et vient dans le pays de Chanaan. La famine l'oblige d'aller avec Sara sa femme en Egypte (xII-XIII).

A son retour, il se sépare de Loth son neveu. Sedome est pillée, et Abraham

triomphant des rois de cette contrée est béni par Melchisédech (xiv-xv).

Sara étant stérile, il épouse sa servante Agar. Il en a un fils nommé Ismaël. Dieu lui ordonne de le circoncire et renouvelle à cette occasion son alliance avec lui (xv1-xv11).

Le Seigneur apparait à Abraham sous la figure de trois anges, et lui annonce que Sara aura un ills. Sodome et Gomorrhe sont détruites, et les filles de Loth donnent naissance à deux peuples, aux Moabites et aux Ammonites (xvIII-xIX).

Abraham se retire à Gérare. Isaac naît et est circoncis (xx-xxi).

Agar est chassée de la maison d'Abraham avec son fils Ismaël. Dieu éprouve ensuite la fidélité du patriarche, en lui ordonnant d'immoler son fils Isaac. Abraham obéit, mais un ange retient son bras au moment où il va frapper son fils (xxn).

Sara meurt à Hébron, où Abraham achète un champ pour la faire enter-

rer (XXIII .

L'illustre patriarche songe à marier son fils Isaac, et envoie en Mésopotamie son serviteur Eliézer qui en ramène Rébecca. Abraham épouse lui-même Cé-

thura et meurt après en avoir eu plusieurs enfants (xxiv-xxv).

Isaac se retire à Gérare. Le Seigneur lui confirme les promesses qu'il avait faites à Abraham. Il a de Rébecca deux fils, Esaü et Jacob. Esaü vend à Jacob son droit d'ainesse, et c'est ce dernier qui reçoit la bénédiction de son père (xxvi-xxviii).

Jacob devenu grand se rend en Mésopotamie chez Laban, dont il épouse les deux filles, Lia et Rachel. Après avoir servi son beau-père pendant vingt ans,

il retourne par l'ordre de Dieu vers Isaac son père (xxix-xxxi).

Il emmène avec lui ses femmes, ses enfants et ses troupeaux. Esau marche au-devant de lui avec quatre cents hommes. Il craint la colère de son frère, mais il le désarme par ses hambles soumissions (xxxn-xxxn).

Esaü retourne en Seïr, et Jacob s'établit à Salem, ville des Sichimites. Ses enfants pillent la ville de Sichem et se déshonorent par la cruauté avec laquelle

ils en traitent les habitants. Jacob se retire à Béthel (xxxiv-xxxv).

Moïse place ici le dénombrement des enfants de Jacob et des enfants d'Esaü

et la mort d'Isaac xxxvi). Vient ensuite l'histoire de Joseph.

Joseph jalousé par ses frères est vendu à Putiphar et s'altire sa confiance. La femme de Putiphar l'accuse d'avoir voulu attenter à son honneur, et le fait jeter en prison. Joseph y reste trois années, se fait connaître au grand-échanson et au grand-panetier de Pharaon en leur expliquant leurs songes, et est appelé à la cour pour interpréter les songes de Pharaon lui-mème xxxxxxxxx).

Devenu vice-roi d'Egypte. Joseph gouvernait ce pays lorsque la famine oblige ses frères à y venir pour acheter du blé. Il les contraint à lui amener son jeune frère Benjamin, et après les avoir fait passer par différentes épreuves,

il se fait connaitre à eux (xLII-xLv).

Joseph sait venir en Egypte Jacob avec toute sa famille. Il leur donne la terre de Gessen; ils s'y établissent avec leurs troupeaux. C'est là que Jacob rend le

dernier soupir, Joseph le fait embaumer et transporter ses restes dans la terre de Chanaan, où il l'ensevelit à côté de ses pères (XLVI-L).

11. L'Exode est ainsi appelé d'un mot qui signifie sortie (εξοδος) parce qu'il

renferme le récit de la sortie des Israélites de l'Egypte.

Les enfants de Jacob étant devenus malheureux en Egypte, Moïse, leur libérateur naquit. Sa mère l'exposa sur le Nil, mais une fille de Pharaon le sauva. Devenu grand, il tua un Egyptien qui outrageait un Hébreu, et fut obligé de s'enfuir dans le pays de Madian (1-11).

Là, le Seigneur lui apparut dans un buisson ardent et lui donna la mission d'aller trouver le Pharaon pour délivrer ses frères. Moïse s'étant excusé sur la difficulté qu'il avait de s'exprimer, Dieu lui adjoignit son frère Aaron (111-11).

Ils allèrent ensemble trouver le Pharaon, mais cette première démarche ne servit qu'à irriter le roi et à aggraver le joug déjà si lourd qui pesait sur les

Israélites (v-v1).

Le Seigneur eut alors recours aux miracles, et il investit Moïse et Aaron d'une puissance qui déconcerta les magiciens de Pharaon. Ils frappèrent successivement l'Egypte de dix plaies qui furent: 4º le changement des eaux du Nil en sang; 2º la plaie des grenouilles; 3º celle des moucherons; 4º celle des grosses mouches; 5º la peste sur les animaux; 6" les ulcères; 7º la grêle et le tonnerre; 8° les sauterelles; 9º les ténèbres; 40º la mort des premiers-nés (vII-x).

Avant de frapper l'Egypte de cette dernière plaie, Dieu avait ordonné aux Hébreux d'emprunter aux Egyptiens des vases d'or et d'argent, et de célébrer la Pâque suivant le rite qu'il leur avait prescrit. Le Pharaon effrayé de la mort de

tous les premiers-nés, les laissa partir (x1-x11).

Moïse les conduisant vers la mer Rouge sous la direction de la colonne de nuée qui les précédait, ils campèrent d'abord à Etham et ensuite à Phihahiroth. C'est là que la mer Rouge s'ouvrit devant eux pour leur laisser libre le passage. Ses eaux au contraire se rejoignirent et engloutirent les Egyptiens (xiv).

Moïse a célébré ce miracle par un magnifique cantique (xv).

Les Israélites, délivrés des Egyptiens, campèrent à Elim et entrèrent de là dans le désert de Sin. La manne qui devait les nourrir pendant quarante ans commença à tomber. A Raphidim, comme ils n'avaient pas d'eau, Dieu en fit sortir du rocher d'Horeb pour les désaltérer, et les rendit victorieux d'Amalec, leur premier ennemi (xvi-xvii).

Moïse reçoit la visite de Jéthro son beau-père, qui lui conseille d'établir des

juges pour le soulager dans l'administration du peuple (xvIII).

Israel arrive au pied du mont Sinaï. Moïse monte au sommet de cette montagne pour en recevoir les ordres du Seigneur, qui lui donne, au milieu des foudres et des éclairs, le Décalogue et une foule d'ordonnances particulières sur le larcin, les incendies, les dépôts, les emprunts, la fornication, les maléfices, la bestialité, l'idolâtrie, etc. (xix-xxiii).

Moïse rapporte au peuple ces préceptes, et le peuple promet de les observer. Le législateur remonte sur la montagne pour en rapporter le complément de sa loi. Il reçoit du Seigneur les prescriptions les plus détaillées relativement au tabernacle, à l'arche, aux lampes, aux autels, aux offrandes, aux sacrifices et à

toutes les parties du culte (xxiv-xxxi).

Mais pendant son absence les Israélites adorent le veau d'or. Le Seigneur irrité veut les exterminer, mais Moïse l'apaise par ses prières. Il remonte sur la montagne, en rapporte deux tables nouvelles et fait connaître au peuple ce que Dieu lui a prescrit touchant le tabernacle, l'arche sainte et les vêtements

des prêtres (xxxII-xxxIV).

Les Israélites apportent tout ce qu'il faut pour la construction du tabernacle, de l'arche et de tous les objets sacrés. Béséléel et Ooliab sont choisis par Dieu pour faire exécuter ces travaux. Sous leur direction, le tabernacle, l'arche, la table des pains, les chandeliers, l'autel des parfums, le bassin d'airain sont exécutés tels que Dieu l'a ordonné (xxxv-xxxix).

Moïse dresse le tabernacle, et la nuée qui représentait le Seigneur le couvre

et le remplit. C'est ainsi que l'Exode se termine (xL).

42. Le Lévitique est ainsi appelé parce qu'il contient les lois qui regardent les sacrifices, les prêtres et les lévites.

Après que Moïse eût dressé le tabernacle, le Seigneur lui prescrivit les cérémonies de l'holocauste, des oblations de farine ou de pain, de l'offrande des prémices, des hosties pacifiques et des sacrifices pour le péché, soit du grand-

prêtre, soit du peuple, soit des princes (I-IV).

Vient ensuite le détail des différentes sortes de péchés qui étaient expiés par les divers sacrifices, après quoi le Seigneur ajoute encore de nouveaux préceptes relatifs aux victimes elles-mêmes, et à l'usage que l'on devait faire de la graisse et du sang et des parties réservées aux prêtres (v-v11).

Le Seigneur ordonna de consacrer Aaron et ses fils, et Moïse nous décrit cette imposante cérémonie. Après sa consécration, Aaron entre en fonctions

et offre divers sacrifices tant pour lui que pour le peuple (VIII-IX).

Nadab et Abiu sont dévorés par le feu du Seigneur pour avoir sacrifié avec

avec un feu étranger (x).

Dieu marque la distinction des animaux purs et impurs, et prescrit la cérémonie de la purification des femmes (x1-x11).

Il distingue les différentes sortes de lèpres, et prescrit ce que les prêtres ont

à faire pour les discerner et les purifier (XIII-XIV).

Il prononce touchant les impuretés volontaires des hommes et des femmes.

et règle les cérémonies de la grande fête de l'Expiation (xv-xvi).

Il défend aux Israélites de sacrifier à la porte du tabernacle et leur interdit tout ce qui pourrait leur faire suivre les coutumes des Egyptiens et les abominations qui souillaient les anciens habitants du pays de Chanaan (xvII-xvIII).

Le Seigneur réitère une partie des préceptes qu'il a déjà donnés et ordonne de garder le sabbat, de ne point consulter les devins, d'honorer les vieillards. d'aimer les étrangers et de ne pas vendre à faux poids et à fausses mesures. Il prononce la peine de mort contre ceux qui donnent leurs enfants à Moloch, et s'efforce de détourner son peuple de toutes les abominations qui déshonoraient les nations qu'il devait exterminer (xix-xx).

Après avoir indiqué les défauts corporels qui rendent impropre aux fonctions sacerdotales, il défend aux prêtres de toucher aux choses saintes lorsqu'ils sont impurs, et leur rappelle les qualités que doivent avoir les victimes qu'ils offri-

ront et l'usage qu'ils en devront faire (xxi-xxii).

Il règle ensuite les fêtes des Juifs; le sabbat, la Pâque, la Pentecôte, la fête des Trompettes, la fête de l'Expiation, et la fête des Tabernacles. Il prescrit les cérémonies qu'on devra observer dans ces fêtes, et établit la loi des années sabbatiques et des années jubilaires (xxIII-xxv).

Le Seigneur exhorte les enfants d'Israël à fuir l'idolâtrie; il leur promet de grands biens s'ils lui sont fidèles, et il énumère les châtiments terribles qui

fondront sur eux s'ils ne conservent son alliance (xxvi).

Il ajoute quelques règlements touchant les choses qui lui seront vouées et les dimes qui lui seront offertes, et c'est ainsi que finit le Lévitique (xxvII).

43. Le livre des Nombres est ainsi appelé par les Grecs et les Latins, parce qu'il commence par le dénombrement du peuple et des lévites.

Après avoir donné ses lois à Moïse, le Seigneur lui ordonne de faire le dénombrement de tous les enfants d'Israël capables de porter les armes, et prescrit l'ordre que les tribus avec leurs chefs observeront dans leur campement (1-11).

Les enfants d'Aaron sont consacrés pour les fonctions du sacerdoce, les lévites sont choisis pour le service du tabernacle à la place des premiers-nés des enfants d'Israël, et le Seigneur fait faire le dénombrement des enfants de Caath, de Gerson et de Mérari qui forment les trois branches de la famille lévitique (III-IV).

Il fait chasser du camp les lépreux et ceux qui sont impurs, oblige à restituer ceux qui ont fait tort au prochain, et prescrit les cérémonies de l'épreuve des femmes soupçonnées d'adultère et les cérémonies du vœu et de la consécration

des Nazaréens (v-vI).

Moïse décrit ici les présents que firent au tabernacle les princes des douze tribus à la dédicace de l'autel, et rapporte ce que Dieu a prescrit pour la purification et la consécration des lévites et l'exercice de leurs fonctions (vii-viii).

La Pâque est célébrée de nouveau, et après cette grande fête, les Israélites

quittent le Sinaï et vont dans le désert de Pharan (1x-x).

Là, ils murmurent à l'occasion de la manne dont ils se disent fatigués. Dieu

leur envoie des cailles, mais ils ne tardent pas à être punis de leur désir déréglé (x1).

Aaron et Marie sa sœur s'élèvent à leur tour contre Moïse à cause de Séphora sa femme. Marie est frappée de la lèpre, mais Moïse obtient sa guérison (XII).

Lorsque le peuple est arrivé à Pharan, Moïse envoie un homme de chaque tribu explorer la terre promise. Ces hommes sont émerveillés de la richesse du sol, mais ils prétendent que ce pays est occupé par des géants qu'Israël ne pourra vaincre. Caleb et Josué sont seuls d'un avis différent. Mais le peuple ne les écoute pas, il se révolte, et Dieu les condamne à mourir dans le désert. La génération suivante héritera seule des promesses célestes (xIII-XIV).

Moïse rapporte différents préceptes que Dieu lui donna touchant les sacrifices,

les offrandes des prémices et les divers modes d'expiation (xv).

Mais son autorité ainsi que celle d'Aaron est méconnue par Coré, Dathan et Abiron. La terre s'entr'ouvre sous les pieds des factieux, et le feu de l'autel dévore ceux qui ont eu la témérité d'usurper les fonctions saintes. Le miracle de la verge d'Aaron qui fleurit confirme son sacerdoce (xvi-xvii).

Dieu instruit Aaron et ses fils des fonctions de leur ministère et prescrit le sacrifice de la vache rousse dont les cendres doivent servir à préparer l'eau

d'expiation (xvIII-xIX).

Les Israélites vont à Cadès où meurt Marie, la sœur de Moïse. Le peuple manque d'eau, et c'est à cette occasion que Moïse pèche contre le Seigneur qui lui déclare qu'il mènera son peuple à l'entrée de la terre promise, mais qu'il n'y entrera pas. Aaron meurt sur la montagne de Hor, et a pour successeur son fils Eléazar (xix-xx).

Ared, roi des Chananéens, est vaincu par les Israélites. Le Seigneur leur

livre également Séhon, roi des Amorrhéens, et Og, roi de Basan (xxi).

Balac, roi de Moab, effrayé, envoie des ambassadeurs au devin Balaam. Il voudrait qu'il maudit Israël, mais au lieu de le maudire, le prophète le bénit et annonce la venue du Messie, la ruine des Moabites, l'assujétissement des Iduméens, la perte des Amalécites, la captivité des Cinéens et les destinées des Assyriens et des Hébreux (xxII-xXIV).

Dieu punit les Israélites pour s'être abandonnés à la fornication avec les filles de Moab et de Madian, et ordonne de faire la guerre aux Madianites (xv).

A cette occasion, Moïse fait pour la troisième fois le dénombrement des enfants d'Israël, et comme il ne doit pas les introduire dans la terre promise, il

désigne Josué pour son successeur et lui impose les mains (xxvi-xxvii).

Le Seigneur prescrit de nouveau les sacrifices qu'on doit faire tous les jours, au sabbat, aux néoménies, aux fêtes de la Pâque, de la Pentecôte, des Trompettes, de l'Expiation et des Tabernaèles, et il promulgue les lois sur les vœux et les promesses faites avec serment (xxvIII-xxx).

Moïse extermine les Madianites, et donne aux tribus de Gad et de Ruben et à la demi-tribu de Manassé les terres qui sont à l'orient du Jourdain (xxxi-xxxii).

Il énumère les quarante-deux stations que les Hébreux ont faites depuis leur sortie d'Egypte jusqu'à leur arrivée dans les plaines de Moab, prescrit les limites de la terre promise et annonce aux douze tribus qu'elles devront donner quarante-huit villes aux lévites, dont six serviront de villes de refuge (xxxIII-xxxv).

Le livre des Nombres se termine par la loi qui ordonne aux filles héritières de se marier dans leur tribu, afin d'y conserver l'héritage qu'elles ont reçu de

leur père (xxxvi).

14. Le *Deutéronome* contient l'histoire de ce qui s'est passé dans le désert pendant les dernières semaines que les Hébreux y ont séjourné. Moïse sentant que sa fin était prochaine, voulut rappeler au peuple ses devoirs avant de le quitter, et dans ce but, il lui fit une récapitulation ou un résumé de toute la Loi. C'est ce qui a fait donner à ce livre le nom de *Deutéronome* ou de seconde Loi.

Au début, Moïse commence par rappeler aux enfants d'Israël assemblés dans la plaine de Moab tout ce qui leur est arrivé dans le désert. Il leur rappelle l'obligation qui leur a été faite de combattre les Iduméens, les Moabites et les Ammonites, et les victoires qu'ils viennent de remporter sur Sehon, le roi des Amorrhéens, et sur Og, le roi de Basan (1-111).

Après avoir exhorté le peuple d'une manière générale à observer la Loi, il en

fait en quelque sorte une promulgation nouvelle, en répétant non-seulement le Décalogue, mais encore toutes les ordonnances particulières qui se trouvent déjà dans les livres précédents. Il les résume et les éclaircit par quelques détails qu'il y ajoute, et termine tout cet ensemble de prescriptions par un tableau imposant des bénédictions et des malédictions que Dieu réserve à son peuple suivant qu'il l'observera ou qu'il lui sera infidèle (HI-XXIX).

Arrivé à la fin de sa carrière, Moïse déclare à Israël qu'il va cesser d'être son guide et l'engage à mettre toute sa confiance dans Josué son successeur (xxx).

Il prononce alors avec enthousiasme le plus sublime de ses cantiques, et comme le patriarche Jacob, il bénit avant de mourir les douze tribus et prédit à chacune ce qui doit lui arriver (XXXII-XXXIII).

Il monte sur le mont Nébo, considère la terre promise et meurt par l'ordre de Dieu. Son livre se termine par le récit de sa mort que Josué ou le grand-

prêtre Eléazar y aura probablement ajouté (xxxiv).

45. L'unité de ces cinq livres se trouve dans le dogme fondamental de la régénération humaine. L'homme est tombé, le Fils de Dieu a promis de se sacrifier lui-même à son Père pour le relever. Tous les faits qui se passent avant l'avénement du Messie ont providentiellement pour objet de préparer les hommes à l'accomplissement de ce grand mystère.

Si Dieu se choisit un peuple entre tous les peuples, c'est pour le constituer dépositaire des traditions primitives, afin de permettre à son Fils de renouer la chaîne des temps, et de prouver qu'il a existé et qu'il existera dans tous les

siècles; heri, hodiè et in sæcula.

Moïse, le législateur de ce peuple privilégié, n'écrit son livre que pour rendre témoignage au Christ lui-même. Aussi Jésus l'invoque, et loin de combattre et de détruire la Loi, il annonce aux Juifs qu'il est venu l'accomplir.

Cette loi ne parle en effet que de lui, et il n'y a pas dans le Pentateuque une

seule ligne qui n'ait été dictée par l'Esprit-Saint à son intention.

Si Moïse nous raconte l'origine du monde et sa formation, c'est pour nous apprendre que nous sommes tous issus du même père, et que comme nous sommes tous tombés dans Adam, de même nous devons tous être régénérés en Jésus-Christ.

La promesse du Rédempteur, qui se lit dans les premières pages de la Genèse, a été appelée par les Pères de l'Eglise le premier Evangile : *Proto-Evangelium*, parce que la bonne nouvelle a été alors communiquée à l'homme pour la première fois.

Après le déluge, l'unité du genre humain reparaît dans Noé et dans ses enfants, et si l'Ecrivain sacré nous montre les nations se dispersant sur la surface de la terre, c'est pour nous apprendre que Dieu s'est choisi entre ces familles une famille qui doit être son peuple.

Il nous donne la généalogié des ancêtres de cette famille, pour que le Christ puisse un jour indiquer par la série continue de ses aïeux qu'il est bien le fils de

David et d'Abraham.

De son regard prophétique. Moïse embrasse tous les temps. Il nous montre les destinées du peuple juif, raconte seize siècles à l'avance toutes les phases de son histoire, et décrit tous les caractères du Messie, du véritable Sauveur de l'humanité.

Toutes les prescriptions de sa Loi sont une image de ces temps nouveaux après lesquels la foi des vrais Israélites ne cesse de soupirer, et, au lieu de vouloir éterniser son œuvre, il annonce de toutes les manières, qu'après lui il viendra un nouveau Prophète et un nouveau Législateur, et que c'est celui-là que les hommes justes et pieux devront écouter.



SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

LA GENÈSE.

CHAPITRE PREMIER.

Création du monde. Formation de l'homme.

terram. [a Ps. 32. 6. 135. 5. Eccl. 18. 1.] terre. Act. 14. 14. 17. 24.

- 1. In principio creavit Deus cœlum et | 1. Au commencement, Dieu créa le ciel et la
- 2. Terra autem erat inanis et vacua, et tenebræ erant super faciem abyssi, et Spiritus Dei ferebatur super aquas.

 2. La terre était informe et toute nue; les ténèbres couvraient la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux.
- 1. In principio. Plusieurs Pères entendent par le principe le Verbe, par qui toutes choses ont été faites. Jésus-Christ s'appelle en effet lui-même le principe Deus. Le mot hébreu est au pluriel, bien que le verbe qui le régit soit au singulier, pour indiquer des le commencement la pluralité des personnes divines qui n'empêche pas l'unité de Dieu. Le Saint-Esprit est nomme au verset suivant. Le Dieu, auteur de toutes choses, est donc un Dieu en trois personnes. Creavit. Le dogme de la création et celui de la Trinité coupent court à l'erreur du rearbhieue la Trinité coupent court à l'erreur du panthéisme. La Trinité nous montre Dieu éternellement fécond et se suifisant à lui-même sans panthéisme. La Trinité nous montre Dieu éternellement fécond et se suffisant à lui-même sans avoir besoin de produire le monde. La création établit que le monde a eu un commencement quant à sa substance aussi bien que quant à son mode, que la matière n'est pas éternelle comme l'ont supposé les philosophes anciens, et que l'on ne peut confondre la créature avec le Créateur, comme l'a fait le polythèisme chez toutes les nations. — Cœlum et terram. Il n'y a dans le monde que deux substances, les esprits et les corps. Nous croyons avec les Pères, que le mot ciel désigne ici les myriades d'anges qui environnent le trône de Dieu, et que le mot terre indique cette multitude de corps qui peuplent l'espace.
- 2. Tenebræ erant super faciem abyssi. La terre ou le monde matériel, dont Moise va nous décrire les transformations, fut d'abord à l'état de confusion et de chaos. C'est ce qu'Ovide constate dans ces beaux vers qui ne sont qu'une traduction des traditions des Grecs et des Romains, qui n'étaient elles-mêmes qu'un écho des traditions orientales.

Ante mare et terras et quod tegit omnia cælum Unus erat toto naturæ vultus in orbe,

Quem dixere chaos; rudis indigestaque moles. (MÉTAM., lib. I, cap. 1.)

Quem dixere chaos; rudis indigestaque moles. (MÉTAM., lib. I, cap. 1.)

Combien de temps a durè cet état chaotique? La Genèse ne déterminant rien, on peut lui donner une durée aussi longue qu'on voudra et y placer les révolutions qui ont successivement bouleverse notre globe avant qu'il ne fût habitable. — Spiritus Dei. L'Esprit de Dieu va faire sortir l'ordre de ce chaos. Il le fait à plusieurs reprises, jour par jour, pour montrer, dit Bossuet, qu'il n'agit pas avec une nécessité ou par une impétuosité aveugle, comme se le sont imaginé quelques philosophes. Le soleil jette d'un seul coup, sans se retenir, tout ce qu'il a de rayons: mais Dieu, qui agit par intelligence et avec une souveraine liberté, applique sa vertu où il lui plaît et autant qu'il lui plaît: et comme, en faisant le monde par sa parole, il montre que rien ne le peine; en le faisant à plusieurs reprises, il fait voir qu'il est le maître de sa matiere, de son action, de toute son entreprise, et qu'il n'a, en agissant, d'autre règle que sa volonté toujours droite par elle-même. Cette conduite de Dieu nous fait voir aussi que tout sort immédiatement de sa main (Bossuet, Discours sur l'Hist. univers., ¶e part., c. 1).

2. Terra autem erat inanis et vacua. Vacua hominibus, animantibus, plantis, etc. — Tene-bræ. Non lucis privatio; nam lux postea creata, sed luminis defectus, obscuritas, caligo. — Abyssi. 'Acussis Græcis est, quod fundo caret, vel ad cujus fundum penetrari non potest. Abyssum autem vocat totam illam molem terræ et aquæ. - Spiritus Dei. Spiritus sanctus. -

Cap. I. — 1. In principio. Id est in primordio seu initio, non æternitatis, nec ævi, sed temporis. — Creavit, Ex nihilo. — Deus. Hebr. Elohim, quæ vox, pluralis numeri, Trinitatem indicat. — Cœlum. Empyreum, quod S. Paulus vocat tertium cœlum, unà cum angelis, qui simul cum mundo conditi sunt. — Et terram. Globum terræ, cum aquarum mole terræ infusa, et superfusa sesseque porrigente usque ad cœlum empyreum: cœli et terræ nomine intellicitur naviaremente. intelligitur universum hoc, quale nunc est.

3. Or Dieu dit: Que la lumière soit faite. Et la lumière fut faite.

4. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière d'avec les ténèbres.

5. Il donna à la lumière le nom de Jour, et aux ténèbres le nom de Nuit. Et du soir et du matin se fit le premier jour.

6. Dieu dit aussi : Que le firmament soit fait au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'a-

vec les eaux.

3. Dixitque Deus: a Fiat lux. Et facta est lux. [a *Hebr*. 41. 3.]
4. Et vidit Deus lucem quod esset

bona: Et divisit lucem a tenebris.

5. Appellavitque lucem diem, et tenebras noctem : Factumque est vespere et mane, dies unus.

6. Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat

aquas ab aquis.

- 3. Moïse ayant placé la création de la lumière au premier jour et celle du soleil au quatrième, les incrédules du siècle dernier l'accusèrent d'avoir mis l'effet avant la cause et d'être ainsi tombé dans une aberration étrange. Mais les travaux récents d'Young, de Fresnel et de M. Arago ont établi que la lumière était produite par la vibration d'un fluide extrèmement répandu dans l'univers, qu'è la vérité le soleil était un de ses puissants excitateurs, mais qu'il pouvait être provoqué par d'autres causes, puisque la lumière éclate dans la terre à des profondeurs où les rayons solaires ne peuvent pénétrer. D'où la science conclut, non-seulement que la lumière apu précéder le soleil, mais qu'il a dû en être ainsi; parce que la terre n'eût besoin d'être réchauffée par l'action du soleil qu'après qu'elle eût perdu, par le rayonnement, se chaleur primitive sa chaleur primitive.
- 5. Factum est vespere et mane dies unus. Faut-il entendre par ces jours une période de vingt-quatre heures semblable à nos jours actuels, ou faut-il entendre des époques d'une durée indéterminée? Nous regardons ce sentiment comme plus probable. Car, comme l'observe M. Auguste Nicolas, dans ses *Etudes philosophiques sur le christianisme*, 1re part., liv. II, 2, le mot *jour*, dans le langage biblique, se prête lui-même à cette interprétation. « Pour peu qu'on soit versé dans l'étude de l'Ecriture sainte, écrivait saint Augustin, on sait que c'est sa coutume de se servir du mot jour pour celui de temps. » Ainsi, après avoir raconté la création, Moise se résume, en disant : Telle a été l'origine du ciel et de la terre, et c'est ainsi qu'ils ont Anoise se resulte, en disant. Ten a dei rollighte du celle et de l'erre, et cest ainsi qu'is ont été créés au jour où le Seigneur a fait l'un et l'autre. Le mot jour est ici évidemment employé dans le sens d'époque, puisqu'il renferme les six jours précédents, et il est naturel de lui donner précédemment la même signification. Ce sens est d'ailleurs justifié par l'usage où l'on est chez les Orientaux, selon la remarque de Bailly, de donner le nom de jour à ce que nous désignons en général par le mot révolution. Le soleil, la lune et les étoiles n'ayant été créés que le quatrieme jour, comment concevoir que les trois jours précédents aient été des jours comme les nôtres, et si, par ces jours, nous entendons des périodes ou des époques indétermindes, comment donner une autre signification aux jours suivants? C'est sans doute ce qui a engagé les Pères de l'Eglise à ne pas s'arrêter au sens vulgaire que cette expression présente. Telle est, en particulier, l'opinion de saint Grégoire de Nazianze, de saint Basile, d'Origène, de saint Augustin et de saint Athanase (Cf. Grég., Orat. II., tom. I, p. 51, éd. Bénéd.; Bas., Hexam., hom. II, Paris, 1618, p. 23; Orig., Hierarch., lib. IV, c. 16, tom. I, p. 174, éd. Bénéd.; August., De Civ. Dei, lib. XX, 2; De Gen. ad lit., lib. IV, 11, 44; Athen., Orat. cont. Arim., n. 60). Le sentiment contraire à aussi pour lui de graves raisons et de respectables autorités. Cette controverse ne sera sans doute jamais dirimée, et nous pourrons toujours dire ce que disait, il y a cinquante ans, M. de Frayssinous, dans ses Conférences sur la religion (tom. II, conf. 6): « Fouillez tant que vous voudrez dans les entrailles de la terre; si vos observations ne demandent pas que les jours de la création soient plus longs que nos jours ordi-naires, nous continuerons de suivre le sentiment commun sur la durée de ces jours; si, au contraire, vous découvrez d'une manière évidente que le globe terrestre, avec ses plantes et ses animaux, doit être de beaucoup plus ancien que le genre humain, la Genèse n'aura rien de contraire à cette découverte, car il vous est permis de voir dans chacun des six jours autant de périodes de temps indéterminées, et alors vos découvertes seraient le commentaire explicatif d'un passage dont le sens n'est pas entièrement fixé. »
- 6. Fiat firmamentum. Par le firmament il faut entendre l'atmosphère. Dieu créa d'abord la lumière, qui est la première condition de la vie, il créa ensuite l'air, qui n'est pas moins nécessaire à la vie des plantes et à celle des animaux. La création de l'atmosphère amène la séparation des eaux; les unes s'élèvent dans l'air sous forme de nuages et produisent les pluies, les autres restent sur la surface de la terre. Telle est l'œuvre de la seconde période.

Ferebatur super aquas. Fovebat, incubabat aquis, vitali infuso calore prolificam vim aquis largiebatur. Vox hebræa mecharepheth, est volucrum, dum super ova et pullos quasi pendulæ volitant, dein iis incubant, calorem aspirant, fovent, et animant.

3. Fiat lux. Lux hac videtur fuisse corpus lucidum, quod in tenebris illis fulgeret. Fortasse nubes lucida, ut Exod. 14. 19; Deut. 1. 33. Sunt qui putent fuisse solem informem adhuc et imperfectum. Ita multi.

4. Lucem quod esset bona. Vox hebræa tob significat bonum, pulchrum, jucundum, utile, commodum. Divisit lucem a tenebris. 1. Divisit loco; nam dum apud nos est lux, apud antipodas est nox et tenebræ. 2. Tempore; quia sibi succedunt. 3. Causá; nam causa lucis est corpus lucidum, tenebrarum vero corpus opacum.

5. Appellavitque. Non sic Deus locutus, sed sancivit ut hæc rebus convenientia nomina Adam imponeret, et iis posteri uterentur. — Lucem diem. Nam lux illa ita ferebatur, ut nunc sol, distinguens dies ac noctes. — Vespere et mane. Circa meridiem hæc lux creata: exinde suo motu vesperam fecit, et mane sequens. — *Dies unus*. Dies primus, phrasis Scripturæ; sic una Sabbati, apud D. Joan., c. 20, primam hebdomadæ diem significat.

6. Firmamentum, raquiah. Quæ vox proprie, et ut plurimum, significat expansionem, seu extensionem, eam maxime, que extensione ipsa corpus fluidum firmat solidatque. LXX, στερεωμα. Complectitur etiam aerem vicinum a cœlo in terram expansum, et suo loco quasi firmatum. - In medio. Non mathematice, sed rudi minerva sumpto.

7. Et fecit Deus sirmamentum, diviab his a quæ erant super firmamentum. Et factum est ita. [a Ps. 135. 5. 148. 4. Jer. 10. 12. 51. 15.]

8. Vocavitque Deus firmamentum, cœlum : et factum est vespere et mane,

dies secundus.

9. Dixit vero Deus : Congregentur aquæ quæ sub cælo sunt in locum unum: et appareat arida. Et factum est ita.

Et vocavit Deus aridam, a terram, congregationesque aquarum appellavit maria. Et vidit Deus quod esset bonum. [a Job. 38. 4. Ps. 32. 7. 88. 12. 135. 6.]

11. Et ait : Germinet terra herbam virentem et facientem semen, et lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita.

12. Et protulit terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum, et habens unumquodque sementem secundum speciem suam. Et vidit Deus quod esset

13. Et factum est vespere et mane

dies tertius.

14. Dixit autem Deus : Fiant luminaria in firmamento cœli, et dividant diem ac noctem, et sint a in signa et tempora, et dies et annos: [a Ps. 135. 7.]

- 7. Et Dieu fit le firmament; et il sépara les sitque aquas quæ erant sub firmamento, eaux qui étaient sous le firmament de celles qui étaient au-dessus du firmament. Et cela se fit ainsi.
 - 8. Et Dieu donna au firmament le nom de Ciel. Et du soir et du matin se fit le second jour.
 - 9. Dieu dit encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'aride paraisse. Et cela se fit ainsi.

10. Dieu donna à l'aride le nom de Terre, et il appela Mers toutes ces eaux rassemblées. Et il

vit que cela était bon.

11. Dieu dit encore : Que la terre produise de l'herbe verte qui porte de la graine, et des arbres fruitiers qui portent du fruit, chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes sur la terre. Et cela se fit ainsi.

12. La terre produisit donc de l'herbe verte qui portait de la graine selon son espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun selon son espèce. Et Dieu vit

que cela était bon.

13. Et du soir et du matin se fit le troisième jour.

14. Dieu dit aussi : Que des corps de lumière soient faits dans le firmament du ciel, afin qu'ils séparent le jour et la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer les temps et les saisons, les jours et les années.

9. Congregentur aquæ. Pour que les plantes puissent pousser, il faut que les eaux soient localisées. C'est ce qui se fait dans la troisième période. Elles sont rassemblées dans de vastes réservoirs auxquels nous donnons le nom de mers, et elles sont réparties sur toute la surface de la terre, en fleuves, rivières, ruisseaux, lacs et étangs, qui sont tributaires de l'Océan. C'est après cette localisation que le règne végétal couvre le globe de toute la variété de ses productions. Ce qu'il y a de remarquable, c'est la taille gigantesque de ces premiers végétaux. M. Adolphe Brongnart semble avoir trouvé la raison de ce phénomène merveilleux. Il paraît résulter des ingénieuses recherches de ce savant, dit M. Ampère, qu'à ces époques reculées, l'atmosphère contenait beaucoup plus d'acide carbonique qu'elle n'en contient aujourd'hui. Elle était impropre à la respiration des animaux, mais très-favorable à la végétation; d'où résultait un développement beaucoup plus considérable, que favorisait en outre un plus haut degré de température. C'est ainsi que s'explique l'antériorité de la création des végétaux relativement aux animaux et leur taille gigantesque. Car nous trouvons à l'état fossile des végétaux analogues à nos lycopodes et à nos mousses rampantes, mais qui atteignent deux cents et jusqu'à trois cents pieds de longueur. En examinant les houillères, qui sont le produit de tous ces végétaux primitifs enfouis au sein de la terre, il est facile de se rendre compte de la teille giezneur de la compte de la comp de la taille gigantesque des arbres qui ont alors orne la surface du globe (Bertrand, Lettres sur les révolutions du globe, p. 346, et Revue des Deux-Mondes, le juillet 1843, p. 104-105).

14. Fiant luminaria. Dans la quatrième période eut lieu la formation de notre système solaire. Molse en parle par rapport à nous; il fait du soleil et de la lune les deux astres principaux, parce qu'ils exercent sur notre globe la plus grande influence. Chez les Juis et parmi les peuples orientaux, c'est sur les mouvements de la lune que le temps a été d'abord règlé. Ainsi primitivement, leur année était l'année solaire. Après le soleil, c'était l'astre

9. Arida. Terra: dicitur autem arida, quia quæ prius limosa, et aquis cooperta, nunc fuit ad congruam siccitatem perducta.

10. Vocavit Deus. Vide supra numerum 5. - Terram. Hebraice erets a radice ratsats, id est calcare, ut apud Latinos terra a terendo. - Congregationesque aquarum. Multarum aquarum conceptacula vocantur maria ab Hebræis, etiam stagna et lacus. — Appellavit Maria, Vide sup. n. 5.

11. Germinet terra. Materiam suppeditet germinationi, nam terra duntaxat passive hac vice, Deus solus active et efficienter germina produxit. — Herbam virentem. Ex Hebræo significatur omne genus herbarum et plantarum: dicit virentem, non coloris tantum significandi causá, sed vigoris etiam, et succi. — Lignum pomiferum. Id est arborem fructiferam, ut habeut hebræa. Pomum ergo ponitur pro quevis arborum fructu. Lignum dicunt Hebræi pro arbore. — Cujus semen in semetipso sit. Quod sibi simile gignendi vim habeat, per semen quod habet in semetipso, puta in suo fructu, vel folio, vel radice, vel ramis.

12. Et protulit terra. Illo ipso quo Deus jussit momento, terra omnes plantarum species,

easque adultas et cum fructu maturo, produxit. Basil., Ambros. et alii.

^{8.} Vocavitque Deus sirmamentum, calum. Cali nomen merito tributum sirmamento, quia hujus firmamenti major et melior pars sunt cœli.

^{14.} Dividant diem ac noctem. Sermo est de artificiali die : et hæc rudi minerva proponun-

45. Qu'ils luisent dans le firmament du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainsi.

16. Dieu fit donc deux grands corps lumineux, l'un plus grand pour présider au jour, et l'autre moindre pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles.

17. Et il les mit dans le firmament du ciel,

pour luire sur la terre.

18. Pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19. Et du soir et du matin se fit le quatrième

jour.

20. Dieu dit encore : Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau, et des oiseaux qui volent sur la terre sous le firmament du ciel.

21. Dieu créa donc les grands poissons et tous les animaux qui ont vie et mouvement, que les eaux produisirent chacun selon son espèce; et il créa aussi tous les oiseaux, chacun selon son espèce. Et il vit que cela était bon.

22. Et il les bénit en disant : Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer; et que les oiseaux se multiplient sur la terre.

23. Et du soir et du matin se fit le cinquième jour.

15. Ut luceant in firmamento cœli, et illuminent terram. Et factum est ita.

 Fecitque Deus duo luminaria magna : luminare majus, ut præesset diei, et luminare minus, ut præesset nocti: et stellas.

17. Et posuit eas in firmamento cœli,

ut lucerent super terram. 18. Et præessent diei ac nocti, et di-

viderent lucem ac tenebras. Et vidit Deus quod esset bonum.

19. Et factum est vespere et mane,

dies quartus.

20. Dixit etiam Deus : Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram sub firmamento cœli.

Creavitque Deus cete grandia, et omnem animam viventem atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas, et omne volatile secundum genus suum. Et vidit Deus quod esset

Benedixitque eis, dicens: Crescite et multiplicamini, et replete aquas maris; avesque multiplicentur super

terram.

23. Et factum est vespere et mane, dies quintus.

qui jouait, parmi eux, le rôle le plus important. Ainsi, dans l'énumération des jours de la semaine, le lundi, dies lunæ, vient après le dimanche, jour du soleil, dies solis. Les anciens parlent de la lune comme le fait Moïse. Apulée l'appelle solis æmulam, noctis decus; Pline l'ancien, sidus in tenebras remedium a natura repertum, ou, comme dit un de nos poètes: l'astre qui console nos yeux de la perte du jour. Les alternatives de jour et de nuit et la variété des saisons qui résultèrent de la création de ces astres, refroidit l'atmosphère et acheva de le rendre réspirable en l'amenant à l'état actuel.

20. Producant aque reptile anime viventis. Les eaux furent prêtes à recevoir des animaux vivants plus tôt que l'atmosphère. Cuvier a reconnu que les premiers êtres vivants qui ont habité notre globe étaient des poissons et des reptiles d'eau douce. Il les a rencontrés immédiatement au-dessus des grès qui n'offrent que des empreintes végétales. Après les poissons sont venus, dans les calcaires du Jura, la classe des reptiles. « C'est là, dit ce savant, que parmi ces innombrables quadrupedes ovipares, de toutes les tailles et de toutes les formes, au milieu de ces crocodiles, de ces reptiles volants, de ces immenses mégalosaures, de ces monstrueux plésiosaures, se montrent pour la première fois quelques petits mammifères marins » (Discours sur les révolutions du globe, pag. 305-306). Les oiseaux ont paru après les reptiles, comme l'a constaté M. de Blainville (Mémoire lu à l'Açadémie des sciences, le 11 décembre 1837). A la verité, les fossiles ne se succèdent pas dans les couches souterraines avec autant d'ordre qu'on l'avait d'abord supposé. Il y a souvent confusion entre les productions des différentes périodes, mais la marche générale indiquée par Moise n'en est pas moins scientifiquement constatée.

tur, quasi luna noctem adducta, sicut sol diem: cum sol utriusque causa sit, diei præsentiä suä, noctis absentiä suä a nostro hemispherio. — In signa. 1. Non Vana judiciariorum, sed naturalia prognostica pluviæ, serenitatis, gelu, ventorum, etc. 2. In signa serendi, plantandi, metendi, navigandi, etc. 3. In signa temporum, dierum scilicet, mensium, annorum, qui solis cursu describuntur.

16. Duo luminaria magna. Luna minor est omnibus astris, excepto Mercurio; vocatur tamen luminare magnum, quia nobis, propter vicinitatem, major sideribus videtur; et quia majore vi et efficacitate pollet quam stellæ. — Præesset. Lucis principatu: nihil sole interdiu, nec noctu lună astrisque splendidius.

20. Producant aquæ reptile...., et volatile. Nam tam piscos, qui reptilis nomine significantur, quam avos, ex aquis creatæ. Vocantur autem piscos reptilia, quia carent pedibus, et

ventre incubant aquis quasi repentes.

21. Cete grandia. Vox hebræa, thanninim, significat dracones et omnia ingentia animalia, tam terrestria quam aquatica, cujusmodi sunt balænæ, quæ sunt quasi dracones aquatici. — Viventem atque motabilem. Conjonctio, atque, vim habet explicandi id quod præcessit Significat Moses se vocasse animam viventem quodvis animal quod natura, seu ab intrinseco, præditum est vi se movendi. In species suas. Juxta species suas. - Secundum genus. Hoc est secundum species suas.

22. Benedixitque eis. Dei benedicere est benefacere : benefecit autem Deus piscibus et avibus, cum iis dedit appetitum, et potentiam generandi sibi simile. — Crescite. Numero scilicet, non mole corporis. — Multiplicamini, et replete aquas maris. Sane piscium summa est copia. — Super terram. Quia volucres in terra nidificant, somnificant, et somnum capiunt.

24. Dixit quoque Deus : Producat terra animam viventem in genere suo, jumenta, et reptilia, et bestias terræ secundum species suas. Factumque est ita.

25. Et fecit Deus bestias terræ juxta species suas, et jumenta, et omne reptile terræ in genere suo. Et vidit Deus

quod esset bonum.

26. Et ait: Faciamus hominem ad a imaginem et similitudinem nostram: et præsit piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, universæque terræ. omnique reptili quod movetur in terra. [a Infr. 5. 1. 9. 6. I. Cor. 11. 7. Coloss. 3. 10.]

24. Dieu dit aussi : Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes de la terre, selon leurs différentes espèces. Et cela se fit ainsi.

25. Dieu fit donc les bêtes de la terre, selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles, chacun selon son espèce. Et Dieu

vit que cela était bon.

26. Il dit ensuite: Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance; et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre et à tous les reptiles qui se meuvent sur la terre.

24. Producat... jumenta, et reptilia, et bestias terræ. A mesure que l'on avance, l'œuvre de Dieu grandit et se développe avec la plus parfaite harmonie. La terre était d'abord informe et vide, la vie ne se manifestait à sa surface d'aucune manière, elle était ensevelie sous les eaux. La lumière a d'abord été créée, ensuite l'air. L'atmosphère ayant enveloppé la terre, elle a pu recevoir des êtres vivants... La vie s'y est montrée primitivement sous les proportions les plus humbles. Le globe n'a été recouvert que de végétaux. Le règne animal n'est venu qu'après la création du soleil, de la lune et des étoiles, et les premiers animaux qui ont paru sont ceux dont l'instinct est le moins développé. Les grands animaux terrestres, qui doivent être le plus directement en rapport avec l'homme, ne sont créés que dans la dernière période, au sixième jour.

26. Faciamus hominem. Dieu, dit Bossuet, parle en lui-même; il parle à quelqu'un qui fait comme lui, à quelqu'un dont l'homme est la créature et l'image; il parle à un autre lui-même; il parle à celui par qui toutes choses ont été faites, à celui qui dit dans son Evangile: Tout ce que Dieu le Père fait, le Fils le fait semblablement (Joan., V, 19). En parlant à son Fils ou avec son Fils, il parle en même temps avec l'Esprit tout-puissant, égal, et coêternel à l'un et à l'autre (Discours sur l'histoire universelle, II part., ch. 1.). Au début de la création Moise a indique la mystère de la sainte Tripit. Dieu a créa mais il a créa ver son Verhe tion, Moise a indiqué le mystère de la sainte Trinité. Dieu a créé, mais il a créé par son Verbe en union avec son Esprit. Pour la formation de l'homme, qui est lui-même un petit monde, μικρος κόσμος, comme disaient les anciens, les trois Personnes divines interviennent de même et s'unissent pour montrer qu'il s'agit d'une chose très-importante. - Ad imaginem et simiet s unssent pour montrer qu'il s'agit à une chose tres-importante. — La imoginem et simi-litudinem. Ces deux termes sont considérés comme synonymes par beaucoup d'interprétes. Cependant, il me semble qu'ils représentent chacun un ordre d'idées bien distinct. Nous sommes l'image de Dieu par nos facultés, par le fond même de notre âme. « La pensée, dit Bossuet, que nous sentons nattre comme le germe de notre esprit, comme le fils de notre in-telligence, nous donne une idée du Fils de Dieu conçu éternellement dans l'intelligence du Pere celeste. C'est pourquoi ce Fils de Dieu prend le nom de Verbe, afin que nous entendions qu'il naît dans le sein du Pere, non comme naissent les corps, mais comme naît, dans notre âme, cette parole intérieure que nous y sentons quand nous contemplons la vérité. Mais la fecondité de notre esprit ne se termine pas à cette pensée intérieure, à cette pensée intellectuelle, à cette image de la vérité qui se forme en nous. Nous aimons et cette parole intérieure et l'esprit on elle naît; et en l'aimant nous sentons en nous quelque chose qui ne nous est pas moins précieux que notre esprit et notre pensée, qui est le fruit de l'un et de l'autre, qui les unit, qui s'unit à eux et ne fait avec eux qu'une même vie (Discours sur l'hist. univ., IIe part., ch. XIX). > Tous les hommes ayant une ame, ils sont tous faits à l'image de Dien. Il n'en est pas de même de la ressemblance. Elle résulte des vertus que nous pratiquons. Nos vertus ne sont qu'un reflet des perfections divines. Dans l'ordre naturel, nous devons être justes, bons, charitables, miséricordieux, parce que Dieu est lui-même juste, bon et miséricordieux. Toute la morale évangélique a pour but de nous porter à imiter Jésus-Christ qui lui-même est Dieu. Nous sommes d'autant plus parfaits que nous ressemblons davantage à ce divin modèle. Il n'y a que les saints qui aient cette ressemblance. Les méchants l'effacent et déshonorent l'image de Dieu qui est en eux par leurs vices et leurs péchés. Ils ont le démon pour père, vos ex patre diabolo estis, et ils reproduisent dans leur conduite ses défauts. — Præsit piscibus. Voilà la royauté qu'avait l'homme avant sa chute. Représentant de Dieu dont il portait en lui l'image et la ressemblance, il dominait sur les animaux et sur toutes les creatures materielles.

24. Jumenta, et reptilia, et bestias terræ. Jumenta sunt animalia domestica, et mansueta, reptilia dicuntur quæcumque non sunt gressilia, sed repentia, vel saltitantia; bestiæ terram

omnia reliqua animantia, præsertim quæ fera sunt, θηρια.

^{26.} Faciamus. Mysterium SS. Trinitatis indicatur, quia non alloquitur angelos, quorum ministerio in creatione Deus nee eguit, nec usus est. Solet tamen Scriptura de Deo ut rege loqui. Reges autem res magnas agunt de consilio primorum; vide III. Reg. 12. 6. II. Paral. 10. 9. III. Reg. 22. 10 — Hominem, Adam, quod non est proprium uni homini, sed commune nomen toti speciei. — Ad imaginem et simititudinem. Totus homo est imago Dei, sed non ratione corporis, verum ratione intellectus et voluntatis. Ideo hæc imago vere spiritualis est, eaque duplex, una naturalis, altera supernaturalis. Naturalis seu essentialis vocatur, quá homo est animal intellectu et libero arbitrio pollens, quá dignitate gradum nature supremum, in quo sunt mentes cœlicæ, attingit. Supernaturalis imago, seu accidentalis, in gratia et justificatione consistit, que demum in gloria plane solidabitur perficieturque. Nihil autem diversum significat imago a similitudine, quia sacra Scriptura de hac re loquens promiscue hisce vocabulis utitur, aliquando utrumque vocabulum conjungens, ut hic et Genes. 5, 3, aliquando alterum solum ponens, ut Genes. 5, 1, et 9. 6; et ad Colossenses 3. 10. In corpore vero hominis proprie non est imago Dei, sed tamen in eo relucet quodammodo, quatenus corpus est imago mentis. — Præsit. In hebræo est vox pluralis numeri, præsint, tam scilicet Adam quam Eva.

- 27. Dieu créa donc l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, et il les créa mâle et femelle.
- 28. Et Dieu, les bénit, et leur dit : Croissez et multipliez-vous; remplissez la terre et vous l'assujétissez, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre.
- 29. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre, et tous les arbres qui renferment en eux-mêmes leur semence, chacun selon son espèce, afin qu'ils vous servent de nourriture :

30. Et à tous les animaux de la terre, et à tous les oiseaux du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, et qui est vivant et animé, afin qu'ils aient de quoi se nourrir. Et cela se fit

ainsi.

31. Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et elles étaient très-bonnes. Et du soir et du matin se fit le sixième jour.

27. Et creavit Deus hominem ad imaginem suam : a ad imaginem Dei ereavit illum, b masculum et feminam creavit eos. [a Sap. 2. 23. Eccl. 17. 1. || b Matth.

28. Benedixitque illis Deus et ait : a Crescite, et multiplicamini, et replete terram, et subjicite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. [a Infr. 8. 17. 9. 1.]

29. Dixitque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna que habent in semetipsos sementem generis sui, a ut sint vobis in escam : [a Infr. 9. 3.]

30. Et cunctis animanfibus terræ, omnique volucri cœli, et universis quæ moventur in terra, et in quibus est anima vivens, ut habeant ad vescendum. Et

factum est ita.

31. a Viditque Deus cuncta quæ fecerat: et erant valde bona. Et factum est vespere et mane dies sextus. [a Eccli. 39. 24. Marc. 7. 37.]

CHAPITRE II.

Sanctification du septième jour. Le paradis terrestre. Eve. Institution du mariage.

1. Le ciel et la terre, avec tous leurs ornements, furent donc ainsi achevés;

1. Igitur perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum. 2. Et Dieu accomplit avant le septième jour 2. Complevitque Deus die septimo

27. Masculum et feminam. Il ne créa qu'un couple, un homme et une femme; c'est ce qui établit l'unité du genre humain. Cette unité est un des faits fondamentaux de la religion. C'est en raison de l'unité de l'espèce humaine que nous croyons que tous les hommes ont péché dans Adam et qu'ils ont tous été régénérés en Jésus-Christ. C'est la doctrine de saint Paul: Sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem; sic ct per unius ju-stitiam in omnes homines in justificationem vitw. Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi; ita et per unius obeditionem, justi constituentur multi (Rom., V, 18, 19). L'incredulité n'a pas manqué de chercher à ébranler ce fait fondamental de notre croyance, et, il faut l'avouer, la différence des langues et la diversité physique des variétés de l'espèce humaine ont d'abord semble autoriser ses négations. Mais à mesure que la science a fait des progrès, il a été mieux constaté que ces différences ne tiennent qu'à des causes purement accidentelles, et que l'unité de l'espèce n'en subsiste pas moins. Ainsi l'étude des langues a montré que l'esprit humain est partout le même et que la pensée est partout soumise aux mêmes lois. Les naturalistes ont reconnu que la race caucasienne au teint blanc, le negre noir, le Mongol jaune ou olive, l'Américain cuivré et le Malais basané peuvent s'unir entre eux et propager en commun la grande et unique famille du genre humain. D'ou Buffon conclut que leurs taches ne sont point originelles. Leurs dissemblances, ajoute-t-il, n'étant qu'extérieures, ces altérations de nature ne sont que superficielles et il est certain que tous ne font que le même homme qui s'est verni de noir sous la ône torride, et qui s'est tanné, rapetissé par le froid glacial du pôle de la sphère (Œuvres complètes, tom. IV, p. 110). 2. Requievit die septimo. Dieu se reposa le septieme jour et le sanctifia. La création a fini

le sixième jour qui est le vendredi. Le samedi est le jour ou le Seigneur s'est reposé. C'est 27. Masculum et feminam creavit eos. Non simul, sed successive; non ergo Adam hermaphroditus, quod quidam hæreticus ausus est dicere.

28. Crescite, et multiplicamini. Vide sup. n. 22. His verbis benedictio continetur, non præceptum singulis hominibus datum de prole procreanda. — Subjicite eam. Habitationis vestræ, domitis aut pulsis feris idoneam facite.

29. Ecce dedi, etc. Id est do, attribuo. Homines usque ad diluvium, herbis fructibusque contenti, carnibus ac vino abstinuerunt, non peculiari aliquo mandato prohibente, sed nonnulla religione inde nata, quod Deus usum carnium et vini nondum diserte concessisset, ut postea carnis concessit. Genes. 9, 2. — Ligna. Arbores pomiferas.

30. In quibus est anima vivens. Quecumque aliquo sensu sunt predita, etiam solo tactu, ut quædam vilissima saxis adhærentia.

31. Valde bona. Id est optima; carent enim Hebræi superlativo, et pro eo utuntur nonnunquam additamento hujus vocis, valde.

CAP. II. - 1. Omnis ornatus. Angeli et sidera: pro ornatus hebraice est tsaba, exercitus, militia; angeli enim et astra Deo militant, jussa illius faciunt, et suos ordines tuentur. Dicuntur ornatus, quia cœlum summopere exornant.

2. Die septimo. Exclusive. Itaque dominico die opus creationis inchoatum. - Opus suum.

trarat. [a Exod. 20. 11. 31. 17. Deut. 5. 14. Hebr. 4. 4.

3. Et benedixit diei septimo, et sanctificavit illum : quia in ipso cessaverat ab omni opere suo quod creavit Deus

ut faceret.

4. Istæ sunt generationes cœli et terræ, quando creata sunt, in die quo fecit Dominus Deus cœlum et terram :

- 5. Et omne virgultum agri antequam oriretur in terra, omnemque herbam regionis priusquam germinaret : non enim pluerat Dominus Deus super terram, et homo non erat qui operaretur terram.
- 6. Sed fons ascendebat e terra, irrigans universam superficiem terræ.
- 7. Formavit igitur Dominus Deus hominem de limo terræ, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et a factus est homo in animam viventem. [a I. Cor.] 15. 45.]

opus suum quod fecerat : et a requievit | tout l'ouvrage qu'il avait fait : et il se reposa le die septimo ab universo opere quod pa- septième jour, après avoir achevé tous ses ouvrages.

> 3. Il bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'il avait cessé en ce jour de produire tous les ouvrages qu'il avait créés.

> 4. Telle a été l'origine du ciel et de la terre, et c'est ainsi qu'ils furent créés au jour que le

Seigneur fit l'un et l'autre.

5. Et toutes les plantes des champs, avant qu'elles fussent sorties de la terre, et toutes les herbes de la campagne, avant qu'elles eussent poussé. Car le Seigneur Dieu n'avait point encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour la labourer.
6. Mais il s'élevait de la terre une fontaine,

qui en arrosait toute la surface.

7. Le Seigneur Dieu, forma donc l'homme du limon de la terre, et il répandit sur son visage un souffle de vie, et l'homme devint vivant et animé.

pour cela que dans l'ancienne Loi, Dieu commanda aux Juifs de le sanctifier. Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat. — Cé septième jour est le repos du Seigneur votre Dieu; vous ne sanctiner le jour du saoat. — Ce septieme jour est le repos du Seignem votre Bleat, vois he ferez ce jour-là aucun ouvrage, ni vous, ni votre fils, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bètes de charge, ni l'etranger qui sera dans vos maisons (Exod., XX, 10). Moise attacha tant d'importance à cette loi, qu'il punit de mort le transgresseur. Si quelqu'un travaille ce jour-là, il perira du milieu du peuple (Exod., XXXI, 14). Jesus-Christ ressuscita le lendemain du sabbat, c'est-à-dire le premier jour de la semaine; ce fut aussi le premier jour de la semaine que le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres. C'est pour conserver la mémoire de ces grands inystères que les Apôtres ont transféré le repos du sabbat au jour suivant, qui s'est appelé le jour du Seigneur, dies Dominica ou Dimanche. Ainsi le dimanche rappelle à l'humanité régéneree la seconde création, comme le sabbat était pour le genre humain le souvenir de la création primitive.

3. Sanctificavit illum. Cette sanctification du septième jour suppose l'existence du culte extérieur. Les déistes voudraient que le culte intérieur seul fût légitime. Mais l'homme étant composé d'un corps et d'une ame, le culte extérieur ne peut pas plus être séparé du culte intérieur que la parole de la pensée. Sans doute le culte extérieur sans le culte intérieur serait insignifiant et vide, comme la parole sans la pensée; il peut être hypocrite comme la parole peut être fausse et menteuse; mais comme la pensée sans la parole est vaine et illusoire, de même le culte intérieur sans le culte extérieur n'est qu'un idéal impossible, une idée creuse qui s'evanouit. C'est ce qui fait que l'homme qui veut se passer du culte extérieur ne tarde pas à omettre complètement le culte intérieur. Il vit sans prier Dieu et sans penser à lui : Est

sine Deo in hoc mundo.

7. Formavit hominem de limo terræ. Quand il s'agit des animaux et des autres créatures, d'un mot Dieu les créa. Il aurait pu créer ainsi l'homme. Mais pour montrer que le corps de

Creationis. - Requievit. Non defatigatione, ut nos solemus, sed solá omissione operationis. Hoc etiam significat vox hebræa sabath, cessavit. Hinc factum Sabbato nomen, qui dies quietis Hebræis.

3. Benedizit. Laudavit, approbavit. - Sanctificavit. Divino cultui segregavit, seu dedicavit, exemplo quietis sue venerabile reddidit, et inviolabili praccepto servari statuit, non actu et reipsa, sed decreto et destinatione sua, dies enim Sabbati postea a Mose institutus est. Exod. 20. 8. Ita aliqui. Alii vero sentiunt actu tunc festum instituisse, colique voluisse ab Adamo ejusque posteris sacro otio et cultu Dei, maxime recolendo beneficium creationis suæ, totiusque mundi, illo die completæ. - Quod creavit Deus, ut faceret. Id est quod creavit faciendo, et creando fecit atque perfecit. Hebraismus.

4. Generationes. Creationes. — In die. Toto sex dierum spatio. Beda. Dies aliquando in Scripturis sacris tempus simpliciter significat, sic Bajom. Num. 8. 17. dicitur de tempore

nocturno : Ex die quo percussi, etc.

5. Et omne virgultum. Ex hebræo sic verti posset : In die (primo mundi) quo fecit Deus cœlum et terram, omne virgultum agri nondum germinabat, sed fons ascendebat de terra.

6. Sed fons. Quidam vaporem intelligunt. August., 5. de Gen. c. 10, ait fortasse foutem pro fontibus positum. Cornelius putat vocem ed significare inundationem, hoc est abyssum illam primigeniam aquarum, de quá dixit, c. 1. n. 2; hæc enim e terrá videbatur emergere et ascendere, irrigabatque et tegebat totam terram.

7. Formavit igitur. Redit Moses ad opus sextæ diei, ut formationem hominis luculentius explicet. Hebræa ad verbum sic babent: Plasmavit Deus hominem pulverem, vel lutum de terrá. Vox hebræa Itsar, et græcum ἐπλασεν proprie ad figulinam pertinet, idemque est quod plasmavit. Solet Scriptura Deum figulo, hominem argilæ comparare. Lege Jerem, c. 18. an. 2. — Hominem. Ipsum corpus. — De limo terræ Quamvis corpus humanum aliis etiam constet elementis, tamen terræ tantum prædominantis fit mentio. LXX legunt: Pulverem accipiens e terrå. Additus ergo liquor, et lutum factum, formatusque protoplastus de terrå

8. Or, le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement, un jardin délicieux dans lequel

il mit l'homme qu'il avait formé.

9. Le Seigneur Dieu avait aussi produit, de la terre, toutes sortes d'arbres, beaux à la vue, et dont le fruit était agréable au goût. Au milieu de ce paradis il avait mis l'arbre de vie, et l'arbre | medio paradisi, lignumque scientiæ bode la science du bien et du mal.

8. Plantaverat autem Dominus Deus paradisum voluptatis a principio, in quo posuit hominem quem formaverat.

9. Produxitque Dominus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave : lignum etiam vitæ in ni et mali.

l'homme est plus parfait que celui des animaux, Moïse nous montre Dieu le formant de ses mains. Les philosophes anciens ont tous été frappés de cette supériorité. Cicéron, Sénèque en font l'observation dans plusieurs endroits de leurs œuvres. C'est cette pensée qui a inspiré à Ovide ces beaux vers :

> Pronaque cum spectant animalia cætera terram, Os homini sublime dedit, cœlumque tueri

(Mét., lib. I, v. 84.)

Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus. Buffon, notre célèbre naturaliste, a dit : Tout marque dans l'homme, même à l'extérieur, sa supériorité sur tous les êtres vivants; il se soutient droit et élevé, son attitude est celle du commandement, sa tête regarde le ciel et présente une face auguste sur laquelle est imprimé le caractère de sa dignité; son port majestueux, sa démarche ferme et hardie annoncent sa noblesse et son rang.... (Voy. Fénelon, De l'existence de Dieu; Cicéron, De natura Deorum, 55, 56, et De lig. I, 22, 27).— Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ. Il y a en nous deux substances, un corps et une ame. Notre ame est d'origine divine. C'est ce que Moise nous apprend en disant que Dieu a répandu sur le visage de l'homme un souffle de vie. « Ne croyons pas, dit Bossuet, que Dieu souffle à la manière des animaux. Ne croyons pas que notre ame pas, dit Bossuet, que Dieu soutile à la manière des animaux. Ne croyons pas que notre âme soit un air subtil, ni une vapeur déliée, comme l'ont rêvé certains philosophes. Le souffle que Dieu inspire et qui porte en lui-même l'image de Dieu, n'est ni air ni vapeur. Ne croyons pas que notre âme soit une portion de la nature divine, comme le veulent les panthéistes. Dieu n'est pas un tout qui se partage. Quand Dieu aurait des parties, elles ne seraient pas créées; le créateur ne peut être un composé de créatures. » L'âme est créée, elle a son existence propre, elle n'est pas un écoulement de la substance divine. Elle est faite à l'image de Dieu. Comme lui elle est spirituelle, intelligente et libre et elle ne doit pas mourir. Elle est venue de Dieu. Comme lui elle pas que la dit require à Dieu. Comme l'a dit la recht elle est venue de Dieu et après la mort elle doit retourner à Dieu. Comme l'a dit le poète :

Le corps formé de terre à la terre est rendu L'esprit retourne au ciel dont il est descendu. (La religion, ch. I.) En deux mots, ce verset nous fait connaître notre origine, notre nature et notre destinée.

8. Paradisum voluptatis. Où était le paradis terrestre ? malgré la description que Moïse en fait, on ne peut pas le dire. Les uns ont supposé qu'il était dans l'Inde, d'autres dans la Mésopotamie, à peu de distance de l'endroit où fut construite Babylone. Il y en a qui le mettent plus au nord, dans les environs de la Colchide, qu'ils croient que Moïse a désignée sous le nom de pays de l'or. Ils veulent retrouver les quatre fleuves à la naissance du Tigre et de l'Euphrate, la où se trouve la source du Phasis qui se jette dans la mer Noire, et celle de l'A-raxe qui est tributaire de la mer Caspienne. Mais il faut savoir que Moïse décrit le paradis terrestre tel qu'il était, et que le déluge a amené un bouleversement trop considérable à la surface de la terre pour que les localités se présentent avec les fleuves et les rivières qui les arrosèrent avant ce cataclysme.

9. Lignum vitæ. Cet arbre de vie était une image de l'Eucharistie que Jésus a laissée au milieu de son Eglise pour être l'aliment perpétuel des âmes. Cet aliment les préserve de la mort du péché, entretient et développe en elles la vie de la grâce, et devient le gage et le principe de leur immortalité.

terrenus, ut eum appellat D. Paul., I. Cor. 15. 47. Adama (ex quâ formatus et dictus est Adam) significat terram rubram. — Inspiravit. Non igitur anima fuit educta ex materià, sed ab extrinseco a Deo infusa. - In faciem ejus. In hebræo est beappau, quod Aquila et Symmachus verterunt εἰς μυχτηρας, in nares. In naribus enim viget respiratio, quæ signum est animæ latentis. Verum melius vertit noster interpres in faciem; non enim in solis naribus, sed in facie tota, et consequenter in toto homine, anima est et relucet. — Spiraculum vitæ. Hebraice est vitarum, quia rationalis anima eadem est sensitiva et vegetativa, et ita largitur homini quasi triplicem vitam, plantarum, brutorum et angelorum. - Factus est in animam viventem. Hebraismus, pro factus est animal vivens.

8. Paradisum Paradisus, sive vox græca sit, sive persica, sive, quod aliis placet, hebraica, hortum, significat aut viridarium conseptum, ac diligenter consitum omnis generis plantis. Voluptatis. LXX retinent vocem hebraicam, et vertunt in Eden, quod est nomen proprium loci. Verum noster interpres et Symmachus Eden accipiunt ut appellativum, tuncque significat voluptatem. — A principio. Scilicet die tertio mundi. LXX vertunt ad orientem; unde patet respectu Judææ (Judææ enim respectu Moses scribit, et consignat plagas mundi) Paradisum fulsse ad orientem, et plagam orientalem primo ab hominibus incoli coptam.

9. Lignum pulchrum visu, et ad vescendum suave, etc. Et non copulat, sed disjungit. Sive frugiferum, sive infructiferum et ad oculos tantum pascendos idoneum — Lignum etiam vitæ: Arbor vitalis, seu vivifica, cujus illa erat naturalis facultas, ut ex ejus fructibus comedenti vita diutissime, ac sine morbis, prorogaretur. — In medio. Vel situm designat, vel ad arboris excellentiam refertur. Nam Hebræi in medio illud esse dicunt, quod inter alia est magis eximium. Gen. 23. 10: Habitabat Ephron in medio filiorum Heth. — Scientiæ boni et mali. Quod comedenti de fructu ejus tribuebat scientiam discernendi inter bonum et malum. Vel sic appellatur quod ex illa comedentibus dæmon dolose et falso pollicitus sit scientam boni et mali. Aliqui putant hanc arborem fuisse ficum, quod statim ab ejus esu folia ficus Adam consuerit ad tegendam nuditatem. Alii malum sive pomum, quod in Cant. 8. 5. dicatur: Sub arbore malo suscitavi te. Nihil certo asseri potest.

 Et Iluvius egrediebatur de loco | voluptatis ad irrigandum paradisum, qui

inde dividitur in quatuor capita. 11. Nomen a uni Phison; ipse est qui circuit omnem terram Hevilath, ubi nas-

citur aurum. [a Eccli. 24. 35.]
12. Et aurum terræ illius optimum
est : ibi invenitur bdellium, et lapis

onychinus. Et nomen fluvii secundi Gehon; ipse est qui circumit omnem terram

Æthiopiæ.

14. Nomen vero fluminis tertii, Tygris: ipse vadit contra Assyrios. Fluvius autem quartus, ipse est Euphrates.

15. Tulit ergo Dominus Deus hominem, et posuit eum in paradiso volup-

tatis, ut operaretur, et custodiret illum. Præcepitque ei dicens : Ex omni

ligno paradisi comede;

- 17. De ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas; in quocumque enim die comederis ex eo, morte morieris.
- Dixit quoque Dominus Deus : Non est bonum esse hominem solum : Faciamus ei adjutorium simile sibi.

10. Dans ce lieu de délices il sortait un fleuve pour arroser le paradis; ce fleuve se divise en quatre canaux.

11. L'un s'appelle Phison, et c'est celui qui coule tout autour du pays d'Hévilath, où il vient

de l'or :

12. Et l'or de cette terre est très-bon; c'est là que se trouvent le bdellion et la pierre d'onyx.

- 13. Le second fleuve s'appelle Géhou; et c'est celui qui coule tout aulour du pays d'Ethiopie.
- 14. Le troisième fleuve s'appelle le Tigre, qui se répand vers les Assyriens. Et l'Euphrate est le quatrième de ces fleuves.
- 15. Le Seigneur Dieu prit donc l'homme, et le mit dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivat et qu'il le gardat.

16. Il lui fit aussi ce commandement, et il lui dit : Mangez de tous les arbres du paradis.

- 17. Mais ne mangez point de l'arbre de la science du bien et du mal; car en même temps que vous en mangerez, vous mourrez lrès-certainement.
- 18. Le Seigneur Dieu dit aussi : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons-lui un aide semblable à lui.
- Vulgate l'a traduit par Ethiopia, mais il faut entendre par là une des tribus Chamites établies au sud de l'Assyrie plutôt que l'Ethiopie proprement dite, qui est en Afrique, au sud de l'Egypte. 10. Fluvius egrediebatur. In paradiso vere exstitit fluvius quatuor horum maximorum am-

13. Terram Ethiopiæ. En hébreu la terre de Kousch. C'est le nom du fils aîné de Cham. La

nium origo, licet hi nunc in longe dissitis regionibus, diversis cernantur locis scaturire. Id enim contigisse potuit, quia post multos et longos annorum terrarumque tractus, se alicubi sub terram abdiderint, et postea lis locis emerserunt ubi nunc fontes habere creduntur. Absorbuerit ergo tellus hanc eorum originem, et postea divisim effuderit.

11. Phison. Est Ganges, ita dictus ab aquarum multitudine, quia, teste Plinio, augetur amnibus viginti quinque: phos autem Hebræis est crescere et multiplicari. — Hevilath Multi volunt esse Indiam; sed Hevila potius hic est regio vicina Susianæ, Bactrianæ et Persidi, jacens inter Assyriam et Palestrinam, opposita Sur. Sic enim accipitur Hevila I. Reg. 15. 7; Gen. 25 18; et ita dicta est ab Hevila filio Jectan de quo Gen. 10. 23.

12. Bdellium. LXX hic vertunt carbunculum; at num. 11. 7. crystallum. Bdellium ex Plinio, lib 12. cap. 9, genus est gemmi, sive lacrymæ pellucidæ, quam stillat arbor nigra magnitudine oleæ, folio roboris, fructu naturaque caprifici. Vatabl. et Eugubinus vertunt, unionem. — Lapis onychinus. In Hebr. schoam, quod quid sit vix sciri potest. Aliqui vertunt, smaragdum, alii sardonychem, alii lapidem prasinum, alii, ut Vulgatæ auctor, lapidem onychinum; alii dicunt esse viridis coloris, alii candidi, alii mixtum candori ruborem habere Vide Pined. Job. 28. 16.

13. Gehon. Nilus, quem etiamnum Abyssini vocant Guyon, videtur dici ab hebraico goach, id est venter vel potius pectus, quod sit quasi venter sordidus lutoque plenus, vel quod quasi ventre et pectore incubet Ægypto, eamque fecundet. — Circumit. per Mæandros perlabitur, id est non recto prorsus cursu. Æthiopiæ, Proprie dictæ, quæ vocatur occidentalis, ad dis-

tinctionem Madianitatis quæ Chananeæ vicina

14. Tygris. Ita dictus a velocitate cursus; Medi enim sagittam Diglatth appellant; vel ita dictus Tigridis feræ velocitate. Jam corrupte dicitur Tigel. — Euphrates. A radice para, id est fructificavit; quia, instar Nili exundans, terras rigat et fecundat. Nunc ab indigenis dicitur Phrat : alii a Græco εὐφραινεσαι derivarunt, quod est lætari.

15. Posuit eum in paradiso. Extra Paradisum creaverat, ut colligitur etiam ex cap. 3. 23. - Ut operaretur. Non ad victum comparandum, sed ad honestam exercitationem, voluptatem et experientiam; ita ut nec fatigaretur, nec otio labesceret. — Et custodiret illum. Tum a feris, quæ extra paradisum erant, tum ab ipsis animalibus quæ erant in Paradiso, ne ejus decorment a monitaren lederatet. Vilan Harianam erant in habr est efficient familiaren. decorem et amænitatem læderent. - Illum. Hortum, nam in hebr. est affixum femininum.

17. Ne comedas, pro ne comedatis. Enallage, singularis pro plurali; nam præceptum datum est etiam Evæ, ut colligitur ex c. 3.3: Præcepit nobis Deus ne comederenus, ait Eva; quod etiam ex poena colligitur, quæ fuit utrique communis: itaque LXX habent in plurali, ne comedatis. Est autem Eva condita ante hoc præceptum, licet ejus formatio postea narretur, ut docet S. Greg. 35. Moral. c. 10. — Morte morieris. Homo in statu innocentia, naturæ lege mortalis erat, nunquam tamen moriturus fuisset, si non peccasset; quia esu ligni vitæ, eo vel semel gustato, ut quidam volunt, vel ut alii sæpius et subinde sumpto, vitam prorogare potuisset, quod indicat satis clare c. 3. n. 22. Deus ipse dicens: Ne sumat forte de ligno vitæ, et comedat , et vivat in eternum. Mortuus autem est statim morte spirituali propter peccatum, et etiam corporis morte, cujus debitum incurrit. Præterea calor naturalis humidum, ut vocant, radicale, quod esu fructús arboris vitæ reparari potuisset in Paradiso, depasci cœpit, et absumere absque remedio, atque ita ad mortem disponere.

18. Non est bonum. Non est aptum, congruum, conveniens, ut genus humanum propa-

- 19. Le Seigneur Dieu ayant donc formé de la terre tous les animaux terrestres, et tous les oiseaux du ciel, il les amena devant Adam, afin qu'il vît comment il les appellerait; et le nom qu'Adam donna à chacun des animaux est son nom véritable.
- 20. Adam appela donc tous les animaux d'un nom qui leur convenait, tant les oiseaux du ciel, que les bêtes de la terre. Mais il ne se trouva point d'aide pour Adam, qui lui fût semblable.
- 21. Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil; et, lorsqu'il était endormi, il tira une de ses côtes, et mit de la chair à la place.

22. Et le Seigneur Dieu, de la côte qu'il avait tirée d'Adam forma la femme; et il l'amena à

Adam.

23. Alors Adam dit: Voilà maintenant l'os de mes os, et la chair de ma chair; celle-ci s'appellera d'un nom qui marque qu'elle vient de l'homme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

24. C'est pourquoi l'homme guittera son père

49. Formatis igitur, Dominus Deus, de humo cunctis animantibus terræ, et universis volatilibus cæli, adduxti ea ad Adam, ut videret quid vocaret ea; omne enim quod vocavit Adam animæ viventis, ipsum est nomen ejus.

20. Appellavitque Adam nominibus suis cuncta animantia; et universa volatilia cœli, et omnes bestias terræ: Adæ vero non inveniebatur adjutor similis

ejus.

21. Immisit ergo Dominus Deus soporem in Adam : cumque obdormisset, tulit unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea.

22. Et ædificavit Dominus Deus costam, quam tulerat de Adam, in mulie-

rem, et adduxit eam ad Adam.

23. Dixitque Adam: a Hoc nunc, os ex ossibus meis, et caro de carne mea; hæc vocabitur Virago, quoniam de viro sumpta est. [a I. Cor. 11. 9.]

24. a Quamobrem relinquet homo pa-

19. Adduxit ea ad Adam, ut videret quid vocaret ea. Les rationalistes croient que l'homme a été mis sur cette terre simplement avec des facultés et des aptitudes, et qu'il a inventé le langage, formé sa religion et acquis successivement toutes les connaissances qu'il possède. La Genèse nous donne du premier homme une idée toute différente. Elle nous le montre créé par Dieu non pas dans un état d'imperfection et d'enfance, mais à l'état d'homme fait, possédant, du côté de l'intelligence et de la volonté, les notions et les vertus qui lui étaient nécessaires comme chef de l'humanité. Dès le commencement, il parle et il connaît assez la nature des animaux pour que Dieu les lui amène et qu'il leur donne un nom qui représente leur caractère et leur nature. L'idée que l'Ecriture nous donne du premier homme est d'ailleurs la seule qui soit digne de la sagesse et de la bonté du Créateur. Car l'homme étant un être moral il fallait que des le commencement il connût ses devoirs. Dieu ne pouvait le laisser sans lui faire connaître la loi qui doit être la règle de sa liberté. L'homme étant un être social, il fallait que Dieu lui donnât dès le commencement la parole, car sans la parole il n'y a pas de société possible, puisque la première condition de la société repose sur la communication des idées. Le langage nous est d'ailleurs si essentiel que, sans la parole, l'idée n'a ni forme, ni consistance. Il n'y a d'idée claire, distincte et saisissable que celle que nous exprimons. L'histoire est là d'ailleurs pour nous montrer que l'homme n'a jamais existé sans le langage. Indépendamment de la Genèse, les traditions de tous les peuples, et spécialement celles des Indiens, s'accordent pour attribuer à la divinité le don du langage. Aussi haut que l'on remonte dans les siecles, on trouve toujours l'homme parlant et vivant en société. Les nations les plus sauvages, les tribus les plus étrangères à la civilisation, sont douées de la parole, et ce qui prouve que leur langue n'est pas de leur invention, c'est que les lois qui les rég

24. Erunt duo in carne una. De la formation de la femme découlent les lois fondamentales de la famille. La femme est formée de l'homme, pour indiquer sa dépendance. Le mari,

getur, et hoc animal sociale vitam jucunde transigat. — Adjutorium. Ad procreationem, et cæteras vitæ necessitates. — Simile sibi. Chaldæus, quod sit penes eum; LXX, secundum eum. Est autem mulier viro similis, in naturá, staturá, loquelá, etc. In hebræo est coram ipso; quod significare potest, ut ministret ei. Sic ponitur I. Reg. 29. 8, et III. Reg. 10. 8, et sensum expressit D. Paul. 1. ad Cor. 11. 9.

19. Formatis igitur de humo cunctis animantibus terræ, et universis volatilibus cœli. Volatilia ex aquis creata sunt, ut patet ex c. I. n. 20. Itaque vox volatilibus conjungenda est cum voce formatis, non autem cum voce de humo. — Adduxit. Vel insito illis occulto quodam motu, ut sponte accederent, et subjectionem suam quodammodo profiterentur, vel adducta angelorum ministerio. — Ipsum est nomen ejus. Naturæ animantis illius conveniens.

20. Cuncta animantia. Præter pisces, qui extra aquas sine miraculo adduci non poterant.

21. Immisti ergo Dominus Deus soporem in Adam. Hebraica vox gravem et profundum somnum significat. LXX pro soporem, verterunt, extasim; nee tantum somnus Adæ immissus, ne sentiret costam sibi detrahi, ac proinde ne exhorresceret et doleret: sed cum somno in extasim raptus est, ut videret quæ gerebantur, et spiritu prophetico cognosceret mysterium significatum, marimonium sellicet suum naturale cum Eva, et mysticum Christi cum Ecclesiá.— Tulit unam de costis ejus. Non superfluam, vel supernumerariam aliquam, sed unam de requisitis ad individui integritatem. Repteti carnem. Costam non sine carne abstulerat, nunc etiam carnem reponit, non sine costé.

23. Hoc nunc os. Quasi dicat: Apage a me animantia prius adducta! non placent, non congruunt mihi, quia specie dissimilia, et prono vertice in terram vergentia et rationis expertia. Hæc mihi simillima est, imo carnis et ossis mei portio. — Vocabitur Virago. Quasi dicat: Substantiam habet a me; nomen etiam accipiat. Viras olim Latini mulieres voca-

bant, ut tradit Festus.

24. Relinquet homo patrem et matrem. Verba sunt Dei: Deo enim ea tribuit Christus, Matth. 19. 5. Hæc ergo conjugii lex est, et societatis conditio, ut, si res exigat, conjux conjugis causa

uxori suæ: b et erunt duo in carne una. ront deux dans une seule chair. [a Matth. 19. 5. Marc. 10. 7. Ephes. 5. 31. || b I. Cor. 6. 16.]

25. Erat autem uterque nudus, Adam | scilicet et uxor ejus; et non erubesce- nus; et ils n'en rougissaient point.

trem suum, et matrem, et adhærebit jet sa mère, et s'attachera à sa semme; et ils se-

25. Or Adam et sa femme étaient tous deux

CHAPITRE III.

Le péché originel. Son châtiment. Promesse d'un Rédempteur.

 Sed et serpens erat callidior cunc-! Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis de omni ligno paradisi?

2. Cui respondit mulier : De fructu lignorum quæ sunt in paradiso, vesci-

3. De fructu vero ligni, quod est in medio paradisi, præcepit nobis Deus ne comederemus. et ne tangeremus illud, ne forte moriamur.

1. Mais le serpent, le plus fin de tous les anitis animantibus terræ quæ fecerat Do- maux que le Seigneur Dieu avait formés sur la minus Deus. Qui dixit ad mulierem : terre, dit à la femme : Pourquoi Dieu vous-a-il commande de ne pas manger du fruit de tous les arbres du paradis?

2. La femme lui répondit : Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le paradis;

3. Mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis. Dieu nous a commandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de

peur que nous ne fussions en danger de mourir. dit saint Paul, est le chef de la femme, la femme doit lui être soumise en toutes choses (Eph., V, 23). La femme a été formée de la chair et de l'os d'Adam, pour indiquer que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. « Celui qui aime sa femme, ajoute saint Paul, s'aime soi-même, car nul n'a jamais hai sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient avec le plus grand soin (Ibid., V, 29). Jésus-Christ rapporte ces paroles de la Genèse dans l'Evangile (Matth., XIX, 5; Marc, X, 7), et il en conclut l'unité et l'indissolubilité du mariage. Sous la loi de nature, la polygamie a été autorisée pour activer la propagation de l'espèce. Moise a permis le divorce aux Juifs de duvitiem condite, parce qu'illi étaient trop sensuels pour qu'on permis le divorce aux Juifs ad duritiam cordis, parce qu'ils étaient trop sensuels pour qu'on

ne leur fit pas cette concession. Mais il est à remarquer que le divorce était rare dans les pre-miers temps, et qu'il n'est devenu fréquent que dans les derniers siècles, lorsque la décadence de la nation est arrivée.

(1) Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus. Le tentateur prend la forme du serpent pour séduire Eve. Moïse ne rapportant sur l'origine des êtres que ce qui nous concerne, n'a point parlé des anges. Il suppose ceci connu. Dans le premier verset de la Genèse il a indiqué leur creation, mais il n'a rien dit de leur destinée. La Tradition avait appris aux Juits qu'après leur création les esprits célestes avaient ete aussi éprouvés, qu'une partie d'eux s'étaient révoltés contre Dieu, sous la conduite de Lucifer, et qu'ils avaient été rejetés du ciel. Ce sont ces mauvais anges qui sont devenus les tentateurs des hommes. Pour tenter Eve, Satan prend la forme du serpent, pour nous indiquer que le tentateur s'insinue à la façon du serpent, qu'il se glisse dans l'âme par le moindre accès et qu'il la flétrit de son noir venin. Eve n'est pas effrayée du serpent, parce que l'homme régnait alors sur les animaux et qu'il n'avait rien à craindre d'eux. Elle entendit une voix qui lui parlait; peut-être ne se rendit-elle pas compte d'on elle vint; elle l'écouta sans défiance comme elle écoutait le chant des oiseaux et le concert général de la création. Cette image du serpent tentateur est, d'ailleurs, restée dans les traditions des Indiens, des Persans et des autres peuples de l'Orient. On la retrouve même dans les peintures hiéroglyphiques de l'Amérique. La femme au serpent est célèbre parmi les Mexicains, et ils montrent cette mère du genre humain sculptée sur des pierres ou peinte à leur façon.

3. Ne forte moriamur. Le procédé du tentateur est toujours le même. Il commence par obscurcir l'intelligence et lui enlever la crainte de Dieu. La l'emme doute du châtiment (forte,)

patrem et matrem deserere teneatur; quod intellige de cohabitatione et vitæ consortio. Nam in pari casu famis, vel alterius similis necessitatis, potius patri et matri, quasi auctoribus vitæ, quam conjugi subveniendum, ut docet D. Thom. 2.2. q. 26. art. 11. ad 1. — Adhærebit uxori. LXX. conglutinabitur. Vox hebraica, dabaq, denotat arctissimam adhæsionem.— Erunt duo in carne una, 1. per copulam carnalem; 2. synecdochice, id est erunt unus homo, erunt una persona civilis; 3. quia conjux est dominus corporis sui comparis, et sic unius caro est alterius caro. 1. Corinth. 7. 3; — 4. effective, quia unam carnem, scilicet prolem, gene-

25. Erat autem uterque nudus...., et non erubescebant. Quia in statu innocentiæ nulla erat libido, nulla concupiscentia; ex hoc enim oritur pudor et erubescentia, si membra in quibus regnat libido, nudentur et pateant.

CAP. III. - 1. Serpens erat callidior cunctis animantibus. In serpentem, natura sua callidum et vafrum, vafer diabolus congrue ingressus; in ejus ore, quasi in organo certa ratione moto, vocem humanam effinxit : et admirata quidem est Eva eum loquentem ; et suspicata id quod erat, altiori nimirum vi id fieri; sed metus aberat, quia necdum peccarat, et sciebat se Deo curæ esse. - Cur præcepit? Quasi dicat: Cum omnes suavissimi sint et salutares. - De omni. Ambiguum est an dicat de ullo, an vero de aliquo tantum neget; sic verba temperars, ut posset deprehensus dicere se de una tantum arbore sensisse, non de omnibus : et hinc recognosce a quo didicerint hæretici sacram Scripturam citare et corrumpere.

3. De fructu vero. De illo tamen pretiosissimo non licet. Hebraicæ, arbori articulus additur, ut videas jam nonnihil commotam. — Et ne tangeremus. Tædio et odio præcepti

4. Le serpent répondit à la femme : Assurément, vous ne mourrez point.

5. Mais c'est que Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des dieux, connaissant le

bien et le mal.

6. La femme donc considéra que le fruit de cet arbre était bon à manger, qu'il était beau et agréable à la vue; et, en ayant pris, elle en mangea, et en donna à son mari qui en mangea aussi.

7. En même temps leurs yeux furent ouverts à tous deux. Ils recomurent qu'ils étaient nus; ils entrelacèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des ceintures.

8. Et comme ils eurent entendu la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, après midi lorsqu'il s'élève un vent doux; ils se retirèrent au milieu des arbres du paradis, pour se cacher de devant sa face.

4. Dixit autem serpens ad mulierem: a nequaquam morte moriemini. [a II. Cor. 11. 3.]

5. Scit enim Deus quod in quocumque die comederetis ex eo, aperientur oculi vestri; et eritis sicut dii, scientes bo-

num et malum.

6. Vidit igitur mulier quod bonum esset lignum ad vescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile; et tulit de fructu illius, et a comedit; deditque viro suo, qui comedit. [a Eccli. 25. 33. I. Timoth. 2. 14.]

7. Et aperti sunt oculi amborum; cumque cognovissent se esse nudos, consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi pe-

zomata.

8. Et cum audissent vocem Domini Dei deambulantis in paradiso ad auram post meridiem, abscondit se Adam et uxor ejus a facie Domini Dei in medio ligni paradisi.

le démon affirme qu'il n'aura pas lieu: Nequaquam morte moriemini. Il flatte ensuite l'orqueil de l'homme, et lui fait croire qu'il trouvera dans la prévarication elle-même une condition d'indépendance. La faute le grandira au lieu de l'abaisser: Eritis sicut dii. Quand l'orgueil est entré dans l'âme et que la crainte du Seigneur n'y est plus, l'âme est vaincue. Eve regarde le fruit défendu; elle le trouve beau et agréable à la vue, et elle se figure qu'il sera excellent à manger. Les sens parlent et le péché est consommé. Mais le mal est contagieux. A peine a-t-elle mangé du fruit défendu, qu'elle en donne à son mari, qui en mange comme elle. Cette histoire de nos premiers parents est la nôtre.

8. Abscondit se Adam et uxor ejus à facie Domini. La gravité du péché provient de ce qu'il est une négation, une destruction, pour ainsi dire, des perfections divines. En refusant d'obéir à Dieu, l'homme nie le souverain domaine du Créateur sur la créature, il limite, autant qu'il est en lui, sa puissance, puisqu'il s'y soustrait. Il nie la véracité de Dieu, puisque, comme Eve, il commence à révoquer en doute sa parole. Il nie la justice divine, puisqu'il suppose que la transgression de la loi n'aura pas de châtiment; il nie l'omniscience de Dieu, car il se cache comme s'il pouvait éviter ses regards, et il va mentir ou chercher à s'excuser, comme si Dieu ne voyait pas jusqu'au fond de nos cœurs.

addens de suo, invidiose exaggerat. Deus enim nec aspectum, nec tactum, sed esum tantum, prohibuerat. Ita D. Ambr. lib. de Paradis. cap. 12. Vel Eva adhuc integra et sancta ex religione et reverentià divini præcepti hoc dixit, quasi ne tangendum quidem pomum, quo vesci non liceret. — Ne forte moriamur. Deus absolute affirmarat, Moriemini; mulier dubitat, diabolus negat.

4. Nequaquam morte moriemini. In hoc diaboli sermone, quem cum Evå habuit, aliquot mendacia continentur: 1. non moriemini; 2. aperientur oculi vestri; 3. eritis sicut dii; 4.

scietis bonum et malum.

5. Scit enim Deus, etc. Sensus est: Deus non ignorat hanc arborem vobis utilissimam esse, utpote quæ rerum omnium cognitionem possit solo esu afterre. Cumque bonus sit, et vestri curam gerat, non est putandus voluisse vos hoc bono privare. — In quocumque die. In quocumque momento. — Aperientur oculi vestri. Adeo perspicacis intelligentiæ efficiemini, ut merito sitis existimaturi vos antea cæcos fuisse. — Eritis sicut dii. Similitudine quadam sapientiæ et omnis scientiæ. Divinum est quiddam scire quamplurima; de Jove Homerus, πλειονα ήδε, plura sciebat. — Scientes bonum et malum. Est Hebraismus: scietis omnia quæcumque vel bona sunt, vel mala: vera, vel falsa; necessaria, vel contingentia, etc.

6. Vidit igitur mulier. Non simplici ut ante aspectu, sed concupiscens; cupida gustandi, curiose et attente pomum considerans. — Pulchrum oculis. Hebr. desiderium oculorum. Chald.: sanitas oculorum, hoc est cibus, pastusque oculorum. — Aspectuque delectabile. Dignam esse arborem attenta pulchritudinis ejus consideratione. Chal.: Arbor delectabilis ad intuendum in eam. — Comedit. Primum sola, cum placeret pomum; tulit aliud ad virum,

vel Adam supervenit comedenti.

7. Aperti sunt oculi amborum. Ut adverterent suam nuditatem, motus concupiscentiæ rebelles rationi experirentur, intelligerent se bonum justitiæ originalis amisisse per peccatum, cognoscerentque Dei sententiam esse veram, dæmonem autem mendacem. — Cunque cognovissent se. Viderant ante, sed non adverterant. — Nudos. Amictu corporis (hoc oculis corporis viderunt) et ex motu membrorum; oculis mentis viderunt se stolå gratiæ nudatos. — Consuerunt. Ramusculos teneriores circum latera plectentes, ut foliis pendulis verenda occultarentur. — Ficûs. Quia est arbor latifolia, et fortassis erat in proximo. — Perizomata, Lumbaria, seu ventralia; subligacula.

8. Vocem Domini. Strepitum ex concussione arborum a Deo excitatum; nam quasi ad vestigia Dei venientis a longe, et per arbores gradientis concutiebantur. Alii accipiunt pro voce loquentis, et irati Dei dicentis: Adam, ubi es!—Ad auram, post meridiem. Puta inclinante die, quando aspirare solent lenes zephiri, et aura ab hominibus diurno restu fatigatis captari. Significatur etiam motus quidam insolitus, index divine præsentiæ. Vide III. Reg. 19. 12, et Act. 2. 2. — Abscondit se..... in medio ligni. Id est lignorum, inter arbores

densissimas Paradisi: Enallage numeri singuralis pro plurali.

9. Vocavitque Dominus Deus Adam, et dixit ei : Übi es?

Qui ait; vocem tuam audivi in paradiso; et timui eo quod nudus essem,

et abscondi me.

44. Cui dixit: Quis enim indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti?

12. Dixitque Adam : Mulier quam dedisti mihi sociam dedit mihi de ligno,

et comedi

Et dixit Dominus Deus ad mulierem : Quare hoc fecisti? Quæ respondit : Serpens decepit me, et comedi.

14. Et ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animantia et bestias terræ; super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.

15. Inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum, et semen illius; ipsa conteret caput tuum, et tu insidia-

beris calcaneo ejus.

9. Alors le Scigneur Dieu appela Adam, et lui dit : Où êtes-vous?

10. Adam lui répondit : J'ai entendu votre voix dans le paradis, et j'ai eu peur, parce que j'étais nu; c'est pourquoi je me suis caché.

11. Le Seigneur lui repartit : Et d'où avezvous su que vous étiez nu, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger?

12. Adam lui répondit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du

fruit de cet arbre, et j'en ai mangé.

13. Le Seigneur Dieu dit à la femme : Pourquoi avez-vous fait cela? Elle répondit : Le ser-

pent m'a trompée; et j'en ai mangé.

14. Alors le Seigneur dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre; tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie.

15. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne : elle te brisera la

tête et tu tâcheras de la mordre par le talon.

10. Timui eo quod nudus essem. Il y a une chose cependant que le pécheur ne peut pas éteindre, c'est la lumière de la conscience. Elle l'éclaire malgré lui sur la gravité de sa faute, elle l'en accuse, elle l'oblige à rougir de lui-même. Le remords le poursuit partout et le con-

14. Maledictus es inter omnia animantia. La premiere malédiction du Seigneur frappa d'abord le serpent, c'est-à-dire le démon qui s'est caché sous la forme de cet animal. Le démon avait déjà été banni pour s'être révolté contre Dieu; il est maudit pour avoir engagé l'homme à se révolter contre lui. Son châtiment est une dégradation. Il avait été fait pour habiter le ciel; le voila confondu sur terre avec les plus vils animaux. Il en aura les goûts et les habi-tudes, il rampera comme eux, et au lieu de se nourrir de la lumière divine comme les esprits célestes ses frères, il ne se nourrira que de poussière, c'est-à-dire de ce qu'il y a de plus abject sur la terre.

15. Ipsa conteret caput tuum. Par le péché, l'homme s'est soustrait au souverain domaine de Dieu, mais pour tomber sous le joug du démon; comme le pécheur ne secoue le joug de la loi que pour tomber sous le joug de ses passions. Mais la tyrannie du démon devait avoir un terme. Dieu lui annonce sa défaite; une femme l'a rendu triomphant, mais une autre femme, la nouvelle Eve, lui brisera cette tête qu'il leve avec tant de fierté. Au milieu de sa terrible sentence, Dieu mêla une parole d'espérance. Il annonce à l'homme un libérateur. Tous les peuples ont conservé le souvenir de cette consolante promesse. Dans toutes leurs traditions il est parlé d'un Dieu qui descend du ciel, sous une forme sensible, pour opérer notre déli-

^{9.} Ubi es? S. Ambr. lib. de Parad. c. 14. Ubi est, inquit, tua bene tibi conscia confidentia? Timor iste culpam fatetur, latebræ prævaricationem. Ubi es ergo ! non in quo loco quæro, sed in quo statu, quo te deduxerunt peccata tua, ut fugias Deum tuum quem ante quærebas? 10. Timui. Erubui.

^{12.} Mulier. Justus in principio est accusator sui. Nobis Adam præit quærere excusationes in peccatis: deinde culpam in uxorem, quin et in ipsum Deum derivat. Peccavi quidem, sed non peccassem, nisi tu mihi talem vitæ sociam adjunxisses; non fecisses adeo pellacem, et persuadere aptam : debebas prævidere.

^{13.} Dixit Dominus Deus ad mulierem. Adæ excusationem ut frivolam, et pæna quam excusatione digniorem, sicut et mox Evæ, præterit. — Serpens decepit me. Quasi dicat: serpens, quem tu creasti, et inter nos hic degere permisisti, cui tantum versutiæ tribuisti : itaqué

etiam mulier culpam in Deum derivare videtur.

^{14.} Maledictus es inter omnia animantia. Conveniunt hæc et serpenti et dæmoni. Serpens est maledictus, quia abominabilis, horridus, venenatus, noxius animalibus, et præsertim homini. Pariter dæmon veneno peccati infectus, et infestus hominibus. Super pectus tuum gradieris. Quæ prius erant serpenti naturalia, jam illi in pænam et infamiam versa; sic mors humano corpori, ex elementis contrariis composito, est naturalis, post peccatum est etiam pæna peccati. Sic iris, ante naturalis, post Noe cæpit esse signum pacti inter Noe hominesque, et inter Deum initi. Porro dæmon, serpens antiquus, super pectus graditur, quia jam non cœlestia, ut olim cum esset angelus, sed terrena et humilia cogitat. — Terram comedes. Pulverem, ut alibi solet vertere Isa. 65. 25. Serpenti pulvis panis ejus, Mich. 7. 17. Lingent pulverem sicut serpentes.

^{15.} Inimicitias. Apertas, et in nocendi actum erumpentes. Mulier autem ad talia viro magis est meticulosa. - Conteret caput tuum. Ipsa, et semen ipsius, conteret caput tuum, quod potissimum petendum, cum serpens necandus est. Dæmoni etiam ista conveniunt; nam mulier per semen suum, scilicet per Christum, caput serpentis inferni contrivit. — Insidia-beris. Nam serpens humi reptans, et calcatus plantam petat necesse est, si se ulcisci velit. Caput serpentis conterimus (inquit S. Greg. Lib. 1. Mora. c. 38.) cum initia tentationis a corde extirpamus; et tunc ipse insidiatur calcaneo nostro, quia finem bonæ actionis cal-

lidius et potentius oppugnat.

16. Dieu dit aussi à la femme : Je vous affligerai de plusieurs maux pendant votre grossesse: vous enfanterez dans la douleur; et vous serez sous la puissance de votre mari, et il vous dominera.

17. Il dit ensuite à Adam : Parce que vous avez écouté la voix de votre temme et que vous avez mangé de l'arbre dont je vous avais défendu de manger, la terre sera maudite à cause de ce que vous avez fait; et vous n'en tirerez de quoi vous nourrir pendant toute votre vie, qu'avec·beaucoup de travail.

 Elle vous produira des épines et des ronces; et vous vous nourrirez de l'herbe de la terre. et comedes herbam terræ.

16. Mulieri quoque dixit : Multiplicabo ærumnas tuas, et conceptus tuos; in dolore paries filios, et sub viri potestate eris, a et ipse dominabitur tui. [a I. Cor. 14. 34.]

 Adæ vero dixit : quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, ex quo præceperam tibi ne comederes, maledicta terra in opere tuo; in laboribus comedes ex ea cunctis diebus vitæ

18. Spinas et tribulos germinabit tibi,

vrance. Il prend le nom d'Horus chez les Egyptiens, de Vichnou chez les Indous, de Sammonacodom chez les Siamois, de Bouddha chez les Thibétains, de Mithra chez les Perses, de Dionysios ou de Bacchus chez les Grecs, de Balder, fils d'Odin, chez les Scandinaves. Les omms changent, les détails varient, mais au fond c'est la même légende. En Egypte, Horus combat Tryphon, le génie du mal; il ne le tue pas, mais il lui ôte la puissance qu'il avait. Chez les Grecs, la fable de Prométhée forme une trilogie. Il y a Prométhée dérobant le feu du ciel, voilà la faute; Prométhée enchaîni, voilà le châtiment; et Prométhée délivré, voilà le rachat de la faute. Les Perses en proclamant la doctrine des deux principes, Ormuzd, le principe du mal font intervenir comme médiateur Mitra. racha de la laute. Les rerese en proclamant la doctrine des deux principes, Ormuza, le principe du bien, et Ahriman, le principe du mal, font intervenir, comme médiateur, Mithra, qui combat pour Ormuzd et en reçoit l'empire du monde. Vichnou, chez les Indiens, s'incarne neuf fois, et un savant orientaliste, M. Ott, observe que ces incarnations reposent sur le dogme de la chute et de la réhabilitation de l'humanité (Manuel d'histoire ancienne, Inde). Les Traditions sacrées, dit Volney, avaient répandu dans toute l'Asie la croyance d'un grand médiateur qui devait venir, d'un juge final, d'un sauveur futur, roi, Dieu, conquérant et législateur, qui ramènerait l'âge d'or sur la terre et délivrerait les hommes de l'empire du mal (Ruines, nac. 288). Voltaire dit la même chose. Additions à l'histoire générale, édit, de 1763. (Ruines, pag. 228). Voltaire dit la même chose. Additions à l'histoire générale, édit. de 1763, pag. 15).

16. Sub viri potestate eris. Après avoir fait connaître au démon sa sentence, Dieu en vint à la femme. Il ne la maudit pas, puisque c'est parmi les femmes que le Verbe doit choisir sa mère. Il lui annonce une vie de douleurs, et, pour comble de maux, il lui prédit qu'elle sera, avant la régénération de l'humanité, l'esclave de l'homme. Car il ne s'agit pas ici de la dépendance qui doit naturellement exister de la femme à l'homme, mais il s'agit d'un pouvoir, d'une des la company de la co domination absolue et arbitraire que l'homme exercera. C'est en effet ce qui arrive parmi les nations palennes. La femme subit la dégradation la plus révoltante. Elle devint, entre les mains de l'homme, un instrument de plaisir, et elle perdit sa dignité et sa pudeur en se laissant aller à une vie de fête, de luxe et d'amusement puéril. Avant le christianisme, on ne voit nulle part la femme occuper, dans la famille, le rang qu'elle doit avoir aux yeux de son mari et de ses enfants.

17. Maledicta terra in opere tuo. Le serpent avait été maudit, la terre le fut aussi par rapport à l'homme. On n'a pas fait assez attention aux conséquences de cette malédiction. Dans l'état d'innocence, la terre n'avait pas besoin d'être cultivée pour donner à l'homme ses produits, le printemps était éternel, on n'avait à souffrir ni de l'êxcès du froid, ni de celui de la chaleur. C'était cet âge d'or que les poètes ont chanté :

Ver erat æternum; placidique tepentibus auris Mulcebant zephyri natos sine semine flores. Mox etiam fruges tellus inarata ferebat; Nec renovatus ager gravidis canebat aristis.

Les animaux reconnaissant l'autorité de l'homme, lui obéissaient et mettaient à son service leur force et leur agilité. Mais après le péché, tout se tourne contre l'homme. La terre devient ingrate et paraît partout couverte de forêts et de marais. Les Traditions de la Perse disent, qu'à la suite de la mort et des maladies, vint un froid intense et permanent qui rendit la terre presque inhabitable. C'est ce que justifient spécialement les études géologiques faites sur l'état de l'Europe. Les animaux antédiluviens étaient beaucoup plus féroces et plus monstrueux que ceux d'aujourd'hui. Les mammouths ou éléphants à crinière, les rhinocéros à longs poils, les hippopotames, les tigres, les loups, les hyènes et les ours étaient plus terribles et plus grands que les individus actuels des mêmes espèces. Le péché obscurcit l'intelligence de l'homme, et c'est ce qui nous explique l'état barbare et sauvage dans lequel paraissent avoir vécu les hommes avant le déluge.

^{16.} Ærumnas tuas, et conceptus. Id est ærumnas conceptuum. Notum quam multa sint mulierum incommoda, cum uterum gerunt. — In dolore paries. Hunc dolorem alioquin naturalem mulier in statu innocentiæ, Dei beneficio effugisset. — Sub viri potestate eris. Parebis viro, non ut prius, semper sponte, sed interdum ingratiis et invita.

Maledicta terra. Privata benedictione fertilitatis spontaneæ, qualis in Paradiso. — In opere tuo. Hebraice, propter te, id est propter peccatum tuum. Theodotion vertit, in transgressione tua. - Ex ea. Ex ejus proventu.

^{18.} Spinas et tribulos. Non ut antea paucas, et paucis locis, sed copiose et passim. — Herbam terræ. Hebræi herbam terræ vel agri vocant viliores herbas, quæ cum jumentis et aliis bestiis communes. Nomine tamen herbæ etiam triticum comprehenditur, opponiturque illis beatarum animarum fructibus.

19. In sudore vultus tui vesceris pane, donec revertaris in terram de qua sumpreverteris.

20. Et vocavit Adam nomen uxoris suæ, Heva, eo quod mater esset cuncto-

rum viventium.

21. Fecit quoque Dominus Deus Adæ, et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit

nobis factus est, sciens bonum et malum; nunc ergo ne forte mittat manum comedat, et vivat in æternum.

23. Et emisit eum Dominus Deus de

ram de qua sumptus est.

19. Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage, jusqu'à ce que vous retourniez en tus es; quia pulvis es, et in pulverem la terre d'où vous avez été tiré; car vous êtes poudre, et vous retournerez en poudre.

20. Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle était la mère de tous les vivants.

21. Le Seigneur Dieu fit aussi à Adam et à sa femme des habits de peaux, dont il les revetit. 22. Et il dit : Voila Adam devenu comme l'un

22. Et ait: Ecce Adam quasi unus ex de nous, sachant le bien et le mal: empéchons donc maintenant qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, qu'il ne prenne aussi de son fruit, et suam, et sumat etiam de ligno vitæ, et qu'en mangeant de ce fruit il ne vive éternellement.

23. Le Seigneur Dieu le fit sortir ensuite du paradiso voluptatis, ut operaretur ter- jardin délicieux, afin qu'il allàt travailler à la cul-

ture de la terre, dont il avait été tiré.

19. Pulvis es et in pulverem reverteris. La sentence qui a frappé Adam frappe également tous ses descendants. Nous avons tous péché en lui et nous sommes tous punis. Per unum hominem, dit saint Paul, peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiti, in quo omnes peccarerunt (Rom., V, 12). Comment s'expliquer cette solidarité et se rendre compte de la transmission de la tache originelle ? Assurement if y a là un profond mystère. Mais le fait n'en est pas moins incontestable. Il suffit en effet de considérer notre nature pour voir que Dieu n'aurait pu la créer dans les conditions où elle se trouve. Sans doute il n'était pas obligé de nous exempter des maladies et des souffrances et de préserver notre liberté de toute faiblesse et de tout écart. Mais si l'on conçoit l'existence du mal physique et du mal moral sous le gouvernement d'un Dieu juste et bon, il n'est pas aussi aisé de comprendre la prépondérance que les sens exercent en nous sur la raison. Pourquoi étant faits pour le bien, l'attrait du mal l'emporte-t-il en nous sur celui du bien? Pourquoi les sens tyrannisent-ils l'esprit? D'ou vient en nous ce mélange d'élévation et de bassesse? Ou, comme dit Bossuet, pourquoi vois-je ces parties si mal assorties? Avec le péché originel, tout s'explique. L'homme est un roi, mais un roi déchu, et si la concupis-cence est en lui si forte, c'est que le péché a bouleverse et corrompu sa nature. Si l'on n'ad-met pas le péché originel, il faut considérer Dieu comme l'auteur de ce désordre, ce qui ne se concilie pas avec ses attributs. C'est ce qui a fait dire à Pascal, que l'homme est encore plus inconcevable sans ce mystère, que ce mystère n'est inconcevable à l'homme (Pensées, ed. Havet, pag. 144).

Ce dogme est d'ailleurs inscrit dans les croyances de tous les peuples. Hésiode, chez les Grecs, Virgile et Ovide chez les Latins, ont mis en beaux vers la légende des quatre âges, qui montre l'homme se dégradant à mesure qu'il s'éloigne de son innocence primitive. Platon, dans le Timée, dit que la nature et les facultés de l'homme ont été corrompues dans son chef dès sa naissance. Ciceron trouve l'homme tout à la fois si grand et si dégradé, qu'il l'appelle une ame en ruine (De cap., lib. III). Tous les peuples anciens étaient si convaincus de l'existence de cette faute héréditaire, qu'on voit dans leur religion des rites expiatoires pour purifier l'enfant à son entrée dans la vie. Ordinairement, cette cérémonie avait lieu le jour où l'on donnait un nom à l'enfant. Ce jour, chez les Romains, était le neuvième pour les garçons et le huitième pour les filles. On l'appelait lustricus, à cause de l'eau lustrale qu'on employait pour purifier le nouveau-né. Les Egyptiens, les Perses et les Grecs avaient une coutume semblable. Au Yucatan, en Amerique, on apportait l'enfant dans le temple, ou le prêtre lui versait sur la tête de l'eau destinée à cet usage et lui donnait un nom. Aux Canaries, c'étaient les femmes qui remplissaient ces fonctions avec les prêtres. Les mêmes expiations sont prescrites par la loi chez les Mexicains. Dans quelques provinces, on allumait en même temps du feu et on faisait semblant de passer l'enfant par la flamme, comme pour le purifier à la fois par l'eau et le feu. Les Thibétains, en Asie, ont aussi de semblables expiations.

^{19.} In sudore vultûs. Quia hinc copiosus sudor erumpit. - Pane. Panis quemvis cibum significat. - Quia pulvis es, etc En pœna peccati : mors. Deus creavit hominem inexterminabilem, invidià autem diaboli mors introivit in orbem terrarum. Sap. 2.23.24.

^{20.} Eva. viva, seu vivens. LXX vertunt, ζωπ vita. Se et uxorem ad mortem a Deo damnatos solatur Adam, quod per Evam gignet posteros viventes, in quibus ipsi quasi parentes in filiis victuri sint perenniter.

^{21.} Tunicas pelliceas. Vel Deus de Nihilo creavit, vel Adam animantibus mactatis pelles detraxit, vel angelorum ministerio id Deus effectum dedit.

^{22.} Adam. Homo, vir et femina. Deus, more hominis irati, per ironiam superbam spem protoplastorum increpat ad efficaciorem medicinam morbi, et ad futuri cautelam. Sententia est: Cernite in quantas miserias venerit homo, ad similitudinem divinæ scientiæ ausus aspirare: quesitis potitus est scilicet. — Ne forte mittat. Verisimile est Adamum adhuc non modo non gustasse, sed et ignorasse ubi sita, et quæ esset arbor vitæ, quod et diabolum latuerit. Qua ignoratione belle Deus et misericorditer Adamo consuluit, ne qui miser futurus, æternum miser fieret. - Vivat in æternum. Quam illi vim fructus arboris largiri poterant.

^{23.} Et emisit eum Dominus. Ignominiose et violenter expulit. Probabile id factum eodem quo peccavit die, sub solis occasum. Quamdiu Adam fuerit in Paradiso non constat. Videtur opus fuisse aliquot dierum intervallo, ut beatum illum statum nonnihil experiretur. — De qua sumptus. Igitur extra Paradisum creatus, quia extra eum in terram missus.

24. Et l'en ayant chassé, il mit des chérubins | devant le jardin de délices, qui faisaient étince- te paradisum voluptatis Cherubim, et ler une épée de feu pour garder le chemin qui flammeum gladium atque versatilem, ad conduisait à l'arbre de vie.

24. Ejecitque Adam; et collocavit ancustodiendam viam ligni vitæ.

CHAPITRE IV.

Caïn et Abel. Naissance de Seth et d'Enos.

1. Or Adam connut Eve sa femme, et elle concut et enfanta Caïn, en disant : Je possède un homme, par la grâce de Dieu.

2. Elle enfanta de nouveau et mit au monde le frère de Caïn, Abel. Or Abel fut pasteur de bre-

bis, et Cain s'appliqua à l'agriculture.

3. Il arriva longtemps après que Caïn offrit au Seigneur des fruits de la terre.

- 4. Abel offrit aussi des premiers-nés de son troupeau et ce qu'il avait de plus gras; et le Seigneur regarda Abel et ses présents.
- 5. Mais il ne regarda point Caïn, ni ce qu'il lui avait offert. C'est pourquoi Caïn entra dans une très-grande colère, et son visage en fut tout

1. Adam vero cognovit uxorem suam Hevam : quæ concepit et peperit Caïn;

dicens: Possedi hominem per Deum.
2. Rursumque peperit fratrem ejus
Abel. Fuit autem Abel pastor ovium, et

Caïn agricola.

3. Factum est autem post multos dies ut offerret Caïn de fructibus terræ munera Domino.

4. Abel a quoque obtulit de primogenitis gregis sui, et de adipibus eorum : et respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus. [a *Hebr.* 11. 4.]

5. Ad Cain vero, et ad munera illius non respexit : iratusque est Caïn vehementer, et concidit vultus ejus.

2. Fuit autem Abel pastor ovium, et Cain agricola. Dans sa Cité de Dieu, saint Augustin remarque que les deux premiers enfants d'Adam ont personnifié en eux le bien et le mal. Ils ont été les chefs des deux cités qui existent sur la terre : la cité des enfants de Dieu et la cité des enfants des hommes, la cité des bons et la cité des méchants. Ils ont été en lutte comme les méchants sont en lutte avec les bons. Cain a été l'agresseur comme les méchants le sont toujours. Il a envié le sort de son frère, comme les méchants envient le sort des bons; il lui a tendu des embûches et l'a fait mourir. En ce monde, les bons sont ordinairement victimes des méchants, mais comme Abel, ils ont Dieu pour eux, et c'est de lui qu'ils attendent leur récompense.

4. Abel quoque obtulit de primogenitis gregis sui. Par la sanctification du septième jour Dieu avait jeté les fondements du culte extérieur. Il a ordonné, dès le commencement, à l'homme, de lui offrir des sacrifices, et chez tous les peuples nous voyons, dans tous les temps, la religion se manifester sous cette forme sensible. Partout il y a un culte extérieur, et partout ce culte extérieur suppose un prêtre, le prêtre un autel, et l'autel des sacrifices. Il y a des sacrifices sanglants et des sacrifices non sanglants. Ces sacrifices ont été dès le commoncement les types et les figures du sacrifice du Christ, la véritable victime qui devait s'offrir à Dieu sur la croix pour les péchés du genre humain. Le sacrifice d'Abel a plu à Dieu, parce qu'il était inspiré par cette foi dans le Rédempteur. Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo (Heb., XI, 4). Le sacrifice de Cain fut rejeté, parce qu'il l'offrait à contre-cœur et qu'il n'était pas accompagné du sacrifice intérieur sans lequel le sacrifice extérieur n'est qu'un mensonge et une hypocrisie.

CAP. IV. — I. Cognovit. Virgo Hebræis dicitur Alma; quæ vox absconditam, seu incognitam, significat. Hinc factum ut qui cum muliere congreditur, eam cognoscere dicatur. — Cain, dicitur a hana possedi. Possedi hominem. Aucta sum homine, acquisivi sobolem. — Per Deum. Divino munere ac beneficio.

2. Rursumque peperit. Rabini putant ex eodem conceptu Evam peperisse gemellos, quia hic non repetitur, concepit, sed tantum peperit: sed temere ita sentiunt: Moyses enim hic compendio utitur, et in verbo peperit præsupponit et subaudit concepit. — Abel. Proprie Abel, vel ut hebr. dicitur, Hebel, significat vanitatem. Vel Eva nato suo celerem necem præsagiit, vel omnium hominum morti obnoxiorum conditionem significavit, quasi diceret: Universa vanitas est omnis homo vivens.

3. De fructibus terræ. Secundos et viliores fructus. Hi enim vocantur in Scriptura fructus

terræ; contra quam Abel, qui primogenita et adipes obtulit.

4. Respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus. Primum fuit causa secundi. Placuerunt munera, quia placuit Abel. Sacrificia enim vetera non placebant Deo ex opere operato, sed ex opere operantis. Patres sentiunt igne de cœlo misso, qui absumpserit Abel sacrificium, declarasse Deum sibi illud placuisse. Itaque Theodotion vertit ένεπυρισεν, inflammavit, incendit-Oblatio Cain intacta relicta est.

5. Concidit vultus ejus. Qui bene sibi conscii, et simpliciter ambulant, ambulant vultu erecto, et confidenter; qui vero livore contabescunt, et malum machinantur, frontem caperant, faciem obnubilant, et oculos in terram demittunt.

^{24.} Cherubim. Est numeri pluralis. Causa vero collocandi Cherubinos, ut et homines et demones ab ingressu arcerent, illos ne de ligno vitee sumerent, hos ne ingressi decerperent, et homini darent, et tali munere, pollicitatione immortalis vitæ, vecordes aliquos ad suf obsequium et idololatriam pellicerent.— Flammeum gladium. Adeo splendentem, ut vibratus flammas vomere videatur. Alibi quoque tales angelis gladii tribuuntur. Num. 22. 24; ett. Paral. 2. 16, 27. Potest accipi de vero gladio æreo, vel chalybeio, vel de flammå in gladii figuram conformatå. — Versatilem. Aptum verti in omnem partem, quia anceps et utrinque secans.

- 6. Dixitque Dominus ad eum : Quare iratus es? et cur concidit facies tua?
- 7. Nonne si bene egeris, recipies: sin autem male, statim in foribus peccatum aderit? sed sub te erit appetitus ejus, et tu dominaberis illius.
- 8. Dixitque Caïn ad Abel fratrem suum : Egrediamur foras. Cumque essent in agro, consurrexit Caïn adversus fratrem suum Abel, et a interfecit eum [a Sap. 10. 3. Matth. 23. 35. I. Joan. 3. 12. Judæ 11.

9. Et ait Dominus ad Caïn: Ubi est Abel frater tuus? Qui respondit : Nescio. Num custos fratris mei sum ego?

10. Dixitque ad eum : Quid fecisti? vox sanguinis fratris tui clamat ad me

de lerra.

- 11. Nunc igitur maledictus eris super terram, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua.
- 12. Cum operatus fueris eam, non dabit tibi fructus suos : vagus et profugus eris super terram.

43. Dixitque Caïn ad Dominum: Major est iniquitas mea, quam ut veniam

merear

 Ecce ejicis me hodie à facie terræ, et a facie tua abscondar, et ero vaqui invenerit me, occidet me.

6. Alors le Seigneur lui dit : Pourquoi êtesvous en colère? et pourquoi paraît-il un si grand abattement sur votre visage?

7. En effet, si vous faites bien, n'en serez-vous point récompensé? et si vous faites mal, votre péché ne sera-t-il pas aussitôt à votre porte? mais votre concupiscence sera sous vous, et vous la dominerez toujours.

8. Or Caïn dit à son frère Abel : Sortons dehors. Et lorsqu'ils furent dans les champs. Caïn

se jeta sur son frère Abel, et le tua.

9. Le Seigneur dit ensuite à Caïn : Où est votre frère Abel? Il lui répondit : Je ne sais. Suis-je le

gardien de mon frère?

10. Le Seigneur lui répartit : Qu'avez-vous fait? La voix du sang de votre frère crie de la

terre jusqu'à moi.

11. Vous serez donc maintenant maudit sur la terre, qui a ouvert sa bouche, et qui a reçu le sang de votre frère, lorsque votre main l'a rèpandu.

12. Quand vous l'aurez cultivée, elle ne vous rendra point son fruit; vous serez fugitif et va-

gabond sur la terre.

13. Caïn répondit au Seigneur : Mon iniquité est trop grande pour pouvoir en obtenir le par-

- 14. Vous me chassez aujourd'hui de dessus la terre, et j'irai me cacher de devant votre face; je gus et profugus in terra; omnis igitur serai fugitif et vagabond sur la terre. Quiconque donc me trouvera, me tuera.
- 8. Consurrexit Cain adversus fratrum suum Abel et interfecit eum. Abel mourut à cent vingt-huit ans. Il était né deux ans après la création d'Adam et d'Eve. A sa mort il y avait donc cent trente ans que le genre humain existait. D'après le calcul de Whiston, dans sa Théorie de la terre, et les auteurs de l'Histoire universelle, le nombre des hommes devait monter alors à quatre mille. Stackhouse le porte à cent mille. Il y a sans doute de l'exagération dans cette dernière supputation, mais la population était déjà considérable, puisque Caîn ne tarda pas à fonder une ville.

turæ jure natu majores auctoritatem quamdam in minores obtinent.

8. Interfecit eum. Nescitur quomodo. Versu 11 terra dicitur bibisse sanguinem Abel; patet non præfocatum, sed quopiam lapide, aut alio telo necatum.

9. Custos. Cum indignatione loquitur, et quasi subsannans Deum : An ego fratris mei sum

pædagogus? 10. Quid fecisti? Unico vocabulo ostendit se conscium perpetratæ rei. - Vox sanguinis.....

clamat. Cædes injusta celerem et atrocem in conspectu Dei vindictam postulat. 11. Maledictus eris super terram. Terra erit tibi maledicta, et maligne parceque tibi eam colenti dabit fructus suos. Hebræa habent : Maledictus tu de terrâ. Vel etiam : maledictus ,

quia infelix, vagus et profugus super terram. 12. Vagus et profugus. Sceleris pœna, et carnificina conscientiæ per incertas vagantem sedes exagitabunt. LXX habent: Gemens et tremens, significantes Cain animo consternatum, et

corpore tremulum.

13. Major est iniquitas mea, quam ut veniam merear. Quam ut ulla pænitentia veniam possim impetrare. Hæbræus contextus habet: Major est iniquitas mea, quam ut ferre eam, seilieet possit Deus; non ut rabbini, quam ego ferre possim; sumunt enim iniquitatem pro iniquitatis ipsius pœnā.

14. Ejicis me. Quasi dicat : Merito despero; nam video te mei curam abjicere, et privare solită providentiă tua, quem nullibi tuto pateris consistere, vel ullam capere quietem. — A facie terræ. Ablegas me a facie terræ, ubi natus et educatus : vel terra sumitur pro hominibus metonymice; et sensus est: Facis me hominum odium, adeo ut nec illi me visu dignentur,

^{7.} Nonne si bene egeris, recipies? Tum quietem, et gaudium conscientiæ, tum favorem meum, utque simili signo, et igne nimirum de cœlo misso, attester te tuaque munera mihi neum, utque simil signo, et igne nimirum de celo misso, attester te tuaque munera mini placere. — In foribus peccatum aderit. Id est, peena peccati, quæ, quasi canis aut Cerberus cubans fores obsidet, peccati vindex. Canis hic est vermis conscientiæ, mentis turbatio et indignatio, ira Dei, omnesque ærunnæ præsentes, et æternæ, quibus Deus peccata punit. Culpam pæna premit comes, ait Horatius. — Sed sub te erit appetitus ejus. In Hebræo et apud LXX est: Ad te conversio ejus. Sensus est: peccatum ejusque appetitus, et concupiscentia te sollicitabit ad consensum, sed ita ut ad te converti, et ad te consensum petere et impetrare debeat. Id noster interpres ad sensum clare vertit: Sub te erit appetitus ejus. Dici etiam potest cum D. Chrescet, here Is in Consensus et sensus: Si potest cum D. Chrysost., hom. 18 in Genesim, 70 ejus, referri ad Abelem, ut sit sensus : Si bene egeris, Abelis voluntas tuo imperio subjecta erit, ut fratris minoris; quodam enim na-

15. Le Seigneur lui répondit : Non cela ne sera pas ainsi; mais quiconque tuera Caïn sera puni sept fois plus. Et le Seigneur mit un signe sur Caïn, afin que ceux qui le trouveraient ne le tuassent point.

16. Caïn s'étant retiré de devant la face du Seigneur, fut vagabond sur la terre, où il habita

vers la région orientale d'Eden.

47. Et ayant connu sa femme, elle conçut et enfanta Hénoch. Il bâtit ensuite une ville qu'il appela Hénoch, du nom de son fils.

18. Hénoch engendra Irad. Irad engendra Maviaël. Maviaël engendra Mathusaël. Et Mathusaël engendra Lamech,

19. Qui eut deux femmes, dont l'une s'appelait

Ada, et l'autre Sellat

20. Ada enfanta Jabel, qui fut père de ceux qui habitent sous des tentes, et des pasteurs.

21. Son frère s'appelait Jubal; et il fut le père de ceux qui jouent de la harpe et de l'orgue.

22. Sella enfanta aussi Tubalcaïn, qui eut l'art de travailler avec le marteau, et qui fut habile en toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer. Noema était la sœur de Tubalcaïn.

15. Dixitque ei Dominus: Nequaquam ita flet: sed omnis qui occiderit Caïn, septuplum punietur. Posuitque Dominus Caïn signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum.

16. Egressusque Caïn a facie Domini, habitavit profugus in terra ad orienta-

lem plagam Eden.

17. Cognovit autem Caïn uxorem suam, quæ concepit, et peperit Henoch, et ædificavit civitatem, vocavitque nomen ejus ex nomine filii sui, Henoch.

18. Porro Henoch genuit Irad, et

18. Porro Henoch genuit Irad, et Irad genuit Maviaël, et Maviaël genuit Mathusaël, et Mathusaël genuit Lamech.

19. Qui accepit duas uxores, nomen uni Ada, et nomen alteri Sella.

20. Genuitque Ada Jabel, qui fuit pater habitantium in tentoriis, atque pastorum.

21. Et nomen fratris ejus Jubal; ipse fuit pater canentium cithara et organo.

22. Sella quoque genuit Tubalcain, qui fuit malleator et faber in cuncta opera æris et ferri. Soror vere Tubalcain, Noëma.

17. Cain... edificavit civitatem. Cette ville fut bâtie, d'après l'historien Josèphe, dans un lieu qu'il appelle Naïs. Il changea, dit-il, l'ancienne simplicité qui régnait dans le commerce, en y introduisant la fraude et l'usage des poids et mesures; ce fut lui aussi qui, le premier, mit des bornes aux champs. Ceci indiquerait que la population cessa d'être nomade. Comment fut bâtie cette ville ? Les premières maisons ne furent construites qu'avec du bois et de la terre; ce n'est que plus tard qu'on fit de la brique séchée au soleil ou cuite an feu. Les rabbins attribuent à Caîn l'invention de l'arc, qui serait, avec la massue, l'arme la plus ancienne. L'arc était en bois, la corde en ficelle ou en lanière de peau, et la flèche était primitivement en os ou en pierre.

20. Jabel qui fuit pater habitantium in tentoriis. Ces paroles indiquent que Jabel, le fils aîné de Lamech, inventa la tente, qui est le genre d'habitation propre aux peuples nomades. Ces tentes étaient sans doute formées de nattes ou de peaux de bêtes. L'usage ne s'en est jamais perdu. On les retrouve après le déluge, et, aujourd'hui encore, les Arabes et les peuples no-

mades de l'Orient transportent leurs tentes avec eux.

21. Jubal fuit pater canentium. Jubal, le frère de Jabel, inventa les premiers instruments de musique. La cithare fut probablement une espèce de lyre à trois cordes; les Egyptiens attribuent l'invention de cet instrument à Thoutis, ami d'Osiris. L'organum était un instrument à vent, formé de la réunion de plusieurs roseaux de différente grandeur, une espèce de flûte de Pan.

22. Tubalcain qui fuit malleator et faber. Tubalcain, le frère de Jabel et de Jubal, invente l'art de travailler les métaux, l'airain et le fer. L'airain était un composé de cuivre et d'étain, il sut donc fondre ces métaux, faire usage du feu, du marteau, de l'enclume, de la hache, du ciseau et en général des outils nécessaires à l'industrie métallurgique. Ces inventions auraient eu lieu environ mille ans après la création du monde. L'archéologie distingue dans cette industrie trois âges : l'âge de pierre, l'âge d'airain ou de bronze, et l'âge

nec eos ego ausim aspicere. — A facie tuâ abscondar. Quasi reus, præsentiam Dei judicis fugiam; aut curá, favore, et tutelà tuâ destituar. — Omnis igitur qui invenerit me. Nequeo effugere, quin ab aliquo mox interimar. Omnis creatura in me insurget. — Occidet. Nec iram Dei, nec animæ mortem timet, sed solam vitæ hujus, et corporis jacturam veretur.

15. Septuplum punietur. Numerus finitus pro infinito. Gravius punietur quam tu, quia tuo exemplo deterritus non fuit quominus te de medio tolleret, quem in delicti tui penam et admonitionem superesse sic volebam, ut vitam pro supplicio, et mortem pro solatio haberes. — Posuitque Dominus Cain signum. Cujusmodi signum fuerit, ignoratur. Communior Patrum doctrina est de corporis tremore cum quadam vultas et mentis consternatione. — Ut non interficeret eum omnis. Ut nemo eum interficeret. Hebraismus.

16. Habitavit profugus in terrâ. Hebr. est: Habitavit in terra Nod.

17. Uxorem suam. Filiam Adam, sororem suam. Initio enim mundi necesse fuit sorores fratribus nubere. Sane seu Asaa appellatam tradit D. Epiphanius, at D. Chrysostomus Ripham. — Ædificavit. Non jam, sed multis post annis, cum Caīn plures genuisset filios et filias, nepotes et neptes, qui Henochiam replere possent. Ædificavit autem ex rudi materiá, et ferarum metu. — Henoch. Non a se Caīn nominavit, quia nomen ipsius omnibus invisum.

19. Duas uxores. Primus polygamus Lamech legem monogamiæ, latam Genes. 2. 24., violavit. Post diluvium cum vita hominum esset brevior, et solus Noe cum suis superesset, ne nimis lente propagarentur homines, indulsit Deus ut plures liceret habere uxores, quod Abraham etiam et Jacob, viri sanctissimi, fecerunt. Rursus Christus, Matth. 19. 6, polygamiam sustulit.

20. Pater habitantium. Hebræi vocabulo patris solent significare quemvis artium inventorem, vel excellentem magistrum.

23. Dixitque Lamech uxoribus suis Adæ ct Sellæ: Audite vocem meam uxores Lamech, auscultate sermonem meum : quoniam occidi virum in vulnus meum, et adolescentulum in livorem

24. Septuplum ultio dabitur de Caïn: de Lamech vero septuagies septies.

25. Cognovit quoque adhuc Adam uxorem suam et peperit filium, vocavitque nomen ejus Seth, dicens : Posuit mihi Deus semen aliud pro Abel, quem occidit Caïn.

26. Sed et Seth natus est filius, quem vocavit Enos; iste cœpit invocare nomen

23. Or, Lamech dit à ses femmes Ada et Sella : Femmes de Lamech, entendez ma voix: écoutez ce que je vais vous dire : parce ce que j'ai tué un homme qui m'a blessé; parce que j'ai assas-siné un jeune homme qui m'a couvert de plaies,

24. On vengera sept fois la mort de Caïn, celle

de Lamech septante fois sept fois.

25. Adam, connut encore sa femme; et elle enfanta un fils qu'elle nomma Seth. en disant : Le Seigneur m'à donné un autre fils, au lieu d'Abel que Caïn a tué.

26. Il naquit aussi un fils à Seth, qu'il appela Enos. Celui-ci commença à invoquer le nom du

CHAPITRE V.

Généalogie des enfants d'Adam.

1. Hic est liber generationis Adam. similitudinem Dei fecit illum. [a Sup. 1, 27. Infr. 9. 6. Sap. 2. 23. Eccli. 17. 1.]

Masculum et fæminam creavit eos. rum Adam in die quo creati sunt.

- Voici le dénombrement de la postérité d'A-In die qua creavit Deus hominem, a ad dam. Au jour que Dieu créa l'homme, il le fit à sa ressemblance.
- 2. Il les créa mâle et femelle; il les bénit, et et benedixit illis : et vocavit nomen eo- il leur donna le nom d'Adam, au jour qu'ils furent créés.

de fer. Dans l'âge de pierre, certains outils étaient en bois, comme le levier, la pelle, la truelle; d'autres, comme le ciseau, le marteau, l'enclume, le couteau, la hache étaient en pierre. Ces pierres étaient des silex ou des cailloux très-durs amassès dans le lit des rivières ou des torrents, puis usés, amincis et aiguisés au moyen du frottement. Il est connu que l'age de bronze a précèdé l'age de fer. C'est ce qu'indique Moise dans sa concision, car en énumérant les inventions de Tubalcain, il met le bronze avant le fer. — D'après les rabbins, Noëma, sœur de Tubalcain, aurait été la première à faire de la toile et à filer la laine.

23. Audite vocem... Ce passage est en vers. Ce fragment de poésie, que Moise nous a conservé, est à coup sûr le plus ancien que l'on possède.

25. Vocavitque nomen ejus Seth. Il est à remarquer que, dans son résumé si succinct, Moise ne nous donne que les noms des hommes célèbres qui se sont distingués par leurs inventions, ou ceux des patriarches qui ont été à la tête des grandes familles ou qui marquent la série des générations. Ainsi, quoique Adam et Eve aient eu beaucoup d'enfants, il n'en nomme que trois : Cain , Abel et Seth.

26. Capit invocare nomen Domini. La sanctification du septieme jour, l'oblation des sacrifices sont des faits qui démontrent, dès le commencement, l'existence d'un culte extérieur. Ce culte fut d'abord un culte privé ou domestique. Mais quand les hommes se furent multipliés, il fallut un culte public. Ce culte eut alors besoin d'être règlé, il fallut établir un rit et des cérémonies particulières. C'est ce que fit Enos. Il naquit 234 ans après Adam, et vécut 905 ans. Il y avait à peu près 500 ans que le genre humain existait lorsqu'il établit ce culte.

- 23. Quoniam occidi virum. Traditio Hebræorum est, quam Hieronymus non respuit, occidisse Lamech Calnum tritavum suum, quem, ab armigero adolescente indicatum, feram putaverat; quo errore cognito, dolorem cædis in adolescentem etfudit, illo interempto. Hoc posito, sequentia facile expediuntur. Quoniam. Non redditur ratio, sed simpliciter quid factum sit, narratur. — Virum. Cain. — In vulnus meum. Armigerum venationis comitem. - In livorem meum. Ex livore contusionis ei meo verbere illato, e quo male curato mor-
- 24. Septuplum ultio dabitur de Cain. Quasi dicat : Scio mihi sedem illam non impune cessuram, quia Deus prædixit graviter puniendum Caīni occisorem. Ex hoc potestis colligere (uxores meæ) gravius adhuc plectendum, qui, quod vos metuitis, me per injuriam interime-ret. Nam Cain fratrem suum sponte occidit, nec pænituit facti, et ideo dignissimus qui et ipse occideretur. Ego duos quidem occidi, sed avum invitus et ignarus, puerum illum nolens occidere, sed tantum castigare, quod me in fraudem induxisset, et utriusque facti me pænitet; quare nemo me jam reum, sed pænitentem si occidat, punietur ipse septuagies septies. - Septuagies septies. Multo gravius. Ad hunc locum respexit Christus. Matth. 18. 22: Non dico septies, sed septuagies septies.

25. Seth. Quod proprie positionem seu fundamentum significat. Nomen hoc instinctu Dei indidit, tum quia futurus fundamentum civitatis Dei pro Abel; tum quia figura Christi, qui fundamentum Ecclesiæ vocatur. Isa. 28. 16 et I. Cor. 3. 11.

26. Enos. Significat hominem miserum, afflictum, ærumnosum. Noverat Seth hanc futuram suorum, nempe justorum, in hac vita conditionem. — Iste cæpit invocare nomen Domini. Sensus est, tunc temporis, auctore et suasore Enos, coepisse homines passim, et publice certis cæremoniis, et conceptis precum formulis, Deum colere.

CAP. V. - 1. Liber generationis. Enarratio continuatæ prosapiæ Adami usque ad Noe. 2. Vocavit nomen eorum Adam. Hic Adam est nomen speciei, non individui; itaque etiam Evæ convenit.

- 3. Adam avant vécu cent trente ans, engendra un fils à son image et à sa ressemblance, et il le nomma Seth.
- 4. Après qu'Adam eût engendré Seth, il vécut huit cents ans, il engendra des fils et des filles.
- 5. Et tout le temps de la vie d'Adam fut neuf cent trente ans, et il mourut.
- Seth ayant aussi vécu cent cinq ans, engendra Enos.
- 7. Et après que Seth eût engendré Enos, il vécut huit cent sept ans, et il engendra des fils et des filles.
- 8. Et tout le temps de la vie de Seth avant été de neuf cent douze ans, il mourut.
- 9. Enos ayant vécu quatre-vingt-dix ans, engendra Caïnan.
- Depuis la naissance de Caïnan, il vécut huit cent quinze ans, et il engendra des fils et des filles.
- 11. Et tout le temps de la vie d'Enos ayant été de neuf cent cinq ans, il mourut.
- Caïnan ayant aussi vécu soixante-dix ans, engendra Malaléel.
- 43. Et après avoir engendré Malaléel, il vécut huit cent quarante ans, et il engendra des fils et des filles.
- 14. Et tout le temps de la vie de Caïnan ayant été de neuf cent dix ans, il mourut.
- Malaléel ayant vécu soixante-cinq ans, engendra Jared.

- 3. Vixit autem Adam centum triginta annis: et genuit ad imaginem et similitudinem suam, vocavitque nomen ejus
- 4. Et facti sunt dies a Adam, postquam genuit Seth, octingenti anni; genuitque filios et filias [a I. Par. 1. 1.]

5. Et factum est omne tempus quod vixit Adam anni nongenti triginta et mortuus est.

6. Vixit quoque Seth centum quinque

annis, et genuit Enos.
7. Vixitque Seth postquam genuit Enos, octingentis septem annis genuitque filios et filias.

8. Et facti sunt omnes dies Seth nongentorum duodecim annorum, et mortuus est.

9. Vixit vero Enos nonaginta annis, et genuit Cainan. 10. Post cujus ortum vixit octingentis

quindecim annis, et genuit filios et filias. 11. Factique sunt omnes dies Enos

nongenti quinque anni, et mortuus est. 12. Vixit quoque Cainan septuaginta

annis, et genuit Malaleel. 13. Et vixit Cainan postquam genuit Malaleel, octingentis quadraginta annis,

genuitque filios et filias. Ét facti sunt omnes dies Cainan nongenti decem anni, et mortuus est.

 Vixit autem Malaléel sexaginta quinque anni, et genuit Jared.

- 5. Vixit Adam, anni nongenti triginta. Plusieurs auteurs, étonnés de la longévité des patriarches, ont voulu ne voir dans ces années des patriarches que des lunaisons. Un de nos célèbres géographes, Malte-Brun, ayant exprime ces sentiments, l'abbé Rohrbacher lui fit observer que si l'on ne prenait pas les années de la Bible pour des années ordinaires, il s'ensuivrait des choses fort singulières. Par exemple, certains patriarches qui, dans le texte hé-breu, sont dits avoir engendré à l'âge de soixante-cinq, de trente-quatre, de trente, de vingt-neuf ans, auraient eu des enfants à l'âge de cinq ans cinq mois, de deux ans dix mois, et même de deux ans cinq mois. Ces graves personnages auraient eu des fils et des filles avant qu'ils fussent eux-mêmes sevrés. Ce n'est pas tout. Adam, qui, suivant le texte original, engendra Seth à cent trente ans, l'aurait eu à dix ans dix mois. Mais avant la naissance de Seth, Cain avait tué Abel. Quand il commit ce meurtre, il ne pouvait pas avoir moins de vingt ou trente ans. Il serait donc né dix ans avant son nère. La même avenue eléteut modulie du ou trente ans. Il serait donc né dix ans avant son pèré. La même erreur s'étant produite du temps de saint Augustin, l'illustre docteur y répond à peu pres de la même manière dans sa Cité de Dieu.
- 7. Vixit Seth octingentis septem annis. Les Septante portent 707 ans an lieu de 807. Il y a trois textes anciens de la Bible, l'hébreu que suit notre Vulgate, le Pentateuque samaritain et la traduction des Septante. Ces trois textes sont d'accord pour le nom et le nombre des patriarches qui ont vecu avant le deluge. Mais ils different pour les dates de leur mort ou de leur naissance. Ainsi, d'après l'hébreu, il se serait écoule 1656 ans d'Adam au déluge, d'après le Samaritain 1307, et d'après les Septante 2262. Ces variantes n'étonnent pas quand on sait que les nombres étaient exprimes autrefois par des lettres, et que la valeur de ces lettres ne dépendait souvent que d'un accent, que les copistes ont pu ajouter ou retrancher. La longé-vité des patriarches est d'ailleurs un fait consigné dans les histoires de toutes les nations. Tous vite des partnernes est d'anneurs un latt consigne dans les instoires de toutes les nations. Lous ceux qui ont écrit l'histoire, dit Josèphe, tant des Grecs que des autres nations, attestent ce que je dis : car Manéthon, qui a écrit l'histoire des Egyptiens; Bérose, qui nous a laissé celle des Chaldéens; Mocus, Hesticus et Hiérôme l'Egyptien qui ont écrit celle des Phrygiens, rapportent aussi la même chose. Et Hésiode, Hécatée, Acusilas, Hellanique, Ephore et Nicolas rapportent tous que ces hommes vivaient jusqu'à mille ans. A ces autorités dejà si nombreuses citées par Josephe, on peut ajouter le témoignage de Varron, de Pline, de Valère Maxime parmi les anciens; de Buffon, Deluc, Burnet, Wallérius, Ray, Sturm, parmi les modernes.

^{3.} Ad imaginem et similitudinem. Sibi per omnia similem, in natura, corpore humano, anima rationali, etc.

^{4.} Genuitque filios et filias. Certum est ante Seth saltem unam filiam habuisse, Caini uxorem.

^{5.} Mortuus est. Bene Ecclesiasticus 14. 12: Testamentum enim hujus mundi: Morte morietur. Fuit autem illo ævo tam diuturna hominum vita, Dei voluntate et arcana cooperatione, ut homines citius propagarentur: contulit etiam bona corporis constitutio, victus temperantia, vigor terræ, cujus fructus eo tempore succulentiores, benignus siderum aspectus, et ratio tuendæ valetudinis Adamo sapientissimo perspecta, et aliis communicata; scivit enim herbarum ac stirpum vires, metallorum, etc.

16. Et vixit Malaleel postquam genuit | nuit filios et filias.

17. Et facti sunt omnes dies Malaleel octingenti nonaginta quinque anni, et

mortuus est.

18. Vixitque Jared centum sexaginta duobus annis, et genuit Henoch.

19. Et vixit Jared postquam genuit Henoch, octingentis annis, et genuit filios et filias.

20. Et facti sunt omnes dies Jared nongenti sexaginta duo anni, et mortuus

21. Porro Henoch vixit sexaginta quinque annis, et genuit Mathusalam.

22. Et ambulavit Henoch cum Deo; et vixit, postquam genuit Mathusalam.

trecentis annis, et genuit filios et filias. 23. Et facti sunt omnes dies Henoch

trecenti sexaginta quinque anni.

24. a Ambulavitque cum Deo, et non apparuit; quia tulit eum Deus sa Eccli. 44. 16. Heb. 11. 5.]

25. Vixit quoque Mathusala centum octoginta septem annis, et genuit La-

mech.

- 26. Et vixit Mathusala, postquam genuit Lamech, septingentis octoginta duobus annis, et genuit filios et filias.
- 27. Et facti sunt omnes dies Mathusala nongenti sexaginta novem anni, et mortuus est.

28. Vixit autem Lamech centum octoginta duobus annis, et genuit filium:

29. Vocavitque nomen ejus Noë, dicens: iste consolabitur nos ab operibus et laboribus manuum nostrarum, in terra cui maledixit Dominus.

30. Vixitque Lamech, postquam genuit Noë, quingentis nonaginta quinque

annis, et genuit filios et filias.

31. Et facti sunt omnes dies Lamech, septingenti septuaginta septem anni, et mortuus est. Noë vero, cum quingentorum esset annorum, genuit Sem, Cham et Japheth.

- 16. Après avoir engendré Jared, il vécut huit Jared, octingentis triginta annis, et ge- cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.
 - 17. Et tout le temps de la vie de Malaléel ayant été de huit cent quatre-vingt-quinze ans, il mou-
 - 18. Jared, ayant vécu cent soixante-deux ans, engendra Hénoch.
 - 19. Après avoir engendré Hénoch, il vécut huit cents ans, et il engendra des fils et des filles.
 - 20. Et tout le temps de la vie de Jared avant été de neuf cent soixante-deux ans, il mourut.
 - 21. Or Hénoch ayant vécu soixante-cinq ans. engendra Mathusalem.
 - Hénoch marcha avec Dieu, et après avoir engendré Mathusalem, il vécut trois cents ans, et il engendra des fils et des filles.

23. Et tout le temps que Hénoch vécut fut de

trois cent soixante-cinq ans.

24. Il marcha avec Dieu, et il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva.

- 25. Mathusalem avant vécu cent quatre-vingtsept ans, engendra Lamech.
- Après avoir engendré Lamech, il vécut sept cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra des fils et des filles.
- 27. Et tout le temps de la vie de Mathusalem ayant été de neuf cent soixante-neuf ans, il mou-
- 28. Lamech ayant vécu cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils,
- 29. Qu'il nomma Noé, en disant : Celui-ci nous soulagera parmi nos travaux et les œuvres de nos mains, et il nous consolera dans la terre que le Seigneur a maudite.

30. Lamech, après avoir engendré Noé, vécut cinq cent quatre-vingt-quinze ans, et il engendra

des fils et des filles.

31. Et tout le temps de la vie de Lamech ayant été de sept cent soixante-dix-sept ans, il mourut. Or Noé ayant cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japheth.

24. Tulit eum Deus. Ce patriarche avait fait une prophétie dans faquelle il annonçait aux méchants le châtiment que Dieu leur réservait. Cette prophétie s'était conservée par tradition. L'apotre saint Jude en cite un fragment dans son épitre. (Cf. Epist. cath. Jud., v. 14 et suiv.).

29. Vocavit nomen ejus Noë. Noë est le dixième et dernier des patriarches antédiluviens.

22. Ambulavit Henoch cum Deo. Genus hoc dicendi significat vitam perfectam, et inculpatam, divinæ consentientem voluntati. LXX habent: Placuit Deo.

24. Et non apparuit. LXX: Et non inventus est, quod secutus D. Paulus, ad Hebr. 11. 5, habet: Et non inveniebatur. — Quia tulit eum Deus. In alium locum transtulit. Henoch, inquit D. Paulus loco citato, translatus est ut non videret mortem. Causa translationis habetur Sap. 40. 10, quia dilectus Deo, et vivebat inter malos bonus, ne malis moribus innocens contaminaretur. Locum in quem translatus est indicat Ecclesiasticus, c. 44. 16 : Henoch, inquit, placuit Deo, et translatus est in paradisum, ut det gentibus pænitentiam.

29. Iste consolabitur nos. Vox Noe quietem et consolationem significat. Noe autem quiescere fecit, et consolatus est homines, 1. quia omnia retro acta opera, scilicet peccata, quieverunt per Noe, qui ea obruit diluvio; 2. quia aratrum et alia instrumenta agriculturæ artemque faciliorem colendi agros invenit; 3. quia propter sanctitatem et sacrificium Noe, post diluvium Deus benedixit terræ, cap. 8. 24, et 9, 1; quo factum est ut terra sic benedicta minore labore mortalium fructus daret; 4. quia inventor vini fuit, quod corda lætificat et consolatur; 5. Quia mundi post diluvium reparator, qui etiam mundo Deum, ejusque beneficantiem conciliarit ar que sign Massias passitures qui est quies et consolatio nostra. centiam, conciliavit, ex quo etiam Messias nasciturus, qui est quies et consolatio nostra.

31. Cum quingentorum esset annorum. Non est credibile Noe usque ad annum 500 abstinuisse conjugio. Ergo alios ante Sem, Cham et Japheth, genuit filios, qui mortui sunt ante diluvium. Post annum ergo 500, Noe genuit, id est. generare cœpit Sem, Cham et Japheth successive: nec enim eodem anno hi tres simul geniti sunt.

CHAPITRE VI.

Corruption générale des hommes. Construction de l'arche.

1. Après que les hommes eurent commencé à | se multiplier sur la terre et qu'ils eurent engendré des filles,

2. Les enfants de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, prirent pour leurs femmes celles d'entre elles qui leur avaient plu.

- Et Dieu dit : Mon esprit ne demeurera pas pour toujours avec l'homme, parce qu'il est chair, et le temps de l'homme sera de six-vingts ans.
- 4. Or il y avait en ce temps-là sur la terre des géants : car depuis que les enfants de Dieu eurent épousé les filles des hommes, il en sortit des enfants qui furent des hommes puissants et fameux dans le siècle.
- 5. Dieu donc voyant que la malice des hommes qui vivaient sur la terre était extrême, et que toutes les pensées de leur cœur étaient en tout temps appliquées au mal,

1. Cumque cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreas-

2. Videhtes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant.

3. Dixitque Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est; erunt dies illius centum viginti annorum.

4. Gigantes autem erant super terram in diebus illis; postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes a sæculo viri famosi.

5. Videns autem Deus quod multa malitia hominum esset in terra, et a cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, [a Infra. 8. 21. Matth. 15. 19.]

Ce nombre de dix se retrouve lui-même dans la mémoire des peuples. « L'historien Bérose , dit Volney, d'accord avec Abydene, compte comme Moïse dix générations avant le déluge. Les Indiens remplissent les temps antérieurs au déluge par dix avatas, qui répondent aux dix rois et aux dix patriarches antédiluviens. Sanchoniathon parle de dix générations de dieux ou de demi-dieux qu'il place entre Uranus et la race présente des mortels. Les Arabes et les Tartares ont également conservé le souvenir de dix générations. »

4. Gigantes erant super terram. Le souvenir de ces géants est resté dans les traditions de tous les peuples. Philostrate donne dix coudees aux Grecs qui vivaient au temps de la guerre de Troie. Il parle du corps d'Ajax qui fut découvert par les flots de la mer et qui n'avait pas moins de onze coudées. Pausanias, qui est un écrivain plus exact, parle de corps de géants qu'en trouvait dans la Grèce et dans plusieurs autres contrées. Homère, dit qu'Ephialtes et Otos, fils d'Ephimédie, avait, à l'âge de neuf ans, neuf coudées de grosseur et trente-six de hauteur. Il rapporte également que Titius, renversé par terre, couvrit neuf arpents. Les Grees prétendent qu'il y avait des géants dans les champs Phlégéens et dans la presqu'ile de Phallène, et qu'ils étaient assez forts pour déraciner de gros arbres et lancer d'énormes rochers. Saint Augustin, saint Jérôme et la plupart des Pères croient que ces fictions ont été suggérées aux neites par les traditions neimities. Buffen la membre de la continent et il reservet. aux poètes par les traditions primitives. Buffon lui-même est de ce sentiment, et il reconnaît qu'il y a eu en Asie, non-seulement des individus, mais des races de géants qui ont été détruites.

CAP. VI. - 1. Cumque capissent homines multiplicari. Prius etiam caperant multiplicari. sed nunc loquitur de multiplicatione in immensam multitudinem, cum quá pari passu nequitia, et morum privatas gliscebat. — Filias procreassent. Ante etiam natæ filiæ; sed nunc plures masculis, vel quod profusá libidine vis generatrix esset debilitata, vel quod medicamentis id curarent ut singuli pluribus feminis fruerentur, vel demum divino consilio ad celeriorem et uberiorem humani generis proventum. Nec deest qui suspicetur ironice etiam masculos hic filias vocari, quod effeminati essent, et animis muliebribus.

2. Filii Dei filias hominum. Posteris Seth nomen filiorum Dei adhæsit propter illorum sanctitatem, religionem ac justitiam aliarumque virtutum, quasi splendentem in eis Dei imaginem. Cainitæ dicuntur filii hominum, quia terrena tantum sapiebant. — Pulchræ. Hebr. bonæ. Notat D. Aug., l. 15, de Civ. c. 23. in sacra Scriptura bones selere vecari ees qui

speciosi corpore sunt.

3. Spiritus meus. Spiraculum vitæ quod illis inspiravi. — In homine. In hominibus istis, ut habent LXX; singulare pro plurali — In æternum. Tam longo tempore quam permisi majores illorum vivere. — Quia caro est. Non natura, sed culpa; et, vitæ instituto, perinde vivunt ac si mens illis non ut rectrix, sed pro sale, ne putrescant, data esset. — Eruntque dies illius. Non loquitur de termino vitæ in communi hominum poste nasciturorum (quorum multi hunc terminum prætergressi), sed de termino vitæ perversi illius sæculi hominum pessimerum, quos diluvio delere statuerat, quibus tamen ad pænitentiam tam laxum spatium largiebatur centum et viginti annorum. largiebatur centum et viginti annorum.

4. Gigantes. Vasti ac proceri homines, et virium fiduciá in alios violenti; itaque Aquila vertit ci βιαιοι, violenti. - Postquam enim. Ratio cur gigantes geniti. Filii Seth, qui vocantur filii Dei, integerrimis erant viribus: hi filias Cain duxerunt uxores, eisque, ut pulcherrimis, summo amore et ardore libidinis agglutinati sunt. Fecit autem libido ut natura omnem suam vim et potentiæ extremum exereret: hinc homines vastissimi et validissimi prognati sunt. - Isti sunt potentes. Viribus corporis, scelere, etiam et flagitiis nobiles. - A saculo.

Ab initio mundi. 5. Multa malitia. Continua, varia, vehementer et late diffusa. - Intenta esset ad malum. In hebræo est: Tantum intenta esset ad malum, quod verum est de hominibus pessimis illius ævi: vel etiam est hyperbole, ut cum de peccatore, qui tamen aliquando bona aliqua facit aut cogitat, dicimus, v.g.: Hic homo nihil cogitat nisi de ventre.

6. Pænituit eum quod hominem fecisset in terra. Et tactus dolore cordis in-

trinsecus.

7. Delebo, inquit, hominem, quem creavi, a facie terræ, ab homine usque ad animantia, a reptili usque ad volucres cœli; pœnitet enim me fecisse eos.

- 8. Noë vero invenit gratiam coram Domino.
- Hæ sunt generationes Noë: a Noë vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis, cum Deo ambulavit. [a Eccli. 44. 17.]

10. Et genuit tres filios, Sem, Cham

et Japheth.

Corrupta est autem terra coram

Deo, et repleta est iniquitate.

12. Cumque vidisset Deus terram esse corruptam (omnis quippe caro corrupe-

rat viam suam super terram,)

Dixit ad Noë: Finis universæ carnis venit coram me; repleta est terra iniquitate a facie eorum, et ego disperdam eos cum terra.

Fac tibi arcam de lignis lævigatis; mansiunculas in arca facies, et bitumine

linies intrinsecus et extrinsecus. 15. Et sic facies eam : Trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius.

6. Il se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre : et, touché de douleur jusqu'au fond du cœur.

7. Il dit : J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis tout ce qui rampe sur la terre, jusqu'aux oiseaux du ciel : car je me repens de les avoir faits.

8. Mais Noé, trouva grâce devant le Seigneur.

- 9. Voici les enfants qu'engendra Noé: Noé fut un homme juste et parfait au milieu des hommes de son temps; il marcha avec Dieu.
- 10. Et il engendra trois fils, Sem, Cham et Japheth.
- 11. Or la terre était corrompue devant Dieu, et remplie d'iniquité.
- 12. Dieu voyant donc cette corruption de la terre (car la vie que tous les hommes y menaient était toute corrompue),
- 13. Il dit à Noé : J'ai résolu de faire périr tous les hommes; ils ont rempli toute la terre d'iniquité, et je les exterminerai avec la terre.
- 14. Faites-vous une arche, de pièces de bois aplanies : vous y ferez de petites chambres; et vous l'enduirez de bitume dedans et dehors.
- 15. Voici la forme que vous lui donnerez : sa longueur sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente.
- 14. Fac tibi arcam. L'arche peut être regardée comme le plus ancien navire qui ait existé. La navigation n'était sans doute pas connue avant le déluge, et c'est ce qui nous explique les railleries des contemporains de Noé qui ne croyaient pas que dans le cas d'un cataclysme l'arche put le sauver avec sa famille. Noé mit 100 ans à la construire. Il la fit en bois de cèdre qu'il enduisit de bitume en guise de goudron; il ne fit qu'une porte sur le côté et une fenêtre d'une coudée de haut régnant tout à l'entour.
- 15. Et sic facies eam. Si l'on connaissait exactement la longueur de la coudée , on pourrait préciser, d'après le texte sacré, la dimension de l'arche. Or, il est probable que la coudée de Noé était la même que celle de Moïse et de Salomon. Cette dernière était très-probablement la

millium.

^{6.} Panituit eum. Sine panitentia sunt dona Dei : sed ita loquitur Scriptura per anthropopathiam.

^{8.} Invenit gratiam. Notus hebraismus, pro acceptior et gratior fuit Deo quam cæteri.

^{9.} Justus atque perfectus. Perfectione non patriæ, sed viæ, quæ excludit omne peccatum, non veniale, sed mortale, quæque in assiduo studio, et profectu virtutum consistit. — In generationibus suis. Inter homines sui ævi, adeoque præ omnibus hominibus, qui tunc vivebant. Aliqui in generationibus explicant, in actionibus suis: hæ enim sunt quasi liberi quos parit homo totius vitæ suæ spatio et decursu. — Cum Deo ambulavit. Ut Henoch, de quo c. 5. 22.

^{11.} Corrupta est autem terra. Metonymia, pro, habitatores terræ. - Coram Deo. Vere. -Iniquitate. Fraude, calumniis, violentia.

^{12.} Omnis quippe caro. Omnes homines. Sic dicitur Isa. 40. 5: Videbit omnis caro pariter. - Viam suam. Suam vivendi rationem, quæ ductum sequi debet rationis et divinæ legis imperium.

^{13.} Finis universæ carnis venit coram me. Instat dies decreta a me excidio hominum et animalium.

^{14.} Arcam. Ipso nomine hebræo theba significatur arcæ forma, non navigii in morem, sed 11. Arcam. 1950 nominė hebreo theba significatur arcæ forma, non navigii in morem, sed capsæ supra et infra latæ, et infra quidem non concameratæ, sed æqualis et planæ. — De lignis lævigatis, Hebr. de lignis gopher, quod LXX verterunt, quadratis, noster lævigatis, id est, dolatis et politis ad aptiorem firmioremque compaginem. Alii vertunt de lignis Cedar; nam cedrus in Syriå frequens, et longissimas dat tabulas, et incorruptibiles, et ex cedro factam arcam docent aliqui Patres. D. Hyeronymus vertit: eæ lignis bituminatis, id est, bituminosis et resinosis, vel bitumine illitis, vel liniendis: pinus autem et cedrus sunt resiniferæ. — Mansiunculas in arcâ facies. Hebraice: Nidos facies arcam. Sic etiam LXX, eo quod in arcâ stabula parva, seu mansiunculæ instan nidulonum; has inhet per totam arcam quod in arca stabula parva, seu mansiunculæ instar nidulorum: has jubet per totam arcam fabricari varie, juxta singulorum animantium necessitatem, non pro solis avibus: ideo non vertit, nidulos. — Bitumine. Quod picis vicem implet, et odoratum etiam est; ideoque opportune adhibitum (ut etiam cedrinæ tabulæ et trabes), nam in arca graveolentia ex fimo animalium anguste habitantium.

^{15.} Trecentorum cubitorum. Cubitus continet pedem cum dimidio : arcæ longitudo decupla erat ad ejus altitudinem et profunditatem, totaque capacitas fuit cubitorum solidorum 450

16. Vous ferez à l'arche une fenêtre, et vous lui donnerez une coudée de hauteur. Vous mettrez aussi la porte de l'arche au côté : et vous y ferez un étage tout en bas, un second au milieu, et un troisième.

17. Je m'en vais répandre les eaux du déluge sur la terre, pour faire mourir toute chair qui respire, et qui est vivante sous le ciel; tout ce

qui est sur la terre sera consumé.

18. J'établirai mon alliance avec vous; et vous entrerez dans l'arche, vous et vos fils, votre femme, et les femmes de vos fils avec vous.

- Vous ferez aussi entrer dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, mâle et femelle, afin qu'ils y vivent avec vous.
- 20. De chaque espèce des oiseaux, vous en prendrez deux; de chaque espèce des animaux, deux; de chaque espèce de ce qui rampe sur la terre, deux; deux de toute espèce entreront avec vous dans l'arche, afin qu'ils puissent vivre.

21. Vous prendrez aussi avec vous de tout ce qui peut se manger, et vous le porterez dans l'arche pour servir à votre nourriture et à celle de

tous les animaux.

22. Noé accomplit donc tout ce que Dieu lui

avait commandé.

16. Fenestram in arca facies, et in cubito consummabis summitatem ejus; ostium autem arcæ pones ex latere; deorsum, cœnacula et tristega facies in ea.

17. Ecce ego adducam aquas diluvii super terram, ut interficiam omnem carnem, in qua spiritus vitæ est subter cœlum: universa quæ in terra sunt, consumentur.

18. Ponamque fædus meum tecum; et ingredieris arcam tu, et filii tui, uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum;

- Et ex cunctis animantibus universæ carnis bina induces in arcam, ut vivant tecum, masculini sexus et fœminini.
- 20. De volucribus juxta genus suum, et de jumentis in genere suo, et ex omni reptili terræ secundum genus suum; bina de omnibus ingredientur tecum, ut possint vivere.

21. Tolles igitur tecum ex omnibus escis, quæ mandi possunt, et comportabis apud te; et erunt tam tibi quam

illis in cibum.

22. Fecit igitur Noë omnia quæ præceperat illi Deus.

CHAPITRE VII.

Le déluge.

1. Le Seigneur dit ensuite à Noé: Entrez dans l'arche, vous, et toute votre maison, parce qu'en dere tu, et omnis domus tua, in arcam; tous ceux qui vivent aujourd'hui sur la terre, j'ai te enim a vidi justum coram me in gereconnu que vous seul étiez juste devant moi.

1. Dixitque Dominus ad eum: Ingreneratione hac [a Hebr. 11. 7. 2. Petr. 2.

coudée égyptienne. En 1639, l'anglais Jean Greaves, professeur d'astronomie à l'Université d'Oxford, a mesuré le *dérac* ou la coudée sacrée qu'il trouva gravée sur le *nitomètre* au Caire. Ce nilomètre est une petite colonne divisée en coudées et en fractions de coudées servant à mesurer la crue du Nil. L'astronome anglais trouva que le dérac ou la coudée sacrée avait 1 pied 824 millièmes, mesure anglaise, ou 54 centimètres. D'après cette mesure, l'arche aurait eu 162 mètres de long, 27 mètres 50 de large et 16 mètres de haut. On a calculé la place que les animaux et les provisions devaient prendre, et on a trouvé qu'il restait à Noé et à ses trois fils un espace plus que suffisant.

18. Ponamque fædus mecum tecum. Nempe iridem, vel potius: Paciscar tecum tuam et tuorum incolumitatem. Hebr. surgere faciam, id est, stabiliam, opere complebo fædus, nempe quod tecum de tud tuorumque salute, quos diluvio eripiam, jam pepigi. Quando fuit fædus hoe? Non omnia referentur. Noster textus loquitur de pacto, quasi de re futura: Hebræus, quasi de pacto jam facto, quod firmum fore pollicetur, et in opus conferendum.

19. Ex cunctis animantibus bina. Sermo est de terrestribus, quorum etiam aliqua natură feră, tamen Noe, ut olim, Adamo obedientia, et cum cæteris animalibus socialiter vixerunt in arcă, nemini infesta. Quæ ex putri gignuntur, aut quæ ex specierum variarum commixtione, non sunt in arcam inducta. Amphibiis, quæ diu terra carere non possunt, locus in arca assignatus.

20. Ingredientur tecum. Venient ad to, scilicet sponte sua, Dei instinctu, vel angelorum

21. Ex omnibus escis quæ mandi possunt. Heb. Ex omni cibo qui comedi solet; putatam ab homine quam a bestiis. Itaque feræ carnivoræ etiam in arca carnes in cibum habuerunt.

^{16.} Fenestram. Præcipuam unam, grandiorem, et pellucidam ex vitro, crystallo, vel lapide speculari, quod hebraica vox indicat tsohar, et græcum, διαφανης, ut vertit Symmachus. Hæc major fenestra nihil prohibet alias etiam minores fuisse. - Et in cubito consummabis summitatem ejus. Quasi dicat : Altitudinem ejus, puta fenestræ, facies unius cubiti; vel sensus est: Mensuram cubiti semper ad manum habe et adhibe, donec arcam consummaveris, et perfeceris omnia ad præscriptum modulum, et mensuram cubitorum præscriptorum exigendo. Alii: Tectum arcæ ab extremitatibus medium versus paulum admodum assurgat, ita ut tota declivitas a medio ad crepidinem unius tantum sit cubiti. — Deorsum, canacula, et tristega facies in ed. Deorsum significat infimum tabulatum arcæ: cænacula, tabulatum medium: tristega, id est, juxta graeca vocis vim, tertium tectum, tabulatum tertium. Videtur habuisse area tres contignationes, et partem imam, in qua fuerit saburra, et sentina: super hanc, in secunda, erant animalia per cellas distributa; in tertia erat annona, in quarta aves et homines.

2. Ex omnibus animantibus mundis | fæminam : de animantibus vero immundis duo et duo, masculum et fæminam.

3. Sed et de volatilibus cœli septena et septena, masculum et fæminam: ut salvetur semen super faciem universæ

4. Adhuc enim, et post dies septem diebus et quadraginta noctibus; et desuperficie terræ.

5. Fecit ergo Noë omnia, quæ man-

daverat ei Dominus.

6. Eratque sexcentorum annorum quando diluvii aquæ inundaverunt su- luge inondèrent la terre.

per terram.

 Et a ingressus est Noë et filii ejus, uxor ejus et uxores filiorum ejus cum eo, in arcam propter aquas diluvii sa Matth. 24. 37. Luc. 17. 26. I. Petr. 3.

8. De animantibus quoque mundis et immundis, et de volucribus, et ex omni

quod movetur super terram,

Duo et duo ingressa sunt ad Noë in arcam, masculus et fœmina, sicut præceperat Dominus Noë.

Cumque transissent septem dies, aquæ diluvii inundaverunt super terram.

11. Anno sexcentesimo vitæ Noë, mense secundo, septimodecimo die mengnæ, et cataractæ cœli apertæ sunt.

- 2. Prenez sept mâles et sept temelles de tous tolle septena et septena, masculum et les animaux purs, et deux males et deux femelles des animaux impurs.
 - 3. Prenez aussi sept males et sept femelles de tous les oiseaux du ciel; afin d'en conserver la race dessus la face de la terre :
- Car je n'attendrai plus que sept jours, et ego pluam super terram quadraginta après cela je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de deslebo omnem substantiam, quam feci, de sus la terre toutes les créatures que j'ai faites.
 - 5. Noé fit donc tout ce que le Seigneur lui avait commandé.
 - 6. Il avait six cents ans lorsque les eaux du dé-
 - 7. Noé entra dans l'arche, et avec lui ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour éviter les eaux du déluge.
 - 8. Les animaux purs et impurs, avec tout ce qui se meut sur la terre,
 - 9. Entrèrent aussi dans l'arche avec Noé, deux à deux, mâle et femelle, selon que le Seigneur l'avait commandé à Noé.

 Après donc que les sept jours furent passés, les eaux du déluge se répandirent sur la terre.

- 11. L'année six cent de la vie de Noé, le dixseptième jour du second mois de la même année, sis, rupti sunt omnes fontes abyssi ma- les sources du grand abime des eaux furent rompues, et les calaractes du ciel furent ouvertes.
- 2. Ex omnibus animantibus mundis. Ce n'est pas Moise qui a établi la distinction des animaux purs et des animaux impurs. Cette distinction existait, comme on le voit, dès le commencement. Elle résulte sans doute de l'effet produit dans la nature par le péche. Le mal et le bien se sont montres partout à l'homme en lui-même et hors de lui-même. Dans le monde matériel, il y a les choses qui lui sont favorables et celles qui lui sont défavorables; dans les plantes, celles qui sont nuisibles et celles qui sont utiles; et dans les animaux, ceux qui sont bons à manger et qui peuvent être offerts en sacrifices, et ceux que l'on ne doit ni manger, ni offrir à Dieu; de là les purs et les impurs.
- 11. Mense secundo, septimodecimo die mensis. L'année commençait alors en octobre. Le 17e jour du second mois répondait au 8 décembre. — Rupti sont omnes fontes abyssi magnæ. Le déluge ne fut pas seulement produit par les pluies torrentielles qui tombèrent du ciel pen-Le deuge de lui pas seulement produit par les pluies torrentielles qui tombèrent du clel pendant quarante jours et quarante nuits; le texte sacré porte que les sources du grand abime des eaux s'ouvrirent, c'est-à-dire que la mer ne respecta plus les limites que le doigt de Dieu lui a imposées, et qu'elle couvrit de ses flots la plus grande partie du globe. Ce cata-clysme amena de grands changements, surtout dans la partie occidentale de notre hémisphère. La configuration de l'Afrique et de l'Europe en a été tout particulièrement modifiée.
- Cap. VII. 2. Septena et septena. De speciebus mundis septem, non quatuordecim; de immundis duo, non quatuor : scilicet de illis quatuor masculos, et tres feminas; de his duntaxat masculum et feminam. De mundis par unum inductum est ad speciei conservationem, alterum ad sacrificium, tertium ad esum post diluvium: denique septimus mas pro sacrificio offerendo statim a diluvio, c. 8. 20. — De animantibus vero immundis. Non ex lege Mosis, que nondum lata erat, sed de iis quæ ad esum vel ad sacrificia majorum traditione inapta habebantur.
 - 3. Ut salvetur. Ut cunctarum specierum seminarinm supersit.
- 4. Adhuc enim, et post dies septem. Hi septem dies, supra præscripti temporis spatium, additi, ut extremă saltem hâc dierum hebdomadă homines peniteret, et moverentur exemplo Noe qui verba non audierant. — Ego pluam. Videtur habere emphasim, quasi dicat: Non siderum vi aliquă, aut ex causis naturalibus, sed absolută meă potentiâ et voluntate.
 - 9. Duo et duo. Id est per paria, seu bina.
- 11. Mense secundo. Qui hebraice dicitur Iiar, et fere respondet nostro Maio, saltem quoad osteriorem suf partem. — Rupti sunt. Vi aquarum disrupti, vel aperti sunt aquis ita exundantibus, ut omnia repagula fracta viderentur. — Omnes fontes abyssi magne. Omnes scaturigines abyssorum multarum; nam sub terra sunt multæ abyssi, id est, voragines et conceptacula aquarum. Vocantur autem una abyssus, quia aqua illæ inter se per venas, saltem aliquas, communicant. Vide Senecam, naturalium Questionum lib. 3. c. 5. et c. 30. — Caratracte cell unertie sunt Sagra Seriotura dicit colum aratrir quando pluit. Caludi quando taractæ cæli apertæ sunt. Sacra Scriptura dieit cælum aperiri quando pluit, claudi quando negat imbrem. Luc. 4.25: In diebus Eliæ quando clausum est cælum. Sensus ergo est, a media regione aeris; quam celum vocat, tanto impetu vis aquarum maxima in terras effusa est, ut aquæ, quasi subductis cataractis, in fluviorum morem descendere viderentur.

- 12. Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.
- Aussitôt que ce jour parût, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japheth, sa femme et les trois femmes de ses fils.
- 14. Et tous les animaux, selon leur espèce, y entrèrent aussi avec eux; tous les animaux, selon leur espèce; tout ce qui se meut sur la terre, selon leur espèce; tout ce qui vole, chacun selon son espèce; tous les oiseaux, et tout ce qui s'é-lève dans l'air :

 Entrèrent avec Noé dans l'arche, deux à deux, mâle et femelle, de toute chair vivante et

 Ceux qui entrèrent étaient donc mâles et femelles et de toute espèce, selon que Dieu l'avait commandé à Noé; et le Seigneur l'y enferma par dehors.

 Le déluge se répandit sur la terre pendant quarante jours; et les eaux, s'étant accrues, élevèrent l'arche en haut au-dessus de la terre.

18. Elles inondèrent tout, et couvrirent toute la surface de la terre : mais l'arche était portée sur les eaux.

 Les eaux crûrent et grossirent prodigieusement au-dessus de la terre, et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel furent couvertes.

20. L'eau ayant gagné le sommet des montagnes, s'éleva encore de quinze coudées plus haut. super montes, quos operuerat.

21. Toute chair qui se meut sur la terre, en

12. Et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus.

 In articulo diei illius ingressus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus; uxor illius, et tres uxores filiorum ejus cum eis, in arcam.

14. Ipsi et omne animal secundum genus suum, universaque jumenta in genere suo, et omne quod movetur super terram in genere suo, cunctumque volatile secundum genus suum, universæ aves, omnesque volucres.

15. Ingressæ sunt ad Noë in arcam, bina et bina ex omni carne, in qua erat

spiritus vitæ.

Et quæ ingressa sunt, masculus et fæmina ex omni carne, introierunt, sicut præceperat ei Deus; et inclusit eum Dominus deforis.

 Factumque est diluvium, quadraginta diebus super terram; et multiplicatæ sunt aquæ, et elevaverunt arcam in sublime a terra.

Vehementer enim inundaverunt; et omnia repleverunt in superficie terræ; porro arca ferebatur super aquas.

19. Et aquæ prævaluerunt nimis super terram, opertique sunt omnes montes excelsi sub universo cœlo.

20. Quindecim cubitis altior fuit aqua

21. a Consumptaque est omnis caro

Ainsi la géologie a reconnu que l'Océan couvrait le grand désert du Sahara en Afrique, le massif monstrueux du Maroc, de l'Algérie et de Tunis formait une vaste presqu'ile, qui se reliait à l'Espagne. Le détroit de Gibraltar, le détroit de Messine et le Pas-de-Calais n'existaient pas, et la Grèce était reliée à l'Asie-Mineure par de vastes plaines. En Asie les changements ne furent pas aussi considérables.

- 18. Omnia repleverunt in superficie terræ. La géologie est d'accord avec le texte sacré pour affirmer l'unité et l'universalité du déluge. Les preuves de ce violent cataclysme se retrouvent à la surface de la terre dans tous les continents. En France, en Angleterre, en Sibérie, aux Indes orientales comme en Amérique, les diverses couches de la terre jetées les unes sur les autres, comme les vagues d'un océan en furie, les montagnes, les vallées et les plaines couvertes de coquillages, de plantes marines et de poissons pétrifiés, des blocs enormes détachés des rochers et entraînes au loin par des courants, des éléphants d'Asie et enormes detaches des rochers et entraines au ioin par des courants, des elepants d'Asie et d'Afrique ensevelis dans la Grande-Bretagne, ou découverts dans les rivières do la mer glaciale, des crocodiles d'Egypte enfoncés dans les terres d'Allemagne, des cavernes ou l'on trouve des débris fossiles d'animaux de toute espèce qui s'y sont réfugiés, voilà les vestiges irrécusables qu'à laissés sur tout le globe le châtiment affreux que Dieu a infligé au genre humain.—Aucun peuple n'a oublié ce terrible événement. Bérose place ce fait sous Xisuthrus, dont la légende se confend avon celle de Née Abredone. Alexandre Polybistre et plusieurs dont la légende se confond avec celle de Noé. Abydène, Alexandre Polyhistor et plusieurs autres historiens cités par Josèphe, font le même récit. Manéthen et les prêtres égyptiens l'attestent également. Les Indiens ont leur Satyavrata ou leur Manoud qui a la plus grande analogie avec Noé. Les livres de la Chine énumerent neur générations de patriarches depuis Hoang-Ty jusqu'à Chun, contemporain de Yao, sous lequel le déluge arriva. Chez les Grees on trouve le déluge d'Ogygès, et celui de Deucalion qu'Ovide raconte dans ses Métamorphoses, et qu'Horace a chanté dans ses Odes. M. de Humboldt a trouvé en Amérique les mêmes traditions. Un historien du Mexique, Clavigero, rapporte que l'histoire de ce pays commence par le déluge de Coxcox, et que des peintures de cet événement ont été trouvées chez les Aztèques, les Miztèques, les Zapotèques, les Tlascatèques et les Mechoacanèses.
 - 20. Quindecim cubitis. Quinze coudées, c'est-à-dire 8 mèt. 10 cent.
- 21. Universi homines. Tous les hommes périrent. Nous croyons que la terre était déjà complètement habitée. La longévité des hommes antédiluviens avait rendu très-rapide la propagation de l'espèce. D'après des calculs très-bien fondés, on croit que cinq siècles après la création

Ingressus est. Ultimate scilicet et complete.

- 14. Universæ aves, omnesque volucres. Aves sunt quæ pennas habent; volucres, quæ alas. sine pennis instructas, sive ex membranis formatas, ut vespertilio.
- 16. Inclusit eum Dominus deforis. Extrinsecus ostium arcæ contra aquas, quod Noe arca inclusus facere non poterat, unde Hebræa habent. Clausit Dominus pro eo.

19. Aquæ prævaluerunt. Ita ut domos, urbes, etc., obruerint et solo sternerent.

20. Quindecim cubitis. Mensura idonea ut nec gigantes, nec ullum animal in vertice montium servari posset, utque vasta arcæ moles inoffensa in aquis fluitaret.

animantium, bestiarum, omniumque reptilium, quæ reptant super terram; universi homines, [a Sap. 10. 4. Eccli. 39. 28. I. Petr. 3. 20.]

22. Et cuncta, în quibus spiraculum

vitæ est in terra, mortua sunt.

23. Et delevit omnem substantiam, quæ erat super terram, ab homine usque ad pecus, tam reptile quam volucres cœli, et deleta sunt de terra; remansit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca.

Obtinueruntque aquæ terram cen-

tum quinquaginta diebus.

quæ movebatur super terram, volucrum, | fut consumée, tous les oiseaux, tous les animaux, toutes les bêtes, et tout ce qui rampe sur la terre.

> 22. Tous les hommes moururent, et généralement tout ce qui a vie et qui respire sur la terre.

> 23. Toutes les créatures qui étalent sur la terre, depuis l'homme jusqu'aux bètes, tant celles qui rampent que celles qui volent dans l'air, tout périt : il ne demeura que Noe seul, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

> 24. Et les eaux couvrirent toute la terre pendant cent cinquante jours.

CHAPITRE VIII.

Noë sort de l'arche. Son sacrifice.

 Recordatus autem Deus Noë, cunc- | torumque animantium, et omnium jumentorum, quæ erant cum eo in arca, adduxit spiritum super terram, et imminutæ sunt aquæ.

2. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataractæ cœli; et prohibitæ sunt pluviæ

de cœlo.

Reversæque sunt aquæ de terra euntes et redeuntes; et cœperunt minui post centum quinquaginta dies.

 Requievitque arca mense septimo. montes Armeniæ.

1. Mais Dieu, s'étant souvenu de Noé, de toutes les bêtes et de tous les animaux qui étaient avec lui dans l'arche, fit souffler un vent sur la terre, et les eaux commencèrent à diminuer.

2. Les sources de l'abîme furent fermées, aussi bien que les cataractes du ciel; et les pluies qui

tombaient du ciel furent arrêtées.

3. Les eaux étant agitées de côté et d'autre, se retirérent, et commencèrent à diminuer après cent cinquante jours.

4. Et le vingt-septième jour du septième mois, vigesimo septimo die mensis, super l'arche se reposa sur les montagnes d'Arménie.

il y avait au moins 1,200,000 hommes sur la terre. Suivant les Septante, le déluge ayant eu lieu 2202 ans après la creation d'Adam, il n'est pas étonnant que le globe ait été habité dans toutes ses parties. C'est ce que d'ailleurs établissent les decouvertes de la géologie. « Il n'est pas une partie de la terre, dit M. Lenormant, où l'on n'ait observé des vestiges de l'homme dans les couches immédiatement antédiluviennes; on en trouve en Amérique aussi bien que sur l'ancien continent, en Europe et en Afrique aussi bien qu'en Asie (Manuel d'histoire ancienne de l'Orient, tom. I, pag. 6, 2e édit.). » Avec les vestiges de ces hommes, on a trouvé leurs ustensiles et leurs outils et on a pu se faire une idée de leur civilisation. Partout on a remarqué que s'ils étaient doués d'une grande force physique, ils étaient tombés à l'état barbare et sauvage. C'est l'âge de pierre seul qui règne. À la vérité, la Bible nous dit que Tubalcain inventa le bronze et le fer, mais cette invention n'eut lieu que cinq ou six cents ans avant le déluge. Les peuples d'Asie profitèrent seuls de cette découverte. Car il y eut toujours plus de lumières dans les contrées qui avaient été le foyer de la revélation primitive. A mesure qu'on s'éloigne de ce centre, on sent la civilisation décliner, et l'homme livré à lui-même, par suite du péché, tombe dans des ténèbres profondes.

23. Remansit autem solus Noe. Tous les hommes périrent, mais ils ne moururent pas tous dans leur peché. Saint Pierre nous apprend qu'un grand nombre se repentirent et obtinrent le pardon de leurs fautes. Ils descendirent dans les limbes, ou Jesus alla, après sa mort, les consoler (I. Epist. III, 19 et seqq.).

4. Requievitque arca. D'après l'hébreu, l'arche s'arrêta sur le mont Ararat, dans l'Arménie russe, à 65 kil. sud-ouest d'Erivan. Cette montagne, dont le sommet le plus élevé n'a pas moins de 5,167 met., occupe le point central de l'ancién monde, puisqu'elle se trouve à peu près à égale distance du sud de l'Afrique et du nord-est de l'ancien continent. Bérose, qui vivait au IIIe siècle avant Jesus-Christ, Nicolas de Damas, cité par Eusèbe, saint Epiphane, saint Isidore de Séville, parlent de l'arche comme s'etant conservée jusqu'à leur temps.

Cap. VIII. — 1. Adduxit spiritum. Ventum vehementem, pollentem vi ad disjiciendum exsic-candumque, quem sacra Scriptura solet vocare urentem. Exod. 14. 21. Cumque extendisset Moyses manum super mare, abstulit illud Dominus flante vento vehementi, et urente tota nocte, et vertit in siccum. Tribuitur ista potestas aquilonibus. Prov. 25. 23. Ventus aquilo dissipat pluvias.

2. Clausi sunt fontes. Desierunt erumpere, illi nimirum qui ad vindictam fuerant reclusi, non autem qui ad terræ irrigationem, et potum animalium desiderabantur. Sed cataractæ cæli

omnes clausæ, ut sudum cœlum, et serenum esset.

3. Euntes et redeuntes. Fluctuantes, et huc illuc dilabentes, et ad subterraneum abyssum se recipientes. Caperunt minui. In fine centum et quinquaginta dierum adeo notanter imminutæ sunt; ut intuentibus palam esset illas decrescere et deficere.

4. Requievitque arca. Jam circa montium capita deficiente aqua, immota arca consedit.

— Mense Septimo. Non ab initio diluvii, sed anni, ut patet ex versu 13. et seqq. hujus capitis.

— Super montes Armeniæ. Hebraice est, montes Ararat, quod Chaldæus vertit, montes Cordis, quos Josephus et Curtius Cordicos vocant.

5. Cependant les eaux allaient toujours en diminuant jusqu'au dixième mois, au premier jour duquel le sommet des montagnes commença à paraître.

6. Quarante jours s'étant passés, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite dans l'arche, et laissa

aller un corbeau,

7. Qui, étant sorti, ne revint plus, jusqu'à ce que les eaux de la terre furent séchées.

8. Il envoya aussi une colombe après le corbeau, pour voir si les eaux avaient cessé de cou-

vrir la terre.

- Mais la colombe n'ayant pu trouver où mettre le pied, parce que la terre était couverte d'eau, elle revint à lui; et Noé, étendant la main, la prit et la remit dans l'arche.
- 40. Il attendit encore sept autres jours, et il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche.
- 11. Elle revint à lui sur le soir, portant dans son bec un rameau d'olivier, dont les feuilles étaient toutes vertes. Noé reconnut donc que les eaux s'étaient retirées de dessus la terre.

 Il attendit encore néanmoins sept autres jours, et il envoya la colombe, qui ne revint plus

à lui.

- 13. Ainsi, l'an de Noé six cent un, au premier jour du premier mois, les eaux qui étaient sur la terre se retirèrent entièrement; et Noé ouvrant le toit de l'arche, et regardant de là, il vit que la surface de la terre était sèche.
- 14. Le vingt-septième du second mois, la terre fut sèche.

5. At vero aquæ ibant et decrescebant usque ad decimum mensem; decimo enim mense, prima die mensis, apparuerunt cacumina montium.

6. Cumque transissent quadraginta dies, aperiens Noë fenestram arcæ, quam

fecerat, dimisit corvum.

Qui egrediebatur, et non revertebatur, donec siccarentur aquæ super terram.

8. Emisit quoque columbam post eum, ut videref si jam cessassent aquæ

super faciem terræ.

9. Quæ cum non invenisset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam; aque enim erant super universam terram; extenditque manum, et apprehensam intulit in arcam.

10. Expectatis autem ultro septem diebus aliis, rursum dimisit columbam

11. At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in ore suo. Intellexit ergo Noë quod cessassent aquæ super terram.

12. Expectavitque nihilominus septem alios dies; et emisit columbam, quæ

non est reversa ultra ad eum.

Igitur sexcentesimo primo anno ; primo mense, prima die mensis, imminutæ sunt aquæ super terram; et aperiens Noë tectum arcæ, aspexit, viditque quod exsiccata esset superficies terræ.

 Mense secundo, septimo et vigesimo die mensis, arefacta est terra.

Un hollandais, Jean Struys, racente dans ses Veyages, avoir rencontré en Turquie, un so-litaire qui prétendait aveir fait l'ascensien du mont Ararat, et y aveir vu les débris de l'arche assez bien conservés pour qu'on put se faire une idée de cet immense navire. Mais des explorations récentes que l'empereur Nicelas fit faire, en 1850, ont établi que le mont Ararat est perpétuellement couvert de neige, et qu'on n'a pas pu, par conséquent, vérifier ce fait. M. Obry veut que l'arche se soit arrêtée sur la Beleurtagh, dans la petite Boukarie. Il prétend que les traditions des Indiens et des Perses justifient son hypothèse, et qu'elle se concilie mieux que l'epinien ancienne avec le texte sacre, qui dit que Noé et ses fils allèrent de l'est à l'ouest pour s'établir dans les plaines de Sennaar (Obry. Berceau de l'espèce humaine selon les Indiens, les Perses et les Hébreux. Amiens, 1858).

8. Emisit quoque columbam. L'arche était la figure de l'Eglise, qui vogue au milieu du mende, qui est battue perpétuellement par les flots de la persécution, qui renferme dans sen sein les justes dent les impies se moquent, et qui les conduit, au milieu de toutes ces agitatiens, au port de la vie heureuse, que les autres ne peuvent atteindre. La colembe est l'i-mage des âmes pieuses, qui vent dans le monde sans être du mende, et qui reviennent avec empressement dans l'arche, appertant avec elle l'elivier de la paix dont elles sent le principe

14. Mense secundo, septimo et vigesimo die mensis. Le déluge avait commencé le 17e jour

5. Ad decimum mensem. Non a coepte diluvie, sed ab anne 600 vitæ Noe, ut patet cap. præcedenti vers. 11, et hic vers. 13 et 14. — Apparuerunt cacumina. Prius arca sedit in mentibus suo pendere depressa, quam mentium cacumina aquis decrescentibus existerent.

9. Ubi requiesceret. Quia omnia adhuc limo erant obsita. — Super universam terram.

Exstabant cacumina montium: campestria, et planities obrutæ erant aquis.

11. Ad vesperam. Tote pasta die, ad cemparem in hospitium notum redit, nocturne frigore vitando. — Ramum LXX folium, rami surculum supremum tenuierem, quem scilicet columba restre petuerit defringere.

13. Imminute sunt aque. Usque ad terram, ita ut terra sicca appareret. — Aperiens Noe tectum. Nen totum, sed partem, tet tabulis remotis, quet ad explorandum terræ statum erant necessariæ. Ex fenestra, quæ ad latus, nen peterat, ut ex tecto, emnia late circumspicere.

^{7.} Egrediebatur, et non revertebatur. In hebræe est : Corvus egrediebatur et revertebatur. Sensus est, cervum reversum a cadaveribus ad arcæ culmen, nen autem ad Nee; vel egrediebatur et revertebatur ad loca in quibus degere prius censueverat, jam liber revelans quo libuit. Aliqui ad verbum ex hebræe. Corvus egressus est egrediendo, et recedendo donec siccarentur aque super terram, et sententia est egressum, et magis semper magisque recessisse, quod expressit noster interpres cum dixit, et non revertebatur, hec est porro semper recedende pergebat. In montibus, quamvis humentibus, cadavera inveniebat, quibus pascebatur. — Donec siccarentur aquæ. Non significatur siccatis aquis corvum reversum; est Scripturæ phrasis; sic Matth., 1. vers. ult. dicitur: Non cognoscebat eam donec peperit.

15. Locutus est autem Deus ad Noë, 1

16. Egredere de arca, tu, et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum fils et les femmes de vos fils. tecum.

17. Cuncta animantia quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus quam in bestiis et universis reptilibus, que reptant super terram, educ tecum, ingredimini super terram, a crescite et multiplicamini super eam. [a Sup. 1. 22. 28. Infr. 9. 1. 7.

18. Egressus est ergo Noë, et filii ejus, uxor illius, et uxores filiorum ejus

cum eo.

19. Sed et omnia animantia, jumenta, et reptilia quæ reptant super terram, secundum genus suum, egressa sunt de

20. Ædificavit autem Noë altare Domino; et tollens de cunctis pecoribus et volucribus mundis, obtulit holocausta

super altare.

21. Odoratusque est Dominus odorem suavitatis, et ait : Nequaquam ultra maledicam terræ propter homines; a sensus enim et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia tua; non igitur ultra percutiam omnem animam viventem sicut feci. [a Sup. 6.] 5. Matth. 15. 19.]

15. Alors Dieu parla à Noé, et lui dit :

16. Sortez de l'arche, vous et votre femme, vos

- 17. Faites-en sortir aussi tous les animaux qui v sont avec vous, de toutes sortes d'espèces, tant des oiseaux que des bêtes, et de tout ce qui rampe sur la terre : croissez-v, et vous v multi-
- 18. Noé sortit donc de l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils.
- 19. Toutes les bêtes en sortirent aussi, les animaux et tout ce qui rampe sur la terre, chacun selon son espèce.
- 20. Or Noé dressa un autel au Seigneur; et, prenant de tous les animaux et de tous les oiseaux purs, il les lui offrit en holocauste sur cei
- 21. Le Seigneur le reçut, comme on reçoit une odeur très-agréable, et lui dit : Je ne répandrai plus ma malédiction sur la terre à cause des hommes, parce que l'esprit de l'homme et toutes les pensées de son cœur sont portés au mal des sa jeunesse. Je ne frapperai donc plus de mort, comme j'ai fait, tout ce qui est vivant et anime.

du second mois de l'an 600 de Noé, le 8 décembre, d'après l'Hébreu et la Vulgate. Il finit le 27e jour du second mois de l'année 601, le 18 décembre: il avait donc dure un an et 10 jours. D'après les Septante, Noe ne serait entre que le 27e jour du second mois, dans l'arche; par consequent, il y serait reste juste un an Il y serait entre le 18 décembre, et en serait sorti le

même jour du même mois de l'année suivante.

18. Egressus est ergo Noé. Quand Noé sortit de l'arche, nos continents avaient la forme qu'ils ont maintenant. La science est partie de certains faits, pour constater que cet état etait relativement de date récente et qu'il ne remonte pas au delà de l'époque que Moise lui assigne. Les faits, sur lesquels elle a basé ses calculs, sont les atterrissements, les dunes, les glaciers et les tourbières. On appelle atterrissements, le terrain que les fleuves gagnent sur la mer, à leur embouchure, par le dépôt graduel de la terre et du limon qu'ils entrainent dans leur cours. Les dunes sont des monceaux de sable que la mer accumule sur ses bords et que le vent pousse ensuite sur les terres. Ces phénomènes se reproduisent chaque année à peu près dans les mêmes proportions; on a pu calculer depuis combien de temps ils se produisent. Il en est de même des glaciers et des tourbières. Or, les observations des géologues, sur une foule de points divers, ont toutes abouti à peu près au même résultat. « S'il y a quelque chose de constaté en géologie, dit Cuvier, c'est que la surface de notre globe a été victime d'une grande et subite révolution, dont la date ne peut remonter au delà de cinq ou six mille ans (Discours sur les révolutions du globe, pag. 280; Marcel de Serres, De la cosmogonie de Moise, tom. Iet, pag. 256-257, 2e édit.).

20. Obtulit holocausta. A l'occasion d'Enos (ch. IV, v. 26), nous avons observé que le culte extérieur avait reçu alors un nouveau développement. Nous avons dit qu'il était devenu public, et qu'alors il avait fallu établir un rite et des cérémonies. Ce que la Bible nous dit du sacrifice de Noé montre qu'un grand progrès s'etait en effet accompli. Il n'est pas encore question du temple, on n'en éleva pas à la Divinité dans ces temps anciens, mais il s'agit d'autel, et l'autel suppose un appareil que n'avaient sans doute pas les premiers sacrifices.

19. Secundum genus suum. Secundum speciem suam; hoc est quilibet masculus cum femella sua speciei.

20. Ædificavit autem Noe altare. Primum hoc est altare quod legitur in Scriptura: tamen dubium non est alia prius extitisse, ut illud in quo sacrificavit Abel, cap. 4. - Holocausta. Ex septimo illo munderum animalium cœlibe, seu solitario masculo, de quo supra, cap. 7.2.

^{17.} Crescite et multiplicamini. Est benedictio, et proprie ad bruta dirigitur; nam de hominibus sequenti capite.

^{21.} Odoratusque est Dominus. De Deo loquitur more humano; delectantur enim homines nidore assarum carnium. Sensus est placuisse Domino sacrificium; itaque Chaldeus habet: Suscepit Dominus cum beneplacito oblationem ejus. — Et ait: Hebraice est, Locutus est ad cor suum, id est ad Noe, quem amabat quasi cor suum. Theodotion etiam vertit, Dixit Dominus ad cor suum, eiπε Κυριος προς την καρδιαν αύτου. Sie accipitur ab aliquibus illud Cant. 5. 2. Ego dormio, et cor meum vigilat; vel verte, Locutus est ad cor ejus: hoc est consolatus est Noe; hoc enim significat loqui ad cor in sacris Litteris, ut alibi dicetur.—
Maledicam. Malefaciam terræ diluvio, ut jam feci.— Propter homines. Propter peccata
hominum.— Sensus enim et cogitatio humani cordis. Hebraice, figmentum humani cordis,
seu, et formatio humani cordis, prona sunt ad malum, id est figulina cordis humani valde

22. Ainsi tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, messis, frigus et æstus, æstas et hyems, la nuit et le jour, ne cesseront point de s'entre- nox et dies non requiescent.

22. Cunctis diebus terræ, sementis et

CHAPITRE IX.

Bénédiction de Noé. Alliance de Dieu avec les hommes. Malédiction de Chanaan.

1. Alors Dieu bénit Noé et ses enfants, et il leur dit: Croissez et multipliez-vous, et remplissez la terre.

2. Ainsi que tous les animaux de la terre et tous les oiseaux du ciel soient frappés de terreur, et tremblent devant vous, avec tout ce qui se meut sur la terre. J'ai mis entre vos mains tous les poissons de la mer.

3. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement; je vous ai abandonné toutes ces choses pour être votre nourriture, comme les légumes

et les herbes de la campagne.

4. J'excepte seulement la chair mêlée avec le

sang, dont je vous défends de manger,

5. Parce que je vengerai votre sang de toutes les bêtes; et je vengerai la vie de l'homme de la main de l'homme, et de la main de son frère.

 Benedixitque Deus Noë et filiis ejus. Et dixit ad eos: a Crescite, et multiplicamini, et replete terram. [a Sup. 1.22.28.8.17.]

2. Et terror vester ac tremor sit super cuncta animalia terræ; et super omnes volucres cœli, cum universis quæ moventur super terram; omnes pisces maris manui vestræ traditi sunt.

3. Et omne quod movetur et vivit, a erit vobis in cibum; quasi olera virentia tradidi vobis omnia; [a Sup. 1. 29.]

4. a Excepto quod carnem cum sanguine non comedetis. [a Lev. 17. 14.]

5. Sanguinem enim animarum vestrarum requiram de manu cunctarum bestiarum; et de manu hominis, de manu viri et fratris ejus, requiram animam hominis.

3. Et omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum. La nourriture des premiers hommes ne consistait qu'en fruits et peut-être en laitage. Après le déluge, Dieu permet aux hommes l'usage de la viande et des autres aliments tires du règne animal. La pêche et la chasse furent par la même autorisées. Les anciens ont conservé ce souvenir. Ovide le rappelle dans ces beaux vers :

At vetus illa œtas, cui fecimus Aurea nomen Fætibus arboreis et quas humus educat, herbis

Fortunata fuit nec polluit ora cruore. (Mét., lib. XV, v. 98 et suiv.)

Bossuet explique la nécessité de ce changement par l'affaiblissement de la nature. « Jusqu'au déluge, dit-il, toute la nature était plus forte et plus vigoureuse; par cette immense quantité d'eau que Dieu amena sur la terre, et par le long séjour qu'elles y firent, les sucs qu'elle renfermait furent altérés; l'air, chargé d'une humidité excessive, fortifia les principes de la corruption; et, la première constitution de l'univers se trouvant affaiblie, la vie humaine, qui se poussait jusqu'à près de mille ans, se diminua peu à peu; les herbes et les fruits n'eu-rent plus leur première force, et il fallut donner aux hommes une nourriture plus substantielle dans la chair des animaux (Discours sur l'hist. univ., IIe part., ch. 1). »

prona est ad malum, atque ideo humanæ infirmitatis miserebor. — Ab adolescentiå suå. Ex illå enim ætate (ait S. Ambros.) crescit malitia.

22. Cunctis diebus terræ. Non quandiu terra durabit (hæc enim stat in æternum) sed quandiu in terra erit generatio, et corruptio, eruntque homines, et animalia, propter que hæc temporum varietas inducta est. — Non requiescent. Non desinent sibi mutuo succedere.

CAP. IX. — 1. Crescite et multiplicamini. Eadem verba, cap. 1. vers. 22. de piscibus, et 8. 17. de brutis, non habent vim præcepti, sed imperativum sumitur pro futuro: crescetis et multiplicabimini.

2. Et terror vester. Timent hominem feræ naturaliter: hic tamen aliquod et quasi semiplenum in bestias dominium, quod per peccatum homines amiserant, restituit et confirmat Deus.

3. Omne quod movetur. Ante diluvium religiosiores saltem, quales Sethi filii, carnibus abstinuerant, fructibus oleribusque contenti, Jam cunctis potestatem facit Deus ut vescantur carnibus, que plenius nutriunt, cum præsertim terræ vis eluvione, et infusa maris salsedine, facta esset hebetior.

4. Carnem cum sanguine non comedetis. Animal ergo jugulandum, effundendus sanguis atque ita demum coctis carnibus vesci licebat. Præceptum hoc non juris naturalis est, sed positivi. Ita vero imperatum est, ut homines quam maxime absterrerentur ab effusione sanguinis humani, quem aliquos mortalium etiam potâsse scimus; abstinere ergo voluit a sanguine bestiarum, 1. ne ad hominis sanguinem sitiendum gradus fieret; 2. quia voluit Deus sanguinem, qui est quasi vita animalis, sibi soli, auctori vita, offerri in sacrificiis pro vita peccatoris, ut patet Lev. 17. 11; 3. quia sanguis brutorum est gravis, terrestris et multarum ægritudinum causa.

5. Sanguinem enim animarum vestrarum. Adeo volo humano sanguini parci, ut etiam bestias quæ illum effuderint, sim puniturus, ut patet ex lege Exodi 11. 28, ubi Deus jubet bovem homicidam lapidari. — De manu hominis, de manu viri, et fratris ejus. Tria inculcat, hominis, quem nomen et natura humanitatis memorem esse jubet : viri, quem decet iræ dominari et robore ac potentia non abuti : fratris, cui frater amandus, non perdendus erat. Dicitur frater, quia cognationem quamdam inter nos natura constituit, ut habemus. l. ut vim,

ff. de justitia et jure.

6. a Quicumque effuderit humanum imaginem quippe Dei factus est homo, [a Matth. 26. 52. Apoc. 13. 10.]

7. a Vos autem crescite et multiplicaimplete eam. [a Sup. 1. 28. 8. 17.]

8. Hæc quoque dixit Deus ad Noë, et

ad filios ejus cum eo:

9. Ecce ego statuam pactum meum vobiscum, et cum semine vestro post tre race après vous;

10. Et ad omnem animam viventem quæ est vobiscum, tam in volucribus quam in jumentis, et pecudibus terræ cunctis, quæ egressa sunt de arca, et universis bestiis terræ.

 a Statuam pactum meum vobiscum, et nequaquam ultra interficietur omnis caro aquis diluvii, neque erit deinceps diluvium dissipans terram. [a] qui extermine toute la terre.

Isai. 54. 9].

12. Dixitque Deus : Hoc signum fœderis quod do inter me et vos, et ad omnem animam viventem, quæ est vobiscum in generationes sempiternas:

13. Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fæderis inter me et inter

 a Cumque obduxero nubibus cœ-[a Eccli. 43. 12.]

- 6. Quiconque aura répandu le sang de l'homme sanguinem, fundetur sanguis illius; ad sera puni par l'effusion de son propre sang; car l'homme a été créé à l'image de Dieu.
- 7. Croissez donc vous autres, et multipliezmini, et ingredimini super terram, et vous : entrez sur la terre, et la remplissez.
 - 8. Dieu dit encore à Noé, et à ses enfants aussi bien qu'à lui :
 - 9. Je vais faire alliance avec vous, et avec vo-
 - Et avec tous les animaux vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que les animaux, ou domestiques, ou de la campagne, qui sont sortis de l'arche, et avec toutes les bêtes de la terre.
 - 11. J'établirai mon alliance avec vous; et toute chair ne périra plus désormais par les eaux du déluge, et il n'y aura plus à l'avenir de déluge
 - 12. Dieu dit ensuite : Voici le signe de l'alliance que j'établis pour jamais entre moi et vous, et tous les animaux vivants qui sont avec vous :
 - 13. Je mettrai mon arc dans les nuées, comme le signe de l'alliance que j'ai faite avec la terre.
- 14. Lors donc que j'aurai couvert le ciel de lum, apparebit arcus meus in nubibus; nuages, mon arc paraîtra dans les nuées.
- 6. Quicumque effuderit humanum.... fundetur sanguis illius. Pour inspirer à l'homme l'horreur du sang, Dieu lui defend de manger le sang des animaux : Carnem cum sanguine non comedetis. Pour le détourner de l'homicide, il arma la societé de la peine de mort contre celui qui aura attenté à la vie de son semblable. Les rabbins attribuent à Noe sept commande-ments : le Ne pas vivre sans reconnaître d'autorité; 2º se garder de blasphemer; 3º se préserver de l'idolatrie; 40 ne pas se marier à des parents rapprochés (ces deux derniers lui sont évidemment posterieurs); 50 ne pas répandre le sang; 60 ne pas voler; 70 ne manger ni viande étouffée, ni sang, ni gibier.
- 9. Ecce ego statuam pactum meum vobiscum. Le déluge fut la figure du baptême. La justice de Dieu ayant été satisfaite, il n'écouta plus que sa miséricorde. Nous naissons enfants de colère, mais quand les eaux sacrées du baptême nous ont purifiés, Dieu fait alliance avec nous, et nous adopte pour ses enfants.
- 13. Arcum meum ponam. Il y a des auteurs qui prétendent que l'arc-en-ciel parut alors pour la première fois, qu'avant le déluge il ne pleuvait pas, et que la terre était fécondée par la rosée seulement; mais il est inutile d'avoir recours à cette hypothèse. La cause de l'arc-en-ciel fut inconnue des anciens. Les poètes grees et latins y voyaient la trace d'Iris, messagère des dieux, et surtout de Junon. Virgile, Ovide, ont reproduit cette fiction. Dans l'Ecriture, l'arc-en-ciel est le signe de la clémence diviné. Lorsqu'on voit dans l'Apocalypse, le trône de Dieu dressé, l'iris fait un cercle autour de ses pieds, et étale principalement la plus douce des couleurs, qui est un vert d'emeraude (Apoc. IV, 2, 3I). C'était quelque chose de semblable, que virent les 70 vieillards d'Israel, lorsque Dieu leur apparut (Ex. XXIV, 10).
- Fundetur sanguis illius. Id est æquum est ut fundatur. Ad imaginem. Quasi dicat : Si non movet te natura communis, imago mea permoveat, ne cœlestis regis vivum simulacrum demoliaris.
- 7. Vos autem crescite. Quasi dicat : Videtis me hac prohibitione velle consulere generis humani propagationi : quin ergo illi incumbitis? - Ingredimini super terram Multiplicamini, ut quam citissime per universam terram ingredi, eamque occupare et replere possitis.
- 9. Statuam. Hebraice est, statuens, id est statuo fœdus, promissionem scilicet de non inducendo amplius diluvio; cujus mox signum iridem statuit.
- 11. Neque erit deinceps diluvium. Puta universale, unde sequitur, dissipans terram, scilicet universam.
- 12, In generationes sempiternas. In æternum. In hebræo est pro generationes, in peregrinationes, quia vita hominis est peregrinatio super terram. Genes. 47. 9: Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt.
- 13. Arcum meum. Arcus hic est iris : vocat suum, quia iris pulcherrima, et Dei rerum opificis magnificentiam repræsentat : quare dicitur in Eccle. 43. 12. 13. Vide arcum et benedic eum qui secti illum: valde speciosus est in spiendore suo. Gyravit celum in circuitu gloriæ suæ; manus excelsi aperuerunt illum. Fuit iris, ante diluvium, signum naturale nubium roridarum, et consequenter pluviæ; post diluvium vero et pactum hoc Dei cum Noe, instituta est in signum supernaturale hujus scederis de non futuro deinceps diluvio.

15. Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous, et avec toute âme qui vit et qui anime la chair; et il n'y aura plus à l'avenir de déluge qui fasse périr dans ses eaux toute chair.

16. Mon arc sera donc dans les nuées; et en le voyant, je me souviendrai de l'alliance éternelle qui a été faite entre Dieu et toutes les âmes vivantes qui animent toute chair qui est sur la

17. Dieu dit encore à Noé: Ce sera là le signe de l'alliance que j'ai faite avec toute chair qui est sur la terre.

18. Noé avait donc trois fils, qui sortirent de l'arche, Sem, Cham et Japheth. Or Cham est le père de Chanaan.

19. Ce sont là les trois fils de Noé; et c'est d'eux qu'est sortie toute la race des hommes qui sont sur la terre.

20. Noé, s'appliquant à l'agriculture, commença à labourer et à cultiver la terre : et il planta une

21. Et ayant bu du vin, il s'enivra, et parut

nu dans sa tente.

22. Cham, père de Chanaan, le trouvant en cet état, et voyant que ce que la pudeur obligeait de cacher en son père était découvert, sortit de-

hors, et vint le dire à ses frères.

23. Mais Sem et Japheth, étendirent un manteau sur leurs épaules, marchèrent en arrière, et couvrirent en leur père ce qui y devait être caché. Ils ne virent rien en lui de ce que la pudeur défendait de voir, parce qu'ils tinrent toujours leur visage tourné d'un autre côté.

 Noé se réveillant après cet assoupissement que le vin lui avait causé, et ayant appris de quelle sorte l'avait traité son second fils

25. Il dit : Que Chanaan soit maudit; qu'il soit à l'égard de ses frères l'esclave des esclaves. servorum crit fratribus suis.

 Et recordabor fœderis mei vobiscum, et cum omni anima vivente quæ carnem vegetat; et non erunt ultra aquæ diluvii ad delendum universam carnem.

16. Eritque arcus in nubibus, et videbo illum, et recordabor fæderis sempiterni quod pactum est inter Deum et omnem animam viventem universæ carnis quæ est super terram.

17. Dixitque Deus ad Noë: Hoc erit signum fœderis, quod constitui inter me et omnem carnem super terram.

Erant ergo filii Noë, qui egressi sunt de arca, Sem, Cham, et Japheth; porro Cham ipse est pater Chanaan.

Tres isti filii sunt Noë; et ab his disseminatum est omne genus hominum

super universam terram.

20. Cœpitque Noë vir agricola exercere terram, et plantavit vineam;

21. Bibensque vinum inebriatus est, et nudatus in tabernaculo suo.

22. Quod cum vidisset Cham pater Chanaan, verenda scilicet patris sui esse nudata, nuntiavit duobus fratribus suis foras.

23. At vero Sem et Japheth pallium imposuerunt humeris suis, et incedentes retrorsum, operuerunt verenda patris sui, faciesque eorum aversæ erant, et patris virilia non viderunt.

24. Evigilans autem Noë ex vino, cum didicisset quæ fecerat ei filius suus minor,

25. Ait: Maledictus Chanaan, servus

20. Capitque Noë agricola vir. L'agriculture était considérée par les anciens comme la plus noble des professions. Homère nous montre les rois et les princes, vivant des fruits de leurs terres et de leurs troupeaux, et travaillant de leurs mains. Hésiode a fait un poème pour recommander les travaux des champs. A Rôme, les premiers sénateurs s'occupaient du labourage et des autres soins de la vie rustique. On attribue à Noé l'invention de la charrue. Ce n'était primitivement qu'une forte branche d'arbre courbé, dont l'extrémité avait été ai-guisée. L'homme l'appuyait sur son épaule et déchirait ainsi le sein de la terre. Ce n'est que plus tard qu'on y ajouta le soc en fer et les roues, qui permettent d'employer à la culture du sol des animaux. On sait aussi qu'il inventa le vin. Avant lui on cultivait la vigne, mais il eut le premier l'idée d'exprimer le jus du raisin et d'en faire une liqueur. Sur le versant du mont Ararat, un petit villago arménien, nommé Argouri, cultivait des vignes que l'on croyait dans le pays plantées par Noé. Elles étaient sur le flanc de la montagne, à une hauteur de 1300 met, mais un tremblement de terre, arrivé le 19 juin 1840, les a fait disparaître avec le petit village d'Argouri lui-même.

25. Ait: Maledictus Chanaan. Noé, figure de Jésus-Christ, avait été comme lui le sau-

16. Recordabor foderis. Par est enim homines conspectă iride diluvii recordari, et causæ ejus meminisse, peccatorum scilicet.

21. Inebriatus est. Citra peccatum, saltem lethale, quia vini vis adhuc illi ignota. nudatus... in tabernaculo suo. Ut solent dormientes et ebrii, qui præ æstu tegumenta disji-

23. Operuerunt verenda patris sui. Sic patrum spiritualium et ecclesiasticorum peccata tegenda docet S. Grégor. 35. Moral., c. 22.

24. Cum didiciscet qua fecerat ci filius suus minor. Vidit se alieno pallio tectum; quid

factum esset quæsivit, et ex filiis cognovit.

^{20.} Exercere terram. Adam etiam aliique mortales ante diluvium terram coluerant, sarculo fortasse, ac ligone, aut alio laborioso instrumento. Noe primus aratra exeogitasse videtur, et facilius bonum ac jumentorum auxilio solum proscidisse. — Plantavit vineam. Vites, quæ ante erant, et ex quibus vinum non exprimebant, in ordines digessit, vineta constituit, succum expressit.

^{25.} Maledictus Chanaan. Chanaan filius fuit Cham, hoc cap. num 18 : hic primus fertur vidisse avi nuditatem, et patri Cham indicasse; itaque in eum fertur maledictio, non odio personæ, sed spiritu prophetico, quid futurum esset prænuntiante. Hæc autem a Mose dicuntur propter Chananæos, a Judæis suis sedibus expellendos. Punitur autem Cham et Chanaan in suis posteris, qui majorum suorum impietatis fuerunt imitatores et hæredes. — Servus servorum. Id est servus infimus, et vilissimus.

26. Dixitque : Benedictus Dominus Deus Sem, sit Chanaan servus ejus.

27. Dilatet Deus Japheth, et habitet in tabernaculis Sem, sitque Chanaan servus ejus. 28. Vixit autem Noë post diluvium

trecentis quinquaginta annis.

29. Et impleti sunt omnes dies ejus nongentorum quinquaginta annorum; et | neuf cent cinquante ans, il mourut. mortuus est.

26. Il dit encore : Que le Seigneur, le Dieu de Sem soit béni, et que Chanaan soit son es-

 Que Dieu multiplie la postérité de Japheth, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave.

28. Or Noé vécut encore trois cent cinquante ans depuis le déluge.

29. Et, tout le temps de sa vie ayant été de

CHAPITRE X.

Généalogie des enfants de Japheth, de Cham et de Sem.

5.

1. Hæ sunt generationes filiorum 1. Voici le dénombrement des fils de Noé, Sem, Noë, Sem, Cham, et Japhelh; natique Cham et Japhelh; et des enfants naquirent d'eux sunt eis filii post diluvium [a I. Par. 1.]

veur du monde, le père d'un peuple nouveau : il n'y avait eu de sauvé que ce qu'il avait renfermé dans son arche, comme il n'y a de salut que dans l'Eglise de Jésus-Christ; il avait été legislateur; il avait fait avec Dieu une alliance; il est aussi prophete. A l'occasion de la faute de Cham, il annonce les destinces de ses trois enfants. Il dit à Cham qu'il sera l'esclave de ses frères. L'histoire a vérifie cette terrible prediction. Les empires fondés par les descendants de Cham, ont été partout subjugués par les descendants de Sem ou de Japheth. « Les Sémites, dit M. Lenormant, les remplacèrent dans la Chaldée, dans l'Assyrie, dans la Palestine et dans l'Arabie; les Aryas dans l'Inde et la Perse. Les descendants du fils maudit ne maintinrent leur puissance qu'en Afrique, et particulièrement en Egypte, ou s'elève la plus fiorissante de leurs colonies. Et même encore la, dans la suite des siecles, les effets de la malédiction paternelle ont fini par les atteindre. Si Cham y est resté libre et maître plus longtemps qu'ailleurs, il n'y est pas moins à la fin devenu le serviteur de Sem. Après avoir été conquis par les Grees et les Romains, descendants de Japheth, la Phenicie, l'Egypte et le mord de l'Afrique, obissant dannis des civalles des trables les Existances et les Romains, descendants de Japheth, la Phenicie, l'Egypte et le mord de l'Afrique, obissant dannis des civalles des trables des Existances et les Romains. nord de l'Afrique, obéissent depuis des siècles à des Arabes; les Éthiopiens ont été conquis par les Abyssins, peuple qui tire aussi son origine de Sem. Si la race de Cham subsiste encore dans un certain nombre de pays, et y forme toujours le fond de la population, nulle part, depuis des centaines et des centaines d'années, elle n'a une vie propre et nationale, et ne forme un état indépendant. (Manuel d'histoire ancienne, tom. II, pag. 14). »

27. Dilatet Deus Japheth. Des trois fils de Noé, Japheth est celui dont la descendance a été la plus nombreuse. La race de Japheth a peuple toute l'Europe et une partie de l'Asie. Elle embrasse ce qu'on appelle la famille Indo-européenne, et s'est mèlée aux deux autres races dans le reste du monde. Elle se retrouve ainsi sous la tente de Sem et de Cham. Cette race est non-seulement la plus nombreuse; mais c'est la race héroïque qui a été à la tête de la civilisation ancienne et qui a dominé le monde. La race de Sem est la race privilégiee qui

doit être l'héritiere des divines promesses.

29. Et impleti sunt omnes dies ejus. On montre le tombeau de Noë Nebi-Nouh, à une demilieue de Sahleh, dans le village de Kérak, sur la route de Beyrouth à Damas. Il est en possession des Musulmans, et c'est un lieu de pèlerinage qu'un grand nombre de califes ont visité. Il est placé sous un long édifice aplati à côte d'une vielle mosquée bâtie avec les débris d'un temple paien. Il a 31 mètres 77 de long, ce qui fait dire aux habitants de la contrée que ce patriarche avait 100 pieds de haut (Mgr Mislin, Les Lieux-saints, t. I, p. 459). Son souvenir est resté chez tous les peuples. On a lu son nom sur des médailles frappées à Apamée en Phrygie, sous Septime-Sevère: William Jones l'a trouvé dans le Satyavarda de l'Inde, et M. de Humboldt dans le Coxcox des Mexicains; Huet et d'autres savants l'ont vu dans le Saturne des Latins, l'Ogygès des Grecs, l'Osiris des Egyptiens, le Xisuthrus des Chaldéens, etc.

1. Hæ sunt generationes filiorum Noë: Sem, Cham et Japheth. On ne trouve pas dans les traditions de tous les peuples les noms des trois enfants de Noe parfaitement conserves; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'elles donnent toutes à ce second père du genre humain trois fils. Ainsi, dans Hésiode, Kronos, le père de tous les hommes, a trois fils : Jupiter, Pluton et Neptune; chez les Grecs, Deucalion a Eolus, Dorus et Ion: chez les Scythes. Targytaûs, leur premier roi, est, d'après Herodote, Leipoxain, Arpoxain, Kolanxain; chez les Cartina de la companie de l Germains, Mann, d'après Tacite est Ingævons, Herminsus, Istævons; chez les Gaulois, Hu a Mor-Vran, Creiz-Viou, Avagdu; chez les Scandinaves, d'après l'Edda, Bore, le pere du genre humain, est Odin, Vila, Ve; les Indiens ont Serma, Charma et Japeti, dont les noms rappellent assez bien ceux de Cham, Sem et Japheth.

TOME I.

^{27,} Dilatet. Japheth significat dilatatum: est ergo in hebræo allusio ad etymon Japheth. Precatur Noe ut posteri Japheth late spargantur et crescant, et amplas regiones occupent.— Et habitet in tabernaculis Sem. Deus scilicet, a quo bona omnia proficiscuntur; vel sensus est: posteri Japheth imperium suum extendant in posteros et filios Sem; quod factum est. cum gentiles Europæi, et præsertim Romani, a Japheto genus ducentes, adjunxerunt ditioni suæ Judæam , quam filii Sem incolebant.

CAP. X. — I. Hoc cap. filiorum Noe generationes describuntur et quæ ex quibusque gentes ortæ sint. Difficultas est quæ nationes nunc respondeant nominibus quæ hoc capite habentur. Sectabimur probabiliora ab aliis tradita; nam certi nihil habemus.

- 2. Les fils de Japheth furent Gomer, Magog, Madaï, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras.
- 3. Les fils de Gomer furent Ascenès, Riphath et Thogorma.

4. Les fils de Javan furent Elisa, Tharsis, Cet-

thim et Dodanim.

- 5. Ils partagèrent entre eux les îles des nations, s'établissant en divers pays où chacun eut sa langue, ses familles et son peuple particulier.
- 6. Les fils de Cham furent Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan.
- 7. Les fils de Chus furent Saba, Hévila, Sabatha, Regma et Sabatacha. Les fils de Regma furent Saban et Dadan.

8. Or Chus engendra Nemrod, qui commença

à être puissant sur la terre.

- 9. Il fut violent chasseur devant le Seigneur. De là est venu ce proverbe: Violent chasseur devant le Seigneur, comme Nemrod.
- 10. La ville capitale de son royaume fut Babylone, outre celles d'Arach, et d'Achad, et de Chalanne, dans la terre de Sennaar.

11. De cette terre sortit Assur qui bâtit Ninive

et les rues de cette ville, et Chalé.

- 2. Filii Japheth: Gomer, et Magog, et Madai, et Javan, et Thubal, et Mosoch, et Thiras.
- 3. Porro filii Gomer: Ascenez et Riphath et Thogorma.
- 4. Filii autem Javan : Elisa et Thar-
- sis, Cetthim et Dodanim.
 5. Ab his divisæ sunt insulæ gentium in regionibus suis, unusquisque secun-
- dum linguam suam, et familias suas in nationibus suis.
- 6. Filii autem Cham: Chus, et Mesraïm, Phuth, et Chanaan.
- 7. Filii Chus: Saba, et Hevila, et Sabatha, et Regma, et Sabatacha. Filii Regma: Saba et Dadan.

8. Porro Chus genuit Nemrod; ipse

cœpit esse potens in terra.

 Et erat robustus venator coram Domino. Ob hoc exivit proverbium : Quasi Nemrod robustus venator coram Domino.

10. Fuit autem principium regni ejus Babylon, et Arach, et Achad, et Cha-

lanne, in terra Sennaar.

11. De terra illa egressus est Assur, et ædificavit Niniven, et plateas civitatis, et Chale.

- 9. Et erat robustus venator. Quoiqu'il ne soit pas parlé de la chasse avant le déluge, il est probable que l'homme attaquait alors les animaux, sinon pour se nourrir de leur chair, du moins pour se défendre contre ceux qui étaient dangereux, et faire de la dépouille de quelques-uns des fourrures. Nemrod est le premier homme qui soit cité comme un fort chasseur, il avait sans doute perfectionné les armes, et de chasseur il s'était fait conquérant. Il fonda le premier empire dont il soit question dans l'histoire.
- 11. De terra illa egressus est Assur. Assur, dont il est ici parlé, est le deuxième fils de Sem, comme on le voit plus loin, verset 22. Les royaumes chamites, qui avaient été primitivement établis à Babylone et dans les environs, furent remplacés par l'empire d'Assur. L'élément sémitique devint par suite prédominant, et c'est ce qui explique comment, à Babylone et à Ninive, on put trouver la même civilisation, et comment il se fait qu'on parlait la même langue.
- 2. Gomer. Ab hoc nati perhibentur Gomari, seu Cimbri et Cimmerii. Magog. Ab hoc Getæ et Massagetæ, Scyticæ gentes, et Tartari, de quibus Ezech., 38 et 39. Madai. Hinc Medi. Javan. Iones. Thubai. Hispani, Iberi, tam qui in Europa, quam qui ad Pontum Euxinum, sive hi ex illis, sive illi ex his oriundi sint. Mosoch. Moscovitæ. Thiras. Thraces.
- 3. Ascenez. Germani. Hebræi Germaniam hebraice vocant Askenez. Riphath. Paphlagones. Thogorma. Turcæ.
- Elisa. Itali, vel Fortunatarum insularum incolæ; nam insulæ Elisiæ dictæ. Tharsis.
 Tharsenses. Cetthim. Cittii, Cretenses. Cyprii. Dodanim. Quasi Rhodanim, Rhodii.
- 5. Insulæ gentium. Hebræi, omnes regiones ad quas ex Judæâ navibus itur, vocant Insulas, sive vere sint insulæ, sive non. Jerem., 25, 22. Sophon. 2. 11.
- 6. Chus. Æthiopes. Mesrain. Ægyptii. Phuth. Libyes et Mauritani. Chanaan. Chananei.
- 7. Saba. Abyssini, sive Arabes Sabæi. Hevila. Getuli in Africâ, vel gentes quædam juxta sinum persicum, et juxta Amalecitas. 1. Reg. 15. 7.
- 8. Nemrod. Vox Nemrod rebellem significat, et filio huic Chus apte convenit; nam Dei contemptor fuit, et hominum tyrannus. Ipse cœpit esse potens in terrà. LXX. vertunt Iste erat gigas, mole corporis, robore, audacià, superbia, crudelitate. Scholia græca: βιαιος, violentus.
- 9. Robustus venator. Non tam ferarum quam hominum, quia vi et insidiis homines captabat, opprimebat, negabat. Itaque venator idem est ac latro. Coram Domino. Revera talis, et eximie talis fuit. Ita Joannes Baptista magnus coram Domino, judicio Domini, qui falli non potest.
- 10. Principium regni ejus. Sensus esse potest duplex: vel caput regni ipsius fuisse Babylonem; vel ab ea initium regnandi captum; inde ad alia occupanda gradum factum fuisse. Nemrod videtur Belus Nini pater, auctor idololatriæ. Arach. Edessa. Achad. Nisibis, in Mesopotamia. Chalanne. Seleucia, sive Ctesiphon, regia Persarum. Sennaar. Sic vocatur ager Babyloni circumjectus.
- 11. Ninivem. Civitas Assyriorum, cujus frequens mentio in libris Tobiæ et Jonæ. Plateas civitatis. In Hebræo est Rechoboth, civitatem, ut vertit Pagninus: sed vox hæc hebræa significat etiam latitudines; itaque bene Vulgatus plateas civitatis interpretatus est.

12. Resen quoque inter Niniven et | Chale: hæc est civitas magna.

13. At vero Mesraïm genuit Ludim, et Anamim, et Laabim, Nephtuim.

- 14. Et Phetrusim, et Chasluim : de quibus egressi sunt Philistiim et Caphtorim.
- Chanaan autem genuit Sidonem primogenitum suum, Hethæum,

16. Et Jebusæum, et Amorrhæum, Gergeseum,

17. Hevæum, et Aracæum, Sinæum, 18. Et Aradium, Samaræum, et Amathœum; et post hæc disseminati sunt populi Chananæorum.

19. Factique sunt termini Chanaan venientibus a Sidone Geraram usque Gazam, donec ingrediaris Sodomam et Gomorrham, et Adamam, et Seboim, usque Lesa.

Hi sunt filii Cham in cognationibus, et linguis, et generationibus, terrisque

et gentibus suis.

21. De Sem quoque nati sunt, patre omnium filiorum Heber, fratre Japheth majore.

22. a Filii Sem : Ælam, et Assur, et Arphaxad, et Lud, et Aram. [a I. Par. 1. 17.]

23. Filii Aram: Us, et Hul, et Ge-

ther, et Mes. 24. At vero Arphaxad genuit Sale, de

quo ortus est Heber.

- 25. Natique sunt Heber filii duo; nomen uni Phaleg, eo quod in diebus ejus divisa sit terra; et nomen fratris ejus
- 26. Qui Jectan genuit Elmodad, et Saleph, et Asarmoth, Jare,
 - 27. Et Aduram, et Uzal, et Decla. 28. Et Ebal, et Abimael, Saba,
- 29. Et Ophir, et Hevila, et Jobab: omnes isti filii Jectan.
- 30. Et facta est habitatio eorum de Messa pergentibus usque Sephar montem orientalem.

12. Il bâtit aussi la grande ville de Resen, entre Ninive et Chalé.

13. Quant à Mesraïm, il engendra Ludim et Anamim, Laabim et Nephtuim.

- 14. Phétrusim et Chasluim, d'où sont sortis les Philistins et les Caphthorins.
- 15. Chanaan engendra Sidon, son fils aînė, Hetheus.
 - 16. Jebuseus, Amorrheus, Gergeseus:

17. Heveus, Araceus, Sineus,

18. Aradius, Samareus et Amatheus; et c'est d'eux que sont sortis les peuples compris sous le nom de Chananéens.

19. Les limites de Chanaan furent depuis le pays qui est en venant de Sidon à Gerare jusqu'à Gaza, et jusqu'à ce qu'on entre dans Sodome, dans Gomorrhe, dans Adama et Séboïm jusqu'a Lésa.

20. Ce sont là les fils de Cham, selon leurs alliances, leurs langues, leurs familles, leurs pays

et leurs nations.

21. Sem, qui fut le père de tous les enfants d'Héber, et le frère aîné de Japheth, eut aussi divers fils.

22. Et ces fils de Sem furent Elam, Assur, Arphaxad, Lud et Aram.

23. Et les fils d'Aram furent Us, Hul, Gether et Mes.

24. Or Arphaxad engendra Salé, dont est né

Héber.

- Héber eut deux fils: l'un s'appela Phaleg, parce que la terre fut divisée de son temps, et son frère s'appelait Jectan.
- 26. Jectan engendra Elmodad, Saleph, Asarmoth et Jaré.
 - 27. Aduram, Uzal, Decla.

28. Ebal, Abimael, Saba. 29. Ophir, Hevila et Jobab : tous ceux-ci

furent enfants de Jectan.

- 30. Le pays où ils demeurerent s'étendait depuis la sortie de Messa, jusqu'à Séphar, qui est une montagne du côté de l'orient.
- 25. Nomen uni Phaleg. Ce mot signifie séparation. On croit que ce patriarche naquit au moment de la dispersion des peuples à Babel, et que c'est là ce qui lui a fait donner ce nom.

17. Sinœum. Incolæ deserti et montis Sina.

21. Fratre Japheth majore. Sensus est, de Sem, qui fuit frater major Japheth.

24. Heber. A quo Hebræi.

¹² Hwc est civitas magna. Non Chale, sed Ninive est civitas magna. Itaque est ὑστερον προτερον et ita ordinanda sunt verba : Resen quoque inter Chale et Ninivem : hæc est civitas magna.

^{13.} Ludim. Lydi non illi quibus Cræsus imperavit, sed alii juxta Ægyptum, quibus Is. 46; Ezech. 30. 5. — Laabim. Libyes, in Africa. — Nephtuin. Numidæ.

^{14.} Phetrusim. Arabes Petræi. - Chalsuim. Philistini, cum quibus Judæis perpetuum bellum. Caphtorim. Cappadoces.

^{15. 16.} Hethæum et Jebusæum. Nomina populorum qui a filiis Chanaan prognati sunt. Hi sedes habuerunt in terra promissionis.

^{18.} Aradium. Hinc urbes Aradus, et Antaradus juxta Sidonem, de quibus Ezech. 27. 8. -Samarœum. Incolæ urbis et regionis Samariæ. Samaritani. — Amathæum. Incolæ urbis Emath, quæ in Scriptura est duplex, scilicet Emath major quæ est Antiockia, et Emath minor quæ est Epiphania.

^{22.} Ælam. Unde Elamitæ, id est Persæ. - Assur. Assyrii. - Arphaxad. A quo Chaldæi. - Lud. Lydi. - Aram. A quo Aramæi, sive Syri.

^{25.} Phaleg, eo quod in diebus ejus divisa sit terra. Phaleg enim Hebraice idem est quod divisio.

^{29.} Ophir, et Hevila. Hinc Indi, et variæ Indorum gentes.

31. Ce sont là les fils de Sem selon leurs! familles, leurs langues, leurs régions et leurs nes, et linguas, et regiones, in genti-

32. Ce sont là les familles de Noé selon les diverses nations qui en sont sorties. Et c'est de nationes suas. Ab his divisæ sunt gences familles que se sont formés tous les peuples tes in terra post diluvium. de la terre après le déluge.

31. Isti filii Sem, secundum cognatiobus suis.

32. Hæ familiæ Noë juxta populos et

CHAPITRE XI.

Tour de Babel. Confusion des langues. Généalogie d'Abraham.

1. Or, avant que les enfants de Noé se séparassent pour se répandre par toute la terre, il n'y sermonum eorumdem [a Sap. 10. 5.] avait qu'une langue et une même manière de parler pour tous les hommes.

2. Les enfants de Noé, comme ils partaient du côté de l'orient, trouvèrent une vaste campagne dans le pays de Sennaar, et ils y habi-

tèrent.

- 3. Et, ils se dirent l'un à l'autre : Allons, faisons des briques et cuisons-les au feu. lls se servirent donc de briques comme de pierres, et de bitume comme de ciment.
- 1. Erat a autem terra labii unius, et
- 2. Cumque proficiscerentur de oriente, invenerunt campum in terra Sennaar; et habitaverunt in eo.
- 3. Dixitque alter ad proximum suum: Venite, faciamus lateres, et coquamus eos igni. Habueruntque lateres pro saxis, et bitumen pro cæmento;
- 32. Hæ familiæ Noë. Ce curieux chapitre est appelé la table des peuples, parce qu'il renferme les noms des premiers ancètres de chacun des peuples dont il est fait mention dans l'histoire ancienne. Mais en considérant le pays on tous ces peuples se sont établis, on voit que Moise n'a parle aux Hebreux que des peuples qu'ils connaissaient ou avec lesquels sa nation devait avoir des rapports. D'après le tableau de ces trois familles, les contrées qu'elles occupent ne dépassent pas les limites de ce qu'on appelle le monde connu des anciens. Mais indépendamment de ces trois races qu'on peut appeler *primitires*, il y a encore trois grandes races que nous appelons *dérivées*; la race noire qui a peuplé la Nigritie et d'autres contrées de l'Afrique, la race jaune ou Mongole qui a peuplé l'Asie orientale, principalement au delà du Gange, et la race fouge, qui s'est propagée en Amérique. Dans l'étude de l'histoire an cienne, nous ne tenons pas compte non plus de tous ces peuples, soit parce qu'ils n'ont pas d'histoire, soit parce qu'ils sont restés en dehors du mouvement de notre civilisation.
- 1. Erat autem terra labii unius. On compte aujourd'hui plus de 800 idiomes différents et environ 5,000 dialectes. L'étude des langues a beaucoup occupé les savants, mais la philologie a été longtemps entravée par des systèmes préconçus qui l'ont égarée. Ainsi on a recherche ce qu'on appelait la langue-mère, c'est-à-dire la langue primitive dont toutes les autres ne seraient que des dérivés. Quelques savants ont prétendu que c'était l'hébreu, comme si la foi avait eté intéressée à cette question. Par patriotisme, les Arabes, les Arméniens, les Egyptiens, les Chinois, les Ethiopiens, un Flamand même, ont revendiqué cet honneur pour leur idiome national. C'était supposer que les langues s'étaient formées insensiblement par la corruption ou l'altération de l'idiome primitif, et c'est précisément le contraire que dit la Bible. D'autres ont compté que Moise donnait les noms de 70 chefs de famille pour le temps de la construction de la tour de Babel, et ils ont prétendu qu'il y avait 70 langues primitives. Mais ils n'ont pas remarqué que l'énumération de Moise n'est pas complète et qu'elle ne comprend que les familles qui intéressent les Hébreux. D'autres ont voulu ramener toutes les langues aux trois branches issues de Noé, aux descendants de Cham, de Sem et de Japheth. A la vérité, les races issues de ces patriarches présentent trois groupes de langues très-distincts, mais rien ne prouve que dans la confusion du langage cette distinction des familles a été conservée, et nous avons observé que ces trois rameaux en avaient vu naître d'autres au sein desquels la multiplicité des idiomes s'est considérablement accrue. Il résulte du récit de la Genèse deux faits : c'est que l° le langage de l'homme a été un primitivement; 2º cette unité a été violemment troublée par une cause supérieure à l'homme. M. Alexandre de Humboldt, Jules Klaproth, Frédéric Schlegel et tous les philologues les plus distingués ont reconnu le premier fat. Herder a conclu de toutes ses profondes recherches que ce n'était pas volontairement que les hommes avaient changé leur langage, mais qu'ils avaient été soudainement et violemment séparés les uns des autres. M. Sharon Turme, un philologue application principal de la conclusion de la conclusión philologue anglais, présenta à la Société royale de Lordres, un mémoire qui aboutit à la même conclusion. Abel Rémusat et Niebhur, reconnaissent qu'en partant de l'unité du langage, on ne peut expliquer la différence des langues que par un prodige semblable à celui de Moïse. Enfin, Balbi ajoute son témoignage à celui de tous ces savants.
- 3. Faciamus lateres et coquamus eos igni. Nous avons vu qu'avant le déluge l'art de bâtir était très-grossier. Les maisons qu'on construisit étaient faites de bois et de terre. Ici nous trouvons un progrès dans la production de la brique. On la fit d'abord sécher au soleil et ensuite cuire au four. C'est avec cette dernière, qui offrait plus de résistance, que la tour de Babel fut construite.

CAP. XI. - 1. Labii unius. Omnes eodem idiomate ac sermone utebantur.

^{31.} Secundum cognationes et linguas-Dicitur per anticipationem : nam varietas linguarum nondum inducta, sed tunc terra erat labii unius.

^{3.} Alter ad proximum. Hebraice, vir ad virum, id est alter ad alterum. — Venite. Hebrai utuntur imperativis pro notis adhortandi, qualis Græcorum nota, quæ hic est apud LXX, Seute. - Lateres pro saxis. Pertinacia cum inopia luctatur : desunt lapides, coquuntur

4. Et dixerunt : Venite, faciamus no-] pertingat ad cœlum; et celebremus nomen nostrum antequam dividamur in universas terras.

5. Descendit autem Dominus, ut videret civitatem et turrim quam ædifica-

bant filii Adam

Et dixit : Ecce, unus est populus. et unum labium omnibus, cœperuntque hoc facere, nec desistent à cogitationibus suis, donec eas opere compleant;

7. Venite igitur, descendamus, et confundamus ibi linguam eorum, ut non audiat unusquisque vocem proximi sui. 8. Atque ita divisit eos Dominus ex

illo loco in universas terras, et cessaverunt ædificare civitatem.

9. Et idcirco vocatum est nomen ejus universæ terræ, et inde dispersit eos Dominus super faciem cunctarum regio-

10. Hæ sunt generationes Sem; a nuit Arphaxad, biennio post diluvium. Arphaxad, deux ans après le déluge.

[a I. Par. 1. 17.]

4. Et ils s'entredirent : Venez, faisons-nous bis civitatem, et turrim, cujus culmen une ville et une tour qui soit si élevée, qu'elle paraisse aller jusqu'au ciel : rendons ainsi notre nom célèbre à tous les siècles, avant que nous nous dispersions par toute la terre.

5. Or le Seigneur descendit en quelque sorte du haut du ciel, pour voir la ville et la tour que les enfants d'Adam bâtissaient sur la terre;

6. Et il dit : Ils ne sont tous maintenant qu'un peuple, et ils ont tous le même langage; et, ayant commencé à faire cet ouvrage, ils ne quitteront point leur dessein qu'ils ne l'aient entièment achevé.

7. Venez donc, descendons en ce lieu, et confondons-v tellement leur langage, qu'ils ne

s'entendent plus les uns les autres.

8. C'est en cette manière que le Seigneur les dispersa de ce lieu dans tous les pays du monde, et qu'ils cesserent de bâtir cette ville, où ils avaient résolu de demeurer.

9. C'est aussi pour cette raison que cette ville Babel, quia ibi confusum est labium fut appelée Babel; parce que c'est là que fut confondu le langage de toute la terre, et le Seigneur les dispersa ensuite dans toutes les régions du monde.

10. Voici maintenant la généalogie des enfants Sem erat centum annorum quando ge- de Sem: Sem avait cent ans lorsqu'il engendra

9. Et ideireo rocatum est nomen ejus. Le souvenir de la tour de Babel. dit M. Lenormant, s'était conservé, comme celui du déluge et de l'arche, chez les Babyloniens qui habitaient la portion de l'ancien pays de Sennaar où la tour avait été élevée. On a retrouvé et traduit, il y a quelques années, une inscription du roi Nabuchodonosor, qui se vante de l'avoir réparée ou achevée en l'honneur d'un de ses dieux. Il l'appelle « la tour à étages, la maison » eternelle, le temple des sept lumières de la terre (les sept planètes) auquel se rattache le » plus ancien souvenir de Borsippa (ce qui, dans la langue du pays, veut dire tour des langues), que le premier roi a bâtie, mais sans pouvoir en achever le faîte. » Xabuchodonosor ajoute : « Les hommes l'avaient abandonnée depuis les jours du déluge , proférant leurs pa-» roles en désordre. Le tremblement de terre et le tonnerre avaient ébraule la brique crûe, a vaient fendu la brique cuite des revêtements; la brique crûe des massifs s'etait éboulee en formant des collines. » La découverte de cette inscription d'un pris inestimable, permet de reconnaître les débris, encore gigantesques, du monument regardé du temps de Nabuchodonosor comme la tour de Babel, parmi les ruines qui s'elèvent sur l'emplacement de l'antique Babylone. C'est celle que les habitants du pays appellent actuellement Birs-Nimroud, « la tour de Nemrod, » et qui se dresse au milieu de la plaine comme une montagne (Manuel d'histoire ancienne, tom. I, pag. 10-11). La colline formée par les débris de cette tour a de 6 à 700 mètres de tour sur 66 mètres de hauteur. Elle est surmontée d'une tour tronquée qui n'a plus aujourd'hui que 11 mètres de haut, mais qui en a en beaucoup plus autrefois. M. de Humboldt a re-trouvé parmi les indigènes d'Amérique, non-seulement la tradition de la tour de Babel, mais des tours semblables qu'ils disent avoir été bâties par des géants après le déluge, et que les dieux irrités ne permirent pas d'achever. D'après une tradition hiéroglyphique des mêmes peuplades, après le déluge les hommes étaient muets; une colombe leur distribua des langues du haut d'un arbre, mais des langues si diverses, qu'ils ne pouvaient se comprendre les uns les autres (Vues des Cordillères, tom. I, pag. 365 et 114).

lateres; deest cæmentum, calcis substituitur bitumen. Coctiles muri Babylonis dicuntur ab Ovidio: fragili circumdata tecto mœnia, a Lucano: figulis munita urbs, a Juvenali.

4. Pertingat ad cœlum. Hyperbole. - Celebremus nomen nostrum. Conatus causa fuit cupiditas nominis acternandi. Non possunt a peccato excusari qui insanam hanc molem excitare instituerunt, non solum quia structura hæc ad inanis gloriæ cupiditatem spectat; sed etiam quia Nemrod illam excitare voluisse credibile est, ut suæ tyrannidis et impietatis arx esset.

5. Descendit autem Dominus. Deus loco moveri nequit, qui implet omnia : nostri respectu dicitur descendere, quando per aliquem effectum nobis experimur seu sentimus quasi propin-

quiorem. - Filii Adam. Terrigenæ, de limo creati. LXX: filii hominum.

6. Donec eas opere compleant. Ironia.

7. Descendamus et confundamus. Sunt verba Dei quasi consultantis, et pertinacem stoliditatem detestantis. Rabbini putant hæc a Deo dici angelis : sed ista dicuntur ab una Trinitatis persona reliquis, ut potestate paribus. Quod hoc versiculo repetitur. Descendanus, ita intellige: vers. 5. descenderat ut videret; nunc descendit ut nova operatione sua linguas confundat. — Ut non audiat. Non intelligant invicem, non quidem singuli homines (sic enim nulla fuisset hominum societas), sed singulæ cognationes; tot enim fuerunt linguæ, quot familiæ sive cognationes.

8. Atque ita divisit. Ignoratio linguæ alterius cognationis eos diduxit, et varias regiones

petere suasit.

9. Babel. Quæ vox confusionem significat. — Labium. Lingua, quæ fuerat omnibus communis, in una Heber familia servata est; hinc hebræa dicta. Quis scit ? Nonna error communis sæculo Menochii?

11. Et Sem, après avoir engendré Arphaxad, vécut cinq cents ans, et il engendra des fils et Arphaxad, quingentis annis; et genuit des filles.

12. Arphaxad, ayant vécu trente-cinq ans,

engendra Salé.

 13. Et Arphaxad, après avoir engendré Salé, vécut trois cent trois ans, et il engendra des fils et des filles.

14. Salé, ayant vécu trente ans, engendra

Héber.

 Et Salé, après avoir engendré Héber, vécut quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles

16. Et Héber, ayant vécu trente-quatre ans,

engendra Phaleg.

17. Et Héber, après avoir engendré Phaleg, vécut quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles.

18. Phaleg, ayant vécu trente ans, engendra Reü.

19. Et Phaleg, après avoir engendré Reü, vécut deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles.

Reü, ayant vécu trente-deux ans, engen-

21. Et Řeü, après avoir engendré Sarug, vécut deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles.

22. Sarug, ayant vécu trente ans, engendra

23. Et Sarug, après avoir engendré Nachor, vécut deux cents ans, et il engendra des fils et des filles.

24. Et Nachor, ayant vécu vingt-neuf ans, en-

gendra Tharé.

- Et Nachor, après avoir engendré Tharé, vécut cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles.
- 26. Tharé, ayant vécu soixante-dix ans, engendra Abram, et Nachor et Aran.
 - 27. Voici donc les plus célèbres d'entre les en-

11. Vixitque Sem postquam genuit filios et filias.

12. Porro Arphaxad vixit triginta

quinque annis, et genuit Sale.

13. Vixitque Arphaxad postquam genuit Sale, trecentis tribus annis : et genuit filios et filias.

14. Sale quoque vixit triginta annis,

et genuit Heber.

15. Vixitque Sale postquam genuit Heber, quadringentis tribus annis : et genuit filios et filias.

16. Vixit autem Heber, triginta qua-

tuor annis, et genuit Phaleg.

17. Et vixit Heber postquam genuit Phaleg, quadringentis triginta annis : et genuit filios et filias.

18. Vixit quoque Phaleg triginta annis, et genuit Reu.
19.a Vixitque Phaleg postquam genuit

Reu, ducentis novem annis: et genuit filios et filias. [a I. Par. 1. 19.] 20. Vixit autem Reu triginta duobus

annis, et genuit Sarug.
21. Vixit quoque Reu postquam genuit Sarug, ducentis septem annis; et genuit filios et filias.

Vixit vero Sarug triginta annis,

et genuit Nachor.

23. Vixitque Sarug postquam genuit Nachor ducentis annis; et genuit filios et filias.

24. Vixit autem Nachor viginti no-

vem annis, et genuit Thare.

25. Vixitque Nachor postquam genuit Thare, centum decem et novem annis: et genuit filios et filias.

26. Vixitque Thare septuaginta a annis, et genuit Abraham, et Nachor, et Aran. [a Jos. 24. 2. I. Par. 1. 26.]

27. Hæ sunt autem generationes Tha-

^{27.} Thare genuit Abram. De Noé à Abraham le texte Hébreu, le Samaritain et les Septante comptent les mêmes générations et s'accordent sur les noms des patriarches qui ont vécu pendant ce temps, à une seule différence près. Les Septante ajoutent un patriarche du nom de Caīnan, qu'ils mettent entre Arphaxad et Salé. Il aurait engendré Salé à 130 ans, et en aurait vécu 460. Il nous semble impossible de ne pas admettre le nom de ce patriarche, puisque saint Luc, dans la généalogie de Jésus-Christ, le cite comme les Septante eux-mêmes. Sur l'âge de ces patriarches, ces trois textes different. D'après l'Hébreu et la Vulgate, il se serait écoulé de Noé à Abraham seulement 367 ans, d'après le Samaritain 1017, et d'après les Septante 1247. Le Samaritain et les Septante s'accordent sur l'âge de tous les patriarches, à l'exception de Nachor qui aurait engendré 100 ans plus tard d'après les Septante. En ajoutant ces 100 ans aux 130 ans de Cainan, on se rend compte de la différence totale qui existe entre ces deux chronologies. Nous croyons la chronologie des Septante la mieux fondée, et, comme l'observe Baronius, quoique le concile de Trente ait déclaré authentique la Vulgate, néanmoins, pour ce qui concerné la chronologie, l'Eglise a toujours préféré la supputation des Septante à celle de l'Hébreu. D'ailleurs, pour la chronologie ancienne, une grande latitude a toujours été cene de l'Hebreu. D'alleurs, pour la chronologie ancienne, une grande latitude a toujours ête laissée aux savants, et il faut reconnaître qu'ils en ont largement usé. Pour les temps qui ont précédé Jésus-Christ, l'auteur de l'Art de vérifier les dates rapporte que, d'après Desvignoles, il y a plus de 200 systèmes de chronologie différents. Il cite 108 de ces systèmes. La chronologie la plus élevée est celle d'Alphonse X, roi de Castille, qui compte d'Adam à Jésus-Christ 6984, et la plus basse est celle de Louis Lippoman, savant vénitien, qui ne compte que 3616. Nous avons adopté la chronologie bénédictine, qui place la création 4963 ans avant l'ère vulgaire. Nous croyons ce chiffre suffisant pour se rendre compte de tous les événements fournis par l'histoire sacrée et par l'histoire profane. A la vérité nour l'histoire de l'Egynta. en additionl'histoire sacrée et par l'histoire profane. A la vérité, pour l'histoire de l'Egypte, en addition-nant toutes les dynasties données par Manéthon, on arrive au chiffre de cinq mille ans, mais nous avons bien des raisons de douter de l'exactitude de ces nombres. Le premier empire chamite de Babylone fut évidemment fondé avant le royaume d'Egypte, et cependant nous le voyons renversé, vers l'an 2400, par les Aryas. Les annales chinoises s'ouvrent par le nom de Fo-Hi, un des descendants de Sem, dont le règne ne peut pas monter, d'après le P. de Mailla, au delà de 2952 avant Jésus-Christ. L'Inde et la Perse sont sans chronologie; les Grecs et les peuples de l'Occident sont relativement très-récents.

^{11.} Filios et filias. Quorum nomina tacentur quia sunt extra lineam Messiæ.

Aran. Porro Aran genuit Lot.

28. Mortuusque est Aran ante Thare patrem suum, in terra nativitatis suæ,

in Ur Chaldæorum.

29. Duxerunt autem Abram et Nachor uxores : nomen uxoris Abram, Sarai: et nomen uxoris Nachor, Melcha filia Aran, patris Melchæ, et patris

30. Erat autem Sarai sterilis, nec ha-

bebat liberos.

31. a Tulit itaque Thare Abram filium suum et Lot filium Aran, filium filii sui, et Sarai nurum suam, uxorem Abram filii sui, et eduxit eos de Ur Chaldæorum, b ut irent in terram Chanaan; veneruntque usque Haran, et habitaverunt ibi. [a Jos. 24. 2. Neh. 9. 7. || b Judith. 5. 7. Act. 7. 2.

32. Et facti sunt dies Thare ducentorum quinque annorum, et mortuus est | ans, mourut à Haran.

re: Thare genuit Abram, Nachor, et fants qu'eut Tharé: Thare engendra Abram, Nachor et Aran. Or Aran engendra Loth.

28. Et Aran mourut avant son père Tharé, au pays où il était né, dans Ur, ville des Chaldéens.

29. Mais Abram et Nachor survécurent à Aran, et prirent des femmes. La femme d'Abram s'appelait Saraï, celle de Nachor s'appelait Melcha, fille d'Aran, qui fut père de Melcha, et père de Jescha.

30. Or Saraï était stérile, et elle n'avait point

d'enfants.

31. Tharé ayant donc pris Abram son fils, Loth son petit-fils, fils d'Aran, et Saraï sa belle-fille, femme d'Abram son fils, les fit sortir d'Ur, en Chaldée, pour aller avec lui dans le pays de Chanaan, et étant venus jusqu'à Aran, ils y habitèrent.

32. Et Tharé, après avoir vécu deux cent cinq

CHAPITRE XII.

Vocation d'Abraham. Son voyage en Egypte.

1. Dixit a autem Dominus ad Abram : |

2. Faciamque te in gentem magnam, men tuum, erisque benedictus.

1. Le Seigneur dit ensuite à Abram : Sortez Egredere de terra tua, et de cognatione de votre pares: éloignez-rous de votre parenté, et tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstrabo tibi. [a Act. 7. 3.]

2. Je ferai de vous un grand peuple; je vous et benedicam tibi, et magnificabo no- bénirai; je rendrai votre nom célèbre, et vous

serez beni.

l. Egredere de cognatione tua. Avant le déluge, les hommes ne paraissent pas avoir altéré la notion du vrai Dieu. On ne voit pas non plus que le reproche d'idolátrie ait eté adresse aux trois fils de Noé. Mais l'Ecriture nous montre le polytheisme chez les ancetres d'Abraham dans la Chaldée. « Vos pères, dit Josué aux Hébreux, vos pères, Tharé, père d'Abraham, et le père de Nachor ont habité anciennement au dela du fleuve de l'Euphrate, et ils ont suivi les dieux étrangers (Jos. XXIV). » Quand les traditions primitives commencerent à s'altérer, Dieu se choisit une famille, qui formera un peuple spécial chargé de la conservation des vérités fondamentales du salut. Abraham fut le chef de cette famille, et c'est ce qui nous explique sa vocation. Auparavant Moise nous a donné le résumé de l'histoire générale de l'humanité; maintenant il va s'attacher uniquement aux ancêtres des Israélites, et son récit aura perpétuellement pour but, comme tout le reste de la Bible, de faire ressortir tout ce qui se rap-porte à l'avenement du Messie. — L'historien Josephe nous dit que cette émigration d'Abraham était devenue nécessaire, parce que les habitants du pays d'Haran s'étaient soulevés contre lui, pour se venger du mépris qu'il faisait de leurs divinités. Les traditions des Juifs et des Arabes rapportent aussi qu'il courut de grands dangers au milieu des siens devenus idolatres fanatiques.

De domo patris tui. Si malint manere, desere etiam domesticos tuos. - Quam monstrabo. Abrahæ fidem Paulus commendat, quod patriam reliquerit ignarus quo properaret. Hebr. Il. 8.

^{3.} Sarai nurum suam. Erat neptis Thare ex filio Aran, et alio nomine Jescha vocabatur, ut patet ex hoc cap. num. 29. Eduxit eos de Ur Chaldworum. Ur Chaldworum urbs ab igne, ut patet ex hoc cap. num. 29. Eduxit eos de Ur Chaldæorum. Ur Chaldæorum urbs ab igne, qui fortasse in ea colebatur, nomen invenit; quod hic dicitur. Abram scilicet eductum ex Ur, sive ex igne Chaldæorum, habetur etiam II. Esd. 9. 7. Deus qui elegisti Abraham, et eduxisti eum de igne Chaldæorum. Sensus est eductum ex illå urbe, vel ex igne tribulationum et afflictionum, quæ a Chaldæis idololatris Abrahamo fideli intentabatur, vel ex igne et flammis: nam traditio Hebræorum est Abrahamum rogo addictum a Chaldæis, et, in ignem injectum, divino beneficio servatum esse; quam narrationem Hieronymus licet ut fabulosam rejicere videatur, tamen postea approbat. Potest etiam verti de Ur Chaldæorum, id est de doctrină; nam noster urim, Exod. 28. 31, doctrinam interpretatur. — Haran. Charra Romanis: quem locum nunc etiam honorant Saraceni, quod ab Abrahamo fuerit habitatus, teste Benjamino in itinerario. itinerario.

CAP, XII. - 1. Dixit autem Dominus. Hee Abram vocatio contigit in Ur Chaldeorum; est ergo hic prolepsis Dixit autem, pro dixerat autem. D. Stephanus. Act. 7. 2, asserit hanc vocationem contigisse in Mesopotamia; sed Mesopotamiam late sumit ut comprehendat etiam proximam Chaldæam. — De terra tua. Chaldæa, solo natali. — De cognatione. Idololatris, qui te cognatione attingunt.

^{2.} In gentem magnam. Æquandam stellis cœli, et arenæ maris, opibus et dignitate insi-

- 3. Je bénirai ceux qui vous béniront, et je maudirai ceux qui vous maudiront; et tous les peuples de la terre seront bénis en celui qui naîtra de vous.
- 4. Abram sortit donc de Haran, comme le Seigneur le lui avait commandé, et Loth allait avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit d'Haran.
- 5. ll prit avec lui Saraï, sa femme, et Loth fils de son frère, tout le bien qu'ils possédaient, avec toutes les personnes dont ils avaient augmenté leurs familles à Haran; et ils en sortirent pour aller dans le pays de Chanaan. Lorsqu'ils y furent arrivés,

6. Abram passa au travers du pays jusqu'au lieu appelé Sichem, et jusqu'à la vallée de Mambré, qui fut depuis surnommée l'Illustre. Les Chananéens occupaient alors ce pays-là.

- 7. Or le Seigneur apparut à Abram, et il lui dit : Je donnerai ce pays à votre postérité. Abram dressa en ce lieu-là un autel au Seigneur, qui lui était apparu.
- 8. Etant passé de là vers une montagne qui est à l'orient de Béthel, il y tendit sa tente, ayant Béthel à l'occident, et Haï à l'orient. Il dressa encore en ce lieu-là un autel au Seigneur, et il invoqua son nom.
- 9. Abram alla encore plus loin, marchant toujours et s'avançant vers le midi.

- 3. Benedicam benedicentibus tibi, et maledicam maledicentibus tibi, a atque IN TE benedicentur universæ cognationes terræ. [a Infr. 18. 18. 22. 18.
- Gal. 3. 8.]
 4. Egressus est itaque a Abram sicut præceperat ei Dominus, et ivit cum eo Lot; septuaginta quinque annorum erat Abram cum egrederetur de Haran. [a Heb. 11. 8.]
- 5. Tulitque Sarai uxorem suam, et Loth filium fratris sui, universamque substantiam quam possederant, et animas quas fecerant in Haran; et egressi sunt ut irent in terram Chanaan. Cumque venissent in eam,
- 6. Pertransivit Abram terram usque ad locum Sichem, usque ad convallem Illustrem; Chananœus autem tunc erat in terra.
- 7. Apparuit autem Dominus Abram, et dixit ei : a Semini tuo dabo terram hanc. Qui ædificavit ibi altare Domino, qui apparuerat ei. [a Infra 13. 15. 15. 18. 26. 4. Deut. 34. 4.]
- 8. Et inde transgrediens ad montem, qui erat contra orientem Bethel, tetendit ibi tabernaculum suum, ab occidente habens Bethel, et ab oriente Hai; ædificavit quoque ibi altare Domino, et invocavit nomen ejus.
- 9. Perrexitque Abram vadens, et ultra progrediens ad meridiem.
- 3. In te benedicentur universæ cognationes terræ. Dans cette promesse que Dieu fait à Abraham, il y a deux choses: lo il lui promet de faire sortir de lui un grand peuple. Ce peuple est le peuple Hébreu, que l'on a appelé le peuple de Dieu à cause de tous les priviléges et de toutes les grâces dont la Previdence l'a comblé. 2º Dieu ajoute qu'il bénira dans Abraham tous les peuples de la terre; c'est-à-dire que l'un de ses fils, un rejeton de sa race, réconciliera le ciel avec la terre, et ramènera à Dieu l'humanité qui s'en était écartée pendant tant de siecles. Ce fils d'Abraham, ce germe béni, cette semence sacrée, c'était le Christ. C'est pourquei, selon la remarque de saint Paul, l'Ecriture parle toujours au singulier: Non dicit : et seminibus; sed quasi in uno, et semini tuo qui est Christus. Galat. III, 16 (Voyez plus bas Gen. XXII, 18, et XXVI, 4, et XXVIII, 14).
- 7. Semini tuo dabo terram hanc. Cette terre était le pays occupé par Chanaan, et qu'on a appelé pour ce metif la terre promise. Dieu la promet à Abraham pour servir de demeure fixe à sa postérité, et de siège à la religion. Le lieu où Abraham s'arrêta n'était pas loin de la montagne où l'en bâtit plus tard Samarie.

gnem, et ex qua Salvator mundi nasciturus. Benedicam tibi. Congestis in te naturæ, gratiæ. externisque bonis. — Magnificabo nomen tuum. Ut cunctis sæculis et orbe toto sit clarum ac nebile. - Erisque benedictus. Nec te promissum meum frustrabitur.

- 3. Benedicam benedicentibus. Benefaciam bene de te merentibus; malefacientes tibi mulctabe malis. In te benedicentur universæ. Id est, in semine tuo, qued semen (teste Paulo ad Gal. 3. 16,) et Christus: per hoc enim spirituale semen, Abraham factus est pater omnium credentium.
- 5. Loth filium fratris sut. Filium Haran: erat ergo Loth frater Saræ, uxeris Abrahæ.—Substantiam, Sic vocant Hebræi opes, quæ in peceribus potissimum tunc positæ.—Animas. Personas, capita: pars dignier pro toto, sicut Da mihi animas, cottera tolle tibi, infra, cap. 14. 21; et Joan. 12. 25: Qui amat animam suam, perdet eam. — Quas fecerant. Scilicet suas, quas genuerant, educarant, aut etiam emerant aut permutarant : filios, servas, ancillas.
- 6. Ad convallem Illustrem, LXX: Quercum excelsam, vallem ac planitiem robustis ac procesis quercubus spectabilem. Chananœus. Populus ille sic proprie dictus, ad distinctionem Hevzei, Pherezzei, Jebuszei, etc., qui et ipsi latius sumpto vocabulo Chananzei dicuntur.
- 7 Apparuit autem Dominus Abram. Per angelum scilicet in corpere assumpto. Semini tuo. Carnali, qued ex Isaac descendet.
- 8. Ad montem. Aliqui putant esse Garzing et Hebal, de que Deut, cap. 28. Bethel. Per prolepsim: nam ita appellata est postera Jacob, inita, cap. 28. 19., cum prius dicerctur Luza: dicitur contra crientem, quia mons erat crientaria ipsi Bethel. Ab occidente habens Bethel. Hebraice, a mari habens Bethel; mare enim Mediterraneum respectu Judææ, et Bethel est ab occasu.

 9. Ad meridiem. Hebr., ad austrum quod etiam salet explicari voce deserti, ut hic vertunt LXX. In Scripturá ergo meridier, uuster, et lesertum, quod ad situm attinet, idem significant.

10. Facta est autem fames in terra; descenditque Abram in Ægyptum, ut peregrinaretur ibi; prævaluerat enim fames in terra.

11. Cumque prope esset ut ingrederetur Ægyptum, dixit Sarai uxori suæ:

Novi quod pulchra sis mulier;

12. Et quod cum viderint te Ægyptii, dicturi sunt : Uxor ipsius est; et interficient me, et te reservabunt.

13. a Dic ergo, obsecro te, quod so-

ror mea sis; ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tibi. [a

Infra 20. 11.]
14. Cum itaque ingressus esset Abram Ægyptum, viderunt Ægyptii mulierem

quod esset pulchra nimis.

15. Et nuntiaverunt principes Pharaoni, et laudaverunt eam apud illum; et sublata est mulier in domum Pharao-

Abram vero bene usi sunt propler illam; fueruntque ei oves et boves, et asini, et servi, et famulæ, et asinæ, et

cameli.

17. Flagellavit autem Dominus Pharaonem plagis maximis, et domum ejus, propter Sarai uxorem Abram.

18. Vocavitque Pharao Abram, dixit ei : Quidnam est hoc quod fecisti mihi? quare non indicasti quod uxor tua esset?

19. Quam ob causam dixisti esse sororem tuam, ut tollerem eam mihi in uxorem? Nunc igitur ecce conjux tua, accipe eam, et vade.

20. Præcépitque Pharao super Abram viris; et deduxerunt eum, et uxorem

illius, et omnia que habebat.

 Mais la famine étant survenue en ce pays là, Abram descendit en Egypte, pour y passer quelque temps, parce que la famine était grande dans le pays.

11. Lorsqu'il était près d'entrer en Egypte, il dit à Saraï, sa femme : Je sais que vous êtes

12. Et quand les Egyptiens vous auront vue, ils diront : C'est la femme de cet homme-là. Et ils me tueront, et vous réserveront.

13. Dites donc, je vous supplie, que vous êtes ma sœur, afin que ces gens-ci me traitent favorablement à cause de vous, et qu'ils me conser-

vent la vie en votre considération.

14. Abram étant ensuite entré en Egypte, les Egyptiens virent que cette femme était très-belle.

- 15. Et les premières personnes du pays en ayant donné avis à Pharaon, et l'avant louée devant lui, elle lui fut enlevée et menée au palais du roi.
- Ils en usèrent bien à l'égard d'Abram, à cause d'elle; et il reçut des brebis, des bœufs, des anes, des serviteurs, des servantes, des ânesses et des chameaux.

 Mais le Seigneur frappa de très-grandes plaies Pharaon et sa maison, à cause de Saraï,

femme d'Abram.

18. Et Pharaon, avant fait venir Abram, lui dit : Pourquoi avez-vous agi avec moi de cette sorte? Que ne m'avez-vous averti qu'elle était votre femme?

19. D'où vient que vous avez dit qu'elle était votre sœur, pour me donner lieu de la prendre pour femme? Voilà donc votre femme présente-

ment, prenez-la, et vous en allez. 20. Et Pharaon ayant donné ordre à ses gens de prendre soin d'Abram, ils le conduisirent, avec sa femme et tout ce qu'il possédait.

15. Et nuntiaverunt principes Pharaoni. Quel était ce Pharaon! On croit que c'était un des rois que l'on a désignés sous le nom de rois pasteurs ou Hycksos. Ces Hycksos étaient un peuple étranger, formé par des hordes nomades venues de l'Arabie et de la Syrie, et qui s'etaient probablement recrutées parmi les Héthéens, alors établis dans le pays de Chanaan. Ces

11. Novi, etc. Noverat audaciam et incontinentiam illius populi; quare non vana suspicio.

-Pulchra. Ut minimum erat sexaginta quinque annorum; sed vel serius illo ævo senectus

sentiebatur, vel divino beneficio vigor corporis et decor servabatur.

15. Nuntiaverunt principes. Ut solent aulici etiam lenocinio gratiam sibi regum quærere. Pharaoni. Nomen Pharaonis Ægypti regibus mansit usque ad tempora Ezechielis, quem vide c. 32. 2. - In domum. Non ad stuprum, sed ut esset uxor, saltem secundaria.

16. Bene usi sunt. Pharao multa in illum, tanquam in sororium, beneficia contulit.

^{10.} Descenditque. Promissionis terra est altior Ægypto; ideo ad hanc ex illa proficiscentes descendere; ex Egypto vero in Judæam ascendere dicuntur. - In Egyptum. Fortasse in Egypto sola fames non grassabatur: vel in Mesopotamiam redire non licebat, Deo prohibente. -- Ut peregrinaretur. Non ut habitaret, spem enim promissæ sibi terræ nunquam abjecit.

^{13.} Dic..... quod soror mea sis. Quo sensu Sarai Abrahami soror esset explicat ipse Abrahamus, Genes. 20. n. 12. — Ut bene sit mihi. Ne occidar. Non potest Abraham vocari in suspicionem proditæ pudicitiæ uxoris suæ. Sibi consuluit ne occideretur, nihil mentitus, reliqua providentiæ Numinis, cui se curæ esse sciebat, permisit. Et fortasse ita fecit ac locutus est, bei instinctu, quod graves auctores affirmant. Adde Abrahamum pouisse multum confidere Saræ castitati, cujus pudicitiam et animi constantiam perspectam habebat.

^{17.} Flagellavit.... Pharaonem. Non ut adulterum, nam ignorabat conjugatam; sed ut tyrannum, quia invitam rapuisset. — Plagis maximis. Quænam fuerint hæ plagæ non dicitur in Scriptura. Aliqui putant fuisse fluxum seminis, et impotentiam copulæ in Pharaone; alii pestitentiam aut tumultum seditionesque populares; alii morbos doloresque gravissimos; alii sterilitatem tam hominum quam animalium. Ex hoc patet quam verum sit quod dicitur in Psalmo 145. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet. — Et domum ejus. Aulicos samiliares quorum indicio abducta Sara; hos enim, ut participes sceleris, ita pæná vacuos esse non decuit.

^{18.} Quod uxor tua esset? Vel ipse suspicatus est, et ipså Sarå interrogatå veritatem cognovit, vel Deus Pharaoni plagarum causam aperuit.

^{19.} Ut tollerem. Ut non dubitarem eam mihi tollere in uxorem.

CHAPITRE XIII.

Séparation de Loth et d'Abraham.

1. Abram était donc sorti de l'Egypte avec sa femme et tout ce qu'il possédait, et Loth avec lui, alla du côté du midi.

2. Il était très-riche, et il avait beaucoup d'or

et d'argent.

- 3. Il revint ensuite de la partie méridionale vers Béthel, par le même chemin qu'il était venu; et il alla dresser sa tente où elle était auparavant, entre Béthel et Haï,
- 4. Où était l'autel qu'il avait bâti, et il invoqua en ce lieu le nom du Seigneur.
- 5. Loth, qui était avec Abram, avait aussi des troupeaux de brebis, des troupeaux de bœufset des tentes.
- 6. Le pays ne leur suffisait pas pour pouvoir demeurer l'un avec l'autre, parce que leurs biens, étaient fort grands, et qu'ils ne pouvaient subsister ensemble.
- 7. C'est pourquoi il s'excita une querelle entre les pasteurs d'Abram et ceux de Loth. En ce temps-là les Chananéens et les Phéréséens habitaient en cette terre.
- 8. Abram dit donc à Loth: Qu'il n'y ait point, je vous prie, de dispute entre vous et moi, et entre mes pasteurs et les vôtres, parce que nous sommes frères.
- 9. Vous voyez devant vous toute la terre : retirez-vous, je vous prie, d'auprès de moi. Si vous allez à la gauche, je prendrai la droite; si vous choisissez la droite, j'irai à la gauche.

- Ascendit ergo Abram de Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ habebat, et Lot cum eo, ad Australem pla gam.
- 2. Erat autem dives valde in posses-

sione auri et argenti.

- 3. Reversusque est per iter quo venerat a meridie in Bethel, usque ad loz cum ubi prius fixerat tabernaculum inter Bethel et Hai,
- 4. In loco altaris a quod fecerat prius, et invocavit ibi nomen Domini [a Sup.

12. 7.]

5. Sed et Lot qui erat cum Abram, fuerunt greges ovium, et armenta, et tabernacula.

6. Nec poterat eos capere terra, ut habitarent simul; a erat quippe substantia eorum multa, et nequibant habitare communiter. [a Infra 36. 7.]

7. Unde et facta est rixa inter pastores gregum Abram et Lot. Eo autem tempore Chananœus et Pherezæus habitabant in terra illa.

8. Dixit ergo Abram ad Lot: Ne quæso sit jurgium inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos; fratres enim sumus.

9. Ecce universa terra coram te est; recede a me obsecro; si ad sinistram ieris, ego dexteram tenebo; si tu dexteram elegeris, ergo ad sinistram pergam.

étrangers ont été maîtres de l'Egypte pendant plus dé 500 ans. Ils ont formé les XVe, XVI• et XVIIe dynasties de Manéthon. Les pyramides, le labyrinthe et le lac Mæris étaient déjà construits, ce qui prouve que la chronologie du texte Hébreu, qui ne donne alors au monde post-diluvien guère plus de 400 ans, est trop resserrée.

- 5. Sed et Loth qui erat cum Abram fuerunt greges. La richesse des patriarches consistait principalement dans leurs troupeaux. Leur genre de vie était à peu près le même que celui que mènent encore aujourd'hui les scheiks arabes. Ils avaient un très-grand nombre de serviteurs héréditaires, qui erraient comme eux d'un pâturage à un autre. Quand ils avaient épuisé une contrée, ils passaient dans une autre. Chaque famille formait ainsi un état ambulant, qui se transportait où leurs troupeaux devaient trouver plus de ressources. Les troupeaux d'Abraham et de Loth étaient trop nombreux pour le pays où ils se trouvaient, leurs bergers se prirent de querelle, et ils furent forcés de se séparer.
- 8. Fratres enim sumus. C'est dans le même sens qu'Abraham dit que Sara, la sœur de Loth, était sa sœur (Voyez ch. XX, 12). Elle était fille d'Aram, frère d'Abraham, et par conséquent sa nièce. Les Hebreux donnaient les noms de frères et de sœurs aux proches parents (Cf. Matth. XII, 46).

2. Dives, Hebr. gravis; nam divites multa secum trahunt onera et impedimenta. — Auri et argenti. Quibus a Pharaone locupletatus.

4. În loco altaris. Fortasse post discessum ejus a Chaldæis, destructi, vel ab ipsomet Abram, ne idololatræ illud contaminarent.

5. Tabernacula. Tentoria, seu papiliones. — Casulas vocat S. Paulus ad Hebr. 11. 9, Loth individuus Abræ comes, ideoque illi benedixit Deus.

6. Nec poterat eos capere terra. Propter gregum multitudinem.

7. Facta est rixa. Quia sibi quilibet pascua uberiora, et meliores aquationes vindicabat. — Inter pastores. Non inter dominos. — Chananœus et Pherezœus. Ut intelligas tanto pericu losiorem dissensionem fuisse, quod cincti essent impiis et efferis hominibus, promptis ad injuriam referendam, et coram quibus non decebat fideles rixari.

8. Ne quæso. Adhuc nullum inter illos jurgium fuerat, sed vix poterat evitari rixarum occasio nisi separatione. — Fratres enim sumus. Id est propinqui. Loth erat filius fratrıs Abram.

9. Universa terra. Ista Chananæorum, in qua sum jussus degere. — Coram te est. Habitatores parati sunt quam voles plagam habitandam vendere, vel locare. Dat Loth optionem eligendi. Vetus est lex: Major dividat, ininor eligat.

CAP. XIII. — I. Ad australem plagam. Rediit Abram in Bethel, unde exierat. Is locus australis est respectu Judææ: ad hanc enim semper plagas mundi accommodat Scriptura, utpote Judæis scripta.

10. Elevatis itaque Lot oculis, vidit omnem circa regionem Jordanis, quæ universa irrigabatur antequam subverteret Dominus Sodomam et Gomorrham, sicut paradisus Domini, et sicut Ægyptus venientibus in Segor.

 Elegitque sibi Lot regionem circa Jordanem, et recessit ab oriente; divisique sunt alteruter a fratre suo.

- 12. Abram habitavit in terra Chanaan; Lot vero moratus est in oppidis quæ erant circa Jordanem, et habitavit in Sodomis.
- Homines autem Sodomitæ pessimi erant, et peccatores coram Domino ni-
- 14. Dixitque Dominus ad Abram, postquam divisus est ab eo Lot: a Leva oculos tuos, et vide a loco in quo nunc es, ad Aquilonem et Meridiem, ad Orientem et Occidentem. [a Sup. 12. 7. Infr. 15. 18. 26. 4. Deut. 34. 4.

15. Omnem terram, quam conspicis, tibi dabo et semini tuo usque in sempi-

ternum.

Faciamque semen tuum sicut pulverem terræ; si quis potest hominum numerare pulverem terræ, semen quoque tuum numerare poterit.

17. Surge, et perambula terram in

daturus sum eam.

- 10. Loth, élevant donc les yeux, considéra tout le pays situé le long du Jourdain, qui s'étendait de ce lieu-la jusqu'à ce qu'on vienne à Ségor, et qui, avant que Dieu détruisit Sodome et Gomorrhe, paraissait un pays très-agréable, tout arrosé d'eau, comme un jardin de delices, et comme l'Egypte.
- 11. Et il choisit sa demeure vers le Jourdain, en se retirant de l'orient. Ainsi les deux frères se

séparèrent l'un de l'autre.

- 12. Abram demeura dans la terre de Chanaan, et Loth dans les villes qui étaient aux environs du Jourdain; et il habita Sodome.
- 13. Or, les habitants de Sodome étaient devant le Seigneur des hommes perdus de vices, et leur corruption était montée à son comble.
- 14. Le Seigneur dit donc à Abram, après que Loth se fût séparé d'avec lui : Levez vos yeux, et regardez du lieu où vous êtes, au septentrion et au midi, à l'orient et à l'occident.
- 15. Je vous donnerai pour toujours, à vous et à votre postérité, tout le pays que vous voyez.
- Je multiplierai votre race comme la poussière de la terre : si quelqu'un d'entre les hommes peut compter la poussière de la terre, il pourra compter aussi la suite de vos descendants.
- 17. Parcourez présentement toute l'étendue de longitudine et latitudine sua; quia tibi cette terre dans sa longueur et dans sa largeur; parce que je vous la donnerai.
- 11. Elegit sibi Loth regionem circa Jordanem. Loth choisit les rives du Jourdain, et alla s'établir dans la partie meridionale de ce fleuve, dans le bassin de la mer Morte. Ce pays était très-fertile et présente encore aujourd'hui d'admirables pâturages, que les tribus bédouines regardent comme un paradis terrestre. Mais il était dans le voisinage de Sodome et des quatre autres villes de la Pentapole, Gomorrhe, Adamah, Seboim et Ségor, dont les habitants implies et corromnus étaient à craindre. bitants impies et corrompus étaient à craindre.
- 14. Ad aquilonem et meridiem, et orientem et occidentem. C'est la première fois que nous trouvons nettement exprimés les quatre points cardinaux. La Chaldee fut le berceau de l'astronomie; il fallait, pour l'étude de cette science, commencer par cette division de l'espace, et comme Abraham était très-versé dans les connaissances de son pays et de son temps, il est naturel que Dieu lui parle ainsi.
- 10. Sicut Paradisus Domini. Hebr., sicut hortus Domini, quem scilicet Deus Adamo instruxerat et adornaverat. Gen. 2. 8. Sicut Ægyptus venientibus in Segor. Sensus est. Tota Pentapolis ante subversionem, maxime a loco in quo tunc erat Abram, eundo versus Segor, irrigua erat, et fertilissima sicut paradisus et sicut Ægyptus, quam Nilus fecundat.
- 11. Elegitque sibi. Vetus est consuetudo ut in erciscunda familia major dividat, minor optet, quod laudat D. Ambr. lib. de Abraham, c. 3., et D. August. de Civit. lib. 16, c. 20. Permisit tamen Deus Loth decipi, ut bono exemplo Lothi Sodomitæ ad virtutem provocarentur, et promissio Abræ facta impleretur, et nos moneremur amœniora non præferre salutaribus. — Recessit ab oriente. ύστερον προτερον prius digressi sunt quam Loth recederet ab oriente: hoc tamen prius narratur. Recessit autem ab oriente, nam perrexit Sodomam versus. quæ totius Pentapoleos maxime occidua fuit. - A fratre suo. Propinquus a propinquo. Loth erat filins fratris Abram, ut dictum est.

12. Moratus est. Magna justi Loth laus est mansisse incontaminatus inter scelestissimos quo nomine laudatur, II. Petri. 2. 7.

13. Sodomitæ pessimi erant, et peccatores coram Domino. Quid significat formula illa dicendi coram Domino, dictum est supra, c. 10, n. 9. Peccatorum horum originem explicat Ezechiel, c. 16, n. 49.

- 15. Omnem terram quam conspicis. Probabile est Deum, vel angelum vice Dei, totius illius terræ, et partium illius speciem objecisse Abrahamo, sicut ostendit eam Mosi, a monte Phasga, Deut. 34. l, et Christo tentator, Matth. 4. 8. — Tibi dabo et semini tuo. Particula et habet vim explicandi, et sensus est: Dabo tibi in semine tuo, dabo in tui gratiam. — In senpiternum. Quandiu durabit Hebræorum respublica, vel promissio conditionem habet, si officium fecerint, honestatem justitiamque coluerint; vel etiam ultra respexit Deus ad terram viventium, et spirituale semen Abræ. Vide ad Rom. 4. 16, et c. 9. 8.
- 16. Sicut pulverem terræ. Est hyperbole; plurimus tamen fuit populus ille: longe vero plures qui spirituale semen Abræ sunt. Eadem dicendi formula dicunt Græci con xxvi;, et Yauuxxcoix.

^{17.} Perambula. Non præcipit, sed offert, quasi dicat: Si vis scire quanta sit hæc terra et

18. Abram levant donc sa tente, vint demeurer près de la vallée de Mambré, qui est vers Hébron, et il dressa là un autel au Seigneur.

18. Movens igitur tabernaculum suum Abram, venit et habitavit juxta convallem Mambre, quæ est in Hebron; ædificavitque ibi altare Domino.

CHAPITRE XIV.

Abraham délivre Loth. Melchisédech le bénit.

- 1. En ce temps-là, Amraphel, roi de Sennaar, Arioch, roi de Pont, Chodorlahomor, roi des Elamites, et Thadal, roi des Nations,
- 2. Firent la guerre contre Bara, roi de Sodome; contre Bersa, roi de Gomorrhe; contre Sennaab, roi d'Adama; contre Sémeber, roi de Séboïm, et contre le roi de la ville de Bala, qui est la même que Ségor.

que Ségor.
3. Tous ces rois s'assemblèrent dans la vallée des Bois, qui est maintenant la mer Salée.

4. Ils avaient été assujétis à Chodorlahomor pendant douze ans, et la treizième année ils se retirèrent de sa domination.

5. Ainsi, la quatorzième année, Chodorlahomor vint avec les rois qui s'étaient joints à lui; et, ils défirent les Raphaïtes dans Astarothcarnaïm, les Zuzites qui étaient avec eux, les Emites dans Savé Cariathaïm,

 Les Chorréens, qui habitaient dans les montagnes de Séïr, jusqu'aux campagnes de Pharan, qui est dans le désert.

1. Factum est autem in illo tempore, ut Amraphel, rex Sennaar, et Arioch, rex Ponti, et Chodorlahomor, rex Elamitarum, et Thadal, rex Gentium,

2. Inirent bellum contra Bara, regem Sodomorum, contra Bersa regem Gomorrhæ, et contra Senaab regem Adamæ, et contra Semeber regem Seboim, contraque regem Balæ, ipsa est Segor.

3. Omnes hi convenerunt in vallem silvestrem, quæ nunc est mare salis.

4. Duodecim enim annis servierant Chodorlahomor, et tertio decimo anno recesserunt ab eo.

5. Igitur quartodecimo anno venit Chodorlahomor, et reges qui erant cum eo: percusseruntque Raphaim in Astarothcarnaim, et Zuzim cum eis, et Emim in Save Cariathaim,

6. Et Chorræos in montibus Seir, usque ad Campestria Pharan, quæ est in solitudine.

18. Juxta convallem Mambre quæ est in Hebron. Hébron, dont le nom veut dire alliance, est une des plus anciennes villes du monde. Il est dit dans l'Ecriture, qu'elle fut bâtie sept ans avant Tunis, capitale de la Basse-Egypte (Num. XIII, 23), et, d'après Josèphe, elle est plus ancienne que Memphis. Elle s'appelait Cartath-Arbé, ville d'Arbé, du fils d'Enoc qui en fut le fondateur. Saint Jérôme traduit Cariath-Arbé, par ville des quatre, c'est-a-dire, des quatre patriarches, Adam, Abraham, Isaac et Jacob. Ces trois derniers y furent certainement enterrés. Saint Jérôme a cru, d'après ce qu'il est dit (Jos. XIV, 15), qu'Adam y avait été enterré aussi; mais tous les interprètes ne sont pas de son sentiment. La vallée de Mambré, qui s'étend vers le nord-ouest de la ville, est encore aujourd'hui très-fertile. Les oliviers, les pistachiers y sont abondants, et donnent d'excellents fruits. C'est dans ce bocage que demeura Abraham.

6. Et Chorrwos in montibus Seir. Les montagnes de Séir ont été ainsi appelées, à cause d'Esat; mais Moïse, qui écrit plus tard, donne aux lieux les noms en usage de son temps. Les copistes ont même parfois substitué au nom ancien, un nom relativement moderne. C'est ainsi qu'au verset 14, ils ont donné le nom de Dan, à la ville qui s'appelait Laïs ou Lesem, du temps d'Abraham et de Moïse lui-même.

qualis , perambula eam : miraberis et gaudebis. Possessio etiam capitur terræ inambulando. $l.\ possideri\ \S\ 1.\ de\ acquir.\ posses.$

18. Juxta convallem Mambre. Fuit planities roboreis silvis consita, similis convalli Illustri: in hāc fuit ilex, seu quercus illa nobilis, dicta Quercus Mambre. Nomen accepit vel ab urbe Hebron, quæ et Mambre dicta c. 23, in fine, vel a viro quodam principe, de quo cap. 14, n. 15. — In Hebron. In territorio Hebron, juxta Hebron. Ædificavitque ibi altare Domino. Abram religiosus ubique Domino erigit altaria, dicitque Domino: A te principium, ibi desinet.

Cap. XIV. — 1. Rex Sennaar. Babylonis, vide Gen. c. 11, 2. — Rex Ponti. Non illius Euxini, sed alterius vicinioris. Sunt qui putent esse civitatem Cœlesyriæ, quæ a Stephano, de Urbibus, dicitur Hellas; quæ mera est conjectura. — Rex Elamitarum. Rex Persarum, qui Elamitæ dicuntur in Scriptura. — Rex gentium. Vel rex Galilææ, quæ gentium dicta est, ut censet Masius, Josue, c. 12, 9. Vel hie gentes accipiuntur pro erronibus et profugis ex variis gentibus, quibus asylum in suo regno dederit hie Thadal.

3. In vallem Silvestrem. Amænam, et, instar nemoris, pulchris arboribus condensam. — Mare salis. Qui locus ab Hebræis vocatur etiam vallis Salinarum, aut mare Mortuum.

4. Recesserunt. Rebellårunt.

5. Qui erant cum eo. Qui illi erant foederati. — Raphaim. Hæc vox gigantes significat. Hi habitarunt in terra Basan, quæ ideo dicta terra Gigantum. Deut. 3. 13. — Astarothcarnatm. Dianæ, vel Junonis bicornis urbem, nam Carnaim bicornem significat. Sunt tamen qui a bicorni seu bicipiti monte dictam putent Astarothcarnaim, quod in eo sita esset. — Save. Aliqui vertunt planitiem. Videtur fuisse urbs in planitie ad mare Mortuum.

6. Montibus Seir. Hi sunt montes Edom in Gabalena regione, postmodum habitatio Esau.

- 7. Reversique sunt, et venerunt ad fontem Misphat, ipsa est Cades: et percusserunt omnem regiouem Amalecitarum, et Amorrhæum, qui habitabat in Asasonthamar.
- 8. Et egressi sunt, rex Sodomorum, et rex Gomorrhæ, rexque Adamæ, et rex Seboim, necnon et rex Balæ, quæ est Segor; et direxerunt aciem contra eos in valle Silvestri:

 Scilicet adversus Chodorlahomor regem Elamitarum: et Thadal regem Gentium, et Amraphel regem Sennaar, et Arioch regem Ponti: quatuor reges

adversus quinque.

10. Vallis autem Silvestris habebat puteos multos bituminis. Itaque rex Sodomorum, et Gomorrhæ, terga verterunt, cecideruntque ibi; et qui remanserant, fugerunt ad montem.

serant, fugerunt ad montem.

41. Tulerunt autem omnem substantiam Sodomorum et Gomorrhæ, et universa quæ ad cibum pertinent, et abie-

unt :

12. Necnon et Lot et substantiam ejus, filium fratris Abram, qui habitabat

in Sodomis.

43. Et ecce unus qui evaserat, nuntiavit Abram Hebræo, qui habitabat in convalle Mambre Amorrhæi, fratris Escol, et fratris Aner: hi enim pepigerant fædus cum Abram.

14. Quod cum audisset Abram, captum videlicet Lot fratrem suum, numeravit expeditos vernaculos suos trecentos decem et octo; et persecutus est

usque Dan.

45. Et divisis sociis, irruit super eos nocte; percussitque eos, et persecutus est eos usque Hoba, quæ est ad lævam Damasci.

- 7. Et, étant retournés, ils vinrent à la fontaine de Misphat, qui est dans le même lieu que Cadès; et ils passèrent au fil de l'épée tout ce qu'ils trouvèrent dans le pays des Amalécites : et ils défirent les Amorrhéens, qui habitaient dans Asasonthamar.
- 8. Alors le roi de Sodome, le roi de Gomorrhe, le roi d'Adama, le roi de Séboim et le roi de Bala, qui est la même que Ségor, se mirent en campagne, et rangérent leurs troupes en bataille dans la vallée des Bois, contre ces princes;

9. C'est-à-dire contre Chodorlahomor, roi des Elamites; Thadal, roi des Nations; Amraphel, roi de Sennaar, et Arioch, roi de Pont: quatre

rois contre cinq.

10. Il y avait beaucoup de puits de bitume dans cette vallée des Bois. Le roi de Sodome et le roi de Gomorrhe furent mis en fuite; leurs gens y périrent, et ceux qui échappèrent s'enfuirent sur une montagne.

11. Les vainqueurs, ne trouvant plus de résistance, entrèrent dans les villes des rois vaincus; et ayant pris toutes les richesses et les vivres de Sodome et de Gomorrhe, ils se retirèrent.

 Ils emmenèrent aussi Loth. fils du frère d'Abram, qui demeurait dans Sodome, et tout ce

qui était à lui.

43. En même temps, un homme qui s'était sauve vint donner avis de ceci à Abram Hébreu, qui demeurait dans la vallée de Mambré, Amorrhéen, frère d'Escol et frère d'Aner, qui tous trois avaient fait alliance avec Abram.

44. Abram ayant su que Loth, son frère, avait été pris, choisit les plus braves de ses serviteurs, au nombre de trois cent dix-huit, et pour-

suivit ces rois jusqu'à Dan.

45. Il forma deux corps de ses gens et de ses alliés; et, venant fondre sur les ennemis durant la nuit, il les défit, et les poursuivit jusqu'à Hoba, qui est à la gauche de Damas.

- 7. Fontem Misphat. Fontem Judicii, ita dictus quod ibi Judæi contra Mosem et Aaron murmuraverint, jurgati sint, et velut judicio expostularint; ideo etiam dictur aqua Contradictionis: ibidem Deus Mosem et Aaron propter incredulitatem damnavit, ne terram promissionis ingrederentur. Postea cum illic, miraculo edito, Deus fuisset sanctificatus, locus dici cæptus est Cades. Vide Num. 20. 11. Amalecitarum. Qui postea ab Esau nepote sic vocati, Genes. 36. 16. Sensus ergo est: regionem quam postea Amalecitæ possederunt. Asasonthamar. Urbem palmarum, quæ fuit Amorrhæorum, urbem etiam Engaddi vocatam.
- 10. Puteos multos. Hebr., puteos, puteos. Geminatio vocis copiam puteorum significat, ut illud Psalm. 121. 4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, id est, omnes tribus. Quinque reges elegerunt hunc locum, quod periculosus esset hostibus ignaris horum puteorum. Cecideruntque ibi. Non ipsi reges Sodomæ et Gomorrhæ (hi enim fugerunt et evaserunt, ut patet n. 17), sed eorum milites, quorum pars capti, pars cæsi, pars in puteos bituminis delapsi.
- 12. Necnon et Loth. Vel in prælio captum, vel inermem in urbe inventum: haud dubie pæna electionis parum sapienter institutæ, et moræ inter improbos, ut aliqui Patres sentiunt.
- 13. Abram Hebræo LXX, τω περάτη, id est, transitori, Sentiunt enim hebræum diei a voce havar, quæ transire significat, et hanc etymologiam secuti, dicemus Abramum vocari transitorem et hebræum, quod Euphratem transitsset. Alia est sententia dici Hebræos ab Heber, a quo descendebant, et cujus idioma retinebant.
- 14. Numeravit. Non numeravit tantum, sed etiam elegit. Hebrea significant expediri initiatos, vel instructos suos, quos scilicet jam ferrum et arma tractare docuerat, ut peregre habitans se tutum præstaret ab injurià. Vernaculos suos. Servos domi suæ natos. Trecentos decem et octo. Tot postea Patres in concilio Nicæno. Usque Dan. Urbs Dan, tempore Abræ et Mosis, vocabatur Lais, vel Lesem, et ita scripsit Moses: sed qui hæc diaria Mosis digessit pro Dais substituit Dan, quo nomine post Mosen vocata est, Josue 19. 47. Alii putant spiritu prophetico Mosem scribere nomen urbis quod postea erat acceptura.
- 15. Divisis sociis. Abram unam turmam duxit, socios tres, puta Aner, Escoli et Mambre in tres, ut videtur, turmas divisit, ut omnes effugii vias hosti precluderet, utque a quatuor partibus eos adoriens percelleret, opinantes a magno exercitu se undique cingi, atque ita somno veternoque sepultos opprimeret.

16. Il ramena avec lui tout le butin qu'ils avaient pris, Loth son frère, avec ce qui était à

lui, les femmes et le peuple.

17. Et le roi de Sodome sortit au devant de lui, lorsqu'il revenait après la défaite de Chodorlahomor et des autres rois qui étaient avec lui dans la vallée de Savé, appelée aussi la vallée du

18. Mais Melchisédech, roi de Salem, offrant du pain et du vin, parce qu'il était prêtre du Très-Haut,

19. Bénit Abram, en disant : Qu'Abram soit béni, du Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la

20. Et que le Dieu très-haut soit béni, lui qui par sa protection vous a mis vos ennemis entre les mains. Alors Abram lui donna la dime.

21. Or le roi de Sodome dit à Abram : Donnezmoi les personnes, et prenez le reste pour vous. Abram : Da mihi animas, cætera tolle

Reduxitque omnem substantiam, et Lot fratrem suum cum substantia illius, mulieres quoque et populum.

17. Egressus est autem rex Sodomorum in occursum ejus, postquam reversus est à cæde Chodorlahomor, et regum qui cum eo crant in valle Save, quæ est vallis regis.

18. a At vero Melchisedech rex Salem, proferens panem et vinum, erat enim Sacerdos Dei Altissimi, [a Hebr.

19. Benedixit ei, et ait : Benedictus Abram Deo excelso, qui creavit cœlum et terram;

20. Et Benedictus Deus excelsus, quo protegente, hostes in manibus tuis sunt. Et dedit ei decimas ex omnibus. 21. Dixit autem rex Sodomorum ad

tibi.

17. Erant in valle Save, quæ est vallis regis. On croit que la vallée où eut lieu la rencontre de Melchisédech et d'Abraham, est la vallée d'Hennon, qui séparait la tribu de Juda des terres des Jébuséites, et qui tourne autour du mont Sion. D'autres veulent que ce soit la vallée de Josaphat.

18. At vero Melchisedech rex Salem. Contre sa coutume, l'Ecriture n'explique point l'origine, ni la naissance, ni la mort de Melchisédech. Suivant l'expression de saint Paul, ce prêtre du Très-Haut est sans père, sans mère et sans généalogie. C'est parce qu'il était la pretre du Tres-hait est sans pere, sans mere et sans genealogie. Cest parce du li etat la figure du Christ qui, dans son éternité, n'a ni commencement, ni fin, et qui n'a pu, comme Fils de Dieu, ni naître, ni mourir. Son nom, Melchisédech, signifie roi de justice; il est roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, et ces deux titres conviennent admirablement à Jésus-Christ. Il est supérieur à Aaron et à son sacerdoce, puisque, comme l'observe encore l'Apôtre, Abraham, qui était supérieur à Aaron et à Lévi, ses descendants, ne craignit pas, après sa victoire, de se soumettre à lui, de lui offiri la dime du butin qu'il avait fait, et d'implorer sa benediction, montrant ainsi combien le sacerdoce du Christ serait supérieur à celui d'Aaron (Cf. Hebr. VII, 1 et seqq.). Proferens panem et vinum. Le pain et le vin qu'offrit à Dieu Melchisédech, et qu'il distribua ensuite aux soldats victorieux de la famille d'Abraham, ont tet regardés, par toute la tradition, comme la figure la plus vive du sacrifice eucharistique, que Jésus-Christ offre à son Père, par le ministère de l'Eglise, sous les apparences du pain et du vin, et qu'il distribue ensuite à ses enfants, victorieux du démon et du péché, et hériters de la foi d'Abraham. « Nous voyons, dit saint Cyprien, la figure et le signe du sacrificé du Seigneur, dans l'oblation du prêtre Melchisédech. Car, il est évident que quand l'Ecriture de la foi d'Abraham. « Nous voyons dit saint Cyprien, la figure et le signe du sacrificé du Seigneur, dans l'oblation du prêtre Melchisédech. Car, il est évident que quand l'Ecriture de la foide de la confidence de la foide du Seigneur, dans l'oblation du pretre Melchisedech. Car, il est evident que quand l'erriture dit de Melchisédech, qu'il était prêtre du Dieu suprême, qu'il offrit le pain et le vin, et qu'il bénit Abraham, il a été en cela la figure expresse de Jésus-Christ. Car, qui peut être, avec plus de vérité, prêtre du Dieu suprême, que Notre Seigneur Jésus-Christ, qui a offert à Dieu un sacrifice, et le même qui avait été offert par Melchisédech, c'ost-à-dire, le pain et le vin devenus son corps et son sang? Afin donc que le prêtre Melchisédech pût bénir Abraham avec cut virité a selection de la chief de l'écre Christe actes le prétre mant présé. autorité et selon les règles, l'image du sacrifice de Jésus-Christ a du nécessairement précéder, comme il est rapporté dans la Genèse; et c'est cette image que Jésus-Christ a rendue parfaite, en l'accomplissant par l'oblation du pain et du calice, où le vin est mêlé avec l'eau. Car, comme il est lui-même l'accomplissement et la vérité de tout ce qui l'a figuré, il a rempli, par son sacrifice, la vérité de celui qui en avait été simplement la représentation et l'imagé (Cypr., Epist. ad Cecilian.).

Ubi Servius : Sane majorum hæc erat consuetudo, ut rex esset etiam sacerdos vel pontifex.

^{17.} In occursum ejus. Ut gratias ageret et impetraret sibi reddi cives suos. — Vallis Regis. LXX addunt, Melchisedech, vel quod ita dicta ob occursum hunc regis Melchisedech, vel quod ibi essent ejus deliciæ, vel tandem quod amænitate digna esset rege.

^{18.} Melchisedech. Aliqui putârunt Melchisedech esse Sem, filium Noe: sed Sem genealogia texitur in Scriptura; Melchisedech autem est sine genealogia, ut ait S. Paulus ad Hebr. 7. Fuit ergo aliquis ex regulis Chananæorum, qui inter impios pie vivebat et juste, ut bene illi nomen quod ferebat conveniret; nam Melchisedech significat regem justitiæ. Porro Melchisedech fuit Christi typus, quia uterque rex justitiæ, uterque rex Salem, id est, pacis; uterque sine genealogia, nam Christus patrem non habuit in terris; uterque quasi æternus inducitur Salem et Jebus dicta. — Proferens panem et vinum. Ad sacrificium, quia erat sacerdos, partem panis suo ritu sacrificavit, v. g., cremando, partem vini libavit, effundens Deo in gratiarum actionem pro victorià; deinde reliquam panis ac vini partem in milites Abræ libandam, id est, participandam et comedendam distribuit; hic enim mos erat sacrificii pacifici. — Sacerdos. Vox hebr. cohen proprie sacerdotem significat, abusive vero et raro principem, consedurate participante de la comedendam distribuit. Pos atticipation di figurati i idem reges quod sequentia clare ostendunt; nam additur : Dei altissimi. Mos olim fuit ut iidem reges essent et sacerdotes. Virg. 3. Æn. Rex Anius, rex ipse hominum Phæbique sacerdos.

^{19.} Benedixit ei. Major minori, Melchisedech Abramo, formula usus quæ hic habetur 20. Dedit ei decimas. Abram Melchisedecho, ut patet ad Hebr. 4. 7. - Ex omnibus. Spoliis.

^{21.} Da mihi animas. Cives et subditos meos captivos.

22. Qui respondit ei : Levo manum meam ad Dominum Deum excelsum pos-

sessorem cœli et terræ,

23. Quod a filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ, non accipiam ex omnibus quæ tua sunt, ne dicas : Ego ditavi Abram:

24. Exceptis his, quæ comederunt juvenes, et partibus virorum, qui venerunt mecum, Aner, Escol, et Mambre:

isti accipient partes suas.

22. Abram lui répondit : Je lève la main et je jure par le Seigneur, le Dieu très-haut, posses-seur du ciel et de la terre,

23. Que je ne recevrai rien de tout ce qui est à vous, depuis le moindre fil jusqu'à un cordon de soulier, afin que vous ne puissiez pas dire

que vous avez enrichi Abram.

24. J'excepte seulement ce que mes gens ont pris pour leur nourriture, et ce qui est dù à ceux qui sont venus avec moi, Aner, Escol et Mambre, qui pourront prendre leur part du butin.

CHAPITRE XV.

Promesses faites par Dieu à Abraham.

- 1. His itaque transactis, factus est sermo Domini ad Abram per visionem, dicens : Noli timere Abram, ego protector tuus sum, et merces tua magna ni-
- 2. Dixitque Abram : Domine Deus, quid dabis mihi? ego vadam absque liberis; et filius procuratoris domus meæ, iste Damascus Eliezer.

3. Addiditque Abram : Mihi autem non dedisti semen; et ecce vernaculus

meus, hæres meus erit.

4. Statimque sermo Domini factus est ad eum, dicens : Non erit hic hæres tuus; sed qui egredietur de utero tuo, ipsum habebis hæredem.

5. Eduxitque eum foras, et ait illi: a Suspice cœlum, et numera stellas, si potes. Et dixit ei. Sic erit semen tuum. a Rom. 4. 18.]

- 1. Après cela, le Seigneur parla à Abram dans une vision, et il lui dit : Ne craignez point, Abram : je suis votre protecteur, et votre récompense infiniment grande.
- 2. Abram lui répondit : Seigneur mon Dieu, que me donnerez-vous? je mourrai sans enfants; et ce Damascus, fils d'Eliéser, intendant de ma maison, héritera de ce que j'ai.

3. Car, pour moi, ajouta-t-il, vous ne m'avez point donné d'enfants : ainsi le fils de mon ser-

viteur sera mon héritier.

4. Le Seigneur lui répondit aussitôt : Celui-là ne sera point votre héritier; mais vous aurez pour héritier celui qui naîtra de vous.

5. Et après l'avoir fait sortir dehors, il lui dit : Levez les yeux au ciel, et comptez les étoiles, si vous pouvez. C'est ainsi, ajouta-t-il, que se multipliera votre race.

1. Factus est sermo Domini ad Abram per visionem. Les maîtres de la vie spirituelle, distinguent, dans les rapports de l'àme avec Dieu, deux phases, qu'ils appellent la vie purgative et la vie illuminative. Dans la première, l'âme se purifié de ses fautes. Quand elle s'est purifiée, elle entre en rapport direct avec Dieu et jouit de sa lumière: Beati mundo corde quoniam ipsi Deum videbunt. L'extase est un des degrés de la vision, et c'est à cette hauteur qu'Abraham va être élevé. Nous verrons la même faveur accordée à Jacob (Gen. XXVIII, 12), à Moise (Deut. XXXIV) et à Elie (III. Reg. XIX, 11).

22. Levo manum meam. Jurantis habitus.

23. A filo subtegminis. Id est, ne minimum quidem accipiam. Vox subtegminis non est in hebræo, sed addita a nostro interprete, explicationis causa. Subtegmen est filum quod sub stamine texitur. — Usque ad corrigiam caligæ. Caliga est calceus. — Ne dicas : Ego ditavi. Ne jactes me ex tuis incommodis mea quæsisse commoda; aut jactes me amore munerum tuo-rum tibi suppetias ivisse: quia nihil tale suberat in muneribus Pharaonis, cap. præcedenti, ea

CAP. XV. - 1. Ego protector tuus. In hebræo est: Ego sum clypeus tuus, in morem clypei ego te protegam. Sic Psalm. 5. 13: Ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronâsti nos. LXX habent: Ego Hyperaspistes tuus, id est, ego scuto te protego. — Et merces tua. Fortiter te, sapienter ac pie gessisti; mcrcedem feres: ego, qui sum bonorum oceanus, præmium tuum ero; æterna habebis bona, et externis etiam hisce abundabis. Hac mercede lætabatur David, cujus illa vox: Dominus pars hæreditatis meæ. Psalm. 15. 5. Et mentitur iniquitas sibi, cum alt apud Malach. 3. 14. Vanus est, qui servit Deo; et quod emolumentum, quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum?

2. Quid dabis mihi? Quasi dicat: Credo te mihi multa bona daturum; sed cujus illa tandem erunt, cum liberis caream? Sciebat Abram sibi a Deo, qui non fallit, promissam prolem; sed timet ne promissio culpa sua excidat: et amor, ut assolet, timorem auget. — Filius procuratoris. Hebr. benmesech. Varie vertitur et exponitur. 1. Filius mesech, quæ est ancilla mea, oriunda Damaseo. 2 Filius relictionis domus meæ; id est, is cui curam omnem rei familiaris meæ reliqui et commisi. 3. Filius excusationis, vel discursionis domus meæ; id est, economise reliqui et commisi. mus, qui per domum discursat, ut omnibus prospiciat. 4. Filius potum dantis domui meæ, quod etiam procuratorum est, qui cibum et potum familiæ præbent. — Iste Damascus Eliezer. Servus hic meus, cui nomen Damascus filius Eliezer, vel Damascenus, quod matre Damascena natus: hebr. dammesech, et videtur præfixa littera daleth loco litteræ he demonstrativæ, quod Syri solent, et nihil aliud significare, quam iste procurator.

3. Vernaculus meus. Servus domi meæ natus.

5. Numera stellas. Ex hoc loco habemus stellas tot esse, ut a nobis earum numerus iniri non possit, et decipi astrologos qui 1022 esse autumant stellas fixas; uam fistulæ dioptricæ

6. Abram crut à Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice.

7. Dieu lui dit encore : Je suis le Seigneur, qui vous ai tiré d'Ur en Chaldée, pour vous donner cette terre, afin que vous la possédiez, en la personne de vos enfants.

8. Abram lui répondit : Seigneur mon Dieu, comment puis-je connaître que je dois la possé-

 Le Seigneur lui répliqua : Prenez une vache de trois ans, une chèvre de trois ans, et un bélier qui soit aussi de trois ans; prenez aussi une tourterelle et une colombe, pour m'en faire un sacrifice.

10. Abram, prenant donc tous ces animaux, les divisa par moitié, et mit les deux parties qu'il avait coupées vis-à-vis l'une de l'autre. Mais il ne divisa point la tourterelle ni la colombe.

11. Cependant les oiseaux de proie venaient fondre sur ces bêtes mortes, et Abram les en

12. Mais, lorsque le soleil se couchait, Abram fut surpris d'un profond sommeil, et il tomba dans un horrible effroi, se trouvant comme tout

enveloppé de ténèbres.

13. Alors il lui fut dit : Sachez dès maintenant que votre postérité demeurera dans cette terre, comme dans une terre étrangère; et qu'ensuite passant en Egypte, elle y sera réduite en servitude et accablée de maux pendant quatre cents ans.

14. Après cela, j'exercerai mes jugements sur le peuple auquel ils seront assujétis; et ils sortiront ensuite de ce pays-là avec de grandes ri-

chesses.

6. Credidit Abram Deo, et reputatum est illi ad justitiam. [a Rom. 4. 3. Ga-

tat. 3. 6. Jac. 2. 23.]
7. Dixitque ad eum: Ego Dominus qui eduxi te de Ur Chaldæorum, ut darem tibi terram istam, et possideres eam.

8. At ille ait : Domine Deus, unde scire possum, quod possessurus sim

9. Et respondens Dominus : Sume, inquit, mihi vaccam triennem, et capram trimam, et arietem annorum trium, turturem quoque et columbam.

 Qui tolleus universa hæc, a divisit ea per medium, et utrasque partes contra se altrinsecus posuit; aves autem non divisit. [a Jerem. 34. 18.]

11. Descenderuntque volucres super cadavera, et abigebat eas Abram.

- 12. Cumque sol occumberet, sopor irruit super Abram, et horror magnus et tenebrosus invasit eum.
- Dictumque est ad eum : Seito prænoscens quod a peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringintis annis [a Act. 7. 6.]

14. Verumtamen gentem, cui servituri sunt, ego judicabo: et post hæc egredientur cum magna substantia.

9. Sume, mihi, vaccam triennem. Ce sont les animaux que la loi de Moïse désignera pour être offerts dans les sacrifices sanglants.

10. Aves autem non divisit. La tourterelle et la colombe ne sont pas divisées, parce qu'elles figurent l'innocence, et l'union de l'âme avec Dieu.

12. Horror magnus. Dans l'Ancien Testament, l'approche de Dieu glace toujours d'effroi ses serviteurs. C'etait le regne de la crainte, comme de la sait paul, le règne de l'amour n'a pu venir que sous la loi nouvelle, après la réconciliation de l'homme avec Dieu.

recens inventum multo plures deprehendit. - Sic erit semen tuum. Non solum carnale, de quo modo sollicitus es , sed multo magis spirituale.

6. Credidit Abram Deo. Quamvis ardua promittenti, prolem scilicet ex uxore anu. — Reputatum est illi ad justitiam, Hebr. et reputavit illam, scilicet fidem, Deus illi ad justitiam majorem, ut coram Deo justior appareret et esset.

7. Possideres. Per tuos posteros.

8. Unde scire possum? Non dubitat qui ita crediderat, ut reputaretur ei ad justitiam; sed vel rei modum scire vult, vel ita promissionem vult confirmari, ut nullis posterorum demeritis illam irritet; vel petit signum non tam sibi quam posteris.

9. Vaccam triennem, et capram trimam. Vult offerri animalia hæc trima, quia tertio ætatis anno sunt perfecta statura et robore. — Columbam. Hebr., pullum columbinum.

10. Divisit ea per medium. Fidit ea secando a capite ad caudam. Ritus feriendi fæderis. Hæc enim animalium dissectio erat pro diris in fædifragos, ut ita dividerentur. Retentus postea hic mos, ut indicatur Jerem. 31, 18: Qui prævaricantur, inquit, fædus meum et non observaverunt verba fæderis, quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus. — Partes contra se. Altrinsecus opposuit medietates quadrupedum invicem respondentes, relicto spatio intermedio ad transeundum. — Aves autem non divisit. Quia non faciebant et fædus, sed tantum ad sacrificium.

12. Sopor irruit super Abram. Sopor hic partim fuit naturalis ex labore diurno occidendi, dividendi, sacrificandi victimas, et abigendi volucres; partim fuit a Deo immissus, sicut Adæ soporem immisit Genes. 2. 21; et est utrobique in textu hebræo eadem vos thardema, quam LXX vertunt, ezctasim. In extasim ergo raptus Abram, vidit posterorum suorum in Ægypto servitutem, idque videns angore et horrore correptus est.

13. In terra non sua. Partim in Ægypto, partim in Chananæa. — Et subjicient eos servi tuti, et affligent quadringentis annis. Ili 400 anni partim referendi sunt ad illud, affligent partim ad illud, peregrinum erit semen tuum. Sensus ergo est: fluent anni 400, quibus Isaac et posteri tui partim peregrini erunt hic in Chanaan et in Ægypto, partim in Ægypto servient et affligentur. Porro in Ægypto habitarunt Hebræi annis 215?

14. Judicabo. Gravissime puniam plagis maximis. Exod. 7 et seqq. — Cum magna substan-

tia. Suis opibus, et Ægyptiorum, quos spoliabunt.

15. Tu autem ibis ad patres tuos in pace, sepultus in scnectute bona.

16. Generatione autem quarta revertentur huc : necdum enim completæ sunt iniquitates Amorrhæorum usque ad præsens tempus.

- 17. Cum ergo occubuisset sol, facta est caligo tenebrosa, et apparuit clibanus fumans, et lampas ignis transiens inter divisiones illas.
- In illo die a pepigit Dominus fœdus cum Abram, dicens : Semini tuo dabo terram hanc a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem. [a Sup. 12. 7. 13. 15. Infr. 26. 4. Deut. 34. 4. 3. Reg. 4. 21. 2. Paralip. 9. 26.

19. Cinæos, et Cenezæos, Cedmonæos,

20. Et Hethæos, et Pheresæos, Ra-

phaim quoque, 21. Et Ammorrhæos, et Chananæos, et Gergesæos, et Jebusæos.

15. Pour vous, vous irez en paix avec vos pères, mourant dans une heureuse vieillesse.

16. Mais vos descendants viendront dans ce pays-ci après la quatrième génération; je différerai, parce que la mesure des iniquités des Amorrhéens n'est pas encore remplie présentement.

17. Lors donc que le soleil fut couché, et qu'Abram fut endormi, il se forma une obscurité ténébreuse; il parut un four, d'où sortit une grande fumée. Il vit Dieu, sous la figure d'une lampe ardente, qui passait au travers de ces bêtes divisées.

18. En ce jour-là donc, le Seigneur sit alliance avec Abram, en lui disant : Je donnerai ce pays à votre race, depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au

grand fleuve de l'Euphrate.

19. Je lui donnerai tout ce que possèdent les Cinéens, les Cénézéens, les Cedmonéens,

20. Les Héthéens, les Phérézéens, les Raphaïtes.

21. Les Amorrhéens, les Chananéens, les Gergéséens et les Jébuséens.

CHAPITRE

Naissance d'Ismaël.

1. Igitur Sarai, uxor Abram, non genuerat liberos; sed habens ancillam Ægyptiam nomine Agar.

Dixit marito suo : Ecce, conclusit me Dominus, ne parerem; ingredere ad

 Or Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point encore donné d'enfant, mais ayant une servante

égyptienne, nommée Agar, 2. Elle dit à son mari : Vous savez que le Sei-gneur m'a mise hors d'état d'avoir des enfants, ancillam meam, si forte saltem ex illa suscipiam filios. Cumque ille acquies-ceret deprecanti,

prenez donc, je vous prie, ma servante, afin que je voie si j'aurai au moins des enfants par elle. Et Abram s'étant rendu à sa prière,

- 16. Generatione autem quarta. La durée de la vie humaine était déjà bien diminuée, mais elle était encore assez longue, pour que chaque génération fût considérée en chiffres ronds, comme un siècle.
- 17. Lampas ignis transiens inter divisiones illas. Il était d'usage que celui qui jurait alliance, passat avant le sacrifice qui devait la consacrer entre les morceaux découpés des vic-times. Saint Ephrem, le diacre d'Edesse, rapporte, dans son Commentaire sur la Genése, que de son temps, cet usage existait encore chez les Chaldeens. C'était un acte symbolique qui signifiait que l'on consentait à être coupé en morceaux comme ces victimes, si l'on n'observait pas le serment qu'on venait de faire. Chez les Grecs, dans les premiers temps de leur histoire, il y avait une coutume analogue, et c'est ce qui neus explique cette expression qu'Homère emploie: ἄρκια τεμνειν, pour signifier conclure un traité par un serment.

In pace. Morte placida et quieta. — In senectute bona. Annorum centum septuaginta

16. Generatione autem quartá. Id est, quarto sæculo, sive quarto centenario annorum, puta post 400 annos. — Necdum enim completà sunt iniquitates Amorrhaorum. Notanda Dei longanimitas in puniendo. Scelera Amorrhæorum et Chananæorum (ut patet Levit. 18. et Deut. 6 et 12) fuere præcipue tria: 1. Idololatria, qua etiam proprios filios igne comburendos diis immolabant; 2. Injustæ oppressiones peregrinorum et pauperum; 3. Promiscua matrimonia cum consanguineis et cognatis, et nefanda libido cum maribus et béstiis.

17. Facta est caligo. II ec omnia vidit Abram in extasi, ut habent LXX, n. 12. - Clibanus fumans. Videtur fuisse imago ægyptiacæ servitutis quam servierunt in luto, et lateribus, quos in fornacibus igni durabant. Itaque hæc eorum servitus vocatur fornax ferrea Ægypti. Deut. 4. 20. — Lampas ignis. Deus cujus imago est lampas ista, per divisiones transit more fœdera pangentium. Transiit et Abram; ita fœdus firmatum: omnia hæc in visione sibi videre visus

18. A fluvio Ægypti. Sie vocat fluvium, seu rivum potius Nili inter Pelusium et Rhinocoluram in mare defluentem, qui solet etiam vocari torrens deserti et Ægypti. — Usque, etc. Ponit dues fines terræ promissionis, ab aquilone Euphraten, ab austro nunc Ægypti fluvium: reliquos duos fines habes, Num. 34, 6 et 10. — Euphraten. Fortasse tempore Davidis et Salomonis usque ad hunc fluvium Israeliticum regnum se porrexit. Vel certe implenda fuit promissio, nisi peccata impedivissent.

19. Cincos, etc. Undecim gentium hic terra promittitur, quam tamen non possederunt, peccatis corum obstantibus; nam leges et conditiones pacti cum Deo initi non servaverunt.

CAP. XVI. -2. Conclusit. Sterilem fecit, concipiendi vi privavit. - Ingredere. Nubat tibi; sic honeste Hebræi congressum cum muliere explicant. - Ex illa suscipiam. Hebr., si quo

3. Saraï prit sa servante Agar, qui était Egyptienne, et la donna pour femme à son mari, dix ans après qu'ils eurent commencé de demeurer au pays de Chanaan.

4. Abram la prit donc pour femme. Mais Agar voyant qu'elle avait conçu, commença à mépri-

ser sa maîtresse.

5. Alors Saraï dit à Abram : Vous agissez avec moi injustement. Je vous ai donné ma servante pour être votre femme, et, voyant qu'elle est devenue grosse, elle me méprise; que le Seigneur soit juge entre vous et moi.

6. Abram lui répondit : Voilà votre servante, elle est entre vos mains; usez-en avec elle comme il vous plaira. Saraï l'ayant donc châtiée, Agar s'en-

7. Et, l'ange du Seigneur la trouvant dans le désert de Sur, auprès de la fontaine qui est le long du chemin de Sur, dans la solitude,

8. Il lui dit : Agar, servante de Saraï, d'où venez-vous, et où allez-vous? Elle répondit : Je fuis devant Saraï, ma maîtresse.

- 9. L'ange du Seigneur lui répartit : Retournez à votre maîtresse, et humiliez-vous sous sa
- Et il ajouta : Je multiplierai votre postérité de telle sorte qu'elle sera innombrable.
- 11. Et continuant, il lui dit: Vous avez conçu, et vous enfanterez un fils; et vous l'appellerez Ismaël, parce que le Seigneur a entendu le cri de votre affliction.
- 12. Ce sera un homme fier et sauvage; il lèvera la main contre tous, et tous lèveront la main

contre lui; et il dressera ses pavillons vis-à-vis de tous ses frères.

3. Dedit eam viro suo uxorem. C'est le premier exemple de polygamie depuis le déluge. Il était permis d'avoir plusieurs femmes , mais Abraham n'use de ce droit que sur les instances de Sara sa première femme. Ce qui fait dire à saint Augustin : O virum , viriliter fæminis utentem , conjuge temperanter, ancillà obtemperanter, nullà intemperanter (De civ. Dei , lib. XVI).

7. Cumque invenisset eam angelus. Nous ferons remarquer que c'est ici, pour la première fois, qu'il est fait mention des anges dans l'Ecriture.

12. Hic erit ferus homo. Ismaël fut le père des Arabes et des Sarrasins. On ne pouvait mieux peindre le caractère de cette nation. Elle est restée, pendant les temps anciens en face,

modo wdificer ex ea. Ædificationis metaphora generationem filiorum significat. Sic Exod. I. 21. dicitur de obstetricibus : Ædificavit eis domos. — Deprecanti. Ægre castitatis amator ad polygamiam inducitur, quæ tamen licita illo ævo.

3. Tulit Agar Ægyptiam. Genere Ægyptiam, sed religione Hebræam, Sarai a Pharaone donatam, ut putat D. Chrysostomus. — Uxorem. Legitimam quidem, sed secundariam. Hujusmodi vocantur in sacris Litteris concubinæ.

4. Despexit. Non cujusvis est meliorem bene ferre fortunam. 5. Inique agis contra me. Hebr.: Injuria mea super te est, id est, tibi, qui non prohibes, imputanda. — In sinum tuum. Ut esset uxor tua. — Judicet Dominus. Num æquum sit injuriam meam a te dissimulari? Non postulat Sara a Deo vindictam, sed illi causam suam com-

mittit. 6. Utere ea ut libet. Non permittit sævire, sed justo modo compescere. - Affligente. Coercente.

7. Angelus Domini. Deus vel Agar oratione permotus est, vel potius id meritis Abram tribuendum, cujus prolem Deus volebat conservatam. - In via Sur. Desertum Sur situm est inter Cades et Barad, et extenditur usque ad mare Rubrum, Ægypto conterminum. Fugiens Agar petebat patriam suam Ægyptum.

8. Ancilla Sarai. Conditionis admonet, ut agnoscat errorem. — A facie Sarai. Hebraismus,

facies pro persona.

9. Sub manu. Illius potestati et correctioni te subde.

10. Multiplicans, inquit, multiplicabo. Plurimum multiplicabo.

11. Eo quod audierit. Nam Ismael idem quod Exauditio Dei. - Afflictionem tuam. Sitim, laborem, lassitudinem, formidines, quia comitatus prægnantis, et in solitudine fugientis.

12. Ferus homo. Vox hebr. phere, onagrum significat, ut hic vertit Chaldæus. Noster interpres eamdem sententiam expressit, et ad sonum hebraicæ vocis allusit. Erit instar onagri ferus, intractabilis, solivagus et incertis sedibus errans. Nec de Ismael tantum hæc vera sunt, sed

3. Tulit Agar Ægyptiam ancillam suam, post annos decem quam habitare cœperant in terra Chanaan, et dedit eam viro suo uxorem.

4. Qui ingressus est ad eam. At illa concepisse se videns, despexit dominam

suam

5. Dixitque Sarai ad Abram : Inique agis contra me; ego dedi ancillam meam in sinum tuum; quæ videns quod conceperit, despectui me habet; judicet Dominus inter me et te.

Cui respondens Abram : Ecce, ait, ancilla tua in manu tua est, utere ea ut libet. Affligente igitur eam Sarai, fugam

iniit.

7. Cumque invenisset eam Angelus Domini juxta fontem aquæ in solitudine, qui est in via Sur in deserto.

8. Dixit ad illam : Agar, ancilla Sarai, unde venis, et quo vadis? Quæ respondit : A facie Sarai dominæ meæ ego fu-

9. Dixitque ei Angelus Domini : Revertere ad dominam tuam, et humiliare

sub manu illius.

10. Et rursum: Multiplicans, inquit, multiplicabo semen tuum, et non nume-

rabitur præ multitudine.

11. Ac deinceps: Ecce, ait, concepisti, et paries filium : vocabisque nomen ejus Ismael, eo quod audierit Dominus afflictionem tuam.

12. Hic erit ferus homo, manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum : et e regione universorum fra-

trum suorum figet tabernacula.

- 13. Vocavit autem nomen Domini qui loquebatur ad eam: Tu Deus qui vidisti me. Dixit enim: Profecto hic vidi posteriora videntis me.
- 14. a Propterea appellavit Puteum illum, puteum viventis et videntis me. lpse est inter Cades et Barad. [a Inf.

24. 62.] 15. Peperitque Agar Abræ filium, qui vocavit nomen ejus Ismael.

16. Octoginta et sex annorum erat Abram quando peperit ei Agar Ismaelem. Agar lui enfanta Ismaël:

13. Alors, Agar invoqua le nom du Seigneur qui lui parlait, et elle dit : Vous êtes le Dieu qui m'avez vu, dans mon affliction; car il est certain, ajouta-t-elle, que j'ai vu ici par derrière celui qui me voit.

14. C'est pourquoi elle appela ce puits le Puits de celui qui est vivant, et qui me voit. C'est le

puits qui est entre Cades et Barad.

 Agar enfanta un fils à Abram-, qui le nomma Ismaël.

16. Abram avait quatre-vingt-six ans lorsque

CHAPITRE XVII.

La circoncision.

- 1. Postquam vero nonaginta et novem annorum esse cœperat, apparuit ei Dominus : dixitque ad eum : Ego Deus omnipotens; ambula coram me, et esto perfectus;
- 2. Ponamque fædus meum inter me et te, et multiplicabo te vehementer ni-
 - 3. Cecidit Abram pronus in faciem.
- 4. Dixitque ei Deus: Ego sum, et pactum meum tecum, a erisque pater multarum gentium. [a Eccli. 44. 20. Rom.] 4. 17.
- 1. Quelque temps après, Abram entrant dejà dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, le Seigneur lui apparut et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant; marchez devant moi, et soyez parfait.
- 2. Je ferai alliance avec vous, et je multiplierai votre race jusqu'à l'infini.
 - 3. Abram se prosterna le visage contre terre,
 - 4. Et Dieu lui dit : Je suis celui qui est : je ferai alliance avec vous, et vous serez le père de plusieurs nations.

des descendants d'Isaac et de Jacob; elle a habité continuellement sous des tentes et elle y habite encore. Elle a eu perpétuellement le bras levé contre ses frères, ayant constamment recours à la menace et à la violence. Depuis l'établissement du christianisme, les Arabes ont donné naissance à l'islamisme et l'ont propagé le glaive en main dans les trois parties du monde connu. C'est la religion de la force; Crois, ou je te tue.

ctiam de posteris ejus; tales enim Agareni et Saraceni. — Manus ejus contra omnes. Ipse omnes infestabit, et ab omnibus infestabitur. — E regione. Ex adverso; habitavit enim Ismael in deserto Pharan directe contra habitationem Isaac, et reliquorum filiorum Abram. In hebræo est, coram omnibus fratribus suis, quod significare potest: aspectantibus Cethurae filiis, neque impedire valentibus, extendet fines suos. Fratrum suorum, Isaac, et filiorum Abram ex Cethura. — Figet tabernacula. Arabes plerique adhuc hodie degunt in papilionibus seu tentoriis, ut et olim. Hæc sunt tabernacula Cedar, Cantic. 1.4.

- 13. Vocavit. Invocavit. Chaldæus, oravit in nomine Domini. Domini qui loquebatur. Dei , cujus personam loquens angelus repræsentabat. Qui vidisti me. Misertus es met , aspexisti afflictionem meaim. Dixit enim. Agar intra se cogitavit; nam redditur ratio cur gratias egerit. Profecto hic, Quasi dicat : Minus mirarer, si Deum habuissem propitium in domo domini mei Abram : sed obstupesco, quod etiam in hoc deserto mihi præsto esse dignatus fuerit. Vidi posteriora videntis me. Angelus non faciem suam Agar ostendit, sed ab illa aversus eam est allocutus. Id ita factum, ut significaretur faciem non tantum essentie divinæ, sed etiam gloriæ corporis a Deo assumpti non posse capi ab oculo mortali. Vel etiam quia Agar imperfecto Deum corposcepat et diligenat ut note quæ pedientiam heræ suæ. quia Agar imperfecto Deum cognoscebat et diligebat, ut pote quæ obedientiam heræ suæ, Deumque ipsum fugiebat, ideoque necdum reversa, aut ad illum conversa; vicissim ei Deus non faciem, sed tergum suum ostendit.
 - 14. Appellavit. Vel ipsa Agar, vel indefinite quisquis hoc nomen imposuit puteo.
- 15. Peperitque. Postquam domum reversa, veniam a dominis impetravit. Vocavit. Credens Agar ipsi affirmanti hoc nomen ab angelo inditum.
- 16. Octoginta et sex annorum., Hebr. filius octoginta et sex annorum. Frequens locutio, pro erat homo natus tot annos; nam solent vocem filius præponere quando ætatis annos vo-
- CAP. XVII. 1. A pparuit ei Dominus. Hæc apparitio ideo instituta, ne putaret Abram promissionem seminis cap. 15. factam per Ismael completam. — Deus omnipotens. Quasi dicat : Qui volo, et possum. — A mbula coram me. Stude in omnibus mihi placere. LXX, εὐαρεσθε bene placens esto. - Esto perfectus. Enitere ad culmen virtutum cunctarum. LXX, irreprehensibilis.
- 2. Ponamque. Promissionem ratam faciam. Vehementer nimis. Hebraismus, plurimum, plurimum.
 - 3. Cecidit. Adorans, et gratias agens.
- 4. Ego sum. Ego ille, qui solus sum, qui stabilis sum, et immutabilis in promissis. Pater multarum gentium. Judæorum et gentilium; præcipue vero respicit ad semen cæleste Christum, et ex eo ac per eum fideles Abrahæ filios.

5. Vous ne vous appellerez plus Abram; mais vous vous appellerez Abraham, parce que je vous Abram, sed appellaberis Abraham; quia ai établi pour être le père d'une multitude de na-

6. Je ferai croître votre race à l'infini; je vous rendrai chef des nations qui croiront en

moi; et des rois puissants sortiront de vous.7. J'affermirai mon alliance avec vous, et, après vous, avec votre race, dans la suite de leurs générations, par un pacte éternel, afin que je sois votre Dieu, et le Dieu de votre postérité après vous.

8. Je vous donnerai en propre, à vous et à votre race, la terre où vous demeurez maintenant comme étranger, tout le pays de Chanaan, afin que vos descendants le possèdent pour jamais; et je serai leur Dieu.

9. Dieu dit encore à Abraham : Vous garderez donc aussi mon alliance, et votre postérité la

gardera après vous, de race en race.

10. Voici le pacte que je fais avec vous, afin que vous l'observiez, et votre postérité après vous : Tous les mâles d'entre vous seront cir-

11. Vous circoncirez votre chair, afin que cette circoncision soit la marque de l'alliance que je

fais avec yous.

12. L'enfant de huit jours sera circoncis parmi vous. Mais dans la suite de toutes les générations, tous les enfants mâles, tant les esclaves qui seront nés en votre maison que tous ceux que vous aurez rachetés et qui ne seront point! de votre race, seront circoncis.

5. Nec ultra vocabitur nomen tuum patrem multarum gentium constitui te.

6. Faciamque te crescere vehementissime, et ponam te in gentibus, re-

gesque ex te egredientur.

7. Et statuam pactum meum inter me et te, et inter semen tuum post te in generationibus suis, fædere sempiterno; ut sim Deus tuus, et seminis tui post te.

8. Daboque tibi et semini tuo terram peregrinationis tuæ, omnem terram Chanaan in possessionem æternam, eroque

Deus corum.

 Dixit iterum Deus ad Abraham : a Et tu ergo custodies pactum meum, et semen tuum post te in generationibus suis. [a Act. 7. 8.]
10. Hoc est pactum meum quod ob-

servabitis inter me et vos, et semen tuum post te : Circumcidetur ex vobis

omne masculinum:

11. Et circumcidetis carnem præputii vestri, ut sit a in signum fæderis inter me et vos. [a Levit. 12. 3. Luc. 2. 21. Rom. 4. 11.]

12. Infans octo dierum circumcidetur in vobis, omne masculinum in generationibus vestris : tam vernaculus, quam emptitius circumcidetur, et quicumque non fuerit de stirpe vestra:

- 11. Ut sit in signum fœderis. Dieu se choisit un peuple et il veut que ce peuple soit distingué de tous les autres. Il le marque du signe de son alliance, et pour que ce signe ne puisse etre effacé, comme les traits que l'on grave sur le bronze ou le marbre, il l'imprime sur le corps de chacun de ses fidèles. Mais, suivant la remarque de Bossuet, cette marque est une sorte de flétrissure comme celle que l'on imprimait aux esclaves. Car il était d'usage de marquer les esclaves, comme on marque les animaux nés pour servir. Cette marque était servile et charnelle, pour indiquer le caractère de la loi ancienne qui était une loi de crainte, une loi qui parlait aux sens plus qu'à l'esprit (Cf. Elévation sur les mystères, VIIIe sem., IXe élév.)
- 12. Infans octo dierum circumcidetur. La circoncision était l'image du baptême. Par la circoncision on devenait membre du peuple de Dieu, comme par le baptême on devient enfant de l'Eglise. Mais il y avait cette différence, que la circoncision n'effaçait pas par elle-même le péché originel comme le fait le baptéme; elle n'était que l'ombre ou l'image de la justification, tandis que le baptême en est la cause efficace et réelle.

6. Regesque. Ex Esau, Idumæorum et Amalecitarum; ex Jacob, Israelis et Juda.

9. Dixit iterum. Intermisso nonnihil sermone.

10. Hoc est pactum. Id est, signum pacti mei. - Circumcidetur ex vobis. Qui fidem Abrahæ profitebuntur. - Omne masculinum. Masculis tantum imperata circumcisio.

11. Carnem praputii. Locus hic circumcisionis, et non in alio membro delectus; quia in hoc membro se effectus peccati inobedientia primum manifestavit, et quia fuit signum fidei qua credebat Abraham Christum ex se nasciturum. Preputium est pellis glandem tegens. —
In signum fæderis. Data circumcisio: 1. Ut csset signum pacti ab Abraham cum Deo initi.
2. Erat circumcisio signum repræsentativum fidei Abrahæ, et justitæ per eum adeptæ. Roman. 4. — 3. Erat signum distinctivum fidelium ab infidelibus, Judæorum scilicet a gentilibus. 4. Erat signum purgativum peccati originalis. 5. Præfigurativum baptismi.

12. Infans octo dierum. Præcise octavo die, quia ante hunc nimis adhuc tener, nec ante septimum diem completum certitudo ulla est vitalem fore. Si ante octavum diem infans periclitaretur, poterat æque ac feminæ salvari remediis, ac ritibus legis naturæ. Justa etiam de

^{5.} Nec ultra vocabitur nomen tuum Abram : sed appellaberis Abraham. Abram significat patrem excelsum; Abraham, patrem multarum gentium.

^{7.} Statuam. Confirmabo. — In generationibus suis. Temporibus eorum. — Fædere sempiterno. Diuturno valde, quandiu servabunt pactum; si vero sermo sit de semine spirituali; plane in perpetuum.

causa poterat ultra octavum diem differri, ut in deserto dilata est per 40 annos. Josue, 5. 6
— Circumcidetur. Aliqui putant cultro lapideo; tali enim usus est Moses. Exod., 4. 25 et Josue, cap. 5. 2. Sed nihil tale hic præcipitur, et Justinus contra Tryphonem testatur sua ætate Judæos ferreo cultro usos. — Tam vernaculus quam emptitius, etc. Hebræa sic habent: Omnis servus domi natus, et emptitius, qui non est de semine tuo, circumcidendo circumcidetur. Aliqui putant tam servos quam famulos liberos jussos circumcidi. Alii nullum adul-

- 13. Eritque pactum meum in carne vestra in fœdus æternum.
- 14. Masculus, cujus præputii caro circumcisa non fuerit, delebitur anima illa de populo suo, quia pactum meum irritum fecit.

 Dixit quoque Deus ad Abraham : Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai,

sed Saram

46. Et benedicam ei, et ex illa dabo tibi filium cui benedicturus sum, eritque in nationes, et reges populorum orientur ex eo.

17. Cecidit Abraham in faciem suam, et risit dicens in corde suo: Putasne centenario nasceur filius? et Sara no-

nagenaria pariet?

18. Dixitque ad Deum : Utinam Is-

mael vivat coram te!

- 19. Et ait Deus ad Abraham: a Sara uxor tua pariet tibi filium, vocabisque nomen ejus Isaac, et constituam pactum meum illi in fœdus sempiternum, et semini ejus post eum. [a Inf. 18. 10. et 21. 2.]
- 20. Super Ismael quoque exaudivi te. Ecce, benedicam ei, et augebo et multiplicabo eum valde; duodecim duces generabit, et faciam illum in gentem magnam.

21. Pactum vero meum statuam ad Isaac, quem pariet tibi Sara tempore

isto in anno altero.

13. Ce pacte que je fais avec vous sera marqué dans votre chair, comme le signe de l'alliance éternelle que je fais avec vous.
14. Tout mâle dont la chair n'aura point été

14. Tout mâle dont la chair n'aura point été circoncise sera exterminé du milieu de son peu ple, parce qu'il aura violé mou alliance.

- Dieu dit encore à Abraham : Vous n'appellerez plus votre femme Saraï, mais Sara.
- 16. Je la bénirai, et vous donnerai un fils ne d'elle, que je bénirai aussi. Il sera le père de plusieurs nations; et des rois de divers peuples sortiront de lui.
- 17. Abraham se prosterna le visage contre terre; et il rit, en disant au fond de son cœur: L'u homme de cent ans aurait-il donc bien un fils? et Sara enfanterait-elle à quatre-vingt-dix ans?

18. Et il dit à Dieu : Faites-moi seulement la

grāce qu'Ismaël vive.

- 19. Mais Dieu dit de nouveau à Abraham : Sara votre femme vous enfantera un fils que vous nommerez Isaac. Je ferai un pacte avec lui et ses descendants, afin que mon alliance avec eux soit éternelle.
- 20. Je vous ai aussi exaucé touchant Ismaël; je le bénirai, et je lui donnerai une postérité très-grande et très-nombreuse. Douze princes sortiront de lui, et je le rendrai chef d'un grand peuple.

21. Mais l'alliance que je fais avec vous s'établira dans Isaac, que Sara vous enfantera dans

un an, en ce même temps.

20. Super Ismael quoque exaudivi te. Abraham ayant plusieurs enfants, il importait bien de déterminer quel serait le père du Messie. C'est pour cela que l'Ecriture appuie tout particulièrement sur le caractère de la bénédiction donnée à Ismael. Les effets de cette bénédiction sont d'un ordre tout naturel et terrestre, ses descendants seront nombreux; mais ce n'est pas d'eux que sortira le Christ dont le royaume spirituel doit embrasser toutes les nations. — Duodecim duces, ces douze chefs sont désignés plus loin. Gen. XXV, 12.

tum servum hic obligari ad se vel suas proles circumcidendas, nisi ipse sponte in id consentiat. Tandem alii existimant omnes servos etiam adultos, non autem famulos, juberi circumcidi. Omnes iste sententiæ habent suos auctores et rationes. Cornelius a Lapide tertiam veriorem putat. Secunda est Pererii et Suarez.

- 14. Delebitur anima illa de populo suo. Id est, quicumque etiam infans circumcisus non fuerit, non modo ad hunc populum meum non pertinebit, sed etiam cum ad adultam ætatem pervenerit, morte punietur, quod circumcisionem neglexerit. Quia pactum meum irritum fecit. In adolescentia, cum rationis compos factus, negligentiam parentum supplere debuit. Vel etiam irritum fecit pactum in infantia, quia pactum meum vel casu vel parentum vitio in eo fuit et violatum.
- 15. Non vocabis Sarai, sed Saram. Sarai idem significat quod domina mea vel princeps mea, Sara vere absolute significat principem ac dominam, quasi dicat: Sarai hactenus unius mariti, et familiæ fuit domina, jam vero erit Sara, id est absolute princeps et domina, quia erit mater gentium plurium, imo cunctarum per Isaac, ex quo Christus, qui est pater omnium gentium fidelium et christianorum.
- 16. Benedicam ei. Naturæ vitiis sublatis, fecundam reddam. Cui benedicturus sum. Non filio, sed Saræ. Nam hebraice est femininum. Noster tamen interpres refert ad filium, ut patet ex sequentibus. Orientur ex eo. Res eodem recidet, nam benedictio ad Saram per filium pertinet.
- 17. Risit. Non dubitavit, sed, quasi ad rem novam obstupescens, gratulans. Chaldæus habet, gatisus est. Hinc ex admiratione nata interrogatio, pustasne centenario nascetur filius i Si dubitasset, a Domino reprehensus fuisset. Divus tamen Hieronymus et D. Chrysostomus dubitasse censent.
- 18. Utinam Ismael vivat coram te. Non modo sit superstes, sed honeste et sancte vivat; hoc enim votum Abrahæ, hoc significat illud, coram te.
- 19. Isaac. risum significat. Sic autem dictus est propter risum Abrahæ, et non propter risum Saræ, que nondum riserat. Postes Sara pariter ridens, et gaudéns de filio sibi nato, hoc nomen jam datum iterat et confirmat, infra c. 21. 6. Constituam pactum meum illi. Quæ pacto promisi, pertingent ad posteros tuos per Isaac, non per Ismaelem.
 - 21. Ad Isaac. Cum Isaac. Anno altero. Anno proxime sequenti.

- 22. L'entretien de Dieu avec Abraham étant ; fini, Dieu se retira.
- Alors Abraham prit Ismaël son fils et tous les esclaves nés dans sa maison, tous ceux qu'il avait achetés, et généralement tous les mâles qui étaient parmi ses domestiques, et il les circoncit tous aussitôt en ce même jour, selon que Dieu le lui avait commandé.
- 24. Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans lorsqu'il se circoncit lui-même.
- 25. Ismaël avait treize ans accomplis lorsqu'il recut la circoncision.
 - Abraham et son fils Ismaël furent circoncis
- en un même jour.
- 27. En ce même jour encore furent circoncis tous les mâles de sa maison, tant les esclaves nés chez lui, que ceux qu'il avait achetés, et qui étaient nés en pays étrangers.

- 22. Cumque finitus esset sermo loquentis cum eo, ascendit Deus ab Abraham.
- 23. Tulit autem Abraham Ismael filium suum, et omnes vernaculos domus suæ: universosque quos emerat, cunctos mares ex omnibus viris domus suæ; et circumcidit carnem præputii eorum statim in ipsa die, sicut præceperat ei Deus.
- Abraham nonaginta et novem erat annorum, quando circumcidit carnem præputii sui.
- 25. Et Ismael filius tredecim annos impleverat tempore circumcisionis suæ.
- 26. Eadem die circumcisus est Abraham et Ismael filius ejus.
- 27. Et omnes viri domus illius, tam vernaculi quam emptitii et alienigenæ pariter circumcisi sunt.

CHAPITRE XVIII.

Visite des trois anges. Nouvelle prédiction de la naissance d'Isaac. Punition de Sodome révélée à Abraham.

- 1. Peu de temps après, le Seigneur apparut à Abraham en la vallée de Mambré, lorsqu'il était assis à la porte de sa tente, dans la plus grande | culi sui in ipso fervore diei. [a Heb. 13. chaleur du jour.
- 2. Abraham ayant levé les yeux, trois hommes lui apparurent près de lui. Aussitôt qu'il les eût aperçus, il courut de la porte de sa tente au devant d'eux, et se prosterna en terre,
- 3. Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, ne passez pas la maison de votre tiam in oculis tuis, ne transeas servum
- serviteur. 4. Je vous apporterai un peu d'eau pour laver
- 1. Apparuit autem ei Dominus in convalle Mambre sedenti in ostio taberna-
- 2. Cumque elevasset oculos, apparuerunt ei tres viri stantes prope eum; quos cum vidisset, cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, et adoravit in terram,
- 3. Et dixit: Domine, si inveni gratuum.
 - 4. Sed afferam pauxillum aquæ, et la-
- 27. Omnes viri domus illius, circumcisi sunt. L'usage de la circoncision se trouve chez d'autres peuples de l'Orient. Il est certain, d'après les témoignages de Josèphe, d'Hérodote, de Diodore de Sicile, de Sanchoniaton et d'Artapan, cités par Eusèbe, que les Arabes, les Ethiopiens, les Egyptiens et les Phéniciens, ont pratiqué la circoncision à certaines époques. Mais rien ne prouve qu'elle ait été en usage chez ces peuples avant Abraham; il parait, au contraire prouvé, qu'ils ont emprunté cette coutume aux Israélites (Cf. sur l'originé de la circoncision parmi les nations, l'excellente dissertation de la Bible de Vencel. Quoi qu'il en soit, il est certain que ce ne fut jamais pour ces nations une loi générale. Saint Ambroise, Origène, saint Epiphane, attestent, dit Bergier, qu'il n'y avait en Egypte que les prêtres et les savants qui firssent astreints à cette cérémonie. On neut donc dire que la circoncision fut les savants qui fussent astreints à cette cérémonie. On peut donc dire que la circoncision fut vraiment le signe distinctif du peuple de Dieu, et comme dans le monde moderne on divise les nations en deux grandes classes, celles qui sont baptisées et celles qui ne le sont pas; de même, dans les temps anciens, lés circoncis et les incirconcis formèrent les deux cites dont parle saint Augustin, la cité de Dieu et la cité des hommes; les monothéistes et les polythéistes, ceux qui avaient conservé la vraie notion de Dieu et ceux qui l'avaient altérée.
- 4. Et requiescite sub arbore. Cet arbre qu'on a appelé le chêne de Mambré, existait encore, dit Msr Mislin, du temps de saint Jérôme, et il était en grande vénération même chez les

^{23.} Statim in ipsa die. Prompte obediens Deo.

^{25.} Tredecim. Hinc (teste Josepho, l. l., cap. 12). Saraceni desumpsere ritum circumcidendi suos anno ætatis 13. aperte a lege Dei Abrahæ data recedentes.

CAP. XVIII. — 1. Sedenti. More suo præstolanti peregrinos, et veluti expandenti sagenam hospitalitatis. — In ipso fervore diei. Tempore meridiano; tunc enim qui iter faciunt in hospitium se recipiunt.

^{2.} Cumque elevásset oculos. Ipse in convalle seu querceto sedebat; via vero in qua angeli, altior erat. — Tres viri. Tres angeli virili specie. Fuisse angelos docet divus Paulus ad Hebr., 13. 2: Et hospitalitatem nolite oblivisci, per hanc enim latuerunt quidam, angelis hospitio receptis. Moses etiam cap. seq. n. 1, vocat eos angelos. — Adoravit in terram. Civili, et Orientalibus consueto honore illos veneratus.

^{3.} Domine, Unus eorum trium honoratior videbatur: hunc alloquitur.

^{4.} Lavate. Non ipsi sibi peregrini pedes lavabant, sed domestici eo munere defungebantur. Quidam libri habent, laventur. Divus Augustinus, serm. 70 de tempore, insinuat ipsum Abraham hoc munere functum.

- Ponamque buccellam panis, et confortate cor vestrum, postea transibitis; idcirco enim declinastis ad servum vestrum. Qui dixerunt : fac ut locutus es.
- 6. Festinavit Abraham in tabernaculum ad Saram, dixitque ei : Accelera, tria sata similæ commisce, et fac subcinericios panes.

7. Ipse vero ad armentum cucurrit: et tulit inde vitulum tenerrimum et optimum, deditque puero : qui festinavit

et coxit illum.

8. Tulit quoque butyrum et lac, et vitulum quem coxerat, et posuit coram eis; ipse vero stabat juxta eos sub ar-

Cumque comedissent, dixerunt ad eum : Ubi est Sara uxor tua? Ille respondit : Ecce in tabernaculo est.

10. Cui dixit: a Revertens veniam ad te tempore isto, vita comite, et habebit filium Sara uxor tua. Quo audito, Sara risit post ostium tabernaculi. [a Supr. 17. 19. Infr. 21. 1. Rom. 9. 9.

11. Erant autem ambo senes, provectæque ætatis, et desierant Saræ fieri mu-

liebria.

12. Quæ risit occulte, dicens : Post-

vate pedes vestros, et requiescite sub vos pieds, et cependant vous vous reposerez sous cet arbre.

5. Jusqu'à ce que je vous serve un peu de pain pour reprendre vos forces, et vous continuerez votre chemin, car c'est pour cela que vous êtes venus vers votre serviteur. Ils lui répondirent : Faites ce que vous avez dit.

6. Abraham entra promptement dans sa tente, et il dit à Sara : Pétrissez vite trois mesures de farine, et faites cuire des pains sous la cendre.

- Il courut en même temps à son troupeau, et il prit un veau très-tendre et fort excellent. qu'il donna à un serviteur qui se hâta de le faire
- 8. Ayant pris ensuite du beurre et du lait avec le veau qu'il avait fait cuire, il le servit devant eux, et lui cependant se tenait debout auprès d'eux sous l'arbre.

9. Après qu'ils eurent mangé, ils lui dirent : Où est Sara, votre femme? Il leur répondit : Elle

est dans sa tente.

L'un d'eux dit à Abraham : Je vous reviendrai voir, en ce même temps; je vous trouverai tous deux en vie, et Sara votre femme aura un fils. Ce que Sara ayant entendu, elle se mit à rire derrière la porte de sa tente.

11. Car ils étaient tous deux vieux et fort avancés en âge, et ce qui arrive d'ordinaire aux fem-

mes avait cessé à Sara.

12. Elle rit secrètement, disant : Après que je

palens, qui lui rendaient un culte comme à une divinité. Il y avait au pied de l'arbre un autel sur lequel on offrait des sacrifices. Chacun y célébrait une fête selon sa religion. Les païens s'y livraient à leurs superstitions. Eutropia, la belle-mère de Constantin, qui etait venue au chène de Mambre pour y remplir un vœu, en fut scandalisée. Elle en informa Constantin, qui ordonna à Eusèbe de Cesarée et aux autres évêques, de renverser l'antel des faux dieux et de construire une eglise à la place. Le magnifique chène qu'on voit aujourd'hui, à deux milles d'Hébron, s'eleve à peu pres à l'endroit où était la tente d'Abraham, mais ce n'est plus le même arbre. Saint Jerôme, en parlant de sainte Paule, dit qu'elle a vu les restes du chène d'Abraham, tandis que le chène actuel est un arbre très-bien conservé, qui a plus de 30 pieds de circonference (Lieux saints, tom. III, pag. 69-70).

7. Ipse vero ad armentum cucurrit. A l'occasion de ce repas et de ces préparatifs, Fleury observe, que les patriarches comme les héros d'Homère, se servaient eux-mèmes; qu'ils avaient des domestiques pour s'aider, mais non pour se dispenser du travail. Sara fait elle-même le pain, et c'est Abraham qui sert les etrangers. Il leur donne un veau entier, trois mesures de farine, équivalant à 36 litres ou environ 66 livres pesant. On peut conclure de là que les hommes de ce temps-là étaient de grands mangeurs. Homere fait également les hommes des temps heroïques grands mangeurs et de grande taille. Quand Eumenes reçoit Ulysse, il apprete un grand porc de cinq ans pour cinq personnes (Odys., lib. XIV, v. 414 et suiv.; Cf. Fleury, Mœurs des Israélites, Ire part., § 3).

12. Quæ risit occulte. Sara rit d'abord par irreflexion; mais ayant ensuite pensé à la puissance de Dieu, a qui rien n'est impossible, elle crut, et ce fut sa foi qui lui merita les faveurs

8. Stabat juxta eos. Ut ministrans et adhortans, humanitatis et officii causă.

9. Comedissent. Non actione vitali, sed cibo in corpus assumptum transmisso, et in aerem tenuissimum resoluto. — Ubi est Sara? Sciunt, sed sternunt interrogatione viam dicendi.

11. Fieri muliebria. Fluere menstrua ad conceptionem necessaria.

^{5.} Panis. In Scripturâ panis nomine omne ciborum genus comprehenditur. — Confortate cor. Reficite vos cibo. — Idcirco enim declinástis. Id est, divina providentia factum est ut hác horá transeuntes hac, hospitalitatis meæ participes facti, me honoraretis. — Qui dixerunt. Unus, suo et sociorum nomine. - Ut locutus est. Modice et parce appara.

^{6.} Tria sata. Satum mensuræ genus, quo arida mensurabantur. LXX dixerunt : Tres mensuras. — Similæ. Simila, seu similago, est ea farinæ pars ex quâ crassiores furtures excreti sunt. Hic tamen accipi videtur pro farina expurgatissima. — Subcinericios panes. Extra clibanum cineribus et prunis injectis coctos.

^{10.} Cui. Abrahæ. - Dixit Ille qui inter tres angelos præcipuus. - Revertens veniam. Hebr., revertendo revertar, hoc est, certissime revertar. - Tempore isto. LXX habent, xxxx xcv καιρον τουτον είς ώρας. In tempore hoc, in horas; quasi dicat: Ad eamdem horam. Nisi forte illud ei; woz; significare velit, quod dicimus gallice, en cette saison; nam horæ Græcis sunt quatuor præcipuæ anni partes. — Vitá comite. Loquitur humano more. — Post ostium tabernaculi. Ubi ipsa erat; angelus vere tergum ostio obverterat, ut notat Chaldæus.

^{12.} Quæ risit occulte. Hebr. et Chald. intra se; ut eliam LXX. Quod verbis nou ausa, risu refellit; nam quidam risus est genus confutationis. — Dominus meus. Vide conjugalem reve-

suis devenue vieille, et que mon seigneur est | quam consenui, et a Dominus meus vevieux aussi, penserai-je à user du mariage?

13. Mais le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : Serait-il bien vrai que je pusse avoir un enfant étant vicille comme je suis?

14. Y a-t-il rien de difficile à Dieu? Je vous reviendrai voir, comme je vous l'ai promis, dans un an, en ce même temps; je vous trouverai tous

deux en vie, et Sara aura un fils.

45. Je n'ai point ri, répondit Sara. Et elle le nia parce qu'elle était tout épouvantée. Non, dit le Seigneur, cela n'est pas ainsi, car vous avez

16. Ces hommes, s'étant donc levés de ce lieu, ils tournérent les yeux vers Sodome, et Abraham

allait avec eux les reconduisant.

17. Alors le Seigneur dit : Pourrais-je cacher

à Abraham ce que je dois faire,

- 18. Puisqu'il doit être le chef d'un peuple trèsgrand et très-puissant, et que toutes les nations de la terre seront bénies en lui?
- 19. Car je sais qu'il ordonnera à ses enfants, et à toute sa maison après lui, de garder la voie du Seigneur, et d'agir selon l'équité et la justice, afin que le Seigneur accomplisse en faveur d'Abraham tout ce qu'il lui a promis.
- 20. Le Seigneur ajouta ensuite : Le cri des crimes de Sodome et de Gomorrhe s'augmente de plus en plus, et leur péché est monté jusqu'à son comble.
- Je descendrai, et je verrai si leurs œuvres répondent à ce cri qui est venu jusqu'à moi; je l descendrai, dis-je, pour savoir si cela est ainsi ou si cela n'est pas.

tulus est, voluptati operam dabo? [a I. Petr. 3. 6.]

13. Dixit autem Dominus ad Abraham: Quare risit Sara, dicens: Num vere paritura sum anus?

14. Numquid Deo quidquam est difficile? juxta condictum revertar ad te hoc eodem tempore, vita comite, et habebit Sara filium.

45. Negavit Sara, dicens : Non risi; timore perterrita. Dominus autem: Non

est, inquit, ita; sed risisti.

Cum ergo surrexissent inde viri, direxerunt oculos contra Sodomam; et Abraham simul gradiebatur, deducens

17. Dixitque Dominus : Non celare potero Abraham quæ gesturus sum:

18. Cum futurus sit in gentem magnam, ac robustissimam, et a BENE-DICENDÆ sint in illo omnes nationes terræ? [a Supr. 12. 3. Infr. 22. 18.]

19. Scio enim quod præcepturus sit filiis suis, et domui suæ post se, ut custodiant viam Domini, et faciant judicium et justitiam; ut adducat Dominus propter Abraham omnia quæ locutus est

20. Dixit itaque Dominus : Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est, et peccatum eorum aggravatum est

nimis.

21. Descendam et videbo, utrum clamorem qui venit ad me, opere compleverint: an non est ita, ut sciam.

du Très-Haut. C'est ce que dit saint Paul : Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit (Hebr., XI, 11).

17. Num celare potero Abraham. Abraham est devenu l'ami de Dieu et Dieu n'a rien de caché pour ses amis. « Je ue vous appellerai plus serviteurs, dit Jésus-Christ à ses apôtres, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait le maître; mais je vous donnerai le nom d'amis, parce que je vous ai découvert ce que j'ai appris de mon Père (Joan., XV, 15). »

rentiam. Sara obediebat Abrahæ (inquit divus Petrus, Epist. 1. cap. 3. n. 6.), dominum eum vocans.

13. Dominus. Angelus ille præcipuus, hâc occulti risûs Saræ revelatione se prodit plus quam hominem esse.

14. Juxta condictum. Ut promisi.

15. Negavit Sara. Non est necesse, quod aliqui faciunt, Saram a mendacio vindicare. Fortasse, timore consternata, non satis deliberate locuta est.

Direxerunt oculos. Iter versus Sodomam converterunt.

17. Num celare potero? Hoc postulat lex amicitiæ, ut secreta communicentur. Dat etiam Dominus Abrahamo materiam exercendæ charitatis pro Sodomitis orando.

18. Cum futurus sit. Majora hæc promisi Abrahamo: cur, quod minus est, secretum hoc te-

gam? - Robustissimam. IIebr. Osseam. - Benedicendæ sint in illo. Per Christum somen ejus. 19. Scio enim. Altera ratio cur non celet eum. Novi te esse justum, ac familiam bene instituere; æquum ergo est te non ignorare causam excidii Sodomorum, ut hoc exemplo tuos abducas a sceleribus. — Ut custodiant viam Domini. Deum vero rite colant, ejusque mandatis pareant. — Faciant judicium. Judicium significatur id quod Dei sapientumque judicio rectum est et justum. — Ut adducat. Loquitur de se Deus in tertia persona, quasi de alio. Sensus est: ut impleam quæcumque Abrahæ promisi.

20. Clamor. Est prosopopeia, quasi peccata vocem tollant, et ad Dei aures accedant, eumque ad vindictam provocent. — Sodomorum et Gomorrhæ. Hos tantum nominat, quia ut opibus et nobilitate, sic flagitiis cateris antestabant. — Multiplicatus. Sermo esse videtur non tantum de frequentia nefarii illius sceleris, sed de aliis etiam, quæ memorat Ezech. 16.

49, otio, gula, inhospilitate, crudelitate, etc.

21. Descendam et videbo. Humano more loquitur, quasi dicat : Accedam ut certius cognoscam. Aptum judicibus monitum, ne temere pronuntient, sed prius omnia bene considerent, cognoscant, circumspiciant. - Utrum clamorem. Ut pro modo scelerum gravius aut mitius puniam.

22. Converteruntque se inde, et abierunt Sodomam : Abraham vero adhuc stabat coram Domino.

23. Et appropinquans ait : Numquid

perdes justum cum impio?

24. Si fuerint quinquaginta justi in civitate, peribunt simul? et non parces loco illi propter quinquaginta justos, si fuerint in eo?

25. Absit a te, ut rem hanc facias, et occidas justum cum impio, fiatque justus sicut impius, non est hoc tuum; qui judicas omnem terram, nequaquam facies judicium hoc.

26. Dixitaue Dominus ad eum: si invenero Sodomis quinquaginta justos in medio civitatis, dimittam omni loco prop-

27. Respondens que Abraham, ait: Quia semel cœpi, loquar ad Dominum

meum, cum sim pulvis et cinis. 28. Quid si minus quinquaginta justis, quinque fuerint? delebis propter

quadraginta quinque, universam urbem? Et ait : Non delebo, si invenero ibi quadraginta quinque.

29. Rursumque locutus est ad eum: Sin antem quadraginta ibi inventi fuerint, quid facies? Ait : Non percutiam

propter quadraginta.

30. Ne quæso, inquit, indigneris Domine: si loquar: Quid si ibi inventi fuerint triginta? Respondit: Non faciam, si invenero ibi triginta.

31. Quia semel, ait, cœpi, loquar ad Dominum meum : Quid si ibi inventi fuerint viginti? Ait : Non interficiam propter viginti.

 Obsecro, inquit, ne irascaris Domine, si loquar adhuc semel : Quid si inventi fuerint ibi decem? Et dixit : Non

delebo propter decem.

33. Abiitque Dominus, postquam cessavit loqui ad Abraham, et ille reversus est in locum suum.

22. Alors deux de ces anges partirent de là et s'en allèrent à Sodome : mais Abraham demeura encore devant le Seigneur.

23. Et, s'approchant, il lui dit : Perdrez-vous

le juste avec l'impie?

24. S'il y a cinquante justes dans cette ville, périront-ils avec tous les autres, et ne pardonnerez-vous pas plutôt à la ville, à cause des cinquante justes, s'il s'v en trouve autant?

25. Non, sans doute; vous êtes bien éloigné d'agir de la sorte, de perdre le juste avec l'impie, et de confondre les bons avec les méchants. Cette conduite ne vous convient en aucune sorte, vous qui êtes le juge de toute la terre, vous ne pourrez exercer un tel jugement.

26. Le Seigneur lui répondit : Si je trouve dans tout Sodome cinquante justes, je pardonnerai à

cause d'eux à toute la ville.

27. Abraham dit ensuite: Puisque j'ai commencé, je parlerai encore à mon Seigneur, quoique je ne sois que poudre et que cendre.

- 28. S'il s'en fallait de cinq qu'il n'y eût cinquante justes, perdriez-vous toute la ville, parce qu'il n'y en aurait que quarante-cinq? Le Seigneur lui dit : Je ne perdrai point la ville s'il s'y trouve quarante-cinq justes.
- 29. Abraham lui dit encore : Mais s'il y a quarante justes, que ferez-vous? Je ne détruirai point la ville si j'y trouve quarante justes.
- 30. Je vous prie, Seigneur, dit Abraham, de ne pas trouver mauvais si je parle encore : Si vous trouvez dans cette ville trente justes, que ferezvous? Si j'y en trouve trente, dit le Seigneur, je

ne la perdrai point?

31. Puisque j'ai commencé, reprit Abraham, je parlerai encore à mon Seigneur : Et si vous en trouviez vingt? Dieu lui dit : je ne la perdrai

point non plus s'il y en a vingt.

32. Seigneur, ajouta Abraham, ne vous fâchez pas, je vous supplie, si je parle encore une fois: Et si vous trouvez dix justes dans cette ville? Je ne la perdrai point, dit-il, s'il y a dix justes.

22. Après que le Seigneur eut cessé de parler à Abraham, il se retira, et Abraham retourna chez lui.

- 22. Abraham stabat coram Domino. Abraham parla à cet ange comme à Dieu. Les Pères de l'Eglise ont vu, d'ailleurs, dans ces trois anges une image de la Trinité. Abraham en voit trois et n'en adore qu'un ; il adresse la parole à tous les trois , comme à un seul , il ne met pas de différence entre eux, et l'Ecriture donne à celui qui reste avec lui le grand nom de Dieu , Jéhorah, le nom incommunicable.
- 32. Non delebo propter decem. Ce dialogue d'Abraham et de Dieu a été souvent cité comme une preuve de la puissance de la prière. Il nous montre aussi la puissance des bonnes œuvres, puisqu'il ne faut, dans une ville ou dans un Etat, que la présence de quelques justes pour arrèter le glaive de la justice divine.

^{22.} Converteruntque. Non qui cum Abrahamo loquebatur, sed alii duo angeli. - Adhuc stabat. Post duorum discessum.

^{23.} Quinquaginta justi. De Sodoma sola loquitur, quæ aliarum civitatum caput, et in qua degebat Loth, et quæ magis criminosa.

^{25.} Qui judicas omnem terram. Quasi dicat: Mitius te agere par est, cum sis judex omnium supremus, a quo non est ad alium provocatio, et qui es et haberis justi judicii norma certissima. — Nequaquam facies judicium hoc. Hebr. sic haberi : Absit tibi : numquid judex omnis terræ non faciet judicium? quasi dicat : Absit ut tantam severitatem in has civitates expromas, ne forte videaris modum puniendi, qui recto judicio regi debet, transiliisse.

^{26.} In medio civitatis. Intra ambitum civitatis.

^{32.} Propter decem. Hie substitit Abraham, Dei elementiam admirans, et ultra progredi veritus. Nullam de eripiendo Loth mentionem intulit, sat sciens eum Deo cordi esse, et divinæ illius providentiæ fidens.

CHAPITRE XIX.

Destruction de Sodome. Origine des Moabites et des Ammonites.

 Sur le soir, deux anges vinrent à Sodome | lorsque Loth était assis à la porte de la ville. Les ayant donc vus, il se leva, alla au devant d'eux, et s'abaissa jusqu'en terre.

2. Puis il leur dit : Venez, je vous prie, mes seigneurs, dans la maison de votre serviteur, et demeurez-y: vous y laverez vos pieds; et demain vous continuerez votre chemin. Ils lui répondirent: Nous n'irons point chez vous; mais nous demeurerons dans la rue.

3. Il les pressa de nouveau avec une grande instance et les força de venir chez lui. Après qu'ils furent entrés en sa maison, il leur fit un festin : il fit cuire des pains sans levain, et ils

mangèrent.

4. Mais avant qu'ils se fussent retirés pour se coucher, la maison fut assiégée par les habitants de cette ville : depuis les enfants jusqu'aux vieillards, tout le peuple s'y trouva.

5. Alors ayant appele Loth, ils lui dirent : Où sont ces hommes qui sont entrés ce soir chez vous? faites-les sortir, afin que nous les connaissions.

6. Loth sortit de sa maison, et, ayant fermé la porte derrière lui, il leur dit :

Ne songez point, je vous prie, mes frères, ne songez point à commettre un si grand mal.

- 8. J'ai deux filles qui sont encore vierges; je vous les amènerai : usez-en comme il vous plaira, pourvu que vous ne fassiez point de mal à ces hommes-là, parce qu'ils sont entrés dans ma maison comme dans un lieu de sûrete.
- 9. Mais ils lui répondirent : Retirez-vous. Et ils ajoutèrent : Vous êtes venu ici comme un étranger parmi nous : est-ce afin d'être notre juge? Nous vous traiterons donc vous-même encore plus mal qu'eux. Et ils se jetèrent sur Loth avec grande violence. Et comme ils étaient sur le jamque prope erat ut effringerent fores. point de rompre les portes de sa maison, [a 2. Petr. 2. 7.]

1. a Veneruntque duo Angeli Sodomam vespere, et sedente Lot in foribus civitatis. Qui cum vidisset eos, surrexit, et ivit obviam eis; adoravitque pronus in terram. [a Hebr. 43. 2.]

2. Et dixit: Obsecro, Domini, declinate in domum pueri vestri, et manete ibi; lavate pedes vestros, et mane proficiscemini in viam vestram. Qui dixerunt: minime, sed in platea manebi-

3. Compulit illos oppido ut diverterent ad eum : ingressisque domum illius fecit convivium et coxit azyma, et comederunt.

4. Prius autem quam irent cubitum, viri civitatis vallaverunt domum a puero usque ad senem, omnis populus si-

mul;
5. Vocaveruntque Lot, et dixerunt ei : Ubi sunt viri qui introierunt ad te nocte? educ illos huc, ut cognoscamus

Egressus ad eos Lot, post tergum occludens ostium, ait:

7. Nolite, quæso, fratres mei, nolite malum hoc facere.

- 8. Habeo duas filias, quæ necdum cognoverunt virum : educam eas ad vos, et abutimini eis sicut placuerit, dummodo viris istis nihil mali faciatis, quia ingressi sunt sub umbra culminis mei.
- 9. At illi dixerunt : Recede illuc. Et rursus: Ingressus es, inquiunt, ut advena, numquid ut judices? te ergo ipsum magis quam hos affligemus. a Vimque faciebant Lot vehementissime :

Cognoscamus eos. Turpiter eis abutamur.

7. Malum hoc. Quo et hospitii jus, et lex naturæ violantur.

CAP. XIX. — 1. Duo angeli. Illi duo qui ab Abrahamo recesserant. — Vespere. Sub noctem. — Sedente Loth. Ut hospitalitatis, quam ab Abrahamo didicerat, occasionem captaret. — In foribus civitatis. Ut peregrinos primus exciperet, et ne qua vis illis inferretur a civibus, aut ne in commerciis que juxta portas exercebantur, circumvenirentur. — A doravitque. Valde, honoris causa, se incurvavit.

^{2.} Pueri vestri. Servi vestri. — Lavate. Permittite lavari, ut supra, cap. 18. 4. — Minime. Negant ad primam invitationem honestatis causa, non negaturi'si amplius urgeantur.

^{3.} Computit illos oppido. Valde ursit, rogando: speciem præ se tulit eos cogentis. -Azyma. Subcinericios panes fermento carentes, ut superiori c. 18, n. 6.

^{4.} Omnis populus simul. Ita ut (qued hebræus textus indicat) ab extremis etiam oppidi finibus confluerent, ut aliquo modo sceleris illius participes essent; quod ostendit in ea urbe decem integros non fuisse; aderant etiam pueri, quod intellige de doli capacibus.

^{8.} Abutimini eis. Vel perturbatus Loth non satis intellexit se non posse stupro exponere filias, que a Sodomitis non expetebantur; vel ad eum egit modum, quo quis alteri amico irate pugionem offert dicens: Me potius occide quam cum quo tibi est rixa, violes, certus amicum iratum non processurum ad necem.

^{9.} Recede illuc. Abi ab ostio; ne nos impedias. — Ingressus es. Quasi dicant : Ne hic judicem agas, aut morum censorem, cum sis peregrinus. Sic Ciceronem inimici vocabant Romu-lum Arpinatem. — Magis quam hos affligemus. Te ipso abutemur. — Vimque faciebant. Trudentes foribus, vim inferentes, ut juvenes ad probrum abriperent.

10. Et ecce miserunt manum viri, et introduxerunt ad se Lot, clauseruntque ostium.

41. Et eos, qui foris erant, a percusserunt cæcitate a minimo usque ad maximum, ita ut ostium invenire non pos-

sent. [a Sap. 19. 16.]

42. Dixerunt autem ad Lot: Habes hic quempiam tuorum? generum, aut filios, aut filias, omnes qui tui sunt, educ de urbe hac:

43. Delebimus enim locum istum, eo quod increverit clamor eorum coram Domino, qui misit nos ut perdamus il-

105

- 44. Egressus itaque Lot, locutus est ad generos suos, qui accepturi erant filias ejus, et dixit: Surgite, egredimini de loco isto: quia delebit Dominus civitatem hanc. Et visus est eis quasi ludens loqui.
- 15. Cumque esset mane, cogebant eum Angeli, dicentes: Surge, tolle uxorem tuam, et duas filias quas habes; ne et tu pariter pereas in scelere civitatis.
- 16. Dissimulante illo, apprehenderunt manum ejus, et manum uxoris, ac duarum filiarum ejus, eo quod parceret Dominus illi.
- 17. a Eduxeruntque eum, et posuerunt extra civitatem; ibique locuti sunt ad eum, dicentes: Salva animam tuam; noli respicere post tergum, nec stes in omni circa regione; sed in monte salvum te fac, ne et tu simul pereas. [a Sap. 10. 6.]

18. Dixitque Lot ad eos: Quæso, Do-

mine mi.

19. Quia invenit servus tuus gratiam coram te, et magnificasti misericordiam tuam quam fecisti mecum, ut salvares animam meam, nec possum in monte salvari, ne forte apprehendat me malum, et moriar;

10. Ces deux hommes qui étaient au dedans sortirent, prirent Loth par la main, et l'ayant fait rentrer dans sa maison, ils en fermèrent la porte;

41. Et frappèrent d'une espèce d'aveuglement tous ceux qui étaient au dehors, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils ne purent plus trouver la porte de la maison.

12. Ils dirent ensuite à Loth : Avez-vous ici quelqu'un de vos proches, un gendre, ou des fils, ou des filles? faites sortir de cette ville tous

ceux qui vous appartiennent;

43. Car nous allons détruire ce lieu, parce que le cri des abominations de ces peuples s'est élevé de plus en plus devant le Seigneur; et il nous a

envoyés pour les perdre.

44. Loth, étant donc sorti, parla à ses gendres, qui devaient épouser ses filles, et il leur dit : Sortez promptement de ce lieu; car le Seigneur va détruire cette ville. Mais ils s'imaginèrent qu'il disait cela en se moquant.

45. A la pointe du jour, les anges pressaient fort Loth de sortir, en lui disant : Levez-vous, et emmenez votre femme et vos deux filles, de peur que vous ne périssiez aussi vous-mêmes dans la ruine de cette ville.

16. Voyant qu'il différait toujours, ils le prirent par la main; car le Seigneur voulait le sauver : et ils prirent de même sa femme et ses deux filles.

- 47. L'ayant ainsi fait sortir de la maison, ils le conduisirent hors de la ville, et ils lui parlèrent de cette sorte: Sauvez votre vie, ne regardez point derrière vous, et ne vous arrètez point dans tout le pays d'alentour; mais sauvez-vous sur la montagne, de peur que vous ne périssiez aussi vous-même avec les autres.
 - 18. Loth leur répondit : Seigneur,
- 19. Puisque votre serviteur a trouvé grâce devant vous, et que vous avez signalé envers lui votre grande miséricorde, en me sauvant la vie, considérez, je vous prie, que je ne puis me sauver sur la montagne, ayant peine à marcher, étant en danger que le malheur ne me surprenne auparavant, et que je ne meure.
- 13. Delebimus locum istum. Ezéchiel nous apprend quels avaient été les crimes de Sodome et des villes qui furent alors dévorées par le feu du ciel : « Voici quelle a été l'iniquité de Sodome votre sœur; c'a été l'orgueil, l'excès des viandes, l'abondance de toutes choses et l'oisiveté. » Ces villes ne tendaient point la main au pauvre et à l'indigent. Elles se sont donc elevées et ont commis devant le Seigneur des abominations; c'est pourquoi le Seigneur les a detruites (Ezéch., XVI, 49, 50).

10. Et ecce. Rem inopinatam vide : hospites sui securi subito reserant ostium. Lothum introducunt, populum depellunt.

12. Dixerunt. Duo illi viri, ut exprimitur in hebræo. — Habes hic quempiam tuorum? Omnes tibi sanguine aut necessitatibus aliis junctos parati sumus eripere, tui gratia.

14. Quasi ludens loqui. Joco, non serio loqui, delirare.

15. Tolle uxorem tuam, et duas filias. Hæ tantum Lotho crediderunt.

16. Dissimulante illo. Moras nectente, fortasse etiam orante Deum ut parceret,

17. Salva animam. Vitam eripe incendio. — Noli respicere. Id est, nolite; nam id etiam uxori et filiabus mandatum; jubet autem non respicere ad exercendam Loth obedientiam, in detestationem etiam eorum qui flammis addicebantur, quibus neminem compati volebat; vel etiam quia eum properare cupiebat, nec moras nectere, nullumque quod inde egressus esset dare signum pœnitentiæ. — In monte. Qui imminet urbi Segor.

18. Domine. Duo erant angeli, sed unus Loth et uxorem manu ducebat: hunc compellat bic Loth dicens, Domine: alter eum sequens pone inter duas filias medius eas pariter ducebat.

19. Magnificasti misericordiam. Hebraismus, pro, maxima erga me usus es misericordia — Nec possum in monte salvari. Prætextus, non vera necessitas; nam postea ivit in montem.

^{11.} Percusserunt cacitate. Non plane caci facti sunt, sed offusa caligo, ut fores domus Loth invenire non possent, imo, nec suas ut habemus in lib. Sap. c. ult. n. 16. Vel in libro Sapientiæ tantum dicitur Sodomitas ostium Loth, Ægyptios vero domorum suarum portas præ tenebris invenire non potuisse.

 Mais voilà ici près une ville où je puis fuir; elle est petite; je puis m'y sauver : vous savez qu'elle n'est pas grande, et elle me sauvera la vie.

21. L'ange lui répondit : J'accorde encore cette grâce à la prière que vous me faites, de ne pas détruire la ville pour laquelle vous parlez.

22. Hâtez-vous de vous sauver en ce lieu-là, parce que je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que vous y soyez entré. C'est pour cette raison que cette ville, fut appelée Ségor.

23. Le soleil se leva sur la terre, au même

temps que Loth entra dans Ségor.

24. Alors le Seigneur fit descendre du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe une pluie de soufre et de feu.

25. Et il perdit ces villes avec tous leurs habitants, tout le pays d'alentour, avec ceux qui l'habitaient, et tout ce qui avait quelque verdeur sur la terre.

La femme de Loth, regarda derrière elle,

et fut changée en une statue de sel.

20. Est civitas hæc juxta, ad quam possum fugere, parva, et salvabor in ea: Numquid non modica est, et vivet anima mea?

21. Dixitque ad eum: Ecce etiam in hoc suscepi preces tuas, ut non subver-

tam urbem pro qua locutus es.

22. a Festina et salvare ibi; quia non potero facere quidquam donec ingrediaris illuc. Idcirco vocatum est nomen urbis illius Segor. [a Sap. 40. 6.]

23. Sol egressus est super terram, et

Lot ingressus est Segor.

24. a Igitur Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino de cœlo; [a Deut. 29. 23. Isai. 13. 19. Jerem. 50. 40. Ezech. 16. 49. Osee. 11. 8. Amos. 4. 11. Luc. 17. 29. Jud. 7.]

25. Et subvertit civitates has, et omnem circa regionem, universos habitatores urbium et cuncta terræ virentia.

26. a Respiciensque uxor ejus post se, versa est in statuam salis. [a Luc. 17. 32.]

22. Vocatum est nomen urbis illius Segor. D'après les détails donnés plus haut, Ségor ne pouvait pas être à plus d'une lieue de Sodome.

24. Pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem. D'après le texte de la Genèse, il tomba, sur ces villes coupables, une pluie de soufre et de feu. C'est ce que supposent les prophètes qui parlent de cette catastrophe (Jér., XLIX et L; Amos, IV, 2; Sophon., II, 9). Saint Pierre dit aussi que ces villes furent réduites en cendres (II. Epit., II, 6), et Notre Seigneur dit qu'il tomba sur elles du ciel une pluie de feu et de soufre (Luc, XVII, 20). A ce fléau il s'en ajouta un autre. Ces villes furent renversées et le sol sur lequel elles étaient bâties, bouleverse de fond en comble. Ceci indique qu'il y eut un affaissement de terrain et sans doute des convulsions volcaniques, qui changerent le cours du Jourdain et couvrirent, des eaux de la mer Morte, cette vallée des bois auparavant si riante et si fertile qu'on la comparait à la riche vallée du Nil. Maintenant ces contrées portent encore la marque du châtiment infligé à ces villes coupables. La nature y est aride et désolée, on sent que le feu y a passé et a tout consumé. Toute cette contrée, dit M. de Humboldt, a subi des bouleversements, résultat d'un phénomène qui n'a pas d'analogue sur notre globe.

26. Versa est in statuam salis. L'auteur du Livre de la Sagesse parle de cette statue de sel comme d'une statue qui était encore debout au moment où il écrivait (Sap., X, 7). Josèphe

20. Numquid non modica est. Parvi oppiduli salutem peto, ut mihi sit refugio et saluti. Pauci in eo incolæ, quare et pauciora et leviora crimina.

21. Suscepi preces tuas. Hobr., Suscepi faciem tuam. LXX 'Εθαυμάσα σου το προσωπον Admiratus sum faciem tuam, reveritus. De hoc dici posset illud Pauli, Hebr. 5. 7: Exauditus est pro sua reverentia. Ut non subvertam. Deus statuerat oratione Lothi oppido parcere, quare in animum ejus immisit ut pro eo deprecaretur.

22. Non potero facere quidquam. Juxta divinum decretum, quo jussus sum te prius periculo subducere, et totam postea planitiem inflammare. — Ingrediaris illuc. In territorium urbis. — Segor. Quæ prius dicebatur Bala, supra c. 14. 2.

24. Dominus pluit..... a Domino. Plane a Domino fuit pluvia hæc ignis et sulphuris, non autem a causis naturalibus. Ex repetitione colligunt interpretes mysterium Trinitatis, quasi dicat: Pluit Filius a Patre; id verum esse Concilium Sirmiense, cap. 14. anathemate sancit. - Sulphur et ignem. Incertum an vox hebraica gopher significet sulphur, picem, an bitu-

men. Sulphur peccati fetorem, ignis libidinis ardorem significant. — De cœto. De aere. 25. Omnem circa regionem. Non solum Sodomam et Gomorrham, sed Adamam quoque et Seboim. — Universos habitatores. Nulli insontes: si qui a scelere puri propter ætatem teneram, iis Deus hoc incendio consulit, ne parentum mores, cum adolevissent, sequerentur. Feminæ propter luxum et superbiam, probabile eodem cum viris fæditatis genere, qua illis licebat, inquinatas fuisse: nec hoc tantum igne conflagrarunt Sodomitæ, sed, ut habemus apud S. Judam, n. 7. Facti sunt exemplum, ignis æterni pænam sustinentes, quam pænam adultorum neminem evasisse credibilius est. — Urbium. Quatuor quas dixi. — Cuncta terræ virentia. Tota vallis cremata.

26. Respiciensque. Verbis angeli non credens, ut indicat liber Sap. c. 10. 7. relictarum Sodomæ rerum desiderio, et cognoscendi studio undenam strepitus ille crepitantium flammarum qui exaudiebatur, quarum etiam ,quamvis aversæ, fulgor aliquis perstringebat oculos, respexit. — In statuam satis. Effigies muliebris, que etiamnum exstare dicitur ab iis qui in iis regionibus peregrinati sunt. Sal hoc videtur fuisse metallicum, quod pluviæ resistit, et ædificiis soliditate sua est utile, de quo Plin. lib. 31, c. 7. Est autem versa in statuam salis uxor Loth, ut esset perenne monumentum divinæ vindictæ, quo posteri doceantur Dei mandeti. datis parere et in bene cœptis pergere, noc retrospicere. Videtur Dominus anime uxoris Loth pepercisse, quod gravis culpa non fuerit ad incendium illud respicere.

27. Abraham autem consurgens mane, ubi steterat a prius cum Domino. [a Sup.]

18. 1.

28. Intuitus est Sodomam et Gomorrham, et universam terram regionis illius; viditque ascendentem favillam de terra quasi fornacis fumum.

29. Cum enim subverteret Deus civitates regionis illius, recordatus Abrahæ, liberavit Lot de subversione urbium in

quibus habitaverat.

30. Ascenditque Lot de Segor, et mansit in monte, duæ quoque filiæ ejus cum eo (timuerat enim manere in Segor) et mansit in spelunca ipse, et duæ filiæ ejus cum eo.

34. Dixitque major ad minorem : Pater noster senex est, et nullus virorum remansit in terra qui possit ingredi ad nos juxta morem universæ terræ.

32. Veni, inebriemus eum vino, dormiamusque cum eo, ut servare possi-

mus ex patre nostro semen.

 Dederunt itaque patri suo bibere vinum nocte illa : Et ingressa est major, dormivitque cum patre; at ille non sensit, nec quando accubuit filia, nec quando surrexit.

34. Altera quoque die dixit major ad minorem: Ecce dormivi heri cum patre meo, demus ei bibere vinum etiam hac nocte, et dormies cum eo, ut salvemus

semen de patre nostro.

35. Dederunt etiam et illa nocte patri suo bibere vinum, ingressaque minor filia, dormivit cum eo; et ne tunc quidem sensit quando concubuerit, vel quando illa surrexerit.

36. Conceperunt ergo duæ filiæ Lot de patre suo.

27. Or, Abraham s'étant levé du matin, vint au lieu où il avait été auparavant avec le Seigneur.

28. Et, regardant Sodome et Gomorrhe, et tout le pays d'alentour, il vit des cendres enflammées qui s'élevaient de la terre, comme la fumée d'une

fournaise.

 Car lorsque Dieu détruisit les villes de ce pavs, il se souvint d'Abraham, il délivra Loth de la ruine de ces villes, où il avait demeuré.

30. Mais Loth, étant dans Ségor, eut peur de la voir périr par le feu, et d'y périr lui-même, s'il y demeurait. Il se retira donc avec ses deux filles sur la montagne, et étant entré dans une caverne, il y demeura avec elles.

31. Alors l'aînée dit à la cadette : Notre père est vieux, et il n'est resté aucun homme sur la terre qui puisse nous épouser selon la coutume

de tout pays.

32. Donnons donc du vin à notre père, et enivrons-le, et dormons avec lui, afin que, devenant mères, nous puissions conserver de la race de

notre père. 33. Elles donnèrent donc cette nuit-là du vin à boire à leur père, et l'aînée dormit avec lui. sans qu'il sentit ni quand elle se coucha ni quand elle se leva.

34. Le jour suivant, l'aînée dit à la seconde : Vous savez que je dormis hier avec mon père; donnons-lui encore du vin à boire cette nuit, et vous dormirez aussi avec lui, afin que nous conservions de la race de notre père.

35. Elles donnèrent donc encore cette nuit-la du vin à boire à leur père : et sa seconde fille dormit avec lui, sans qu'il sentît non plus n quand elle se coucha, ni quand elle se leva.

36. Ainsi elles conçurent toutes deux de Loth leur père.

dit aussi qu'on la voyait de son temps. Saint Irénée affirme la même chose ; mais d'après ce dit aussi qu'on la voyait de son temps. Saint frênce amrine la meine chose; mais d'après ce Père comme d'après saint Clèment, saint Cyrille de Jérusalem, saint Chrysostome, ce n'était plus une statue, mais une colonne de sel. Le monument qu'on voit encore à l'extrémité sud-ouest de la mer Morte est une colonne de 40 pieds de haut. M. Lynch et le docteur Anderson, ont reconnu, le 26 avril 1818, que cette colonne était formée d'une roche de sel recouverte de carbonate calcaire; la partie antérieure est arrondie, tandis que par derrière elle a la forme d'une pyramide. Il serait sans doute difficile, dit Msr Mislin, de prouver l'identité de ce mo-nument avec celui dont parle la Genèse; mais sa présence, précisément au lieu ou a du se passer l'histoire de Loth, explique l'attention qu'on lui a portée dans tous les temps (Lieux saints, tom. III, pag. 225).

36. Conceperunt ergo due filie. Remarquez la différence qu'il y a entre Loth et Abraham. Abraham croit, et sa foi qui lui est imputée à justice attire sur lui et sur les siens les miséricordes du Seigneur. Loth qu'on a souvent comparé aux hérétiques, doute de Dieu et de ses paroles. Dieu avait épargne Ségor par considération pour lui, cependant il se défie de la promesse que le Seigneur lui a faite. Il sort de cette ville pour se retirer dans les montagnes où les anges lui avaient dit d'aller. Le châtiment de sa femme, la punition de Sodome, n'éclairent pas ses filles. Elles commettent un crime horrible, mais ce crime est puni par la malédiction de leur race. Les Moabites et les Ammonites issus de leur inceste sont deux peuples maudits.

28. Quasi fornacis fumum. Vox hebræa significat fornacem calcariam.

29. Recordatus Abrahæ. Memor petitionis illius: Numquid perdes justum cum impio? supra, c. 18, 23 et 25.

30. Ascenditque Loth de Segor. Quæ post egressum Loth eversa non est, ut constat ex n. 21. - Timuerat enim. Contemplatus vim incendii. In via tantum fuerat prohibitus respi-

31. Dixitque major. Crediderat utraque soror mortales omnes exstinctos incendio, ut olim audiverant a parente diluvio periisse; itaque studium reparandi humani generis illas incitavit ad facinus. Nec tamen excusandæ; nam a congressu cum parente naturalis reverentia illas poterat absterrere, et ex Lotho quærere poterant num aliqui homines flammas illas effugissent. 33. At ille non sensit. Ebrietate victus, uxorem suam sibi putavit accubare, immemor

illam mortuam.

35. Dederunt etiam. Secunda Loth ebrietas minus a culpa excusari potest quam prima; sed quis adeo afflictus omnia possit prospicere?

37. L'aînée enfanta un fils, et elle le nomma Moab, c'est lui qui est le père des Moabites, qui

sont encore aujourd'hui.

38. La seconde enfanta aussi un fils, qu'elle appela Ammon, c'est-à-dire le fils de mon peuple, c'est lui qui est le père des Ammonites, que nous voyons encore aujourd'hui.

37. Peperitque major filium, et vocavit nomen ejus Moab; ipse est pater Moabitarum usque in præsentem diem.

38. Minor quoque peperit filium, et vocavit nomen ejus Ammon, id est, filius populi mei; ipse est pater Ammonitarum usque hodie.

CHAPITRE XX.

Abimélech enlève Sara et la rend ensuite à Abraham.

1. Abraham, étant parti de là pour aller du côté du midi, habita entre Cadès et Sur, et étant allé à Gérare pour y demeurer quelque temps;

2. Il dit, parlant de Sara, sa femme, qu'elle était sa sœur. Abimélech, roi de Gérare, envoya

donc chez lui, et la fit enlever.

3. Mais, Dieu apparut en songe pendant une nuit à Abimélech, et lui dit : Vous serez puni de mort à cause de la femme que vous avez enlevée, parce qu'elle a un mari.

4. Or Abimélech ne l'avait point touchée, et il répondit : Seigneur, punirez-vous de mort l'igno-

rance d'un peuple innocent?

5. Cet homme ne m'a-t-il pas dit lui-même qu'elle était sa sœur, et elle-même aussi ne m'a-t-elle pas dit qu'il était son frère? J'ai fait cela dans la simplicité de mon cœur, et sans souiller la pureté de mes mains.

6. Dieu lui dit : Je sais que vous l'avez fait avec un cœur simple; c'est pour cela que je vous ai préservé, afin que vous ne péchassiez point contre moi, et que je ne vous ai pas permis de

la toucher.

7. Rendez donc présentement cette femme à son mari, parce que c'est un prophète, et il priera pour vous, et vous vivrez. Que si vous ne voulez point la rendre, sachez que vous serez frappé de mort, vous et tout ce qui est à vous.

8. Abimélech se leva aussitôt, lorsqu'il était encore nuit; et ayant appelé tous ses serviteurs, il leur dit tout ce qu'il avait entendu, et ils fu-

rent tous saisis de frayeur.

1. Profectus inde Abraham in terram australem habitavit inter Cades et Sur; et peregrinatus est in Geraris.

2. Dixitque de Sara uxore sua : Soror mea est. Misit ergo Abimelech rex

Geraræ, et tulit eam.

 Venit autem Deus ad Abimelech per somnium nocte, et ait illi : En morieris propter mulierem quam tulisti; habet enim virum.

4. Abimelech vero non tetigerat eam, et ait: Domine, num gentem ignoran-

tem et justam interficies?

5. Nonne ipse dixit mihi: Soror mea est; et ipsa ait: Frater meus est; in simplicitate cordis mei, et munditia manuum mearum, feci hoc.

- 6. Dixitque ad eum Deus: Et ego scio quod simplici corde feceris; et ideo custodivi te, ne peccares in me, et non dimisi ut tangeres eam.
- 7. Nunc ergo redde viro suo uxorem, quia propheta est; et orabit pro te, et vives; si autem nolueris reddere, scito quod morte morieris tu, et omnia quæ tua sunt.
- 8. Statimque de nocte consurgens Abimelech, vocavit omnes servos suos; et locutus est universa verba hæc in auribus eorum, timueruntque omnes viri valde.
- 1. Et peregrinatus est in Geraris. Les voyages d'Abraham expliquent la célébrité de son nom en Orient. Il était parti de la Chaldée et il était allé de la en Egypte. Il revint dans le pays de Chanaan et habita aiusi dans les lieux où se sont élevés l'empire d'Assyrie, le royaume d'Egypte, les villes de Phénicie et le peuple de Dieu, c'est-à-dire les nations les plus anciennes du monde. Il portait avec lui la notion du vrai Dieu qui pouvait détourner ces peuples de l'idolâtrie. Comme il était instruit dans toutes les sciences des Chaldéens, il fut reconnu partout comme un homme supérieur, et c'est ce qui nous explique les présents qu'il reçut de Pharaon et du roi de Gérare.

5. In simplicitate. Simplici, innocenti, recto ac sincero animo.

7. Propheta est. Familiariter cum illo versari, et multa illi mysteria rerum futurarum revelare soleo.

^{37.} Moab. Dicitur quasi Meab, ex patre, quasi profiteatur se eum filium ex patre genuisse. Pudentius altera quæ filium vocavit Ammon, hebr. ben ammi, id est, filius populi, vel generis mei, id est, non ex Sodomitis genitus est, sed patrem habet ex gente mea.

CAP. XX. — 1. Profectus inde. Mutat sedes Abraham, quia advertebat virulentas maris Mortui exhalationes, vicina loca sterilia et pestilentia reddituras. — In terram australem. Respectu convallis Mambre, — Geraris. Gerara urbs, metropolis Palæstinæ et sedes regia, fuit in tribu Simeon.

^{2.} De Sara uxore sua. Saræ nonagenariæ pulchritudo divino muneri tribuenda; cum enim Dominus ei fecunditatem largitus est, etiam reddidit pulchritudinem juventæ. Alii dicunt tunc nonagesimum parem fuisse nostro quadragesimo; præterea continentiam, et quod numquam peperisset, juvasse ut corporis decor non defloresceret. Tulit eam. Non auso resistere Abraham.

^{6.} Et ego scio. Te innoxium ab adulterio, sed non ab injuria; tulisti enim invitam pro tuo imperio. — Ne peccares. Peccato adulterii. — Non dimisi. Morbo impedivi, nam infra, n. 17. dicitur. Sanavit Deus Abimelech, etc.

^{8.} Statimque de nocte. Extrema noctis parte, cum jam albesceret cœlum. In hebræo est. Manicavit diluculo; sic ctiam LXX.

9. Vocavit autem Abimelech etiam Abraham, et dixit ei : Quid fecisti nobis? quid peccavimus in te, quia induxisti super me et super regnum meum peccatum grande? quæ non debuisti facere, fecisti nobis.

10. Rursumque expostulans, ait: Quid

vidisti, ut hoc faceres?

 Respondit Abraham : Cogitavi mecum, dicens: Forsitan non est timor Dei in loco isto, et interficient me propter uxorem meam;

12. Aliàs autem et a vere soror mea est, filia patris mei, et non filia matris meæ, et duxi eam in uxorem, [a Sup. 12. 13.]

13. Postquam autem eduxit me Deus de domo patris mei, dixi ad eam: a Hanc misericordiam facies mecum: In omni loco, ad quem ingrediemur, dices quod frater tuus sim. [a Infra 21. 23.]

14. Tulit igitur Abimelech oves et boves, et servos et ancillas, et dedit Abraham : reddiditque illi Saram uxorem

suam,
15. Et ait: Terra coram vobis est,

ubicumque tibi placuerit, habita.
16. Saræ autem dixit: Ecce mille argenteos dedi fratri tuo, hoc erit tibi in velamen oculorum ad omnes qui tecum sunt, et quocumque perrexeris; mementoque te deprehensam.

17. Orante autem Abraham, sanavit Deus Abimelech et uxorem, ancillasque

ejus, et pepererunt.

18. Concluserat enim Dominus omnem vulvam domus Abimelech propter Saram uxorem Abrahæ.

9. ll manda aussi Abraham, et lui dit : Pourquoi nous avez-vous traités de la sorte? Quel mal vous avions-nous fait, pour avoir voulu nous engager, moi et mon royaume, dans un si grand peché? Vous avez fait assurément à notre égard ce que vous n'auriez pas dû faire.

10. Et, continuant encore ses plaintes, il ajouta : Qu'avez-vous envisagé en agissant ainsi avec

11. Abraham lui répondit : J'ai songé et j'ai dit en moi-même : ll n'y a peut-être point de crainte de Dieu en ce pays-ci, et ils me tueront pour avoir ma femme.

12. D'ailleurs elle est véritablement ma sœur, étant fille de mon père, quoiqu'elle ne soit pas fille de ma mère; et je l'ai épousée.

13. Or depuis que Dieu m'a fait sortir de la maison de mon père, je lui ai dit : Vous me ferez cette grâce dans tous les pays où nous irons, de dire que je suis votre frère.

 Abimélech donna donc à Abraham des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes : il lui rendit sa femme;

15. Et il lui dit : Vous voyez devant vous toute cette terre; demeurez partout où il vous plaira.

 16. Il dit ensuite à Sara : J'ai donné mille pièces d'argent à votre frère, afin qu'en quelque lieu que vous alliez, vous ayez toujours un voile sur les yeux devant tous ceux avec qui vous serez : et souvenez-vous que vous avez été prise.

17. Abraham pria Dieu ensuite, et Dieu guérit Abimélech, sa femme et ses servantes, et elles

enfantèrent:

18. Car Dieu avait frappé de stérilité toute la maison d'Abimélech, à cause de Sara, femme d'Abraham.

12. Alias autem et vere soror mea. Le mot de fille signifie souvent dans l'Ecriture petitefille, et c'est en ce sens qu'il se prend ici. Sara était fille d'Aran, frère d'Abraham, et par consequent petite-fille de Thare; mais elle n'était pas petite-fille de la mère d'Abraham, parce qu'Aran, son père, était d'une autre mère (Mésenguy).

16. Ecce mille argenteos. C'est la première fois qu'il est question de monnaie dans l'histoire. Mais quelle était la forme de ces pièces d'argent ! à quelle effigie étaient-elles marquées ! quelle en était la valeur ! Dom Calmet les évalue à 32 sous ou 1 fr. 60, mais on ne voit pas sur quelle autorité il se fonde. Nous croyons que l'usage de frapper la monnaie au coin ne remonte pas au delà du IX e siècle avant Jésus-Christ, et que, dans les temps antérieurs les pièces d'or ou d'argent se pesaient, au lieu de se compter. Ainsi Abraham ayant achete 400 sieles la caverne d'Ephron, ou Sara fut enterrée, l'Ecriture dit qu'il fit peser la somme convenue. Vid. inf. XXIII, 16.

10. Quid vidisti! Quæ signa injustitiæ aut libidinis in nobis deprehendisti!

12. Soror mea. Consanguinea; nam Hebræi et Scriptura consanguineos fratres vocant et sorores. Filia patris mei, et non filia matris meæ. Thare filii fuerant Abraham et Aran: Sara sorores. Futur patris met, et non futu matris mete. Thare fint uprata Autania et al an i Sata vero filia erat Aran; itaque Thare, qui Abrahamo erat pater, Saræ erat avus. Avi autem usu nonnullarum gentium vocantur patres; recte ergo dicitur filia patris mei. Ex eo autem quod dicitur. Et non filia matris meæ, colligunt aliqui Thare duas habuisse uxores, ex quarum una natus sit Abraham, ex altera Aran, qui genuit Saram et Loth. Alioquin Sara dici potuisset filia matris Abraham, quæ illi avia fuisset, quemadmodum Thare, qui avus erat, retar illius diciture. pater illius dicitur.

16. Mille argenteos. Scilicet siclos, ut vertit Chaldwus; nam cum in Scriptura ponitur argenteus vel aureus, intelligitur siclus. Valet autem siclus unus quatuor regales hispanicos. -Fratri tuo. Est ironia : ei quem tu vocas fratrem. Velamen. Quibus tibi velamen comparare possis, quo ostendas te nuptam, ne quis alius, ut ego, in errorem inducatur: quo etiam velamine oculos tuos veles, pudore suffusa quod deprehensa sis. Tandem quod sit tibi testimonium pudicitiæ tuæ non immunitæ, quod a me tam honorifice dimissa sis. Estius putat datam pecuniam illam, ut cultius ornaretur Sara, tanquam scilicet potens, aut princeps femina, ac proinde nullus ei injuriam intentare auderet. — Mementoque te deprehensam. Ac proinde pudefactam, ideoque in posterum quæ sis fatere; quod LXX habent, et in cunctis esto veridica.

^{9.} Quid fecisti! Non est interrogantis, sed expostulantis. - Peccatum grande. Gravem peccati ultionem et pænam. - Non debuisti facere. Nec decuit, nec licebat.

^{18.} Concluserat. Ut nec possent puerperæ partum eniti, nec mulieres a viris cognosci. Quis fueri Abimelech morbus, Scriptura non explicat. Aiunt aliqui eum ingenti cruciatu in verendis afflictum fuisse.

CHAPITRE XXI.

Naissance d'Isaac. Ismaël est chassé. Abraham fait alliance avec Abimélech.

- 1. Or le Seigneur visita Sara, ainsi qu'il l'avait promis, et il accomplit en elle sa parole.
- 2. Elle concut et enfanta un fils en sa vieillesse, dans le temps que Dieu lui avait prédit.
- 3. Abraham donna le nom d'Isaac à son fils, qui lui était né de Sara.
- 4. Et il le circoncit le huitième jour, selon le commandement qu'il en avait reçu de Dieu,
- 5. Ayant alors cent ans; car ce fut à cet âge-là qu'il devint père d'Isaac.
- 6. Et Sara dit : Dieu m'a donné un sujet de ris; quiconque l'apprendra s'en réjouira avec moi.
- 7. Et elle ajouta: Qui croirait qu'on aurait jamais pu dire à Abraham que Sara nourrirait de son lait un fils qu'elle lui aurait enfanté, lorsqu'il serait déjà vieux?

8. Cependant l'enfant crût, et on le sevra; et Abraham fit un grand festin au jour qu'il fut sevré.

- 9. Mais Sara ayant vu le Fils d'Agar l'Egyptienne, qui jouait peu respectueusement avec Isaac son fils, elle dit à Abraham:
- 10. Chassez cette servante et son fils : car le fils de cette servante ne sera point héritier avec mon fils Isaac.
- 11. Ce discours parut dur à Abraham, à cause de son fils Ismaël.
- 12. Mais Dieu lui dit : Que ce que Sara vous a dit touchant votre fils et votre servante ne vous

- 1. Visitavit autem Dominus Saram si cut a promiserat, et implevit quæ locutus est. [a Sup. 17. 19. 18. 10.
- 2. Concepitque, et a peperit filium in senectute sua, tempore quo prædixerat ei Deus, [a Gal. 4. 23. Hebr. 11. 11.]
- 3. Vocavitque Abraham nomen filii sui, quem genuit ei Sara, Isaac:
- 4. Et circumcidit eum octavo die, sicut a præceperat ei Deus, sa Sup. 17. 10. Matth. 1. 2.]
- 5. Cum centum esset annorum; hac quippe ætate patris, natus est Isaac.
- 6. Dixitque Sara: Risum fecit mihi Deus; quicumque audierit, corridebit
- 7. Rursumque ait : Quis auditurum crederet Abraham, quod Sara lactaret filium, quem peperit ei jam seni?
- 8. Crevit igitur puer, et ablactatus est : fecitque Abraham grande convivium in die ablactationis ejus.
- 9. Cumque vidisset Sara filium Agar Ægyptiæ ludentem cum Isaac filio suo, dixit ad Abraham:
- 10. a Ejice ancillam hanc, et filium ejus; non enim erit hæres filius ancillæ cum filio meo Isaac. [a Gal. 4.30.]
- 11. Dure accepit hoc Abraham pro filio suo.
- 12. Cui dixit Deus: Non tibi videatur asperum super puero, et super anparaisse point trop rude: faites tout ce qu'elle cilla tua: omnia que dixerit tibi Sara,
- CAP. XXI. 1. Visitavit autem Dominus Saram. Larga suæ gratiæ donatione, vel, ut vult Chrysostom. hom. 45, per angelum corporali specie.
- 2. In senectute sua. In senectute Abrahami, ut patet ex hebræo, ubi est articulus, affixus masculinus. Sensus est peperit filium Abrahæ seni.
- 5. Cum centum esset annorum. Referenda hæc non ad præceperat, sed ad circumcidit; circumcisus enim est Isaac, ut etiam natus anno Abrahæ centesimo.
- 6. Risum fecit mihi Deus. Dominus me gaudio replevit, et quicumque intellexerit, arridebit et congratulabitur mihi.
- 7. Quis auditurum. Quis credidisset venturum aliquando tempus cum Abrahamo nuntiaretur natam ei seni prolem ex Sara anu? - Lactaret. Quod certissimum est signum partum ab ipsa editum nec esse supposititium.
- 8. Ablactatus est. Cum Isaac quintum ætatis annum ageret, ut sentit D. Hieronymus. Ut eo tempore longior vita, ita infantia productior. Postea ceperunt ablactare tertio anno, ut habemus II. Machab. 7. 27. — Fecitque Abraham grande convivium. Erat Hebræis usitatum, ut a conceptione fœtus usque ad ablactationem abstinerent ab uxoribus. Clem., Strom. 3. Itaque quando infans ablactatur, quasi instaurato conjugio convivium instruebant. Hoc mater Samuelis facit ablactatum deferens in vitulis tribus. I. Reg. 1. 24. Vel propterea convivium instruitur tempore ablactationis potius quam nativitatis, quod tempore ablactationis certius sit prolem fore vitalem, quam tempore nativitatis; quodque tunc aptus esse incipiat infans solido cibo capiendo.
- 9. Ludentem cum Isaac. Ludere in Scriptura aliquando significat idola colere; aliquando pugnare, II. Reg. 2. 14; aliquando coire, Genes. 26. Ex varia significatione nata occasio varie Indum Ismaelis cum Isaac interpretandi, sive idola colere, quasi joco doceret; sive rei alicujus turpis sermonem induceret; sive irrideret, aut vexaret, aut sibi primogenitorum jura vindicaret: certum est jocos illos Isaaco noxios persecutionem fuisse, ut illam appellat divus Paulus ad Galat. 4, 29.
- Efice ancillam. In matrem etiam Sara excanduit, quod filii petulantiam non compesceret. Postulavit autem ut ejiceretur divinitus mota, ut colligitur n. 12.
- 12. Omnia quæ dixerit, Quoad hanc expulsionem. In Isaac vocabitur tibi semen. Posteri tui, qui descendent ex te per Isaac, non qui per Ismael, Abrahæ filii vocabuntur, et ex illis, non ex Ismaele, benedictum semen orietur.

Sed et filium ancillæ faciam in gentem magnam, quia semen tuum est.

14. Surrexit itaque Abraham mane, et tollens panem et utrem aquæ, imposuit scapulæ ejus, tradiditque puerum, et dimisit eam. Quæ cum abiisset, errabat in solitudine Bersabee.

15. Cumque consumpta esset aqua in utre, abjecit puerum subter unam ar-

borum, quæ ibi erant.

16. Et abiit, seditque e regione procul quantum potest arcus jacere, dixit enim: Non videbo morientem puerum: et sedens contra, levavit vocem suam et flevit.

 Exaudivit autem Deus vocem pueri : vocavitque Angelus Dei Agar de cœlo, dicens : Quid agis Agar? noli timere: exaudivit enim Deus vocem pueri

de loco in quo est.

18. Surge, tolle puerum, et tene manum illius : quia in gentem magnam fa-

19. Aperuitque oculos ejus Deus : quæ videns puteum aquæ, abiit, et implevit utrem, deditque puero bibere.

20. Et fuit cum eo, qui crevit, et moratus est in solitudine, factusque est juvenis sagittarius.

Habitavitque in deserto Pharan, et accepit illi mater sua uxorem de terra

Ægypti.
22. Eodem tempore dixit Abimelech et Phicol princeps exercitus ejus, ad Abraham: Deus tecum est in universis

audi vocem ejus: quia a in Isaac voca- vous dira, parce que c'est d'Isaac, et non d'Isbitur tibi semen. [a Rom. 9. 7. Hebr. maël, que sortira la race qui doit porter votre

13. Je ne laisserai pas néanmoins de rendre le fils de votre servante chef d'un grand peuple,

parce qu'il est sorti de vous.

 Abraham se leva donc dès le point du jour, prit du pain et un vaisseau plein d'eau, le mit sur l'épaule d'Agar, lui donna son fils, et la renvoya. Elle, étant sortie, errait dans la solitude de Bersabée.

15. Et l'eau qui était dans le vaisseau ayant manqué, elle laissa son fils couché sous un des

arbres qui étaient là,

16. S'éloigna de lui d'un trait d'arc, et s'assit vis-à-vis, en disant : Je ne verrai point mourir mon enfant. Et, élevant la voix dans le lieu où elle se tint assise, elle se mit à pleurer.

- Or Dieu écouta la voix de l'enfant; et un ange de Dieu appela Agar du ciel, et lui dit : Agar, que faites-vous la? Ne craignez point. car Dieu a écouté la voix de l'enfant du lieu où il est.
- 18. Levez-vous, prenez l'enfant, et tenez-le par la main, et ayez soin de lui, parce que je le rendrai chef d'un grand peuple.
- 19. En même temps Dieu lui ouvrit les yeux et ayant aperçu un puits plein d'eau, elle s'y en alla, y remplit son vaisseau, et en donna à boire à

20. Dieu assista cet enfant, qui crût, et demeura dans le désert, et il devint un jeune homme adroit à tirer de l'arc.

21. Il habita dans le désert de Pharan; et sa

mère lui fit épouser une femme du pays d'Egypte. En ce temps-là Abimélech, accompagné de Phicol, qui commandait son armée. vint dire à Abraham: Dieu est avec vous dans tout ce que

vous faites.

- 14. Errabat in solitudine Bersabée. Ce désert était au sud d'Hébrou, à quelques lieues de cette ville. La Bible est partout admirable de vérité jusque dans les moindres détails. Les femmes juives portaient d'ordinaire l'eau sur la tête, les femmes égyptiennes sur l'épaule. Agar était égyptienne, c'est sur son épaule qu'Abraham place une outre. Ces outres, qui se prepa-rent encore tout particulièrement à Hébron, sont faites de peau de chèvre. Lorsque l'animal est tué, on lui coupe la tête et les pieds, et on le sort de sa peau sans lui ouvrir le ventre. On re-ferme toutes les ouvertures en les cousant avec de la ficelle, excepté celle d'en haut, celle du cou, par ou l'outre se remplit : on la lie ensuite avec une corde (Lieux saints, tom. III, pag. 57-58).
- 21. Habitavitque in deserto Pharan. Les descendants d'Ismaël ont habité le désert comme leur père. Ils ont vécu comme lui sous la tente et peuplé les solitudes de l'Arabie où ils ont fait respecter leur indépendance jusqu'à l'epoque où parut Mahomet qui jeta parmi eux les fonde-ments de l'islamisme et en fit de terribles conquerants. — Saint Paul nous a montré dans l'his-toire de Sara et d'Agar, une allégorie. Ces deux femmes, dit-il, sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sinai et qui n'engendra que des esclaves, est figurée par Agar; au lieu que la Jerusalem d'en haut est libre, et c'est elle qui est la mère de nous tous (Voy. pour les détails, Gal. IV, 22 et suiv.).

16. Et abiit. Non sustinens videre illum animam agentem.

17. Noli timere, Meum adventum et fulgorem, aut pueri mortem; non enim morietur.

^{13.} In gentem magnam. Chaldwus habet, in gentem prædatricem. Utrumque verum. -Quia semen tuum est. In tui gratiam.

^{14.} Tradiditque puerum. Qui jam 17 ætatis annum agebat. — Errabat. Ignara viarum. — Bersabee. Quæ sic postea vocata ab urbe ejusdem nominis.

Abjecit. De illius vità desperans. — Subter unam arborum. In hebræo est plurale. LXX abietem reddiderunt. Vox hebraica virgultum significat in genere.

^{19.} Apueritque oculos ejus. Ut adverteret vicinum fentem, quem prius turbata non viderat. - Deus. Angelus Deum referens.

^{20.} Et fuit cum eo. Deus illi adfuit, et illi favit in gratiam patris Abrahæ. - Juvenis saqittarius. Significat a juventute vacasse venationi, et sagittationi ferarum.

^{21.} In deserto Pharan. Quod est trans Arabiam, contra plagam australem. - Ægypti. Quia et ipsa Agar Ægyptia.

23. Jurez-moi done par le nom de Dieu que vous ne ferez de mal, ni à moi, ni à mes enfants, ni à ma race; mais que vous me traiterez, et ce pays dans lequel vous avez demeuré comme étranger, avec la bonté avec laquelle je vous ai traité.

24. Abraham lui répondit : Je vous le jurerai. 25. Et il fit ses plaintes à Abimélech de la violence avec laquelle quelques-uns de ses servi-

teurs lui avaient ôté un puits.

26. Abimélech lui répondit : Je n'ai point su qui vous a fait cette injustice; vous ne m'en avez pas vous-même averti, et jusqu'à ce jour je n'en ai point ouï parler.

27. Abraham donna donc à Abimélech des brebis et des bœufs, et ils firent alliance ensemble.

28. Abraham ayant mis à part sept petites brebis qu'il avait tirées de son troupeau,

29. Abimélech lui demanda : Que veulent dire ces sept petites brebis que vous avez mises ainsi

à part?

30. Vous recevrez, dit Abraham, ces sept jeunes brebis de ma main, afin qu'elles me servent de témoignage que c'est moi qui ai creusé ce puits.

31. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Bersabée,

parce qu'ils avaient juré là tous deux.

32. Et qu'ils avaient fait alliance près de ce puits, qu'on appela pour cela le puits du Jurement.

33. Abimélech s'en alla ensuite avec Phicol, général de son armée, et ils retournèrent dans la Palestine. Mais Abraham planta un bois à Bersabée, et il invoqua en ce lieu-là le nom du Seigneur qui est le Dieu éternel.

34. Et il demeura longtemps comme étranger

au pays des Philistins.

23. Jura ergo per Deum, ne noceas mihi, et posteris meis, stirpique meæ; sed juxta misericordiam, a quam feci tibi, facies mihi, et terræ in qua versatus es advena. [a Supra. 20. 13.]

Dixitque Abraham : Ego Jurabo.
 Et increpavit Abimelech propter putcum aquæ quem vi abstulerant servi

ejus.

26. Responditque Abimelech: Nescivi quis fecerit hanc rem: sed et tu non indicasti mihi, et ego non audivi præter hodie.

27. Tulit itaque Abraham oves et boves, et dedit Abimelech: percusserunt-

que ambo fœdus.

28. Et statuit Abraham septem agnas gregis seorsum.

29. Cui dixit Abimelech: Quid sibi volunt septem agnæ istæ, quas stare fecisti seorsum?

30. At ille: septem, inquit, agnas accipies de manu mea; ut sint mihi in testimonium, quoniam ego fodi puteum istum.

31. Idcirco vocatus est locus ille Bersabee : quia ibi uterque juravit.

32. Et inierunt fædus pro puteo Juramenti.

33. Surrexit autem Abimelech, et Phicol princeps exercitus ejus, reversique sunt in terram Palæstinorum. Abraham vero plantavit nemus in Bersabee, et invocavit ibi nomen Domini Dei æterni.

34. Et fuit colonus terræ Palæstino-

rum diebus multis.

CHAPITRE XXII.

Sacrifice d'Isaac. Enfants de Nachor.

1. Après cela Dieu tenta Abraham et lui dit : Abraham, Abraham. Abraham lui répondit : Me voici, Seigneur.

1. Quæ postquam gesta sunt, tentavit α Deus Abraham, et dixit ad eum: Abraham, Abraham. At ille respondit: Adsum. [a Judith. 8. 22. Hebr. 11. 17.]

33. Surrexit auten Abimelech, et Phicol princeps exercitus ejus. La plus ancienne expédition militaire qu'on connaisse, est cello de Chodorlahomor, roi des Elamites, qui vint faire la guerre aux cinq rois de la Pentapole, dans le pays de Chanaan et les soumit à un tribut annuel. Ici nous voyons Abimèlech, le roi de Gérare, avec une armée régulière, dont le conmandement était déféré à un général. Ces troupes n'étaient composées que d'infanterie. La première fois que nous voyons figurer la cavalerie, c'est en Egypte, aux funérailles de Jacob.

34. Palestinorum. Les Palestins ou Philistins ont fini par donner leur nom à la Judée, que l'on désigne souvent sous le nom de Palestine.

25. Puteum. Quem ante ejectam Agar servi Abrahæ foderant; postea fuit a Palæstinis vi ereptus, illis uti prohibitis.

27. Tulit. Opima de gregibus et armentis suis delegit, et regi donum obtulit.

31. Bersabee. Vox hebrea, vel potius voces, nam duæ sunt, significat puteum Juramenti, vel puteum septem scilicet agnarum, quas Abraham pro puteo et loco circumjacente tribuerant, n. 30.

33. Plantavit nemus. Jonathas auctor Thargum Hierosolymitani ait fuisse hortum arbore densum, et plenum optimis fructibus, solitumque peregrinos in hoc horto excipere, et recreare, ac pro mercede pacisci, ut creatorem cell et terre timerent et colerent. Ex eo autem quod sequitur, et invocavit ibi nomen Domini Dei æterni, patet Abrahamum illic altare excitasse.

34. Colonus. Incola et peregrinus.

CAP. XXII. - 1. Tentavit. Ad bonum tentat Deus Abraham, ut quanta in eo lateat virtus appareat.

^{23.} Ne noceas mihi. Hebraice est, quod non mentieris mihi, id est, quod dolo mala mecum non ages, nec mihi aut meis eris inimicus, nam injuria et injustitia mendacium nonnunquam dicitur in Scripturâ. Et bene etiam versum est, noceas, quia de mendacio noxio loquitur bebraicus textus. — Juxta misericordiam. Hebraismus, pro sicut de te bene merui, sic tu de meis merearis.

2. Ait illi: Tolle filium tuum unige-1

quem monstravero tibi.

3. Igitur Abraham de nocte consurgens, stravit asinum suum, ducens secum duos juvenes, et Isaac filium suum: Cumque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus.

4. Die autem tertio, elevatis oculis,

vidit locum procul:

5. Dixitque ad pueros suos : Expectate hic cum asino : ego et puer illuc usque properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos.

6. Tulit quoque ligna holocausti, et vero portabat in manibus ignem et gladium. Cumque duo pergerent_simul,

- 7. Dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respondit : Quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est victima holocausti?
- Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi victimam holocausti, fili mi. Pergebant ergo pariter:
- 9. Et venerunt ad locum quem osten-

- 2. Dieu ajouta: Prenez Isaac, votre fils uninitum, quem diligis, Isaac, et vade in que, qui vous est si cher, et allez en la terre de terram visionis: atque ibi offeres eum Vision; et la vous me l'offrirez en holocauste sur in holocaustum super unum montium une des montagnes que je vous montrerai.
 - 3. Abraham se leva donc avant le jour, prépara son ane, et prit avec lui deux jeunes serviteurs, et Isaac son fils, qui avait alors vingt-cinq ans. Et, ayant coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, il s'en alla au lieu où Dieu lui avait commandé d'aller.

4. Et le troisième jour, levant les yeux en haut,

il vit le lieu de loin.

 Et il dit à ses serviteurs : Attendez-moi ici avec l'ane; nous ne ferons qu'aller jusque-là, mon fils et moi; et, après avoir adoré, nous reviendrons aussitot à vous.

6. Il prit aussi le bois pour l'holocauste. qu'il imposuit super Isaac filium suum : ipse mit sur son fils Isaac; et pour lui il portait en ses mains le feu et le couteau. Ils marchaient

ainsi eux deux ensemble,

7. Lorsque Isaac dit à son père : Mon père! Abraham lui répondit : Mon fils , que voulez-vous? Voilà , dit Isaac , le feu et le bois ; où est la victime pour l'holocauste?

8. Abraham lui répondit : Mon fils, Dieu aura soin de fournir lui-même la victime qui lui doit être offerte en holocauste. Ils continuèrent donc

à marcher ensemble;

9. Et ils vinrent au lieu que Dieu avait monderat ei Deus, in quo ædificavit altare, tre à Abraham; il y dressa un autel disposa des-et desuper ligna composuit : cumque sus le bois pour l'holocauste, lia ensuite son fils

CAP. XXII. — 2. In terram visionis. C'est le nom qu'Abraham lui donna après la delivrance d'Isaac (Inf. 14). C'était la montagne de Moriah que les Juifs croient être celle sur laquelle Adam offrit son premier sacrifice après la creation, et celle ou Cain et Abel elevèrent leurs autels.

 Die autem tertio. Il faut en effet trois jours de marche pour aller de Bersabée à Jérusalem. Les Samaritains lisent Moré, au lieu de Moriah, et veulent que cette montagne soit près de Sichem, et la même que le mont Garisim. Mais il est évident que c'est un subterfuge inagine dans l'intérêt de leur schisme.

2. Tolle. Hebrea sunt valde pathetica: Tolle nunc filium tuum, unicum tuum quem dile-xisti Isaac. Idem habent LXX. — Unigenitum. Etiam Ismaelem genuerat Abraham, sed Isaac dicitur unigenitus ex Sará uxore primaria. Aquila interpretatur ἀγαπητον, dilectum, solent enim hi duo significatius misceri apud Hebræos, et apud Græcos. Sic Salomon David unicus, id est, dilectissimus dicitur I. Paral. 29. l. — Diligis. Heb. est: dilectisti, quasi dicat: Cogita jam illum non esse, vixit. — Isaac. Qui tibi causa risûs, et nune mœroris. — In terram Visionis. Sic vocat per anticipationem; nam postmodum ab Abrahamo nomen illi inditum n 14. Hebraice dicitur Moria, id est, visibilis, et facile conspicua, etiam eminus, qui alta erat et montuosa. Hoc eodem sensu LXX vertunt, in terram excelsam.

3. De nocte. Primo diluculo. Hebr. manicavit Abraham mane, hoc est, surrexit primo mane, - Isaac. Agentem ætatis annum 25. Saræ nulla fit mentio, cui non videtur Abraham indi-

casse quid facturus esset.

- 4. Die autem tertio. In Geraris degebat, inde ad terram Visionis, sive ad montem Moria, in quo postea templum Hierosolymitanum, est iter tridui. Sic D. Hier. Quod intellige non de urbe Gerara, sed de regione; nam constat tunc habitásse in Bersabee, ut colligitur ex cap. 21, n. 31; et post immolationem reversus est in Bersabee, hoc cap. n. 19; a Bersabee autem ad montem Moria est iter unius diei. Lente ergo processit, quia rebus ad sacrificium necessariis impeditus. Vidit locum. Signo aliquo illi a Deo dato cognovit collem in quo Deus sacrificium tieri volebat.
- 5. Revertemur. Non est mentitus; vel enim de se solo loquitur numero plurali, more Hebræorum, vel credidit filium suscitandum a Deo, qui promiserat ei semen ex Isaac, cujus verbum irritum esse non poterat. Itaque D. Paulus, ad Hebr. 11. 19, ait Abrahamum contra spem in spem credidisse, arbitrando quia et a mortuis resuscitare potens est Deus.

6. Imposuit super Isaac. Cerne figuram Christi crucem suam bajulantis.

7. Ubi est victima? Etiam hoc colloquium augebat patris dolorem.

8. Deus providebit sibi. Quamvis modum nesciret.

9. Venerunt ad locum. Josephus vult fuisse locum, ubi postea templum, quasi Isaac esset 9. Venerum ad locum. Josephus vult tuisse locum, ubi postea tempium, quasi issac essei figura victimarum templi. Probabilius est, quod alii asserunt, fuisse Calvariæ collem, in quo postea Christus crucifixus est. Uterque autem locus, tam is in quo postea fuit templum, quam in quo crucifixus est Christus, ad montem Moria pertinebat, qui in varios distinctus erat colles, qui variis nominibus appellabantur. — Edificavit. Obiter cespite fosso et saxis aliquot coacervatis. — Alligasset. Declarata illi prius voluntate divina, nec illo mortem recusante, sed libenter admittente, quandoquidem ita Deo placitum. Morem veterem alligandi victimas notat Servius ad illud Eneid. 2, vincula rupi. Vide Ovid., 3. de Ponto, eleg. 2. Isaac, et le mit sur le bois qu'il avait arrangé sur l'autel, sans qu'Isaac fit aucune résistance.

10. En même temps, il étendit la main et prit le couteau, pour immoler son fils.

11. Mais dans l'instant l'ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham, Abraham. Il lui répondit : Me voici.

12. L'ange ajouta : Ne mettez point la main sur l'enfant et ne lui faites aucun mal. Je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque, pour m'obéir, vous n'avez point épargné votre fils unique.

13. Abraham, levant les yeux, vit derrière lui un bélier qui s'était embarrassé avec ses cornes dans un buisson; et l'ayant pris, il l'offrit en ho-

locauste au lieu de son fils.

14. Et il appela ce lieu d'un nom qui signifie, le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui: Le Seigneur verra sur la montagne.

15. L'ange du Seigneur appela Abraham du

ciel pour la seconde fois, et lui dit:

- 16. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que puisque vous avez fait cette action, et que, pour m'obéir, vous n'avez point épargné votre fils unique,
- 17. Je vous bénirai, et je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer; votre postérité possédera un jour les villes de ses ennemis que je lui livrerai.

18. Et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui qui sortira de vous, parce que vous avez obéi à ma voix.

alligasset Isaac filium suum, posuit eum in altare super struem lignorum.

10. a Extenditque manum, et arripuit gladium, ut immolaret filium suum. [a Jac. 2. 21.]

11. Et ecce Angelus Domini de cœlo clamavit, dicens : Abraham, Abraham.

Qui respondit: Adsum.
12. Dixitque ei: Non extendas manum tuam super puerum, neque facias

illi quidquam: nunc cognovi quod times Deum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me.

13. Levavit Abraham oculos suos,

viditque post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus, quem assumens obtulit holocaustum pro filio. 14. Appellavitque nomen loci illius,

Dominus videt. Unde usque hodie dicitur: In monte Dominus videbit.

15. Vocavit autem Angelus Domini Abraham secundo de cœlo, dicens:

16. a Per memetipsum juravi, dicit Dominus: quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me: [a Psal. 104. 9. Eccli. 44. 21. 1. Mach. 2. 52. Luc. 1. 73. Hebr. 6. 13. 17.]

47. Benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arenam quæ est in littore maris: possidebit semen tuum portas inimicorum

suorum.

18. Et a BENEDICENTUR in semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ. [a Supra 12. 3. 18. 18. Infr. 26. 4. Eccli. 44. 25. Act. 3. 25.]

10. Extenditque manum. C'est la foi qui porte Abraham à immoler son fils Isaac. On ne peut dire tout ce qu'il en coûtait à sa tendresse de père; mais Dieu le lui a ordonné, il obéit. Il pensa, dit l'Apôtre, que Dieu était assez puissant pour le lui rendre en le ressuscitant s'il le fallait (Hobr. XI, 19).

- 13. Levavit Abraham oculos. Le sacrifice d'Isaac est la figure la plus vive et la plus complète du sacrifice du Christ. Comme Jésus, Isaac, le modèle de toutes les vertus, dut être immolé de la main de son père à Jérusalem et sur le Calvaire. Ce fut son père qui fit les préparatifs du sacrifice. Il se chargea lui-même du bois, monta sur le Calvaire écrasé sous ce pesant fardeau. Son père saisit le glaive. Isaac, comme Jésus, fut saisi d'effroi et désira que cette épreuve lui fut épargnée, mais il resta néanmoins parfaitement résigné à la volonté de son père, qui lui ordonnait de mourir. Il fut miraculeusement délivré par Dieu, et comme Jésus, il triompha de la mort.
- 18. Et benedicentur in semine tuo. Les effets glorieux du sacrifice d'Isaac sont analogues à ceux du sacrifice du Christ. Le sacrifice d'Isaac, comme celui de Jésus, a procuré une gloire infi-

12. Nunc cognovi. More hominum loquitur, qui, cujus rei periculum fecerunt, id se perfecte putant novisse. — Non pepercisti. Quantum in te fuit.

13. Arietem inter vepres hærentem cornibus. Verus fuit aries alicunde ab angelo adductus: quod dicitur, inter vepres, in hebræo est bassebach, quod alii aliter vertunt. Proprie videtur significare perplexitatem, ut vertit Pagninus, sive, ut alii, implexionem; hærebat ergo aries cornibus in implexis densorum virgultorum ramis.

14. Usque hodie dicitur: In monte Dominus videbit. Sensus est: etiamnum cum montem illum significare volumus, dicimus: Hoc factum, aut dictum est in monte illo, cui nomen. Dominus videt, aut videbit. Aliqui legunt, Dominus videbitur, quasi sit prophetia de Christo, qui in monte cruci affixus videdus erat. Porro Abraham loco nomen imposuit, Dominus videt, ex eo quod ipse, n. 8, filio responderat Dominus providebit; vel, ut alli vertunt, videbit. Erat etiam forma adagialis apud Hebræos: In monte Dominus videbit, qua utebantur in angustiis constituti et Dei auxilium optantes, quasi dicerent: Sicut, in monte, extremo in periculo misertus fuit Abrahæ, sic etiam nostri tandem miserebitur.

16. Per memetipsum juravi. Cum non posset per majorem se jurare, juravit in semetipso. Hebr. 6. 23. Sic Jerem. 22. 5: In memetipso juravi, dicit Dominus.

17. Possidebit semen tuum portas. Urbes Chananæorum sub Josue; Palæstinorum, Ammonitarum, Syrorum, etc., sub Davide et Salomone. Est synecdoche; nam per portas urbes intelligit.

18. Benedicentur in semine tuo. In Christo Domino: nam ideo non dicit in seminibus, ut notavit D. Paulus ad Galat. 3. 16.

Il. A braham, A braham. Vocem geminat, ne animo incitato pater præveniret. Sie Chrysostet Ambros.

19. Reversusque est Abraham ad pueros suos, abieruntque Bersabee simul, et habitavit ibi.

20. His ita gestis, nuntiatum est Abrahæ quod Melcha quoque genuisset filios

Nachor fratri suo,

21. Hus primogenitum, et Buz fratrem ejus, et Camuel patrem Syrorum, 22. Et Cased, et Azau, Pheldas quo-

que et Jedlaph.

- 23. Ac Bathuel, de quo nata est Rebecca : octo istos genuit Melcha, Nachor fratri Abrahæ.
- 24. Concubina vero illius, nomine Roma, peperit Tabee, et Gaham, et Thahas et Maacha.

 Abraham revint ensuite trouver ses serviteurs, et ils s'en retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.

20. Après cela, on vint dire à Abraham que son frère Nachor avait eu de sa femme Melcha plu-

sieurs fils.

21. Hus son ainé, Buz son frère, Camuel père des Syriens,

22. Et Cased, Azau, Pheldas, Jedlaph,

- Et Bathuel dont Rebecca était fille. Ce sont là les huit fils que Nachor, frère d'Abraham, eut de Melcha sa femme.
- 24. Sa concubine qui s'appelait Roma, lui enfanta aussi Tabée, Gaham, Thahas et Maacha.

CHAPITRE XXIII.

Mort de Sara. Son tombeau.

1. Vixit autem Sara centum viginti! septem annis.

- 2. Et mortua est in civitate Arbee, quæ est Hebron, in terra Chanaan : venitque Abraham ut plangeret et fleret
- Cumque surrexisset ab officio funeris, locutus est ad filios Heth, di-
- 4. Advena sum et peregrinus apud vos : date mihi jus sepulchri vobiscum, ut sepeliam mortuum meum.

Responderunt filii Heth, dicentes :

6. Audi nos, domine, princeps Dei es apud nos; in electis sepulchris no-

- 1. Sara, ayant vécu cent vingt-sept ans,
- Mourut en la ville d'Arbé, qui est la même qu'Hébron, au pays de Chanaan. Abraham la pleura, et en fit le deuil durant plusieurs jours.

3. Et s'étant levé, après s'être acquitté de ce devoir qu'on rend aux morts : il vint parler aux

enfants de Heth, et il leur dit :

4. Je suis parmi vous comme un étranger et un voyageur; donnez-moi droit de sépulture au milieu de vous, afin que j'enterre la personne qui m'est morte.

5. Les enfants de Heth lui répondirent :

6. Seigneur, écoutez-nous : Vous êtes parmi nous comme un grand prince; enterrez la perstris sepeli mortuum tuum : nullusque sonne qui vous est morte dans nos plus beaux

nie à son père, il en a fait le père de tous les croyants, et Isaac s'est acquis à lui-même une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Il a merité d'être médiateur entre lui et sa famille, la Synagogue a prié en son nom et par ses mérites, comme l'Eglise prie par le Christ, et son sacrifice a ouvert aux Israélites l'entrée de la terre promise, comme celui de Jésus nous ouvre l'entrée du ciel.

- 20. Melcha quoque genuisset stios Nachor. On ne peut trop rappeler que dans l'Ecriture il n'ya pas un mot qui ne se rapporte au Messie. Ainsi Moïse donne ici les noms des enfants de Nachor à cause de Rebecca qui doit être la femme d'Isaac, la mère d'Esau et de Jacob, et dont il importait de connaître la généalogie.
- CAP. XXIII. 2. Et mortua est in civitate Arbee, quæ est Hebron. La ville d'Hébron, que les Arabes appellent el-Chalil, ville de l'ami de Dieu, a encore aujourd'hui environ cinq mille habitants. Este s'élève en amphithéatre sur une colline et se divise naturellement en trois parties. Toute la population est musulmane, à l'exception de la partie inférieure de la ville ou l'on compte près de quatre cents Israélites.
- Quod Melcha. Sequens genealogia texitur propter Rebeccam, ut constaret merito illam Isaaco uxorem quæsitam.
- CAP. XXIII. 2. In civitate Arbee. Hebraice dicitur Cariath Arbe, quam vocem immutatam retinet nonnunquam Scriptura in libro Josue, Judicum, et alibi. - Quæ est Hebron. Sic postea appellata. Potius dicendum spiritu prophetico hæc Mosen scripsisse, quam a quoquam postea appellata. Potus dicendum spiritu propietico nac Mosen scripsisse, quam a quoquam postea libris ejus inserta. Serarius, ad cap. 14. Josue, quæst. 5, existimat urbem hanc Hebron appellatam a societate quam iniit Abraham cum ejus loci viris principibus, nam cheber societatem significat. — Venitque Abraham. Putant aliqui Saram mortuam esse absente Abrahamo, ac propterea dictum venitque Abraham; verum venire apud Hebræos sæpe significat ordiri aliquid, accingere se ad aliquid faciendum. Vel sensus est, venit ad locum, in quo jacebat cadaver. — Ut plangeret. Planctus in Scripturis solemnia significat exsequiarum. Act. 8. 2, et alibi.
 - 3. Ad filios Heth. Populum Hethworum.
- 4. Advena sum. Hebr. incola. Diu apud vos habitavi cum uxore; sinite inter vos quiescere mortuam, quam viventem non estis dedignati. — Jus sepulcri. Hebr., possessionem sepulcri. Non vult misceri sepulcris idololatrarum, sed sini seorsim locum postulat. — Mortuum meum. Cadaver Saræ. Funus meum. LXX, τον νεκρον μου, mortuum meum.
- 6. Princeps Dei. Hebraismus, id est, princeps magnus; sic montes excelsi dicuntur montes Dei. In electis. In optimo et honestissimo sepulcrorum nostrorum. Te prohibere poterit. Nemo futurus adeo protervus, qui te audeat prohibere.

sépulcres; nul d'entre nous ne pourra vous em- | te prohibere poterit quin in monumento pêcher de mettre dans son tombeau la personne ejus sepelias mortuum tuum. qui vous est morte.

7. Abraham, s'étant levé, adora les peuples de ce pays-là, qui étaient les enfants de Heth.

8. Et il leur dit : Si vous trouvez bon que j'enterre la personne qui m'est morte, écoutez-moi, et intercédez pour moi envers Ephron, fils de Séor,

9. Afin qu'il me donne sa caverne double qu'il a à l'extrémité de son champ, qu'il me la cède devant vous pour le prix qu'elle vaut, et qu'ainsi elle soit à moi pour en faire un sépulcre.

10. Or Ephron demeurait au milieu des enfants de Heth; et il répondit à Abraham devant tous ceux qui s'assemblaient à la porte de la ville, et

lui dit:

11. Non, mon seigneur, cela ne sera pas ainsi; mais écoutez plutôt ce que je m'en vais vous dire: Je vous donne le champ et la caverne qui y est, en présence des enfants de mon peuple; enterrez-y celle qui vous est morte.

Abraham fit une profonde révérence devant

le peuple du pays.

13. Et il dit à Ephron, au milieu de tous : Ecoutez-moi, je vous prie; je vous donnerai l'argent que vaut le champ; recevez-le, et j'y enterrerai ensuite celle qui m'est morte.

14. Ephron lui répondit :

- 15. Mon seigneur, écoutez-moi : La terre que vous me demandez vaut quatre cents sicles d'argent. C'est le prix de la chose dont il s'agit entre vous et moi; mais qu'est-ce que cela pour que je le reçoive de vous? Enterrez-y celle qui vous est morte.
- 16. Ce qu'Abraham ayant entendu, il fit peser, en présence des enfants de Heth, l'argent qu'Ephron lui avait demandé, c'est-à-dire, quatre cents sicles d'argent en bonne monnaie et reçue de tout le monde.

17. Ainsi le champ qui avait été autrefois à

Surrexit Abraham, et adoravit populum terræ, filios videlicet Heth:

8. Dixitque ad eos: Si placet animæ vestræ ut sepeliam mortuum meum, audite me, et intercedite pro me apud Ephron filium Seor:

9. Ut det mihi speluncam duplicem, quam habet in extrema parte agri sui: pecunia digna tradat eam mihi coram vobis in possessionem sepulchri.

10. Habitabat autem Ephron in medio filiorum Heth. Responditque Ephron ad Abraham cunctis audientibus qui ingrediebantur portam civitatis illíus, dicens:

11. Neguaquam ita fiat, Domine mi, sed tu magis ausculta quod loquor : Agrum trado tibi, et speluncam quæ in eo est, præsentibus filiis populi mei, sepeli mortuum tuum.

12. Adoravit Abraham coram populo

13. Et locutus est ad Ephron circumstante plebe: Quæso, ut audias me: Dabo pecuniam pro agro: suscipe eam, et sic sepeliam mortuum meum in eo.

14. Responditque Ephron: 15. Domine mi, audi me: Terra, quam postulas, quadringentis siclis argenti valet : istud est pretium inter me et te : sed quantum est hoc? sepeli mortuum tuum.

16. Quod cum audisset Abraham, appendit pecuniam, quam Ephron postulaverat, audientibus filiis Heth, quadringentos siclos argenti probatæ monetæ publicæ.

17. Confirmatusque est ager quon-

11. Agrum trado tibi. Voilà le premier acte public que nous connaissions. Il a pour objet une priétaire, voulait la lui donner; mais Abraham exige qu'il dise son prix, et lui fait peser les 400 sicles auxquels il l'a évaluée. On n'écrit rien, les conventions se faisaient verbalement en présence de témoins, mais n'en étaient pas moins sacrées. Ainsi, à partir de ce moment, le champ d'Ephron, la caverne et les arbres sont la propriété d'Abraham, et, 200 ans après, ses héritiers la revendiqueront et en jouiront sans que personne conteste leurs droits.

8. Si placet animæ vestræ. Si vobis acceptum est.

10. Portam. Quia hoc actum in porta, ubi justitia et commercia exercebantur.

- 11. Agrum trado tibi. Gratis largior. Non fuit crimen simoniæ emere agrum ad sepulturam, aut jus sepulturæ; secus esset, si locus ille sacer fuisset ecclesiastica benedictione, quæ eo tempore nondum erat.
- 13. Quæso, ut audias me. LXX: quoniam apud me es, audi me, vel potius, quoniam ades mihi, hoc est, quandoquidem adeo mihi faves. Chaldaus : si tu ulique facis mecum miseri-
- 15. Quadringentis siclis. Dictum supra siclum unum æquivalere quatuor regalibus Hispanicis. - Sed quantum est hoc? Quasi dicat: Non decet te, vel me, qui et amici et divites sumus, de tantula summa sollicitari.
- 16. Probatæ monetæ publicæ. Hebr.: inter mercatores transeuntes. Itali dicunt, moneta corrente fra mercanti. Chaldæus: quæ recipiebatur pro mercimoniis in unaquaque provincia. Oportuit ergo esse probatissimam.
 - 17. Respiciens Mambre. Oppositum oppido Mambre.

^{7.} Adoravit. Civili honore gratias acturus, se incurvavit demisse. - Populum terræ. Indigenas loci.

^{9.} Speluncam duplicem. In qua duplex concameratio, et duplex crypta; altera fortasse ad viros condendos, altera ad feminas; altera interior, altera exterior. - Pecunia digna. Digno ac justo pretio.

quam spelunca, et omnes arbores ejus in cunclis terminis ejus per circuitum,

18. Abrahæ in possessionem, videntibus filiis Heth, et cunctis qui intra-

bant portam civitatis illius.

19. Atque ita sepelivit Abraham Saram uxorem suam in spelunca agri duplici, quæ respiciebat Mambre, a bæc est Hebron in terra Chanaan. [a Infr. 35. 27.

20. Et confirmatus est ager, et antrum quod erat in eo, Abrahæ in possessionem monumenti à filiis Heth.

dam Ephronis, in quo erat spelunca Ephron, dans lequel il y avait une caverne douduplex, respiciens Mambre, tam ipse ble, qui regarde Mambre, fut livré à Abraham avec tous les arbres qui étaient autour :

> 18. Et ce champ lui fut assuré comme un bien qui lui devint propre en présence des enfants de Heth, et de tous ceux qui entraient dans l'assemblée qui se tenait à la porte de la ville.

> 19. Abraham enterra donc sa femme Sara dans la caverne double du champ qui regarde Mambré. ou la ville d'Hébron, au pays de Chanaan;

> 20. Et le champ avec la caverne qui y était. fut assuré à Abraham par les enfants de Heth. afin qu'il le possédât comme un sépulcre qui lui appartenait légitimement.

CHAPITRE XXIV.

Mission d'Elièzer. Mariage de Rebecca.

1. Erat autem Abraham senex, die-

tis benedixerat ei. 2. Dixitque ad servum seniorem domus suæ, qui præerat omnibus quæ ha-

bebat : a Pone manum tuam subter femur meum, [a Infr. 47. 29.]

3. Ut adjurem te per Dominum, Deum cœli et terræ, ut non accipias uxorem filio meo de filiabus Chananæorum, inter quos habito.

Sed ad terram et cognationem meam proficiscaris, et inde accipias uxo-

rem filio meo Isaac.

- 1. Or Abraham était vieux et fort avancé en rumque multorum; et Dominus in cunc- âge, et le Seigneur l'avait béni en toutes choses.
 - 2. Il dit donc au plus ancien de ses domestiques, qui avait l'intendance sur toute sa maison : Mettez votre main sur ma cuisse,
 - 3. Afin que je vous fasse jurer par le Seigneur, le Dieu du ciel et de la terre, que vous ne pren-drez aucune des filles des Chananéens, parmi lesquels j'habite, pour la faire épouser à mon fils;

4. Mais que vous irez au pays où sont mes parents, afin d'y prendre une femme pour mon fils Isaac.

19. Atque ita sepelivit Abraham Saram. Dans ce tombeau, qui est sans contredit le premier tombeau de famille que l'on connaisse, furent ensevelis Abraham, Isaac et Rebecca, Jacob et Lia, et peut-être Esau. Au IVe siècle, sainte Hélène fit construire une église sur le tombeau de ces patriarches. Mais Hébron tomba au pouvoir des Musulmans au moyen-âge, et cette église devint une mosquée. Les chrétiens n'ont pas le droit d'y entrer. Voici la description que fait un auteur arabe des tombeaux des patriarches : « Dans le vestibule du temple il y a deux chambres, l'une à droite ou est le tombeau d'Abraham, et l'autre à gauche ou est celui de Sara. Dans le corps de l'eglise, entre deux gros piliers, on aperçoit à droite une maisonnette dans laquelle est le tombeau d'Isaac; en face, dans une maisonnette semblable, est celui de Rebecca. Dans un autre vestibule, de l'autre côté de la cour, on montre les tombeaux de Jacob et de Lia. Enfin, dans une chambre particulière, donnant sur une autre mosquée, on montre un sépulcre, qui serait celui de Joseph selon les uns, et d'Esan selon d'autres.

Cap. XXIV. — 1. Erat autem Abraham senex. Abraham avait 140 ans et Isaac en avait 40. Ce chapitre est un des plus beaux de la Genese. On y trouve une admirable peinture de la

candeur, de l'ingénuité et de la simplicité des mœurs patriarchales.

2. Dixitque ad servum seniorem. Quoique l'Ecriture ne le nomme pas , on croit avec raison que c'est Éliézer dont il a été parlé plus haut, chapitre X.

3. Non accipias uxorem filio meo de filiabus Chanangorum. Les Chananéens étaient idolatres, adonnés à toutes sortes de vices, maudits de Dieu, et destinés à être un jour exterminés par les descendants d'Abraham. Ce patriarche ne pouvait songer à marier son fils Isaac, l'héritier des promesses célestes, le père du Messie, avec une femme issue de cette nation pervertie.

20. Confirmatus est. Per emptionem firmo et stabili jure translatus. In Actis Apost., c. 7. 16. S. Stephanus ait Abrahamum agrum a filiis Hemor filii Sichem mercatum esse, non ergo ab Ephron. Multi multa. Dici potest Ephronem natu maximum ex filiis Hemor, suo et fratrum nomine agrum vendidisse; Hemor autem binomium fuisse, et Seor etiam, ut hic, n. 8. fuisse appellatum.

CAP. XXVI. - 1. In cunctis. Deus eum bonorum spiritualium et terrenorum affluentia cumularat. — Servum seniorem. Eliezer, procuratorem domus suæ. — Subter femur meum. Hodie quoque inter Judæos servatur, ut qui jusjurandum exigit, sedeat super manum jurantis. Hoc Judæi referunt ad circumcisionem, ac si dicat, qui jurat, tam firmum fore id pactum quam circumcisionis. Hieronymus et alli ad Christum referunt, proditurum ex femore Abrahæ, per quem etiam eo tempore tacite jurarent. Vide D. Hieron. 1. Contra Jovin. et Epist. 140. Emanuel Sa putat fuisse eo ritu significatam subjectionem ejus qui sic manum ponebat, itaque solitum fieri a servis et a filiis. Vide infra. c. 47.

3. Adjurem. Jurare te faciam, ut est in hebræo.

4. Ad terram. In Haran, ad domum Nachor, fratris mei. — Cognationem meam. Familiam Nachor, quæ Deum cœli colebat, sed cum idolis.

5. Son serviteur lui répondit : Si la fille ne veut point venir en ce pays-ci avec moi, voulez-vous que je ramène votre fils au lieu d'où vous êtes sorti?

6. Abraham lui répondit : Gardez-vous bien de

ramener jamais mon fils en ce pays-là.

7. Le Seigneur du ciel, qui m'à tiré de la maison de mon père et du pays de ma naissance, qui m'a parlé, et qui m'a juré, en me disant: Je donnerai ce pays à votre race: enverra lui-même son ange devant vous, afin que vous preniez une femme de ce pays-là pour mon fils.

8. Que si la fille ne veut pas vous suivre, vous ne serez point obligé à votre serment; seulement ne ramenez jamais mon fils en ce pays-là.

9. Ce serviteur mit donc sa main sur la cuisse d'Abraham son maître, et s'engagea par serment

à faire ce qu'il lui avait ordonné.

10. En même temps, il prit dix chameanx du troupeau de son maître; il porta avec lui de tous ses biens; et, s'étant mis en chemin, il alla droit en Mésopotamie en la ville de Nachor.

11. Etant arrivé sur le soir près d'un puits hors de la ville, où les filles avaient acccoutumé de sortir pour puiser de l'eau, et ayant fait reposer ses chameaux, il dit à Dieu:

12. Seigueur, Dieu d'Abraham mon maître, assistez-moi aujourd'hui, je vous prie, et faites miséricorde à Abraham, mon Seigneur.

scricorde a Abraham, mon Seigneur.

43. Me voici près de cette fontaine, et les filles des habitants de cette ville vont sortir pour y venir puiser de l'eau.

14. Que la fille donc à qui je dirai : Baissez votre vaisseau, afin que je boive; et qui me répondra : Buvez, et je donnerai aussi à boire à vos chameaux, soit celle que vous avez destinée à Isaac votre serviteur; et je connaîtrai par-là que vous avez fait miséricorde à mon maître.

5. Respondit servus: Si noluerit mulier venire mecum in terram hanc, numquid reducere debeo filium tuum ad locum, de quo tu egressus es?

6. Dixitque Abraham : Cave nequando

reducas filium meum illuc.

7. Dominus Deus cœli, qui tulit me de domo patris mei, et de terra nativitatis meæ, qui locutus est mihi, et juravit mihi dicens: a Semini tuo dabo terram hanc: ipse mittet Angelum suum coram te, et accipies inde uxorem filio meo: [a Supr. 12. 7. 13. 15. et 15. 18. Infr. 26. 4.]

8. Sin autem mulier noluerit sequi te, non teneberis juramento; filium meum

tantum ne reducas illuc.

9. Posuit ergo servus manum sub femore Abraham domini sui, et juravit

illi super sermone hoc.

10. Tulitque decem camelos de grege domini sui, et abiit, ex omnibus bonis ejus portans secum, profectusque perrexit in Mesopotamiam ad Urbem Nachor.

11. Cumque camelos fecisset accumbere extra oppidum juxta puteum aque vespere, tempore quo solent mulieres egredi ad hauriendam aquam, dixit:

12. Domine Deus domini mei Abraham, occurre, obsecro, mihi hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham.

13. Ecce ego sto prope fontem aquæ, et filiæ habitatorum hujus civitatis egre-

dientur ad hauriendam aquam.

14. Igitur puella, cui ego dixero: Inclina hydriam tuam ut bibam: et illa responderit, Bibe, quin et camelis tuis dabo potum: ipsa est, quam præparasti servo tuo Isaac; et per hoc intelligam quod feceris misericordiam cum domino meo.

8. Filium meum ne reducas illuc. Abraham s'était éloigné de la Chaldée précédemment pour échapper à l'erreur et à la corruption qui avaient envahi ce pays. Il envoie Elièzer dans ce pays, parce qu'il savait que Nachor, son frère, avait échappé à cette corruption. La vraie religion, quoique déjà défigurée par l'idolàtrie, s'était mieux conservée dans cette famille qu'ailleurs, et c'est ce qui le porte à désirer que son fils s'y marie. Mais il fait à l'avance ses réserves. Il ne veut pas qu'Isaac aille en Chaldée et s'y fixe, parce que le Seigneur lui avait ordonné de sortir de ce pays précisément pour qu'il pût élever ses enfants loin des scandales et des superstitions qui le déshonoraient.

10. Tulitque decem camelos. Le chameau est l'animal du désert. Nous le voyons figurer pour la première fois dans les présents que le roi d'Egypte fait à Abraham (ch. XII, 16).

6. Cave. Nam Deus non Mesopotamiam, sed Chananæam, ejus semini promiserat.

7. De domo patris. De Haran, ubi mortuus Thare. — De terra Nativitatis. De Ur Chaldæorum. — Angelum suum. Etiam Hebræi credebant a Deo custodes angelos dari hominibus.

8. Sin autem... noluerit. Certus erat ipse, sed dubitationi servi respondet.

9. Super sermone hoc. Promisit fideliter se jussa completurum.

 $10.\ Ex$ omnibus bonis. Præcipua quædam ex singulis bonorum generibus. — Ad urbem Nachor. Haran, ubi Nachor habitabat, a Bersabee, ubi tunc erat Abraham: septem vel octo dierum itinere distantem.

11. Solent mulieres, Munus id erat virginum eo tempore. Vide Exod. 2. 16. Homer. Odyss. 10. Κουρη δε ξυμώνντο προ άστεος ὁ δρευουση. Puellam obviam habuerunt, quæ ante urbem aquam hauriebat.

12. Occurre. Fac ut se mihi offerat quod peto, LXX; prosperum fac mihi occursum.

13. Ecce ego sto. Non dubitabat de promisso, sed de seipso, ne forte ut indigno Deus non daret instinctum et cognitionem peculiarem ejus quam vellet Isaaco uxorem. Non tentat Deum, a quo motus fuerat signum petendo, et quidquid in signo incertum est, totum divinæ Providentiæ innititur, et promissis Abrahæ a Deo factis. Notandum etiam, cum D. Chrysost. et aliis, signum quod statuit hic servus, congruum fuisse; erat enim signum bonæ uxoris, et indolis affabilis, hospitalis, providæ, et strenuæ. — Prope fontem. Scriptura fontis et putei nomine promiscue utitur.

14. Ipsa est. Quæso, Domine, futura Isaac uxor hæc faciat et dicat.

15. Necdum intra se verba compleverat, et ecce Rebecca egrediebatur. filia Bathuel, filii Melchæ uxoris Nachor fratris Abraham, habens hydriam in scapula sua:

Puella decora nimis, virgoque pulcherrima, et incognita viro : descenderat autem ad fontem, et impleverat

hydriam, ac revertebatur.

17. Occurritque ei servus, et ait : Pauxillum aquæ mihi ad bibendum præbe de hydria tua.

Quæ respondit : Bibe domine mi. Celeriterque deposuit hydriam super ul-

nam suam, et dedit ei potum.

19. Cumque ille bibisset, adjecit : Quin et camelis tuis hauriam aquam, donec cuncti bibant.

20. Effundensque hydriam in canalibus, recurrit ad puteum ut hauriret aquam : et haustam omnibus camelis

dedit.

 Ipse autem contemplabatur eam tacitus, scire volens utrum prosperum iter suum fecisset Dominus, an non.

22. Postquam autem biberunt cameli, protulit vir inaures aureas, appendentes siclos duos, et armillas totidem pondo siclorum decem.

23. Dixitque ad eam : Cujus es filia? indica mihi: est in domo patris tui lo-

cus ad manendum?

24. Quæ respondit : Filia sum Bathuelis, filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor.

25. Et addidit, dicens: Palearum quoque et fæni plurimum est apud nos, et locus spatiosus ad manendum.

26. Inclinavit se homo, et adoravit Dominum,

27. Dicens: Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit misericordiam et veritatem suam à Domino meo, et recto itinere me perduxit in domum fratris Domini mei.

28. Cucurrit itaque puella, et nuntiavit in domum matris suæ omnia quæ

audierat.

Habebat autem Rebecca fratrem nomine Laban, qui festinus egressus est ad hominem, ubi erat fons.

45. A peine avait-il achevé de parler ainsi en lui-même, qu'il vit paraître Rebecca, fille de Bathuel, fils de Melcha, femme de Nachor, frère d'Abraham, qui portait sur son épaule un vais-seau plein d'eau.

16. C'était une fille très-agréable et une vierge parfaitement belle et inconnue à tout homme; elle ètait déjà venue à la fontaine, et, ayant rempli

son vaisseau, elle s'en retournait.

17. Le serviteur, allant donc au devant d'elle, lui dit : Donnez-moi un peu de l'eau que vous portez dans votre vaisseau, afin que je boive.

18. Elle répondit : Buvez, mon seigneur : et ôtant aussitôt son vaisseau, et le penchant sur

son bras, elle lui donna à boire.

19. Après qu'il eût bu, elle ajouta : Je m'en vais aussi tirer de l'eau pour vos chameaux,

jusqu'à ce qu'ils aient tous bu.

20. Aussitot, ayant verse dans les canaux l'eau de son vaisseau, elle courut au puits pour en tirer d'autre, qu'elle donna ensuite à tous les chameaux.

21. Cependant le serviteur d'Abraham la considérait sans rien dire, voulant savoir si le Seigneur avait rendu son voyage heureux. ou non.

22. Après donc que les chameaux eurent bu, cet homme tira des pendants d'oreilles d'or, qui pesaient deux sicles, et autant de bracelets, qui en pesaient dix.

23. Il lui dit : De qui êtes-vous fille? dites-lemoi. je vous prie : y a-t-il dans la maison de

votre pere du lieu pour nous loger?

 Elle répondit : Je suis fille de Bathuel, fils de Nachor, et de Melcha sa femme.

25. ll y a chez nous, ajouta-t-elle, beaucoup de paille et de foin, et bien du lieu pour y demeurer.

Cet homme fit une profonde inclination et

adora le Seigneur,

27. En disant : Béni soit le Seigneur le Dieu d'Abraham, mon maître, qui n'a pas manqué de lui faire miséricorde selon la vérité de ses promesses, et qui m'a amené droit dans la maison du frère de mon maître.

28. La fille courut donc à la maison de sa mère, et lui alla dire tout ce qu'elle avait entendu.

 Or Rebecca avait un frère nommé Laban, qui sortit aussitôt pour aller trouver cet homme près de la fontaine.

22. Protulit inaures aureas. Les bijoux dont Eliézer fait présent à Rebecca témoignent des progrès de l'industrie des métaux. Ces présents se composaient de boucles d'oreilles, de bracelets, de vases d'or et d'argent, d'étoffes précieuses. D'où venaient ces objets i Les Chananéens furent une nation très-habile et qui se distingua de bonne heure dans l'art de travailler les métaux. On peut donc supposer que tous ces objets avaient été fabriqués dans le pays ou se trouvait Abraham, comme aussi on peut croire qu'il les tenait des Phéniciens et des Egyptiens qui étaient alors à la tête de la civilisation.

15. Necdum intra se. Nota quam prompte hos Deus exaudiat.

16. Incognita viro. Casta, et incorrupta corpore et mente.

21. Contemplabatur eam tacitus. Attonitus perpendebat non speciem tantum, sed officiosi-

tatem, sedulitatem, charitatemque, et jam domino suo dignam judicabat.
22. Inaures aureas, appendentes siclos duos. Siclos minores duos; nam etiam dimidiatus siclus vocatur subinde siclus. Itaque unaquæque inauris appendebat drachmam unam, ut habent LXX, hebræus, et chaldæus textus. — Armillas totidem pondo siclorum decem. Idem dixit Chaldæus. LXX autem, decem aureorum pondus earum. Hebræa ad verbum, decem aurei pondus earum. Noster siclos addidit, quasi supplens quod deerat.

27. Misericordiam et veritatem. Solent hæc duo Hebræi conjungere. Sensus est : miseri-

cors et verax fuit erga dominum meum : misericors pollicendo, verax præstando.

28. In domum matris. In eam domus partem ubi mater cum puellis degebat, more Hebræorum, et Orientalium omnium, quibus virorum et feminarum una in domo distinctæ habitationes.

30. Et, ayant déjà vu les pendants d'oreilles et les bracelets aux mains de sa sœur, qui lui avait rapporté en même temps tout ce que cet homme lui avait dit, il vint à lui, lorsqu'il était encore près de la fontaine avec les chameaux,

31. Et il lui dit : Entrez, vous qui êtes béni du Seigneur; pourquoi demeurez-vous dehors? J'ai préparé la maison, et un lieu pour vos chameaux.

32. Il le fit aussitôt entrer dans le logis; il déchargea ses chameaux, leur donna de la paille et du foin, et fit laver les pieds de cet homme et

de ceux qui étaient venus avec lui.

33. En même temps on lui servit à manger. Mais le serviteur leur dit : Je ne mangerai point jusqu'à ce que je vous aie proposé ce que j'ai à vous dire. Vous le pouvez faire, lui dirent-ils :

34. Et il leur parla de cette sorte : Je suis ser-

viteur d'Abraham.

 Le Seigneur a comblé mon maître de bénédictions, et l'a rendu grand et riche; il lui a donné des brebis et des bœufs, de l'argent et de l'or, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes.

36. Sara, la femme de mon maître, lui a enfanté un fils dans sa vieillesse; et mon maître lui

a donné tout ce qu'il avait.

37. Et il m'a fait jurer devant lui, en me disant : Promettez-moi que vous ne prendrez aucune des filles des Chananéens, dans le pays desquels j'habite, pour la faire épouser à mon fils;

38. Mais que vous irez à la maison de mon père, et que vous prendrez parmi ceux de ma

parenté une femme pour mon fils.

39. Et sur ce que je dis alors à mon maître : Mais si la fille ne voulait point venir avec moi?

40. Il me répondit : Le Seigneur devant lequel je marche enverra son ange avec vous, et vous conduira dans votre chemin, afin que vous preniez une femme pour mon fils, qui soit de ma famille et de la maison de mon père.

41. Que si, étant arrivé chez mes parents, ils vous refusent ce que vous leur demanderez, vous

ne serez plus obligé à votre serment.

42. Je suis donc arrivé aujourd'hui près de la fontaine, et j'ai dit à Dieu : Seigneur Dieu d'Abraham mon maître, si c'est vous qui m'avez conduit dans le chemin où j'ai marché jusqu'à présent,

43. Me voici près de cette fontaine : que la

30. Cumque vidisset inaures et armillas in manibus sororis suæ, et audisset cuncta verba referentis : Hæc locutus est mihi homo : venit ad virum, qui stabat juxta camelos, et prope fontem aquæ.

31. Dixitque ad eum : Ingredere, benedicte Domini : cur foris stas? præpa-

ravi domum, et locum camelis.

32. Et introduxit eum in hospitium: ac destravit camelos, deditque paleas et fænum, et aquam ad lavandos pedes ejus, et virorum qui venerant cum eo.

33. Et appositus est in conspectu ejus panis. Qui ait: Non comedam, donec loquar sermones meos. Respondit ei:

Loquere.

34. At ille: Servus, inquit, Abraham sum:

35. Et Dominus benedixit domino meo valde, magnificatusque est: et dedit ei oves et boves, argentum et aurum, servos et ancillas, camelos et asinos.

36. Et peperit Sara uxor domini mei filium domino meo in senectute sua, deditque illi omnia quæ habuerat.

37. Et adjuravit me dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo de filiabus Chananæorum, in quorum terra habito:

38. Sed ad domum patris mei perges, et de cognatione mea accipies uxorem

filio meo:

39. Ego vero respondi domino meo: Quid si noluerit venire mecum mulier?

40. Dominus, ait, in cujus conspectu ambulo, mittet Angelum suum tecum, et diriget viam tuam : accipiesque uxorem filio meo de cognatione mea, et de domo patris mei.

41. Înnocens eris à maledictione mea, cum veneris ad propinquos meos, et

non dederint tibi.

42. Veni ergo hodie ad fontem aquæ, et dixi: Domine Deus domini mei Abraham, si direxisti viam meam, in qua nunc ambulo,

43. Ecce sto juxta fontem aquæ, et fille donc qui sera sortie pour puiser de l'eau, et virgo, quæ egredietur ad hauriendam

35. Dedit ei oves, etc. Dans ces temps primitifs, les patriarches vivaient sous la tente et n'avaient pas de maisons, parce qu'ils trouvaient la vie nomade plus libre et plus indépendante. Leur fortune était purement mobilière. C'étaient des bestiaux, de l'or et de l'argent, des serviteurs et des servantes, mais pas d'immeubles.

40. Dominus ait. Eliézer rapporte littéralement l'entretien qu'il a eu avec Abraham. C'est ainsi que dans Homère les messagers des dieux et des princes répètent mot pour mot les ordres qu'ils ont reçus.

- 30. Cumque vidisset. Prius vidit inaures in manu sororis, deinde egressus est ad servum Abraham.
- 31. Benedicte Domini. Deo dilecte et gratiose, cui Deum favere cerno et ut porro faveat opto.
 - 32. Destravit. Sarcinas detraxit, deposuit.
- 33. Donec loquar sermones meos. Nisi prius exposuero legationis meæ summam; nisi exposuero cujus rei gratia huc missus sum.
- 35. Benedixit domino meo valde. Supra modum ditavit. Magnificatusque. LXX, exalta-
- 41. Innocens eris a maledictione. Promiscue vocat juramentum et maledictionem, quia in fine jurisjurandi addebatur imprecatio: Si fidem fefellero, hac faciat mihi Deus, et hac addat.

lum aquæ ad bibendum ex hydria tua:

44. Et dixerit mihi: Et tu bibe, et camelis tuis hauriam : ipsa est mulier quam præparavit Dominus filio domini

45. Dumque bæc tacitus mecum volverem, apparuit Rebecca veniens cum hydria quam portabat in scapula : descenditque ad fontem, et bausit aquam. Et aio ad eam: Da mihi paululum bi-

46. Quæ festinans deposuit hydriam de humero, et dixit mihi: Et tu bibe, et camelis tuis tribuam potum. Bibi, et

adaquavit camelos.

47. Interrogavi que eam, et dix: : Cujus es filia? Quæ respondit : Filia Bathuelis sum, filii Nachor, quem peperit ei Melcha. Suspendi itaque inaures ad ornandam faciem ejus, et armillas posui in manibus ejus.

48. Pronusque adoravi Dominum, benedicens Domino Deo domini mei, Abraham, qui perduxit me recto itinere, ut sumerem filiam fratris domini mei filio

ejus.

 Quamobrem si facitis misericordiam et veritatem cum Domino meo, indicate mihi : sin autem aliud placet, et boc dicite mihi, ut vadam ad dexteram, sive ad sinistram.

 Responderuntque Laban et Bathuel : A Domino egressus est sermo : non possumus extra placitum ejus quid-

quam aliud loqui tecum.

51. En Rebecca coram te est, tolle eam, et proficiscere, et sit uxor filii domini tui, sicut locutus est Dominus.

52. Quod cum audisset puer Abraham, procidens adoravit in terram Dominum.

53. Prolatisque vasis argenteis, et aureis, ac vestibus, dedit ea Rebeccæ matri dona obtulit.

54. Inito convivio, vescentes pariter et bibentes manserunt ibi. Surgens autem mane, locutus est puer : dimittite me, ut vadam ad dominum meum.

55. Responderuntque fratres ejus et mater : Maneat puella saltem decem dies apud nos, et postea proficiscetur.

56. Nolite, ait, me retinere, quia Dominus direxit viam meam : dimittite me ut pergam ad dominum meum.

aquam, audierit à me : Da mihi pauxil- jà qui je dirai : Donnez-moi un peu à boire de l'eau que vous portez dans votre vaisseau,

44. Et qui me répondra : Buvez, et je vais en puiser aussi pour vos chameaux, soit celle que le Seigneur à destinée pour être la femme du fils de mon maître.

45. Lorsque je m'entretenais en moi-même de cette pensée, j'ai vu paraître Rebecca qui venait avec son vaisseau qu'elle portait sur son épaule, et qui, étant descendue à la fontaine, v avait puisé de l'eau. Je lui ai dit : Donnez-moi un peu

46. Elle, aussitôt, ôtant son vaisseau de dessus l'épaule, m'a dit : Buvez vous-même, et je m'en vais donner aussi à boire à vos chameaux. J'ai donc bu, et elle a fait boire aussi mes cha-

47. Je l'ai ensuite interrogée, et je lui ai de-mandé : De qui êtes-vous fille? Elle m'a répondu qu'elle était fille de Bathuel, fils de Nachor et de Melcha sa femme. Je lui ai donc mis ces pendants d'oreilles pour parer son visage, et lui ai mis ces bracelets aux bras.

48. Aussitôt, me baissant profondément, j'ai adore et béni le Seigneur, le Dieu d'Abraham mon maître, qui m'a conduit par le droit chemin, pour prendre la fille du frère de mon maître, et

la donner pour femme à son fils.

49. C'est pourquoi si vous avez véritablement dessein d'obliger mon maître, dites-le-moi : que si vous avez résolu autre chose, faites-le moi connaître, afin que j'aille chercher une fille ailleurs.

50. Laban et Bathuel répondirent : C'est Dieu qui parle en cette rencontre; nous ne pouvons vous dire autre chose que ce qui paraît conforme

51. Rebecca est entre vos mains; prenez-la et l'emmenez avec vous, afin qu'elle soit la femme du fils de votre maître, selon que le Seigneur s'en est déclaré.

52. Le serviteur d'Abraham avant entendu cette réponse se prosterna en terre, et adora le

Seigneur.

53. Il tira ensuite des vases d'or et d'argent, et de riches vêtements, dont il fit présent à Rébecca; pro munere, fratribus quoque ejus et il donna aussi des présents à ses frères et à sa

> 54. Ils firent ensuite le festin; ils mangèrent et burent, et demeurèrent ensemble ce jour-là. Le lendemain, le serviteur s'étant levé le matin leur dit : Permettez-moi d'aller retrouver mon maître.

> 55. Les frères et la mère de Rebecca lui répondirent : Que la fille demeure au moins dix jours

avec nous; et après elle s'en ira.

56. Je vous prie, dit le serviteur, de ne me point retenir davantage, puisque le Seigneur m'a conduit dans tout mon chemin; permettez-moi d'aller retrouver mon maître.

47. Suspendi. Dedi ut, cum vellet, posset suspendere.

^{49.} Ut vadam ad dexteram, sive ad sinistram. Quasi dicat: Ut hinc discedens, ubi potero aliam uxorem quæram.

^{50.} Laban et Bathuel. Præponitur Laban Patri, quia, ut ferventior, prævenit promittendo, et pater dictum ejus ratum habuit. Nec mirum prævenisse, quia fortasse pater jam senex robusto filio curam totius familiæ commiserat. - A Domino egressus est sermo. Voluntas Dei

^{51.} Coram te est. In manibus tibi traditur abducenda. - Locutus est Dominus. Signo quo voluntatem suam declaravit.

^{53.} Vasis. Mundo muliebri et alia supellectile; sic enim Hebræi vocant vasa musica, vasa bellica, vasa mortis; ipsa quoque corpora, eorumque membra, dicuntur vasa.

57. Ils lui dirent : Appelons la fille, et sachons

d'elle-même son sentiment.

58. On l'appela donc; et étant venue, ils lui demandèrent : Voulez-vous bien aller avec cet homme? Je le veux bien, répondit-elle.

59. Ils la laissèrent donc aller, accompagnée de sa nourrice, avec le serviteur d'Abraham, et

ceux qui l'avaient suivi;

- 60. Et, souhaitant toutes sortes de prospérités à Rebecca, ils lui dirent : Vous êtes notre sœur; croissez en mille et mille générations; et que votre race se mette en possession des villes de ses ennemis.
- 61. Rebecca et ses filles montèrent donc sur des chameaux, et suivirent cet homme, qui s'en retourna en grande diligence vers son maître.
- 62. En ce même temps, Isaac se promenait dans le chemin qui mène au puits appelé le Puits de celui qui vient et qui voit; car il demeurait dans la terre de Chanaan, du côté du midi.
- 63. Il était alors sorti dans le camp pour méditer, le jour étant dans son déclin, et, ayant levé les yeux, il vit de loin venir les chameaux.
 - 64. Rebecca, ayant aussi aperçu Isaac, des-

cendit de dessus son chameau.

65. Et elle dit au serviteur : Qui est cette personne qui vient le long du champ au devant de nous? C'est mon maître, lui dit-il. Elle prit aussitôt son voile et se couvrit.

66. Le serviteur alla cependant dire à Isaac tout ce qu'il avait fait à l'égard de Rebecca.

67. Alors Isaac la fit entrer dans la tente de Sara sa mère, et la prit pour femme; et l'affection qu'il eut pour elle fut si grande, qu'elle tempéra la douleur que la mort de sa mère lui avait causée.

57. Et dixerunt : Vocemus puellam. et quæramus ipsius voluntatem.

58. Cumque vocata venisset, sciscitati sunt : Vis ire cum homine isto? Quæ ait : Vadam.

59. Dimiserunt ergo eam, et nutricem illius; servumque Abraham, et co-

- mites ejus,
 60. Imprecantes prospera sorori suæ, atque dicentes : Soror nostra es, crescas in mille millia, et possideat semen tuum portas inimicorum suorum.
- 61. Igitur Rebecca et puellæ illius, ascensis camelis, secutæ sunt virum: qui festinus revertebatur ad dominum suum.
- 62. Eo autem tempore deambulabat Isaac per viam quæ ducit ad puteum, a cujus nomen est viventis et videntis, habitabat enim in terra australi : [a Sup. 16. 14.

63. Et egressus fuerat ad meditandum in agro, inclinata jam die : cumque elevasset oculos, vidit camelos ve-

nientes procul.

64. Rebecca quoque, conspectu Isaac,

descendit de camelo.

65. Et ait ad puerum : Quis est ille homo qui venit per agrum in occursum nobis? Dixitque ei : Ipse est Dominus meus. At illa tollens cito pallium, operuit se.

66. Servus autem, cuncta quæ ges-

serat, narravit Isaac.

67. Qui introduxit eam in tabernaculum Saræ matris suæ, et accepit eam uxorem; et in tantum dilexit eam, ut dolorem, qui ex morte matris ejus acciderat, temperaret.

XXV. CHAPITRE

Abraham épouse Céthura. Mort de ce patriarche. Naissance d'Esaü et de Jacob.

- 1. Abraham épousa encore une autre femme nommée Céthura,
- Abraham a vero aliam duxit uxorem nomine Ceturam. [a Par. 1. 32.]
- 57. Vocemus puellam. Rebecca n'était pas du festin. Elle mangeait avec les autres femmes dans un appartement séparé. Quand elle arriva chez Isaac, le patriarche l'introduit dans la tente de sa mère, et la sépare ainsi du reste de la maison. Ces mœurs sont d'ailleurs encore restées dans les usages des Orientaux.

CAP. XXV. - 1. Abraham vero aliam duxit uxorem. Parmi les enfants qu'Abraham eut de

57. Quæramus ipsius voluntatem. Non de nuptiis cum Isaaco; in has enim Rebeccam jam consensisse colligitur ex n. 51, 53, 54 et 55; sed de discessu a parentibus, et profectione.

- 60. Sorori. Consanguineæ; nam ad convivium cognati multi vocati fuerant, qui ab Hebræis fratres appellari consueverunt. - Crescas in mille millia. Plurimam Deus posteritatem tibi tribuat.
- 61. Puellæ illius. Ancillæ in dotem datæ, ut tunc moris, sicut et postea, cap. 29, n. 24 et 29. 62. Per viam. LXX, per desertum. Quæsiverat solitarium locum Isaac idoneum ad orandum.
- 63. Ad meditandum. Vox hebraica significat submissa et intra labia compressa voce mussare, quod solent qui cum animo suo aliquid meditantur et volvunt.

Descendit. Honoris sponso deferendi gratia.

65. Pallium. Ut eo, honestatis et pudoris causa, nova nupta coram sponso suo se tegeret et obnuberet. Operuit vultum more matronarum. Vide I. Corinth. 11, 10, et supra, cap. 20. 16; et quæ D. Hieronim. de Arabiæ et Mesopotamiæ feminis scribit ad c. 3 Isaiæ.

67. In tabernaculum Saræ. Hinc paret seorsim a viris habitâsse mulieres. - Ex morte

matris ejus. Quæ triennio circiter ante defuncta erat.

CAP. XXV.-1. Aliam duxit uxorem. Mortuâ Sara, et Agar dimissâ, et forte etiam defunctâ.

2. Quæ peperit ei Zamran et Jecsan, |

Latusim, et Loomim.

4. At vero ex Madian ortus est Epha, et Opher, et Henoch, et Abida, et Eldaa; omnes hi filii Ceturæ.

5. Deditque Abraham cuncta quæ

possederat, Isaac:

6. Filiis autem concubinarum largitus est munera, et separavit eos ab Isaac filio suo, dum adhuc ipse viveret, ad plagam orientalem.

7. Fuerunt autem dies vitæ Abrahæ,

centum septuaginta quinque anni. 8. Et deficiens mortuus est in senectute bona, provectæque ætatis, et ple-

nus dierum : congregatusque est ad populum suum.

9. Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii sui in spelunca duplici, quæ sita est in agro Ephron filii Seor Hethæi, è regione Mambre,

10. Quem emerat à filiis Heth : ibi sepultus est ipse, et Sara uxor ejus.

11. Et post obitum illius benedixit Deus Isaac filio ejus, qui habitabat juxta puteum nomine viventis et videntis.

2. Qui lui enfanta Zamran, Jecsan, Madan, Ma-

et Madan, et Madian, et Jesboc, et Sue.

3. Jecsan quoque genuit Saba, et Da
3. Jecsan engendra Saba et Dadan. Les endan. Filii Dadan fuerunt, Assurim, et fants de Dadan furent Assurim, Latusim et Lao-

4. Les enfants de Madian furent Epha, Opher, Hénoch, Abida et Eldaa : tous ceux-ci furent enfants de Céthura.

5. Abraham donna à Isaac ce qu'il possédait.

6. Il fit des présents aux fils des autres femmes, et de son vivant il les sépara de son fils Isaac, les faisant aller dans le pays qui regarde l'Orient.

7. Tout le temps de la vie d'Abraham fut de

cent soixante et quinze ans.

8. Et les forces lui manquant, il mourut dans une heureuse vieillesse et un âge fort avancé étant parvenu à la plénitude de ses jours; et il fut réuni à son peuple.

9. Isaac et Ismael ses enfants le portèrent à la caverne double, située dans le champ d'Ephron, fils de Séor, Héthéen, vis-à-vis de Mam-

bré,

10. Qu'il avait acheté des enfants de Heth : c'est là qu'il fut enterré, aussi bien que Sara sa femme.

11. Après sa mort, Dieu bénit son fils Isaac, qui demeurait près du puits nommé le Puits de celui qui vit et qui voit.

Céthura, les uns furent ouvriers en métaux, les autres se livrèrent au négoce, d'autres devin-rent chefs de tribus ou de peuples. Le plus célèbre fut Madian, d'ou sortirent les Madianites qui s'établirent à l'orient de la mer Rouge, et dont le prince et pontife Jéthro fut beau-père de Moise. Suivant un auteur cité par Alexandre Polyhistor, Opher, ou Afer, fils de Madian, aurait vaincu les Lydiens et leur pays se serait appelé de son nom Afrique (Cf. Josephe, Antiq., lib. I, c. 16). Pour nous, nous croyons que ces descendants d'Abraham finirent par se mêler avec les Arabes, et qu'ils en eurent les mœurs et les croyances (Voy. Is., LX, 6).

6. Ad plagam orientalem. C'est l'Arabie Pétrée, qui est à l'orient de Gérare et de Bersabée, où demeurait alors Abraham.

10. Ibi sepultus est. Voy. plus haut pag. 71, not. Le nom d'Abraham est resté célèbre dans tout l'Orient. « Ce n'est pas seulement les Hébreux, dit Bossuet, qui le regardent comme leur père; les Iduméens se glorifient de la même origine. Ismael, fils d'Abraham, est connu parmi les Arabes comme celui d'où ils sont sortis. D'autres peuples arabes se ressouviennent d'Abraham et de Cethura, et ce sont les mêmes que l'Ecriture fait sortir de ce mariage. Ce patriarche était Chaldeen; et ces peuples, renommés pour leurs observations astronomiques, ont compte Abraham comme un de leurs plus savants observateurs. Les historiens de Syrie l'ont fait roi de Damas, quoique étranger et venu des environs de Babylone. Nous ne savons jusqu'à quel point il a contribué au développement des sciences et des arts parmi les Egyptiens, mais en le voyant comblé de présents par le roi Pharaon, on ne peut s'empêcher de croire qu'il ne leur ait rendu de grands services (Cf. Discours sur l'Histoire universelle, II e part., ch. 11).

Causa ducendi divinus instinctus, ut ex eo semen inter gentes quoque multiplicaretur. Annum agebat ætatis 137. — Cethuram. Videtur fuisse ancilla Abrahæ, ut etiam fuerat Agar; si enim fuisset ingenua, non appellaretur concubina, n. 6.

2. Madian. Ex quo Madianitæ.

5. Cuncta quæ possederat. Id factum primo antequam Isaac duceret Rebeccam: quare Eliezer dicebat, cap. 24, n. 36: Dedit illi omnia quæ habuerat. Nunc donationem videtur confir-

6. Filiis autem concubinarum. Agar et Cethuræ. Concubinæ erant legitimæ uxores, ut etiam aliquando vocantur in Scriptura. Sic Agar, cap. 16, 3, uxor appellatur. Non erant autem uxores primariæ, nec matresfamilias, et servilis conditionis, et ancillæ manebant, etiam post nuptias, in thori tantum communionem admissæ. — Munera. Pecuniam, aurum, argentum, vestes, etc. — Separavit. Ne cum Isaac contenderent, eumque in terræ promissæ possessione turbarent. Rursum ne posteri eorum sua idololatria et vitiis Isacidas inficerent. — Ad plagam orientalem. Hi vocantur in Scriptura filii orientis.

8. Deficiens. Non violentia aut vi morbi, sed humido naturali deficiente decessit. - In senectute bond. Cum esset 175 annorum, mature et tempore suo, sive spectes ætatem, sive merita. Bond etiam, quia sine ægritudine. — Plenus dierum. Vivendi satur, ut habent hebræa, et cupiens dissolvi. — Congregatusque est ad populum suum. Hoc non potest intelligi de corpore, quod cum suis in patriâ sepultum non est. Intelligendum ergo de animâ, quæ post mortem superstes et immortalis. Vide tamen infra, cap. 35, n. 29. — Populum suum. Justos

in limbo.

11. Juxta puteum nomine Viventis et videntis. In Bersabee. Puteus Viventis et videntis erat intra ipsam solitudinem per quam Agar erraverat, quæ eremus dicitur solitudo Bersabee. De hoc puteo agitur supra, cap. 16. 14, et 21. 19, et 24. 62.

12. Voici le dénombrement des enfants d'Ismaël, fils d'Agar égyptienne, servante de Sara et d'Abraham.

13. Et voici les noms de ses enfants, sclon que les ont portés ceux qui sont descendus d'eux. Le premier-né d'Ismaël fut Nabajoth, les autres furent Cédar, Adbéel, Mabsam,

- 14. Masma, Duma, Massa,
- 15. Hadar, Théma, Jéthur, Naphis et Cedma.
- 16. Ce sont là les enfants d'Ismaël, et tels ont été les noms qu'ils ont donnés à leurs châteaux et à leurs villes, ayant été les douze chefs de leurs peuples.

17. Le temps de la vie d'Ismaël fut de cent trente-sept ans, et les forces lui manquant, il

mourut, et fut réuni à son peuple.

 Le pays où il habita fut depuis Hévila, sur l'Euphrate, jusqu'à Sur, désert qui regarde l'Egypte, lorsqu'on entre dans l'Assyrie; et il mourut au milieu de tous ses frères.

19. Voici quelle fut aussi la postérité d'Isaac, fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac;

- 20. Lequel ayant quarante ans, épousa Rebecca, fille de Bathuel Syrien de Mésopotamie, et sœur de Laban.
- 21. Isaac pria le Seigneur pour sa femme, parce qu'elle était stérile; et le Seigneur l'exauça, donnant à Rebecca la vertu de concevoir.
- 22. Mais les deux enfants dont elle était grosse s'entre-choquaient dans son ventre; ce qui lui fit dire : Si cela devait m'arriver, qu'était-il besoin que je concusse? Elle alla donc consulter rexitque ut consuleret Dominum. le Seigneur,

- 12. Hæ sunt generationes Ismael filii Abrahæ, quem peperit ei Agar Ægyptia, famula Saræ:
- 13. Et hæc nomina filiorum eius in vocabulis et generationibus suis. a Primogenitus Ismaelis Nabajoth, deinde Cedar, et Adbeel, et Mabsam, fa I. Par.

14. Masma quoque, et Duma, et

Massa, 15. Hadar, et Thema, et Jethur, et Naphis, et Cedma.

- 16. Ísti sunt filii Ismaëlis : et hæc nomina per castella et oppida eorum, duodecim principes tribuum suarum.
- 17. Et facti sunt anni vitæ Ismaëlis centum triginta septem, deficiensque mortuus est, et appositus ad populum suum.
- 18. Habitavit autem ab Hevila usque Sur, quæ respicit Ægyptum introëuntibus Assyrios. Coram cunctis fratribus suis obiit.

19. Hæ quoque sunt generationes Isaac filii Abraham : Abraham genuit Isaac.

20. Qui cum quadraginta esset annorum, duxit uxorem Rebeccam filiam Bathuelis Syri de Mesopotamia, sororem Laban.

21. Deprecatusque est Isaac Dominum pro uxore sua, eo quod esset sterilis, qui exaudivit eum, et dedit conceptum Rebeccæ.

22. Sed collidebantur in utero ejus parvuli, quæ ait : Si sic mihi futurum erat, quid necesse fuit concipere? Per-

16. Isti sunt filii Ismaelis. L'aîné, Nabaïoth, fut le père des Nabathéens, souvent cités par les géographes anciens; ils habitèrent dans l'Arabie Pétrée et l'Arabie déserte. Cédar, son second fils, fut le père des Cédaréniens ou Cédarins, dont Pline fait mention, et qui étaient voisins des Nabathéens; l'Ecriture désigne souvent sous le nom de pays de Cédar toute l'Arabie déserte jusqu'à l'Euphrate. On ne connaît que de nom Abdéel, Mabsan et Masma. Isale prononce des prophéties terribles contre Duma. Massa, Hadar et Théma peuplèrent le pays de Saba, et Job parle de leurs caravanes; Jéthur fut le père des Ithuréens si célèbres dans les auteurs profanes; ils demeuraient au delà du Jourdain, à l'ouest de l'Arabie déserte; enfin les deux dorniem function par le la contraire de la Parabie deserte; enfin les deux dorniem function par la contraire function de la Colombia Nachie et auteurs profanes. deux derniers furent Naphis et Cedma. Naphis est nommé dans les Paralipomènes (I. Par., V, 19) avec Nodab et les Ithuréens, comme des peuples voisins et alliés. — Ces douze enfants d'Ismaël formèrent douze tribus qui occupèrent, d'après saint Jérôme, tout le pays qui s'étend de la mer Rouge à l'Euphrate. On l'appelait Nabathène du nom de leur aîné, et il était divisé en douze provinces portant les noms de ces douze tribus.

Cedar. Cedareni Arabes, de quibus, et tentoriis eorum, non semel in Scripturâ.

^{14.} Duma. Inde onus Dumæ apud Isa. cap. 21 : vel sunt Idumæi, vel illis vicini.

^{15.} Thema. A quo civitas et regio Theman ad meridiem Idumææ, cujus rex Eliphaz, Jobi

^{17.} Deficiensque. Sicut pater, senio defunctus. — Appositus. Hinc orta Hebræorum opinio de illius pœnitentia et salute.

^{18.} Ab Hevilâ. De qua dictum supra, cap. 2, n. 11. - Coram cunctis fratribus suis obiit. Non significat eum corona fratrum suorum cinctum obiisse, sed iis superstitibus.

^{21.} Deprecatusque. Vox hebræa significat eum multiplicasse preces, et D. Chrysost. ait toto vicennio eas continuasse. - Pro uxore. Hebr. contra uxorem, id est; contra sterilitatem uxoris. Vel fortasse sensus est : simul cum uxore, quasi e regione uxoris, cum qua communicabat preces.

^{22.} Collidebantur. LXX, exiliebant, exultabant; vel, ut alii vertunt, gestiebant, ludebant, calcitrabant, colluctabantur, dum scilicet uterque nititur prior in lucem exire. — Si sic mihi futurum erat. Si mihi abortiendum, et una cum parvulis moriendum : id timebat Re-becca. — Perrewitque ut consuleret Dominum. Aliqui sentiunt ad domesticum altare ivisse, illic orasse, et per angelum responsum accepisse. Alii putant in montem Moria ascendisse, ad Melchisedech sacerdotem, adhuc superstitem.

23. Qui respondens, ait: a Duæ gentes sunt in utero tuo, et duo populi ex ventre tuo dividentur, populusque populum superabit, et major serviet minori [a Rom. 9. 10.]

24. Jam tempus pariendi advenerat, et ecce gemini in utero ejus reperti sunt.

25. a Qui prior egressus est, rufus erat, et totus in morem pellis hispidus : vocatumque est nomen ejus Esaü. b Protinus alter egrediens, plantam fratris tenebat manu: et idcirco appellavit eum Jacob [a Osee 12. 3. || b Matt. 1. 2.]

26. Sexagenarius erat Isaac, quando

nati sunt ei parvuli.

27. Quibus adultis, factus est Esaü vir gnarus venandi, et homo agricola: Jacob autem vir simplex habitabat in tabernaculis.

28. Isaac amabat Esaü, eo quod de venationibus illius vesceretur : et Re-

becca diligebat Jacob.

29. Coxit autem Jacob pulmentum: ad quem cum venisset Esaü de agro lassus,

30. Ait : Damihi de coctione hac rufa, quia oppidò lassus sum. Quam ob causam vocatum est nomen ejus a Edom. [a Abd. 1. Hebr. 12. 16.] 31. Cui dixit Jacob : Vende mihi pri-

mogenita tua.

23. Qui lui répondit : Les chefs de deux nations puissantes sont dans vos entrailles; et deux peuples sortiront de votre sein, qui se diviseront l'un contre l'autre : l'un de ces peuples surmontera l'autre peuple, et dans la suite, l'aîne sera assujėti au plus jeune.

24. Lorsque le temps qu'elle devait accoucher fut arrivé, elle se trouva mère de deux jumeaux.

25. Celui qui sortit le premier était roux et tout velu, ayant la peau couverte de poils comme la peau d'un animal; et il fut nommé Esaü. L'autre sortit aussitôt, et il tenait de sa main le pied de son frère; c'est pourquoi il fut nommé Jacob.

26. Isaac avait soixante ans, lorsque ces deux.

enfants lui naquirent.

27. Quand ils furent grands, Esaü devint ha-bile à la chasse; il était dans les bois et dans les champs : mais Jacob était un homme simple, et il demeurait retiré à la maison.

28. Isaac aimait Esaü, parce qu'il mangeait de ce qu'il prenait à la chasse; mais Rebecca ai-

mait Jacob.

29. Un jour Jacob ayant fait cuire de quoi manger, Esaü survint, retournant des champs,

étant fort fatigué;

30. Et il dit à Jacob : Donnez-moi de ce mets roux que rous arez fait cuire, parce que je suis extrèmement las. C'est pour cette raison qu'il fut depuis nommé Edom.

31. Jacob lui dit : Vendez-moi donc votre droit

23. Populus populum superabit et major serviet minori. Cette prophètie ne peut s'entendre exclusivement de la vie présente. Les Iduméens furent libres et indépendants depuis le temps d'Esau jusqu'à David, c'est à-dire plus de 650 ans. David les assujetit, mais ils secouèrent le joug au temps de Joram, roi de Juda, après 155 ans de servitude, et conserverent leur liberté durant 760 ans, à peu près égaux en forces aux Juifs leurs ennemis. Hircan, fils de Simon Macchabée, les subjugua, et ils ne firent plus qu'un avec le peuple Juif, partageant ses pros-pérités et ses malheurs et lui donnant pour roi un des leurs, l'érode le Grand. Pour com-prendre cette prophétie, il faut donc voir en Jacob les chrétiens et dans Esaû les Juifs, et alors on se rend compre de l'infériorité et de l'assujétissement de ce dernier peuple par rapport à l'autre.

d'aînesse.

23. Duæ gentes. Duo filii, qui erunt patres et capita duarum gentium, hoc est, Judæorum et Idumæorum, sibi adversantium. - Major serviet minori. Idumæi servient Judæis.

25. Totus hispidus. Non capite tantum, sed reliquo fere corpore; inde etiam dictus est Seir, id est, pilosus; Esau vero, id est, factus perfectus, quia qui ad perfectam pervenerunt ætatem ii pilis obsiti sunt. Edom etiam appellatus est, quasi sanguineus, a rubeo colore coctionis rufæ, de quá paulo post, hoc cap. — Protinus. Immediate, quasi contendens de primogenitura. — Jacob. A verbo ghacab, quod, supplantando, seu plantam tenendo, decipere significat.

27. Agricola. LXX, ἀγροικος, agrestis, quod etiam ad mores refertur. — Simplex. LXX. άπλαστος, minime fictus; vox hebraica perfectum justumque significat. — Habitabat in tabernaculis. Raro foras progrediens, nec venationi, ut Esau, intentus, sed rei domesticæ curam gerens. Chaldwus exponit fuisse ministrum domûs doctrinæ, id est, auditorem sapientiæ. Hoc si est verum, habes scholarum antiquitatem. Duorum horum fratrum ingenia conveniebant vitæ generi : Jacobus bonus, ut pastor; Esau sævus, ut venator.

28. Isaac amabat Esau. Utpote primogenitum. — Diligebat Jacob. Saniore affectu, quod melius moratum videret, et amabilibus moribus, et propter promissiones sibi a Deo factas.

29. Coxit autem Jacob pulmentum. Lenticulæ ægyptiæ, ut docet S. Augustinus in Psalm. 46. 30. Da mini. In hebræo est: Obtege me, obrue me, imple me de rufo, rufo isto. Vel fac me vocare de rufo, etc. Loquendi modus aviditatem et intemperantiam petentis indicat. Dicitur coctio rufa, vel a nativo colore lentis, vel ab ascititio condimenti.

31. Primogenita tua. Primogenitura privilegia eo tempore fuerunt sequentia: 1. in mensa locus dignior, infra, cap. 43, 33,-2. civilis principatus in fratres, et successio in patriam dignitatem, qua primogenitus cæteris loco patris erat, adeo ut coram eo se inclinarent, infra, cap. 27. 29, et vocarent eum dominum, ut Jacob Esau appellat, Gen. 32 et 33;-3. in hæreditatis divisione duas partes accipiebat natu maximus, alli singulas. Theodoret. q. 77;-4. pater moriturus primogenito henedicebat. Gen. 27. 4. Juxta alignos, primogeniti erant sacerdotes familiæ. rus primogenito benedicebat, Gen. 27.4. Juxta aliquos, primogeniti erant sacerdotes familiæ, et ad hunc usum peculiares vestes habebant. Porro in venditione primogenitorum peccavit Esau gula, sacrorum contemptu, et fortasse etiam simonia, vendens jus sacerdotii. Jacob vero non peccavit, quia intendit emere tantum jus primarium primogeniture, quod erat temporale et vandibile, siquit prest vendi accoravi apprentin proprieta p porale et vendibile, sicuti potest vendi ager cui annexum jus patronatus. Nec peccavit injustitia, quia vili emit a volente et sciente. Adde, doctum a matre, scivisse hoc jus, Dei dispositione et dono, ad se pertinere.

32. Esaŭ lui répondit : Je meurs : de quoi me servira mon droit d'aînesse?

33. Jurez-le moi donc, lui dit Jacob. Esaü le lui jura, et lui vendit son droit d'aînesse.

34. Et ainsi, ayant pris du pain et de ce plat de lentilles, il mangea et but, et s'en alla, se mettant peu en peine de ce qu'il avait vendu son droit d'aînesse.

32. Ille respondit: En morior, quid mihi proderunt primogenita?

33. Ait Jacob: Jura ergo mihi. Juravit ei Esaü, et vendidit primogenita.

34. Et sic accepto pane et lentis edulio, comedit, et bibit, et abiit, parvipendens quod primogenita vendidisset.

CHAPITRE XXVI.

Promesse de Dieu à Isaac. Alliance de ce patriarche avec Abimélech.

· 1. Or, il arriva une famine en ce pays-là comme il en était arrivé une au temps d'Abraham; et Isaac s'en alla à Gérare, vers Abimélech,

roi des Philistins. 2. Car le Seigneur lui avait apparu, et lui

avait dit : N'allez point en Egypte, mais demeurez dans le pays que je vous montrerai.

3. Passez-y quelque temps comme etranger, et je serai avec vous et vous bénirai; car je vous donnerai, à vous et à votre race, tous ces pays-ci, pour accomplir le serment que j'ai fait à Abraham votre père.

4. Je multiplierai vos enfants comme les étoiles du ciel : je donnérai à votre postérité tous ces pays que vous voyez; et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui qui naîtra de vous,

5. Parce que Abraham a obéi à ma voix, qu'il a gardé mes préceptes et mes commandements, et qu'il a observé les cérémonies et les lois que ta mea, et ceremonias, legesque servaje lui ai données.

1. Orta autem fame super terram, post eam sterilitatem quæ acciderat in diebus Abraham, abiit Îsaac ad Abimelech regem Palæstinorum in Gerara.

2. Apparuitque ei Dominus, et ait : Ne descendas in Ægyptum, sed quiesce

in terra, quam dixero tibi,

3. Et peregrinare in ea, eroque tecum, et benedicam tibi; tibi enim et semini tuo dabo universas regiones has, a complens juramentum quod spopondi Abraham patri tuo. [a Sup. 12. 7. 15. 18.]

4. Et multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli; daboque posteris tuis universas regiones has; a et BENEDICEN-TUR in semine tuo omnes gentes terræ [a Sup. 12. 3. 18. 18. 22. 18. Infr. 28. 14.

Eo quod obedierit Abraham voci meæ, et custodierit præcepta et manda-

verit.

34. Parvipendens quod primogenita vendidisset. La faute d'Esau est de n'avoir attaché aucun prix à son droit d'aînesse. Ne s'inquiétant que des jouissances du moment, il dédaigna les biens à venir. C'est ce que font les hommes sans foi. « Ils ne croient point, dit le Sage, qu'il y ait des récompenses à espérer pour les justes, et ils se disent : Jouissons des biens présents, car c'est là notre sort et notre partage (Cf. Sap. 11). »

CAP. XXVI. - 1. Abiit Isaac ad Abimelech. Etait-ce le même que ce roi de Gérare avec qui Abraham avait fait alliance? Rien n'empêche de le penser. Abraham vécut 175 ans. Ses contemporains doivent avoir eu en général une vie aussi longue que la sienne. Par conséquent, Abra-ham ayant 99 ans quand il fit alliance avec Abimélech, on peut supposer que ce roi de Gérare était alors beaucoup plus jeune que ce patriarche et qu'il lui avait survécu. Ceux qui soutien-nent le sentiment contraire veulent que tous les rois de Gérare aient porté le nom d'Abimélech, comme tous les rois d'Egypte avaient celui de Pharaon, et que le nom de Phicol donné au chef de la milice ait été le titre de l'emploi plutôt qu'un nom propre.

Ne descendas in Egyptum. Dieu fait à Isaac cette défense, sans doute parce que le polythéisme avait fait de grands progrès dans cette contrée dont le peuple devint extrêmement superstitieux.

4. Benedicentur in semine tuo omnes gentes. Dieu se sert des mêmes expressions que pour Abraham, pour montrer qu'il accorde à Isaac la même bénédiction, et il la rattache à la foi et à l'obéissance d'Abraham pour faire voir l'unité de son dessein.

32. En morior. Gulæ necessitatem prætexit.

33. Jura ergo mihi. Per te mihi licitum fore primogenitorum prærogativis pacifice frui.

34. Abiit, parvipendens. Ventrem virtuti, cibum honori, gulam benedictioni præferens, et fortasse jam tum meditatus quod jure amiserat, vi et ferro retinere.

CAP. XXVI. — 1. Super terram. Chanaan, ubi degebat. — Post eam. De quâ fame suprâ. cap. 12.

2. Apparuitque ei Dominus. Cur prohibitus ire Isaac quo pater ipsius Abraham perrexerat in Ægyptum scilicet? An quod Ægyptiis necessarius fuerat Abraha adventus, ut veræ fidei et religionis doctrina imbuerentur; nunc vero id minus necessarium? An quod voluerit Deus ostendere quod etiam in rerum inopia et sterili solo suos alere possit? — Quam dixero. Nondum enim pervenerat in Gerara.

3. Peregrinare in ea. Ad tempus in ea tanquam peregrinus habita.

5. Eo quod obedierit. Hebraica reddi etiam possunt, merces, quod obedierit, nam vox hebraica ghequeb calcaneum significat, et etiam mercedem, quod sit in opere ultimum. — Voci mec. Jussioni de necando filio. — Ceremonias. Tum propriam circumcisionis, tum alias om-nibus communes quas Deus in lege naturæ instituit, quibus coli voluit; habuit enim lex naturæ, uti et Mosis et Christi, suos ritus, sua sacra et sacramenta.

6. Mansit itaque Isaac in Geraris.

7. Qui cum interrogaretur a viris loci illius super uxore sua, respondit: Soror mea est. Timuerat enim confiteri quod sibi esset sociata conjugio, reputans ne forte interficerent eum propter ejus pulchritudinem.

8. Cumque pertransissent dies plurimi, et ibidem moraretur, prospiciens Abimelech rex Palæstinorum per fenestram, vidit eum jocantem cum Rebecca

uxore sua.

- 9. Et accersito eo, ait: Perspicuum est quod uxor tua sit; cur mentitus es eam sororem tuam esse? Respondit: Timui ne morerer propter eam.
- 10. Dixitque Abimelech: Quare imposuisti nobis? Potuit coire quispiam de populo cum uxore tua, et induxeras super nos grande peccatum. Præcepitque omni populo, dicens:

11. Qui tetigerit hominis hujus uxo-

rem, morte morietur.

12. Sevit autem Isaac in terra illa, et invenit in ipso anno centuplum: Benedixitque ei Dominus.

13. Et locupletatus est homo, et ibat proficiens atque succrescens, donec magnus vehementer effectus est;

- 14. Habuit quoque possessiones ovium et armentorum, et familiæ plurimum. Ob hoc invidentes ei Palæstini,
- 15. Omnes puteos, quos foderant servi patris illius Abraham, illo tempore obstruxerunt, implentes humo;

16. In tantum, ut ipse Abimelech diceret ad Isaac: Recede a nobis, quoniam potentior nobis factus es valde.

17. Et ille discedens, ut veniret ad torrentem Geraræ, babitaretque ibi;

- 18. Rursum fodit alios puteos, quos foderant servi patris sui Abraham, et quos, illo mortuo, olim obstruxerant Philisthiim; appellavitque eos eisdem nominibus quibus ante pater vocaverat.
- 19. Foderuntque in torrente, et repererunt aquam vivam.

6. Isaac demeura donc à Gérare.

7. Et les habitants de ce pays-là lui demandant qui était Rebecca, il leur répondit : C'est ma sœur, parce qu'il craignait de leur avouer qu'elle était sa femme, de peur qu'étant frappés de sa beauté, ils ne résolussent de le tuer, pour en être les maîtres.

8. Il se passa ensuite beaucoup de temps; et comme il demeurait toujours dans le même lieu, il arriva qu'Abimélech, roi des Philistins, regardant par une fenêtre, il vit Isaac qui se jouait

avec Rebecca, sa femme.

9. Et l'ayant fait venir, il lui dit: Il est visible que c'est votre femme; pourquoi avez-vous fait un mensonge, en disant qu'elle était votre sœur? Il lui répondit: J'ai eu peur qu'on ne me fit mourir à cause d'elle.

10. Abimélech ajouta : Pourquoi nous en avezvous ainsi imposé? Quelqu'un de nous aurait pu abuser de votre femme, et vous nous auriez fait tomber dans un grand péché. Il fit ensuite cette

défense à tout son peuple :

11. Quiconque touchera la femme de cet

homme-la sera puni de mort.

12. Isaac sema ensuite en ce pays-là, et il recueillit l'année même le centuple, et le Seigneur le bénit.

13. Ainsi son bien s'augmenta beaucoup; et tout lui profitant, il s'enrichit de plus en plus, jusqu'à ce qu'il devint extrêmement puissant;

14. Car il possedait une grande multitude de brebis, de troupeaux de bœufs, de serviteurs et de servantes. Ce qui ayant excité contre lui l'envie des Philistins,

15. Ils bouchèrent tous les puits que les serviteurs d'Abraham, son père, avaient creusés,

et les remplirent de terre;

16. Et Abimélech dit lui-même à Isaac: Retirez-vous d'avec nous, parce que vous êtes devenu plus puissant que nous.

17. Isaac s'étant donc retiré, vint au torrent

de Gérare pour y demeurer;

18. Et il fit creuser de nouveau et déboucher d'autres puits que les serviteurs d'Abraham, son père avaient creusés, et que les Philistins, peu après sa mort, avaient remplis de terre; et il leur donna les mêmes noms que son père leur avaient donnés auparavant.

19. Ils fouillèrent aussi au fond du torrent, et

ils y trouvérent de l'eau vive.

^{7.} Soror. Cognata: excusandus ut pater, supra, c. 20.

^{8.} Jocantem. Licentia maritali liberius agentem, quam cum aliena viri graves non soleant.

^{9.} Mentitus. Opinione Abimelech mendacium erat, quia cognationis ignarus erat rex.

^{10.} Quispiam de populo. Hebr. unus populi, quod aliqui vertunt primus populi, et de ipso Abimelech intelligunt. LXX habent, aliquis ex genere meo. — Grande peccatum. Gravem culpam, vel gravem pænam

^{11.} Qui tetigerit. Hebr., qui tetigerit virum hunc et uxorem ejus. Tangendi vocem pro nocendi sumunt Chaldæus et Hebræi. — Morte morietur. Eadem mortis pæna postea in lege Mosis atauta.

^{12.} Sevit. In terra conducta. Benedixitque ei. Pro, nam benedixerat ei Dominus.

^{16.} Recede a nobis. Sic olim apud Athenienses ostracismo ablegabantur cives quorum potentia suspecta jam esset. Vide Arist., l. 3. Polit. c. 9.

^{18.} Quos foderant. Maluit veteres eruderare et expurgare quam novos fodere: 1. quia certus illic aquæ venam esse; 2. quia facilius, et minus invidiosum; 3. quia juste utebatur paterno labore, nee poterat ei novum opus denuntiari; 4. ut gratam patris memoriam renovaret; quare iisdem nominibus appellari voluit.

^{19.} In torrente. LXX, in valle, quam scilicet interfluebat torrens, vel in ipso sicco alveo torrentis, per metonymiam.

20. Mais les pasteurs de Gérare firent encore là une querelle aux pasteurs d'Isaac, en leur disant: L'eau est à nous. C'est pourquoi il appela ce puits Injustice, à cause de ce qui était arrivé.

21. Ils en creusèrent encore un autre; et les pasteurs de Gérare les ayant encore querellés, il

l'appela Inimitié.

22. Etant parti de là, il creusa un autre puits, pour lequel ils ne disputèrent point : c'est pourquoi il lui donna le nom de Largeur, en disant : Le Seigneur nous a mis maintenant au large, et nous a fait croître en bien sur la terre.

23. Isaac retourna de là à Bersabée,

24. Et la nuit suivante, le Seigneur lui apparut, et lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham votre père. Ne craignez point, parce que je suis avec vous; je vous bénirai, et je multiplierai votre race, à cause d'Abraham mon serviteur.

25. Il éleva donc un autel en ce lieu-là, et, ayant invoqué le nom du Seigneur, il y dressa sa tente, et il commanda à ses serviteurs d'y creuser un puits.

26. Abimélech, Ochozath son favori, et Phicol, général de son armée, vinrent de Gérare

trouver Isaac en ce même lieu.

27. Isaac leur dit: Pourquoi venez-vous trouver un homme que vous haïssez et que vous

avez chassé d'avec vous?

28. Ils lui répondirent : Nous avons vu que le Seigneur est avec vous; c'est pourquoi nous avons résolu de faire avec vous une alliance qui sera jurée de part et d'autre;

29. Afin que vous ne nous fassiez aucun tort; comme nous n'avons touché à rien qui fût à vous, ni rien fait qui pût vous offenser, vous ayant laissé aller en paix, comblé de la béné-

diction du Seigneur.

20. Sed et ibi jurgium fuit pastorum Geraræ adversus pastores Isaac, dicentium: Nostra est aqua. Quam ob rem nomen putei, ex eo quod acciderat, vocavit Calumniam.

21. Foderunt autem et alium; et pro illo quoque rixati sunt, appellavitque

eum, Inimicitias.

22. Profectus inde fodit alium puteum, pro quo non contenderunt; itaque vocavit nomen ejus, Latitudo, dicens: Nunc dilatavit nos Dominus, et fecit crescere super terram.

23. Ascendit autem ex illo loco in Ber-

sabee,

24. Ubi apparuit ei Dominus in ipsa nocte, dicens: Ego sum Deus Abraham patris tui, noli timere, quia ego tecum sum; benedicam tibi et multiplicabo semen tuum propter servum meum Abraham.

25. Itaque ædificavit ibi altare, et invocato nomine Domini, extendit tabernaculum; præcepitque servis suis ut fo-

derent puteum.

26. Ad quem locum cum venissent de Geraris, Abimelech, et Ochozath amicus illius, et Phicol dux militum.

27. Locutus est eis Isaac : Quid venistis ad me hominem quem odistis, et

expulistis a vobis?

28. Qui responderunt: Vidimus tecum esse Dominum, et ideirco nos diximus: Sit juramentum inter nos, et ineamus fœdus.

29. Ut non facias nobis quidquam mali, sicut et nos nihil tuorum attigimus, nec fecimus quod te læderet; sed cum pace dimisimus auctum benedictione Domini.

20. Nomen putei.... vocavit Calumniam. L'histoire d'Isaac est l'image du juste sur la terre. Parfois Dieu le comble de ses faveurs. Isaac seme et récolte cent pour un. Il a de nombreux troupeaux, mais sa prospérité fait envie à ceux qui l'entourent. Alors les épreuves commencent. C'est la calomnie, c'est l'injustice, ce sont des inimitiés de toutes sortes qui fondent sur lui. A toutes ces vexations il oppose la résignation, la douceur et la confiance en Dieu. Il prie, et ses ennemis confondus reconnaissent que le Seigneur est avec lui, et viennent le conjurer d'oublier leurs torts et de faire alliance avec eux.

21. Inimicitias. Nam toties iterata vexatio fuit indicium odii inveterati.

23. Ex illo loco. Ubi ultimum puteum foderat. — In Bersabee. Finita fame, tandem rediit

eo unde propter famem exierat.

24. Deus Abraham. Sum verus ille Deus, qui cum parente tuo hic pactum pepigi. Vel etiam dicitur Deus Abraham, quasi dicat: Omnes quidem creaturæ meæ sunt, sed tamen apud me unus Abraham plus valet quam omnes alii: itaque gaudeo appellari Deus Abraham.

25. Extendit tabernaculum. Ut ibi sedem et domicilium figeret. - Ut foderent. Quærerent

et eruderarent illum quem olim Abraham his locis effoderat.

29. Nec fecimus quod te læderet. Falsum est hoc, nam ipsis conniventibus pastores ejusque ab usu puteorumque suorum arcuerant.—Auctum benedictione Domini. Quia vidimus te auctum, etc. Vatabl. vertit: Nam tu es benedictus Domini.

^{20.} Nostra est. Quia in nostro solo fodistis; sed hoc injuste prætexebant, quia consentientibus foderant. — Calumniam. Vox hebraica significat etiam oppressionem, fraudem, injustitiam.

^{22.} Latitudo. Hebr., latitudines, quasi dicat: Hic putens latam, liberam et immunem a Geraritarum invidia, abundantemque nobis nostrisque pecoribus dabit adaquationem, ideoque vocetur Latitudo. — Dilatavit nos Dominus. Metaphora sumpta a redactis in arctum, qui postea evadunt. Sic Psal. 4, 1: In tribulatione dilatasti mihi.

^{26.} Cum venissent. Non tam ut societatem inirent, quam ut specularentur, parati ad bellum si tenuem et infirmum; ad fœdus, si validum et potentiorem invenirent. — Ochozath. Aliqui putant esse nomen appellativum, unde vertunt et cætus amicorum ejus. Verum melius LXX et noster interpres accipiunt Ochozath quasi nomen proprium. — Phicol. Videtur esse nomen officii potius (ut etiam Abimelech) quam nomen proprium. Etymon, sive interpretatio illius est omnis facies, vel os omnium, quod scilicet omnium militum quorum dux erat, animi et oculi in eum conversi; vel quod ipse pro omnibus loqueretur, populi apud regem interpres. 27. Quem odistis. Quem vos odisse factis ostendistis.

30. Fecit ergo eis convivium, et post

cibum et potum

31. Surgentes mane, juraverunt sibi mutuo; dimisitque eos Isaac pacifice in locum suum.

32. Ecce autem venerunt in ipso die servi Isaac, annuntiantes ei de puteo quem foderant, atque dicentes : Inveni-

33. Unde appellavit eum, Abundantiam; et nomen urbi impositum est Bersabee, usque in præsentem diem.

34. Esaŭ vero quadragenarius duxit uxores, Judith filiam Beeri Hethæi, et Basemath filiam Elon ejusdem loci;

 a Quæ ambæ offenderant animum Isaac et Rebeccæ. [a Infr. 27. 46.]

30. Isaac leur fit donner un festin; et, après qu'ils eurent mangé et bu avec lui,

31. Ils se levèrent le matin, et l'alliance fut jurée de part et d'autre. Isaac les reconduisit, étant en fort bonne intelligence avec eux, et les laissa retourner en leur pays.

32. Le même jour les serviteurs d'Isaac lui vinrent dire qu'ils avaient trouvé de l'eau dans

le puits qu'ils avaient creusé.

33. C'est pourquoi il appela ce puits Abondance; et le nom de Bersabée fut donné à la ville qu'on bâtit depuis au même lieu, et lui est demeuré jusqu'aujourd'hui.

34. Or Esaü, ayant quarante ans, épousa deux femmes, Judith, fille de Béer, Hétbeen, et Ba-

semath, fille d'Elon, du même pays,

35. Qui toutes deux s'étaient mises mal dans l'esprit d'Isaac et de Rebecca.

CHAPITRE XXVII.

Isaac benit Jacob.

- Senuit autem Isaac, et caligaverunt | oculi ejus, et videre non poterat; vocadixit ei : Fili mi? Qui respondit : Ad- dit : Mon fils! Me voici, dit Esaü.
- 2. Cui pater : Vides, inquit, quod senuerim, et ignorem diem mortis meæ.
- 3. Sume arma tua, pharetram, et arcum, et egredere foras; cumque venatu aliquid apprehenderis,

4. Fac mihi inde pulmentum, sicut velle me nosti, et affer ut comedam, et benedicat tibi anima mea antequam mo-

5. Quod cum audisset Rebecca, et ille abiisset in agrum ut jussionem patris

impleret, 6. Dixit filio suo Jacob : Audivi patrem tuum loquentem cum Esaŭ fratre

tuo, et dicentem ei : 7. Affer mihi de venatione tua, et fac

1. Isaac étant devenu fort vieux, ses yeux s'obscurcirent de telle sorte qu'il ne pouvait plus vitque Esau filium suum majorem, et voir : il appela donc Esau, son fils aîne, et lui

> 2. Son père ajouta : Vous vovez que je suis fort âgé, et que j'ignore le jour de ma mort.

> 3. Prenez donc vos armes, votre carquois et votre arc, et sortez dehors; et lorsque vous

> aurez pris quelque chose à la chasse,
> 4. Vous me l'apprêterez comme vous savez
> que je l'aime, et vous me l'apporterez, afin que j'en mange, et que je vous bénisse avant que je

5. Rebecca entendit ces paroles; et Esaü étant allé dans les champs pour faire ce que son père lui avait commandé.

6. Elle dit à Jacob son fils : J'ai entendu votre père qui parlait à votre frère Esaü, et qui lui disait:

7. Apportez-moi quelque chose de votre chasse,

35. Quæ ambæ offenderant. Ces deux femmes étaient Chananéennes. Esaû les avait épousées par intérêt, sans faire attention aux principes d'Abraham, son grand-père, et sans prendre l'avis d'Isaac et de Rebecca. Quelle amertume pour des parents de voir s'introduire dans leur famille l'irréligion, le dérèglement des mœurs par suite d'une alliance mal assortie!

Cap. XXVII. — 1. Senuit autem Isaac. Les dernières années d'Isaac furent très-tristes. Après avoir béni Jacob, il vécut encore 43 ans. Il n'y voyait plus, les mariages d'Esaû lui donnait beaucoup de chagrin; il vivait au milieu d'une population d'infidèles. La Providence rendit sa vieillesse malheureuse pour faire voir que les promesses divines qui lui avaient été faites ne regardaient pas la vie présente.

33. Abundantiam. Vox hebræa saturitatem significat; quasi dicat: Ex hoc puteo abundantes latices potemus et saturabimur.

34. Duxit uxores. Invito patre jam centenario, ipse quadragenarius. Isaac tamen, ne filium contristaret, dissimulavit displicantiam, ut ait Josephus, qui etiam addit soceros fuisse dynastas Hethæorum, quod est credibile.

35. Offenderant. Malis moribus et contumacia, et quia manebant idololatræ.

3. Arma tua. Hebraice vasa.

^{31.} Surgentes mane. In juramenti publici et solemnis reverentiam, jejunii et sobrii præstant juramentum.

CAP. XXVII. - 1. Senuit autem Isaac. Annum enim agebat centesimum trigesimum septimum, quanquam adbuc vixit annis 43; nam mortuus est annorum 180. - Caligarerunt. Tum ætate, tum crebris ægritudinibus. Sic August. lib. 16 de Civit., c. 30 : Non erat cæcus, sed cæcutiebat.

^{4.} Pulmentum. Edulium gustui suave et delicatum. Pulmentum in Scriptura id omne significat quod pani additur. — Sicut velle me nosti. Quibus scis me libenter vesci. — Benedicat tibi anima mea. Ego tibi benedicam, vel ex animo tibi benedicam.

^{7.} Coram Domino. Annuente, favente Domino.

et préparez-moi de quoi manger, afin que je vous | cibos ut comedam, et benedicam tibi bénisse devant le Seigneur, avant que je meure.

8. Suivez donc maintenant, mon fils, le con-

seil que je vais vous donner.

9. Allez-vous-en au troupeau et apportez-moi deux des meilleurs chevreaux que vous trouverez, afin que j'en prépare à votre père une sorte de mets que je sais qu'il aime;

10. Et qu'après que vous le lui aurez présenté et qu'il en aura mangé, il vous bénisse avant

qu'il ne meure.

 Jacob lui répondit : Vous savez que mon frère Esaü a le corps velu, et que moi je n'ai

point de poil;

- 12. Si mon père vient à me toucher avec la main et qu'il s'en aperçoive, j'ai peur qu'il ne croie que je l'ai voulu tromper, et qu'ainsi je n'attire sur moi sa malédiction au lieu de sa bénédiction.
- 13. Sa mère lui repondit : Mon fils, je me charge moi-même de cette malédiction, faites seulement ce que je vous conseille, et allez me quérir ce que je vous dis.

14. Il y alla, il l'apporta, et le donna à sa mère, qui en prépara à manger à son père,

comme elle savait qu'il l'aimait.

 Elle fit prendre ensuite à Jacob de trèsbeaux habits d'Esaü, qu'elle gardait elle-même au logis.

16. Elle lui mit autour des mains la peau de ces chevreaux, et elle lui en couvrit le cou partout où il était découvert.

17. Puis elle lui donna ce qu'elle avait préparé à manger, et les pains qu'elle avait cuits.

18. Jacob porta le tout devant Isaac et lui dit: Mon père? Je vous entends, dit Isaac. Qui êtes-

vous, mon fils?

 Jacob répondit : Je suis Esaü, votre fils aîné : j'ai fait ce que vous m'avez commandé : levez-vous, mettez-vous sur votre séant, et mangez de ma chasse, afin que vous me donniez tione mea, ut benedicat mihi anima tua. votre bénédiction.

Isaac dit encore à son fils : Mais comment avez-vous pu, mon fils, en trouver si tôt? Il lui répondit : Dieu a voulu que ce que je désirais se

présentât tout d'un coup à moi.

coram Domino antequam moriar.

8. Nunc ergo fili mi, acquiesce con-

siliis meis;

9. Et pergens ad gregem, affer mihi duos hædos optimos, ut faciam ex eis escas patri tuo, quibus libenter vesci-

10. Quas cum intuleris, et comederit. benedicat tibi priusquam moriatur.

 Cui ille respondit : Nosti quod Esaü frater meus homo pilosus sit, et ego lenis;

12. Si attrectaverit me pater meus, et senserit, timeo ne putet me sibi voluisse illudere, et inducam super me maledictionem pro benedictione.

- 13. Ad quem mater: In me sit, ait, ista maledictio, fili mi; tantum audi vocem meam, et pergens affer quæ dixi.
- 14. Abiit, et attulit, deditque matri. Paravit illa cibos, sicut velle noverat patrem illius.

15. Et vestibus Esaŭ valde bonis, quas apud se habebat domi, induit eum;

- Pelliculasque hædorum circumdedit manibus, et colli nuda protexit.
- 17. Deditque pulmentum, et panes, quos coxerat, tradidit.
- 18. Quibus illatis, dixit : Pater mi? At ille respondit : Audio. Qui es tu fili
- Dixitque Jacob : ego sum primogenitus tuus Esaü; feci sicut præcepisti mihi; surge, sede, et comede de vena-
- 20. Rursumque Isaac ad filium suum: Quomodo, inquit, tam cito invenire potuisti, fili mi? Qui respondit : Voluntas Dei fuit ut cito occurreret mihi quod volebam.

19. Dixitque Jacob. Beaucoup d'apologistes ont voulu justifier Jacob et Rebecca : nous ne croyons pas que cela soit possible. Jacob avait droit à la bénédiction de son père, puisque Esaü lui avait cédé son droit d'ainesse; mais, pour l'obtenir, il eut recours à la dissimulation et au mensonge, d'après les conseils de sa mère. Ils péchèrent en cela l'un et l'autre; seulement, comme Dieu tire le bien du mal, cette fraude servit ses desseins.

11. Ego lenis. Glaber, non hispidus ut Esau.

12. Illudere. LXX, despicere, vilipendere; imo insidiari senectuti et cæcitati. — Maledictionem. Sicut accidit Cham, qui patri suo illusit.

13. In me sit. Quasi dicat: NiI periculi est, frustra pavescis: in me recipio bene cuncta cessura.

14. Attulit. Duos scilicet bodos, ut scilicet ex iis in pulmentum meliores et teneriores partes deligerentur.

15. Valde bonis. Hebr. desiderabilibus; LXX, pulchris; unde in area inter odores servabat eas Rebecca; odoratas enim fuisse patet n. 27. Hebræi putant has vestes sacerdotales fuisse, quibus primogeniti sacrificabant. Hier. id tradit.

16. Circumdedit manibus. In morem chirothecarum, ut tantum exterior pars manuum et digitorum esset pilosa, interior vola glabra et depilis. - Colli nuda. Munit partes quas cœcutions attrectaturus videbatur.

I7. Panes. Subcinericios.

19. Ego sum primogenitus tuus Esau. Non est necesse laborare in excusando Jacob aut Rebeccam a mendacio, quod tamen officiosum fuit, et adhibitum ad vindicandum quod sibi divina promissione debebatur; ideoque tantum veniale peccatum, et fortasse nullum si excusabantur ignorantia qua putarent aliquando mentiri officiose peccatum non esse. D. Aug., lib. contra Mendacium. Jacobum a culpa mendacii mysterio excusare nititur. Vide illum, c. 10.

21. Dixitque Isaac : Accede huc, ut] tangam te fili mi, et probem utrum tu sis filius meus Esaü, an non.

22. Accessit ille ad patrem, et palpato eo dixit Isaac : Vox quidem, vox Jacob est; sed manus, manus sunt Esaü.

23. Et non cognovit eum, quia pilosæ manus similitudinem majoris expresserant. Benedicens ergo illi,

Ait: Tu es filius meus Esaü: Res-

pondit, Ego sum.

25. At ille: Affer mihi, inquit, cibos de venatione tua, fili mi, ut benedicat tibi anima mea. Quos cum oblatos comedisset, obtulit ei etiam vinum, quo hausto,

26. Dixit ad eum : Accede ad me, et

da mihi osculum, fili mi.

- 27. Accessit, et osculatus est eum. Statimque ut sensit vestimentorum illius fragrantiam, benedicens illi, ait : Ecce odor filii mei sicut odor agri pleni, cui benedixit Dominus.
- 28. Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini.
- 29. Et serviant tibi populi et adorent te tribus; esto dominus fratrum tuorum, et incurventur ante te filii matris tuæ. Qui maledixerit tibi, sit ille maledictus; et qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur.

30. Vix Isaac sermonem impleverat; et egresso Jacob foras, venit Esaü.

31. Coctosque de venatione cibos intulit patri, dicens : Surge pater mi, et comede de venatione filii tui, ut benedicat mihi anima tua.

32. Dixitque illi Isaac : Quis enim es tn? Qui respondit : Ego sum filius tuus

primogenitus Esaü.

33. Expavit Isaac stupore vehementi;

21. Isaac dit encore : Approchez-vous d'ici, mon fils, afin que je vous touche, et que je reconnaisse si vous êtes mon fils Esaü, ou non.

Jacob s'approcha de son père, et Isaac, l'ayant tâté, dit : Pour la voix, c'est la voix de Jacob; mais les mains sont les mains d'Esaü.

23. Et il ne le reconnut point, parce que ses mains étaient couvertes de poil, et parurent toutes semblables à celles de son aine. Isaac, le

bénissant donc, 24. Lui dit: Est-ce vous mon fils Esaü? Je le suis répondit Jacob.

25. Mon fils, ajouta Isaac, apportez-moi à manger de votre chasse, afin que je vous bénisse. Jacob lui en présenta; et, après qu'il en cut mangé, il'lui présenta aussi du vin, qu'il but.

26. Isaac lui dit ensuite : Approchez-vous de

moi, mon fils, et venez me baiser.

27. Il s'approcha donc de lui et le baisa; et Isaac, aussitôt qu'il eût senti la bonne odeur qui sortait de ses habits, lui dit en le bénissant : L'odeur qui sort de mon fils est semblable à celle d'un champ plein de fleurs que le Seigneur a comblé de ses bénédictions.

 Que Dieu vous donne une abondance de blé et de vin, de la rosée du ciel et de la graisse de

la terre.

29. Que les peuples vous soient assujétis, et que les tribus vous adorent : soyez le seigneur de vos frères, et que les enfants de votre mère s'abaissent profondément devant vous : que celui qui vous maudira soit maudit lui-même; et que celui qui vous bénira soit comblé de bénédictions.

30. Isaac ne faisait que d'achever ces paroles, et Jacob était à peine sorti lorsque Esaü entra,

31. Et que, présentant à son père ce qu'il avait apprêté de sa chasse, il lui dit : Levez-vous, mon père, et mangez de la chasse de votre fils, afin que vous me donniez votre bénédiction.

32. Isaac dit : Qui êtes-vous donc? Esaü lui

répondit : Je suis Ésaü, votre fils aîné.

- 33. Isaac fut frappé d'un profond étonnement; et ultra quam credi potest, admirans, et admirant au delà de tout ce que l'on en peut
- 33. Benedizique et, et erit benedictus. Ce qui s'était fait était irrévocable. Isaac avait donné à Jacob sa bénédiction, et elle devait avoir son effet; d'autant plus qu'il n'y avait pas eu d'injustice commise. Esau s'irrite; il voudrait avoir la bénédiction de son père; mais ses plaintes sont sans fondement, puisqu'il avait fait l'abandon de tous ses droits. Ses cris et sa fureur sont une image de la consternation des méchants lorsqu'ils verront tout ce qu'ils ont perdu en préférant les biens de ce monde aux biens éternels. Ce sera alors, dit Jésus, qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents (Voy. Luc., XIII, 28).

24. Tu es filius meus Esau! Ut sit omnino certus, de persona iterum interrogat.

26. Da mihi osculum. Hebr., osculare mihi, in dativo, qua forma hebræus scholiastes ait significari osculum manui, aut humero impressum; nam osculum oris cum accusativo

exprimi debuit, ac dici, Osculare me.

27. Vestimentorum illius fragrantiam. Nec enim vestimentorum fragrantia tanta, ut a sene remoto posset percipi. - Agri pleni. Fructibus et floribus. Fortasse vestes florum et fructuum odorem referebant; nam in arcis mulieres, ad gratiam odoris vestibus conciliandam, rosarum folia et mala cydonia, et hujusmodi res odoratas, includunt. — Cui benedicit Dominus. Tunc Dominus agro benedicit, cum vernat floribus et exuberat fructibus.

28. De rore cali, et de pinguedine terra. Sensus est : Deus tibi det de calo rorido, et terra fertili ac pingui, abundantiam frumenti et vini, hoc est, omnium ad cibum et potum necessa-

29. Serviant tibi populi. Præcedentia ad opes pertinent, istud ad imperium et dignitatem. Impleta est hæc benedictio cum Davidi, Salomoni, et Assamonæis subjecti fuerint Idumæi, Philistiim, Moabitæ. — Adorent te tribus. Posteri Esau et Ismaelis. — Esto dominus fratrum tuorum. Non bello tantum, sed jure primogenitura. - Qui maledixerit, etc. Quasi dicat: Deus tuas tuorumque partes et causam aget; qui tui sunt amici, vel inimici, suos censebit.

33. Expavit Isaac. LXX verterunt, Isaac raptum in extasim magnam vehementer, ut intelligamus in ea abalienatione Deum illi revelasse fraudem Jacob et voluntatem suam, ne

rescindere cogitaret. Vide D. Aug. q. 80.

Benedicens ergo. Certus animo mox benedicere.

croire ce qui était arrivé, il lui dit : Qui est donc | ait : Quis igitur ille est qui dudum capcelui qui m'a déjà apporté de ce qu'il avait pris à la chasse et qui m'a fait manger de tout avant que vous vinssiez? et je lui ai donné ma bénédiction, et il sera béni.

34. Esaü, à ces paroles de son père, jeta un cri furieux, et, étant dans une extrême conster-nation, il lui dit : Donnez-moi aussi votre béné-

diction, mon père.

35. Isaac lui répondit : Votre frère m'est venu surprendre, et il a reçu la bénédiction qui vous

était due.

36. C'est avec raison, dit Esaü, qu'il a été appelé Jacob : car voici la seconde fois qu'il m'a supplanté. Il m'a enlevé auparavant mon droit d'aînesse, et présentement il vient encore de me dérober la bénédiction qui m'était due. Mais, mon père, ajouta Esaü, ne m'avez-vous donc point réservé une bénédiction?

37. Isaac lui répondit : Je l'ai établi votre seigneur, et j'ai assujéti à sa domination tous ses frères : je l'ai affermi dans la possession du blé et du vin : et après cela, mon fils, que me restet-il que je puisse faire pour vous?
38. Esaŭ lui répartit : N'avez-vous donc, mon

père, qu'une seule bénédiction? Je vous conjure de me bénir aussi. Il jeta ensuite de grands cris

mêlés de larmes.

39. Et Isaac, en étant touché, lui dit : Votre bénédiction sera dans la fécondité de la terre et dans la rosée du ciel qui vient d'en haut.

40. Vous vivrez de l'épée; vous servirez votre frère : et le temps viendra que vous secouerez son joug, et que vous vous en délivrerez.

41. Esaŭ haïssait donc toujours Jacob, à cause de cette bénédiction qu'il avait reçue de son père, et il disait en lui-même : Le temps de la mort de mon père viendra, et alors je tuerai mon frère Jacob.

42. Ce qui ayant été rapporté à Rebecca, elle envoya querir son fils Jacob et lui dit : Voilà votre frère Esaü qui menace de vous tuer.

tam venationem attulit mihi, et comedi ex omnibus priusquam tu venires? benedixique ei, et erit benedictus.

34. Auditis Esaŭ sermonibus patris, irrugiit clamore magno, et consternatus . ait : Benedic etiam et mihi, pater mi.

35. Qui ait : Venit germanus tuus fraudulenter, et accepit benedictionem

36. At ille subjunxit: Juste vocatum est nomen ejus Jacob; supplantavit enim me in altera vice; a primogenita mea ante tulit, et nunc secundo surripuit benedictionem meam. Rursumque ad patrem : Numquid non reservasti, ait, et mihi benedictionem? [a Sup. 25.

37. Respondit Isaac: Dominum tuum illum constitui, et omnes fratres ejus servituti illius subjugavi; frumento et vino stabilivi eum, et tibi post hæc, fili

mi, ultra quid faciam?

38. Cui Esau: Num unam, inquit, tantum benedictionem habes, pater? mihi quoque obsecro ut benedicas. Cumque ejulatu magno fleret,

39. Motus Isaac, dixit ad eum: a In pinguedine terræ, ét in rore cœli desu-per, [a *Hebr*. 11. 20.]

40. Erit benedictio tua. Vives in gladio, et fratri tuo servies; tempusque veniet, cum excutias et solvas jugum ejus de cervicibus tuis.

41. Oderat ergo semper Esau Jacob pro benedictione qua benedixerat ei pater; dixitque in corde suo : a Venient dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum. [a Abd. 10.]

42. Nuntiata sunt hæc Rebeccæ; quæ mittens et vocans Jacob filium suum, dixit ad eum : Ecce Esau frater tuus

minatur ut occidat te.

39. In pinguedine terrx. L'Idumée fut en effet un pays fertile, et, selon les remarques de Ménochius, on trouve dans l'histoire des Iduméens l'accomplissement de cette prophétie. Mais sa réalisation paraît plus sensible en voyant dans Esau la personnification des Juifs qui ont en partage les biens temporels, mais qui restent sous le joug de leur loi en attendant que le Messie les en affranchisse.

37. Omnes fratres. Omnes cognatos et consanguineos.

40. Vives in gladio. Fertilem terram occupabis non agricolatione tua, sed vi, raptu, præda. Tales Esau posteri. — Servies. Impletum sub David. II. Reg., 8. 14. Excutias et solvas jugum.

Idumæi, regnante in Juda Joram, rebellarunt. IV. Reg. 8. 20.

^{34.} Auditis Esau sermonibus. Ultimis potissimum verbis confirmatoriis facti. — Irrugiit. Non suam tantum tristitiam, sed ferociam etiam valido clamore, quasi rugitu, ostendens. Philo et Euseb. censent clamorem hunc ab invidentia fraterni incrementi expressum fuisse, quod scilicet eum prætulerat, seque illi subjecerat pater. Benedic etiam et mihi. Quasi dicat: An non et ego filius tuus sum? cur ergo debeo benedictione carere?

^{35.} Benedictionem tuam. Quæ tibi jure naturæ debita erat, nisi te illa indignum præstitisses, vel quam ego tecum tuam opinabar.

^{36.} Altera vice. Secundo, bis, iterum.

^{39.} Diwit ad eum. D. Paulus, ad Hebr. 12. 17, Esau, licet cum lacrymis benedictionem petierit, adeptum negat: sed de primaria illa jure naturæ debita loquitur, quæ primogenito dari solita, et Jacobo cesserat. — In pinguedine terræ et in rore cæli desuper erit benedictio tua. Hebr. est, erit sessio vel habitatio tua, quasi dicat : Habitabis in terra pingui et fertili, quam Deus fecundabit immissione roris et pluviæ.

^{41.} Oderat ergo. Memoriam doloris animo fovens, continuam odio materiam suggerebat. — In corde suo. Perfecto mentis consensu, et plena deliberatione secreto secum ipse statuit. — Dies luctus patris mei. Hunc nolebat contristare, de matre nihil est sollicitus.

43. Nunc ergo, fili mi, audi vocemi meam, et consurgens fuge ad Laban fratrem meum in Haran.

44. Habitabisque cum eo dies paucos, donec requiescat furor fratris tui,

45. Et cesset indignatio ejus, obliviscaturque eorum quæ fecisti in eum; postea mittam, et adducam te inde huc, cur utroque orbabor filio in uno die?

46. Dixit que Rebecca ad Isaac; a Tædet me vitæ meæ propter filias Heth; si acceperit Jacob uxorem de stirpe hujus terræ, nolo vivere. [a Sup. 26. 35.] ce pays-ci, je ne veux plus vivre.

43. Mais, mon fils, croyez-moi : hâtez-vous de vous retirer vers mon frère Laban, qui est à

44. Vous demeurerez quelques jours avec lui, jusqu'à ce que la fureur de votre frère s'apaise.

45. Que sa colère se passe et qu'il oublie ce que vous avez fait contre lui : j'enverrai ensuite pour vous faire revenir ici. Pourquoi perdrais-je mes deux enfants en un même jour.

46. Rebecca dit ensuite à Isaac: La vie m'est devenue eunuyeuse à cause des filles de Heth qu'Esaü a épousées : si Jacob épouse une fille de

CHAPITRE XXVIII.

Jacob va en Mésopotamie. Sa vision et son vœu.

- 1. Vocavit itaque Isaac Jacob, et be-Noli accipere conjugem de genere Cha-
- 2. Sed vade, et proficiscere in Mesopotamiam Syriæ, ad domum Bathuel patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxo-

rem de filiabus Laban avunculi tui. Deus autem omnipotens benedicat tibi, et crescere te faciat, atque multiplicet; ut sis in turbas populorum.

- 4. Ét det tibi benedictiones Abrahæ, et semini tuo post te; ut possideas terram peregrinationis tuæ, quam pollicitus est avo tuo.
- a Cumque dimississet eum Isaac, profectus venit in Mesopotamiam Syriæ ad Laban filium Bathuel Syri, fratrem Rebeccæ matris suæ. [a Osee 12. 12.]

6. Videns autem Esau quod benedixis-

- 1. Isaac, ayant donc appelé Jacob, le bénit et nedixit eum, præcepitque ei dicens : lui fit ce commandement : Ne prenez point, lui dit-il, une femme d'entre les filles de Chanaan;
 - Mais allez en Mésopotamie, qui est en Syrie, en la maison de Bathuel, père de votre mère, et épousez une des filles de Laban, votre oncle.

 Que le Dieu tout-puissant vous bénisse; qu'il accroisse et qu'il multiplie votre race, afin que vous soyez le chef de plusieurs peuples;

4. Qu'il vous donne, et à votre postérité après vous, les bénédictions qu'il a promises à Abraham, et qu'il vous fasse posséder la terre où vous demeurez comme étranger, et qu'il a promise à votre aïeul.

5. Jacob, ayant pris ainsi congé d'Isaac, partit pour se rendre en Mésopotamie, qui est en Syrie, chez Laban, fils de Bathuel Syrien, frère de Rebecca, sa mère.

6. Mais Esaü voyant que son père avait béni set pater suus Jacob, et misisset eum Jacob et l'avait envoyé en Mésopotamie, qui est

- 45. Cur utroque orbabor filio. Si Esaŭ avait tué Jacob, il aurait été puni de mort selon la loi de Dieu (Gen. IX, 6), ou bien il aurait été contraint de prendre la fuite pour éviter ce châtiment.
- CAP. XXVIII. 2. Sed vade et proficiscere. Saint Augustin nous prévient que, dans la vie des patriarches, les actions et les paroles sont autan' de prophèties qui se rapportent à Jésus-Christ (Vid. De catech. Trid. n. 33). Jacob sort de chez son père, seul, sans provision, sans serviteur, et il couche en plein air, trouvant à peine une pierre pour reposer sa tête. C'est l'image de Jésus qui quitte les splendeurs du ciel pour venir sur la terre, y vivre pauvre, délaissé, sans être reçu de personne. « Les renards ont des tanières, dit-il, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (Matth., VIII, 20). »

44. Dies paucos. Breve pollicetur fore tempus absentiæ, ut facilius persuadeat.

45. Cur utroque orbabor filio? Utrique consulit: alterum immunem a periculo, alterum integrum præstat a crimine.

46. Nolo vivere. Hebr. : ad quid mihi vita? quasi dicat : Si Chananæam aut Hethæam ducat, tristis et acerba erit mihi vita, ut mori potius optem quam vivere.

CAP. XXVIII. - 1. Benedixit eum. Præcedentes benedictiones confirmans, et ob patienter et immerito toleratum fratrem adaugens, et illi faustum a Domino iter precans.

2. Vade, et proficiscere. D. Augustinus censet jam Isaaco innotuisse conatus Esau; innuunt LXX, qui habent, surgens, fuge, sine mora discede; subtrahe te fratris insidiis et violentiæ. Itaque Sapiens ab hac fuga vocavit Jacobum profugum iræ fratris. Sap. 10. 10. — Ad domum Bathuel. Cui tunc, patre mortuo, præerat Laban.

3. Crescere te faciat atque multiplicet. Deus det tibi fructum ventris copiosum, hoc est, multos liberos. — In turbas populorum. Hoc est populosas, tantam posterorum multitudinem,

ut multas et populosas gentes exæquet.

4. Det tibi benedictiones Abrahæ. Faciat te tuosque dignos promissionibus Abrahæ. — Semini tuo post te. Sit communis benedictio tibi et semini tuo. — Ut possideas. Jure hæreditario tu, et non Esau. - Terram peregrinationis. Terram Chanaan, ad quam redibis, et in qua ut peregrinus habitabis.

5. Venit in Mesopotamiam. Dicuntur hæc per prolepsim; nam priusquam eo perveniret,

multa contigerunt, hoc et sequenti capite narranda.

^{6.} Benedixisset. Jam secundo.

en Syrie, pour épouser une femme en ce pays-là; qu'après lui avoir donné sa bénédiction, il lui avait fait ce commandement : Vous ne prendrez point de femme d'entre les filles de Chanaan;

7. Et que Jacob, obéissant à son père et à sa

mère, était allé en Syrie;

8. Ayant vu par expérience que les filles de

Chanaan ne plaisaient point à son père;

 Il alla ă la maison d'Ismaël; et, outre les femmes qu'il avait déjà, il épousa Maheleth, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nabajoth.

10. Jacob, étant donc sorti de Bersabée, alla

à Haran.

11. Et étant venu en un certain lieu, comme il voulait s'y reposer après le coucher du soleil, il prit une des pierres qui étaient là, et la mit sous sa tête et s'endormit au même lieu.

12. Alors il vit en songe une échelle dont le pied était appuyé sur la terre, et le haut touchait au ciel; et des anges de Dieu montaient et des-

cendaient le long de l'échelle.

43. Il vit aussi le Seigneur appuyé sur le haut de l'échelle, qui lui dit : Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham votre père, et le Dieu d'Isaac : je vous donnerai, et à votre race, la terre où vous dormez.

14. Votre postérité sera nombreuse comme la poussière de la terre; vous vous étendrez à l'Orient et à l'Occident, au Septentrion et au Midi: et toutes les nations de la terre seront bénies en vous et dans celui qui sortira de vous.

45. Je serai votre protecteur partout où vous irez; je vous ramènerai dans ce pays, et je ne vous quitterai point que je n'aie accompli tout ce que j'ai dit.

16. Jacob, s'étant éveillé après son sommeil, dit ces paroles : Le Seigneur est vraiment en ce

lieu-ci, et je ne le savais pas.

in Mesopotamiam Syriæ, ut inde uxorem duceret; et quod post benedictionem præcepisset ei, dicens: Non accipies uxorem de filiabus Chanaan;

7. Quodque obediens Jacob parenti-

bus suis, isset in Syriam;

8. Probans quoque quod non libenter aspiceret filias Chanaan pater suus;

 Ivit ad Ismaëlem, et duxit uxorem, absque iis quas prius habebat, Maheleth filiam Ismaël filii Abraham, sororem Nabajoth.

10. Igitur egressus Jacob de Bersa-

bee, pergebat Haran.

11. Cumque venisset ad quemdam locum, et vellet in eo requiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo, dormivit in eodem loco.

12. Viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cœlum: Angelos quoque Dei ascenden-

tes et descendentes per eam;

43. Et Dominum innixum scalæ dicentem sibi : a Ego sum Dominus Deus Abraham patris tui et Deus Isaac : Terram, in qua dormis, tibi dabo et semini

tuo. [a Infr. 35. 1. 48. 3.]

14. Eritque semen tuum quasi pulvis terræ; a dilataberis ad Occidentem, et Orientem, et Septentrionem, et Meridiem; b et BENEDICENTUR IN TE et in semine tuo cunctæ tribus terræ. [a Deut. 12. 20. 49. 8. || b Sup. 26. 4.]

15. Et ero custos tuns quocumque perrexeris, et reducam te in terram hanc; nec dimittam nisi complevero uni-

versa quæ dixi.

16. Cumque evigilasset Jacob de somno, ait: Vere Dominus est in Ioco isto, et ego nesciebam.

- 12. Vidit in somnis scalam. Ménochius voit avec raison dans cette échelle mystérieuse une image de l'incarnation, qui ajoute un trait de plus au caractère de Jacob, considéré comme la figure de Jésus-Christ. On peut aussi y voir, avec d'autres interprêtes, une image de la Providence, dont les anges font d'un côté monter nos prières vers le ciel, pendant que, de l'autre, ils en font descendre les grâces et les faveurs divines.
- 14. Et benedicentur in te, et in semine tuo. Dieu fait connaître à Jacob qu'il a ratifié les bénédictions que lui a données Isaac. Il se dit le Dieu d'Abraham et d'Isaac, et il se sert des mêmes expressions que quand il a béni ces patriarches, pour montrer que c'est la même bénédiction qu'il donne à Jacob, et qu'il sera, comme eux, l'héritier de la grande promesse.

11. Ad quemdam locum. Fortuito, et non cogitans in eo pernoctare.

^{9.} Ivit. Fortasse culpam priorum conjugiorum initorum abolere volens, et patri rem gratam facere, sed inconsulte accipiens uxorem de ancillari stirpe, quæ cum Saræ liberis in partem hæreditatis venire non poterat. Pejus si fecit contumacia, et parentum contemptu. — Ad Ismaelitas, nam Ismael ante 14 annos obierat.

^{12.} Scalam stantem,.... angelos quoque..... ascendentes. Videtur instituta visio hæc ad consolandum Jacob, qui, solitarius, inœstus, et sollicitus, extra patriam domum peregrinabatur. Angeli ergo descendentes felicem Jacobi abitum in Haran, ascendentes vero felicem ejus reditum in Chanaan significant. Ita aliqui. Verius puto voluisso Dominum Jacobum consolari visione scalæ, quæ est symbolum Incarnationis Verbi ex Jacobi stirpe. Per scalam ergo significatur Christus descensurus et nasciturus per varios gradus et generationes et genitores, quorum ultimus est Joseph cum B. Virgine, summus Adam, qui immediate a Deo creatus est. Duo scalæ latera sunt misericordia et veritas. Scala tangit terram, quia Christus in terris visus est et cum hominibus est conversatus: tangit cœlum, quia secundus Adam est de cœlo cœlestis, et quia ipse est nobis scala per quam ad cœlum ascendimus. Descendunt angeli, ut hoc mysterium hominibus annuntient; ascendunt, ut ardentia patriarcharum desideria et orationes ad Deum ferant. Tandem gradus scalæ possumus interpretari Christi virtutes, per quas ascendit ad cœlum.

^{13.} Tibi dabo et semini tuo. Particula et posita est pro id est; dabo tibi, hoc est semini tuo; quod postea impletum in historia Josue et Regum.

^{15.} Nisi complevero. Nisi prius perfecero.

17. Pavensque, Quam terribilis est, inquit; locus iste! non est hic aliud nisi

Domus Dei, et porta cœli.

18. Surgens ergo Jacob mane, tulit lapidem quem supposuerat capiti suo. et erexit in titulum, a fundens oleum desuper. [a Infr. 31. 13.]

19. Appellavitque nomen urbis Bethel,

quæ prius Luza vocabatur.

20. Vovit etiam votum, dicens : Si fuerit Deus mecum, et custodierit me in via, per quam ego ambulo, et dederit mihi panem ad vescendum, et vestimentum ad induendum,

21. Reversusque fuero prospere ad domum patris mei; erit mihi Dominus in

Deum.

22. Et lapis iste, quem erexi in titulum, vocabitur domus Dei; cunctorumque quæ dederis mihi, decimas offeram

17. Et, dans la frayeur dont il se trouva saisi, il ajouta : Que ce lieu est terrible! c'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel.

18. Jacob, se levant donc le matin, prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, et l'érigea comme un monument, répandant de l'huile des-

19. Il donna aussi le nom de Béthel à la ville

qui auparavant s'appelait Luza,

20. Ét il fit ce vœu en même temps, disant : Si Dieu demeure avec moi, s'il me protége dans le chemin par lequel je marche, et me donne du pain pour me nourrir, et des vêtements pour me

21. Et si je retourne heureusement à la maison

de mon père, le Seigneur sera mon Dieu.

22. Cette pierre, que j'ai dressée comme un monument, s'appellera la maison de Dieu; et je vous offrirai, Seigneur, la dîme de tout ce que vous m'aurez donné.

XXIX. CHAPITRE

Jacob chez Laban épouse Lia et Rachel.

1. Profectus ergo Jacob venit in ter-1 ram Orientalem.

2. Et vidit puteum in agro, tres quoque greges ovium accubantes juxta eum; nam ex illo adaquabantur pecora, et os ejus grandi lapide claudebatur.

1. Jacob continua son chemin, et arriva au pays qui était vers l'Orient.
2. Il entra dans un champ où il vit un puits, et

trois troupeaux de brebis qui se reposaient auprès; car c'était de ce puits qu'on abreuvait les troupeaux, et l'entrée en était fermée avec une grande pierre.

- 17. Quam terribilis est locus iste! Les patriarches ne bâtirent pas de temple. Une pierre leur servait, sous la voûte du ciel, de temple et d'autel. Quand le peuple de Dieu habitera sous la tente, le Seigneur aura lui-même pour demeure une tente portative, le Tabernacle. Les Juifs n'ont eu qu'un seul temple, c'est celui de Jérusalem, qui fut bâti sous Salomon, lorsque la nation fut fixée dans la terre promise. Les temples les plus anciens ont été bâtis en Egypte, mais ils ont été élevés en l'honneur des idoles.
- 18. Erexit in titulum, fundens oleum desuper. Cette huile était une marque de consécration qui indiquait qu'il faisait de cette pierre une chose sacrée. Moïse ordonna également d'oindre l'autel sur lequel on devait offrir des sacrifices, et l'Eglise a conservé cet usage. Nous appliquons aussi à nos temples les paroles que prononca Jacob tout ému de la présence de la Divinité. Ainsi, l'introit de la Dédicace est composé de ces mots : Terribilis est locus iste, etc.
- 20. Vovit etiam votum. C'est le premier exemple que nous ayons d'un vœu fait à Dieu. Les anciens justes avaient sans doute l'habitude d'en faire, et comme on trouve cet usage existant de temps immémorial chez tous les peuples, il a dû venir des premières familles.

17. Quam terribilis! Bene Chaldaus hujus loci sententiam expressit: Quam terribilis est locus iste! non est locus communis, sed locus in quo beneplacitum est coram Deo, et de re-gione hujus loci est porta cæli. — Porta cæli. Quia viderat inde angelos prodeuntes, et eo

intrantes post scalæ ascensum.

- 18. Erexit in titulum. Rudem illum lapidem in modum cippi levavit, et in terram erectum defixit in monumentum visionis, ut in reditu eodem loco divini beneficii memoriam recoleret, quod fecit, cap. 35, n. 3. D. Hieronymus, Osea 3, lapidem hunc vocat altare. Fundens oleum desuper. Ut Deo honorem exhiberet, et ei creaturam suam libaret, et lapidem divinæ gratiæ indicem quodammodo honoraret. Mos altaria et titulos ungendi manavit etiam ad Gentiles; Clem. Alex. 7. Strom. Παντα λιθυ, το λεγομένον, λιπαρον προσκυνουντέσ, omnem, ut dici solet, unctum lapidem adorantes. Ejusdem moris meminit Apuleius, l. 1, Florid. et Arnob., lib. 1.
- 19. Bethel, quæ prius Luza vocabatur. Prius Luz, vel Luza, a nucum vel amygdalarum copia (Luz enim hebraice nucem significat) dicebatur: a Jacobo dicta est Bethel, id est, domus Dei, quod, juxta illam dormiens, vidisset Deum innitentem scalæ.

20. Et dederit. Ut in c. 1. 29; etiamsi nihil habeam præter ea quæ sunt naturæ necessaria.

- 21. Erit mihi Dominus in Deum. Significat se illum peculiari affectu reverentiaque cultu-
- 22. Lapis iste, quem erexi, etc. Id est. locus in quo lapis hic erit mihi sanctus, et pro Dei domo, et super lapide hoc, quasi super altari, sacrificabo.
- CAP. XXIX.—1. Profectus ergo. Solus domo egressus, quod colligitur ex verbis ipsius Jacob, infra, cap. 32. 10: In baculo meo transivi Jordanem istum: et nunc cum duabus turmis regredior.— In terram orientalem. Mesopotamiam.
- 2. Lapide claudebatur. Claudebatur puteus, ut possent greges salubrius, purins et copiosins, potari, cum non liceret cuiquam, remoto operculo, aquam sordidare, vel crebrius haurire; neque enim erant copiosi latices, atque ideo cautio necessaria.

3. C'était la coutume de ne lever la pierre que lorsque tous les troupeaux étaient assemblés; et après qu'ils avaient bu, on la remettait sur l'ouverture du puits.

4. Jacob dit donc aux pasteurs : Mes frères, d'où êtes-vous? Ils lui répondirent : De Haran.

5. Jacob ajouta: Ne connaissez-vous point Laban, petit-fils de Nachor? Ils lui dirent : Nous le connaissons.

6. Se porte-t-il bien? dit Jacob. Ils lui répondirent : Il se porte bien; et voilà sa fille Rachel

qui vient ici avec son troupeau.

7. Jacob leur dit : Il reste encore beaucoup de jour, et il n'est pas temps de ramener les troupeaux dans l'étable : faites donc boire présentement les brebis, et ensuite vous les remènerez paître.

8. Ils lui répondirent: Nous ne pouvons le faire, jusqu'à ce que tous les troupeaux soient assemblés, et que nous ayons ôté la pierre de dessus le puits, pour leur donner à boire à tous ensemble.

9. Ils parlaient encore lorsque Rachel arriva avec les brebis de son père : car elle menait

paître elle-même le troupeau.

10. Jacob, l'ayant vue, et sachant qu'elle était sa cousine-germaine, et que ces troupeaux étaient à Laban, son oncle, ôta la pierre qui fermait le puits;

11. Et ensuite ayant fait boire son troupeau, il la baisa en haussant sa voix et en pleurant;

12. Car il lui avait dit qu'il était le frère de son père et le fils de Rebecca. Rachel courut aus-

sitôt le dire à son père;

13. Qui, ayant appris que Jacob, fils de sa sœur, était venu, courut au devant de lui, l'embrassa étroitement, et, l'ayant baisé plusieurs fois, le mena en sa maison. Lorsqu'il eut su de lui-même le sujet de son voyage,

14. Il lui dit : Vous êtes ma chair et mon sang : j'aurai soin de vous, demeurez avec moi. Et,

après qu'un mois se fût passé,

15. Il dit à Jacob : Faut-il que vous me serviez gratuitement, parce que vous êtes mon frère? Dites-moi donc quelle récompense vous désirez.

16. Or Laban avait deux filles, dont l'aînée s'appelait Lia, et la plus jeune Rachel.

3. Morisque erat ut cunctis ovibus congregatis devolverent lapidem, et refectis gregibus rursum super os putei ponerent.

4. Dixitque ad pastores: Fratres, unde estis? Qui responderunt : De Haran.

5. Quos interrogans, Numquid, ait, nostis Laban filium Nachor? Dixerunt : Novimus.

Sanusne est? inquit: Valet inquiunt; et ecce Rachel filia ejus venit cum grege

7. Dixitque Jacob : Adhuc multum diei superest, nec est tempus ut reducantur ad caulas greges; date ante potum ovibus, et sic eas ad pastum reducite.

Qui responderunt : Non possumus, donec omnia pecora congregentur, et amoveamus lapidem de ore putei, ut adaquemus greges.

9. Adhuc loquebatur, et ecce Rachel veniebat cum ovibus patris sui; nam

gregem ipsa pascebat.

10. Quam cum vidisset Jacob, et sciret consobrinam suam, ovesque Laban avunculi sui; amovit lapidem quo puteus claudebatur.

11. Et adaquato grege, osculatus est

eam; et elevata voce flevit;

12. Et indicavit ei quod frater esset patris sui, et filius Rebeccæ; at illa festinans nuntiavit patri suo.

13. Qui cum audisset venisse Jacob filium sororis suæ, cucurrit obviam ei; complexusque eum, et in oscula ruens, duxit in domum suam. Auditis autem causis itineris

14. Respondit: Os meum es, et caro mea. Et posquam impleti sunt dies men-

sis unius

15. Dixit ei : Num quia frater meus es, gratis servies mihi? dic quid mercedis accipias.

16. Habebat vero duas filias, nomen majoris, Lia; minor vero appellabatur Rachel.

CAP. XXIX. — 7. Ut reducantur ad caulas greges. Les hommes ayant commencé par mener la vie pastorale, ils ont dû construire tout d'abord des étables pour leurs troupeaux. Il y en avait probablement des le temps d'Abel. Mais il en est ici parlé pour la première fois dans l'Ecriture.

12. Et indicavit ei quod frater. Voilà la troisième fois que nous trouvons le mot de frère employé dans l'Ecriture pour désigner un proche parent. C'est donc un usage bien constant chez les Hébreux. Par conséquent, ceux qui veulent que la sainte Vierge ait eu plusieurs enfants, parce qu'il est parlé dans l'Evangile des frères de Notre Seigneur, font preuve de beaucoup d'ignorance ou de mauvaise foi.

4. Fratres. Nomen amoris, officii, et societatis; ut pastor pastores alloquitur.

5. Filium Nachor, Laban erat filius Bathuelis ; sed vocatur filius Nachor, qui illi erat avus, eo quod celebrius esset nomen Nachor, qui caput et princeps familiæ.

6. Ecce Rachel. Ævo illo pudicitia cum simplicitate vigebat. Puella dives, speciosa, nubilis, sine periculo et suspicione inter pastores versabatur. — Cum grege suo. Patris sui Laban.

7. Nec est tempus. Ostendit se pastoritiæ disciplinæ peritum, et se fraterno affectu curare res ipsorum; nam id vespere faciendum erat.

10. Sciret. Nam ex pastoribus didicerat, n. 6. - Amovit lapidem. Quia intellexerat solam exspectari, et jam in futuram conjugem officiosus.

11. Osculatus. Indicavit prius quis esset, et tunc juxta provinciæ morem fecit; propinqui enim propinquas osculabantur. — Flevit. Ex animi teneritudine et vehementi lætitia.

12. Frater esset patris. Nepos matruelis, ex sorore nepos. Frater hic cognatum significat. -Festinans. Ut hospitalis et officiosa virgo.

14. Os meum es et caro mea. Consanguineus meus. — Impleti sunt. Post integrum mensem, quo illi servivit.

17. Sed Lia lippis erat oculis; Rachel | decora facie, et venusto aspectu.

18. Quam diligens Jacob, ait : Serviam tibi pro Rachel filia tua minore, septem annis.

19. Respondit Laban: Melius est ut tibi eam dem quam alteri viro, mane

apud me.

20. Servivit ergo Jacob pro 'Rachel septem annis; et videbantur illi pauci dies præ amoris magnitudine.

 Dixitque ad Laban : Damihi uxorem meam; quia jam tempus impletum est, ut ingrediar ad illam.

22. Qui vocatis multis amicorum tur-

bis ad convivium, fecit nuptias.
23. Et vespere Liam filiam suam intro-

duxit ad eum,

24. Dans ancillam filiæ, Zelpham nomine. Ad quam cum ex more Jacob fuisset ingressus, facto mane vidit Liam;

25. Et dixit ad socerum suum : Quid est quod facere voluisti? nonne pro Rachel servivi tibi? quare imposuisti mihi?

26. Respondit Laban: Non est in loco nostro consuetudinis, ut minores ante tradamus ad nuptias.

27. Imple hebdomadam dierum hujus copulæ; et hanc quoque dabo tibi pro annis aliis.

17. Mais Lia avait les yeux chassieux, au lieu que Rachel était belle et très-agréable.

18. Jacob ayant conçu de l'affection pour elle, dit à Laban : Je vous servirai sept ans pour Rachel, votre seconde fille.

19. Laban lui répondit : Il vaut mieux que je vous la donne qu'à un autre; demeurez avec moi.

20. Jacob le servit donc sept ans pour Rachel: et ce temps ne lui paraissait que peu de jours, tant l'affection qu'il avait pour elle était grande.

21. Après cela il dit à Laban : Donnez-moi ma femme, puisque le temps auquel je dois l'épouser

est accompli.

22. Alors Laban fit les noces, ayant invité au festin ses amis, qui étaient en fort grand nombre. 23. Et le soir, il fit entrer Lia, sa fille, dans la

chambre de Jacob,

24. Et il lui donna une servante pour la servir, qui s'appelait Zelpha. Jacob , l'ayant prise pour sa femme, reconnut le matin que c'était Lia.

25. Et il dit à son beau-père : D'où vient que vous m'avez traité de cette sorte? ne vous ai-je pas servi pour Rachel? Pourquoi m'avez-vous trompé?

26. Laban lui répondit : Ce n'est pas la coutume de ce pays-ci de marier les filles les plus

jeunes avant les aînées.

 Passez la semaine avec celle-ci, et je vous donnerai l'autre ensuite pour le temps de sept opere quo serviturus es mihi septem années que vous me servirez de nouveau.

- 23. Et vespere Liam filiam suam introduxit. Les femmes n'entrant dans la tente de leur mari que voilées, l'erreur de Jacob s'explique. Mais on ne peut s'empêcher de remarquer ici le détestable caractère de Laban. C'est un homme dur, artificieux, qui manque de cœur et de parole, et qui abuse de la générosité de Jacob. Il est l'image de ces hommes du siècle qui comptent pour rien l'équité, la bonne foi, et qui ne songent qu'à faire des profits injustes et honteux. Quel contraste avec le caractère de Jacob, qui est simple, droit et patient; qui ne connaît que la justice et qui ne veut de succès que par le travail.
- 27. Imple hebdomadam dierum. La fête que l'on faisait, à l'occasion d'un mariage, durait sept jours, et cet usage s'est maintenu chez les Juifs. Quand Samson épouse une Philistine, les festins durent sept jours, la fête se termine le septieme (Judic. XIV, 12 et seqq.). Aux noces de Tobie, les réjouissances se prolongèrent quatorze jours; son beau-père doubla le temps ordinaire, parce qu'ils ne devaient plus jamais se voir (Tob. VIII, 23). Dans le Cantique des cantiques, il y a sept jours bien marqués représentant la première semaine des noces. Le mariage se bornait à un contrat civil qui se passait entre les parents; on n'offrait pas de sa-crifices. C'est seulement sous la Loi nouvelle que la religion est intervenue, parce que Notre Seigneur a élevé le mariage à la dignité d'un sacrement.

Mane apud me. Suscepta gregum meorum custodia.

^{17.} Lippis erat oculis. Lippitudo Liæ videtur fuisse sola debilitas, mollities, et teneritudo oculorum, quia fit ut non possint diu in rem aliquam defigi, sed volubiles sint, pronique in lacrymas, ita ut pupillæ suis orbibus quasi innatare videantur; hoc enim significat vox hebraica raccoth.

^{18.} Serviam tibi. Jacob inops venerat; non illi erat unde donationi propter nuptias satisfaceret, aut juxta ævi illius morem, uxorem coemeret; itaque pro pretio septennium servit.

^{20.} Pauci dies Hebr., uni dies. — Præ amoris magnitudine. Jacobo pretium pro Rachele vile videbatur; alioquin amor impatiens est moræ.

^{21.} Uxorem. Jam enim verbis de præsenti matrimonium contractum. - Ingrediar. Ut matrimonium consummem.

^{22.} Vocatis multis amicorum. Omnibus viris loci illius, LXX et Chaldæus. - Fecit nuptias, Convivium nuptiale.

^{23.} Et vespere. Virgines enim dum nubebant, verecundiæ causa in tenebris viri thalamum adibant.

^{24.} Dans ancillam. Omnino modica dos, et quasi nulla pro personarum conditione : data ancillula in speciem, ne diceretur indotatam dedisse; quare postea filiæ hanc dotem pro nulla duzerunt; infra, 31. 14. — Ad quam. Liam, non Zelpham. — Vidit Liam. Peccavit Lia obtemperando parenti; consensit enim in stuprum, imo adulterium. Gravius Laban, qui eam ad facinus induxit.

^{26.} Consuetudinis. Videtur Laban ficto se consuetudinis prætextu excusare; nam si obstaret consuetudo, quomodo publice nuptias celebrat quasi daturus Rachelem, quam omnes sciebant esse natu minorem?

^{27.} Hebdomadam dierum. Septem tantum diebus differuntur nuptiæ Rachelis, dum scilicet nuptiæ Liæ per integram hebdomadam celebrantur; ea tamen lege, ut post adeptam Rachelem septem annis aliis serviat.

28. Jacob consentit à ce qu'il voulait, et au bout de sept jours il épousa Rachel,

29. A qui son père avait donné une servante

nommée Bala.

30. Jacob ayant eu enfin celle qu'il ayait souhaité d'épouser, il préféra la seconde à l'aînée, dans l'affection qu'il lui portait, et servit encore Laban pour elle sept ans durant.

31. Mais le Seigneur, voyant que Jacob avait du mépris pour Lia, la rendit féconde, pendant

que sa sœur demeurait stérile.

32. Elle concut donc, et elle enfanta un fils qu'elle nomma Ruben (fits de la vision), en disant : Le Seigneur a vu mon humiliation; mon mari m'aimera maintenant.

33. Elle conçut encore, et, étant accouchée d'un fils, elle dit : Le Seigneur, ayant connu que j'étais méprisée, m'a donné ce second fils. C'est

pourquoi elle le nomma Siméon.

34. Elle conçut pour la troisième fois, et, étant encore accouchée d'un fils, elle dit : Maintenant mon mari sera plus uni à moi, puisque je lui ai donné trois fils. C'est pourquoi elle le nomma Lévi.

35. Elle conçut pour la quatrième fois, et elle accoucha d'un fils, et elle dit : Maintenant je louerai le Seigneur. C'est pourquoi elle lui donna le nom de Juda, et elle cessa pour lors d'avoir

des enfants.

28. Acquievit placito; et hebdomadâ transactâ, Rachel duxit uxorem;

29. Cui pater servam Balam tradide-

rat.

- 30. Tandemque potitus optatis nuptiis, amorem sequentis priori prætulit, serviens apud eum septem annis aliis.
- 31. Videns autem Dominus quod despiceret Liam, aperuit vulvam ejus, sorore sterili permanente.

32. Quæ conceptum genuit filium, vocavitque nomen ejus, Ruben dicens: Vidit Dominus humilitatem meam, nunc amabit me vir meus.

33. Rursumque concepit et peperit filium, et ait: Quoniam audivit me Do-minus haberi contemptui, dedit etiam istum mihi; vocavitque nomen ejus,

Simeon.

34. Concepitque tertio, et genuit alium filium; dixitque: Nunc quoque copulabitur mihi maritus meus, eo quod pepererim ei tres filios; et idcirco appellavit nomen ejus, Levi.

35. Quarto concepit, et peperit filium, et ait: Modo confitebor Domino; a et ob hoc vocavit eum, Judam: cessavit-

que parere. [a Matth. 1. 2.]

CHAPITRE XXX.

Naissance des enfants de Jacob. Ses richesses.

- Rachel, voyant qu'elle était stérile, porta ; envie à la fécondité de sa sœur, et elle dit à son cunda esset invidit sorori suæ, et ait mari: Donnez-moi des enfants, ou je mourrai.
- 2. Jacob, irrité, lui répondit : Suis-je comme Dieu, et n'est-ce pas lui qui empêche que votre sein ne porte son fruit?
- 3. Rachel ajouta: Puisque Dieu m'a rendue sté- 3. At illa: Habeo, inquit, famulam rile, j'ai Bala ma servante; allez à elle, afin que Balam; ingredere ad illam, ut pariat
- 1. Cernens autem Rachel quod infæmarito suo: Da mihi liberos, alioquin
- 2. Cui iratus respondit Jacob: Num pro Deo ego sum, qui privavit te fructu ventris tui?
- 30. Amorem sequentis priori. La loi de Moise a défendu ces mariages (Lév. XVIII, 18), mais ils étaient alors permis. Jacob a donc pu épouser les deux sœurs. Il préféra toujours Rachel à Lia, parce que c'était Rachel qui avait toujours eu son affection, et qu'il avait dessein d'épouser. Lia ne pouvait se plaindre, car elle avait eu le tort de se prêter à la mauvaise foi de son père, et au lieu de l'accepter pour épouse, il aurait pu la renvoyer.

33. Simeon. Id est, auditio, obediens.

35. Judam. Juda idem est quod confessio, sive laus.

2. Iratus. Merito ob incivile, insipiens et blasphemum dictum; quia petebat a viro quod reservatum Deo est, nempe fecunditatem. - Num pro Deo ego sum? Quasi dicat: A Deo, non

a me, proles postulanda est.

^{31.} Despiceret Liam. Minus amaret quam Rachelem. - Aperuit vulvam. Fecundam reddidit.

^{32.} Ruben. Quæ vox significat videte filium, scilicet, quem, mei misertus, mihi largitus est Deus. — Nunc amabit me. Ob id Latini liberos pignora vocant.

^{34.} Levi. Idem est quod copula, cohæsio, adjunctio, quasi dicat: Addidi jam pariendo tres filios marito, igitur deinceps ipse majore amore mihi adjungetur et agglutinabitur.

CAP. XXX. - 1. Invidit. Si tantum doluit quod infecunda esset, nulla fuit culpa; si optavit sororem sterilem esse, potuit culpa esse lethalis aut venialis pro affectus et deliberationis modo. Non mirum in filia idololatræ hos affectus insurgere. — Da mihi liberos. Zelo ardens, et muliebri inconsiderantia, nec potens ferre desiderii magnitudinem, erupit in verba impa-tientiæ, quæ etiam speciem habent blasphemiæ. — Alioquin moriar. Vel sensus est sibi violentas manus illaturam, ut visum est sancto Chrysostomo; vel sententia est, vitam sibi morte acerbiorem fore.

^{3.} Famulam. Greeci παιδισκην vocant. Ministram fuisse ingenuam et hanc et Zelpham tradit Josephus, et sic sumitur vox hebræa Exod. 2.5. - Pariat super genua mea. Ut filium quem ipsa peperit ego bajulem, et nascentem pro meo accipiam. Honchala scribit morem fuisse, ut que alterius prolem volebat adoptare, puerperam gremio insidentem inter pariendum genibus fulciret, et recens natum infantulum super genua sua statueret.

4. Deditque illi Balam in conjugium; quæ,

5. Ingresso ad se viro, concepit, et

peperit filium.

6. Dixitque Rachel: Judicavit mihi Dominus, et exaudivit vocem meam, dans mihi filium; et idcirco appellavit nomen ejus, Dan.

7. Rursumque Bala concipiens pepe-

rit alterum,

8. Pro quo ait Rachel : Comparavit me Deus cum sorore mea, et invalui; vocavitque eum, Nephtali.

9. Sentiens Lia quod parere desiisset, Zelpham ancillam suam marito tradidit.

10. Qua post conceptum edente fi-

lium,
11. Dixit: Feliciter; et idcirco vocavit nomen ejus, Gad.

12. Peperit quoque Zelpha alterum.

13. Dixitque Lia: Hoc pro beatitudine mea; Beatam quippe me dicent mulieres; propterea appellavit eum,

14. Egressus autem Ruhen tempore messis triticeæ in agrum, reperit mandragoras; quas matri Liæ detulit. Dixitque Rachel : Da mihi partem de mandragoris filii tui.

15. Illa respondit : Parumne tibi videtur, quod præripueris maritum mihi, nisi etiam mandragoras filii mei tuleris? Ait Rachel: Dormiat tecum hac nocte pro mandragoris filii tui.

16. Redeuntique ad vesperam Jacob

super genua mea, et habeam ex illa je reçoive entre mes bras ce qu'elle enfantera, et que j'aie des enfants d'elle.

4. Elle lui donna donc Bala pour femme.

5. Jacob l'ayant prise, elle conçut, et elle accoucha d'un fils.

- 6. Alors Rachel dit : Le Seigneur a jugé en ma faveur, et il a exaucé ma voix en me donnant un fils. C'est pourquoi elle le nomma Dan.
- 7. Bala concut encore, et, étant accouchée d'un second fils.
- 8. Rachel dit de lui : Le Seigneur m'a fait entrer en combat avec ma sœur, et la victoire m'est demeurée. C'est pourquoi elle le nomma Neph-
- 9. Lia, voyant qu'elle avait cessé d'avoir des enfants. donna à son mari sa servante Zelpha,

10. Qui concut et accoucha d'un fils.

11. Et Lia dit : A la bonne heure. C'est pourquoi elle le nomma Gad.

Zelpha ayant eu un second fils,

13. Lia dit : C'est pour mon bonheur, car les femmes m'appelleront hienheureuse. C'est pourquoi elle le nomma Aser.

14. Or Ruben, étant sorti à la campagne, lorsque l'on sciait le froment, trouva des mandragores qu'il apporta à Lia sa mère, à laquelle Rachel dit : Donnez-moi des mandragores de votre fils.

15. Mais elle lui répondit : N'est-ce pas assez que vous m'ayez enlevé mon mari, sans vouloir encore les mandragores de mon fils? Rachel ajouta : Je consens qu'il dorme avec vous cette nuit, pourvu que vous me donniez ces mandragores de votre fils.

16. Lors donc que Jacob, sur le soir, revenait

Cap. XXX. — 6. Appellavit nomen ejus Dan. Chez les Hébreux, tous les noms propres avaient une signification, et il en était de même, en général, parmi les nations anciennes. Ces noms, dit Fleury, étaient un espèce de monument. Ils signifiaient ce que leur naissance avait eu de singulier, ou quelque faveur reçue de Dieu. Ainsi, c'était comme une histoire abrégée; car ils avaient soin d'expliquer à leurs enfants la raison de ces noms, et on ne pouvait seulement les prononcer sans en rafraichir la memoire. Pour la signification de ces noms, voyez dans saint Jérôme le livre De nominibus hebraicis (tom. III, édit. Mign.).

9. Zelpham ancillam suam marito tradidit. C'est la quatrième femme que prend Jacob. Quoique la polygamie eût été permise, on serait tenté d'accuser ce patriarche d'avoir mauqué de réserve. Mais saint Augustin fait observer qu'il n'a pris ces femmes de second rang, que sur les instances de Lia et de Rachel. Chez les Juifs, c'était tout à la fois un honneur et un avantage d'avoir beaucoup d'enfants. Le Psalmiste dit : Filii tui sicut novellæ olivarum. Ecce sic benedicetur homo (Ps. CXXVII, 3).

6. Judicavit mihi Dominus. Quasi dicat: Cum sorore de fecunditate contendi, ac quodam-modo litigavi: jam mihi causam adjudicavit Dominus. — Dan. Id est, judicium.

8. Comparavit me Deus cum sorore med. In hebræo proprie est: Colluctationibus Dei cal-lide colluctata sum, et prævalui. Dicuntur colluctationes Dei, phrasi hebraicà, colluctationes magnæ, quasi dicat: Cum Lià pro fecunditate et prolis glorià colluctata sum, jamque callide eam non amplius parientem vici; dum pro me sterili ingeniose et astute ancillam meam subrogavi. Inde filium vocavi Nephthali, hoc est, colluctantem, concertantem, idque astute et callide.

11. Feliciter. Vox hebraica, ut nunc legitur, significat, fortunam, vel fortunate, feliciter; ita etiam habent LXX

13. Hoc pro beatitudine. Jam'etiam ex ancillà sorori æquor; et beata ab omnibus prædicabor.

14. Ruben. Puerulus forte quinquennis lusurus cum æqualibus. — Messis triticeæ. Tempore messis serotinæ, ad differentiam messis hordeacæ; nam far et triticum serotina. Vide Exod. 9. 32. Sane cum mandragoræ vere exeunte floreant, Cant. 7. 13, fructum ferunt demum autumno. - Mandragoras. Olim credebantur vim philtri habere, ut tradunt Dioscorides et Theo-phrastus; certe fecunditatem juvant, ut medici docent, ideoque a Rachel expetitæ. Docet etiam Plin. lib. 25, c. 15, semen mandragoræ potum, uterum purgare; inde fit ut ad conceptum præparet.

15. Dormiat tecum. Jacob noctes partiebatur uxoribus, et cum ista competeret Racheli, jus suum sorori cedit.

16. Mercede conduxi te. Redemi operam tuam conjugalem.

des champs. Lia alla au devant de lui et lui dit: de agro, egressa est in occursum ejus Vous viendrez cette nuit avec moi, parce que j'ai Lia, et, ad me, inquit, intrabis; quia acheté cette grâce en donnant à ma sœur les mandragores de mon fils. Ainsi Jacob dormit avec elle filii mei. Dormivitque cum ea nocte illa. cette nuit-là.

17. Et Dieu exauca ses prières : elle concut et

accoucha d'un cinquième fils,

18. Dont elle dit: Dieu m'a récompensée, parce que j'ai donné ma servante à mon mari. Elle lui donna le nom d'Issachar.

19. Lia concut encore, et accoucha d'un sixième

- 20. Et elle dit : Dieu m'a fait un excellent don; mon mari demeurera encore cette fois avec moi, parce que je lui ai donné six fils. Et elle le nomma Zabulon.
- 21. Elle eut ensuite une fille qu'elle nomma Dina.
- Le Seigneur se souvint aussi de Rachel, il l'exauça et lui ôta sa stérilité.
- 23. Elle concut et elle accoucha d'un fils, en disant : Le Seigneur m'a tirée de l'opprobre où j'ai été.

24. Et, lui donnant le nom de Joseph, elle dit: Que le Seigneur me donne encore un second fils.

25. Joseph étant né, Jacob dit à son beau-père : Laissez-moi aller, afin que je retourne à mon pays et au lieu de ma naissance.

26. Donnez-moi mes femmes et mes enfants, pour lesquels je vous ai servi, afin que je m'en aille : vous savez quel a été le service que je vous

27. Laban lui répondit : Que je trouve grâce devant vous ; j'ai reconnu par expérience que Dieu m'a béni à cause de vous.

28. Jugez vous-même de la récompense que vous

voulez que je vous donne.

29. Jacob lui répondit : Vous savez de quelle manière je vous ai servi, et comment votre bien s'est accru entre mes mains.

mercede conduxi te pro mandragoris

17. Et exaudivit Deus preces ejus; concepitque et peperit filium quintum,

18. Et ait : Dedit Deus mercedem mihi, quia dedi ancillam meam viro meo: appellavitque nomen ejus, Issachar.

19. Rursum Lia concipiens, peperit

sextum filium.

- 20. Et ait : Dotavit me Deus dote bona : etiam hac vice mecum erit maritus meus, eo quod genuerim ei sex filios: et idcirco appellavit nomen ejus, Zabulon.
- 21. Post quem peperit filiam, nomine Dinam.
- 22. Recordatus quoque Dominus Rachelis, exaudivit eam, et aperuit vulvam ejus.

23. Quæ concepit et peperit filium, dicens: Abstulit Deus opprobrium

24. Et vocavit nomen ejus Joseph: dicens: Addat mihi Dominus filium alterum.

25. Nato autem Joseph, dixit Jacob socero suo: Dimitte me ut revertar in patriam, et ad terram meam.

26. Da mihi uxores, et liberos meos, pro quibus servivi tibi, ut abeam : tu nosti servitutem qua servivi tibi.

26. Ait illi Laban: Inveniam gratiam in conspectu tuo : experimento didici, quia benedixerit mihi Deus propter te:

28. Constitue mercedem tuam quam dem tibi.

29. At ille respondit: Tu nosti quomodo servierim tibi, et quanta in manibus meis fuerit possessio tua.

24. Et vocavit nomen ejus Joseph. Jacob eut douze fils et une fille. Il eut de Lia: Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon, et Dina sa fille; de Bala, Dan et Nephtali; de Zel-pha, Gad et Azer, et de Rachel, Joseph et Benjamin. Chacun de ses enfants devint le chef d'une tribu; mais il est à remarquer que ceux qui étaient issus des femmes du second rang, ne jouerent jamais qu'un rôle très-subalterne au sein de la nation. Cependant ils en font tous partie, et en cela la famille de Jacob est une image de l'Eglise. Elle représente sa fécondité, par le grand nombre de ses membres; son unité, en ce qu'il n'y a qu'un époux, et son universalité, en ce que personne n'est exclu.

23. Opprobrium meum. Sterilitatem, quæ tunc magno dedecori erat.

- 24. Addat mihi Dominus. Optat Rachel addi sibi secundum filium; inde ex hoc suo voto et desiderio vocat filium Joseph. Joseph ergo idem est quod addens, vel accrescens, ut patet c.
- 25. Nato autem Joseph. Jam postulat Jacob se dimitti, quia expletis septem annis quibus pro Rachel servierat.
- 26. Nosti servitutem. Scis me diligentiam et fidem quam debui toto tibi tempore præstitisse. De mercede verbum nullum, quia pro mercede uxores duæ erant.
- 27. Inveniam gratiam. Sine te a me exorari. Experimento didici, etc. Quasi dicat: Tu es fortunatus, et ego propter te; tu bonam fortunam tuam tecum in domum meam induxisti. - Benedixerit mihi. Me ditaverit.
- 28. Constitue. Pete quod voles : ego dabo. Mercedem tuam. Non est sermo de mercede pro præterito tempore, sed agitur de mercede qua velit in posterum servire; nam retinere volebat, et ad hanc mentem respondet Jacob, n. 31: Iterum pascam, etc.

^{17.} Ejus. Liæ bono hæc animo facientis, et Deum orare non cessantis.

^{18.} Issachar. Id est, merces.

^{20.} Dote bonâ. Matrimonio quasi dirempto, redintegrando et reconciliando Deus mihi novam fecunditatem, quasi dotem, dedit. — Zabulon. Idem est quod habitaculum, vel cohabitans, quasi dicat: Ob tot proles meas amabit me, et hilariter firmiterque cohabitavit mihi maritus

30. Modicum babuisti antequam venirem ad te : et nunc dives effectus es : benedixitque tibi Dominus ad introitum meum. Justum est igitur ut aliquando provideam etiam domui meæ.

31. Dixitque Laban : Quid tibi dabo? At ille ait : Nihil volo : sed si feceris quod postulo, iterum pascam, et custo-

diam pecora tua.

32. Gyra omnes greges tuos, et separa cunctas oves varias et sparso vellere : et quodcumque furvum, et maculosum, variumque fuerit, tam in ovibus quam in capris, erit merces mea.

33. Respondebitque mihi cras justitia mea, quando placiti tempus advenerit coram te : et omnia quæ non fuerint varia et maculosa, et furva, tam in ovibus quam in capris, furti me arguent.

34. Dixitque Laban: Gratum habeo

quod petis.

35. Et separavit in die illa, capras, et oves, et hircos, et arietes, varios atque maculosos; cunctum autem gregem unicolorem, id est, albi et nigri velleris, tradidit in manu filiorum suo-

36. Et posuit spatium itineris trium dierum inter se et generum, qui pasce-

bat reliquos greges ejus.

37. Tollens ergo Jacob virgas populeas virides, et amygdalinas, et ex platanis, ex parte decorticavit eas : de-

30. Vous aviez peu de chose avant que je fusse venu avec vous, et présentement vous voilà devenu riche; Dieu vous a béni aussitôt que je suis entré en votre maison. Il est donc juste que je songe aussi maintenant à mon propre établissement.

31. Laban lui dit : Que vous donnerai-je? Je ne veux rien, dit Jacob : si vous faites ce que je vais vous demander, je continuerai à mener vos

troupeaux et à les garder.

32. Visitez tous vos troupeaux, et mettez à part pour vous présentement toutes les brebis dont la laine est de diverses couleurs, et à l'avenir tout ce qui naîtra d'un noir mêlé de blanc, ou tacheté de couleurs différentes, soit dans les brebis ou dans les chèvres, sera ma récompense.

33. Et quand le temps sera venu de faire cette séparation, selon notre accord, mon innocence me rendra témoignage devant vous, et tout ce qui ne sera point tacheté de diverses couleurs, ou de noir mêlé de blanc, soit dans les brebis ou dans les chèvres, me convaincra de larcin.

34. Laban lui répondit : Je trouve bon ce que

vous me proposez.

35. Le même jour Laban mit à part les chèvres, les brebis, les boucs et les béliers tachetés et de diverses couleurs; et il mit entre les mains de ses enfants tout le troupeau qui n'était que d'une couleur, c'est-à-dire qui était ou tout blanc ou tout noir.

36. Et il mit l'espace de trois journées de chemin entre lui et son gendre qui conduisait les

autres troupeaux.

37. Jacob prenant donc des branches vertes de peuplier, d'amandier et de platane, il en ôta une partie de l'écorce, en sorte que les endroits d'où tractisque corticibus, in his quæ spo-l'écorce avait été ôtée parurent blancs, et les

- 31. At ille ait: Nihil volo. Jacob ne vent rien de Laban, comme Jésus ne veut rien des méchants. Il attend tout de Dieu, et c'est de lui seul qu'il reçoit le troupeau particulier dont il doit être le maître
- 37. Tollens ergo Jacob virgas populeas. Il faut admettre ici l'intervention de Dien. Car, naturellement, cet artifice n'aurait pas produit un aussi grand effet. La médecine reconnait une certaine influence de l'imagination de la mère sur l'individu qu'elle a conçu; mais nous ne croyons pas qu'en faisant ce qu'a fait Jacob, on arrive naturellement au même résultat. Seulement Dieu se servit de ce moyen pour le récompenser, en l'enrichissant comme il le méritait. C'est ce que Jacob reconnaît lui-même (Chap. suiv., v. 9).
- 30. Ad introitum meum. Hebr., ad pedem meum, id est, simul ac in domum tuam pedem intuli.
- 32. Gyra omnes, etc. Coge in gyrum oves et capras tuas, ut simul omnes lustremus, et separemus unicolores a diversicoloribus. Separa cunctas oves. Primum pactum Jacob cum Laban, ut scilicet unicolores fœtus, puta toti albi aut toti nigri, cederent Labano; sparsi vero et varii, Jacob. — Furvum et maculosum, variumque. Furvum est fuscum, sive subnigrum, in quo albedo nigrori mixta est, ut partim album, partim nigrum videatur. Maculosum est quod magnas habet maculas albas vel nigras. Varium, sive sparso vellere, illud est quod parvulis maculis albis vel nigris, quasi punctis, distinctum et punctatum est.
- 33. Respondebitque mihi cras. Quam tibi juste fideliterque servierim, futura dies ostendet; spero enim ut vel contra naturæ ordinem me Deus ditet. - Cras. Tempore futuro. - Placiti tempus. In anni fine, quando, juxta placitum tuum et pacta inita, portiones utriusque divi-dentur. — Furti me arguent. Si unicolores apud me reperiantur, quasi furti reus habear.
- 35. Tradidit in manu filiorum suorum. Totum gregem credidit Jacobo, huic autem additi filii Laban pastores, et ipsi futuri sub Jacobo, et quasi inspectores eorum quæ gererentur; num scilicet fideliter præstaret Jacob quod promiserat. His tradidit greges unicolores ex pacto.

36. Trium dierum. Quale spatium ambulando greges conficiunt. Placuit tanta loci intercapedo, ne ex uno ad alium gregem admissarii transirent, aut ne oves aut capræ maculosas ins-

piciendo, similes parerent.

37. Tollens ergo. Astus huic fuit et stropha Jacobi, qua licite uti potuit : 1. quia rationem illam ab angelis in somnis doctus est, ut habetur cap. seq. n. 11; 2. titulo compensationis, quia a Laban, homine avaro, opprimebatur, et justam laborum suorum mercedem extorquere nequibat; 3. quia primus Laban pactum violavit, cum separavit oves unicolores a diversicoloribus, n. 35; nam ex unicoloribus fere non erant nascituræ nisi unicolores. Porro ars Jacobi naturalis fuit; in coitu enim phantasiæ vis solet esse maxima, mentisque reputatio fœtui similitudinem cogitatam aut visam tunc maxime imprimit.

autres auxquels on l'avait laissée demeurèrent | liata fuerant, candor apparuit : illa vero verts; ainsi ces branches devinrent de diverses couleurs.

38. Il les mit ensuite dans les canaux qu'on remplissait d'eau, afin que lorsque les troupeaux y viendraient boire, ils eussent ces branches devant les veux, et qu'ils concussent en les regar-

39. Ainsi, il arriva que les brebis, étant en chaleur, et ayant concu à la vue des branches de diverses couleurs, eurent des agneaux tachetés

de diverses couleurs.

40. Jacob divisa ensuite son troupeau, et il mit de nouveau ces branches à moitié pelées dans les canaux, devant les yeux des béliers, les troupeaux étant séparés, ce qui était tout blanc et tout noir était à Laban, et le reste à Jacob.

41. Lors donc que les brebis devaient concevoir au printemps, Jacob mettait les branches dans les canaux, devant les yeux des béliers et des brebis, afin qu'elles concussent en les regar-

- 42. Mais lorsqu'elles devaient concevoir en automne, il ne les mettait point devant elles. Ainsi, ce qui était conçu en automne fut pour Laban, et ce qui était conçu au printemps fut pour Jacob.
- 43. Il devint de cette sorte extrêmement riche, il eut de grands troupeaux, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes.

quæ integra fuerant, viridia permanserunt : atque in bunc modum color effectus est varius.

38. Posuitque eas in canalibus, ubi effundebatur aqua : ut cum venissent greges ad bibendum, ante oculos haberent virgas, et in aspectu earum con-

ciperent.

39. Factumque est ut in ipso calore coitus, oves intuerentur virgas, et parerent maculosa, et varia, et diverso colore respersa.

40. Divisitque gregem Jacob, et posuit virgas in canalibus ante oculos arietum: erant autem alba et nigra quæque, Laban: cætera vero Jacob, separatis inter se gregibus.

41. Igitur quando primo tempore ascendebantur oves, ponebat Jacob virgas in canalibus aquarum ante oculos arietum et ovium, ut in earum contempla-

tione conciperent.

42. Quando vero serotina admissura erat, et conceptus extremus, non ponebat eas. Factaque sunt ea quæ erant serotina, Laban : et quæ primi temporis, Jacob.

43. Ditatusque est homo ultra modum, et habuit greges multos, ancillas et servos, camelos et asinos.

CHAPITRE XXXI.

Départ de Jacob. Laban le poursuit. Ils font alliance, et se séparent en paix.

- 1. Après cela Jacob entendit les enfants de Laban qui s'entredisaient : Jacob a enlevé tout ce qui était à notre père, et il est devenu puissant en s'enrichissant de son bien.
- Il remarqua aussi que Laban ne le regardait pas du même œil dont il le regardait auparavant.
- Et de plus le Seigneur même lui dit : Retournez au pays de vos pères et vers votre famille, et je serai avec vous.

4. Il envoya donc quérir Rachel et Lia, et les fit venir dans le champ où il faisait paître ses

5. Et il leur dit : Je vois que votre père ne me regarde plus du même œil dont il me regardait | vestri quod non sit erga me sicut heri

- 1. Postquam autem audivit verba filiorum Laban dicentium : Tulit Jacob omnia quæ fuerunt patris nostri, et de illius facultate ditatus, factus est incly-
- Animadvertit quoque faciem Laban: quod non esset erga se sicut heri et nudiustertius,
- 3. Maxime dicente sibi Domino: Revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, eroque tecum.
- 4. Misit, et vocavit Rachel et Liam in agrum, ubi pascebat greges,
- 5. Dixitque eis : Video faciem patris

- 3. Maxime dicente sibi Domino. Malgré les épreuves qu'il traverse, tout réussit à Jacob; mais il est à remarquer qu'il n'agit jamais que sur l'ordre de Dieu.

2. Faciem Laban. Hæc solet, vel invita, invidiam claris notis prodere, ut docet S. Basil., orat. de Invidia. - Sicut heri et nudiustertius. Sicut prius : est hebraismus.

3. Dicente sibi Domino. Per angelum in somnis.

^{38.} In canalibus. Conchis, vel aquæ ductibus, quibus aqua infusa detinebatur arte, ne deflueret donec pecora bibissent. Simile de equis et columbis habes apud Oppianum, l. I de Venat.

^{42.} Serotina. Ovium quædam verno, quædam autumnali, tempore concipiebant, arietibus ad eas admissis; serotinam ergo admissuram vocat autumnalem septembris; admissuram vero primi temporis, eam que in vere flebat, mense martio.

Cap. XXXI. - 1. Postquam autem. Discessus Jacobi tres causæ ponuntur: 1. mordaces calumniæ filiorum Laban; 2. ipsius odium vultu se prodens; 3. et præcipue Dei jussio. - Tulit. Falso iniquitatis insimulant, dum furtum vecant justam mercedem ovesque ipsi a Deo datas.

^{4.} Rachel et Liam. Rachel præponitur, ut primaria et voluntaria, sine fraude, in uxorem accepta. - In agrum. Ut sine arbitris mentem suam illis pandere queat.

fuit mecum.

6. Et ipsæ nostis quod totis viribus

meis servierim patri vestro.

7. Sed et pater vester circumvenit me, et mutavit mercedem meam decem vicibus: et tamen non dimisit eum Deus ut noceret mihi.

8. Si quando dixit : Variæ erunt mercedes tuæ: pariebant omnes oves varios fœtus; quando vero e contrario ait : Alba quæque accipies pro mercede; omnes greges alba pepererunt.

9. Tulitque Deus substantiam patris

vestri, et dedit mihi.

10. Postquam enim conceptus ovium tempus advenerat, levavi oculos meos, et vidi in somnis ascendentes mares super feminas, varios et maculosos, et diversorum colorum.

11. Dixitque Angelus Dei ad me in somnis : Jacob? Et ego respondi : Ad-

sum.

- 12. Qui ait : Leva oculos tuos, et vide universos masculos ascendentes super feminas, varios, maculosos, atque res-persos. Vidi enim omnia quæ fecit tibi
- 13. Ego sum Deus Bethel, a ubi unxisti lapidem, et votum vovisti mihi. Nunc ergo surge, et egredere de terra hac, revertens in terram nativitatis tuæ. [a Sup. 28. 18.]

14. Responderuntque Rachel et Lia: Namquid habemus residui quidquam in facultatibus et hæreditate domus patris

Nonne quasi alienas reputavit nos, et vendidit, comeditque pretium nostrum?

16. Sed Deus tulit opes patris nostri: et eas tradidit nobis, ac filiis nostris : unde omnia que precepit tibi Deus,

17. Surrexit itaque Jacob, et impositis liberis ac conjugibus suis super ca-

melos, abiit.

18. Tulitque omnem substantiam suam,

et nudiustertius : Deus autem patris mei | ci-devant : cependant le Dieu de mon père a été avec moi;

6. Et vous savez vous-mêmes que j'ai servi

votre père de toutes mes forces.

7. Il a même usé envers moi de tromperie en changeant dix fois ce que je devais avoir pour récompense, quoique Dieu ne lui ait pas permis de me faire tort.

8. En effet, lorsqu'il a dit que les agneaux de diverses couleurs seraient pour moi, toutes les brebis ont eu des agneaux de diverses couleurs. Et lorsqu'il a dit, au contraire, que tout ce qui serait blanc serait pour moi, tout ce qui est ne des troupeaux a été blanc.

9. Ainsi, Dieu a ôté le bien de votre père pour

me le donner.

10. Car le temps où les brebis devaient concevoir étant venu, j'ai levé les yeux au ciel, et j'ai vu en songe que les mâles qui couvraient les femelles étaient marquetés et tachetés de diverses couleurs.

11. Et l'ange de Dieu m'a dit en songe : Jacob?

Me voici, lui ai-je dit.

- 12. Et il a ajouté : Levez vos yeux et voyez que tous les mâles qui couvrent les femelles sont marquetés, tachetés, et de couleurs différentes : car j'ai vu tout ce que Laban vous a fait.
- 13. Je suis le Dieu de Béthel, où vous avez oint la pierre, et où vous m'avez fait un vœu. Sortez donc promptement de cette terre, et retournez au pays de votre naissance.
- Rachel et Lia lui répondirent : Nous restet-il quelque chose du bien de la part que nous devions avoir dans la maison de nôtre père?
- 15. Ne nous a-t-il pas au contraire traitées comme des étrangères? ne nous a-t-il pas vendues pour vos services? et n'a-t-il pas mangé ce qui nous était dû pour notre travail?

16. Mais Dieu nous a rendu justice, car il a pris les richesses de notre père, et nous les a données et à nos enfants. C'est pourquoi faites

tout ce que Dieu vous a commandé.

 Jacob fit donc monter aussitôt ses femmes et ses enfants sur des chameaux;

18. Et, emmenant avec lui tout ce qu'il avait, et greges, et quidquid in Mesopotamia ses femmes, ses enfants, ses troupeaux, et géné-

14. Responderunt que Rachel et Lia. La dureté et l'injustice de Laban avaient irrité ses propres filles, ce qui prouve combien Jacob avait eu à souffrir de cet homme avare et méchant.

8. Omnes oves. Pleræque adeo multæ, ut cæterarum vix habenda ratio, præ paucitate.

10. Et vidi in somnis. Probat Deum Labano abstulisse et sibi dedisse; quia in somnis illum Deus per angelum docuit dolum bonum, quo usus.

13. Ego sum. Hoc addidit, ne putet illusionem phantasiæ vel dæmonis actum esse. - Deus Bethel. Qui tibi apparuit innixus scalæ in Bethel, cap. 28. - Et votum vovisti. Meminit voti,

ut sibi illud placuisse ostendat, et ut ad illud perficiendum excitet.

14. Numquid habemus? Nonne pater nos quasi exhæredes fecit? 1. dum nos indotatas tibi uxores tradidit; 2. dum pretium nostrum, quo nos scilicet tibi coemisti uxores, puta laborem 14 annorum servitutis tuæ, totum sibi usurpavit, ut non tam quasi pater nos in matrimonio, attributa dote, collocasse, quam quasi magno vendidisse, videatur.

17. Surrexit. Accinxit se ad iter. - Impositis liberis. Ætas id postulabat; nam maximus natu. Ruben, nondum quatuordecim annos compleverat: minimus Joseph vix sexennis.

18. Pergens ad Isaac, patrem suum. Hunc terminum itineri præfigebat. In via fere decennium posuit, habitando in Sichem et in Bethel.

^{7.} Circumvenit. Pacta me invito, sed non audente contradicere, mutavit. - Decem vicibus. Multis vicibus. Numerus certus pro incerto. Vel etiam vere decem vicibus mutavit, ut Jacob ipse cum Labano expostulat hoc cap. n. 41.

ralement tout ce qu'il avait acquis en Mésopota-|acquisierat, pergens ad Isaac patrem mie, il se mit en chemin pour s'en aller trouver Isaac son père au pays de Chanaan.

19. Or Laban étant allé en ce temps-là faire tondre ses brebis, Rachel déroba les idoles de

son père.

20. Et Jacob, ayant résolu de se retirer si promptement, ne voulut point découvrir son dessein à son beau-père.

21. Lors donc qu'il s'en fut allé avec tout ce qui était à lui, comme il avait déjà passé le fleuve et qu'il marchait vers la montagne de Galaad,

22. Laban fut averti le troisième jour que Ja-

cob s'enfuyait.

23. Et aussitôt, avant pris avec lui ses frères, il le poursuivit durant sept jours, et le joignit à la montagne de Galaad,

24. Mais Dieu lui apparut en songe et lui dit : Prenez garde de rien dire d'offensant à Jacob.

- Jacob avait déjà tendu sa tente sur la montagne de Galaad; et Laban, l'y ayant joint avec ses frères, y tendit aussi la sienne.
- 26. Et il dit à Jacob : Pourquoi avez-vous agi de la sorte, en m'enlevant ainsi mes filles sans m'en rien dire, comme si c'étaient des prisonnières de guerre?
- 27. Pourquoi avez-vous pris le dessein de vous enfuir sans que je le susse? et pourquoi ne m'avez-vous point averti, afin que je vous allasse reconduire avec des chants de joie, au bruit des tambours et au son des harpes?

28. Vous ne m'avez pas seulement permis de donner à mes filles et à mes petits-fils se dernier baiser. Vous n'avez pas agi sagement en cela. Et

maintenant,

29. Je pourrais bien vous rendre le mal pour le mal. Mais le Dieu de votre père me dit hier : Prenez bien garde de rien dire d'offensant à Jacob.

suum in terram Chanaan.

19. Eo tempore ierat Laban ad tondendas oves, et Rachel furata est idola patris sui.

20. Noluitque Jacob confiteri socero

suo quod fugeret.

21. Cumque abiisset tam ipse quam omnia quæ juris sui erant, et amne transmisso pergeret contra Montem Galaad,

22. Nuntiatum est Laban die tertio

quod fugeret Jacob.

23. Qui assumptis fratribus suis, persecutus est eum diebus septem : et comprehendit eum in monte Galaad,

 Viditque in somnis dicentem sibi Deum: a Cave ne quidquam aspere loquaris contra Jacob. [a Infr. 48. 16.]

25. Jamque Jacob extenderat in monte tabernaculum: cumque ille consecutus fuisset eum cum fratribus suis, in eodem Monte Galaad fixit tentorium.

26. Et dixit ad Jacob: Quare ita egisti, ut clam me abigeres filias meas quasi

captivas gladio?

- Cur ignorante me fugere voluisti, nec indicare mihi, ut prosequerer te cum gaudio, et canticis, et tympanis, et citharis?
- 28. Non es passus ut oscularer filios meos et filias; stulte operatus es : et nunc quidem
- 29. Valet manus mea reddere tibi malum : sed Deus patris vestri heri dixit mihi: a Cave ne loquaris contra Jacob quidquam durius. [a Infr. 48. 16.]
- 19. Ierat Laban ad tondendas oves. C'est pour la première fois qu'il est question de l'usage de tondre les moutons. Comment se faisait cette opération? Il est probable que primitivement on arrachait la laine. On admirait pour ce motif, la douceur et la patience de la brebis, qui se laissait faire sans crier. Quasi agnus coram tondente se obmutescet (Isa. LIII, 7). L'usage des ciseaux est relativement assez recent, car Pline nous apprend que, chez les Romains, on arrachait encore la laine au lieu de la couper.
- 27. Ut prosequerer te cum gaudio, et canticis. On ne peut pousser plus loin la fourberie et la dissimulation. C'est là, selon la remarque de saint Grégoire, l'esprit des enfants du siècle; quand ils sont dans l'impuissance d'exécuter leurs mauvais desseins, ils veulent qu'on croie à leur générosité et à leur bienveillance (Cf. Moral., liv. X, c. 16).

Fratribus. Valida manu cognatorum, et famulorum, et civium.

^{19.} Furata est idola. Hujus furti alia alias rationes afferunt. Abstulit, vel ne parens illa aspiciendo, vel per illa augurando, fugam Jacob cognosceret et persequeretur; vel ut parenti idola colendi occasionem subtraheret; vel ut deos penates secum afferret ipsa etiam idololatriæ addicta; vel tandem quia erant pretiosa materia, intentione dotis compensandæ quam injuste pater detraxerat, supra, n. 15. — *Idola* Hebraice, *theraphim*. Sunt statuæ, figuræ, aut imagines humanam formam habentes, ut patet I. Reg. 19.13. Præsertim vero vox theraphim usu appropriata est iis statuis quæ opera dæmonum responsa dabant, ut patet Jud. 18. 18; Ezech, 21. 21; Zachar. 10. 2.

Noluitque Jacob confiteri. Hebr. furatus est Jacob cor Laban, id est, inscio et ignorante Laban, clanculum aufugit, quasi cor, id est, scientiam et conscientiam, Laban secum abstulisset. 'Celavit eum; abstulit ei scientiam fugæ suæ.

^{21.} Amne transmisso. Euphrate. - Montem Galaad. Qui postea, num. 48, dictus est Galaad; est prolepsis.

^{26.} Quare ita egisti? Culpat Jacob, cum ipse esset in culpa, fingitque se amicum, cum animo esset infesto.

^{27.} Ut prosequerer. Forte ita mos habuit eo tempore prosequendi amicos discedentes.

^{28.} Filios meos. Nepotes ex filiabus.

- 30. Esto, ad tuos ire cupiebas, et | desiderio erat tibi domus patris tui; cur furatus es deos meos?
- 31. Respondit Jacob: Quod inscio te profectus sum, timui ne violenter auferres filias tuas.
- 32. Quod autem furti me arguis, apud quemcumque inveneris deos tuos, necetur coram fratribus nostris : scrutare, quidquid tuorum apud me inveneris, et aufer; hæc dicens, ignorabat quod Rachel furata esset idola.

33. Ingressus itaque Laban tabernaculum Jacob et Liæ, et utriusque famulæ, non invenit. Cumque intrasset tentorium

Rachelis .

 Illa festinans abscondit idola subter stramenta cameli, et sedit desuper; scrutantique omne tentorium, et nihil invenienti.

35. Ait : Ne irascatur dominus meus quod coram te assurgere nequeo; quia juxta consuetudinem feminarum nunc accidit mihi: sic delusa sollicitudo quærentis est.

36. Tumensque Jacob, cum jurgio ait: Quam ob culpam meam, et ob quod peccatum meum sic exarsisti post me,

- 37. Et scrutatus es omnem supellectilem meam? Quid invenisti de cuncta substantia domus tuæ? pone hic coram fratribus meis et fratribus tuis, et judicent inter me et te.
- 38. Idcirco viginti annis fui tecum: oves tuæ et capræ steriles non fuerunt, arietes gregis tui non comedi;
 - 39. Nec captum a bestia ostendi tibi,

- 30. Vous aviez peut-être envie de retourner vers vos proches, et vous souhaitiez de revoir la maison de votre perc. Mais pourquoi m'avez-vous dérobé mes dieux?
- 31. Jacob lui répondit : Ce qui m'a fait partir sans vous avoir averti, c'est que j'ai eu peur que vous ne me voulussiez ravir vos filles avec vio-
- lence;
 32. Mais pour le larcin dont vous m'accusez, je consens que quiconque sera trouvé avoir pris vos dieux soit puni de mort en présence de nos frères : cherchez partout et emportez tout ce que vous trouverez à vous ici. En disant cela, il ne savait pas que Rachel avait dérobé les idoles.

33. Laban, étant donc entré dans la tente de Jacob, de Lia et des deux servantes, ne trouva point ce qu'il cherchait. Il entra ensuite dans la

tente de Rachel;

34. Mais elle, avant caché promptement les idoles de son père sous la litière d'un chameau, s'assit dessus; et lorsqu'il cherchait partout dans

la tente sans y rien trouver,

35. Elle lui dit : Que mon seigneur ne se fâche pas si je ne puis me lever maintenant devant lui. parce que le mal qui est ordinaire aux femmes vient de me prendre. Ainsi Rachel rendit inutile cette recherche qu'il faisait avec tant de soin.

 Alors Jacob tout ému fit ce reproche à Laban : Quelle faute avais-je commise? En quoi vous avais-je offensé pour vous obliger de cou-

rir après moi avec tant de chaleur,

37. Et de fouiller et de renverser tout ce qui est à moi? Qu'avez-vous trouvé ici de toutes ses choses qui étaient dans votre maison? faites-le voir devant mes frères et devant les vôtres, et qu'ils soient juges entre vous et moi.

38. Est-ce donc pour cela que j'ai passé vingt années avec vous? En effet, vos brebis et vos chèvres n'ont point été stériles, je n'ai point

mangé les moutons de votre troupeau :

39. Je ne vous ai rien montré de ce qui avait

- 32. Ignorabat quod Rachel furata esset idola. Rachel avait pu croire que ce vol lui était permia, parce qu'elle enlevait à son père une occasion de superstition; mais Jacob, plus éclairé, n'aurait pas approuvé cette injustice. La presence de ces idoles chez Laban nous montre les progrès qu'avait faits le polytheisme. On croit que la notion de Dieu fut d'abord altèrée par Nemrod. L'erreur des Babyloniens fut le culte des astres. Ils se firent des dieux qui n'étaient pas autre chose que le soleil, la lune, les étoiles et les planetes. Au culte des astres on mêla tout naturellement celui des eféments, et on descendit à celui des animaux et des plantes. L'idolatrie proprement dite, qui est le culte rendu aux images sensibles, ne vint qu'après le polythéisme. Qu'étaient ces idoles de Laban? C'étaient probablement des statuettes: car nous voyons qu'elles tenaient peu de place. Quoi qu'il n'ait pas perdu de vue la notion du vrai Dieu, Laban y joignait sans doute des superstitions. Il consultait ces idoles qui étaient pour lui des oracles auxquets il attachait une vertu surnaturelle, comme certains Orientaux à leurs talismans
- 36. Quam ob culpam meam. Dans ce discours, qu'on peut regarder comme un modèle d'éloquence, Jacob, en peignant sa vie, nous fait le tableau de ce que doit être le bon pasteur pour ses brebis. Etant la figure du Christ, il avait à l'avance montre par sa conduite ce que serait le Pasteur par excellence, et ce que doivent être les prêtres qu'il a charges d'être ses imitateurs (Voy. Jean, X, II).

^{34.} Illa festinans. Male sibi conscia, et ad quid pater veniret suspicata. — Subter stramenta. Sub clitellis. — Sedit desuper. Ne pater ibi quæreret.

^{35.} Juxta consuetudinem feminarum. Quasi dicat ; Laboro fluxu menstruorum ; ideo præ infirmitate assurgere non possum.

^{36.} Tumensque Jacob, cum jurgio. Præ ira falsam causam defendens, sed ignarus. Jacob mitissimus erat, sed sæpius læsa patientia fit furor.

^{37.} Fratribus meis. Quos tecum adduxisti, mihi affines, tibi consanguineos.

^{38.} Non comedi. Ut solent mercenarii, qui se, non gregem pascunt.

^{39.} Captum a bestia. Laniatum a fera. Lex pastoritia permittebat ut, si sine pastoris culpa pecus a feris necaretur, ostensa domino parte aliqua residua noxæ pastor eximeretur. — Quidquid furto peribat. Voluisti me non culpam tantum, sed et casum præstare, quod injustum fuit.

été pris par les bêtes : je prenais sur moi tout ce | ego damnum onme reddebam; quidquid qui avait été perdu et vous en tenais compte : et furto peribat, a me exigebas. vous exigiez de moi tout ce qui avait été dérobé.

40. J'étais brûlé par la châleur pendant le jour et transi de froid pendant la nuit, et le sommeil

fuyait de mes yeux.

41. Je vous ai servi ainsi dans votre maison vingt ans durant, quatorze pour vos filles et six pour vos troupeaux : vous avez aussi changé dix fois ce que je devais avoir pour récompense.

42. Si le Dieu de mon père Abraham, et le Dieu que craint Isaac ne m'eût assisté, vous m'auriez peut-être renvoyé tout nu : mais Dieu a regardé mon affliction et le travail de mes mains, et vous a arrêté cette nuit par ses menaces.

43. Laban lui répondit : Mes filles et mes petitsfils, vos troupeaux et tout ce que vous voyez avec vous est à moi; quel mal puis-je donc faire

à mes filles et à mes petits-fils?

44. Venez donc et faisons une alliance qui serve

de témoignage entre vous et moi.

45. Alors Jacob prit une pierre, et, ayant dressé un monument,

46. Il dit à ses frères : Apportez des pierres. Et, en ayant ramassé plusieurs ensemble, ils en firent un lieu élevé et mangèrent dessus.

47. Laban le nomma le Monceau du témoin, et Jacob le Monceau du témoignage, chacun selon

la propriété de sa langue.

48. Et Laban dit : Ce lieu élevé sera témoin aujourd'hui entre vous et moi. C'est pour cette raison qu'on a appelé ce lieu Galaad, c'est-à-dire le Monceau du témoin.

49. Et Laban ajouta: Que le Seigneur nous regarde et nous juge lorsque nous nous serons

retirés l'un de l'autre.

- 50. Si vous maltraitez mes filles, et si vous prenez encore d'autres femmes qu'elles, Dieu tuimême vous punira; car nul n'est témoin de nos paroles que Dieu, qui est présent et qui nous regarde.
- 51. Il dit encore à Jacob : Ce lieu élevé et cette pierre que j'ai dressée entre vous et moi,

- 40. Die noctuque æstu urebar, et gelu, fugiebatque somnus ab oculis meis.
- 41. Sicque per viginti annos in domo tua servivi tibi, quatuordecim pro filiabus, et sex pro gregibus tuis; immutasti quoque mercedem meam decem vi-
- Nisi Deus patris mei Abraham, et timor Isaac, affuisset mihi, forsitan modo nudum me dimisisses; afflictionem meam et laborem manuum mearum respexit Deus, et arguit te heri.

43. Respondit ei Laban : Filiæ meæ et filii, et greges tui, et omnia quæ cernis, mea sunt; quid possum facere filiis

et nepotibus meis?

44. Veni ergo, et ineamus fœdus : ut sit in testimonium inter me et te.

45. Tulit itaque Jacob lapidem, et

erexit illum in titulum;

46. Dixitque fratribus suis : Afferte lapides. Qui congregantes fecerunt tumulum, comederunt que super eum; 47. Quem vocavit Laban, Tumulum

testis, et Jacob, Acervum testimonii, uterque juxta proprietatem linguæ suæ.

48. Dixitque Laban : Tumulus iste erit testis inter me et te hodie, et idcirco appellatum est nomen ejus Galaad, id est, Tumulus testis. 49. Intueatur et judicet Dominus in-

ter nos quando recesserimus a nobis.

- 50. Si afflixeris filias meas, et si introduxeris alias uxores super eas; nullus sermonis nostri testis est absque Deo, qui præsens respicit.
- 51. Dixitque rursus ad Jacob: En tumulus hic, et lapis quem erexi inter me et te.
- 46. Afferte lapides. Ces pierres étaient un monument qui devait attester, dans les siècles à venir, l'engagement qui avait été pris. Au lieu d'écrire le traité et de le signer, on le scellait par une marque extérieure et sensible, comme celle qui résulte d'une colonne ou d'un monceau de pierres.

44. In testimonium. Monumentum fæderis inter te et me.

45. In titulum. In signum et monumentum. Vide supra, c. 28. 18.

48. Galaad. Quid significet statim subjungitur, id est, Tumulus testis.

50. Nullus. Etiamsi nulli mortalium adsint, interest tamen Deus, quem nihil latet.

^{40.} Æstu urebar et gelu. Sudabam et algebam. Urebat me sol per diem, et luna per noctem. Sicut calor, sic et frigus adurit, hoc est, exsiccat, et, ut habent hic hebræa, consumit ac comedit. — Fugiebatque somnus. Præ sollicitudine; boni enim patrisfamilias est ultimum décumbere, et primum de strato surgere.

^{42.} Timor Isaac. Deus, quem timuit et coluit Isaac. Non dicit Deus Isaac, quia vivebat adhuc Isaac. Non cognominatur autem Deus a quoquam mortalem adhuc agente vitam.

^{43.} Quid possum? Deum, a quo fuerat increpitus, timebat : fingit tamen se charitate suorum parcere, quasi dicat: Non patitur natura me meis nocumentum inferre.

^{46.} Tumulum. Aggerem largum, latumque et planum, nam in eo, quasi in mensa, pransi sunt.

^{47.} Juxta proprietatem linguæ suæ. Idem plane diversarum linguarum vocibus significant Jacob hebraice locutus: Laban vero, natus in Syria, et a stirpe Heber degenerans, syriacum nomen indidit.

^{51.} Lapis quem erexi. Hinc contra Mesopotamiam Laban, inde contra Chananæam Jacob; singuli columellam supra tumuli marginem extremum erexerant, terminos quos ad nocendum neutri malo transgredi animo liceret.

- 52. Testis erit; tumulus, inquam, iste et lapis sint in testimonium, si aut ego transiero illum pergens ad te, aut tu præterieris, malum mihi cogitans.
- 53. Deus Abraham, et Deus Nachor, judicet inter nos, Deus patris eorum. Juravit ergo Jacob per timorem patris jura donc par le Dieu que craignait Isaac. sui Isaac.

54. Immolatisque victimis in monte, vocavit fratres suos ut ederent panem. Qui cum comedissent, manserunt ibi.

55. Laban vero de nocte consurgens, osculatus est filios et filias suas, et benedixit illis : reversusque est in locum retourna chez lui. suum.

52. Nous serviront de témoins : ce lieu élevé, dis-je, et cette pierre porteront témoignage si je passe au delà pour aller à vous, ou si vous passez vous-même dans le dessein de me faire quelque mal.

53. Que le Dieu d'Abraham, le Dieu de Nachor et le Dieu de leur père soit notre juge. Jacob

54. Et après avoir immolé des victimes sur la montagne, il invita ses parents pour manger ensemble, et, ayant mangé, ils demeurèrent là pour y coucher.

55. Mais Laban, se levant avant qu'il fit jour, embrassa ses fils et ses filles, les benit et s'en

CHAPITRE XXXII.

Jacob envoie vers Esaü. Sa frayeur. Sa lutte contre un ange.

 Jacob a quoque abiit itinere quo cœ- | perat : fueruntque ei obviam angeli Dei. a Infr. 48. 16.]

2. Quos cum vidisset, ait : Castra Dei sunt hæc : et appellavit nomen loci illius Mahanaïm, id est, Castra.

3. Misit autem et nuncios ante se ad Esaü, fratrem suum in terram Seir, in

regionem Edom;

- 4. Præcepitque eis, dicens : Sic lo-quimini domino meo Esaü : Hæc dicit frater tuus Jacob : Apud Laban peregrinatus sum, et fui usque in præsentem diem.
- 5. Habeo boves, et asinos, et oves, et servos, et ancillas; mittoque nunc legationem ad dominum meum, ut inveniam gratiam in conspectu tuo.

- 1. Jacob, continuant son chemin, rencontra des anges de Dieu;
- 2. Et, les ayant vus, il dit : Voici le camp de Dieu; et il appela ce lieu-là Mahanaïm, c'est-àdire le Camp.

3. Il envoya en même temps des gens devant lui pour donner avis de sa venue à son frère Esaü,

en la terre de Seïr, au pays d'Edom.

4. Et il leur donna cet ordre : Voici la manière dont vous parlerez à Esaü mon seigneur : Jacob votre frère vous envoie dire ceci : J'ai demeuré comme étranger chez Laban, et j'y ai été jusqu'aujourd hui.

5. J'ai des bœufs, des ânes, des brebis, des serviteurs et des servantes, et j'envoie maintenant vers mon seigneur, afin que je trouve grâce

devant lui.

54. Immolatisque victimis. L'alliance est jurée solennellement; la réconciliation est parfaite, et tous mangent à la même table de la chair du sacrifice que Jacob a offert. Les saints Pères ont vu là une image de la réconciliation des Juifs avec l'Eglise à la fin des temps, lorsque Dieu aura changé leur cœur, comme il a changé celui de Laban.

CAP. XXXII. — 4. Sic loquimini domino meo. Jacob avait Dieu pour lui. Il en avait pour preuve ces légions d'anges qui l'environnaient. Mais cela ne l'empêche pas de prendre humainement toutes les précautions possibles pour écarter le danger. Il n'est jamais permis de tenter Dieu. Aide-toi, le ciel t'aidera.

54. Immolatisque victimis. Hostiis pro pace ac fædere cum socero Laban. — Vocavit. Invitavit, epulo excepit. Trita locutio, Job. 1. 4; Matth. 22. 3; Luc. 14. 9.

55. De nocte. Diluculo, summo mane. - In locum suum. In Haran.

CAP. XXXII. - I. Itinere quo caperat. A monte Galaad in Chananamm. - Angeli Dei. Comitatus illum fuerat angelus custos Mesopotamiæ, cum suis, usque ad confinia : nunc, in limite Chananææ, provinciæ hujus præses ei obviam procedit, cum suis inferiorum angelorum cohortibus. Apparuit ergo illi utraque turma instar acierum ordinatarum, hinc inde auxilio ejus parata. Diodorus Tharsensis putat angelum Chananææ fuisse sanctum Michaelem, principem populi Israel.

2. Castra Dei. Cœli legiones ordinatæ, quarum summus imperator Deus Sabaoth, id est,

exercituum.

3. Misit autem. Dei providentia factum, ut, dum Jacob in Mesopotamia moraretur, Esau, indignatus parentum voluntatem in Jacob propensiorem, Chananæam reliquerit, et montana habitare delegrit, ut sic Jacobi posteris libera cederet Chananææ possessio. — Nuntios ante se. Exploraturus quo animo erga se esset Esau. - In terram Seir. Hoc nomen, et sequens, Edom, per prolepsim posita.

4. Domino meo. Non cedit juri suo primogenituræ, etc.; sed utitur blanda compellatione, ut leniat hominis ferociam. — Frater tuus. Hebr. habetur, servus tuus, ut etiam apud LXX. — Usque in præsentem diem. Quasi dicat: Non est cur discessus meus, vel absenta mea tibi sit suspecta: duram tot annis servitutem servivi, quasi exul et mercenarius. Misereri te par

est, et fratrem domo non arcere.

^{53.} Deus Nachor. Laban Deo vero falsa numina adjungit, Deo Abrahæ, idola Nachor: Jacob per solum Deum Abrahæ et Isaac jurat. — Per timorem. Vide dicta supra, n. 42.

6. Ceux que Jacob avait envoyés revinrent lui dire: Nous avons été vers votre frère Esaü, et le voici qui vient lui-même en grande hâte au devant de vous avec quatre cents hommes.

7. Jacob eut une grande peur, et, dans la frayeur dont il fut saisi, il divisa en deux bandes tous ceux qui étaient avec lui, et les troupeaux, les

brebis, les bœufs et les chameaux,

8. En disant : Si Esaü vient attaquer une des troupes, l'autre qui restera sera sauvée.

- 9. Jacob dit: Dieu d'Abraham mon'père, Dieu de mon père Isaac, Seigneur, qui m'avez dit: Retournez en votre pays au lieu de votre naissance, et je vous comblerai de bienfaits:
- 10. Je suis indigne de toutes vos miséricordes et de la vérité que vous avez gardée dans toutes les promesses que vous avez faites à votre serviteur, car j'ai passé ce fleuve du Jourdain, n'ayant qu'un bâton, et je retourne maintenant avec ces deux troupes;

41. Délivrez-moi de la main de mon frère Esaü, parce que je le crains extrêmement, de peur qu'à son arrivée il ne passe au fil de l'épée la mère

avec les enfants.

12. Vous m'avez promis de me combler de biens et de multiplier ma race comme le sable de la mer, dont la multitude est innombrable.

13. Jacob ayant passé la nuit en ce même lieu, il sépara de tout ce qui était à lui ce qu'il avait destiné pour en faire présent à Esaü son frère.

14. Savoir: deux cents chèvres, vingt boucs,

deux cents brebis et vingt béliers,

- 15. Trente femelles de chameaux avec leurs petits, quarante vaches, vingt taureaux, vingt ànesses et dix ânons.
- 46. Il envoya séparément chacun de ses troupeaux, qu'il fit conduire par ses serviteurs, et il leur dit : Marchez toujours devant moi, et qu'il y ait de l'espace entre un troupeau et l'autre.

47. Il dit à celui qui marchait le premier : Si vous rencontrez Esaü mon frère, et qu'il vous demande : A qui étes-vous? ou bien : Où allez-vous ? ou : A qui sont ces bêtes que vous menez?

18. Vous lui répondrez : Elles sont à Jacob votre serviteur, qui les envoie pour présent à mon seigneur Esaü, et il vient lui-même après

6. Reversique sunt nuncii ad Jacob, dicentes: Venimus ad Esaü fratrem tuum, et ecce properat tibi in occursum cum quadringentis viris.

cum quadringentis viris.
7. Timuit Jacob valde; et perterritus divisit populum qui secum erat, greges quoque et oves et boves, et came-

los, in duas turmas,

8. Dicens: Si venerit Esaü ad unam turmam, et percusserit eam, alia turma,

quæ reliqua est, salvabitur.

9. Dixitque Jacob: Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac: Domine qui dixisti mihi: Revertere in terram tuam, et in locum nativitatis tuæ, et benefaciam tibi.

40. Minor sum cunctis miscrationibus tuis, et veritate tua quam explevisti servo tuo. In baculo meo transivi Jordanem istum; et nunc cum duabus tur-

mis regredior.

41. Erue me de manu fratris mei Esaü, quia valde eum timeo; ne forte veniens percutiat matrem cum filiis.

12. Tu locutus es quod benefaceres mihi, et dilatares semen meum sicut arenam maris, quæ præ multitudine numerari non potest.

13. Cumque dormisset ibi nocte illa, separavit de his quæ habebat, munera

Esaŭ fratri suo :

14. Capras ducentas, hircos viginti, oves ducentas, et arietes viginti,

- 15. Camelos fœtas cum pullis suis triginta, vaccas quadraginta, et tauros viginti, asinas viginti, et pullos earum decem.
- 16. Et misit per manus servorum suorum singulos seorsum greges, dixitque pueris suis : Antecedite me : et sit spatium inter gregem et gregem.
- 17. Et præcepit priori, dicens: Si obvium habueris fratrem meum Esau; et interrogaverit te, Cujus es? aut, quo vadis? aut, Cujus sunt ista quæ sequeris?
- 18. Respondebis. Servi tui Jacob, munera misit domino meo Esaü; ipse quoque post nos venit.

9. Deus patris mei. Cette prière est pleine des sentiments les plus admirables de confiance, d'humilité et de reconnaissance. La foi n'empêche pas la nature d'agir. Quand on lui annonce l'approche de son frère qui s'avance tout armé, il craint, et dans sa crainte il s'adresse à Dieu avec une nouvelle ferveur.

5 Habeo boves, Non jactat divitias, sed indicat fratri se nec gravem futurum, nec dedecori propter egestatem, nec reditu paternas opes imminuturum.

6. Reversique. Nuntiarunt Esau placatum, et amoris honorisque causa obviam venire. — Cum quadringentis viris. Vel ad suam ostentandam potentiam, yel ut magis Jacob honoraret, vel ut se securum redderet : nam multos timet is quem multi timent.

7. Timuit. Quia Esau violentus, et quia sciebat Esau existimare se ab Jacob offensum. — In duas turmas. Ita ut in singulis pretiosiora queque ultimo essent loco; ideo secundum turmæ agnen extremum Rachel claudebat, et Joseph.

8. Salvabitur. Effugio vel cædis saturitate.

10. Minor sum cunctis miserationibus. Nulla vel minima gratia, vel miseratione tua dignus. — Veritate. Fide in promissis. — In baculo meo. Solus, scipione seu pede innixus. — Jordanem istum. Quem ex edito loco a longe conspicio, et te favente cogito transmittere.

11. Matrem cum filiis. Adagialis loquendi formula, id est, nulli parcat.

13. Ibi. In Mahanaim.

15. Camelos foctas. Quæ recens pepererant, et pullos lactabant.

19. Similiter dedit mandata secundo, et tertio, et cunctis qui sequebantur greges, dicens : iisdem verbis loquimini ad Esaü, cum inveneritis eum.

20. Et addetis : Ipse quoque servus tuus Jacob iter nostrum insequitur; dixit enim: Placabo illum muneribus quæ præcedunt, et postea videbo illum, forsitan propitiabitur mihi.

21. Præcesserunt itaque munera ante eum, ipse vero mansit nocte illa in ca-

22. Cumque mature surrexisset, tulit duas uxores suas, et totidem famulas, cum undecim filiis, et transivit vadum

23. Traductisque omnibus, quæ ad se

pertinebant,

24. Mansit solus; et ecce vir lucta-

batur cum eo usque mane.

25. Qui cum videret quod eum superare non posset, tetigit nervum femoris ejus, et statim emarcuit.

26. Dixitque ad eum : Dimitte me, jam enim ascendit aurora. Respondit : Non dimittam te, nisi benedixeris mihi.

27. Ait ergo: Quod nomen est tibi?

Respondit : Jacob.

- 28. Ait ille, Nequaquam, inquit, Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israël; quoniam si contra Deum fortis fuisti, quanto magis contra homines prævalebis?
- 29. Interrogavit eum Jacob : Dic mihi,

 19. Il donna aussi le même ordre au second , au troisième et à tous ceux qui conduisaient les troupeaux, en leur disant : Lorsque vous rencontrerez Esaü, vous lui direz la même chose.

Et vous ajouterez : Jacob votre serviteur vient aussi lui-même après nous. Car Jacob disait: Je l'apaiserai par les présents qui vont devant moi; et ensuite quand je le verrai, peut-être qu'il me regardera favorablement.

21. Les présents marchèrent donc avant Jacob; et pour lui, il demeura cette nuit dans son

22. Et, s'étant levé de fort bonne heure, il prit ses deux femmes et leurs deux servantes, avec ses onze fils, et passa le gué de Jaboc.

 Après avoir fait passer tout ce qui était à lui,

24. Il demeura seul. Et il parut en même temps un homme, qui lutta contre lui jusqu'au matin.

25. Cet homme, voyant qu'il ne pouvait le surmonter, lui toucha le nerf de la cuisse, qui se sécha aussitôt.

26. Et il lui dit : Laissez-moi aller, car l'aurore commence déjà à paraître. Jacob, lui répondit : Je ne vous laisserai point aller que vous ne m'avez béni.

27. Cet homme lui demanda: Comment vous appelez-vous? Il lui répondit : Je m'appelle Jacob.

28. Et le même homme ajouta : On ne vous nommera plus à l'avenir Jacob, mais Israël; car si vous avez été fort contre Dieu, combien le serez-vous davantage contre les hommes!

 Jacob lui fit ensuite cette demande : Ditesquo appellaris nomine? Respondit: Cur moi comment vous vous appelez? Il lui répondit:

- 24. Et ecce vir luctabatur cum eo. Cet homme, d'après le prophète Osée, était un ange (Os., XII, 3 et 4), et cet ange représentait Dieu lui-même, comme la suite le fait voir. Cette lutte mystérieuse était un symbole des combats que le juste est appelé à livrer sur la terre. Dieu lui-même l'éprouve. Il tombe parfois écrasé en quelque sorte sous sa main puissante; mais c'est lorsqu'il paraît terrassé et vaincu qu'il est le plus près de la victoire. Quum infirmor tunc potens sum, dit saint Paul (II. Cor., XII, 10).
- 28. Nequaquam Jacob appellabitur nomen tuum, sed Israél. Le peuple de Dieu prendra lui-même ce nom nouveau, comme le symbole des victoires qu'il doit remporter, et il s'inspirera de ce qui est arrivé à Jacob, pour prendre confiance dans le succès en présence de l'ennemi.

21. Nocte illa. Cujus die præcedente munera miserat, postridie summo mane uxores, liberos, familiam, gregesque traduxit per vadum Jaboc.

22. Vadum Jaboc. Torrentem seu fluviolum : fluit duobus fere milliaribus ante Jordanem. 24. Vir luctabatur cum eo. Hic vir fuit angelus, ut patet Oseæ 12. 3, hoc cap. n. 30; vocatur

Deus, quia Deum repræsentabat. Videtur fuisse angelus custos Jacob, et lucta ad eum*finem instituta, ut spem Jacob conciperet se cum Esau prospere acturum, illo placato et officiis superato. Hoc enim est quod ait angelus, n. 28: Quoniam si contra Deum fortis fuistis, quanto magis contra homines prævalebis! Videtur autem hæc lucta non imaginaria, sed corporea fuisse, quia angelus sibi corpus aptaverat.

25. Quod cum superare non posset. Deus concursum, et vires resistendi subtraxit angelo, ut a Jacobo teneretur et vinceretur. — Tetigit. Percussit, seu læsit, ut Jacob intelligeret se non suis viribus, sed peculiari Dei auxilio prævaluisse angelicæ creaturæ. - Nervum femoris. Caput illud ossis femoris, quod in cotylen seu acetabulum inseritur, et cum illá nervo ligatur, percussum est. — Emarcuit. Nimiá luxatione et extensione inutilis factus fuit, vel locomotus

Ascendit aurora. Nolebat angelus specie humana a quoquam videri, et mox adfuturi erant famuli Jacob. - Non dimittam te. Ita loquitur desiderio benedictionis, quam cum lacrymis petiisse insinuat Oseas, 12.3.

28. Israel. Dicitur Sara el, id est, dominatus est Deo; quod scilicet prævaluisset contra angelum, qui Deum referebat. - Contra homines. Contra Esau et cæteros tibi infensos.

29. Cur quæris nomen meum? Noluit angelus indicare nomen suum, ne posteri Jacob illum adorarent ut Deum; fuerunt enim Judæi in superstitionem proclives. — Benedixit ei. Benedixet ei. Benedixet ei. dixerat ei facto, cum nomen ejus mutavit; nunc etiam verbo benedicit, sed quá formula Scrip-tura non expressit. Fortasse precatus est illi benedictiones Abrahæ et semini ejus promissas.

^{20.} Forsitan. Id est, utique; habet enim particula illa vim continuandi. Joan. 8. 19: Si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.

Pourquoi demandez-vous mon nom? Et il le bé- | quæris nomen meum? Et benedixit ei in nit en ce même lieu.

30. Jacob donna le nom de Phanuel à ce lieulà, en disant : J'ai vu Dieu face à face : et cependant mon âme a été sauvée.

31. Aussitôt qu'il eût passé ce lieu qu'il venait de nommer Phanuel, il vit le soleil qui se levait, mais il se trouva boiteux d'une jambe.

32. C'est pour cette raison que les enfants d'Is-raël ne mangent point du nerf de la cuisse des bêles, se souvenant de celui qui fut touché en la cuisse de Jacob, et qui demeura sans mouvement.

eodem loco.

30. Vocavitque Jacob nomen loci illius, Phanuel, dicens: Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.

31. Ortusque est ei statim sol, postquam transgressus est Phanuel: ipse

vero claudicabat pede.

32. Quam ob causam non comedunt nervum filii Israël, qui emarcuit in fe-more Jacob, usque in præsentem diem: eo quod tetigerit nervum femoris ejus, et obstupuerit.

CHAPITRE XXXIII.

Réconciliation de Jacob et d'Esaü.

- 1. Jacob, levant ensuite les yeux, vit Esaü qui s'avançait avec quatre cents hommes; il partagea les enfants de Lia, de Rachel et des deux servantes.
- 2. Il mit à la tête les deux servantes avec leurs enfants. Lia et ses enfants au second rang, Rachel et Joseph au dernier.
- 3. Et lui s'avançant vers Esaü se prosterna sept fois en terre, jusqu'à ce que son frère fût proche de lui.

 Alors Esaü courut au devant de son frère, l'embrassa, le serra étroitement et le baisa, en

versant des larmes.

- Et, ayant levé les yeux, il vit les femmes et leurs enfants, et il dit à Jacob : Qui sont ceux-là? sont-ils à vous? Jacob lui répondit : Ce sont les petits enfants que Dieu a donnés à votre serviteur.
- 6. Et les servantes, s'approchant avec leurs enfants, le saluèrent profondément.
- 7. Lia s'approcha ensuite avec ses enfants, et l'ayant aussi adoré, Joseph et Rachel l'adorèrent suis; et cum similitér adorassent, extreles derniers.

- 1. Elevans autem Jacob oculos suos, vidit venientem Esaü, et cum eo quadringentos viros; divisitque filios Liæ et Rachel, ambarumque famularum.
- 2. Et posuit utramque ancillam, et liberos earum in principio; Liam vero et filios ejus, in secundo loco; Rachel autem et Joseph novissimos.

3. Et ipse progrediens, adoravit pronus in terram septies, donec appropin-

quaret frater ejus.

4. Currens itaque Esaü obviam fratri suo, amplexatus est eum; stringensque

collum ejus, et osculans, flevit.

Levatisque oculis, vidit mulieres et parvulos earum, et ait: Quid sibi volunt isti? et si ad te pertinent? Respondit : Parvuli sunt, quos donavit mihi Deus servo tuo.

Et appropinquantes ancillæ et filii

earum, incurvati sunt.

- 7. Accessit quoque Lia cum pueris mi Joseph et Rachel adoraverunt.
- 32. Non comedunt nervum. Les Juiss enchérissant sur le texte sacré, se sont abstenus de tout temps, et s'abstiennent encore, des nerfs qui sont dans les parties de derrière des animaux. Il y en a qui ne mangent pas ces parties, et d'autres qui se contentent d'en ôter les nerfs (Talmud).
- CAP. XXXIII. 7. Extremi Joseph et Rachel adoraverunt. Comme dans l'Eglise de Dieu tout se fait ici avec ordre. Jacob avait d'abord disposé sa famille de manière que ceux qui lui étaient les plus chers fussent les plus éloignés du danger. Maintenant qu'il s'agit de rendre à Esau les honneurs qui lui sont dus, l'ordre des préséances est observé.
- 30. Phanuel. Id est, facies Dei, vel visio Dei, aut videns Deum. Vidi. Non tantum vidi angelum in facie corporeà, sed cum eo etiam manus conserui et victor evasi. — Salva facta est anima mea. Erat enim vetus persuasio eos qui angelos vidissent, morituros. Vel sensus est: liberatus sum metu fratris. Unde Oseas, cap. 12, habet, confortatus sum: certam spem concepi me a fratre non violandum.

31. Ortusque est ei statim sol. Generale hoc in nocturnis visis, ut primà luce appetente evanescant. Sic Anchises, apud Virg., lib. 5 Æn., dicebat:

Jamque vale: torquet medios nox humida cursus.

Et me sævus equis Oriens afflavit anhelis.

- Claudicabat. Abulensis et alii passim docent Jacob illico ab angelo sanatum , antequam ad Esau perveniret

32. Non comedunt. Jacob et posteri non abstinuerunt se omni nervo, sed isto tantum. Vatablus per nervum intelligit ipsum musculum qui est propinquus acetabulo, de quo diximus.

CAP. XXXIII. - 1. Divisitque. Jacob, divino quamvis fretus auxilio et promissis alacer fratri occurreret, ita tamen suas uxores, et filios disposuit, ut quos maxime diligeret longius a periculo removeret.

3. Ipse progrediens. Primam turmam præcedens, ut decebat patremfamilias pro charissimis pignoribus se primum periculo offerre. — Adoravit. Genu in terram, et capite submisso, civilem fratri, ut natu majori, honorem exhibuit. - Septies. Potest accipi pro, sapius; potest etiam accipi definite.

5. Quid sibi volunt? Quæ causa ut tali ordine me excipiant? suntne tui?

8. Dixitque Esaü : Quænam sunt istæ turmæ guas obviam habui? Respondit: Ut invenirem gratiam coram domino

At ille ait : Habeo plurima, frater

mi, sint tua tibi.

10. Dixitque Jacob : Noli ita, obsecro? sed si inveni gratiam in oculis tuis, accipe munusculum de manibus meis; sic enim vidi faciem tuam, quasi viderim vultum Dei; esto mihi propitius,

11. Et suscipe benedictionem quam attuli tibi, et quam donavit mihi Deus tribuens omnia. Vix fratre compellente

suscipiens,

12. Ait: Gradiamur simul, eroque

socius itineris tui.

13. Dixitque Jacob : Nosti, domine mi, quod parvulos habeam teneros, et oves et boves fœtas mecum; quas si plus in ambulando fecero laborare, morientur una die cuncti greges.

 Præcedat dominus meus ante servum suum; et ego sequar paulatim vestigia ejus, sicut videro parvulos meos posse, donec veniam ad dominum meum

in Seir.

 Respondit Esaü: Oro te, ut de populo, qui mecum est, saltem socii remaneant viæ tuæ. Non est, inquit, necesse: hoc uno tantum indigeo, ut inveniam gratiam in conspectu tuo, domine mi.

Reversus est itaque illo die Esaü

itinere quo venerat in Seir.

- Et Jacob venit in Socoth; ubi ædificata domo et fixis tentoriis, appellavit nomen loci illius, Socoth, id est taber-
- 18. Transivitque in Salem urbem Si-

- 8. Alors Esaü lui dit : Quelles sont ces troupes que j'ai rencontrées? Jacob lui répondit : Ce sont celles que j'ai destinées pour vous les présenter, afin de trouver grâce devant mon seigneur.
- 9. Esaŭ lui répondit: J'ai des biens en abondance, mon frère; gardez pour vous ce qui est à vous.
- 10. Jacob ajouta: N'en usez pas ainsi, je vous prie; mais si j'ai trouvé grâce devant vous, recevez de ma main ce petit present : car j'ai vu aujourd'hui votre visage, comme si je vovais le visage de Dieu; soyez-moi donc favorable,

11. Et recevez ce présent que je vous ai offert, et que j'ai reçu de Dieu qui donne toutes choses. Esaü, après ces instances de son frère, reçut avec

peine ce qu'il lui donnait.

12. Et il lui dit : Allons ensemble, et je vous

accompagneral dans votre chemin.

13. Jacob lui répondit : Vous savez, mon seigneur, que j'ai avec moi des enfants fort petits, et des brebis et des vaches pleines; que si je les lasse en les faisant marcher trop vite, tous mes troupeaux mourront en un même jour.

14. Que mon seigneur marche donc devant son serviteur, et je le suivrai tout doucement, selon que je verrai que mes petits le pourront faire, jusqu'à ce que j'arrive chez mon seigneur en Seïr.

 Esaü lui dit : Je vous prie qu'il demeure au moins quelques-uns des gens que j'ai avec moi pour vous accompagner dans votre chemin. Jacob lui répondit : Cela n'est pas nécessaire ; je n'ai besoin, mon seigneur, que d'une seule chose, qui est de trouver grâce devant vous.

16. Esaŭ s'en retourna donc le même jour en

Seïr par le même chemin qu'il était venu.

17. Et Jacob vint à Socoth, où ayant bâti une maison pour lui, et dresse ses tentes, il appela ce lieu-là Socoth, qui veut dire les tentes.

- Il passa ensuite jusqu'à Salem, qui est une chimorum, quæ est in terra Chanaan, ville des Sichimites dans le pays de Chanaan, et
- 10. Accipe munusculum. Jacob ne tient pas aux biens de la terre. Il est disposé à faire à Esau la part aussi grande qu'il la voudra, dans ses troupeaux et dans ses richesses. Mais pour les priviléges spirituels attachés au droit d'ainesse, il les possède, et ils sont pour lui irrevocables.
- 13. Nosti, domine mi, quod parvulos habeam teneros. On retrouve ici la tendresse du pasteur pour ses brebis. Il ne prend conseil que de leurs besoins, et leur sacrifie tous ses intérêts personnels.

9. Sint tua tibi. Nec his egeo, nec opus tibi ad veniam obtinendam; nam placatus sum.

10. Noli ita. Abnuere quæ offero. — Si inveni gratiam in oculis tuis. Si bona fide mihi reconciliatus es, et ex animo condonas. — Munusculum. Vox hebræa mincha, significat proprie munus quod vel Deo vel homini superiori, ad contestandam eorum excellentiam et offerentis subjectionem, offertur. — Quasi viderim vultum Dei. Visus est mihi vultus tuus inclytus, augustus, veneratione dignus, et quædam imago Dei. Non est adulatio, sed hyperbole, quá se mirifice recreatum significat. — Esto mihi propitius. Censebo te mihi bene velle, et propitium mihi esse, si a me oblata non repudies.

11. Benedictionem. Munus de benedictione quâ Deus mihi benedixit particulam bonorum,

quibus me Dominus cumulavit.

12. Gradiamur simul. In terram meam Seir.

13. Nosti. Causam reddit veram et idoneam ne simul gradiantur. — Fætas. Hoc est, lactantes. - Cuncti greges. Multi, plerique; est hyperbole.

14. Ad dominum meum in Seir. Ita nunc proponebat Jacob; sed postea mentem mutavit, Esau veritus ingenium.

15. De populo. De comitibus aut militibus meis.

17. In Socoth. Quæ ita postea dicta est a tentoriis Jacob. - Ædificata domo. Tugurio, seu magali.

18. Salem. Nomen urbis quæ etiem Sichem et Sichar est dicta, Joan. 4. 5. - Habitavit jucta oppidum. Ante Salem tentoria sua defixit, et habitationem castrorum vallo circumdedit.

^{8.} Quænam sunt istæ turmæ? Primæ gregum dono missorum. Audierat a pastoribus, sed iterum rogat, ut occasionem habeat ex fratris responso non acceptandi munus. — Ut invenirem gratiam. Observantiæ meæ contestandæ gratia, misi munusculum, ut digneris mihi benevolus esse, et præteritorum oblivionem animo admittere.

il demeura près de cette ville depuis son retour postquam reversus est de Mesopotamia de Mésopotamie qui est en Syrie.

19. Il acheta une partie du champ dans lequel il avait dressé ses tentes, et en paya cent agneaux aux enfants d'Hémor, père de Sichem.

20. Et, ayant dresse là un autel, il invoqua le

Dieu très-fort, le Dieu d'Israël.

Syriæ; et habitavit juxta oppidum.

19. Emitque partem agri in qua fixerat tabernacula, a filiis Hemor patris Sichem, centum agnis.

20. Et erecto ibi altari, invocavit super illud fortissimum Deum Israël.

CHAPITRE XXXIV.

Enlèvement de Dina. Massacre des Sichimites,

1. Alors Dina, fille de Lia, sortit pour voir les femmes de ce pays-là.

2. Et Sichem, fils d'Hémor Hévéen, prince du pays, l'ayant vue, concut un grand amour pour elle, l'enleva et dormit avec elle par force et par violence.

3. Son cœur demeura fortement attaché à cette fille; et la voyant triste, il tâcha de la gagner par

ses caresses.

4. Il alla ensuite trouver Hémor son père, et il

lui dit : Faites-moi épouser cette fille.

5. Jacob, ayant été averti de cette violence, lorsque ses enfants étaient absents et occupés à la conduite de leurs troupeaux, ne parla de rien jusqu'à ce qu'ils furent revenus.

6. Cependant Hémor, père de Sichem, vint

pour lui parler.

7. En même temps les enfants de Jacob revinrent des champs, et, ayant appris ce qui était arrivé à leur sœur, ils entrèrent en une grande colère à cause de l'action si honteuse que cet homme avait commise contre Israël, en violant illicitam perpetrasset. et traitant si outrageusement la fille de Jacob.

8. Hémor leur parla donc, et leur dit : Le cœur de mon fils Sichem est fortement attaché à votre fille; donnez-la-lui donc afin qu'il l'épouse.

9. Allions-nous réciproquement les uns avec les autres; donnez-nous vos filles en mariage, et prenez aussi les nôtres.

10. Habitez avec nous; la terre est en votre l

1. Egressa est autem Dina, filia Liæ, ut videret mulieres regionis illius.

2. Quam cum vidisset Sichem filius Hemor Hevæi, princeps terræ illius, adamavit eam : et rapuit, et dormivit cum illa, vi opprimens virginem.

3. Et conglutinata est anima ejus cum ea, tristemque delinivit blanditiis.

4. Et pergens ad Hemor patrem suum, Accipe, inquit, mihi puellam hanc conjugem.

5. Quod cum audisset Jacob, absentibus filiis, et in pastu pecorum occupatis, siluit donec redirent.

6. Egresso autem Hemor patre Sichem, ut loqueretur ad Jacob;

- 7. Ecce filii ejus veniebant de agro; auditoque quod acciderat, irati sunt valde, eo quod fædam rem operatus esset in Israel, et violata filia Jacob, rem
- 8. Locutus est itaque Hemor ad eos, Sichem filii mei adhæsit anima filiæ vestræ; date eam illi uxorem;
- 9. Et jungamus vicissim connubia: filias vestras tradite nobis, et filias nostras accipite.

10. Et habitate nobiscum; terra in

CAP. XXXIV. - 1. Ut videret mulieres. Dina sortit seule pour voir ce qu'on appelle le monde. Elle desirait connaître les usages, les mœurs, les modes et les manières des femmes du pays, et elle fut victime de son imprudente curiosité.

7. Auditoque quod acciderat, irati sunt valde. Aujourd'hui encore, selon d'Arvieux et Niébhur, le déshonneur d'une femme, chez les Orientaux, retombe plus sur son père et sur ses frères que sur son époux.

19. Emitque. Modum agri non ita magnum, eo quod Sichimitæ non alia lege permittebant eum in suis finibus habitare, nisi quid proprium possideret. — A filis Hemor. Hemor fuit princeps Sichimorum. Ejus subditi hie vocantur filir, quia princeps patriæ patre esse debet. — Centum agnis. Vel permutatione centum agnorum, vel pretio agnorum dato, vel centum nummis, quibus agni figura esset impressa; nam Act. 7. 16. dicitur emisse pretio argenti.

20. Fortissimum Deum Israel. Videtur aliquibus inscriptio aræ addita, in hæc verba con-

cepta: Ara Dei fortis Israel.

CAP. XXXIV. - 1. Dina. Filia Jacob ex Lia, tum annorum forte quindecim. - Ut videret mulieres. Hebr. filias: puta virgines æquales suas. — Regionis. Tunc festum fuisse ait Josephus, ad quod convenerant.

2. Filius Hemor Hevæi. De stirpe Hevæ, filii Chanaan, nepotis Cham. Gen. 10. 17. — Princeps terræ. Filius principis terræ.

3. Conglutinata est anima ejus. Impotenter eam amavit. - Delinivit blanditiis. Hebr.,

 locutus est ad cor puellæ. Loqui ad cor, est verba grata et consolatoria dicere.
 Quod cum audisset. A comitibus Dinæ, qui effugerant. — Siluit. Dissimulavit quod corrigere non poterat, Deo totum permittens.

 Hemor patre Sichem. Indulget filio, quem debebat corripere. — Ut loqueretur ad Jacob. De futuris nuptiis.

7. In Israel. Contra Israel, patrem Dinæ.

8. Adhæsit anima. Deperiit filiam vestram.

10. Terra in potestate vestra Habitate cam, et colite arbitratu vestro.

mini, et possidete eam.

11. Sed et Sichem ad patrem et ad fratres ejus ait : Inveniam gratiam coram vobis : et quæcunque statueritis,

- 12. Augete dotem, et munera postulate, et libenter tribuam quod petieritis. Tantum date mihi puellam hanc l
- 13. Responderunt filii Jacob Sichem et patri ejus in dolo, sævientes ob stuprum sororis.

14. Non possumus facere quod petitis, nec dare sororem nostram homini incircumciso; quod illicitum et nefarium est

apud nos.

Sed in hoc valebimus fœderari. si volueritis esse similes nostri, et circumcidatur in vobis omne masculini

sexus.

16. Tunc dabimus et accipiemus mutuo filias vestras ac nostras; et habitabimus vobiscum, erimusque unus populus.

17. Si autem circumcidi nolueritis, tollemus filiam nostram, et recedemus.

18. Placuit oblatio eorum Hemor, et

Sichem filio ejus; 19. Nec distulit adolescens quin statim quod petebatur expleret; amabat enim puellam valde, et ipse erat inclytus in omni domo patris sui.

20. Ingressique portam urbis, locuti

sunt ad populum:

- 21. Viri isti pacifici sunt, et volunt habitare nobiscum; negotientur in terra, et exerceant eam, quæ spatiosa et lata cultoribus indiget : filias eorum accipiemus uxores, et nostras illis dabimus.
- 22. Unum est, quo differtur tantum bonum : Si circumcidamus masculos nostros, ritum gentis imitantes.
 - 23. Et substantia eorum, et pecora, et |

potestate vestra est, exercete, negocia- | puissance; cultivez-la, trafiquez-y, et la possédez.

11. Sichem dit aussi au père et aux frères de la fille : Que je trouve grace devant vous, et je vous donnerai tout ce que vous désirerez.

12. Faites monter sa dot aussi hant que vous voudrez; demandez des présents, et je vous donnerai de tout mon cœur ce que vous voudrez; donnez-moi seulement cette fille, afin que je l'épouse.

13. Les enfants de Jacob, transportés de colère à cause de l'outrage fait à leur sœur, répondirent frauduleusement à Sichem et à son père :

14. Nous ne pouvons faire ce que vous demandez, ni donner notre sœur à un homme incirconcis; ce qui est une chose défendue et abominable parmi nous:

15. Mais nous pourrons bien faire alliance avec vous, pourvu que vous vouliez devenir semblables à nous, et que tous les mâles qui sont parmi

vous soient circoncis.

16. Nous vous donnerons alors nos filles en mariage, et nous prendrons les vôtres; nous demeurerons avec vous, et nous ne serons plus qu'un peuple.

17. Que si vous ne voulez point être circoncis, nous reprendrons notre fille, et nous nous retire-

18. Cette offre plut à Hémor et à Sichem son

19. Et ce jeune homme ne différa pas davantage à exécuter ce qu'on lui avait proposé, parce qu'il aimait cette fille avec passion. Or il était le plus considéré dans la maison de son père.

20. Hémor et Sichem, étant donc entrés dans l'assemblée qui se tenait à la porte de la ville,

ils parlèrent ainsi au peuple :

21. Ces personnes sont des gens paisibles, qui veulent habiter avec nous; permettons-leur de trafiquer dans cette terre et de labourer, étant spacieuse et étendue comme elle est, et, ayant besoin de gens qui s'appliquent à la cultiver, nous prendrons leurs filles en mariage, et nous leur donnerons les nôtres.

22. Il n'y a qu'une chose qui pourrait différer un si grand bien, qui est qu'auparavant nous pouvons circoncire tous les mâles parmi nous, pour nous conformer à la coutume de ce peuple. 23. Et après cela, leurs biens, leurs troupeaux

12. Augete dotem. C'était au mari à faire la dot de sa femme. C'est ce qui se fait encore chez les Arabes et les Orientaux.

11. Inveniam gratiam coram volis. Annuite precibus meis. — Quæcumque statueritis, dabo. In compensationem injuriæ, et donationem propter nuptias.

12. Augete dotem. Uxorem de more comparabo; sed vos, quod vultis pretium statuite. -Munera postulate. Etiam amplissima vobis dari, ut mos sponsæ fratribus dare.

13. In dolo. Fraudulenter; non enim sic illos intendebant ad Dei cultum allicere, sed vulneris dolore ægros opprimere. Jacob doli fuit ignarus. 14. Non possumus. Jacob filiis permisit ut responderent quod ipsis videretur : illi capita

contulerunt, et, dolum meditati, crudelitati pietatem prætexunt. 15. In hoc valebimus. Ita demum licebit mutuis jungi connubiis. - Similes nostri. Ritum eumdem circumcisionis usurpantes.

17. Tollemus. Discedentes dehonestatam adducemus, vos Deo puniendos relinquentes.

18. Hemor et Sichem. Hemor, qui spe lucri movebatur, et volebat filio complacere; Sichem, cui præ amore nihil difficile.

19. Inclytus. Totius familiæ honoratissimus.

20. Portam. Ubi prætorium erat, et judicia conditionesque fiebant, et forum venalitium.

21. Pacifici. Triplex ad persuadendum ratio adhibetur: 1. necessitas communis terræ colendæ et inhabitandæ; 2. voluptas conjugiorum ductis mulieribus ex Mesopotamia, quæ Chananæis pulchriores; 3. lucrum, quia participes futuri opum Jacob.

23. Nostra erunt. Non proprietate, sed commercio et communicatione civili.

et tout ce qu'ils possèdent sera à nous; donnonsleur sculement cette satisfaction, et nous demeurerons ensemble pour ne faire plus qu'un même neuple.

24. Ils s'accordèrent tous à cette proposition,

et tous les mâles furent circoncis.

25. Mais le troisième jour d'après, lorsque la douleur des plaies de la circoncision est plus violente, deux des enfants de Jacob, Siméon et Lévi, qui étaient frères de Dina, entrèrent hardiment dans la ville, l'épée à la main, tuèrent tous les mâles,

26. Et entre autres, Hémor et Sichem; et ensuite ils emmenèrent de la maison de Sichem leur

sœur Dina.

27. Après qu'ils furent sortis, les autres enfants de Jacob se jetèrent sur les morts, pillèrent toute la ville, pour venger l'outrage fait à leur sœur,

28. Prirent les brebis, les bœufs et les ânes des habitants, ruinèrent tout ce qui était dans

les maisons et dans les champs,

29. Et emmenèrent leurs femmes captives avec

leurs petits enfants.

30. Après cette exécution si violente, Jacob dit à Siméon et à Lévi: Vous m'avez mis tout en désordre, et vous m'avez rendu odieux aux Chananéens et aux Phéréséens qui habitent en ce pays. Nous ne sommes que peu de monde, et ils s'assembleront tous pour m'attaquer, et ils me perdront avec toute ma maison.

31. Ses enfants répondirent : Devaient-ils abuser de notre sœur, comme d'une prostituée?

cuncta quæ possident, nostra erunt; tantum in hoc acquiescamus, et habitantes simul, unum efficiemus populum.

24. Assensique sunt omnes, circumcisis cunctis maribus.

25. Et ecce die tertio, quando gravissimus vulnerum dolor est; arreptis, duo filii Jacob Simeon et Levi, fratres Dine, gladiis, ingressi sunt urbem confidenter; a interfectisque omnibus masculis, [a Infr. 49. 6.]

26. Hemor et Sichem pariter necaverunt, tollentes Dinam de domo Sichem

sororem suam.

27. Quibus egressis, irruerunt super occisos cæteri filii Jacob; et depopulati sunt urbem in ultionem stupri.

28. Oves eorum, et armenta, et asinos, cunctaque vastantes quæ in domibus et in agris sunt.

29. Parvulos quoque eorum et uxores

duxerunt captivas.

30. Quibus patratis audacter, Jacob dixit ad Simeon et Levi: Turbastis me, et odiosum fecistis me Chananæis et Pherezæis habitatoribus terræ hujus. Nos pauci sumus; illi congregati percutient me, et delebor ego, et domus mea.

31. Responderunt: Numquid ut scorto abuti debuére sorore nostra?

CHAPITRE XXXV.

Jacob se retire à Béthel. Mort de Rachel et d'Isaac.

1. Cependant Dieu parla à Jacob, et lui dit : Allez promptement à Béthel; demeurez-y, et y dressez un autel à Dieu, qui vous apparut lorsque vous fuyiez Esaü votre frère.

1. Interea locutus est Deus ad Jacob: Surge, et ascende Bethel, et habita ibi, facque altare Deo, qui a apparuit tibi quando fugiebas Esau fratrem tuum. [a Supr. 28. 43.]

25. Ingressi sunt urbem confidenter. Ménochius a parfaitement fait ressortir tous les crimes renfermés dans cette lâche perfidie. Jacob en fut si indigné, qu'il priva Siméon et Lévi de tous les privilèges auxquels ils auraient pu prétendre comme les aînés de la famille. Alnsi, sur son lit de mort, nous l'entendrons prononcer ces paroles: Siméon et Lévi sont frères, même dans le crime; leurs épées ont servi à l'injustice; jamais mon âme n'approuvera leurs complots (Vid. inf., cap. XLIX).

26. Tollantes Dinam de domo Sichem. Ubi a die stupri mansit.

27. Depopulati. Diripuerunt quæ placebant, cætera vero perdiderunt.

29. Captivas. Cum cædes et deprædatio fuerint injustæ, credendus Jacob, ubi rescivit et potuit, captivos omnes liberos dimississe, et quæ supererant bona restituisse.

30. Turbástis. Metu et angore. — Odiosum fecistis. Hebr.: me fætere fecistis. — Chananæis et Pherezæis. Qui sunt Hevæis vicini.

31. Numquid ut scorto. Iratorum frivola excusatio.

CAP. XXXV. — I. Interea. Dum Jacob accolarum incursum pavet, Deus illius metum discutit, et consolatur. — Facque alture. Ut promisisti cum lapidem erigeres. — Deo, qui apparutt tibi. Mihi, qui apparuit. Loquitur de alio in tertia persona. Sic Num. 12. 6. dicitur propheta Domini, hoc est, meus.

^{25.} Quando gravissimus vulnerum dolor. Quod verum esse confirmat Hippocrates, lib. de Fracturis. Vide Valesium, sacræ Philosophiæ, cap. 12. — Duo filit. Non sine suorum comitatu. Tune Simeon viginti unius, Levi viginti annorum erat. — Confidenter. Ut in opressos dolore, et nihil tale suspicantes. — Interfectisque omnibus masculis. Multiplex in hoc facinore pecatum: mendacium, perfidia, erga parentem inobedientia, quem ista non probaturum satis intelligebant; injustitia belli, cum penes illos summa potestas non esset, sed penes parentem Israel; sacrilegium, quod circumcisionis sacra ceremonia ad injustam cædem abusi; crudelitas, quod ultra modum sævierint; temeritas, quod Jacob et totam illam familiam in magnum discrimen adduxerint, irritatis Chaldæorum populis. Quod si in libro Judith, cap. 9, 2, laudari videtur hoc factum, justitia tantum Dei laudatur, qua Sichimitarum impuritas et violentia vindicata est; Deusque dicitur gladium Simeoni dedisse, ad eum modum quo datus est postea Chananæis et Assyriis, ut divinæ justitiæ administri essent ad punienda peccata, sceleris ipsi interim non immunes.

2. Jacob vero convocata omni domo sua, ait : Abjicite deos alienos qui in medio vestri sunt, et mundamini, ac mutate vestimenta vestra.

3. Surgite, et ascendamus in Bethel, ut faciamus ibi altare Deo, qui exaudivit me in die tribulationis meæ, et socius

fuit itineris mei.

4. Dederunt ergo ei omnes deos alienos quos habebant, et inaures quæ erant in auribus eorum; at ille infodit ea subter terebinthum, quæ est post urbem

Cumque profecti essent, terror Dei invasit omnes per circuitum civitates, et non sunt ausi persequi recedentes.

6. Venit igitur Jacob Luzam, quæ est in terra Chanaan, cognomento Bethel;

ipse et omnis populus cum eo.

7. Ædificavitque ibi altare, et appellavit nomen loci illius, Domus Dei; ibi enim a apparuit ei Deus cum fugeret fratrem suum. [a Supr. 28. 18.]

8. Eodem tempore mortua est Debora nutrix Rebeccæ, et sepulta est ad radices Bethel subter quercum; vocatumque est nomen loci illius, Quercus fletus.

9. Apparuit autem iterum Deus Jacob postquam reversus est de Mesopo-

tamia Syriæ, benedixitque ei.

 Dicens: a Non vocaberis ultra Jacob, sed Israël erit nomen tuum. Et appellavit eum Israel. [a Supr. 32. 28.]]

11. Dixitque ei : Ego Deus omnipo-

2. Alors Jacob, avant assemblé tous ceux de sa maison, leur dit : Jetez loin de vous les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiezvous, et changez de vêtements.

3. Venez, allons à Béthel, pour y dresser un

autel à Dieu, qui m'a exaucé au jour de mon affliction, et qui m'a accompagné pendant mon

4. Ils lui donnèrent donc tous les dieux étrangers qu'ils avaient, et les pendants d'oreilles qui y étaient, et Jacob les cacha en terre, sous un térébinthe qui est derrière la ville de Sichem.

5. S'étant mis alors en chemin, Dieu frappa de terreur toutes les villes voisines, et ils n'osèrent

les poursuivre dans leur retraite.

6. Ainsi Jacob et tout le peuple qui était avec lui vint à Luza, surnommé Béthel, qui est dans le pays de Chanaan.

- 7. Îl y bâtit un autel, et nomma ce lieu la Maison de Dieu, parce que Dieu lui avait apparu en ce lieu-là lorsqu'il fuyait Esaü son frère.
- 8. En ce même temps Débora, nourrice de Rebecca, mourut, et fut enterrée sous un chêne, au pied de la montagne de Béthel; et ce lieu fut nommé le Chêne des pleurs.
- 9. Or Dieu apparut encore à Jacob depuis son retour de Mésopotamie qui est en Syrie, et il le bénit,
- 10. Et lui dit : Vous ne serez plus nommé Jacob, mais Israël sera votre nom. Et Dieu le nomma Israël. 11. Il lui dit encore : Je suis le Dieu tout-puis-
- tens. Cresce, et multiplicare; gentes et sant; croissez et multipliez-vous : vous serez le Cap. XXXV. — 2. Abjicite deos alienos. On voit que l'idolatrie commençait à infecter tout l'Orient. Les idoles de Laban prouvent qu'elle était en Mésopotamie; dans le sac de Sichem, les enfants de Jacob en avaient sans doute trouvé un certain nombre. Jacob ne veut pas que
- ces dieux restent dans sa famille. S'il ne peut empêcher les crimes de ses fils, il veut du moins que la doctrine primitive soit maintenue dans sa pureté. 4. Ille infodit ea subter terebinthum. Ces idoles étaient de matières précieuses. Leurs pendants d'oreilles et leurs autres ornements avaient de la valeur. Jacob aurait pu les fondre, mais pour couper court à la superstition, il aima mieux les enfouir et les faire ainsi complètement disparaître.
- 2. Deos alienos. Quia forte tunc audiverat Rachelem furatam idola Laban, aut etiam aliquid adhæserat aliquibus de prædå Sichimorum, idolum scilicet aliquod aureum, vel argenteum. Mutate vestimenta. Exuite sordida, induite munda, ut hoc cultu externo munditiam animi profiteamini.

3. Socius fuit. Itu in Mesopotamiam, et reditu in Chanaan.

4. Inaures. Quæ idolorum auribus appendi solebant, vel in quibus idololatræ deorum suorum imagines sculpebant. — Infodit. Prius confracta ac liquefacta, sicut fecère Moses et Ezechias. Exod. 32, 20, et IV. Reg. 18. 4. Potuisset materiam in usum sacrum convertere; sed noluit, ne quod vestigium superesset profani cultus. — Subter terebinthum. Vox hebræa terebinthum et quercum significat. Masius, Jos., c. ultimo, n. 26, putat hanc esse terebinthum. seu quercum More juxta quam Abraham primo aram Deo erexit. Gen. 12. 7.

5. Terror Dei. Ingens et a Deo missus, ne auderent insequi discedentem.

6. Quæ est in terra Chanaan. Ad differentiam alterius. Jud. 1. 26. - Omnis populus. Numerosa ejus familia.

7. Appellavit. Prius inditam appellationem, supra, c. 28. 19, confirmavit.

- 8. Debora. Fuit hæc nutrix Rebeccæ, matris Jacob, quæ cum ea ex Haran venit in Chananæam ad Isaac. Tradunt Hebræi hanc Deboram a Rebecca remissam in Haran, ut inde revocaret Jacob, ac in itinere, dum eum Jacobo redit, mortuam esse, ut hic dicitur. — Ad radices Bethel. Ad imum montis in quo Bethel. — Quercus fletus. Sic vocata propter planctum quem ibi fecit familia Jacob.
- 9. Apparuit autem. Proxime apparuerat, quando jussit eum in Bethel ascendere: nunc rursus apparet, postquam eo pervenerat. — Benedixitque. Cum nominis novi confirmatione, gratiæ donis et virtutibus animum adauxit.
- 10. Non vocaberis ultra. Non amplius solo nomine Jacob, sed etiam novo Israel appellaberis.
- 11. Omnipotens. Ut scias præstare me posse quæ promisi. Cresce et multiplicare. Cresces et multiplicaberis. - Gentes et populi nationum. Tribus Israel numero gentibus et nationibus pares.

chef de plusieurs nations et d'une multitude de populi nationum ex te erunt, reges de peuples, et des rois sortiront de vous.

12. Je vous donnerai, et à votre race après vous, la terre que j'ai donnée à Abraham et à

13. Dieu se retira ensuite.

- 14. Et Jacob dressa un monument de pierre au même lieu où Dieu lui avait parlé; il offrit du vin dessus, et y répandit de l'huile :
 - 15. Et il appela ce lieu Béthel.

16. Après qu'il fût parti de ce lieu-là, il vint au printemps sur le chemin qui mène à Ephrata, où Rachel étant en travail,

17. Et ayant grande peine à accoucher, elle se trouva en péril de sa vie. La sage-femme lui dit : Ne craignez point, car vous aurez encore ce fils-ci.

18. Mais Rachel, qui sentait que la violence de la douleur la faisait mourir, étant près d'expirer, nomma son fils Bénoni, c'est-à-dire le fils de ma douleur; et le père le nomma Benjamin, c'est-àdire le fils de la droite.

19. Rachel mourut donc, et elle fut ensevelie dans le chemin qui conduit à la ville d'Ephrata,

appelée depuis Bethléhem.

20. Jacob dressa un monument sur son sépulcre : et c'est ce monument de Rachel que l'on voit encore aujourd'hui.

21. Après qu'il fut sorti de ce lieu, il dressa sa tente au delà de la Tour du troupeau.

22. Et lorsqu'il demeurait en ce lieu-là, Ruben

tumbis tuis egredientur.

12. Terramque quam dedi Abraham et Isaac, dabo tibi, et semini tuo post

13. Et recessit ab eo.

14. Ille vero erexit titulum lapidem in loco quo locutus fueral ei Deus; libans super eum libamina, et effundens oleum:

15. Vocansque nomen loci illius, Be-

thel.

16. Egressus autem inde, venit verno tempore, ad terram quæ ducit Ephratam; in qua cum parturiret Rachel

17. Ob difficultatem partus periclitari cœpit. Dixitque ei obstetrix : Noli ti-

mere, quia et hunc habebis filium.
18. Egrediente autem anima præ dolore, et imminente jam morte, vocavit nomen filii sui, Benoni, id est, filius doloris mei; pater vero appellavit eum, Benjamin, id est, filius dextræ.

 Mortua est ergo Rachel, et sepulta est in via quæ ducit Ephratam, hæc

est Bethlehem.

20. Erexitque Jacob titulum super sepulchrum ejus : a Hic est titulus monumenti Rachel, usque in præsentem diem. [a Infr. 48. 7.]

21. Egressus inde, fixit tabernacu-

lum trans Turrem gregis.

22. a Cumque habitaret in illa regione,

14. Ille vero erexit titulum lapidem. Les païens ont fait de ces pierres consacrées des divinites. A Edesse, on adorait le soleil sous la forme d'une pierre conique. Tite-Live rapporte que les Phrygiens adoraient, sous le nom de mere des dieux, une pierre sans sculpture et sans forme. Il y eut même de ces pierres qui reçurent le nom de Baitulos, qui rappelle celui de Béthel. Les Arabes révèrent êncore aûjourd'hui à la Mecque une pierre nôire dônt l'origine se rattache à ces souvenirs.

20. Hic est titulus monumenti Rachel. Ce tombeau est à une demi-lieue de Bethléhem. Il 20. Htc est titutus monument Rachel. Ce tombeau est a une demirined de Beinhelm. In rest pas entouré de monuments pompeux, comme ceux de la plupart des patriarches de l'Ancien Testament. Mais il a toujours été tout particulièrement révéré. Le prophète Samuel en parlait 700 ans après la mort de Rachel (I. Rois, X, 2). Au IVe siècle, saint Jérôme l'a vu et il en fait mention plusieurs fois dans ses ouvrages. Saint Arculphe l'a vu aussi au XIIe siècle, et il nous en a laissé une description très-détaillée : il était alors surmonté d'une pyramide. Edrisi, géographe arabe du XIIe siècle, y a vu un monument composé de douze pierres, selon le nombre des fils de Jacob : elles étaient placées debout et surmontées d'un dome en pierre. Brocard, et une foule d'auteurs du moyen-âge, en ont parlé dans les relations de leurs voyages. Les chrétiens, les Juifs et les Musulmans ont une grande vénération pour ce tombeau sur lequel les chrétiens avaient construit une chapelle : aujourd'hui il appartient aux Turcs, qui l'ont recouvert d'un dôme blanc et informe, comme tous leurs monuments. Celui qui existe ne remonte qu'a Mohamed IV, qui l'a renouvelé en 1679. Un Juif d'Europe l'a fait réparer récemment (Les saints lieux t. III, p. 6-7).

12. Dabo tibi et semini tuo. Tibi dabo, quia semini tuo dabo.

14. Titulum. Qui simul esset titulus, id est, monumentum hujus apparitionis, et promissionis divinæ, et simul esset altare unde super eum Jacob sacrificat, et libat, id est, effundit in honorem Dei libamina, vinum scilicet.

16. Verno tempore. Hebræa est chibrath, quod deducitur a radice bara, quæ cibare significat, addito caph servili, quod secundum, vel juxta, significat, quasi dicat: Juxta tempus quo terra cibum et segetem effert; quod sanctus Hieronymus aliquando vertit, tempus viridationis.

18. Benjamin. Rachel moriens vocavit filium Benoni, id est, filium doloris; sed pater illum appellat Benjamin, id est, filium dextræ; ut enim ostenderet se forti animo hunc casum ferre, nomen auspicatius indidit, et filium dextræ nominavit, quia robur præcipuum in dextra. Vocatus etiam est filius dextræ, quia fuit patri charissimus, utpote natu minimus, et in senectute genitus.

19. Via quæ ducit. Inter Jerusalem et Bethlehem.

20. Titulum. Columellam, pyramidem perelegantem fuisse ait Brochardus.

21. Trans Turrem gregis. Turris Eder, id est gregis, mille tantum passibus distata Bethlehem: juxta hanc turrem multi docent angelum apparuisse pastoribus nocte nativitatis Christi.

22. Dormivit cum Bala. Hinc Jacob spoliavit Ruben sua primogenitura, eique moriens maledixit. Genes. 49. 4. Balam autem deinceps Jacob non attigit, utpote hoc incestu pollutam, sicuti David abstinuit concubinis quas Absalon incestaverat. II. Reg. 16, 22. latuit. Erant autem filii Jacob duodecim. avait douze fils. [a Infr. 49. 4.]

23. Filii Liæ, primogenitus Ruben et Simeon, et Levi, et Judas, et Issachar,

et Zabulon.

24. Filii Rachel; Joseph et Benjamin.

25. Filii Balæ ancillæ Rachelis; Dan

et Nephthali.

26. Filii Zelphæ ancillæ Liæ; Gad et Aser; hi sunt filii Jacob, qui nati sunt

ei in Mesopotamia Syriæ.

27. Venit etiam ad Isaac patrem suum in Mambre, civitatem Arbee, hæc est Hebron; in qua peregrinatus est Abraham et Isaac.

28. Et completi sunt dies Isaac cen-

tum octoginta annorum.

29. Consumptusque ætate mortuus est; et appositus est populo suo senex et plenus dierum; et sepelierunt eum Esaü et Jacob filii sui.

abiit Ruben, et dormivit cum Bala con- | dormit avec Bala, qui était femme de son père. cubina patris sui; quod illum minime et cette action ne put lui être cachée. Or Jacob

> 23. Les fils de Lia étaient Ruben, l'ainé de tous, Siméon, Lévi, Juda, Issachar et Zabulon.

> 24. Les enfants de Rachel sont Joseph et Benjamin.

25. Les fils de Bala, servante de Rachel, Dan

et Nephthali. 26. Les fils de Zelpha, servante de Lia, Gad et Aser. Ce sont là les fils de Jacob, qu'il eut en

Mésopotamie qui est en Syrie.

27. Jacob vint ensuite trouver Isaac son père en la plaine de Mambré, à la ville d'Arbée, appelée depuis Hébron, où Abraham et Isaac avaient demeuré comme étrangers.

28. Isaac avait alors cent quatre-vingts ans ac-

complis.

29. Et ses forces étant épuisées par son grand âge, il mourut. Ayant donc achevé sa carrière dans une extrême vieillesse, il fut réuni à son peuple; et ses enfants, Esaü et Jacob, l'enseve-

CHAPITRE XXXVI.

Postérité d'Esaü.

1. Hæ sunt autem generationes Esaü, ipse est Edom.

2. Esaŭ accepit uxores de filiabus Chanaan; Ada filiam Elon Hethæi, et Oolibama filiam Anæ filiæ Sebeon Hevæi;

Basemath quoque filiam Ismaël so-

rorem Nabaioth.

4. a Peperit autem Ada, Eliphaz; Basemath genuit Rahuel; [a I. Paral. 1.

5. Oolibama genuit Jehus et Ihelon et Core; hi filii Esaŭ qui nati sunt ei in

terra Chanaan.

6. Tulit autem Esaü uxores suas et

 Voici le dénombrement des enfants d'Esaü, appelė aussi Edom.

2. Esaŭ épousa des femmes d'entre les filles de Chanaan : Ada, fille d'Elon Héthéen, et Oolibama, fille d'Ana, et petite-fille de Sébéon Hé-

3. Il épousa aussi Basemath, fille d'Ismaël, et

sœur de Nabajoth.

4. Ada enfanta Eliphaz. Basemath fut mère de Rahuel.

5. Oolibama eut pour fils Jehus, Ihélon et Coré. Ce sont la les fils d'Esaü, qui lui naquirent au pays de Chanaan.

6. Or, Esaü prit ses femmes, ses fils, ses filios et filias, et omnem animam domus filles, et toutes les personnes de sa maison, son

CAP. XXXVI. - 2. Esaŭ accepit uxores de filiabus Chanaan. Cette première énumération, jusqu'au verset 6, comprend les enfants qu'Esaû eut dans le pays de Chanaan des femmes qu'il y avait épousées.

26. Nati sunt ei in Mesopotamia. Fere omnes; nam Benjamin natus juxta Bethlehem.

Civitatem Arbee. In Cariath Arbe, sive Hebron. — Peregrinatus. Sine fixo domicilio.

29. Consumptusque ætate. Deficiente calore naturali, et exarescente humido radicali, quod calorem naturalem pascit et conservat, sicut flamma lucernæ pascitur oleo. — A ppositus est populo suo. Patribus in limbo. Vide dicta supra, cap. 25, n. 8. Vel simpliciter significatur transivisse a statu viventium ad statum mortuorum; cum non minus de impiis quam de piis dicat Scriptura appositos vel congregatos ad populum suum. — Plenus dierum. Satur vitæ. — Sepelierunt. Apud Rebeccam, quæ prius obierat. - Eum Esan et Jacob. Filiorum munus est parentum jussa curare.

XXXVI. - 1. Generationes. Enumerantur Esau generationes, ut ostendatur non irrita fuisse benedictio patris, et quia Idumæos cum Judæis in unam gentem coalituros Deus ab illis pro fratribus haberi voluit. Deut. 33. 7. — Ipse est Edom. Esau, cui alio nomine Edom

appellatur.

2. Ada, fliam Elon, Hetai. Hæc. Gen. 26. 34, vocatur Judith filia Beeri; nam olim tam viri quam mulieres non uno tantum nomine vocabantur. Sic Jacob dicitur etiam Israel; Esau, Edom; Sara, Jescha.

4. Eliphaz. Sunt qui putant hunc Eliphaz amicum illum esse Job, qui cum duobus aliis sociis eum solatus est. Alii existimant hunc cujus mentio hoc capite, alterius illius magnum patruum fuisse.

6. Abiit in alteram regionem. In Idumæam, quo jam ante abierat propter parentum offensam, ut patet cap. 32. 3; sed mortuo patre, cum pascua tam multis gregibus non sufficerent, eodem rediit. Factum est hoc nutu divino, ut terra Chanaan Jacobo cederet, cui promissa bien, ses bestiaux et tout ce qu'il possédait dans la terre de Chanaan, et s'en alla en un autre pays, et se retira ainsi d'auprès de son frère Jacob.

7. Car, comme ils étaient extrêmement riches, ils ne pouvaient demeurer ensemble, et la terre où ils étaient comme étrangers ne pouvait les contenir, à cause de la multitude de leurs trou-

8. Esaü, appelé aussi Edom, habita la mon-

tagne de Seïr.

9. Or, voici les fils d'Esaü, père des Iduméens, qui lui naquirent dans la montagne de Seir.

- 10. Et voici les noms de ses enfants : Eliphaz, qui fut fils d'Ada, femme d'Esaü, et Rahuel, fils de Basemath, qui fut aussi sa femme.
- 11. Or, les fils d'Eliphaz furent Theman, Omar, Sépho, Gatham et Cenez.
- 12. Eliphaz, fils d'Esaü, avait encore une femme nommée Thamna, qui lui enfanta Amalech. Ce sont là les petits-fils d'Ada, femme d'Esaü.

13. Les fils de Rahuel furent Nahath, Zara, Samma et Meza. Ce sont là les petits-fils de Ba-

semath, femme d'Esaü.

14. Jehus, Ihélon et Coré, furent fils d'Oolibama, femme d'Esaü; elle était fille d'Ana, pe-

tite-fille de Sébéon.

 Les princes de la famille d'Esaü furent, d'entre les fils d'Eliphaz, fils aîné d'Esau, le prince Theman, le prince Omar, le prince Sépho, le prince Cenez.

16. Le prince Coré, le prince Gatham, le prince Amalec. Ce sont là les petits-fils d'Eliphaz, qui étaient dans le pays d'Edom, et les petits-fils de Ada, femme d'Esaü.

17. D'entre les enfants de Rahuel, fils d'Esaü, furent le prince Nahath, le prince Zara, le prince Samma, le prince Meza. Ce sont là les princes sortis de Rahuel au pays d'Edom; et ce sont là les petits-fils de Basemath, femme d'Esaü.

18. D'entre les fils d'Oolibama, femme d'Esaü, furent le prince Jehus, le prince Ihélon, le prince Coré. Ce sont là les princes sortis d'Oolibama,

fille de Ana et femme d'Esaü.

19. Voilà donc tous les fils d'Esaü, appelé aussi Edom, et ceux d'entre eux qui ont été

princes.

20. Ces fils de Seïr Horréen, qui habitaient alors ces pays-là, sont Lothan, Sobal, Sébéon et Ana.

suæ, et substantiam, et pecora, et cuncta quæ habere poterat in terra Chanaan; et abiit in alteram regionem, recessitque a fratre suo Jacob.

7. a Divites enim erant valde, et simul habitare non poterant; nec sustinebat eos terra peregrinationis eorum præ multitudine gregum. [a Supr. 13. 6.]

8. a Habitavitgue Esaü in monte Seir, ipse est Edom. [a Jos. 24. 4.]

9. Hæ autem sunt generationes Esaü patris Edom in monte Seir.

10. Et hæc nomina filiorum ejus; a Eliphaz filius Ada uxoris Esaü; Rahuel quoque filius Basemath uxoris ejus. [a I. Paral. 1. 35.]

11. Fueruntque Eliphaz filii; Theman, Omar, Sepho, et Gatham, et Ce-

- 12. Erant autem Thamna, concubina Eliphaz filii Esaü; quæ peperit_ci Amalech. Hi sunt filii Ada uxoris Esaü.
- 13. Filii autem Rahuel; Nahath et Zara, Samma et Meza. Hi filii Bazemath uxoris Esaü.

14. Isti quoque erant filii Oolibama filiæ Anæ filiæ Sebeon, uxoris Esaü, quos genuit ei, Jehus et Ihelon et Core.

- 15. Hi duces filiorum Esaü; filii Eli-phaz primogeniti Esaü; dux Theman, dux Omar, dux Sepho, dux Cenez,
- 16. Dux Core, dux Gatham, dux Amalech. Hi filii Eliphaz in terra Edom, et hi filii Ada.
- Hi quoque filii Rahuel filii Esaü; dux Nahath, dux Zara, dux Samma, dux Meza; hi autem duces Rahuel in terra Edom; isti filii Basemath uxoris Esaii.

Hi autem filii Oolibama uxoris Esaü: dux Jehus, dux Ihelon, dux Core. Hi duces Oolibama filiæ Anæ uxoris

 Isti sunt filii Esaü, et hi duces eorum: ipse est Edom.

 a Isti sunt filii Seir Horræi, habitatores terræ; Lotan, et Sobal, et Sebeon, et Ana, [a I. Paral. 1. 38.]

9. Patris Edom in monte Seir. L'énumération suivante, jusqu'au verset 15, renferme les descendants d'Esaŭ qui lui naquirent lorsqu'il demeurait dans les montagnes de Seir.

15. Hi duces filtorum Esaü. Ces chefs ou princes, au nombre de quatorze, étaient des chefs de tribus et de famille. Ils n'ont pas régné successivement; mais plusieurs d'entre eux ont régné simultanément dans de petites localités qui formaient entre elles une sorte de fédération.

9. Patris Edom. Idumæorum.

^{7.} Divites. Imitatus est Esau consilium proavi sui Abrahæ, qui eadem de causa separatus est a Loth, nepote suo.

Ipse est Edom. Ipse, non mons, sed Esau.

^{10.} Filiorum ejus. Nomine filiorum nepotes quoque comprehendit, sicut, Matth. 1. 2, Christus dicitur filius David, filii Abraham.

^{15.} Hi duces filiorum Esau. Hi recensentur duces, n. vero 31 reges, rursum n. 40 duces in Idumæa regnantes, quia Idumæi primo amplexi sunt aristocratiam, in qua duces ex optimatum sententia rempublicam gubernabant; deinde monarchiam et reges habuerunt; tandem iterum aristocratiam. Porro tam duces quam reges electione, non successione, veniebant ad principatum; quare non defunctorum filii, sed alii habenas imperii capessunt.

- 21. Et Dison, et Eser, et Disan. Hi duces Horræi, filii Seir, in terra Edom.
- 22. Facti sunt autem filii Lotan; Hori et Heman; erat autem soror Lotan,

23. Et isti filii Sobal; Alvan et Manahat et Ebal, et Sepho et Onam.

24. Et hi filii Sebeon; Aïa et Ana. Iste est Ana qui invenit aquas calidas in solitudine, cum pasceret asinos Sebeon patris sui.

25. Habuitque filium Dison, et filiam

Oolibama.

Et isti filii Dison : Hamdam, et Ese-

ban et Jethram, et Charan.

 Hi quoque filii Eser: Balaan et Zavan, et Acan.

28. Habuit autem filios Disan: Hus et

29. Hi duces Horræorum : dux Lotan, dux Sobal, dux Sebeon, dux Ana,

30. Dux Dison, dux Eser, dux Disan. Isti duces Horræorum qui imperaverunt in terra Seir.

31. Reges autem qui regnaverunt in terra Edom, antequam haberent regem

filii Israël, fuerunt hi;

32. Bela, filius Beor, nomenque urbis

ejus Denaba.

- 33. Mortuus est autem Bela, et regnavit pro eo Jobab, filius Zaræ de
- 34. Cumque mortuus esset Jobab. regnavit pro eo Husam de terra The-
- 35. Hoc quoque mortuo, regnavit pro eo Adad, filius Badad, qui percussit Madian in regione Moab; et nomen urbis ejus Avith.

36. Cumque mortuus esset Adad, regnavit pro eo Semla de Masreca.

37. Hoc quoque mortuo, regnavit pro eo Saül de fluvio Rohoboth.

38. Cumque et hic obiisset, successit in regnum Balanan, filius Achobor.

39. Isto quoque mortuo, regnavit pro eo Adar, nomenque urbis ejus Phaü; et appellabatur uxor ejus Meetabel, filia Matred filiæ Mezaab.

40. Hæc ergo nomina ducum Esaü, in

21. Dison, Eser et Disan. Ce sont là les princes Horréens, fils de Seïr, dans le pays d'Edom

22. Les fils de Lothan furent Hori et Heman; et Lothan avait une sœur nommée Thamna.

23. Les fils de Sobal furent Alvan, Manahat, Ebal, Sépho et Onam.

24. Les fils de Sébéon furent Aïa et Ana. C'est cet Ana qui trouva des eaux chaudes dans la solitude, forsqu'il conduisait les ânes de Sébéon,

25. Il eut un fils nommé Dison, et une fille

nommée Oolibama.

26. Les fils de Dison furent Hamdan, Eseban, Jethram et Charan.

27. Les fils d'Eser furent Balaan, Zavan et

28. Les fils de Disan furent Hus et Aram.

29. Tels furent les princes des Horréens, savoir : le prince Lothan, le prince Sobal, le prince Sébéon, le prince Ana.

30. Le prince Dison, le prince Eser, le prince Disan. Ce sont là les princes des Horréens qui

commandèrent dans le pays de Seïr.

31. Les rois qui régnèrent au pays d'Edom, avant que les enfants d'Israël eussent un roi, furent ceux-ci:

32. Bela, fils de Beor, et sa fille s'appelait

 Bela étant mort, Jobab, fils de Zara de Bosra, régna en sa place.

- 34. Après la mort de Jobab, Husam, qui était du pays des Thémanites, lui succèda au royaume.
- 35. Celui-ci étant mort, Adad, fils de Badad, régna après lui : ce fut lui qui défit les Madianites au pays de Moab; sa ville s'appelait Avith.

36. Adad étant mort, Semla, qui était de Masreca, lui succéda au royaume.

37. Après la mort de Semla. Saül, qui était

des environs du fleuve de l'Euphrate, c'est-à-dire de la ville de Rohoboth, située sur le bord du fleuve, régna en sa place. 38. Saül étant mort, Balanan, fils d'Achobor,

lui succéda au royaume.

39. Après la mort de Balanan, Adar régna en sa place : sa ville s'appelait Phaü, et sa femme se nommait Méétabel, fille de Matred, qui était fille de Mezaab.

40. Voici les noms des princes sortis d'Esaü,

- 31. Reges autem qui regnaverunt in terra Edom. Les huit rois ici désignes ne régnaient que sur une ville, comme les petits rois qui étaient en possession du pays de Chanaan, lorsque les Israélites s'y sont établis. Ils ont donc pu régner simultanément, du moins en partie. Quant à ce que le texte portait, qu'ils régnaient avant qu'Israél eût un roi ; cette expression se comprend dans la bouche de Molse, puisqu'il avait prédit qu'il y aurait un jour une royauté en Israel. Il n'est donc pas nécessaire de supposer, avec certains commentateurs, que ce passage a été intercalé dans le texte primitif par les copistes chargés de le reproduire du temps
- 40. Hæc ergo nomina ducum. Aux huit rois succède une nouvelle liste de onze princes; ce qui semblerait indiquer qu'après avoir fait l'essai de la royauté, les Iduméens seraient reve-

31. Antequam haberent regem. Hæc Moses, ut et multa alia, dicit prophetico spiritu. Alii putant addita post Mosem ab eo qui diaria Mosis digessit. Tempore enim Mosis nulli adhuc reges in Israel.

^{24.} Qui invenit aquas calidas. Pro aquas calidas. in Hebr. est jemmin, quod vocabulum hebraizantes mulos significare affirmant; sed noster bene vertit, non enim cum iisdem punctis legit activation in the company of t legit, sed jammin, id est, aquas calidas nimirum et medicinales.

^{33.} Jobab. Hic est forsitan Job, speculum patientiæ.

selon leurs familles, les lieux de leur demeure, et cognationibus, et locis, et vocabulis les peuples qui en ont été nommés : le prince suis; dux Thamna, dux Alva, dux Je-Thamna, le prince Alva, le prince Jetheth,

41. Le prince Oolibama, le prince Ela, le

prince Phinon,

42. Le prince Cenez, le prince Theman, le

prince Mabsar,

43. Le prince Magdiel, et le prince Hiram. Ce sont là les princes sortis d'Edom, qui ont habité dans les terres de son empire : c'est le même sui, ipse est Esau pater Idumæorum. qu'Esaü, qui fut père des Iduméens.

theth.

41. Dux Oolibama, dux Ela, dux Phinon.

42. Dux Cenez, dux Theman, dux Mabsar.

43. Dux Magdiel, dux Hiram. Hi duces Edom habitantes in terra imperii

CHAPITRE XXXVII.

Joseph vendu par ses frères.

1. Or, Jacob habitait dans la terre de Chanaan, où son père avait été lui-même comme

Et voici ce qui regarde sa famille. Joseph, âgé seulement de seize ans, et, n'étant encore qu'enfant, conduisait le troupeau de son père avec ses frères, et il était ordinairement avec les enfants de Bala et de Zelpha, femmes de son père. Et il accusa ses frères devant son père d'avoir commis un crime énorme.

3. Car Israël aimait Joseph plus que tous ses autres enfants, parce qu'il l'avait eu étant déjà vieux; et il lui avait fait faire une robe de plu-

sieurs couleurs.

4. Ses frères, voyant donc que leur père l'aimait plus que tous ses autres enfants, le haïssaient et ne pouvaient lui parler avec douceur.

5. Il arriva aussi que Joseph rapporta à ses frères un songe qu'il avait eu, qui fut encore la semence d'une plus grande haine.

6. Car il leur dit : Ecoutez le songe que j'ai eu.

1. Habitavit autem Jacob in terra Chanaan, in qua pater suus peregrinatus est.

2. Et hæ sunt generationes ejus : Joseph cum sedecim esset annorum, pascebat gregem cum fratribus suis adhuc puer; et erat cum filiis Balæ et Zelphæ uxorum patris sui; accusavitque fratres suos apud patrem crimine pessimo.

3. Israël autem diligebat Joseph super omnes filios suos, eo quod in senectute genuisset eum; fecitque ei tunicam

polymitam.

4. Videntes autem fratres ejus quod a patre plus cunctis filiis amaretur, oderant eum, nec poterant ei guidguam pa-

5. Accidit quoque ut visum somnium referret fratribus suis, quæ causa ma-

joris odii seminarium fuit.

6. Dixitque ad eos: Audite somnium meum quod vidi.

nus à la forme primitive de leur gouvernement et qu'ils auraient eu de nouveau des princes qui furent probablement pour eux ce qu'étaient les juges pour les Israélites.

CAP. XXXVII. - 3. Fecitque ei tunicam polymitam. Les anciens attachaient du prix à une étoffe de différentes couleurs. La teinture n'était pas inventée depuis longtemps, et cet art n'étant pas très-répandue, ce genre d'étoffe était rare, et par la même précieux. Jacob avait fait faire à Joseph un vétement de cette sorte, pour témoigner l'affection qu'il avait pour lui.

5. Accidit quoque ut visum somnium. Dieu s'est souvent servi des songes pour manifester à ses serviteurs ses desseins. C'est ce que l'on voit d'après les songes d'Abimélech, de Jacob, de Laban, de Nabuchodonosor, de Daniel, de Judas Machabée, de saint Joseph, l'époux de la sainte Vierge. La superstition s'est aussi emparée des songes, pour exploiter la crédulité des peuples. Les mages chaldéens faisaient profession d'expliquer les songes. L'auteur de l'Ecclésiastique donne les règles à suivre à cet égard (Eccli. XXXIV).

CAP. XXXVII. - 1. In qua. Habitavit in Hebron.

2. Hæ sunt generationes. Hæ sunt res gestæ et eventa Jacob in generationibus, seu filiis ejus. - Cum sedecim esset annorum. Expleverat decimum sextum, et decimum septimum inchoaverat; nam Hebr, et LXX decimum septimum egisse docent. — Adhuc puer. Ætate, moribus et innocentia. — Cum filiis Balæ et Zelphæ. Fortasse Jacob gregum curam diviserat, ita ut partem curarent sex filii Liæ, alteram quatuor filiæ ancillarum, cum quibus Josephum junxit, quia non tam ægre ferebant isti minorem natu sibi præferri. Priores illi tumebant, uxore primaria et superstite adhuc, et seniore et ingenua nati. — Fratres. Maxime filios Balæ et Zelphæ, cum quibus versabatur. - Crimine pessimo. Contra naturam : vel sodomitico, ut vult Rupertus; vel bestialitatis cum ovibus quas pascebant, ut vult sanctus Thomas et alii.

3. In senectute genuisset eum. Parentes filios in senectute genitos magis diligunt; vel quia post hos alios se suscepturos non sperant; vel quia per hos, utpote diutius victuros, diutius etiam parentum nomen, et memoria conservatur; vel quia sunt indices bonæ, firmæ et viridis senectæ parentum. Adde aliam in Josepho fuisse amoris causam, vitæ scilicet ac morum innocentiam. — Tunicam polymitam. Hebr. est passim, quæ vox videtur significare vestem ex segmentis alterius materiæ vermiculato opere variegatam. LXX tantum dixerunt ποιχέλον, variam, variegatam. Noster interpres, vocabulo græco usus, polymitam dixit: est autem πολυμιτον quod varii coloris liciis constat, et italice vestes hujus modi appellantur, di color cangiante.

4. Oderant eum. Causæ odii, I. amor hic patris, 2. delatio criminis, 3. tunica polymita, 4. Somnia.

7. Putabam nos ligare manipulos in meum, et stare, vestrosque manipulos circumstantes adorare manipulum me-

8. Responderunt fratres ejus: Numquid rex noster eris? aut subjiciemur ditioni tuæ? Hæc ergo causa somniorum atque sermonum, invidiæ et odii fomitem ministravit.

9. Aliud quoque vidit somnium, quod narrans fratribus, ait : Vidi per somnium, quasi solem, et lunam et stellas

undecim adorare me.

- 10. Quod cum patri suo et fratribus retulisset, increpavit eum pater suus, et dixit : Quid sibi vult hoc somnium quod vidisti? num ego et mater tua et fratres tui adorabimus te super terram?
- 11. Invidebant ei igitur fratres sui; pater vero rem tacitus considerabat.
- 12. Cumque fratres illius in pascendis gregibus patris morarentur in Sichem,

13. Dixit ad eum Israël : Fratres tui pascunt oves in Sichimis; veni, mittam

te ad eos. Quo respondente,

- 14. Præsto sum, ait ei : Vade, et vide si cuncta prospera sint erga fratres tuos, et pecora; et renuntia mihi quid agatur. Missus de valle Hebron, venit in Si-
- 15. Invenitque eum vir errantem in agro, et interrogavit quid quæreret.
- 16. At ille respondit : Fratres meos quæro, indica mihi ubi pascant greges.
- 17. Dixitque ei vir : Recesserunt de loco isto; audivi autem eos dicentes: Eamus in Dothain. Perrexit ergo Joseph post fratres suos, et invenit eos in Dothain.
- 18. Qui cum vidissent eum procul, antequam accederet ad eos, cogitaverunt illum occidere.
- 19. Et mutuo loquebantur : Ecce somniator venit;

- 7. Il me semblait que je liais avec vous des agro; et quasi consurgere manipulum gerbes dans un champ; que ma gerbe se leva et se tint debout, et que les vôtres, étant autour de la mienne, l'adoraient.
 - Ses frères lui répondirent : Est-ce que vous serez notre roi, et que nous serons soumis à votre puissance? Ces songes et ces entretiens allumèrent donc encore davantage l'envie et la haine qu'ils avaient contre lui.

9. Il eut encore un autre songe qu'il raconta à ses frères, en leur disant : J'ai cru voir en songe que le soleil et la lune, et onze étoiles

m'adoraient.

10. Lorsqu'il eut rapporté ce songe à son père et à ses frères, son père lui en fit réprimande. et lui dit : Que voudrait dire ce songe que vous avez eu? est-ce que votre mère, vos frères et moi, nous vous adorerons sur la terre?

11. Ainsi ses frères étaient pleins d'envie contre lui : mais le père considérait tout ceci avec

attention, dans le silence.

12. Il arriva alors que les frères de Joseph s'arrêtèrent à Sichem, où ils faisaient paître les

troupeaux de leur père.

13. Et Israël dit à Joseph : Vos frères font paitre nos brebis dans le pays de Sichem; venez

donc, et je vous enverrai vers eux;

14. Je suis tout prêt, lui dit Joseph. Jacob ajouta : Allez, et voyez si vos frères se portent bien, et si les troupeaux sont en bon état; et vous me rapporterez ce qui se passe. Ayant donc été envoye de la vallée d'Hébron, il vint à Sichem;

15. Et un homme, l'ayant trouvé errant dans la campagne, lui demanda ce qu'il cherchait.

16. Îl répondit : Je cherche mes frères; je vous prie de me dire où ils font paître leurs troupeaux.

- 17. Cet homme lui répondit : Ils se sont retirés de ce lieu, et j'ai entendu qu'ils s'entredisaient : Allons vers Dothain. Joseph alla donc après ses frères, et il les trouva dans la plaine de Dothaïn.
- 18. Lorsqu'ils l'eurent apercu de loin, avant qu'il se fût approché d'eux, ils résolurent de le
- 19. Et ils se disaient l'un à l'autre : Voici notre songeur qui vient.
- 13. Fratres tui pascunt oves in Sichimis. Ils étaient retournés dans les environs de Sichem, où ils avaient laissé de gras pâturages, dont ils avaient été obligés de s'eloigner, après le meurtre des Sichimites.
 - 17. Invenit eos în Dothain. Cette plaine était à douze mille de Samarie.

9. Aliud quoque. Similiter a Deo immissum somnium quod eodem tendebat, et geminatione sua præcedentis certitudinem astruebat.

- 10. Increpavit eum. Nec infensus, nec dicta vilipendens; sed hoc pacto livorem fratrum prudenter leniturus. Num ego et mater tua. Quasi dicat: Quis credat me et matrem tuam te adoraturos aliquando? Per matrem non intelligit Rachelem, quæ jam erat mortua, sed Balam uxorem suam, a quá Joseph nutritus fuerat, et quæ, Rachele exstinctá, in matris locum suc-
 - 11. Rem tacitus. Suspicans a Deo immissa, eventum expectabat.
- 13. Veni: mittam te. Josephum domi retinuerat pater, ut tempus, et absentia invidentiæ morbo mederetur : post aliquod tempus jam ratus odia evannisse, mittit ad eos.

15. Errantem in agro. Ignarum ubi fratres inveniret, et palantem.

19. Somniator. Hebr. est dominus somniorum, id est, habens et possidens somnia; vel peritus fingere somnia; vel dominus et princeps, sed in somnio.

^{7.} Ligare manipulos. Segetum. Apte hoc symbolo portendebatur fratrum in Ægyptum profectio ad frumentationem, tempore famis. Rursus quod manipuli fratrum adorent manipulum Joseph, significabat fratres adoraturos Joseph in Ægypto.

20. Allons, tuons-le, et le jetons dans cette vieille citerne : nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré; et après cela on verra à quoi ses songes lui auront servi.

21. Ruben, les ayant entendus parler ainsi, tâchait de le tirer d'entre leurs mains, et il leur

disait :

22. Ne le tuez point, et ne répandez point son sang : mais jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et conservez vos mains pures. Il disait ceci dans le dessein de le tirer de leurs mains, et de le rendre à son père.

23. Aussitôt donc que Joseph fût arrivé près de ses frères, ils lui ôtèrent sa robe de plusieurs couleurs qui descendait jusqu'aux talons :

24. Et ils le jetèrent dans cette vieille citerne,

qui était sans eau.

25. S'étant ensuite assis pour manger, ils virent des Ismaélites qui passaient, et qui, venant de Galaad, portaient sur leurs chameaux des parfums, de la résine et de la myrrhe, et s'en allaient en Egypte.

26. Alors Juda dit à ses frères : Que nous servira d'avoir tué notre frère, et d'avoir caché sa

 Il vaut mieux le vendre à ces Ismaélites, et ne point souiller nos mains de son sang : car il est notre frère, et notre chair. Ses frères consentirent à ce qu'il disait.

28. L'ayant donc tiré de la citerne, et voyant ces marchands madianites qui passaient, ils le vendirent vingt pièces d'argent aux Ismaélites,

qui le menèrent en Egypte.

29. Ruben, étant retourné à la citerne, et n'y

ayant point trouvé l'enfant,

30. Déchira ses vêtements, et vint dire à ses frères : L'enfant ne paraît plus, et où irai-je?

Venite, occidamus eum, et mittamus in cisternam veterem, dicemusque: Fera pessima devoravit eum, et func apparebit quid illi prosint somnia sua.

21. a Audiens autem hoc Ruben, nitebatur liberare eum de manibus eorum,

et dicebat : [a *Infr.* 42. 22.]

 Non interficiatis animam ejus, nec effundatis sanguinem; sed projicite eum in cisternam hanc, quæ est in solitudine, manusque vestras servate inonxias : Hoc autem dicebat, volens eripere eum de manibus eorum, et reddere patri suo.

23. Confestim igitur ut pervenit ad fratres suos, nudaverunt eum tunica ta-

lari et polymita.

 Miseruntque eum in cisternam veterem quæ non habebat aquam.

25. Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaëlitas viatores venire de Galaad, et camelos eorum portantes aromata, et resinam, et stacten, in Ægyptum.

26. Dixit ergo Judas fratribus suis: Quid nobis prodest si occiderimus fratrem nostrum, et celaverimus sangui-

nem ipsius?

27. Melius est ut venumdetur Ismaëlitis, et manus nostræ non polluantur; frater enim et caro nostra est. Acquieverunt ergo fratres sermonibus illius.

28. a Et prætereuntibus Madianitis negotiatoribus, extrahentes eum de ci-sterna, vendiderunt eum Ismaëlitis, viginti argenteis; qui duxerunt eum in Ægyptum [a Sap. 10. 13.]

29. Reversusque Ruben ad cisternam,

non invenit puerum.

30. Et scissis vestibus pergens ad fratres suos, ait: Puer non comparet, et ego quo ibo?

- 20. Mittamus in cisternam. Pour abreuver leurs troupeaux, les premiers hommes qui étaient presque tous nomades ou pasteurs, ont creusé des puits des le commencement. Il en est souvent parlé dans l'histoire d'Abraham. Les citernes sont moins anciennes. Il en est ici fait mention pour la première fois.
- 25. Viderunt Ismaëlitas. Les descendants d'Ismaël étaient déjà très-nombreux. Il y avait environ 50 ans qu'Ismaël était mort. Depuis le moment de son mariage jusqu'à cette époque, il s'était écoulé au moins quatre générations. On a calculé que le nombre de ses descendants n'était pas inférieur à un million. Ils faisaient déjà le commerce par caravanes, comme l'ont toujours fait les Arabes leurs enfants.

21. Nitebatur. Conjectum in cisternam cogitabat clanculum extrahere, et salvum patri restituere, ut amissam incestu gratiam, hac in fratrem tam dilectum patri pietate, recuperaret.

22. Interficiatis animam. Metonymia. Ne interficiatis eum.

23. Talari et polymità. Duplici veste spoliatus est, interiore, quam vocat talarem, et polymità. quæ exterior. Credibile postea rursum indutum talari; nam polymitam ad patrem miserunt.

24. Miseruntque. Josephus scribit a Ruben fuisse fune demissum.

25. De Galaad. Qua, venientibus ex Arabia per Dothain in Ægyptum; erat transeundum. -Aromata. In hebreo est nechoth, quam vocem alii interpretantur ceram, alii opobalsamum, alii aromata, alii res desiderabiles. — Resinam. Resina dicitur humor tenax ex arbore defluens, illique adhærens. Aliqui vocem tseri, balsamum vel theriacam interpretantur. — Stacten. Est myrrhæ lacryma, quæ ab arbore illå stillat et defluit. ἀπο του ταξειν.

27. Acquieverunt fratres. Octo qui aderant tempore venditionis. Nam Ruben aberat, et patet ex num. 29.

28. Madianitis. Madianitæ simul cum Ismaelitis in eodem comitatu proficiscebantur : hi simul emerunt Joseph, et simul vendiderunt. Propter hanc societatem eos Moses modo Madianitas, modo Ismaelitas, vocat. - Viginti argenteis. Siclis.

29. Reversusque. Abierat pascua quæsiturus.

30. Scissis vestibus. In mœroris argumentum, ut solebant Hebræi. — Ego quo ibo? Ut eum inveniam. Quoad venditionem, ab omni culpa Ruben liber fuit. Fratres narrarunt vivum venditum. Sic placatus, consensit in patris deceptionem.

^{20.} In cisternam. In Hebræo est bor, que vox cisternam significat, in quá aque non scaturiunt, ut in puteo, sive fonte; sed aliunde colliguntur. Scoliastes hebræus ait beer significare puteum effossum tantum, bor, adjecto ædificio et parietibus.

31. Après cela, ils prirent la robe de Joseph | qu'ils avaient gardée; et, l'ayant trempée dans le

sang d'un chevreau qu'ils avaient tué,

32. Ils l'envoyèrent à son père, lui faisant dire par ceux qui la lui portaient : Voici une robe que nous avons trouvée : voyez si c'est celle de votre fils, ou non.

33. Le père, l'ayant reconnue, dit : C'est la robe de mon fils; une bête cruelle l'a dévoré, une bête

a dévoré Joseph.

34. Et, ayant déchiré ses vêtements, il se couvrit d'un cilice, pleurant son fils fort longtemps.

35. Alors tous ses enfants s'assemblèrent auprès de lui pour tâcher de soulager leur père dans sa douleur; mais il ne voulut point recevoir de consolation, et il leur dit : Je pleurerai toujours. jusqu'à ce que je descende avec mon fils au fond de la terre. Ainsi il continua toujours de pleurer.

36. Cependant les Madianites vendirent Joseph en Egypte à Putiphar, eunuque de Pharaon et

général de ses troupes.

3t. Tulerunt autem tunicam ejus, et in sanguine hædi quem occiderant, tinxerunt:

32. Mittentes qui ferrent ad patrem, et dicerent : Hanc invenimus ; vide utrum tunica filii tui sit, an non.

33. Quam cum agnovisset pater, ait: Tunica filii mei est, fera pessima comedit eum, bestia devoravit Joseph.

34. Scissisque vestibus, indutus est cilicio, lugens filium suum multo tem-

35. Congregatis autem cunctis liberis ejus ut lenirent dolorem patris, noluit consolationem accipere, sed ait : Descendam ad filium meum lugens in infernum. Et illo perseverante in fletu,

36. Madianitæ vendiderunt Joseph in Ægypto Putiphari, eunucho Pharaonis, magistro militum.

CHAPITRE XXXVIII.

Inceste de Thamar. Naissance de Pharès et de Zara.

1. En ce même temps, Juda quitta ses frères, et vint chez un homme de la ville d'Odollam, qui a fratribus suis, divertit ad virum Odols'appelait Hiras.

Et, ayant vu en ce lieu-là la fille d'un homme Chananéen, nommé Sué, il l'épousa et vécut avec

3. Elle conçut ensuite, et elle enfanta un fils, qu'elle nomma Her.

4. Et, ayant conçu une seconde fois, elle eut encore un fils, qu'elle nomma Onan.

 Eodem tempore descendens Judas lamitem, nomine Hiram.

a Viditque ibi filiam hominis Chananæi, vocabulo Sue; et accepta uxore, ingressus est ad eam. [a *I. Paral.* 2. 3.] 3. Quæ concepit, et peperit filium, et

vocavit nomen ejus Her.

4. a Rursumque concepto fœtu, natum filium vocavit Onan. [a Num. 26. 19.]

- 34. Scissisque vestibus, indutus est cilicio. Les Juifs, comme la plupart des peuples anciens, ont toujours déchiré leurs vétements en signe d'une grande douleur. Quant au mot cilice, que la Vulgate emploie, il ne désigne dans l'Hébreu qu'un sac. C'était le vêtement de deuil habituel. Il était primitivement de laine, on le fit ensuite de poils de boucs de Cilicie, ce qui lui fit donner le nom de cilice (Varr. De rerust., lib. 11, cap. II). On fit de même des étoffes noirâtres et grossières à l'usage des pauvres, des soldats ou des matelots. Les anciens religiours adorstres le cilicie. religieux adoptèrent le cilice par esprit de mortification et de pénitence.
- 36. Madianitæ vendiderunt Joseph. Les Madianites étaient issus d'Abraham par Céthura et les Ismaelites par Agar. L'Ecriture confond ensemble ces deux peuples (Jud. VIII, 22 et 26). et on les désigne indistinctement tous les deux sous le nom d'Arabes.

33. Fera pessima. Ita credebat; nec enim tam immane scelus animum paternum subibat; et Palæstina leonibus, ursis aliisque carnivoris feris abundat.

34. Indutus est cilicio. Hebr. sacco. Primus qui in luctu saccum seu cilicium induerit quantum habemus ex Scripturis, Jacob fuit, quem postea Israelitæ imitati sunt, — Multo tempore. Anni 23, donec ei nuntiatum Joseph in Ægypto vivere.

35. In infernum. Infernus sæpe in Scriptura sepulcrum significat, sæpe etiam locum ad quem migrant animæ, quæ est hujus loci significatio; nam Jacob putabat illium a feris lania-

- tum, nec ad illum, cujus ossa sepulcro non condebantur, se descensurum sperare poterat.

 36. Eunucho. Eunuchus non fuit, qui uxorem habuit, et, ut multi volunt, filiam quæ postea Josepho nupsit; sed omnes qui in aula et obsequio regum versabantur, eunuchi dicebantur, fortasse quod plerique eunuchi essent. — Magistro militum. LXX dixerunt άρχιμαγειρώ, principi coquorum; alii, principi laniorum; id enim vox hebræa tabbachim significat, sive mactanium: verum eodem referuntur omnia; nam laniones et coqui et mactantes idem erant; mactabant enim coqui eas pecudes quas coquere cogitabant. Inde vox ad milites translata, quia ut illi pecudes, ita isti homines mactant. Quare et apud Græcos vox μαγειρευειν occidere significat.
- CAP. XXXVIII. 1. Eodem tempore. Anno 16 Josephi, cum Juda annorum esset 19. Descendens Judas. Potius fit mentio Judæ et posteritatis ejus quam aliorum fratrum, quia ex Juda, de Thamar, Christus erat nasciturus.

2. Viditque. Concupivit. -, Sue. Non est nomen filiæ, sed patris ejus, soceri Judæ, ut patet ex hebræo.

3. Vocavit nomen ejus Her Ipse Judas; nam in hebræo est vox masculina.

4. Vocavit Onan. Uxor Juda ita vocavit : quod patet ex hebræo textu, in quo est vox feminina, ut etiam numero sequenti.

5. Et elle en enfanta encore un troisième, qu'elle nomma Séla, après lequel elle cessa d'avoir des

6. Juda fit épouser à Her, son fils aîné, une fille

nommée Thamar.

7. Her, fils aîné de Juda, fut un très-méchant homme; et le Seigneur le frappa de mort peu de temps après son mariage.

8. Juda dit donc à Onan son second fils: Epousez la femme de votre frère, et vivez avec elle, afin que vous suscitiez des enfants à votre frère.

 Onan, voyant la femme de son frère aîné, et sachant que les enfants qui naîtraient d'elle ne seraient pas à lui, empêchait qu'elle ne devînt mère, et qu'on n'en vît naître des enfants qui seraient censés l'être de son frère.

10. C'est pourquoi le Seigneur le frappa de mort, parce qu'il faisait une chose détestable.

11. Juda dit donc à Thamar sa belle-fille : Demeurez veuve dans la maison de votre père, jusqu'à ce que mon fils Séla devienne grand, car il avait peur que Séla ne mourût aussi, comme ses autres frères. Ainsi Thamar retourna demeurer dans la maison de son père.

12. Beaucoup de temps s'étant passé, la fille de Sué, femme de Juda, mourut. Juda, après l'avoir pleurée et s'être consolé de cette perte, alla à Thamnas, avec Hiras d'Odollam, le pasteur de ses troppeaux, pour voir ceux qui tondaient ses

 Thamar, ayant été avertie que Juda son beau-père allait à Thamnas pour faire tondre ses

14. Quitta ses habits de veuve, se couvrit d'un

Tertium quoque peperit; quem appellavit Sela; quo nato, parere ultra cessavit.

6. Dedit autem Judas uxorem primogenito suo Her, nomine Thamar.

7. a Fuit quoque Her primogenitus Judæ, nequam in conspectu Domini; et ab eo occisus est. [a Num. 26. 19.

8. Dixit ergo Judas ad Onan filium suum: Ingredere ad uxorem fratris tui, et sociare illi, ut suscites semen fratri

Ille sciens non sibi nasci filios, introiens ad uxorem fratris sui, semen fundebat in terram, ne liberi fratris no-

mine nascerentur.

Et idcirco percussit eum Dominus, quod rem detestabilem faceret.

11. Quam ob rem dixit Judas Thamar nurui suæ : Esto vidua in domo patris tui, donec crescat Sela filius meus; timebat enim ne et ipse moreretur, sicut fratres ejus. Quæ abiit, et habitavit in domo patris sui.

12. Evolutis autem multis diebus, mortua est filia Sue uxor Judæ; qui post luctum consolatione suscepta, ascendebat ad tonsores ovium suarum, ipse et Hiras opilio gregis Odollamites, in

13. Nunciatumque est Thamar, quod socer illius ascenderet in Thamnas ad tondendas oves.

14. Quæ depositis viduitatis vestibus, grand voile, et, s'étant déguisée, s'assit dans un assumpsit theristhrum; et mutato habi-

CAP. XXXVIII. - 10. Et ideireo percussit eum Dominus. Le crime dont Onan a donné le premier exemple, est reste célèbre dans la science, sous le nom d'Onanisme. L'Ecriture nous apprend quel châtiment attirent sur eux et sur touté leur famille, ceux qui s'en rendent cou-pables. Les païens eux-mêmes, et parmi les païens, les écrivains les plus licencieux, ont flétri cette action (Voyez Martial, Epigram.).

11. Esto vidua in domo patris tui. Moïse oblige les Juifs à épouser la veuve de leur frère morts sans enfants. On voit que cet usage existait avant lui. Peut-être l'origine en remontet-elle à une tradition de la famille de Noé, ou de la postérité de Sem, de qui descendait Abraham.

8. Ingredere. Jam ergo in more positum, quod postea lege sancitum, ut frater uxorem fratris qui sine liberis decesserat, in conjugium acciperet. Deut. 25. 5; Ruth. cap. ult. n. 10.

9. Non sibi nasci filios. Enallage, filios, pro filium; solus enim primogenitus filius mortui

censebatur : reliqui ipsi gignenti nascebantur.

11. Esto vidua. Moris videtur fuisse ut que in familiam aliquam nupserat, illi familiæ addicta maneret, quandiu aliquis superesset consanguineus, qui defuncto semen suscitare vellet. Juxta hunc morem sine soceri consensu non licebat Thamar aliunde conditionem sibi quærere. Judas autem, timens ne Selæ simile quid ac fratribus accideret, variis promissis viduam frustrari statuerat, donec ipsa, moræ pertæsa, peteret ab eo licentiam alteri nubendi; quod illam non latebat; sed nolebat ex alia stirpe quam Abrahami prolem; et simul sterilitatis im-properium oderat; quare stropham commentat, quam in caput Judæ, vel cum vitæ periculo, verteret.

12. Opilio gregis. Chald., socius ejus, nempe amicus. Sane hebraice iisdem litteris pastor et amicus significantur, si puncta removeas. - In Thamnas. Videtur esse Thamnatha Sam-

sonis de quâ Jud. 4. 2.

^{7.} Fuit quoque Her... nequam. Her et Onan fratrum idem peccatum fuisse ferunt auctores, nempe immunditiæ, eo quod in actu matrimonii se retraherent, et sic, semine extra vas fuso, generationem impedirent. Diverso tamen fine ambo: Her, ne puerperia, et lactatio liberorum de pulchritudine conjugis, quam deperibat, quidquam decerperet; Onan, ne fratri suo filios gigneret: in hoc invidia, in illo libido dominabatur; uterque scelus immane admittebat. — Occisus est. Ut et frater plaga insolita, sed tali qua manifestum esset hominibus propter scelus aliquod atrox interemptos: opinor ministerio angeli mali, quo solet Deus uti in ultione exigenda: immissiones per angelos malos, ut dicitur Ps. 77. 49. Fortasse Asmodæus fuit, qui fuit etiam necator libidinosorum maritorum Saræ, Tob. 3. 8.

^{14.} Theristrum. Vestis et tenuis et linea, qua mulieres æstivo tempore utebantur, quam peplum interpretantur. Olim veste tegebant mulieres caput et faciem, vel certe ita vultum velabant, ut unus tantum oculus appareret, atque ideo cognosci facile non poterant. — In bivio tineris. Sic olim scorta, quæ ideo a Latinis mæchæ semitariæ dictæ. In hebr. est, in portå

non eum accepisset maritum.

15. Quam cum vidisset Judas, suspicatus est esse meretricem; operuerat enim vultum suum, ne agnosceretur.

16. Ingrediensque ad eam, ait : Dimitte me ut coeam tecum; nesciebat enim quod nurus sua esset. Qua respondente: Quid dabis mihi ut fruaris concubitu meo?

17. Dixit : Mittam tibi hædum de gregibus. Rursumque illa dicente : Patiar quod vis, si dederis mihi arrhabonem, donec mittas quod polliceris.

18. Ait Judas : Quid tibi vis pro arrhabone dari? Respondit : Annulum tuum, et armillam, et baculum quem manu tenes. Ad unum igitur coitum mulier concepit,

Et surgens abiit; depositoque habitu quem sumpserat, induta est vidui-

tatis vestibus.

20. Misit autem Judas hædum per pastorem suum Odollamitem, ut reciperet pignus quod dederat mulieri : qui cum non invenisset eam,

21. Interrogavit homines loci illius: Ubi est mulier quæ sedebat in bivio? Respondentibus cunctis : Non fuit in

loco isto meretrix;

Reversus est ad Judam, et dixit ei: Non inveni eam; sed et homines loci illius dixerunt mihi, nunquam sedisse ibi scortum.

23. Ait Judas : Habeat sibi, certe mendacii arguere nos non potest; ego misi hædum quem promiseram, et tu

non invenisti eam.

24. Ecce autem post tres menses nuntiaverunt Judæ, dicentes: Fornicata est Thamar nurus tua, et videtur uterus illius intumescere. Dixitque Judas : Producite eam ut comburatur.

tu, sedit in bivio itineris, quod ducit | carrefour sur le chemin de Thamnas, parce que Thamnam; eo quod crevisset Sela, et Sela etant en âge d'être marié, Juda ne le lui avait point fait épouser.

15. Juda, l'ayant vue, s'imagina que c'était une

femme de mauvaise vie, parce qu'elle s'était couvert le visage de peur d'être reconnue.

16. Et, s'approchant d'elle, il lui parla pour la faire consentir au mauvais désir qu'il avait; car il ne savait pas que ce fût sa belle-fille. Elle lui répondit : Que me donnerez-vous pour ce que vous me demandez?

17. Je vous enverrai, dit-il, un chevreau de mon troupeau. Elle lui répartit : Je consentirai à ce que vous voulez, pourvu que vous me donniez un gage, en attendant que vous m'envoyiez

ce que vous me promettez.

18. Que voulez-vous que je vous donne pour gage? lui dit Juda. Elle lui répondit : Donnezmoi votre anneau, votre bracelet, et le bâton que vous tenez à la main. Ayant donc connu Juda une seule fois, elle conçut de lui,

19. Et elle s'en alla aussitôt : et, avant quitté l'habit qu'elle avait pris, elle se revêtit de ses

habits de veuve.

20. Juda envoya ensuite le chevreau par son pasteur, qui était d'Odollam, afin qu'il retirât le gage qu'il avait donné à cette femme : mais ne l'ayant point trouvée,

21. Il demanda aux habitants de ce lieu : Où est une femme qui était assise dans ce carrefour? Tous lui répondirent qu'il n'y avait point eu en

cet endroit de femme débauchée.

22. Ainsi il retourna à Juda, et lui dit : Je ne l'ai point trouvée, et même les habitants de ce lieu m'ont dit que jamais femme de mauvaise vie ne s'était assise en cet endroit.

23. Juda dit : Qu'elle garde ce qu'elle a. Elle ne peut pas au moins m'accuser d'avoir manqué à ma parole : j'ai envoyé le chevreau que je lui

avais promis, et vous ne l'avez point trouvée. 24. Mais trois mois après on vint dire à Juda: Thamar, votre belle-fille, est tombée en fornication, car on commence à s'apercevoir qu'elle est grosse. Juda répondit : Qu'on la produise en public, afin qu'elle soit brûlee.

24. Producite eam ut comburatur. Chez les Arabes, les pères exercent encore dans leur famille le droit de vie et de mort. Juda la condamna à être brûlée, et c'est la peine que porte Moise contre la fiancée qui s'est laissée souiller par un autre (Deut., XII, 21). Les anciens décernaient la même peine contre les femmes coupables d'adultère et contre les filles qui dés-honoraient la maison de leur père (Voy. Jérém., XXIX, 22, 23; et Diodore de Sicile, liv. 2, c. 59).

oculorum. Porta dicitur oculorum, quod inde viatores oculis speculentur quam viam insistere debeant. Alii vertunt, riam duorum fontium, quia vox hebr. quæ oculos, etiam fontes si-

 Ingrediensque ad eam. Judas peccavit simplici fornicatione; non enim agnoscebat suam nurum; et ipse eo tempore matrimonio solutus erat. Thamar peccavit incestu, et quasi adulterio, quia uxor Selæ debebatur. Fortasse Thamar personata Judæ sui copiam fecit, ideoque non est agnita; morem hunc fuisse meretricum tradit Chrysippus in Isagoge bonorum et malorum, cum ait : έξω πολεως, και προσωπεια περικειμεναι αί έταιραι έξειμισθωςαν έαυτας τοις βουλομένοις. Extra civitatem meretrices personatæ volentibus prostituebant se, pretio accepto.

17. Hædum de gregibus. Hebr., hædum caprarum; ponitur plurale pro singulari, hædum capræ Alium, hædum qui adhuc matrem sequeretur, nondum ab überibus avulsum. — Arrhabonem. Pignus vertit Chaldæus; vox est latina et græca, sed quæ ab Hebræis sumpta videtur.

18. Annulum. Sigillum. — Armillam. Monile, seu torquem. Alii tæniam vertunt; Chaldæus palliolum. — Baculum. Scipionem viatorium.

23. Mendacii arguere. Hebr., ne forte simus in confusionem; id est, ne res publicetur, et jactet illa se mecum congressam, neque me pactis stetisse. Chald. et LXX: ne simus derisui.

24. Producite eam ut comburatur. Judas, ut paterfamilias, in nurum sententiam tulit, judicis auctoritate, et tunc adulteri pœna ignis fuit. Fortasse illud producite, exponendum de domo in carcerem, donec pepererit, ut postea rogo tradatur. 'Non Juda, sed legitimi judicis

- 25. Et lorsqu'on la menait au supplice, elle envoya dire à son beau-père : J'ai concu de celui à qui sont ces gages. Voyez à qui est cet anneau, ce bracelet et ce bâton.
- Juda, ayant reconnu ce qu'il lui avait donné, dit: Elle a moins de tort que moi, parce que j'ai manqué à ce que je devais, en ne la faisant point épouser à Séla, mon fils. Ainsi il lui conserva la vie; mais néanmoins il ne la connut point depuis.

27. Comme elle fut sur le point d'accoucher, il parut qu'il y avait deux jumeaux dans son sein; et lorsque ces enfants étaient prêts de sortir, l'un des deux passa sa main, à laquelle la sage-femme lia un ruban d'écarlate, et disant :

28. Celui-ci sortira le premier.

- 29. Mais cet enfant ayant retiré sa main, l'autre sortit. Alors la sage-femme dit : Pourquoi avezvous ainsi rompu le mur qui vous divisait? C'est pourquoi il fut nommé Pharès.
- 30. Son frère, qui avait le ruban d'écarlate à la main, sortit ensuite, et on le nomma Zara.

- 25. Quæ cum duceretur ad pænam. misit ad socerum suum, dicens: De viro cujus hæc sunt, concepi; cognosce cujus sit annulus, et armilla, et baculus.
- 26. Qui, agnitis muneribus, ait: Justior me est; quia non tradidi eam Sela filio meo. Attamen ultra non cognovit
- 27. a Instante autem partu, apparuerunt gemini in utero; atque in ipsa effusione infantium, unus protulit manum, in qua obstetrix ligavit coccinum, dicens : [a Matth. 1. 3.]

28. Iste egredietur prior.

29. Illo vero retrahente manum, egressus est alter; dixitque mulier : Quare divisa est propter te maceria? ob hanc causam vocavit nomen ejus Pha-

30. a Postea egressus est frater ejus' in cujus manu erat coccinum; quem appellavit Zara. [a 1. Paral. 2. 4.]

CHAPITRE XXXIX.

Joseph est mis en prison.

- 1. Joseph ayant donc été mené en Egypte, Putiphar Égyptien, ennuque de Pharaon et général de ses troupes, l'acheta des Ismaélites, qui l'y avaient amené.
- 2. Le Seigneur était avec lui, et tout lui réussissait heureusement : il demeurait dans la maison de son maître,
- 3. Qui savait très-bien que le Seigneur était avec lui, et qu'il le favorisait, et le bénissait en toutes ses actions.
- 4. Joseph, ayant donc trouvé grâce devant son maître, se donna tout entier à son service; et, avant reçu de lui l'autorité sur toute sa maison, il la gouvernait, et prenait soin de tout ce qui lam sibi domum, et universa que ei lui avait été mis entre les mains.
- 1. Igitur Joseph ductus est in Ægyptum, emitque eum Putiphar, eunuchus Pharaonis, princeps exercitus, Ægyptius, de manu Ismaëlitarum à quibus perductus erat.

2. Fuitque Dominus cum eo, et erat vir in cunctis prospere agens. Habita-

vitque in domô domini sui,

3. Qui optime noverat Dominum esse cum eo, et omnia quæ gereret, ab eo

dirigi in manu illius.

- 4. Invenitque Joseph gratiam coram domino suo, et ministrabat ei, a quo præpositus omnibus, gubernabat creditradita fuerant.
- 29. Vocavit nomen ejus Phares. Phares fut un des ancêtres du Sauveur, et figure dans sa généalogie, ainsi que Thamar, sa mère (Matth., I). Les hommes du monde dissimulent autant qu'ils peuvent, ce qui fait tache à la gloire de leurs ancêtres, mais Jesus-Christ a voulu qu'on nommat Thamar, Rahab et Bethsabee, dans sa généalogie, pour montrer que le salut du genre humain a été uniquement l'œuvre de la miséricorde de Dieu, et qu'aucun pécheur, quelle que soit l'enormité de ses fautes, ne doit désespérer de son pardon.
- CAP. XXXIX. 2. Fuitque Dominus cum eo. Cette parole explique toute cette histoire si touchante, où la Providence s'est attachée à mêler perpétuellement les épreuves et les succès, les joies et les peines, de manière à remplir le juste de consolation et d'espoir.

27. Apparuerunt. Obstetrix manu ad uterum admotâ cognovit duos intus esse, et quasi luctari quis prior egrederetur. - Coccinum. Ut constaret uter esset primogenitus.

29. Dixitque mulier. Obstetrix ægre ferens se deceptam, metuens etiam ne violenta hæc eruptio matri aut gemellis noceret. — Quare divisa est propter te maceria? Sensus est : quare frater tuus, primus egredi volens, secundinas quibus eratis in utero involuti, disrupit? Phares. Significat separationem seu divisionem.

30. Zara. Oriens; ita dictus quod, cum prior manum extulisset, prius oriri debuerat.

Cap. XXXIX. — 1. A $\it quibus$. Qui illum in Palæstinâ emerant a fratribus , iidem nunc in Ægypto Putiphari vendiderunt.

2. Fuitque Dominus cum eo. Semper illum divina gratia comitabatur, omnia illi expediens, et omnibus gratum reddens. — Vir in cunctis prospere agens. Vir non ætate, sed prudentiå et maturitate, cui cuncta prospere cedebant.

Optime noverat. Experientia scilicet didicerat. — Dirigi. Prosperari, fortunari.

^{26.} Justior me est. Non castior, aut sanctior, sed justior; Judas enim promissa et pacta sua non servaverat, et injuste impediebat ne prolem ex Selâ susciperet. — Attamen ultra. Quia nurus illi erat, et concubitus încestus fuisset. Pariter Sela ab ea abstinuit, quia a Judâ parente

5. Benedixitque Dominus domui Ætam in ædibus quam in agris cunctam tant à la ville qu'à la campagne. ejus substantiam.

Nec guidguam aliud noverat, nisi panem quo vescebatur. Erat autem Joseph pulchra facie, et decorus aspectu.

7. Post multos itaque dies injecit domina sua oculos suos in Joseph, et ait :

Dormi mecum.

8. Qui nequaquam acquiescens operi nefario, dixit ad eam : Ecce dominus meus, omnibus mihi traditis, ignorat

quid habeat in domo sua;

9. Nec quidquam est quod non in mea sit potestate, vel non tradiderit mihi, præter te, quæ uxor ejus es; quomodo ergo possum hoc malum facere, et peccare in Deum meum?

Hujuscemodi verbis per singulos dies, et mulier molesta erat adolescenti.

et ille recusabat stuprum.

11. Accidit autem quadam die, ut intraret Joseph domum, et operis quip-

piam absque arbitris faceret;

- Et illa, apprehensa lacinia vestimenti ejus, diceret : Dormi mecum. Qui relicto in manu ejus pallio fugit, et egressus est foras.
- 13. Cumque vidisset mulier vestem in manibus suis, et se esse contemptam,
- 14. Vocavit ad se homines domus suæ, et ait ad eos : En introduxit virum Hebræum, ut illuderet nobis; ingressus est ad me, ut coiret mecum; cumque ego succlamassem.

 Et audivisset vocem meam, reliquit pallium quod tenebam, et fugit foras.

- In argumentum ergo fidei retentum pallium ostendit marito revertenti domum.
 - 17. Et ait: Ingressus est ad me ser-

5. Le Seigneur bénit la maison de l'Egyptien, gyptii propter Joseph, et multiplicavit | à cause de Joseph, et il multiplia tout son bien,

> 6. En sorte que son maître n'avait d'autre soin que de se mettre à table et de manger. Or Joseph était beau de visage et très-agréable.

7. Longtemps après, sa maîtresse jeta les yeux

sur lui, et lui dit : Dormez avec moi.

8. Mais Joseph, ayant horreur de consentir à une action si criminelle, lui dit : Vous voyez que mon maître m'a confié toutes choses; qu'il ne sait pas même ce qu'il y a dans sa maison;

9. Qu'il n'y a rien qui ne soit en mon pouvoir, et que m'ayant mis tout entre les mains, il ne s'est réserve que vous seule qui étes sa femme. Comment donc pourrai-je commettre un si grand

crime, et pécher contre mon Dieu?

Cette femme continua pendant plusieurs jours à solliciter Joseph par de semblables paroles, et lui, résistait à son infâme désir.

11. Or il arriva un jour que Joseph étant entré dans la maison, et v faisant quelque chose

sans que personne fût présent,

12. Sa maîtresse le prit par son manteau, et lui dit encore : Dormez avec moi. Alors Joseph, lui laissant le manteau entre les mains, s'enfuit et sortit hors du logis.

13. Cette femme, se voyant le manteau de Joseph entre les mains, dans la douleur d'avoir été

méprisée par cet esclave,

14. Appela les gens de sa maison, et leur dit, en parlant de son mari : Il nous a amené cet Hébreu pour nous faire insulte : il est venu à moi dans le dessein de me corrompre; et, m'étant mise à crier,

15. Lorsqu'il a entendu ma voix, il m'a laissé son manteau que je tenais, et s'est enfui dehors.

16. Lors donc que son mari fut retourné en sa maison, elle lui montra ce manteau qu'elle avait retenu comme une preuve de sa fidélité,

17. Et lui dit : Cet esclave hébreu que vous

5. Benedixitque Dominus. Quel avantage pour les maîtres d'avoir des demestiques qui craignent le Seigneur!

13. Se esse contemptam. La fureur de la femme qui se voit méprisée n'a plus de bornes : Mulier sævissima tunc est Cum stimulos odio pudor admovet (Juv., Sat. XVIII).

 Benedixitque. Bonorum omnium affluentia replevit. — Tam in ædibus quam in agris. Domi forisque.

6. Nec quidquam aliud noverat, nisi panem quo vescebatur. Adagialis loquendi formula. Sensus est: ita omnia sua commiserat Joseph, ut, cum probitati ejus maxime confideret, nullam rationem dati et accepti reposceret, sollicitus duntaxat mensæ accumbere, et frui iis quæ Josephi arbitrio apponerentur.

7. Post multos itaque dies. Forte anne octave, none, vel decimo post venditionem in Ægyto; nam nihil certi definiri potest. — Injecit... oculos. Flagitium spirantes, lascivos.

9. Quomodo ergo possum. Quasi dicat : Qui fieri possit ut erga tam benignum deminum tam

sim ingratus, maxime cum id sine gravi Dei offensa fieri non possit? Per singulos dies. Nullam occasionem collequii pellacis et malesuadi sibi elabi patieba-

tur. - Stuprum. Adulterium : est catachresis

- 11. Ut intraret Joseph domum, et operis quippiam absque arbitris faceret. Soli, domi negoila domini procuranti, mulier impura supervenit. Chaldaus ait ingressum ut scripturas ratiociniorum investigaret. 12. Lacinia. Extrema fimbria, seu ora vestimenti. - Egressus est foras. Potuisset robustus
- juvenis pallium de mulierculæ manibus violenter exterquere; sed nec vim deminæ facere voluit, nec contactum impuræ feminæ manibus vestem ultra gestare sustinuit. 13. Vidisset mulier. Facilis mulieri ex amore in edium migratio, præsertim si se et contemp-

tam et deprehensam animadvertat. 14. Vocavit ad se. Quiritans, et ut opem ferrent, et comprehenderent Josephum jubens.

17. Servus Hebraus, quem adduxisti. Etiam maritum culpæ quodammodo participem facit, ut ita cogat acrius in Josephum sævire. *Simile illud in Hippolyto Senecæ :

nous avez amené est venu pour me faire violence.

18. Et, m'ayant entendue crier, il m'a laissé son manteau que je tenais, et s'est enfui dehors.

19. Le maître de Joseph, trop crédule aux accusations de sa femme, entra, à ces paroles, dans une grande colère,

20. Et fit mettre Joseph en la prison où l'on gardait ceux que le roi faisait arrêter. Il était

donc enfermé en ce lieu-là.

21. Mais le Seigneur fut avec Joseph; il en eut compassion, et il lui fit trouver grâce devant le gouverneur de la prison,

22. Qui lui remit le soin de tous ceux qui y étaient enfermés. Il ne se faisait rien que par son

ordre.

23. Et le gouverneur, lui ayant tout confié, ne prenait connaissance de quoi que ce soit, parce qu'il voyait que le Seigneur était avec Joseph, et qu'il le faisait réussir en toutes choses.

vus Hebræus quem adduxisti, ut illuderet mihi.

18. Cumque audisset me clamere, reliquit pallium quod tenebam, et fugit foras.

19. His auditis dominus, et nimium credulus verbis conjugis, iratus est valde;

20. a Tradiditque Joseph in carcerem, ubi vincti regis custodiebantur, et erat ibi clausus. [a Psal. 104. 18.]

21. Fuit autem Dominus cum Joseph, et misertus illius dedit ei gratiam in conspectu principis carceris.

22. Qui fradidit in manu illius universos vinctos qui in custodia tenebantur; et quidquid fiebat, sub ipso erat.

23. Nec noverat aliquid, cunctis ei creditis; Dominus enim erat cum illo, et omnia opera ejus dirigebat.

CHAPITRE XL.

Joseph interprète les songes des officiers de Pharaon.

1. Il arriva ensuite que deux eunuques du roi d'Egypte, son grand-échanson et son grand-panetier, offensèrent leur seigneur.

2. Et Pharaon, étant en colère contre ces deux officiers (dont l'un commandait à ses échansons,

et l'autre à ses panetiers),

3. Les fit mettre dans la prison du général de ses troupes, où Joseph était prisonnier.

4. Le gouverneur de la prison les mit entre les mains de Joseph, qui les servait. Quelque temps s'étant passé, pendant lequel ils demeuraient toujours prisonniers.

5. Ils eurent tous deux un songe dans une même

1. His ita gestis, accidit ut peccarent duo eunuchi, pincerna regis Ægypti, et pistor, domino suo.

Iratusque contra eos Pharao, (nam alter pincernis præerat, alter pistoribus.)

3. Misit eos in carcerem principis militum, in quo erat vinctus et Joseph.

 At custos carceris tradidit eòs Joseph, qui et ministrabat eis. Aliquantulum temporis fluxerat, et illi in custodia tenebantur.

5. Videruntque ambo somnium nocte

18. Reliquit pallium. Les apparences étaient contre Joseph, et cependant il était innocent; ce qui prouve avec quelle réserve il faut juger le prochain. Ne jugez point avant le temps, dit saint Paul, jusqu'à ce que vienne le Seigneur qui mettra en lumière les plus secrètes pensées (II. Cor., IV, 5).

21. Fuit autem Dominus. La Sagesse éternelle n'a point abandonné Joseph. Elle l'a préservé du péché, elle est descendue avec lui dans la fosse, et elle ne l'a point quitté dans ses chaînes jusqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le sceptre royal (Sap., X, 13 et seqq.).

Cap. XL.—1. Pincerna regis Ægypti et pistor. Ces charges, surtout celle d'échanson, étaient très-honorables à la cour des anciens rois. Néhémie était échanson du roi Artaxercès. Le grand-échanson et le grand-panetier étaient des officiers attachés à la maison du roi, comme le grand-veneur, le grand-écuyer, le grand-chambellan dans nos cours modernes. On donnaît le nom d'eunuques à tous les serviteurs du roi, quoique quelques-uns fussent mariés et eussent des enfants, comme Putiphar.

5. Videruntque ambo sonnium. Ces songes sont ici rapportés, parce qu'ils servirent à faire connaître Joseph; car dans la Bible, il n'y a rien qui ne se rapporte au peuple de Dieu, et par le peuple de Dieu à Jésus-Christ.

20. In carcerem Hebr., in domum carceris.21. Principis carceris. Præfecti et custodis.

22 Sub ipso erat. Directione ejus fiebat.

23. Nec noverat aliquid. Nulli rei se immiscebat, nihil curabat; omnia enim fidei et prudentuz Josephi commissa.

CAP. XL. — I. Ut peccarent. Quod crimen admiserint ignoratur; fortasse aliquid furati de annona, vel aliqua orta suspicio ne Pharaoni veneaum pararent. — Pincerna. LXX habent. principem pincernarum, eorum scilicet qui Pharaoni vinum miscebant pocillatorum. — Pistor. Vox hebræa panis coctorem significat. LXX, principem eorum qui panes faciebant.

3. Principis militum. Putipharis. - Vinctus. Captivus, jam enim vincula dempta.

 Custos carceris. Clavicularius, ergastularius. — Aliquantulum temporis fluxerat. Aliqui probabiliter putant annum unum.

5. Juxta interpretationem congruam sibi. Unusquisque vidit somnium congruum functioni suæ, et indicans quid singulis eventurum.

^{19.} Nimium credulus. Excæcante zelotypia: nec advertit hanc ipsam vestem indicium potius esse violentiæ a muliere profectæ, ut notavit Philo.

sibi.

6. Ad quos cum introisset Joseph mane, et vidisset eos tristes;

7. Sciscitatus est eos, dicens : Cur tristior est hodie solito facies vestra?

8. Qui responderunt : Somnium vidimus, et non est qui interpretetur nobis. Dixitque ad eos Joseph: Numquid non Dei est interpretatio? referte mihi quid videritis.

Narravit prior, præpositus pincernarum, somnium suum : Videbam co-

ram me vitem,

10. In qua erant tres propagines, crescere paulatim in gemmas, et post flores

uvas maturescere;

11. Calicemque Pharaonis in manu mea; tuli ergo uvas, et expressi in calicem quem tenebam, et tradidi poculum Pharaoni.

12. Respondit Joseph: Hæc est interpretatio somnii : Tres propagines,

tres adhuc dies sunt,

- 13. Post quos recordabitur Pharao ministerii tui, et restituet te in gradum pristinum; dabisque ei calicem juxta officium tuum, sicut ante facere consueveras.
- 14. Tantum memento mei, cum bene tibi fuerit, et facias mecum misericordiam; ut suggeras Pharaoni ut educat me de isto carcere;

15. Quia furto sublatus sum de terra Hebræorum, et hic innocens in lacum

missus sum.

16. Videns pistorum magister quod prudenter somnium dissolvisset, ait : Et ego vidi somnium. Quod tria canistra farinæ haberem super caput meum;

17. Et in uno canistro quod erat ex-

una juxta interpretationem congruam inuit, qui étant expliqué marquait ce qui devait arriver à chacun d'eux.

6. Joseph entra le matin où ils étaient, et les

ayant vus tristes,

 Il leur en demanda le sujet et leur dit : D'où vient que vous avez le visage plus abattu aujourd'hui qu'à l'ordinaire?

8. Ils lui répondirent : Nous avons eu cette

nuit un songe, et nous n'avons personne pour nous l'expliquer. Joseph leur dit : N'est-ce pas à Dieu qu'il appartient de donner l'interpréta-tion des songes ? Dites-moi ce que vous avez vu.

9. Le grand-échanson lui rapporta le premier son songe en ces termes : Il me semblait que je

voyais devant moi un cep de vigne,

10. Où il y avait trois provins qui poussaient peu à peu, premièrement des boutons, ensuite des fleurs, et à la fin des raisins mûrs;

11. Et, qu'ayant dans la main la coupe de Pharaon, j'ai pris ces grappes de raisin, je les ai pressées dans la coupe que je tenais, et en ai donné à boire au roi.

12. Joseph lui dit : Voici l'interprétation de votre songe. Les trois provins de la vigne mar-

quent trois jours,

13. Après lesquels Pharaon se souviendra du service que vous lui rendiez; il vous rétablira dans votre première charge, et vous lui présenterez à boire, selon que vous aviez accoutumé de faire auparavant dans le rang que vous teniez.

14. Seulement souvenez-vous de moi, je rous prie, quand ce bonheur vous sera arrivé, et rendez-moi ce bon office, de supplier Pharaon qu'il daigne me tirer de la prison où je suis :

15. Parce que j'ai été enlevé par fraude du pays des Hébreux, et que l'on m'a renfermé ici étant in-

nocent.

16. Le grand-panetier, voyant qu'il avait interprété ce songe si sagement, lui dit : J'ai eu aussi un songe : Il me semblait que je portais sur ma tête trois corbeilles de farine,

17. Et qu'en celle qui était au-dessus des celsius, portare me omnes cibos qui autres, il y avait de tout ce qui se peut apprêter

11. Tuli ergo uvas et expressi in calicem. Il est à remarquer que, chez les Egyptiens, on ne laissait pas fermenter le vin. On exprimait le jus du raisin dans la coupe du roi, mais on regardait le vin, à cause de ses fuuestes effets, comme une liqueur dangereuse que la superstition attribuait à Typhon, le génie du mal.

^{8.} Non est qui interpretetur. Quia carcere conclusi sumus, interpretis copiam non habemus. Numquid non Dei est interpretatio? Quasi dicat neminem posse interpretari vere somnia nisi a Deo interpretationem accipiat; Deum vero revelare cui velit, et se sperare id a Deo sibi concessum iri

^{10.} Tres propagines. Tres palmites, seu tria flagella vitium in terram depressa, ad novas vites in solo colligendas, et novos pampinos fundendos. Hoc latina vox, propago, et græca πυθμην, quæ est apud LXX, significant.

^{12.} Tres adhuc dies sunt. Id est, significant. Tres porro propagines in terram depressæ, et ex illa emergentes, bene tres dies significant; toties enim sol conditur, et rursus in triduo existit.

^{13.} Post quos. Hebr.: Et dum adhuc tres dies, id est, post tertium inchoatum. - Recordabitur Pharao ministerii tui. Hebr.: elevabit Pharao caput tuum; hoc est, pristinæ dignitati restituet.

^{14.} Tantum memento. Non posco pretium tam fausti nuntii; tantum mihi faveas apud Pharaonem, ut hinc educar.

^{15.} Furto. Plagito fratrum. Non fratres, non adulteram accusat, sed suam tantum innocentiam profitetur. — De terra Hebræorum. De terra Chanaan, in qua pater et fratres, qui Hebræi sunt, degunt. — In lacum. In carcerem. Vox hebræa bor, cisternam, lacum, antrum significat.

^{16.} Videns. Ex interpretatione præcedentis somnii spe bonâ plenns. — Prudenter. Magna verisimilitudine. — Canistra farinæ. Tres cophini pollinis triticei, un vertit Aquila; vel, ut habet Chaldæus, tria canistra plena pane principali. Visus ergo sibi est pistor capite sustinere tria canistra invicem superposita, in quorum imo et medio soli panes erant, in supremo vero omne genus cibi pistorii, pastæ, artocreæ, et hujusmodi alia, ad quæ aves carnivoræ advolabant.

avec la pâte pour servir sur une table, et que | fiunt arte pistoria, avesque comedere les oiseaux en venaient manger.

18. Joseph lui répondit : Voici l'interprétation de votre songe. Les trois corbeilles signifient que vous avez encore trois jours à vivre;

19. Après lesquels Pharaon vous fera couper la tête, et vous fera ensuite attacher à une croix, où les oiseaux déchireront votre chair.

20. Le troisième jour suivant, étant celui de la naissance de Pharaon, il fit un grand festin à ses serviteurs, pendant lequel il se souvint du grand-échanson et du grand-panetier.

21. Il rétablit l'un dans sa charge; afin qu'il continuât à lui présenter la coupe pour boire,

22. Et il sit attacher l'autre à une croix, ce qui vérifia l'interprétation que Joseph avait donnée à leurs songes.

23. Cependant le grand-échanson, se voyant rentré en faveur après sa disgrâce, ne se souvint plus de son interprète.

ex eo.

18. Respondit Joseph: Hæc est interpretatio somnii: Tria canistra, tres adhuc dies sunt;

19. Post quos auferet Pharao caput tuum, ac suspendet te in cruce, et lacerabunt volucres carnes tuas.

20. Exinde dies tertius natalitius Pharaonis erat; qui faciens grande convi-vium pueris suis, recordatus est inter epulas magistri pincernarum, et pistorum principis.

21. Restituitque alterum in locum suum, ut porrigeret ei poculum :

22. Alterum suspendit in patibulo, ut conjectoris veritas probaretur.

23. Et tamen succedentibus prosperis, præpositus pincernarum oblitus est interpretis sui.

CHAPITRE XLI.

Joseph explique les songes de Pharaon, qui lui donne toute autorité sur son royaume.

1. Deux ans après, Pharaon eut un songe. ll lui semblait qu'il était sur le bord du fleuve.

2. D'où sortaient sept vaches fort belles et extrêmement grasses, qui paissaient dans des marécages;

3. Qu'ensuite il en sortit sept autres toutes défigurées, et extraordinairement maigres, qui paissaient aussi sur le bord du même fleuve, en des lieux pleins d'herbes;

4. Et que ces dernières dévorèrent les premières, qui étaient si grasses et si belles. Pharaon, s'étant éveillé,

5. Se rendormit, et il eut un second songe : Il vit sept épis pleins de grains et très-beaux, qui sortaient d'une même tige;

 Post duos annos vidit Pharao somnium. Putabat se stare super fluvium,

2. De quo ascendebant septem boves pulchræ et crassæ nimis; et pascebantur in locis palustribus.

3. Aliæ quoque septem emergebant de flumine, fædæ, confectæque macie; et pascebantur in ipsa amnis ripa, in locis virentibus;

4. Devoraveruntque eas, quarum mira species et habitudo corporum erat. Expergefactus Pharao,

5. Rursum dormivit, et vidit alterum somnium : Septem spicæ pullulabant in culmo uno, plenæ atque formosæ.

22. Alterum suspendit in patibulo. Les Egyptiens étaient dans l'usage de décapiter les condainnés, et d'attacher ensuite leur corps à un gibet ou potence, pour leur infliger une flétris-sure. Cet usage permet de concilier ce verset avec le verset 19, Auferet et caput tuum, qui, d'ailleurs, confirme notre sentiment, puisqu'il est dit : Ac suspendet te in cruce.

CAP. XLI. - 1. Vidit Pharao somnium. Ce Pharaon était un des rois pasteurs qui envahirent l'Egypte, et qui sont restes célèbres sous le nom d'hychsos. Ces envahisseurs étaient de race chananéenne; ils s'étaient emparés de toute la Basse-Egypte, pendant que des princes nationaux régnaient dans la Thébaïde. Le roi, qui eut les songes expliqués par Joseph, se nommait Apophis ou Apépi. Son origine étrangère le rendit d'autant plus sympathique à Joseph qui n'était pas de la même race que lui, mais qui venait aussi du pays de Chanaan.

19. Post quos. Inchoatos; nam tertio die durante id accidit. — Auferet... caput tuum. Vita privabit. — Lacerabunt volucres. Nam crucifixorum cadavera gentiles de crucibus pendere sinebant, et canivoræ aves in ea involare solebant, seque eorum carnibus pascere. *Hoc est quod Horatius dixit:

...... Pasces in cruce corvos.

22. Ut conjectoris veritas. Sensus est: ex quo factum est ut appareret conjectorem vere somnium fuisse interpretatum.

- 1. Post duos annos. Hebr., a fine duorum annorum, id est, biennio completo a liberatione principis pincernarum. - Super fluvium. Juxta fluvium Nilum.

2. Locis palustribus. Paulo remotius a Nilo, pratis tamen humentibus, et proinde gramine plenis.

3. In ipså omnis ripå. Hebr.: super labium fluminis. Fertilitas Ægypti dependet a Nili exundatione; ideo pingues vaccæ visæ pasci remotius. Steriles anni sunt, quando flumen ma-

ligne solam viciniam irrigat : propterea macræ in ipså ripå pascuntur. 4. Devoraveruntque. Quia sterilibus annis omnis fertilium annorum copia fuit absumpta. 5. Alterum. Infra, n. 25, hee duo somnia unum vocantur somnium, quia unum fuerunt si-

gnificatione prophetica, duo vero tempore, et modo significandi. 'Solent autem somnia divinitus immissa non raro eamdem rem exhibere, ut patet ex hoc eodem cap. n. 32 : sic apud Danielem idem significatum per statuam et arborem. Sic de somnio Ptolomæi Tacitus, l. 5. Hist.: Eadem species terribilior jam et instantior.

6. Aliæ quoque totidem spicæ tenues et percussæ uredine oriebantur,

7. Devorantes omnem priorum pulchritudinem. Evigilans Pharao post qui-

- Et facto manè, pavore perterritus, misit ad omnes conjectores Ægypti, cunctosque sapientes; et accersitis narravit somnium, nec erat qui interpretaretur.
- 9. Tunc demum reminiscens pincernarum magister, ait : Confiteor peccatum meum:
- 10. Íratus rex servis suis, me et magistrum pistorum retrudi jussit in carcerem principis militum,
- 11. Ubi unâ nocte uterque vidimus somnium præsagum futurorum.
- 12. Erat ibi puer Hebræus, ejusdem ducis militum famulus; cui narrantes somnia,
- 13. Audivimus quidquid postea rei probavit eventus; ego enim redditus sum officio meo; et ille suspensus est in cruce.
- 44. a Protinus ad regis imperium eductum de carcere Joseph totonderunt; ac veste mutata, obtulerunt ei [a Psal. 404 201]
- 15. Cui ille ait : Vidi somnia, nec est qui edisserat; quæ audivi te sapientissimè conjicere.
- 16. Respondit Joseph: Absque me Deus respondebit prospera Pharaoni.
- 17. Narravit ergo Pharao quod viderat: Putabam me stare super ripam fluminis,

minis,

18. Et septem boves de amne conscendere, pulchras nimis, et obesis carnibus; que in pastu paludis virecta carnehant:

19. Et ecce, has sequebantur aliæ septem boves in tantum deformes et macilentæ, ut numquam tales in terra Æ-

gypti viderim;

 Il en vit aussi paraître sept autres fort maigres, qu'un vent brûlant avait desséchés.

7. Et ces derniers dévorèrent les premiers qui étaient si beaux. Pharaon, s'étant éveillé,

- 8. Fut saisi de frayeur, et, ayant envoyé dès le matin chercher tous les devins et tous les sages de l'Egypte, leur raconta son songe, sans qu'il s'en trouvât un seul qui pût l'interpréter.
- 9. Le grand-échanson, s'étant enfin souvenu de Joseph, dit au roi : Je confesse ma faute;
- 10. Car, lorsque le roi, étant en colère contre ses serviteurs, commanda que je fusse mis avec le grand-panetier dans la prison du général de ses troupes,

11. Nous eûmes tous deux en une même nuit un songe, qui nous prédisait ce qui nous arriva

ensuite.

12. Il y avait alors en cette prison un jeune homme hébreu, serviteur du même général de votre armée, auquel ayant raconté chacun notre songe.

13. Il nous dit tout ce que l'événement confirma depuis; car je fus rétabli dans ma charge, et le

grand-panetier fut pendu à une croix,

- 14. Aussitôt Joseph fut tiré de la prison par ordre du roi; on le rasa, on lui fit changer d'habits, et on le présenta devant ce prince.
- 15. Alors Pharaon lui dit: J'ai eu des songes, et je ne trouve personne qui me les interprète. Mais on m'a dit que vous aviez une grande lumière pour les expliquer.

16. Joseph lui répondit : Ce sera Dieu, et non pas moi, qui rendra au roi une réponse favo-

rable.

- 47. Pharaon lui raconta donc ce qu'il avait vu: Il me semblait, dit-il, que j'étais sur le bord du fleuve,
- 18. D'où sortaient sept vaches fort belles et extrêmement grasses, qui paissaient l'herbe dans des marécages;
- 19. Et qu'ensuite il en sortit sept autres si défigurées et si prodigieusement maigres, que je n'en ai jamais vu de telles en Egpyte:
- 15. Vidi somnia, nec est qui edisserat. Il ne manquait pas de devins en Egypte, mais ils s'étaient reconnus impuissants à expliquer ces songes que la Providence se reservait d'expliquer par Joseph, son serviteur.
- Uredine. Vento urente, Euro desiccante, qui ventus Ægypto noxius; flat enim a vastá Arabiæ solitudine.
- 7. Evigilans Pharao. Hebr.: evigilavit Pharao, et ecce somnium. Quasi dicat: Illi jugiter obversabantur.
- 8. Conjectores. Ariolos, qui pacto cum dæmone inito, divinant. Mos vetus Ægyptiorum, et diu retentus, consulendi hoc genus hominum. Tacitus, lib. 4. Hist. de Ptolomæo: Ptolomæus, omine et miraculo excitus, sacerdotibus Ægyptiorum, quibus mos talia intelligere, nocturnos visus aperit. Nec erat qui interpretaretur. Apte et sapienter, ita ut regi satisfaceret.
 - 9. Peccatum meum. Ingratitudinem, et beneficii oblivionem a Josepho accepti.
 - 11. Præsagium. Hebr.: unusquisque secundum solutionem somnii sui somniavimus.

12. Puer. Adolescens.

14. Totonderunt. Moris olim fuit ut in luctu, captivitate. servitute, capillum barbamque intonsam relinquerent in mæroris argumentum. — 'Veste mutata. Lugentes enim aut sordidati regem adire non poterant. Vide infra, cap. 50. 4, et Esther 4.4.

16. Absque me. Hoc est, non ego, sed Deus, ut vertit Symmachus; sive, non tam ego quam Deus; unde et rectè Chaldæus: non ex sapientia mea, sed a facie Domini respondebitur pax Pharconi. — Prospera. Puto vaticinium potius hoc esse quam bene precandi formulam.

20. Ces dernières dévorèrent et consumèrent

es premières,

21. Sans qu'elles parussent en aucune sorte en être rassasiées; mais elles demeurèrent aussi maigres et aussi affreuses qu'elles étaient auparavant. M'étant éveillé, je me rendormis,

22. Et j'en eus un second : Je vis sept épis pleins de grains et très-beaux, qui sortaient

d'une même tige.

23. Il en parut en même temps sept autres fort maigres, qu'un vent brûlant avait desséchés,

24. Et ces derniers dévorèrent les premiers qui étaient si beaux. J'ai dit mon songe à tous les devins, et je n'en trouve point qui me l'explique.

25. Joseph répondit ; Les deux songes du roi signifient la même chose. Dieu a montré à Pha-

raon ce qui arrivera dans la suite.

26. Les sept vaches si belles et les sept épis si pleins de grains que le roi a vus en songe, marquent la même chose, et signifient sept an-

nées d'abondance;

27. Les sept vaches maigres et défaites, qui sont sorties du fleuve après ces premières, et les sept épis maigres frappés d'un vent brûlant, marquent sept autres années d'une famine qui doit arriver.

28. Et ceci s'accomplira de cette sorte :

29. Il viendra premièrement sept années d'une fertilité extraordinaire dans toute l'Egypte,

30. Qui seront suivies de sept autres d'une si grande stérilité, qu'elle fera oublier toute l'abondance qui l'aura précédée; car la famine consumera toute la terre.

31. Et cette fertilité extraordinaire sera comme

absorbée par l'extrême indigence.

32. Quant au second songe que vous avez eu, qui signifie la même chose, c'est une marque que cette parole de Dieu sera ferme, qu'elle s'accomplira infailliblement et bientôt.

33. Il est donc de la prudence du roi de choisir un homme sage et habile, à qui il donne le

commandement sur toute l'Egypte,

- 34. Afin qu'il établisse des officiers dans toutes les provinces, qui, pendant les sept années de fertilité qui vont venir, amassent dans les greniers publics la cinquième partie des fruits de la terre.
- 35. Que tout le blé ainsi amassé soit mis sous la puissance du roi, et qu'on le conserve dans les villes,
- 36. Afin qu'il soit tout préparé pour les sept années de famine qui doivent accabler l'Egypte, et que ce pays ne soit pas entièrement consumé par la famine.

37. Ce conseil plut à Pharaon et à tous ses ministres :

38. Et il leur dit : Où pourrions-nous trouver

20. Quæ, devoratis et consumptis prioribus,

21. Nullum saturitatis dedere vestigium; sed simili macie et squalore torpebant. Evigilans, rursùs sopore depressus.

22. Vidi somnium: Septem spicæ pullulabant in culmo uno plenæ atque pul-

cherrimæ.

23. Aliæ quoque septem tenues et percussæ uredine, oriebantur è stipula;

24. Quæ priorum pulchritudinem devoraverunt. Narravi conjectoribus somnium, et nemo est qui edisserat.

25. Respondit Joseph: Somnium regis unum est; quæ facturus est Deus, ostendit Pharaoni.

26. Septem boves pulchræ, et septem spicæ plenæ; septem ubertatis anni sunt; eamdemque vim somnii comprehendunt.

27. Septem quoque boves tenues atque macilentæ quæ ascenderunt post eas, et septem spicæ tenues, et vento urente percussæ; septem anni venturæ sunt famis.

28. Qui hoc ordine complebuntur:

29. Ecce septem anni venient fertilitatis magnæ in universa terra Ægypti;

30. Quos sequentur septem anni alli tantæ sterilitatis, ut oblivioni tradatur cuncta retro abundantia; consumptura est enim fames omnem terram.

31. Et ubertatis magnitudinem perdi-

tura est inopiæ magnitudo.

32. Quod autem vidisti secundò ad eamdem rem pertinens somnium; firmitatis indicium est, eò quòd fiat sermo Dei, et velociùs impleatur.

33. Nunc ergo provideat rex virum sapientem et industrium, et præficiat

eum Terræ Ægypti;

34. Qui constituat præpositos per cunctas regiones; et quintam partem fructuum per septem annos fertilitatis,

35. Qui jam nunc futuri sunt, congreget in horrea; et omne frumentum sub Pharaonis potestate condatur, serveturque in urbibus.

36. Et præparetur futuræ septem annorum fami, quæ oppressura est Ægyptum, et non consumetur terra inopiâ.

37. Placuit Pharaoni consilium et cunctis ministris ejus.

38. Locutusque est ad eos: Num in-

25. Unum est. Significatione, nam ejusdem rei symbolum.

32. Firmitatis indicium est. Hoc est, ad confirmandam priorem prædictionem adhibitum, et certiorem te reddendum procul dubio ita futurum.

^{34.} Quintam partem. Cum sint totidem anni fertilitatis et sterilitatis, cur non mediam? 1. quia suficiebat quinta, id est, quia famis tempore parciore victu homines contenti sunt: 2. quod de fertilioribus annis multorum horrea adhuc plena essent; 3. quia semper prope Nilum aliquid seri poterat, quod, quia valde parum propter exiguas ejus exundationes, pro nihil fere reputabatur; adeo ut idcirco dicatur inferius, cap. 4.5 6, nec arari nec seri potuisse.

^{35.} Congreget in horrea. Per singulas urbes divisa. — Omne frumentum. Scilicet e quinta illa parte collectum.

Dei plenus sit?

39. Dixit ergo ad Joseph: Quia ostendit tibi Deus omnia quæ locutus es, numquid sapientiorem et consimilem tui

invenire potero?
40. a Tu eris super domum meam, et ad tui oris imperium cunctus populus obediet; uno tantum regni solio te præcedam [a Psal. 104. 21. 1. Mac. 2. 53. Act. 7. 10].

41. Dixitque rursus Pharao ad Joseph: Ecce, constitui te super universam ter-

ram Ægypti.

42. Tulitque annulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus; vestivitque eum stola byssina, et collo torquem auream

circumposuit.

43. Fecitque eum ascendere super currum suum secundum, clamante præcone, ut omnes coram eo genu flecterent, et præpositum esse scirent universæ terræ Ægypti.

44. Dixit quoque rex ad Joseph: Ego sum Pharao; absque tuo imperio non movebit quisquam manum aut pedem in

omni terra Ægypti.

45. Vertitque nomen ejus, et vocavit eum linguâ Ægyptiacâ, Salvatorem mundi. Deditque illi uxorem Aseneth, filiam Putiphare sacerdotis Heliopoleos. Egressus est itaque Joseph ad terram Ægypti,

46. (Triginta autem annorum erat quando stetit in conspectu regis Pharaonis) et circuivit omnes regiones Æ-

venire poterimus talem virum qui spiritu | un homme comme celui-ci, qui fût aussi rempli qu'il l'est de l'esprit de Dieu :

39. Il dit donc à Joseph : Puisque Dieu vous a fait voir tout ce que vous avez dit, où pourrais-je trouver quelqu'un plus sage que vous, ou même semblable à vous?

40. Ce sera vous qui aurez l'autorité sur ma maison: quand vous ouvrirez la bouche pour commander, tout le peuple vous obéira; et je n'aurai au-dessus de vous que le trône et la qualité de roi.

 Pharaon dit encore à Joseph : Je vous établis aujourd'hui pour commander à toute l'E-

42. En même temps il prit son anneau qu'il avait à la main et le mit à celle de Joseph; il le fit revêtir d'une robe de fin lin et lui mit au cou un collier d'or.

43. Il le fit ensuite monter sur l'un de ses chars, qui était le second après le sien, et fit crier par un héraut que tout le monde eût à fléchir le genou devant lui, et que tous reconnussent qu'il avait été établi pour commander à toute l'Egypte.

44. Le roi dit encore à Joseph : Je suis Pharaon. et je jure que nul ne remuera ni le pied ni la main dans toute l'Egypte que par votre ordre

et par votre commandement.

45. Il lui changea aussi son nom, et l'appela en langue égyptienne le Sauveur du monde. Il lui fit ensuite épouser Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis. Après cela Joseph alla visiter

46. (Il avait trente ans lorsqu'il parut devant le roi Pharaon): et il fit le tour de toutes les pro-

vinces de l'Egypte.

- 43. Fecitque eum ascendere super currum. On voit sur les monuments égyptiens les grands personnages revêtus des insignes que l'Ecriture rappelle ici. Quant aux chars, ils paraissent être d'invention égyptienne. La Bible en fait ici mention pour la première fois. Elle nous apprend que le Pharaon en avait un pour son usage, et qu'il était accompagné de plusieurs autres qu'il di faisaient cortége. Joseph en envoie un au devant de Jacob, et le recit du passence de la mar Pausa course sont els mar Pausa courses et le recit du passence de la mar Pausa course et le recit du passence de la mar Pausa course et le recit du passence de la mar Pausa course et le recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la mar Pausa course et la recit du passence de la recita de la recita du passence de la recita du passence de la recita de la sage de la mer Rouge nous montre qu'il y en avait beaucoup au service des armées. Les pre-miers chars n'avaient que deux roues, et ce furent les Phrygiens qui eurent les premiers l'idée d'en mettre quatre.
- 45. Vocavit eum linguá Ægyptiacá. Ce nom était Tsaphnath-Pahneah, ou, comme saint Jérôme le lit et l'interprète, Zaphanat-Pahneah, sauveur ou nourrisseur du monde. Le nom de son épouse Aseneth, signifiait la précieuse Neith, et il rappelait le nom de Neith, une des déesses égyptiennes, dont les attributions étaient les mêmes que celles de la Minerve des Grees.
- 40. Ad tui oris imperium cunctus populus obediet. Hebr. est, omnis populus ad os tuum osculabitur; id est, oris tui præceptum exosculabitur, venerabitur, eique libenter parebit.
- 42. Annulum. Signatorium ad sancienda decreta. Stola byssina. Quæ tunc satraparum et principinm in Ægypto propria. Byssus lini tenuissimi species est. - Torquem. Catenam auream.
- 43. Currum suum secundum. Quo vehi solitus, qui secundus a rege. Ut omnes coram eo genu flecterent. In Hebr. est, et clamaverum unte eum abrech. Aliqui putant vocem abrech significare flecte genu; alii, pater tener; alii, pater regis. Thargum ita vertit: Clamabant: Vivat pater regis, qui est princeps in sapientia, et tener in annis.
- 44. Ego sum Pharao. Quasi dicat: Juro tibi per meipsum, qui sum rex supremus. Omnes Ægypti reges Pharaones dicti sunt annis ferme mille quadringentis a primo cui hoc nomen. Postea reges Alexandrini dicti sunt Ptolomæi. Non movebit quisquam. Nihil momenti alicujus fiet sine consensu tuo. Videtur adagium.
- 45. Lingua Ægyptiaca. Verba hæc non in hebræo sunt, nec in græco; addita ab interprete latino, ne cruciemur quærentes cujus linguæ vocabulum sit quod sequitur. — Satvatorem mundi. Quod scilicet sua prudentia et sapientia ab ea mundi plaga exitium averterit, quod a fame imminebat. — Aseneth, filiam Putiphare. Putant aliqui hunc Putipharem eumdem esse cum primo hero Josephi; sed verius est esse diversum; hic enim sacerdos erat, ille militiæ princeps; hic Heliopoli, ille Memphi in regia degebat. - Heliopoleos. Quæ vox civitatem solis significat.
- 46. Stetit in conspectu. Hebræis, stare in conspectu Domini est servire, seu ministrare. Dan. 1. 19: Steterunt in conspectu regis. I. Reg. 16. 21: Stetit coram eo.

47. Les sept années de fertilité vinrent donc, et le blé, ayant été mis en gerbes, fut serré ensuite dans les greniers de l'Egypte.

48. Et toute cette grande abondance de grains fut mise en réserve dans toutes les villes.

49. Car il y eut une si grande quantité de froment, qu'elle égalait le sable de la mer, et qu'elle ne pouvait pas même se mesurer.

50. Avant que la famine vînt, Joseph eut deux enfants de sa femme Aseneth, fille de Putiphar,

prêtre d'Héliopolis.

- 51. Il nomma l'aîné Manassé, en disant : Dieu m'a fait oublier tous mes travaux et la maison de mon père.
- 52. Il nomma le second Ephraïm, en disant : Dieu m'a fait croître dans la terre de mon affliction et de ma pauvreté.

53. Ces années de la fertilité d'Egypte étant

donc passées,

54. Les sept années de stérilité vinrent ensuite, selon la prédiction de Joseph : et, pendant que tout le reste du monde était affligé de la famine, il y avait de quoi faire du pain dans toute l'Egypte.

55. Le peuple étant pressé de la famine cria à Pharaon, et lui demanda de quoi vivre. Mais il leur dit : Allez trouver Joseph, et faites tout ce

qu'il vous dira.

- Cependant la famine croissait tous les jours dans toute la terre : et Joseph, ouvrant tous les greniers, vendait du blé aux Egyptiens, parce qu'ils étaient tourmentés eux-mêmes de la fa-
- 57. Et on venait de toutes les provinces en Egypte pour acheter de quoi vivre, et pour trou- Ægyptum, ut emerent escas, et malum ver soulagement dans la rigueur de cette famine. inopiæ temperarent.

47. Venitque fertilitas septem annorum; et in manipulos redactæ segetes congregatæ sunt in horrea Ægypti.

48. Omnis etiam frugum abundantia

in singulis urbibus condita est.
49. Tantaque fuit abundantia tritici, ut arenæ maris coæquaretur, et copia mensuram excederet.

50. a Nati sunt autem Joseph filii duo antequam veniret fames; quos peperit ei Aseneth filia Putiphare sacerdotis Heliopoleos [a Infr. 46. 20. 48. 5].

51. Vocavitque nomen primogeniti, Manasses, dicens: Oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et do-

mûs patris mei.

52. Nomen quoque secundi appellavit Ephraim, dicens: Crescere me fecit Deus in terra paupertatis meæ.

Igitur transactis septem ubertatis

annis, qui fuerant in Ægypto;

54. Coperunt venire septem anni inopiæ, quos prædixerat Joseph; et in universo orbe fames prævaluit, in cuncta autem terra Ægypti panis erat.

55. Quâ esuriente, clamavit populus ad Pharaonem, alimenta petens. Quibus ille respondit : Ite ad Joseph : et quidquid ipse vobis dixerit, facite.

56. Crescebat autem quotidie fames in omni terra; aperuitque Joseph universa horrea, et vendebat Ægyptiis; nam et illos opresserat fames.

57. Omnesque provinciæ veniebant in

52. Nomen quoque secundi appellavit Ephraïm. Manassé et Ephraïm devinrent, dans Jacob, chacun chef d'une tribu.

55. Ite ad Joseph. En reprenant l'histoire de Joseph, depuis sa naissance jusqu'à cette époque, on voit qu'aucun patriarche n'a plus vivement représenté le Christ. Comme lui, il epoque, on voit qu'aucun patriarche n'a plus vivement represente le Christ. Comme Iul, il fut hai de ses frères, parce qu'il leur reprochait leurs vices, qu'il etait tendrement aimé de son père, et qu'il leur avait annoncé sa gloire future. Comme lui, il fut envoyé vers ses frères qui étaient loin de la maison paternelle; mais au lleu d'écouter sa voix, ses frères conspirérent contre lui, le vendirent vingt pièces d'argent, le livrèrent à des étrangers, et rapportèrent à son père, sa robe teinte de sang. Joseph fut condamné par Putiphar, comme le Christ par Pilate, sans que personne prit sa défense; il se vit placé entre deux criminels, et prédit à l'un son élévation, et à l'autre sa mort prochaine. Ses humiliations, comme celles du Christ, le firent arriver à la gloire. Il fut établi sur la maison de Pharaon et sur toute. Plezynte. L'avant que Pharaon au-dessus de lui, et par la sagesse de son gouvernement. l'Egypte, n'ayant que Pharaon au-dessus de lui, et par la sagesse de son gouvernement, il préserva l'Egypte de la famine, sauva ses frères, et obligea tous ceux qui le connurent à fléchir le genou devant lui. C'est ainsi que le Christ s'éleva des souffrances à la gloire; qu'il fut établi le chef de toute l'Eglise, n'ayant au-dessus de lui que Dieu, son Père, à qui il est soumis comme homme, et il tira les nations de la misère dans laquelle elles étaient plongées, les forçant de l'adorer comme leur sauveur.

56. Aperuitque Joseph universa horrea. Ces greniers étaient des magasins souterrains que les Romains ont imité depuis, et que l'on désigne parmi nous sous le nom de silos.

51. Manasses. Id est, faciens oblivisci.

54. In universo orbe. Ægypto circumjacente, Syria, Chananæa, etc.

^{47.} In manipulos. Tanta fuit abundantia, ut cuncta horrea manipulorum acervis complerentur; ideo etiam manipuli conditi in horrea, quia sic diutius conservatur triticum, et quia quotannis ex manipulis frumentum excutiendo quædam trituræ species exhibebatur, quæ tristitiam ex sterilitate leniret.

^{49.} Ut arenæ maris. Hyperbole. — Mensuram. Annorum præcedentium, etiam fertilissimorum.

^{52.} Ephraim. Id est, fructificationes. - Paupertatis. Humiliationis, afflictionis.

^{57.} Omnesque provinciæ. Proximæ, nam cæteris vix ad paucos menses Josephi horrea suffecissent.

CHAPITRE XLII.

Premier voyage des enfants de Jacob en Egypte.

1. Audiens autem Jacob quòd alimenta venderentur in Ægypto, dixit filiis suis: Quare negligitis?

2. Audivi quod triticum venumdetur in Ægypto; descendite, et emite nobis necessaria, ut possimus vivere, et non consumamur inopià.

3. Descendentes igitur fratres Joseph decem, ut emerent frumenta in Ægypto.

4. Benjamin domi retento à Jacob, qui dixerat fratribus ejus : Ne fortè in itinere quidquam patiatur mali;

5. Ingressi sunt terram Ægypti cum aliis qui pergebant ad emendum. Erat

autem fames in terra Chanaan.

6. Et Joseph erat princeps in terra Ægypti, atque ad ejus nutum frumenta populis vendebantur. Cùmque adorassent eum fratres sui,

Et agnovisset eos, quasi ad alienos duriùs loquebatur, interrogans eos : Unde venistis? Qui responderunt : De terra Chanaan, ut emamus victui necessaria.

8. Et tamen fratres ipse cognoscens,

non est cognitus ab eis.

- 9. Recordatusque somniorum, quæ aliquando viderat, ait ad eos : Exploratores estis; ut videatis infirmiora terræ, venistis.
- 10. Qui dixerunt : Non est ita, domine, sed servi tui venerunt ut emerent
- Omnes filii unius viri sumus; pacifici venimus, nec quidquam famuli tui machinantur mali.
- 12. Quibus ille respondit : Aliter est : immunita terræ hujus considerare ve-
- At illi: Duodecim, inquiunt, servi

1. Cependant Jacob, ayant ou'i dire qu'on vendait du blé en Egypte, dit à ses enfants : Pourquoi nous negligez-vous?

J'ai appris qu'on vend du blé en Egypte, allez-y acheter ce qui nous est nécessaire, afin que nous puissions vivre et que nous ne mourions pas de faim.

3. Les dix frères de Joseph allèrent donc en

Egypte pour y acheter du blé

4. Car Jacob retint Benjamin avec lui, ayant dit à ses frères qu'il craignait qu'il ne lui arrivât quelque accident dans le chemin.

5. Ils entrèrent dans l'Egypte avec les autres qui y allaient pour acheter du blé, parce que la

famine était dans la terre de Chanaan.

6. Joseph commandait dans toute l'Egypte, et le blé ne se vendait aux peuples que par son ordre. Ses frères l'ayant donc adoré,

- Il les reconnut; et, leur parlant assez rudement, comme à des étrangers, il leur dit : D'où venez-vous? Ils lui répondirent : Nous venons du pays de Chanaan pour acheter ici de quoi vivre.
- 8. Et, quoiqu'il connût bien ses frères, il ne fut pas néanmoins connu d'eux.
- 9. Alors se souvenant des songes qu'il avait eus autrefois, il leur dit : Vous êtes des espions, et vous êtes venus ici pour considérer les endroits les plus faibles de l'Egypte.

10. Ils lui répondirent : Non, seigneur, nous ne sommes point venus pour cela; mais vos serviteurs sont venus ici pour acheter du blé.

- 11. Nous sommes tous enfants d'un seul homme : nous venons avec des pensées de paix, et vos serviteurs n'ont aucun mauvais dessein.
- Joseph leur répondit : Non, cela n'est pas ; mais vous êtes venus pour remarquer ce qu'il y a de moins fortifié dans l'Egypte.
- 13. Ils lui dirent : Nous sommes douze frères, tui, fratres sumus, filii viri unius in tous enfants du même homme dans le pays de

CAP. XLII. - 8. Non est cognitus ab eis. Lorsque les frères de Joseph le vendirent, il était dans sa 17e année. Il avait passé dix ans chez Putiphar et trois ans en prison. Il avait 30 ans lorsque Pharaon l'éleva en honneur. Les sept années d'abondance étant venues aussitét, il avait alors 38 ou 39 ans. Il y avait donc 21 ou 22 ans que ses frères ne l'avaient vu.

12. Immunita terræ hujus considerare venistis. Cette accusation ne manquait pas de vrai-semblance, car les fils de Jacob venaient du pays de Chanaan, et c'est toujours de ce côté que sont venues la plupart des invasions qui ont troublé l'Egypte.

Cap. XLII. — 1. Quod alimenta venderentur. Hebr.: quod esset divisio, seu fractio in Ægypto; id est, quod dividerentur cibi. Frequenter Hebrei utuntur verbo frangendi, cum de cibis est mentio. Thren. 4. 4: Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.
— Quare negligitis? Hebr.: ut quid vos ipsi aspicitis? qui habitus otiosorum est, et desidum exspectantium dum alter rem expediat.

6. Adorássent. More regio, vultu profunde ad terram inclinato, aut genu submisso. Hoc eventu somnium Joseph comprobatum est.

7. Quasi ad alienos. Offensi personam sumens, indignanti similis et minanti.

8. Non est cognitus ab eis. Quia jam ætas adultior barbam induxerat, et aliquam linea-mentorum mutationem. Quæres cur tamdiu rem celari voluit Deus, ut Jacob parenti Joseph status et vita non innotesceret? Respondeo id divino consilio factum, ut Jacobi virtus, ei patientia exerceretur, et levia ejus crimina hoc purgationis genere expiarentur; deinde ne redimeretur Joseph a Jacob, essetque locus impletioni somnii, et Jacob in Ægyptum descendant aum deret cum suis, ut inde postea, numero aucti, ad promissam terram possidendam ascenderent.

9. Exploratores estis. Nihil laborandum ut hanc insimulationem mendacii nota liberemus. Sciebat eos non esset exploratores; sed hoc crimen impingit, ut adigat illos sibi de statu in quo pater versaretur, et quod de Benjamino fratre uterino actum, vera narrare. — Infir-

miora terræ. Hebr., nuditates terræ. Id est, loca minus arte munita.

11. Pacifici. Vox hebræa rectos, sinceros, veraces, significat.

Chanaan, et vos serviteurs. Le dernier de tous est avec notre père, et l'autre n'est plus au monde.

14. Voilà dit Joseph, ce que je disais, vous êtes

des espions.

15. Mais je m'en vais éprouver si vous dites la vérité. Vive Pharaon! vous ne sortirez point d'ici jusqu'à ce que le dernier de vos frères y soit venu.

16. Envoyez l'un de vous pour l'amener; cependant vous demeurerez en prison jusqu'à ce que j'aie reconnu si ce que vous dites est vrai ou faux : autrement, vive Pharaon! vous êtes des espions.

17. Il les fit donc mettre en prison pour trois

jours.

18. Et le troisième jour il les fit sortir de prison et leur dit: Faites ce que je vous dis et

vous vivrez : car je crains Dieu.

19. Si donc vous venez ici dans un esprit de paix, que l'un de vos frères demeure lié dans la prison, et allez-vous-en vous autres, emportez en votre pays le blé que vous avez acheté.

20. Et amenez-moi le dernier de vos frères, afin que je puisse reconnaître si ce que vous dites est véritable, et que vous ne mourriez point. Ils firent ce qu'il leur avait ordonné.

21. Et ils se disaient l'un à l'autre : C'est justement que nous souffrons tout ceci, parce que nous avons péché contre notre frère; et que, voyant la douleur de son âme, lorsqu'il nous priait d'avoir compassion de lui, nous ne l'écoutâmes point : c'est pour cela que nous sommes tombés dans cette affliction.

22. Ruben, l'un d'entre eux, leur disait : Ne vous dis-je pas alors : Ne commettez point un si grand crime contre cet enfant? Et cependant vous ne m'écoutâtes point; c'est son sang maintenant

que Dieu nous redemande.

23. En s'entretenant ainsi, ils ne savaient pas que Joseph les entendît, parce qu'il leur parlait par un truchement.

24. Mais il se retira pour un peu de temps et versa des larmes; et, étant revenu, il leur parla.

25. Il fit prendre Siméon et le fit lier devant eux; et il commanda à ses officiers d'emplir leurs sacs de blé, et de remettre dans le sac de chacun d'eux l'argent qu'ils avaient donné, en y ajoutant encore des vivres pour se nourrir pendant le chemin; ce qui fut exècuté aussitôt.

26. Les frères de Joseph s'en allèrent donc,

emportant leur blé sur leurs ânes.

terra Chanaan; minimus cum patre nostro est, alius non est super.

14. Hoc est, ait, quod locutus sum;

Exploratores estis.

15. Jam nunc experimentum vestri capiam; per salutem Pharaonis non egrediemini hinc, donec veniat frater vester minimus.

16. Mittite ex vobis unum, et adducat eum; vos autem eritis in vinculis, donec probentur quæ dixistis utrùm vera an falsa sint; alioquin per salutem Pharaonis exploratores estis.

17. Tradidit ergo illos custodiæ tri-

bus diebus.

48. Die autem tertio, eductis de carcere, ait : Facite quæ dixi, et vivetis; Deum enim timeo.

19. Si pacifici estis, frater vester unus ligetur in carcere; vos autem abite, et ferte frumenta quæ emistis in do-

mos vestras.

20. a Et fratrem vestrum minimum an adducite, ut possim vestros probare sermones, et non moriamini. Fecerunt ut dixerat, [a Infr. 43. 5.]

- 21. Et locuti sunt ad invicem: Merito hæc patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, videntes angustiam animæ illius, dum deprecaretur nos, et non audivimus; idcirco venit super nos ista tribulatio.
- 22. E quibus unus Ruben, ait: Numquid non dixi vobis: a Nolite peccare in puerum; et non audistis me? En sanguis ejus exquiritur. [a Sup. 37. 24.]
- 23. Nesciebant autem quòd intelligeret Joseph eò quòd per interpretem lo-

queretur ad eos.
24. Avertitque se parumper, et flevit;

et reversus locutus est ad eos.

25. Tollensque Simeon, et ligans illis præsentibus, jussit ministris ut implerent eorum saccos tritico, et reponerent pecunias singulorum in sacculis suis, datis supra cibariis in viam; qui fecerunt ita.

26. At illi portantes frumenta in asinis

suis, profecti sunt.

15. Experimentum vestrî capiam. An mentiti sitis.

19. Deum enim timeo. Quasi dicat: Nihil injuste faciam aut inhumanæ; scio excelsiorem esse alium, cui mea dicta et facta probare debeam.

21. Merito hæc patimur. En conscientiæ vim. Oculos quos culpa claudit , pæna aperit, ait quodam loco S. Gregorius.

22. En sanguis ejus exquiritur. Moriendum nobis, quia fratrem occidimus; nam mortuum credebant.

24. Et flevit. Naturali affectu simulationis artificium vincente.

^{14.} Hoc est, ait. Ex eo quod fingitis vos alium fratrem habere qui non adest, colligo extera quoque falsa.

^{16.} Per salutem Pharaonis. Jurat per vitam Pharaonis se illos tanquam exploratores habiturum et tractaturum, nisi Benjamin adducant. Est juramentum per modum exsecrationis, qua vitam et salutem Pharaonis Deo obligat, tanquam rem sibi charissimam, si secus faciat ac dixit.

^{25.} Simeon. Hic eligitur ad pœnam, quia cum natu esset proximus Rubeno, si se illi adjunxisset (quia Judas etiam in Josephum propendebat), facile cæteros auctoritate sua coercuisset; ideo præcipuam culpam Simeoni nonnulli auctores adscribunt. — Illis præsentibus. Ut eos magis terreret. — Datis supra cibariis in viam. Dato insuper viatico, id est, addita annonæ emptæ tanta panum et pabuli quantitate, quanta per iter ipsis jumentisque satis esset, ut quod coemerant integrum et sine diminutione domum ferrent.

27. Apertoque unus sacco, ut daret jumento pabulum in diversorio, contemplatus pecuniam in ore sacculi,

28. Dixit fratribus suis: Reddita est mihi pecunia, en habetur in sacco. Et obstupefacti turbatique, mutuò dixerunt: Quidnam est hoc quod fecit nobis Deus?

29. Veneruntque ad Jacob patrem suum in terram Chanaan, et narraverunt ei omnia quæ accidissent sibi, di-

entes :

30. Locutus est nobis dominus terræ dure, et putavit nos exploratores esse provinciæ.

31. Cui respondimus : Pacifici sumus,

nec ullas molimur insidias.

- 32. Duodecim fratres uno patre geniti sumus: unus non est super, minimus cum patre nostro est in terra Chanaan.
- 33. Qui ait nobis : Sic probabo quòd pacifici sitis : Fratrem vestrum unum dimittite apud me, et cibaria domibus vestris necessaria sumite, et abite,
- 34. Fratremque vestrum minimum adducite ad me, ut sciam quód non sitis exploratores: et istum qui tenetur in vinculis, recipere possitis; ac deinceps quæ vultis; emendi habeatis licentiam.
- 35. His dictis, cum frumenta effunderent, singuli repererunt in ore saccorum ligatas pecunias : exterritisque simul omnibus,
- 36. Dixit pater Jacob: Absque liberis me esse fecistis, Joseph non est super, Simeon tenetur in vinculis, et Benjamin auferetis: in me hæc omnia mala reciderunt.
- 37. Cui respondit Ruben: Duos filios meos interfice, si non reduxero illum tibi: trade illum in manu mea, et ego eum tibi restituam.

27. Et l'un d'eux, ayant ouvert son sac dans l'hôtellerie pour donner à manger à son ane, vit son argent à l'entrée du sac

son argent à l'entrée du sac, 28. Et il dit à ses frères : On m'a rendu mon argent, le voici dans mon sac. Ils furent tous saisis d'étonnement et de trouble, et s'entre-disaient : Quelle est cette conduite de Dieu sur nous?

29. Lorsqu'ils furent arrivés chez Jacob leur père, au pays de Chanaan, ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé, en disant :

30. Le Seigneur de ce pays-là nous a parlé durement, il nous a pris pour des espions qui venaient observer le royaume.

31. Nous lui avons répondu : Nous sommes des gens paisibles et très-éloignés d'avoir aucun

mauvais dessein.

32. Nous étions douze frères, tous enfants d'un même père. L'un n'est plus au monde, le plus jeune est avec notre père au pays de Chanaan.

33. Il nous a répondu : Je veux éprouver s'îl est vrai que vous n'ayez que des pensées de paix. Laissez-moi donc ici l'un de vos frères; prenez le blé qui vous est nécessaire pour vos

maisons, et vous en allez;

34. Et amenez-moi le plus jeune de vos frères, afin que je sache que vous n'êtes point des espions; que vous puissiez ensuite remener avec vous celui que je retiens prisonnier, et qu'il vous soit permis à l'avenir d'acheter ici ce que vous voudrez.

35. Après avoir ainsi parlé à leur père, comme ils jetaient leur blé hors de leurs sacs, ils trouvèrent chacun leur argent lié à l'entrée du sac,

et ils en furent tout épouvantés.

36. Alors Jacob leur père leur dit : Vous m'avez réduit à être sans enfants. Joseph n'est plus au monde, Siméon est en prison, et vous voulez encore m'enlever Benjamin. Tous ces maux sont retombés sur moi.

37. Ruben lui répondit : Faites mourir mes deux enfants si je ne vous le ramène ; confiez-le-

moi, et je vous le rendrai.

27. Ut daret jumento pabulum in diversorio. Le mot diversorium, que le traducteur a traduit par hôtellerie, est une expression beaucoup trop moderne. Elle n'est pas dans l'Hébreu, et les hôtelleries sont d'institution trop récente pour qu'il en ait été question à cette époque. Mais à cette occasion, je ferai remarquer les progrès que la civilisation avait déjà faits en Egypte, d'après l'Ecriture, d'accord en ceci avec la science qui s'est occupée de nos jours de l'etude des monuments égyptiens. Ainsi le Pharaon que sert Joseph a un gouvernement complet. Il a un palais, un trésor, une prison publique, une armée composee d'infanterie et de cavalerie avec des chars de guerre, les impôts sont fixes, la justice est rendue d'après un code de lois déterminé, les criminels subissent divers supplices, la potence, la décapitation, la lapidation et la croix. Ses officiers sont vêtus de byssus, c'est à-dire de fin lin, ils se font précéder de hérauts ou crieurs publics; l'arpentage est en usage pour fixer les limites de chaque propriété.

35. In ore saccorum ligatas pecunias. On voit, d'après ce texte, qu'il ne s'agissait pas d'argent monnayé, mais de lingots ou de tablettes qu'on attachait ensemble et qu'on pesait (Voy. inf. cap. XLIII, 21).

27. Pabulum. Hordeum vel avenam.

29. Narraverunt. Ultro et sponte, ne patri animus penderet ubi mansisset Simeon.

36. Absque liberis. Orbum fecistis. — In me hec omnia. Solus omnia luo, qui sic in liberis

discerpor.

^{28.} Obstupefacti. Hebr. egressum est cor illorum. Veriti scilicet insidias sibi strui, consternati sunt.

^{35.} Singuli repererunt. Filii apernerunt saccos in via, sciebantque pecuniam eis inisse; pater vero nesciebat. Sed filii coram patre simulant se quoque id nescire, ne a patre increpentur. Exterriti ergo sunt filii, id est, simularunt novum metum. Jacob verum concepit, timens Simeoni si non redirent.

^{37.} Duos filios meos interfice. Hyperbolica locutio, significans certo certius se reducturum.

38. Non, dit Jacob: mon fils n'ira point avec vous. Son frère est mort, et il est demeuré seul. S'il lui arrive quelque malheur au pays où vous allez, vous accablerez ma vieillesse d'une douleur ei adversi acciderit in terra ad quam qui m'emportera dans le tombeau.

38. At ille: Non descendet, inquit, filius meus vobiscum : frater ejus mortuus est, et ipse solus remansit : si quid pergitis, deducetis canos meos cum dolore ad inferos.

CHAPITRE XLIII.

Deuxième voyage des enfants de Jacob. Benjamin en Egypte.

1. Cependant la famine désolait extraordinai-

rement tout le pays de Chanaan.

2. Et le blé que les cnfants de Jacob avaient apporté d'Egypte étant consommé, Jacob leur dit : Retournez en Egypte pour nous acheter encore un peu de blé.

3. Juda répondit : Celui qui commande en ce pays-là nous a déclaré sa volonté avec serment, en disant : Vous ne verrez point mon visage, à moins que vous n'ameniez avec vous le plus jeune de vos frères.

4. Si vous voulez donc l'envoyer avec nous, nous irons ensemble, et nous achèterons ce qui

vous est nécessaire.

5. Que si vous ne le voulez pas, nous n'irons point; car cet homme, comme nous vous l'avons dit plusieurs fois, nous a déclaré que nous ne verrions point son visage, si nous n'avions avec nous notre jeune frère.

6. Israël leur dit : C'est pour mon malheur que vous lui avez appris que vous aviez encore un

autre frère.

- 7. Mais ils lui répondirent : Il nous demanda par ordre toute la suite de notre famille; si notre père vivait, si nous avions encore un frère : et nous lui répondîmes conformément à ce qu'il nous avait demandé. Pouvions-nous deviner qu'il nous dirait : Amenez avec vous votre jeune frère?
- 8. Juda dit encore à son père : Envoyez l'enfant avec moi, afin que nous puissions partir et avoir de quoi vivre, et que nous ne mourions pas, nous et nos petits enfants.

9. Je me charge de cet enfant, et c'est à moi que vous en demanderez compte. Si je ne le ramène et que je ne vous le rende, je consens que vous ne me pardonniez jamais cette faute.

 Interim fames omnem terram vehementer premebat.

2. Consumptisque cibis quos ex Ægypto detulerant, dixit Jacob ad filios suos: Revertimini, et emite nobis pauxillum escarum.

3. Respondit Judas: Denuntiavit nobis vir ille sub attestatione jurisjurandi, dicens: Non videbitis faciem meam, nisi fratrem vestrum minimum adduxeritis

vobiscum.

4. Si ergo vis eum mittere nobiscum, pergemus pariter, et ememus tibi necessaria.

5. Sin autem non vis, non ibimus; vir enim ut sæpe diximus, denuntiavit no-bis, dicens : a Non videbitis faciem meam absque fratre vestro minino [a Sup. 42. 20.]

6. Dixit eis Israel: In meam hoc fecistis miseriam, ut indicaretis ei et alium

habere vos fratrem.

- 7. At illi responderunt: Interrogavit nos homo per ordinem nostram progeniem : si pater viveret : si haberemus fratrem : et nos respondimus ei consequenter juxta id quod fueras sciscitatus: numquid scire poteramus quod dicturus esset; Adducite fratrem vestrum vobis-
- 8. Judas quoque dixit patri suo: Mitte puerum mecum, ut proficiscamur, et possimus vivere : ne moriamur nos et par-
- a Ego suscipio puerum : de manu mea require illum. Nisi reduxero, et reddidero eum tibi, ero peccati reus in te omni tempore [a Infr. 44. 32.]

CAP. XLIII. - 3. Respondit Judas. Ruben, Siméon et Lévi avaient perdu aux yeux de Jacob leur considération par leurs crimes, et c'est ce qui fait que Judas se trouve substitué à leur place, et qu'il parle comme s'il était l'aîné.

2. Consumptisque. Non prorsus, sed prope. -Pauxillum escarum. Quod hujus anni inædiæ depellendæ sufficiat: nesciebat adhuc quinquennium superesse.

3. Judas. Qui inter alios fratres animo, facundia, prudentia et auctoritate excellebat — Sub attestatione jurisjurandi. Juraverat enim per salutem Pharaonis. — Non videbitis faciem meam. Nullus vobis ad me patebit tutus accessus; nam si audeatis vos coram me sistere, puniam ut exploratores.

4. Ememus tibi. Cui totius familiæ alendæ cura incumbit.

5. Non ibimus. Ne frustra, imo cum periculo, eamus.

6. In meam hoc fecistis miseriam. Non intendendo, sed occasionem dando, vestris sermo-

nibus, huic meæ miseriæ, qua filio me privare cogor. 8. Puerum. Fratrem natu minimum; alioquin enim jam annorum erat 24, filiosque genuett, ut patet infra, c. 46. 21. — Ne moriamur. Expedit unum filium Benjamin incerto vitæ periculo exponi, quam simul illum tecum et nobiscum certa fame perire.

9. Ero peccati reus. Quasi dicat : Quandiu vivam, hoc mihi peccatum impropera, et

quamcunque voles pænam mihi inflige.

⁻ Cum dolore. Efficietis ut ego senex mœrore conta-38. Canos meos. Me jam decrepitum. bescam; senio meo mortem accelerabitis.

CAP. XLIII. -- 1. Interim. Dum Jacob differt Benjamin in Ægyptum mittere, secundo jam famis grassantis anno.

10. Si non intercessisset dilatio, jam

vice altera venissemus.

11. Igitur Israel pater eorum dixit ad eos: Si sic necesse est, facite quod vultis; sumite de optimis terræ fructibus in vasis vestris, et deferte viro munera, modicum resinæ, et mellis, et storacis, stactes, et terebinthi, et amygdalarum.

12. Pecuniam quoque duplicem ferte vobiscum, et illam, quam invenistis in sacculis, reportate, ne forte errore factum sit.

13. Sed et fratrem vestrum tollite, et

ite ad virum.

 Deus autem meus omnipotens faciat vobis eum placabilem : et remittat vobiscum fratrem vestrum quem tenet, et hunc Benjamin, ego autem quasi orbatus absque liberis ero.

 Tulerunt ergo viri munera, et pecuniam duplicem, et Benjamin; descenderuntque in Ægyptum, et steterunt co-

ram Joseph.

16. Quos cum ille vidisset, et Benjamin simul, præcepit dispensatori domus snæ, dicens: Introduc viros domum, et occide victimas, et instrue convivium : quoniam mecum sunt comesturi meridie.

17. Fecit ille quod sibi fuerat imperatum, et introduxit viros domum.

18. Ibique exterriti, dixerunt mutuo: Propter pecuniam, quam retulimus prius in saccis nostris, introducti sumus; ut devolvat in nos calumniam, et violenter subjiciat servituti, et nos et asinos no-

Quamobrem in ipsis foribus accedentes ad dispensatorem domus.

20. Locuti sunt : Oramus, domine, ut audias nos. a Jam ante descendimus ut emeremus escas. [a Sup. 42. 3.]

21. Quibus emptis, cum venissemus ad diversorium, aperuimus saccos nostros, et invenimus pecuniam in ore saccorum; quam nunc eodem pondere reportavimus.

22. Sed et aliud attulimus argentum, ut emamus quæ nobis necessaria sunt; non est in nostra conscientia quis posuerit eam in marsupiis nostris.

10. Si nous n'avions point tant différé, nous serions déjà revenus une seconde fois.

11. Israël leur père dit donc : Si c'est une nécessité absolue, faites ce que vous voudrez. Prenez avec vous des plus excellents fruits de ce pays-ci, pour en faire présent à celui qui commande en Egypte, un peu de résine, de miel, de storax, de myrrhe, de térébenthine et d'amandes.

12. Portez aussi deux fois autant d'argent qu'au premier voyage; et reportez celui que vous avez trouvé dans vos sacs de peur que ce ne soit une méprise.

13. Enfin menez votre frère avec vous, et al-

lez vers cet homme.

14. Je prie mon Dieu, le Dieu tout-puissant, de vous le rendre favorable, afin qu'il renvoie avec vous votre frère qu'il tient prisonnier, et Benjamin que je vous confie. Cependant je demeurerai seul, comme si j'étais sans enfants.

15. Ils prirent donc avec eux les présents et le double de l'argent, avec Benjamin; et, étant partis, ils arrivèrent en Egypte, où ils se pré-

sentèrent devant Joseph.

16. Joseph, les ayant vus, et Benjamin avec eux. dit à son intendant : Faites entrer ces personnes chez moi; tuez des victimes, et préparez un festin, parce qu'ils mangeront à midi avec moi.

17. L'intendant exécuta ce qui lui avait été commandé, et les fit entrer dans la maison.

18. Alors étant saisis de crainte, ils s'entredisaient : C'est sans doute à cause de cet argent que nous avons remporté dans nos sacs qu'il nous fait entrer ici, pour faire retomber sur nous ce reproche, et nous opprimer en nous réduisant en servitude, et se saisissant de nos

19. C'est pourquoi, étant encore à la porte, ils s'approchèrent de l'intendant de Joseph.

20. Et lui dirent : Seigneur, nous yous supplions de nous écouter. Nous sommes déjà venus

une fois acheter du blé :

21. Et après l'avoir acheté, lorsque nous fûmes arrivés à l'hôtellerie, en ouvrant nos sacs nous y trouvâmes notre argent, que nous vous rapportons maintenant au même poids.

Et nous vous en rapportons encore d'autre pour acheter ce qui nous est nécessaire; mais nous ne savons en aucune sorte qui a pu remettre cet argent dans nos sacs.

11. Et deferte viro munera. Ces objets étaient des productions du pays. Les marchands les transportaient de Galaad ou du pays de Chanaan en Egypte par caravane. Jacob veut qu'on les offre en présents au vice-roi, parce que c'étaient des objets rares et précieux. Mais sa dé-licatesse lui fait en même temps un devoir de reporter l'argent qu'ils ont trouvé dans leurs sacs, parce qu'il craint qu'il n'y ait eu méprise.

^{11.} Sumite de optimis terræ fructibus. Hebr. est, sumite de cantatione terræ. Cantatio hebraice vocatur res præstans, nobilis, laudabilis, decantanda. — Resinæ. Vide supra, cap. 37. 25. — Storacis. In hebr. est nechoth, de quá voce dictum cap. 37. 25. Storax lacryma est arboris quæ storax dicitur; de quá bioscorides, lib. 1. c. 73; Plin. lib. 12, 25. — Stactes. Vide supra, cap. 37. 25. Stactem aliquando noster interpres guttam vocat, nt Psal. 44. 9. Myrrha, et gutta, et casía, etc. — Terebinthi. Terebinthus hic est resina, vel succus qui ex arbore terebintho distillat, vulgo termentina. — Amygdalarum. LXX: et nuces; sed ponitur genus pro specie; nam amygdalæ sunt de genere nucum.

^{12.} Errore. Famulorum incuriâ, non domini voluntate.

^{14.} Quasi orbatus. Dum abestis, videbor mihi prorsus esse sine filiis. LXX. pathetice : filiis orbatus sum, filiis orbatus sum.

^{16.} Victimas. Animalia quæ ad convivium occiduntur, Vocantur vero victimæ, quia antiqui de carnibus sacrificatis frequenter epulabantur In hebræo est, macta mactationem.

23. L'intendant leur répondit : Ayez l'esprit en repos, ne craignez point. Votre Dieu et le Dieu de votre père vous a donné des trésors dans vos sacs ; car pour moi, j'ai reçu l'argent que vous m'avez donné, et j'en suis content. Il fit sortir aussi Siméon de la prison, et le leur amena.

24. Après les avoir fait entrer en la maison, il leur apporta de l'eau; ils se lavèrent les pieds, et il donna à manger à leurs ânes.

25. Cependant ils tinrent leurs présents tout prêts, attendant que Joseph entrât sur le midi, parce qu'on leur avait dit qu'ils devaient manger en ce lieu-là.

26. Joseph étant donc entré dans sa maison, ils lui offrirent leurs présents, qu'ils tenaient en leurs mains, et ils l'adorèrent en se baissant jus-

qu'en terre.

27. Il les salua aussi en leur faisant bon visage, et il leur demanda: Votre père, ce bon vicillard dont vous m'aviez parlé, vit-il encore? se portet-il bien?

28. Ils lui répondirent : Notre père, votre serviteur, est encore en vie, et il se porte bien. Et en se baissant profondément, ils l'adorèrent.

29. Joseph leva les yeux, vit Benjamin son frère, fils de Rachel sa mère, et leur dit : Est-ce là le plus jeune de vos frères dont vous m'aviez parlé? Mon fils, ajouta-t-il, je prie Dieu qu'il vous conserve, et vous soit toujours favorable.

vous conserve, et vous soit toujours favorable. 30. Et il se hâta de sortir, parce que ses entrailles avaient été émues en voyant son frère, et qu'il ne pouvait plus retenir ses larmes. Passant donc dans une autre chambre, il pleura.

31. Et après s'être lavé le visage, il revint, se faisant violence, et il dit : Servez à manger.

- 32. On servit Joseph à part, et ses frères à part, et les Egyptiens qui mangeaient avec lui furent servis à part, (car il n'est pas permis aux Egyptiens de manger avec les Hébreux, et ils croient qu'un festin de cette sorte serait profane).
- 33. Ils s'assirent donc en présence de Joseph, l'aîné le premier, selon son rang, et le plus jeune selon son âge. Et ils furent extrêmement surpris.
- 34. En voyant les parts qu'il leur avait données, de ce que la part la plus grande était tombée à Benjamin; car elle était cinq fois plus grande que celle des autres. Ils burent ainsi avec Joseph, et firent grande chère.

23. At ille respondit: Pax vobiscum, nolite timere: Deus vester, et Deus patris vestri, dedit vobis thesauros in saccis vestris; nam pecuniam, quam dedistis mihi, probatam ego habeo. Eduxitque ad eos Simeon.

24. Et introductis domum, attulit aquam, et laverunt pedes suos, deditque

pabulum asinis eorum.

25. Illi vero parabant munera, donec ingrederetur Joseph meridie: audierant enim quod ibi comesturi essent panem.

26. Igitur ingressus est Joseph domum suam, obtuleruntque ei munera, tenentes in manibus suis : et adoraverunt proni in terram.

27. At ille, clementer resalutatis eis, interrogavit eos dicens: Salvus ne est pater vester senex, de quo dixeratis

mihi? Adhuc vivit?

28. Qui responderunt: Sospes est servus tuus pater noster, adhuc vivit. Et

incurvati, adoraverunt eum.

29. Attolens autem Joseph oculos, vidit Benjamin fratrem suum uterinum, et ait: lste est frater vester parvulus, de quo dixeratis mihi? Et rursum: Deus, inquit, misereatur tui, fili mi.

30. Festinavitque, quia commota fuerant viscera ejus super fratre suo, et erumpebant lacrymæ; et introiens cubi-

culum, flevit.

31. Rursumque lota facie egressus,

continuit se, et ait : Ponite panes.

32. Quibus appositis, seorsum Joseph, et seorsum fratribus, Ægyptiis quoque qui vescebantur simul, seorsum (illicitum est enim Ægyptiis comedere cum Hebræis, et profanum putant hujuscemodi convivium).

33. Sederunt coram eo, primogenitus juxta primogenita sua, et minimus juxta ætatem suam. Et mirabantur nimis.

34. Sumptis partibus quas ab eo acceperant; majorque pars venit Benjamin, ita ut quinque partibus excederet. Biberuntque et inebriati sunt cum eo.

34. Majorque pars venit Benjamin. Peut-être que Joseph voulut éprouver ses frères et voir s'ils étaient jaloux de Benjamin, comme ils l'avaient été de lui-même.

Faveat tibi.
30. Festinavitque. Quasi ad aliud negotium evocatus.

32. Seorsum Joseph. Tres ut minimum mensæ positæ sunt: in primå solus Joseph, ut regno præpositus; in secundå undecim fratres; in tertiå proceres Ægyptii ad convivium vocati. — Vescebantur simul. Simul tempore et loco, non menså. — Illicitum est enim. 1. Quia, quådam superstitione et fastu, pastores immundos judicabant; 2. quia ea quibus vescebantur Hebræi, oves, hirci, tauri, erant eorum numina. Exod. 8. 26. Non quidem ista nunc Hebræis apposita, sed sciebant iis vesci solitos.

33. Sederunt. Antiquior est mos ad mensam assidendi, quam in lectis accubandi. — Mirabantur minis. Non enim ipsi sic sponte sua consederant, sed eo ordine jussu Josephi dispositi fuerant. Mirabantur etiam convivatoris humanitatem, ex excessum missus Benjamin.

^{23.} Pax vobiscum. Securos esse jubeo. — Deus... dedit vobis. Per me, cui, Deo inspirante, jussit Joseph. — Thesauros. Pecuniam arcanam, quæ vos latebat. — Probatam ego habeo, Hebr.: pecunia vestra venit ad me. Sensus est : ego illam acceptam fero, fateor me recepisse. — Eduxitque. Liberum, vinculis solutum.

^{26.} Proni in terram. Flexo poplite.
26. Vidit Benjamin. Viderat prius, sed obiter et dissimulanter; nunc ex professo eum intuetur et alloquitur: unde hic aspectus lacrymas amoris et pietatis excussit. — Misereatur.

^{34.} Sumptis partibus. Hebr. est, et elevavit elevationes a faciebus suis ad eos; unde patet

CHAPITRE XLIV.

Joseph fait poursuivre ses frères et arrêter Benjamin.

- Præcæpit autem Joseph dispensare; et pone pecuniam singulorum in et l'argent de chacun à l'entrée du sac; summitate sacci.
- 2. Scyphum autem meum argentum, et pretium quod dedit tritici, pone in ore sacci junioris. Factumque est ita.

3. Et orto mane, dimissi sunt cum

asinis suis,

- 4. Jamque urbem exierant, et processerant paululum; tunc Joseph accersito dispensatore domus, Surge, inquit, et persequere viros; et apprehensis dicito: Quare reddidistis malum pro bono?
- Scyphus, quem furati estis, ipse est in quo bibit dominus meus, et in quo augurari solet; pessimam rem fecistis.
- 6. Fecit ille ut jusserat. Et apprehensis per ordinem locutus est.

7. Qui responderunt : Quare sic loquitur dominus noster, ut servi tui tan-

tum flagitii commiserint?

Pecuniam, quam invenimus in summitate saccorum, reportavimus ad te de terra Chanaan; et quomodo consequens est ut furati simus de domo domini tui aurum vel argentum?

9. Apud quemcumque fuerit inventum servorum tuorum quod quæris, moriatur, et nos erimus servi domini no-

10. Qui dixit eis: Fiat juxta vestram

- 1. Or Joseph donna cet ordre à l'intendant de tori domus suæ, dicens : Imple saccos sa maison, et lui dit : Mettez dans les sacs de ces eorum frumento quantum possunt cape- personnes autant de ble qu'ils en pourront tenir,
 - 2. Et mettez ma coupe d'argent à l'entrée du sac du plus jeune, avec l'argent qu'il a donné pour le blé. Cet ordre fut donc exécuté.

3. Et le lendemain des le matin, on les laissa

aller avec leurs ânes chargés.

4. Lorsqu'ils furent sortis de la ville, comme ils n'avaient fait encore que peu de chemin, Joseph appela l'intendant de sa maison, et lui dit: Courez vite après ces gens, arrêtez-les, et leur dites : Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?

5. La coupe que vous avez dérobée est celle dans laquelle mon seigneur boit, et dont il se sert pour deviner: vous avez fait une très-méchante

action.

6. L'intendant fit ce qui lui avait été commandé; et. les ayant arrêtés. il leur dit ce qu'il lui avait été ordonné de leur dire.

7. Ils lui répondirent : Pourquoi mon seigneur parle-t-il ainsi à ses serviteurs, et les croient-

ils capables d'une action si bonteuse?

8. Nous vous avons rapporté du pays de Chanaan l'argent que nous trouvâmes à l'entrée de nos sacs. Comment donc se pourrait-il faire que nous eussions dérobé de la maison de votre seigneur de l'or ou de l'argent?

9. Que celui de vos serviteurs, quel qu'il puisse être, à qui l'on trouvera ce que vous cherchez, meure, et nous serons nous, esclaves de mon sei-

Il leur dit : Que ce que vous prononcez soit

CAP. XLIV. - 9. Et nos erimus servi domini nostri. L'esclavage était une des peines infligées aux coupables. L'histoire des marchands Ismaelites qui acheterent Joseph pour le revendre, prouve que l'on faisait déjà le commerce des esclaves, et que la traite se faisait par caravane.

consuetudo. Cibi primo apponebantur Joseph; ille vero distribuebat convivis cæteris. Misit ergo missus æquales cæteris fratribus, Benjamin soli largius et multiplicius. Hebræi missus vocant elevationes, quia, honoris causa, elevatis in altum manibus deferebantur. A factebus suis, hoc est, de cibis coram eo positis. — Ita ut quinque partibus excederet. Non quinque fercula Benjamino pro uno cæteris apposito, data sunt; sed portio quintuplo major, honoris et benevolentiæ causa. — Inebriati sunt. Exhilarati sunt et mero incaluerunt, citra tamen crapulam aut temulentiam.

Cap. XLIV. — 2. Scyphum. Quo præcipue delector. Vox hebræa significat poculum in colliculi modum elevatum. — Junioris. Duplici de causa, animi eorum explorandi, et Benjamin apud se retivendi, dum pater adveniret. Fecit etiam, ut sic experiretur quo animo in Benjamin fratres forent, et an aliqua illos invidia afflasset, quod a Joseph honorificentius quam ipsi habitus esset.

3. Dimissi. Inopinato discessu læti, ac doli ignari.

4. Persequere. Cum equitum turma, ut celeriter assecuti ab invitis Benjaminum abducerent. — Quare reddidistis. Licebat Josepho cæteros fratres sic affligere dolore et metu, quia innocentem fratrem vendiderant: Benjaminum vexandi jus nullum habebat, sed hanc, quæ modici temporis fuit, injuriam mox majore lætitia et honore statuerat compensare. Mendacii aliquid intercessit, sed jocosi; calumniæ nonnihil, sed sine animo nocendi

5. In quo augurari solet. Hebr., in quo auguranda augurantur. Sententia est: si quando dominus mens velit augurari, hoc scypho utitur. Itaque non dicit absolute illum auguriis vacare, sed ut id opinentur, loquendi ambiguitate occasionem præbet. Vel ita loquitur ex opinione vulgi, quod auguriorum scientiam Josepho tribuebat. Alii excusant Joseph, quod joco id dixerit, et ad breve tempus ita fratres sciverit opinari; vel etiam hoc de suo addidit dispensator, ut strophæ suæ colorem adderet, et crimen exaggeraret.

8. Quomodo consequens est. Si pecuniæ alienæ cupidi fuissemus, quod licebat clam reti-

nere non sponte retulissemus.

10. Apud quemcumque. Mutat pænam mortis in servitutem, et noxios ab innoxiis separat, leniens dictum illorum, qui et mortis et servitutis pœnam, et noxios innoxiosque juxta comprehenderant.

exécuté; quiconque se trouvera avoir pris ce que sententiam; apud quemcumque fuerit je cherche, sera mon esclave; et pour vous, vous serez innocents.

11. Ils déchargèrent donc aussitôt leurs sacs à

terre, et chacun ouvrit le sien.

12. L'intendant, les ayant fouillés, en commencant depuis le plus grand jusqu'au plus petit, trouva la coupe dans le sac de Benjamin.

13. Alors, ayant déchiré leurs vêtements et rechargé leurs ânes, ils revinrent à la ville.

 Juda se présenta le premier avec ses frères devant Joseph (qui n'était pas encore sorti du lieu où il était), et ils se prosternèrent tous ensemble à terre devant lui.

15. Joseph leur dit : Pourquoi avez-vous agi ainsi avec moi? ignorez-vous qu'il n'y a personne qui m'égale dans la science de la divination?

16. Judas lui dit : Que répondrons-nous à mon seigneur? que lui dirons-nous, et que pouvonsnous lui représenter avec quelque ombre de justice pour notre défense? Dieu à trouvé l'iniquité de vos serviteurs. Nous sommes tous les esclaves de mon seigneur, nous et celui à qui on a trouvé la coupe.

17. Joseph répondit : Dieu me garde d'agir de la sorte! Que celui qui a pris ma coupe soit mon esclave; et pour vous autres, allez en liberté trou-

ver votre père.

18. Judas, s'approchant alors plus près de Joseph, lui dit avec assurance: Mon seigneur, permettez, je vous prie, à votre serviteur de vous dire un mot, et, ne vous mettez pas en colère contre votre esclave; car, après Pharaon,

19. C'est vous qui êtes mon seigneur. Vous avez demandé d'abord à vos serviteurs : Avezvous encore votre père, ou quelque autre frère?

20. Et nous vous avons répondu : Mon seigneur, nous avons un père qui est vieux, et un jeune frère qu'il a eu dans sa vieillesse, dont le frère qui était né de la même mère est mort; il ne reste plus que celui-là, et son père l'aime tendrement.

 Vous dîtes alors à vos serviteurs : Amenezle-moi, je serai bien aise de le voir;

inventum, ipse sit servus meus, vos autem eritis innoxii.

11. Itaque festinato deponentes in terram saccos, aperuerunt singuli.

12. Quos scrutatus, incipiens a majore usque ad minimum, invenit scyphum in sacco Benjamin,

13. At illi, scissis vestibus, oneratisque rursum usinis, reversi sunt in oppi-

dum,

14. Primusque Judas cum fratribus ingressus est ad Joseph (necdum enim de loco abierat) omnesque ante eum pariter in terram corruerunt.

15. Quibus ille ait : Cur sic agere voluistis? an ignoratis quod non sit similis mei in augurandi scientia?

- 16. Cui Judas: Quid respondebimus, inquit, domino meo? vel quid loquemur, aut juste poterimus obtendere? Deus invenit iniquitatem servorum tuorum; en omnes servi sumus domini mei, et nos, et apud quem inventus est scyphus.
- 17. Respondit Joseph: Absit a me ut sic agam; qui furatus est scyphum, ipse sit servus meus; vos autem abite liberi ad patrem vestrum.

18. Accedens autem propius Judas, confidenter ait: Oro domine mi, loquatur servus tuus verbum in auribus tuis, et ne irascaris famulo tuo; tu es enim post Pharaonem.

19. Dominus meus. a Interrogasti prius servos tuos : Habetis patrem, aut

fratrem? [a Supr. 42. 11 et 13.] 20. Et nos respondimus tibi domino meo: Est nobis pater senex, et puer parvulus, qui in senectute illius natus est; cujus uterinus frater mortuus est; et ipsum solum habet mater sua, pater vero tenere diligit eum.

21. Dixitque servis tuis : Adducite eum ad me, et ponam oculos meos su-

per illum.

15. In augurandi scientia. C'était l'idée qu'on devait avoir de Joseph dans toute l'Egypte, puisque c'était à l'explication des songes de Pharaon qu'il devait son élévation. Mais cela ne veut pas dire qu'il se soit fait passer pour devin à la façon des Chaldéens; car il resta toujours très-pur de toute superstition, professant avant tout la crainte du vrai Dieu.

18. Judas confidenter ait. Le récit de l'histoire de Joseph peut être considéré comme un des passages les plus beaux de l'Ancien Testament. Le discours de Juda à Joseph est aussi regardé avec raison par les grands maîtres comme un modèle de l'éloquence la plus persuasive et la plus touchante. Au point de vue littéraire, on ne trouve rien de comparable dans les meilleurs auteurs profanes.

12. A majore. Notat ex convivali sessione singulorum ætatem : hoc autem ordine procedit, ut melius lateant insidiæ structæ Benjamino.

13. Scissis vestibus. Ut soliti in mœrore, et audita quavis re valde molesta. — Reversi. Nihil Benjamin improperantes, parati vel veniam impetrare, vel simul servitutem servire.

14. Primusque Judas. Animo et lingua promptior, et promissi sui, quo se patri obstrinxerat, non immemor. - Necdum enim. Illos operiebatur, cupidus se prodere.

16. Aut juste poterimus obtendere? Licet conscientia hujus criminis nos non redarguat, palam tamen ut noxii deprehensi sumus, et fieri non potest quin justo Dei judicio, propter aliquod occultum crimen nostrum, quod nondum satisfactione luimus, nunc hac calamitate obruamur. Respicit ad peccatum in Joseph commissum. — Iniquitatem. Potest sumi pro pena iniquitatis. - Omnes servi sumus. Plus offert quam debebat, ut, oblatione tot innoxiorum, uni qui insimulabatur, veniam obtineat.

17. Absit a me. Flagitiosum hoc facere et tyrannicum.

20. Qui in senectute. Hebr., puer senectutum. Solum habet mater sua. Solus ex matre superest, quod etiam de mortua dici potest; mortua enim erat Rachel, mater Benjamin

21. Ponam oculos meos super illum. Benevolus sum illi futurus, fovebo et juvabo illum.

22. Suggessimus domino meo: Non potest puer relinquere patrem suum; si enim illum dimiserit, morietur.

23. a Et dixisti servis tuis: Nisi venerit frater vester minimus vobiscum, non videbitis amplius faciem meam [a Supr. 43. 3 et 5.]

24. Cum ergo ascendissemus ad famulum tuum patrem nostrum, narravimus ei omnia quæ locutus est dominus

25. Et dixit pater noster : Revertimini, et emitte nobis parum tritici.

26. Cui diximus: Ire non possumus: si frater noster minimus descenderit nobiscum, proficiscemur simul: alioquin illo absente, non audemus videre faciem

27. Ad quæ ille respondit: Vos scitis quod duos genuerit mihi uxor mea.

28. Egressus est unus, et dixistis : a Bestia devoravit eum: et huc usque non comparet [a Sup. 37. 20, 33.]

29. Si tuleritis et istum, et aliquid ei in via contigerit, deducetis canos meos

cum mœrore ad inferos.

30. Igitur si intravero ad servum tuum patrem nostrum, et puer defuerit (cum anima illius ex hujus anima pendeat).

31. Videritque eum non esse nobiscum, morietur, et deducent famuli tui canos ejus cum dolore ad inferos.

- 32. Ego proprie servus tuus sim, qui in meam hunc recepi fidem, spopondi dicens, a Nisi reduxero eum, peccati reus ero in patrem meum omni tempore. [a Sup. 43. 9.]
- 33. Manebo itaque servus tuus pro puero in ministerio domini mei, et puer ascendat cum fratribuis suis.
- 34. Non enim possum redire ad patrem meum, absente puero; ne calamitatis, que oppressura est patrem meum, testis assistam.

22. Mais nous vous répondimes : Mon seigneur, cet enfant ne peut quitter son père; car s'il le quitte, il le fera mourir.

23. Vous dîtes à vos serviteurs : Si le dernier de vos frères ne vient pas avec vous, vous ne

verrez plus mon visage.

24. Lors donc que nous fûmes retournés vers notre père votre serviteur, nous lui rapportâmes tout ce que vous aviez dit, mon seigneur.

25. Et notre père, nous ayant dit : Retournez

 en Egypte pour nous acheter un peu de blé,
 26. Nous lui répondimes : Nous ne pouvons y aller seuls; si notre jeune frère y vient avec nous, nous irons ensemble; mais à moins qu'il ne vienne, nous n'osons pas nous présenter devant celui qui commande en ce pays-là.

27. Il nous répondit : Vous savez que j'ai eu

deux fils de Rachel, ma femme.

28. L'un d'eux étant allé aux champs, vous m'avez dit qu'une bête l'avait dévoré, et il ne paraît point jusqu'à cette heure.

29. Ŝi vous emmenez encore celui-ci, et qu'il lui arrive quelque accident dans le chemin, vous accablerez ma vieillesse d'une affliction qui la conduira dans le tombeau.

30. Si je me présente donc à mon père, votre serviteur, et que l'enfant n'y soit pas (comme sa

vie dépend de celle de son fils),

- 31. Lorsqu'il verra qu'il n'est point avec nous, il mourra, et vos serviteurs accableront sa vieillesse d'une douleur qui le mènera au tom-
- 32. Que ce soit donc plutôt moi qui sois votre esclave, puisque je me suis rendu caution de cet enfant, et que j'en ai répondu à mon père, en disant : Si je ne le ramène, je veux bien que mon père m'impute cette faute, et qu'il ne me la pardonne jamais.

33. Et ainsi je demeurerai votre esclave, et je servirai mon seigneur à la place de l'enfant, afin

qu'il retourne avec ses frères.

34. Car je ne puis pas retourner vers mon père, sans que l'enfant soit avec nous, de peur que je ne sois moi-même témoin de l'extrême affliction qui accablera notre père.

CHAPITRE XLV.

Joseph se fait connaître à ses frères et les renvoie chercher Jacob.

- 1. Non se poterat ultra cohibere Jopræcepit ut egrederentur cuncti foras, et nullus interesset alienus agnitioni mutuæ.
 - 2. Elevavitque vocem cum sletu :
- 1. Joseph, ne pouvait plus se retenir; parce seph multis coram astantibus; unde qu'il était environné de plusieurs personnes, il commanda que l'on fit sortir tout le monde, afin que nul étranger ne fût présent lorsqu'il se ferait connaître à ses frères.
 - 2. Alors, les larmes lui tombant des yeux, il

27. Uxor mea. Sic vocat Rachelem, quia hanc solam propria electione duxerat.

30. Anima illius. Vita patris pendet ex vita filii; si enim moriatur vel auferatur filius, morietur pater præ tristitia.

32. Ego proprie. Peculiaris tibi servus sim, qui et aptior futurus; nam et robore et rerum usu potior sum. — In meam hunc. Spopondi me reducturum.

34. Ne calamitatis. Ne oculatus testis esse sustineam præproperæ mortis patris mei, mea promissione acceleratæ.

CAP. XLV. - 1. Non se poterat. Vel invito coram cunctis lacrymæ erumpebant.

Elevavitque vocem. Qui prius sibi vim fecerat, ideo vox altior erupit cum locutus est.
 Audierunt qui in proximo erant conclavi. Fama ad Pharaonem usque manavit.

^{26.} Ire non possemus. Scilicet sine Benjamin.

éleva fortement sa voix, qui fut entendue des | Egyptiens, et de toute la maison de Pharaon.

3. Et il dit à ses frères : Je suis Joseph; il est donc bien vrai que mon père vit encore aujourd'hui? Mais ses frères ne purent lui répondre, tant ils étaient saisis de frayeur.

4. Il leur parla avec douceur, et leur dit : Approchez-vous de moi. Et, s'étaut approchés, il ajouta : Je suis Joseph, votre frère, que vous

avez vendu en Egypte.

5. Ne craignez point de ce que vous m'avez vendu pour etre conduit en ce pays-ci, car Dieu l'a permis ici pour votre bien, et il m'a envoyé en Egypte avant vous pour votre salut.

6. Il y a déjà deux ans que la famine a commencé sur la terre, et il en reste encore cinq, pendant lesquels on ne pourra ni labourer ni

7. Mais Dieu m'a fait venir avant vous, pour vous conserver la vie, et afin que vous puissiez

avoir des vivres pour subsister.

8. Ce n'est point par votre conseil que j'ai été envoyé ici, mais par la volonté de Dieu, qui m'a rendu comme le père de Pharaon, le grandmaître de sa maison, et le prince de toute l'Egypte.

9. Mais hâtez-vous d'aller trouver mon père, et dites-lui : Voici ce que vous mande votre fils Joseph: Dieu m'a rendu comme le maître de toute l'Egypte; venez me trouver, et ne différez

10. Vous demeurerez dans la terre de Gessen, vous serez près de moi, vous et vos enfants, et les enfants de vos enfants, vos brebis, vos troupeaux de bœufs, et tout ce que vous possédez.

11. Et je vous nourrirai là (parce qu'il reste encore cinq années de famine), de peur qu'autrement vous ne périssiez avec toute votre famille et tout ce qui est à vous.

12. Vous voyez de vos yeux, vous et mon frère Benjamin, que c'est moi-même qui vous

parle de ma propre bouche.

13. Annoncez à mon père quelle est la gloire dont je suis ici comblé, et tout ce que vous avez vu dans l'Egypte : hâtez-vous de me l'amener.

quam audierunt Ægyptii, omnisque domus Pharaonis.

3. Et dixit fratribus suis : Ego sum

Joseph'; adhuc pater meus vivit? Non poterant respondere fratres nimio terrore perterriti.

4. Ad quos ille clementer : Accedite, inquit, ad me. Et cum accessissent prope, a Ego sum, ait, Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum [a Act. 7. 13.]

5. Nolite pavere, neque vobis durum esse videatur quod vendidistis me in his regionibus; a pro salute enim vestra misit me Deus ante vos in Ægyptum

[a Infra 50. 20.]

6. Biennium est enim quod cœpit fames esse in terra : et adhuc quinque anni restant, quibus nec arari poterit nec meti.

Præmisitque me Dominus ut reservemini super terram, et escas ad viven-

dum habere possitis.

8. Non vestro consilio, sed Dei voluntate huc missus sum : qui fecit me quasi patrem Pharaonis et dominum universæ domus ejus, ac principem in omni terra Ægypti.

9. Festinate, et ascendite ad patrem meum, et dicetis ei : Hæc mandat filius tuus Joseph: Deus fecit me dominum universæ terræ Ægypti; descende ad

me, ne moreris,

10. Et habitabis in terra Gessen: erisque juxta me tu, et filii tui, et filii filiorum tuorum, oves tuæ, et armenta tua, et universa quæ possides.

11. Ibique te pascam (adhuc enim quinque anni residui sunt famis) ne et tu pereas, et domus tua, et omnia quæ

possides.

12. En oculi vestri, et oculi fratris mei Benjamin, vident quod os meum loquatur ad vos.

13. Nunciate patri meo universam gloriam meam et cuncta quæ vidistis in Ægypto; festinate, et adducite eum ad

CAP. XLV. - 4. Ego sum Joseph. On ne peut s'empêcher d'établir un rapport entre cette reconnaissance de Joseph, qui était mort pour ses frères, et celle de Jesus-Christ et des apôtres après la résurrection. C'est le même étonnement, et les paroles de Jésus sont presque les mêmes que celles de Joseph: « C'est mot, dit-il, à ses onze apôtres; mais troublés et saisis de frayeur, ils s'imaginaient voir un esprit. Il les rassura et leur dit: Que la paix soit avec vous, c'est moi, ne craignez point... Voyez mes mains et mes pieds; c'est moi-même. Touchez et voyez. Un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai (Luc, XXVI, 39 et suivants.).

^{4.} Accedite. Jubet accedere, ne delictum fratrum, de quo verba facturus, alienus aliquis auribus acciperet.

^{5.} Neque vobis durum esse videatur. Hebr.: ne sit indignatio in oculis vestris; id est, ne vobis ipsis irascamini propter hoc factum. - Pro salute enim. Ut victu suppeditato vitam vestram conservarem. - Misit me Deus. Non tam iniquitate vestra factum est hoc, quam divina providentia.

^{6.} Nec arari poterit. Nisi paucissimis locis; ad Nili ripam. In aliis regionibus sterilitas erat, propter pluviæ defectuin.

^{8.} Quasi patrem. Rectorem, instructorem, consiliarium.

^{9.} Mandat. Non significat. imperat, sed dicit, nuntiat.

^{10.} Juxta me. Non procul ab urbe ubi domicilium meum.

^{11.} Te pascam. Te tuosque nutriam demenso copioso viritim attributo.

^{12.} Quod os meum loquatur ad vos. Videtis meipsum illum esse: patrium sermonem nostis; vultum et vocem agnoscitis. Ore ad os vobiscum, et non per interpretem, ago.

14. Cumque amplexatus recidisset in quoque similiter flente super collum pleura aussi en le tenant embrassé.

15. Osculatusque est Joseph omnes fratres suos, et ploravit super singulos: post quæ ausi sunt loqui ad eum.

Auditumque est, et celebri sermone vulgatum in aula regis: Venerunt fratres Joseph; et gavisus est Pharao, atque omnis familia ejus.

17. Dixitque ad Joseph ut imperaret fratribus suis, dicens : Onerantes ju-

menta, ite in terram Chanaan,

18. Et tollite inde patrem vestrum et cognationem, et venite ad me; et ego dabo vobis omnia bona Ægvpti, ut co-

medatis medullam terræ.

Præcipe etiam ut tollant plaustra de terra Ægypti, ad subvectionem parvulorum suorum ac conjugum; et dicito: Tollite patrem vestrum, et properate quantocius venientes.

20. Nec dimittatis quidquam de suppellectili vestra; quia omnes opes Ægyp-

ti, vestræ erunt. 21. Feceruntque filii Israel ut eis mandatum fuerat. Quibus dedit Joseph plaustra, secundum Pharaonis imperium, et cibaria in initere.

22. Singulis quoque proferri jussit binas stolas. Benjamin vero dedit trecentos argenteos cum quinque stolis

optimis:

23. Tantumdem pecuniæ et vestium mittens patri suo, addens et asinos decem, qui subveherent ex omnibus divitiis Ægypti; et totidem asinas, triticum in itinere panesque portantes.

24. Dimisit ergo fratres suos, et proficiscentibus ait : Ne irascamini in via.

25. Qui ascendentes ex Ægypto, venerunt in terram Chanaan ad patrem suum Jacob.

26. Et nunciaverunt ei, dicentes : Jo-

14. Et, s'étant jeté au cou de Benjamin son collum Benjamin fratris sui, flevit; illo frère pour l'embrasser, il pleura: et Benjamin

> Joseph embrassa aussi tous ses frères, il pleura sur chacun d'eux; et après cela ils se ras-

surèrent pour lui parler.

16. Aussitôt il se répandit un grand bruit dans toute la cour du roi, et on dit publiquement que les frères de Joseph étaient venus. Pharaon s'en réjouit avec toute sa maison.

17. Et il dit à Joseph qu'il donnât cet ordre à ses frères : Chargez vos ânes de blé, et retour-

nez en Chanaan;

18. Amenez de là votre père avec toute votre famille, et venez me trouver; je vous donnerai les biens de l'Egypte, et vous serez nourris de ce

qu'il y a de meilleur dans cette terre.

19. Ordonnez-leur aussi d'emmener des chariots de l'Egypte, pour faire venir leurs femmes avec leurs petits enfants, et dites-leur : Amenezvotre père, et hâtez-vous de revenir le plus tôt que vous pourrez,

20. Sans rien laisser de ce qui est dans vos maisons; parce que toutes les rîchesses de l'E-

gypte seront à vous. 21. Les enfants d'Israël firent ce qui leur avait été ordonné. Et Joseph leur fit donner des chariots, selon l'ordre qu'il en avait reçu de Pharaon, et des vivres pour le chemin.

22. Il commanda aussi que l'on donnât deux robes à chacun de ses frères; mais il en donna cinq des plus belles à Benjamin, et trois cents

pièces d'argent.

23. Il envoya autant d'argent et de robes pour son père, avec dix ânes chargés de tout ce qu'il y avait de plus précieux dans l'Egypte, et autant d'ânesses qui portaient du blé et du pain pour le

24. Il renvoya donc ainsi ses frères, et leur dit en partant : Ne vous mettez point en colère pen-

dant le chemin.

25. Ils vinrent donc de l'Egypte au pays de Chanaan, vers Jacob leur père.

26. Et ils lui dirent cette nouvelle : Votre fils seph filius tuus vivit; et ipse domina- Joseph est vivant, et commande dans toute la tur in omni terra Ægypti. Quo audito terre d'Egypte. Ce que Jacob ayant entendu, il

20. Quia omnes opes Ægypti vestræ erunt. Ils étaient dans la misère la plus profonde, à la veille de mourir de fain, et ils vont trouver en Egypte l'abondance et la richesse. C'est l'image des nations que l'erreur avait dévorces et qui ont retrouvé dans l'Eglise du Christ les doctrines fécondes qui leur ont rendu la vie.

22. Dedit trecentos argenteos. Quelques commentateurs ont voulu évaluer ces pièces d'argent. D. Calmet fixe la valeur du sicle à 32 sous ou 1 fr. 60 de notre monnaie, et Menochius croit que ces pièces égyptiennes valaient 4 réaux d'Espagne, par consequent, environ 80 cen-times. Mais ces appréciations sont purement arbitraires.

18. Omnia bona Æygpti. Optimam et uberrimam Ægypti regionem. – M Hebr., adipem terræ. Sic vocant Hebræi id quod in quaque re optimum est. Medullam terræ.

22. Binas stolas. Hebr., mutationes vestium. Duas dedit vestes, viliorem alteram quam domi ferrent; alteram pretiosiorem, qua amicti in publicum prodirent.

23. Ex omnibus divitiis. Ex rebus quibusque pretiosioribus et selectioribus Ægypti.

24. Ne irascamini in via. Hebr., ne rixemini, nempe crimen i 1 me commissum invicem improperantes.

^{16.} Gavisus est Pharao. Non mirum de Pharaone; nam major non invidet minori. Mirum de aulicis, quibus ingenium alienæ felicitati invidere; sed mira omnium propensio in Joseph faciebat ut ejus honore gauderint. Nisi forte Pharao ex animo, aulici externis tantum signis lætitiam simulabant.

^{26.} Quasi de gravi somno evigilans. Attonitus, stupens, ad intelligendum ineptus, et ad respondendum hebes. Hebr. est, cor elanguit. — Non credebat. Nam magnis rebus rara fidas calculados and policilidad de la companio policilidad del companio policilidad de la companio policilidad del companio policilidad del companio policilidad del companio policilidad del companio p fides solet adesse, quod verissimum in miseris, qui sibi persuaserant se a malis liberandos non

se réveilla comme d'un profond sommeil, et ce-l Jacob, quasi de gravi somno evigilans, pendant il ne pouvait croire ce qu'ils lui disaient.

27. Ses enfants insistaient, au contraire, en lui rapportant comment toute la chose s'était passée. Enfin, ayant vu les chariots et tout ce que Joseph lui envoyait, il reprit ses esprits,

28. Et il dit : Je n'ai plus rien à souhaiter, puisque mon fils Joseph vit encore; j'irai, et je seph filius meus vivit; vadam, et vide-

le verrai avant que je meure.

tamen non credebat eis.

 Illi e contra referebant omnem ordinem rei. Cumque vidisset plaustra, et universa quæ miserat, revixit spiritus

28. Et ait : Sufficit mihi si adhuc Jobo illum antequam moriar.

CHAPITRE XLVI.

Jacob va en Egypte. Dénombrement de sa famille.

- 1. Israël partit donc avec tout ce qu'il avait, et vint au Puits du Jurement; et, ayant immolé en ce lieu des victimes au Dieu de son père, Isaac,
- 2. Il l'enteudit dans une vision pendant la nuit, qui l'appelait, et qui lui disait : Jacob, Jacob. Il lui répondit : Me voici.
- 3. Ét Dieu ajouta : Je suis le Dieu très-puissant de votre père : ne craignez point, allez en Egypte, parce que je vous y rendrai chef d'un grand peuple.

 J'irai là avec vous, et je vous en ramènerai, lorsque vous en reviendrez. Joseph aussi vous

fermera les yeux de ses mains.

- 5. Jacob étant donc parti du Puits du Jurement, ses enfants l'emmenèrent avec ses petitsenfants et leurs femmes dans les chariots que Pharaon avait envoyés pour faire venir ce vieillard,
- 6. Avec tout ce qu'il possédait au pays de Chanaan; et il arriva en Egypte avec toute sa
- 7. Ses fils, ses petits-fils, ses filles et tout ce qui était né de lui.
- 8. Or voici les noms des enfants d'Israël, qui entrèrent dans l'Egypte, lorsqu'il y vint avec toute sa race. Son fils aîné était Ruben,
- 9. Et les fils de Ruben étaient Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi
- 10. Les fils de Siméon étaient Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin, Sohar et Saul, fils d'une femme de Chanaan.

- 1. Profectusque Israël cum omnibus quæ habebat, venit ad Puteum Juramenti; et mactatis ibi victimis Deo patris sui Isaac,
- 2. Audivit eum per visionem noctis vocantem se, et dicentem sibi: Jacob, Jacob, cui respondit : Ecce adsum.
- 3. Ait illi Deus: Ego sum fortissimus Deus patris tui; noli timere, descende in Ægyptum, quia in gentem magnam faciam te ibi.
- 4. Ego descendam tecum illuc, et ego inde adducam te revertentem; Joseph quoque ponet manus suas super oculos
- Surrexit autem Jacob à Puteo Juramenti; a tuleruntque eum filii cum parvulis et uxoribus suis in plaustris quæ miserat Pharao ad portandum senem, [a
- Act. 7. 15.]
 6. Et omnia quæ possederat in terra Chanaan; a venitque in Ægyptum cum omni semine suo. Ta Jos. 24. 4. Psalm. 104. 23. Isai. 52. 4.]

7. Filii ejus, et nepotes, filiæ, et cuncta simul progenies.

8. Hæc sunt autem nomina filiorum Israël, qui ingressi sunt in Ægyptum, ipse cum liberis suis. a Primogenitus Ruben. [a Exod. 1. 2. et 6, 14. Numer. 26, 5. I. Par. 5. 1. 3.]

9. Filii Ruben: Henoch et Phallu et

Hesron et Charmi.

10. a Filii Simeon; Jamuel et Jamin, et Ahod, et Jachin et Sohar, et Saul filius Chanaanitidis. [a Exod. 6. 15. I. Par. 4. 24.]

Cap. XLVI. — 1. Profectusque Israël Jacob partit de la vallée de Mambré, et s'arrêta au Puits du Serment, c'est-à-dire à Bersabée, où Abraham et Isaac avaient longtemps habité. Ce pays était sur la route de l'Egypte, aux frontières de Chanaan. Jacob y offre un sacrifice pour connaître la volonté de Dieu au sujet de son voyage.

27. Revixit spiritus ejus. Sibi quasi redditus.

28. Sufficit mihi. Hebr.: multum est mihi. Superat vota, spes meas vincit, nihil amplius est quod optem.

- CAP. XLVI. 3. Noli timere. Eximit metum, quo teneri poterat multis ex causis: 1. ne liberi idolorum cultu, et aliis Ægyptiorum vitiis, imbuerentur; 2. ne posteri, illecti fertilitate et amcenitate Ægypti, in Chananeam redire nollent, et Dei promissa negligerent; 3. ne quid adversi pateretur, si Deo inconsulto hoc iter susciperet; 4. ne moreretur in via, priusquam filium cerneret.
- 4. Descendam tecum. Adero et favebo tibi eunti, et semini tuo redeunti. Inde adducam te revertentem. Posteros tuos, qui ossa tua secum ex Ægypto asportabunt, ut sepulchro patrum tuorum condaris. - Ponet manus suas super oculos tuos. Tibi morienti oculos claudet, juxta priscum Hebræorum morem, quo charissimi charissimis morientibus oculos premunt.
 - 7. Filiw. Videtur esse enallage numeri; nam Jacob unam tantum filiam habuit, Dinam.
- 8. Hæc sunt autem nomina. Recensentur, ut in exitu ab Ægypto manifestum sit quantopere fuerint multiplicati tam paucis annis. — Qui ingressi. Qui, quando Jacob in Ægyptum ingressus est, erant superstites. Excipe tamen filios Juda, Her. et Onan, de quibus n. 12; forceus in contraction of the contraction fatetur enim eos in Chanaan mortuos.

11. a Filii Levi; Gerson et Caath et |

Merari. [a. I. Par. 6. 1.]

12. a Filii Judas; Her et Onan et Sela et Phares et Zara; mortui sunt autem Her et Onan in terra Chanaan. Natique sunt Filii Phares : Hesron et Hamul. [a I. Par. 2. 3. et 4. 21.]

13. a Filii Issachar: Thola et Phua et Job et Semron. [a I. Par. 7. 1.]

14. Filii Zabulon : Sared et Elon et

Jahelel. 15. Hi filii Liæ quos genuit in Mesopotamia Syriæ, cum Dida filia sua; omnes animæ filiorum ejus et filiarum, triginta

16. Filii Gad : Sephion et Haggi et Suni et Esebon et Heri et Arodi et Areli.

17. a Fili Aser : Jamne et Jesua et Jessui et Beria, Sara quoque soror eo-rum. Filii Beria; Heber et Melchiel; [a I. Par. 7. 30.

18. Hi filii Zelphæ, quam dedit Laban Liæ filiæ suæ; et hos genuit Jacob sede-

cim animas.

19. Filii Rachel uxoris Jacob; Joseph

et Benjamin.

- 20. a Natique sunt Joseph filii in terra Ægypti, quos genuit ei Aseneth filia Putiphare sacerdotis Heliopoleos: Manasses et Ephraim. [a Supr. 41, 50. Infr.
- 21. Filii Benjamin; a Bela et Bechor et Ashel et Gera et Naaman et Echi et Ros et Mophim et Ophim et Ared; [a I. Par. 7. 6, et 8, 1.]

22. Hi filii Rachel quos genuit Jacob; omnes animæ, quatuordecim.

23. Filii Dan; Husim.

24. Filii Nephtali; Jasiel et Guni et

Jeser et Sallem.

25. Hi filii Balæ, quam dedit Laban Racheli filii suæ; et hos genuit Jacob; omnes animæ, septem.

Cunctæ animæ, quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum, et egressæ sunt de femore illius, absque uxoribus filiorum ejus, sexaginta sex.

27. Filii autem Joseph, qui nati sunt ei in terra Ægypti, animæ duæ. a Om-

11. Les fils de Lévi étaient Gerson, Caath et Mérari.

12. Les fils de Juda étaient Her, Onan, Sela, Pharès et Zara. Her et Onan moururent dans le pays de Chanaan. Les fils de Pharès étaient Hesron et Hamul.

13. Les fils d'Issachar, Thola, Phua, Job et Semron.

14. Les fils de Zabulon, Sared, Elon et Jahelel.

15. Ce sont là les fils de Lia, qu'elle eut en Mésopotamie, qui est en Syrie, avec sa fille Dina. Ses fils et ses filles étaient en tout trentetrois personnes.

16. Les fils de Gad étaient Sephion, Haggi.

Suni, Esébon, Héri, Arodi et Areli.

17. Les fils d'Aser, Jamné, Jésua, Jessui, Beria, et Sara leur sœur. Les fils de Beria étaient Heber et Melchiel.

18. Ce sont là les fils de Zelpha, que Laban avait donnée à Lia, sa fille, qui étaient aussi fils de Jacob, et qui faisaient seize personnes. 19. Les fils de Rachel, femme de Jacob,

étaient Joseph et Benjamin.

- 20. Joseph, étant en Egypte, eut deux fils de sa femme Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis, qui se nommaient Manassé et Ephraim.
- 21. Les fils de Benjamin, furent Bela, Béchor, Asbel, Géra, Naaman, Echi, Ros, Mophim, Ophim et Ared.
- 22. Ce sont là les fils que Jacob eut de Ra-
- chel, qui sont en tout quatorze personnes.
 23. Dan n'eut qu'un fils qui se nomma Husim. 24. Les fils de Nephthali étaient Jasiel, Guni, Jesel et Sallem.

25. Ce sont là les fils de Bala, que Laban avait donnée à Rachel sa fille, qui étaient aussi

fils de Jacob, en tout sept personnes.

26. Tous ceux qui vinrent en Egypte avec Jacob, et qui étaient sortis de lui, sans compter les femmes de ses fils, étaient en tout soixantesix personnes.

27. Il faut y joindre Jacob, les deux enfants de Joseph, qui lui étaient nés en Egypte, et Jones animæ domûs Jacob, quæ ingressæ seph lui-même. Ainsi toutes les personnes de la

^{12.} Herson et Hamul. Hi nati sunt postea in Ægypto; dicuntur tamen cum Jacob in Ægyptum descendisse, non in suå personå, sed in lumbis Phares, patris sui, in quibus adhuc latebant. Nam, ut annotat D. Augustinus, descensus hic et ingressus Jacobi in Ægyptum complectitur etiam annos 17 vitæ ejus in Ægypto, imo et annos reliquæ vitæ Josephi,

^{15.} Omnes animæ. Synecdoche. - Triginta tres. Computata et ipsa Lia, aut potius ipso Jacob cum suis filiis, et filià Dinà, exclusis tamen Her et Onan.

^{21.} Filii Benjamin. Numerantur hic decem filii Benjamin, ex quibus aliquos ipse postea genuit in Ægypto, nam cum descendit in Ægyptum, erat tantum viginti trium aut viginti quatuor annorum.

^{26.} Egressæ sunt de femore. Ex eo orti sunt. Utuntur hac phrasi Hebræi, vel quia femur ponunt pro partibus que inter femora; vel quia reipsa in femore tres venæ sunt quæ, ortæ ex venis lumborum, priusquam in crura descendant, viris per femora in scrotum, feminis in uterum recurrunt, et fecundi seminis materiam generation sufficient.— Sexaginta sex. In hoc numero non continetur Jacob, utpote parens omnium, nec Joseph et filii ejus, utpote qui jam erant in Ægypto.

^{27.} Septuaginta. Hie annumeres oportet ipsum Jacob, et Joseph cum duobus ejus filiis; sic enim constabit numerus septuaginta. Porro LXX interpretes, et S. Lucas, Act. 7. [14, aiunt fuisse septuaginta quinque, quia addunt et adnumerant Josepho Manassis filium, Machir, et nepotem Galaad, rursus Ephraimi filios, Sutalaam et Jaam, ac nepotem Edem, qui fuit filius Sutalaam. Hi autem adduntur, quia nati sunt vivente adhuc Josepho avo, ut patet Gen. 50. 22.

maison de Jacob qui vinrent en Egypte, furent sunt in Ægyptum, fuere suptuaginta. [a au nombre de soixante-dix. | Deut. 10. 22.]

28. Or Jacob envoya Juda devant lui vers Joseph, pour l'avertir de sa venue, afin qu'il vînt

au devant de lui en la terre de Gessen.

29. Quand Jacob y fût arrivé, Joseph fit mettre les chevaux à son chariot, et vint au même lieu au devant de son père; et le voyant, il se jeta à son cou, et l'embrassa en pleurant.

30. Jacob dit à Joseph: Je mourrai maintenant avec joie, puisque j'ai vu votre visage, et

que je vous laisse après moi. 31. Joseph dit à ses frères et à toute la maison de son père : Je m'en vais dire à Pharaon que mes frères et tous ceux de la maison de mon père sont venus me trouver de la terre de Chanaan, où ils demeuraient:

32. Que ce sont des pasteurs de brebis, qui s'occupent à nourrir des troupeaux, et qu'ils ont amené avec eux leurs brebis, leurs bœufs et tout ce qu'ils pouvaient avoir.

33. Et lorsque Pharaon vous fera venir, et

vous demandera: Quelle est votre occupation? 34. Vous lui répondrez : Vos serviteurs sont pasteurs depuis leur enfance jusqu'à présent, et nos pères l'ont toujours été comme nous. Vous direz ceci pour pouvoir demeurer dans la terre de Gessen, parce que les Egyptiens ont en abomination tous les pasteurs de brebis.

28. Misit autem Judam ante se ad Joseph, ut nunciaret ei, et occurreret in Gessen.

29. Quo cum pervenisset, juncto Joseph curru suo, ascendit obviam patri suo ad eumdem locum; vidensque eum, irruit super collum ejus, et inter amplexus flevit.

30. Dixitque pater ad Joseph: Jam lætus moriar, quia vidi faciem tuam, et

superstitem te relinguo.

31. At ille locutus est ad fratres suos, et ad omnem domum patris sui : Ascendam et nunciabo Pharaoni: dicamque ei : Fratres mei, et domus patris mei, qui erant in terra Chanaan, venerunt ad

32. Et sunt viri pastores ovium, curamque habent alendorum gregum; pecora sua, et armenta, et omnia quæ habere potuerunt, adduxerunt secum.

33. Cumque vocaverit vos, et dixerit:

Quod est opus vestrum?

 Respondebitis: Viri pastores sumus servi tui, ab infantia nostra usque in præsens, et nos et patres nostri. Hæc autem diceris, ut habitare possitis in terra Gessen; quia detestantur Ægyptii omnes postores ovium.

CHAPITRE XLVII.

Joseph présente Jacob à Pharaon. Transformation de la propriété en Egypte. Approche de la mort de Jacob.

1. Joseph, étant donc allé trouver Pharaon, lui dit : Mon père et mes frères sont venus du pays de Chanaan avec leurs brebis, leurs troupeaux, et tout ce qu'ils possèdent : et ils se sont arrêtés en la terre de Gessen.

2. Il présenta aussi au roi cinq de ses frères :

3. Et le roi leur ayant demandé: A quoi vous

1. Ingressus ergo Joseph nunciavit Pharaoni, dicens: Pater meus et fratres, oves eorum et armenta, et cuncta quæ possident, venerunt de terra Chanaan; et ecce consistunt in terra Gessen.

2. Extremos quoque fratrum suorum quinque viros constituit coram rege.

3. Quos ille interrogavit : Quid habeoccupez-vous? ils lui répondirent : Vos serviteurs | tis operis? Responderunt : Pastores

28. Et occurreret in Gessen. La terre de Gessen, où Jacob s'établit avec toute sa famille. était située au N.-N.-E. de Memphis, où les Hébreux bâtirent ensuite la ville de Ramessès. Elle était à l'extrémité supérieure du Delta, dans un des endroits les plus favorisés de l'Egypte pour les pâturages. Les Hébreux habitèrent ce pays pendant 430 ans, et y formèrent une colonie qui eut son culte, ses mœurs, sa langue, et ses chefs particuliers.

30. Jam lætus moriar. Cette rencontre de Jacob et de Joseph est une des scènes les plus attendrissantes de la Bible. Où trouver un épisode semblable?

CAP. XLVII. -3. Et nos et patres nostri. Nous sommes bergers de père en fils. C'est la réponse que font encore aujourd'hui les Arabes et les habitants du désert aux étrangers qui les visitent.

34. Pastores sumus. Notanda Josephi modestia, prudentia, ac simplicitas; modestia, quia in aula Pharaonis sciri cupit se esse fratrem pastorum; prudentia, quia fratres in aulam nou induxit, ne aulicorum moribus corrumperentur: simplicitas, quia fratres ad sublimiorem statum non evehit, sed in arte patrià ac pastoritià sinit hærere. - Detestantur Ægypti omnes pastores. Quia pastores solent occidere et comedere carnes suarum ovium et pecudum, quas Ægypti pro diis colebant, ut patet Exod. 8. 26. Alebant tamen Ægyptii oves et boves, ut patet cap, sequent. n. 17, non ad esum, sed ad oblectationem, lanam et lac, ad stercorationem etiam agrorum, et ut aliis gentibus divenderent.

CAP. XLVII. — 1. Nuntiavit Pharaoni. Reverentiæ in regem id fuit, et fortasse aliquis metus animum illius subiit, ne animo mutatus esset Pharao: itaque non recta introduxit.

2. Extremos. Hebr. est, de extremitate fratrum sucrum accepit quinque viros. Vatablus explicat, non selegit, sed maxime obvios accepit. Alli interpretantur, præstantissimos Alli, ut Pererius et Oleaster, vilissimos et abjectiores quoad speciem, ne scilicet Pharao aut in militiam allegere, aut in aulam inducere, tentaret, unde mores illorum corrumperentur, et incommodis aliis obnoxii essent. Satius judicavit ut seorsum quiete agerent.

ovium sumus servi tui, et nos, et pa-

4. Ad peregrinandum in terra tua venimus; quoniam non est herba gregibus servorum tuorum, ingravescente fame in terra Chanaan; petimusque ut esse nos jubeas servos tuos in terra Gessen.

5. Dixit itaque rex ad Joseph: Pater tuus et fratres tui venerunt ad te.

- Terra Ægypti in conspectu tuo est; in optimo loco fac eos babitare, et trade eis terram Gessen. Quod si nosti in eis esse viros industrios, constitue illos magistros pecorum meorum.
- 7. Post hæc introduxit Joseph patrem suum ad Regem, et statuit eum coram eo; qui benedicens illi.

8. Et interrogatus ab eo : Quot sunt

dies annorum vitæ tuæ?

9. Respondit: Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt, parvi et mali, et non pervenerunt usque ad dies patrum meorum quibus peregrinati sunt.

10. Et benedicto rege, egressus est

foras.

- 11. Joseph vero patri et fratribus suis dedit possessionem in Ægypto in optimo terræ loco, Ramesses, ut præceperat
- 12. Et alebat eos, omnemque domum patris tui; præbens cibaria singulis.
- 13. In toto enim orbe panis deerat, et oppresserat fames terram maxime Ægypti et Chanaan.
- 14. E quibus omnem pecuniam congregavit pro venditione frumenti, et intulit eam in ærarium regis.
- Cumque defecisset emptoribus pretium, venit cuncta Ægyptus ad Joseph, dicens: Da nobis panem; quare morimur coram te, deficiente pecunia?

sont pasteurs de brebis, comme l'ont été nos

pères. 4. Nous sommes venus passer quelque temps

dans vos terres, parce que la famine est si grande dans le pays de Chanaan, qu'il n'y a plus d'herbe pour les troupeaux de vos serviteurs : et nous vous supplions d'agréer que vos serviteurs de-

meurent dans la terre de Gessen.

5. Le roi dit donc à Joseph : Votre père et vos

frères vous sont venus trouver.

Vous pouvez choisir dans toute l'Egypte; faites-les demeurer dans l'endroit du pays qui vous paraîtra le meilleur, et donnez-leur la terre de Gessen. Que si vous connaissez qu'il y ait parmi eux des hommes habiles, donnez-leur l'intendance sur mes troupeaux.

7. Joseph introduisit ensuite son père devant le roi, et il le lui présenta : Jacob salua Pharaon, et lui souhaita toutes sortes de prospérités.

8. Le roi lui ayant demande quel âge il avait,

- 9. Il lui répondit : Il v a cent trente ans que je suis voyageur; et ce petit nombre d'années, qui n'est pas venu jusqu'à égaler celui des années de mes pères, a été traversé de beaucoup de maux.
- Et après avoir souhaité toute sorte de bonheur au roi, il se retira.

 Joseph, selon le commandement de Pharaon, mit son père et ses frères en possession de Ramessès, dans la terre de Gessen, la plus fertile de l'Egypte.

12. Et il les nourrissait avec toute la maison de son père, donnant à chacun ce qui lui était

nécessaire pour vivre,

13. Car le pain manquait dans tout le monde, et la famine affligeait toute la terre, mais principalement l'Egypte et le pays de Chanaan.

- 14. Joseph, ayant amasse tout l'argent qu'il avait reçu des Egyptiens et des Chananéens. pour le blé qu'il leur avait vendu, le porta au trésor du roi.
- 15. Et lorsqu'il ne restait plus d'argent à personne pour en acheter, tout le peuple de l'Egypte vint dire à Joseph : Donnez-nous du pain ; pourquoi nous laissez-vous mourir faute d'argent?

6. Constitue illos magistros pecorum meorum. Les Pharaons avaient toujours attiré en Egypte des tribus de la Palestine et de la Syrie, pour en faire des colons qui cultivaient la terre et soignaient les troupeaux. Le roi suivait donc ici la politique de ses prédécesseurs.

- 9. Dies peregrinationis meæ. Ces paroles indiquent, comme l'observe saint Paul, que Jacob se regardait comme un voyageur sur la terre, et qu'il regardait le ciel comme le terme de son voyage (Heb. XI, 14). Si Moise ne parle pas plus expressément, dans le Pentateuque, de l'âme et de l'autre vie, c'est qu'il y avait danger, suivant la remarque de Bossuet, de faire connaître aux Juifs, à ces hommes ignorants et grossiers, la diguité, l'immortalité et la félicité éternelle de leur âme, parce que le culte des morts faisait presque tout le fond de l'idolâtrie (Discours sur l'histoire universelle, 2º part., chap. 19).
- 4. Non est herba gregibus. Citius Chananæam herba defecerat quam Ægyptum, quia Chananæa altior, terra vero Gessen humilior est pars Ægypti, et multis fossis irrigua ex Nilo.

 6. In conspectu tuo est. Elige quam voles partem: idem significat quod coram te est.
- 7. Benedicens illi. Salutans, et fausta precatus regi, et fortasse dicens: Vivat rex; aut. Rex, in æternum vive. Nam differt benedictio qua minor majori benedicit, ab ea qua major minori
- 9. Peregrinationis meæ. Jacob multum fuerat peregrinatus, et omnes in hac vita peregrinamur ad Dominum. — Parvi. Pauci; multo enim breviore tempore vixi quam majores mei. Mali. Pleni ærumnis et infelices.

10. Benedicto rege. Postquam regi valedixit.

11. Ramesses. In regione illa provinciæ Gessen ubi postea Ramesse oppidum exstructum Israelitarum opera.

13. In toto enim orbe. Magna orbis parte : est hyperbole.

- 14. Intulit eam in ærarium. Nihil sibi reservans, ut ait Philo.
- 15. Panes. Triticum ad conficiendos panes.

16. Joseph leur répondit : Si vous n'avez plus d'argent, amenez vos troupeaux, et je vous don-

nerai du blé en échange.

17. Il lui amenèrent donc leurs troupeaux, et il leur donna du blé pour le prix de leurs chevaux, de leurs brebis, de leurs bœufs et de leurs ânes: et il les nourrit cette année-là pour les troupeaux qu'il reçut d'eux en échange.

18. Ils revinrent l'année d'après, et lui dirent : Nous ne vous cacherons pas, mon seigneur, que l'argent nous ayant manque d'abord, nous n'avons plus aussi de troupeaux, et vous n'ignorez pas qu'excepté nos corps et nos terres, nous

n'avons rien.

19. Pourquoi donc mourrions-nous à vos yeux? Nous nous donnons à vous, nous et nos terres, achetez-nous pour être les esclaves du roi, et donnez-nous de quoi semer, de peur que la terre ne demeure en friche, si vous laissez périr ceux qui peuvent la cultiver.

20. Ainsi, Joseph acheta toutes les terres de l'Egypte, chacun vendant tout ce qu'il possédait à cause de l'extrémité de la famine. Et il acquit de cette sorte à Pharaon toute l'Egypte,

21. Avec tous les peuples depuis une extrémité du royaume jusqu'à l'autre.

22. Excepté les seules terres des prêtres, qui leur avaient été données par le roi; car on leur fournissait une certaine quantité de blé des greniers publics; c'est pourquoi ils ne furent point obligés de vendre leurs terres.

23. Après cela Joseph dit au peuple : Vous voyez que vous êtes à Pharaon, vous et toutes vos terres; je m'en vais donc vous donner de quoi semer, et vous sèmerez vos champs,

24. Afin que vous puissiez recueillir des grains l'année prochaine. Vous en donnerez la cinquième partie au roi, et je vous abandonnerai les quatre autres pour semer les terres et pour nourrir vos familles et vos enfants.

25. Ils lui répondirent : Notre salut est entre vos mains, regardez-nous seulement, mon seigneur, d'un œil favorable, et nous servirons le

roi avec joie.

26. Depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui, on paie au roi, dans toute l'Egypte, la cinquième | tem diem, in universa terra Ægypti, re-

16. Quibus ille respondit : Adducite pecora vestra, et dabo vobis pro eis cibos, si pretium non habetis.

17. Quæ cum adduxissent, dedit eis alimenta pro equis, et ovibus, et bobus, et asinis; sustentavitque eos illo anno

pro commutatione pecorum.

18. Venerunt quoque anno secundo, et dixerunt ei : Non celabimus dominum nostrum quot deficiente pecunia, pecora simul defecerunt; nec clam te est, quod absque corporibus et terra nihil habeamus.

19. Cur ergo moriemur te vidente? et nos et terra nostra tui erimus; eme nos in servitutem regiam, et præbe semina, ne, percunte cultore, redigatur terra in

solitudinem.

20. Emit igitur Joseph omnem terram Ægypti, vendentibus singulis possessiones suas præ magnitudine famis. Subjecitque eam Pharaoni,

21. Et cunctos populos ejus, a novissimis terminis Ægypti usque ad extre-

mos fines ejus.

22. Præter terram sacerdotum, quæ a rege tradita fuerat eis; quibus et statuta cibaria ex horreis publicis præbebantur, et idcirco non sunt compulsi vendere possessiones suas.

23. Dixit ergo Joseph ad populos: En ut cernitis, et vos et terram vestram Pharao possidet; accipite semina, et se-

rite agros,

- 24. Ut fruges habere possitis. Quintam partem regi dabitis; quatuor reliquas permitto vobis in sementem, et in cibum familis et liberis vestris.
- 25. Qui responderunt : Salus nostra in manu tua est; respiciat nos tantum dominus noster, et læti serviemus regi.
- 26. Ex eo tempore usque in præsen-
- 22. Præter terram sacerdotum. Dans toute l'antiquité, on trouve les possessions des prêtres en général, exemptes de charges et formant une espèce de terrain sacré qui assure leur indépendance.
- 26. Regibus quinta pars solvitur. Les Pharaons acquirent ainsi ce que les jurisconsultes

19. Eme nos in servitutem regiam. Parati sumus mancipia fieri. Potest quis seipsum vendere et liberos, famis vitandæ causa. - Præbe semina. Poterat aliquid seri aliquibus locis juxta Nilum, ut supra dictum est.

21. A novissimis terminis. Hebræa sic habent: Et populum transire fecit ad civitates, de una extremitate termini Ægypti, usque ad extremitatem ejus; id est, incolas transtulit de una in aliam remotissimam civitatem. Id factum ut turbis et seditionibus obviam iretus si facto chiava existe sul del control de la c tur, si forte aliquæ existerent, dolore stimulante quod suis possessionibus excidissent.

22. Præter terram sacerdotum. Vide immunitatem bonorum sacerdotalium; ita crediderim factum voluntate potius Pharaonis, quam studio Joseph, qui idolorum cultoribus non est existimandus favere, et tributa remittere voluisse. - Non sunt compulsi. Quia nulla pressi

23. Dixit ergo Joseph. Anno famis septimo et ultimo, cum jam spes futuræ fertilitatis affulgeret.

24. In sementem. Vult Philo speculatores positos, qui viderent ut sationi ea pars impende-

25. Salus nostra. Per te salvi futuri sumus. Omnia tibi et regi debemus et deferimus.

26. Quasi in legem. Hebræus: græcus et chaldeus simpliciter aiunt hanc legem a Josepho in perpetuum latam.

^{18.} Anno secundo. Ab abductis et venditis pecoribus, qui fuit quartus vel quintus ab inchoata fame.

quasi in legem, absque terra sacerdotali quæ libera ab hac conditione fuit.

27. Habitavit ergo Israel in Ægypto, id est, in terra Gessen, et possedit eam; auctusque est, et multiplicatus ni-

28. Et vixit in ea decem et septem annis; factique sunt omnes dies vitæ illius, centum quadraginta septem annorum

29. Cumque appropinquare cerneret diem mortis suæ, vocavit filium suum Joseph, et dixit ad eum : Si inveni gratiam in conspectu tuo, a pone manum tuam sub femore meo; et facies mihi misericordiam et veritatem, ut non sepelias me in Ægypto: [a Sup. 24. 2.]

30. Sed dormiam cum patribus meis, et auferas me de terra hac, condasque in sepulchro majorum meorum. Qui respondit Joseph: Ego faciam quod jussisti.

31. Et ille: Jura ergo, inquit, mihi. Quo jurante, adoravit Israel Deum, conversus ad lectuli caput.

gibus quinta pars solvitur, et factum est | partie du revenu des terres; et ceci est comme passé en loi, excepté la terre des prêtres, qui est demeurée exempte de cette sujétion.

27. Israël demeura donc en Egypte, c'est-àdire dans la terre de Gessen, dont il jouit comme de son bien propre, et où sa famille s'accrut et se multiplia extraordinairementa

28. Il y vécut dix-sept ans, et tout le temps de

sa vie fut de cent quarante-sept ans.

29. Comme il vit que le jour de sa mort approchait, il appela son fils Joseph, et lui dit : Si j'ai trouvé grâce devant vous, mettez votre main sous ma cuisse, et donnez-moi cette marque de la bonté que vous avez pour moi de me promettre avec vérité que vous ne m'enterrerez point dans l'Egypte;

30. Mais que je reposerai avec mes pères, et que vous me transporterez hors de ce pays, et me mettrez dans le sépulcre de mes ancêtres. qui est dans le champ d'Ephron. Joseph lui répondit : Je ferai ce que vous me commandez.

31. Jurez-le-moi donc, dit Jacob. Et, pendant que Joseph jurait, Israël adora Dieu, se tour-

nant vers le chevet de son lit.

CHAPITRE XLVIII.

Jacob bénit Manassé et Ephraïm.

1. His ita transactis, nunciatum est Joseph quod ægrotaret pater suus ; qui assumptis duobus filiis Manasse et Ephraim, ire perrexit.

2. Dictumque est seni : Ecce filius tuus Joseph venit ad te. Quiconfortatus

sedit in lectulo.

3. Et ingresso ad se ait : Deus omnipotens a apparuit mihi in Luza, quæ est in terra Chanaan; benedixitque mihi, [a Sup. 28. 13.]

1. Quelque temps après, on vint dire à Joseph que son père était plus mal; alors, prenant avec lui ses deux fils Manassé et Ephraim, il l'alla voir.

2. On dit à Jacob : Voici votre fils Joseph qui vient vous rendre visite. Jacob, reprenant ses forces, se mit sur son séant dans son lit;

3. Et il dit à Joseph, lorsqu'il fut entre : Le Dieu tout-puissant m'a apparu à Luza, qui est au pays de Chanaan, et, m'ayant béni,

appellent le domaine supérieur de toutes les terres de leur royaume, avec une redevance du cinquième des produits pour le droit de possession. Il est à croire que cet arrangement était bien conforme au caractère de la nation et aux interets des sujets et du roi, puisque les bases en ont été maintenues jusqu'aujourd'hui. Hérodote, Diodore de Sicile, Josèphe et saint Clément d'Alexandrie, disent qu'il en était ainsi de leur temps, et les fellahs ou paysans d'Egypte, travaillent encore pour le pacha qui leur laisse une portion pour ensemencer et se

^{27.} Israel. Jacob.

^{29.} Pone manum tuam suh femore. Vide dicta c. 24. 2. - Misericordiam et veritatem. Duz sunt explicationes. Una quæ copulat ambas, ut sit sensus : beneficium certum, seu bona fide. Altera quæ disjungit : misericordiam facias, promittendo non necessitate, sed miseratione mel: veritatem, quod promiseris in rem deducendos.

^{30.} Sed dormiam cum patribus meis. Hujus voti plures causæ fuerunt. 1. Optavit in terra sancta, in qua sola futurus Dei cultus, cum piis parentibus sepeliri. 2. Ut hac postulatione securos faceret de reditu suorum in Chananitidem, atque ita a deliciis Ægypti eorum animum averteret. 3. Ut reversi in Chananæam posteri haberent præ oculis sepulcrum suum, monumentum et incitamentum virtutis. 4. Quia non ignorabat Christum in Chananæa versaturum, moriturum, et resurrecturum cum multis. ex quorum numero esse cupiebat. — In sepulcro majorum. In spelunca duplici de qua supra, c. 23. 17.

^{31.} Jura ergo. Non diffidit filio, sed præbet excusationis ansam cum Pharaone. versus. Ad orientem, sive ad terram promissionis. — Ad lectuli caput. Septuaginta vertunt: Adoravit Jacob fastigium virga ejus, sceptri scilicet Josephi, utraque interpretatio vocibus hebraicis convenit, pro varietate subjectorum punctorum, et utrumque Jacob præstitit; adoravit, id est, reverentiam exhibuit sceptro et potestati Josephi, et Deum etiam adoravit, gratias agendo quod eam mentem dedisset Joseph ut in Chananæam cadaver transferret, et patribus suis apponeret, juxta postulatum suum.

CAP. XLVIII. - I. Quod agrotaret. Langueret senio, paulatimque deficeret.

^{2.} Confortatus. Gaudio quasi roboratus ob charissimi filii conspectum, et simul spiritu prophetico illum implente.

 11 m'a dit : Je ferai croître et je multiplierai beaucoup votre race; je vous rendrai chef d'une multitude de peuples, et je vous donnerai cette terre, et à votre race après vous, afin que vous

la possédiez pour jamais.

5. C'est pourquoi vos deux fils, Ephraïm et Manassé, que vous avez eus en Egypte, avant que je vinsse ici avec vous, seront à moi, et ils seront mis au nombre de mes enfants, comme Ruben et Siméon.

6. Mais les autres que vous aurez après eux seront à vous, et ils porteront le nom de leurs frères dans les terres qu'ils posséderont.

7. Car lorsque je revenais de Mésopotamie, je perdis Rachel, qui mourut en chemin, au pays de Chanaan : c'était au printemps, à l'entrée d'Éphrata, et je l'enterrai sur le chemin d'Ephrata qui s'appelle aussi Bethlehem.

8. En même temps, Jacob, voyant les fils de Joseph, lui demanda: Qui sont ceux-ci?

9. Joseph lui répondit : Ce sont mes enfants que Dieu m'a donnés en ce pays-ci. Approchezles de moi, dit Jacob, afin que je les bénisse.

10. Car les yeux d'Israël s'étaient obscurcis à cause de sa grande vieillesse, et il ne pouvait bien voir. Les ayant donc fait approcher de lui, il les embrassa et les baisa.

 Et il dit à son fils : Dieu m'a voulu donner la joie de vous voir, et il y ajoute encore celle

de voir vos enfants.

- 12. Joseph, les ayant retirés d'entre les bras de son père, adora en se prosternant en terre.
- 13. Et, avant mis Ephraïm à sa droite, c'est-àdire à la gauche d'Israël, et Manassé à sa gauche, c'est-à-dire à la droite de son père, il les approcha tous deux de Jacob,
- 14. Lequel étendant sa main droite, la mit sur la tête d'Éphraïm, qui était le plus jeune, et mit posuit super caput Ephraim minoris fra-

4. Et ait : Ego te augebo et multiplicabo, et faciam te in turbas populorum; daboque tibi terram hanc, et semini tuo post te, in possessionem sempiternam.

Duo ergo filii tui, qui a nati sunt tibi in terra Ægypti antequam huc venirem ad te, mei erunt; b Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Simeon reputabuntur mihi. [a Sup. 41. 50.] b Jos. 13. 7. 29.]

6. Reliquos autem quos genueris post eos, tui erunt, et nomine fratrum suorum vocabuntur in possessionibus suis.

7. Mihi enim, quando veniebam de Mesopotamia, mortua est Rachel in terra Chanian in ipso itinere, eratque vernum tempus; et egrediebar Ephratam, et sepelivi eam juxta viam Ephratæ, quæ alio nomine appellatur Bethlehem. [a Sup. 35. 19.]
8. Yidens autem filios ejus, dixit ad

eum. Qui sunt isti?

9. Respondit: Filii mei sunt, quos donavit mihi Deus in hoc loco. Adduc, inquit, eos ad me, ut benedicam illis.

10. Cculi enim Israël caligahant præ nimia senectute, et clare videre non poterat. Applicitosque ad se deosculatus, et circumplexus eos.

11. Dixit ad filium suum : Non sum fraudatus aspectu tuo; insuper ostendit

mihi Deus semen tuum.

12. Cunque tulisset eos Joseph de gremio patris, adoravit pronus in ter-

Et gosuit Ephraim ad dexteram suam, id est, ad sinistram Israël: Manassen vero in sinistra sua, ad dexteram scilicet patris, applicuitque ambos ad eum.

Qui extendens manum dexteram ,

CAP. XLVIII. - 5. Sicut Ruben et Simeon reputabuntur mihi. Ils prendront rang parmi mes enfants, comme Ruben et Siméon, ils seront, comme eux, chefs de tribus, et leurs tribus auront, comme les autres, leur portion dans la terre promise. Jacob voulait suppléer, par-là, au petit nombre d'enfants qu'il avait eus de Rachel.

5. Mei erunt. Adoptati sortem sortirentur, non minus quam Ruben et Simeon.

6. Quos genueris. Si quos genueris; nec legimus ullos postea genuisse. — Nomine fratrum suorum vocabuntur. Quando dividetur terra Chanaan, non accipient funiculum proprium tanquam capita tribuum; sed sub Manasse et Ephraim comprehendentur.

7. Mihi enim. Hæc dicit, ne Joseph miretur eum tantopere sollicitum ut in Mambre seu Hebron sepeliatur, cum uxorem suam dilectissimam, Josephi matrem, ipsemet in Ephrata sepelierit. Docet se id non sponte, sed necessitate, fecisse. — Vernum tempus. Quo tempore facile putrescunt cadavera; ideo non potui illud deferre usque in Hebron, præsertim quia,

tot greges agens, iter accelerare non poteram. 8. Videns. Quamvis caligaverant oculi præ senio, videbat filios Joseph, sed non satis discernebat quinam essent.

9. Adhuc. Propius admove.

11. Non sum fraudatus. Hebraice est significantius: Quod faciem tuam viderem nunquam apud me cogitassem; et ecce Deus ostendit mihi etiam semen tuum.

12. De gremio patris. Accedentes ad senem genu flexerunt, et sic erant capite in sinum ejus demisso, et quasi genibus incumbebant. Ne ergo avum gravarent, et ut illis commodius benedictionem impertiretur, Joseph inde amotos utrinque collocat ad latus senis sedentis, et Jacob pedes supra lectulum collegit. - Adoravit. Joseph tum patrem, illi se reverenter incurvando, tum proprie Deum, gratias agens pro hoc beneficio et benedictione patris.

14. Super caput Ephraim. Iste præfertur: 1. quia ex Ephraim nascituri erant reges Israel, puta decem tribuum: ita Eusebius; 2. quia hæc tribus et gloria et numero superavit tribum Manasse, ut prædicit Jacob, n. 19; 3. quia ex Ephraim nasciturus erat Josue, dux Israelis,

^{4.} Et ait. Ita commemorat, ut qui præsentes aderant intelligerent jus ipsi competere dividendæ terræ Chanaan, et filios Joseph adoptatos in partem hæreditatis adsciscendi. — In possessionem sempiternam. Longo tempore duraturam.

15. a Benedixitque Jacob filiis Joseph, et ait : Deus, in cujus conspectu ambulaverunt patres mei Abraham et Isaac, Deus qui pascit me ab adolescentia mea usque in præsentem diem. [a Hebr. 11.

21.

16. a Angelus, qui eruit me de cunctis malis, benedicat pueris istis; et invocetur super eos nomen meum, nomina quoque patrum meorum Abraham et Isaac, et crescant in multitudinem super terram. [a Sup. 31. 29. 32. 1. Matth. 18. 10.]

 Videns autem Joseph quod posuisset pater suus dexteram manum super caput Ephraim, graviter accepit; et apprehensam manum patris levare conatus est de capite Ephraim, et rans-

ferre super caput Manasse.

18. Dixitque ad patrem: Non ita convenit, pater : quia hic est primogenitus. pone dexteram tuam super caput ejus.

- 19. Qui renuens, ait : Scio, ali mi, scio; et iste quidem erit in populos, et multiplicabitur; sed frater ejus minor, major erit illo; et semen illius crescet in gentes.
- 20. Benedixitque eis in tempore illo, dicens : In te benedicetur Isriel, atque dicetur: Faciat tibi Deus sieut Ephraim et sicut Manasse. Constituitque Ephraim ante Manassen.

21. Et ait ad Joseph filium suum : En ego morior, et erit Deus vobiscum, reducetque vos ad terram patrum vestro-

22. Do tibi a partem unam extra fratres tuos, quam tuli de manu b Amorrhæi in gladio et arcu meo. [a Jos. 15. 7. 16. 1. [b Jos. 24. 8.]

tris; sinistram autem super caput Ma- la main gauche sur la tête de Manassé, qui était nasse qui major natu erat, commutans l'ainé, changeant ainsi ses deux mains.

- 15. Et bénissant les enfants de Joseph, il dit : Que le Dieu en la présence de qui ont marché mes pères, Abraham et Isaac, le Dieu qui me nourrit depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour :
- 16. Que l'ange qui m'a délivré de tous mes maux, bénisse ces enfants; qu'ils portent mon nom, et les noms de mes pères Abraham et Isaac, et qu'ils se multiplient de plus en plus sur la
- 17. Mais Joseph voyant que son père avait mis sa main droite sur la tête d'Ephraïm, en eut de la peine, et, prenant la main de son père, il tâcha de la lever de dessus la tête d'Ephraim, pour la mettre sur la tête de Manassé,
- 18. En disant à son père : Vos mains ne sont pas bien, mon père, car celui-ci est l'aîné; mettez

votre main droite sur sa tête.

19. Mais, refusant de le faire, il lui dit : Je le sais bien. mon fils, je le sais bien; celui-ci sera aussi chef des peuples, et sa race se multipliera: mais son frère, qui est le plus jeune, sera plus grand que lui, et sa postérité se multipliera dans les nations.

20. Jacob les bénit donc alors, et dit : Israël sera beni en vous, et on dira: Que Dieu vous bénisse comme Ephraïm et Manassé. Ainsi il mit

Ephraïm devant Manassé.

- 21. Il dit ensuite à Joseph. son fils : Vous voyez que je m'en vais mourir : Dieu sera avec vous, et il vous ramènera au pays de vos pères.
- 22. Je vous donne de plus qu'à vos frères cette part de mon bien que j'ai gagnée sur les Amor-rhéens avec mon épée et mon arc.
- 19. Major erit illo. Sichem et Samarie, qui furent successivement les deux villes royales, étaient dans la tribu d'Ephraim , et elles furent l'une et l'autre les rivales de Jérusalem.
- 20. Constituitque Ephraim ante Manassen. Les Pères ont vu dans cette action une image de l'Eglise, dans laquelle sont entrés les Juifs et les Gentils. Les Juifs sont nos aînés; ils ont les premiers suivi Jesus-Christ, et c'est d'eux que nous avons reçu l'Evangile. Mais quoique venus après eux, les Gentils sont beaucoup plus nombreux, et c'est du milieu d'eux que sont sortis tant de grands évêques, tant de pieux solitaires et tant de courageux martyrs. Et c'est en considérant Ephraîm comme le représentant de la Gentilité que l'on conçoit ces paroles : Semen illius crescet in gentes.

15. In cujus conspectu ambulaverunt. Cui placuerunt, per omnia obsecuti.

16. Angelus. Custos meus: subaudi hic vocem quoque; quasi dicat: Deus benedicat pueris istis, angelus quoque meus iisdem benedicat. — Invocetur super eos nomen meum. Hebr.: vocetur eis nomen meum; hoc est, dicantur filii mei, et filii Isaac et Abraham.

19. Major erit. Propter regnum decem tribuum, quod in Ephraimi potestate comptum, diuque consedit. Vide III. Reg. 11. 26. Itaque prophetæ illud regnum Ephraimi nomine appellant. 20. In te benedicetur Israel. Quando Israelitæ volent alicui bene precari, dicent : Sic mul-

tiplicet te Deus, sicut multiplicavit Ephraim et Manasse.

22. Extra fratres tuos. Futuræ divisioni eximens, jam nunc tibi illam concedo, ut eximiam. Hee pars eximia fuit Sichem, que in sorte filiorum Joseph ponitur, Josue, c. 17. — De manu Amorrhæi Ab Hemor, quem la te sumpto vocabulo vocat Amorrhæum, cum Hevæus fuerit — In gladio et arcu meo. Jacob agrum situm in Sichem prius emit pecunia ab Hemor, cap. 33, n. 39; sed cum, post stragem Sichimitis a suis illatam, metuens ne Chananæi in se vicissim irruerent, inde abiisset; tunc agrum hunc Sichimensem occuparunt vicini Amorrhæi, quos rediens Jacob vi et armis expulit seumana agrum in gladio et arcu recenit. Une apin bio rediens Jacob vi et armis expulit, suumque agrum in gladio et arcu recepit. Hoc enim hic clare dicitur, licet alibi res gesta non narretur. Ita ex Andrea Masio. Pererius et alli.

qui populum induxit in Chanaan : nnde et typus fuit Christi, qui nos in cœlum inducit. Ita S. Hieronymus. — Commutans manus. Hebr. est, fecit intelligere manus suas; id est, sciens et prudens manus suas transposuit; scilicet decussatim in modum crucis.

CHAPITRE XLIX.

Prophétie de Jacob. Sa mort.

1. Or Jacob appela ses enfants et leur dit : Assemblez-vous tous, afin que je vous annonce ce qui doit vous arriver dans les derniers temps.

Venez tous ensemble, et écoutez, enfants de Jacob, écoutez Israël votre père.

3. Ruben, mon fils aîné, vous étiez toute ma force, mais vous êtes devenu la principale cause de ma douleur : vous deviez être le premier dans les dons, et le plus grand en autorité.

4. Mais vous vous êtes répandu comme l'eau; vous ne croîtrez point, parce que vous avez monté sur le lit de votre père, et que vous avez

souillé sa couche.

5. Siméon et Lévi, frères et compagnons dans le crime, instruments d'un carnage plein d'in-

6. A Dieu ne plaise que mon âme ait aucune part à leurs conseils, et que ma gloire soit ternie en me liant avec eux, parce qu'ils ont si-gnale leur fureur, en tuant des hommes, et qu'ils ont fait voir teur mauvaise volonté, en renversant une ville.

1. Vocavit autem Jacob filios suos, et ait eis: a Congregamini, ut annuntiem quæ ventura sunt vobis in diebus novissimis. [a Deut. 33. 6.]

2. Congregamini, et audite filii Jacob, audite Israël patrem vestrum.

- 3. Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium doloris mei; prior in donis, major in imperio.
- Effusus es sicut aqua, non crescas; a qua ascendisti cubile patris tui, et maculasti stratum ejus. [a Supr. 35. 22. I. Par. 5. 1.]

5. Simeon et Levi fratres; vasa ini-

quitatis bellantia.

In consilium eorum non veniat anima mea, et in cœtu illorum non sit gloria mea; a quia in furore suo occiderunt virum, et in voluntate sua suffoderunt murum. [a Supr. 34, 25.]

- CAP. XLIX.—1. Ut annuntiem quæ ventura sunt. Dicu, cans les premiers temps, se mettait en rapport direct et immédiat avec les hommes; c'était comme un reste de la familiarité intime qui avait existé entre lui et Adam. Ainsi, il apparut plusieurs fois à Abraham, à Isaac et à Jacob pour leur faire connaître qu'ils étaient les héritiers de ses promesses, et que d'eux naîtrait le Messie. Désormais, il va choisir des hommes qu'il remplira de son esprit pour diriger son peuple. Ces hommes auront la connaissance de l'avenir et mériteront le nom de prophètes. Jacob inaugura le ministère des prophètes en annonçant à chacun de ses enfants leur destinée. C'est la prequière prophète proprement dit de l'Apcie de l'Archive l'est la prequière prophète proprement dit de l'Apcie de l'Archive l'est la prequière prophète proprement dit de l'Apcie de l'Archive l'est la prequière prophète proprement dit de l'Apcie de l'avenir et mériteront le non de leur destinée. C'est la premiere prophètie proprement dite de l'Ancien Testament.
- 4. Non crescas. La tribu de Ruben ne fut jamais ni très-nombreuse, ni très-considérée parmi les Israélites. Dans le premier recensement, fait par Moïse, elle comptait 46,500 hommes, et dans le second 43,730.

- 4. Effusus es sicut aqua. Præceps in scelus ruisti. Non crescas. Non cresces; nam est prophetia: tribus tua erit exigua numero. — Cubile patris tui. Incestasti novercam, supra, c. 35. 22. — Maculasti stratum ejus. Me, novercam, te, ipsam prosapiam universam dehonestasti.
- 5. Fratres. Non tam germani natura, sed simillimi et conjunctissimi dolo, furore, crudelitate, et præ cæteris ob sororis dedecus exardescentes in ultionem. Supra c. 34. 25. - Vasa iniquitatis. Instrumenta iniquitatis. - Bellantia. Prompta et strenua in flagitium et ultio-
- 6. In consilium eorum. Absit ut glorier hoc filiorum meorum facinore. Olim detestatus sum, et nunc detestor. - Et in cœtu illorum non sit gloria mea. Quasi dicat : Illi in hac strage, quasi indice fortitudinis suæ, gloriati sunt : absit a me tale decus et gloria. — Occiderunt virum. Enallage, singulare pro plurali, viros, ut complectamur omnem populum masculini sexus. — In voluntate sua. In sua libidine sæviendi. LXX habent: in sua concupiscentia. — Suffoderunt murum. Vel murus proprie accipitur, quod scilicet urbis monia suffoderint, et aliqua saltem ex parte everterint; vel murus metaphorice sumitur, et significat Hemor et Sichem, principes civitatis, qui sua potentia illam muniebant. Hine LXX vertunt, subnervaverunt taurum. Taurus, quia in feminas ruebat, et quia in civitate potens.

CAP. XLIX. - 1. Vocavit. Mos Hebræorum fuit filios, vel alios curæ suæ commissos, morte imminente convocare, et salutaria monita dare, ac bene precari, et interdum futura prædicere. Exempla obvia in sacris Scripturis. Deut. 31; Josue, cap. ult.; I. Reg. 12; Tob. 14; I. Machab. 2. — In diebus novissimis. Futuris temporibus, in posterum.

^{3.} Primogenitus. Secundum carnem; nam jura primogenituræ illi adempta, ut impio in patrem. — Fortitudo mea. Quem, cum adhuc robustus et viridis ætate essem, genui. — Principium doloris. Quia nati liberi multum anxietatis, laboris, sollicitudinis parentibus afferunt. Vel sensus est: tu mihi fuisti præcipua causa doloris et tristitiæ ob tuum incestum. — Prior in donis. Nam primogenite duplex hæreditatis portio debebatur. Deut. 21. 17. Hoc jus in Josephum translatum; nam duæ sortes ejus posteris attributæ, seu duæ tribus; ager etiam extmius extra sortem, cap. præcedenti, n. 22. — Major in imperio. Quia primogenito fratres debebant subesse, fraterna quadam et quasi paterna subjectione. Hoc, quoad duas tribus, in Juda, quod decem diu in Ephraim permansit; et quia utraque prærogativa cernitur in familia Joseph, quæ duplicem in partitione terræ sanctæ portionem accepit, et per Ephraimitas imperium in decem tribus obtinuit: ideo I. Paralip. 5. 1, dicitur Joseph potitus primogenitura Rubeni.

- 7. Maledictus furor eorum, quia pertinax; et indignatio eorum, quia dura; a dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israël. [a Jos. 19. 1. 21. 6.]
- Judas, te laudabunt fratres tui; manus tua in cervicibus inimicorum tuorum; adorabunt te filii patris tui.

9. a Catulus leonis Juda; ad prædam. fili mi, ascendisti; requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna, quis suscitabit eum? [a I. Par. 5. 2.]

10. a NON AUFERETUR sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit expectatio gentium. [a Matth. 2. 6. Joan. 1. 45.]

11. Ligans ad vineam pullum saum, et ad vitem, o fili mi! asinam suam.

guine uvæ pallium suum.

- 7. Que leur fureur soit maudite, parce qu'elle est opiniatre; et que leur colère soit en exécration, parce qu'elle est dure et inflexible; je les diviserai dans Jacob et je les dissiperai dans Israël.
- 8. Juda, vos frères vous loueront; votre main mettra sous le joug vos ennemis; les enfants de votre père vous adoreront.
- 9. Juda, est un jeune lion : vous vous êtes levé, mon fils, pour ravir la proie; et. en vous reposant, vous vous êtes couché comme un lion et une lionne : qui oscra le réveiller?
- 10. Le sceptre ne sera point ôté de Juda, ni le prince de sa postérité, jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu; et c'est lui qui sera l'attente des nations.
- 11. Il liera son ânon à la vigne; il liera, ò mon fils! son ânesse à la vigne; il lavera sa robe Lavabit in vino stolam suam, et in san- dans le vin, et son manteau dans le sang des raisins.
- 10. Non auferetur sceptrum. Dans ces paroles, adressées à Juda, il y a trois choses : le c'est que la tribu de Juda aura la préeminence et l'autorité sur les autres tribus, et 1º c'est que la tribu de Juda aura la preeminence et l'autorite sur les autres tribus, et qu'eile formera un royaume qui aura ses lois et ses magistrats; 2º que le Messie, celui qui fait l'attente des nations naîtra d'eile; 3º qu'il naîtra lorsque le sceptre sera sorti des mains de cette tribu et qu'elle aura cesséde donner des rois au peuple Juif, qui passera alors sous une domination étrangère. Ce qui ent lieu, en effet, sous Jesus-Christ, puisque les Juifs qui le condamnèrent dirent eux-mêmes: Nous n'avons pas d'autre roi que César [Joan., XIX, 5].
- 7. Maledictus furor eorum. Hæc maledictio prophetica in fratres istos temporaria, et conditionalis fuit, nisi scelus novis meritis expiarent. Hæc maledictio a Levi et a levitis sublata est per zelum tum Mosis et Aaronis , alierumque levitarum in cæde aderantium vitulum aureum; tum Phinees levitte, qui Hebræum cum Madianitide concumbentem occidit et Beelphegor evertit. Num. 25. n. 6 et 7; ideoque tribus Levi et sacerdotium et benedictionem a Mose accepit. Deuter. 33. 10. Simeoni vero mansit hæc maledictio propter fornicationem et idololatriam Zambri, qui fuit dux tribus Simeonis, quem occidit Phinees. Num 25. Unde solus Simeon a Mose non fuit benedictus. Deut. 33. — Quia pertinax. Excusari possent, si subito impetu excanduissent : inexcusabiles fuerunt, quod iracundia tenax, vindietæ amor insatiabilis, et flecti nescia fuit indignatio. — Dividam. Aptissima pœna malos consultores disgregandi, et conspirationem disturbandi, ne rursus in aliorum perniciem capita conferant. In Simeone id adimpletum, quando data ei sorte portio in medio tribus Juda. Jose 19. 2 et 9; quæ portio exigua fuit; et ita factum, ut cum Simeonis tribus hominibus facta esset numerosior, exierint in desertum ad quærendas sibi sedes, pars in Gador, pars in montem Seir. Vide 1. Paralip. 4. 27, 39 et 42. In levitis impleta, quia levitis nulla sors obtigit propria, sed per omnes tribus dispersi. Jos. 18, 7.
- S. Juda, te laudabunt. In hebræis vocibus elegans allusio ad nomen Juda continetur. Vocarat eum mater, supra, cap. 19, n. ult., Judam, quoniam laudandi Deum causam habebat maximam. Nunc pater aliam nominis rationem addit; quod tribus Juda a cæteris fratribus sit laudanda. Manus tua in cervicibus inimicorum. Ut eos in fugam agat, insequatur, capiat, trucidet. Adorabunt te filii patris tui. In rege vel Messia ex te nascituro.
- 9. Catulus leonis Juda. Sicut Judas inter fratres est, ita tribus Juda inter alias erit instar leonis impavida, fortis, bellicosa, victrix. — Ad prædam, fili mi, ascendisti. Hebr., Symmah. et Aquila habent a præda. Sensus est : a præda ad prædam ascendisti, assidue prædaris, jugiter a prædatione et cum præda redis. Id maxime verum tempore Davidis, viri bellatoris, et in multis bellis victoris. — Requiescens accubuisti. Post victoriam leta pace potitus es, ut leo qui, adeptus prædam, securus accubat, et illa fruitur. Alludit ad Davidem et Salomonem, qui debellatis hostibus, jam præda saturi quiescentes, fuerunt nihilominus terroriomitis. rori omnibus, ut solet leo, etiam dum humi profusus quiescit, terrori esse reliquis animali-bus. — Quasi leana. Que catulos lactans sevior et fortior est leone. — Quis suscitabit eum? Quis eum suscitare, et bello audeat lacessere.
- 10. Non auferetur sceptrum. Sceptrum regni judaici erit in finibus Juda, hoc est, Jerosolymis. Et dux de femore ejus. Si non per lineam masculinam, certo per feminimam; nam etiam hi de femore Juda progressi sunt. Dices: Herodes alienigena regnavit Jerosolymis ante Messiæ adventum, qui tamen non exierat de femore Juda. Respond. Herodem non fuisse regem, sed tyrannum non legitime dominantem. Præterea intelligendam prophetiam de regno libero, et a nemine dependente, quale Herodis regnum non fuit, quod a Romanorum pendebat arbitrio. Tandem si Herodes aliquando legitime regnavit, id illi non contigit nisi secundo Christi anno, quo illum Judei in regem suum volentes susceperunt. Vide Philonem, lib. 2. de Tempore, et Josephum 17. Antiquit, cap. 3. — Qui mittendus. Messias. — Ipse erit exspectatio gentium. Sic Aggei 2. 8, Christus vocatur desideratus cunctis gentibus, et hoc cap. n. 26, desiderium collium æternorum. Fuit exspectatio gentium, quia Christo ad salutem maxime indigebant, et si necessitatem suam cognovissent, et a solo Christo remedium afferendum, illius adventum exspectassent et optassent. Sic tellus, cum est arida, pluviam exspectare et optare dicitur. exspectare et optare dicitur.
- 11. Ligans ad vineam. Christus ligabit funiculo fidei, spei et charitatis; ad vineam, id est, ad ecclesiam primævam, ex Judæis collectam. - Pullum suum, id est, populum gentium,

12. Ses yeux sont plus beaux que le vin, et ses dents plus blanches que le lait.

13. Zabulon habitera d'un côté sur le rivage de la mer, près du port des Navires, et il s'étendra jusqu'à Sidon.

14. Issachar, comme un âne fort et dur au travail, se tient dans les bornes de son partage.

15. Et, voyant que le repos est bon et que sa terre est excellente, il a baissé l'épaule sous les fardeaux que ses ennemis lui ont imposés, et il s'est assujéti à leur payer tribut.

16. Dan jugera son peuple aussi bien que les

autres tribus d'Israël.

 Que Dan devienne un serpent dans le chemin, et un céraste dans le sentier, qui mord le pied du cheval, afin que celui qui le monte tombe à la renverse.

18. Mais, Seigneur, j'attendrai le véritable sa-

lut que vous devez envoyer.

19. Gad, combattant tout armé à la tête d'Israël, il retournera couvert de ses armes.

20. Le pain d'Aser sera excellent, et les rois y trouveront leurs délices.

12. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores. 13. Zabulon in littore maris habita-

bit, et in statione Navium pertingens usque ad Sidonem.

14. Issachar, asinus fortis accubans

inter terminos.

Vidit requiem quod esset bona; et terram quod optima, et supposuit humerum suum ad portandum, factusque est tributis serviens.

16. Dan judicabit populum suum si-cut et alias tribus in Israël.

17. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens ungulos equi, ut cadat ascensor ejus retro.

18. SALUTARE tuum expectabo, Domine.

19. Gad, accinctus præliabitur ante eum; et ipse accingetur retrorsum.

20. Aser, pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus.

19. Gad accinctus. La tribu de Gad, située en deçà du Jourdain, fut exposée aux attaques incessantes des peuples voisins, mais elle finit par en triompher (I. Paral., V, 18-22).

20. Aser pinquis panis. Par ce pain délicieux, les interprètes ont entendu Jésus-Christ,

qui jugum legis nondum tulerat, cum eum Judæis in una ecclesia conjunxit, et adunavit. dut jugum legis hondum tuterat, cum eum Judaes in dua ecelesia conjunkt, et aduart. Et ad vitem, id est, ad seipsum (Christus enim vitis, Joan 15. 1.), o Juda, kli mi, ligabit, idem Christus aisinam suam, id est, populum Judæorum, jugo legis assuetum et attritum. Recte Christus dicitur asinam ligasse ad se, quia per seipsum prædicavit Judæis; pullum vero alligasse vinæ, quia gentibus per Judæos, puta apostolos, prædicavit, et per eos gentes sibi aggregavit. Hæe tamen et sequentia multi de terræ fertilitate explicant, quæ tribui Judæ öbtigit, quod respexisse quidem videtur patriarcha, sed Christum principalius. — Lavabit in vino. Sanguinis sui. — Stolam suam. Carnem suam. — Et in sanguine uvæ pallium suum. Sanguine suo ecclesiam suam, cum scilicet mortuus est in cruce, et in dies lavat, mundans eam lavacro aquæ in verbo vitæ.

12. Pulchriores sunt oculi ejus vino. Hebr., rubicundiores, ardentiores, magis radiantes quam vinum; quia loti per passionem, et radiantes post resurrectionem, conferuntur cum vino, quia lætificant corda spectantium. — Et dentes ejus lacte candidiores. His et ante dictis explicatur pulchritudo Christi, maxime resurgentis. Hæc enim potissimum in genis,

oculis et dentibus spectatur.

13. Zabulon in littore maris habitabit. Juxta mare Mediterraneum, et mare Galilææ, sive stagnum Genesareth. - In statione Navium. Quia terra Zabulon portuosa. - Pertingens usque ad Sidonem. Hebr., latus ejus ad Sidonem, vel versus Sidonem, spectat scilicet.

14. Issachar asinus fortis. Hebr., osseus, robustus scilicet ad agriculture opera. - Accubans inter terminos. Aliarum tribuum; ideo procul a navigatione, sorte et rure suo se placet.

- 15. Vidit requiem quod esset bona. Quietem vitæ rusticanæ. Supposuit humerum suum ad portandum. Ut asinus osseus, ac robustus ad onera rustica. - Factusque est tributis serviens. Quod fere agricolis accidit, qui plus cæteris tributis gravantur, a quibus milites sunt immunes.
- 16. Dan judicabit. In hebræo est allusio ad nominis etymologiam, quasi dicat: Judex judicabit, per Samsonem scilicet, judicem Israel, qui fuit de tribu Dan. Sicut et alia tribus. Quæ suum Israeli dedit judicem; non enim omnes tribus judices protulerunt; nam ex Ruben, Gad, Simeon, et Aser nullus judex exstitit. Sensus ergo est: si quæ tribus Israeli judicem dabit, et hæc dabit; non deerit illi hoc decus.
- 17. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita. Samson, danita, quasi coluber fuit, dolo Philisthaeos aggressus, ut patet in trocentis vulpibus, et in concussione columnarum. Similis etiam serpenti quia, cum aures non sibi obturasset, pellacibus Dalilæ vocibus incantatus est. — Ceraste. Genus quoddam serpentis cornuti, de quo Plin., lib. 8, c. 29: nomen habet άπο του χερατος. — Mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retro. Hoc est cerastæ ingenium, ut calcaneum equi petat, quo percusso et dejecto, etiam equitem perdit. Conveniunt hæc Samsoni, qui et fortitudine et dolis contra Philisthæos grassatus. Conveniunt etiam propter eamdem rationem Antichristo, ex tribu Dan nascituro, qui violentiam et insidias contra fideles exeret.

18. Salutare tuum exspectabo Domine. Nam brevis requies sub Samsone; ideoque securior et diuturnior a Christo exspectanda; exspectabo etiam eumdem Christum, ut Antichri-

stum perdat, et nos salvos faciat. 19. Gad, accinctus præliabitur ante eum, et ipse accingetur retrorsum. Tribus Gad, juxta suum nomen (Gad enim accinetum significat) accineta erit, armata, et bellicosa, idque tunc maxime patebit quando ipsa armata ante Israelem ibit; hoc est, ante reliquas tribus, quasi dux, easque per Jordanem ducet in Chananæam. Ipsa etiam accingetur retrorsum quando, aliis tribubus in sua sorte collocatis, ipsa, post decimum quartum annum spoliis onusta gloriose domum in suam sortem trans Jordanem redibit.

20. Aser, pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus. Significat et prædicit opes, fer-

- 21. Nephthali, cervus emissus, et dans eloquia pulchritudinis.
- 22. a Filius accrescens Joseph, filius accrescens et decorus aspectu; filiæ discurrerunt super murum. [a I. Par. 5. 4.]

23. Sed exasperaverunt eum, et jurgati sunt, invideruntque illi habentes

jacula.

- 24. Sedit in forti arcus ejus, et dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis Jacob: inde pastor egressus est, lapis Israël.
- 25. Deus patris tui erit adjutor tuus, et omnipotens benedicet tibi benedictionibus cœli desuper, benedictionibus abyssi jacentis deorsum, benedictionibus uberum et vulvæ.
- 26. Benedictiones patris tui confortate sunt benedictiombus patrum ejus; donec veniret desiderium collium æternorum; fiant in capite Joseph, et in vertice Nazaræi inter fratres suos.
- 27. Benjamin lupus rapax. mane comedet prædam, et vespere dividet spolia.

- 21. Nephthali sera comme un cerf qui s'échappe; et la grâce sera répandue sur ses paroles.
- 22. Joseph va toujours croissant, et s'augmente; son visage est beau et agréable, et les filles ont couru sur la muraille.
- 23. Mais ceux de ses propres frères qui sont armés de dards, l'ont piqué, ils l'ont querellé et lui ont porté une envie mortelle.
- 24. Son cœur, un arc tendu, est demeuré dans sa force; les chaînes de ses mains et de ses bras ont été rompues par la main du Tout-Puissant, Dieu de Jacob, de sorte qu'il est sorti de là pour être le pasteur et la force d'Israël.
- 25. O mon fils! le Dieu de votre père sera votre protecteur, et le Tout-Puissant vous comblera des bénédictions du haut du ciel, des bénédictions de l'abîme des eaux d'en bas; des bénédictions du lait et des mamelles et du fruit des entrailles.
- 26. Les bénédictions que vous donne votre père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères, et elles dureront jusqu'à ce que le désir des collines éternelles soit accompli. Que ses bénédictions se répandent sur la tête de Joseph et sur le haut de la tête de celui qui est comme Nazaréen entre ses frères.
- 27. Benjamin sera un loup ravissant; il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles.

qui est le vrai pain descendu du ciel, et qui s'incarne à Nazareth, qui appartenait vraisemblablement à la tribu d'Azer.

27. Vespere dividet spotia. Presque tous les Pères ont appliqué ces paroles à saint Paul, qui était de la tribu de Benjamin.

tilitatem, fructusque Aser adeo sapidos et delicatos, ut in deliciis haberentur a regibus Israel. Juda, et Tyri; quod illi ob soli bonitatem contingebat. Idem de Aser prædicit Moses, cum ait, Deuter., 33. 24: Tingat in oleo pedem suum, etc.

- 21. Nephthali, cervus emissus, et dans eloquia pulchritudinis. Est prophetia de Barach, Israelis duce, qui ex hac tribu. Hic prius, ut cervus pavidus, quamvis ad bellum emissus, nonnisi Debora comite in expeditionem ire ausus est; victoria vero luculenta reportata dedit eloquia pulchritudinis, pulcherrimum nimirum carmen gratulatorium et eucharisticum, quod habetur c. 5. Jud.
- 22. Filius accrescens Joseph. Sane accrescens; nam duas ipse tribus obtinuit, de nomine filiorum dictas Manasse et Ephraim, quarum ista, juxta suum nomen fructificans, fecundissima fuit ac florentissima, ac etiam regia. Decorus aspectu. Ex hebr. verti potest. super oculum; adeo decorus, ut oculos ad se raperet, quod præcipue verum in Ægyptia. Filiw discurrerunt super murum. Ut te formosum, cultu regio amictum, intuerentur.
- 23. Exasperaverunt eum. Fratres scilicet ejus. Et jurgati sunt. Dicentes: Numquid rex noster erit, etc. Habentes jacula. Irrisionum, mendaciorum, calumniarum, verberum; vel etiam illum armatis manibus circumstantes.
- 24. Sedit in forti arcus ejus. Per spem in Deo, quasi in arce fortissima et inexpugnabili. stetit. Dissoluta sunt vincula. Cum e carcere eductus est. Per manus potentis Jacob. Dei potentis, quem Jacob coluit. Inde pastor egressus est lapis Israel. Effectus est rector et princeps Ægyptiorum, et firmamentum populi sui Israel.
- 25. Benedictionibus cæli. Dando tibi e cœlo opportunam pluviam, rorem, nivem, soles, etc. Benedictionibus abyssi. Terram dabit tibi irriguam et fertilem ex aquis inferne ex abysso prodeuntibus. Benedictionibus uberum et vulvæ. Ut scilicet habeas copiosum lac, fœturam ac proles tum animalium, tum hominum.
- 26. Benedictiones patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus. Quasi dicat : Major est mea benedictio, qua ego tibi benedico, quam ea qua mihi parentes mei benedixerunt. Eris me felicior, magisque benedictus. Donec veniret desiderium collium æternorum. Hæ benedictiones durabunt donec veniat Christus, quem omnis creatura reparatorem desiderat : ille maximam toti mundo benedictionem afferet. Colles æterni, id est, qui æterum durant. Allegorice colles æterni sunt patriarchæ, sapientia et sanctitate eminentes. Et in vertice Nazaræi. Nazareum separatum et coronatum significat.
- 27. Benjamin lupus rapax. Prædicit tribum Benjamin lupi instar fortem et bellicosam futuram, quod patet ex bello Gabaa, Jud. 20. Alludit etiam ad victorias et prædas Saulis, Estheris et Mardochæi, qui ex hac tribu fuerunt. Mane comedet prædam, et vespere dividet spolia. Idem est comedere prædam et dividere spolia, nimirum prædari, prædas dividere, comedere, etc.

28. Ce sont là les chefs des douze tribus d'Israël : leur père leur parla de cette sorte, et il bénit chacun d'eux en leur donnant les bénédictions qui leur étaient propres.

29. Il leur fit aussi ce commandement, et leur dit : Je vais être réuni à mon peuple : ensevelissez-moi avec mes pères dans l'antre double qui

est dans le champ d'Ephron, Héthéen,
30. Qui regarde Mambré au pays de Chanaan, et qu'Abraham acheta d'Ephron, Héthéen, avec tout le champ où il est, pour y avoir son sépul-

- 31. C'est là qu'il a été enseveli avec Sara sa femme; c'est aussi où Isaac a été enseveli avec Rebecca sa femme, et où Lia est encore enseve-
- 32. Après avoir achevé de donner ses ordres et ses instructions à ses enfants, il joignit ses pieds sur son lit, et mourut; et il fut réuni avec | son peuple.

28. Omnes hi in tribubus Israël duodecim; hæc locutus est eis pater suus, benedixitque singulis, benedictionibus

29. Et præcepit eis, dicens : Ego congregor ad populum meum; sepelite me cum patribus meis in spelunca duplici quæ est in agro Ephron Hethæi.

30. Contra Mambre in terra Chanaan, quam emit Abraham cum agro ab Ephron Hethæo in possessionem sepulcri. [a Supr. 23. 17.]

31. Ibi sepelierunt eum, et Saram uxorem ejus; ibi sepultus est Isaac cum Rebecca conjuge sua; ibi et Lia condita

32. Finitisque mandatis quibus filios instruebat, collegit pedes suos super lectulum, et obiit; appositusque est ad populum suum.

CHAPITRE L.

Obsèques de Jacob. Mort de Joseph.

Joseph, voyant son père expiré, se jeta sur ¡

son visage et le baisa en pleurant. 2. Il commanda aux médecins qu'il avait à son

service d'embaumer le corps de son père. 3. Et ils exécutèrent l'ordre qu'il leur avait donné, ce qui dura encore quarante jours, parce que c'était la coutume d'employer ce temps pour embaumer les corps morts. Et ainsi l'Egypte

pleura Jacob soixante-dix jours.

4. Le temps du deuil public étant passé, Joseph, dit aux principaux officiers de Pharaon : Si j'ai trouvé grâce devant vous, je vous prie Si inveni gratiam in conspectu vestro, de représenter au roi,

- 1. Qued cernens Joseph, ruit super faciem patris flens et deosculans eum.
- 2. Præcepitque servis suis medicis ut aromatibus condirent patrem.
- 3. Quibus jussa explentibus, transierunt quadraginta dies; iste quippe mos erat cadaverum conditorum; flevitque eum Ægyptus septuaginta diebus.
- 4. Et expleto planctus tempore, locutus est Joseph ad familiam Pharaonis: loquimini in auribus Pharaonis;
- 28. Hæc locutus est eis pater suus. Dieu avait fait connaître à Abraham et à Isaac que leurs descendants occuperaient la terre de Chanaan. Jacob voit la position qu'occupera, dans la terre promise, chacune des douze tribus, et son regard prophétique retrace en partie déjà les principaux événements qui se passeront au sein du peuple de Dieu. Il est à remarquer que, sous l'Ancien Testament, la prophétie précéda toujours l'histoire, et qu'il n'y a presque pas un seul fait qui n'ait été prédit.
- CAP. I. 2. Medicis ut aromatibus condirent patrem. C'est la premiere fois qu'il est question de médecins dans l'Ecriture. Encore ne faut-il pas attacher à ce mot le sens que nous y attachons, puisque Joseph ne fit venir ces médecins qu'après la mort de son père, et non pendant sa maladie. La médecine, proprement dite, est d'une origine postérieure. Ces médecins n'étaient que des embaumeurs qui avaient, dans cette opération assez compliquée, chacun une fonction particulière à remplir.
- 3. Flevitque eum Ægyptus septuaginta diebus. Il fallait, d'après Hérodote et les auteurs anciens, 70 jours pour que l'embaumement fût complet. On ôtait d'abord le cerveau et les entrailles qu'on lavait avec du vin de palmier et avec des drogues astringentes très-fortes, on oignait l'intérieur du corps avec de l'huile de cèdre, de la myrrhe, du cinnamome et d'autres matières semblables; ce qui durait 40 jours. On le mettait après cela dans du sel de nitre, et on l'enveloppait d'une foule de bandelettes. C'était le 70° jour que la momie était mise dans une boîte en bois peint que l'on fermait avec le plus grand soin. Les Egyptiens cherchaient à conserver ainsi leurs morts, parce qu'ils croyaient que l'âme restait attachée au corps tant qu'il ne tombait pas en putréfaction. On a trouvé des momies qui ont plus de 3,000 ans.

^{28.} Omnes hi in tribubus Israel duodecim. Hebr. est, omnes istæ tribus Israel sunt duodecim. Quasi dicat: Ab his duodecim filiis Jacob descenderunt et denominatæ sunt duodecim tribus Israel. — Benedixitque singulis, benedictionibus propriis. Hactenus recitatis.

^{32.} Collegit pedes suos super lectulum. Nam prius in sponda lectuli sedebat, cruribus pendentibus; colligit ergo pedes in lectulum, et sensim exspirat. — Appositusque est ad populum suum. Mortuus est, et quoad animam descondit ad patres et ad justos in limbo sinuque Abrahæ degentes.

CAP. L. - 1. Ruit super faciem. Hic elucet affectus filialis vehementia. - Deosculans. Moris erat recens mortuos in præteriti amoris signum deosculari.

^{2.} Medicis. Pollinctoribus, funeratoribus, entaphiastis, qui corpora mortuorum condiunt, involvunt, humant. — Aromatibus. Unguentis ex balsamo, myrrha, casia et similibus, quæ apta ad prohibendam putredinem, et bonum odorem conciliandum.

5. Eo quod pater meus adjuraverit me, dicens: En morior, in sepulchro meo a quod fodi mihi, in terra Chanaan, sepelies me. Ascendam igitur, et sepeliam patrem meum, ac revertar. [a Supr. 47. 29.]

6. Dixitque ei Pharao : Ascende et sepeli patrem tuum sicut adjuratus es.

7. Quo ascendente, ierunt cum eo omnes senes domus Pharaonis, cunctique majores natu terræ Ægypti;

8. Domus Joseph cum fratribus suis, absque parvulis et gregibus, atque armentis, quæ dereliquerant in terra Ges-

9. Habuit quoque in comitatu currus et equites; et facta est turba non mo-

10. Veneruntque ad aream Atad, quæ sita est trans Jordanem; ubi celebrantes exequias planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies.

11. Quod cum vidissent habitatores terræ Chanaan, dixerunt : Planctus magnus est iste Ægyptiis. Et ideirco vocatum est nomen loci illius, Planctus Ægypti. 12. Fecerunt ergo filii Jacob sicut

præceperat eis:

13. Et portantes eum in terram Chanaan, a sepelierunt eum in spelunca duplici, b quam emerat Abraham cum agro in possessionem sepulchri ab Ephron Hethæo contra faciem Mambre. [a Act. 7. 16. || b Supr. 23. 16.]

 Reversusque est Joseph in Ægyptum cum fratribus suis, et omni comi-

tatu, sepulto patre.

- 15. Quo mortuo, timentes fratres ejus, et mutuo colloquentes : Ne forte memor sit injuriæ quam passus est, et reddat nobis omne malum quod fecimus,
- Mandaverunt ei dicentes : Pater tuus præcepit nobis antequam morere-
- Ut hæc tibi verbis illius diceremus: Obsecro ut obliviscaris sceleris fratrum tuorum, et peccati atque malitiæ quam exercuerunt in te; nos quoque oramus ut servis Dei patris tui dimittas iniquitatem hanc. Quibus auditis, flevit avant entendu ces paroles. Joseph.

5. Que mon père m'a dit en mourant : Vous voyez que je me meurs : promettez-moi avec serment que vous m'ensevelirez dans mon sépulcre que je me suis préparé au pays de Chanaan. J'irai donc ensevelir mon père, et je reviendrai aussitôt.

6. Pharaon lui dit : Allez et ensevelissez votre père, selon qu'il vous y a engagé par serment.

7. Et lorsque Joseph y alla, les premiers officiers de la maison de Pharaon et les plus grands de l'Égypte l'y accompagnèrent tous,

8. Avec la maison de Joseph et tous ses frères qui le suivaient, laissant au pays de Gessen leurs petits enfants et tous leurs troupeaux.

9. Il y eut aussi des chariots et des cavaliers qui le suivirent, et il se trouva là une grande

multitude de personnes.

10. Lorsqu'ils furent venus à l'aire d'Atad, qui est située au delà du Jourdain, ils y célébrèrent les funérailles pendant sept jours avec beaucoup de pleurs et de grands cris.

11. Ce que les habitants du pays de Chanaan ayant vu, ils dirent : Voilà un grand deuil parmi les Egyptiens. C'est pourquoi ils nommèrent ce

lieu le Deuil de l'Egypte.

12. Les enfants de Jacob accomplirent donc ce

qu'il leur avait commandé.

- 13. Et, l'ayant porté au pays de Chanaan, ils l'ensevelirent dans l'antre double, qu'Abraham avait acheté d'Ephron, Héthéen, avec le champ qui regarde Mambré pour en faire le lieu de son sépulcre.
- 14. Aussitôt que Joseph eût enseveli son père, il retourna en Egypte avec ses frères et toute sa suite.
- 15. Après la mort de Jacob, les frères de Joseph eurent peur, et ils s'entre-dirent : Joseph pourrait bien présentement se souvenir de l'injure qu'il a soufferte, et nous rendre tout le mal que nous lui avons fait.

16. Ils lui envoyèrent donc dire : Votre père .

avant de mourir, nous a commandé

17. De vous dire de sa part : Je vous conjure d'oublier le crime de vos frères, et cette malice noire dont ils ont usé contre vous; nous vous conjurons aussi de pardonner cette iniquité aux serviteurs du Dieu de votre père. Joseph pleura

10. Impleverunt septem dies. Ces sept jours de deuil sont encore en usage chez les Israélites, c'est leur grand deuil. L'aire d'Atad, où ils s'arrêterent, était un de ces emplacements assez semblables à nos granges où l'on faisait fouler le grain aux pieds des bœufs ou des autres animaux pour l'égrener. L'usage du fléau n'a été connu que plus tard.

S. Absque parvulis. Cum his matres manserunt, et cum gregibus pecuarii.

9. Currus et equites. Milites et falcatos currus, qui funebri pompæ præsidio essent.

10. Ad aream Atad. Que tertio ab Jericho, secundo ab Jordane lapide distat. - Trans Jordanem. Venientibus ex Chananæå; nam venientibus ex Ægypto cis Jordanem erat. In area Atad luctum facere maluerunt, ne si tamdiu hærerent in intimis Chananææ, periculum aliquod immineret, aut occasio pugnæ oriretur. — Septem dies. Hic numerus approbatur ex Eccli. 22. 13: Luctus mortui septem dies.

17. Servis Dei patris tui. Qui eidem Deo servimus, cui et pater tuus servivit. — Flevit Joseph. Dolens fratres adeo sollicitos ejus voluntati et sinceræ reconciliationi diffidere.

Fodi. Præparavi mihi.

^{13.} Emerat Abraham. Supra, cap. 23.
16. Mandaverunt ei. Cum ipsi verecundarentur, aliquem insontem, fortasse Benjamin, miserunt. — Pater. Videntur mentiri hic fratres Joseph, et nomine patris abuti; nam Jacob, de Joseph clementia et mansuetudine certus, nihil super hac re illi mandaverat.

18. Et ses frères, étant venus le trouver, se prosternèrent devant lui en l'adorant, et lui dirent : Nous sommes vos serviteurs.

19. Il leur répondit : Ne craignez point : pouvons-nous résister à la volonté de Dieu? vous

n'avez fait qu'exécuter ses ordres.

20. Îl est vrai que vous avez eu dessein de me faire du mal; mais Dieu a changé ce mal en bien, afin de m'élever comme vous voyez maintenant, et de sauver plusieurs peuples.

- 21. Ne craignez donc point : je vous nourrirai, vous et vos enfants ; et il les consola en leur parlant avec beaucoup de douceur et de tendresse.
- 22. Il demeura dans l'Egypte avec toute la maison de son père, et il vécut cent dix ans. Il vit les enfants d'Ephraim jusqu'à la troisième génération. Machir, fils de Manassé, eut aussi des enfants qui furent élevés sur les genoux de Joseph.

23. Joseph dit ensuite à ses frères: Dieu vous visitera après ma mort, et il vous fera passer de cette terre à celle qu'il a juré de donner à Abra-

ham, à Isaac et Jacob.

- 24. Lorsqu'il leur eut dit : Dieu vous visitera, il ajouta : Transportez mes os avec vous hors de ce lieu, et promettez-le-moi avec serment.
- 25. Il mourut ensuite âgé de cent dix ans accomplis; et son corps, ayant été embaumé, fut mis dans un cercueil en Egypte.

- 48. Veneruntque ad eum fratres sui; et proni adorantes in terram, dixerunt: Servi tui sumus.
- 19. Quibus ille respondit: Nolite timere; num Dei possumus resistere voluntati?
- 20. a Vos cogitastis de me malum; sed Deus vertit illud in bonum, ut exaltaret me sicut in præsentiarum cernitis, et salvos faceret multos populos. [a Supr. 45. 5.] 21. Nolite timere; ego a pascam vos,

21. Nolite timere; ego a pascam vos, et parvulos vestros; consolatusque est eos, et blande ac leniter est locutus. [a

Supr. 47. 12.]

22. Et habitavit in Ægypto cum omni domo patris sui; vixitque centum decem annis. Et vidit Ephraim filios usque ad tertiam generationem. a Filii quoque Machir filii Manasse, nati sunt in genibus Joseph. [a Num. 32. 39.]

23. Quibus fransactis, a locutus est fratribus suis; Post mortem meam Deus visitabit vos, et ascendere vos faciet de terra ista ad tefram quam juravit Abraham, Isaac et Jacob. [a Hebr. 11. 22.]

24. Cumque adjurasset cos, atque dixisset; Deus visitabit vos; a asportate ossa mea vobiscum de loco isto. [a

Exod. 13. 19. Jos. 24. 32.]

25. Mortuus est, expletis centum decem vitæ suæ annis. Et conditus aromatibus, repositus est in loculo in Ægypto.

- 24. Asportate ossa mea vobiscum. C'est par la foi, dit saint Paul, que Joseph, sur le point de mourir, parla de la sortie des enfants d'Israel hors de l'Egypte, et qu'il ordonna qu'on en transportât ses os (Hebr., XI, 22). Son corps prophétisa au milieu d'eux après sa mort, parce qu'il leur annonçait leur délivrance et leur entrée dans la terre promise. En quittant l'Egypte, ils emportèrent en effet avec eux le corps de ce patriarche, comme nous le verrons (Exod., XIII, 19).
- 25. Expletis centum decem vitæ suæ annis. C'est le seul des enfants de Jacob, dont l'E-criture ait annoncé la mort, et fait connaître la durée de la vie; c'est aussi le seul dont les restes aient été transportés d'Egypte dans le pays de Chanaan.



^{19.} Num Dei possumus resistere voluntati? Hebr.: num Deus ego sum? scilicet ut quæ ille in bonum vestrum disposuit, ego queam in perniciem convertere.

^{20.} Vos cogitástis. Sed quia homines, nequivistis perficere. — Deus vertit, Quia Dei velle efficax est, de facto convertit.

^{21.} Blande ac leniter. Hebr., locutus est ad cor eorun; apte ad eos consolandos.

^{22.} Filii quoque Machir. Enallage, filius; nam Machir unum tantum filium suscepit. — Nati sunt in genibus. Quasi dicat: Joseph filium quem Machir genuit, mox ut natus est, sibi in filium adoptavit, ideoque in genibus suis eum statuit et excepit, ut fecit Rachel, c. 30. 3.

^{24.} Asportate ossa mea. Ut cum patre, avo et abavo, sepeliar in Chanaan.

EXODE.

CHAPITRE PREMIER.

Persécution de Pharaon contre les Israélites.

1. Hæc sunt nomina filiorum Israel qui ingressi sunt in Ægyptum cum Jacob; singuli cum domibus suis introierunt; [a Gen. 46. 8.]

2. Ruben, Simeon, Levi, Judas, 3. Issachar, Zabulon et Benjamin,

4. Dan et Nephthali, Gad et Aser. 5. Erant igitur omnes animæ eorum qui egressi sunt de femore Jacob, septuaginta; Joseph autem in Ægypto erat.

6. Quo mortuo, et universis fratribus ejus, omnique cognatione illa,

7. a Filii Israel creverunt, et quasi germinantes multiplicati sunl; ac roborati nimis, impleverunt terram. [a Ps. 104. 24. Act. 7. 17.]

8. Surrexit interea rex novus super

- Ægyptum, qui ignorabat Joseph.
 9. Et ait ad populum suum : Ecce populus filiorum Israël multus, et fortior nobis est.
- 10. Venite, sapienter opprimamus eum, ne forte multiplicetur; et si ingruerit contra nos bellum, addatur inimicis nostris, expugnatisque nobis, egredietur de terra.

- 1. Voici les noms des enfants d'Israël qui vinrent en Egypte avec Jacob, et qui y entrèrenl chacun avec sa famille:
 - Ruben, Siméon, Lévi, Judas, 3. Issachar, Zabulon, Benjamin,
- Dan, Nephthali, Gad et Aser.
 Tous ceux qui étaient sortis de Jacob. étaient donc en tout soixante-dix personnes, mais Joseph était déjà en Egypte lorsqu'ils y arrivè-

6. Après la mort de Joseph et celle de ses frères, et de toute cette première génération,

7. Les enfants d'Israël s'accrurent et se multiplièrent, et, étant devenus extrêmement forts, ils remplirent tout le pays où ils étaient.

8. Cependant il s'éleva dans l'Egypte un roi

nouveau, à qui Joseph était inconnu. 9. Ce nouveau roi dit donc à son peuple : Vous voyez que le peuple d'Israël est devenu très-nombreux, et qu'il est plus fort que nous.

10. Opprimons-les donc avec sagesse, de peur qu'ils ne se multiplient encore davantage, et que si nous nous trouvons surpris de quelque guerre. ils ne se joignent à nos ennemis, et qu'après nous avoir vaincus, ils ne sortent de l'Egypte.

Cap. 1. - 7. Filii Israel creverunt. Comme dans l'histoire du peuple de Dieu tout est miraculeux, on peut voir, dans son accroissement extraordinaire, une espèce de prodige qui eur pour but l'accomplissement de ces paroles du Seigneur à Abraham: « Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel, etc. » Mais on peut aussi, selon la remarque de Ménochius, n'y voir qu'un fait naturel que confirma l'accroissement de la population des temps ancien. (Voyez Wallace. Dissertation sur l'accroissement de la population dans les temps anciens. Amsterdam, 1769).

S. Surrexit rex novus qui ignorabat Joseph. L'Ecriture ne nous dit rien de ce qui se passa depuis la mort de Joseph jusqu'à Molse. Mais l'étude des monuments égyptiens nous a appris, dans ces derniers temps, qu'une révolution éclata. que les Hycksos, sous lesquels Joseph était venu en Egypte, furent renversés et chassés comme des ctrangers, et qu'une dynastie purement nationale les remplaça. On conçoit que ces nouveaux princes n'aient pas voulu tenir compte des services rendus par Joseph. Ils durent même suspecter les Hébreux qui venaient de Chanaan et qui étaient pasteurs, comme les étrangers qu'ils avaient bannis, et c'est caqui explique la persécution qui s'éleva contre eux.

CAP. I. - I. Cum dominibus suis. Id est, filiis et nepotibus.

2. Ruben, Simeon... et Benjamin. Non est iste ordo nativitatis, sic enim Benjamin deberct esse ultimus; sed est ordo conjugalis thori primi enim sex, primæ uxoris Jacob, id est Liæ, sunt filii; septimus, id est Benjamin, est filius secundæ uxoris, id est Rachelis; duo sequentes sunt tertiæ uxoris, id est ancillæ Balæ; duo ultimi sunt filii quartæ, nempe Zelphæ.

5. Animæ eorum qui egressi sunt de femore Jacob, septuaginta. Quomodo hoc intelligendra de servicia de servic

dum sit, vide in notis ad Gen., cap. 46, n. 26 et 27.
6. Omnique cognatione. Mortuis illis septuaginta qui cum Jacob ingressi fuerant Ægyptum.

7. Quasi germinantes. In hebræo est vox que significat eructare, ebullire in morem piscium aut ranarum, quorum mira est multiplicatio. — Roborati nimis. Aucti multitudine, que exercitàs aut populi ingens est robur. — Impleverunt terram. Gessen, in quá habitabant. Tanta fecunditas Hebræis contigit Dei beneficio; neque tamen est adscribenda miraculo, quia 70 capita per continuas generationes annis 215, immensum propemodum numerum producunt. Vide hujus rei accuratam supputationem apud Bonfrerium nostrum, hoc loco.

10. Venite, sapienter opprimanus eum. Hebræ habent, agite, sapianus in eum; LXX. callide agamus contra eos. Cœpit Hebræorum afflictio paulo ante nativitatem Mosis, et 90 annos plus minus duravit. Hinc sorori Mosis nomen factum ut diceretur Maria, hoc est, amaritudo, propter cam scilicet amaritudidem quam eo tempore Hebræorum gens experiebatur Deus autem dure permisit Hebræos affligi, quia aliqui eorum in idololatriam lapsi, quod doce Ezech. 23, 8; et deinde ut aversarentur Ægyptum, et de terrá promissá cogitarent, atque, tot laboribus pressi, justo titulo spoliare possent Ægyptios, et corum opibus ditari, et ut pro41. Il établit donc sur eux des officiers pour présider aux ouvrages, afin qu'ils les accablassent de fardeaux; et les Israélites bâtirent à Pharaon des villes pour servir de magasins, savoir: Phithom et Ramessès.

12. Mais plus on les opprimait, plus leur nom-

bre se multipliait et croissait.

13. C'est pourquoi les Egyptiens haïssaient de plus en plus les enfants d'Israël, et ils les affligeaient en leur insultant;

14. Et ils leur rendaient la vie ennuyeuse, en les employant à des travaux pénibles de mortiers et de briques, et à toutes sortes d'ouvrages dont ils étaient accablés.

45. Or le roi d'Egypte parla aux sages-femmes qui accouchaieut les femmes des Hébreux, dont l'une se nommait Séphora, et l'autre Phua,

16. Il leur fit ce commandement : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, au moment que l'enfant sortira, si c'est un enfant mâle, tuezle; si c'est une fille, laissez-la vivre.

17. Mais les sages-femmes furent touchées de la crainte de Dieu, et ne firent point ce que le roi d'Egypte leur avait commandé, mais elles con-

servèrent les enfants mâles.

18. Le roi, les ayant fait venir, leur dit : Quel a été votre dessein, lorsque vous avez épargné ainsi les enfants mâles?

11. Præposuit itaque eis magistros operum, ut affligerent eos oneribus; ædificaveruntque urbes tabernaculorum Pharaoni, Phithom et Ramesses.

12. Quantoque opprimebant eos, tanto magis multiplicabantur, et crescebant;

13. Oderantque filios Israël Ægyptii, et affligebant illudentes eis;

14. Atque ad amaritudinem perducebant vitam eorum operibus duris luti et lateris, omnique famulatu, quo in terræ operibus premebantur.

15. Dixit autem rex Ægypti obstetricibus Hebræorum; quarum una vocaba-

tur Sephora, altera Phua,

16. Præcipiens eis: Quando obstetricabitis Hebræas, et partus tempus advenerit; si masculus fuerit, interficite eum; si fæmina, reservate.

17. Timuerunt autem obstetrices Deum, et non fecerunt juxta præceptum regis Ægypti, sed conservabant mares.

18. Quibus ad se accersitis, rex ait: Quidnam est hoc quod facere voluistis, ut pueros servaretis?

- 11. Phithom et Ramesses. Le nom de cette dernière ville est le nom du Pharaon qui régnait alors sur l'Egypte. Une inscription hiéroglyphique, datée de son règne, énumère les populations employées aux travaux publics, et mentionne dans le nombre les Aberion ou Hébreux. Ce prince était tout à la fois un guerrier et un despote implacable. Les officiers qui présidaient aux travaux étaient des chefs de corvées qui accablèrent les Israélites de travaux. C'est d'ailleurs ainsi que les rois d'Egypte avaient coutume de traiter leurs prisonniers de guerre. Les peintures de plusieurs tombeaux égyptiens retracent les scènes ou l'on voit des prisonniers de race sémitique, fabricant des briques et élevant des murailles sous l'œil des surveillants égyptiens, armés de longs fouets, scènes qui pourraient servir d'illustrations aux récits de la Bible, sur la servitude des Israélites. (François Lenormand, Manuel d'histoire ancienne, tom. I, p. 44).
- 15. Una vocabatur Sephora, altera Phua. Ces deux femmes étaient les intendantes des accoucheuses qui devaient former des communautés dans chaque ville.

digiis contra Pharaonem patrandis, que in magnam Dei gloriam cedebant, viam muniret. — Ne forte multiplicetur. Tres fuerunt cause propter quas Hebreos affligere statuerunt, netus, invidia, odium: metus, ne dată occasione se hostibus adjungerent; invidia, quod tantum soboles cresceret; odium propter religionis diversitatem. — Egrediatur. Ex hoc colligitur hanc apud Ægyptios famam fuisse vagatam, quod Hebrei ad terram Chanaan essent reversuri.

- 11. Magistros operum. Exactores tributorum, non pecuniæ, sed laterum. Cogebantur ergo formare lateres, ut patet n. 14, urbes et pyramides ædificare, Nilum per fossas in prata et agros derivare. Populus otio abundans, et bene habitus, lascivire solet. Huic malo mos fuit principibus et ducibus in bello etiam non necessaria opera militibus injungere. Ædificaveruntque urbes tabernaculorum. Chaldæus vertit, urbes thesaurorum; LXX, urbes munitas. Vox hebraica videtur significare granaria, apothecas, repositoria, in quibus scilicet annona aut opes regiæ reponerentur. Phithom et Ramesses. Quæ duæ urbes erant in regni limitibus.
- 12. Quantoque opprimebant eos, tanto magis multiplicabantur. Quod divina virtute accidisse affirmat D. Aug., lib. 18, de Civit., c. 6.
- 13. Oderantque filios Israel Ægyptii. Non tantum timebant, sed etiam oderant, quod ipsum affirmat David, cum ait, Ps. 104. 24: Convertit cor eorum ut audirent populum ejus. Et affligebant illudentes eis. Hebr.: et servire fecerunt filios Israel in duritia. Sano eorum dura conditio, quibus, cum opprimantur, etiam illuditur.
- 14. Omnique famulatu quo in terræ operibus premebantur. Hebr. est, amarificarunt vilam eorum in servitute dura, in luto et in lateribus, et in omni servitute in agro, cum omni opere eorum, quibus operati sunt in eis in duritia; ex quo colligi potest Hebræos per Ægyptum distributos, et glebæ rusticisque operibus, quæ dure ab illis exigebantur, addictos.
- 15. Dixit autem rex Ægypti obstetricibus Hebræorum. Hæ obstetrices Ægyptiæ fuerunt, quod ipsæ satis indicant cum respondent: Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres, et priusquam veniamus ad eas (Hebræas scilicet) pariunt; hinc laudabilior fuit earum pietas.
- 16. Et partus tempus advenerit. Heb.: cum videritis super obnaim; est autem obnaim, et sensus est: cum effundunt fœtum Hebrææ, si masculum esse animadverteritis, comprimendo aut strangulando occidite. Vult occidi mares, quia feminæ imbelles, et his abuti volebant ad libidinem, quia formosæ.
 - 17. Timuerunt... Deum. Hebraice est vox Elohim, timuerunt Judicem.

- 19. Quæ responderunt : Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres; ipsæ enim obstetricandi habent scientiam, et priusquam veniamus ad eas, pariunt.
- 20. Bene ergo fecit Deus obstetricibus; et crevit populus, confortatusque est nimis.

21. Et quia timuerunt obstetrices

Deum, ædificavit eis domos.

22. Præcepit ergo Pharao omni populo suo, dicens : Quidquid masculini sexus natum fuerit in flumen projicite; quidquid fæminini, reservate.

19. Elles lui répondirent : Les femmes des Hébreux ne sont pas comme celles d'Egypte; car elles savent elles-mêmes comment il faut accoucher; et, avant que nous soyons venues les trouver, elles sont dejà accouchées.

20. Dieu sit donc du bien à ces sages-femmes. et le peuple d'Israël s'accrut et se fortifia extraor-

21. Et parce que les sages-femmes avaient craint

Dieu, il établit leurs maisons.

22. Alors Pharaon fit ce commandement à tout son peuple : Jetez dans le fleuve tous les enfants mâles qui naîtront parmi les Hébreux, et ne réservez que les filles.

CHAPITRE II.

Naissance de Moïse. Sa fuite à Madian.

 Egressus est post hæc vir de domo | [a Infr. 6. 20.]

2. Quæ concepit, et a peperit filium:

et videns eum elegantem, abscondit tribus mensibus. [a Hebr. 11. 23.]

3. Cumque jam celare non posset. sumpsit fiscellam scirpeam, et linivit eam bitumine ac pice, posuitque intus infantulum, et exposuit eum in carecto ripæ fluminis,

4. Stante procul sorore ejus, et con-

siderante eventum rei.

Ecce autem descendebat filia Pharaonis ut lavaretur in flumine; et puellæ ejus gradiebantur per crepidinem alvei. Quæ cum vidisset fiscellam in papyrione,

- Quelque temps après, un homme de la mai-Levi; a et accepit uxorem stirpis suæ; son de Lévi ayant épousé une fille de sa tribu.
 - Sa femme concut et enfanta un fils, et, voyant qu'il était extrêmement beau, elle le cacha pendant trois mois.
 - 3. Mais comme elle vit qu'elle ne pouvait plus tenir la chose secrète, elle prit un panier de jonc. et, l'avant enduit de bitume et de poix, elle mit dedans le petit enfant, l'exposa parmi des roseaux sur le bord du fleuve,

4. Et fit tenir sa sœur loin de là, pour voir ce

qui en arriverait.

5. En ce même temps, la fille de Pharaon vint au fleuve pour se baigner, accompagnée de ses filles, qui marchaient le long du bord de l'eau; et, ayant aperçu ce panier parmi les roseaux, misit unam è famulabus suis : etallatam, elle envova une de ses filles qui le lui apporta.

20. Bene ergo fuit Deus obstetricibus. Dieu ne les récompensa pas d'avoir menti, car le mensonge n'est jamais permis, mais d'avoir refusé leur ministère à la cruauté de ce roi qui voulait faire perir des innocents.

19. Obstetricandi habent scientiam. Hebraice est chaiot, quod vivaces, vel vivificantes, significat. Sensus est: ipsæ sunt solertes, vivaci et sagaci ingenio, ideoque obstetricandi habent scientiam. Vel, ipsæ vivaces et vegetæ sunt, et antequam obstetrix adsit, fætum edunt vividum et validum. Vel, ipsæ sunt vivificatrices, scientes scilicet partum vivum educere. Nec displicet quorumdam rabbinorum explicatio, qui interpretantur: Ipsæ similes sunt bestiis. quæ dum pariunt non egent obstetricibus. Sic potuerunt loqui obstetrices, odium et despectum Hebracorum simulantes, et illum beneficio quod in illas conferebant, prætexentes. Chaiot bestias significat. — Priusquam veniamus ad eas pariunt. Mendacium est; nam ipsæ mares servarunt, ut dicitur n. 17. Fortasse putarunt obstetrices hæ mendacium officiosum nullum peccatum esse; quod alii olim viri, alioqui docti, licet falso, sibi persuaserunt.

21. Ædificavit eis domos. Dedit eis prolem numerosam, egregiam, longævam, divitem. Nec mirum proles vocari ab Hebræis domos; nam ben, filius, dicitur in ea lingua a bana, ædificavit. Et proles sunt quasi lapides vivi, quibus parentum familiæ construuntur.

22. Pracepit ergo Pharao omni populo. Tyrannicum edictum, quod aliqui putant ipsos Ægyptios horruisse, ac proinde vix usu recepisse.

CAP. II. - 1. Vir de domo Levi. Fuit hic Amram, filius Gaath, nepos Levi, pronepos Jacob. pater Mosis. -Uxorem stirpis suæ. Jochabed, neptem Levi et Amræ consobrinam, ut patet ex cap. 6, n. 20.

2. Elegantem. Moses, inquit Apost. ad Hebr. 11. 23, occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. S. Ste-

phanus, Act. 7. 20, pro elegante dixit gratum Deo.

3. Cumque jam celare non posset. Fervente rursus inquisitione, et infanticidio. Plures tamen infantes evasisse, remittente se tyrannide, ex Aarone ejusque coævis liquet. — Fiscellam scirpeam. Arculam ex junctis. Mos fuit Ægyptiis etiam parvas cymbas ex juncis et nilotica papyro conficere. Lucan. lib. 4.

Conceritur bibula Memphitis cymba papyro. In carecto. Carectum est locus in quo carices nascuntur. Carix est herba alta in speciem gladii, et sub finem acuminata. Est ergo expositus Moses in stagnantis Nili parte, a quá facile non posset defluentium aquarum impetu rapi per alveum fluminis.

4. Stante procul sorore. Maria, puella grandiuscula, decem aut duodecim annorum, a matre quid facto opus esset edocta.

5. Filia Pharaonis. Quam Josephus et alii passim Thermutim appellant. Philo ait fuisse unicam Pharaonis hæredem, et sine prole, licet esset jam dudum nupta. - Per crepidinem alvei. Per ripam fluminis. - In papyrione. In carecto juncis, caricibus papyroque referto.

6. Elle l'ouvrit, et, trouvant dedans ce petit enfant qui criait, elle fut touchée de compassion, et elle dit : C'est un des enfants des Hébreux.

7. La sœur de l'enfant lui dit : Vous plaît-il que je vous aille quérir une femme des Hébreux qui puisse nourrir ce petit enfant?

8. Elle lui répondit : Allez. La fille s'en alla

donc, et fit venir sa mère.

- 9. La fille de Pharaon lui dit : Prenez cet enfant et me le nourrissez, et je vous en récompenserai. La mère prit l'enfant et le nourrit; et, lorsqu'il fut assez fort, elle le donna à la fille de Pharaon,
- 10. Qui l'adopta pour son fils, et le nomma Moïse, parce que, disait-elle, je l'ai tiré de l'eau.
- 11. Lorsque Moïse fut devenu grand, il sortit pour aller voir ses frères. Il vit l'affliction où ils étaient, et il trouva que l'un d'eux, Hébreu comme lui, était outragé par un Egyptien.
- 12. Alors il regarda de tous côtés, et, ne voyant personne auprès de lui, il tua l'Egyptien et le cacha dans le sable,
- Le lendemain il trouva deux Hébreux qui se querellaient, et il dit à celui qui outrageait l'autre : Pourquoi frappez-vous ainsi votre frère? | faciebat injuriam : Quare percutis proxi-
- 14. Cet homme lui répondit : Qui vous a établi sur nous pour prince et pour juge? est-ce que tuit principem et judicem super nos? vous voulez me tuer comme vous tuâtes hier un num occidere me tu vis, sicut heri oc-

- Aperiens, cernensque in ea parvulum vagientem, miserta ejus, ait : De infantibus Hebræorum est hic.
- 7. Cui soror pueri : Vis, inquit, ut vadam, et vocem tibi mulierem Hebræam, quæ nutrire possit infantulum?
- 8. Respondit : Vade. Perrexit puella et vocavit matrem suam.
- 9. Ad quam locuta filia Pharaonis: Accipe ait, puerum istum, nutri mihi, ego dabo tibi mercedem tuam. Suscepit mulier, et nutrivit puerum : adultumque tradidit filiæ Pharaonis.
- Quem illa adoptavit in locum filii, vocavitque nomen ejus Moyses, dicens: Quia de aqua tuli eum.
- 11. In diebus illis postquam creverat Moyses, a egressus est ad fratres suos; viditque afflictionem eorum, et virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebræis fratribus suis. [a Hebr. 11.24.]
- 12. Cumque circumspexisset huc atque illue et nullum adesse vidisset, percussum Ægyptium abscondit sabulo.
- Et egressus die altero, conspexit duos Hebræos rixantes, dixitque ei qui mum tuum?
- 14. Qui respondit : Quis te consti-
- Cap. II. 9. Adultumque tradidit filiæ Pharaonis. Saint Etienne neus apprend que Moise resta à la cour de Pharaon jusqu'à l'àge de 40 ans, et qu'il fut instruit dans toutes les sciences des Egyptiens (Act. Apost. VII, 22). Ces sciences étaient très-développées, comme on l'a constaté d'après les monuments égyptiens, et comme on peut aussi s'en rendre compte d'après le témoignage de Moise lui-meme. Car, le Pentateuque neus montre que les Hébreux, en sortant de l'Egypte, savaient travailler les métaux, fabriquer des étoffes et des tissus, composer des parfums, sculpter et bâtir, et qu'ils avaient à leur disposition presque tous les ustensiles de menage que nous avons maintenant.
- Il. Egressus est ad fratres suos. Moïse sortit de la cour de Pharaon. On croit que le roi d'Egypte habitait alors Tanis ; ce qui prouve que les Hébreux n'étaient pas exclusivement cantonnes dans la terre de Gessen, et qu'il y en avait beaucoup de répandus dans les villes et les autres parties de l'Egypte, Pourquei Moïse quitta-t-il la cour ? Saint Paul nous dit qu'il le fit par esprit de foi, qu'il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon, aimant meux être affligé avec le peuple de Dieu que de se procurer des jouissances que sa conscience arrait condamnées (Hebr. XI, 24).
- 12. Percussum Ægyptium abscondit. Il avait voulu donner à ses frères l'exemple de la révolte. Mais les Juiss ne l'ayant pas compris et n'ayant pas voulu le reconnaître pour leur chef, il dut s'enfuir. MM. Léon de La Borde et Linan, dans leur Voyage de l'Arabie, voient dans les circonstances de ce fait un trait de mœurs locales. Ici, disent-ils, nous retrouvons l'arme du désert, cette petite massue appelée cobbous, formée d'un bâton noueux; puis la posi-tion de Gessen sur la limite du désert et du pays cultivé, car il cache sa victime dans le sable.
 - 6. De infantibus Hebræorum est. Quod ita esse certo cognovit ex circumcisione.
 - 8. Matrem suam. Jochabed.
- 10. Adoptavit in locum filii. Philo ait Thermutim finxisse se esse gravidam, et genuisse Mosem; favet Apostolus, cum ait, ad Hebr. 11. 24, Mosem grandiorem factum negasse se esse filium filiæ Pharaonis. Cur ergo Pharaone exstincto Moses non est vocatus ad regnum? Fortasse matris fraus, et Mosis adoptatio detecta est. - Vocavitque nomen ejus Moyses. A radice masa, quæ extrahere significat, quod de aquâ tulisset eum. Linguâ etiam ægyptiacâ moy aquam, is, vel ises, servatum significat.
- 11. In diebus illis. Nimirum anno Mosis 40, ut asserit S. Stephanus, Act. 7. 23. Ad fratres suos. Hebræi fratres vocant omnes eos qui sunt ejusdem familiæ vel gentis. Virum Ægyptium percutientem quemdam de Hebræis. Philo ait hunc Ægyptium fuisse unum ex præfectis qui injusto onere Hebræes premebant.
- 12. Percussum Ægyptium abscondit sabulo. Percussum, id est, occisum. Jure occidit Ægyptium, quia ex divinâ inspiratione auctoritatem adeptus. Favet S. Stephanus, Act. 7, 24 negyptum, qua ex unita inspiratione accordatem accordatem accordate existimabat autem fratres intelligere quoniam Deus per manum ipsius daret salutem illis. De quo ipse Moses non dubitabat, divina inspiratione; et, ut vult Josephus, divino oraculo Amram patri reddido, edoctus.
- 14. Ait. Cogitavit intra se. Palam factum est verbum? Factum innotuit; aliquis, me non advertente, vidit me Ægyptium cædentem.

ait : Quomodo palam factum est ver- cela est-il découvert ?

bum istud?

15. Audivitque Pharao sermonem hunc, et quærebat occidere Moysen; qui fugiens de conspectu ejus, moratus est in terra Madian, et sedit juxta pu-

16. Erant autem sacerdoti Madian septem filiæ quæ venerunt ad hauriendam aquam; et impletis canalibus, adaquare cupiebant greges patris sui.

17. Supervenere pastores, et ejecerunt eas; surrexitque Moyses, et defensis puellis adaquavit oves earum.

18. Quæ cum revertissent ad Raguel patrem suum, dixit ad eas : Cur velo-

cius venistis solito.

19. Responderunt : Vir Ægyptius liberavit nos de manu pastorum; insuper et hausit aquam nobiscum, potumque dedit ovibus.

20. At ille: ubi est? inquit. Quare dimisistis hominem? vocate eum ut co-

medat panem.

21. Juravit ergo Moyses quod habitaret cum eo. a Accepitque Sephoram filiam ejus uxorem [a Infr. 18. 2. 3.

I. Par. 23. 15.]

22. Quæ peperit ei filium, quem vocavit Gersam, dicens: Advena fui in terra aliena. Alterum vero peperit, quem vocavit Eliezer, dicens : Deus enim patris mei adjutor meus eripuit me de manu Pharaonis.

23. Post multum vero temporis mortuus est rex Ægypti, et ingemiscentes filii Israel, propter opera vociferati sunt; ascenditque clamor eorum ab

operibus.

24. Et audivit gemitum eorum, ac recordatus est fæderis quod pepigit cum Abraham, Isaac, et Jacob.

25. Et respexit Dominus filios Israel, et cognovit eos.

cidisti Ægyptium? Timuit Moyses, et Egyptien? Moïse cut peur, et il dit: Comment

15. Cependant Pharaon, en avant été averti. cherchait à faire mourir Moïse; mais il s'enfuit de devant lui : il se retira au pays de Madian, il s'assit près d'un puits pour se reposer.

16. Or il v avait à Madian un prêtre qui avait sept filles, lesquelles étant venues pour puiser de l'eau et en ayant rempli les canaux, voulaient faire boire les troupeaux de leur père.

17. Mais des pasteurs étant survenus, les chassèrent. Alors Moïse, se levant et prenant la dé-

fense de ces filles, fit boire leurs brebis. Lorsqu'elles furent retournées chez Raguel, leur père, îl leur dit : Pourquoi êtes-vous reve-

nues plus tôt qu'à l'ordinaire'? 19. Elles lui répondirent : Un Egyptien nous a délivrées de la violence des pasteurs, et il a

même tiré de l'eau avec nous, et a donné à boire à nos brebis.

20. Où est-il? dit leur père. Pourquoi avezvous laissé aller cet homme? Appelez-le, afin que nous le fassions manger.

Moïse jura donc qu'il demeurerait avec lui.

Il épousa ensuite sa fille Séphora.

22. Et elle lui enfanta un fils qu'il nomma Gersam, en disant : J'ai été voyageur dans une terre étrangère. Elle eut encore un autre fils qu'il nomma Eliéser, en disant : Le Dieu de mon père, qui est mon protecteur, m'a délivré de la main de Pharaon.

23. Longtemps après, le roi d'Egypte mourut lui-même; et les enfants d'Israël, gémissant sous le poids des ouvrages qui les accablaient, crièrent vers le ciel, et les cris que tirait d'eux l'excès de leurs travaux s'élevèrent jusqu'à Dieu.

24. Il entendit leurs gémissements; il se souvint de l'alliance qu'il avait faite avec Abraham,

Isaac et Jacob.

 Et le Seigneur regarda les enfants d'Israël; il les reconnut pour son peuple.

16. Erant autem sacerdoti Madian. Jéthro était tout à la fois prêtre et roi de la ville de Madian. Il exercait le sacerdoce comme Melchisédech, Job et les patriarches, et adorait le vrai Dieu. Moise épouse une de ses filles, et de prince égyptien il devient simple berger madianite. Aux yeux du monde, il était bien déchu, mais sa foi l'avait élevé devant Dieu.

18. Ad Raguel. Qui, cap. sequenti, vocatur Jethro, et Cinæus Judic. 4. 11.

Qui fugiens. Suo tempore rediturus. — Madian. Madian urbs fuit condita a Madian. fitio Abrahæ ex Cethura, unde est tota regio dicta Madian.

^{16.} Sacerdoti Madian. Chaldæus: principi Madian. Cohen Hebræis sacerdotem et principem significat. Probabile fuisse utrumque, quia primarii viri fere eo tempore sacerdotes erant, ut Melchisedech, Noe, Abraham, etc. - A daquare cupiebant greges. Nobilis illo ævo ars pastoritia.

^{17.} Ejecerunt eas. Ad haustum a puellis paratumque potum agentes sua pecora, fruituri inertes alienis laboribus, inquit Philo.

^{19.} Vir Ægyptius. Ita videbatur ex cultu corporis, et fortasse se ex Ægypto profectum ipse affirmaverat.

^{20.} Comedat panem. Convivetur nobiscum. Panis Hebræis quemvis cibum significat.

^{22.} Vocavit Gersam. Ger, peregrinum significat : scam, illic. - Eliezer. Id est, Deus adjutor meus.

^{23.} Mortuus est rex Ægypti. Non is solum sub quo Moses natus, adoptatus, et ad cædem quæsitus; sed etiam duo alii qui ejusdem erant ingenii, et Hebræo oderant. — Vociferati sunt. Malis attriti ad cor redeuntes, et ex morte tyranni malorum levamen aliquod sperantes. — Ab operibus. Ab iis præsertim qui in operibus luti, etc., detinebantur.

^{24.} Recordatus est fæderis. Loquitur Scriptura humano more.

^{25.} Respexit Dominus filios Israel. Clementia sua, ut a tanta malorum mote liberaret.

CHAPITRE III.

Le Buisson ardent. - Vocation de Moïse.

- 1. Cependant Moïse conduisait les brebis de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian; et ayant un jour mené son troupeau bien avant dans le désert, il vint à la montagne de Dieu, au mont Horeb.
- 2. Et, le Seigneur lui apparut dans une flamme de feu qui sortait du milieu d'un buisson, et il voyait brûler le buisson, sans qu'il se consumât.
- 3. Moïse dit donc: Il faut que j'aille reconnaître quelle est cette merveille que je vois, et pourquoi ce buisson ne se consume point.
- Mais le Seigneur, le voyant venir pour considérer ce qu'il voyait, l'appela du milieu du buisson et lui dit : Moïse, Moïse. Il lui répondit : Me voici.
- 5. Et Dieu ajouta : N'approchez pas d'ici; ôtez les souliers de vos pieds, parce que le lieu où vous êtes est une terre sainte.
- 6. Il dit encore : Je suis le Dieu de votre père,

- 1. Moyses autem pascebat oves Jethro soceri sui sacerdofis Madian; cumque minasset gregem in interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.
- 2. a Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi; et videbat quod rubus arderet, et non comburere-
- tur. [a Act. 7, 30.]
 3. Dixit ergo Moyses: Vadam, et videbo visionem hanc magnam, quare non comburatur rubus.
- 4. Cernens autem Dominus quod pergeret ad videndum, vocabit eum de medio rubi, et ait: Moyses, Moyses. Qui respondit : Adsum.
- 5. At ille: Ne appropies, inquit, huc; solve calceamentum de pedibus tuis; locus enim, in quo stas, terra sancta est.
- 6. Et ait: a Ego sum Deus patris le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de tui, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus
- CAP. III. I. Venit ad montem Dei Horeb. Le mont Horeb est dans l'Arabie Pétrée. Il CAP. III. — I. Venit au montem Dei Roveo. Le mont nove est dans l'Arabie l'exces. It forme un mamelon à partir duquel le Sinaî s'élève. Le premier s'aperçoit seul de la vallée, ce qui explique l'apparition du buisson ardent sur cette montagne et non sur le Sinaî (De La Borde et Linan, Voyage dans l'Arabie Pétrée). L'historien Josèphe le confond avec le Sinaî au nord duquel il s'élève, et nous trouvons la même chose aux Actes des Apôtres (Ch. VII, 30).
- 2. Apparuitque ei Dominus. Ce fut un ange du Seigneur qui apparut à Moise, comme on le voit d'après les paroles de saint Étienne (Act. VII, 30 et 38). Mais l'Ecriture lui donne le nom de Dieu, parce qu'il le représentait.
- 3. In terram bonam et spatiosam. D'après la topographie de Moise, la terre promise avait environ 160 kil. de long sur 140 de large, et présentait une superficie de 4,480,000 hectares. Le sol en était excellent. On y récoltait des raisins et des céréales en abondance. L'huile et le miel, le baume et toute espèce de fruits étaient plus que suffisants pour la population. On en exportait chaque année pour beaucoup d'argent (Voy. Fleury, Mœurs des Israélites, 2º part., § III, Qualité de la Terre sainte et sa fertilité).
- CAP. III. 1. Pascebat oves. Moses quadraginta annis vixit in aulâ Pharaonis; aliis quadraginta pastorem egit in Madian; ultimis quadraginta pastor fuit et dux populi sui. Cum esset in Madian creditur scripsisse librum Genesis, et librum Job ad suorum solatium. — Jethro soceri sui. Qui alio nomine dictus est Raguel, ut dictum est cap. 2. n. 18. — Mindsset. Vox latina, et propria pastorum baculo oves dirigentium. Hác voce non semel utitur Scriptura. — Ad montem Dei Horeb. Prolepsis; nam postea ita dictus est mons a gloria Dei ibi revelata, dataque lege. Exod. 19. Hic idem est mons Sina.
- 2. Apparuitque ei. Cum jam 40 annis fuisset in Madian, et 80 ætatis ageret, ut patet Act. 7, n. 30; nam mox ab håc visione missus est a Deo in Ægyptum ad Pharaonem, pro liberatione Hebreorum; hoc autem contigit anno Mosis 80, ut patet Exod. 7, n. 7. Dominus. Angelus, Domini personam sustinens. Credibile est fuisse Michaelem, synagogæ præsidem et tutorem. — In flammå ignis de medio rubi. Flamma per rubum et circum rubum ferebatur, nec tamen illum absumebat, quod Dei miraculo flebat. Significat autem ignis hic afflictionem quá Hebræi ab Ægyptiis incendebantur, sed non consumebantur, sed potius'splendidiores efficiebantur et fortiores.
- 4. Moyses, Moyses. Ostendit hic Deus se suos ita curare, ut eos ex nomine norit, vocet et dirigat: repetitione autem nominis acrius Mosis aures animumque pulsat, eumque ad attentionem excitat. - Adsum. Præsto sum ut obsequar.
- 5. Solve calceamentum. In loci et divinæ majestatis reverentiam. 'Hine mos ad Judæos aliasque gentes manasse videtur pedes excalceandi in templorum ingressu. Hoc idem præcipiebat Pythagoras apud Jamblicum, de vitá ejus, cap. 24: 'Ανυποδητος θυε και προσκυνει, excalceatus sacrifica et adora.
- 6. Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Quem coluerunt et colunt Abraham, etc., quibus suorum posterorum salutem desiderantibus, et pro ea assidue in limbo orantibus, fidem quam olim dedi de vestra liberatione, jam præstabo. Porro Dominus horum trium potissimum se Deum vocat, quia proximi auctores et parentes Hebraeæ gentis, quibus peculiariter terra Chanaan promissa, et quibus peculiari modo beneficus fuerat; tandem in quibus eximiæ virtutes eluxerant. Aliqui, in eo quod ad singula tria nomina repetitur vox Deus, mysterium agnoscunt Trinitatis, vel significari putant quantam singulorum servorum suorum curam Deus habeat, scilicet quod uniuscujusque sit Deus, et uniuscujusque sit totus. Abscondit Mouses faciem Ex reverentis divirum enaestatis presentis Moyses faciem. Ex reverentia divinæ majestatis præsentis.

non enim audebat Deum. [a Matth. 22. 32. Marc. 12. 26. Luc. 20. 37.]
7. Cui ait Dominus : Vidi afflictio-

nem populi mei in Ægypto, et clamorem ejus audivi propter duritiam eorum

qui præsunt operibus;

8. Et sciens dolorem ejus, descendi ut liberem eum de manibus Ægyptiorum, et educam de terrà illa in terram bonam, et spatiosam, in terram quæ fluit lacte et melle, ad loca Chananæi, et Hethæi, et Amorrhæi, et Pherezæi, et Hevæi, et Jebusæi.

9. Clamor ergo filiorum Israel venit ad me; vidique afflictionem eorum, qua ab Ægyptiis opprimuntur.

10. a Sed veni, et mittam te ad Pha-

raonem, ut educas populum meum, filios Israel, de Ægypto. [a Ps. 104. 26.] 11. Dixitque Moyses ad Deum : Quis sum ego ut vadam ad Pharaonem, et

educam filios Israel de Ægypto? 12. Qui dixit ei : Ego ero tecum; et hoc habebis signum, quod miserim te: Cum eduxeris populum meum de Ægyp-

to, immolabis Deo super montem istum.

13. Ait Moyses ad Deum : Ecce ego vadam ad filios Israel, et dicam eis Deus patrum vestrorum misit me ad vos. Si dixerint mihi: Quod es nomen

ejus? Quid dicam eis? 14. Dixit Deus ad Moysen: EGO SUM QUI SUM. Ait : Sic dices filiis Israel :

QUI EST, misit me ad vos.

15. Dixitque iterum Deus ad Movsen:

Jacob. Abscondit Moyses faciem suam; Jacob. Alors Moise se cacha le visage, parce aspicere contra qu'il n'osait regarder Dieu.

> 7. Le Seigneur lui dit : J'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte ; j'ai entendu le cri qu'il jette à cause de la dureté de ceux qui ont l'intendance des travaux.

> 8. Et, sachant quelle est sa douleur, je suis descendu pour le délivrer des mains des Egyptiens, et pour le faire passer de cette terre où il habite maintenant en une terre bonne et spacieuse. en une terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel, au pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens.

> 9. Le cri des enfants d'Israël est donc venu jusqu'à moi; j'ai vu leur affliction et de quelle manière ils sont opprimés par les Egyptiens.

> 10. Mais venez, et je vous enverrai vers Pharaon, afin que vous fassiez sortir de l'Egypte les enfants d'Israël, qui sont mon peuple.

> 11. Moïse dit à Dieu : Qui suis-je moi, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir de l'E-

gypte les enfants d'Ísraël?

12. Dieu lui répondit : Je serai avec vous, et voici le signe que je vous donne pour que vous connaissiez un jour que c'est moi qui vous aurai envoyé. Lorsque vous aurez tire mon peuple de l'Egypte, vous offrirez à Dieu un sacrifice sur cette montagne.

13. Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent : Quel est son nom? que leur répondrai-je?

14. Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Voici, ajouta-t-il , ce que vous direz aux enfants d'Israël : Celui qui est m'a envoyé vers vous.

15. Dieu dit encore à Moïse : Vous direz ceci

14. Ego sum qui sum. Dieu se fait connaître à Moïse sous deux noms ; un nom de bonté et de misericorde, quand il dit : Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; un nom de grandeur et de majesté quand il dit : Je suis celui qui suis : l'Etre et la perfection m'appartiennent à moi seul. Il prend un nom nouveau, dit Bossuet, qui désigne l'Etre et la vie en lui comme dans leur source; et c'est ce grand nom de Dieu, terrible, mystérieux, incommunicable, sous lequel il veut dorénavant être servi (Discours sur l'histoire universelle. He Part., ch. 111).

9. Clamor ergo filiorum Israel venit ad me. Extrema calamitas ad Deum confugere, et per

orationem magno affectu clamare docet.

11. Quis sum ego! Quasi dicat: Ego nullus sum, et plane ineptus ad hanc legationem. Modesta et humilis propriæ infirmitatis confessio, quam sancti viri imitantur, cum honorifica

munera deprecantur.

12. Hoc habebis signum. Signum hoc, quod esset immolaturus Deo super montem, quoad promissionem præsens erat, quoad executionem vero pendebat a futuro eventu, quem Deus certissime futurum prædicit et promittit. Hoc autem evenisse patet ex c. 24. 3. Simile signum datur Ezechiæ IV. Reg. 19. 29. et Davidi 1. Reg. 16. 13. Abulensis tamen putat signum dari rubum ipsum ardentem: nam quod sequitur, cum eduxeris populum, etc., non ad signum putat pertipere sed cyrlicora presentum immeladi. Credidorim etim, buton ses posses senoses senos putat pertinere, sed explicare præceptum immolandi. Crediderim etiam hunc esse posse sensum: Ero tecum, et hoc habebis signum, id est, quia tibi semper adero, et mea virtute admiranda patrabis prodigia, ideo hæc tibi erunt in signum, quod miserim te.

14. Ego sum qui sum. Quasi dicat: Ego sum verus Deus: idololatræ id colunt, quod non est: ego sum a me ipso, non aliunde originem habens; ego sum meum esse, sive idem cum mea essentia, et causa omnis alterius esse, quod res creatæ participant.

15. Deus patrum vestrorum. Hoc nimirum, ut subditur, nomen mihi est in æternum, et hoc memoriale meum, per quod homines recordentur mei, etiam christiani; nam per Christum non deleta, sed renovata potius, et illustrata est Abrahæ, Isaac et Jacob memoria. — In generationem et generationem. Hebr. in sæculum sæculi, omni sæculo, perpetuo.

^{8.} Descendi. Loquitur humano more, ut sæpe alias. - Terram bonam et spatiosam. Judæa, ex D. Hieronymo ad Dardanum, continet tantum 160 milliaria in longitudine, a Dan usque Bersabee; in latitudine, tantum 46 milliaria, a Joppe ad Bethlehem. Dicitur tamen spatiosa: 1. respectu terræ Gessen in qua tunc habitabant; 2. respectu gentis, que hoc tempore minor erat illá terrá; 3. propter ubertatem soli, quod magnam admodum populi multitudinem alere poterat. — Quæ fluit lacte et melle. Hyperbole. Abundat lacte et melle, optimis fructibus, et omni deliciarum genere.

aux enfants d'Israël : Le Seigneur, le Dieu de vos | Hæc dices filii Israel : Dominus Deus pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. Ce premier nom est celui que j'ai de toute éternité, et celui-ci est le nom qui me fera connaître dans la suite de tous les siècles.

 Allez donc; assemblez les anciens d'Israël, et dites-leur : Le Seigneur, le Dieu de vos pères, m'est apparu. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a dit : Je suis venu vous visiter, et j'ai vu tout ce qui vous est arrivé

en Egypte.

17. J'ai résolu de vous tirer de l'oppression des Egyptiens, et de vous faire passer aux pays des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Phérézéens, des Hévéens et des Jébuséens, en une terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel.

18. Ils écouteront votre voix, et vous irez, vous et les anciens d'Israël, vers le roi d'Egypte; vous lui direz : Le Seigneur, le Dieu des Hébreux nous a appelés. C'est pourquoi nous sommes obligés d'aîler à trois jours de chemin dans le désert, pour y sacrifier au Seigneur notre Dieu.

19. Mais je sais que le roi d'Egypte ne vous laissera point aller s'il n'y est contraint par une

main forte.

20. J'étendrai donc ma main, et je frapperai les peuples d'Egypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'eux, et après cela il vous laissera tous aller.

21. Je ferai trouver grâce à ce peuple dans l'esprit des Egyptiens; et lorsque vous partirez, vous ne sortirez pas les mains vides;

 Mais chaque femme demandera à sa voisine et à son hôtesse des vases d'or et d'argent et des vêtements précieux. Vous en habillerez vos fils et vos filles, et vous dépouillerez ainsi super filios et filias vestras, et spolial'Egypte.

patrum vestrorum, Deus Abraham Deus Isaac, et Deus Jacob, misit me ad vos; hoc nomen mihi est in æternum, et hoc memoriale meum in generationem et generationem.

Vade, et congrega seniores Israel, et dices ad eos: Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob, di-cens: Visitans visitavi vos, et vidi omnia que acciderunt vobis in Ægypto;

17. Et dixi ut educam vos de afflictione Ægypti, in terram Chananæi, et Hethæi, et Amorrhæi, et Phærezæi, et Hevæi, et Jebusæi, ad terram fluentem

lacte et melle.

Et audient vocem tuam : ingredierisque tu et seniores Israel, ad regem Ægypti, et dices ad eum : Dominus Deus Hebræorum vocavit nos : ibimus viam trium dierum in solitudinem, ut immolemus Domino Deo nostro.

19. Sed ego scio quod non dimittet vos rex Ægypti ut eatis, nisi per ma-

num validam.

20. Extendam enim manum meam: et percutiam Ægyptum in cunctis mirabilibus meis, quæ facturus sum in medio eorum; post hæc dimitet vos.

21. Daboque gratiam populo huic coram Ægyptiis; a et cum egrediemini, non exibitis vacui : [a Infr. 11. 2. et

12. 35.] 22. Sed postulabit mulier a vicina sua, et ab hospita sua, vasa argentea et aurea, ac vestes; ponetisque eas bitis Ægyptum.

CHAPITRE IV.

Retour de Moïse en Egypte.

- 1. Moïse répondit : Ils ne me croiront pas, et l ils n'écouteront point ma voix, maissils diront : dent mini, neque audient vocem meam ; Le Seigneur ne vous a point apparu.
- 1. Respondens Moyses, ait: Non cre-I sed dicent: Non apparuit tibi Dominus.

- I. Non credent mihi. Il y a bien des imposteurs qui se sont donnés pour les envoyés de Dieu. Il faut donc que Dieu donne à ses envoyés véritables un moyen de se distinguer des hérétiques et des faux prophètes. Il n'y en a pas d'autre que le miracle. Moise va ètre chargé de fonder la religion judaïque. Pour qu'il puisse prouver la divinite de sa mission, Dieu lui communiquera sa puissance, et il commandera à la nature comme l'auteur de la na-

17. Et dixi. Mecum statui.

18. Audient vocem tuam. Tam læta et optata de eorum liberatione nuntiantem, tibique credent. — Vocavit nos. Hebr. est, occurrit nobis; id est, sponte se obtulit, et apparuit nobis vocans nos ad sacrificium, quo se in deserto extra Ægyptum coli vult. — Ibimus. Hebr. et nunc eamus, quaso : petimus ut liceat ire. - Viam trium dierum. Non est mendacium, sed silentium integræ veritatis intervenit; non enim dicunt se ituros itinere trium dierum tantum.

19. Non dimittet vos. Præparat animum Mosis et Hebræorum, ne repulsam passi, animis concidant. - Nisi per manum validam. Quâ decem plagis feriatur, et maxime per eædem

primogenitorum.

22. A vicinà suâ et ab hospità suâ. Hinc patet Ægyptios fuisse permistos Hebræis in terra Gessen. — Spoliabitis Ægyptum. Hebr. evacuabitis Ægyptum; non rapina, sed justo titulo donationis Dei qui omnium Dominus. Donavit Deus hæc spolia Hebræis: 1. ut castigaret luxum et injustitiam Ægyptiorum; 2. ut Hebræis qui gratis servierant Ægyptiis hæc spolia loco pretii redderet; hinc Sapient. 7, 7, dicitur: Reddidit justis mercedem laborum suorum; 3, ut eis daret materiam, quam postea in tabernaculi fabricam offerrent.

CAP. IV. - I. Non credent. Quia in eis multi sunt duræ cervicis. Sciebat tamen seniores

credituros quod illi prædixerat Deus, cap. 3, n. 18.

Visitans visitavi vos. Respexi, et vidi vos et calamitates vestras.

2. Dixit ergo ad eum : Quid est quod tenes in manu tua? Respondit : Virga.

3. Dixitque Dominus: Projice eam in terram. Projecit, et versa est in co-

lubrum, ita ut fugeret Moyses.

4. Dixitque Dominus; extende manum tuam, et apprehende caudam ejus. Extendit, et tenuit versaque est in vir-

5. Ut credant, inquit, quod apparuerit tibi Dominus Deus patrum suorum, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus

6. Dixitque Dominus rursum : Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam cum misisset in sinum protulit leprosam instar nivis.

7. Retrahe, ait, manum tuam in sinum tuum. Retraxit, et protulit iterum,

et erat similis carni reliquæ. 8. Si non crediderint, inquit, tibi, neque audierint sermonem signi prio-

ris, credent verbo signi sequentis; 9. Quod si nec duobus quidem his signis crediderint; neque audierint vocem tuam; sume aquam fluminis; et effunde eam super aridam; et quidquid hauseris de fluvio, vertetur in sanguinem.

10. Ait Moyses : Obsecro Domine , non sum eloquens ab heri et nudiustertius; et ex quo locutus es ad servum tuum, impeditioris et tardioris linguæ

11. Dixit Dominus ad eum; Quis fecit

2. Dieu lui dit donc : Que tenez-vous en votre main? Une verge, lui répondit-il.

3. Le Seigneur ajouta : Jetez-la à terre. Moïse la jeta, et elle fut changée en serpent; de sorte que Moise en étant effrayé s'enfuit.

4. Le Seigneur lui dit encore : Etendez votre main, et prenez ce serpent par la queue. Il étendit sa main et le prit, et aussitôt sa verge, changée en serpent, redevint verge.

5. Le Seigneur ajouta : J'ai fait ceci afin qu'ils croient que le Seigneur, le Dieu de leurs pères, vous a apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'I-

saac, et le Dieu de Jacob.
6. Le Seigneur lui dit encore : Mettez votre main dans votre sein, et, l'ayant mise dans son sein, il l'en retira pleine d'une lèpre blanche comme la neige.

7. Remettez, dit le Seigneur, votre main dans votre sein. Il la remit. et il l'en retira toute sem-

blable au reste de son corps.

8. S'ils ne vous croient pas la première fois, dit le Seigneur, et s'ils n'écoutent pas la voix du premier miracle, ils écouteront celle du second.

9. Que si à ces deux miracles ils ne croient point encore, et qu'ils n'écoutent point votre voix, prenez de l'eau du fleuve du Nil, répandez-la sur la terre, et ils verront que tout ce que vous en

aurez puisé sera changé en sang. 10. Moïse dit alors : Seigneur, je vous prie de considérer que je n'ai jamais eu la facilité de parler; depuis même que vous avez commencé à parler à votre serviteur, j'ai la langue moins libre et plus embarrassée.

11. Le Seigneur lui répondit : Qui a fait la

ture lui-même. Personne n'a encore été charge par Dieu d'une semblable mission. Aussi les patriarches eux-mêmes, Abraham, Isaac et Jacob, tout grands et tout vertueux qu'ils sont n'ont pas été des thaumaturges comme Moise.

11. Quis fecit os hominis? C'est ainsi que Jésus-Christ dit à ses apôtres : « Mettez-vous bien dans l'esprit de ne point préméditer ce que vous aurez à repondre. Car je vous donnerai moi-même des paroles, et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront resister, ni rien opposer (Luc. XXI, 12; Matth. X, 19 et 20). >

3. Ita ut fugeret Moyses. Erat enim hic coluber ex magna virga productus magnus horri-

dusque : quare Philo eum vocat draconem.

6. Protulit leprosam. Manus Hebræos significat; hi in sinu Mosis, qui eorum curam suscepturus erat, leprosi facti sunt, quia ab Ægyptiis gravins vexati sunt. Moses vero secundo manum in sinum mittens, id est, plenam et perfectam populi curam suscipiens, plagis in Pharaonem et Ægyptum immissis, manum reduxit sanam et integram, quia populum ex Ægypto salvum eduxit.

8. Sermonem signi. Id est, sermonem signo priore confirmatum.

9. Aquam fluminis. Nili. - Vertetur in sanguinem. Que mutatio erit Ægyptiis exprobratio infantium aquis fluminis prælocatorum, et præsignificatio mortis eorum qui maris Rubri undis hausti, exstinguentur.

10. Obsecto, Domine. Subaudi, parce mihi, noli me mittere; hoc enim intelligitur per aposiopesin. — Non sum eloquens. Hebr. non sum vir verborum; vereor ut Pharao tam indisersoposia. — 100 sum etoquens, rieor. non sum vir veroorum; vereor ut Pharao tam indisertum oratorem sit auditurus. — Ab heri et nudiustertius. Ab aliquo tempore; vel significat hactenus non fui eloquens, nunquam fui eloquens. — Ex quo locutus es ad servum tuum. Postquam mecum loqui cœpisti, experior me etiam infacundiorem, ut difficilius, que volo, eloqui possim: quod mihi ob tui reverentiam accidit. — Impeditioris et tordioris linguæ sum. Quinque videntur fuisse hæc, quæ prætendit Moses, impedimenta: 1, quod esset paucorum verhorum. rum verborum, ut indicant hebræa, *jejunus* et verborum inops; 2. quod in dicendo non esset eloquens, sed rudis, inconditus et inelegans; 3. quod in sermone non esset promptus, sed tardiloquus; 4. quod voce esset gracili et exili; quare se apud LXX appellet ισχισφονος; 5. quod lingua esset impedita, et aliquas litteras aut voces bene pronuntiare non posset. Porro Dominus Mosen naturalibus istis linguæ vitiis impeditum ad magna opera adhibere voluit, ut laus Deo cederet, non eloquentiæ Mosis tribueretur; utque magnorum portentorum patrator his vitiis, quæ emendare non poterat, in humilitate contineretur.

11. Quis fecit os hominis? aut quis fabricatus est mutum et surdum?... nonne ego? Quasi dicat: Ego sum, qui sensus corumque usum tribuo : si opus fuerit, etiam linguam tuam expe-

dire potero.

^{2.} Virga. Virga hæc Mosis, et illius metamorphosis significare videtur triplicem Hebræorum statum: 1. sub Joseph cum sceptrum tenuerunt; 2. cum, exstincto Joseph, malis vexati sunt sub Pharaone infesto, quod per virgam in colubrum conversam exprimitur; 3. sub Mose cum libertati pristinæ restituti, et ex Ægypto educti, sui juris facti sunt.

bouche de l'homme? qui a formé le muet et le sourd, celui qui voit et celui qui est aveugle? N'est-ce pas moi?

12. Allez donc : je serai dans votre bouche, et je vous apprendrai ce que vous aurez à dire.

43. Je vous prie, Seigneur, répartit Moïse, en-

voyez celui que vous devez envoyer.

14. Mais le Seigneur se fâcha contre Moïse, et lui dit : Je sais qu'Aaron votre frère, fils de Lévi comme vous, s'exprime aisément, il va venir au devant de vous; et quand il vous verra, son cœur sera plein de joie.

15. Parlez-lui, et mettez mes paroles dans sa bouche. Je serai dans votre bouche et dans la sienne, et je vous montrerai ce que vous aurez à

faire et à dire.

16. Il parlera pour vous au peuple, et il sera votre bouche; vous le conduirez dans tout ce qui regarde Dieu.

17. Prenez aussi cette verge en votre main; car c'est avec quoi vous ferez des miracles.

18. Moïse s'en alla donc, et retourna chez Jéthro son beau-père, et il lui dit : Je m'en vais retrouver mes frères en Egypte pour voir s'ils sont encore en vie. Jethro lui dit : Allez en

19. Or le Seigneur dit à Moïse, lorsqu'il était encore à Madian : Allez, retournez en Egypte sans rien craindre; car ceux qui voulaient vous ôter la vie sont morts eux-mêmes.

20. Moïse prit donc sa femme et ses fils, les mit sur un âne et retourna en Egypte, portant à

la main la verge de Dieu.

21. Et le Seigneur lui dit, lorsqu'il retournait en Egypte: Ne manquez pas de faire devant Pharaon tous les miracles que je vous ai donné le pouyoir de faire; j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller mon peuple.

22. Vous lui parlerez donc de cette sorte : Voici ce que dit le Seigneur : Israël est mon fils

aîné.

23. Je vous ai déjà dit : Laissez aller mon fils, afin qu'il me rende le culte qui m'est dû? et vous n'avez point voulu le laisser aller : c'est pourquoi je m'en vais tuer votre fils aîne.

os hominis? aut quis fabricatus est mutum et surdum ; videntem et cæcum? nonne ego.

12. Perge igitur, a et ego ero in ore tuo, doceboque te quid loquaris. [a Matth. 10. 20.

13. At ille: Obsecro, inquit, Domine, mitte quem missurus es.

14. Îratus Dominus in Moysen, ait : Aaron frater tuus Levites, scio quod eloquens sit : ecce ipse egreditur in occursum tuum; vidensque te lætabitur corde.

'15. Loquere ad eum, et pone verba mea in ore ejus; et ego ero in ore tuo, et in ore illius, a et ostendam vobis quid agere debeatis; [a Infr. 7. 2.]

16. lpse loquetur pro te ad popu-

lum, et erit os tuum; tu autem eris ei in his quæ ad Deum pertinent.

17. Virgam quoque hanc sume in manu tua, in qua facturus es signa.

18. Abiit Moyses, et reversus est ad Jethro socerum suum. Dixitque ei : Vadam, et revertar ad fratres meos in Ægyptum, ut videam si adhuc vivant. Cui ait Jethro : Vade in pace.

19. Dixit ergo Dominus ad Moysen in Madian: Vade, et revertere in Ægyptum; mortui sunt enim omnes qui quæ-

rebant animam tuam.

Tulit ergo Moyses uxorem suam, et filios suos, et imposuit eos super asinum, reversusque est in Ægyptum, portans virgam Dei in manu sua.

21. Dixitque ei Dominus revertenti in Ægyptum: Vide ut omnia ostenta quæ posui in manu tua, facias coram Pharaone; ego indurabo cor ejus, et non dimittet populum.

22. Dicesque ad eum : Hæc dicit Dominus: Filius meus primogenitus Israel.

23. Dixi tibi : Dimitte filium meum ut serviat mihi; et noluisti dimittere eum; ecce ego interficiam filium tuum primogenitum.

14. Iratus Dominus in Moysen. Moïse était trop préoccupé de sa faiblesse, de son néant et do ses defauts; mais sa faute legere n'a pas empeché les Peres d'admirer sa résistance, parce qu'elle venait d'une grande foi et d'une humilité profonde et sincère.

^{13.} Obsecro... Domine, mitte quem missurus es. Alium, queso, mitte, quemcumque voles me aptiorem. Videtur Moses peccasse pusillanimitate et inobedientia, citra tamen gravem culpam, munus a Deo delatum rejiciendo et deprecando.

 $^{15.\} Ego\ ero\ in\ ore\ tuo.$ Tuorum sermonum moderator, dabo tibi sermonem in apertione oris; quod orabat Apostolus, Eph. 6. 19.

Erit os tuum. — Interpres tuus. — Tu autem eris ei in his quæ ad Deum pertinent. Tu eris ei internuntius Dei : hebr. est, tu eris ei lelohim, id est, in Deum, pro Deo, vice Dei; ut scilicet ex te meam voluntatem intelligat, et te quasi me consulat et audiat.

^{18.} Vadam et revertar. Visionem Dei celat modestiæ studio; aliam veram, et justam causam profectionis prætexit.

^{20.} Virgam Dei. Qua virtute Dei facturus prodigia in Ægypto.

^{21.} Posui in manu tua. In potestate tua. - Indurabo. Permissive, et per gratiæ meæ subtractionem.

^{22.} Filius meus primogenitus Israel. Israelitæ, quos mihi in filios adoptavi. Dicuntur primogeniti, quod præ cæteris populis dilecti essent, et pro primogenitis habiti.

^{23.} Interficiam filium tuum. Quæ ultima gravissimaque plaga fuit, qua emollitum cor Pharaonis, ut dimitteret populum.

24. Cumque esset in itinere, in diversorio occurrit ei Dominus, et vole-

bat occidere eum.

25. Tulit illico Sephora acutissimam petram, et circumcidit præputium filii sui, tetigitque pedes ejus, et ait : Sponsus sanguinum tu mihi es.

26. Et dimisit eum postquam dixerat: Sponsus sanguinum, ob circumcisionem.

27. Dixit autem Dominus ad Aaron: Vade in occursum Moysi in desertum. Qui perrexit obviam ei in montem Dei, et osculatus est eum.

28. Narravitque Moyses Aaron omnia verba Domini quibus miserat eum, et!

signa quæ mandaverat.
29. Veneruntque simul, et congregaverunt cunctos seniores filiorum Israel.

30. Locutus est Aaron omnia verba quæ dixerat Dominus ad Moysen : et

fecit signa coram populo.

31. Et credidit populus. Audierunt-que quod visitasset Dominus filios illorum; et proni adoraverunt.

24. Moïse partit; et lorsqu'il était en chemin, le Seigneur se présenta à lui dans l'hôtellerie, et il voulait lui ôter la vie.

25. Séphora prit aussitôt une pierre très-aiguë, et circoncit la chair de son fils; et, touchant avec le sang de son fils les pieds de Moïse, elle lui dit : Vous m'êtes un époux de sang.

26. Alors l'ange du Seigneur laissa Moïse après que Séphora lui eût dit : Vous m'êtes un époux de sang, à cause de la circoncision de mon fils.
27. Cependant le Seigneur dit à Aaron : Allez

au devant de Moïse jusque dans le désert. Aaron alla au devant de lui jusqu'à la montagne de Dieu; et il l'embrassa.

28. Alors Moïse raconta à Aaron tout ce que le Seigneur lui avait dit en l'envoyant, et les mi-

racles qu'il lui avait ordonné de faire.

29. Ét, étant arrivés tous deux en Egypte, ils firent assembler les anciens des enfants d'Israël.

30. Et Aaron leur exposa tout ce que le Seigneur avait dit à Moïse : et Moïse fit des miracles

devant le peuple.

31. Aussi le peuple les crut. Et ils comprirent que le Seigneur avait visité les enfants d'Îsraël, Israel, et quod respexisset afflictionem et qu'il avait regarde leur affliction; et, se prosternant en terre, ils l'adorèrent.

CHAPITRE

Moïse et Aaron devant Pharaon.

1. Post hæc ingressi sunt Moyses et |

2. At ille respondit : Quis est Domi-

1. Après cela Moïse et Aaron vinrent trouver Aaron, et dixerunt Pharaoni : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Dimitte poque dit le Seigneur. le Dieu d'Israël : Laissez pulum meum ut sacrificet mihi in de- aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le désert.

2. Mais il répondit : Qui est ce Seigneur, pour

24. Volebat occidere eum. Moise avait eu tort de ne pas accomplir la loi de la circoncision qui l'obligeait comme Israélite. Séphora lui dit: Vous m'êtes vraiment un homme de sang; c'est comme si elle lui avait dit: J'allais vous perdre, et Dieu veut bien vous redonner à moi contre toute esperance, mais il m'en coûte le sang de mon enfant.

30. Et fecit signa coram populo. Jesus dit lui-même que les miracles étaient nécessaires 50. Et fecti signa coram populo. Jesus al lui-meine que les inracies etaient incessaires pour prouver sa mission. « Les œuvres que je fais au nom de mon Père, disait-il aux Juifs, rendent témoignage de moi.... Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point (Joan. X, 25, 37, 38). » C'est aussi sur les miracles que les Apôtres faisaient reposer les vérites de la religion qu'ils préchaient. « Je n'ai point employé, disait saint Paul, les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'Esprit et de la puissance de Dieu (l. Cor. 11, 4). »

CAP. V. - 2. Nescio Dominum. On voit que l'idolâtrie avait fait de grands progrès en Egypte. Quand Abraham y était allé, le Pharaon reconnaissait le même Dieu que ce patriarche. Le

- 24. Occurrit ei Dominus. Angelus. Occidere eum. Occidere Mosen, vel præfocatione, vel intentato gladio. Omissio circumcisionis filii in hoc periculum Mosen adduxit, quod ipse futurus legislator jussum Domini, Genes. 17. 12, de circumcisione neglexisset. Causa omissionis fuisse videtur, quod filio Eliezer recens nato timuerit ab itineris agitatione, si illum circum-
- 25. Tulit illico Sephora. Intellexit puerum periclitari defectu circumcisionis vel divina inspiratione, vel angelo docente. Petram adhibuit, quod consternatæ et properanti prima occurrit; alioquin enim circumcisio communi gladio fieri poterat. - Tetigitque pedes ejus. Mosis, aspergens illos sanguine ex filii circumcisione. - Sponsus sanguinum tu mihi es. Redemi te hoc sanguine fuso, qui alioquin periisses.

26. Et dimisit eum. Mosen angelus.

27. In montem Dei. Montem Sina. Ubi Deus Mosi per angelum apparuerat.

30. Locutusque est Aaron. Qui jam Mosis interpretem agere copit. - Fecit signa. Moses scilicet.

31. Visitasset. Respexisset, ut liberaret.

CAP. V. — 1. Moyses et Aaron. Lyranus putat cum his ingressos etiam seniores; ita enim præceperat Dominus cap. 3, n. 18. Melius alii, qui censent solos Mosen et Aaron ingressos; nam soli nominantur hic et n. 4; pro senioribus enim quos initio Mosi timido addiderat Deus, substituit postea Aaronem, qui Mosis comes esset, et dux verbi, ut patet cap. 4, num. 14. — Ut sacrificet. Hebr. ut festum celebret; puta solemniter sacrificando; sacrificiis enim solemnitus val maxima feate salakaranus. nibus vel maxime festa celebramus.

2. Nescio Dominum, et Israel non dimittat. Nescio Deum vestrum, nec Deum quemlibet agnosco, qui mibi tanta imperet potestate ut Hebræos dimittam.

que je sois obligé d'écouter sa voix, et de lais- | nus, ut audiam vocem ejus, et dimittam ser sortir Israël? Je ne connais point ce Seigneur,

et je ne laisserai point sortir Israël. 3. Ils lui dirent encore : Le Dieu des Hébreux, nous a ordonné d'aller trois journées de chemin dans le désert pour sacrifier au Seigneur, notre Dieu, de peur que nous ne soyons frappés de la peste ou de l'épée.

 Le roi d'Egypte leur répondit : Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de

leurs ouvrages? allez à votre travail.

5. Pharaon dit aussi à ses officiers : Ce peuple s'est fort multiplié : vous voyez que cette populace s'est beaucoup accrue : combien croîtrait-elle davantage, si on lui relâchait quelque chose de son travail.

6. Le roi donna donc ce jour-là même cet ordre à ceux qui avaient l'intendance des ouvrages du peuple, et qui exigeaient d'eux les travaux qu'on

leur avait imposés, et leur dit :

7. Vous ne donnerez plus, comme auparavant, de paille à ce peuple pour faire leurs briques, mais qu'ils en aillent chercher eux-mêmes.

8. Et vous ne laisserez pas d'exiger d'eux la même quantité de briques qu'ils rendaient auparavant, sans en rien diminuer; car ils n'ont pas de quoi s'occuper; c'est pourquoi ils crient, et se disent : Allons sacrifier à notre Dieu.

9. Qu'on les accable de travaux, qu'ils fournissent tout ce qu'on exige d'eux, afin qu'ils ne se repaissent plus de paroles de mensonge.

10. Alors ceux qui avaient l'intendance des ouvrages, et qui les exigeaient du peuple, dirent aux Hébreux : Voici l'ordre de Pharaon : Je ne vous donnerai plus de paille.

11. Allez, et cherchez-en où vous pourrez; et néanmoins on ne diminuera rien de vos ouvrages.

 Le peuple se répandit donc dans toute l'Egypte, afin d'amasser des pailles qui étaient restées dans les champs.

 Et ceux qui avaient l'intendance des travaux les pressaient, en leur disant : Rendez tous les jours la même quantité de briques que vous rendiez, lorsqu'on vous donnait des pailles.

14. Ceux donc qui étaient commis sur les ouvrages des enfants d'Israël furent battus de verges par les exacteurs de Pharaon, qui leur di-Pharaonis, dicentibus : Quare non im-

Israel? nescio Dominum, et Israel non dimittam.

3. Dixeruntque : Deus Hebræorum vocavit nos, ut eamus viam trium dierum in solitudinem, et sacrificemus Domino Deo nostro; ne forte accidat nobis pestis aut gladius.

4. Ait ad eos rex Ægypti : Quare Movses et Aaron sollicitatis populum ab operibus suis? ite ad onera vestra.

- 5. Dixitque Pharao : Multus est populus terræ; videtis quod turba succreverit; quanto magis si dederitis eis requiem ab operibus?
- 6. Præcepit ergo in die illo præfectis operum et exactoribus populi, dicens:

7. Nequaquam ultra dabitis paleas populo ad conficiendos lateres, sicut prius; sed ipsi vadant et colligant stipulas.

8. Et mensuram laterum, quam prius faciebant, imponetis super eos, nec minuetis quidquam; vacant enim, et ideirco vociferantur, dicentes: Eamus et sacrificemus Deo nostro.

9. Opprimantur operibus, et expleant ea; ut non acquiescant verbis menda-

cibus.

- Igitur egressi præfecti operum et exactores, ad populum dixerunt : Sic dicit Pharao : Non do vobis paleas;
- 11. Ite, et colligite sicubi invenire poteritis, nec minuetur quidquam de opere vestro.

12. Dispersusque est populus per omnem terram Ægypti ad colligendas paleas.

13. Præfecti quoque operum instabant, dicentes: Complete opus vestrum quotidie, ut prius facere solebatis quando dabantur vobis paleæ.

14. Flagellatique sunt qui præerant operibus filiorum Israel, ab exactoribus

Pharaon devant lequel comparaissait Moïse et Aaron ne se doute plus de ce qu'est le Dieu des Hébreux.

- 5. Multus est populus terræ. Les Israélites étaient devenus très-nombreux, le roi d'Egypte avait le plus grand intérêt à les conserver dans son royaume. Il voulait qu'on les écrasat de travaux pour les empêcher de se monter la tête et de se coaliser. Mais plus ils lui rendirent de services et moins il était disposé à les laisser sortir de son royaume.
- 13. Præfecti quoque operum. Ces chefs étaient Israelites. Ils commandaient ceux de leur nation, et les faisaient travailler. Mais ils étaient eux mêmes commandés par des Egyptiens, qui les rendaient responsables de l'exécution des ordres du roi.
- 3. Ne forte accidat nobis pestis aut gladius. Hebr. ne forte incurrat in nos peste aut gladio Dens nimirum, si ei non pareamus.
 - 4. Sollicitatis. Hebr. cessare facitis.
- 5. Dixitque Pharao. Ad suos præfectos operum. Videtis quod turba succreverit. Hine patet infanticidii legem ut execrabilem jampridem fuisse abrogatam.
- 7. Nequaquam ultra dabitis paleas. Que concise luto admiscebantur, ut lateres solidiores essent ; paleæ enim lutum continent , adstringunt et uniunt.
- Mensuram laterum. Nihil detrahetis de penso laterum, quod persolvere debent. Vacant enim. Otio torpent.
 - Non do. Non dabo: enallage.
- 12. Dispersusque est populus. Pars miscebat lutum, et formabat lateres; pars coquebat, pars paleas comportabat.

pletis mensuram laterum, sicut prius, | nec heri, nec hodie?

15. Veneruntque præpositi filiorum Israel, et vociferati sunt ad Pharaonem, dicentes: Cur ita agis contra servos

Paleæ non dantur nobis, et lateres similiter imperantur; en famuli tui flagellis cædimur, et injuste agitur contra

populum tuum.

17. Qui ait : Vacatis otio, et idcirco dicitis: Eamus, et sacrificemus Domino.

18. Ite ergo, et operamini; paleæ non dabuntur vobis, et reddetis consuetum

numerum laterum.

- Videbantque se præpositi filiorum Israel in malo, eo quod diceretur eis: Non minuetur quidquam de lateribus per singulos dies.
- 20. Occureruntque Moysi et Aaron, qui stabant ex adverso, egredientibus a Pharaone.
- 21. Et dixerunt ad eos: Videat Dominus et judicet, quoniam fætere fecistis odorem nostrum coram Pharaone et servis ejus, et præbuistis ei gladium, ut occideret nos.

22. Reversusque Moyses ad Dominum, et ait : Domine, cur afflixisti populum istum? quare misisti me?

23. Ex eo enim quo ingressus sum ad Pharaonem ut loquerer in nomine tuo, afflixit populum tuum : et non liberasti

saient: Pourquoi n'avez-vous pas rendu, ni hier, ni aujourd'hui, la même quantité de briques que vous faisiez auparavant?

15. Alors ces Hébreux, qui étaient chargés de faire travailler les enfants d'Israël, vinrent crier à Pharaon, en leur disant : Pourquoi traitez-vous

ainsi vos serviteurs? 16. On ne nous donne plus de paille, et on nous commande de rendre le même nombre de briques

qu'auparavant; nous sommes battus de verges, nous qui sommes vos serviteurs, et on tourmente injustement votre peuple. 17. Pharaon leur répondit : Vous avez trop de

loisir, et c'est ce qui vous fait dire : Allons sa-

crifier au Seigneur.

18. Allez donc, et travaillez; on ne vous donnera point de paille, et vous rendrez toujours la

même quantité de briques.

19. Ainsi ceux qui étaient commis sur les ouvrages des enfants d'Israël se trouvèrent dans une grande extrémité à cause qu'on ne voulait leur rien diminuer du nombre de briques qu'ils étaient obligés de fournir chaque jour.

20. Et, ayant rencontre Moise et Aaron qui s'étaient tenus près de là, attendant que ces Îs-

raélites sortissent avec Pharaon.

21. Ils leur dirent : Que le Seigneur voie ceci et en soit le juge; car vous nous avez mis en mauvaise odeur devant Pharaon et devant ses serviteurs, et vous lui avez donné une épée pour nous tuer.

22. Moïse, étant retourné vers le Seigneur, lui dit : Seigneur, pourquoi avez-vous affligé ce

peuple, pourquoi m'avez-vous envoyé?

23. Car depuis que je me suis présenté devant Pharaon pour lui parler en votre nom, il a tourmenté encore plus votre peuple, et vous ne l'avez point délivré.

CHAPITRE VI.

Dieu rassure Moïse. Généalogie d'Aaron et de Moïse.

- 1. Dixitque Dominus ad Moysen: 1. Le Seigneur dit à Moïse: Vous verrez main-Nunc videbis quæ facturus sim Pha-tenant ce que je vais faire à Pharaon; car je le raoni; per manum enim fortem dimit-contraindrai par la force de mon bras à laisser
- 21. Videat Dominus et judicet. La position de Moise était intolérable. Il arrive souvent, dit M. Mézenguy, que les plus saints pasteurs ont de rudes contradictions dans l'exercice de leur ministère, surtout dans les premières années. Ils ne voient aucun fruit de leurs travaux. On murinure, on se plaint, on se révolte contre eux. Leur zèle est traite d'imprudence, et leur fermeté de rigueur excessive. Mais qu'ils ne se découragent pas, ces épreuves, comme celles de Moise, n'auront qu'un temps.
 - 16. Injuste agitur. Ne regem offendant, injuriæ invidiam in præfectos derivant.

19. Videbantque se... in malo. Ad magnas angustias redactos.

20. Egredientibus a Pharaone. Præfecti scilicet Hebræorum : Moses autem et Aaron

exspectabant foris quodnam responsum rex daret.

- 21. Videat Dominus. Formula est exprobandi, quasi dicant: Deus, qui omnia videt, ob injuriam quam nobis facitis postulando missionem a Pharaone, vos puniat. - Fætere fecistis. Invisos et abominabiles reddidistis. Est phrasis hebraica, quæ habetur etiam Genesis 34.30, ut ibi annotavimus. Ita ab ingratis excipi solent libertatis aut alterius beneficii auctores cum successus votis non respondent. Vide infra, c. 14. 11. - Præbuistis et gladium, id est, occasionem.
- 22. Reversusque est Moyses ad Dominum. Odiose in se jactata tacitus transmittit Moses, quia Hebræorum præfecti exasperatis animis salutarium monitorum capaces non erant. Itaque ad Deum per orationem confugit. — Cur affixisti populum! Cur ei occasionem afflictionis dedisti mittendo me ad Pharaonem, nec tamen liberando populum, sed potius permittendo ut gravius prematur. — Quare misisti me! Hæc non contumaciæ verba sunt, vel indignationis, sed inquisitionis et orationis, ait S. Augustinus, quæst. 14.
- CAP. VI -1. Dixitque Dominus ad Moysen. Vel per angelum, vel quod probabilius videtur, per internam inspirationem; nam nulla hic species legitur Mosi exhibita. Quæ facturus sim

Pharaoni. Quæ mala, quas plagas illaturus.

aller les Israélites, et ma main puissante l'obli- | tet eos, et in manu robusta ejiciet illos gera de les faire lui-même sortir de son pays.

2. Le Seigneur parla encore à Moïse et lui

dit: Je suis le Seigneur

3. Qui ai apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu tout-puissant; mais je ne me suis point fait connaître à eux sous ce nom, qui marque que je suis celui qui est.

4. J'ai fait alliance avec eux, et je leur ai pro-mis de leur donner la terre de Chanaan, la terre dans laquelle ils sont demeurés comme voyageurs

et étrangers.

5. Mais maintenant j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, j'ai vu les travaux dont les Egyptiens les accablent, et je me suis

souvenu de mon alliance.

6. C'est pourquoi dites aux enfants d'Israël: Je suis le Seigneur, c'est moi qui vous tirerai de la prison des Egyptiens, qui vous délivrerai de la servitude, et qui vous rachèterai, en deployant la force de mon bras, et en faisant éclater la sévérité de mes jugements.

7. Je vous prendrai pour mon peuple, et je serai votre Dieu : et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, lorsque je vous aurai délivrés de la prison des Egyptiens,

8. Et que je vous aurai fait entrer dans cette terre que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob; car je vous la donnerai, et vous en mettrai en possession, moi qui suis le Seigneur.

Moïse rapporta donc tout ceci aux enfants d'Israël : mais ils ne l'écoutèrent point à cause de leur extrême affliction, et de l'excès des tra-

vaux dont ils étaient accablés. 40. Dieu parla ensuite à Moïse, et lui dit :

11. Allez trouver Pharaon, roi d'Egypte, et parlez-lui afin qu'il permette aux enfants d'Israël de sortir de son pays.

12. Moïse répondit au Seigneur : Vous voyez

de terra sua.

2. Locutusque est Dominus ad Moysen, decens : Égo Dominus.

3. Qui apparui Abraham, Isaac, et Jacob, in Deo omnipotente; et nomen meum ADONAI non indicavi eis.

- 4. Pepigique fœdus cum eis, ut darem eis terram Chanaan, terram perregrinationis eorum, in qua fuerunt ad-
- Ego audivi gemitum filiorum Israël, quo Ægyptii oppresserunt eos : et recordatus sum pacti mei.
- 6. Ideò dic filiis Israël : Ego Dominus qui educam vos de ergastulo Ægyptiorum, et eruam de servitute; ac redimam in brachio excelso, et judicis magnis.

7. Et assumam vos mihi in populum, et ero vester Deus, et scietis quòd ego sum Dominus Deus vester qui eduxerim vos de ergastulo Ægyptiorum ;

8. Et induxerim in terram, super quam levavi manum meam, ut darem eam Abraham, Isaac et Jacob; daboque illam vobis possidendam, ego Dominus.

- 9. Narravit ergo Moyses omnia filiis Israël; qui non acquieverunt ei, propter angustiam spiritûs, et opus durissimum.
- Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

 Ingredere, et loquere ad Pharaonem regem Ægypti, ut dimittat filios Israël de terra sua

12. Respondit Moyses coram Domino : que les enfants d'Israël ne m'écoutent point : | Ecce filii Israël non audiunt me ; et quo-

CAP. VI. - 3. Nomen meum Adonai non indicavi eis. Le nom de Jéhova est le nom que Dieu daigna prendre dans ses rapports avec Moise. Ce nom marque tout spécialement l'immutabilité de Dieu qui accomplit avec la plus grande fidélité ses promesses. Les patriarches avaient reçu les promesses de Dieu, mais ils n'en avaient pas vu l'accomplissement. C'est en ce sens que le nom de Jéhova ne leur était pas connu par expérience, Moise doit voir l'accomplissement de ces promesses, et c'est pour cela que le nom de Jéhova est son nom de prédilection pour exprimer sa foi dans le Seigneur.

- * 3. In Deo omnipotente. Id est, declarando me esse omnipotentem, benedictionibus et opi-bus illum cumulando. Nomen meum Adonai. Nomen quod tamen Hebræi cum legunt non pronuntiant Jehova, sed Adonai; quare interpres latinus hunc morem secutus, scripsit Adonat. Porro nomen Jehova divinam significat essentiam, et a radice haia deducitur; quod verbum significat, est vel fuit. Hoc ergo nomen Jehova primo Mosi revelatum fuit, et cum nomine etiam clarior rei significate eognitio; idque hoc fine factum, ut Moses, et populus malis pressus in spem erigeretur divini auxilii mox adfuturi; ut nimirum intelligerent Deum, qui se tam familiarem, ct nomine proprio compellandum et noscendum exhibebat, jam magis eos curæ ct cordi habere quam ante.
- 6. De ergastulo Ægyptiorum. Hebr. de sut. oneribus Ægyptiorum. Bene noster vertit, ergastulum; nam ergastulum est locus in quo capti aut servi laborare coguntur : dicitur enim ergastulum ἀπο του έργαζεσθαι, id est, ab operando et laborando. — In brachio excelso. Hebr. extento, hoc est, ad feriendum in altum sublato. — Judiciis magnis. Magnis plagis, et vindicta juste pro meritis inflicta.

7. Vester Deus. Hebr. Elohim, judex vester qui pro vobis sententiam feram. Elohim enim judicem significat.

8. Levavi manum meam. Juravi; manus enim in altum elevata habitus jurantis est. Eadem phrasis est Gen. 14. 22; et II. Esdr. 9. 15.

9. Propter angustiam spiritus. LXX, præ pusillanimitate. Adeo malis premebantur, ut non auderent, nec liceret eis aliud aliquid cogitare, sperare aut machinari.

12. Cum incircumcisus sim labiis? Hebræi incircumcisum vocant corde, mente, aut lingua eum qui vitio aliquo cordis, mentis, aut linguæ laborat.

circumcisus sim labiis?

13. Locutusque est Dominus ad Movsen et Aaron, et dedit mandatum ad filios Israël, et ad Pharaonem regem Ægypti, ut educerent filios Israël de terra Ægypti.

14. a Isti sunt principes domorum per familias suas. Filii Ruben primogeniti Israëlis; Henoch et Phallu, Hesron et Charmi; [a Gen. 46. 9. Num. 26. 5. I.

Par. 5. 1.]

15. Hæ cognationes Ruben. a Filii Simeon; Jamuel et Jamin, et Ahod, et Jachin, et Soar, et Saul filius Chananitidis; hæ progenies Simeon. [a I. Par. 4. 24.]

16. Et hæc nomina filiorum Levi per cognationes suas; Gerson et Caath et Merari. Anni autem vitæ Levi fuerunt

centum triginta septem.

17. a Filii Gerson; Lobni et Semei, per cognationes suas. [a I. Par. 6. 1. et

23. 6.]

18. a Filii Caath; Amram et Isaar, et Hebron, et Oziel; anni quoque vitæ Caath, centum triginta tres. [a Num. 3. 19. et 26. 57. 58. I. Par. 6. 2. et 23. 12.]

19. Filii Merari; Moholi et Musi; hæ cognationes Levi per familias suas.

20. Accepit autem Amram uxorem Jochabed patruelem suam; quæ peperit ei Aaron et Moysen. Fueruntque anni vitæ Amram, centum triginta septem.

21. Filii quoque Isaar: Core, et Ne-

pheg, et Zechri.

22. Filii quoque Oziel : Misaël, et Elisaphan, et Sethri.

23. Accepit autem Aaron uxorem Elizabeth, filiam Aminahad, sororem Nahasson, quæ peperit ei Nadab, et Abiu, et Eleazar, et Ithamar.

24. Filii quoque Core; Aser, et Elcana, et Abiasaph; hæ sunt cognationes

Coritarum.

 At verò Eleazar filius Aaron accepit uxorem de filiabus Phutiel; quæ peliarum Leviticarum per cognationes suas. leurs enfants.

modo audiet Pharao, præsertim cúm in-| comment donc Pharaon m'écouterait-il, principalement étant comme je suis, incirconcis des lèvres?

13. Voilà ce que le Seigneur dit à Moïse et à Aaron, lorsqu'il leur donna ordre d'aller trouver les enfants d'Israël et Pharaon, roi d'Egypte, pour faire sortir de l'Egypte les enfants d'Israël.

14. Voici les noms des princes des maisons d'Israël, selon l'ordre de leurs familles. Les enfants de Ruben, fils aîné d'Israël, furent Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi.

15. Ce sont là les familles de Ruben. Les enfants de Siméon furent Jamuel, Jamin, Ahod, Jachin, Soar et Saül. fils d'une femme de Cha-naan. Ce sont là les familles de Siméon. 16. Voici les noms des enfants de Lévi, et la

suite de leurs familles. Ses enfants furent Gerson, Caath et Merari. Le temps de la vie de Levi fut de cent trente-sept ans.

17. Les enfants de Gerson furent Lobni et Sé-

mei, qui eurent chacun leurs familles.

 Les enfants de Caath furent Amram, Isaar, Hébron et Oziel. Le temps de la vie de Caatli fut de cent trente-trois ans.

19. Les enfants de Mérari furent Moholi et Musi. Ce sont là les enfants sortis de Lévi, cha-

cun dans sa famille.

- 20. Or Amram épousa Jochabed, fille de son oncle paternel, dont il eut Aaron et Moïse. Et le temps que vécut Amram fut de cent trente-sept
- 21. Les enfants d'Isaar furent Coré, Nepheg et Zéchri.
- 22. Les enfants d'Oziel furent Misael, Elisaphan et Séthri.
- 23. Aaron épousa Elisabeth, fille d'Aminadab, et sœur de Nahason, dont il eut Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar.
- 24. Les enfants de Coré furent Aser, Elcana et Abiasaph. Ce sont là les familles sorties de Coré.
- 25. Eléazar, fils d'Aaron, épousa une des filles de Phutiel dont il eut Phinées. Ce sont là les perit ei Phinees; hi sunt principes fami-|chefs des familles de Lévi qui eurent chacun
- 14. Filli Ruben. Moise et Aaron étant appelés à jouer le grand rôle de libérateurs du peuple de Dieu, il était essentiel que l'on connût leur origine. Les Orientaux, et spécialement les Arabes, attachent une grande importance à la généalogie de ceux qui les commandent. Mais avant de donner la généalogie de Levi, son ancêtre, Moise la fait précéder de la généalogie. gie sommaire de Ruben et de Siméon, qui étaient nes de la même mère, et qui étaient les aînés.

25. Hi sunt principes familiarum Leviticarum. Dans ces généalogies comme dans celles des anciens patriarches, Moise ne fait figurer que les hommes marquants qui ont joué un rôle important dans l'histoire du peuple de Dieu.

14. Principes domorum. Principes familiarum Israeliticarum.

20. Patruelem suam. Non amitam, ut quidam volunt.

25. Principes familiarum. Hebr. principes patrum, qui scilicet inter patres fuerunt prin-

cipes et capita familiarum.

^{16.} Et hæc nomina filiorum Levi. Sistit Moses in genealogia Levi, quia ex Levi prognati sunt Aaron et Moses, populi liberator, et hujus historiæ scriptor. Texitur etiam hic genealogia Ruben, Simeonis et Levi, ne forte putaret quis has tres tribus esse rejectas, quod illis maledicere visus esset Jacob. Gen. 49, n. 3 et 5. — Per cognationes suas. Hebr. per generationes, id est, familias a quibus ortæ multæ familiæ.

^{23.} Sororem Nahason. Hic Nahason in egressu ex Ægypto fuit princeps tribus Juda, u patet Num. 1. 7. Notanda Mosis modestia, qui Aaronis fratris genealogiam studiose pertexit, suam pene tacitus præterit, nisi quatenus ad Dei vocationem et missionem certæ personæ cognoscendam erat necesse.

26. Aaron et Moïse sont ceux auxquels le Seigneur commanda de faire sortir de l'Egypte les

enfants d'Israël, selon leurs bandes.

27. Ce sont eux aussi qui parlèrent à Pharaon, roi d'Egypte, pour faire sortir de l'Egypte les enfants d'Israël. Moïse, dis-je, et Aaron furent ceux qui lui parlèrent,

28. Lorsque le Seigneur donna ses ordres à

Moïse dans l'Egypte.

- 29. Car le Seigneur parla à Moïse, et lui dit : Je suis le Seigneur : dites à Pharaon, roi d'Egypte, tout ce que je vous ordonne de lui dire.
- 30. Et Moïse répondit au Seigneur : Vous voyez que je suis incirconcis des lèvres; comment donc Pharaon m'écoutera-t-il?

26. Iste est Aaron et Moyses, quibus præcepit Dominus ut educerent filios Israël de terra Ægypti per turmas suas.

27. Hi sunt, qui loquuntur ad Pharaonem regem Ægypti, ut educant filios Israël de Ægypto; iste est Moyses et

28. În die qua locutus est Dominus

ad Moysen, in terra Ægypti.

29. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Ego Dominus; loquere ad Pharaonem regem Ægypti, omnia quæ ego loquor tibi.

30. Et ait Moyses coram Domino: En incircumcisus labiis sum, quomodo au-

diet me Pharao?

CHAPITRE VII.

Changement de la verge en serpent, et changement de l'eau en sang.

 Alors le Seigneur dit à Moïse : Je vous ai établi le Dieu de Pharaon; et Aaron votre frère sera votre prophète.

2. Vous direz donc à Aaron tout ce que je vous ordonne de dire; et Aaron parlera à Pharaon, afin qu'il permette aux enfants d'Israël de sortir de son pays.

3. Mais j'endurcirai son cœur, et je signalerai ma puissance dans l'Egypte par un grand nombre

de prodiges et de merveilles,

- Et Pharaon ne vous écoutera point; j'étendrai ma main sur l'Egypte; et après y avoir fait éclater la sévérité de mes jugements, j'en ferai sortir mon armée et mon peuple, qui sont les enfants d'Israël.
- Et les Egyptiens apprendront que je suis le Seigneur, après que j'aurai étendu ma main sur l'Egypte, et que j'aurai fait sortir les enfants d'Israël du milieu d'eux.

6. Moïse et Aaron firent donc et se conduisirent selon que le Seigneur le leur avait ordonné.

- 7. Moïse avait quatre-vingts ans, et Aaron quatre-vingt-trois, lorsqu'ils parlèrent à Pharaon.
 - 8. Le Seigneur dit encore à Moïse et à Aaron :
- 9. Lorsque Pharaon vous dira: Faites des miracles devant nous, vous direz à Aaron: Prenez dite signa; dices ad Aaron: Tolle vir-

1. Dixitque Dominus ad Moysen: Ecce constitui te Deum Pharaonis; et Aaron frater tuus erit propheta tuus.

2. a Tu loqueris ei omnia quæ mando tibi; et ille loquetur ad Pharaonem, ut dimittat filios Israël de terra sua. [a Sup.

3. Sed ego indurabo cor ejus, et multiplicabo signa et ostenta mea in terra

Ægypti,

- 4. Et non audiet vos; immittamque manum meam super Ægyptum, et educam exercitum et populum meum filios Israël de terra Ægypti per judicia ma-
- Et scient Ægyptii quia ego sum Dominus qui extenderim manum meam super Ægyptum, et eduxerim filios Israël de medio eorum,

6. Fecit itaque Moyses et Aaron sicut præceperat Dominus; ita egerunt.

Érat autem Moyses octoginta annorum, et Aaron octoginta trium, quando locuti sunt ad Pharaonem.

8. Dixitque Dominus ad Moysen et

Aaron:

9. Cum dixerit vobis Pharao: Osten-

26. Iste est Aaron et Moyses. Qui scilicet missi sunt ad Pharaonem. * Interdum præponitur Aaron Mosi, quia major ætate; interdum postponitur, quia minor dignitate.

29. Loquere ad Pharaonem. Hic Moses narrationem n. 14. cæptam et genealogiæ suæ descriptionem interruptam resumit et prosequitur.

30. Âit Moyses coram Domino. Domino, qui erat coram : sive, coram quo stabat et agebat Moses. — Incircumcisus labiis sum. Vide hoc capite, supra n. 12.

- 1. Deum Pharaonis. Non quem ille fideliter adoret, sed serviliter timeat pu-CAP. VII. nientem, et demisse obsecret ut plagas sistat, et plagis modum faciat. - Aaron..., erit propheta tuus. Cui scilicet tu reveles quæ ex me cognoveris; et ille ea (quippe interpres tuus) Pharaoni, senioribus populoque proponat.

3. Indurabo cor ejus. Non ei duritiem immittendo, sed permittendo illum in sua perseverare duritie per gratiæ meæ subtractionem. Non juvando indignum specialiore gratia, vel etiam quædam juste ponendo, eique immittendo, per quæ suo vitio et malitia indurabitur.

4. Immittamque manum. Percutiam, affligam, puniam. — Per judicia maxima. Per maximas plagas, LXX. cum ultione magnā; quæ omnibus justissimum Dei judicium in Ægyptios ostendat.

6. Ita egerunt, Pleonasmus; jam enim dixerat eos ita fecisse.

8. Ad Moysen et Aaron. Immediate Mosi, et per hunc Aaroni.

9. Virgam tuam. Virga hæc nunc Mesis, nunc Aaronis, nunc Dei dicitur, quia horum omnium fuit instrumentum ad patranda prodigia, et plagas Ægypti.

raone, ac vertetur in colubrum.

10. a Ingressi itaque Moyses et Aaron, ad Pharaonem, fecerunt sicut præceperat Dominus; tulitque Aaron virgam coram Pharaone et servis ejus, quæ versa est in colubrum. [a Ps. 104. 27.]

11. a Vocavit autem Pharao sapientes et maleficos : et fecerunt etiam ipsi per incantationes Ægyptiacas et arcana quædam similiter. [a 2. Tim. 3. 8.]

12. Projeceruntque singuli suas, quæ versæ sunt in dracones; sed devoravit virga Aaron virgas eorum.

13. Induratumque est cor Pharaonis, et non audivit eos, sicut præceperat Dominus.

14. Dixit autem Dominus ad Moysen: Ingravatum est cor Pharaonis, non vult dimittere populum.

15. Vade ad eum mane, ecce egredietur ad aquas; et stabis in occursum ejus super ripam fluminis; et virgam quæ conversa est in draconem, tolles in manu

Dicesque ad eum : Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens : Dimitte populum meum ut sacrificet mihi in deserto; et usque ad præsens audire noluisti.

17. Hæc igitur dicit Dominus: In hoc scies quòd sim Dominus; ecce percutiam virgâ, quæ in manu mea est, aquam fluminis, et vertetur in sanguinem.

18. Pisces quoque, qui sunt in fluvio,

gam tuam; et projice eam coram Pha-|votre verge, et jetez-la devant Pharaon, et elle sera changée en serpent.

10. Moïse et Aaron, étant donc allés trouver Pharaon, firent ce que le Seigneur leur avait commandé. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et ses serviteurs, et elle fut changée en serpent.

11. Pharaon ayant fait venir les sages et les magiciens, ils firent aussi la même chose par les enchantements du pays et par les secrets de leur

12. Chacun d'eux ayant jeté sa verge, elles furent changées en serpents; mais la verge d'Aaron dévora leurs verges.

13. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écouta point Moïse et Aaron, selon que le Seigneur l'avait ordonné.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse : Le cœur de Pharaon s'est endurci, il ne veut point laisser aller mon peuple.

15. Allez le trouver des le matin, il sortira pour aller sur l'eau, et vous vous tiendrez sur le bord du fleuve pour venir au devant de lui; vous prendrez en votre main la verge qui a été changée en serpent;

16. Et vous lui direz : Le Seigneur, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers vous pour vous dire de sa part : Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le désert, et jusqu'a présent vous ne m'avez point voulu écouter.

17. Voici donc ce que dit le Seigneur : Vous connaîtrez en ceci que je suis le Seigneur : Je vais frapper l'eau de ce fleuve avec la verge que j'ai en ma main; elle sera changée en sang.

18. Les poissons aussi qui sont dans le fleuve

CAP. VII. - 11. Vocavit autem Pharao sapientes et maleficos. Il y a eu lutte sous toutes les formes, entre la Vérité et l'Erreur. Si la Vérité a ses défenseurs comme Moise et Aaron, l'Erreur a ses suppôts comme Jannès et Mambrès. Si les envoyés de Dieu font de vrais mi-racles, les représentants de Satan opèrent aussi des espèces de prodiges. Nous voyons ainsi Elie luttant contre les faux prophètes, Jesus-Christ contre les pharisiens, saint Paul contre Barjesu, des apôtres contre les infideles, des catholiques contre les hérétiques.

12. Projeceruntque singuli virgas suas. Il y eut là, sans doute, une substitution. S'il arrive à d'habiles prestidigitateurs de substituer un objet à un autre avec tant d'habileté, que les spectateurs ne s'en apercoivent pas, à plus forte raison, les esprits de tenebres peuvent-ils, dans certaines circonstances données, substituer une chose à une autre, de manière à faire illusion. Mais la disparition de ces serpents eux-mêmes aurait dû frapper Pharaon.

17. Percutiam... aquam fluminis et vertetur in sanguinem. L'auteur du Livre de la Sagesse nous montre, dans les plaies d'Egypte, un châtiment des fautes des Egyptiens. Ainsi, ils avaient fait du Nil une divinité, sans doute parce que l'Egypte devait à ce fleuve sa fécondité, et ils avaient noyé dans ses eaux les enfants des Hébreux. Dieu le changea en sang, pour montrer que le Nil n'est qu'une créature, soumise comme les autres, à sa puissance, et pour punir le Pharàon et son peuple de la cruauté avec laquelle ils avaient traité le peuple de Dieu (Cf. 1. Sap. 1X).

10. Tulit. Hebr. chald. et græc. habent, projecit.

11. Maleficos. Præstigiatores quos LXX vocant sophistus et veneficos. Horum principes fuerunt Jannes et Mambres, ut patet II. Tim. 3. 8. — Fecerunt etiam ipsi. Ministerio demonum, sensus aspicientium ludificantes, ut videre se putarent, quod non videbant; vel per motum localem, aut activa passivis applicando, ita ut causam ignorantibus res prodigio similis videretur.

12. Versæ sunt in dracones. Veri dracones et serpentes a dæmone allati, virgis interim ab aspicientlum oculis subtractis. - Devoravit virga Aaron. Serpens, in quem virga erat conversa, devoravit virgas, hoc est, serpentes, in quos virgæ eorum erant conversæ.

13. Induratumque est cor Pharaonis. Quia vidit magos suos similia signa fecisse, parum cogitans quod Aaronis virga virgas magorum devorâsset.

15. Stabis in occursum. Prævenies ejus adventum ad Nili ripam ut veniens in te incurrat. 17. Percutiam virgā. Quæ ex serpente primæ formæ reddita erat. — Quæ in manu með est. Verba sunt Dei, et tamen Moses virgam manu sua tenebat. Sed Deus et Moses quasi unus censentur, quemadinodum causa principalis et instrumentum vocantur una causa

18. Pisces morientur. Qui extra aquam vivere non possunt, maxime in sanguine, qui crassus et calidus repugnat piscium complexioni. — Computrescent aquæ. Mortuis pisciums inficientur et corrumpentur, vel ad eum modum quo sanguis extra venas putrescit. — Affligentur Ægyptii. Siti cruciabuntur. mourront; les eaux se corrompront, et les Egyp-| morientur, et computrescent aquæ, et tiens qui en boivent seront tourmentés.

19. Le Seigneur dit encore à Moïse : Dites à Aaron: Prenez votre verge, et étendez votre main sur les eaux de l'Egypte, sur les fleuves, sur les ruisseaux, sur les marais et sur les eaux de tous les lacs, afin qu'elles soient changées en sang, et qu'il n'y ait que du sang en toute l'Egypte, dans tous les vaisseaux ou de bois ou de pierre.

20. Moïse et Aaron firent donc ce que le Seigneur leur avait ordonné. Aaron, élevant sa verge, frappa l'eau du fleuve devant Pharaon et ses serviteurs, et l'eau fut changée en sang.

- 21. Les poissons qui étaient dans le fleuve moururent, le fleuve se corrompit, les Egyptiens ne pouvaient boire de ses eaux, et il y eut du sang dans tout le pays d'Egypte.
- 22. Les magiciens d'Egypte firent la même chose avec leurs enchantements; et le cœur de Pharaon s'endurcit. Il n'écouta point Moïse et Aaron, selon que le Seigneur l'avaît ordonné.
- 23. Mais il se retira de devant eux et entra dans sa maison, et il ne fléchit point encore son cœur pour cette fois. 24. Tous les Egyptiens creusèrent la terre le
- long du fleuve, et îls cherchèrent de l'eau pour boire, parce qu'ils ne pouvaient boire de l'eau du fleuve.

 Et il se passa sept jours entiers depuis la plaie dont le Seigneur avait frappé le fleuve.

affligentur Ægyptii bibentes aquam fluminis.

19. Dixit quoque Dominus ad Moysen: Dic ad Aaron: Tolle virgam tuam, et extende manum tuam super aquas Ægypti, et super fluvios eorum, et rivos ac paludes, et omnes lacus aquarum, ut vertantur in sanguinem; et sit cruor in omni terra Ægypti, tam in ligneis vasis quàm in saxeis.

20. Feceruntque Moyses et Aaron sicut præceperat Dominus; a et elevans virgam percussit aquam fluminis coram Pharaone et servis ejus : quæ versa est in sanguinem. [a Infr. 17. 5. Ps. 77. 44. et 104. 29.]

21. Et pisces, qui erant in flumine, mortui sunt; computruitque fluvius, et non poterant Ægyptii bibere aquam fluminis, et fuit sanguis in tota terra Æ-

gypti.

22. a Feceruntque similiter malefici Ægyptiorum incantationibus suis; et induratum est cor Pharaonis, nec audivit eos, sicut præceperat Dominus. [a Sap. 17. 7.]
23. Avertitque se, et ingressus est

domum suam, nec apposuit cor etiam

hac vice.

24. Foderunt autem omnes Ægyptii per circuitum fluminis aquam ut biberent; non enim poterant bibere de aqua fluminis.

 Impletique sunt septem dies, postquam percussit Dominus fluvium.

CHAPITRE VIII.

Plaies des grenouilles, des moucherons et des grosses mouches.

- 1. Le Seigneur dit encore à Moïse : Allez | trouver Pharaon: et lui dites: Voici ce que dit Ingredere ad Pharaonem, et dices ad le Seigneur : Laissez aller mon peuple, afin qu'il eum : Hæc dicit Dominus : Dimitte pome sacrifie.
- 1. Dixit quoque Dominus ad Moysen: pulum meum, ut sacrificet mihi;
- 22. Feceruntque similiter malefici. Les magiciens ne purent imiter ce prodige qu'en apparence. Car, toutes les eaux du fleuve ayant été corrompues par la puissance d'Aaron, et toutes les eaux des fontaines ayant subi la même altération, au point qu'on n'en trouvait plus de potable en Egypte, les magiciens ne purent contrefaire ce phénomène que dans des proportions très-restreintes.
- 25. Impletique sunt septem dies. Ce prodige eut lieu vers le 18 du 6º mois, qui répond à notre mois de février.
- 19. Omnes lacus aquarum. Hebr. omnem congregationem aquarum, puteos, scilicet, fontes, rivos, etc. — În omni terrâ Ægypti. Etiam in terrâ Gessen, in qua Ægypti degebant, ac ii præsertim, qui vexabant Hebræos, quibus non erat parcendum. Interim tamen Hebræi, a plaga immunes erant.
- 22. Feceruntque similiter malefici. Quibus aquæ copia fuit, vel a mari petita; quod solum potabiles aquæ, et dulces in sanguinem essent conversæ; vel quia divina providentia aliquid aquæ reservatum est, ut esset magorum experimento locus; vel quia ex terra Gessen allata est, vel a Mose magis oblata. — Incantationibus suis. Aliqui verterunt, δια τῶν ἀποκρυφων arcanis artibus, quales magorum esse solent.
 - 23. Nec apposuit cor. Non adjecit animum, ut crederet.
- 24. Foderunt,... per circuitum fluminis. Irrito conatu; nam sanguinem invenerunt, quamvis percolatum, et quasi aqueum; sic aliquo modo sitim solati sunt.
- 25. Impletique sunt septem dies. Plaga sanguinis dies septem tenuit. Hanc nova ranarum plaga excepit. Merito Ægyptiis fluvius versus est in sanguinem, qui eumdem fluvium in infantium Hebræorum perniciem converterant, eos aquis præfocando.

2. Sin autem nolueris dimittere, ecce ego percutiam omnes terminos tuos ranis.

3. Et ebulliet fluvius ranas, quæ ascendent, et ingredientur domum tuam, et cubiculum lectuli tui, et super stratum tuum, et in domos servorum tuorum, et in populum tuum, et in furnos tuos, et in reliquias ciborum tuorum;

4. Et ad te, et ad populum tuum, et ad omnes servos tuos, intrabunt ranæ.

5. Dixitque Dominus ad Moysen: Dic ad Aaron: Extende manum tuam super fluvios ac super rivos et paludes, et educ ranas super terram Ægypti.

6. Et extendit Aaron manum super aquas Ægypti, et a ascenderunt ranæ, operueruntque terram Ægypti. [a Ps.

104. 30.

7. a Feceruni autem et malefici per incantationes suas similiter, eduxeruntque ranas super terram Ægypti. [a Sap. 17. 7.

- 8. Vocavit autem Pharao Moysen et Aaron, et dixit eis: Orate Dominum ut auferat ranas à me et à populo meo; et dimittam populum ut sacrificet Domino.
- 9. Dixitque Moyses ad Pharaonem: Constitue mihi quando deprecer pro te, et pro servis tuis, et pro populo tuo, ut abigantur ranæ a te, et a domo tuo, et à servis tuis, et à populo tuo; et tantum in flumine remaneant.
- 10. Qui respondit : Cras. At ille : Juxta, inquit, verbum tuum faciam; ut scias quoniam non est sicut Dominus Deus noster.
- 11. Et recedent ranæ à te, et à domo tua, et à servis tuis, et à populo tuo; et tantum in flumine remanebunt.
 - 12. Egressique sunt Moyses et Aaron

Que si vous ne voulez pas le laisser aller, je frapperai toutes vos terres, et je les couvrirai de grenouilles.

3. Le fleuve en produira une infinité qui entreront dans votre maison, qui monteront dans la chambre où vous couchez et sur votre lit; dans les maisons de vos serviteurs, et dans celles de tout votre peuple; jusque dans vos fours, et jusque sur le reste de vos viandes.

4. C'est ainsi que vous serez tourmentés de ces grenouilles, vous, votre peuple et tous vos ser-

5. Le Seigneur dit donc à Moïse : Dites à Aaron: Etendez votre main sur les fleuves, sur les ruisseaux et sur les marais, et faites venir des grenouilles sur toute la terre d'Egypte.

6. Aaron étendit sa main sur les eaux d'Egypte, et les grenouilles en sortirent et couvri-

rent l'Egypte.

- 7. Les magiciens firent aussi la même chose par leurs enchantements, et ils firent venir des grenouilles sur la terre d'Egypte.
- 8. Pharaon appela donc Moïse et Aaron, et leur dit : Priez le Seigneur, afin qu'il me délivre. moi et mon peuple, de ces grenouilles; et je laisserai aller le peuple d'Israël, afin qu'il sacrifie au Seigncur.
- 9. Moïse répondit à Pharaon : Marquez-moi le temps auquel vous voulez que je prie pour vous, pour vos serviteurs et pour votre peuple, afin que les grenouilles soient chassées loin de vous et de votre maison, de vos serviteurs et de votre peuple, et qu'elles ne demeurent plus que dans le fleuve.

10. Demain, répondit Pharaon. Je ferai, dit Moise, ce que vous me demandez, afin que vous sachiez que rien n'est égal au Seigneur notre Dieu.

11. Les grenouilles se retireront de vous, de votre maison, de vos serviteurs et de votre peuple, et elles ne demeureront plus que dans le fleuve.

Moïse et Aaron étant sortis de devant Pha-

Cap. VIII. — 6. Et ascenderunt ranæ. Ce miracle eut lieu vers le 25 février. Après la crue du Nil, lorsque les eaux s'etaient retirées, on voyait ordinairement beaucoup de grenouilles. Mais on était avant l'époque ou les eaux du Nil augmentaient, et on ne voit presque pas de ces animaux dans cette saison. Les magiciens imitèrent aussi ce prodige en faisant sortir quelques grenouilles des lieux humides; ce qui peut se faire par l'action des démons. Mais ils ne purent faire périr celles que Moise et Aaron avaient fait naître, et leur infériorité fut par là même démontrée.

CAP. VIII. - 2. Terminos tuos. Fines regni tui.

5. Extende manum tuam. Quâ scilicet tenes virgam; illa enim mirandorum effectrix, quá extenså a Deo evocatæ sunt ranæ.

6. Super aquas. Versus, vel contra aquas, eminus ex ipsâ Pharaonis aulâ, in quâ tunc fuisse videtur, quamvis ex sacro textu clare non constet.

7. Fecerunt autem et malefici. Dæmonum ministerio, non tamen tam multas, exhibentes. 8. Orate Dominum. Hinc patet graviorem hanc fuisse plagam, quam sanguinis; hæc enim compulit Pharaonem orare Mosem, ut auferretur: quod prius non fecerat.

9. Constitue mihi. Jubet Pharaonem tempus constituere, ne postea causari possit causarum naturalium efficientia ranas sublatas et exstinctas.

10. Qui respondit: Cras. Ut tempus orandi daret, et ut interim experiretur an naturaliter. et ex se ranæ deficerent.

^{3.} Ingredientur domum tuam. Instinctu divinitus insito, aut ab angelis actæ. Durior hæc plaga quam plaga sanguinis. Nam si flumine in sanguine verso adempta aqua est, reliqui li-quores relicti. At ranæ omnia occupabant, inficiebant et coaxatione obtundebant, morientes. et vivæ fætore complehant, sedentibus, ambulantibus, cubantibus infestæ. — In reliquias ciborum tuorum. Verti etiam posset cum LXX, in massis sive pastis tuis, έν τοις ποιμασι σου. Chaldæus, in panariis tuis, id est, in pistrino, et locis quibus panis conficitur.

^{12.} Clamavit. Desiderio et affectu.

raon, Moïse cria au Seigneur pour accomplir la là Pharaone; et clamavit Moyses ad Dopromesse qu'il avait faite à Pharaon de le déli- minum pro sponsione ranarum quam vrer des grenouilles au jour qu'il avait marqué.

13. Et le Seigneur fit ce que Moïse lui avait demandé, et les grenouilles moururent dans les maisons, dans les villages et dans les champs.

14. On les amassa en de grands monceaux, et

la terre en fut infectée.

15. Mais Pharaon, voyant qu'il avait un peu de relâche, appesantit son cœur, et il n'écouta point Moïse et Aaron comme le Seigneur l'avait ordonné.

16. Alors le Seigneur dit à Moïse : Dites à Aaron: Etendez votre verge, et frappez la poussière de la terre et que toute la terre de l'Egypte

soit remplie de moucherons.

17. Ils firent ce que Dieu leur avait dit : Et Aaron, tenant sa verge, étendit la main, et frappa la poussière de la terre; et les hommes et les bêtes furent tout couverts de moucherons, et toute la poussière de la terre fut changée en moucherons dans toute l'Egypte.

18. Les magiciens voulurent faire la même chose par leurs enchantements, et produire de ces moucherons; mais ils ne le purent; et les hommes et les bêtes en étaient couverts.

19. Alors ces magiciens, dirent à Pharaon : C'est le doigt de Dieu qui agit ici. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et n'écouta point Moïse et Aaron comme le Seigneur l'avait ordonné.

20. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Levez-vous dès la pointe du jour, et présentez-vous devant Pharaon; car il sortira pour aller sur l'eau, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur :

Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie. 21. Que si vous ne le laissez point aller, je m'en vais envoyer contre vous, contre vos serviteurs, contre votre peuple et dans vos maisons, des mouches de toutes sortes; et les maisons des Egyptiens, et tous les lieux où ils se trouveront, seront remplis de toutes sortes de mou-

condixerat Pharaoni.

13. Fecitque Dominus juxta verbum Moysi; et mortuæ sunt ranæ de domibus, et de villis, et de agris.

 Congregaveruntque eas in immensos aggeres, et computruit terra.

Videns autem Pharao quòd data esset requies, ingravavit cor suum, et non audivit eos, sicut præceperat Do-

16. Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere ad Aaron; Extende virgam tuam, et percute pulverem terræ; et sint sciniphes in universa terra Ægypti.

17. Feceruntque ita. Et extendit Aaron manum, virgam tenens; percussitque pulverem terræ, et facti sunt sciniphes in hominibus, et in jumentis; omnis pulvis terræ versus est in sciniphes per totam terram Ægypti. [a Ps. 104. 31.

18. Feceruntque similiter malefici incantationibus suis, ut educerent sciniphes, et non potuerunt; erantque sciniphes tam in hominibus quàm in jumentis. 19. Et dixerunt malefici ad Pharao-

nem: Digitus Dei est hîc; induratumque est cor Pharaonis, et non audivit eos sicut præceperat Dominus.

20. Dixit quoque Dominus ad Moysen: Consurge diluculo, et sta coram Pharaone : egredietur enim ad aquas : et dices ad eum; Hæc dicit Dominus: Di-

mitte populum meum ut sacrificet mihi. 21. Quòd si non dimiseris eum, ecce ego immittam in te, et in servos tuos, et in populum tuum, et in domos tuas omne genus muscarum, et implebuntur domus Ægyptiorum muscis diversi generis, et universa terra in qua fuerint.

17. Et facti sunt sciniphes. Ces espèces d'insectes ou de moucherons parurent vers le 27 février. Il y a beaucoup de mouches et d'insectes en Egypte dans les grandes chaleurs, mais il n'y en a presque pas dans cette saison. Les magiciens essayerent d'imiter ce prodige, mais il n'y en a presque pas dans cette saison. Les magiciens essayèrent d'imiter ce prodige, mais ils se sentirent paralysés dans leur action par une puissance supérieure, et c'est ce qui leur fait dire: Le doigt de Dieu est là. Dieu permet à l'esprit des ténèbres d'obscurcir, jusqu'à un certain point, la lumière que répandent le miracle et la prophétie pour rendre méritoire la foi de ceux qui croient en lui. Mais cet obscurcissement ne dépasse pas les limites qu'il lui a imposées, et n'est pas de nature à jeter dans le doute l'homme de foi. Si Pharaon eut désiré connaître la vérité, il aurait bien vu que ses magiciens n'étaient que des jongleurs près de Moïse. Mais Dieu les oblige à confesser eux-mêmes sa présence et à rendre ainsi témoignage à la mission divine de Moïse lui-même. C'est ainsi que nous verrons au temps de Jésus-Christ et des arbtres des imposteurs comme Simon le magicien. Appollonité et Thyane et une foule et des apôtres, des imposteurs comme Simon le magicien, Appollonius de Thyane, et une foule d'autres qui s'efforceront de faire comme eux des prophéties et des miracles, et qui prouveront par leur impuissance même la divinité du christianisme.

^{14.} Congregaveruntque eas in immensos aggeres. Non sunt statim ab oculis sublatæ, præstigiæ putarentur: credibile fætorem ingentem exhalásse, quod tradunt Philo et Josephus. Merito Ægyptii ranis ex fluvio ebullientibus afflicti sunt, qui infantes fluvio merserant.

^{17.} Sciniphes. Tertia plaga. Sciniphes alii pediculos, alii pulices, alii culices fuisse aiunt: res est obscura : neque enim constat qui significet vox chinnin, que est in textu hebræo.

^{18.} Feceruntque similiter. Conati sunt facere. - Et non potuerunt : Deo illos impediente ut impotentiæ et mendacii arguerentur incantatores, qui cum majora fecissent, in minoribus deficerent.

^{19.} Digitus. Divina scilicet virtus et operatio. - Dei est hic. Agnoscunt magi divinam virtutem, et ilii nihilominus obnituntur, quod et dæmones faciunt.

^{21.} Omne genus muscarum. LXX verterunt, xcivcµviav, quam vocem noster interpres retinuit. Ps. 77. 45, et Ps. 104. 31, Cænomyiam, quasi dicat: Communem muscam, omne genus muscarum.* Consentit Aquila, qui vertit παμμυιαν, omnem muscam. At LXX legunt χυνομυιαν, muscam candidam.

22. Faciamque mirabilem in die illaterram Gessen, in qua populus meus est, ut non sint ibi muscæ; et scias quoniam ego Dominus in medio terræ.

23. Ponamque divisionem inter populum meum et populum tuum; cras erit

signum istud.

24. Fecitque Dominus ita. a Et venit musca gravissima in domos Pharaonis et servorum ejus, et in omnem terram Ægypti; corruptaque est terra ab hujuscemodi muscis. [a Sap. 46. 9.]

25. Vocavitque Pharao Moysen et Aaron, et ait eis: Ite, et sacrificate Deo

vestro in terra hac.

- 26. Et ait Moyses: Non potest ita fieri: Abominationes enim Ægyptiorum immolabimus Domino Deo nostro; quòd si mactaverimus ea quæ colunt Ægyptii coram eis, lapidibus nos obruent.
- 27. Viam trium dierum pergemus in solitudinem, et sacrificabimus Domino Deo nostro a sicut præcepit nobis. [a Supr. 3. 48.]

28. Dixitque Pharao : Ego dimittam vos ut sacrificetis Domino Deo vestro in deserto : verumtamen longius ne abea-

tis, rogate pro me.

- 29. Ét ait Moyses: Egressus à te, orabo Dominum, et recedet musca à Pharaone, et à servis suis, et à populo ejus cras; verumtamen noli ultra fallere, ut non dimittas populum sacrificare Domino.
- 30. Egressusque Moyses à Pharaone, oravit Dominum.
- 31. Qui fecit juxta verbum illius; et abstulit muscas à Pharaone, et à servis suis, et à populo ejus, non superfuit ne una quidem.

32. Et ingravatum est cor Pharaonis, ita ut nec hac quidem vice dimitteret

populum.

22. Et je rendrai en ce jour-là la terre de Gessen, où est mon peuple, une terre miraculeuse, où il ne se trouvera aucune de ces mouches, afin que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur de toute la terre.

23. Je mettrai donc cette différence entre mon peuple et votre peuple : demain ce miracle se

fera.

24. Le Seigneur fit ce qu'il avait dit. Une mul titude de mouches très-dangereuses vint dans les maisons de Pharaon, de ses serviteurs, et par toute l'Egypte, et la terre fut corrompue par cette sorte de mouches.

25. Alors Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Allez sacrifier à votre Dieu dans ce

pays-ci.

- ^{*} 26. Moïse répondit : Cela ne se peut faire, car nous sacrifierons au Seigneur notre Dieu des animaux dont la mort paraitrait une abomination aux Egyptiens. Que si nous tuons devant les yeux des Egyptiens ce qu'ils adorent, ils nous lapideront.
- 27. Mais nous irons dans le désert trois journées de chemin, et nous y sacrifierons au Seigneur notre Dieu comme il nous l'a commandé.
- 28. Et Pharaon lui dit : Je vous laisserai aller dans le désert pour sacrifier au Seigneur votre Dieu; mais n'allez donc pas plus loin. Priez Dieu pour moi.
- 29. Moïse répondit : Je prierai le Seigneur aussitét que je serai sorti d'auprès de vous; et demain toutes les mouches se retireront de Pharaon, de ses serviteurs et de son peuple. Mais ne me trompez plus, en ne laissant point encore aller le peuple pour sacrifier au Seigneur.

30. Moïse, étant sorti d'avec Pharaon, pria le

Seigneur.

31. Et le Seigneur fit ce que Moïse lui avait demandé: Il chassa toutes les mouches qui tourmentaient Pharaon, ses serviteurs et son peuple, sans qu'il en restât une seule,

32. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, en sorte qu'il ne voulut point permettre encore cette fois que le peuple du Seigneur s'en allât.

25. Sacrificate Deo vestro in terrá hác. Le Pharaon redoutait le départ des Hébreux, parce qu'il ne pouvait pas voir, sans inquiétude, le vide qu'allait faire, dans son pays, l'émigration d'un peuple qui comptait plus de 600,000 combattants.

20 Regardet muses a Pharacha Louteur du Livre

29. Recedet musca a Pharaone. L'auteur du Livre de la Sagesse, voit dans ces plaies une punition que les Egyptiens se sont attirée par leurs superstitions. « Parce que, dit-il, vous avez voulu, Seigneur, punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, et les erreurs de quelques-uns qui adoraient des serpents muets et des bêtes méprisables; vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets pour vous venger d'eux; vous leur avez fait souffir d'horribles tourments par les choses mêmes qu'ils adoraient, afin qu'ils comprissent que l'homme est tourmenté précisément par ce qui a été pour lui une occasion de peche (Voy. Sap., XII, 23 et seqq.). »

23. Ponamque divisionem. Hebr. est, ponam redemptionem; quasi dicat: Redimam, eximam, et liberabo meos Hebræos a communi plagá.

^{22.} Faciamque mirabilem..... Gessen. Quæ immunis erit ab hujusmodi muscis, cum tamen pecoribus abundet. — In medio terræ. Id est, dominans in terrá ampla et latà.

^{24.} Venit musca. Quartam hanc plagam muscarum sine sensibili signo, sine extensione virgæ, sed ex se solo inflixit Deus, ne quis suspicaretur aliquid numinis virgæ inesse, aut non esse Deum qui hoc patraret.— Gravissima. Plurima. Sic Ps. 34. 18, dicitur: In populo gravi laudabo te, id est, multo; vel gravissima, id est, molestissima.

^{26.} Abominationes enim Ægyptiorum. Oves et boves mactaturi sumus, quorum cædem Ægyptii abominandam putant, quia eos ut deos ctolunt; non ergo expedit ut coram ipsis ista sacrificemus, ne nos lapidibus petant, aut alià ra ione violent. Vel sensus est: offeremus ea Deo, quæ occidi, ac proinde Deo sacrari nefas esse putant Ægyptii.

^{32.} Ingravatum est. Hebr.: aggravavit Pharao cor suum. Sic et LXX.

CHAPITRE IX.

Les plaies de l'épyzootie, des ulcères, de la grêle et du tonnerre.

- 1. Le Seigneur dit à Moïse : Allez trouver Pharaon, et lui dites : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Laissez aller mon ad eum; Hæc dicit Dominus Deus Hepeuple, afin qu'il me sacrifie.
- 2. Que si vous refusez de m'obéir, et si vous le retenez encore,

3. Je m'en vais étendre ma main sur vos champs; et les chevaux, les ânes, les chameaux, les bœufs et les brebis seront frappés d'une peste

très-dangereuse.

4. Et le Seigneur fera un miracle pour discerner ce qui appartient aux enfants d'Israël, d'avec ce qui appartient aux Egyptiens; en sorte que de tout ce que possèdent les enfants d'Israël rien ne périra.

5. Le Seigneur a marqué lui-même le temps de cette peste, et il déclare que ce sera demain qu'il

fera cette merveille sur la terre.

6. Le Seigneur fit donc le lendemain ce qu'il avait dit : toutes les bêtes de l'Egypte moururent, et nulle de toutes celles des enfants d'Israël ne

7. Pharaon envoya voir, et l'on trouva que rien n'était mort de tout ce que possédait Israël. Mais le cœur de Pharaon s'endurcit, et il pe

laissa point aller le peuple du Scigneur. 8. Alors le Seigneur dit à Moïse et Aaron: Prenez plein vos mains de la cendre qui est dans la cheminée, et que Moïse la jette en l'air devant

9. Et que cette poussière se répande par toute l'Egypte; il s'en formera des ulcères et des tumeurs dans les hommes et dans les animaux par

toute l'Egypte. 10. Ayant donc pris de la cendre dans la cheminée, ils se présentèrent devant Pharaon, et et steterunt coram Pharaone, et sparsit

- 1. Dixit autem Dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem, et loquere bræorum; Dimitte populum meum ut sacrificet mihi.
- 2. Quòd si adhuc renuis, et retines
- 3. Ecce manus mea erit super agros tuos; et super equos, et asinos, et camelos, et boves, et oves, pestis valde
- 4. Et faciet Dominus mirabile inter possessiones Israël, et possessiones Ægyptiorum, et nihil omninò pereat ex his quæ pertinent ad filios Israël.
- 5. Constituitque Dominus tempus, dicens: Cras faciet Dominus verbum istud in terra.
- 6. Fecit ergo Dominus verbum hoc altera die: mortuaque sunt omnia animantia Ægyptiorum; de animalibus vero filiorum Israel nihil omnino periit.
- 7. Et misit Pharao ad videndum; nec erat quidquam mortuum de his quæ possidebat Israel. Ingravatumque est
- cor Pharaonis, et non dimisit populum. 8. Et dixit Dominus ad Moysen et Aaron: Tollite plenas manus cineris de camino, et spargat illum Moyses in cœlum coram Pharaone.
- 9. Sitque pulvis super omnem terram Ægypti; erunt enim in hominibus et jumentis ulcera, et vesicæ turgentes, in universa terra Ægypti.
- 10. Tuleruntque cinerem de camino Moïse la jeta en l'air : en même temps il se forma | illum Moyses in cœlum; factaque sunt

CAP. IX. — 3. Ecce manus mea erit super agros. Ces animaux domestiques qui étaient dans les champs, rendaient de grands services aux Egyptiens, dont la richesse consistait principalement dans leurs récoltes. Ils les vénéraient pour la plupart comme des dieux, et ils étaient presque tous l'objet d'une foule de superstitions qui ont sans doute motive cette plaie.

Inter possessiones. Inter pecora que possident Hebrei et Ægyptii.

7. Et misit Pharao ad videndum. In superioribus plagis non misit ad explorandum an Hebræi a malis essent immunes; vel quia viæ ob ranas, sciniphes, etc., erant imperviæ; vel quia non subiit illum hæc cura. — Ingravatumque est cor Pharaonis. Non petit ut plaga cesset, quia jam animalia peste erant exstincta.

8. Ad Moysen et Aaron. Vide supra, c. 7, n. 8. — Cineris de camino. Vox hebraica proprie significat albam illam favillam quæ needum plane versa est in cinerem. Appositæ favilla hac ardentes pustulæ demonstrantur : hæc enim cineris instar fiunt ex calore. Apteque factum est ut Ægyptîî, qui Hebræos fornace lateritia torserant, acerbissime eadem torquerentur : qua de causa de ægyptiaca servitute loquens Moses, Deut. 4, 20, ait : Eduxit vos de fornace ferrea Ægypti. — Spargat illum Moyses. Aaron mutarat aquas in sanguinem, ranas et sci-niphes evocarat: jam Moysi majora signa reservantur; spargit cinerem in cœlum, quia cœlitus immittebatur plaga.

9. Sitque pulvis super omnem terram. Non plus pulveris aut cineris Moses sparsit, quam manu comprehendisset; sed illum Deus sparsum in aere in morem densæ nivis multiplicavit, et in Ægyptios detulit; inde iis hominibus et jumentis, in quæ delatus est, ulcera et pustulæ exortæ sunt. — In hominibus et jumentis. Non omnibus, sed plurimis; nam reliqua sequenti graudinis plaga percussa perierunt. — Ulcera, et westcæ turgentes. Ulcera ardore et sanie turgida et tumentia. Hac ûlcerum et tumoris plaga vindicata Ægyptiorum superbia et fastus.

CAP. IX. - 3. Manus mea. Flagellum, pestis nimirum, ut statim subditur. - Super agros tuos; et super equos. Particula et est exegetica, et sententia est : super equos, etc., qui sunt in agris tuis. Hec ergo pestis non homines corripuit, sed animalia, non quidem omnia, sed ea tantum quæ erant in agris. - Boves et oves. Non edebant carnes ovium et boum, sed vescebantur lacte, casseo, etc., et bobus utebantur ad arandum.

nibus, et jumentis; 11. Nec poterant malefici stare coram Moyse propter ulcera quæ in illis erant, et in omni terra Ægypti.

12. Induravitque Dominus cor Pharaonis, et non audivit eos, sicut locutus

est Dominus ad Moysen.

13. Dixitque Dominus ad Moysen: Mane consurge, et sta coram Pharaone, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Dimitte populum meum ut sacrificet mihi.

14. Quia in hac vice mittam omnes plagas meas super cor tuum, et super servos tuos, et super populum tuum; ut scias quod non sit similis mei in

omni terra.

15. Nunc enim extendens manum, percutiam te et populum tuum peste,

peribisque de terra.

16. a Idcirco autem posui te, ut ostendam in te fortitudinem meam, et narretur nomen meum in omni terra. [a Rom. 9. 17.]

Adhuc retines populum meum;

et non vis dimittere eum?

18. En pluam cras hac ipsa hora grandinem multam nimis, qualis non fuit in Ægypto, a die qua fundata est,

usque in præsens tempus.

19. Mitte ergo jam nunc, et congrega jumenta tua, et omnia quæ habes in agro; homines enim, et jumenta, et universa quæ inventa fuerint foris, nec congregata de agris, cecideritque super ea grando, morientur.

20. Qui timuit verbum Domini de servis Pharaonis, et fecit confugere servos snos, et jumenta in domos;

21. Qui autem neglexit sermonem Domini, dimisit servos suos, et jumenta

22. Et dixit Dominus ad Moysen: Extende manum tuam in cœlum, ut flat grando in universa terra Ægypti, super homines, et super jumenta, et super omnem herbam agri in terra Ægypti.

23. a Extenditque Moyses virgam in

ulcera vesicarum turgentium in homi-|des ulcères et des tumeurs dans les hommes et dans les animaux.

11. Et les magiciens ne pouvaient se tenir devant Moïse, à cause des ulcères qui leur étaient venus, comme à tout le reste des Egyptiens.

12. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, il n'écouta point Moïse et Aaron, selon que le

Seigneur l'avait prédit à Moïse.

13. Le Seigneur dit encore à Moïse : Levezvous dès le point du jour, et présentez-vous de-vant Pharaon, et lui dites : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

14. Car c'est maintenant que je vais faire fondre toutes mes plaies sur votre cœur, sur vos serviteurs et sur votre peuple, afin que vous sachiez que nul n'est semblable à moi dans toute

la terre.

15. Je vais donc maintenant étendre ma main et frapper; et je vous ferai sentir que quand je le voudrai, vous périrez de dessus la terre.

16. Car je vous ai établi pour faire éclater en vous ma toute-puissance, et pour rendre mon nom célèbre dans toute la terre.

17. Quoi! vous retenez encore mon peuple, et vous ne voulez pas le laisser aller.

18. Demain, à cette même heure, je ferai pleuvoir une horrible grêle, et telle qu'on n'en a point vu de semblable dans l'Egypte, depuis qu'elle_est habitée, jusqu'aujourd'hui.

19. Envoyez donc des maintenant à la campagne, et faites-en retirer vos bêtes, et tout ce que vous y avez; car les hommes et les bêtes, et toutes les choses qui se trouveront dehors et qu'on n'aura point retirées des champs, mourront étant frappées de la grêle.

20. Ceux d'entre les serviteurs de Pharaon qui craignirent la parole du Seigneur firent retirer leurs serviteurs et leurs bêtes dans leurs mai-

21. Mais ceux qui négligèrent ce que le Seigneur avait dit. laissèrent leurs serviteurs et leurs bêtes dans les champs.

- 22. Alors le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main vers le ciel, afin qu'il tombe une grêle dans toute l'Egypte sur les hommes, sur les bêtes et sur toute l'herbe de la campagne.
 - 23. Moïse ayant levé sa verge vers le ciel, le
- 11. Nec poterant malefici stare coram Moyse. C'est la troisième fois que les magiciens sont forces de rendre témoignage à Moise. Ils l'avaient fait une première fois, en reconnaissant leur impuissance à faire disparaître les fléaux dont Moise avait frappé l'Egypte, et une seconde fois, en avouant que le doigt de Dieu était là.

14. Omnes plagas meas. Non quas possum, sed quas destinavi immittere ad te perdendum.

- Super cor tuum. Quæ cor tuum saucient.

15. Populum tuum peste. Pestis hic significat omne excidii genus, quod deinceps in Pharacnem immisit Deus; quasi dicat: Plagas plagis addam, donec excidaris a terra. LXX habent, interficiam: sic dicimus scelestum aliquem esse pestem civitatis aut juventutis.

16. Ut ostendam in te fortitudinem meam. Te regem constitui, sustinui, conservavi, permisique ut in populum meum tyrannus insurgeres ut ego vicissim in te insurgerem, tandemque te mergerem in mari Rubro, ut sic omnes meam justitiam ac potentiam agnoscant et vereantur.

17. Adhuc retines. Hebr., adhuc calcas.

^{11.} Nec poterant malefici stare. Licet in tertio signo sciniphum victi, adhuc tamen calumniis, et ut poterant, Mosi obnitebantur.

^{18.} A die qua fundata est. Qua habitari cœpit, ex quo gens condita, hoc est, a 627 annis. 19. Congrega jumenta tua. Iram clementia diluit, eaque pœnam temperat et mitigat, ut notat D. Aug. q. 33.

^{23.} Dominus dedit tonitrua. Per angelum scilicet.

Seigneur fit fondre la grêle sur la terre, au milieu des tonnerres et des feux qui brillaient de toutes parts : le Seigneur fit pleuvoir la grêle sur la terre d'Egypte.

 La grêle et le feu mêlés l'un avec l'autre tombaient ensemble; et cette grêle fut d'une telle grosseur qu'on n'en avait jamais vu auparavant de semblable dans toute l'étendue de l'Egypte depuis l'établissement de son peuple.

25. Dans tout le pays de l'Egypte la grêle frappa de mort tout ce qui se trouva dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux bêtes. Elle fit mourir toute l'herbe de la campagne, et elle rompit

tous les arbres.

26. Il n'y eut qu'au pays de Gessen, où étaient les enfants d'Israël, que cette grêle ne tomba

point.

27. Alors Pharaon envoya appeler Moise et Aaron, et leur dit : J'ai péché encore cette fois : le Seigneur est juste; moi et mon peuple nous sommes des impies.

28. Priez le Seigneur, afin qu'il fasse cesser ces grands tonnerres et la grêle, et que je vous laisse aller, sans que vous demeuriez ici davan-

29. Moïse lui répondit : Quand je serai sorti de la ville, j'élèverai mes mains vers le Seigneur; et les tonnerres cesseront, et il n'y aura plus de grêle, afin que vous sachiez que la terre est au Seigneur.

30. Mais je sais que vous ne craignez point encore le Seigneur notre Dieu, ni vous, ni vos

serviteurs.

31. Le lin et l'orge furent donc gâtés de la grêle, parce que l'orge avait déjà poussé son épi, et que le lin commençait à monter en graine.

32. Mais le froment et les blés ne furent point

gâtés, parce qu'ils étaient plus tardifs.

33. Après que Moïse eût quitté Pharaon et fût sorti de la ville, il éleva les mains vers le Seigneur; et les tonnerres et la grêle cessèrent, sans et cessaverunt tonitrua et grando, nec qu'il tombât plus une goutte d'eau sur la terre, ultra stillavit pluvia super terram.

cœlum, et Dominus dedit tonitrua, et grandinem, ac discurrentia fulgura super terram; pluitque Dominus grandinem super terram Ægypti. [a Sap. 16. 16. et 19. 19.7

24. Et grando et ignis mista pariter ferebantur; tantæque fuit magnitudinis, quanta ante nunquam apparuit in universa terra Ægypti ex quo gens illa

condita est.

25. Et percussit grando in omni terra Ægypti cuncta quæ fuerunt in agris, ab homine usque ad jumentum; cunctamque herbam agri percussit grando, et omne lignum regionis confregit.

26. Tantum in terra Gessen, ubi erant filii Israel, grando non cecidit.

27. Misitque Pharao, et vocavit Moysen et Aaron, dicens ad eos: Peccavi etiam nunc; Dominus justus; ego et populus meus, impii;

28. Orate Dominum ut desinant tonitrua Dei et grando; ut dimittam vos, et

nequaquam hic ultra maneatis.

29. Ait Moyses: Cum egressus fuero de urbe, extendam palmas meas ad Dominum, et cessabunt tonitrua, et grando non erit : ut scias quia Domini est terra.

30. Novi autem, quod et tu, et servi tui, necdum timeatis Dominum Deum.

31. Linum ergo et hordeum læsum est, eo quod hordeum esset virens, et linum jam folliculos germinaret;

32. Triticum autem et far non sunt

læsa, quia serotina erant.
33. Egressusque Moyses a Pharaone ex urbe, tetendit manus ad Dominum;

24. Et grando et ignis mista pariter. Lorsque les impies ont déclaré qu'ils ne vous connaissaient point, ô Seigneur, ils ont été frappes, dit le Sage, par la force de votre bras; et ils ont été tourmentes par des plaies extraordinaires, par des gréles, et par des orages, et consumés par le feu (Sap., XVI, 16 et seqq.).

31. Linum ergo et hordeum læsum est. Le 5e jour du 7e mois, qu'on appelle depuis nisan, et qui répond à notre mois de mars, cette grêle tomba. A cette époque, en Egypte, toute la campagne ressemble à une magnifique prairie. L'air est embaume de l'odeur que répandent les fleurs des orangers et des citronniers. On récolte le lin et l'orge en mars; le ble ne murit qu'en avril et en mai. Le texté de Moïse se justifie ainsi jusque dans les moindres détails.

26. Ubi erant filii Israet. Ea tantum pars terræ Gessen a grandine immunis fuit, quæ ad Hebræos pertinebat; nam Ægyptii in ea habitantes plagam communem cum cæteris non eva-

29. Extendam palmas. Habitus hic est orantium etiam ab ethnicis usurpatus. Seneca in Œdipode: Testor, licet jam tollere ad cælum pie Puras, nec ulla scelera metuentes manus.

Simile, illud 1 Timoth. 2.8: Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus.

30. Necdum timeatis Dominum. Timore pietatis ex reverentia et religione in Deum. Ita S. Aug. q. 35; vel etiam timore servili, qui vobis persuadeat ut populum dimittatis.

32. Quia serotina erant. In Ægypto et Judæa mense nisan, qui martio vel aprili nostro respondet, inchoatur messis; quare mensis iste dicitur mensis novarum frugum, infra. cap. 13. n. 4; grando autem contigit mense februario. Vide Bonfrerium in hunc locum.

^{24.} Grando et ignis mista pariter. Hebr. est, orat ignis recipiens se, vel, receptus in grandine. LXX: erat autem grando et ignis ardens in grandine. Rem explicat liber Sapentiæ, c. 16, 17, 19 et 22 : Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia exstinguit, plus ignis valebat... et supra virtutem ignis exardescebat... Nix autem et glacies sustinebant vim ignis, et non tabescebant. - Quanta ante nunquam apparuit in universa terra Ægypti. Ex quo apparet falsum esse quod quidam aiunt, nunquam pluviam aut grandinem visam esse in Ægypto.

34. Videns autem Pharao quod ces-!

auxit peccatum;

35. Et ingravatum est cor ejus, et servorum illius, et induratum nimis; nec dimisit filios Israel, sicut præceperat Dominus per manum Moysi.

34. Mais Pharaon voyant que la pluie, la grêle, sasset pluvia, et grando, et tonitrua, les tonnerres avaient cessé, augmenta encore son pechė.

35. Son cœur et celui de ses serviteurs s'appesantit et s'endurcit de plus en plus, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, selon que le Seigneur le lui avait ordonné par Moïse.

CHAPITRE X.

Les plaies des sauterelles et des ténèbres.

1. Et dixit Dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem; ego enim indu-

faciam signa mea hæc in eo,

2. Et narres in auribus filii tui, et nepotum tuorum, quoties contriverim Ægyptios, et signa mea fecerim in eis; et sciatis quia ego Dominus.

3. Introierunt ergo Moyses et Aaron ad Pharaonem, et dixerunt ei : Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum : Usquequo non vis subjici mihi? dimitte populum meum, ut sacrificet mihi.

4. a Sin autem resistis, et non vis dimittere eum, ecce ego inducam cras locustam in fines tuos; [a Sap. 16, 9.]

5. Quæ operiat superficiem terræ, ne quidquam ejus appareat, sed comedatur quod residuum fuerit grandini; corrodet enim omnia ligna quæ germinant in

6. Et implebunt domos tuas, et servorum tuorum, et omnium Ægyptiorum; quantam non viderunt patres tui, et avi, ex quo orti sunt super terram, usque in præsentem diem. Avertitque se, et egressus est a Pharaone.

7. Dixerunt autem servi Pharaonis ad eum: Usquequo patiemur hoc scandalum; dimitte homines, ut sacrificent Domino Deo suo; nonne vides quod perierit Ægyptus?

8. Revocaveruntque Moysen et Aaron

1. Alors le Seigneur dit à Moïse : Allez trouver Pharaon, car j'ai endurci son cœur et celui ravi cor ejus, et servorum illius; ut de ses serviteurs, afin que je fasse éclater les prodiges de ma puissance en sa personne.

2. Et que vous racontiez à vos enfants et aux enfants de vos enfants, de combien de plaies j'ai frappé les Egyptiens, et combien de merveilles j'ai faites parmi eux, et que vous sachiez que je

suis le Seigneur.

3. Moïse et Aaron vinrent donc trouver Pharaon, et lui dirent : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des Hébreux : Jusqu'à quand refuserezvous de vous assujétir à moi? Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie.

4. Que si vous résistez encore, et si vous ne voulez pas le laisser aller, je ferai demain venir

des sauterelles dans votre pays,

5. Qui couvriront la surface de la terre, en sorte qu'elle ne paraîtra plus, et qui mangeront tout ce que la grêle n'aura pas gâté. Car elles rongeront tous les arbres qui poussent dans les champs.

6. Elles rempliront vos maisons, les maisons de vos serviteurs et de tous les Egyptiens; en sorte que ni vos pères, ni vos aïeux, n'en ont jamais vu une si grande quantité, depuis le temps qu'ils sont nés sur la terre jusqu'aujourd'hui. Moïse se détourna aussitôt de devant Pharaon et se retira.

7. Mais les serviteurs de Pharaon dirent à ce prince : Jusqu'à quand souffrirons-nous ce scandale? Laissez aller ces gens-là afin qu'ils sacrifient au Seigneur leur Dieu : Ne voyez-vous

pas que l'Egypte est toute perdue?
8. Ils rappelèrent donc Moïse et Aaron pour

35. Et ingravatum est cor ejus. On peut être étonné de l'obstination de Pharaon. Mais le cœur de l'homme est ainsi fait, quand son intérêt parle, il n'entend pas autre chose. Pharaon avait intérêt à conserver les Hébreux en Egypte, et rien ne put l'amener à les laisser partir.

Cap. X. — 4. Inducam cras locustam in fines tuos. Ce fléau n'était pas inconnu à l'Egypte, à la Palestine et aux autres contrées de l'Orient. Il sévit encore quelquefois en Algérie. Un vent violent amène des nuées de sauterelles. Ces sauterelles, qui sont beaucoup plus grandes que celles que nous voyons dans nos prairies, s'abattent où il a des céréales en herbes, les dévorent en une journée et une nuit, et attendent un vent favorable pour s'enlever de nouveau et causer plus loin les mêmes dégâts. Seulement les sauterelles dont il est ici parlé arrivent et disparsissent à la parale de Moses, et cale que consiste la miracle. disparaissent à la parole de Moise, et c'est en cela que consiste le miracle.

8. Quinam sunt qui ituri? Pharaon était bien iudifférent à la question religieuse. Il lui importait peu que Moise et les Israélites sacrinassent au Seigneur. S'il n'avait été question que

^{35.} Per manum Moysi. Per Moysen. Est hebraismus.

CAP. X. — 4. Inducam cras locustam. Locustarum multitudinem. Hebræum, arbe, et locustam et locustarum multitudinem significat; nam quæ vocis est radix, significat multum esse. Ergo locustæ domos, lectos, cibos, omniaque Ægyptiorum invadebant et fædabant: in viis quoque conculcatæ, et in saniem conversæ, horrorem et fætorem excitabant.

^{7.} Hoc scandalum! Quamdiu hoc nobis erit in scandalum! quia scilicet detinendo Hebræos in durissima mala continuo impingimus. — Nonne rides! Nondum vides periisse Ægyptum! Aquila, άρα εύπω είδας.

^{8.} Quinam sunt qui ituri sunt? Quasi dicat : Non est necesse omnes ire ad sacrificium mulieres, parvuli, into vivorum pars, domi hærere potest; faciam tamen potestatem ut viri omnes eant.

parler à Pharaon, qui leur dit : Allez sacrifier au | ad Pharaonem; qui dixit eis : Ite, sa Seigneur, votre Dieu; mais qui sont ceux qui y | crificate Domino Deo vestro; quinan

doivent aller?

9. Moïse lui répondit : Nous irons avec nos petits enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et nos troupeaux: car c'est la fête solennelle du Seigneur, notre Dieu.

40. Pharaon lui répartit : Que le Seigneur soit avec vous en la même manière que je vous lais-serai aller avec vos petits enfants. Qui doute que vous n'ayez en cela quelque fort méchant des-

sein?

11. Il n'en sera pas ainsi; mais allez seulement, vous autres hommes, et sacrifiez au Seigneur; car c'est ce que vous avez demandé vous-mêmes. Et aussitôt ils furent chassés de devant Pharaon.

12. Alors le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main sur .'Egypte pour faire venir les sauterelles, afin qu'elles montent sur la terre, et qu'elles dévorent toute l'herbe qui est restée

après la grêle.

- 13. Moïse étendit donc sa verge sur la terre d'Egypte, et le Seigneur fit souffler un vent brûlant tout le jour et toute la nuit. Le matin, ce vent brûlant fit élever les sauterelles,
- 14. Qui vinrent fondre sur toute l'Egypte, et s'arrêtèrent dans toutes les terres des Egyptiens en une quantité si effroyable, que ni avant ni après on n'en vit jamais un si grand nombre.
- 15. Elles couvrirent toute la surface de la terre, et gâtèrent tout. Elles mangèrent toute l'herbe et tout ce qui se trouva de fruits sur les arbres, qui était échappé à la grêle; et il ne resta absolument rien de vert, ni sur les arbres, ni sur les herbes de la terre dans toute l'Egypte.
 - 16. C'est pourquoi Pharaon se hâta de faire

crificate Domino Deo vestro; quinam sunt qui ituri sunt?

9. Ait Moyses: Cum parvulis nostris et senioribus pergemus, cum filiis et filiabus, cum ovibus et armentis; est enim solemnitas Domini Dei nostri.

- 10. Et respondit Pharao : Sic Dominus sit vobiscum, quomodo ego dimittam vos, et parvulos vestros; cui dubium est quod pessime cogitetis?
- Non fiet ita, sed ite tantum viri, et sacrificate Domino; hoc enim et ipsi putatis. Statimque ejecti sunt de conspectu Pharaonis.

12. Dixit autem Dominus ad Moysen: a Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, ut ascendat super eam, et devoret omnem herbam quæ residua fuerit grandini. [a Ps. 104. 34.]

43. Et extendit Moyses virgam super terram Ægypti; et Dominus induxit ventum urentem tota die illa et nocte; et mane facto, ventus urens levavit lo-

14. Quæ ascenderunt super universam terram Ægypti; et sederunt in cunctis finibus Ægyptiorum innumera-biles, quales ante illud tempus non fue-

rant, nec postea futuræ sunt.

 Operueruntque universam superficiem terræ, vastantes omnia. Devorata est igitur herba terræ, et quidquid pomorum in arboribus fuit, quæ grando dimiserat; nihilque omnino virens relictum est in lignis, et in herbis terræ, in cuncta Ægypto.

16. Quamobrem festinus Pharao vo-

de cela, il les aurait laissés faire. Mais il voyait bien qu'ils voulaient fuir, et cette émigration, qui devait considérablement diminuer le nombre de ses sujets, l'atteignait dans ses intérêts.

- 15. Operueruntque universam superficiem terræ. On ne peut se figurer le dégât causé par ces insectes. Il est rapporté dans les Fastes de la Pologne, qu'en 1689, d'affreuses nuées de sauterelles, poussées par un vent d'Asie, vinrent couvrir les campagnes de ce royaume, et qu'elles dévasterent tous les fruits de la terre et jusqu'à l'écorce des arbres.
- 16. Peccavi in Dominum Deum. Pharaon est ici l'image du pécheur que la maladie, le remords, le pressentiment d'une fin prochaine, la crainte des supplices éternels font, ce semble, rentrer en lui-même, mais qui revient à tous ses mauvais penchants une fois que le danger est passé et qu'il a recouvré la santé.

10. Sic Dominus sit vobiscum. Sic Deus vos adjuvet, sicut ego dimittam vos : est formula imprecatoria cum quadam irrisione, et, ut loquuntur Græci, mycterissimo. — Cui dubium est. Res hæc haud dubie ad seditionem spectat aut fugam.

11. Hoc enim et ipsi petistis. Hic Pharao mentitur, sed regia licentia cui nemo contradicere ausit.

12. Et devoret omnem herbam. Sive quæ tempore grandinis superfuerat, sive quæ post grandinem novo germine erat exorta.

13. Ventum urentem. Fore omnes ex hebræo verterunt, ventum orientalem. Videtur ergo fuisse ventus orientalis deflectens ad meridiem, quem euronotum appellamus. Vide Bonfrerium. — Tota die illa et nocte. Ut calore suo fotuque locustas produceret, et productas in Ægyptum inferret. — Mane facto. Matutino enim tempore, quæ nocte torpuerunt, solis calore excitatæ factæque vividæ, naturali instinctu avolare solent.

14. Nec postea futuræ sunt. Quod a Mose spiritu prophetico dictum est.

15. Universam superficiem terræ. Cultæ scilicet et germine vestitæ; hæc enim vastanda, et a locustis depascenda. — Pomorum. Fructus generice habent hebræa; sive jam fructus maturi penderent, sive in floribus ac novis germinibus nuper erupissent.

^{9.} Est enim solemnitas. Omnes ire oportet cum pecoribus, quia nescimus quoties sacrificaturi simus, quot victimas mactaturi; id enim ex Dei jubentis pendet arbitrio; nec par est quemquam a tanta solemnitate abesse. Verum dicebat Moses; sæpus enim erant sacrificaturi in monte Sina in confirmatione legis, in dedicatione tabernaculi, in sacerdotum consecratione; ut patet c. 24 et 29. Multa tamen subticet Moses, quæ tacere erat prudentiæ.

17. Sed nunc dimittite peccatum mihi etiam hac vice, et rogate Dominum Deum vestrum, ut auferat a me mortem istam.

18. Egressusque Moyses de conspectu

Pharaonis, oravit Dominum.

19. Qui flare fecit ventum ab occidente vehementissimum, et arreptam locustam projecit in mare rubrum; non remansit ne una quidem in cunctis finibus Ægypti.

20. Et induravit Dominus cor Pha-

raonis, nec dimisit filios Israel.

21. Dixit autem Dominus ad Moysen: a Extende manum tuam in cœlum; et sint tenebræ super terram Ægypti, tam densæ ut palpari queant. [a Ps. 104.

22. Extenditque Moyses manum in cœlum : et factæ sunt tenebræ horribiles in universa terra Ægypti tribus

23. a Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat; b ubicumque autem habitabant filii Ísrael, lux

erat [a Sap. 17. 2. || b Sap. 18. 1.]. 24. Vocavitque Pharao Moysen et Aaron, et dixit eis : Ite, sacrificate Domino; oves tantum vestræ et armenta remaneant, parvuli vestri eant vobiscum.

25. Ait Moyses: Hostias quoque et holocausta dabis nobis, que offeramus

Domino Deo nostro.

- 26. Cuncti greges pergent nobiscum; non remanebit ex eis ungula, quæ necessaria sunt in cultum Domini Dei nostri; præsertim cum ignoremus quid debeat immolari, donec ad ipsum locum perveniamus.
- 27. Induravit autem Dominus cor Pharaonis, et noluit dimittere eos.
- 28. Dixitque Pharao ad Moysen :

cavit Moysen et Aaron, et dixit eis : venir Moïse et Aaron, et il leur dit : J'ai péché Peccavi in Dominum Deum vestrum, et contre le Seigneur, votre Dieu, et contre vous.

> 17. Mais pardonnez-moi ma faute encore cette fois, et priez le Seigneur votre Dieu, afin qu'il retire de moi cette mort.

18. Moïse, étant sorti de devant Pharaon,

pria le Seigneur,

19. Qui, ayant fait souffler un vent très-violent du côté de l'Occident, enleva les sauterelles et les jeta dans la mer Rouge. Il n'en demeura pas une seule dans toute l'Egypte.

20. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, et il ne laissa point encore aller les en-

fants d'Israël.

- 21. Le Seigneur dit donc à Moïse : Etendez votre main vers le ciel, et qu'il se forme sur la terre de l'Egypte des ténèbres si épaisses qu'elles soient palpables.
- 22. Moïse étendit sa main vers le ciel, et des ténèbres horribles couvrirent toute la terre de l'Egypte pendant trois jours,
- 23. Durant lesquels nul ne vit son frère, ni ne se remua du lieu où il était. Mais le jour luisait partout où habitaient les enfants d'Israël.
- 24. Alors Pharaon fit venir Moïse et Aaron, et leur dit : Allez sacrifier au Seigneur; que vos brebis seulement et vos troupeaux demeurent ici, que vos petits enfants aillent avec vous.
- 25. Moïse lui répondit : Vous nous donnerez aussi des hosties et des holocaustes pour les offrir au Seigneur notre Dieu.
- Tous nos troupeaux marcheront avec nous; et il ne demeurera pas seulement une corne de leurs pieds, parce que nous en avons nécessairement besoin pour le culte du Seigneur notre Dieu; et d'autant plus que nous ne savons pas ce qui lui doit être immolé, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au lieu même.

27. Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pha-

raon, et il ne voulut point les laisser aller. 28. Pharaon dit donc à Moïse: Retirez-vous Recede a me, et cave ne ultra videas et gardez-vous bien de paraître jamais devan'

22. Et factæ sunt tenebræ. Lorsque le vent du désert souffle dans la saison des grandes chaleurs, il obscurcit l'air et on se trouve comme plonge dans les ténèbres. Mais ces ténèbres ne sont rien comparativement à celles qui couvrirent alors l'Egypte pendant trois jours. L'auteur du Livre de la Sagesse a fait le tableau de l'effroi qu'elles causèrent aux magiciens eux-mêmes, et il les considere comme une image des ténèbres éternelles dans lesquelles ces malheureux avaient mérité d'être plongés à cause de leurs superstitions et de tous leurs désordres (Voyez Sap. XVII).

17. Auferat a me. In hebræo additur tantum, et sensus est: tantum hac vice parcat Deus; amplius non offendam. - Mortem. Hanc pestem, hanc plagam.

19. Ventum ab occidente. Hebr., ventum maris; mare enim ad occidentem est Palestinæ. — Arreptam locustam. Hoc fere modo, cum locustas contingit terris involare, ab iis regiones

liberantur, ut tradit Plin., lib. 11, cap. 29.

21. Tenebræ... ut palpari queant. Loquitur humano more, et caliginosum, crassumque ærem, qui tenebras inducebat, nihil palpari vetabat, aut saltem sensu tactus sentiri. Apte hæc plaga Ægyptiis immissa, qui Hebræos ergastulorum tenebris vexaverant. Quales et quam horrende fragitet track mille. horrendæ fuerint tenebræ illæ, vide Sapient., cap. 17.

23. Lux erat. Hebr. est, in sedibus suis. Hoc est, non tantum in vicis et plateis, sed etiam in eadem domo, in cubiculis luce gaudebant.

24. Vocavitque Pharao Moysen. Triduo tenebrarum expleto, duriora timens. - Oves tantum vestræ et armenta remaneant. Pignoris loco, ne fugiatis et non redeatis.

26. Non remanebit ex eis ungula. Ne una quidem minima remanebit : formula proverbialis.

vous montriez à moi, vous mourrez.

29. Moïse lui répondit : Ce que vous ordonnez sera fait: je ne verrai plus jamais votre visage.

moi; ear en quelque jour que ce soit que vous faciem meam; quocumque die apparueris mihi, morieris.

29. Respondit Moyses: Ita fiet ut locutus es, non videbo ultra faciem tuam.

CHAPITRE XI.

Prédiction de la dixième et dernière plaie.

1. Car le Seigneur avait dit à Moïse : Je ne p frapperai plus Pharaon et l'Egypte que d'une Adhuc una plaga tangam Pharaonem et seule plaie; et après cela, il vous laissera aller, et vous pressera même de sortir.

2. Vous direz donc à tout le peuple d'Israël: Que chaque homme demande à son ami, et chaque femme à sa voisine, des vases d'argent et

d'or.

3. Et le Seigneur fera trouver grâce à son peuple devant les Egyptiens. Car Moïse était devenu très-grand dans toute l'Egypte, tant aux yeux des serviteurs de Pharaon que de tout son peu-

4. Il dit donc : Voici ce que dit le Seigneur : Je sortirai sur minuit, et je parcourrai toute l'E-

gypte;

- 5. Et tous les premiers-nés mourront dans les terres des Egyptiens, depuis le premier-né de Pharaon, qui est assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la servante qui tourne la meule dans le moulin, et jusqu'aux premiers-nés des bêtes.
- 6. Il s'élèvera un grand cri dans toute l'E-gypte, et tel que, ni avant ni après il n'y en eut versa terra Ægypti, qualis nec ante et n'y en aura jamais de semblable.

1. Et dixit Dominus ad Moysen: Ægyptum, et post hæc dimittet vos, et exire compellet.

2. a Dices ergo omni plebi, ut postulet vir ab amico suo, et mulier a vicina sua, vasa argentea et aurea [a Supr. 3. 22. Infr. 12. 35.]

3. Dabit autem Dominus gratiam populo suo coram Ægyptiis. a Fuitque Moyses vir magnus valde in terra Ægypti, coram servis Pharaonis et omni populo. [a Eccli. 45. 1.]

4. Et ait : Hæc dicit Dominus : media

nocte egrediar in Ægyptum;

5. Et morietur omne primogenitum in terra Ægyptiorum, a primogenito Pharaonis qui sedet in solio ejus, usque ad primogenitum ancillæ quæ est ad molam, et omnia primogenita jumentorum. [a Infr. 12. 29.]

fuit, nec postea futurus est.

CAP. XI. — 1. Post hwc dimittet vos. La prophétie accompagne ici perpétuollement le miracle, pour montrer que Dieu est le maître de la nature et de l'homme et qu'il fait ce qu'il veut. Auparavant Dieu avait prévenu Moïse de l'endurcissement de Pharaon pour qu'il n'ên fût pas étônné. Il lui annonce maintenant que ces épreuves touchent à leur fin.

2. Postulet vir ab amico. Les Egyptiens ne furent pas étonnés de cette demande. L'historien Josèphe dit qu'elle leur parut si fondée, qu'ils allerent d'eux-mêmes au devant des désirs des Hébreux, et qu'ils leur témoignèrent par leurs pleurs le regret qu'ils avaient de les avoir

si cruellement maltraités (Antiq. Jud., lib. II, c. 5, n. 95).

5. Et morietur omne primogenitum. Cette dernière plaie était la peine du talion, infligée par Dieu à Pharaon et aux Egyptiens pour les punir d'avoir fait mourir les enfants mâles des Hébreux. — Ancillæ quæ est ad molam. Remarquez ce trait de mœurs. Les anciens se servaient de meules pour broyer la graine et en faire de la farine. On a attribué aux Egyptiens cette invention. Tourner la meule étant une chose très-pénible, on faisait faire co travail aux esclaves. Homère le dit deux fois dans l'Odyssée, et nous voyons que la chose s'est faite chez les Hébreux avant de se faire chez les Grecs.

29. Non videbo ultra faciem tuam. Sponte ad te non accedam, non urgebo; tu potius me videre desiderabis, quando in primogenitorum plaga nos exire compelles, c. 12, n. 31.

CAP. XI. - Et dixit Dominus. Hæc inspirata sunt Mosi, antequam sese a Pharaonis conspectu subduceret; nam, ut patet ex præcedenti cap. n. 29, post hunc congressum, non se amplius dedit in conspectum regis. Denuntiavit ergo Pharaoni primogenitorum cladem; deinde ratus ab eo exivit, ut patet hoc cap. n. 9. — Dimittet. Hebr. additur cala, id est, consummate, sive, omnino dimittet omnes, et greges etiam abducere permittet.

2. Postulet. Commodato. * Licuit Hebræis Ægyptios spoliare, non solum Dei nutu, qui omnium Dominus est, sed etiam titulo compensationis pro laboribus exantlatis, dum servitutem servirent; titulo etiam belli justi, quo Ægyptios hostes suos invadere poterant, et spoliare. Vide Sap. 10. 17, et quæ dicam infra, c. 12. 36. — Vir. Unusquisque. Hebr., isch, hoc frequenter significat. — Ab amico suo. A proximo, vicino, aut socio suo; habitabant enim Ægyptii Hebræis permixti. — Vasa argentea et aurea. Quasi ad sacrificium necessaria

3. Dabit... gratiam. Inclinabit Ægyptiorum corda, ut dent vobis. — Fuitque Moyses vir magnus. Quasi dicat: Ideo eum tam libere loquentem et minantem violare non est ausus Pharao: rursum, ideo facilius Ægyptii vasa commodarunt Hebræis.

4. Media nocte. Proxima nocte, quæ scilicet secuta est decimam quartam diem mensis primi nisan. Illa enim decima quarta die, ad vesperam, celebrarunt Pascha, in quo, cæsis noctu primogenitis, Hebraei liberi ex Ægypto egrossi sunt. Hæc ergo locutus Moses decima quarta die nisan mane, antequam egrederetur ex aula Pharaonis. — Egrediar in Ægyptum. Non locum mutans, sed actionem.

5. Qui sedet in solio ejus. Vel jam cum ipso regnans, vel postea regnaturus. — Quæ est ad molam. Quæ, trusatilem molam versans, laborat in pistrino.

- 7. Apud omnes autem filios Israel non mutiet canis ab homine usque ad pecus; ut sciatis quanto miraculo dividat Dominus Ægyptios et Israel.
- 8. Descendentque omnes servi tui isti ad me, et adorabunt me, dicentes : Egredere tu, et omnis populus qui subjectus est tibi; post hæc egredie-

9. Et exivit a Pharaone iratus nimis. Dixit autem Dominus ad Movsen: Non audiet vos Pharao, ut multa signa fiant

in terra Ægypti.

10. Moyses autem et Aaron fecerunt omnia ostenta quæ scripta sunt, coram Pharaone. Et induravit Dominus cor Pharaonis, nec dimisit filios Israel de terra sua.

7. Mais parmi les enfants d'Israël, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, on n'entendra pas seulement un chien gronder, afin que vous sachiez combien grand est le miracle par lequel le Seigneur discerne Israël d'avec les Egyptiens.

8. Alors tous vos serviteurs que vous voyez ici viendront à moi, et ils m'adoreront, en disant : Sortez, vous et tout le peuple qui vous est soumis. Et après cela nous sortirons.

9. Et Moïse se retira fort en colère de devant Pharaon, mais le Seigneur lui avait dit : Pharaon ne vous écoutera point; afin qu'il se fasse un grand nombre de prodiges dans l'Egypte.

10. En effet, Moïse et Aaron firent devant Pharaon tous les prodiges qui sont écrits dans ce livre : mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon; et ce prince ne permit point aux enfants d'Israël de sortir de ses terres.

CHAPITRE XII.

La Pâque. Les premiers-nés des Egyptiens sont frappés.

1. Dixit quoque Dominus ad Movsen et Aaron in terra Ægypti:

2. Mensis iste, vobis principium mensium; primus erit in mensibus

3. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, et dicite eis : Decima die mensis hujus tollat unusquisque agnum per familias et domos suas.

4. Sin autem minor est numerus ut sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum qui junctus est domui suæ, juxta numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni.

Erit autem agnus absque macula, masculus, anniculus; juxta quem ritum tolletis et hædum.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse et à Aaron, lorsqu'ils étaient encore dans l'Egypte :

2. Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois : ce sera le premier des mois de

3. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois, chacun prenne un agneau pour sa famille et pour sa maison.

4. Que s'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau, il en prendra de chez son voisin, dont la maison tient à la sienne, autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau.

5. Cet agneau sera sans tache; ce sera un male, et il sera né dans l'année : vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait ces mèmes qualités.

CAP. XII. - 2. Primus erit in mensibus anni. Chez les Juifs on distinguait deux sortes d'années, l'année civile et l'année sacrée. L'année civile, qui réglait le cours des affaires civiles, commençait vers l'équinoxe d'automne. Le premier mois de cette année est appelé Tisri par les Juis, et répond à la lune de septembre. L'année sacrée reglait les fêtes et les cérémonies de la religion, Dieu en fixa le commencement au mois de Nisan qui est vers l'équinoxe du printemps, et répond partie à notre mois de mars et partie à notre mois d'avril. L'Ecriture l'appelle le premier mois, et appelle septième le premier mois de l'année civile.

7. Non mutiet canis. Proverbialis formula : erit summa pax et tranquillitas.

8. Omnes servi tui. Imo et ipse Pharao, ut patet, c. 12, n. 31.

9. Exivit a Pharaone iratus nimis. Tantæ tergiversationi, pervicaciæ et rebellioni Pha-

Cap. XII. - 1. Dixit quoque Dominus. Quæ sequuntur a Domino dicta sunt Mosi, et ab hoc populo proposita sunt ante primogenitorum cladem; sed nunc tantum narrantur, quia narrationem plagarum simul pertexere voluit, ac deinde narrare egressum Hebræorum ex Ægypto, cui præmittit ritum Phase, sive agni paschalis, qui egressus et liberationis fuit symbolum et tessera.

2. Mensis iste. Nisan, qui martio nostro respondet, vel partim martio, partim aprili. -Principium mensium. Anni initium.

 Loquimini. Vos seniores. — Decima die mensis hujus. Quatuor diebus ante agni immo-lationem, quæ fieri debebat decima quarta die. Unusquisque. Paterfamilias. Agnum. Vox hebraica, seh, significat pecudem tam ovinam quam caprinam, id est, tam hædum quam agnum: tam ergo hædus quam agnus poterat immolari, et esse Phase. — Per familias et domos. In eadem enim domo poterant esse plures familiæ, quarum quælibet, si erat magna, suum hababt et esse Phase. bebat et comedebat agnum.

4. Sin autem minor. Josephus, 7. belli Judaici, c. 17, saltem decem viros vult adesse debuisse, etsi plures etiam usque ad vicenos subinde essent. Extra horum numerum feminæ et

pueri erant, qui plerumque totidem vel plures.

5. Absque macula. Non coloris, sed deformitatis, v.g. claudicationis, scabiei, alteriusve vitii aut morbi; debet esse tamin; id est, integer, ut habent hebræa. Hoc enim est quod de qualibet victima dicitur, Levi. 22. 21. 22: Omnis macula non erit in eo: si cæcum fuerit, si

- 6. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour | de ce même mois, et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera au soir.
- 7. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur les deux poteaux et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront.
- 8. Et cette même nuit, ils en mangeront la chair, rôtie au feu, et des pains sans levain, avec des laitues sauvages.
- 9. Vous n'en mangerez rien qui soit crû, ou qui ait cuit dans l'eau, mais seulement rôti au feu. Vous en mangerez la tête avec les pieds et les intestins.
- Et il n'en demeurera rien jusqu'au matin; que s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu.
- 11. Voici comment vous le mangerez : Vous

- 6. Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem mensis hujus; immolabitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam.
- 7. Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem, et in superliminaribus domorum, in quibus comedent illum.
- 8. Et edent carnes nocte illa assas igni, et azymos panes cum lactucis agrestibus.
- 9. Non comedetis ex eo crudum quid, nec coctum aqua, sed tantum assum igni; caput cum pedibus ejus et intestinis vorabitis.
- 10. Nec remanebit quidquam ex eo usque mane; si quid residuum fuerit, igne comburetis.
- 11. Sic autem comedetis illum : Revous ceindrez les reins; vous aurez des souliers nes vestros accingetis, et calceamenta
- 6. Ad vesperam. L'Hébreu porte entre les deux soirs. Ménochius n'évalue cet intervalle qu'à deux heures, mais nous croyons qu'il était plus considérable et qu'il s'étendait de midi au coucher du soleil. Comme l'heure du Nord était le milieu, les Juifs immolèrent l'agneau à cette heure-là, c'est-à-dire à trois heures après midi, et c'est à cette même heure que Notre Seigneur est mort.
- II. Est enim Phase. L'agneau pascal est la figure la plus parfaite du Christ. Il n'y a pas dans l'immolation de cet agneau, une seule circonstance qui ne se trouve dans la vie de l'Homme-Dieu. Il entra à Jérusalem le 10e jour, qui était le jour où l'on devait choisir l'agneau, il fut immolé le 14e à l'heure de none; son sang a été répandu, mais ses os n'ont pas eté brisés. Son sang nous a préservés de la mort éternelle, et nous devons manger sa chair dans la même maison qui est l'Eglise catholique, dont tout profane, tout incirconcis de cœur doit être banni.

fractum, si cicatricem habens, si papulas, aut scabiem, aut impetiginem, non offeretis ea Domino. Idem servatum ab aliis gentibus. Aristophanis scholiastes ad comœdiam cujus titulus Acharnenses : Τα γαρ χολουρα έν ταις ίερουργιαις οὐ θυεται , χαι χαθολου όπερ ή μη τελεον και ύγιες, οὐ θυεται τοις θεοις. Quæ mutila sunt, non immolantur in sacrificiis, et in universum quidquid perfectum et sanum non est, diis non immolatur. - Masculus. Quia præstantior femella; præstantiora autem Deo offerenda sunt, vel etiam quia typus Christi. — Anniculus. Ut scilicet annum setatis non excedat; nam, quantumvis minor, poterat immolari, modo octavum a nativitate diem attigisset. Lev. 22. 27. — Juxta quem ritum. 1d est, eadem servabitis, si pro agno hœdum volueritis, aut necesse habueritis sacrificare. - Tolletis et hædum. Si agnus desit; non enim utrumque, sed alterutrum jubet immolari.

 Immolabitque. Scilicet decima quarta die. — Universa multitudo. Quilibet paterfamilias domi suæ, totius familiæ nomine. - Ad vesperam. Hebr., inter duas vesperas. Chald., inter duos soles. Prima vespera est, cum jam sol declinat ad occasum; secunda ipse solis occasus: et hoc voluit Chaldæus, inter duos soles, declinantem scilicet et occidentem: hoc ergo tempus duas circiter horas continebat ante solis occasum. Porro vespera hæc fuit vespera diei decimæ quartæ desinentis, et diei decimæ quintæ inchoantis; immolatio enim agni flebat decima quarta, comestio vero præcise flebat decima quinta die. Vespera enim hæc erat limes decimæ quartæ et decimæ quintæ diei, et una sui parte ad decimam quartam, altera ad decimam quintam spectabat. Inchoabant enim Hebræi diem civilem ab occasu solis. Itaque Judæi et Christus nunc decima quarta, nunc decima quinta die Pascha immolasse dicuntur.

7. Sument de sanguine ejus. Ut, viso hoc sanguine, angelus percutiens domos illas Hebræorum pertranseat, nec eorum primogenita percutiat, ut patet, n. 23. - Domorum, in quibus comedent illum. Illarum domorum postes tincti sunt sanguine, in quibus agnus comedebatur; itaque quicumque alteri se domui junxit, ut comederet agnum, quod scilicet numero pauci essent, nec sufficerent ad agnum absumendum, ii pernoctarunt in domo in qua agnum comederant; alioquin, si ad proprias domos, agni sanguine non consignatas, rediissent, in ea percussi fuissent ab angelo.

8. Cum lactucis agrestibus. In hebr. est, cum amaris, scilicet herbis quibuslibet amaris LXX habent, ἐπι πικριδων, quas aliqui endiviam esse putaverunt, alii cichoriam.

9. Crudum. Non plane assum. — Sed tantum assum igni. Quia citius assatur caro, quam elixetur. Hebræis autem festinandum erat. Potissima ratio videtur petenda a mysterio; nam agnus Christus sacrificabatur amoris igne assatus. - Caput cum pedibus. Id exprimit Deus, quia caput, intestina et pedes, utpote ossea et cartilaginosa, vulgo assari non solent.

10. Usque mane. Quia festini summo mane discedetis; ne ergo a profanis profane comedi contingat, plane absumite.

11. Renes vestros accingetis. Omnia hæc festinationem indicant, suntque viatorum ad iter longum et laboriosum se accingentium. Eodem spectat cæremonia baculorum, qui manu tenendi, et calceorum, qui in pedibus habendi erant. — Est enim Phase. Phase transitum, sive transultum significat angeli, nimirum qui domos Hebræorum transiliebat, et relinquebat intactas, dum Egyptiorum primogenitos percuteret : jubentur ergo Hebræi comedere festinanter, quia est Phase, hoc est, quia hic esus agni significat celerem et properum transitum angeli ad feriendos Ægyptios. Vel sensus est : quia festinanter transeundum et abeundum voin manibus, et comedetis festinanter; est enim Phase (id est transitus) Domini.

12. Et transibo per terram Ægypti nocte illa, percutiamque omne primogenitum in terra Ægypti ab homine usque ad pecus; et in cunctis diis Ægypti faciam judicia, ego Dominus.

13. Erit autem sanguis vobis in signum in ædibus in quibus eritis; et videbo sanguinem, et transibo vos; nec erit in vobis plaga disperdens quando

percussero terram Ægypti.

14. Habebitis autem hunc diem in monumentum; et celebrabitis eam solemnem Domino in generationibus ve-

stris cultu sempiterno.

Septem diebus azyma comedetis; in die primo non erit fermentum in domibus vestris; quicumque comederit fermentatum, peribit anima illa de Israel, a primo die usque ad diem septimum.

16. Dies prima erit sancta atque solemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis; nihil operis facietis in eis, exceptis his quæ ad vescendum

pertinent.

17. Et observabitis azyma; in eadem enim ipsa die educam exercitum vestrum de terra Ægypti, et custodietis diem istum in generationes vestras ritu perpetuo.

18. a Primo mense, quartadecima die mensis, ad vesperam, comedetis azyma, usque ad diem vigesimam primam ejusdem mensis ad vesperam. [a

Lev. 23. 5. Num. 28. 16.

19. Septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris; qui comederit fermentatum, peribit anima ejus de cœtu Israel, tam de advenis quam de indigenis terræ.

20. Omne fermentatum non comedetis; in cunctis habitaculis vestris edetis

azvma.

21. Vocavit autem Movses omnes seniores filiorum Israël, et dixit ad eos: Ite tollentes animal per familias vestras, et immolate Phase.

22. a Fasciculumque hyssopi tingite in sanguine qui est in limine, et asper-

habebitis in pedibus, tenentes baculos aux pieds et un bâton à la main, et vous mangerez à la hâte : car c'est la Pâque, c'est-à-dire le passage du Seigneur.

> 12. En effet, je passerai cette nuit-là par l'Egypte; je frapperai dans les terres des Egyptiens tous les premiers-nés, depuis l'homme jusqu'aux bêtes : et j'exercerai mes jugements sur tous les dieux de l'Egypte.

> 13. Or ce sang que vous mettrez sur vos portes sera un signe qui me fera reconnaître les maisons où vous demeurez: je verrai ce sang, et je passerai outre; et la plaie de mort ne vous touchera point, lorsque j'en frapperai toute l'Egypte.

> Ce jour vous sera un monument éternel; vous le célébrerez de race en race par un culte perpétuel, comme une fête solennelle à la gloire

du Seigneur.

15. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept jours; dès le premier jour, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons. Quiconque mangera du pain avec du levain, depuis le premier jour jusqu'au septième, périra du milieu d'Israël.

16. Le premier jour sera saint et solennel, et le septième jour sera une fête également vénérable; vous ne ferez aucune œuvre servile durant ces deux jours, excepté ce qui regarde le

- 17. Vous garderez donc cette fête des pains sans levain : car en ce même jour, je ferai sortir toute votre armée de l'Egypte, et vous observerez ce jour de race en race par un culte perpétuel.
- Depuis le quatorzième jour du premier mois, sur le soir, vous mangerez des pains sans levain, jusqu'au soir du vingt et unième jour de ce mois.
- 19. Il ne se trouvera point de levain dans vos maisons pendant ces sept jours. Quiconque mangera du pain avec du levain périra du milieu de l'assemblée d'Israël, soit qu'il soit étranger ou naturel du pays.

20. Vous ne mangerez rien avec du levain, vous userez du pain sans levain dans toutes vos

maisons.

21. Moïse appela ensuite tous les anciens des enfants d'Israël, et leur dit : Allez prendre un agneau dans chaque famille, et immolez-le pour célébrer la Paque.

22. Trempez un petit bouquet d'hysope dans le sang qui sera sur le seuil de la porte, et vous gite ex eo superliminare, et utrumque en ferez une aspersion sur le haut de la porte et

15. Azyma comedetis. Saint Paul regarde les pains sans levain comme une figure de la pureté et de la vérité (II. Cor. V, 7 et 8).

14. In monumentum. Tanti nimirum beneficii. - In generationibus. Ætatibus, posteritate. - Cultu. Hebr., statuto. - Sempiterno. Quamdiu scilicet lex duraverit.

15. Peribit. Vide Num. c. 19. morietur, occidetur.

17. Azyma. Panem sine fermento in signum liberationis ab amaritudine spiritus.

22. Fasciculumque hyssopi. Hebræum ezob, quod hic habetur, alii hyssopum, alii origa-um, alii rosmarinum interpretantur. — In limine. Verti etiam posset in vase, vel in pelvi. LXX habent, apud januam.

^{12.} In cunctis diis Ægypti faciam judicia. LXX, faciam ultionem, ea dejeciendo et comminuendo; quod aliqui auctores attirmant.

^{13.} Erit autem sanguis vobis in signum. Quo viso, angelus vobis parcat. Per hunc ritum implicite profitebantur Hebræi se liberandos ab æterna morte per Messiæ sanguinem.

^{16.} Atque solemnis. Hebr. convocatio; solebat enim in solemnitatibus populus convocari.

^{19.} Tam de advenis. Per advenas intellige proselytos; est enim in hebr. ger, qua voce Hebr. tam peregrinum quam proselytum significant.

sur les deux poteaux. Que nul d'entre vous ne sorte hors de la porte de sa maison jusqu'au

23. Car le Seigneur passera en frappant de mort les Egyptiens; et lorsqu'il verra ce sang sur le haut de vos portes et sur les deux po-

sur le naut de vos portes et sur les deux poteaux, il passera la porte de votre maison, et il ne permettra pas à l'ange exterminateur d'entrer dans vos maisons, ni de vous frapper.

24. Vous garderez cette coutume, qui doit être inviolable à jamais, tant pour vous que pour vos enfants.

25. Lorsque vous serez entrés dans la terre que le Seigneur vous donnera selon sa promesse, vous observerez ces cérémonies.

26. Et quand vos enfants vous diront : Quel

est ce culte religieux?

27. Vous leur direz: C'est la victime du passage du Seigneur, lorsqu'il passa sur les maisons des enfants d'Israël dans l'Egypte, frappant de mort les Egyptiens, et délivrant nos maisons. Alors le peuple, se prosternant en terre, adora le Seigneur.

28. Les enfants d'Israël, étant sortis du lieu où ils étaient assemblés, firent ce que le Seigneur

avait ordonné à Moïse et à Aaron.

29. Sur le milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon qui était assis sur son trône, jusqu'au premier-né de la femme esclave qui était en prison, et jusqu'au premier-né de toutes les bêtes.

30. Pharaon s'étant donc levé la nuit, aussi bien que tous ses serviteurs et tous les Egyptiens, un grand cri se fit entendre dans toute l'Egypte, parce qu'il n'y avait aucune maison où il n'y eût un mort.

31. Et Pharaon, ayant fait venir eette même nuit Moïse et Aaron, il leur dit: Retirez-vous promptement d'avec mon peuple, vous et les enfants d'Israël; allez sacrifier au Seigneur comme vous le dites.

32. Menez avec vous vos brebis et vos troupeaux, selon que vous l'avez demandé : et en vous en allant priez pour moi

yous en allant, priez pour moi.

postem; nullus vestrum egrediatur ostium domus suæ usque mane. [a Hebr. 44, 28.]

11.28.]
23. Transibit enim Dominus pereutiens Ægyptios; cumque viderit sanguinem in superliminari, et in utroque poste, transcendet ostium domus, et non sinet percussorem ingredi domos vestras et lædere.

24. Custodi verbum istud legitimum tibi et filiis tuis usque in æternum.

25. Cumque introieritis terram, quam Dominus daturus est vobis ut pollicitus est, observabitis cæremonias istas.

26. Et eum dixerunt vobis filii vestri:

Quæ est ista religio?

27. Dicetis eis: Victima transitus Domini est, quando transivit super domos filiorum Israël in Ægypto, percutiens Ægyptios, et domos nostras liberans. Incurvatusque populus adoravit.

28. Et egressi filii Israël fecerunt sicut præceperat Dominus Moysi et Aaron.

29. Factum est autem in noctis medio, a percussit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, a primogenito Pharaonis, qui in solio ejus sedebat, usque ad primogenitum captivæ quæ erat in carcere, et omne primogenitum jumentorum. [a Sup. 41. 5. Ps. 104. 36.]

30. Surrexitque Pharao nocte, et omnes servi ejus, cunctaque Ægyptus, et ortus est elamor magnus in Ægypto; neque enim erat domus in qua non ja-

ceret mortuus.

31. Vocatisque Pharao Moyse et Aaron nocte, ait : Surgite et egredimini a populo meo, vos et filli Israël; ite, immolate Domino sieut dicitis.

32. Oves vestras et armenta assumite ut petieratis, et obeuntes benedicite mihi.

- 23. Cumque viderit sanguinem... transcendet. L'Apôtre dit que Moïse crut que ce sang, qui n'était rien en lui-même, préserverait les maisons des Hébreux, et il loue à cette occasion sa foi (Heb. XI, 28).
- 26. Et cum dixerunt volis filii. Moise établit la Pâque comme la première fête des Juifs, et c'est aussi la première fête des chrétiens. Il veut qu'on la célèbre chaque année avec beaucoup de solennité, et il en détermine le double but; le premier, c'est d'attacher les Israélites à Dieu, par l'amour et la reconnaissance, et le second, c'est de leur donner l'occasion d'instruire leurs enfants de ses merveilles et de ses bienfaits. Tel est aussi le double but des fêtes chrétiennes.

^{23.} Percussorem. Aliqui honum, aliqui malum angelum fuisse hunc percussorem existimant. * Utrumque probabile, nihil certum.

^{* 26.} Filii vestri. Anno 12 filii a parentibus ad templum ducebantur, ut colligitur ex Luc., c. 2. 42; et ab eo tempore incipiebant de Paschate et aliis sacris vesci. Favent quæ habentur infra, c. 13. 8. Hircanus apud Josophum 1. 12, c. 4: Lew est filium prohibens vesci immolatis, prius quam ad templum sacrificii causa venerit.

^{29.} A primogenito Pharaonis. Primogeniti dicuntur omnes qui primo nati erant ex suis parentibus, sive filios haberent, sive non. Itaque paterfamilias primogenitus cæsus est, et cum illo filius etiam primogenitus, si filium habebat, nec in una domo semper unum tantum funus fuit. Pharao, qui hanc cladem evasit, vel primogenitus non fuit, vel a Deo reservatus, ut hujus plagæ particeps in suis tandem cum exercitu fluctibus hauriretur. — Quæ erat in carcere. In pistrino, in ergastulo, in loco labori servili destinato.

^{30.} Surrexitque Pharao. Videtur Pharao Mosen adiisse, quod etiam clarius significat hebræa; vel ergo adiit per se, vel saltem per nuntios.

^{32.} Benedicite mihi. Orate pro me, ut vertit Chaldaus.

33. Urgebantque Ægyptii populum de terra exire velociter, dicentes : Omnes

moriemur.

 Tulit igitur populus conspersam farinam antequam fermentaretur; et ligans in palliis, posuit super humeros suos.

35. a Feceruntque filii Israël sicut præceperat Moyses, et petierunt ab Ægyptiis vasa argentea et aurea, vestemque plurimam. [a Sup. 3. 21. et 11. 2. Ps. 104. 37.]

36. Dominus autem dedit gratiam populo coram Ægyptiis ut commodarent

eis; et spoliaverunt Ægyptios.

37. Profectique sunt filii Israël de

- 37. Profectique sunt filli Israel de Ramesse in Socoth, sexcenta fere millia peditum virorum, absque parvulis.
- 38. Sed et vulgus promiscuum innumerabile ascendit cum eis, oves et armenta et animantia diversi generis multa nimis.
- 39. Coxeruntque farinam, quam dudum de Ægypto conspersam tulerant; et fecerunt subcinericios panes azymos; neque enim poterant fermentari cogentibus exire Ægyptiis, et nullam facere sinentibus moram; nec pulmenti quidquam occurrerat præparare.

40. a Habitalio autem filiorum Israël

- 33. Les Egyptiens pressaient aussi le peuple de sortir promptement de leur pays, en disant : Nous mourrons tous.
- 34. Le peuple prit donc la farine qu'il avait pétrie, avant qu'elle fût levée; et la liant en des manteaux, la mit sur ses épaules.
- 35. Les enfants d'Israël firent aussi ce que Moïse leur avait ordonné, et ils demandèrent aux Egyptiens des vases d'argent et d'or, et beaucoup d'habits.
- 36. Et le Seigneur rendit favorables à son peuple les Egyptiens, afin qu'ils leur prêtassent ce qu'ils demandaient, ainsi ils dépouillèrent les Egyptiens.

37. Les enfants d'Israël partirent donc de Ramessès, et vinrent à Socoth, étant près de six cent mille hommes de pied, sans compter les

enfants.

38. Ils furent suivis d'une multitude innombrable de petit peuple, et ils avaient avec eux une infinité de brebis, de troupeaux et de bêtes de toutes sortes.

39. Ils firent cuire la farine qu'ils avaient emportée, il y avait du temps, toute pétrie, de l'Egypte; et ils en firent des pains sans levain cuits sous la cendre; car les Egyptiens les avaient si fort pressés de partir, qu'ils ne leur avaient pas laissé le temps d'y mettre du levain, ni de rien préparer à manger.

40. Or, le temps que les enfants d'Israël avaient

- 36. Et spoliaverunt Egyptios. Saint Augustin dit que cette spoliation était l'image de ce qui devait arriver dans le christianisme. Car, comme les Israélites, après avoir emporté l'or et l'argent des Egyptiens, les consacrèrent au vrai Dieu pour construire et orner son tabernacle; ainsi les grands hommes que Jésus a appelés à lui de l'idolátrie, les Cyprien, les Lactance, les Hilaire, ont fait servir à la gloire de la religion tout ce qu'ils ont trouvé de vrai, de bon et de solide dans les auteurs paiens (De Doct. christ., lib. II, cap. 40).
- 37. Profectique suntfilii Israël... sexcenta fere millia. Ce nombre paraît extraordinaire. Mais nous ferons observer qu'on n'est pas oblige d'admetre, comme le veulent le texte Samaritain et les Septante, que les Hébreux n'ont passé que 215 ans en Egypte. Il nous semble plus vraisemblable, comme le veulent Josèphe, le texte hébreu, les Bénédictins et une foule d'auteurs, qu'ils y sont restés 430. En admettant que la population ait double parmi les enfants de Jacob tous les vingt ans, comme cela arrive en Russie, on a une progression géométrique de 20 termes et demi, qui donne au seizième, déjà 4,757,520 individus. Dans les Etat-Unis, oh la population double tous les 14 ans, il aurait suffi de 215 ans, fixés par certains chronologistes, pour arriver au chiffre que donne Moise. Il n'offre donc rien d'invraisemblable.
 - 33. Urgebantque Ægyptii. Timore ex tanta strage percussi.
 - 34. Conspersam farinam. Pastam. Ligans in palliis. In linteis aut sindonibus.
- 36. Dedit gratiam. Deus corda Ægyptiorum inflexit, ut non timore aliquo inducti, sed sponte ac liberaliter vasa commodarent. Spoliaverunt Ægyptios. Spolium justum, quia Dei jussu factum. Nec mentiti Hebræi, cum petierunt commodata, animo non restituendi; nam hæc consistere possunt, ut scilicet quis commodati contractum ineat, et simul restituendi animum habeat tantum conditionatum, si tenebor restituere; aut nisi alio titulo res mea flat.
- 37. De Ramesse. Hebræi ex Ægypto tendentes in Chanaan 42 stationes habuerunt, sive mansiones in deserto. Prima fuit in Ramesse; illuc enim ex totá Ægypto convenerunt Hebræi exituri. In Socoth. Secunda mansio fuit in Socoth, quæ sita erat inter mare Rubrum et Ægyptum tunc cultam; nam omnia ab Ægypto usque ad mare Rubrum olim pertinuisse videntur ad Ægyptum, licet inculta essent et deserta. Dicta est Socoth, id est, tabernacula, quod prima ibi Hebræi exeuntes de Ægypto fixerint tabernacula, ut docet S. Hieronymus ad Fabiol. Sexcenta fere millia peditum. Non numerantur qui vigesimum ætatis annum non expleverant, nec mulieres, nec senes, nec vulgus Ægyptiorum, qui Hebræis adhæserant, quos omnes aliqui putant attigisse tricies centena hominum millia, vel, ut loqui solemus, tres milliones. Minus mirabitur 215 annis sic auctam Jacobi progeniem, qui legerit id quod de fecunditate Ægyptiarum mulierum tradit Aristoteles l. 7 de Hist. animal., c. 4. Absque parvulis. LXX, præter supellectilem, non tantum motam, sed se moventem, parvulos, mulieres, etc., inquit S. August., q. 47.
- 39. Dudum... conspersam. Nam plusquam uno die integro conspersa fuerat, nec fermentata. Pulmenti. Obsonii, v. g., carnis, piscis, oleris.
- 40. Quadringintorum triginta annorum. Si numerare incipiamus ab anno 75 Abrahami, quo anno Abraham evocatus a Deo cœpit ab Haram peregrinari versus terram Chanaan. Dicitur autem habitatio fuisse 430 annorum, quia mediá hujus temporis parte in Ægypto fuerunt, hoc est, 215 annis, quæ etiam pars potior fuit, et magnis calamitatibus Hebræorum insignis.

demeuré dans l'Egypte, fut de quatre cent trente | qua manserunt in Ægypto, fuit quadrinans;

- 41. Après lesquels toute l'armée du Seigneur sortit de l'Egypte en un même jour.
- 42. Cette nuit dans laquelle le Seigneur les a tirés de l'Egypte doit être consacrée à l'honneur du Seigneur; et tous les enfants d'Israël doivent l'observer, et l'honorer dans la suite de tous les âges.

43. Car le Seigneur dit aussi à Moïse et à Aaron : Le culte de la Pâque s'observera de cette

sorte : Nul étranger n'en mangera. 44. Tout esclave que l'on aura acheté sera

circoncis, et après celà, il en mangera.
45. Mais l'étranger et le mercenaire n'en man-

geront point.

- L'agneau se mangera dans une même maison; vous ne transporterez dehors rien de sa chair, et vous n'en romprez aucun os.
 - 47. Toute l'assemblée d'Israël fera la Pâque.
- 48. Que si quelqu'un des étrangers veut vous être associé et faire la Pâque du Seigneur, tout ce qu'il y aura de mâle avec lui sera circoncis auparavant, et alors il la pourra célébrer, et il sera comme un habitant de votre terre; mais celui qui ne sera point circoncis n'en mangera

49. La même loi se gardera pour les habitants du pays et pour les étrangers qui demeurent

avec vous.

- 50. Tous les enfants d'Israël exécutèrent ce que le Seigneur avait commandé à Moïse et à
- 51. Et en ce même jour le Seigneur fit sortir de l'Egypte les enfants d'Israël par diverses bandes.

gintorum triginta annorum. [a Gen. 15. $\check{4}3.$

41. Quibus expletis, eadem die egressus est omnis exercitus Domini de terra

Ægypti.

42. Nox ista est observabilis Domini, quando eduxit eos de terra Ægypti; hanc observare debent omnes filii Israël in generationibus suis.

43. Dixitque Dominus ad Moysen et Aaron: Hæc est religio Phase: Omnis

alienigena non comedet ex eo. 44. Omnis autem servus emptitius

circumcidetur, et sic comedet.

45. Advena et mercenarius non edent

46. In una domo comedetur, nec efferetis de carnibus ejus foras, a nec os illius confringetis. [a Num. 9. 12. Joan. 19.36.

47. Omnis cœtus filiorum Israël faciet illud.

48. Quod si quis peregrinorum in vestram voluerit transire coloniam, et facere Phase Domini, circumcidetur prius omne masculinum ejus, et tunc rite celebrabit; eritque sicut indigena terræ; si quis autem circumcisus non fuerit, non vescetur ex eo.

49. Eadem lex erit indigenæ et colo-

no qui peregrinatur apud vos.

50. Feceruntque omnes filii Israël sicut præceperat Dominus Moysi et Aa-

51. Et eadem die eduxit Dominus filios Israël de terra Ægypti per turmas suas.

CHAPITRE XIII.

Consécration des premiers-nés. Départ des Hébreux.

 Le Seigneur parla encore ce même jour à | Moïse, et lui dit:

2. Consacrez-moi tous les premiers-nés qui ouvrent le sein de leur mère parmi les enfants tum quod aperit vulvam in filiis Israël

 Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

2. a Sanctifica mihi omne primogeni-

41. Eâdem die. Paschæ scilicet.

42. Nox ista est observabilis Domini. Heb., nox custodiarum; quam scilicet omnes custodire, observare et celebrare debent.

43. Dixitque Dominus. Aliquanto tempore post egressum. — Hac est religio. Hic est ritàs Phase. — Omnis alienigena. Qui est alterius gentis, qui non est Hebraus. — Non comedet ex eo. Nisi per circumcisionem proselytus fiat, et vobis adjungatur.

44. Servus emptitius circumcidetur. Omnino jubentur circumcidi, ita ut non sit illis liberum incircumcisis manere ut advenis, etc., de quibus statim. Optabat enim Dominus Hebræos non alios emere servos, quam eos qui sacra judaica suscipere vellent, et circumcidi. Ita Abulens. et alii.

45. Advena. Gentilis, v. g., mercator qui inter vos commoratur. — Mercenarius. Famulus, vel operarius, qui operas suas vobis locat: hi enim non coguntur circumcidi; non tamen Phase comedent, nisi circumcisionem admittant.

46. Nec efferetis de carnibus ejus foras. Itaque pars aliqua ad eos qui in aliis domibus versabantur mitti non poterat. — Nec os illius confringetis. Ossa agni confringi non debebant, quod etiam in Christo servatum est, Joan, 19. 36, qui agno hoc significabatur.

47. Faciet illud. Id est, sacrificabit.

48. In vestram voluerit transire coloniam. Fieri proselytus, ut habent LXX.

CAP. XIII. 2. Sanctifica mihi omne primogenitum. Hebræorum primogenita servaverat Deus; merito ergo sibi jubet sanctificari, hoc est, a communi usu separari, ut ipsi dedicentur, et offerantur, 'ut templo serviant. — Quod aperit vulvam. Quod principium est materie generationis: huc spectat illud Luc. 2. 23: Omne mascutinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur; itaque hac lege non comprehendebatur proles femella, * nec proles ex

Levit. 27. 26. Num. 8. 16. Luc. 2. 23.]

3. Et ait Moyses ad populum : Mementote diei hujus in qua egressi estis de Egypto et de domo servitutis, quoniam in manu forti eduxit vos Dominus de loco isto, ut non comedatis fermentatum panem.

Hodie egredimini mense novarum

frugum.

5. Cumque introduxerit te Dominus in terram Chananæi et Hethæi et Amorrhæi et Hevæi et Jebusæi, quam juravit patribus tuis ut daret tibi, terram fluentem lacte et melle, celebrabis hunc morem sacrorum mense isto.

Septem diebus vesceris azymis; et in die septimo erit solemnitas Domini.

7. Azyma comedetis septem diebus; non apparebit apud te aliquid fermentatum, nec in cunctis finibus tuis.

8. Narrabisque filio tuo in die illo, dicens: Hoc est quod fecit mihi Dominus quando egressus sum de Ægypto.

9. Et erit quasi signum in manu tua, et quasi monumentum ante occulos tuos; et ut lex Domini semper sit in ore tuo, in manu ejus forti eduxit te Dominus de Ægypto.

10. Custodies hujuscemodi cultum statuto tempore a diebus in dies.

- 11. Cumque introduxerit te Dominus in terram Chananæi, sicut juravit tibi et patribus tuis, et dederit tibi eam;
- a Separabis omne quod aperit vulvam Domino, et quod primitivum est in pecoribus tuis; quidquid habueris masculini sexus consecrabis Domino. [a Infra. 22. 29. et 34. 19. Ezech. 44. 30.]

13. Primogenitum asini mutabis ove;

tam de hominibus quam de jumentis; d'Israël, tant des hommes que des bêtes; car mea sunt enim omnia. [a Infra. 34. 19.] toutes choses sont à moi.

 Et Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour auquel vous êtes sortis de l'Egypte et de la maison de votre esclavage; souvenez-vous que le Seigneur vous a tirés de ce lieu par la force de son bras, et gardez-vous de manger en ce jour du pain avec du levain.

4. Vous sortez aujourd'hui dans ce mois des

fruits nouveaux.

5. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens, des Héthéens, des Amorrhéens, des Hévéens et des Jébuséens, qu'il a juré à vos pères de vous donner, dans cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel, vous célébrerez en ce mois ce culte sacré.

6. Vous mangerez des pains sans levain pen-

dant sept jours; et le septième jour sera un jour

du Seigneur.

7. Yous mangerez, dis-je, des pains sans levain; et il n'y aura plus rien chez vous, où il y ait du levain, non plus qu'en toutes vos terres.

8. En ce jour-là vous direz à votre fils : Je solennise cette fête en mémoire de la grâce que le Seigneur m'a faite lorsque je sortis de l'Egypte.

9. Et cette solennité sera comme un signe dans votre main, et comme un monument devant vos yeux, afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche, car le Seigneur vous a tirés de l'Egypte par la force de son bras.

10. Your observerez donc ce culte tous les ans.

au jour qui vous a été ordonné.

11. Et lorsque le Seigneur vous aura fait entrer dans la terre des Chananéens, selon le serment qu'il vous en a fait, à vous et à vos pères, et qu'il vous l'aura donnée, 12. Vous séparerez pour le Seigneur tout ce

qui ouvre le sein de sa mère, et tous les pre-miers-nés de vos bestiaux, et vous consacrerez au Seigneur tous les premiers-nés mâles que vous aurez.

43. Vous échangerez le premier-né de l'ane,

Cap. XIII. - 4. Hodie egredimini. Les Hébreux sortirent de l'Egypte le 15 du premier mois (nisan), qui répond au jeudi 5 avril 1645, le soleil, suivant l'historien Josephe, étant dans le signe du Belier. Cette année-là, disent les auteurs de l'Art de vérifier les dates, la nouvelle lune astronomique de l'équinoxe du printemps, suivant les tables les plus exactes, arriva sous le méridien d'Alexandrie, le 20 mars, à 7 h. 58 m. du matin et l'equinoxe, le 5 avril. Mais la lune civile ou visible n'ayant commencé que le lendemain au soir, qu'il faut compter pour le 22 mars, suivant l'usage des Juifs, c'est à ce jour qu'on doit fixer le let du mois de nisan dont le 14e jour arriva par conséquent le 4 avril.

13. Pretio redimes. Deux monuments ont consacré le souvenir de la délivrance des Hébreux: l'établissement de la fête de Pâques et la consécration des premiers-nés. Il était d'usage que

respondet.

5. Cumque introduxerit. Ex hoc patet legem comedendi Phase et azyma, ut et præcedentem de primogenitis, non obligasse Hebræos totis 40 annis, quibus in deserto vagati sunt.

9. Quasi signum in manu tua. Judæi, ut huic præcepto satisfacerent, legem decalogi membranulis inscriptam brachio, fronti, fimbriis, aut ostiis domus affigebant; et hac sunt phylacteria quæ carpit Christus. Matth. 23, 5. Pracepta, inquit S. Hier. in c. 23 Matt. citatum, erunt in manu tua ut compleantur : erunt ante oculos tuos, ut die ac nocte mediteris in eis.

10. A diebus in dies. Id est, ab anno in annum; quasi dicat: certâ annorum et continuă serie. Hebræum enim jamim, id est dies, in plurali significat annum.

11. Chananæi. Sub quo cæteras intelligit gentes in terra promissa habitantes; harum enim omnium pater fuit Chanaan. Genes. 10.15.

12. In pecoribus tuis. Pecora hic sunt que pastum et cibum præbent, uti sunt oves, capræ.

vidua, quæ ante peperisset. Qui tamen plures habebat uxores, debebat singularum uxorum primum fætum, si masculus esset, Deo consecrare — In filiis. Inter filios — Mea sunt. Non solum creationis titulo, sed etiam quia primogenita tua a communi strage . Egyptiorum exemi. 4. Mense novarum frugum. Mense Nisan , qui, ut dictum est , partim martio , partim aprili

^{13.} Primogenitum asini. Id est asinæ: hujus enim aperitur vulva, et asinus tam mas est quam femina. Unde agno paschali additur vox masculus, sup. c. 12.5. "Quod dicitur, muta

pour une brebis; que si vous ne le rachetez point, [vous le tuerez. Et vous rachèterez avec de l'argent tous les premiers-nés de vos enfants.

14. Quand donc votre fils vous interrogera un jour, et vous dira : Que signifie ceci? vous lui répondrez : Le Seigneur nous a tirés de l'Egypte, de la maison de notre esclavage, par la force de

45. Car Pharaon étant endurci, et ne voulant pas nous laisser aller, le Seigneur tua dans l'Egypte tous les premiers-nés, depuis le premier-né des hommes jusqu'aux premiers-nés des bêtes, c'est pourquoi j'immole au Seigneur tous les mâles d'entre les bêtes qui ouvrent le sein de leur mère, et je rachète tous les premiers-nés de mes enfants.

16. Ceci donc sera comme un signe en votre main, et comme une chose suspendue devant vos yeux, pour exciter votre souvenir, parce que le Seigneur nous a tirés de l'Egypte par la force de |

son bras.

17. Or, Pharaon ayant fait sortir de ses terres le peuple d'Israët, le Seigneur ne les conduisit point par le chemin du pays des Philistins, qui est voisin de cette terre, de peur qu'ils ne vins-sent à se repentir d'être sortis de l'Egypte, s'ils voyaient s'élever des guerres contre eux, et qu'ils ne retournassent en Egypte.

18. Mais il leur fit faire un long circuit par le chemin du désert qui est près de la mer Rouge. Les enfants d'Israël sortirent ainsi en armes

d'Egypte.

19. Et Moïse emporta aussi avec lui les os de Joseph, selon que Joseph l'avait fait promettre secum; eo quod adjurasset filios Israël,

quod si non redemeris, interficies. Omne autem primogenitum hominis de filiis

tuis, pretio redimes.

14. Cumque interrogaverit te filius tuus cras, dicens : Quid est hoc? respondebis ei : In manu forti eduxit nos Dominus de terra Ægypti, de domo servitutis.

15. Nam cum induratus esset Pharao, et nollet nos dimittere, occidit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum jumentorum; idcirco immolo Domino omne quod aperit vulvam masculini sexus, et omnia primogenita filiorum meorum redimo.

16. a Erit igitur quasi signum in manu tua, et quasi appensum quid, ob recordationem, inter oculos tuos; eo quod in manu forti eduxit nos Dominus de

Ægypto. [a Deut. 6. 8.]

17. Igitur cum emisset Pharao populum, non eo duxit Deus per viam terræ Philisthiim quæ vicina est; reputans ne forte pæniteret eum, si vidisset adversum se bella consurgere, et reverteretur in Ægyptum.

18. Sed circumduxit per viam deserti, quæ est juxta mare rubrum; et armati ascenderunt filii Israël de terra Ægypti.

19. Tulit quoque Moyses ossa Joseph

l'aîné de la famille fût consacré au sacerdoce. Dieu ayant choisi la tribu de Lévi pour remplir les fonctions sacerdotales au milieu de son peuple, l'ancien usage n'avait plus sa raison d'ètre. Néanmoins, Moïse en conserva le souvenir par cette institution, et il fixa le prix du rachat dans sa législation (Voy. Num. XVIII, 10).

17. Non eos duxit Deus per viam terræ Philisthiim. Si les Hébreux avaient pris le chemin le plus court pour se rendre dans le pays de Chanaan, ils auraient laissé Hiéropolis sur leur droite, enfilé le désert de Gaza, en laissant Péluse à gauche, et auraient incliné légèrement vers le Nord pour passer en Asie. Mais Moise, par une inspiration particulière, prit un autre chemin. Il ne passa pas par l'isthme de Sucz; mais, laissant Hieropolis sur sa gauche, il tourna directement au midi, et fit stationner successivement son peuple à Socoth et à Etham (Voyez dans les notes, et la carte indiquant la marche des Hébreûx dans le désert).

bis ove, intellige agno, vel hædo. - Si non redemeris, interficies. Si vilior sit primogenitus asini quam ut illum ove redimere velis, tune non immolabis, sed præcisa cervise occides : hoc enim significat verbum hebræum araph, et græcum νωτοχοπησεις. Omne autem primogenitum hominis... redimes. Ut hac redemptio refricaret memoriam redemptionis primogenitorum, cum a gladio angeli subducta sunt; et quia solos levitas suo tabernaculo et cultui destinaverat.

14. Cras. Futuris temporibus. *Vide Matth. 6. 34.

15. Usque ad primogenitum jumentorum. Omnia primogenita etiam jumentorum, puta equorum, asinorum, camelorum, cæca sunt in Ægypto; in hujus tamen rei memoriam Deus non jumentorum omnium, sed pecorum tantum (ut dictum est n. 12), primogenita sibi ab He-

16. Quasi appensum quid. Alii vertunt, frontale, quod Judzi crasse accipiunt de scheda in fronte pendente, cui decalogus inscriptus sit; quomodo hæc intelligenda sint, diximus n. 9. ex D. Hier.

17. Per viam terræ Philisthiim. Hoc iter a Chanaan in Ægyptum per Philisthinos communiter dicitur esse decem dierum. Philo ait esse trium dierum. — Si vidisset adversum se bella consurgere. Etiam alia via pugnandum fuit cum Amalec, cap. 17, sed illud prælium fuit unicum, et quadragesimo die ab exitu de Ægypto initum, et divino auxilio facile confectum : si autem transissent Hebræi per Philisthinos, statim et assidue eis pugnandum fuisset cum hostibus bellicosissimis; tales enim erant Philisthini.

18. Armati. Honestiores jam ante arma domi suæ habuerunt, alii præmoniti ante egressum sibi compararunt, et commodari sibi ab Ægyptiis postularunt, ut se a feris tuerentur in deserto, et ab hostibus etiam, si aliqui in ipsos insurgerent; nam eos habuisse arma patet ex bello quod paulo post cum Amalecitis gesserunt.

19. Ossa Joseph. Verisimile est etiam hoc tempore aliorum patriarcharum fratrum Joseph translata; nam est Act. cap. 7, n. 16, constat eos translatos fuisse in Palæstinam, et sepultos in Sichem.

20. Profectique de Socoth, castrametati sunt in Etham in extremis finibus

solitudinis.

21. a Dominus autem præcedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis; ut dux esset itineris utroque tempore. [a Num. 14. 14. 2. Esdr. 9. 19. I. Cor. 10. 1.]

22. Nunquam defuit columna nubis per diem, nec columna ignis per noc-

tem, coram populo.

dicens : a Visitabit vos Deus, efferte | avec serment aux enfants d'Israël, en leur diossa mea hinc vobiscum. [a Gen. 50.] sant : Dieu vous visitera; emportez d'ici mes os avec yous.

> 20. Etant donc sortis de Socoth, ils campèrent à Etham, à l'extrémité de la solitude.

- 21. Et le Seigneur marchait devant eux, pour leur montrer le chemin, paraissant durant le jour en une colonne de nuée, et pendant la nuit en une colonne de feu, pour leur servir de guide le jour et la nuit.
- 22. Jamais la colonne de nuée ne manqua de paraître devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

CHAPITRE XIV.

Passage de la mer Rouge.

1. Locutus est autem Dominus ad | Moysen, dicens:

2. Loquere filiis Israël: Reversi castrametentur è regione Phihahiroth, quæ est inter Magdalum et mare contra Beelsephon; in conspectu ejus castra ponetis super mare.

3. Dicturusque est Pharao super filiis Israël: Coarctati sunt in terra, conclu-

sit eos desertum.

- 4. Et indurabo cor ejus, ac persequetur vos; et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus. Scientque Ægyptii quia ego sum Dominus. Feceruntque ita.
- 5. Et nuntiatum est regi Ægyptiorum

- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:
- 2. Dites aux enfants d'Israël qu'ils retournent, et qu'ils campent devant Phihahiroth, qui est entre Magdala et la mer Rouge, vis-à-vis de Béelsephon : vous camperez vis-à-vis de ce lieu sur le bord de la mer.

3. Car Pharaon va dire, en parlant des enfants d'Israël: lls sont embarrassés en des lieux étroits

et renfermés par le désert.

4. Je lui endurcirai le cœur, et il vous poursuivra, et je serai glorifié dans la défaite de Pharaon, et dans la perte de toute son armée; et alors les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur. Les enfants d'Israël firent donc ce que le Seigneur leur avait ordonné.

5. Et l'on vint dire au roi des Egyptiens que quod fugisset populus, immutatumque les Hébreux avaient pris la fuite. En même temps est cor Pharaonis et servorum ejus su- le cœur de Pharaon et, de ses serviteurs fut

Cap. XIV. — 2. Reversi castrametentur è regione Phihahiroth. Les Israelites, campés à Etham, etaient à l'extrémité du désert. Sur l'ordre du Seigneur, ils retournent vers l'Egypte et s'engagent dans le défilé de Phihahiroth. C'était un piège tendu aux Egyptiens, qui se figurèrent enfermer les Hébreux dans ces montagnes et ces déserts.

5. Quid voluinus facere. La population de l'Egypte s'était elevée à près de 7 millions à l'epoque de sa plus grande prospérité. D'après Diodore de Sicile, les Hebredx, qui comptaient plus de 600,000 combattants, devaient en representer pres du tiers, et l'on conçoit que le Pharaon et les Egyptiens se soient effrayés de leur fuite.

20. In Etham. Etham situs erat in ultima solitudine vicina mari Rubro, et montibus prærupta: unde etiam nomen videtur invenisse. Etham enim heb. fortem, atque asperum et præruptum significat.

- 21. Columna nubis. Quæ ab angelo mota signum itineris erat Hebræis; nec tantum hæc columna qua eumdum esset monstrabat, sed etiam Hebræorum castra inumbrabat, et æstum defendebat; quod etiam habemus Num. 10. 34: nubes quoque Domini super eos erat per diem cum incederent. LXX vertunt, nubes Domini fuit obumbrans (σκιαζινσα) super eos. Porro hæc columna nubis, quæ per diem Israelitarum iter regebat, idem noctu præstabat officium, sed specie ignis, ut facilius cerneretur.
- CAP. XIV. -2. E regione Phihahiroth. Quarta hac est Hebracorum statio. LXX vertunt, e regione suburbii, vel villa. Vox hebraica significat, os foraminum; erat quippe ingressus. inter montes, qui erant ab utroque latere. Posset etiam verti, os siccitatum, quod illac a mari Rubro esset aditus qua ibatur ad solitudinem Etham, siccam nempe et aridam. — Mag-dalum. Quod hebraice turrim sonat. Fortasse fuit arx monti imposita. — Beelsephon. Hebraice idem est quod Dominus speculæ, quæ nominis interpretatio ostendit loca illa edita fuisse et prærupta. Aliqui dicunt Beelsephon idolum fuisse finibus custodiendis, et ad impediendam fugam et regno; ideoque nominatur ut appareat quam nihil contra Israelitas potuerit. Romani putabant virginum vestalium precibus servorum fugam inhiberi, si tamen urbe nondum pedem extulissent. Rosinus, 1. 3. cap. 19. ex Plinio. — Super mare. Juxta, vel ver-
- 3. Super filiis Israel. De filiis Israel. Coarctatt. In illis locorum angustiis, animis etiam pendentes et anxii.
- 4. Glorificabor in Pharaone. Mergens eum aquis maris; tunc enim apparebit mea potentia et justitia. - Scientque Ægyptii. Suo suorumque malo docti tandem intelligent.

5. Immutatumque est cor. Voluntas, sententia.

changé à l'égard de ce peuple, et ils dirent : A per populo, et dixerunt : Quid voluiquoi avons-nous pensé, de laisser ainsi aller les Israélites, afin qu'ils ne nous fussent plus assujétis?

Il fit donc préparer son chariot de guerre

et prit avec lui tout son peuple.

7. Il emmena aussi six cents chariots choisis, et tout ce qui se trouva de chariots de guerre dans l'Egypte, avec les chefs de toute l'armée.

8. Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon, roi d'Egypte, et il se mit à poursuivre les enfants d'Israël. Mais ils étaient sortis sous la conduite

d'une main puissante.

9. Les Egyptiens, poursuivant donc les Israélites qui étaient devant, et marchant sur leurs traces, les trouvèrent dans leur camp, sur le bord de la mer; toute la cavalerie et les chariots de Pharaon avec toute son armée étaient à Phihahiroth, vis-à-vis de Béelsephon.

10. Lorsque Pharaon était déjà proche, les enfants d'Israël levant les yeux et ayant aperçu les Egyptiens derrière eux, furent saisis d'une

grande crainte; ils crièrent au Seigneur,

11. Et ils dirent à Moïse : Peut-être qu'il n'y avait point de sépulcres en Egypte, et c'est pour cela que vous nous avez amenés ici, afin que nous mourions dans la solitude. Quel dessein aviez-vous quand vous nous avez fait sortir de

l'Egypte?

12. N'était-ce pas là ce que nous vous disions étant encore en Égypte : Retirez-vous de nous, afin que nous servions les Egyptiens; car il valait beaucoup mieux que nous fussions leurs esclaves que de venir mourir dans ce désert.

- 13. Moïse répondit au peuple : Ne craignez point, demeurez fermes, et considérez les merveilles que le Seigneur va faire aujourd'hui; car les Egyptiens que vous voyez devant vous, vont disparaitre, et vous ne les verrez plus jamais.
- 14. Le Seigneur combattra pour vous, et vous demeurerez dans le silence.
- 15. Et le Seigneur dit à Moïse : Pourquoi criez-vous vers moi? Dites donc aux enfants d'Israël qu'ils marchent.

mus facere ut dimitteremus Israël, ne serviret nobis?

6. Junxit ergo currum, et omnem populum suum assumpsit secum.

7. Tulitque sexcentos currus electos, et quidquid in Ægypto curruum fuit; et duces totius exercitus.

8. Induravitque Dominus cor Pharaonis regis Ægypti, et persecutus est filios Israël; at illi egressi erant in manu ex-

celsa.

9. a Cumque persequerentur Ægyptii vestigia præcedentium, repererunt eos in castris super mare; omnis equitatus et currus Pharaonis, et universus exercitus, erant in Phihahiroth contra Beelsephon. [a Machab. 4. 9. Jos. 24. 6.]

10. Cumque appropinquasset Pharao, levantes filii Israël oculos, viderunt Ægyptios post se; et timuerunt valde;

clamaveruntque ad Dominum.

11. Et dixerunt ad Moysen: Forsitan non erant sepulcra in Ægypto, ideo tulisti nos ut moreremur in solitudine; quid hoc facere voluisti, ut educeres nos ex Ægypto?

12. Nonne iste est sermo, quem loquebamur ad te in Ægypto, dicentes : Recede a nobis, ut serviamus Ægyptiis? multo enim melius erat servire eis, quam mori in solitudine.

13. Et ait Moyses ad populum: Nolite timere; state, et videte magnalia Domini quæ facturus est hodie; Ægyptios enim, quos nunc videtis, nequaquam ultra videbitis usque in sempiternum.

14. Dominus pugnabit pro vobis, et

vos tacebitis.

15. Dixitque Dominus ad Moysen: Quid clamas ad me? Loquere filiis Israël ut proficiscantur.

- 7. Tulitque sexcentos currus. Voici la description de ces chars de guerre, d'après les auteurs anciens. Le joug était armé de deux pointes tournées vers les ennemis, à l'essieu étaient attachées deux autres broches dans la même direction, portant chacune une faux. Les rais et les jantes des roues étaient parés de lames d'épées ou de faux. Le cocher était bardé de fer, et son siège était une petité tourelle de bois solide élevée à hauteur d'appui. Ils ont été très en usage chez les Assyriens et parmi les nations anciennes.
- 11. Forsitan non erant sepulchra. Humainement parlant, la position des Hébreux était désespérée. S'ils échappaient aux Egyptiens, ils devaient périr de faim dans le désert. Dieu les amena à cette extrêmité pour leur faire comprendre qu'ils ne devaient leur salut qu'à sa pro-

10. Timuerunt valde. Non enim erant armis assueti et bello, sed oneribus et jugo. - Clamaveruntque ad Dominum. Orantes, et expostulantes? hoc videntur suadére que sequuntur. Nolite timere. Molliter et blande respondet Moses, vir mitissimus. — Magnalia. Hebr.,

Salutem.

14. Et vos tacebitis. Vos quiescetis, otiose et jucunde hanc Dei pro vobis pugnam et præ-

lium spectando.

15. Quid clamas ad me? Clamor (inquit D. Bern., serm. 15. in Psalm. 90.) in Dei auribus et desiderium vehemens. Hujusmodi fuerat Mosis clamor, licet Scriptura non exprimat. Proinde eum exaudiens ait Deus: Quid clamas ad me? non reprehendens, sed se adesse ostendens, et ad futurum miraculum excitans et præparans.

^{7.} Sexcentos currus. Olim curribus falcatis, et in curribus depugnabant : currus enim suis falcibus demetebant homines et equos; milites vero de illis bellantes ferebantur in hostem. - Duces totius exercitus. LXX vertunt, τριστατας. S. Greg. Nyss. in cant. Mosis, et græcus scholiastes aiunt antiquos magnos fecisse currus qui tres caperent, quorum unus erat auriga, duo reliqui milites, et hos tristatas dicto volunt. Alii putant fuisse milites fortissimos, quo-rum scilicet unusquisque contra tres stare posset. Alii vertunt, triarios. Probabile fortes, illos milites in alios præfecturam exercuisse; quod indicat vulgatus interpres.

16. Tu autem eleva virgam tuam, et extende manum tuam super mare, et in medio mari per siccum.

17. Ego autem indurabo cor Ægyptiorum ut persequantur vos; et glorificabor in Pharaone, et in omni exercitu ejus, et in curribus et in equitibus illius.

18. Et scient Ægyptii quia ego sum Dominus, cum glorificatus fuero in Pha-

ejus.

19. Tollensque se angelus Dei, qui præcedebat castra Israël, abiit post eos; et cum eo pariter columna nubis,

priora dimittens, post tergum.

20. Stetit inter castra Ægyptiorum et castra Israël; et erat nubes tenebrosa, et illuminans noctem, ita ut ad se invivalerent.

21. Cumque extendisset Moyses manum super mare, abstulit illud Dominus flante vento vehementi et urente tota nocte, et vertit in siccum; divisaque est

22. a Et ingressi sunt filii Israël per medium sicci maris; erat enim aqua quasi murus a dextra eorum et læva, [a Ps. 77. 13. et 113. 3. Hebr. 11. 29.]

23. Persequentesque Ægyptii ingressi

dium maris.

24. Jamque advenerat vigilia matuet nubis, interfecit exercitum eorum. [a de la nuée, fit périr toute leur armée. Sap. 18. 15.

16. Et pour vous, élevez votre verge, et étendez votre main sur la mer, et la divisez, afin que divide illud; ut gradiantur filii Israël les enfants d'Israël marchent à sec au milieu de la mer.

17. J'endurcirai le cœur des Egyptiens, afin qu'ils vous poursuivent au milieu des eaux : et je serai glorifié dans Pharaon et dans toute son armée, dans ses chariots et dans sa cavalerie.

18. Et les Egyptiens sauront que je suis le Seigneur, lorsque je serai ainsi glorifie dans Pharaone, et in curribus atque in equitibus raon, dans ses chariots et dans sa cavalerie.

> Et alors l'ange de Dieu, qui marchait devant le camp des Israélites, alla derrière eux: et en même temps la colonne de nuée, quittant la tête du peuple,

> 20. Se mit aussi derrière, entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël; et la nuée était

ténébreuse d'une part, et de l'autre elle éclairait cem toto noctis tempore accedere non la nuit; en sorte que les deux armées ne purent s'approcher dans tout le temps de la nuit. 21. Moïse ayant donc étendu sa main sur la

mer, le Seigneur en divisa les eaux, et faisant souffler un vent violent et brûlant pendant toute la nuit, il en dessécha le fond, et ainsi l'eau fut divisée.

22. Et les enfants d'Israël marchèrent à pied sec au milieu de la mer, ayant l'eau à droite et à gauche, qui leur servait comme d'un mur.

 Et les Egyptiens qui les poursuivaient ensunt post eos, et omnis equitatus Pha- trèrent après eux au milieu de la mer, avec raonis, currus ejus et equites, per me-toute la cavalerie de Pharaon, ses chariots et ses chevaux.

24. Mais lorsque la veille du matin fut venue, tina, a et ecce respiciens Dominus super le Seigneur ayant regardé dans sa colère le camp castra Ægyptiorum per columnam ignis des Egyptiens au travers de la colonne de feu et

16. Extendo manum tuam super mare. Les Israelites étaient à l'extremité septentrionale de la mer Rouge, et à l'endroit où ils la passèrent, elle n'a pas plus de six lieues de large. Ce fut probablement dans le voisinage du mont Attaka, où se trouvent des sources que les indigènes appellent Ayoun-Mousa (sources de Moise) et où ils placent eux-mêmes, d'après leurs traditions, cet évenement miraculeux.

23. Persequentesque Ægyptii ingressi sunt post eos. Les Egyptiens, dit l'auteur du Livre de la Sagesse, poursuivant comme des fugitifs ceux qu'ils avaient presses avec instance de se retirer, étaient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étaient dignes; et ils perdaient le souvenir de ce qui leur était arrivé, afin que la mesure de leur punition fût remplie par ce qui manquait encore à leur supplice; et qu'en un même temps votre peuple trouvat un passage miraculeux, et eux un genre de mort tout nouveau (Voy. Sap., XIX).

16. In medio mari. Per ipsum mare altum et vastum : medium ergo bic non præcise medium significat : sic ille ait : Mediis sitiemus in undis.

17. Ut persequantur vos. Adimam illis timorem, ut audacter in alveum maris se immittere non vereantur, ut vos assequantur.

16. Angelus Dei. In columna nubis delitescens.

20. Tenebrosa et illuminans. Illuminabat Hebræos, et Egyptiis tenebras effundebat. Migrårat angelus nubem regens ad ultimam Hebræorum aciem, et quá parte præcedentes Hebræos respiciebat nubes, erat lucida; quá vero subsequentes Egyptios, tenebrosa. Hujus lucis beneficio iter suum Hebræi prosequebantur per mare Rubrum transeuntes.

21. Vehementi et urente. Vide supra cap. 10. n. 13. Ventus tantum immissus est ad alveum maris lutosum exsiccandum: nam divisio et suspensio aquarum angeli ministerio facta est. Oportet admodum latam fuisse viam per quam tres hominum milliones unius noctis spatio transierunt. — Tota nocte. Nimirum usque ad ingressum Hebræorum in mare. — Divisaque est aqua. Quia in Ps. 135. 13, dicitur, Qui divisit mare Rubrum in divisiones, tradunt Hebræi tot fuisse in mari vias, quot erant tribus Israel. Sed incerta traditio, et eo loco psalmi vox divisiones significat duo latera maris divisis, inter quæ via patebat Hebræis.

24. Vigilia matutina. Dividebant tam Romani quam Hebræi unamquamque noctem in quatuor partes æquales, quarum singulæ erant ternarum horarum, eæque ab excubiis militaribus, que nocte quater mutari erant solite, vocabantur vigilie, endemque ordine vigilia prima, vigilia secunda, etc., censebantur. Erat ergo vigilia matutina quarta et ultima noctis vigilia matutina quarta et ultima noctis vigilia. sub auroram et diluculum. — Respiciens Dominus. Angelus Deum referens, qui latebat in columna ignis. — Interfecit exercitum. Partem exercitus: est synecdoche: nam alia pars hac cœlesti suorum strage territa dum fugam parat, ab aquis recurrentibus absorpta est.

25. Il renversa les roues des chariots, et ils | furent entraînés dans le fond de la mer. Alors les Egyptiens dirent : Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre

26. Mais le Seigneur dit à Moïse : Etendez votre main sur la mer, afin que les eaux retournent sur les Egyptiens, sur leurs chariots et sur

leur cavalerie.

 Moïse étendit donc la main sur la mer, et dès la pointe du jour, elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Ainsi, lorsque les Egyptiens s'enfuyaient, les eaux vinrent au devant d'eux, et le Seigneur les enveloppa au milieu des

28. Les eaux, étant retournées de la sorte, couvrirent et les chariots et la cavalerie de toute l'armée de Pharaon, qui était entrée dans la mer en poursuivant Israël, et il n'en échappa

pas un seul.

29. Mais les enfants d'Israël passèrent à pied sec au milieu de la mer, ayant les eaux à droite et à gauche, qui leur tenaient lieu de mur.

En ce jour-là, le Seigneur délivra Israël

de la main des Egyptiens.

31. Et ils virent les corps morts des Egyptiens sur le bord de la mer, et la main toute-puissante que le Seigneur avait étendue contre eux. Alors le peuple craignit le Seigneur; il crut au Seigneur et à Moïse son serviteur.

25. Et subvertit rotas curruum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergo Ægyptii: Fugiamus Israëlem; Dominus enim pugnat pro eis contra nos.

26. Et ait Dominus ad Moysen: Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquæ ad Ægyptios super cur-

rus et equites eorum.

27. Cumque extendisset Moyses manum contra mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum; fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, et involvit eos Dominus in mediis flucti-

28. Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et equites cuncti exercitus Pharaonis, qui sequentes ingressi fue-rant mare; nec unus quidem superfuit ex eis

29. Filii autem Israël perrexerunt per medium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro a dextris et a sinistris;

30. Liberavitque Dominus in die illa

Israël de manu Ægyptiorum.

31. Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum magnam quam exercuerat Dominus contra eos; timuitque populus Dominum : et crediderunt Domino, et Moysi servo ejus.

CHAPITRE XV.

Cantique de Moïse. Les Israelites entrent dans le désert de Sur.

1. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur, et ils dirent: Chan- raël carmen hoc Domino, et dixerunt: tons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait Cantemus Domino; gloriose enim maéclater sa grandeur et sa gloire, et qu'il a pré-| gnificatus est : equum et ascensorem cipité dans la mer le cheval et le cavalier.

1. Tunc a cecinit Moyses et filii Isdeject in mare. [a Sap. 10. 20.]

28. Operuerunt currus et equites cuncti exercitus. Le souvenir du passage de la mer Rouge, comme celui de tous les principaux faits de l'histoire sainte, est resté dans la mémoire des peuples anciens. Les Arabes ont donné à une vallée qui aboutit à la mer et qui se termine par une petite baie, le nom de Tiah-béni-Israel, qui signifie route des enfants d'Israel, et ils l'appellent ainsi, en mémoire de ce prodige, Bedé, événement nouveau, inoul. Diodore rapporte que parmi les Ichthyophages qui habitaient le littoral de cette même mer, il y avait une ancienne tradition, d'apres laquelle il sc fit un grand reflux qui laissa tout le golfe à sec; pais qu'avait qui par la constituit de mais qu'après avoir mis à nu son lit, la mer revint violemment et tout à coup reprendre sa place. Justin, après avoir résumé l'histoire de Moïse, dit que s'étant fait le chef des Hébreux bannis de l'Egypte, et ayant dérobé dans sa fuite les choses sacrées des Egyptiens, ceux-ci cherchèrent à les reprendre les armes à la main, mais qu'ils furent contraints, par la tem-pête, à revenir. A ces témoignages, Artapan, cité par Eusèbe, ajoute ceux des prêtres égyptiens de Memphis et d'Héliopolis.

30. Liberavitque Dominus Israel. Saint Augustin nous montre, dans cette délivrance, une figure qui est comme un tableau complet de la religion. « L'Egypte, dit-il, était l'image du mende idelâtre et persecuteur, et Pharaon endurei la personnification du démon qui tyrannise les âmes. Moise représente Jésus-Christ délivrant les âmes de la servitude du pêche; les Hébreux, passant la mer Rouge, figurent les chrétiens purifiés par les eaux du baptême. Les Egyptiens submergés sont l'image de nes iniquités effacées par les eaux du sacrement, et la colonne qui guide Israël, figure l'Esprit-Saint éclairant nos âmes par la foi et les défen-

dant contre les attaques de leurs ennemis.

CAP. XV. - 1. Cantenus Domino. Il a toujours été d'usage, parmi les Hébreux, de célébrer, par des cantiques, la grandeur de Dieu, ses merveilles et ses bienfaits. Saint Jean

^{25.} Ferebanturque in profundum. Currus enim prius elati per rotas , jam rotis excussis simul cum retis deprimebantur in profundum.

^{27.} Reversum est primo diluculo ad priorem locum. Hehr., ad fortitudinem suam, ad suum vigorem, ut scilicet, sicut prius, aquæ tumescerent, et fluctus agerent.

^{31.} Manum magnam. Ingentem cladem quam petenti sua dextera Dominus patraverat. CAP. XV. - 1. Carmen hoc. Quo genere carminis conscriptum sit hoc canticum ignoratur. Josephus versus hexametros fuisse affirmat. — Cantemus. Hebr., cantabo; nam Moses hoc carmen Spiritu Sancto suggerente composuit, nomine suo et suorum. — Equum et ascensorem. Equum et equitem, ac præcipue Pharaonem.

2. a Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem; iste Deus meus, et glorificabo eum; Deus patris mei, et exaltabo eum. [a Ps. 117. 14. Isa. 12. 2.]

3. Dominus quasi vir pugnator, Om-

nipotens nomen ejus.

4. Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare; electi principes ejus submersi sunt in mari rubro.

Abyssi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapis.

6. Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum.

7. Et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos; misisti iram

tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam.

- 8. Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ; stetit unda fluens, congregati sunt abyssi in medio mari.
- Dixit inimicus : Persequar et comprebendam, dividam spolia, implebitur anima mea; evaginabo gladium meum. interficiet eos manus mea.

10. Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare: submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

- 11. Quis similis tui in fortibus Domine? quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia?
- 12. Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra.

2. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, parce qu'il est devenu mon Sauveur; c'est lui qui est mon Dieu, et je publierai sa gloire; il est le Dieu de mon Père, et je révèlerai sa grandeur.

3. Le Seigneur s'est fait voir comme un guer-

rier : son nom est le Tout-Puissant.

4. Il a précipité dans la mer les chariots de Pharaon et son armée : les plus grands d'entre les princes ont été submergés dans la mer Rouge.

5. Ils ont été ensevelis dans les abîmes; ils sont tombés comme une pierre au fond des eaux.

6. Votre droite, Seigneur, s'est signalée, et elle a fait éclater sa force; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi.

7. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance, de votre gloire : vous avez envoyé votre colère, qui les a dévo-

rés comme une paille.

8. Vous avez excité le vent de votre fureur, et à son souffle les eaux se sont resserrées ; l'eau qui coule s'est arrêtée, et les abimes des eaux se sont pressés pour ouvrir au milieu de la mer un passage.

9. L'ennemi a dit : Je les poursuivrai au travers des abimes, et je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles, et mon âme irritée sera pleinement satisfaite; je tirerai mon épée, et ma main les fera tomber morts.

10. Vous avez répandu votre souffle, et la mer les a engloutis. Ils sont tombés comme du plomb

au fond des plus grandes eaux.

11. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur? qui vous est semblable. à vous, qui ètes grand dans votre sainteté, terrible et digne de toutes louanges, à cause des merveilles que vous avez faites?

12. Vous avez étendu la main, et la terre les a dévorés.

nous apprend. dans son Apocalypse, que ce cantique de Moïse est une prophétie du cantique éternel de Jésus-Christ et de ses élus. « Je vis, dit-il, les vainqueurs de la bête qui tenaient des harpes divines et qui chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau (Apoc., XV, 2). » Ce cantique de Moïse est certainement l'ode sacrée la plus ancienne et peut-être la plus belle que nous ayons. Voyez-en l'analyse littéraire dans Rollin (Tratité de studies) (Traité des études).

3. Dominus quasi vir pugnator. Hebr., vir belli. LXX, Deus conterens bella.

5. Abyssi. Aquarum voragines.

6. Magnificata est. Palam facta est potentia et virtus tua magna.

7. Gloriæ tuæ. Fortitudinis, qua gloriam consecutus est. Ornatus et poeseos causa vario schemate idem effert. - Deposuisti. Hebr., subvertisti, dissipasti. - Iram tuam. Pænas ac

supplicia, quæ juste iræ tuæ sunt effectus.

9. Implebitur anima mea. Desiderium meum saturabitur.

10. Flavit spiritus tuus. Potentia ultionis tuæ.

^{2.} Fortitudo mea. Quasi dicat: Non nostræ fortitudini, sed divinæ hanc victoriam adseribimus. - Laus mea. Argumentum et materia laudis meæ. - Factus est mihi in salutem. Factus est mihi salvator. — Iste Deus meus. Quasi dicat: Hic Deus, qui nos salvavit in mari Rubro. Deus verus est et fortis; nam in hebræo est el, que vox Deum fortem significat. Cæteri dli infirmi sunt, et dli non sunt. — Glorificabo ei anchuarium: Cajetanus, habitabo eum, hoc est, habitaculum ei excitabo. Vatablus, decorabo eum. - Exaltabo eum. Eum altissimum palam confitebor, et quantum potero prædicabo.

^{4.} Projecit in mare. Hebr., ejaculatus est; quasi dicat : Ea facilitate qua sagittarius sagittam emittit.

^{8.} In spiritu furoris tui. In indignatione et furore tuo; sic Psal. 138. 7, dicitur : Quo ibo a spiritutuo, et Is. 30. 28: Spiritus ejus velut torrens inundans. — Congregatæ sunt aquæ. Hinc et inde, ut transitus Hebreis pateret. — Stellt unda fluens. In hebræo additu, sicut acervus; unde Ps. 77. 13. dicitur : Statuit aquas quasi in utre. - Congregatæ. Hebr., Coagulatæ. Idem LXX, έπαγε τα κυματα, compacti sunt fluctus.

^{11.} Quis similis tut in fortibus, Domine! LXX, quis similis tut in diis, Domine! El Deum fortem significat; inde elim, dii fortes, dii qui falso fortes habentur. — Terribilis atque laudabilis. Hebr., terribilis laudibus, quia scilicet omni præconio major, non mortales modo, sed etiam angeli ejus laudes exsequi formidant, cum sciant se non posse pro merito

^{12.} Devoravit eos terra. Alveus maris.

13. Vous vous êtes rendu, par votre miséricorde, le conducteur du peuple que vous avez racheté; et vous l'avez porté par votre puissance jusque dans votre demeure sainte.

14. Les peuples se sont élevés; ils se sont irrités; les Philistins en ont été saisis d'une pro-

fonde douleur.

- Les princes d'Edom en ont été troublés; l'épouvante a surpris les forts de Moab; et tous les habitants de Chanaan ont séché de crainte.
- 16. Seigneur, que l'épouvante et l'effroi tombent sur eux, à cause de la puissance de votre bras; qu'ils deviennent immobiles comme une pierre, jusqu'à ce que votre peuple soit passé, jusqu'à ce qu'il soit passé, ce peuple que vous vous êtes acquis.
- 17. Vous les introduirez, et vous les établirez sur la montagne de votre héritage, sur cette demeure très-ferme que vous vous êtes préparée vous-même; dans votre sanctuaire, Seigneur, que vos mains ont affermi.

48. Où le Seigneur régnera dans l'éternité et

au delà.

- Car Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chariots et ses cavaliers; et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer. Mais les enfants d'Israël ont passé à pied sec au milieu des eaux.
- 20. Marie, prophétesse, sœur d'Aaron, prit un tambour, et toutes les femmes marchèrent après elle avec des tambours, formant des chœurs de legressæque sunt omnes mulieres post

- 13. Dux fuisti in misericordia tua populo quem redemisti; et portasti eum in fortitudine tua, ad habitaculum sanctum tuum.
- 14. Ascenderunt populi, et irati sunt; dolores obtinuerunt habitatores Phili-
- 15. Tunc conturbati sunt principes Edom, robustos Moab obtinuit tremor; obriguerunt omnes habitatores Chanaan.
- 16. Irruat super eos formido et pavor, in magnitudine brachii tui; fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus Domine, donec pertranseat populus iste, quem possedisti.
- 17. Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, firmissimo habitaculo tuo quod operatus es Domine; sanctuarium tuum Domine, quod firmaverunt manus tuæ.
- Dominus regnabit in æternum et ultra.
- 19. Ingressus est enim eques Pharao cum curribus et equitibus ejus in mare; et reduxit super eos Dominus aquas maris; filii autem Israël ambulaverunt per siccum in medio ejus.
- 20. Sumpsit ergo Maria prophetissa, soror Aaron, tympanum in manu sua; eam cum tympanis et choris,
- 19. Ingressus est enim eques Pharao. C'est peut-être cette expression qui a pu faire croire que Pharaon lui-même avait été englouti dans les eaux, mais elle n'est pas concluante. Rien n'empêche donc d'admettre que l'armée égyptienne a été détruite, mais que le Pharaon ne l'apas été; ce qui se trouve conforme à l'opinion des savants les plus modernes, qui croiont que ce Pharaon était le roi Mérenphtah qui a survécu à cette catastrophe (Voyez M. Lenormant. Manuel d'histoire ancienne, t. I, p. 49).
- 13. Populo quem redemisti Ex Ægypti servitute. Et portasti eum. Hoc prophetice dicitur. Sensus est: et portabis ad terram Chanaan, quam habitaculum sanctum vocat, quia in ea Abraham, Isaac, Jacob, viri sancti, habitarunt; quia in ea futurum templum, et in ea nasciturus et versaturus Christus, B. Virgo, apostoli, etc.
- 14. Ascenderunt populi et irati sunt. Hebr., audierunt populi. Audierunt, consultarunt, ascenderunt, sive egressi sunt contra Hebræos, ut eos prohiberent aditu Chananææ. Dicuntur hæc spiritu prophetico.
 - 15. Obriguerunt. Similes stupentibus facti sunt prætimore.
- 16. Fiant immobiles. Hebr., sileant ut lapides. Mosis votum superavit Deus; nam eos Hebræi non modo vicerant, sed etiam pene ad internecionem ceciderunt. - Donec pertranseat populus tuus. In terram promissam Chanaan.
- 17. Introduces eos, et plantabis. Ut stabilem, firmam et naturalem instar plantarum et arborum, fixis radicibus sedem obtineant. - In monte hæreditatis tuæ. Monte Sion, in quo ædificandum templum, quod futurum erat domus et hæreditas Dei.
- 18. Æternum et ultra. Æternum sæpe vocatur sæculum longissimum, cujus finis et terminus non videtur, etiamsi ipsum vere et proprie æternum non sit; hoc enim significat hebræum verbum gnolam. Itaque quando absolutam eternitatem significare volunt, addunt particulam et ultra. Possumus etiam dicere esse hyperbolem, cujus sententia sit: Dominus regnabit, et regnet in eternum, et ultra, si aliquis ulterior terminus, qui eternitate non comprehendatur, statui possit.
- 20. Prophetissa. Vel quia cum eâ Deus collocutus, Num. 12. 2; vel quia doctrix et magistra, vel quia præcentrix. — Soror Aaron. Dicitur potius soror Aaron quam Mosis, quia Aaron Mose erat senior, et proxime post Mariam natus. Hinc Greg. Nyss. I. de Virg., c. 6, Mariam fuisse virginem docet, alioquin potius a marito quam a fratre agnominaretur. Adde quod nusquam Scriptura mariti ejus aut liberorum meminit. Idem docet S. Ambros, et alii. Hanc tamen opinionem alii parum certitudinis habere putant. Vide Suarez in 3. part., tom. 2, disp. 6, sect. 3, et Barradium, tom. 1, lib. 7, cap. 8. Adde Josephi auctoritatem, qui lib. 3. Antiquit., cap. 2, Hur ejus maritum facit. — Tympanum. Tympanum (inquit Isidorus, lib. 2; Orig., cap. 21, est pellis vel corium ligno ex una parte extensum. Dicitur ἀπο του τυπτειν, quod ad manus aut bacilli pulsum resonet. — Et choris. Chorus non est nomen musici instrument. quamvis ita aliqui senserint; sed chorus est multitudo canentium vel saltantium. Mos fuit pud Hebræos ut mulieres et puellæ in Dei laudem vel hominum canerent et saltarent; sic Ps. 67. 26: Prævenerunt principes conjuncti psallentibus in medio juvencularum tympanistriarum.

21. Quibus præcinebat, dicens : Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem ejus dejecit in mare.

22. Tulit autem Moyses Israël de mari rubro, et egressi sunt in desertum Sur; ambulaveruntque tribus diebus per solitudinem, et non inveniebant aquam.

23. Et venerunt in Mara, nec poterant bibere aquas de Mara, eo quod essent amaræ; unde et congruum loco nomen imposuit, vocans illum Mara, id est, Amaritudinem.

24. Et murmuravit populus contra Moysen, dicens: Quid bibemus?

At ille clamavit ad Dominum; qui ostendit ei lignum; quod a cum misisset in aquas, in dulcedinem versæ sunt; ibi constituit ei præcepta, atque judicia, et ibi tentavit eum, [a Judith, 5. 15. Eccli. 38, 5.]

26. Dicens: Si audieris vocem Domini Dei tui, et quod rectum est coram eo feceris, et obedieris mandatis ejus, custodierisque omnia præcepta illius, cunctum languorem, quem posui in Egypto, non inducam super te; ego enim Dominus sanator tuus.

27. a Venerunt autem in Elim filii Israël, ubi erant duodecim fontes aquarum, et septuaginta palmæ; et castrametati sunt juxta aquas. [a Num. 33. 9.]

21. Et Marie chantait la première, en disant : Chantons des hymnes au Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa grandeur et sa gloire, et qu'il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier.

22. Après donc que Moïse eût fait sortir les Israelites de la mer Rouge, ils entrèrent au désert de Sur, et, avant marché trois jours dans la

solitude, ils ne trouvèrent point d'eau.

23. Ensuite, ils arrivèrent à Mara; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, parce qu'elles étaient amères. C'est pourquoi on lui avait donné un nom qui lui était propre en l'appelant Mara, c'est-à-dire Amertume.

24. Alors le peuple murmura contre Moïse, en

disant : Que boirons-nous ?

25. Mais Moïse cria au Seigneur, lequel lui montra un certain bois qu'il jeta dans les eaux; et les eaux devinrent douces. Dieu leur donna en ce lieu des préceptes et des ordonnances, et il tenta son peuple,

26. En disant : Si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous fassiez ce qui est juste devant ses yeux; si vous obeissez à ses commandements, et si vous gardez tous ses pré-ceptes, je ne vous frapperai point de toutes les langueurs dont j'ai frappé l'Egypte, parce que je suis le Seigneur qui vous guéris.

27. Les enfants d'Israël vinrent ensuite à Elim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix pal-

miers; et ils campèrent auprès des eaux.

CHAPITRE XVI.

Murmures des Israélites. Les cailles. La manne.

- a Sap. 11. 2.
- 1. Profectique a sunt de Elim et ve-nit omnis multitudo filiorum Israël in partie d'Elim, vint camper au désert de Sin, qui desertum Sin, quod est inter Elim et est entre Elim et Sinaï, ils y arrivèrent le quin-Sinai; quintodecimo die mensis secundi, postquam egressi sunt de terra Ægypti.
- 25. Ostendit ei lignum. Le Saint-Esprit dit lui-même que c'était une des propriétés naturelles de ce bois. Car, après avoir dit dans l'Ecclésiastique, que c'est le Très-Haut qui a creé les remèdes, il ajoute : L'amertume de l'eau n'a-t-elle pas été adoucie par le bois que Moïse y jeta (Eccli, XXXVIII, 4 et 5). Mais saint Augustin et les Pères ont vu, dans ce bois, une image de la croix qui a la vertu de remplir nos ames d'une douceur celeste, qui enlève leur amertume à toutes les misères de cette vie. — 10i constituit ei præcepta et judicia. On ne sait pas quels sont les préceptes moraux et cérémoniaux que Dieu a donnés à son peuple dans cette circonstance.

22. Tulit.... Israel de Mari Rubro. Castra movit, profectus est, Israelitas abduxit. — Desertum Sur. Quod alio nomine vocatur Etham. Num. 33. 6.

23. Venerunt in Mara. Hee est quinta mansio in deserto. Mara dicitur ab aquarum amaritudine, et est prolepsis: nam ita postea hic locus dictus est a Mose, postquam aquas illas gustavit.

25. Ostendit ei lignum. Nomen ligni Scriptura non exprimit, dulces tamen aquas reddebat naturali facultate, non miraculo. Vide Valesium de sacra philosophia, cap. 15. — Ibi constituit ei præcepta atque judicia. Deus dedit Israeli, dum esset in Mara, aliquas leges cæremoniales et judiciales. — Ibi tentavit eum. Populum Israel tentavit Deus, leges jam dictas sanciendo, quibus obedientiam populi experiri statuerat.

26. Cunctum languorem. Ex ulceribus, siti, peste, aliisque plagis ægyptiacis manantem. -Dominus sanator tuus. Hebr. : ego medicus tuus.

27. Venerunt autem in Elim. Sextam mansionem.

Cap. XVI. — 1. In desertum Sin. Est octava mansio. Septima, quæ fuit ad mare Rubrum, cujus mentio Num. 33. 10, omittiur hic, quia nihil peculiare in ea contigit. Desertum Sin est iuter mare Rubrum et montem Sinai, et est diversum a deserto Sin, quod et Cades dicitur, de quo Num. 20, 1, et diverso modo scribitur. - Quinto decimo die mensis. Hoc est, trigesimo die ab egressu de Ægypto.

^{21.} Quibus pracinebat. Hebr. est, et respondebat illis. Maria scilicet et mulierum chorus, Mosi et virorum choro. Mulieres vel eosdem versus, quos cecinerant viri, repetebant, vel primum illum versum. Cantemus Domino, etc. tanquam intercalatum. Alii putant seorsim a viris feminas totum illud canticum percurrisse.

- 2. Et les enfants d'Israël, étant dans ce désert, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron,
- 3. En leur disant : Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Egypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des marmites pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions! Pourquoi nous avez-vous aménés dans ce désert, pour y faire mourir de faim tout le peuple?

4. Alors le Seigneur dit à Moïse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour seulement, afin que j'éprouve s'il marche,

ou non, dans ma loi.

5. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux

fois autant qu'en un autre jour.

6. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Vous saurez ce soir que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Egypte;

7. Et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur, parce qu'il a entendu vos murmures contre lui; car qui sommes-nous, pour que vous

murmuriez contre nous?

Moïse ajouta : Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger, et au matin, il vous rassasiera de pain, parce qu'il a entendu les paroles de murmures que vous avez fait éclater contre lui; car pour nous qui sommes-nous? ce n'est point nous que vos murmures attaquent; c'est le Seigneur.

9. Moïse dit aussi à Aaron : Dites à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Approchez-vous devant le Seigneur; car il a entendu vos mur-

mures.

10. Lorsqu'Aaron parlait encore à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils regardèrent du côté du désert, où était la nuée, et la gloire du Seigneur parut tout d'un coup sur la nuée.

11. Alors le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :

12. J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dites-leur : Vous mangerez ce soir de raël, loquere ad eos : Vespere come-

2. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israël contra Moysen et Aaron in solitudine.

3. Dixeruntque filii Israël ad eos: Utinam mortui essemus per manum Domini in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panem in saturitate; cur eduxistis nos in desertum istud, ut occideretis omnem multitudinem fame?

4. Dixit autem Dominus ad Moysen : Ecce ego pluam vobis panes de cœlo; egrediatur populus, et colligat quæ sufficiunt super singulos dies; ut tentem eum utrum ambulet in lege mea, an non.

5. Die autem sexto parent quod inferant; et sit duplum quam colligere

solebant per singulos dies.

6. Dixeruntque Moyses et Aaron ad omnes filios Îsraël : Vespere scietis quod Dominus eduxerit vos de terra Ægypti;

7. Et mane videbitis gloriam Domini; audivit enim murmur vestrum contra Dominum; nos vero quid sumus, quia

mussitastis contra nos?

8. Et ait Moyses: Dabit vobis Dominus vespere carnes edere, et mane panes in saturitate; eo quod audierit murmurationes vestras quibus murmurati estis contra eum, nos enim quid sumus? nec contra nos est murmur vestrum, sed contra Dominum.

9. Dixit quoque Moyses ad Aaron: Dic universæ congregationi filiorum Israël: Accedite coram Domino; audivit

enim murmur vestrum.

10. Cumque loqueretur Aaron ad omnem cœtum filiorum Israël, respexerunt ad solitudinem; et ecce gloria a Domini apparuit in nube. [a Eccli. 45. 3.

11. Locutus est autem Dominus ad

Moysen, dicens:

12. Audivi murmurationes filiorum Is-

4. Panes. Manna, ex quo contuso tortulas panis faciebant, ut patet Num. 11. 8; pro carne vero et oleribus dedit eis coturnices, n. 8 et 13. — Ut tentem eum. Deus est scrutator cor-

dium, et omnia novit; tentat ergo non ut ipse, sed ut alii cognoscant.

5. Die autem sexto. Die veneris parent quod inferant, id est, condant partem mannæ in tabernaculis suis, qua vescantur sequenti die sabbati, quo die a labore colligendi, melendi et coquendi manna cessandum est. Hinc feria sexta dicta est Parasceve, a præparatione ciborum, quæ illo die fiebat pro sabbato.

- 6. Vespere scietis..... 7. Et mane. Quia vespere dabit vobis Dominus coturnices, et mane manna, ut patet Num. 12 et 13, per quod agnoscetis Dei gloriam, il est, gloriosam potentiam et providentiam. Sane ignorare non poterant Deum fuisse auctorem exitus de Ægypto; sed perturbationibus acti erumpebant in murmur contra Mosen et Aaron. Additur erge beneficium coturnicum et mannæ, quod etiam eis esse posset in argumentum, quod ex Ægypto egredientes sæculi essent Dominum.
- 9. Accedite coram Domino. Ad columnam nubis, in qua Dei præsentia se exhibebat; non-dum enim fabricatum erat tabernaculum, * ut patet ex cap. 36 et sequentibus hujus libri. Vel certe ante tabernaculum illud congregati sunt, quod priusquam aliud a Deo jussum conderetur, erat in castris, ut patet ex cap. 33. 7, ad quod religionis et orationis causà accedebant.
- 10. Respexerunt ad solitudinem. Extra castra. Gloria Domini apparuit. Splendor et au-gustum radiansque jubar, quo se quasi spectandam per angelum exhibobat majestas divina. 11. Locutus est autem Dominus ad Moysen. Solum, nam Aarone populum alloquente, Moses ad columnam nubis oraturus accesserat.
 - 12. Comedetis carnes. Coturnices. Saturabimini panibus. Mannâ.

^{2.} Murmuravit omnis congregatio. Cum jam farina subacta, quam ex Ægypto tulerant, deficeret

^{3.} Utinam mortui essemus per manum Domini! Morte scilicet a Domino irrogată, sive naturaliter, sive violenter - Super ollas carnium. Alii vertunt, juxti ollas; sed noster interpres melius voracem ingluviem crassæ plebis ollis incubantis expressit.

nibus; scietisque quod ego sum Dominus Deus vester.

13. a Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix, cooperuit castra; mane quoque ros jacuit per circuitum castrorum. [a Num. 11. 31.]

14. Cumque operuisset superficiem terræ a apparuit in solitudine minutum, et quasi pilo tusum, in similitudinem pruinæ, super terram. [a Num. 11.7. Ps. 77. 24. Sap. 16. 20. Joan. 6. 31]

15. Quod cum vidissent filii Israel, dixerunt ad invicem : Manhu? quod significat: Quid est hoc? ignorabant enim quid esset. Quibus ait Moyses: a Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum. [a I. Cor. 10. 3.]

16. Hic est sermo, quem præcepit Dominus : Colligat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum; gomor per singula capita, juxta numerum animarum vestrarum quæ habitant in tabernaculo sic tolletis.

17. Feceruntque ita filii Israël; et collegerunt, alius plus, alius minus.

18. Et mensi sunt ad mensuram gomor; a nec qui plus collegerat, habuit amplius; nec qui minus paraverat, reperit minus; sed singuli juxta id quod edere poterant, congregaverunt. [a II. Cor. 8. 15.]

19. Dixitque Moyses ad eos : Nullus

relinguat ex eo in mane.

20. Qui non audierunt eum, sed dimiserunt quidam ex eis usque mane, et

detis carnes, et mane saturabimini pa-|la chair, et au matin, vous serez rassasiés de pain, et vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu.

13. Il vint donc le soir un grand nombre de cailles, qui couvrirent tout le camp; et le matin, il se trouva aussi en bas une rosée tout autour

du camp.

14. Et la surface de la terre en étant couverte, on vit paraître dans le désert quelque chose de menu et comme pilé au mortier, qui ressemblait à ces petits grains de gelée blanche, qui tombent sur la terre.

15. Ce que les enfants d'Israël ayant vu, ils se dirent l'un à l'autre : Man hu? c'est-à-dire, Qu'estce que cela? car ils ne savaient ce que c'était. Moïse leur dit : C'est là le pain que le Seigneur

vous donne à manger.

16. Et voici ce que le Seigneur ordonne : Que chacun en ramasse ce qu'il lui en faut pour manger chaque jour : prenez-en un gomor pour chaque personne, selon le nombre de ceux qui demeurent dans chaque tente.

17. Les enfants d'Israël firent ce qui leur avait été ordonné, et ils en amassèrent, les uns plus,

les autres moins.

18. Et, l'ayant mesuré à la mesure d'un gomor, celui qui en avait plus amassé n'en eut pas davantage: et celui qui en avait moins préparé, n'en avait pas moins; mais il se trouva que chacun en avait amassé selon qu'il en pouvait manger.

19. Moïse leur dit : Que personne n'en garde

jusqu'au matin.

20. Mais ils ne l'écoutèrent point, et quelquesuns en avant gardé jusqu'au matin, ce qu'ils scatere cœpit vermibus atque compu- araient réservé se trouva plein de vers et tout truit; et iratus est contra eos Moyses. corrompu. Et Moïse se mit en colère contre eux.

CAP. XVI. - 13. Et ascendens coturnix. On était vers le milieu d'avril, c'était le temps du passage de ces oiseaux. On les voit encore passer sur la mer Rouge en grande quantité, et on en prend beaucoup sur les côtes. Le miracle a consisté en ce que Dieu les a fait arriver dans le camp des Hébreux au moment indiqué.

15 Iste est panis, quem Dominus dedit. On trouve en Arabie différentes substances qu'on désigne sous le nom de manne; ainsi il y a la manne médicale. M. Niebuhr, dans sa Description de l'Arabie, p. 129, dit qu'à Basra, on lui montra de la manne nomme tarand, jubin, qui consiste en de petits grains ronds, jaunes, assez semblables à la manne des Israélites, et recueillis sur un petit buisson épineux. Mais cette manne aurait été bien insuffisante pour nourrir tout un peuple, et n'enleve rien au caractère miraculeux de la manne de Moise, considérée surtout avec toutes les circonstances rapportées par le législateur d'Israël.

14. Apparuit in solitudine. - Non videtur cecidisse manna in castris, quia sordidum, ne cex illis commode colligi potuisset. Et quasi pilo tusum. Manna erat album, tritici instar, cui pili

tunsione cortex detractus est

15. Dixerunt ... : Man hu? Hinc mannæ nomen factum.

16. Gomor. Est mensura quæ ad hominis victum per unum diem satis est : respondet chænici Græcorum.

17. Collegerunt, alius plus, alius minus. Unusquisque pront illi promptum erat, vase aliquo sive majore, sive minore, colligebat manna, quod domum relatum mensuram unius gomor implebat, sive plus, sive minus collectum fuisset. Eadem mensura viro et puero, valido et infirmiori, qui minus cibi desiderabat, sufficiebat; quæ omnia divino miraculo contingebant.

19. Nullus relinquat ex eo in mane. Ita præceptum ad incredulam et importunam eorum

cohibendam providentiam, qui in diem sequentem sibi parare cibum voluissent.

20. Scalere capit vermibus. Quod miraculo non caruit : neque enim ea erat manna natura ut servari non posset ultra unum diem; nam quod colligebant feria sexta erat illis usui sabbato.

^{13.} Et ascendens coturnix. Advolavit, agente illam vento, ut dicitur Psalm. 77, 26 et 27. Manna datum per 40 annos, coturnices hoc tantum vespere quanquam licuit colligere et asservare in proximos dies. Postea iterum datæ coturnices ad sepulcra Concupicentiæ. Num. 11. 31. Græci habent ὀρτυγομπτρα, ortygometra. Rabbini Salomon et Kimchi dixerunt, avem pinguem - Mane quoque ros jacuit. Tota planities strata fuit et cooperta rore; ros hic erat manna, quia rori conglaciato in modum pruinæ, et crystallinæ guttæ in coriandri seminis formam conglobatæ, erat simile.

- 21. Depuis ce temps-là, chacun n'en recueillait le matin qu'autant qu'il lui en fallait pour se nourrir; et lorsque la chaleur du soleil était venue, ce qui en était resté sur la terre se fondait.
- 22. Le sixième jour, ils en recueillirent une fois plus qu'à l'ordinaire, c'est-à-dire deux gomors pour chaque personne : or tous les princes du peuple vinrent donner avis à Moïse.
- 23. Mais Moïse leur dit : C'est ce que le Seigneur a déclaré : Il sera demain le jour du sabbat, dont le repos est consacré au Seigneur. Faites donc aujourd'hui tout ce que vous avez à faire, faites cuire tout ce que vous avez à cuire, et gardez pour demain matin ce que vous aurez

24. Et, ayant fait ce que Moïse leur avait commande, la manne ne se corrompit point, et on

n'y trouva aucun ver.

25. Moïse leur dit ensuite : Mangez aujourd'hui ce que vous avez gardé, parce que c'est le | hodie, quia sabbatum est Domini; non sabbat du Seigneur, et que vous n'en trouverez point aujourd'hui dans les champs.

26. Recueillez donc pendant les six jours la manne; car le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur; c'est pourquoi vous n'y en trouverez

point.

27. Le septième jour étant venu, quelques-uns du peuple allèrent dans la campagne pour recueillir de la manne, et ils n'en trouvèrent point.

28. Alors le Seigneur dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commande-

ments et ma loi?

29. Considérez que le Seigneur a établi le sabbat parmi vous, et qu'il vous donne pour cela le sixième jour une double nourriture : que chacun donc demeure chez soi, et que nul ne sorte de sa tente au septième jour.

30. Ainsi le peuple garda le sabbat au septième jour.

31. Et la maison d'Israël donna à cette nourri-

21. Colligebant autem mane singuli, quantum sufficere poterat ad vescendum; cumque incaluisset sol, liquefie-

22. In die autem sexta collegerunt cibos duplices, id est, duo gomor per singulos homines; venerunt autem omnes principes multitudinis, et narraverunt Moysi.

23. Qui ait eis: Hoc est quod locutus est Dominus : Requies sabbati sanctificata est Domino cras; quodcumque operandum est, facite; et quæ coquenda sunt coquite; quidquid autem reliquum fuerit, reponite usque in mane.

24. Feceruntque ita ut præceperat Moyses, et non computruit, neque vermis inventus est in eo.

25. Dixitque Moyses: Comedite illud invenietur hodie in agro.

26. Sex diebus colligite; in die autem septimo sabbatum est Domino, idcirco non invenietur.

Venitque septima dies; et egressi de populo ut colligerent, non invene-

28. Dixit autem Dominus ad Moysen: Usquequo non vultis custodire mandata

mea, et legem meam?

Videte quod Dominus dederit vobis sabbatum, et propter hoc die sexta tribuit vobis cibos duplices; maneat unusquisque apud semetipsum, nullus egrediatur de loco suo die septimo.

30. Et sabbatizavit populus die septimo.

31. Appellavitque domus Israel noture le nom de manne. Elle ressemblait à la graine men ejus Man; quod erat quasi semen

- 21. Colligebant autem mane singuli. L'auteur du Livre de la Sagesse, nous donne ici le sens de ce fait merveilleux : « Vous avez donne à votre peuple la nourriture des anges; vous lui avez fait pleuvoir, du ciel, un pain préparé sans aucun travail, qui renfermait en soi tout ce qu'il y a de délicieux et tout ce qui peut être agréable au goût. Car cet aliment s'accommodait à la volonté de chacun d'eux, prenait le goût qu'il leur plaisait (Sap., XVI, 20). » Toutefois, saint Augustin observe que ce prodige ne s'accomplissait qu'en faveur des hommes de foi, attendu que pour les Juis charnels, cette nourriture les fatiguait et finissait par n'avoir plus pour eux que du dégoût: Anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo (Num, XXI, 5).
- 30. Et sabbatizavit populus die septimo Les patriarches avaient sans doute remarqué le jour du sabbat, puisqu'il terminait la semaine dont l'usage remonte aux premiers ages, et qu'il rappelait le repos du Seigneur. Mais c'est ici dans le désert de Sin, avant d'arriver au Sinai, que l'obligation de sanctifier ce jour-là a été imposée aux Israélites.

^{21.} Colligebant autem mane singuli. Ita a Domino præceptum. Quid hoc significaretur, docet liber Sapientiæ, cap. 16, 28: Ut notum omnibus esset, inquit, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam (ad te benedicendum et adorandum), et ad ortum lucis te adorare. — Cumque incaluisset sol liquestebat. Voluit Dominus liquescere manna in agro, ne cœlestis ille cibus mauens in terra putresceret, aut calcaretur, atque ita dehonestaretur et vilipenderetur.

^{22.} Et narraverunt Moysi. Ut ex eo cognoscerent quorsum hoc eis fuisset jussum; neque enim adhue Dominus declaraverat se ob sabbati religionem id præscripsisse, quod statim Moses explicat.

^{31.} Quasi semen coriandri album. Non est sensus fuisse manna album ut semen coriandri (nam semen hoc nigrum est), sed sententia est manna fuisse album, et figura et quantitate simile semini coriandri. In hoc enim tantum valet similitudo. — Gustusque ejus quasi similæ cum melle. Hic sapor ipsi manna erat quasi congenitus et naturalis, et ita sapiebat ut comedens nullum alium cibum desideraret; si enim ipse aliud quid desideraret, mox id manna sapiebat, quod diserte dicitur in libr. Sapientiæ, cap. 16, n. 20. Idque non tantum piis, ut quidam tradunt, sed etiam impiis accidebat; quæ verior est sententia.

similæ cum melle.

32. Dixit autem Moyses: Iste est sermo, quem præcepit Dominus : Imple gomor ex eo, et custodiatur in futuras retro generationes; ut noverint panem, quo alui vos in solitudine, quando educti estis de terra Ægypti.

33. Dixitque Moyses ad Aaron : Sume vas unum, et mitte ibi Man, quantum potest capere gomor; et repone coram Domino, ad servandum in generationes,

vestras

34. Sicut præcepit Dominus Moysi. Posuitque illud Aaron in tabernaculo

reservandum.

35. a Filii autem Israel comederunt Man quadraginta annis, donec venirent in terram habitabilem; hoc cibo aliti sunt, usquequo tangerent fines terræ Chanaan. [a II. Esdr. 9. 21. Judith. 5. 13. Job. 5. 12.

36. Gomor autem decima pars est

Ephi.

coriandri album, gustusque ejus quasi | de coriandre, elle était blanche, et elle avait le goût qu'aurait la plus pure farine mêlée avec du

> 32. Or, Moïse dit : Voici ce qu'a ordonné le Seigneur: Emplissez de manne un gomor, et qu'on la garde pour les races à venir, afin qu'elles sachent quel a été le pain dont je vous ai nourris dans le désert, après que vous avez été tirés de l'Egypte.

> 33. Moïse dit donc à Aaron : Prenez un vase, et mettez-y de la manne, autant qu'un gomor en peut tenir, et le placez devant le Seigneur, afin

qu'elle se garde pour les races à venir,

 Selon que le Seigneur me l'a ordonné. Et Aaron mit ce vase en réserve dans le tabernacle,

lorsqu'il fut construit.

35. Or les enfants d'Israël mangèrent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'ils vinssent dans la terre où ils devaient habiter : c'est ainsi qu'ils furent nourris, jusqu'à ce qu'ils entrassent sur les premières terres du pays de Chanaan.

36. Or le gomor est la dixième partie de l'éphi.

CHAPITRE XVII.

Le rocher d'Horeb. Combat contre les Amalécites.

1. Igitur profecta omnis multitudo filiorum Israel de deserto Sin per mansiones suas; juxta sermonem Domini, castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua ad bibendum populo.

2. a Qui jurgatus contra Moysen, ait : da nobis aquam, ut bibamus. Quibus respondit Moyses: Quid jurgamini contra me? cur tentatis Dominum? [a Num.]

20. 4.

3. Sitivit ergo ibi populus præ aquæ penuria, et murmuravit contra Movsen, dicens : Cur fecisti nos exire de Ægypto, ut occideres nos, et liberos nostros, ac jumenta, siti?

4. Clamavit autem Moyses ad Domiuum, dicens: Quid faciam populo huic? adhuc paululum, et lapidabit me.

- 1. Tous les enfants d'Israël, étant partis du désert de Sin, et ayant demeuré dans les lieux que le Seigneur leur avait marqués, ils campèrent à Raphidim, où il ne se trouva point d'eau à boire pour le peuple.
- 2. Alors ils murmurerent contre Moïse, et lui dirent : Donnez-nous de l'eau pour boire. Et Moïse leur répondit : Pourquoi murmurez-vous contre moi? Pourquoi tentez-vous le Seigneur?
- 3. Le peuple, se trouvant donc en ce lieu, pressé de la soif et sans eau, murmura contre Moïse, en disant : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Egypte, pour nous faire mourir de soif, nous et nos enfants, et nos troupeaux?

4. Moïse cria alors au Seigneur, et lui dit : Que ferai-je à ce peuple? il s'en faut peu qu'il ne

me lapide.

35. Filii autem Israel comederunt man quadraginta annis. La manne était la figure de l'Eucharistie. Jésus-Christ le dit lui-même : « Je suis, dit-il, le pain vivant qui suis descendu du ciel (Joan., V, 51); » mais il fait voir que l'Eucharistie est bien supérieure à ce pain terrestre, qui était une nourriture morte et inanimée, tandis que la chair de Jésus-Christ que nous recevons au sacrement de l'autel est un pain vivant, qui est le principe de la vie éternelle pour les âmes, et le germe d'immortalite pour les corps.

36. Gomor decima pars est ephi. Ces mesures nous sont inconnues.

CAP. XVII. -- 1. Non erat aqua ad bibendum. Le désert, dit Bossuet, représente l'état de cette vie, où il n'y a ni nourriture, ni rafraichissement, ni route assurée. A ces trois maux Dieu a opposé trois remèdes: la manne à la faim, l'eau sortie du rocher à la soif, la colonne lumineuse et sombre aux erreurs du voyage (Cf. Elevations sur les mystères, IXe Ser., VIe Elev.).

3. Cur fecisti nos exire de Ægypto. Saint Paul fait allusion à ce passage quand il nous dit : « N'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva lorsque le peuple était dans le désert, au lieu appele Contradiction et Tentation (Cf. Hebr. III, 7 et seqq.; Ps. XCIV, 8). »

33. Coram Domino. Coram tabernaculo et arca, cum fuerint ædificata.

34. Posuitque illud Aaron in tabernaculo reservandum. Hoc dicitur per prolepsim; nam post tabernaculum factum est, et in eo asservatum manna.

CAP. XVII. — 1. Per mansiones suas. Per stationes, quas omnes enumerare Mosi animus non fuit. — In Raphidim. Undecima hæc mansio fuit juxta montem Sinai, in qua petra dedit aquas et victus est Amalec. Hic locus dictus quoque est Massa, id est, Tentatio, ex tentatione ex murmure Hebræorum, n. 7.

2. Cur tentatis Dominum? Miraculo enim discere volebant an adesset illis Dominus; dice bant enim Mosi : Estne Dominus in nobis , an non? ut patet num. 7.

5. Le Seigneur dit à Moïse: Marchez devant le peuple, menez avec vous des anciens d'Israël; prênez en votre main la verge dont vous avez frappé le fleuve.

 Je me trouverai là moi-même présent devant vous; vous frapperez la pierre que je vous indiquerai, et il en sortira de l'eau, afin que le peuple ait à boire. Moise fit devant les anciens d'Israël ce que le Seigneur lui avait ordonné.

7. Et il appela ce lieu la Tentation, à cause du murmure des enfants d'Israël, et parce qu'ils tentèrent le Seigneur, en disant : Le Seigneur estil au milieu de nous, ou n'y est-il pas?

8. Cependant, Amalec vint à Raphidim pour combattre contre Israël.

9. Alors Moïse dit à Josué : Choisissez des hommes de cœur, et allez combattre contre Amalec: je me tiendrai demain sur le haut de la colline, avant en main la verge de Dieu.

10. Josué fit ce que Moïse lui avait dit, et il combattit contre Amalec; mais Moïse, Aaron et

Hur monterent sur le haut de la colline.

11. Et, lorsque Moïse tenait les mains élevées vers te ciet, Îsraël était victorieux; mais lorsqu'il les abaissait un peu, Amalec avait l'avan-

tage.

 Cependant les mains de Moïse étaient lasses et appesanties : c'est pourquoi ils prirent unc pierre; et, l'ayant mise sous lui, il s'y assit; et Aaron et Hur se tenant debout, lui soutenaient les mains des deux côtés. Ainsi ses mains ne se lassèrent point jusqu'au coucher du soleil.

5. Et ait Dominus ad Moysen: Antecede populum, et sume tecum de senioribus Israel: et virgam qua a percussisti fluvium, tolle in manu tua, et vade. [a Sup. 14. 21. Ps. 77. 15. I. Cor. 10. 4.]

6. En ego stabo ibi coram te, supra petram Horeb; percutiesque petram, et exibit ex ea aqua, ut bibat populus. Fecit Moyses ita coram senioribus Is-

raël;
7. Et vocavit nomen loci illius, Tentatio, propter jurgium filiorum Israel, et quia tentaverunt Dominum, dicentes : Est ne Dominus in nobis, an non?

8. a Venit autem Amalec, et pugnabat contra Israel in Raphidim. [a Deut. 25. 17. Judith. 4. 13. Sap. 11. 3.

9. Dixitque Moyses ad Josue : Elige viros; et egressus, pugna contra Amalec; cras ego stabo in vertice collis, habens virgam Dei in manu mea. 10. Fecit Josue ut locutus erat Moy-

ses, et pugnavit contra Amalec : Moyses autem et Aaron et Hur ascenderunt

super verticem collis.
11. Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israël; sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.

12. Manus autem Moysi erant graves; sumentes igitur lapidem, posuerunt subter eum, in quo sedit; Aaron autem et Hur sustentabant manus ejus ex utraque parte. Et factum est ut manus illius non lassarentur usque ad occasum solis.

- 6. Percutiesque petram. Cette pierre, dit l'Aprtre, était l'image du Christ, dont les plaies sacrées sont devenues des sources d'une eau vive, qui nous lave et éteint la soif dont nous souffrons dans le désert de ce monde, « Si quelqu'un a soif, dit lui-même Jésus-Christ, qu'il vienne à moi. » (Cf. Joan., VIII, 37; I. Cor. X, 4).
- 8. Venit auten Amalec. Amalec, le père des Amalécites, était le petit-fils d'Esau, par Eliphaz son père. Les Amalècites habitaient sur la frontière du pays de Chanaan, à l'extré-mité de l'Idumée. Ils en voulaient aux Hébreux par suite de l'inimité qui avait existé entre Jacob et Esau. Craignant d'être attaques par eux, ils avaient pris l'initiative, et s'étaient jetés sur les traînards et les avaient exterminés (Voy. Deut. XXV, 18).
- II. Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel. Rien ne montre mieux la nécessité d'unir l'action et la prière, la foi et les œuvres. Pour triompler, il faut que Josué combatte, et il est nécessaire que Moise prie; sans la prière de Moise, Josué aurait combattu en vain, et sans l'action de Josué, la prière seule de Moise n'aurait pas suffi pour remporter la viction. toire. La foi et les œuvres, la prière et le travail, voilà le secret de la perfection des enfants de Dieu et le vrai moyen de l'emporter sur tous leurs ennemis (Sur la prière de Moise, voy. Judith, IV, 13).

^{5.} Quá percussisti fluvium. Nilum per manus Aaronis, c. 7. n. 20. Alii per fluvium intelligunt mare Rubrum. Sane Homerus mare alicubi flumen vocat Odyss. in initio, αὐταρ ἐπει ποταμισιο λιπεν ρουν ώχεανοιο Νηυς, etc. * Ut etiam Scriptura, Jon., c. 2, n. 4.

^{6.} Ego stabo..... supra petram Horeb. Stabo in columna nubis, quam defigam supra petram Horeb, et ex ea aquam educam. Horeb est Sinai. Erat ergo petra in deserto Sinai, vicinior tamen Raphidim quam mons Sinai.

^{7.} Vocavit nomen loci illius, Tentatio. Hebr., tentatio et contentio, sive jurgium.

^{8.} Amalec. Amalecitæ, qui, ex Esau prognati, odium parentis fovebant contra Israelitas

^{11.} Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel. Hoc symbolo significabat Deus victoriam Domino adscribendam, non imbelli turbæ Hebræorum. Moses extensis brachis typus fuit Christi crucifixi. Probabile videtur in hoc prælio aliquos ex Hebræis desideratos fuissec quamvis hoc negat Josephus, cum dicatur in sacro textu, Mose manus remittente, Amale, Hebræos superasse.

^{12.} Manus autem Moysi erant graves. Jam enim senescebat, et diuturna extensione in altum magis gravabantur.

13. Fugavitque Josue Amalec, et po-

pulum ejus in ore gladii.

14. Dixit autem Dominus ad Movsen : Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue; delebo enim memoriam Amalec sub cœlo.

15. Ædificavitque Moyses altare; et vocavit nomen ejus, Dominus exaltatio nom: Le Seigneur est ma gloire : car. dit-il,

mea, dicens:

16. Quia manus solii Domini, et belneratione in generationem.

13. Josué mit donc en fuite Amalec, et fit passer son peuple au fil de l'épée.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse : Ecrivez ceci dans un livre, afin que ce soit un monument, et faites-le entendre à Josué, car j'effacerai la mémoire d'Amalec de dessous le ciel.

15. Moïse dressa là un autel qu'il appela de ce

16. La main du Seigneur s'élèvera de son trône lum Domini, erit contra Amalec à ge- contre Amalec, et le Seigneur lui fera la guerre, dans la suite de toutes les races.

CHAPITRE XVIII

Rencontre de Jethro et de Moïse.

 Cumque audisset Jethro, sacerdos; fecerat Deus Moysi, et Israëli populo de Ægypto;
2. Tulit Sephoram uxorem Moysi

quam remiserat;

3. Et duos filios ejus, quorum unus vocabatur Gersam, dicente patre: a Advena fui in terra aliena [a Sup. 2. 22.]

4. Alter vero Eliezer; Deus enim,

me de gladio Pharaonis.

Venit ergo Jethro cognatus Moysi, et filii ejus, et uxor ejus, ad Moysen in desertum, ubi erat castrametatus juxta montem Dei.

6. Et mandavit Moysi, dicens: Ego Jethro cognatus tuus venio ad te, et uxor tua, et duo filii tui cum ea.

7. Qui egressus in occursum cognati

1. Or, Jéthro, prêtre de Madian, et beau-père Madian, cognatus Moysi, omnia quæ de Moïse, ayant appris tout ce que Dieu avait fait fecerat Deus Moysi, et Israëli populo en faveur de Moise et de son peuple d'Israël. suo, et quod eduxisset Dominus Israel et comment il l'avait fait sortir de l'Egypte,

2. Prit Séphora, femme de Moïse, qu'il lui

avait renvoyée,

 Et ses deux fils, l'un desquels il avait nommé Gersam, son père ayant dit : J'ai été voyageur en une terre étrangère;

4. Et l'autre Eliézer, Moïse ayant dit encore : ait, patris mei adjutor meus, et eruit Le Dieu de mon père a été mon protecteur, et

il m'a sauvé de l'épée de Pharaon.

5. Jethro, beau-père de Moïse, vint donc le trouver avec ses enfants et sa femme dans le désert, où il avait fait camper le peuple près de la montagne de Dieu.

6. Et il envoya dire à Moïse : C'est Jéthro votre beau-père qui vous vient trouver avec votre

femme et vos deux enfants.

7. Moïse étant allé au devant de son beausui, adoravit, et osculatus est eum; père, se baissa profondément devant lui, et le

14. Delebo memoriam Amalec sub cœlo. Cette prédiction ne s'accomplit que sous le règne de Saul, plus de 400 ans après. La haine des Hebreux contre les Amalécites a toujours été très-ardente, et le nom d'Amalec est encore aujourd'hui, parmi les Juifs, un nom très-odieux dont ils gratifient tout homme mechant, qu'ils considèrent comme un ennemi de leur nation.

^{13.} Fugaritque Josue Amalec. Hebr. significat debilitavit, dejecit, prostravit, profligavit. - In ore gladii. In acie gladii : unde gladius biceps dicitur dicreuc;, quasi habens duo ora quibus vulneratos absumat.

^{14.} Scribe hoc ob monumentum. Scribe in chronicis, in annalibus. — Et trade auribus Josue, Indicat Josue, ut ipse sequentibus se populi ducibus et judicibus, et illia ilia deinceps Dei decretum quasi per manus tradant de peragenda vindicta, et delendo Amalec. — Delebo enim memoriam Amalec sub cœlo. Tulit Deus severam sententiam in Amalecitas, eo quod tam immani bello appetiissent innoxios et vacillantes Hebræos, et a Dei ductu in Chanaan. quantum in ipsis erat, absterruissent, quodque, ut dicitur Deut. 25. 18, extremos agminis lassos, et fame laboreque confectos cecidissent.

^{15.} Vocavit nomen ejus, Dominus exaltatio mea. Ex hebræo etiam verti potest Dominus vexillum meum; quasi diceret: Dominus dux meus, et vexillum meum, ipsum secutus vic-toriam reportavi. Verti etiam potest, Dominus miraculum meum, quia in mei et populi bujus gratiam tot miracula patravit.

^{16.} Quia manus solii Domini. Chaldæus hujus loci sensum clare expressit suâ paraphrasi. Cum juramento dictum est hoc a facie terribilis. cujus majestas est super solium gloriæ, ut committatur prælium a facie Domini contra viros domus Amalec, ut consumat eos a generationibus sœculi In hebræos est., quia manus super solium Domini est, manus scilicet Domini jurantis per solium suum bellum fore perpetuum contra Amalecitas.

CAP, XVIII. - 1. Jethro, sacerdos Madian. Vide dicta cap. 2, n. 16. - Cognatus Moysi. Socer Mosis,

^{2.} Uxorem Moysi quam remiserat. Moses cum Pharaone decertaturus, tantam, tamque periculosam negotiorum molem susceperat, ut uxori et liberis vacare non posset; itaque eam sibi a Pharaone timentem, libentem et volentem cum filiis remisit in Madian.

^{5.} Juxta montem Dei. Horeb, sive Sinai, at patet, c. 3. 1.

^{7.} Adoravit Reverentiam more gentis exhibuit. - Salutaveruntque se mutuo verbis pacificis. Hebr.: rogârunt de pace, vel an pax, hoc est, an salva et prospera essent omnia; hoc enim significat Hebræorum salutatio, Pax tecum.

baisa, et ils se saluèrent en se souhaitant l'un à salutaveruntque se mutuo verbis pacil'autre toute sorte de bonheur. Jéthro entra en-|ficis. Cumque intrasset tabernaculum.

suite dans la tente de Moïse,

8. Qui raconta à son beau-père toutes les merveilles que le Seigneur avait faites contre Pharaon et contre les Egyptiens en faveur d'Israël, tous les travaux qu'ils avaient soufferts dans le chemin, et la manière dont le Seigneur les avait sauvés.

9. Jéthro se réjouit beaucoup de toutes les grâces que le Seigneur avait faites à Israël, et de ce qu'il l'avait tiré de la puissance des Egyp-

10. Et il dit : Béni soit le Seigneur qui vous a délivrés de la main des Egyptiens, et de la tyrannie de Pharaon, et qui a sauvé son peuple

de la puissance de l'Égypte.

11. Je connais maintenant que le Seigneur est grand et au-dessus de tous les dieux, comme il ă paru à l'égard des Egyptiens, lorsqu'ils se sont élevés si insolemment contre son peuple.

12. Jéthro, beau-père de Moïse, offrit donc à Dieu des holocaustes et des hosties, et Aaron et tous les enfants d'Israël vinrent manger du pain

avec lui devant le Seigneur.

13. Le lendemain Moïse s'assit pour rendre justice au peuple qui se présentait devant lui,

depuis le matin jusqu'au soir.

14. Et son beau-père, ayant vu tout ce qu'il faisait pour ce peuple, lui dit : D'où vient que vous agissez de la sorte à l'égard du peuple? pourquoi êtes-vous seul assis pour le juger,, et que tout le peuple attend ainsi depuis le matin jusqu'au soir?

15. Moïse lui répondit : Le peuple vient à moi

pour consulter Dieu.

 Et lorsqu'il leur arrive quelque différend, ils viennent à moi, afin que j'en sois le juge, et que je leur fasse connaître les ordonnances et les lois de Dieu.

17. Vous ne faites pas bien, répondit Jéthro:

 Il y a de l'imprudence à vous consumer ainsi par un travail inutile, vous et le peuple qui est avec vous; cette entreprise est au-dessus de vos forces, et vous ne pouvez la soutenir seul.

- 8. Narravit Moyses cognato suo cuncta quæ fecerat Dominus Pharaoni, et Ægyptiis propter Israel, universumque laborem, qui accidisset eis in itinere, et quod liberaverat eos Dominus.
- 9. Lætatusque est Jethro super omnibus bonis, quæ fecerat Dominus Israel, eo quod eruisset eum de manu Ægyptiorum.

10. Et ait : Benedictus Dominus, qui liberavit vos de manu Ægyptiorum, et de manu Pharaonis; qui eruit popu-

lum suum de manu Ægypti.

11. Nunc cognovi, quia magnus Dominus super omnes Deos, eo quod su-

perbe egerent contra illos.

12. Obtulit ergo Jethro cognatus Moysi holocausta et hostias Deo; veneruntque Aaron et omnes seniores Israel, ut comederent panem cum eo coram Deo.

13. Altera autem die sedit Moyses ut judicaret populum, qui assistebat Moysi a mane usque ad vesperam.

- Quod cum vidisset cognatus ejus, omnia scilicet quæ agebat in populo ait : Quid est hoc quod facis in plebe? cur solus sedes, et omnis populus præstolatur de mane usque ad vesperam?
- 45. Cui respondit Moyses: Venit ad me populus quærens sententiam Dei.
- 16. Cumque acciderit eis aliqua disceptatio, veniunt ad me ut judicem inter eos, et ostendam præcepta Dei, et leges.

17. At ille: Non bonam, inquit, rem

facis;

18. Stulto labore consumeris et tu, et populus iste qui tecum est; ultra vires tuas est negotium, a solus illud non poteris sustinere. [a Deut. 1. 12.]

^{9.} Lætatusque est. LXX, έξεστη, obstupuit, quasi in extasim raptus est.

^{11.} Nunc cognovi. Clarius scilicet quam antea. Ideoque gentium diis neglectis vero Deo adhæreo. Hanc fidem et pietatem Jethro in posteros propagavit; ab eo enim orti sunt Rechabitæ, ut patet. 1. Paral., 2. 55, quos ab abstinentia et obedientia laudat Jeremias, cap. 35. — Eo quod superbe egerint contra illos. Est ellipsis, hoc est, ratio imperfecta. Sensus est Deum malis mulctasse Ægyptios, quod superbe Hebræos tractassent, et injuste vexassent.

^{12.} Obtulit. Vero Deo, non, ut ante, idolis. — Ut comederent panem cum eo coram Deo. Hostiæ Deo dicatæ, et in gratiarum actionem oblatæ (quales hic obtulit Jethro) magnå ex parte in solemne epulum cedebant, quod proinde coram Domino fieri dicebatur, quasi ille hostiis sibi oblatis, illarumque epulo præsens adesset, maxime si epulum fieret juxta altare in quo immolatæ erant hostiæ Deo. Si tabernaculo jam facto et erecto in fine anni venit Jethro ad Masen, ut vult Abulans tung corago Domino, id entre coram tabenaculo qued eret quasi ad Mosen, ut vult Abulens, tunc, coram Domino, id est, coram tabernaculo, quod erat quasi domus Dei, factum est hoc epulum.

Judicaret. Jus diceret.

^{15.} Quærens sententiam Dei. Hebr., quærens Deum, Chald., quærens doctrinam a Deo. LXX, quærens judicium a Deo. Postulans scilicet controversias, quæ exoriebantur, disceptari, et finiri juxta voluntatem Dei, quam mihi cum Deo familiariter versanti exploratam esse sibi persuadent.

^{17.} Non bonam, inquit, rem facis. Facis quod minus aptum et conveniens est.

^{18.} Stulto labore consumeris. LXX, intolerabili. Latini etiam insanum appellant quod valde magnum est : sic dicitur insana moles, etc.

- 19. Sed audi verba mea atque consilia, et crit Deus tecum. Esto tu populo in his quæ ad Deum pertinent, ut referas quæ dicuntur ad eum:
- Ostendasque populo cæremonias et ritum colendi, viamque per quam ingredi debeant, et opus quod facere debeant.
- 21. Provide autem de omni plebe viros potentes, et timentes Deum, in quibus sit veritas, et qui oderint avaritiam, et constitue ex eis tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos.
- 22. Qui judicent populum omni tempore; quidquid autem majus fuerit, referant ad te, et ipsi minora tantummodo judicent; leviusque sit tibi, par-
- tito in alios onere.
- 23. Si hoc feceris, implebis imperium Dei, et præcepta ejus poteris sustentare; et omnis hic populus revertetur ad loca sua cum pace.
 - 24. Quibus auditis, Moyses fecit

omnia quæ ille suggesserat.

- 25. Et electis viris strenuis de cuncto Israel, constituit eos principes populi, tribunos, et centuriones, et quinquagenarios, et decanos.
- 26. Qui judicabant plebem omni tempore; quidquid autem gravius erat, referebant ad eum, faciliora tantummodo judicantes.

- 19. Mais écoutez ce que j'ai à vous dire, et le conseil que j'ai à vous donner, et Dieu sera avec vous. Donnez-vous au peuple pour toutes les choses qui regardent Dieu, pour lui rapporter les demandes et les besoins du peuple.
- 20. Et pour apprendre au peuple les cérémonies, la manière d'honorer Dieu, la voie par laquelle ils doivent marcher, et ce qu'ils doivent

faire.

- 21. Mais choisissez d'entre tout le peuple des hommes fermes et courageux, qui craignent Dieu, qui aiment la vérité, et qui soient ennemis de l'avarice; et donnez la conduite aux uns de mille hommes, aux autres de cent, aux autres de cinquante, et aux autres de dix.
- 22. Qu'ils soient occupés à rendre la justice au peuple en tout temps: mais qu'ils réservent pour vous les plus grandes affaires, et qu'ils jugent seulement les plus petites: ainsi ce fardeau qui vous accable deviendra plus léger, étant partagé avec d'autres.
- 23. Si vous faites ce que je vous dis, vous accomplirez le commandement de Dieu; vous pourrez suffire à exécuter ses ordres, et tout ce peuple retournera en paix en sa maison.

24. Moïse, ayant entendu son beau-père parler de la sorte, fit tout ce qu'il lui avait con-

seillé.

25. Et, ayant choisi d'entre tout le peuple d'Israël des hommes fermes et courageux, il les établit princes du peuple, pour commander les uns mille hommes, les autres cent, les autres cinquante, et les autres dix.

26. Ils rendaient la justice au peuple en tout temps; mais ils rapportaient à Moïse toutes les affaires les plus difficiles, jugeant seulement les

plus aisées.

Cap. XVIII. — 19. Sed audi verba mea atque consilia. On peut être étonné que Jéthro donne un conseil à un homme aussi superieur et aussi rempli de l'esprit de Dieu que Molse. Mais l'Esprit-Saint a voulu nous apprendre que tout homme, quel qu'il soit, n'a qu'une lunière bornée, et qu'il a souvent besoin d'être éclaire par quelqu'un qui est bien au-dessous de lui. Moise n'écoutait que son zèle et se fatiguait inutilement, comme il arrive trop souvent à ceux qui sont chargés des autres. Il reçoit avec humilité et docilité le conseil de Jéthro, consulte Dieu qui l'approuve; Israèl et Moise lui-même y gagnent.

20. Ostendasque populo cæremonias. On voit qu'avant que Moïse ne promulguát sa loi, il y avait un culte extérieur et public, dont les rites et les cerémonies étaient bien connus.

- 21. Viros potentes. Voita les quatre qualités que doivent réunir ceux qui sont chargés de rendre la justice; il faut qu'ils soient : le fermes et courageux; 2º qu'ils aient la craînte de Dieu; 3º qu'ils aiment la vérité et la justice; 4º qu'ils soient ennemis de l'avarice, parce que, comme le dit le Sage, les présents aveuglent les yeux des juges les plus éclaires (Eccli., XX, 3I).
- 25. Constituit eos principes. Ce partage du pouvoir fut très-utile au gouvernement des Hébreux. On y a vu l'origine du Sanhédrin ou du conseil général de la nation, mais on ne voit pas que ce conseil ait perpétuellement subsisté depuis Moîse.

20. Ostendasque populo cæremonias, etc. Sis populi advocatus apud Deum, et vicissim Dei interpres apud populum, ut quæ Deus præscribit ad regimen pertinentia, et ad formandos

mores, a te populus discat.

21. Viros potentes. Hebr., virtutis. Italice diceremus, uomini di valore. - In quibus sit

veritas. Qui recte sentiant et juste judicent.

23. Si hoc feceris, implebis imperium Dei. Heb. sic habent: Si verbum hoc feceris, et præcipiet tibi Deus, et poteris stare, et etiam omnis populus hic ad locum sum ibunt in pace. Tria erant prius præpostera. Populus tota die manebat prope Mosen responsum ejus exspectans; deinde ipse labore consumebatur; tertio tempus non supererat ad consulendum Deum; quæ tria incommoda converso ordine amoventur. Deus præcipiet, hoc est, respondebit consultationi tuæ: tu poteris laborem sustinere: populus tempestive demum revertetur. Idem nostri textus verba significant.

24. Fecit omnia. Elegit inferiores magistratus, eosque officii sui admonuit. Vide Deut., c. 1,

a n. 9 usque ad 19, ubi hæc fusius enarrantur.

25. Principes. Qui statim recensentur. - Tribunos. Chiliarchas, qui mille viris præessent.

^{19.} Erit Deus tecum. Consilium meum sequendo, bene tibi succedet, Deo juvante. — In his quæ ad Deum pertinent. Hebr.: esto tu populo coram Des, vel ante Deum; esto advocatus populi, ejusque internuntius apud Deum. — Ut referas quæ dicuntur ad eum. Ut populi vota, postulata ac necessitates ad Deum referas.

27. Après cela, Moïse laissa aller son beaupère qui s'en retourna en son pays.

27. Dimisitque a cognatum suum; qui reversus abiit in terram suam. [a Num. 10. 29.7

CHAPITRE XIX.

Le Sinaï.

1. Le troisième jour du troisième mois, depuis que les enfants d'Israël furent sortis de l'Egypte, ils vinrent au désert de Sinaï.

2. Etant partis de Raphidim, et arrivés en ce désert, ils campèrent au même lieu, et Israël y dressa ses tentes vis-à-vis de la montagne.

3. Moïse y monta ensuite pour parler à Dieu; car le Seigneur l'appela du haut de la montagne, et lui dit : Voici ce que vous direz à la maison de Jacob, et ce que vous annoncerez aux enfants d'Israël :

4. Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait aux Egyptiens, et de quelle manière je vous ai portés, comme l'aigle porte ses aiglons sur ses ailes; et je vous ai pris pour être à moi.

5. Si donc vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous serez le seul de tous les peuples que je posséderai comme mon bien propre, car toute la terre est à moi.

Vous serez pour moi un royaume sacerdotal, et une nation sainte : voilà ce que vous direz aux enfants d'Israël.

1. Mense tertio egressionis Israel de terra Ægypti, a in die hac venerunt in solitudinem Sinai. [a Num. 33. 15.]

2. Nam profecti de Raphidim, et pervenientes, usque in desertum Sinai, castrametati sunt in eodem loco, ibique Israel fixit tentoria e regione mon-

3. a Movses autem ascendit ad Deum, vocavitque eum Dominus de monte, et ait: Hæc dices domui Jacob, et annuntiabis filiis Israel : [a Act. 7. 38.]

4. Vos a ipsi vidistis, quæ fecerim Ægyptiis, quomodo portaverim vos su-

per alas aquilarum, et assumpserim mihi. [a Deut. 29. 2.] 5. Si ergo audieritis vocem meam, et custodieritis pactum meum, et eritis mihi in peculium de cunctis populis; a mea est enim omnis terra. [a Ps. 23. 1.]

6. a Et vos eritis mihi in regnum sacerdotale, et gens sancta; hæc sunt verba quæ loqueris ad filios Israel. [a I. Pet. 2. 9.]

27. Abiit in terram suam. Jéthro, après avoir fait alliance avec les Israélites, s'en retourna dans le pays de Madian, laissant son fils Habad pour leur servir de guide dans le désert.

CAP. XIX. — l. In solitudinem Sinai. Depuis le passage de la mer Rouge, les Israélites étaiont allès du Nord au Sud, en longeant le golfe Héroopolite formé par cette même mer, et s'étaient engagés dans la presqu'ile du Sinai. Cette presqu'ile est comprise entre le golfe Héroopolite et le golfe Elanitique, et forme la partie méridionale de l'Arabie Pétrée. Le dé-sert du Sinai embrasse les vallées, les gorges, les ravins et les plaines qui entourent cette montagne. La montagne que les Arabes appellent Djebel Musa (mont de Moise), se dresse vers la pointe méridionale de la péninsule, au-dessus d'une plaine de 1,200 mètres d'élévation. La hauteur de son sommet le plus élevé est de 3,000 mètres. La description qu'en font. les voyageurs, permet de se rendre compte du récit de Moïse jusque dans ses moindres détails (Voy. Dict. encyclop. de la théologie catholique, Goschler, au mot Sinai).

3. Vocavitque eum Dominus. Le moment est venu de constituer, par une législation particulière, la nationalité du peuple de Dieu. Le Seigneur va se révéler à Moïse comme il ne l'a pas encore fait, il va lui parler face à face. Mais avant d'adopter Israël, le Seigneur réfléchit pour ainsi dire en lui-même, comme pour créer l'homme. Il veut auparavant qu'Israel soit averti et qu'il consente à cette álliance : car Dieu respecte toujours notre liberté. S'il nous a crées sans nous, il ne veut pas nous sauver sans nous.

CAP. XIX. — I. In die hac. In die eadem, sive ejusdem numeri, tertia nimirum; nam præcesserat, mense tertio, etc. Alii putant significari eodem die quo de Raphidim profecti sunt, ad solitudinem Sinai, quæ parum distabat, pervenisse. - In solitudinem Sinai. Ubi fuit duodecima mansio.

^{3.} Ascendit ad Deum. In montem Sina.

^{4.} Quo modo portaverim vos super alas aquilarum. Aquilæ pullos suos non transferunt unguibus et pedibus, sed eos super alas imponunt, et adeo alte volant, ut extra omnis teli jac-

^{5.} Eritis mihi in peculium. Peculium est peculiaris et propria hæreditas; hoc autem est quod dicitur Deut., 32.9: Pars autem Domini populus ejus; Jacob funiculus hæreditatis ejus. Vox Hebræa, segullah significat portionem electam et dilectam, qualis est thesaurus. - Mea est enim omnis terra. Cum totus orbis, et omnes gentes meæ sint, possum et volo vos in peculium meum adsciscere.

^{6.} Eritis mihi in regnum sacerdotale. Hebr., regnum sacerdotum. Chald.: eritis mihi re-ges, sacerdotes. Vos eritis regnum meum, non laicum et profanum, sed sacrum, meoque cultui et sacrificiis addictum. Vel, quilibet vestrum erit quasi rex et sacerdos: rex, quia (ut hebraicæ reip. pars et membrum) Chananæis aliisque gentibus dominabitur; sacerdos, quia vos soli inter omnes gentes meo cultui, et religiosis cæremoniis eritis addicti. * Vel quia in Paschate patresfamilias paschalem agnum occidebant : unde Philo de Mose : In paschate, inquit, totus populus sacrificat; ἐν τω πασχα συμπαν ἐθνος ἱέραται. Vel etiam sensus est : ex vobis erunt reges, et ex vobis etiam sacerdotes. - Gens sancta. Separata ab aliis gentibus profanis et idololatris, et mihi quodammodo consecrata.

7. Venit Moyses; et convocatis majoribus natu populi, exposuit omnes sermones quos mandaverat Dominus.

8. Responditque omnis populus simul: Cuncta quæ locutus est Dominus, faciemus. Cumque retulisset Moyses

verba populi ad Dominum,

9. Ait ei Dominus : jam nunc veniam ad te in caligine nubis, ut audiat me populos loquentem ad te, et credat tibi in perpetuum. Nuntiavit ergo Moyses verba populi ad Dominum.

10. Qui dixit ei : Vade ad populum, et sanctifica illos hodie, et cras, la-

ventque vestimenta sua,

11. Et sint parati in diem tertium; in die enim tertia descendet Dominus coram omni plebe super montem Sinai.

12. Constituesque terminos populo per circuitum, et dices ad eos : Cavete ne ascendatis in montem, a nec tangatis fines illius; omnis qui tetigerit montem, more morietur. [a Hebr. 12.18.]

13. Manus non tanget eum, sed lapidibus opprimetur, aut confodietur jaculis; sive jumentum fuerit, sive homo, non vivet; cum cœperit clangere buccina, tunc ascendant in montem.

14. Descenditque Moyses de monte ad populum, et sanctificavit eum. Cumque lavissent vestimenta sua,

15. Ait ad eos: Estote parati in diem tertium, et ne appropinquetis

uxoribus vestris.

- 16. Jamque advenerat tertius dies, et mane inclaruerat; et ecce coperunt audiri tonitrua, ac micare fulgura, et nubes densissima operire montem; clangorque buccinæ vehementius perstre-pebat; et timuit populus qui erat in castris.
- 17. Cumque eduxisset eos Moyses in occursum Dei de loco castrorum, steterunt ad radices montis.
- 18. a Totus autem mons Sinai fuma-

7. Moïse, étant donc venu vers le peuple, en fit assembler les anciens, et leur exposa tout ce que le Seigneur lui avait commandé de leur dire.

8. Et le peuple répondit tout d'une voix : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit. Moïse rapporta au Seigneur les paroles du peuple,

9. Et le Seigneur lui dit : Je vais venir à vous dans une nuée sombre et obscure, afin que le peuple m'entende lorsque je vous parlerai, et qu'il vous croie dans toute la suite. Après que Moïse eût rapporté au Seigneur les paroles du peuple,

10. Il lui dit : Allez trouver le peuple, et sanctifiez-le aujourd'hui et demain; qu'ils lavent leurs

11. Et qu'ils soient prèts pour le troisième jour, car dans trois jours, le Seigneur descendra devant tout le peuple sur la montagne de Sinaï.

12. Vous marquerez tout autour, des limites pour le peuple, et vous leur direz : Prenez bien garde de ne pas monter sur la montagne, ni d'en approcher tout autour. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort.

 La main de l'homme ne le touchera point, mais il sera lapidé ou percé de flèches : soit que ce soit une bête de service ou un homme, il perdra la vie. Quand la trompette commencera à sonner, qu'ils montent alors à la montagne.

14. Moïse, étant descendu de la montagne, vint trouver le peuple et le sanctifia. Et après qu'ils

eurent lavé leurs vêtements,

15. Il leur dit : Soyez prêts pour le troisième jour, et ne vous approchez point de vos femmes.

 Le troisième jour étant arrivé, sur le matin, comme le jour était déjà grand, on commença à entendre des tonnerres, et à voir briller des éclairs : une nuée très-épaisse couvrit la montagne, la trompette sonna avec grand bruit, et le peuple qui était dans le camp fut saisi de fraveur.

17. Alors Moïse le fit sortir du camp pour aller au devant de Dieu, ils demeurèrent au pied de

la montagne.

18. Tout le mont Sinaï était couvert de fumée, bat; eo quod descendisset Dominus parce que le Seigneur y était descendu au milieu

15. Ne appropinquetis uxoribus vestris. Tout légitime qu'il est, l'usage du mariage a toujours été considéré chez les Juifs comme une souillure légale. Les pretres devaient s'en abstenir les jours où ils devaient sacrifier. En Egypte, on faisait aussi aux prêtres un devoir de la continence, à l'approche des grandes solennités. Il en était de même parmi les Grecs et les Romains, et la raison fondamentale du célibat imposé aux prêtres catholiques, c'est qu'ils sacrifient tous les jours (Voy. Jager. Dissert. sur le célibat ecclésiast.).

18. Eratque omnis mons terribilis. Cet appareil de terreur convenait à la promulgation de la loi de crainte, mais combien fut différente la promulgation de la loi évangelique! Saint Paul fait admirablement ressortir cette différence dans son épitre aux Hébreux (Voy. cap. XII, 18 et seq.).

Veniam ad te in caligine. Ut te legislatorem Hebræorum constituam, qui eis des legem non humanam, sed ore divino dictatam.

11. In diem tertium. Dies hic tertius fuit quinquagesimus a Paschate, ct ab egressu ab Ægypto, fuitque Pentecostes, qua legem a Deo acceperunt in Sina.

12. Ne ascendatis in montem. Quasi curiosi scrutatores præsentiæ et majestatis divinæ, sed potius eam reverentes, vos castris, et jumenta vestra continete.

13. Lapidibus opprimetur. Lapidabitur ut sacrilegus. - Cum caperit clangere buccina. Sonum buccinæ imitabatur angelus qui in monte steterat : eo clangore populus evocabatur e castris a monte dissitis, ut veniret ad radicem montis, ibique angelo, quasi Dei præcone, proclamante, legem audiret. — Ascendant in montem. Versus montem usque ad terminos a Mose Dei jussu præfixos, et in ipså montis radice. Vide n. 17.

14. Sanctificavit eum. Jubendo lavare vestimenta, abstinere ab uxoribus, et comparare se

per munditiem, et reverentem exspectationem Dei, ejusque legis.

18. Descendisset Dominus super eum in igne. Ignis Deum præit, vel in eo apparet ipse Deus non infrequenter in Scriptura. Psal. 49. 3: Deus manifeste veniet, etc. Ignis in conspectu

des feux; la fumée s'en élevait en haut comme | super eum in igne, et ascenderet fud'une fournaise; et toute la montagne causait de la terreur.

 Le son de la trompette s'augmentait aussi peu à peu, et devenait plus fort et plus perçant : Moïse parlait à Dieu, et Dieu lui répondait.

Et le Seigneur, étant descendu sur Sinaï, sur le sommet de la montagne, appela Moïse au lieu le plus haut. Et lorsqu'il y fut monté,

 Dieu lui dit : Descendez vers le peuple, et déclarez-lui hautement ma volonté, de peur que dans le désir de voir le Seigneur, il ne passe les limites qu'on lui a marquées, et qu'un grand nombre d'entre eux ne périsse.

22. Que les prêtres aussi qui s'approchent du Seigneur se sanctifient, de peur qu'il ne les frappe

de mort.

23. Moïse répondit au Seigneur : Le peuple ne pourra monter sur la montagne de Sinaï, parce que vous m'avez fait vous-même ce commandement très-exprès en me disant : Mettez des limites autour de la montagne, et sanctifiez le peuple.

24. Le Seigneur lui dit : Allez, descendez et vous monterez ensuite, vous, et Aaron avec vous. Mais que les prêtres et le peuple ne passent point les limites, et qu'ils ne montent point où est le Seigneur, de peur qu'il ne les fasse mourir.

25. Moïse descendit donc vers le peuple, et lui

rapporta tout ce que Dieu lui avait dit.

mus ex eo quasi de fornace; eratque omnis mons terribilis. [a Deut. 4. 11.]

19. Et sonitus buccinæ paulatim crescebat in majus, et prolixius tendebatur; Moyses loquebatur, et Deus res-

pondebat ei.

20. Descenditque Dominus super montem Sinai in ipso montis vertice, et vocavit Moysen in cacumen ejus. Quo cum ascendisset, 21. Dixit ad eum : Descende, et

contestare populum; ne forte velit transcendere terminos ad vivendum Dominum, et pereat ex eis plurima

22. Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum, sanctificentur, ne percu-

tiat eos.

23. Dixitque Moyses ad Dominum : Non poterit vulgus ascendere in montem Sinai; tu enim testificatus es, et jussisti, dicens: Pone terminos circa montem, et sanctifica illum.

24. Cui ait Dominus : Vade, descende; ascendesque tu, et Aaron tecum; sacerdotes autem et populus ne transeant terminos, nec ascendant ad Dominum, ne forte interficiat illos.

25. Descenditque Moyses ad popu-

lum, et omnia narravit eis.

CHAPITRE XX.

Le Décalogue.

1. Le Seigneur parla ensuite de cette sorte à tout le peuple d'Israël :

2. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Egypte, de la maison de servitude.

1. Locutusque est Dominus cunctos sermones hos:

2. Ego a sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. [a Deut. 5. 6. Ps. 80. 11.]

24. Cui ait Dominus. Sur la montagne de Sinaī, dit Bossuet, Dieu ne parla qu'une seule langue et à un seul peuple : dans la publication évangélique, qui devait réunir en un tous les peuples de l'univers dans la foi de Jesus-Christ et la connaissance de Dieu; dans un seul discours, on entendait toutes les langues, et chaque peuple entendait la sienne (El'ev. sur les myst., IXe Serm. VIIe Elėv.).

Cap. XX. — 2. Ego sum Dominus Deus tuus. Dieu se place lui-même à la tête de ce code nouveau en disant : Je suis le Seigneur votre Dieu , parce que , selon la pensée de Bossuet,

ejus exardescet. — Eratque omnis mons terribilis. Imo mons ipse concussus est terræ motu. Ps. 67. IO: Terra mota est, etenim cali distillaverunt a facieDei Sinai, a facie Dei Israel. Quod dicitur distillaverunt, ostendit non solum ignem, fumum, terræ motum, fulgetra, etc., sed etiam pluviam tunc fuisse

19. Deus respondebat ei. Hebr. additur per vocem, ita ut Hebræi Deum cum Mose loquen-

tem audirent.

20. Descenditque Dominus. Jam descenderat, sed adhuc ulterius descendit ad ipsum verticem, eoque Mosen evocat. Moses autem infra verticem consistebat.

21. Terminos. A me statutos.

22. Sacerdotes. Nondum erat institutum sacerdotium Aaronicum. Sacerdotes ergo hic intelligit eos qui ex lege naturæ erant sacerdotes, primogeniti nimirum, ex multorum sententiå. — Qui accedunt ad Dominum. Quorum munus est ad Deum accedere. Jubet ergo sacerdotes cum cæteris, imo præ cæteris sanctificari.

23. Non poterit. Non præsumat : vetitum enim mortis pænā. — Testificatus es. Protestatus es. * — Sanctifica. Terminos separa ab accessu populi, ut ita quasi soli Deo dicatus videatur,

et nemo illum tanquam rem profanam contingat.

24. Vade, descende. Ut sacerdotibus etiam denunties ne transcant terminos montis; et ut Aaronem ad me adducas . et etiam ut tu ex inferiore loco legem, quam cum cæteris pati debes, accipias. * - Nec ascendant. Græce, βιαζεσθωσαν άναβηναι, ne vim jaciant, ut ascendant. Matth. II, 12: Regnum calorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. Itaque nunc licet in cœlum tendere, quod olim in montem non licuit.

CAP. XX. - I. Locutusque est Dominus. Hactenus, buccinæ sonus auditus : jam articulatis

vocibus lex ab angelo Dei personam referente promulgatur.

2. Ego sum Dominus. Hic incipit decalogus, cujus explicatio dabitur infra. Deut. 5, n. 6; ibi enim totus repetitur meliori ordine.

3. Non habebis deos alienos coram

4. a Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem quæ est in cœlo desuper, et quæ in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra. [a Lev. 26. 1. Deut. 4. 15. Jos. 24. 14. Ps. 96. 7.]

5. Non adorabis ea, neque coles; ego sum Dominus Deus tuus fortis, zelotes, visitans iniquitatem patrum in filios, in tertiam et quartam generatio-

nem corum qui oderunt me;

6. Et faciens misericordiam in millia his qui diligunt me, et custodiunt præ-

cepta mea.

7. a Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum; nec enim habebit iasontem Dominus eum qui assumpserit nomen Domini Dei sui frustra. [a Lev. 19. 12. Deut. 5. 11. Matth. 5. 33. 8. a Memento ut diem sabbati sanc-

tifices. [a Infr. 31. 14. Deut. 5. 12. Ezech. 20. 12.]

9. Sex diebus operaberis, et facies

omnia opera tua.

10. Septimo autem die sabbatum Domini Dei tui est; non facies omne opus in eo, tu, et filius tuus et filia tua, servus tuus et ancilla tua, jumentum tuum, et advena qui est intra portas

11. a Sex enim diebus fecit Dominus cœlum et terram, et mare, et omnia quæ in eis sunt, et requievit in die septimo, idcirco benedixit Dominus diei sabbati, et sanctificavit eum [a Gen. 2. 2.]

12. a Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi. a Deut. 5. 16. Matth. 15. 4. Ephes. 6.

13. a Non occides. [Matth. 5. 21.]

14. Non mechaberis.

3. Vous n'aurez point de dieux étrangers en

ma présence.

4. Vous ne vous ferez point d'image taillée, ni aucune figure de tout ce qui est en haut dans le ciel, et en bas sur la terre, ni de tout ce qui est dans les eaux sous la terre.

5. Vous ne les adorerez point, et vous ne leur rendrez point le culte : car je suis le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort et jaloux, qui venge l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, dans tous ceux qui me haïssent :

6. Et qui fais miséricorde dans la suite de mille générations à ceux qui m'aiment et qui

gardent mes préceptes.

Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur votre Dieu; car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris en vain le nom du Seigneur son Dieu.

8. Souvenez-vous de sanctifier le jour du sab-

9. Vous travaillerez durant six jours, et vous

y ferez tout ce que vous aurez à faire.

10. Mais le septième jour est le jour du repos consacré au Seigneur votre Dieu : vous ne ferez donc en ce jour aucun ouvrage, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni vos bêtes de service, ni l'étranger qui sera dans l'enceinte de vos villes.

 Car le Seigneur a fait en six jours le ciel . la terre et la mer, et tout ce qui y est renfermé, et il s'est reposé le septième jour; c'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat, et il

l'a sanctifié.

12. Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous donnera.

13. Vous ne tuerez point.

14. Vous ne commettrez point de fornication.

il est lui-même le fond de cette admirable législation qui liait la société des hommes entre eux, par la sainte société de l'homme avec Dieu. L'unité de Dieu et sa souveraineté, voilà le grand principe d'où découle tout le reste.

4. Non facies sculptile. Dieu n'interdit que ces statues que l'on faisait pour les adorer. Car il fit mettre dans le tabernacle des images de chérubins, et il fit élever le serpent d'airain

dans le désert.

S. Memento ut diem sabbati sanctifices. Les trois premiers commandements renferment nos devoirs envers Dieu. Le premier proscrit le polythéisme et l'idolatrie, et les deux autres

indiquent, l'un le respect dù à Dieu, et l'autre la manière de le servir.

11. Idcirco benedixit Dominus diei sabbati. L'institution du sabbat est encore une autre ause tirée de l'immense bienfait que les Israélites avaient reçu de Dieu, lorsqu'il les avait tirés de l'Egypte (Voy. Deut., V, 15). Toutes les nations, quelle que soit leur religion, ont toujours reconnu la nécessité de consacrer certains jours au culte de Dieu. En effet, comme la nature a prescrit des temps pour les fonctions nécessaires à la vie du corps de l'homme, telles que le sommeil, le repos, la nourriture; de même, dit le concile de Trente, elle a prescrit des temps pour éprouver les forces de son âme, par la contemplation des choses divines (V. Cat. Conc. Trident., IIIe command., n. 11).

12. Honora patrem. Les autres commandements renferment les devoirs de l'homme envers ses semblables. Le premier de ces commandements consacre le respect de l'autorité, comme la base de la famille et de la société. Dieu défend ensuite l'homicide qui ôte l'existence phya dass de la tamille et de la societe. Dieu detend ensuite l'nomicide qui ote l'existence paysique à l'homme; l'adultère qui ôte l'existence morale à la famille, le vol qui (te la propriété ou la subsistance à l'homme et à la famille. Il règle l'usage de la parole, en defendant le faux témoignage et le mensonge, et l'usage de la pensée, en interdisant tous les désirs et toutes les convoitises coupables (Cf. de Bonald, Théorie du pouvoir, tom. II, p. 94; S. Thom., Sum. théolog., 1. 2, q. 100 et suiv.)

^{* 5.} Visitans. Si nempe filii sequantur et imitentur peccata parentum.

15. Vous ne déroberez point.

Yous ne porterez point de faux témoignage

contre votre prochain.

17. Vous ne désirerez point la maison de votre prochain, vous ne désirerez point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune de toutes les choses qui lui appartiennent.

18. Or, tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette, et voyait les lampes ardentes, et la montagne toute couverte de fumée; et dans la crainte et l'effroi dont ils étaient

saisis, ils se tinrent loin de la montagne.

19. Et ils dirent à Moïse : Parlez-nous vousmême, et nous vous écouterons : mais que le Seigneur ne nous parle point de peur que nous ne mourions.

20. Moïse répondit au peuple : Ne craignez point, car Dieu est venu pour vous éprouver et pour imprimer en vous sa crainte, afin que vous ne péchiez point.

21. Le peuple demeura donc bien loin, et Moïse s'approcha de l'obscurité où Dieu était.

22. Le Seigneur dit encore à Moïse : Vous direz ceci aux enfants d'Israël : Vous avez vu que je vous ai parlé du ciel.

23. Vous ne ferez donc point de dieux d'argent

ni de dieux d'or.

- 24. Mais vous me dresserez un autel de terre, et vous m'offrirez dessus vos holocaustes, vos hosties pacifiques, vos brebis et vos bœufs, en tous les lieux où la mémoire de mon nom sera établie; je viendrai à vous, et je vous bénirai.
- 25. Que si vous me faites un autel de pierre. vous ne le bâtirez point de pierres taillées; car il sera souillé, si vous y employez le ciseau.
- 26. Vous ne monterez point non plus par des degrés à mon autel, de peur que votre nudité ne soit découverte.

Non furtum facies.

16. Non loqueris contra proximum

tuum falsum testimonium.

17. a Non concupisces domum proximi tui; nec desiderabis uxorem ejus, non servum, non ancillam, non bovem, non asinum, nec omnia quæ illius sunt. [a Rom. 7. 7. et 13. 9.]

18. Cunctus autem populus videbat voces et lampades, et sonitum buccinæ, montemque fumantem; et perterriti ac payore concussi, steterunt procul,

19. Dicentes Moysi: Loquere tu nobis, et audiemus : non loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur.

20. Et ait Moyses ad populum : Nolite timere; ut enim probaret vos venit Deus, et ut terror illius esset in vobis, et non peccaretis.

21. Stetitque populus de longe. a Moyses autem accessit ad caliginem in qua erat Deus. [a Deut. 18. 16. Hebr.

12. 18.

22. Dixit præterea Dominus ad Moysen : Hæc dices filiis Israel : Vos vidistis quod de cœlo locutus sim vobis.

Non facietis deos argenteos, nec

deos aureos facietis vobis.

 a Altare de terra facietis mihi, et offeretis super eo holocausta et pacifica vestra, oves vestras et boves in omne loco in quo memoria fuerit nominis mei; veniam ad te, et benedicam tibi. [a Infr. 27. 8. 38. 7.]

25. a Quod si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis lapidibus; si enim levaveris cultrum super eo, polluetur. [a Deut. 27. 5. Jos. 8. 31.]

26. Non ascendes per gradus ad altare meum, ne reveletur turpitudo tua.

20. Ut enim probaret. Ut experiretur vestrum timorem reverentiam et obedientiam.

21. Stetitque populus de longe. Moses vero et Aaron progressi fuerant ultra radices montis Sina, ut habemus c. 19, n. 24, ad quos populus vociferatus est.

23. Non facietis deos argenteos. In hebræo additur, mecum, quos scilicet mecum colas. Refricat memoriam primi præcepti decalogi, quod sæpius inculcandum fuit genti ad idololatriam

25. Si enim levaveris cultrum. Per cultrum intelligit quodlibet instrumentum aptum ad

poliendos lapides.

^{18.} Videbat voces. Audiebat. Hebræi sæpe unius sensus functionem alteri tribuunt, præsertim visus, ut notat S. August., q. 72. Ita Joan., 20. 29, dicitur, quia vidisti me, Thomas, credidisti; hoc est, quia tetigisti me.

propensæ.
24. Altare de terra facietis mihi. Non vult fieri ex lapide dolato, aut ex prætiosa materia, ut Hebræis ad idololatriam pronis omnem occasionem figuras aut idola sculpendi, quæ postea superstitiose colerent, subtraheret. Alias plures causas vide apud Cornelium hic, et apud Serar, in Josue, c. 8, q. 16. Ferrum a sacris amoveri vetus lex est, quam sequitur in suis legibus Cicero. — Holocausta et pacifica. Pacifica sunt hostiæ oblatæ pro pace et incolumitate domus aut reipublicæ, de quibus Levit. 3. — In omni loco in quo memoria fuerit nominis mei. Hebr., in quo memorari fecero nomen meum. In loco quem sibi Dominus delegerat, ut ibi coleretur sacrificiis : nimirum ubi erat arca vel tabernaculum, quanquam ex Dei dispensatione et instinctu, vel ob gravem causam alibi sacrificatum scimus. Sic Samuel sacrificavit in Maspha., I. Reg., 7,9, et in Ramatha, ibid. n. 17. et alibi. — Veniam ad te, et benedicam tibi (Chaldœus clare ita interpretatur, in omni loco in quo habitare fecero gloriam meam cutti in the proposition of the same tibi (chaldœus clare). (puta in tabernaculo sive templo, arca et altari), inde mittam benedictionem meam, et benedicam tibi, preces scilicet tuas exaudiens, etc.

^{26.} Ne reveletur turpitudo tua. Ne in ascensu nudentur verenda tua, aut etiam ipsa subligacula linea, quæ gestabant sacerdotes usque ad genua proteusa, conspiciantur. Præceptum hoc de gradibus ad altare non faciendis temporale fuit; nam in templo Salomonis altare erat altitudinis decem cubitorum. II. Paral., 4. 1, et ad illud per gradus ascendebatur. Vide Ezech. 43. 17, et ad eum locum interpretes.

CHAPITRE XXI.

Lois sur les personnes.

1. Hæc sunt judicia quæ propones eis. |

2. Si a emeris servum Hebræum, sex annis serviet tibi; in septimo egredietur liber gratis. [a Deut. 15. 12. Jer. 34. 14.]

3. Cum quali veste intraverit, cum tali exeat : si habens uxorem, et uxor

egredietur simul.

- 4. Sin autem dominus dederit illi uxorem, et pepererit filios et filias; mulier et liberi ejus erunt domini sui, ipse vero exibit cum vestitu suo.
- 5. Quod si dixerit servus : Diligo dominum meum et uxorem ac liberos,
- non egrediar liber;
 6. Offeret eum dominus diis, et applicabitur ad ostium et postes, perforabitque aurem ejus subula; et erit ei servus in sæculum.
- 7. Si quis vendiderit filiam suam in famulam, non egredietur sicut ancillæ exire consueverunt.
- 8. Si displicuerit oculis domini sui

1. Voici les ordonnances de justice que vous proposerez au peuple.

- 2. Si vous achetez un esclave Hébreu, il vous servira durant six ans, et au septième, il sortira libre sans vous rien donner.
- 3. Il s'en ira de chez vous avec le même habit qu'il est entré, et s'il avait une femme de sa nation, elle sortira aussi avec lui.
- 4. Mais, si son maître lui en a fait épouser une qui soit étrangère, et dont il ait eu des fils et des filles, sa femme et ses enfants seront à son maître; et pour lui il sortira avec son habit.
- 5. Que si l'esclave dit : J'aime mon maître, et ma femme et mes enfants, je ne veux point sortir pour être libre;
- 6. Son maître le fera comparaître devant les dieux, et ensuite, l'ayant fait approcher des poteaux de la porte de sa maison, il lui percera l'oreille avec une alène, et il demeurera son esclave pour toujours.
- 7. Si quelqu'un a vendu sa fille née libre pour être servante, elle ne sortira point comme les autres servantes ont accoutumé de sortir.
- 8. Si elle déplaît au maître à qui elle avait été cui tradita fuerat, dimittet eam; popu- donnée, il lui rendra la liberté, et la laissera al-
- CAP. XXI. 1. Hæc sunt judicia. Le Décalogue ne renferme que les grands préceptes qui sont de droit naturel. Il représente les bases de la loi morsle qui est obligatoire dans tous les lieux et tous les temps. Ces lois particulières ne furent établies que pour le peuple Juif, et par consequent elles furent abrogées par la promulgation de l'Evangile.
- 2. Si emeris servum. Il y eut des esclaves chez les Hébreux comme dans toutes les nations anciennes, mais leur condition était bien différente. Moise ne donne pas au maître une auto-rité absolue sur l'esclave, il l'oblige à respecter sa dignité d'homme, et il permet à l'esclave d'en appeler aux tribunaux quand il subissait de mauvais traitements. L'esclavage n'était pas perpétuel; tous les sept ans, l'esclave pouvait reprendre sa liberté. Les lois religieuses, relatives aux fêtes et à l'observation du sabbat, adoucissaient beaucoup sa condition. Il était initié à toutes les joies de la famille, et l'esclavage, tel qu'il était compris sous la loi Mosaïque, se rapprochait beaucoup de la domesticité telle qu'elle existe dans les sociétés chrétiennes.
- CAP. XXI. 1. Hac sunt judicia. Præcepta judicialia, quæ ad populum juste et pacifice gubernandum Dominus præscripsit. Sicut cæremonialia præcepta vocantur ea, quæ ad Deum per sacras cæremonias rite colendum traduntur.
- 2. Servum. Non famulum, sed mancipium. In septimo. Qui omnibus idem erat. Itaque aliqui citius, aliqui tardius a servitute liberabantur, prout longius, aut propius ab anno illo septimo distabant.
- 3. Cum quali veste. Vestis illi exeunti tam honesta detur quam habuit cum intraret ; hoc enim decens est et congruum.
- 4. Mulier et liberi ejus erunt domini. Uxor manebit serva hero a quo servo illi data fuerat in conjugium; ipsi etiam hero manebunt proles, quæ ventrem sequuntur, et sie servo libertatem adepto videtur solutum matrimonium cum femina, quæ adhuc hæret in servitute, ut docent Abulens, Cajetanus, Lipomanus et alii : fuisset enim nimis grave, si, facta separatione, et viro libertati reddito, matrimonium constitisset.
- 6. Dits. Judicibus qui judiciariam et gubernatoriam Dei potestatem participant. Sie dicitur Exod. 22. 23: Dits (hoc est judicibus) non detrahes, et principi populi tui non maledices. Volebat Deus in re tanti momenti, quanti est perpetua servitus, nibil temere aut inconsulto fieri, sed rem per judices cognosci et constitui. Ad ostium et postes. Domus heri. Subula perforabatur auris, et posti configebatur, ut significaretur eum perpetuæ servituti in domo illå addici. Videtur enim statuta cæremonia in pænam et ignominiam neglectæ libertatis. Alii volunt designari perpetuam sub domino obedientiam, ut ne extra limen quidem pedem proferre posse intelligeret, invito domino. — In sæculum. Sæculum non tantum æternitatem significat, sed etiam spatium longissimum, quod Hebræis erat 50 annorum. Cum ergo dicitur ruturum servum in sæculum, intellige usque ad annnum 50 jubilæi; tunc enim servi omnes Hebræi manu mittebantur. Lev. 25. 41.
- 7. Si quis vendiderit filiam suam in famulam. Scilicet cum promissione desponsationis, qua herus, filiam Hebræam emens in famulam promisit se eam ducturum in uxorem, saltem secundariam. - Non egredietur sicut ancillæ exire consueverunt. Sicut ancillæ, quæ Hebrææ non sunt, sed allenigenæ. Itaque nec infidelibus vendet, et manentem domi benigne ut filiam habebit et tractabit, et egredientem, postquam thori fuerit particeps, curabit ut com-mode nubat, pretio aut vestibus, et hujusmodi datis, ut habetur n. 10.

ler; mais, l'ayant ainsi méprisée, il n'aura pas le pouvoir de la vendre à un peuple étranger.

9. Que s'il la fait épouser à son fils, il la traitera comme l'on traite d'ordinaire les filles li-

bres.

10. Mais, s'il fait ensuite épouser à son fils une autre femme, il donnera à la fille, qu'il avait épousée la première, ce qui lui est dû pour son mariage, le logement, la nourriture et des vêtements, et il ne lui refusera pas ces choses qui sont comme le prix de sa virginité.

11. Que s'il ne fait point ces trois choses, elle sortira libre, sans qu'il en puisse tirer d'ar-

gent.

- 12. Si quelqu'un frappe un homme avec dessein de le tuer, qu'il soit puni de mort.
- 43. Quant à celui qui ne lui a point dressé d'embûches, mais entre les mains duquel Dieu l'a fait tomber, je vous marquerai un lieu où il pourra se réfugier.

44. Si quelqu'un tue son prochain de dessein prémédité, et lui ayant dressé des embûches, vous l'arracherez même de mon autel pour le

faire mourir.

15. Celui qui aura frappé son père ou sa mère

sera puni de mort.

16. Celui qui aura enlevé un homme Hébreu, et l'aura vendu, s'il est convaincu de ce crime, sera puni de mort.

17. Celui qui aura maudit son père ou sa mère

sera puni de mort.

48. Si deux hommes se querellent, et que l'un frappe l'autre avec une pierre ou le poing, et que le blessé n'en meure pas, mais qu'il soit

obligé de garder le lit;

19. S'il se lève ensuite, et qu'il marche dehors s'appuyant sur son bâton, celui qui l'avait blessé sera regardé comme innocent de sa mort; mais il sera obligé de le dédommager pour le temps où il n'aura pu s'appliquer à son travail, et de lui rendre tout ce qu'il aura donné à ses médecins.

- lo autem alieno vendendi non habebit potestatem, si spreverit eam.
- 9. Sin autem filio suo desponderit eam, juxta morem filiarum faciet illi.
 - Quod si alteram ei acceperit, providebit puellæ nuptias, et vestimenta, et pretium pudicitiæ non negabit.
 - 11. Si tria ista non fecerit, egredietur gratis absque pecunia.
 - 12. a Qui percusserit hominem volens occidere, morte moriatur. [a Levit. 24. 17.]
 - 43. Qui autem non est insidiatus, sed Deus illum tradidit in manus ejus; a constituam tibi locum in quem fugere debeat. [Deut. 19. 3.]

14. Si quis per industriam occiderit proximum suum, et per insidias, ab altari meo evelles eum, ut moriatur.

15. Qui percusserit patrem suum aut

matrem, morte moriatur.

16. Qui furatus fuerit hominem, et vendiderit eum, convictus noxæ, morte moriatur.

47. a Qui maledixerit patri suo, vel matri, morte moriatur. [a Lev. 20. 9. Prov. 20. 20. Matth. 15. 4. Marc. 7. 10.]

18. Si rixati fuerint viri, et percusserit alter proximum suum lapide vel pugno, et ille mortuus non fuerit, sed jacuerit in lectulo;

19. Si surrexerit, et ambulaverit foris super baculum suum; innocens erit qui percusserit, ita tamen ut operas ejus et impensas in medicos restituat.

13. Constituam tibi locum. Ce sont les villes de refuge dont il sera question plus loin.

17. Qui maledixerit patri suo. Moïse ne parle pas du parricide; ce qui nous fait croire que ce crime était inconnu parmi les Israélites.

10. Quod si alteram ei acceperit. Filio scilicet suo, servâ abire jussâ.

11. Si tria ista non fecerit. Hoc est, si non providerit ei nuptias, vestimenta, et pudicitiæ pretium non dederit, liberum erit ancillæ recedere, nullo dato pretio quo seipsam redimat.

12. Qui percusserit hominem. Ita scilicet ut moriatur; nam percutere passim in libris Regum, aliisque historicis accipitur in actu consummato. — Morte moriatur. Statuitur hic pæna talionis et mortis in homicidam voluntarium.

- 13. Qui autem non est insidiatus. Sed tamen occisor in culpa fuit vel imprudentiæ, vel negligentiæ, vel vindictæ. Deus illum tradidit in manus. Dei vindicis providentia factum est ut illi occurreret, et a Deo cædes illa in pænam sontis ordinata est.
- 14. Ab altari meo evelles eum, ut moriatur. Nullum pro hujusmodi homicida erit asylum, quantumvis locus sit sacer. Sic Salomon Joab occidi jussit ad ipsum altare. III. Reg. 2. 31.
- 15. Qui percusserit patrem. Etiamsi percussio lethalis non fuerit, moriatur tamen ob atrocem impietatem.
- 16. Qui furatus fuerit hominem. Sive liber sit, sive servus; quemadmodum enim homicida morte punitur, sive occidat ingenuum, sive servum; ita plagiarius, sive mancipium furetur, sive hominem liberum.
- 18. Lapide vel pugno. Vel quocumque telo, vel modo; dixit lapide vel pugno, quia fere rixantes lapide, quem obvium habent, vel pugno feriunt.
- 19. Innocens erit. A pœna immunis, quia eo judicio præsumitur mors illi non ex percussione, sed aliunde obvenisse. Operas ejus. Hebr., sedere ejus; id est, cessationem ab opere.

^{9.} Juxta morem filiarum. Despondebit eam filio suo eá ætate qua patres filiabus de nuptiis prospicere solent, ut scilicet nec sit immatura viro, nec superadulta.

20. Qui percusserit servum suum vel ancillam virga, et mortui fuerint in manibus ejus, criminis reus erit.

21. Sin autem uno die vel duobus supervixerit, non subjaccbit pænæ,

quia pecunia illius est.

22. Si rixati fuerint viri, et percusserit quis mulierem prægnantem, et abortivum quidem fecerit, sed ipsa vixerit; subjacebit damno quantum maritus mulieris expetierit, et arbitri judicaverint.

23. Sin autem mors ejus fucrit subsecuta, reddet animam pro anima.

24. a Oculum pro oculo, dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede, [a Lev. 24. 20. Deut. 19. 21. Matth. 5. 38.]

25. Adustionem pro adustione, vulnus pro vulnere, livorem pro livore.

- 26. Si percusserit quispiam oculum servi sui aut ancillæ, et luscos eos fe-cerit, dimittet eos liberos pro oculo quem eruit.
- 27. Dentem quoque si excusserit servo vel ancillæ suæ, similiter dimittet eos liberos.
- 28. Si bos cornu percusserit virum aut mulierem, et mortui fuerint, lapidibus obruetur; et non comedentur carnes ejus, Dominus quoque bovis innocens erit.
- 29. Quod si bos cornupeta fuerit ab heri et nudiustertius, et contestati sunt Dominum ejus, nec recluserit eum, occideritque virum ant mulierem, et bos lapidibus obruetur, et Dominum ejus occident.

30. Quod si pretium fuerit ei impositum, dabit pro anima sua quidquid

fuerit postulatus.
31. Filium quoque et filiam si cornu percusserit, simili sententiæ subjacebit.

32. Si servum, ancillamque invaserit, triginta siclos argenti Domino dabit, bos vero lapidibus opprimetur.

- 20. Si un homme frappe son esclave ou sa servante avec une verge, qu'ils meurent entre ses mains, il sera coupable de ce crime;
- 21. Mais s'ils survivent un ou deux jours, il n'en sera point puni, parce qu'il les a achetés de
- son argent.
 22. Si des hommes se querellent, et que l'un d'eux ayant frappé une femme grosse, elle accouche d'un enfant mort, sans qu'elle meure ellemême, il sera obligé de payer ce que le mari de la femme voudra, et ce qui aura été ordonné par des arbitres.

23. Mais si la femme en meurt, il rendra vie

pour vie;

24. Et en toutes les occasions on rendra œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,

25. Brûlure pour brûlure, plaie pour plaie, meurtrissure pour meurtrissure.

26. Si un homme donne un coup dans l'œil à son esclave ou à sa servante, et qu'ensuite ils en perdent l'œil, il les renverra libres pour l'œil qu'il leur aura fait perdre.

27. Il renverra encore libre son esclave ou sa servante, s'il leur fait sortir une dent de la bou-

- 28. Si un bœuf frappe de sa corne un homme ou une femme, et qu'ils en meurent, le bœuf sera lapidé, et on ne mangera point de sa chair, mais le maître du bœuf sera jugé innocent.
- 29. S'il y a déjà quelque temps que le bœuf frappait de la corne, et que le maître ne l'ait point renfermé après en avoir été averti, en sorte qu'ensuite il tue un homme ou une femme, le bœuf sera lapidé et le maître puni de mort.
- 30. Que si on le taxe à une somme d'argent, il donnera pour racheter sa vie tout ce qu'on lui demandera.

31. Si son bœuf frappe aussi un garçon ou une

fille, le même jugement aura lieu.

32. Si son bœuf frappe une esclave ou une servante, il paiera à leur maître trente sicles d'argent, et le bœuf sera lapidé.

24. Oculum pro oculo. La loi du talion paraît juste en elle-même, cependant son application littérale serait barbare. Jamais elle n'a été ainsi en usage parmi les Juifs. Ainsi, les tribunaux ne faisaient pas crever un œil à celui qui avait rendu borgue une personne. Le législa-teur a seulement voulu dire qu'il fallait proportionner la peine à la faute.

^{20.} Criminis reus erit. Homicidii, ac proinde pænæ mortis.

^{21.} Quia pecunia illius est. Quia illius mancipium est, pecunia emptum, quod jure moderate castigare poterat; itaque etiamsi excesserit, propter dictam rationem, et vilem servorum conditionein, non statuitur pæna mortis.

^{22.} Mulierem prægnantem. Quæ inter rixantes intercedere, vel maritum suum adjuvare voluit.

^{23.} Sin autem mors ejus fuerit subsecuta. In Hebr. est, et si mors fuerit, ubi pro mors, est ason, quod aliter videntur legisse LXX, hoc est, ischon, diminutivum isch, vir, nam verterunt εξειχονισμένον ή, scilicet το παιδιον. Si formatus fuerit fœtus, vel si vir parvulus, si virunculus excussus fuerit (ita enim verti potest ex hebræo, legendo ut LXX legerunt), morti subjaceat, animam pro anima reddendo. - Reddet animam pro anima. Vitam pro vita mulieris quam occidit.

^{26.} Luscos eos fecerit. Scilicet eruto oculo, coclites vel unoculos.

^{28.} Lapidibus obruetur. Non ob bovis culpam, quæ in bruto esse non potest, sed ad terrorem et exemplum hominum ut scilicet ab homicidio absterreantur.

^{29.} Ab heri et nudiustertius. A præcedenti tempore. - Contestati sunt. Dominum bovis periculi admonuerunt. Non recluserit. Hebr., ne custodierit.

^{30.} Quod si pretium fuerit ei impositum. A judice, qui, causa cognità, ob levem ejus culpam pecunia mulctare satis habuerit.

33. Si quelqu'un a ouvert sa citerne, ou creusé la terre sans la couvrir, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne,

34. Le maître de la citerne rendra le prix de ces bêtes, et la bête qui sera morte sera pour lui.

35. Si le bœuf d'un homme blesse le bœuf d'un autre, et qu'il en meure, ils vendront le bœuf qui est vivant, et ils en partageront le prix entre eux; ils partageront de même le bœuf mort.

36. Que si le maître, sachant qu'il y avait déjà quelque temps que son bœuf frappait de la corne, n'a pas eu soin de le garder; il rendra bœuf pour bouf, et tout le bouf mort sera pour lui.

33. Si quis aperuerit cisternam, et foderit, et non operuerit eam, cecideritque bos aut asinus in eam,

34. Reddet Dominus cisternæ pretium jumentorum; quod autem mor-

tuum est, ipsius erit. 35. Si bos alienus bovem alterius vulneraverit, et ille mortuus fuerit; vendent bovem vivum, et divident pretium, cadaver autem mortui inter se dispertient.

36. Sin autem sciebat quod bos cornupeta esset ab heri et nudiustertius, et non custodivit eum Dominus suus; reddet bovem pro bove, et cadaver integrum accipiet.

CHAPITRE XXII.

Lois sur le larcin, les incendies, les dépôts, les emprunts, les maléfices, l'usure et les dîmes.

- 1. Si quelqu'un vole un bœuf ou une brebis, et qu'il les tue, ou qu'il les vende, il rendra cinq bœufs pour un bœuf, et quatre brebis pour une brebis.
- 2. Si un voleur est surpris, rompant la porte d'une maison, ou perçant la muraille pour y entrer, et qu'étant blessé il en meure, celui qui l'aura blessé ne sera point coupable de sa mort.

3. Que s'il a tué le voleur en plein jour, il a commis un homicide, et il sera puni de mort. Si le voleur n'a pas de quoi rendre ce qu'il a dé-

robé, il sera vendu lui-même.
4. Si ce qu'il avait dérobé se trouve encore vivant chez lui, que ce soit un bœuf, ou un âne,

ou une brebis, il rendra le double.

5. Si un homme fait quelque dégât dans un champ ou dans une vigne, en y laissant aller sa bête pour manger ce qui n'est pas à lui, il donnera ce qu'il aura de meilleur dans son champ ou dans sa vigne, pour payer le dommage, selon l'estimation qui en sera faite.

6. Si le feu, gagnant peu à peu, trouve des épines, et se prend ensuite à un tas de gerbes de blé, ou aux blés qui sont encore sur pied dans les champs, celui qui aura allumé le feu paiera la perte qu'il aura causée.

7. Si quelqu'un met en dépôt de l'argent chez

1. Si quis furatus fuerit bovem, aut ovem, et occiderit vel vendiderit; quinque boves pro uno bove restituet, a et quatuor oves pro una ove. [a II. Req. 12. 6.

2. Si effringens fur domum sive suffodiens fuerit inventus, et accepto vulnere mortuus fuerit; percussor non erit

reus sanguinis.

3. Quod si orto sole hoc fecerit, homicidium perpetravit, et ipse morietur. Si non habuerit quod pro furto reddat, ipse venumdabitur.

4. Si inventum fuerit apud eum quod furatus est, vivens, sive bos, sive asinus, sive ovis; duplum restituet.

- 5. Si læserit quispiam agrum vel vineam, et dimiserit jumentum suum ut depascatur aliena; quidquid optimum habuerit in agro suo, vel in vinea, pro damni æstimatione restituet.
- 6. Si egressus ignis invenerit spinas, et comprehenderit acervos frugum, sive stantes segetes in agris, reddet damnum qui ignem succenderit.
 - 7. Si quis commodaverit amico pe-
- 33. Si quis aperuerit cisternam. Les citernes n'étaient formées que par des pierres qu'on ôtait à volonté. Celui qui laissait une citerne ou une fosse ouverte commettait une imprudence dont le législateur le rendait à juste titre responsable.
- 35. Si bos alienus. Lex loquitur tantum eo casu quo bos bovem, non autem eo quo bos ovem, aut vitulum occidisset tunc enim non erat æquum bovem dividi pro ove aut vitulo, qui minoris est pretii quam bos. Itaque tunc judices mulctam decernebant pro rata damni illati. Quod hic de bove dicitur, idem a pari de ariete, equo, etc., intellige.
- Cap. XXII. 1. Quinque boves. Fur bovis quintuplum reddit; oves tantum quadruplum; majorem pronitatem ad furandos boyos voluit coercere; vel etiam dic majus damnum, cæteris paribus, afferri ab eo qui furatur boves, quod hi etiam arationi serviant, non autem oves.
- 3. Quod si orto sole. Nocturnum furem licebat occidere, non diurnum: 1. quia illius incerta est vis et intentio; nescitur enim an ad furandum tantum, an etiam ad occidendum veniat; 2. quia nocturnus non agnoscitur, atque ideo non potest res ablata judicio repeti; 3. quia fur nocturnus non potest tam secure apprehendi aut repelli, quam diurnus; de die enim paterfamilias a vicinis et familiaribus adjuvari facilius potest quam noctu.
- 4. Si inventum fuerit apud eum. Ita statuitur, quia facilius dominus quod suum est recipit, ne fur rem distrahendo aut occidendo eo se redegit, ut restituere non possit. Itaque mitior pœna decernitur quam si occidisset aut vendidisset; tunc enim quintuplum reddendum.
 - 5. Et dimiserit. Dimittendo.
- 6. Egressus ignis. Proserpendo usque ad spinas aut segetes : * debuit enim vel ignem exstinguere, vel providere ne in proximam materiam transiliret.

eo, qui susceperat, furto ablata fuesi invenitur fur, duplum reddet;

8. Si latet fur, Dominus domus applicabitur ad Deos, et jurabit quod non extenderit manum in rem proximi sui,

- 9. Ad perpetrandam fraudem, tam in bove, quam in asino, et ove ac vestimento, et quidquid damnum inferre potest; ad Deos utriusque causa perveniet; et si illi judicaverint, duplum restituet proximo suo.
- 10. Si quis commendaverit proximo suo asinum, bovem, ovem, et omne jumentum, ad custodiam, et mortuum fuerit, aut debilitatum, vel captum ab hostibus, nullusque hoc viderit;

11. Jusjurandum erit in medio, quod non extenderit manum ad rem proximi sui; suscipietque Dominus juramentum, et ille reddere non cogetur.

12. a Quod si furto ablatum fuerit, restituet damnum Domino. [a Gen. 31. 39.

Si comestum a bestia, deferat ad eum quod occisum est, et non restituet.

14. Qui a proximo suo quidquam horum mutuo postulaverit, et debilitatum aut mortuum fuerit Domino non præsente, reddere compelletur.

15. Quod si impræsentiarum Dominus fuerit, non restituet, maxime si conductum venerat pro mercede operis sui.

 a Si seduxerit quis virginem necdum desponsatam, dormieritque cum ea; dotabit eam, et habebit eam uxorem. [a Deut. 22. 28.]

17. Si pater virginis dare noluerit, reddet pecuniam juxta modum dotis, quam virgines accipere consueverunt.

18. Maleficos non patietis vivere.

cuniam, aut vas in custodiam, et ab son ami, ou quelque meuble en garde, et qu'on le dérobe chez celui qui en était le dépositaire: si l'on trouve le voleur il rendra le double.

8. Que si le voleur ne se trouve point, le maître de la maison sera obligé de se présenter devant les dieux, et il jurera qu'il n'a point pris

ce qui était à son prochain,

9. Et qu'il n'a point eu de part à ce vol, soit que ce soit un bœuf, ou un âne, ou une brebis, ou généralement quelque autre chose qui ait été perdue; les dieux examineront la cause de l'un et la cause de l'autre; et s'ils condamnent le dépositaire, il rendra le double à celui à qui était le dépôt.

10. Si un homme donne à garder à un autre un âne, un bœuf, une brebis, ou quelque autre bête, et que ce qu'il avait en garde meure, ou dépérisse, ou soit pris par les ennemis, sans que

personne l'ait vu.

11. Il fera serment devant les juges qu'il n'a point pris ce qui n'était pas à lui, et le maître de ce qui aura été perdu s'en tiendra à ce serment, sans qu'il puisse le contraindre de payer la perte.

12. Que si ce qu'il avait en garde est dérobé, il dedommagera celui à qui il appartenait.

 Mais s'il est mangé par une bête, il rapportera au propriétaire ce qui en sera resté, sans être obligé à rien rendre.

14. Si quelqu'un emprunte d'un autre quelqu'une de ces bêtes, et qu'elle vienne à dépérir ou à mourir en l'absence du propriétaire, il sera obligé de la rendre.

15. Que si le maître s'y trouve présent, celui qui se servait de la bête ne la restituera point, principalement s'il l'avait louée pour en payer

l'usage qu'il en tirerait.

 Si quelqu'un séduit une vierge qui n'était point encore fiancée, et qu'il la corrompe, il lui donnera une dot, et il l'épousera lui-même.

17. Que si le père de la fille ne la lui veut pas donner, il donnera au père autant d'argent qu'il en faut d'ordinaire aux filles pour se marier.

18. Vous ne souffrirez point parmi vous ceux qui usent de sortiléges et d'enchantements;

CAP. XXII. - 18. Maleficos non patieris vivere. On ne sera pas étonné que la peine de mort soit portée contre les devins, les magiciens et les sorciers. Quand on réflechit à l'état ignoble de ces malheureux à Rome et dans les sociétés anciennes, on conçoit que Moise

8. Dominus domus. In qua depositum fuit furto sublatum, et qui depositarius est. - A pplicabitur ad deos. Adducetur ad judices. - Jurabit quod non extenderit manum. Depositarius juramento purgabit se, probabitque suam innocentiam.

9. Ad perpetrandam fraudem. Ut scilicet fraudulenter noceret. — Et quidquid damnum inferre potest. Si ablatum sit. In hebræo est: Super omni re perdita, quam dixerit quia ipsa est. Sententia est, si quis rem apud alium depositam perdiderit, et inventa sit, sed dubitetur an sit illa eadem. — Ad eos. Ad judices. — Duplum restituet. Depositarius qui fuerit furti vel collusionis cum fure condemnatus.

10. Nullusque hoc viderit. Periisse nimirum animal sine ejus culpă qui illud acceperat custodiendum.

11. Suscipietque dominus juramentum. Dominus animalis quod periit.

12. Si furto ablatum fuerit. In hebreo additur mehimmo, de cum eo, ipso nimirum vidente, aut sciente, aut alioqui culpæ aliquo modo participe.

13. Quod occisum est. Ipsum animal occisum, aut ejus reliquias.

15. Quod si impræsentiarum dominus fuerit. Præsente enim domino potest commodatarius remittere de curá rei custodiende. — Maxime si conductum. Præsertim si non tam commoda-tum fuerit quam locatio, dato pretio domino animalis.

17. Juxta modum dotis. Si pater filiam dotare noluerit, dotabit eam qui vitium intulit, tantumque dotis dabit, quantum ipsa a patre juxta suam conditionem accepisset. Differt hæc facti species ab illå quæ est Deut. 22. 28 et 29; ibi enim matrimonium cum mulctå imponitur; hic patri virginis optio datur mulctæ, aut matrimonii.

18. Maleficos. In Hebr. est, maleficas, nam sexus feminæus magis maleficiis sive veneficiis obnoxius est quam virilis. Viri tamen, si idem peccent, non minus puniendi.

19. Celui qui aura commis un crime abominable avec une bête sera puni de mort.

20. Quiconque sacrifiera à d'autres dieux qu'au seul Seigneur véritable, sera puni de mort.

21. Vous n'attristerez et n'affligerez point l'étranger, parce que vous avez été étrangers vousmêmes dans le pays d'Egypte.

22. Vous ne ferez aucun tort à la veuve et à

l'orphelin.

23. Si vous les offensez en quelque chose, ils crieront vers moi, et j'écouterai leurs cris :

24. Et ma fureur s'allumera contre vous, je vous ferai périr par l'épée, et vos femmes deviendront veuves et vos enfants orphelins.

25. Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui sont pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur impitoyable et vous ne les accablerez point par des usures.

26. Si votre prochain vous a donné son habit pour gage, vous le lui rendrez avant que le soleil

soit couché.

27. Car c'est le seul habit qu'il a pour se vêtir, c'est celui dont il se sert pour couvrir son corps durant la nuit, il n'en a point d'autre pour mettre sur lui quand il dort : s'il crie vers moi, je l'exaucerai, car je suis bon et compatissant.

28. Vous ne parlerez point mal des dieux, et vous ne maudirez point les princes de votre

peuple.

29. Vous ne différerez point à payer les dîmes et les prémices de vos biens; et vous me consacrerez le premier-né de vos fils.

30. Vous ferez la même chose de vos bœufs et de vos brebis : vous les laisserez sept jours avec la mère, et vous me les offrirez le huitième.

31. Vous serez saints et consacrés particulièrement à mon service. Vous ne mangerez point de la chair dont les bêtes auront mangé avant medetis, sed projicietis canibus. [a Levous, mais vous la jetterez aux chiens.

19. Qui coierit cum jumento, morte moriatur.

20. a Qui immolat diis, occidetur, præterquam Domino soli. [a Lev. 19. 4.]

21. Advenam non contristabis, neque affliges eum; advenæ enim et ipsi fuistis in terra Ægypti.

22. a Viduæ et pupillo non nocebitis.

[a Zach. 7. 10.]

Si læseritis eos, vociferabuntur ad me, et ego audiam clamorem eorum:

24. Ét indignabitur furor meus, percutiamque vos gladio, et erunt uxores vestræ viduæ, et filii vestri pupilli.

25. Si pecuniam mutuam dederis populo meo pauperi qui habitat tecum, non urgebis eum quasi exactor, nec usuris opprimes.

26. a Si pignus a proximo tuo acceperis vestimentum, ante solis occasum reddes ei. [a Deut. 24. 13.]

27. Ipsum enim est solum, quo operitur, indumentum carnis ejus, nec habet aliud in quo dormiat; si clamaverit ad me, exaudiam eum, quia misericors sum.

28. Diis non detrahes, et a principi populi tui non maledices. [a Act. 23. 5.]

29. Decimas tuas et primitias tuas non tardabis reddere; a primogenitum filiorum tuorum dabis mihi. [a Sup. 13. 2. 12. Infr. 34. 19. Ezech. 44. 30.]

30. De bobus quoque, et ovibus similiter facies; septem diebus sit cum ma-

tre sua, die octava reddes illum mihi. 31. Viri sancti eritis mihi; a carnem quæ a bestiis fuerit prægustata non covit. 22. 8.]

n'ait pas voulu tolérer des êtres aussi dégradés au milieu de son peuple. Leurs superstitions conduisaient d'ailleurs à l'idolâtrie, et l'idolâtrie est aux yeux de Moise un crime capital, un crimo de lese-nation.

- 25. Si pecuniam mutuam dederis. Les lois anciennes sont très-dures pour le pauvre et pour l'emprunteur. Elles donnent aux créanciers le droit d'emprisonner son débiteur, de le mutiler et de le réduire en esclavage. Moiso, au contraire, attaque l'usure et protège perpétuellement le pauvre, la veuve et l'orphelin.
- 27. Indumentum carnis ejus. Ce vêtement est une espèce de manteau dans lequel le pauvre s'enveloppe pour passer la nuit. En Orient, c'est un vêtement de première nécessité, et il y aurait de la cruauté à l'enlever à quelqu'un.

Diis non detrahes. Judicibus, magistratui.

29. - Decimas tuas et primitias tuas non tardabis reddere. In hebr. est, plenitudinem tuam, et lacrymam tuam; hoc est, spicas plenas, et liquorem vini, et olei, etc., qui quasi lacryma ex uvis aut baccis distillat.

30. Die octava. Quia ante hunc diem nimis tener, et quasi immaturus et imperfectus, nec satis plene formatus.

31. Viri sancti eritis mihi. Sancte, quæ præcipio, servantes, et cavendo ab omni inquinamento, etiam a carne a bestiis devorata, de qua subditur. - Carnem quæ a bestiis. 1. Si caro prius fuerit occisa, et postea superveniens bestia aliquid ex ea comederit; 2. si caro a bestia occisa sit, sive de ea aliquid comederit bestia, sive non; 3. si a bestia captum sit et vulneratum, et postea ex illo vulnere animal mortuum fuerit. Bestiæ nomine intelligitur fera: nam LXX habent, θηριαλωτον; θηρις autem et θηρια sunt feræ: jubet autem hoc, ut decentiam et sanctitatem quamdam externam et corporalem doceat, et vitam ex ratione degere, quæ nihil feritatis aut barbariei præ se ferat, ait Theodor., tandem ut illos a cæde et furto longius arceat. Ita Cajet.

^{* 25.} Pauperi. Vox hæc non restringit legem, sed exempli causa posita est, quia plerumque ita accidit, ut illi magis egeant opis alienæ. - Exactor. Usurarius. - Nec usuris opprimes. Hebr.: et non pones super eum morsum. Hebræi usuram morsum vocant, quia mordet et rodit pauperes.

^{26.} Vestimentum. Hebr., operimentum, quod videtur intelligendum de operimento quo in lecto cubantes operiuntur.

CHAPITRE XXIII.

Lois sur les juges, les fêtes et les sacrifices.

1. Non suscipies vocem mendacii; nec junges manum tuam ut pro impio

dicas falsum testimonium.
2. Non sequeris turbam ad facien-

dum malum; nec in judicio plurimorum acquiesces sententiæ, ut a vero devies.

3. Pauperis quoque non misereberis

in judicio.

4. a Si occurreris bovi inimici tui, aut asino erranti, reduc ad eum. [a Deut. 22. 1.]

5. Si videris asinum odientis te jacere sub onere, non pertransibis, sed suble-

vabis cum eo.

6. Noc declinabis in judicium paupe-

7. Mendacium fugies. a Insontem et justum non occides; quia aversor im-

pium. [a Dan. 13. 53.]

8. a Nec accipies munera, quæ etiam excæcant prudentes, et subvertunt verba justorum. [a Deut. 16. 19. Eccli. 20.

9. Peregrino molestus non eris; scitis enim advenarum animas; quia et ipsi a peregrini fuistis in terra Ægypti. [a Gen. 46. 6.

10. Sex annis seminabis terram tuam,

et congregabis fruges ejus.

11. Anno autem septimo a dimittes

1. Vous ne recevrez point la parole de mensonge, et vous ne prêterez point la main à l'impie pour porter un faux témoignage en sa faveur.

2. Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour faire le mal; et dans le jugement, vous ne vous rendrez point à l'avis du plus grand nombre pour vous détourner de la vérité.

3. Vous n'aurez point aussi de compassion du

pauvre dans vos jugements.

4. Si vous rencontrez le bœuf de votre ennemi, ou son âne lorsqu'il est égaré, vous le lui ramènerez.

 Si vous voyez l'âne de celui qui vous hait tomber sous sa charge, vous ne passerez point

outre, mais vous l'aiderez à le relever.

6. Vous ne vous écarterez point de la justice en jugeant le pauvre.

7. Vous fuirez le mensonge. Vous ne ferez point mourir l'innocent et le juge, parce que

j'abhorre l'impie.

- 8. Vous ne recevrez point de présents, parce qu'ils aveuglent les sages mêmes, et qu'ils corrompent les jugements des justes.
- 9. Vous ne ferez point de peine à l'étranger : car vous savez quel est l'état des étrangers, puisque vous l'avez été vous-mêmes dans l'Egypte.
- 10. Vous sèmerez votre terre pendant six années, et vous en recueillerez les fruits.
- 11. Mais vous ne la cultiverez point la sepeam, et requiescere facies, ut come- tième année; vous la laisserez reposer, afin que
- Cap. XXIII. 8. Nec accipies munera. Moise veut que le juste soit impartial, qu'il ne fasse pas attention à la condition des personnes, et qu'il ne s'occupe que de la nature de la cause qu'il est appelé à juger. En Orient, il est d'usage qu'on offre des présents à la personne qu'on va voir; cet usage pouvait corrompre le juge. Moise a la sagesse de l'interdire absolument aux magistrats.
- 11. Anno autem septimo dimittes eam. La septieme année était comme le septieme jour, une année de repos qui profitait surtout au pauvre, à l'etranger et à l'esclavé. On faisait aussi au débiteur la remise de sa dette. C'était ainsi une année d'affranchissement qui venait en aide aux faibles, et qui tempérait mieux que la monnaie de cuivre de Lycurgue, l'apreté du luxe chez les riches.
- CAP. XXIII. 1. Non suscipies vocem mendacii. Audiendo calumniatorem conantem te transversum agere, et aut judicem injustum facere, aut testem falsum. - Nec junges manum tuam. Non confederaberis, nec associabis te ei, ut sis testis iniquitatis et calumniæ.
- 2. Non sequeris turbam ad faciendum malum. Etiamsi iniquus, aut causa injusta multos habeat suffragatores, non tamen propterea eorum auctoritate abducaris a vero et recto.
- 3. Pauperis quoque non misereberis. Præpostera misericordia in causa injusta. Bona est misericordia, ita tamen ut judicium non evertat. De Christo dicitur, Ps. 71. 2: Judicare populum tuum in justitia et pauperes tuos in judicio.
- 6. Non declinabis in judicium pauperis. Eum scilicet condemnando, aut quod pauper sit favendo.
- 7. Insontem et justum non occides. Chald. eum qui fuerit justificatus et exierit justus a judicio ne occidas.
- 8. Excecant prudentes. Hebr., videntes, qui aliqui apertos habent oculos mentis.
- 9. Scitis enim advenurum animas. Scitis quid sit esse advenas, qui scilicet a suis destituti, dejecto sunt animo, quibus proinde afflictio non addenda. Scitum est Didonis dictum apud Virgilium:
 - Non ignara mali, miseris succurrere disco. Et ipsi peregrini fuistis. Malo vestro didicistis quid sit esse peregrinum in terra aliena.
- 11. Requiescere facies. A messe et a semente. Levit., 25. 4: Septimo autem anno... agrum non seres. Id ita institutum ut terra illa interposita quiete feracior redderetur, et ut pauperes septimo illo anno fructibus sponte nascentibus gauderent. Vocabatur annus hic sabbaticus, et non incipiebat a mense nisan, seu martio; sed a mense tisri, seu septembri. Hoc anno omnes servi natione Hebraei libertati, si volebant, restituebantur, ut patet superiori cap. 21. 2. Remittebatur etiam hoc anno iisdem Hebraeis quidquid ex mutuo debebant, ut colligitur ex Deut., 15. Præterea sub initium ejusdem anni, universo populo audiente Deuteronomii lex recitabatur, nimirum in festo Tabernaculorum.

ceux qui sont pauvres parmi votre peuple trouvent de quoi manger, et que ce qui restera soit pour les bêtes sauvages. Vous ferez la même chose à l'égard de vos vignes et de vos plants

12. Vous travaillerez durant six jours, et le septième vous ne travaillerez point, afin que votre bœuf et votre âne se reposent, et que le fils de votre servante et l'étranger aient quelque relâche.

13. Observez toutes les choses que je vous ai commandées. Ne jurez point par le nom des dieux étrangers, et que leur nom ne sorte jamais de votre bouche.

Vous célébrerez des fêtes en mon honneur

trois fois chaque année.

- 45. Vous garderez la fête solennelle des pains sans levain. Vous mangerez, comme je vous l'ai ordonné, des pains sans levain pendant sept jours, dans le mois des fruits nouveaux, auquel temps vous êtes sortis d'Egypte. Vous ne vous présenterez point devant moi.
- Vous célébrerez aussi la fête solennelle de la moisson et des prémices des fruits de votre travail, de tout ce que vous aurez semé dans le champ; et la troisième fête sera célébrée à la fin de l'année, lorsque vous aurez recucilli tous les fruits de votre champ.

17. Tous les mâles qui sont parmi vous viendront se présenter trois fois l'année devant le

Seigneur votre Dieu.

18. Dans la première fête, vous ne m'offrirez point le sang de ma victime pendant qu'il y aura du levain dans vos maisons; et la graisse de l'hostie qui m'est offerte dans ma solennité ne demeurera point chez vous jusqu'au lendemain.

19. Vous viendrez offrir en la maison du Scigneur votre Dieu les prémices des fruits de votre terre, vous ne ferez point cuire l'agneau ni le coques hædum in lacte matris chevreau lorsqu'il tette encore le lait de sa Infr. 34.26. || b Deut. 14.21.]

mère.

dant pauperes populi tui, et quidquid reliquum fuerit, edant bestiæ agri; ita facies in vinea, et in oliveto tuo. [a Levit. 25. 4.]

- 12. Sex diebus operaberis : septimo die cessabis, ut requiescat bos et asinus tuus; et refrigeretur filius ancillæ tuæ. et advena.
- 13. Omnia quæ dixi vobis, custodite. Et per nomen externorum deorum non jurabitis, neque audietur ex ore vestro.
- Tribus vicibus per singulos annos mihi festa celebrabitis.
- 15. Solemnitatem azymorum custodies. Septem diebus comedes azyma, a sicut præcepi tibi, tempore mensis novorum, quando egressus es de Ægypto; b non apparebis in conspectu meo vacuus. [a Sup. 13. 3. 4. Infr. 34. 18. || b Deul. 16. 16. Eccli. 35. 6.]

 Et solemnitatem messis primitivorum operis tui, quæcumque seminaveris in agro; solemnitatem quoque in exitu anni, quando congregaveris om-

nes fruges tuas de agro.

17. a Ter in anno apparebit omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo. [a Infr. 34. 23. Deut. 16. 16.]
18. Non immolabis super fermento

sanguinem victimæ meæ, nec remanebit adeps solemnitatis meæ usque mane.

 a Primitias frugum terræ tuæ deferes in domum Domini Dei tui. b Non coques hædum in lacte matris suæ. [a

14. Tribus vicibus per singulos annos. Ces trois grandes fêtes étaient la fête des Azymes ou la Paque, la Pentecôte et la fête des Tabernacles. Nous avons vu l'institution des deux pre-mières, la troisième avait pour objet de rappeler aux Hébreux le temps qu'ils avaient passé sous la tente dans le désert. Elles duraient toutes les trois chacune huit jours.

^{13.} Non jurabitis. Hebr., non memorabitis; Chald., non recordabimini; hoc est, non nominabitis deos alienos. - Audietur. Eorum mentio.

^{15.} Tempore mensis novorum. In mense nisan, quo egressus est de Ægypto, quando in terra promissionis et Ægypto novæ fruges hordeaceæ maturescunt. — Non apparebis in conspectu meo vacuus. Accedens scilicet ad tabernaculum, vel templum in festo Paschæ, Pentecostes et Tabernaculorum, non aderis sine oblatione tum ad cultum divinum, tum ad levitarum sustentationem. Hæc oblatio Deut., 16. 10, dicitur oblatio spontanea, quia licet cuilbet esset præcepta, quantum tamen quilibet offerre deberet, præscriptum non érât, sed cujuslibet pietati statuendum relinquebatur.

^{16.} Et solemnitatem messis. Hoc est; celebrabis festum Pentecostes, illoque panes ex prima messe triticea factos mihi offeres, sicut in Paschate obtulisti spicas hordei maturescentes. In Pentecoste ergo exigit Deus primitias omnium frugum, id est, totius messis triticeæ. — Solemnitatem quoque in exitu anni. Solemnitas Tabernaculorum, quæ græco vocabulo dicitur scenopegia, qua tabernacula figebant, et in iis habitabant per septem dies. Dicitur, in exitu anni, scilicet septembri, tune enim desinit et incipit annus vulgaris Hebræis, licet quoad festa in martio, seu nisan incipiat.

^{17.} Ter in anno. Paschate, Pentecoste et festo Tabernaculorum; * tenebantur autem haclege omnes masculi, ut hic habetur, nimirum ab anno 20 usque ad 60, ut colligitur ex Lev. cap. ultimo. 3. — Coram Domino. Coram arca, vel coram tabernaculo.

^{18.} Non immolabis super fermento. Quasi dicat : Aufer de domo fermentatum, priusquam agnum paschalem immoles. - Solemnitatis mew. Id est, victimarum quæ mihi in solemnitatibus offeruntur. - Usque mane. In alterum diem.

^{19.} In lacte. Id est, cum lacte ipso in ollà, vel dum lactat, vel una cum ipsà matre. Clemens Alex., 2. Strom., Me fiat., inquit, interempti condimentum quod est viventis nutrimen-

20. Ecce ego mittam angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi.

21. Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes; quia non dimittet cum peccaveris, et est nomen meum in illo.

22. a Quod si audieris vocem ejus, et feceris omnia quæ loguor, inimicus ero inimicis tuis, et affligam affligentes

te. [a Deut. 7. 11.]

23. a Præcedetque te Angelus meus, et introducet te ad Amorrhæum, et Hæthæum, et Phæresæum, Chananæumque, et Hevæum, et Jebusæum, quos ego conteram. [a Infr. 33. 2. Deut. 7. 2. Jos. 24. 11.

24. Non adorabis deos eorum, nec coles eos: non facies opera eorum, sed destrues eos, et confringes statuas eo-

25. Servictisque Domino Deò vestro, ut benedicam panibus tuis et aquis, et auferam infirmitatem de medio tui.

26. Non erit infæcunda, nec sterilis in terra tua; numerum dierum tuorum

implebo.

- 27. Terrorem meum mittam in præcursum tuum, et occidam omnem populum, ad quem ingredieris; cunctorumque inimicorum tuorum coram te terga vertam:
- 28. Emittens a crabrones prius, qui fugabunt Hævæum, et Chananæum, et Hethæum, antequam introeas. [a Deut. 7. 20.]
- 29. Non ejiciam eos a facie tua anno uno; ne terra in solitudinem redigatur, et crescant contra te bestiæ.
- 30. Paulatim expellam eos de conspectu tuo, donec augearis, et possideas terram.
- 31. Ponam autem terminos tuos a mari rubro usque ad mare Palæstinorum, et a deserto usque ad fluvium; tradam in manibus vestris habitatores stro.

20. Je vais envoyer mon ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée.

21. Respectez-le, écoutez sa voix, et gardezvous bien de le mépriser, parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pecherez, et qu'il

parle en mon nom.

22. Que si vous entendez sa voix, et que vous fassiez tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, et j'affligerai ceux qui vous af-

23. Mon ange marchera devant vous; il vous fera entrer dans la terre des Amorrhéens, des Héthéens, des Phérézéens, des Chananéens, des Hévéens et des Jébuséens; car je les exterminerai tous devant lui.

24. Vous n'adorerez point leurs dieux, et vous ne leur rendrez point le culte suprême; vous n'imiterez point leurs œuvres, mais vous les détruirez, et vous briserez leurs statues.

25. Vous servirez le Seigneur votre Dieu, afin que je bénisse le pain que vous mangerez et les eaux que vous boirez, et que je bannisse toutes les maladies du milieu de vous.

26. Il n'y aura point dans votre terre de femme stérile et inféconde, et je remplirai le nombre

de vos jours.

27. Je ferai marcher devant vous la terreur de mon nom; j'exterminerai tout le peuple dans le pays duquel vous entrerez, et je ferai fuir tous vos ennemis devant vous.

28. J'euverrai d'abord des frelons, qui mettront en fuite les Hévéens, les Chananéens et les Héthèens, avant que vous entriez dans leurs

29. Je ne les chasserai pas de devant votre face en une seule année, de peur que la terre ne soit réduite en solitude, et que les bêtes, se multipliant, ne se soulèvent contre vous.

30. Je les chasserai peu à peu de devant vous, jusqu'à ce que vous croissiez en nombre, et que vous vous rendiez maîtres de tout le pays.

- 31. Les limites que je vous marquerai seront depuis la mer Rouge jusqu'à la mer des Philistins, et depuis le désert jusqu'au sieuve, je livrerai peu à peu entre vos mains les habitants de terræ, et ejiciam eos de conspectu ve- cette terre, et je les mettrai en fuite devant vous.
- 20. Angelum meum. Cet ange était l'image du Fils de Dieu qui est notre ange libérateur, notre guide, et qui s'est dit lui-même la Voix, la Vérité et la Vie (Joan., XIV, 6). C'est lui qui nous a introduits dans la véritable terre promise.

20. Angelum meum. Michaelem, synagogæ præsidem et tutorem.

- 21. Nec contemnendum putes. Hebr., nec eum ad amaritudinem provoces.' In græco est. μπ, απειθει αύτω, ne sis illi inobediens. - Est nomen meum in illo. Nomen meum, auctoritatem et voluntatem præfert. Chald. vertit, quoniam in nomine meo est verbum illius. Habebit etiam in se non longe petendam vindictæ potestatem; nam nomen sæpe auctoritatem et potentiam significat.
 - 24. Opera eorum. Idola colendo.
 - 25. Panibus tuis et aquis. Cibo et potui.
 - 26. Numerum dierum tuorum implebo. Longævus eris super terram.
- 28. Emittens crabrones. Quod factum est, Josue, cap. ultimo, n. 12, et dicitur lib. Sap., 12.8: Misisti antecessores exercitus tui vespas, etc.
- 29. Ne terra in solitudinem redigatur. Fertilis ergo et ampla Chananæa, cujus fruges tres milliones hominum ita absumere non poterant, quin magna adhuc restaret solitudo feris implenda, in Chananæi in eå multis in locis remansissent.
 - 31. A deserto usque ad fluvium. A deserto Arabiæ usque ad fluvium Euphraten.

- 32. Vous ne ferez point d'alliance avec eux, ni | avec les dieux qu'ils adorent.
- 33. Ils n'habiteront point dans votre terre, de peur qu'ils ne vous portent à m'offenser, en servant les dieux qu'ils adorent : ce qui sera certainement votre ruine.
- 32. a Non inibis cum eis fædus, nec cum diis eorum. [a Infr. 34 15. Deut. 7. 2.]
- 33. Non habitent in terra tua, ne forte peccare te faciant in me, si servieris diis eorum; quod tibi certe erit in scandalum.

CHAPITRE XXIV.

Alliance d'Israël avec Dieu. Moïse retourne sur la montagne.

1. Dieu dit aussi à Moïse : Montez vers le Seigneur; vous et Aaron, Nadab et Abiu, et les soixante-dix anciens d'Israël, et vous adorerez de loin.

2. Et le seul Moïse montera où est le Seigneur; mais pour les autres, ils n'approcheront point,

et le peuple ne montera point avec lui.

- 3. Moïse vint donc rapporter au peuple toutes les paroles et toutes les ordonnances du Seigneur, et le peuple répondit tout d'une voix : Nous ferons tout ce que le Seigneur a dit.
- 4. Moïse écrivit toutes les ordonnances du Seigneur; se levant des le point du jour, il dressa un autel au pied de la montagne, composé de douze pierres, selon le nombre des douze tribus d'Israël;
- 5. Et ayant envoyé des jeunes gens d'entre les enfants d'Israël, ils offrirent des holocaustes, et ils immolèrent des victimes pacifiques, savoir, des veaux et des boucs.
- 6. Moïse prit la moitié du sang de ces victimes, qu'il mit en des coupes, et il répandit l'autre sur
- 7. Il prit ensuite le livre où l'alliance était écrite, et il le lut devant le peuple, qui dit legit audiente populo; qui dixerunt : après l'avoir entendu : Nous ferons tout ce que Omnia quæ locutus est Dominus faciele Seigneur a dit, et nous lui serons obéissants. mus, et erimus obedientes.

1. Moysi quoque dixit : Ascende ad Dominum tu, et Aaron, Nadab, et Abiu, et septuaginta senes ex Israel, et adorabitis procul.

2. Solusque Moyses ascendet ad Dominum, et illi non appropinguabunt;

nec populus ascendet cum eo.

3. Venit ergo Moyses et narravit plebi omnia verba Domini, atque judicia, responditque omnis populus una voce : Omnia verba Domini, quæ locutus est, faciemus.

4. Scripsit autem Moyses universos sermones Domini; et mane consurgens ædificavit altare ad radices montis, et duodecim titulos per duodecim tribus

Israel.

Misitque juvenes de filiis Israel, et obtulerunt holocausta, immolaveruntque victimas pacificas Domino, vitulos.

- 6. Tulit itaque Moyses dimidiam partem sanguinis, et misit in crateras; partem autem residuam fudit super altare.

Cap. XXIV. — 3. Venit ergo Moyses, Moïse, après avoir fait connaître au peuple les lois exposées plus haut (chap. XX, 24), avait reçu l'ordre de remonter sur la montagne. Mais avant de le faire, il veut de nouveau s'assurer du consentement du peuple et sceller son alliance avec Dieu.

7. Assumensque volumen fæderis. Ici se présente la double question de l'origine de l'Ecriture et de la forme primitive des livres. — Sur l'origine de l'écriture, la science moderne est arrivée à des résultats qu'on peut considérer à peu près comme définitifs. Il est démontré que l'écriture fut d'abord idéographique, comme elle l'êst encore chez les Chinois. Elle recut un premier perfectionnement en Egypte ou les hiéroglyphes sont en partie diographiques et en partie phénométiques. L'écriture cuneiforme en usage chez les Assyriens est plus compliquée et par conséquent moins parfaite que l'écriture hiéroglyphique. L'écriture alphabétique fut découverte et propagée par les Phéniciens. Moise la connaissait et il s'est servi de caractères alphabétiques pour écrire le *Pentateuque*. — Quelle était la forme de ce volume qui renfermait la loi? Il paraît constant qu'on écrivit d'abord avec un poinçon ou un stylet de fer sur des tablettes de picrre ou sur des lames de plomb. Job dit : Qui me donnera que mes discours

Cap. XXIV. — I. Nadab, et Abiu. Filii seniores Aaron. — Septuaginta senes. Ex primoribus populi; illi nimirum qui, Num., 11, 25, prophetâsse dicuntur. Adorabilis procul. Deum in caligine, in cacumine montis Sina, per angelum se ostendentem, et loquentem cum Mose.

2. Ad Dominum. Ad caliginem verticis Sina. Solus Moses comitatus ministro suo Josue-Septuaginta autem seniores cum Aarone jussi sunt remanere inferne cum populo, dans eum gubernandum.

3. Narravit plebi. Ut illi assensum præstarent, et legem sic admissam firmius retinerent. - Judicia. Leges judiciales.

4. Et duodecim titulos. Vel duodecim lapides seorsim erecti, vel ex duodecim illis saxis unum altare constructum est. Primum videtur verius.

5. Juvenes. Chaldwus, primogenitos filiorum Israel, qui in lege naturæ sacerdotes erant; nondum enim sacerdotium aaronicum institutum erat.

6. Dimidiam partem sanguinis. Solebant enim olim fædera victimis et sanguine sanciri.

^{33.} In scandalum. Hebr., In laqueum. Peccatum idololatriæ Chananæis familiare, erit tibi in scandalum; vel ipsis Chananæi, nisi tuis finibus exigantur; mores enim illorum Israelitæ imitabuntur

8. Ille vero sumptum sanguinem respersit in populum, et ait : a Hic est sanguis fœderis quod pepigit Dominus vobiscum super cunctis sermonibus his. a Hebr. 9. 20.

9. Ascenderuntque Moyses et Aaron, Nadab et Abiu, et septuaginta de senio-

ribus Israel:

10. Et viderunt Deum Israel; et sub pedibus eius guasi opus lapidis sapphirini, et quasi cœlum, cum serenum est.

11. Nec super eos qui procul recesserant de filiis Israel, misit manum suam, videruntque Deum, et comede-

- runt, ac biberunt.
 12. Dixit autem Dominus ad Moysen: Ascende ad me in montem, et esto ibi: daboque tibi tabulas lapideas, et legem ac mandata quæ scripsi : ut doceas eos.
- 13. Surrexerunt Movses et Josue minister ejus : ascendensque Moyses in montem Dei,
- 14. Senioribus ait : Expectate hic donec revertamur ad vos. Habetis Aaron et Hur vobiscum : si quid natum fuerit quæstionis, referetis ad eos.

Cumque ascendisset Moyses, ope-

ruit nubes montem,

- 16. Et habitavit gloria Domini super Sinai, regens illum nube sex diebus; septimo autem die vocavit eum de medio caliginis.
- 17. Erat autem species gloriæ Domini, quasi ignis ardens super verticem montis, in conspectu filiorum Israel.
 - 18. Ingressusque Moyses medium ne-

- 8. Alors prenant le sang, il le répandit sur le peuple, et il dit : Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous, sous les conditions que je vous ai proposées.
- 9. Moïse, Aaron, Nadab, Abiu, ct les soixantedix anciens d'Israel, étant ensuite montés sur la montagne,
- 10. Ils virent le Dieu d'Israël : et son marchepied paraissait un ouvrage fait de saphir, et ressemblait au ciel lorsqu'il est le plus serein.
- 11. La main de Dieu ne frappa point ces princes qui s'étaient avancés, ayant laissé bien loin derrière eux les enfants d'Israël; mais après avoir vu Dieu, ils burent et mangèrent.
- 12. Or, le Seigneur dit à Moïse : Montez au haut de la montagne où je suis, et vous y demeurerez : je vous donnerai des tables de pierre, et la loi et les commandements que j'ai écrits dessus, afin que vous en instruisiez le peuple.
- 13. Moïse se leva ensuite avec Josué qui le servait; et montant sur la montagne de Dieu,
- 14. Il dit aux anciens : Attendez-nous ici jusqu'à ce que nous revenions à vous. Vous avez avec vous Aaron et Hur : s'il survient quelque difficulté, vous vous en rapporterez à eux.

15. Moïse étant monté plus haut, la nuée cou-

vrit la montagne.

- La gloire du Seigneur reposa sur Sinaï, l'enveloppant d'une nuée pendant six jours, et le septième jour Dieu appela Moïse du milieu de cette obscurité.
- 17. Ce qui paraissait de cette gloire du Seigneur était comme un feu ardent qui brûlait au plus haut de la montagne, et qui se faisait voir à tous les enfants d'Israël.

18. Et Moïse passant au travers de la nuée,

soient tracés dans un livre avec un stylet de pierre, que le ciseau du sculpteur les grave sur le plomb et sur la pierre (Job, XIX, 24)? La loi fut d'abord écrite sur des tables de pierre. On écrivait aussi sur des tablettes ou des planchettes de bois. Les Egyptiens firent usage du papyrus de bonne heure, et il nous semble très-vraisemblable que ce volumen fæderis était un papyrus qui se roulait autour d'un baton ; ce qui a fait donner aux livres anciens le nom de

8. Hic est sanguis fœderis. L'ancienne alliance fut scellée par le sang des animaux, mais la nouvelle le fut par le sang de Jésus-Christ. Ces paroles de Moise rappellent tout naturellement celles que Notre Seigneur prononça à la cène, lorsqu'il dit: Hic est enim sanguis meus Novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum (Matth. XXVI, 28).

18. Et fuit ibi quadraginta diebus. Josué resta à l'endroit on Moise l'avait laissé, c'est-à-dire, au milieu de la montagne, on il put trouver de quoi se nourrir pendant ce temps. Mais les anciens d'Israel retournerent au milieu du peuple pour y maintenir l'ordre et y exercer leurs fonctions.

8. Sanguinem respersit in populum. Effusio et aspersio sanguinis in fædere significat fore illud stabile et firmum. Etiam cum vitæ discrimine. Figura est sanguinis Christi, quo Testamentum Novum confirmatum est. Vide ad Hebræos, 9. 19.

10. Viderunt Deum Israel. Non per essentiam, sed quasi per umbram in specie aliqua sensibili, puta humana, quod Cajet., Lyran., Prad., in Ezechielem existimant, quos Cornelius sequitur. — Quasi opus lapidis sapphirini. Sub pedibus Dei apparebat quasi pavimentum ex sapphiro constratum.

11. Eos qui procul recesscrant. Seniores, qui a plebe recesserant, et cum Mose accederant in montem. — Nec.... misit manum suam. Non eos morte percussit, nec quidquam passi sunt; itaque Chaldwus vertit, principibus filiorum Israel nullum fuit incommodum. Comederunt ac biberunt. Postea, læti et êxultantes augusta illa et delectabili visione Dei.

12. In montem Dei. In altiora montis Sina.

14. Expectate hic. Cum populo; et fortasse digito ostendebat Moses castra populi; redite ad populum, ut illum regatis, et in officio contineatis.

16. Gloria Domini. Majestas Domini patefaciens se per spectra admiranda, caliginem

scilicet, et ignem.

17. Quasi ignis..... Particula quasi, non similitudinem, sed rei veritatem significat, ut cum dicitur Joan. 1. 14: Vidimus eum quasi unigenitum.

18. Ingressusque Moyses. Relicto Josue in monte. — Fuit ibi quadraginta diebus. Deut. 9.7, additur Mosen quadraginta illis diebus nec comedisse nec bibisse. In his tamen quadraginta diebus numerantur sex illi de quibus dixerat n. 16.

monta sur la montagne, et y demeura quarante | bulæ, ascendit in montem; et a fuit ibi jours et quarante nuits sans boire ni manger.

quadraginta diebus, et quadraginta noctibus. [a Deut. 9. 9.]

CHAPITRE XXV.

Description de l'arche, du propitiatoire, de la table de proposition, du chandelier d'or et des lampes.

1. Le Seigneur parla donc à Moïse, et lui dit : |

Ordonnez aux enfants d'Israël de mettre à part les prémices qu'ils m'offriront, et vous ne les recevrez que de tous ceux qui me les présenteront avec une pleine volonté.

3. Voici les choses que vous devez recevoir :

de l'or, de l'argent et de l'airain;

4. De l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlate teinte deux fois, du fin lin, des poils de chèvres;

5. Des peaux de moutons teintes en rouge, et d'autres teintes en violet, et des bois de setim;

6. De l'huile pour entretenir les lampes, des aromates pour composer les huiles et les parfums d'excellente odeur;

7. Des pierres d'onyx et des pierres précieuses

pour orner l'éphod et le rational.

8. Ils me dresseront un sanctuaire, afin que

j'habite au milieu d'eux.

9. Selon la forme très-exacte du tabernacle que je vous montrerai, et de tous les vases qui y serviront au culte sacré. Voici la manière dont vous ferez ce sanctuaire :

10. Vous ferez une arche ou un coffre de bois de sétim, qui ait deux coudées et demie de long, gite, cujus longitudo habeat duos et

1. Locutusque est Dominus ad Movsen, dicens:

2. Loquere filiis Israel, ut tollant mihi primitias: ab a omni homine qui offeret ultroneus, accipietis eas. [a Infr. 35. 5.]

3. Hæc sunt autem quæ accipere de-

bitis; Aurum, et argentum, et æs,
4. Hyacinthum et purpuram, coccumque bis tinctum, et byssum, pilos caprarum;

5. Et pelles arietum rubricatas, pellesque ianthinas, et ligna setim:

6. Oleum ad luminaria concinnanda; aromata in unguentum, et thymiamata boni odoris:

7. Lapides onychinos, et gemmas ad

ornandum ephod ac rationale.

8. Facientque mihi sanctuarium, et habitabo in medio eorum;

9. a Juxta omnem similitudinem tabernaculi quod ostendam tibi, et omnium vasorum, in cultum ejus; sicque facietis illud : [a Hebr. 9. 2.]

10. Arcam de lignis setim compin-

CAP. XXV. - 2. Ab omni homine qui offeret ultroneus. Ces offrandes devaient être volontaires. Elles étaient la figure des dispositions de cœur que nous devons apporter dans le service de Dieu.

3. Aurum, et argentum, et as. L'étude de la Phénicie et de l'ancien pays de Chanaan a montré que les peuples les plus anciens de ces contrées travaillaient principalement l'or, l'argent et le bronze; mais ils ne s'exerçaient ni sur le fer ni sur l'acier. Les objets trouvés dans les nécropoles de Marathus et d'Antaradus ont prouvé qu'ils étaient d'habiles orfevres. Les Hébreux, qui devaient être inities aux mêmes arts, ont donc bien pu faire tous les travaux dont nous trouverons le détail plus loin.

4. Hyacinthum et purpuram, coccumque bis tinctum. Il n'y a pas un mot ici qui ne soit empreint de sa couleur locale. Les Phéniciens connaissaient toutes les étoffes qui sont ici désignées. On leur attribue l'invention de la pourpre. Ils teignaient aussi les tissus de laine principalement, et ils faisaient passer les plus beaux dans le bain de teinture à deux fois (bistinctum). Ce sont les détails que nous fournissent les auteurs anciens.

10. Arcam de lignis setim compingite. On trouvait des arches semblables dans les temples égyptiens. Elles étaient placées au fond du sanctuaire; elles renfermaient les choses saintes

Cap. XXV. — 2. Primitias. Hanc munerum oblationem primitias appollat, vel quia hæc fuit prima communis Hebræorum oblatio, quæ facta est profabricatione tabernaculi; vel quia prima et præstantissima sibi volebat offerri; vel quia more primitiarum fiebat, separando partem bonorum suorum Deo offerendam. — Qui offeret ultroneus. Hebr.: quem spontaneum et liberalem fecerit cor suum.

4. Hyacinthum. Lanam hyacinthini, hoc est, cærulei seu violacei coloris. - Purpuram. Lanam purpureo, hoc est rubro colore, infectam. — Coccumque bis tinctum. Lanam bis tinctam et rubricatam. Coccus græca vox granum significat, ac præcipue illud in quo vermiculus latet, cujus sanguine lanæ inficiuntur, quæ ab hac tinctura coccus dicuntur. Dicitur autem bis tinctus coccus, quia solebat lana, ut magis ruberet, bis imbui; sellicet l. cum tantum esset lana, 2. cum esset jam in fila deducta. — Byssum. Est genus quoddam tenuissimi lini et candidissimi. — Pilos caprarum. Ad cilicinas telas contexendas, quibus area tecrode core. genda erat.

5. Pellesque ianthinas. Violacei coloris. — Ligna setim. Setim, inquit S. Hieron., in cap. 41. Isaiæ, est genus arboris nascentis in eremo, spinæ albæ habens similitudinem; unde omnia ligna arcæ et tabernacati facta sunt instrumenta quæ appellantur setim. Hoc lignum est imputribile, ut vertunt LXX, et levissimum, omniaque ligna fortitudine, soliditate, nitore et pulchritudine dicitur superare.

8. Sanctuarium. Tabernaculum in quo colar.

9. Quod ostendam tibi. Cujus ideam in monte Sina tibi ostendam.

10. Longitudo habeat duos et semis cubitos. Sermo est de cubito vulgari, cujus ea est longitudo, que a flexu brachii porrigitur usque ad extremum digiti qui index dicitur: continetmidium; altitudo, cubitum similiter ac | demie de haut. semissem.

11. Et deaurabis cum auro mundissimo intus et foris; faciesque supra co-

ronam auream per circuitum;

12. Et quatuor circulos aureos; quos pones per quatuor arcæ angulos : duo circuli sint in latere uno, et duo in al-

13. Facies quoque vectes de lignis

setim, et operies eos auro;

14. Inducesque per circulos qui sunt in arcæ lateribus, ut portetur in eis:

15. Qui semper erunt in circulis, nec

unquam extrahentur ab eis. 16. Ponesque in arca testificationem

quam dabo tibi.

17. Facies et propitiatorium de auro mundissimo; duos cubitos et dimidium tenebit longitudo ejus, et cubitum ac semissem latitudo.

18. Duos quoque cherubim aureos et productiles facies, ex utraque parte

oraculi.

19. Cherub unus sit in latere uno, et

alter in altero.

20. Utrumque latus propitiatorii tegant expandentes alas, et operientes oraculum, respiciantque se mutuo versis vultibus in propitiatorium quo operienda est arca,

21. In qua pones testimonium quod

dabo tibi.

- 22. Inde præcipiam, et loquar ad te supra propitiatorium, ac de medio duorum cherubim, qui erunt super arcam testimonii, cuncta quæ mandabo per te filiis Israël.
 - 23. Facies et mensam de lignis se-

semis cubitos; latitudo, cubitum et di- une coudée et demie de large, et une coudée et

11. Vous la couvrirez de lames d'un or trèspur en dedans et en dehors; vous v ferez audessus une couronne qui regnera tout autour.

12. Vous mettrez quatre anneaux d'or aux quatre coins de l'arche, deux d'un côté et deux

de l'autre.

13. Vous ferez aussi des bâtons de bois de sétim que vous couvrirez d'or,

14. Ét vous les ferez entrer dans les anneaux qui sont aux côtés de l'arche, afin qu'ils servent

à la porter.
15. Les bâtons demeureront toujours dans les anneaux, et on ne les en tirera jamais.

16. Vous mettrez dans l'arche les tables de la

loi que je vous donnerai.

- 17. Vous ferez aussi le propitiatoire d'un or très-pur, il aura deux coudées et demie de long et une coudée et demie de large.
- 18. Vous mettrez aux deux extrémités deux chérubins d'or battu;
- 19. Un chérubin d'un côté, et un chérubin de l'autre.
- Ils tiendront leurs ailes étendues des deux côtés du propitiatoire et de l'oracle, dont ils le couvriront, et il se regarderont l'un l'autre, ayant le corps penché, et le visage tourné vers le propitiatoire qui couvrira l'arche,

21. Où vous mettrez les tables de la loi que je

vous donnerai.

 C'est de là que je vous donnerai mes ordres. Je vous parlerai de dessus le propitiatoire, du milien des deux chérubins qui seront au-dessus de l'arche du témoignage, pour vous faire savoir tout ce que je voudrai commander aux enfants d'Israël.

23. Vous ferez aussi une table de bois de sé-

ou l'image du Dieu, et on les dérobait mystérieusement aux regards du vulgaire. Quelques interprètes comparent le bois de sétim à l'acacia. Quant aux dimensions de l'arche, nous rappellerons qu'à l'occasion de l'arche de Noé, nous avons évalué la coudée à 0,54 centimètres.

11. Deaurabis. Laminis aureis conteges. — Coronam auream. Limbum prominentem quadratum; nam etiam quadrata erat arca.

12. Quatuor circulos. Ad quatuor angulos arcæ, quibus circulis inserebantur vectes, ut

arca gestari posset a sacerdotibus.

16. Testificationem. Tabulas legis; lex enim sæpe dicitur testimonium aut testificatio, quia attestationem continet divinæ voluntatis, eaque Dominus testatum reliquit quid ab hominibus fieri velit. Porro in arca nihil aliud continebatur, ut docet expresse Scriptura, III. Reg., 8. 9 et 11. Paral., 5. 10. Urna cum manna, et virga Aaron non in arca erant, sed tantum in tabernaculo asservabantur.

- 17. Propitiatorium. Propitiatorium erat arcæ operculum, sive tabula tegens arcam, ut patet n. 20; unde paris erat cum arca longitudinis et latitudinis, eratque non ex ligno setim, sed ex auro tantum. Dictum est propitiatorium, quasi locus placationis, quod ibi quodam-modo sedens Deus, et arcam pro pedum scabello habens, populo propitiaretur. Non tamen pu-tandum propitiatorium supra arcam elevatum; nam illi immediate adhæsisse tanquam illius operculum probabilius esse docent Cornelius et Bonfrerius ad hunc locum. Nec obstat quod arca scabellum pedum, propitiatorium sedes dicatur, quasi hæc distare loco debeant: nam propitiatorium cherubinos (de quibus statim dicemus) includebat, in quorum alis sedebat Deus.
- 18. Duos quoque cherubim. Humana specie, quasi duos juvenes alatos, ut angeli pingi solent. Et verisimile est habuisse speciem quatuor animalium, hominis nimirum, aquilæ, leonis et vituli; partini alis, partini corpore suo totum propitiatorium tegebant. Alæ vero ita erant extensæ, ut quasi sedem formarent.— Productiles. Non arte fusoria factos, sed ex auro ductili.

que 24 digitos, sive duas spithamas; spithama autem est spatium quod, distenta manu inter pollicem et indicem interjacet, continetque 12 digitos transversos.

^{21.} Pones testimonium. Tabulas legis, ut dictum, n. 16. 23. Mensam. In qua ponendi duodecim panes propositionis.

tim, qui aura deux coudées de long, une cou-stim, habentem duos cubitos longitudidée de large, et une coudée et demie de haut.

- 24. Vous la couvrirez d'un or très-pur, et vous y ferez tout autour une bordure d'or.
- 25. Vous appliquerez sur cette bordure une couronne de sculpture à jour, haute de quatre doigts, et vous mettrez encore au-dessus une autre petite couronne d'or.

26. Vous ferez aussi quatre anneaux d'or que vous mettrez aux quatre coins de la table, un à

chaque pied.

27. C'est-à-dire que les anneaux d'or seront au-dessous de la couronne pour y passer les bâtons, afin qu'on s'en serve à porter la table.

28. Vous ferez aussi de bois de sétim ces bâtons sur lesquels la table sera portée, et vous

les couvrirez d'or.

29. Vous ferez aussi d'un or très-pur des plats, des coupes, des encensoirs et des tasses dans lesquelles vous mettrez les liqueurs que l'on doit m'offrir.

30. Et vous mettrez sur cette table les pains de proposition, qui seront toujours exposés de-

vant moi.

31. Vous ferez aussi un chandelier de l'or le plus pur, battu au marteau, avec sa tige, ses branches, et ses ornements en forme de coupes, de pommes et de lis qui en sortiront.

32. Six branches sortiront des côtés de la

tige, trois d'un côté et trois de l'autre.

- 33. Il y aura trois coupes en forme de noix, avec chacune une pomme et un lis à une des branches; il y aura de même trois coupes en forme de noix, avec chacune une pomme et un lis à une autre branche; et toutes les six branches qui sortiront de la tige seront de la même sorte;
- 34. Mais la tige du chandelier aura quatre coupes en forme de noix, accompagnée chacune de sa pomme et de son lis.
- 35. Outre cela, il y aura trois pommes en trois endroits de la tige, et de chaque pomme sortiront deux branches, qui feront en tout six branches, naissant d'une même tige.

36. Ces pommes et ces branches sortiront donc du chandelier, étant toutes d'un or très-pur,

battu au marteau.

nis, et in latitudine cubitum, et in altitudine cubitum ac semissem.

Et inaurabis eam auro purissimo; faciesque illi labium aureum per cir-

- 25. Et ipsi labio coronam interrasilem altam quatuor digitis : et super illam, alteram coronam aureolam.
- 26. Quatuor quoque circulos aureos præparabis, et pones eos in quatuor angulis ejusdem mensæ per singulos pedes.

27. Subter coronam erunt circuli aurei, ut mittantur vectes per eos, et pos-

sit mensa portari.

28. Ipsos quoque vectes facies de lignis setim, et circumdabis auro ad subvehendam mensam.

- 29. Parabis et acetabula, ac phialas, thuribula, et cyathos, in quibus offerenda sunt libamina, ex auro purissimo.
- 30. Et pones super mensam panes propositionis in conspectu meo semper.
- 31. Facies et candelabrum ductile de auro mundissimo, hastile ejus, et calamos, scyphos, et sphærulas, ac lilia, ex ipso procedentia.

32. Sex calami egredientur de lateribus, tres ex uno latere, et tres ex

altero.

33. Tres scyphi quasi in nucis modum per calamos singulos, sphærulaque simul et lilium; et res similiter scyphi instar nucis in calamo altero, sphærulaque simul et lilium; hoc erit opus sex calamorum, qui producendi sunt de has-

34. In ipso autem candelabro erunt quatuor scyphi in nucis modum, sphæ-

rulæque per singulos, et lilia. 35. Sphærulæ sub duobus calamis per

tria loca, qui simul sex fiunt, procedentes, de hastili tuo.

36. Et sphærulæ igitur et calami ex ipso erunt, universa ductilia de auro purissimo.

24. Labium. Hebr., coronam. Limbum circumcirca.

25. Et ipsi labio. Id est, in ipso labio, super ipsum labium. — Coronam interrasilem. Opus interrasile illud est in quo quædam plana sunt, quædam exsculpta, cavitatibus per artem incisis. — Alleram coronam. Tertius hic limbus secundo impositus, ut secundus impositus quam primo et imo, idque ad ornatum potius quam ad necessitatem. — Aureolam. Non quasi non esset ex puro auro, sed quia parva erat, ideoque minus auri continebat quam cæteræ.

29. Acetabula. Hebr., scutellas. LXX, τρυβλια, id est, paropsides, patellas, vel catinos, ad excipiendam et continendam similam, quando illa debebat et ad excipienda sacrificia sartaginis et clibani, de quibus Levit. 2. — Phialas. Vasa parva et concava, LXX vertunt, θυισκας, mortaria; quare etiam S. Hiero. sæpe vocat mortariola. Parabantur hæ phialæ ad vinum et alia libamina in sacrificiis fundenda; ad idem parati erant et cyathi. - Îhuribula. Tum ad asservandum thymiama quod adolendum erat, tum thus quod panibus propositionis erat imponendum, ut dicitur Levit. 24. 7.

30. Panes propositionis. Hebr. panes facierum, qui scilicet ante faciem Domini coram arca

et propitiatorio proponantur.

31. Candelabrum ductile. Ex auro scilicet non fuso, sed malleo ducto et efformato. - Hastile ejus, et calamos. Hastile medium erat, ex quo utrinque calami tres, sive rami, in altum assurgebant. — Scyphos. Scyphos vocat partes candelabri prominentes nucum instar. — Sphærulas. Poma, globulos, vel sphærulas pomorum instar. — Lilia. In summitate calamorum, quibus liliis impositæ lucernæ.

34. In ipso autem candelabro. In ipso hastili candelabri.

37. Facies et lucernas septem, et | pones cas super candelabrum, ut luceant ex adverso.

38. Emunctoria quoque, et ubi quæ emuncta sunt extinguantur, fiant de

auro purissimo.

39. Omne pondus candelabri cum universis vasis suis habebit talentum

auri purissimi.

40. a Inspice, et fac secundum exemplar quod tibi in monte monstratum est. a Hebr. 8. 5. Act. 7. 44.]

37. Vous ferez aussi sept lampes, que vous mettrez au-dessus du chandelier, afin qu'elles éclairent ce qui est vis-à-vis,

38. Vous ferez encore des mouchettes, et les vases destinés pour y éteindre ce qui aura été mouché des lampes; le tout d'un or très-pur.

39. Le chandelier, avec tout ce qui sert à son usage, pèsera un talent d'un or très-pur.

40. Considérez bien, ce que je vous dis, et faites toutes ces choses selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.

CHAPITRE XXVI.

Le tabernacle.

- Tabernaculum vero ita facies: Decem cortinas de bysso retorta, et hyacintho, ac purpura, coccoque bis tincto, variatas opere plumario, facies.
- 2. Longitudo cortinæ unius habebit viginti octo cubitos; latitudo, quatuor cubitorum erit. Unius mensuræ fient universa tentoria.
- 3. Quinque cortinæ sibi jungentur mutuo, et aliæ quinque nexu simili cohærebunt.
- 4. Ansulas hyacinthinas in lateribus

ac summitatibus facies cortinarum, ut possint invicem copulari.

- Quinquagenas ansulas cortina habebit in utraque parte, ita insertas, ut ansa contra ansam veniat, et altera alteri possit aptari.
- 6. Facies et quinquaginta circulos aureos quibus cortinarum vela jungenda sunt, ut unum tabernaculum fiat.

- 1. Vous ferez ce tabernacle en cette manière : Il y aura dix rideaux de fin lin retors, de couleur d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate teinte deux fois; il seront parsemés d'ouvrages de bro-
- 2. Chaque rideau aura vingt-huit coudées de long, et quatre coudées de large. Tous les rideaux seront donc d'une même mesure.
- 3. Cinq de ces rideaux tiendront l'un à l'autre et les cinq autres seront joints de même.
- 4. Vous mettrez pour cela des cordons d'hyacinthe aux bords des rideaux des deux côtes, afin qu'ils puissent s'attacher l'un à l'autre.
- 5. Chaque rideau aura cinquante cordons de chaque côté, placés de telle sorte, que lorsqu'on approchera les rideaux, les cordons de l'un répondent à ceux de l'autre, et qu'on les puisse attacher ensemble.
- 6. Vous ferez aussi cinquante anneaux d'or, qui serviront à joindre ensemble les deux voiles composés chacun des cinq rideaux, afin qu'il ne s'en fasse qu'un seul voile pour couvrir le tabernacle.
- 39. Habebit talentum auri. Le talent d'or valait environ 52,145 fr. d'après quelques interprètes. D. Calmet l'evalue à 69,531, et le talent d'argent à 4,867 f.
- 1. Tabernaculum verò ità facies. Le tabernacle était un temple portatif en rapport avec l'état nomade des Israélites campes dans le désert comme des voyageurs. Ce temple était une tente assez semblable aux tentes de luxe des chefs nomades. Seulement elle était soutenue par une espèce de charpente en bois, qui lui donnait plus de consistance. Elle se divisait en deux parties, le Saint et le Saint des saints, et elle était entourée d'un parvis en plein air où se trouvaient l'autel des sacrifices et le bassin de bronze qui servait aux purifications des prètres.

^{37.} Ex adverso. Versus mensam panum propositionis. Porro septem illæ lucernæ tota nocte ardebant; mane vero quatuor ex illis exstinguebantur, tres reliquæ etiam per diem lucebant. Vide Bonfrer. Exod. 27.

^{38.} Ubi quæ emuncta sunt exstinguantur. Vasa quæ partem ellychnii, quæ emuncta, recipiant.

CAP. XXVI. — 1. De bysso retorta. Cujus scilicet fila torta sint ac duplicata, ut fortior sit.
Variatas. Hebr., cherubim., quasi dicat: Sparsas imaginibus alatis. Chald., figuras cherubim. — Opere plumario. Hebr., opere cogitantis; opere scilicet ingenioso, quod multa cogni-tione, industria et cura indiget. Bysso quasi stamini supertexebantur fila varia, hyacinthina, purpurea, et cocco tincta, et ita nebat opus hoc cogitantis, varie scilicet pictum aut textum, quod æmulabatur picturas ex plumis diversicoloribus avium factas. Vox hebræa, rechem, respondet voci nostræ italicæ ricamato.

^{2.} Tentoria. Id est, cortinæ ad modum tentorii extensæ.

^{3.} Sibi jugentur mutuo. Hoc est, quinas et quinas vel assutura, vel alio modo conjunges ut sint duarum magnarum cortinarum instar, quæ duæ rursus in unum quinquaginta ansulis copulabuntur.

^{6.} Facies et quinquaginta circulos. Fibulas circulares, ut hæc duo cortinarum quinarum vela per eos conjungi, et rursum solvi ac disjungi possint, quando proficiscendum est.

7. Vous fercz encore onze rideaux de poil de chèvres, pour couvrir le dessus du tabernacle.

8. Chacun de ces rideaux aura trente coudées de long, et il en aura aussi quatre de large, et

ils seront tous de la même mesure.

9. Vous en joindrez cinq ensemble séparément, et les six autres se tiendront aussi ensemble séparément; en sorte que le sixième puisse se ra- tum sagum in fronte tecti duplices. battre par devant le toit.

10. Vous mettrez aussi cinquante cordons aux bords d'un de ces rideaux, afin qu'on le puisse joindre avec l'autre qui en est proche; et cinquante aux bords de l'autre pour l'attacher à celui qui le

touchera.

11. Vous ferez aussi cinquante boucles d'airain par lesquelles vous ferez passer ces cordons, afin que de tous ces rideaux il ne se fasse qu'une seule couverture.

12. Et parce que de ces rideaux, destinés à couvrir le tabernacle, il y en aura un de surplus, vous en emploierez la moitié pour couvrir le der-

rière du tabernacle.

 Et comme ces rideaux les déborderont d'une coudée d'un côté et d'une coudée de l'autre, ce qui pendra de surplus servira à couvrir les deux côtés du tabernacle.

14. Vous ferez encore une autre couverture pour mettre sur le toit, laquelle sera de peaux de moutons teintes en rouges, et sur cette troisième couverture, vous en mettrez une autre aussi de peaux de moutons teintes en bleu céleste.

15. Vous ferez des ais de bois de sétim pour le corps du tabernacle, qui se tiendront debout.

16. Chacun de ces ais aura dix coudées de haut et une coudée et demie de large.

17. Chaque ais aura une rainure d'un côlé, et une languette de l'autre, afin qu'ils s'emboîtent l'un dans l'autre, et tous les ais seront disposés de cette même manière.

18. Il y en aura vingt du côté méridional qui

regarde le vent du midi.

19. Vous ferez fondre aussi quarante bases d'argent, afin que chaque ais soit porté sur deux bases, qui en soutiennent les deux angles.

20. Il y aura vingt ais au second côte du taber-

nacle qui regarde l'aquilon.

7. Facies et saga cilicina undecim, ad operiendum tectum tabernaculi.

8. Longitudo sagi unius habebit tri-ginta cubitos, et latitudo, quatuor; æqua erit mensura sagorum omnium.

9. Equibus quinque junges seorsum, et sex sibi mutuo copulabis, ita ut sex-

- 10. Facies et quinquaginta ansas in ora sagi unius, ut conjungi cum altero queat; et quinquaginta ansas in ora sagi alterius, ut cum altero copuletur.
- 11. Facies et quinquaginta fibulas æneas, quibus jungantur ansæ, ut unum ex omnibus operimentum fiat.
- 12. Quod autem superfuerit in sagis quæ parantur tecto, id est, unum sagum quod amplius est, ex medietate ejus operies posteriora tabernaculi.

13. Et cubitus ex una parte pendebit, et alter ex altera, qui plus est in sagorum longitudine, utrumque latus taber-

naculi protegens.

14. Facies et operimentum aliud tecto de pellibus arietum rubricatis; et super hoc rursum aliud operimentum de ianthinis pellibus.

Facies et tabulas stantes tabernaculi de lignis setim,

16. Quæ singulæ denos cubitos in longitudine habeant, et in latitudine singulos ac semissem.

17. In lateribus tabulæ, duæ incastraturæ fient, quibus tabula alteri tabulæ connectatur; atque in hunc modum cunctæ tabulæ parabuntur.

Quarum viginti erunt in latere meridiano quod vergit ad austrum.

19. Quibus quadraginta bases argenteas fundes, ut binæ bases singulis tabulis per duos angulos subjiciantur.

20. In latere quoque secundo tabernaculi quod vergit ad aquilonem, viginti tabulæ erunt,

7. Facies et saga cilicina. On voit que la passementerie était connue et que l'art de maroquiner était déjà en usage.

9. Duplices. Id est, extremitatem pendentem reducas in tectum, vertendo, ut solent quæ duplicantur.

12. Ex medictate. Cum saga hæc essent undecim, excedebant cortinas de quibus supra latitudine itemque longitudine, quia saga erant 30 cubitorum longitudinis, cortinæ autem illæ 28. Ex quatuor ergo cubitis latitudinis, quibus excedebant, duo duplicati tegebant pendentes anteriorem partem tabernaculi, et duo posteriorem. Item duorum cubitorum, quibus longitudo excedebat, alter pendebat ex uno latere tabernaculi, alter ex altero. Vide Torniellum, tom. 1, anno mundi 2544, n. 65, qui rem totam clare et distincte explicat.

14. De pellibus arietum. An duo hæc operimenta de pellibus scillicet arietum rubricatis et pellibus ianthinis tectum tabernaculi tantum texerint, an vero etiam latera, ut saga cilicina, et primum illud ex bysso, etc., non constat. Probabilius videtur texisse, quia eadem militat ratio, ut scilicet cortinæ delicatiores ab imbribus protegerentur.

15. Tabulas stantes tabernaculi. Hæ tabulæ erant quasi parietes tabernaculi erecti a tribus ejus lateribus.

17. Duæ incastraturæ fient. Tabulæ ita erunt in lateribus elaboratæ, ut connecti possint, et bene inter se cohærere.

^{7.} Saga cilicina undecim. Hebr. cortinas e pilis caprarum undecim; vestes enim e pilis caprarum cilicinæ dicuntur. Hæc saga sive vela eodem modo jungebantur, ut aliæ cortinæ de quibus dictum est n. 3. — Ad operiendum tectum. Ad hoc enim erant factæ cortinæ istæ omnes, et tabernaculum quatuor operimentis erat tectum: 1. velo decem cortinarum ex bysso, purpura, etc.; 2. stragulo undecim sagorum e cilicio; 3. pellibus arietum rubricatis; 4. pellibus ianthinis.

21. Quadraginta habentes bases argenteas; binæ bases singulis tabulis supponentur.

22. Ad occidentalem vero plagam ta-

bernaculi facies sex tabulas.

23. Et rursum alias duas quæ in angulis erigantur post tergum tabernaculi.

24. Eruntque conjunctæ à deorsum usque sursuin, et una omnes compago retinebit. Duabus quoque tabulis quæ in angulis ponendæ sunt, similis junctura servabitur.

25. Et erunt simul tabulæ octo, bases earum argenteæ sexdecim, duabus basibus per unam tabulam supputatis.

26. Facies et vectes de lignis setim quinque ad continendas tabulas in uno

latere tabernaculi,

27. Et quinque alios in altero, et ejusdem numeri ad occidentalem plagam;

28. Qui mittentur per medias tabulas

à summo usque ad summum.

- 29. Ipsas quoque tabulas deaurabis, et fundes in eis annulos aureos, per quos vectes tabulata contineant; quos operies laminis aureis.
- 30. Et eriges tabernaculum juxta exemplar quod tibi a in monte monstratum est. [a Supr. 25. 40.]

31. Facies et velum de hyacintho, et purpura, coccoque bis tincto, et bysso retorta, opere plumario et pulchra va-

rietate contextum;

32. Quod appendes ante quatuor columnas de lignis setim, quæ ipsæ quidem deauratæ erunt, et habebunt capita aurea, sed bases argenteas.

33. Inseretur autem velum per circulos, intra quod pones arcam testimonii, quo et Sanctuarium, et Sanctuarii sanctuaria dividentur.

34. Pones et propitiatorium super arcam testimonii in Sancto sanctorum:

21. Ils seront soutenus sur quarante bases d'argent, chaque ais en ayant deux pour le por-

22. Mais vous ferez six ais pour le côté du ta-

bernacle qui regarde l'occident,

 Et deux autres plus forts qui seront dressés aux angles du derrière du tabernacle.

24. Ces ais seront joints l'un à l'autre depuis le bas jusqu'au haut, et ils seront tous emboîtes l'un dans l'autre. On les joindra aussi de la même manière aux deux ais qui seront mis aux angles.

25. Il y aura donc huit ais en tout, qui auront seize bases d'argent, chaque ais en ayant deux

pour le soutenir.

 Yous ferez aussi des barres de bois de sétim, cinq pour tenir fermes tous les ais d'un des côtés du tabernacle, 27. Cinq autres pour l'autre côté, et cinq de

même pour celui qui regarde l'occident.

28. Elles s'appliqueront de travers contre tous

ces ais, depuis un bout jusqu'à l'autre. 29. Vous couvrirez les ais de lames d'or, et vous y ferez des anneaux d'or, pour y passer les barres de bois de sétim qui tiendront ensemble

tous les ais, et ces barres de bois seront aussi couvertes de lames d'or.

30. Vous dresserez ainsi le tabernacle selon le modèle qui vous en a été montré sur la monta-

31. Vous ferez aussi un voile de couleur d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors, où vous tracerez un ouvrage de broderie avec une agréable variété.

32. Vous le suspendrez à quatre colonnes de bois de setim qui seront couvertes d'or, et qui auront des chapiteaux d'or et des bases d'argent.

33. Le voile tiendra aux colonnes par des anneaux; vous mettrez au dedans du voile l'arche du témoignage, et le voile séparera le Saint d'a-

vec le Saint des saints.

34. Vous mettrez aussi le propitiatoire sur l'arche du témoignage dans le Saint des saints :

- 30. Et eriges tabernaculum juxta exemplur. Saint Paul nous apprend que dans le tabernacle tout était figuratif. Le vestibule et le parvis étaient l'image de l'univers exposé aux profanations des Gentils et des méchants. Le Saint où était l'autel des paritums, le chandelier d'or et les pains de proposition répondaient au séjour des bienheureux, qui n'est accessible qu'aux prêtres-rois qui y offrent à Dieu le parfum de leurs louanges, qui y sont éclairés de sa lumière et qui s'y nourrissent du pain des anges. Le Saint des saints où reposait l'arche, était le saint pur prime de la Dieuisité qui s'y nourrissent du pain des anges. le sejour intime de la Divinité qui s'y manifestait dans tout l'eclat de sa perfection. (Cf. Hebr. VIII, 15 seq; Apoc., XI, 2 et seq.).
- 34. Pones et propitiatorium. Le propitiatoire était en quelque sorte le trône de Dien. Il etait la toujours prêt à ecouter les prières de son peuple et à recevoir ses vœux et ses offrandes. Les sept lampes du chandelier d'or brûlaient jour et nuit en son honneur, comme le symbole de la charité et de la prière. On lui offrait sur l'autel d'or, deux fois par jour, l'encens le plus pur en sacrifice, et les douze pains de proposition étaient perpétuellement présents devant le Seigneur, comme un hommage continuel rendu à sa Majesté par les douze tribus.

^{22.} Facies sex tabulas. Quasi dicat: Tabernaculum ad occidentem habebit octo tabulas, ut dicitur n. 25, ita tamen ut sex integræ sint, scilicet sesquicubitales; dnæ vero reliquæ sint tantum semicubitales.

^{23.} In angulis. Una enim latus meridianum, altera aquilonare tabernaculi tangebat - Post tergum. In parte occidentali; nam pars orientalis, quá patebat ingressus, nullas habebat tabulas

^{24.} Eruntque conjunctæ. Sex scilicet tabulæ æquales, nam de duabus reliquis statim.

^{26.} Facies et vectes. Hi vectes auro vestiti, aureisque annulis immissi totam continebant tabernaculi fabricam, ut moveri suo loco tabulæ non possent. Itaque quinque vectes erant tri-ginta cubitorum a parte australi, totidemque a parte boreali; a parte vero occidentali cubitorum decem. In unoquoque latere erant quinque hujusmodi vectes.

^{28.} Per medias tabulas. Non per spissitudinem ipsam tabularum, sed per earum torsa transversim annulis inserti. A summo usque ad summum. Ab extremo usque ad extremum.

35. Mais vous mettrez la table au dehors du voile, et le chandelier vis-à-vis de la table, au côté du tabernacle qui est au midi, parce que la table sera placée du côté du septentrion.

36. Vous ferez aussi un voile pour l'entrée du tabernacle, qui sera d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate deux fois teinte, de fin lin retors, sur lequel vous ferez un ouvrage de broderie.

37. Le voile sera suspendu à cinq colonnes de bois de sétim couvertes d'or, dont les chapiteaux seront d'or et les bases d'airain.

 Mensamque extra velum; et contra mensam candelabrum in latere tabernaculi meridiano; mensa enim stabit in parte aquilonis.

36. Facies et tentorium in introitu tabernaculi de hyacintho, et purpura, coccoque bis tincto, et bysso retorta,

opere plumarii.

37. Et quinque columnas deaurabis lignorum setim, ante quas ducetur tentorium; quarum erunt capita aurea, et bases æneæ.

CHAPITRE XXVII.

Ordonnances sur l'autel des holocaustes, le parvis du tabernacle, les vases sacrés, l'huile et les lampes.

- 1. Vous ferez aussi un autel de bois de sétim, qui aura cinq coudées de long et autant de large, c'est-à-dire qu'il sera carré, et aura trois coudées de haut.
- 2. Quatre cornes s'élèveront des quatre coins de l'autel, et vous couvrirez d'airain l'autel.
- 3. Vous ferez pour l'usage de l'autel des vaisseaux qui serviront à en recevoir les cendres: des tenailles, des pincettes, des brasiers, et vous ferez toutes ces choses d'airain.

4. Vous ferez aussi une grille d'airain en forme de rets, qui aura quatre anneaux d'airain aux quatre coins,

5. Et vous la mettrez au-dessous du rebord

1. Facies et altare de lignis setim, quod habebit quinque cubitos in longitudine, et totidem in latitudine, id est quadrum, et tres cubitos in altitudine. [a Infr. 38. 1.]

2. Cornua autem per quatuor angulos ex ipso erunt : et operies illud ære.

3. Faciesque in usus ejus lebetes ad suscipiendos cineres, et forcipes atque fuscinulas, et ignium receptacula; omnia vasa ex ære fabricabis.

4. Craticulamque in modum retis æneam; per cujus quatuor angulos erunt quatuor annuli ænei.

5. Quos pones subter arulam altaris;

CAP. XXVII. — 3. Faciesque lebetes... forcipes atque fuscinulas. D'après cette énumération et les détails donnés dans différents endroits des livres de Moise, on voit que l'on était déjà loin des temps primitifs, que l'industrie avait fait de grands progrès, et que cette civilisation se rapprochait beaucoup de la nôtre. Ainsi la propreté et un certain luxe exigeaient l'usage des chaudeliers qui étaient des espèces de lampes à huile, des pelles, des pincettes, des grils, des clous, des tenailles, des anneaux, des marteaux, des rasoirs, des couteaux, des boucles, des alènes, des encensoirs, des plats, des bassins, en un mot, tous les ustensiles dont se compose notre vaisselle domestique. La forme de ces objets était à peu près la même qu'aujourd'hui, comme on peut s'en convaincre au Musée égyptien.

35. Velum. Qood seilicet divideret Sanctum a Sancto sanctorum, quod tertiam tantum tabernaculi partem occupabat, et quadratum erat, decem habens cubitos in omni latere. Intra hoc velum erat area, ut dicitur n. 33.

36. Fucies et tentorium. Alterum velum, quod oppansum erat primæ parti tabernaculi, quæ Sanctum dicebatur; sicut prius velum, de quo n. 31, erat oppansum Sancto sanctorum.

CAP. XXVII. - 1. Alture. Sermo est, non de altari thymiamatis, quod erat in Sancto, et in quo thymiama adolebatur mane et vespere; sed de altari holocaustorum, in quo holocausta et quævis sacrificia Deo immolabantur et cremabantur. — De tignis setim. Quoad tabulas ambientes; nam interius in imo altare hoc usque ad sui medium plenum erat lapidibus non sec-tis; superius vero per totum craticula ænea tegebatur. Itaque hoc altare ex setim simile erat arcæ, seu capsæ quadratæ quæ fundo et operculo caret, et interius vacua est.

2. Cornua... ex ipso erunt. Anguli prominentes cornuum instar ad ornatum altaris, non aliunde; sed ex ipso altaris ære continuo opere ducentur. — Operies illud ære. Tabulæ de

lignis setim æneis tabulis tectæ erant, ne ab igne læderentur.

3. Lebetes, Alii vertunt ollas. LXX habent, et facies coronam altari. — Forcipes. Hebr., jahim, quod LXX vertunt, cooperimenta; alii, scopas. Videntur esse instrumenta quibus aliquid accipimus, aut removemus, uti sunt forcipes et batilla sive palæ. Italice, pale, e badili. - Fuscinulus. Tridentes, uncinos, creagras ad extrahendas carnes. - Ignium receptacula. Vasa ad capiendas prunas, unde aliqui vertunt, thuribula. LXX, focum. Serviebant hæc vasa inter alia ad hoc, ut in illis ignis sanctus ex altari holocausti petitus ad altare thy-miamatis vespere et mane, ad incensum in iis adolendum deferretur; nam incensum, non in ipso altari immediate, sed in hisce thuribulis altari impositis adolebatur.

4. Craticulanque in modum retis aneam. Qua tegeret superiorem altaris partem, cui craticula sacrificia comburenda imponebantur. — Quatuor annuli anei. Craticula hae suos annulos et vestes habebat distinctos ab annulis et vectibus altaris; eximebatur enim et separa-

batur craticula ab altari, ut seorsim portari posset.

5. Arulam altaris. Ex craticula per catenulas aut laminas appensa pendebat arula ænea, sive foculus in medio altaris super lapidum impolitarum structuram, in qua arula ponebantur ligna et ignis ad cremandas carnes que in superiori craticula ponebantur. — Usque ad attaris medium. Craticula non sola, sed cum arula appensa ad medium usque altaris perveniebat; inter craticulam enim et arulam fere spatium erat cubiti unius cum dimidio, quod est medium altaris, quod trium cubitorum altitudinem habebat.

- 6. Facies et vectes altaris de lignis setim duos, quos operies laminis æncis;
- 7. Et induces per circulos, eruntque ex utroque latere altaris ad portandum.
- 8. a Non solidum, sed inane et cavum intrinsecus facies illud, sicut tibi in monte monstratum est. [a Supr. 20, 24.]
- 9. Facies et atrium tabernaculi, in cujus australi plaga contra meridiem erunt tentoria de bysso retorta; centum cubitos unum latus tenebit in longitu-

Et columnas viginti cum basibus totidem æneis, quæ capita cum cælatu-

ris suis habebunt argentea.

11. Similiter et in latere aquilonis per longum erunt tentoria centum cubitorum, columnæ viginti, et bases æneæ ejusdem numeri, et capita earum cum cælaturis suis argentea.

12. In latitudine vero atrii, quod respicit ad occidentem, erunt tentoria per quinquaginta cubitos, et columnæ de-

cem, basesque totidem.

13. In ea quoque atrii latitudine, quæ respicit ad orientem, quinquaginta cubití erunt.

- 14. In quibus quindecim cubitorum tentoria lateri uno deputabuntur, columnæque tres et bases totidem;
- 15. Et in latere altero erunt tentoria cubitos obtinentia quindecim, columnæ tres, et bases totidem.
- In introitu vero atrii fiet tentorium cubitorum viginti ex hyacintho et purpura, coccoque bis tincto; et bysso retorta, opere plumarii; columnas habebit quatuor, cum basibus totidem.

17. Omnes columnæ atrii per circuitum vestitæ erunt argenteis laminis, capitibus argenteis, et basibus æneis.

- In longitudine occupabit atrium cubitos centum, in latitudine quinquaginta, altitudo quinque cubitorum erit; fietque de bysso retorta, et habebit bases æneas.
 - 19. Cuncta vasa tabernaculi in omnes

eritque craticula usque ad altaris me- | qui entoure le foyer de l'autel, en sorte que la grille descendra jusqu'au milieu de l'autel.

6. Vous ferez aussi pour l'autel deux bâtons de bois de sétim, que vous couvrirez de lames

d'airain.

7. Vous les ferez passer dans les anneaux des deux côtés de l'autel, et ils serviront à le por-

8. Vous ne ferez point l'autel solide, mais il sera vide et creux en dedans, selon le modèle qui vous en a été montre sur la montagne.

- 9. Vous ferez aussi le parvis du tabernacle en la manière qui suit. Ce parvis aura du côté du midi des rideaux de fin lin retors : ce côté aura cent coudées de long.
- 10. Vous y poserez vingt colonnes d'airain avec leurs bases de la même matière, qui auront leurs chapiteaux et leurs ornements d'argent.
- 11. Il y aura de même du côté de l'aquilon des rideaux de cent coudées de long, et pour les soutenir, vingt colonnes qui auront chacune leurs bases d'airain, leurs chapiteaux et leurs ornements d'argent.

12. La largeur du parvis qui regarde l'occident aura cinquante coudées, le long de laquelle vous mettrez des rideaux, et dix colonnes avec autant

de bases.

13. La largeur du parvis qui regarde l'orient, et par laquelle on entrera, aura aussi cinquante

- Yous y mettrez des rideaux d'un côté, dans l'espace de quinze coudées, et, pour les soutenir, il y aura trois colonnes avec autant de
- 15. Vous mettrez de l'autre côté, des rideaux dans le même espace de quinze coudées, avec trois colonnes et autant de bases.
- A l'entrée du parvis, dans l'espace de vingt coudées, vous mettrez des rideaux d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors; le tout en ouvrage de broderie. Cette entrée aura quatre colonnes avec autant de bases.

17. Toutes les colonnes du parvis seront revêtues tout autour de lames d'argent; elles auront leurs chapiteaux d'argent et leurs bases d'ai-

rain.

- 18. Le parvis aura cent coudées de long, cinquante de large et cinq de haut; ses rideaux se feront de fin lin retors, et les bases seront d'airain.
- 19. Tous les vases qui serviront à tous les

6. Vectes altaris. Ut craticula, sic altare suos habebat vectes, ut scorsim portari posset.

7. Per circulos. Per annulos.

8. Non solidum. N. 1, diximus altare vacuum fuisse.

9. Atrium. Atrium hoc factum est ut undequaque ambiret tabernaculum et altare holocaustorum, tum ornatus, tum reverentiæ causa. — Tentoria. Atrium a lateribus per circuitum ambiebatur tentoriis, id est, velis vel aulæis, hæcque vela erant parietum instar ipsi atrio.

10. Et columnas. De quibus vela sive tentoria suspenderentur. — Capita cum cœlaturis. Hebr. et Chald. argentea erunt capita columnarum, cum cincturis, vel circulis, que scilicet circa columnas filis argenteis ducentur; neque enim cælaturæ erant incisiones aut sculpturæ sed laminæ tenues ambientes, vel fila ambientia capita columnarum.

14. Quindecim cubitorum tentoria. Facies orientalis atrii in medio habebat spatium viginti cubitorum, quod portae instar habebat. Hinc et inde relinquebatur spatium quindecim cubitorum, quod suas habebat columnas et tentoria, sive vela.

16. Tentorium cubitorum viginti. Quod portæ atrii oppansum, quasi januæ vicem impleret.

17. Argenteis laminis. Circulis, sive filis, ut explicatum est n. 10.

19. Et cæremonias, Hebr., in omnem cultum cæremoniatem ad colendum Deum. — Paxillos, Columnis infixos ad vela seu cortinas sustinendas. Alii putant paxillis terræ infixis cortinas sustinendas. tinas funibus alligatas ne agitarentur.

usages et à toutes les cérémonies du tabernacle, usus et cæremonias, tam paxillos ejus et tous les pieux qui seront employés, tant au tabernacle qu'au parvis, seront d'airain.

20. Ordonnez aux enfants d'Israël de vous apporter de la plus pure huile d'olives pilées au mortier, afin que les lampes brûlent toujours.

21. Dans le tabernacle du témoignage, hors le voile qui est suspendu devant l'arche du témoignage, Aaron et ses enfants placeront les lampes, afin qu'elles luisent jusqu'au matin devant le Seigneur. Ce culte se continuera toujours et passera de race en race parmi les enfants d'Israël.

quam atrii, ex ære facies.

Præcipe filiis Israel ut afferant tibi oleum de arboribus olivarum purissimum, piloque contusum; ut árdeat lucerna semper,

21. In tabernaculo testimonii, extra velum quod oppansum est testimonio. Et collocabunt eam Aaron et filii ejus, ut usque mane luceat coram Domino. Perpetuns erit cultus per successiones eorum à filiis Israel.

CHAPITRE XXVIII.

Description des habits pontificaux d'Aaron et de ses fils.

1. Faites aussi approcher de vous Aaron votre frère avec ses enfants, en les séparant du milieu d'Israël, afin qu'ils exercent devant moi les fonctions du sacerdoce : Aaron, Nadab, Abiu, Eléazar et Ithamar.

Vous ferez un vêtement saint à Aaron votre

frère, pour la gloire et l'ornement.
3. Yous parlerez à tous ceux dont le cœur est rempli de sagesse, à qui j'ai donné un esprit d'intelligence, asin qu'ils fassent des vêtements à Aaron votre frère, et qu'étant sanctifié, il me

serve dans son ministère.

4. Voici les vêtements qu'ils feront : le rational, l'éphod, la tunique de lin, qui sera plus étroite, la mitre et la ceinture. Ce seront là les vêtements saints qu'ils feront pour Aaron votre frère et pour ses enfants, afin qu'ils exercent devant moi les fonctions du sacerdoce.

5. Ils emploieront l'or, l'hyacinthe, la pourpre,

l'écarlate teinte deux fois, et le sin lin.

6. Ils feront l'éphod d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin auro, et hyacintho, et purpura, cocco-

 Applica quoque ad te Aaron fratrem tuum cum filiis suis de medio filiorum Israel, ut sacerdotio fungantur mihi: Aaron, Nadab, et Abiu, Eleazar, et Ithamar.

2. Faciesque vestem sanctam Aaron fratri tuo in gloriam et decorem.

- 3. Et loqueris cunctis sapientibus corde, quos replevi spiritu prudentiæ, ut faciant vestes Aaron, in quibus sanctificatus ministret mihi.
- 4. Hæc autem erunt vestimenta quæ facient; Rationale, et superhumerale, tunicam et lineam strictam, cidarim et balteum. Facient vestimenta sancta fratri tuo Aaron et filiis ejus, ut sacerdotio fungantur mihi.

5. Accipientque aurum, et hyacinthum, et purpuram, coccumque bis

tinctum, et byssum.

6. Facient autem superhumerale de

20. Oleum de arboribus olivarum. Moïse recommande de broyer l'olive; il est en effet reconnu que l'olive broyée donne une huile meilleure que l'olive pressurée. Il veut que la lampe du sanctuaire brûle toujours. Ménochius a observé plus haut, cap. XXV, 37, que pendant la nuit on allumait les sept lampes, mais que le matin on en éteignait quatre. D'autres commentateurs supposent qu'on n'en laissait qu'une. Mais il fallait qu'il y eût toujours une lumière, symbola de la persentité de la vigileure et de la prinche. symbole de la perpétuité de la vigilance et de la prière.

CAP. XXVIII. - 4. Hec autem erunt vestimenta que facient. Si Dieu prescrit avec tant de soin la forme et la couleur de ces vétements, c'est qu'ils étaient symboliques. Ainsi la robe de lin marquait, par sa pureté et sa blancheur, la justice et l'innocence qui doivent être les premières vertus du prètre. La tunique de couleur hyacinthe ou violette indiquait une perfection encore plus élevée. Les grenades étaient une figure du peuple fidèle qui ne doit faire qu'un avec le Pontife; les sonnettes d'or avertissaient le prêtre que toutes ses démarches devaient être édifiantes et qu'il ne devait rien y avoir de caché dans sa vie. Le mélange des diverses couleurs dans l'éphod joint à la richesse de l'or et à la pureté du lin, marquait la variété et l'excellence des vertus du prêtre.

- 20. Piloque contusum. Oleum vel sit sponte fluens ex olivis, vel pilo contusum, non prelo aut molâ expressum, qued amurcă et fæcibus plenum est
- 21. Tabernaculo testimonii. Quia scilicet tabernaculum centinebat legem, quæ erat testimonium voluntatis et fœderis divini. — Testimonio. Arcæ continenti testimonium. — Usque mane. * Vide dicta c. 25, 37. — Successiones. Hebr., generationes.
- CAP. XXVIII. 1. Applica. Accedere fac, ut est in hebræo. Aaron fratrem tuum. Ut eos sacerdotes consecres, et vestibus sacerdotalibus induas.
- 2. Vestem sanctam. Enallage, pro vestes sanctas, vestes sacerdotales. In gloriam et decorem. Sacerdotum et sacerdotalium munerum.
- 3. Sapientibus corde. Artificibus peritis. Spiritu prudentiæ. Late sumitur prudentia, ut etiam artem et peritiam mechanicam significet. Hi artifices erant Beseleel et Ooliab, de quibus c. 35, n. 30 et 34. Vocatur spiritus prudentiæ, quia erat prudentia Deo aspirata.
- 6. Superhumerale. Quod hebraice dicitur ephod, id est, pallium sive extima vestis, quæ aliis superinduitur. LXX ἐπωμιδα appellant, quod idem significat quod superhumerale. -

polymito.

7. Duas oras junctas habebit in utroque latere summitatum, ut in unum redeant.

8. Ipsa quoque textura et cuncta operis varietas erit ex auro, et hyacintho, et purpura, coccoque bis tincto, et bysso retorta.

9. Sumesque duos lapides onychinos, et sculpes in eis nomina filiorum Israel.

10. Sex nomina in lapide uno, et sex reliqua in altero, juxta ordinem nativitatis eorum.

11. Opere sculptoris et cœlatura gemmarii, sculpes eos nominibus filiorum Israel, inclusos auro atque circumdatos:

- 12. Et pones in utroque latere superhumeralis, memoriale filiis Israel. Portabitque Aaron nomina eorum coram Domino super utrumque humerum, ob recordationem.
 - 13. Facies et uncinos ex auro.

14. Et duas catenulas ex auro purissimo sibi invicem cohærentes, quas inseres uncinis.

15. Rationale quoque judicii facies opere polymito juxta texturam superhumeralis, ex auro, hyacintho, el purpura, coccoque bis tincto, et bysso re-

que bis tincto, et bysso retorta, opere | lin retors, dont l'ouvrage sera tissu du mélange de ces couleurs.

7. L'éphod, par le haut, aura deux ouver-tures sur les épaules qui répondront l'une à l'autre, et ces ouvertures s'étendant, se rejoin-

8. Tout l'ouvrage sera tissu avec une agréable variété d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors.

9. Vous prendrez aussi deux pierres d'onyx, où vous graverez les noms des douce enfants

d'Israël. 10. Il y aura six noms sur une pierre et six sur l'autre, selon l'ordre de leur naissance.

11. Vous y emploierez l'art du sculpteur et du lapidaire; car vous y graverez les noms des enfants d'Israël, après avoir enchâssé les pierres

dans l'or.

12. Vous les mettrez sur l'éphod de côlé et d'autre comme un monument pour les enfants d'Israël. Aaron portera leurs noms devant le Seigneur, gravés sur les deux pierres qui seront sur ses épaules, pour engager le Seigneur à se souvenir de son peuple.

Vous ferez aussi des boucles d'or,

14. Et deux petites chaînes d'un or très-pur, dont les anneaux soient enlacés les uns dans les

autres, que vous ferez entrer dans les boucles. 15. Car vous ferez aussi le rational du jugement : ce rational sera tissu comme l'éphod, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors, mêlés ensemble à des fils tissus de différentes couleurs.

9. Sumesque duos lapides. Ces deux pierres sur lesquelles étaient gravés les noms des douze tribus, prévenaient le grand-prêtre de sa responsabilité, en lui montrant que devant Dieu il portait tout Israel sur ses épaules.

15. Rationale quoque judicii. Le rational était comme l'abrégé de tout Israel. Le grandpretre portait les douze tribus sur sa poitrine, pour lui rappeler qu'il en était le père, qu'il devait les porter perpetuellement dans son cœur et être devant Dieu l'interprète de tous leurs besoins.

Purpurá coccoque. Hæc c. 25 explicata sunt. — Opere polymito. Id est, opere variorum colorum et liciorum. LXX vocant opus textile variis distinctum coloribus : erat enim ephod pontificis textum ex stamine byssino et subtegmine tricolori, videlicet hyacinthino, coccineo et purpureo, intermixtis filis aureis. Aliud erat ephod lineum purum, quo utebantur inferiores sacerdotes, taleque fuit ephod Samuelis, I. Reg. 2.28, et sacerdotum a Saule occisorum, sacerdotes, taleque fuit ephod Samuelis, I. Reg. 2.28, et sacerdotum a I. Reg. 22. 18, et tali etiam usus David saltans ante arcam, II. Reg. 6.14.

7. Duas oras. Super utramque humeri partem, ut per eas commodius pontifex posset caput inserere et ephod induere, quo, dum erat induius, tunc oræ illæ fibula nectebantur. — Sum-

mitatum. Quia non sub axillis, sed in summo ephod super humeros erant.

9. Lapides onychinos. Ita vertunt passim. LXX tamen habent smaragdos. Josephus, sardonycas. Arias Montanus putat esse beryllos. Vide dicta. Gen. 2, 12; est enim hic eadem vox hebræa scoam.

10. Sex nomina in lapide uno. Onychi dextero insculpta erant hæc nomina; Ruben, Simeon, Judas, Dan, Nephthali et Gad; sinistro Aser, Issachar, Zabulon, Ephraim, Manasses et Benjamin. Nomen Levi inter duodecim tribus non numerabatur, sed ipse sacerdos, utpote levita, per se suam tribum repræsentabat.

11. Calatura gemmarii. Hebr., apertionibus sigilli ; hoc est , ad eum modum quo in gem-

mis, quibus utimur pro sigillo, symbola et characteres describuntur.

12. Memoriale filis Israel. 1. Ut meminisset pontifex ac populus fidei probæque vitæ duodecim patriarcharum, eamque imitarentur; 2. Ut recordaretur in orationibus duodecim tribuum quæ ex illis patriarchis prognatæ; 3. ut meminisset pontifex et pectore et humeris portandum populum; pectore per amorem et charitatem, humeris per tolerantiam earum mole-stiarum quæ pontificalem curam comitantur.

13. Uncinos ex auro. Ut per eos et catenulas rationale alligaretur superhumerale, ipsi ni-

mirum ephod.

14. Sibi invicem cohærentes. Cujus scilicet circuli, sive annuli, ex quibus catenula conflatur, invicem innexi cohæreant.

15. Rationale quoque. Hæc est secunda vestis pontificis. Dicebatur ab Hebræis choshen, Græcis λογιον, a Latinis rationale. Sic autem appellabatur, quia pontificem et populum admonebat corum que summa prudentia et ratione ipsis in suo officio, sacrificiis et sacerdotio consideranda erant, quæque significabantur per nomina filiorum Israel, perque urim et tum-

16. Il sera carré et double, et il aura la grandeur d'une palme, tant en longueur qu'en lar-

17. Vous y mettrez quatre rangs de pierres précieuses. Au premier rang il y aura la sardoine, la topaze et l'émeraude;

18. Au second, l'escarboucle, le saphir et le

19. Au troisième, le ligure, l'agathe et l'amé-

thyste; 20. Au quatrième, le chrysolite, l'onyx et le béryl. Ils seront enchâssés dans l'or selon leur

21. Vous y mettrez les noms des enfants d'Israël; leurs douze noms y seront gravés séparément, chaque nom sur chaque pierre, selon

l'ordre des douze tribus. 22. Vous ferez pour le rational deux petites chaînes d'un or très-pur, dont les anneaux soient

enlacés l'un dans l'autre;

23. Et deux anneaux d'or que vous mettrez aux deux côtés du rational tout en haut.

24. Vous passerez les deux chaînes d'or dans ces deux anneaux qui seront aux extrémités du

25. Et vous attacherez les extrémités de ces deux chaînes aux deux agrafes ou boucles d'or qui seront aux deux côtés de l'éphod qui répond au haut du rational.

26. Vous ferez aussi deux anneaux d'or, que

16. Quadrangulum erit et duplex; mensuram palmi habebit tam in longitudine quam in latitudine.

17. Ponesque in eo quatuor ordines lapidum; in primo versu erit lapis sardius, et topazius, et smaragdus;

18. In secundo carbunculus, sapphirus, et jaspis;

19. In tertio rigurius, achates, et amethystus;

20. In quarto chrysolitus, onychinus, et beryllus; inclusi auro erunt per ordines suos.

21. Habebuntque nomina filiorum Israël; duodecim nominibus cælabuntur, singuli lapides nominibus singulorum per duodecim tribus.

22. Facies in rationali catenas sibi invicem cohærentes ex auro purissimo;

23. Et duos annulos aureos, quos pones in utraque rationalis summitate;

24. Catenasque aureas junges annulis, qui sunt in marginibus ejus;

25. Et ipsarum catenarum extrema duobus copulabis uncinis in utroque latere superhumeralis quod rationale respicit.

26. Facies et duos annulos aureos, vous mettrez aux deux côtés d'en bas du ratio- | quos pones in summitatibus rationalis,

17. Ponesque in eo quatuor ordines lapidum. Ces vêtements du grand-prêtre nous montrent que les Hébreux savaient laminer l'or pour en faire une sorte de plaque, et l'amineir assez pour le tisser avec du fil et faire des étoffes d'or. Ils savaient aussi tailler les pierres précieuses et en connaissaient un grand nombre. Tous les commentateurs ne sont pas d'accord sur les noms de chacune de ces pierres. On peut rapprocher de ce passage ce que dit saint Jean dans son A pocalypse (cap. XXI, 19 et 20).

mim, id est per doctrinam et veritatem, quæ rationali inscripta erant. Secundo sic appellabatur, quia rationale hoc dabat oracula quasi mente aut ratione provida et prophetica præditum foret. — Judicii. Judicii nimirum partim humani, partim divini. Humani, hoc est, debiti et officii sacerdotis, et populi Israel, cujus, ut dixi, eos admonebat. Divini, quo scilicet Deus per pontificem consultus, oraculum per rationale edebat; quod oraculum sententia et judicium Dei erat.

16. Quadrangulum erit. Omni ex parte æquilaterum. -- Et duplex. Eæ duplici tela constans, ad hoc ut sustinere possit gemmas in eos collocandas.

17. In primo versu erit lapis sardius. LXX etiam ipsi sardium vocant; Plinius appellat sardam. Sie dieta est gemma a Sardibus Lydiæ urbe, ubi primum inventa est rubri coloris. Arias Montanus putat sardium esse eam gemmam quam nos appellamus rubino. — Topazius. Gemma virens, de quo Vide Plin., lib. 17, cap. 8. Non semel hæc gemma landatur in Scripturis. — Smaragdus. Et hæc est virens gemma. Vide Plin., 27, c. 5.

18. Carbunculus. Ita dictus quod igniti carbonis speciem referat. Vide Plin. lib. 27, c. 7. — Sambiyes. Gemma carwill at addictive quod signiti carbonis speciem referat. Vide Plin. lib. 27, c. 7.

Sapphirus. Gemma cæruli ac celestis coloris, subinde tamen hæc gemma aureis punctis collucet, vel etiam purpurascit. Vide Plin., l. 27, c. 9. — Jaspis. Hujus multæ resencentur species; primaria tamen species, quæ grammatias vel polygrammas dicitur, virens est, affinisque smaragdo. Vide Plin. lib. 27, c. 9.

19. Liqurius. Ita etiam LXX. D. Hier., Epist. ad Fabiolam, lyncuriam appellat. Non satis constat quænam sit hæc gemma; qui verius loquuntur, succi speciem esse dicunt. — Achates. Ab Achate, Siciliæ fluvio, sic dictus hic lapis in quo primo inventus: gemma est satis vulgaris, et mira in coloribus varietas. Vide Plin., l. 27, c. 10. Italice appellamus agata. — Amethystus. Purpurea vel violacea gemma, vel potius mixtam habens violam purpuræ. Ita appellata, quod ebrietatem prohibere credatur. Vide Plin., l. 27, c. 9, qui aliam etymologiam

20. Chrysolitus. Lapis aurei coloris, ut nomen indicat. Vide Plinium, ibid. — Onychinus. Gemma humani unguis coloris et candoris. Vide dicta Genesi. 2, n. 12. — Beryllus. Gemma viridis, sed cum pallore. Vide Plin., lib. 27, c. 5. Harum gemmarum mysterium difficile est assequi. Vide tamen multa apud Cornelium a Lapide.

21. Habebuntque nomina. Ipsa nomina characteribus descripta, non quod existimavit Prado

in c. 1. Ezech., pag. 45, symbola, seu insignia cujusvis tribus. Italice dicimus l'armi.

22. In rationali catenas. De quibus num. 13.

26. Facies et duos annulos. Hoc versu 26, et duobus sequentibus, describitur ligamen rationalis cum ephod per quatuor annulos, qui erant in extremitatibus rationalis per quos trajecta vitta hyacinthina adstringebar rationale cum ephod, in quo pariter apte respondentes annuli erat inserti. — Et posteriora ejus aspicium. Posteriora, id est interiora; pars enim anterior exterior erat, et visu patens; posterior vero interior, abscondita et tecta.

in oris, quæ e regione sunt superhumeralis, et posteriora ejus aspiciunt.

27. Nec non et alios duos annulos aureos, qui ponendi sunt in utroque latere superhumeralis deorsum, quod respicit contra faciem juncturæ inferioris, ut aptari possit cum superhumerali,

28. Et stringatur rationale annulis suis cum annulis superhumeralis vitta hyacinthina, ut maneat junctura fabrefacta, et à se invicem rationale et superhumerale nequeant separari.

29. Portabitque Aaron nomina filiorum Israel in rationali judicii super pectus suum, quando ingredietur Sanctuarium, memoriale coram Domino in æternum.

30. Pones autem in rationali judicii Doctrinam et Veritatem, quæ erunt in pectore Aaron, quando ingredietur coram Domino; et gestabit judicium filiorum Israel in pectore suo, in conspectu Domini semper.

31. Facies et tunicam superhumeralis totam hyacinthinam.

32. In cujus medio supra erit capitium, et ora per gyrum ejus textilis, sicut fieri solet in extremis vestium partibus, ne facile rumpatur.

33. Deorsum vero, ad pedes ejusdem tunicæ, per circuitum, quasi mala punica facies, ex hyacintho, et purpura, et cocco bis tincto, et mixtis in medio tintinnabulis.

34. Ita ut tintinnabulum sit aureum et bulum aliud aureum et malum punicum.

35. a Et vestietur ea Aaron in officio ministerii, ut audiatur sonitus quando ingreditur et egreditur Sanctuarium in conspectu Domini, et non moriatur. [a Eccli. 45. 11.]

36. Facies et laminam de auro purissimo; in qua sculpes opere cælatoris,

Sanctum Domino.

nal, sur les bords qui répondent à l'éphod par derrière.

27. Yous ferez encore deux autres anneaux d'or que vous metirez aux deux côtés du bas de l'éphod, qui répondent aux deux anneaux d'or du bas du rational, afin que l'on puisse ainsi attacher le rational avec l'ephod,

28. Par le moyen d'un ruban de couleur d'hyacinlhe qui passera par les anneaux de l'éphod et par les anneaux du rational et qui tes serrera. afin qu'ils demeurent proprement lies l'un avec l'autre, et que le rational et l'éphod ne puissent être séparés.

29. Aaron portera les noms des enfants d'Israël sur le rational du jugement qu'il aura sur sa poitrine, lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, afin qu'il serve de monument éternel devant le Seigneur.

30. Vous graverez ces deux mots sur le rational du jugement : Doctrine et Vérité, qui seront sur la poitrine d'Aaron, lorsqu'il entrera devant le Seigneur, et il portera toujours sur sa poitrine le rational du jugement, où seront écrits les noms des enfants d'Israël, lorsqu'il se présentera devant le Seigneur.

31. Vous ferez aussi la tunique que le grandprêtre portera au-dessous de l'éphod; elle sera

toute de couleur d'hyacinthe.

32. Il y aura en haut une ouverture au milieu, et autour de cette ouverture un bord tissu, comme on a accoutumé d'en faire aux extrémités des habits, de peur qu'ils ne se rompent.

33. Vous mettrez au bas et tout autour de la même robe, comme de petites grenades faites d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate teinte deux

fois, entremêlées de sonnettes,

34. En sorte qu'il y aura une sonnette d'or et malum punicum, rursumque tintinna- | une grenade, une sonnette d'or et une grenade.

> 35. Aaron sera revetu de cette robe, lorsqu'il fera les fonctions de son ministère, afin qu'on entende le son de ces sonnettes, lorsqu'il entrera dans le sanctuaire devant le Seigneur, ou qu'il en sortira, et qu'il ne meure point.

> 36. Vous ferez aussi une lame d'un or très-pur, sur laquelle vous ferez graver par un ouvrier habile ces mots : La sainteté est au Seigneur.

36. Sanctum Domino. Le pontife portait sur le front cette inscription, signifiant qu'il est uniquement consacré au Seigneur, qu'il l'est en tout; non-seulement dans les fonctions de son ministère, mais aussi dans ses pensees et ses actions, et qu'il doit vivre séparé des soucis et des intérêts du siècle, tout entier aux devoirs de sa charge.

29. Super pectus suum. Hebr., super cor suum.

31. Tunicam superhumeralis. Hæc est tertia vestis pontificis.

35. Et non moriatur. Si secus fecerit, si non paruerit.

^{27.} Contra fuciem juncturæ. Hebr., e regione juncturæ ejus super texturam ingeniosam ephod.

^{30.} Doctrinam et veritatem. Hebr., urint et Thummim. Juxta varias derivationes significant, sive doctrinam et veritatem, ut noster habet interpres, vel illuminationes et perfec-tiones. Videntur hæ duæ voces scriptæ fuisse in rationali; et significasse doctrinæ splendorem, et integritatem vitæ quæ in pontifice, qui pastor, doctor et princeps erat, requirebantur. — Gestabit judicium. Id est, rationale judicii.

^{32.} Capitium. In Hebr. est os capitis, id est, apertura, sive foramen in summo, per quod caput transmittatur. Ora per gyrum. Ora hæc erat fimbria, vel limbus aperturæ jam dictæ, sive capitii latera, ne rumperentur, tegens et firmans per circuitum. — Textilis. Non acu facta, sed opere textili.

^{33.} Mixtis in medio tintinnabulis. Erant alternatim sita malum punicum et tintinnabulum; hæc erant ex auro, illa ex hyacintho, etc. Aliqui aiunt fuisse 72 tintinnabula, et totidem mala punica. Ita S. Hier. et Isidor.

^{36.} Laminam. Lamina hec affixa erat tiare in fronte pontificis. — Sanctum Domino Hebr., chodesch de Jehova, sanctitas Iehova quasi dicat: Deus sanctissimus est, imo ipsa sanctitas. Colendus ergo rite, sancte et religiose.

37. Vous l'attacherez sur la tiare avec un ru-

ban de couleur d'hyacinthe,

38. En sorte qu'elle soit placée sur le front du souverain pontife. Et Aaron portera toutes les iniquités que les enfants d'Israël commettront dans tous les dons et tous les présents qu'ils offriront et qu'ils consacreront au Seigneur. Il aura toujours cette lame devant le front, afin que le Seigneur leur soit favorable.

39. Vous ferez aussi une tunique étroite de fin lin; vous ferez encore la tiare de fin lin, et la ceinture sera d'un ouvrage de broderie.

40. Vous préparerez des tuniques de lin pour les fils d'Aaron, des ceintures et des tiares pour la gloire et pour l'ornement de leur ministère.

41. Vous revêtirez Aaron votre frère, et ses fils avec lui, de tous ces vêtements. Vous leur sacrerez les mains à tous et vous les sanctifierez, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacer-

42. Vous leur ferez aussi des caleçons de lin, pour couvrir ce qui n'est pas honnête dans le corps, depuis les reins jusqu'au bas des cuisses.

43. Aaron et ses enfants s'en serviront lorsqu'ils entreront dans le tabernacle du témoignage, ou lorsqu'ils approcheront de l'autel pour servir dans le sanctuaire, de peur qu'ils ne soient coupables d'iniquité, et qu'ils ne meurent. Cette ordonnance sera stable et perpétuelle pour Aaron et pour sa postérité après lui.

37. Ligabisque eam vitta hyacinthina,

et erit super tiaram.

38. Imminens fronti pontificis. Portabitque Aaron iniquitates eorum, quæ obtulerunt et sanctificaverunt filii Israel, in cunctis muneribus et donariis suis. Erit autem lamina semper in fronte ejus, ut placatus sit eis Dominus.

39. Stringesque tunicam bysso, et tiaram byssinam facies, et balteum opere

plumarii.

40. Porro filiis Aaron tunicas lineas parabis, et balteos ac tiaras in gloriam et decorem.

41. Vestiesque his omnibus Aaron fratrem tuum et filios ejus cum eo. Et cunctorum consecrabis manus, sanctificabisque illos, ut sacerdotio fungantur

42. Facies et feminalia linea, ut operiant carnem turpitudinis suæ, à reni-

bus usque ad femora.

43. Et utentur eis Aaron et filii ejus quando ingredientur tabernaculum testimonii, vel quando appropinquant ad altare ut ministrent in sanctuario, ne iniquitatis rei moriantur. Legitimum sempiternum erit Aaron, et semini ejus post eum.

CHAPITRE XXIX.

Consécration des prêtres.

 Voici ce que vous ferez pour consacrer prêtres Aaron et ses fils. Prenez dans le troupeau un veau et deux béliers qui soient sans

2. Des pains sans levain, des gâteaux aussi sans levain, arrosés d'huile, des tourteaux de même sans levain, sur lesquels on aura versé de l'huile : vous ferez toutes ces choses de la plus pure farine de froment;

1. Sed et hoc facies, ut mihi in sacerdotio consecrentur. a Tolle vitulum de armento, et arietes duos immaculatos, [a Levit. 9. 2.]

2. Panesque azymos, et crustulam absque fermento, quæ conspersa sit oleo, lagana quoque azyma oleo lita; de simila triticea cuncta facies.

37. Super tiaram. Hyacinthinam secundum Josephum.

38. Quæ obtulerunt. Quasi dicat: commissas, dum non rite offerunt seque non sanctificant ut debent; vel eorum pro quibus ipsis Deo sacrificia obtuleruut. Portat autem pro iis supplicaturus et satisfacturus in Christi figuram. — Ut placatus sit eis Dominus. Hac enim quasi potestatione laudis et sanctitatis Dei: hocque actu latriæ et obedientiæ, vel maxime exorabit

Deum ut populo reconcilietur; et hoc modo portabit et auferet peccata populi.

39. Stringesque tunicam bysso. Est quarta vestis sacerdotalis, scilicet tunica linea et stricta. Hanc tunicam jubet stringi bysso, id est, zona byssina, quam Josephus ait fuisse latam quatuor digitos, et ità contextam, ut serpentis exuvium videri posset, et floribus varii coloris picturatam. — Tunicam. Factam ex bysso, strictam, sine rugis, aut sinibus, ad crura tantum usque demissam secundum S. Hier, qui tamen eam poderem vocans, ad talos naque descendisse significare videtur. — Tiara m. Ea est quæ etiam cidaris dicitur et mitra. Tiara pontificis capitis erat integumentum aliquantulum assurgens, et fascia seu vitta circumdatum, ut olim mos regibus et sacerdotibus. — Et balteum. Zonam extimam, quæ superhumerale et omnes alias vestes cinuat. — Onere niquarii. Vide supra. e. 26 I. superhumerale et omnes alias vestes cingat. — Opere plumarii. Vide supra, c. 26, I.

40. Porro filiis A aron. Hic numerantur vestes minorum sacerdotum, quæ erant quatuor: feminalia, tunica linea, zona tiara. Carebant ergo tunica hyacinthina, ephod, rationali, et lamina aurea, cum nomine Domini, quam habebat pontifex.

41. Consecrabis manus. Hebr. implebis, scilicet dans in manus quod offerant. Id enim fiebat in sacerdotum consecratione. Ŝensus ergo est : consecrabis eos in sacerdotes.

42. Feminalia. Liuea ex bysso retorta, ut vult Josephus. — A renibus usque ad femora, inclusive. Ideo instituta feminalia, ne si cadere sacerdotem contingeret, revelaretur turpitudo ejus, ut loquitur Scriptura.

43. Legitimum sempiternum. Lex perpetuo servanda Aaroni, et posteris ejus.

CAP. XXIX. - 1. In sacerdotio. Ad sacerdotis functiones. - Immaculatos. Integros, non oculo uno carentes, etc.

2. Crustulam. Placentam, — Quæ conspersa sit oleo. Hebr. quæ commista sit oleo, cum sci licet subigeretur. — Lagana quoque. Lagana sunt liba tenuia, aqua comista cum subiguntur, sed cum offeruntur, in oleo frixa.

- 3. Et posita in canistro offeres, vitulum autem et duos arietes.
- 4. Et Aaron ac filios ejus applicabis ad ostium tabernaculi testimonii. Cumque laveris patrem cum filiis suis aqua,
- 5. Indues Aaron vestimentis suis, id est, linea et tunica, et superhumerali et rationali, quod constringes balteo.

6. Et pones tiaram in capite ejus, et laminam sanctam super tiaram,

- 7. Et oleum unctionis fundes super caput ejus; atque hoc ritu consecrabi-
- Filios quoque illius applicabis, et indues tunicis lineis, cingesque balteo,
- Aaron scilicet et liberos ejus, et impones eis mitras; eruntque sacerdotes mihi religione perpetua. Postquam initiaveris manus eorum,
- 10. a Applicabis et vitulum coram tabernaculo testimonii. Imponentque Aaron et filii ejus manus super caput illius, [a Levit. 1. 3.

11. Et mactabis eum in conspectu Domini, juxta ostium tabernaculi testi-

12. Sumptumque de sanguine vituli, pones super cornua altaris digito tuo, reliquum autem sanguinem fundes juxta basim ejus.

13. a Sumes et adipem totum qui operit intestina, et reticulum jecoris, ac duos renes, et adipem qui super eos est, et offeres incensum super altare. [a Levit. 3. 3.

14. Carnes vero vituli et corium et fimum combures foris extra castra, eo

quod pro peccato sit.

3. Et, les ayant mis dans une corbeille, vous me les offrirez; vous m'aménerez le veau et les deux béliers;

4. Et vous ferez en même temps approcher Aaron et ses enfants de l'entrée du tabernacle du témoignage. Et lorsque vous aurez lavé avec de l'eau le père et ses enfants,

5. Vous revêtirez Aaron de ses vêtements, c'est-à-dire de la tunique de lin, de la robe d'hyacinthe, de l'éphod et du rational, que vous

lierez avec la ceinture,

6. Et vous lui mettrez la tiare sur la tête et la

lame sainte sur la tiare.

7. Vous lui ôterez ensuite la tiare, et vous répandrez sur sa tête de l'huile de consécration, et il sera sacré de cette sorte.

8. Vous ferez approcher aussi ses enfants, vous les revêtirez de leurs tuniques de lin, vous

les ceindrez de leurs ceintures.

9. C'est ce que vous ferez à Aaron et à ses enfants. Vous leur mettrez la mitre sur la tête, et ils seront mes prêtres, pour me rendre un culte perpétuel, après que vous aurez consacré leurs mains,

10. Vous amenerez le veau devant le tabernacle du témoignage, et Aaron et ses enfants lui

mettront les mains sur la tête.

11. Vous le sacrifierez devant le Seigneur sur l'autel des holocaustes, à l'entrée du tabernacle du témoignage.

- 12. Vous prendrez du sang du veau que vous mettrez avec le doigt sur les cornes de l'autel, et vous répandrez le reste du sang au pied du même autel.
- 13. Vous prendrez aussi toute la graisse qui couvre les entrailles, et la membrane qui enve-loppe le foie, avec les deux reins et la graisse qui les couvre, et vous les offrirez en les brûlant sur l'autel.
- 14. Mais vous brûlerez hors de l'enceinte du camp toute la chair du veau, la peau et les excréments, parce que c'est une hostie pour le péché.

CAP. XXIX. - 7. Et oleum unctionis. Le grand-prêtre seul recevait cette onction. Elle était la figure des dons célestes que Jésus-Christ notre chef a reçus de son Père et qui de lui décou-leut sur tous les membres de son Eglise, par l'effusion de l'Esprit-Saint (Cf. Ps. CXXXII, 2).

10. Imponentque Aaron. Ce sacrifice était un sacrifice d'expiation On commençait ainsi la consécration, parce qu'il importait qu'avant d'être consacrés, ils fussent purifiés de toutes leurs souitlures.

5. Vestimentis suis. Feminalium hic nulla fit mentio, quia jam ea induerant Aaron et ejus filii ut honeste lavarentur, ait Beda.

7. Oleum unctionis. Hoc peculiare fuit summi sacerdotis, ut oleo unctionis in capite ungeretur; nam de minoribus sacerdotibus nihil tale legitur. — Super caput ejus. Deposita tiara." Unctio hæc peculiariter fiebat in fronte decussim formando sive χιασμέν. Ita Rabbini.

9. Initiaveris manus corum. Oleo inungens. Caput tantum pontificis, manus etiam minorum sacerdotum inunguntur.

10. Imponentque manus. Ut hoc ritu contestentur se peccatores, et peccata sua vitulo imponere, illumque ut victimam pro suis peccatis offerre, ut sic enundati digni reddantur qui pro aliorum peccatis intercedant et sacrificent.

11. Mactabis eum. Tu Moses : nam etiam Moses sacerdos, licet visibili initiatione consecratus non esset. Itaque legimus in Ps. 96. 6 : Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus.

13. Et offeres incensum. Hæc omnia thuris instar accendes et adolebis, ut evaporent in fumum, et incendantur in honorem Dei. Adeps ergo et renes vocantur incensum, id est, victima incensa.

^{3.} Vitulum autem et duos arietes. Offeres, id est sistes et applicabis ad tabernaculum, ut postea immolentur, de quo n. 10.

^{14.} Extra castra. Ratio cur hæc omnia extra castra comburenda sint redditur, quod hostia sit pro peccato: non quod omnis hostia pro peccato eo modo combureretur, sed quod hostia pro peccato summi sacerdotis, aut pro multis, quorum unus ipse esset, hoc modo comburi debeat, ut patet Levit. 4.

15. Vous prendrez aussi un des béliers, et | Aaron et ses enfants lui mettront les mains sur la tête

16. Et lorsque vous l'aurez immolé, vous en prendrez du sang et le répandrez autour de

17. Vous couperez ensuite le bélier par morceaux, et, en ayant lavé les intestins et les pieds, vous les mettrez sur les parties de son corps que vous aurez ainsi coupées, et sur sa tête:

18. Et vous offrirez le bélier en le brûlant tout entier sur l'autel : car c'est l'oblation du Seigneur, et une hostie dont l'odeur lui est très-agréable.

19. Vous prendrez aussi l'autre bélier; et Aaron et ses enfants lui mettront les mains sur

la tête

- 20. Ét l'ayant égorgé, vous en prendrez du sang et en mettrez sur le bas de l'oreille droite d'Aaron et de ses enfants, sur le pouce de leur main droite et de leur pied droit, et vous répandrez le reste du sang tout autour de l'autel.
- 21. Vous prendrez aussi du sang qui est coulé de dessus l'autel, et de l'huile de consécration; vous en ferez l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses enfants et sur leurs vêtements; et après les avoir consacrés avec leurs vêtements,
- 22. Vous prendrez la graisse du bélier, la queue et la graisse qui couvre les entrailles, la membrane qui enveloppe le foie, les deux reins et la graisse qui est dessus, et l'épaule droite, parce que c'est un bélier de consécration.
- 23. Vous prendrez aussi une partie d'un pain, un des gâteaux frottés d'huile, un tourteau de la corbeille des azymes qui aura été exposé devant le Seigneur.
- 24. Vous mettrez toutes ces choses sur les mains d'Aaron et de ses fils, et vous les sanctifierez, en élevant ces dons devant le Seigneur. elevans coram Domino.

- 15. Unum quoque arietem sumes, super cujus caput ponent Aaron et filii ejus manus.
- 16. Quem cum mactaveris, tolles de sanguine ejus, et fundes circa altare,
- 17. Ipsum autem arietem secabis in frusta; lotaque intestina ejus ac pedes pones super concisas carnes, et super caput illius,
- 18. Et offeres totum arietem in incensum super altare; oblatio est Domino, odor suavissimus victimæ Domini.
- 19. Tolles quoque arietem alterum, super cujus caput Aaron et filii ejus ponent manus.
- 20. Quem cum immolaveris, sumes de sanguinc ejus, et pones super extremum auriculæ dextræ Aaron et filiorum ejus et super pollices manus eorum ac pedis dextri, fundesque sanguinem super altare per circuitum.

21. Cumque tuleris de sanguine qui est super altare, et de oleo unctionis, asperges Aaron et vestes ejus, filios et vestimenta eorum. Consecratisque ipsis

et vestibus,

22. Tolles adipem de ariete, et caudam et arvinam, quæ operit vitalia, ac reticulum jecoris, et duos renes, atque adipem qui super eos est, armumque dextrum, eo quod sit aries consecrationis.

23. Tortamque panis unius, crustulam conspersam bleo, laganum de canistro azymorum, quod positum est in conspectu Domini;

24. Ponesque omnia super manus Aaron et filiorum ejus, et sanctificabis eos,

16. Fundes circa altare. Hoc est, super ipsum altare per circuitum, ut habetur paulo post in hostia pacifica; nam eadem et hic et ibi în hebræo sunt verba.

19. Arietem alterum. Hic est aries qui offertur in victimam pacificam, ut scilicet, prospere sacerdotium novi sacerdotes susciperent, utque illud eis et populo pacificum, id est, faustum

et fortunatum foret.

20. Quem cum immolaveris. Cum jugulando sacrificaveris Deo. Nam postea aries hic ad plenam sacrificii consummationem comburendus erat - Et pones. Sanguinem scilicet arietis. — Et super pollices manus eorum. Pollex tantum manus dextræ singulis sanguine as-pergebatur, quod elarius habetur in textu hebræo, in quo legimus: Et super pollicem manus eorum dexteræ, et super pollicem pedis eorum dexteri.

21. De oleo unctionis. De cujus compositione cap. 30, n. 23. — Asperges. Oleo scilicet et sanguine, vel seorsum acceptis, vel, quod probabilius videtur, simul mixtis.

22. Et caudam. Siquidem, cum sacrificium pacificium esset ex ovina specie, reliquis addebatur et cauda in altari cremanda, cum in cæteris victimis cauda non cremaretur in altari.—
Eo quod sit aries consecrationis. Redditur ratio cur armus dexter hic comburi jubeatur, cum alioqui in aliis pacificis non combureretur, sed in partem ipsius sacerdotis cederet cum pectusculo; qua de re vide Levit. 17, 10; sed nimirum hic indicatur id peculiare fuisse huic victimæ consecrationis, ut armus ipsius dexter absumeretur.

23. In conspectu Domini. Coram altari holocaustorum.

^{18.} Oblatio est Domino. Hebr.: holocaustum est Domino. - Odor suavissimus. Hebr.: odor quietis in quo scilicet suavissime et jucundissime odoratus conquiescit — Victima Domini. In consecratione hac Aaronis et filiorum in sacerdotes, oblatum fuit omne genus sacrificiorum, scilicet holocaustum, et pacificum, et pro peccato; ad illa enim offerenda ordinabantur et consecrabantur ipsi. Nam aries unus primario oblatus est in holocaustum, licet et comitanter pro peccatis offeretur; alter aries oblatus est in hostiam pacificam; vitulus denique oblatus est pro peccato.

^{24.} Sanctificabis eos elevans. Hac sacerdotum sanctificatio non erat aliud, quam elevatio manuum eorum cum muneribus facta per Mosen, qua elevatione significabatur munera illa ad Deum pertinere, ac deinceps similia Deo sanctificanda esse, et offerenda per manus sacerdo-

- 25. Suscipiesque universa de manibus eorum : et incendes super altare in holocaustum, odorem suavissimum in conspectu Domini, quia oblatio ejus est.
- 26. Sumes quoque pectusculum de ariete, quo initiatus est Aaron, sanctificabisque illud elevatum coram Domino, et cedet in partem tuam.

27. Sanctificabisque et pectusculum consecratum, et armum quem de ariete

- separasti, 28. Quo initiatus est Aaron et filii ejus, cedentque in partem Aaron et filioquia primitiva sunt et initia de victimis eorum pacificis quæ offerunt Domino.
- 29. Vestem autem sanctam; qua utetur Aaron habebunt filii ejus post eum, ut ungantur in ea, et consecrentur manus eorum.
- 30. Septem diebus utetur illa qui pontifex pro eo fuerit constitutus de filiis ejus, et qui ingredietur tabernaculum testimonii ministret in sanctuario.
- 31. Arietem autem consecrationis tolles, et coques carnes ejus in loco sancto.
- Quibus vescetur Aaron et filii ejus. a Panes quoque, qui sunt in canistro, in vestibulo tabernaculi testimenii comedent, [a Levit. 8. 31. 24. 9. Matth.
- 12. 4.]
 33. Ut sit placabile sacrificium. et sanctificentur offerentium manus. Alienigena non vescetur ex eis, quia sancti
 - 34. Quod si remanserit de carnibus

- 25. Vous reprendrez ensuite toutes ces choses de leurs mains; et vous les brûlerez sur l'autel en holocauste, pour répandre une odeur très-agréable devant le Seigneur, parce que c'est son oblation.
- 26. Vous prendrez aussi la poitrine du bélier qui aura servi à la consécration d'Aaron; et vous la sanctifierez en l'élevant devant le Seigneur; et elle sera réservée pour votre part du

27. Vous sanctifierez aussi la poitrine qui a été consacrée, et l'épaule que vous aurez séparée

du bélier.

28. Par lequel Aaron et ses enfants auront été consacrés; ils seront réservés des oblations des rum ejus jure perpetuo à filiis Israel; jenfants d'Israel, pour être la part d'Aaron et de ses enfants par un droit perpetuel, parce qu'ils sont comme les prémices et les premières parties des victimes pacifiques qu'ils offrent au Seigneur.

29. Les enfants d'Aaron porteront après sa mort les saints vêtements qui lui auront servi, afin qu'en étant revêtus, ils reçoivent l'onction sainte, et que leurs mains soient consacrées au

Seigneur.

30. Celui d'entre ses enfants qui aura été établi pontife en sa place, et qui entrera dans le tabernacle du témoignage pour exercer ces fonctions dans le sanctuaire, portera ces vêtements pendant sept jours.

31. Vous prendrez aussi le bélier qui sera offert pour la consécration du pontife, et vous en

ferez cuire la chair dans le lieu saint,

- 32. Dont Aaron mangera avec ses enfants. Ils mangeront aussi à l'entrée du tabernacle du témoignage les pains qui seront demeurés dans la corbeille,
- 33. Afin que ce soit un sacrifice qui leur rende Dieu favorable, et que les mains de ceux qui les offrent soient sanctifiées. L'étranger ne mangera point de ces viandes, parce qu'elles sont saintes. 34. Que s'il demeure quelque chose de cette
- 29. Consecrentur manus eorum. Les autres prêtres ne recevaient que l'onction aux mains,

fica separantur Deo, Deique nomine offeruntur sacerdoti.

29. Vestem autem sanctam. Vestes pontificis sanctis usibus deputatas, mortuo patre pontifice, accipiet filius senior, qui patri in pontificatu succedet, ut fis indutus ungatur et conse-cretur pontifex. Unctio et consecratio novi pontificis fiebat ab aliquo e minoribus sacerdotibus; neque enim erat major aliquis, qui illum consecraret.

30. Septem diebus. Septem continuis diebus, quibus durabit ritus consecrationis, nec poterat septem illis diebus consecrandus a tabernaculo recedere. Lev. 8. 33.

31. In loco sancto. In atrio ante tabernaculum, igne ex altari sumpto.

32. Qui sunt in canistro. Id est, qui reliqui sunt; neque enim omnes impositi fuerunt manibus sacerdotum.

33. Ut sit placabile sacrificium. Sensus est secundum Hebr. quod fit sacrificium per quod expiatio facta sit, et manuum sacerdotum consecratio; seu, ut Deus ostendat se hoc sacrificio placatum, quandoquidem eos tam benigne ad mensam suam, hoc est, ad suas victimas invi-tatos admittat. — Sanctificentur offerentium manus. E contactu hujus sancti cibi; et ex hâc cæremonia, sanctoque convivio, magis quodammodo consecrentur et sanctificentur manus eorum. — Alienigena. Qui non est de stirpe Aaron, etiamsi sit de stirpe Levi. — Quia sancti sunt. Quia scilicet hi panes Deo oblati sunt pro consecratione, non levitarum, sed sacer-

34. Quia sanctificata sunt. Eodem die absumi volo, ne aliqua circa illa irreverentia contingat; ne, si in posterum reservata, ad profanorum manus forte veniant, aut, cum incipiant putrescere et male olere, projiciantur.

et cette onction avait pour objet de leur rappeler que rien de profane ne doit s'approcher de l'autel.

^{26.} Quo initiatus est Aaron. Qui scilicet aries immolatus est pro felici consecratione Aaron. 27. Sanctificabisque et pectusculum. Id est, offeres pectusculum Deo. — Et armum. Statuitur lex generalis de sacrificio pacifico, non de eo quod hic offertur pro consecratione sacerdotum, sed de omni eo quod in posterum oblaturi erant filii Israel, ut scilicet ex eo pectusculum et armum dent sacerdotibus, sicut ipsi sacerdotes in suo hoc sacrificio utrumque dederunt Deo. 28. Quia primitiva sunt et initia. Quia hæc sunt partes primæ, quæ initio e victima paci-

chair consacrée ou de ces pains jusqu'au matin, vous brûlerez au feu tous ces restes : on n'en mangera point, parce qu'ils sont sanctifiés.

35. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande touchant Aaron et ses enfants. Vous consacrerez leurs mains pendant sept jours.

- 36. Et vous offrirez chaque jour un veau pour l'expiation du péché. Lorsque vous aurez immolé l'hostie de l'expiation, vous purifierez l'autel, et vous y ferez les onctions saintes pour le sancti-
- 37. Vous purifierez et sanctifierez l'autel pendant sept jours, et il sera très-saint. Quiconque le touchera se sanctifiera.
- 38. Voici maintenant ce que vous ferez sur l'autel : vous sacrifierez chaque jour, sans y manquer, deux agneaux d'un an, 39. Un le matin et l'autre le soir.

40. Vous offrirez avec le premier agneau la dixième partie d'un éphi de la plus pure farine de froment mêlée avec de l'huile d'olives pilées, plein le quart de la mesure appelée hin, et autant de vin pour l'offrande de liqueur.

41. Vous offrirez au soir le second agneau. comme un sacrifice d'une excellente odeur, en la même manière que nous avons dit que se devait

faire l'oblation du matin.

42. C'est le sacrifice qui, par un culte continué de race en race, doît être offert au Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur, où j'ai résolu de vous parler.

43. C'est de là que je donnerai mes ordres pour les enfants d'Israël; et l'autel sera sanctifié

par ma gloire.

44. Je sanctifierai aussi le tabernacle du témoignage avec l'autel, et Aaron avec ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacer- suis, ut sacerdotio fungantur mihi. doce.

consecratis sive de panibus usque mane; combures reliquias igni; non comedentur; quia sanctificata sunt.

35. Omnia, quæ præcepi tibi, facies super Aaron et filiis ejus. Septem die-

bus consecrabis manus eorum; 36. Et a vitulum pro peccato offeres

per singulos dies ad expiandum. Mundabisque altare cum immolaveris expiationis hostiam, et unges illud in sancti-ficationem. [a Levit. 8. 2.]

37. Septem diebus expiabis altare, et sanctificabis, et erit Sanctum Sanctorum: omnis, qui tetigerit illud, sancti-

ficabitur.

38. Hoc est quod facies in altari; a Agnos anniculos duos per singulos dies jugiter. [a Num. 28. 3.]

39. Unum agnum mane et alterum

vespere

- 40. Decimam partem similæ conspersæ oleo tuso, quod habeat mensuram quartam partem hin, et vinum ad libandum ejusdem mensuræ in agno
- 41. Alterum vero agnum offeres ad vesperam juxta ritum matutinæ oblatio nis, et juxta ea quæ diximus, in odorem suavitatis.
- 42. Sacrificium est Domino, oblatione perpetua in generationes vestras, ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, ubi constituam ut loquar ad te. 43. Ibique præcipiam filiis Israel, et

sanctificabitur altare in gloria mea.

44. Sanctificabo et tabernaculum testimonii cum altari, et Aaron cum filiis

- 38. Hoc est quod facies in altari. Ceci se rapporte a l'autel sur lequel on offrait le sacrifice perpétuel de l'agneau. Tous les jours, chez les Juifs, on offrait un sacrifice sanglant et un sacrifice non sanglant. Le sacrifice sanglant consistait en deux agneaux qu'on offrait en holocauste, l'un vers neuf heures du matin, et l'autre vers trois heures du soir. Le sacrifice non sanglant consistait dans le parfum que le prêtre laissait brûler sur l'autel des parfums dans le Saint. Ces sacrifices perpétuels représentaient la perpétuité de la béatitude divine.
- 44. Sanctificabo et tabernaculum. Nous verrons la consécration d'Aaron et de ses fils au Lévitique, chap. VIII.

* 39. Vespere. Id est, hora nona, ut explicat Josephus, lib. 14, c. 8. Antiquitatum judaicarum. Matutino hoc, et vespertino sacrificio, agnoscitur Deus noctis et diei creator.

40. Decimam partem. Scilicet ephi, nempe gomor. - Tuso. Tundendo expresso, non torculari. — Hin. Continet hin 12 login. Login vero quantum sex ova Palæstinæ, quæ majora sunt nostris, diciturque a Hieronymo sextarius; est autem hin mensura ægyptiáca. Uno verbo hin continet 72 ova.

41. Ad vesperam. Hebr., inter duas vesperas. Vide supra, c. 12, n. 6.

42. Ad ostium tabernaculi. Supra altare holocaustorum. - Coram Domino. Coram taberna culo. — Ubi constituam ut loquar ad te. Ex quo patet Dominum etiam respondisse ad ostium tabernaculi, non tantum de propitiatorio in Sancto sanctorum.

43. Præcipiam filiis Israel. Per te internuntium meum. Sanctificabitur altare in gloria mea. Sanctum declarabitur altare, cum gloria mea circa illud apparuerit, ac præsertim cum ignem de cœlo mittam ad absumenda sacrificia. Levit., 9. 24.

44. Sanctificabo et tabernaculum. Sanctum declarabo, et ut sanctum a profanis tuebor.

^{35.} Septem diebus. Præcipitur ut in consecratione sacerdotum per septem dies hæc quatuor quotidie fiant: 1. ungantur manus sacerdotum; 2. immoletur vitulus; 3. mundetur altare; 4. ungatur altare.

^{36.} Mundabisque. Explais oblato vitulo. — Unges illud in sanctificationem. Ut sit con-

^{37.} Sanctum sanctorum. Sanctissimum. - Sanctificabitur. Sanctificetur, sanctificari debet, vel nemo debet accedere sacra facturus, qui rite et statuta cæremonia consecratus non sit.

^{38.} Hoc est quod facies. Quasi dicat: in hunc maxime usum volo altare erigi, ut in eo juge sacrificium duorum agnorum in holocaustum offeratur.

45. Et habitabo in medio filiorum Is-

rael, eroque eis Deus.

46. Et scient quia ego Dominus Deus eorum, qui eduxi eos de terra Ægypti, ut manerem inter illos, ego Dominus Deus ipsorum.

45. J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu.

46. Et ils connaîtront que je suis leur Seigneur et leur Dieu, qui les ai tirés de l'Egypte, afin que je demeurasse au milieu d'eux, moi qui suis leur Seigneur et leur Dieu.

CHAPITRE XXX.

L'autel des parfums. Le bassin d'airain. L'huile sainte.

1. Facies quoque altare ad adolendum

thymiama, de lignis Setim,

2. Habens cubitum longitudinis, et alterum latitudinis, id est, quadrangulum, et duos cubitos in altitudine. Cornua ex ipso procedent.

3. Vestiesque illud auro purissimo, tam craticulam ejus, quam parietes per circuitum et cornua. Faciesque ei coronam aureolam per gyrum,

4. Et duos annulos aureos sub corona per singula latera, ut mittantur in eos vectes, et altare portetur.

5. Ipsos quoque vectes facies de li-

gnis setim, et inaurabis.

6. Ponesque altare contra velum, quod ante arcam pendet testimonii coram propitiatorio quo tegitur testimonium, ubi loguar tibi.

Et adolebit incensum super eo Aaron, suave fragans mane. Quando componet lucernas, incendet illud;

- 8. Et quando collocabit eas ad vesperam, uret thymiama sempiternum coram Domino in generationes vestras.
- 9. Non offeretis super eo thymiama compositionis alterius, nec oblationem, et victimam, nec libabitis libamina.
- Et deprecabitur Aaron super cornua ejus semel per annum, in sanguine quod oblatum est pro peccato, et placabit super eo in generationibus vestris. Sanctum sanctorum erit Domino.

Vous ferez aussi un autel de bois de sétim ,

pour y brûler des parfums.

2. Il aura une coudée de long et une coudée de large, afin qu'il soit carré. Il aura deux coudées de baut, et des cornes sortiront de ses quatre angles.

3. Vous couvrirez d'un or très-pur la table de cet autel, tant en dedans qu'en dehors, et les quatre côtés avec ses cornes. Et vous ferez une couronne d'or qui régnera tout autour.

4. Et deux anneaux d'or de chaque côté sous la couronne, pour y faire entrer les bâtons qui

serviront à le porter.

5. Vous ferez aussi les bâtons de bois de sé-

tim, et vous les couvrirez d'or.

6. Vous mettrez cet autel dans le Saint, vis-àvis du voile qui est suspendu devant l'arche du témoignage devant le propitiatoire qui couvre l'arche du témoignage, où je vous parlerai.

7. Et Aaron y brûlera deux fois le jour de l'encens d'excellente odeur. Il le brûlera le matin, lorsqu'il accommodera les lampes;

8. Et lorsqu'il les allumera au soir, il brûlera encore de l'encens devant le Seigneur; ce qui s'observera continuellement parmi vous dans la succession de tous les âges.

9. Vous n'offrirez point sur cet autel des parfums d'une autre composition; vous n'y présenterez ni oblations, ni victimes, et vous n'y ferez

aucun sacrifice de liqueurs.

10. Mais Aaron priera une fois l'an sur les cornes de cet autel, et il le purifiera en y mettant avec le doigt du sang de l'hostie qui aura été offerte pour le péché, et cette expiation continuera toujours parmi vous de race en race. En sera là un culte très-saint pour honorer le Seigneur.

Cap. XXX. — 9 Nec libabitis libamina. Les païens faisaient dans leurs sacrifices des libations de vin. Moïse a soin d'éloigner de son peuple tout ce qui pourrait le porter à l'idolâtrie, et c'est pour cela qu'il lui défend d'offrir des liqueurs.

CAP. XXX. - 2. Quadrangulum. Quadratum, æquis lateribus. - Cornua ex ipso procedent. Ex tigillis quatuor angularibus, officio pedum fungentibus, surgebant in obeliscis, aut, ut alii volunt, in pomi modum, affabre elaborata.

3. Craticulam. Hebr., tectum, vel operimentum ejus. Craticula hæc erat reticulata, ut per ejus foramina thymiamatis, sive aromatum incensorum cinis decidens in humum sub altare delaberetur. Non tamen immediate superponebatur craticulæ thymiama incendendum; alioquin auream craticulam vis ignis solvisset, sed in æreo thuribulo, quod craticulæ ipsi imponebatur. I evit., 10. 1. — Faciesque ei coronam. Limbum, vel circulum: italice dicimus cornice. Vide dicta c. 25, 25. — Aureolam. Auream.

6. Contra velum. Quod dirimit Sanctum a Sancto sanctorum. - Arcam... testimonii. Testamenti : dicitur testimonii, quia in ea erant tabulæ legis, quæ est quædam voluntatis Dei testi-

ficatio. - Tegitur testimonium. Tegitur ipsa arca.

8. Thymiama sempiternum. Quod singulis diebus mane semel, et semel vespere adolendum sit jugiter.

9. Compositionis alterius. Alterius scilicet quam præscribam vobis, n. 34.

10. Deprecabitur. Hebr., expiabit; agitur enim jam de anniversaria altaris expiatione. -In sanguine. Cum sanguine. — Quod oblatum. Qui oblatus est. — Placabit. Expiabit, vel placabit Aaron pontifex Deum. — Super eos. Scilicet altari. — In generationibus vestris. Id est, qui ritus expiationis servabitur futuris deinceps semper generationibus .- Sanctum sanctorum. Sanctissimum altare, sanctissimus ritus expiationis.

^{45.} Habitabo in medio. In tabernaculo meo, quod est inter filios Israel.

11. Le Seigneur parla aussi à Moïse, et lui

12. Lorsque vous ferez le dénombrement des enfants d'Israël, chacun donnera quelque chose au Seigneur pour le prix de son âme, et ils ne seront point frappés de plaies lorsque ce dénombrement aura été fait.

 Tous ceux qui seront comptés dans ce dénombrement donneront un demi-sicle, selon la mesure du temple. Le sicle a vingt oboles. Le demi-sicle sera donc offert au Seigneur.

14. Celui qui entre dans ce dénombrement, c'est-à-dire qui a vingt ans et au-dessus, don-

15. Le riche ne donnera pas plus d'un demisicle, le pauvre n'en donnera pas moins.

16. Et, ayant reçu l'argent qui aura été donné par les enfants d'Israël, vous l'emploierez pour les usages du tabernacle du témoignage, afin que cette oblation porte le Seigneur à se souvenir d'eux, et qu'elle serve à l'expiation de leurs âmes.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

18. Vous ferez aussi un bassin d'airain élevé sur une base, pour s'y laver, et vous le mettrez entre le tabernacle du témoignage et l'autel. Et après que vous y aurez mis de l'eau,

19. Aaron et ses fils en laveront leurs mains

et leurs pieds,

11. Locutusque est Dominus ad Movsen, dicens: 12. a Quando tuleris summam filio-

rum Israel juxta numerum, dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino, et non erit plaga in eis, cum fuerint recensiti. [a Num. 1.2.]

13. Hoc autem dabit omnis qui transit ad nomen, dimidium sicli juxta mensuram templi. a Siclus viginti obolos habet. Media pars sicli offeretur Domino. [a Levit. 27. 25. Num. 3. 47. Ezech. 45. 12.]

14. Qui habetur in numero, à viginti

annis et supra, dabit pretium.

15. Dives non addet ad medium sicli, et pauper nihil minuet.

16. Susceptamque pecuniam, quæ collata est filiis Israel, trades in usus tabernaculi testimonii, ut sit monumentum eorum coram Domino, et propitietur animabus eorum.

17. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

18. Facies et labrum æneum cum basi sua ad lavandum; ponesque illud inter tabernaculum testimonii et altare. Et missa aqua,

19. Lavabunt in ea Aaron et filii ejus

manus suas ac pedes,

13. Siclus viginti obolos habet. Nous avons déjà dit qu'il est bien difficile de déterminer la valeur du sicle. Mais nous croyons qu'il faut distinguer deux sortes de sicles; le sicle ordinaire ou royal et le sicle du sanctuaire. L'historien Josèphe et les rabbins sont de cet avis, et ce sentiment s'appuie sur les passages, I. Reg. X, 17 et II, Paral. IX, 16, d'après lesquels 3 mines valent 300 sicles; tandis que d'après Ezéchiel XLV, 12, où il est question du sicle du sanctuaire, 50 sicles font une mine. D'après les évaluations des savants les plus modernes, le viole du sanctuaire questi velu carier sont sicle du sanctuaire aurait valu environ 3 fr., et le sicle ordinaire 1 fr. 50; mais cette valeur n'at-elle pas varié avec les temps?

16. Susceptamque pecuniam. On s'est demandé si ce tribut avait été perpetuel ou s'il n'avait été prelevé qu'une fois. Nous croyons qu'il ne fut pas toujours possible de l'exiger; ainsi au retour de la captivité, les Juis étaient très-pauvres, Esdras le réduisit de moitié; mais le droit fut toujours reconnu. C'est en vertu d'une institution analogue que le casuel est perçu dans l'Eglise catholique, et que les fideles ont toujours contribue sous différentes formes à l'entretien du culte.

^{12.} Tuleris summam. Populum numerabis, censum inibis. - Pretium pro animabus suis. Quo scilicet animam suam, id est, vitam suam, a Domino quodammodo redimant, ne scilicet interficiantur, si tributum hoc pendere negligant, quod accidit, II. Reg., ult., in censu quem imperavit David, in quo cum servata non esset lex hæc tributi, ut notat Josephus Antiq., I. 7, c. 10, septuaginta hominum millia peste ceciderunt. - Non erit plaga. Ut tempore Davidis accidit.

^{13.} Omnis qui transit ad nomen. Hebr., omnis qui transit ad numeratos, cujus scilicet nomen recensetur. — Dimidium sicti. Siclus moneta usitatissima Hebræis, quæ et stater dicebatur. Pondus sicli erat quatuor drachmarum atticarum, et æquivalebat quatuor regalibus hispanicis, quod intellige de argenteo. Nam erant etiam siclus aureus et æreus paris omnes ponderis, sed pro materià inæqualis pretii. Juxta mensuram templi. Quod dicitur quia in Sanctuario, quasi in loco sacro et tuto servabatur siclus justissimi ponderis, ad cujus normam reliqui onnes examinarentur, si opus esset, ne fraus aliqua irreperet. — Viginti obolos habet. Judaicos scilicet; nam atticos habebat 24, tot enim obolos efficiunt drachmæ quatuor atticæ, quas valet siclus.

^{15.} Dives non addet. Pretium æquale in sensu solvent dives et pauper, vel ut ex siclis constet populi numerus, vel ne dives præ se pauperem, quod minus dederit despiciat; vel etiam quia æque pretiosa apud Deum pauperis vita quam divitis, et pro illius acceptæ beneficio pares gratias omnes referre debeinus.

^{16.} In usus tabernaculi. Cujus sumptus magni erant, majores etiam templi, in fabrica tam ampla in alendis et vestiendis sacerdotibus, etc. — Si monumentum coram Domino. Ut per hoc Deus vestri recordetur, sitque vobis propitius.

^{18.} Labrum. Hebr., concham. Erat hoc vas factum ad aquam continendam, qua lavarentur primo sacerdotes, antequam ad sacra accederent; secundo partes victimarum quæ immolabantur. Positum erat inter Sanctum et altare holocaustorum.

^{19.} Lavabunt in ea. Aqua nimirum per fistulam effluente. — Manus suas ac pedes. Sacerdotes nudis pedibus in tabernaculo ministrasse docet Ribera, de Templo lib. 2, c. 16, cum aliis.

- 20. Quando ingressuri sunt tabernaculum testimonii, et quando accessuri sunt ad altare, ut offerant in eo thymiama Domino,
- 21. Ne forte moriantur; legitimum sempiternum erit ipsi, et semini ejus per successiones.

22. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen.

- 23. Dicens: Sume tibi aromata, prima myrrhæ et electæ quingentos siclos, et cinnamomi medium, id est, ducentos quinquaginta siclos, calami similiter ducentos quinquaginta,
- 24. Casiæ autem quingentos siclos in pondere sanctuarii, olei de olivetis mensuram hin:
- 25. Faciesque unctionis oleum sanctum, unguentum compositum opere unguentarii,

26. Et unges ex eo tabernaculum testimonii, et arcam testamenti,

- 27. Mensamque cum vasis suis, candelabrum et utensilia ejus, altaria thymiamatis.
- 28. Et holocausti, et universam supellectilem quæ ad cultum eorum pertinet
- 29. Sanctificabisque omnia, et erunt Sancta sanctorum : qui tetigerit ea, sanctificabitur.
- 30. Aaron et filios ejus unges, sanctificabisque eos, ut sacerdotio fungantur mihi.
- 31. Filiisque quoque Israel dices : Hoc oleum unctionis sanctum erit mihi in generationes vestras.
- 32. Caro hominis non ungetur ex eo, et juxta compositionem ejus non facietis aliud, quia sanctificatum est, et sanctum erit vobis.

- 20. Lorsqu'ils devront entrer au tabernacle du témoignage, ou quand ils devront approcher de l'autel pour y offrir des parfums au Seigneur;
- 21. De peur qu'autrement ils ne soient punis de mort. Cette ordonnance sera éternelle pour Aaron et pour ceux de sa race qui lui doivent succéder.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse,

23. Et lui dit: Prenez des aromates, savoir, le poids de cinq cents sicles de la myrrhe la première et la plus excellente, la moitié moins de cinnamome, c'est-à-dire le poids de deux cent cinquante sicles, et de même deux cent cinquante sicles de la canne aromatique.

24. Cinq cents sicles de cannelle au poids du sanctuaire, et une mesure de hin d'huile d'olives.

25. Vous ferez de toutes ces choses une huile sainte pour servir aux onctions, un parfum composé selon l'art du parfumeur;

26. Vous en oindrez le tabernacle du témoi-

gnage, et l'arche du testament;

- 27. La table avec ses vases, le chandelier et tout ce qui sert à son usage, l'autel des parfums,
- 28. Et celui des holocaustes, et tout ce qui est nécessaire pour le service et le culte qui s'y doit rendre.
- 29. Yous sanctifierez toutes ces choses, et elles deviendront saintes et sacrées. Celui qui y touchera sera sanctifié.
- 30. Vous en oindrez Aaron et ses fils, et vous les sanctifierez, afin qu'ils exercent saintement les fonctions de mon sacerdoce.
- 31. Vous direz aux enfants d'Israël: Cette huile, qui doit servir aux onctions, me sera consacrée parmi vous, et parmi les enfants qui naitront de vous.
- 32. On n'en oindra point la chair de l'homme, et vous n'en ferez point d'autre de même composition, parce qu'elle est sanctifiée et que vous la considérerez comme sainte.
- 25. Opere unguentarii. On voit que la parfumerie était déjà un art. et que cet art avait ses règles et ses proportions. Les essences dont parle Moise étaient des productions de l'Arabie, qui ont d'ailleurs toujours été très-recherchées.

25. Opere unguentarii. Juxta artem myropolarum, pigmentariorum, seplasiariorum.

29. Erunt Sancta sanctorum. Erunt sanctissima ex hac consecratione. — Sanctificabitur. Sanctificetur: fortasse etiam hic sanctificabitur significat culpam contrahet, hoc sensu: si quis non initiatus ea contrectare ausus fuerit, noxam contrahet; nam sanctificari aliquando in Scriptura idem est ac pollui: culpa polluetur. Vide Deut. 22, 9 et Aggæi 2, 13.

31. Sanctum erit mihi. In usus solum sanctos ad mei cultum assumetur. Chald.: sanctum erit coram me. LXX: sanctum erit vobis. In lingua hebrea sepè abundat mihi; dicunt enim: ito mihi, pro ito. Sic Isaiæ 6, 8: quis ibit nobis! pro, quis ibit! Ita hic, sanctum mihi erit, pro sanctum erit, vobis scilicet, et apud vos.

32. Caro hominis. Nullus hominum, vel nulla pars hominis: quidam reges excipiunt, qui oleo ungebantur; sed hi oleo communi, non oleo unctionis, ut loquitur Scriptura, aut sancto, quo pontifices.

^{21.} Ne forte moriantur. Si hanc lotionis cæremoniam negligant. — Legitimum. Lex erit æterna, semper servanda.

^{23.} Primæ myrrhæ et electæ. Myrrha prima, hoc est præstantissima, aut quæ prima deflui e cortice, quæ appellatur stacte ἀπο του σταζειν, a distillando. In hebræo est, myrrha libertatis, seu, myrrha libera, quæ scilicet libere, sponte, erumpit et defluit; est quasi quidam myrrhæ flos. — Calami. Odorati, sive aromatici, de quo Theophrastus, l. 9. Hist. plant. c. 7; Plin., l. 12, c. 22; Galen., lib. 8, medicam. Simpl. Dioscorid., lib. 1, cap. 17.

^{24.} Casiæ. D. Hier., ad Principiam censet casiam esse illam, quæ συριγξ, hoc est fistula casiæ nominatur, quod fistullarum vel cannarum speciem referat : italice tcanella. Vide Dioscorid., l. l, c. 12, qui ejus plures species recenset. Mensuram hin. De qua dictum, cap. 29, n. 40.

33. Quiconque en composera de semblable, et en donnera à un étranger, sera exterminé du

milieu de mon peuple.

34. Le Seigneur dit encore à Moïse : Prenez des aromates, du stacté, de l'onyx, du galbanum odoriférant, et de l'encens le plus luisant, et que le tout soit du même poids.

35. Vous ferez un parfum composé de toutes ces choses selon l'art du parfumeur, qui étant mêlé avec soin sera très-pur, et très-digne de

m'être offert.

36. Et lorsque vous les aurez battues et réduites toutes en une poudre très-fine, vous en mettrez devant le tabernacle du témoignage, qui est le lieu où je vous apparaîtrai. Ce parfum vous deviendra saint et sacré.

37. Vous n'en composerez point de semblable pour votre usage, parce qu'il est consacré au

Seigneur.

38. L'homme, quel qu'il soit, qui en fera de même pour avoir le plaisir d'en sentir l'odeur, périra du milieu de son peuple.

33. Homo quicumque tale composuerit, et dederit ex eo, alieno, exterminabitur de populo suo.

34. Dixitque Dominus ad Moysen: Sume tibi aromata, stacten et onycha, galbanum boni odoris, et thus lucidissimum, æqualis ponderis erunt omnia;

35. Faciesque thymiama compositum opere unguentarii, mixtum diligenter, et purum, et sanctificatione dignissimum.

36. Cumque in tenuissimum pulverem universa contuderis, pones ex eo coram tabernaculo testimonii, in quo loco apparebo tibi. Sanctum Sanctorum erit vobis thymiama.

37. Talem compositionem non facietis in usus vestros, quia sanctum est Do-

mino.

38. Homo quicumque fecerit simile, ut odore illius perfruatur, peribit de populis suis.

CHAPITRE XXXI.

Béséléel et Ooliab sont chargés de faire le tabernacle tous les objets destinés au culte divin. Les deux de la loi.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

2. J'ai appelé nommément Béséléel, fils d'Uri

qui est fils d'Hur de la tribu de Juda; 3. Et je l'ai rempli de l'esprit de Dieu, je l'ai rempli de sagesse, d'intelligence et de science pour toutes sortes d'ouvrages.

4. Pour inventer tout ce que l'art peut faire avec l'or, l'argent, l'airain,

- 5. Le marbre, les pierres précieuses et tous les bois différents.
 - 6. Je lui ai donné pour compagnon Ooliab,

1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

2. Ecce, vocavi ex nomine Beseleel filium Uri filii Hur de tribu Juda,

3. Et implevi eum spiritu Dei pientia, et intelligentia, et scientia in omni opere,

4. Ad excogitandum quidquid fabrefieri potest ex auro, et argento, et ære,

5. Marmore, et gemmis, et diversitate lignorum. 6. Dedique ei socium Ooliab filium

33. Exterminabitur de populo. Nous croyons, avec un certain nombre de commentateurs, que cette faute n'entraînait pas la peine capitale. Elle faisait seulement perdre à l'individu ses droits civiques, et il était ainsi pour un certain temps retranché du peuple.

Cap. XXXI. -2. Ecce vocavi. Pour tout ce qui regarde le culte de Dieu il faut une vocation. Il a appelé Aaron et ses fils au sacerdoce, et il désigne aussi les chefs des ouvriers qui doivent exécuter les choses saintes suivant le modèle qu'il en a donné. Une fois qu'il a appelé quelqu'un, il lui donne les grâces necessaires pour remplir son ministère. Et împlevi eum spiritu Dei.

6. Et in corde omnis eruditi posui sapientiam. Tout en mettant en première ligne l'inspiration nécessaire à ces ouvriers, il faut reconnaître qu'ils ont dû être préparés à l'exécution

35. Thymiama. Aromaticum suffimentum. - Sanctificatione dignissimum. Tam diligenter exacteque compositum, ut dignum sit quod Deo sanctificetur, id est, adoleatur, offeratur, in-

cendatur.

36. Coram tabernaculo testimonii. Coram Sancto sanctorum in altari thymiamatis. - In quo loco. Tabernaculo jam dieto, Sancto seilicet sanctorum. - Sanctum sanctorum. Hoc est sanctissimum.

38. Fecerit simile. Thymiama. - Peribit de populis suis. Hebr. : exscindetur de populis suis, interficietur, perdet illum Deus.

CAP. XXXI. — 2. Vocavi ex nomine Beselvel. Ego Deus nominatim præ cæteris omnibus delegi Beselvel. — Filii Hur. Hur iste, avus Beselvel, videtur fuisse ille de quo c. 17, 14 et 24, 14; ideoque non processit Moyses in genealogia Beselvel, et nullum ultra Hur nominavit, quod Hur ex supra dictis satis esset cognitus.

3. Spiritu Dei. Spiritu meo, vel spiritu excellenti. Porro spiritus Dei est qui sequitur, vi-delicet sapientia, intelligentia et scientia in omni opere fabrili.

6. In corde omnis eruditi. Peritis artificibus minoribus et inferioribus dedi etiam industriam suam et peritiam, ut juvent Beseleel et Ooliab in fabrica tabernaculi.

^{33.} Alieno. Alicui qui non sit sacerdos, vel generis sacerdotalis. — Exterminabitur. In-

^{34.} Stacten. Vide supra, hoc c. n. 23. — Onycha. Unguentum odoratum, de quo Dioscorlib. 2, c. 8. — Galbanum. Succus est (ait Dioscor. 1. 3, c. 81) ferulæ nascentis in Syria, quem nonnulli metopium vocant. — Boni odoris. Aromaticum, selectum, odoratum

omnis eruditi posui sapientiam; ut faciant cuncta quæ præcepi tibi :

7. Tabernaculum fœderis, et arcam testimonii, et propitiatorium, quod super eam est, et cuncta vasa tabernaculi,

8. Mensamque et vasa ejus, candelabrum purissimum cum vasis suis, et altaria thymiamatis,

9. Et holocausti, et omnia vasa eorum,

labrum cum basi sua,

- 10. Vestes sanctas in ministerio Aaron sacerdoti, et filiis ejus, ut fungantur officio suo in sacris;
- 11. Oleum unctionis, et thymiama aromatum in Sanctuario, omnia quæ præcepi tibi, facient.
- 12. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens:
- 13. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: a Videte ut sabbatum meum custodiatis; quia signum est inter me et vos in generationibus vestris; ut sciatis quia ego Dominus, qui sanctifico vos. [a Supr. 20. 8. Ezech. 20. 12.]

14. Custodite sabbatum meum: sanctum est enim vobis; qui polluerit illud, morte morietur; qui fecerit in eo opus, peribit anima illius de medio populi

15. Sex diebus facietis opus; in die septimo sabbatum est, requies sancta Domino; omnis qui fecerit opus in hac die, morietur.

16. Custodiant filii Israel sabbatum, et celebrent illud in generationibus suis.

Pactum est sempiternum,

Achisamech de tribu Dan. Et in corde fils d'Achisamech, de la tribu de Dan. Et j'ai répandu la sagesse dans le cœur de tous les artisans habiles, afin qu'ils fassent sous eux tout ce que je vous ai ordonné de faire.

7. Le tabernacle de l'alliance, l'arche du témoignage, le propitiatoire qui est au-dessus, et tout ce qui doit servir dans le tabernacle;

8. La table avec ses vases, le chandelier qui doit être d'un or très-pur, avec tout ce qui sert à son usage; l'autel des parfums,

9. Et l'autel des holocaustes avec tous leurs

vases, et le bassin avec sa base;

 Les vêtements saints destinés au ministère du grand-prêtre Aaron et de ses fils, afin qu'ils soient revêtus d'ornements sacrés en exerçant les fonctions de leur sacerdoce;

11. L'huile d'onction et le parfum aromatique qui doit servir au sanctuaire. Ces personnes exécuteront tout ce que je vous ai commandé de

12. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

13. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : Ayez grand soin néanmoins d'observer mon sabbat, parce que c'est la marque que j'ai établie entre moi et vous, et qui doit passer après v vous à vos enfants, afin que vous sachiez que c'est moi qui suis le Seigneur qui vous sanctifie.

14. Observez mon sabbat, parce qu'il vous doit être saint : celui qui l'aura violé sera puni de mort. Si quelqu'un travaille ce jour-là, il pé-

rira du milieu de son peuple.

15. Vous travaillerez pendant six jours; mais le septième jour est le sabbat et le repos consacré au Seigneur. Quiconque travaillera ce jourlà sera puni de mort.

16. Que les enfants d'Israël observent le sabbat, et qu'ils le célèbrent d'âge en âge. C'est un

pacte éternel,

de tous ces travaux par ce qu'ils faisaient en Egypte. Moise était verse dans les sciences et les arts des Egyptions; et les Hébreux, répandus dans toute l'Egypte et employes à toutes les constructions qui s'y faisaient, avaient appris à travailler l'or, l'argent, l'airain, le marbre, les pierres précieuses, le bois, et à faire toutes les etoffes dont nous avons parlé. Il fallait de plus qu'ils eussent dans le désert les moyens matériels de faire toutes ces choses. « Les explorateurs les plus récents de l'Arabie Pétrée, M. le comte de Laborde, M. Lepsius et M. Lortin de Laval ont trouvé, dit M. Lenormant, dans le massif montueux du Sinai, tout auprès de l'endroit où les Hébreux séjournerent sous la conduite de Moise, les deux ans que reclamerent les travaux du tabernacle, dans un lieu qui s'appelle actuellement Ouady-Magarah, d'importantes mines de cuivre exploitées par les Egyptiens depuis le temps de leurs plus anciennes dynasties, et les mines, parfaitement reconnaissables encore, de vastes usines métallurgiques qu'ils y avaient fondées. Les inscriptions abondent dans ces mines, et l'on a remarqué que toute mention des souverains d'Egypte s'y arrête pendant l'intervalle du temps correspondant au séjour des Israélites dans le désert. Il devient donc bien clair que ceux-ci, une fois qu'ils furent parvenus au Sinaī, et voulant executer les objets nécessaires à leur culte, chassèrent les ouvriers égyptiens des usines de Ouady-Magarah et s'en rendirent maîtres. Ce fut là qu'Aaron fit sans doute fabriquer le veau d'or; ce fut là , qu'avec les fourneaux établis par l'ordre des Pharaons et l'outillage qui en dépendait, Beséléel et Ooliab fondirent les nombreux objets d'or et de bronze qui formaient le mobilier du tabernacle (Lenormant, Manuel d'histoire ancienne, tom. I, pag. 60).

13. Loquere filis Israel. Cette recommandation est pour les ouvriers charges de travailler au tabernacle et aux choses saintes. Comme ils travaillaient pour Dieu, ils pouvaient se croire dispensés d'observer le sabbat. Mais le Seigneur leur fait connaître que cette distinction n'existe pas, et que la loi de la sanctification du sabbat est obligatoire pour tous.

^{13.} Sabbatum. Hebr., sabbata; quasi dicat: Nolo tamen illa quæ præcepi fieri diebus festis. — In generationibus vestris. Ætatibus, quamdiu vixeritis. — Qui sanctifico vos. Qui scilicet ad cultum meum applico, mihique quasi dico et consecro per hanc festivitatem meam sabbati, ut in ea sancte me colatis.

^{14.} Sanctum est enim. Sancte colendum. - Peribit. Judicis sententia, aut alioqui Deo vin-

^{15.} Requies sancta Domino, Ad colendum Dominum.

^{16.} Pactum est sempiternum. Lex perpetuo duratura, dum status veteris legis durabit.

- 17. Entre moi et les enfants d'Israël, et une marque qui durera toujours. Car le Seigneur a fait en six jours le ciel et la terre, et il a cessé d'agir le septième.
- 18. Le Seigneur, ayant achevé de parler de cette sorte sur la montagne de Sinaï, donna à Moïse les deux tables du témoignage qui étaient de pierre, et écrites du doigt de Dieu.

17. Inter me et filios Israel, signumque perpetuum; a sex enim diebus fecit Dominus cœlum et terram, et in septimo ab opere cessavit. [a Gen. 1. 31.

2. 2.]
18. Deditque Dominus Moysi, completis hujuscemodi sermonibus in monte Sinai, a duas tabulas testimonii lapideas, scriptas digito Dei. [a Deut. 9.

CHAPITRE XXXII.

Le veau d'or.

 Mais le peuple, voyant que Moïse différait | longtemps à descendre de la montagne, s'assembla en s'élevant contre Aaron, et lui dit : Venez, faites-nous des dieux qui marchent devant nous; car pour ce qui est de Moïse, cet homme qui nous a tirés d'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

2. Aaron leur répondit : Otez les pendants d'oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos

filles, et apportez-les-moi.

3. Mais le peuple fit ce qu'Aaron lui avait commandé, et lui apporta les pendants d'oreilles.

- 4. Aaron les ayant pris, les jeta en fonte, et il en forma un veau. Alors les Israélites dirent : Voici vos dieux, ô Israël, qui vous ont tiré de l'Egypte.
- 5. Ce qu'Aaron ayant vu, il dressa un autel devant le veau, et il fit crier par un héraut : Demain sera la fête solennelle du Seigneur.
- 6. Et s'étant levés du matin, ils offrirent des holocaustes et des hosties pacifiques au veau d'or. Tout le peuple s'assit pour manger et pour boire; et ils se levèrent ensuite pour jouer.
 7. Alors le Seigneur parla à Moïse, et lui dit:

 Videns autem populus quod moram faceret descendendi de monte Moyses, congregatus adversus Aaron, dixit : a Surge, fac nobis deos, qui nos præ-cedant; Moysi enim huic viro, qui nos eduxit de terra Ægypti, ignoramus quid acciderit. [a Act. 7. 40.]

2. Dixitque ad eos Aaron : Tollite inaures aureas, de uxorum filiorumque et filiarum vestrarum auribus, et afferte

Fecitque populus quæ jusserat,

deferens inaures ad Aaron.

 a Quas cum ille accepisset, formavit opere fusorio, et fecit ex eis vitulum conflatilem; dixeruntque: Hi sunt dii tui Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. [a Ps. 105. 19.]

5. Quod cum vidisset Aaron, ædificavit altare coram eo, et præconis voce clamavit dicens: Cras solemnitas Do-

mini est.

6. Surgentesque mane, obtulerunt holocausta, et hostias pacificas, et a sedit populus manducare, et bibere, et surrexerunt ludere. [a I. Cor. 10. 7.]

7. Locutus est autem Dominus ad

CAP. XXXII.-3. Fecitque populus que jusserat. Aaron est ici le type de ces chefs qui pactisent avec la sédition et qui croient pouvoir la contenir par des expédients et des demi-mesures. Aaron croit qu'en demandant aux feinmes leur parure, la sédition s'arrêtera devant ce sacrifice, mais la passion l'emporte. Il prononce ensuite le nom du Seigneur et annonce à cette multi-tude égarée qu'une de ses solennités arrive le lendemain. Il croit l'arrêter par les souvenirs que cette fete rappelle, mais la passion l'emporte. Au lieu du bœuf Apis, qui était le dieu Egyptien dont parlait la foule, il fait faire seulement un veau; mais il n'en faut pas plus pour entraîner le peuple à l'idolâtrie. Il exécute autour de ce dieu chétif les danses lascives qui deshonoraient le culte des faux dieux,

17. Ab opere cessavit. Hebr. : respiravit a labore. Loquitur more humano.

18. Duas tabulas testimonii. Decalogi, sive legis, quæ testimonium est divinæ voluntatis. -Digito Dei. Operâ Dei, aut angeli Deum referentis, non hominis.

Cap. XXXII. — 1. Fac nobis deos. Deos, id est, deum; unum enim tantum petierunt, et Aaron unum dando eorum satisfecit postulato. — Qui nos præcedant. Habebant columnam; sed quia, Mose in monte moras trahente, et ipsa steterat, cupido ilos incessit novi alicujus, dei quem ducem sequerentur. — Moysi enim huic viro. De Mose contemptim loquuntur, quasi de quopiam e vulgo, et non cognito.

2. Tollite inaures aureas de uxorum, etc. Postulat inaures quas viros a mulieribus ægre,

ac ne ægre quidem impetraturos sperabat, ut sic a malo sane proposito avertat.

4. Vitulum. Aliqui Patres putant tantum vituli caput effictum: ita D. Cypr., lib. de Bono patientiæ, sub finem; Ambr., ep. 62; Lactant., lib. 4, 10; Aug., in psalm. 73; Hier., in Amos. 5, et alibi sæpe. Fuit vero hic vitulus Apis Ægyptius bos, alio nomine Scrapis dictus.

5. Ædificavit altare corum eo. Idolo vituli. - Solemnitas Domini est. Pro Domini, in hebræo est nomen tetragrammaton, quod nomen, etsi soli Deo debitum, tamen Aaron, jam peccato lapsus, idolo tribuit. Sic Judic. 17 et 18 idem nomen ab idolatris sculptilibus tribuitur, et Sap. 14, 21 legimus: Incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt.

6. Manducare. Ex hostiis pacificis vitulo immolatis, ita ut festum communi et sacro convivio celebrarent. — Surrexerunt ludere. Saltando, canendo, choros agendo; hos enim desceudens e monte vidit Moses, n. 19.

7. Populus tuus. Non jam meus, qui me tam graviter offendit.

peccavit populus tuus, quem eduxisti tiré de l'Egypte a péché. de terra Ægypti. [a Deut. 9. 12.]

8. Recesserunt cito de via, quam ostendisti eis; feceruntque sibi vitulum conflatilem, et adoraverunt, atque im-molantes ei hostias, dixerunt : a Isti sunt dii tui Israel, qui te eduxerunt de terra Ægypti. [a III. Reg. 12. 28.]

9. Rursumque ait Dominus ad Moysen; a Cerno quod populus iste duræ que ce peuple a la tête dure. cervicis sit. [a Infr. 33. 3. Deut. 9. 13.]

- 10. Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos, faciamque te in gentem magnam.
- 11. Movses autem orabat Dominum Deum suum, dicens: a Cur, Domine, irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terra Ægypti, in fortifudine magna, et in manu robusta? [a Num. 14. 13. Ps. 105. 23.]

12. Ne, quæso, dicant Ægyptii : Callide eduxit eos, ut interficeret in montibus, et deleret a terra, quiescat ira tua, et esto placabilis super nequitia

populi tui.

- Recordare Abraham, Isaac, et Israel, servorum tuorum, quibus jurasti per temetipsum, dicens: a Multiplicabo semen vestrum sicut stellas cœli; et universam terram hanc, de qua locutus sum, dabo semini vestro, et possidebitis et vous la posséderez pour jamais. eam semper. [a Gen. 12. 7. et 15. 7. et 48. 16.]
- 14. Placatusque est Dominus ne faceret malum quod locutus fuerat adver-
- sus populum suum. 15. Et reversus est Moyses de monte, portans duas tabulas testimonii in manu sua, scriptas ex utraque parte,

16. Et factas opere Dei; scriptura quoque Dei erat sculpta in tabulis.

- Moysen, dicens: a Vade, descende; Allez, descendez, car votre peuple que vous avez
 - 8. Ils se sont retirés bientôt de la voie que vous leur avez montrée; ils se sont fait un veau jeté en fonte, ils l'ont adoré; et, lui immolant des hosties, ils ont dit : Ce sont là vos dieux, Israël, qui vous ont tiré de l'Egypte.
 - 9. Le Seigneur dit encore à Moise : Je vois
 - Laissez-moi faire, afin que la fureur de mon indignation s'allume contre eux, et que je les extermine, et je vous rendrai le chef d'un autre grand peuple.
 11. Mais Moïse conjurait le Seigneur son Dieu,

en disant : Seigneur, pourquoi votre fureur s'allume-t-elle contre votre peuple, que vous avez fait sortir de l'Egypte avec une grande force et

une main puissante?

12. Ne permettez pas, je vous prie, que les Egyptiens disent de vous : Il les a tirés d'Egypte avec adresse pour les tuer sur les montagnes et pour les exterminer de la terre. Que votre colère s'apaise, et laissez-vous fléchir pour pardonner

à l'iniquité de votre peuple.

13. Souvenez-vous d'Abraham, d'Isaac et d'Israël vos serviteurs, auxquels vous avez juré par vous-même, en disant : Je multiplierai votre race comme les étoiles du ciel, et je donnerai à votre postérité toute cette terre dont je vous ai parlé,

- 14. Alors le Seigneur s'apaisa pour ne point faire à son peuple le mal dont il venait de parler.
- Moïse retourna donc de dessus la montagne, portant en sa main les deux tables du témoignage, écrites des deux côtés.

16. Elles étaient l'ouvrage du Seigneur, comme l'écriture qui était gravée sur ces tables était

aussi de la main de Dieu.

11. Moyses autem orabat Dominum. Le caractère de Moise est admirable. Il demande à Dieu d'épargner son peuple, il intéresse la gloire de Dieu à la conservation d'Israël. Et plus loin il consent à être effacé lui-même du livre de vie (v. 32), pour obtenir le salut de sa nation. Mais, par la meine qu'il est plein de devouement pour sa nation, il est d'une severité inexorable pour les murmures qui la troublent et qui la poussent aux abimes.

15. Portans duas tabulas testimonii. Les peuples anciens ecrivaient ordinairement leurs lois sur des tables de pierre ou de cuivre. Cet usage s'est maintenu pendant longtemps. Ainsi à Rome, le monument le plus ancien de la législation est la loi des XII tables. On croit que sur les deux tables de Moise était grave le Décalogue, que l'une renfermait les trois premiers commandements qui se rapportent à Dieu, et l'autre les commandements qui se rapportent au prochain.

12. Callide. Hebr., cum malitià, vel cum malignitate. — Eduxit eos. Ut scilicet eis malefaceret, eosque perderet in deserto. — Esto placabilis. Hebr.: pæniteat te super malo.

14. Placatusque est Dominus. Ne scilicet deleret populum, ut destinarat; sed ut alia plaga castigaret, de qua n. ult.

15. Scriptus ex utraque parte. Ab utroque latere; neque enim erant ita magnæ, cum eas Moses manu ferret, et eas arca caperet; litteræ tamen magnæ nt eminus legi possent. Sunt qui putent utroque in latere totum decalogum descriptum, ut legi posset ab utraque parte consistentibus, et Mosen circumdantibus Hebræis.

^{10.} Dimitte me. Quasi dicat : Desine diligere ; dilectio enim tua impedit ne deleam. Dicit vero id, non præcipiendo, sed monendo, et exprimendo quid illum a supplicio revocet. Aug., in Exod., q. 149. Chald. vertit, intermitte deprecationem, quá scilicet prohibeor, et quæ mihi quodammodo manus ligat. Vel etiam, cum ita Dominus Mosen affatur, rogandi occasionem præbet. Quid est aliud, ait S. Greg., dimitte me, quam deprecandi ansam præbere! — Faciamque te in gentem magnam. Non tam ex te nascituram quam tibi subjiciendam, et te duce gubernandam. Id patet Num. 14, 12, ubi similis promissio iteratur. Mosi his verbis: Te autem faciam principem super gentem magnam.

47. Or Josué, entendant le tumulte et les cris du peuple, dit à Moïse : On entend dans le camp comme les cris de personnes qui combattent.

 Moïse lui répondit : Ce n'est point là le cri de personnes qui s'exhortent au combat, ni les voix confuses de gens qui poussent leurs ennemis pour les mettre en fuite : mais j'entends les voix de personnes qui chantent.

19. Et s'étant approché du camp, il vit le veau et les danses. Alors il entra dans une grande colère, il jeta les tables qu'il tenait à la main,

et les brisa au pied de la montagne.

20. Et, prenant le veau qu'ils avaient fait, il le mit dans le feu, et le réduisit en poudre; il jeta cette poudre dans l'eau, et il en fit boire aux enfants d'Israël.

 Moïse dit ensuite à Aaron : Que vous a fait ce peuple pour vous porter à attirer sur lui le châtiment que mérite un si grand pêché?

22. Il lui répondit : Que mon seigneur ne se mette pas en colère contre moi; car vous connaissez ce peuple, et vous savez combien il est

porté au mal.

 23. Ils m'ont dit : Faites-nous des dieux qui marchent devant nous; car nous ne savons ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a tirés de

24. Je leur ai dit : Qui d'entre vous a de l'or? qu'il me l'apporte. Ils l'ont apporté et me l'ont donné; je l'ai jeté dans le feu, et ce veau en est

25. Moïse, voyant donc que le peuple était demeuré tout nu (car Aaron l'en avait dépouillé par cette abomination honteuse, et l'avait mis tout nu au milieu de ses ennemis),

26. Se tint à la porte du camp, et dit : Si quel-

qu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à moi. Et les enfants de Lévi s'étant assemblés autour de lui,

17. Audiens autem Josue tumultum populi vociferantis, dixit ad Moysen: Ülülatus pugnæ auditur in castris.

18. Qui respondit : Non est clamor adhortantium ad pugnam, neque voci-feratio compellentium ad fugam; sed vocem cantantium ego audio.

19. Cumque appropinquasset ad ca-

stra, vidit vitulum, et choros; iratusque valde, projecit de manu tabulas et con-

fregit eas ad radicem montis;

20. a Arripiensque vitulum quem fecerant, combussit, et contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam, et dedit ex eo potum filiis Israel. [a Deut. 9. 21.]

21. Dixitque ad Aaron: Quid tibi fecit hic populus, ut induceres super eum

peccatum maximum?

22. Cui ille respondit: Ne indignetur dominus meus; tu enim nosti populum istum, quod a pronus sit ad malum; [a I. Job. 5. 19.]

23. Dixerunt mihi: Fac nobis deos, qui nos præcedant; huic enim Moysi, qui nos eduxit de terra Ægypti, nescimus quid acciderit.

24. Quibus ego dixi : Quis vestrûm habet aurum? Tulerunt, et dederunt mihi; et projeci illud in ignem, egres-

susque est hic vitulus.

25. Videns ergo Moyses populum quod esset nudatus, (spoliaverat enim eum Aaron propter ignominiam sordis, et inter hostes nudum constituerat),

26. Et stans in porta castrorum, ait : Si quis est Domini, jungatur mihi. Congregatique sunt ad eum omnes filii Levi:

19. Et confregit eas. C'était pour montrer qu'il venait de rompre l'alliance faite avec Dieu et que Dieu pouvait, s'il le voulait, se choisir une autre nation. Il réduit ensuite en poudre le veau d'or, pour montrer à cette multitude grossière l'inanité du Dieu nouveau qu'elle s'était choisi. On s'est demandé comment Moise avait pu rendre l'or potable. Nos chimistes n'auraient pas de difficulté à le faire, ear il y a des liqueurs ou l'on voit mélangées des paillettes d'or. D'après les travaux que les Hébreux durent exécuter en or pour l'ornement du tabernacle et les vêtements des pretres, il est évident qu'ils savaient travailler les métaux aussi bien que nous, et que ce que nous pourrions faire, ils le pouvaient aussi faire eux-mêmes.

26. Si quis est Domini. Dans les seditions il y a toujours un grand nombre d'honnêtes gens qui restent en dehors du mouvement. Sans doute que dans la tribu de Lévi, la plupart n'a-vaient pas voulu prendre part à l'idolâtrie des autres tribus. Ce fut en tous cas la première tribu qui se rallia franchement à Moïse, et en récompense de sa fidélité et de son zèle, elle fut honorée du sacerdoce.

24. Egressusque est hic vitulus. Crimen verbis extenuat, ut leniat fratris iram, quasi non

consilio et animi destinatione, sed casu quodammodo, formatus fuisset vitulus.

^{19.} Projecit... et confregit. Zelo adversus publicam impietatem incitatus, et absurdum ratus, si legem Dei populo ebrio, legemque tam nefarie per idolatriam infringenti, afferre vellet.

^{20.} Combussit. Vi ignis solvit, liquefecit. - Et contrivit. Hebr.: et moluit usque ad tenuitatem. - Dedit ex eo potum. Fecit id Moses ex zelo, ut idolum suum vorarent apostatæ, et ut contemnere discerent quod ipsi suo ore hauriebant.

^{22.} Quod pronus sit ad malum. LXX: Tu nosti populi hujus όρμημα impetum, et quasi furentem impulsum, qui, cum in aliquam partem incubuerit, revocari facile non potest. Itaque ego unus resistere non potui.

^{25.} Nudatus. Inermis, spoliatus etiam inauribus, et, quod majus est (nam inaurium facilis jactura), honore suo, opeque, et auxilio divino. — Spoliaverat enim eum Aaron. Tum armis, tum inauribus, tum divina ope, ut dictum est. — Propter ignominiam sordis. Propter idolum, quod Hebræi stercus appellant, quia ut sordes et stercora abominanda sunt, ut dicitur Deut. 7, n. ult. — Inter hostes nudum. Hostibus expositum, et divino præsidio nuda-

^{26.} Stans in porta castrorum. In ingressu castrorum. — Si quis est Domini. Qui a partibus Domini stat, et honoris illius zelo fervet. — Omnes filii Levi. Plerique peccato non consenserant; aliqui tamen ex levitis Aaronem levitam peccantem secuti sunt. Nec pareitum levitis

27. Quibus ait : Hæc dicit Dominus | femur suum; ite, et redite de porta usque ad portam per medium castrorum, et a occidat unusquisque fratrem, et amicum, et proximum suum. [a Deut. | plus proche.

33. 39]. 28. Feceruntque filii Levi juxta sermonem Moysis, cecideruntque in die illa quasi viginti tria millia hominum.

- 29. Et ait Moyses: Consecrastis manus vestras hodie domino, unusquisque in filio, et in fratre suo, ut detur vobis benedictio.
- 30. Facto autem altero die, locutus est Moyses ad populum : Peccastis peccatum maximum; ascendam ad Dominum, si quomodo quivero eum deprecari pro scelere vestro.

31. Reversusque ad Dominum, ait : Obsecro, peccavit populus iste peccatum maximum, feceruntque sibi deos aureos; aut dimitte eis hanc noxam,

32. Aut si non facis, dele me de libro

tuo quem scripsisti.

33. Cui respondit Dominus: Qui peccaverit mihi, delebo eum de libro meo.

34. Tu autem vade, et duc populum istum quo locutus sum tibi; angelus meus præcedet te. Ego autem in die ultionis visitabo et hoc peccatum eorum.

35. Percussit ergo Dominus populum pro reatu vituli, quem secerat Aaron.

27. Il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur, le Deus Israel: Ponat vir gladium super Dieu d'Israël: Que chaque homme d'entre vous mette son épée à son côté; passez et repassez au travers du camp d'une porte à l'autre; et que chacun tue son frère, son ami, et celui qui lui est

> 28. Les enfants de Lévi firent ce que Moïse avait ordonné, et il y eut environ vingt-trois mille

hommes de tués en ce jour-là.

29. Alors Moïse leur dit : Vous avez chacun consacré vos mains au Seigneur en tuant votre fils et votre frère, afin que la bénédiction de Dieu vous soit donnée.

- 30. Le lendemain Moïse dit au peuple : Vous avez commis un très-grand péché, je monterai vers le Seigneur, pour voir si je pourrai en quel-que sorte le fléchir, et obtenir le pardon de votre crime.
- 31. Et, étant retourné vers le Seigneur, il lui dit : Ce peuple a commis un très-grand peché, et ils se sont fait des dieux d'or; mais je vous conjure de leur pardonner cette faute :

32. Ou si vous ne le faites pas, effacez-moi de

votre livre que vous avez écrit.

33. Le Seigneur lui répondit : J'effacerai de mon livre celui qui aura péché contre moi.

34. Mais pour vous, allez, et conduisez ce peuple au lieu que je vous ai dit : mon ange marchera devant vous. Et, au jour de la vengeance, je visiterai et punirai ce peché qu'ils ont commis.

35. Le Seigneur frappa donc le peuple pour le crime du veau qu'Aaron leur avait fait.

CHAPITRE XXXIII.

Dieu pardonne à son peuple en considération de Moïse son serviteur.

- 1. Locutusque est Dominus ad Mov-1 Semini tuo dabo eam; [a Gen. 12. 7.]
- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui sen, dicens: Vade, ascende de loco dit: Allez, sortez de ce lieu, vous et votre peuisto tu, et populus tuus quem eduxisti ple, que vous avez tiré de l'Egypte, et allez en de terra Ægypti, in terram quam juravi la terre que j'ai promise avec serment à Abraham. Abraham, Isaac, et Jacob, dicens: a à Isaac et à Jacob, en disant: Je donnerai cette terre à votre race.
- 28. Quasi viginti tria millia hominum. Le texte hebreu porte seulement trois mille hommes. C'est par une erreur de copiste que le chiffre 20 s'est glissé dans la Vulgate. Pour se rendre compte de cette sévérité, il faut se rappeler que le crime d'dolâtrie était pour les Hé-breux un crime de lèse-nation. La loi le punit de mort. Ces hommes que tuèrent les lévites étaient des réfractaires. Ils ne s'étaient pas repentis comme le reste d'Israel, mais ils se tenaient hors de leurs tentes, insultant l'autorité et provoquant le châtiment qu'ils ont reçu.

sortibus, nam dicitur n. 29 : Consecratis manus vestras... unusquisque in filio et in fratre suo, etc.; eos nimirum cædendo. Cum ergo dicitur omnes, intellige plerosque. Vel significatur omnes congregatos levitas fuisse.

- 27. Occidat unusquisque. Moses, dux populi, habebat jus gladii, et Domini accesserat jussio et voluntas.
- 29. Consecrastis manus vestras. Hinc enim levitæ meruerunt benedictionem et sacerdotium. Vide Deut, 33, 9.
- 30. Si quo modo quivero eum deprecari. Ut seilicet hâc una cæde contentus, alias plagas non immittat.
- 32. Dele me. Quasi dicat : Non me delebis, dimitte ergo. Quidam hyperbolem esse volunt, expressionem scilicet affectus maximi ad populum, non autem deliberati animi; sic Rachel, Genes. 30, 1: Da mihi liberos, alloquin moriar. — Libro. Scilicet prædestinatorum, vel de numero tuorum quos amas, quibus faves S. Hier, ad Algas, et S. Greg. 10. Moral., c. 7, accimina de libro viscostimo por libro del control de la color de la piunt de libro viventium non in cœlo, sed in præsenti vita, quasi dicat : Aut dimitte, aut occide.
 - 34. In die ultionis. Tempore punitionis peccati, de quâ statim n. seq.
 - 35. Percussit ergo Dominus. Vel peste, vel alia plaga quam Scriptura non expressit.

Cap. XXXIII. - 1. Locutusque est Dominus ad Moysen. Qui jam ascenderat secundo in montem.

- 2. Et j'enverrai un ange pour vous servir de précurseur, afin que j'en chasse les Chananéens, les Amorrhéens, les Héthéens, les Phérézéens, les Hévéens et les Jébuséens;
- 3. Et que vous entriez dans un pays où coulent des ruisseaux de lait et de miel. Car je ne monterai point avec vous, de peur que je ne vous extermine pendant le chemin, parce que vous êtes un peuple d'une tête dure.

4. Le peuple, entendant ces paroles si fâcheuses, se mit à pleurer; et nul d'eux ne se revêtit

de ses ornements accoutumés.

5. Car le Seigneur dit à Moïse : Dites aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple d'une tête dure; si je viens une fois au milieu de vous, je vous exterminerai. Quittez donc présentement tous vos ornements, afin que je sache de quelle manière j'en userai avec vous.

6. Les enfants d'Israël quittèrent donc leurs ornements au pied de la montagne d'Horeb.

- 7. Et Moïse, prenant le tabernacle, le dressa bien loin hors du camp, et l'appela le Tabernacle de l'alliance. Et tous ceux du peuple qui avaient quelque difficulté, sortaient hors du camp, pour aller au Tabernacle de l'alliance.
- 8. Lorsque Moïse sortait pour aller au tabernacle, tout le peuple se levait par respect, et chacun se tenait à l'entrée de sa tente, et regardait Moïse par derrière, te suivant des yeux, jusqu'à cc qu'il fût entré dans le tabernacle.

9. Quand Moïse était entré dans le tabernacle

2. Et a mittam præcursorem tur angelum, ut ejiciam b Chananæum, et Amorrhæum, et Hethæum, et Pheresæum, et Hevæum, et Jebusæum, [a Supr. 32. 34; || b Deut. 7. 22. Jos. 24. 11.]

3. Et intres in terram fluentem lacte et melle. Non enim ascendam tecum, a quia populus duræ cervicis es: ne forte disperdam te in via. [a Supr. 32. 9. Deut. 9. 13.]

4. Audiensque populus sermonem hunc pessimum, luxit : et nullus ex

more indutus est cultu suo.

5. Dixitque Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel : Populus duræ cervicis es, semel ascendam in medio tui, et delebo te. Jam nunc depone ornatum tuum, ut sciam quid faciam tibi.

6. Deposuerunt ergo filii Israel orna-

tum suum a monte Horeb.

7. Moyses quoque tollens tabernaculum, tetendit extra castra procul, vocavitque nomen ejus, Tabernaculum fœderis. Et omnis populus, qui habebat aliquam quæstionem, egrediebatur ad Tabernaculum fœderis, extra castra.

8. Cumque egrederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat universa plebs, et stabat unusquisque in ostio papilionis sui, aspiciebantque tergum Moysi, do-

nec ingrederetur tentorium.

9. Ingresso autem illo tabernaculum de l'alliance, la colonne de nuée descendait et se | fœderis, descendebat columna nubis, et

CAP. XXXIII. - 3. Non enim ascendam tecum. Le Seigneur voulait cesser d'être le roi, le législateur et le chef du peuple hébreu. Il lui aurait donné un de ses anges comme il en donne à toutes les nations et à tous les individus pour les conduire. Cet ange l'aurait même conduit dans la terre promise, mais le peuple hébreu, dépouillé de tous ses privilèges divins, n'aurait plus pu se nommer le peuple de Dieu. C'est ce qui explique la consternation des vrais Israélites, et les instances de Moise pour conjurer le Seigneur de continuer ses faveurs à sa nation de prédilection.

2. Præcursorem tuî angelum. Qui te in columna nubis præcedit. Alloquitur Mosen tanquam populi internuntium; quare oratio ad populum dirigitur.

- 3. Non enim ascendam tecum. Angelus qui te comitatur, jam non Dei, ut hactenus fecit, sed suam personam repræsentabit, nec amplius illustria illa patrabit miracula que Dei virtute et potestate patravit, tanquam Dei nomen et personam sustinens et repræsentans. Vel etiam sensus est: Volo a vobis separari et divertere, et tabernaculum illud meum quale sit, quod habeo apud vos, alio transferre, quod factum, hoc c. n. 7. Populus duræ cervicis es. - Ne forte disperdam te in viá. Loquitur humano Cervicosus, inobediens, refractarius. more. Nolo coram intueri mores tuos; alius te ducat, ne forte commotus aliquo tuo scelere, gravi aliquo malo a me mulcteris.
- 4. Sermonem hunc pessimum. Quo scilicet summa quædam calamitas prænuntiabatur. Nullus ex more indulus est cultu suo. Vestis mutatio et squalor, luctus, pœnitentiæ et calamitatis argumentum est. Cultum vero vestium, ornamentorum, ac monilium, partim ex Ægypto detulerant, partim ex superiore pugna cum Amalecitis collegerant.
- 5. Semel ascendam in medio tui, et detebo te. Vel conditionate, vel comminatorie dictum est: hoc est, si pergas impius et rebellis esse : vel dicitur prophetice, quod prævideret Deus eos non semel delicturos et a se puniendos esse. Vel sensus est: Si semel in te irruam, omnino delebo te. — Depone ornatum tuum. Quasi dicat: Pergite ut coepistis, eo cultu utimini qui poenitentiam præ se ferat; vel quod dictum est n. 4, Nullus ex more, etc., dictum est per anticipationem - Ut sciam quid faciam tibi. Ut statuam an vobis parcere debeam. Ut decernam gravemne an levem pænam infligere debeam.
- 6. Deposuerunt ergo filii Israel. Tum ex spontaneo suo luctu, tum præcepto Domini incitati. - A monte Horeb. Pro, ad montem Horeb, consistentes juxta montem Horeb.
- 7. Tollens tabernaculum. Non illud quod jussit Dominus fieri c. 26, et quod erectum narratur c. 40, in quo area, etc.; hoc enim nondum fuerat excitatum, sed parvum quoddam tabernaculum, quo et Moses et cæteri, orationis causa, conveniebant. Hoc ergo tabernaculum, Moses transtulit extra castra. — Tabernaculum fæderis Quo postea nomine etiam appellatum est majus tabernaculum postea excitatum. Vocatur tabernaculum fœderis, quia in eo depositæ tabulæ legis.
- 8. Surgebat universa plebs. Reverentiam exhibens Mosi, vices Dei gerenti, suoque capiti

10. Cernentibus universis quod columna nubis staret ad ostium tabernaculi. Stabantque ipsi, et adorabant per fores tabernaculorum suorum.

 Loquebatur autem Dominus ad Moysen facie ad faciem, sicut solet loqui homo ad amicum suum. Cumque ille reverteretur in castra minister ejus

Josue filius Nun, puer, non recedebat de tabernaculo.

12. Dixit autem Moyses ad Dominum: Præcipis ut educam populum istum; et non inducas mihi quem missurus es mecum, præsertim cum dixeris: Novi te ex nomine, et invenisti gratiam coram me.

13. Si ergo inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi faciem tuam, ut sciam te, et inveniam gratiam ante oculos tuos; respice populum tuum gen-

tem hanc.

14. Dixitque Dominus; facies mea præcedet te, et requiem dabo tibi.

- 15. Et ait Movses : Si non tu ipse præcedas, ne educas nos de loco isto.
- In quo enim scire poterimus ego et populus tuus invenisse nos gratiam in conspectu tuo, nisi ambulaveris nobiscum, ut glorificemur ab omnibus populis qui habitant super terram?

 17. Dixit autem Dominus ad Moysen:

Et verbum istud, quod locutus es, faciam; invenisti enim gratiam coram me,

et teipsum novi ex nomine.

18. Qui ait: Ostende mihi gloriam tuam.

19. Respondit: Ego ostendam omne

stabat ad ostium, loquebaturque cum | tenait à la porte, et le Seigneur parlait avec Moïse.

10. Tous les enfants d'Israël, vovant que la colonne de nuée se tenait à l'entrée du tabernacle. se tenaient aussi eux-mêmes à l'entrée de leurs tentes, et y adoraient le Seigneur.

11. Or le Seigneur parlait à Moise face à face, comme un homme a accoutumé de parler à son ami; et lorsqu'il retournait dans le camp, le jeune Josué, fils de Nun, qui le servait, ne s'éloignait

point du tabernacle.

- 12. Or Moïse dit au Seigneur: Vous me commandez d'emmener ce peuple, et vous ne me dites pas qui vous devez envoyer avec moi, quoique vous m'ayez dit : Je vous connais par votre nom, et vous avez trouvé grâce devant moi.
- 13. Si donc j'ai trouvé grâce devant vous, faites-moi voir votre visage, afin que je vous connaisse; et s'il est vrai que je trouve grâce devant vos yeux, regardez favorablement cette grande multitude qui est votre peuple.

14. Le Seigneur lui dit : Je marcherai en personne devant vous, et je vous procurerai le re-

15. Moïse lui dit : Si vous ne marchez vousmême devant nous, ne nous faites point sortir de

Car comment pourrons-nous savoir, moi et votre peuple, que nous avons trouvé grâce devant vous, si vous ne marchez avec nous, afin que nous soyons en honneur et en gloire parmi tous les peuples qui habitent sur la terre?

17. Le Seigneur dit à Moïse : Je ferai ce que vous venez de me demander, car vous avez trouvé grâce devant moi, et je vous connais par votre nom.

18. Moïse lui dit : Faites-moi voir votre gloire.

19. Le Seigneur lui répondit : Je vous ferai bonum tibi, et vocabo in nomine Domini | voir toutes sortes de biens; et passant devant

13. Ostende mihi faciem tuam. Hebr. : Ostende mihi riam tuam, ut scilicet tu te ipso et facie tua viam nobis præeas et ostendas. - Ut sciam te. Ut cognoscam te mihi et populo pla-

catum, propitium et præsentem.

14. Facies mea præcedet te. Ego ipse præcedam. - Et requiem dabo tibi. Ut inter medios hostes mea nixus præsentia et ope, securus quiescas.

15. Si non tu ipse præcedas. Ejus quod jam Dominus concesserat, Moses confirmationem petit pluribus verbis, pro affectu erga populum. 17. Et verbum istud quod locutus es faciam. Expressius confirmo quod expressius petendo

et repetendo postulasti. 18. Ostende mihi gloriam tuam. Loquebatur Dominus cum Mose voce corporea, sed ab eo

ob caliginem non videbatur. Petit ergo ut, discussa caligine, gloriam faciei suæ ostendat. 19. Ostendam omne bonum tibi. Hebr. habent : transire faciam omne bonum meum ante faciem tuam; ostendam tibi meipsum, qui sum omne bonum; vel, ut alii explicant, ostendam

^{10.} Adorabant per fores tabernaculorum suorum. Adorabat quisque Deum stans, vel potius procumbens in genua in ostio tabernaculi sui, convertendo se ad tabernaculum quod extra castra Moses extulerat, in quo angelus vice Dei cum Mose per columnam nubis loquebatur.

^{11.} Facie ad faciem. Apparente angelo specie corporea et humana. Alloquebatur familia-rissime. — Puer. Non ætate, jam enim præfuerat bello contra Amalec. Phrasis est Scripturæ, quæ discipulos et famulos pueros vocat, quia minores et inferiores sunt magistro vel hero. Vel puer dicitur quia juvenis; sunt enim qui opinentur annum egisse 46, que ætas illo ævo intra juventutis fines erat. Adde diutius nomen pueri illis adhesisse qui uxorem non duxissent, qualis Josue — Non recedebat de tabernaculo. Ut sacrum locum quasi custodiret absente Mose, ut servaret legis tabulas; simul interim vacabat orationi et contemplationi.

^{12.} Non indicas mihi quem missurus es. Dixerat Dominus : Angelus meus præcedet te; sed certum aliquem non designaverat. Petit ergo Moses sibi significari quisnam ille sit qui populum ducet, paulatimque eo progreditur, ut omnes alios duces abnuat, solumque ipsum Deum ductorem velit, quod significant verba n. seq.: Ostende mihi fuciem tuam, quasi dicat: Faciem tuam requirimus; hæc nos ducat, et itinere præcedat. — Novi te ex nomine LXX: novi te præter omnes, præ omnibus te elegi et diligo, mihique places. Quos amat Deus phrasi Scriptures nosa dicitur ignorera quos regioit Scripturæ nosse dicitur, ignorare quos rejicit.

vous, je prononcerai le nom du Seigneur, je ferai (coram te; et a miserebor cui voluero, miséricorde à qui je voudrai, et j'userai de clémence envers qui il me plaira.

20. Dieu ajouta ensuite: Vous ne pourrez voir mon visage; car nul homme ne me verra sans

21. Le Seigneur dit encore : Il y a sur la montagne un lieu où je me suis montré à vous. Vous vous tiendrez donc sur la pierre;

22. Et lorsque ma gloire passera, je vous mettrai dans l'ouverture de la pierre, et je vous couvrirai de ma main, jusqu'à ce que je sois passé.

 J'ôterai ensuite ma main, et vous me verrez par derrière; mais vous ne pourrez voir mon visage.

et clemens ero in quem mihi placuerit. [a'Rom. 9. 45.]

20. Rursumque ait : Non poteris videre faciem meam; non enim videbit me homo, et vivet.

21. Et iterum : Ecce, inquit, est locus apud me, et stabis supra petram;

22. Cumque transibit gloria mea, ponam te in foramine petræ, et protegam dextera mea donec transeam.

 Tollamque manum meam, et videbis posteriora mea; faciem autem meam videre non poteris.

CHAPITRE XXXIV.

Les nouvelles tables de la loi.

1. Le Seigneur dit ensuite à Moïse : Faitesvous deux tables de pierre, qui soient comme les premières, et j'y écrirai les paroles qui étaient sur les tables que vous avez rompues.

2. Soyez prêt dès le matin, pour monter aussitôt sur la montagne de Sinaï, et vous demeu-

rerez avec moi sur le haut de la montagne. 3. Que personne ne monte avec vous; que nul ne paraisse sur toute la montagne; que les bœufs mêmes et les brebis ne paissent point vis-à-vis.

- 4. Moïse tailla donc deux tables de pierre, telles qu'étaient les premières; et, se levant avant le jour, il monta sur la montagne de Sinaï, portant avec lui les tables, selon que le Seigneur le lui avait ordonnė.
- 5. Alors le Seigneur étant descendu au milieu de la nuée, Moïse se tint en sa présence, invoquant le nom du Seigneur.

6. Et comme le Seigneur passait devant lui, il dit: Souverain dominateur, Seigneur Dieu, qui minator Domine Deus, misericors et

 Ac deinceps: Præcide, ait, tibi duas tabulas lapideas instar priorum, et scribam super eas verba, quæ habuerunt tabulæ quas fregisti. [a Deut. 10. 1.]

2. Esto paratus mane, ut ascendas statim in montem Sinai, stabisque me-

cum super verticem montis.

3. Nullus ascendat tecum, nec videa tur quispiam per totum montem; boves quoque et oves non pascantur e contra.

 Excidit ergo duas tabulas lapideas, quales antea fuerant; et de nocte consurgens ascendit in montem Sinai, sicut præceperat ei Dominus, portans secum tabulas.

5. Cumque descendisset Dominus per nubem, stetit Moyses cum eo invocans nomen Domini.

6. Quo transeunte coram co, ait : Do-

23. Videbis posteriora mea. Il faut entendre par là les traces, les vestiges que Dieu a laissés de lui-meme dans le monde physique et moral. Sur cette terre nous ne pouvons le voir face à face, dans son essence, et, comme le dit saint Jean, personne ne l'a jamais vu. Deum nemo vidit unquam (I. Joan. IV, 12). Nous ne pouvons le voir qu'en énigme, comme dit saint Paul, à travers le voile de ses œuvres et de ses actions.

CAP. XXXIV. -- 6. Dominator, Domine Deus. D'après l'hébreu, c'est Dieu lui-même qui, en s'adressant à Moïse, enumère ainsi ses principaux attributs.

tibi excellentissimum, pulcherrimum, perfectissimum quiddam. An Moses divinam essentiam viderit, disputant scholastici theolog. cum S. Thoma 1, p. q. 12, art. 11. Vide Vasq in 1. p., disp. 55, c. 2. Alii putant sensum esse: Ostendam tibi bona omnia quæ populo Israelis facturus sum. — Vocabo in nomine Domini. Cum transibo ante te in petra absconditum et tectum, inclaniabo, ut scias Dominum transire, meque respicias. LXX habent: vocabo Dominus coram te. Vel sensus est: transiens ego Dominus coram te, vocabo in nomine Domini, hoc est, inclamabo epitheta nominis Dei, dicendo, ut dicitur cap. 34, 6: Dominator, Domine Deus, misericors et clemens, patiens et verax, etc.; idque ut docam te modum invocandi me, illisque epithetis compellandi. — Miserebor cui voluero. Ego transiens ante te vocabo et inclamabo nomen Domini, dicendo, Dominator, Domine, aliaque Dei epitheta, sed maxime hoc: Miserebor cui voluero, hoc est misericors, clemens, etc.

20. Non poteris videre faciem meam. Loquitur de facie corporea assumpta, qua se aliquatenus majestas et gloria Dei repræsentat, et videndam exhibet. - Non enim videbit me homo, et vivet. Fulgor majestatis faciei meæ tantus est, ut mortalis oculus illum fere non possit.

22. Protegam dextera mea, Dextera mea nubem vel aliud corpus opacum opponam cavernæ in qua latebis, ne videas faciem meam, et vibrantibus faciei meæ radiis exammeris.

23. Videbis posteriora mea. Cum facies mea transicrit, amovebo nubem quæ tegit te in caverna, ut tergum meum intucaris, in quo nimirum temperata erit lux.

Cap. XXXIV. - 3. Boves quoque et oves non pascantur e contra. E regione montis. Voluit hec omnia Deus, ut duro et rudi populo sui timorem et reverentiam incuteret.

5. Stetit Moyses cum eo. Stetit Moses in caverna conditus, et nube tectus, ut in fine superioris capitis jussus fuerat.

6. Dominator, Domine, etc. Vel ita precabatur Moses, vel ita clamabat Dominus. Mosen admonens se transire et ad orationem excitans. Vide dicta cap superiori, n. 19. — Patiens. Hebr. latis naribus; qui enim sunt hujusmodi, facilius ferventem în præcordiis iræ spiritum efflant, et placantur.

7. Qui a custodis misericordiam in millia; qui aufers iniquitatem, et scelera, atque peccata. b Nullusque apud te per se innocens est. c Qui reddis iniquitatem patrum filiis ac nepotibus, in tertiam et quartam progeniem. [a Deut. 5. 10. Jer. 32. 18. || b Ps. 142. 2. || c Deut. 5. 9.]

8. Festinusque Moyses, curvatus est

pronus in terram, et adorans,

9. Ait: Si inveni gratiam in conspectu tuo, Domine, obsecro ut gradiaris nobiscum (populus enim duræ cervicis est) et auferas iniquitates nostras atque pec-

cata, nosque possideas.
10. Respondit Dominus : Ego a inibo pactum videntibus cunctis, signa faciam quæ nunquam visa sunt super terram, nec in ullis gentibus ut cernat populus iste, in cujus es medio, opus Domini terribile quod facturus sum. |a Deut. 5. 2. Jer. 32. 40.]

 Observa cuncta quæ hodie mando tibi; ego ipse ejiciam ante faciem tuam Amorrhæum, et Chananæum, et Hethæum, Pheresæum quoque, et He-

væum, et Jebusæum,

12. Cave ne unquam cum habitatoribus terræ illius jungas amicitias, quæ sint tibi in ruinam;

13. Sed aras eorum destrue, confringe statuas, lucosque succide.

14. Noli adorare deum alienum; Dominus zelotes nomen ejus, Deus est

15. a Ne ineas pactum cum hominibus illarum regionum: ne, cum fornicati fuerint cum diis suis, et adoraverint simulachra eorum, vocet te quispiam, ut comedas de Supr. 23. 32. Deut. 7. 2. immolatis. [a

16. a Nec uxorem de filiabus eorum accipies filiis tuis; ne, postquam ipsæ fuerint fornicatæ, fornicari faciant et filios tuos in deos suos. [a III. Reg. 11.

2. Deut. 7. 3.]

clemens, patiens et multæ miserationis, | êtes plein de compassion et de clémence, patient, riche en miséricorde, et véritable,

7. Qui conservez et faites sentir votre miséricorde jusqu'à mille générations; qui effacez l'iniquité, les crimes et les péchés; devant lequel nul n'est innocent par lui-même, et qui rendez l'iniquité des pères aux enfants et aux petits enfants, jusqu'à la troisième et quatrième généra-

8. En même temps Moïse se prosterna contre

terre, et adorant Dieu.

9. Il ajouta : Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant vous, marchez, je vous supplie, avec nous; car ce peuple a la tête dure; effacez aussi nos iniquités et nos péchés, et possédez-nous comme votre héritage;

10. Le Seigneur lui répondit : Je ferai à la vue de tout le monde l'alliance que j'ai faite avec ce peuple; je ferai des prodiges qui n'ont jamais été vus sur la terre, ni dans aucune nation, afin que ce peuple, au milieu duquel vous êtes, considère l'ouvrage terrible que doit faire le Seigneur.

11. Gardez donc toutes les choses que je vous ordonne aujourd'hui, et je chasserai moi-même devant vous les Amorrhéens, les Chananéens, les Héthéens, les Phérézéens. les Hévéens et les Jébuséens.

12. Prenez garde aussi de ne jamais faire amitié avec les habitants de ce pays; cela causerait

votre ruine;

13. Mais détruisez tous leurs autels, brisez toutes leurs statues, coupez leurs bois.

14. N'adorez point de dieu étranger. Le Sei-

gneur s'appelle le Dieu jaloux; Dieu veut être aimé uniquement.

- 15. Ne faites point d'alliance avec les habitants de ce pays-là; de peur que lorsqu'ils se seront corrompus avec leurs dieux, et qu'ils auront adoré leurs statues, quelqu'un d'entre eux ne vous invite à manger des viandes qu'il leur aura immolées.
- Yous ne ferez point non plus épouser leurs filles à vos fils, de peur qu'après qu'elles se seront corrompues elles-mêmes, elles ne portent vos fils à se corrompre aussi comme elles, avec leurs dieux.
- 11. Observa cuncta. Dieu, vaincu par les prières de Moise, consent à redevenir, comme auparavant, le chef de son peuple; mais il y met pour condition qu'Israel observera ses commandements, et il renouvelle sommairement les préceptes qu'il a déjà donnés.
- 13. Lucosque succide. Chez les paiens, il y avait autour des idoles des bosquets, qu'on appelait des bois sacrès. Il se passait dans ces bois toute espèce de superstitions et d'infamies. C'est pourquoi le Seigneur fait un devoir aux Israélites de les arracher.

9. Nosque possideas. Nos simus populus tvus, et funiculus hæreditatis tuæ.

10. Videntibus cunctis. Hebr., coram omni populo.

11. Quæ hodie mando tibi. Tibi, ô popule meus. Alloquitur enim hic Deus Mosen tanquam internuntium populi, ejusque personam sustinentem.

14. Zelotes. Æmulator honoris sibi debiti, nec patitur suum populum ad idola quasi ad ama sios deflectere.

15. * Ne ineas pactum. Scilicet connubii. Potissimum vetita connubia cum Chananæis, quod majus ab illis periculum immineret propter vicinitatem. Alioqui cum aliis etiam alienigenis interdicta erant matrimonia Judæis; quare reprehenditur Salomon, III. Reg. 11, 1, quod Moabitidas, Ammonitidas, et Idumæas duxisset, Vide Esdæ 9, 1, et 10, 2, 9. — Fornicati fuerint. Idola coluerint. Frequenter in Scriptura idololatria fornicatio dicitur. Vide c. 2 et 3 Jectural descriptions of the control of the cont et c. 16 Ezech. - Ut comedas de immolatis. Atque ita ad idololatriam alliciaris. Reliquæ leges hic summatim iterantur ex cap. 23. Vide ibi notata.

^{7.} Qui custodis misericordiam in millia. Id est, qui benefacis sine termino. - Nullusque apud te per se inpocens est. Omnes enim egent Dei misericordia. Posset verti ex Hebræo, nullumque innoxium derelinques, penes quem nullus vacat culpa, vel pæna, si fuerit me ritus.

17. Vous ne vous ferez point de dieux jetes en | fonte.

18. Vous observerez la fête solennelle des azymes, et vous mangerez sept jours durant des pains sans levain au mois des nouveaux fruits, comme je vous l'ai ordonné; car vous êtes sortis de l'Egypte au mois où commence le printemps.

19. Tout mâle qui sort le premier du sein de sa mère sera à moi; les premiers de tous les animaux, tant des bœufs que des brebis, seront à

moi.

 Vous rachèterez avec une brebis le premierné de l'âne; que si vous ne le rachetez point, vous le tuerez. Vous rachèterez le premier-né de vos fils, et vous ne paraîtrez point devant moi les mains vides.

21. Vous travaillerez pendant six jours, et le septième jour vous cesserez de labourer la terre

et de moissonner.

 Vous célébrerez la fête solennelle des Semaines, en offrant les prémices des fruits de la moisson du froment; et vous ferez la fête des dépouilles des fruits, à la fin de l'année, lorsqu'on les aura tous recueillis.

23. Tous vos enfants mâles se présenteront en ces trois fêtes, c'est-à-dire trois fois l'année devant le Seigneur tout-puissant le Dieu d'Israël.

24. Car lorsque j'aurai chassé les nations de devant votre face, et que j'aurai étendu les limites de votre pays, si vous montez, et si vous vous présentez trois fois l'année devant le Seigneur votre Dieu, nul ne formera avec succès des entreprises secrètes contre votre pays.

25. Vous ne m'offrirez point avec du levain le sang de la victime qui m'est immolée, et il ne restera rien de l'hostie de la fête solennelle de

Pâques jusqu'au lendemain matin.

26. Vous offrirez les prémices des fruits de votre terre dans la maison du Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez point cuire le chevreau, lorsqu'il tette encore le lait de sa mère.

27. Le Seigneur dit encore à Moïse : Ecrivez pour vous ces paroles, par lesquelles j'ai fait

alliance avec vous et avec Israël.

28. Moïse demeura donc *encore* quarante jours et quarante nuits avec le Seigneur sur la montagne; il ne mangea point de pain, et il ne but panem non comedit et aquam non bibit, point d'eau; et le Seigneur écrivit sur les tables et scripsit in tabulis b verba fœderis les dix paroles de l'alliance.

Deos conflatiles non facies tibi.

18. Solemnitatem azymorum custodies. Septem diebus vesceris azymis, sicut præcepi tibi in tempore mensis novorum; mense enim verni temporis egressus es de Ægypto.

19. Omne quod aperit vulvam generis masculini, meum erit; de cunctis animantibus, tam de bobus, quam de ovibus, meum erit. [a Supr. 13. 2. 12. et 22. 29.]

20. Primogenitum asini redimes ove; sin autem nec pretium pro eo dederis, occidetur. Primogenitum filiorum tuorum redimes; nec apparebis in conspectu meo vacuus.

Sex diebus operaberis, die sep-

timo cessabis arare et metere.

22. a Solemnitatem Hebdomadarum facies tibi in primitiis frugum messis tuæ triticeæ, et solemnitatem, quando redeunte anni tempore cuncta conduntur. [a Supr. 23. 15.]

23. a Tribus temporibus anni apparebit omne masculinum tuum in conspectu omnipotentis Domini Dei Israel.

[a Supr. 23. 17. Deut. 16. 16.]

24. Cum enim tulero gentes à facie tua, et dilatavero terminos tuos, nullus insidiabitur terræ tuæ, ascendente te et appareute in conspectu Domini Dei tui ter in anno.

25. a Non immolabis super fermento sanguinem hostiæ meæ; neque residebit mane de victima solemnitatis Phase.

[a Supr. 23. 18].

26. Primitias frugum terræ tuæ offeres in domo Domini Dei tui. a Non coques hædum in lacte matris suæ. [a Supr. 23. 19. Deut. 14. 21.]

27. Dixitque Dominus ad Moysen: Scribe tibi verba hæc, quibus et tecum

et cum Israel pepigi fædus.

28. Fuit a ergo ibi cum Domino quadraginta dies et quadraginta noctes; decem. [a Supr. 24. 18. Deut. 9. 9. 18. || b Deut. 4. 13.]

27. Scribe tibi verba hæc. On croit que le Seigneur grava lui-même le Décalogue sur les deux tables qui devaient être conservées dans l'arche, et que Moïse écrivit les autres lois qui ne se rapportaient qu'au peuple Hébreu, et qui ne devaient pas durer plus que lui.

21. Die septimo cessabis arare et metere. Etiamsi tempus arationis aut messis sit, quod præ aliis maxime operosum esse solet, sabbato tamen cessabis, nec in eo metes vel arabis.

22. Solemnitatem Hebdomadarum. Celebrabis festum Pentecostes post hebdomadam hebdo-22. Solemnitatem Hebdomadarum. Celebratis testum rentecostes post neodomada. Rozamadarum, id est, post septem hebdomadas; puta post 49 dies, quinquagesimo die a Paschate; in eoque offeres primitias panum Boo. — Solemnitatem, quando redeunte anni tempore in eoque offeres primitias panum Deo. — Solemnitatem, quando redeunte anni tem cuncta conduntur. Scilicet festum collectæ in mense septimo, festum Tabernaculorum. supra cap. 23. n. 16.

24. Dilatavero terminos tuos. Cum latos, quos promisi, terminos tibi dedero. — Nullus insuliabitur terræ tuæ. Ego enim conterminas gentes frenabo et continebo, ne tibi in mei ob-

sequium occupato nocere possint aut audeant.

25. Non immolabis super fermento. Cum fermento. Vide sup. 23, 18. - Neque residebit mane. Neque remanebit quidquam ex agno paschali in crastinum sive in mane sequens, sed eadem die totum absumetis.

27. Scribe tibi verba hæc. Cæremonialia hæc præcepta, ne memoria illorum intercidat. Factum a Mose, cum Exedum scripsit.

28. Quadraginta dies. Secunda mansio, seu statio Mosis in monte Sina per 40 dies. — Panem non comedit. Omnino jejunus permausit. - Verba fæderis. Legem decalogi.

29. Cumque descenderet Movses de monte Sinai, tenebat duas tabulas testimonii, et ignorabat quod cornuta esset facies sua ex consortio sermonis Domini.

30. Videntes autem Aaron et filii Israel cornutam Moysi faciem, timuerunt

prope accedere.

31. Vocatique ab eo, reversi sunt tam Aaron quam principes synagogæ. Et postquam locutus est ad eos,

- 32. Venerunt ad eum etiam omnes filii Israel quibus præcepit cuncta quæ audierat à Domino in monte Sinai.
- 33. Impletisque sermonibus, a posuit velamen super faciem suam; [a II. Cor. 3. 13.]
- 34. Quod, ingressus ad Dominum, et loquens cum eo, auferebat donec exiret, et tunc loquebatur ad filios Israel omnia quæ sibi fuerant imperata.
- 35. Qui videbant faciem egredientis Moysi esse cornutam, sed operiebat ille rursus faciem suam, si quando loquebatur ad eos.

29. Après cela Moïse descendit de la montagne de Sinaï, portant les deux tables du témoignage; ct il ne savait pas que son visage jetait des rayons de lumière qui lui étaient restés de l'entretien qu'il avait eu avec le Seigneur.

30. Mais Aaron et les enfants d'Israël, voyant que le visage de Moïse jetait des ravons, crai-

gnirent d'approcher de lui.

31. Mais Moise avant appelé Aaron et les principaux de l'assemblée, ils revinrent le trou-

ver. Et après qu'il leur eût parlé, 32. Tous les enfants d'Israël vinrent aussi vers lui, et il leur exposa tous les ordres qu'il avait reçus du Seigneur sur la montagne de Si-

33. Quand il eût achevé de parler, il mit un

voile sur son visage.

34. Mais lorsqu'il entrait dans le tabernacle, et qu'il parlait avec le Seigneur, il ôtait son voile jusqu'à ce qu'il en sortit, et il rapportait ensuite aux enfants d'Israël toutes les choses que Pieu lui avait commandé de leur dire.

35. Lors donc que Moïse sortait du tabernacle, les Israélites voyaient que son visage jetait des rayons; mais il le voilait de nouveau toutes les

fois qu'il leur parlait.

CHAPITRE XXXV.

Offrandes du peuple pour le tabernacle et les choses saintes.

 Igitur congregata omni turba filiojussit Dominus fieri.

2. Sex diebus facietis opus; septimus dies erit vobis sanctus, sabbatum, et requies Domini; qui fecerit opus in eo, occidetur.

3. Non succindetis ignem in omnibus habitaculis vestris per diem subbati.

4. Et ait Moyses ad omnem catervam filiorum Israel : Iste est sermo quem præcepit Dominus dicens :

5. Separate apud vos primitias Domino. a Omnis voluntarius et prono animo offeret eas Domino; aurum et argentum, et æs, [a Supr. 25. 2.]

 Moïse, avant donc assemblé tous les enfants rum Israel dixit ad eos: Hæc sunt quæ d'Israël, leur dit: Voici les choses que le Seigneur a commandé que l'on fasse.

2. Vous travaillerez pendant six jours, et le septième jour vous sera saint, étant le sabbat et le repos du Seigneur : celui qui fera quelque travail en ce jour-là, sera puni de mort.

3. Vous n'allumerez point de feu dans toutes

vos maisons au jour du sabbat.

4. Moïse dit encore à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Voici ce que le Seigneur a ordonné. Il a dit:

5. Mettez à part chez vous les prémices de vos biens, pour les offrir au Seigneur; vous lui offrirez de bon cœur, et avec une pleine volonté, l'or, l'argent, l'airain,

CAP. XXXV. - 3. Non succindetis ignem. Il est à remarquer que Moîse revient souvent sur l'observation du sabbat; il en fait un des points fondamentaux de la religion. Tout travail etait interdit, on avait dû préparer les aliments la veille. C'est dans ce sens qu'il est dit: Non suc-cindetis ignem. Car il n'était pas defendu de faire du feu pour se chauffer.

^{29.} Ignorabat quod cornuta esset facies sua. Quod fulgor emicaret, et quasi radii ac cornua de capite ejus erumperent. - Ex consortio sermonis Domini. Hi enim radii afflati sunt Mosi ex consortio Dei, maxime quando transivit gloria Dei ante foramen petræ. Communicata est lux hæc Mosis faciei, ut majorem haberet apud populum auctoritatem; et perpetuo illi man-sisse docet D. Ambros, in psalm. 118 Abulens. Et hanc sententiam innuit Bellarm. 1. 2 de Relig. sanctorum, c. 4.

^{30.} Timuerunt prope accedere. Quia non valebant figere faciem oculorum in tam splendidam faciem, quia magis Mosen reverebantur.

^{32.} Venerunt ad eum. Jam ex timore confirmati.

^{33.} Posuit velamen super faciem suam. Primo locutus est facie non velata, ob majestatem, reverentiam, et testimonium legis; deinde velo injecto, ut quibuslibet liberioris sermonis facultas daretur.

CAP, XXXV. - In omnibus. In nullis, In Paschate et in aliis festis licebat ignem accendere ad coquendos cibos, ut patet c. 12, n. 16; non autem in sabbato.

^{5.} Primitias Domino. Primam vestram oblationem, et dona pro fabrica tabernaculi. Dicuntur primitiæ, quia nullam adhuc publicam et communem fecerant.

6. L'hyacinthe, la pourpre, l'écarlate teinte deux fois, le fin lin, les poils de chèvres,

7. Les peaux de moutons teintes en rouge, des

peaux violettes, des bois de sétim,

8. De l'huile pour entretenir les lampes, et pour composer des onctions et des parfums d'excellente odeur;

Les pierres d'onyx et les pierres précieuses,

pour orner l'éphod et le rational.

- Quiconque parmi vous est habile à travailler, qu'il vienne pour faire ce que le Seigneur a commande,
- 11. Savoir : le tabernacle avec le toit et la couverture, les anneaux, les ais et les barres de bois, les pieux et les bases;
- 12. L'arche, avec les bâtons, le propitiatoire, et le voile qui doit être suspendu devant l'arche;

 La table, avec les bâtons, et ses vases et les pains qu'on expose devant le Seigneur;

14. Le chandelier qui doit soutenir les lampes, tout ce qui sert à son usage; les lampes et l'huile

pour entretenir le feu;

- 15. L'autel des parfums avec les bâtons, l'huile pour faire les onctions, le parfum composé d'aromates; le voile suspendu à l'entrée du taber-
- 16. L'autel des holocaustes, la grille d'airain, avec ses bâtons, et tout ce qui sert à son usage; le bassin avec sa base;
- 17. Les rideaux du parvis du temple avec leurs colonnes et leurs bases, et le voile de l'entrée du vestibule;
- 18. Les pieux du tabernacle et du parvis avec leurs cordons;
- Les vêtements qui doivent être employés au culte du sanctuaire; les ornements destinés au pontife Aaron et à ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce.

20. Après que tous les enfants d'Israël furent partis de devant Moïse, ils retournèrent chez eux,

21. Et ils offrirent au Seigneur, avec une volonté prompte et pleine d'affection, les prémices de leurs biens, pour tout ce qu'il y avait à faire au tabernacle du témoignage. Et pour tout ce qui était nécessaire pour le culte sacré et pour les ornements sacerdotaux.

 Les hommes avec les femmes donnèrent leurs chaînes, leurs pendants d'oreilles, leurs bagues et leurs bracelets; tous les vases d'or furent mis à part pour être présentés au Seigneur.

23. Ceux qui avaient de l'hyacinthe, de la pourpre, de l'écarlate teinte deux fois, du fin lin, des poils de chèvres, des peaux de moutons teintes en rouges, des peaux violettes.

24. De l'argent et de l'airain, les offrirent au Seigneur avec des bois de sétim, pour divers

usages.

25. Les femmes aussi qui étaient habiles, don-

- 6. Hyacinthum et purpuram, coccumque bis tinctum, et byssum, pilos ca-
- 7. Pellesque arietum rubricatas et ianthinas, ligna setim,
- 8. Et oleum ad luminaria concinnanda, et ut conficiatur unguentum, et thymiama suavissimum,
- Lapides onychinos, et gemmas ad ornatum superhumeralis et rationalis.
- Quisquis vestrûm sapiens est, veniat, et faciat quod Dominus imperavit;
- 11. Tabernaculum scilicet et tectum ejus, atque operimentum, annulos, et tabulata cum vectibus, paxillos et ba-
- 12. Arcam et vectes, propitiatorium, et velum quod ante illud oppanditur;
- 13. Mensam cum vectibus et vasis,
- et propositionis panibus; 14. Candelabrum ad luminaria sustentanda, vasa illius et lucernas, et oleum

ad nutrimenta ignium; 15. Altare thymiamatis, et vectes, et oleum unctionis et thymiama, ex aromatibus: tentorium ad ostium taberna-

16. Altare holocausti, et craticulam ejus æneam cum vectibus et vasis suis; labrum et basim ejus.

- 17. Cortinas atrii cum columnis et basibus, tentorium in foribus vestibuli;
- Paxillos tabernaculi et atrii cum funiculis suis;
- 19. Vestimenta quorum usus est in ministerio sanctuarii, vestes Aaron pontificis ac filiorum ejus, ut sacerdotio fungantur mihi.

20. Egressaque omnis multitudo filiorum Israel de conspectu Moysi,

- 21. Obtulerunt mente promptissima atque devota primitias Domino, ad faciendum opus tabernaculi testimonii. Ouidquid ad cultum et ad vestes sanctas necessarium erat,
- 22. Viri cum mulieribus præbuerunt armillas et inaures, annulos ex dextralia; omne vas aureum in donaria Domini separatum est.

23. Si quis habebat hyacinthum, et purpuram, coccumque bis tinctum, byssum, et pilos caprarum, pelles arietum rubricatas, et ianthinas,

24. Argenti ærisque metalla, obtulerunt Domino, lignaque setim in varios usus.

25. Sed et mulieres doctæ, quæ no-

Quiquis... sapiens est. Peritus et industrius artifex.

17. Tentorium. Id est, velum.

^{8.} Ut conficiatur. Materiam cap. 25, præscriptam, aromata scilicet, etc.; nam oleum ad lucernas tantum, non autem ad thymiama, adhibebatur.

^{11.} Tectum... atque operimentum. Cortinas et pelles de quibus supra dictum est. — Tabu-tu. Latera tabernaculi ex lignis setim. — Paxillos. Columnas, ut est in Hebr... Vocantur paxilli, quia non ita magnæ, et quia in ima parte acuminatæ, ut defigi possent in terra. Vel de aliis paxillis sermo est in terra defixis ad continenda vela, ne fiante vento agitarentur, ut supra diximus.

^{25.} Mulieres docta. Nendi perita, et sapientes artifices. - Hyacinthum. Netum, seu filatum, hyacinthi, hoc est, lanæ violaceæ. Sic de reliquis intellige, purpura, bysso, etc.

verant, dederunt hyacinthum, purpuram, et vermiculum, ac byssum,

26. Et pilos caprarum, sponte pro-

pria cuncta tribuentes.

27. Principes vero obtulerunt lapides onychinos, et gemmas ad superhumerale et rationale,

28. Aromataque et oleum ad luminaria concinnanda, et ad præparandum unguentum; ac thymiama odoris suavissimi componendum.

29. Omnes viri et mulieres mente devota obtulerunt donaria, ut fierent opera quæ jusserat Dominus per manum Moysi. Cuncti filii Israel volunta-

ria Domino dedicaverunt.

30. Dixitque Moyses ad filios Israel; a Ecce vocavit Dominus ex nomine Beseleel filium Uri filii Hur de tribu Juda, [a Sup. 31. 2].

3t. Implevitque eum spiritu Dei, sapientia et intelligentia, et scientia et

omni doctrina,

32. Ad excogitandum, et faciendum opus in auro et argento, et ære,

33. Sculpendisque lapidibus, et opere carpentario; quidquid fabre adinveniri potest,

34. Dedit in corde ejus : Ooliab quoque filium Achisamech de tribu Dan.

35. Ambos erudivit sapientia, ut faciant opera abietarii, polymitarii, ac plumarii, de hyacintho ac purpura. coccoque bis tincto, et bysso, et texant omnia, ac nova quæque reperiant.

nèrent ce qu'elles avaient filé d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, de fin lin,

26. Et de poils de chèvres, et donnèrent tout

de grand cœur.

27. Les princes offrirent des pierres d'onyx, et des pierres précieuses pour l'éphod et le rational:

28. Des aromates et de l'huile, pour entretenir les lampes, et pour préparer des onctions, et composer le parfum d'excellente odeur.

29. Tous les hommes et toutes les femmes firent leurs offrandes de bon cœur, pour faire les ouvrages que le Seigneur avait ordonnés par Moïse. Tous les enfants d'Israël firent ces offrandes au Seigneur avec une pleine volonté.

30. Alors Moïse dit aux enfants d'Israël : Le Seigneur a appelé par un choix particulier Béséléel, tils d'Uri, qui était fils de Hur, de la tribu

de Juda;

31. Et il l'a rempli de l'esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de science, et d'une parfaite connaissance,

22 Doug inver

32. Pour inventer et pour exécuter tout ce qui se peut faire en or, en argent et en airain;
33. Pour tailler et graver les pierres, et pour tous les ouvrages de menuiserie.

34. Il lui a mis dans l'esprit tout ce que l'art peut inventer; et Ooliab, fils d'Achisamech, de

la tribu de Dan.

35. Il les a remplis tous deux de sagesse pour faire toutes sortes d'ouvrages qui se peuvent faire en bois, en étoffes de différentes couleurs, et en broderie d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin, afin qu'ils travaillent à tout ce qui se fait avec la tissure, et qu'ils y ajoutent tout ce qu'ils pourront inventer de nouveau.

CHAPITRE XXXVI.

Construction du tabernacle.

1. Fecit a ergo Beseleel, et Ooliab, et omnis vir sapiens, quibus dedit Dominus sapientiam et intellectum, ut scirent fabre operari quæ in usus sanctuarii necessaria sunt, et quæ præcepit Dominus. [a Supr. 26. 1.]

2. a Cumque vocasset eos Moyses, et omnem eruditum virum, cui dederat Dominus sapientiam, et qui sponte sua obtulerant se ad faciendum opus, fa I.

Par. 21. 29.]

 Tradidit eis universa donaria filiorum Israel. Qui cum instarent operi, quotidie mane vota populus offerebat.

- 1. Béséléel travailla donc à tous ces ouvrages avec Ooliab et tous les hommes habiles à qui le Seigneur avait donné la sagesse et l'intelligence, afin qu'ils sussent faire excellemment ce qui était nécessaire pour l'usage du sanctuaire, et tout ce que le Seigneur avait ordonné;
- 2. Car Moïse les ayant fait venir avec tous les hommes habiles, auxquels le Seigneur avait donné la sagesse, et ceux qui s'étaient offerts d'eux-mêmes pour travailler à cet ouvrage,
- 3. Il leur mit entre les mains toutes les oblations des enfants d'Israël. Et comme ils s'appliquaient à avancer cet ouvrage, le peuple offrait encore tous les jours au matin de noureaux dons.

^{29.} Voluntaria. Ultronea et spontanea dona.

^{33.} Opere carpentario. Arte lignaria, sic paulo post mentio fit operis abietarii, quæ sunt opera fabrilia, quæ abiete, seu ligno quovis, tanquam materia constant.

^{34.} Dedit in corde ejus. Artem et cognitionem fabricandi, exstruendi, etc.; et tam perfecte docuit eum, ut alios posset docere. Itaque aliqui vertunt ex Hebræo: Facilem et propensum eum fecit ad docendum alios.

^{35.} Abietarii. Vide n. 33. — Polymitarii, ac plumarii. Hic distinguit hæc duo, quæ superius indifferenter usurpavit, ut scilicet phrygio vel plumarius sit qui acu pingit: polymitarius vero qui textură ingeniose varia intexit et efformat; ut fit in tapetibus et aulæis atrebatensibus, vulgo, panni d'Arras o d'Arraszi.

CAP. XXXVI. - 3. Vota. Voluntaria munera.

C'est pourquoi les ouvriers furent obligés
 De venir dire à Moïse : Le peuple offre

plus de dons qu'il n'est nécessaire.

6. Moïse commanda donc qu'on fit cette déclaration publiquement par la voix d'un héraut : Que nul homme et nulle femme n'offre plus rien à l'avenir pour les ouvrages du sanctuaire. Ainsi on cessa d'offrir des présents,

7. Parce que ce qu'on avait déjà offert suffisait et qu'il y en avait même plus qu'il n'en fal-

lait.

8. Tous ces hommes, dont le cœur était rempli de sagesse pour travailler aux ouvrages du tabernacle, firent donc dix rideaux de fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate teinte dex, d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate teinte vex couleurs, le tout en broderie, et d'un ouvrage excellent, de différentes couleurs.

9. Chaque rideau avait vingt-huit coudées de long et quatre de large, et tous les rideaux

étaient d'une même mesure.

10. Cinq de ces rideaux tenaient l'un à l'autre, et les cinq autres étaient de même joints ensemble

11. L'un des rideaux avait des cordons d'hyacinthe sur les bords des deux côtés, et l'autre rideau avait de même des cordons au bord,

12. Afin que les cordons se trouvant vis-à-vis l'un de l'autre, les rideaux fussent joints ensem-

ble.

43. C'est pourquoi ils firent aussi fondre cinquante anneaux d'or, où se pussent attacher les cordons des rideaux, afin qu'il ne s'en fit qu'un seul tabernacle.

14. Ils firent aussi onze couvertures de poils de chèvres, pour servir de couverture et de toit

au tabernacle.

45. Chacune de ces couvertures avait trente coudées de long et quatre de large, et elles étaient toutes de même mesure.

16. Ils en joignirent cinq ensemble, et les six

autres séparément.

- 47. Ils firent aussi cinquante cordons au bord de l'une des couvertures, et cinquante au bord de l'autre, afin qu'elles fussent jointes ensemble.
- 18. Ils firent encore cinquante boucles d'airain, pour les tenir attachées, afin qu'il ne s'en fit qu'un toit et qu'une seule couverture.
- 19. Ils firent de plus une troisième couverture du tabernacle de peaux de moutons teintes en rouge; et par-dessus encore une quatrième de peaux teintes en bleu cèleste.

20. Ils firent aussi des ais de bois de sétim pour le tabernacle, qui se tenaient debout.

21. Chacun de ces ais avait dix coudées de long et une coudée et demie de large.

4. Unde artifices venire compulsi,

5. Dixerunt Moysi: Plus offert populus quam necessarium est.

6. Jussit ergo Moyses præconis voce cantari; Nec vir nec mulier quidquam offerat ultra in opere sanctuarii. Sicque cessatum est à muneribus offerendis,

- 7. Eo quod oblata sufficerent, et superabundarent.
- 8. Feceruntque omnes corde sapientes ad explendum opus tabernaculi, cortinas decem de bysso retorta, et hyacintho, et purpura, coccoque bis tincto, opere vario, et arte polymita;
- Quarum una habebat in longitudine viginti octo cubitos, et in latitudine quatuor; una mensura erat omnium cortinarum.

10. Conjunxitque cortinas quinque, alteram alteri, et alias quinque sibi in-

vicem copulavit.

11. Fecit et ansas hyacinthinas in ora cortinæ unius ex utroque latere, et in ora cortinæ alterius similiter,

12. Ut contra se invicem venirent an-

sæ, et mutuo jungerentur;

- 13. Unde et quinquaginta fudi circulos aureos, qui morderent cortinarum ansas, et fieret unum tabernaculum.
- 14. Fecit et saga undecim de pilis caprarum ad operiendum tectum taber-naculi;
- 45. Unum sagum in longitudine habebat cubitos triginta, et in latitudine cubitos quatuor; unius mensuræ erant omnia saga;

16. Quorum quinque junxit seorsum,

et sex alia separatim.

- 47. Fecitque ansas quinquaginta in ora sagi unius, et quinquaginta in ora sagi alterius, ut sibi invicem jungerentur.
- 18. Et fibulas æneas quinquaginta, quibus necteretur tectum, ut unum pallium ex omnibus sagis fieret.
- Fecit et opertorium tabernaculi de pellibus arietum rubricatis; aliudque desuper velamen tum de pellibus ianthinis.

20. Fecit et tabulas tabernaculi de

lignis setim stantes.

21. Decem cubitorum erat longitudo tabulæ unius; et unum ac semis cubitum latitudo retinebat.

CAP. XXXVI. — 7. Eo quod obtata sufficerent. Nous ferons ici remarquer la délicatesse de Moise et de tous les ouvriers qui travaillaient au tabernacle. Ce passage inspira peut-être à saint Eloi, le patron des orfèvres, la belle action qui le fit remarquer du roi Dagobert, lorsqu'au lieu de présenter à ce monarque un seul trône, il se trouva qu'il avait eu de quoi en faire deux en employant l'or et les pierres précieuses qui lui avaient été confiées.

^{6.} Praconis voce cantari. Hebr.: transire fecit Moses vocem per castra; id est, praconis voce edixit.

^{14.} Ad operiendum tectum tabernaculi. Velum ex pilis caprarum contextum, quod polymito injiciebatur, ut supra dictum est, tectum vocabatur. Sic rursum appellatur hoc cap. 1. 18. — Multa hic repetuntur ex capitibus superioribus, quæ suis locis explicata sunt, nec est necesse hic repetere.

22. Binæ incastraturæ erant per singulas tabulas, ut altera alteri jungerotur. Sic fecit in omnibus tabernaculi tabulis.

23. E quibus viginti ad plagam meri-

dianam erant contra austrum.

24. Cum quadraginta basibus argenteis. Duæ bases sub una tabula ponebantur ex utraque parte angulorum, ubi incastraturæ laterum in angulis terminantur.

25. Ad plagam quoque tabernaculi, quæ respicit ad aquilonem, fecit viginti

tabulas,

26. Cum quadraginta basibus argenteis, duas bases per singulas tabulas.

27. Contra occidentem vero, id est, ad eam partem tabernaculi, quæ mare respicit, fecit sex tabulas,

28. Et duas alias per singulos angu-

los tabernaculi retro;

29. Quæ junctæ erant a deorsum usque sursum, et in unam compaginem pariter ferebantur. Ita fecit ex utraque parte per angulos;

30. Ut octo essent simul tabulæ, et haberent bases argenteas sexdecim, binas scilicet bases sub singulis tabulis.

31. Fecit et vectes de lignis setim, quinque ad continendas tabulas unius lateris tabernaculi,

32. Et quinque alios ad alterius lateris coaptandas tabulas; et extra hos, quinque alios vectes ad occidentalem plagam tabernaculi contra mare.

33. Fecit quoque vectem alium, qui per medias tabulas ab angulo usque ad

angulum perveniret.

34. Ipsa autem tabulata deauravit, fusis basibus earum argenteis. Et circulos eorum fecit aureos, per quos vectes induci possent, quos et ipsos laminis aureis operuit.

35. Fecit et velum de hyacintho, et purpura, vermiculo, ac bysso retorta, opere polymitario, varium atque distinc-

tum;

36. Et quatuor columnas de lignis setim, quas cum capitibus deauravit, fusis

basibus earum argenteis.

37. Fecit et tentorium in introitu tabernaculi ex hyacintho, purpura, vermiculo, byssoque retorta, opere plumarii;

38. Et columnas quinque cum capitibus suis, quas operuit auro, basesque earum fudit æneas.

22. Chaque ais avait une languette et une rainure, afin qu'ils entrassent l'un dans l'autre. Tous les ais du tabernacle étaient faits de cette sorte.

23. Or, il y en avait vingt du côté méridional,

qui regarde le vent du midi,

- 24. Avec quarante bases d'argent. Chaque ais était porté sur deux bases de chaque côté des angles, à l'endroit où l'enchâssure des côtés se termine dans les angles.
- 25. Ils firent aussi pour le côté du tabernacle qui regardait l'aquilon vingt ais,

26. Avec quarante bases d'argent, deux bases pour chaque ais.

27. Mais pour le côté du tabernacle qui est à l'occident et qui regarde la mer, ils n'y firent que six ais,

28. Et deux autres qui étaient dressés aux

angles du tabernacle :

29. Ils étaient joints depuis le haut jusqu'au bas, et ne composaient qu'un corps tout ensemble. Ils gardèrent cette disposition dans les angles des deux côtés.

30. Il y avait huit ais en tout, qui avaient seize bases d'argent, y ayant deux bases pour chaque

ais.

31. Ils firent aussi de grandes barres de bois de sétim, cinq pour traverser et tenir ensemble tous les ais d'un des côtés du tabernacle,

32. Cinq autres pour traverser et tenir ensemble les ais de l'autre côté; et outre celles-là cinq autres encore pour le côté du tabernacle qui est à l'occident, et qui regarde la mer.

33. Ils firent aussi une autre barre qui passait par le milieu des ais, depuis un coin jusqu'a

l'autre.

34. Ils couvrirent de lames d'or tous ces ais soutenus sur des bases d'argent qui avaient étijetées en fonte. Ils y mirent de plus des anneaux d'or pour y faire entrer les barres de bois qu'ils couvrirent aussi de lames d'or.

35. Ils firent un voile d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, de fin lin retors; le tout en broderie, et d'un ouvrage admirable par son excellente

variétė.

36. Ils firent quatre colonnes de bois de sétim. qu'ils couvrirent de lames d'or avec leurs chapiteaux, et leurs bases étaient d'argent.

37. Ils firent encore le voile pour l'entrée du tabernacle, qui était d'hyacinthe, de pourpre. d'écarlate, de fin lin retors; le tout en broderie.

38. Ils firent aussi cinq colonnes avec leurs chapiteaux, ils les couvrirent d'or, et leurs bases furent jetées en fonte et faites d'airain.

34. Tabulata. Quatuor latera tabernaculi.

37. Tentorium. Velum.

^{33.} Vectem alium. Hujus vectis nulla mentio in superioribus capitibus, in quibus de tabernaculi structura agitur. Videtur fuisse actus per ipsam tabularum crassitiem ad eas simul continendas. Alii vectes extrinsecus ipsum tabernaculum ambiebant.

^{36.} Cum capitibus deauravit. Ita ut columnæ tantum obducerentur auro, sive laminis aureis, capita vero essent aurea, ut Deus jusserat Mosi, c. 26, 32.

^{38.} Operuit auro. Modo explicato n. 36.

CHAPITRE XXXVII.

Construction de l'arche, du propitiatoire, du chandelier d'or, des lampes et de l'autel des parfums.

- 1. Béséléel fit aussi l'arche de bois de sétim; elle avait deux coudées et demie de long, une coudée et demie de large et une coudée et demie de haut; il la couvrit d'un or très-pur dedans et dehors.
- 2. Et il fit une couronne d'or qui régnait tout
- 3. Il fit jeter en fonte quatre anneaux d'or, qu'il mit aux quatre coins de l'arche; deux d'un côté et deux de l'autre.

4. Il fit aussi des bâtons de bois de sétim qu'il

couvrit d'or :

5. Il les fit entrer dans les anneaux qui étaient aux côtés de l'arche, pour servir à la porter.

6. Il fit encore le propitiatoire, c'est-à-dire l'oracle, d'un or très-pur, qui avait deux coudées et demie de long, et une coudée et demie de

7. Comme aussi deux chérubins d'or battu, qu'il mit aux deux côtés du propitiatoire;

8. Un chérubin à l'extrémité d'un des deux côtés, et l'autre chérubin à l'extrémité de l'autre côté : ainsi chacun des deux chérubins était à l'une des extrémités du propitiatoire.

9. Ils étendaient leurs ailes dont ils couvraient le propitiatoire, et ils se regardaient l'un l'autre,

aussi bien que le propitiatoire.

- 10. Il fit encore une table de bois de sétim, qui avait deux coudées de long, une coudée de large, et une coudée et demie de haut.
- 11. Il la couvrit d'un or très-pur, et il fit tout autour une bordure d'or.
- 12. Il appliqua sur la bordure une couronne d'or de sculpture à jour, haute de quatre doigts, et il mit encore au-dessus une autre couronne
- Il fit fondre aussi quatre anneaux d'or qu'il mit aux quatre coins de la table, un à chaque pied,
- 14. Au-dessous de la couronne; et il y fit passer les bâtons, afin qu'ils servissent à porter la table.

15. Les bâtons qu'il fit étaient de bois de sétim, et il les couvrit de lames d'or.

16. Pour les différents usages de cette table il sit des plats d'un or très-pur, des coupes, des encensoirs et des tasses pour y mettre les oblations de liqueurs qu'on offrait à Dieu.

17. Il fit aussi le chandelier de l'or le plus pur battu au marteau. Il y avait des branches, des coupes, des pommes et des lis qui sortaient de

sa tige:

18. Six branches sortaient des deux côtés de sa tige, trois d'un côté et trois de l'autre.

1. Fecit autem Beseleel et arcam de lignis setim, habentem duos semis cubitos in longitudine, et cubitum ac semissem in latitudine, altitudo quoque unius cubiti fuit et dimidii; vestivitque eam auro purissimo intus ac foris.

2. Et fecit illi coronam auream per

gyrum.

3. Conflans quatuor annulos aureos per quatuor angulos ejus; duos annulos in latere uno, et duos in altero.

4. Vectes quoque fecit de lignis setim, quos vestivit auro,
5. Et quos misit in annulos, qui erant

in lateribus arcæ ad portandum eam. 6. Fecit et propitiatorium, id est, ora-

culum, de auro mundissimo, duorum cubitorum et dimidii in longitudine, et cubiti ac semis in latitudine.

7. Duos etiam Cherubim ex auro ductili, quos posuit ex utraque parte

propitiatorii;

8. Cherub unum in summitate unius partis, et Cherub alterum in summitate partis alterius; duos Cherubim in singulis summitatibus propitiatorii,

9. Extendentes alas, et tegentes propitiatorium, seque mutuo et illud respi-

cientes.

10. Fecit et mensam de lignis setim in longitudine duorum cubitorum, et in latitudine unius cubiti : quæ habebat in altitudine cubitum ac semissem;

11. Circumdeditque eam auro mundissimo, et fecit illi labium aureum per

- gyrum,
 12. Ipsique labio coronam auream interrasilem quatuor digitorum, et super eamdem, alteram coronam auream.
- Fudit et quatuor circulos aureos, quos posuit in quatuor angulis per singulos pedes mensæ.

14. Contra coronam; misitque in eos vectes, ut possit mensa portari.

 Ipsos quoque vectes fecit de lignis setim, et circumdedit eos auro,

16. Et vasa ad diversos usus mensæ, acetabula, phialas, et cyathos, et thuribula, ex auro puro, in quibus offerenda sunt libamina.

17. Fecit et candelabrum ductile de auro mundissimo. De cujus vecte, calami, scyphi, sphærulæque ac lilia pro-

cedebant;

18. Sex in utroque latere, tres calami ex parte una, et tres ex altera;

CAP. XXXVII. - 1. Duos semis cubitos. Hoc est, duos et semis.

6. Oraculum. Propitiatorium.

8. In summitate. Lateris extremitate.

14. Contra coronam. Hoc est, subter, ut habes supra, c. 25, 27.

17! De cujus vecte. Vectis hic est stipes medius e quo procedebant calami; quem supra,

c. 25, hastile nominavit.

19. Tres scyphi in nucis modum per calamos singulos, sphærulæque simul et lilia; et tres scyphi instar nucis in calamo altero; sphærulæque simul et lilia. Æquum erat opus sex calamorum, qui procedebant de stipite candelabri.

20. In ipso autem vecte erant quatuor scyphi in nucis modum, sphærulæque

per singulos simul et lilia;

21. Et sphærulæ sub duobus calamis per loca tria, qui simul sex fiunt calami procedentes de vecte uno ;

22. Et sphærulæ igitur et calami ex ipso erant, universa ductilia ex auro

purissimo.

23. Fecit et lucernas septem cum emunctoriis suis, et vasa ubi ea quæ emuncta sunt extinguantur, de auro mundissimo.

24. Talentum auri appendebat cande-

labrum cum omnibus vasis suis.

25. Fecit et altare thymiamatis de lignis setim, per quadrum singulos ha-bens cubitos, et in altitudine duos; e cujus angulis procedebant cornua.

26. Vestivitque illud auro purissimo, cum craticula ac parietibus et cornibus.

- 27. Fecitque ei coronam aureolam per gyrum, et duos annulos aureos sub corona per singula latera, ut mittantur in eos vectes, et possit altare portari.
- 28. Ipsos autem vectes fecit de lignis setim, et operuit laminis aureis.
- Composuit et oleum ad sanctificationis unguentum, et thymiama de aromatibus mundissimis, opere pigmentarii.

19. Il avait trois coupes en forme de noix, avec des pommes et des lis en l'une des branches, et trois coupes de même en forme de noix, avec des pommes et des lis en l'autre branche. Et toutes les six branches qui sortaient de la tige étaient travaillées de même :

20. Mais la tige du chandelier avait quatre coupes en forme de noix, accompagnées cha-

cune de sa pomme et de son lis.

21. Il y avait trois pommes en trois endroits de la tige, et de chaque pomme sortaient deux branches qui faisaient en tout six branches naissantes d'une même tige.

22. Ces pommes et ces branches sortaient donc du chandelier, étant toutes d'un or très-pur, battu

au marteau.

23. Il fit aussi d'un or très-pur sept lampes avec leurs mouchettes, et les vases destinés pour y éteindre ce qui avait été mouché des lampes.

24. Le chandelier, avec tout ce qui servait à

son usage, pesait un talent d'or.

 Il fit encore l'autel des parfums de bois de sétim, qui avait une coudée en carré, et deux coudées de haut, et d'où sortaient quatre cornes aux quatre angles.

26. Il le couvrit d'un or très-pur, avec sa grille, ses quatre côtés et ses quatre cornes.

- 27. Il fit une couronne d'or qui régnait tout autour; et il v avait des deux côtés au-dessus de la couronne, deux anneaux d'or pour y faire entrer les bâtons qui devaient servir à porter l'autel.
- 28. Il fit ces bâtons de bois de sétim, et il les couvrit de lames d'or.
- 29. Il composa aussi l'huile pour en faire les onctions de consécration, et les parfums composés d'aromates très-exquis, selon l'art des plus habiles parfumeurs.

CHAPITRE XXXVIII.

Construction de l'autel des holocaustes, du bassin d'airain et du parvis.

1. Fecit a et altare holocausti de lignis setim, quinque cubitorum per quadrum, et trium in altitudine; [a II. Par. 1. 5.]

2. Cujus cornua de angulis procedebant, operumque illud laminis æneis.

- 3. Et in usus ejus paravit ex ære vasa diversa, lebetes, forcipes, fuscinulas, uncinos, et ignium receptacula.
- 4. Craticulamque ejus in modum retis fecit æneam, et subter eam in altaris medio arulam.
- Fusis quatuor annulis per totidem retiaculi summitates, ad immittendos vectes ad portandum;

6. Quos et ipsos fecit de lignis setim, et operuit laminis æneis.

7. Induxitque in circulos, qui in lateribus altaris eminebant. Ipsum autem altare a non erat solidum, sed cavum ex tabulis, et intus vacuum. [a Supr.] 27. 8.)

- 1. Béséléel fit aussi l'autel des holocaustes de bois de sétim, qui avait cinq coudées en carré et trois de baut.
- 2. Quatre cornes s'élevaient de ses quatre coins ;

et il le couvrit de lames d'airain.

3. Il fit d'airain plusieurs vaisseaux différents pour l'usage de cet autel : des chaudières, des tenailles, des pincettes, des crocs et des brasiers;

4. Une grille d'airain en forme de rets, et audessous un foyer au milieu de l'autel.

5. Il jeta en fonte quatre anneaux qu'il mit aux quatre coins de cette grille pour y passer des bâtons qui pussent servir pour porter l'autel :
6. Il sit aussi ces bâtons de bois de sétim; il

les couvrit de lames d'airain.

7. Et les fit passer dans les anneaux qui sortaient des côtés de l'autel. Or, l'autel n'était pas solide, mais il était composé d'ais, étant creux et vide au dedans.

^{19.} Æquum erat opus. Hoc est simile, pariumque membrorum et artificii. Cæterá hujus capitis sunt explicata supra, c. 25 et c. 30.

8. Il fit encore un bassin avec sa base, et il employa pour cet ouvrage des miroirs que la piété des femmes qui veillaient à la porte du tabernacle les porta à offrir au Seigneur.

9. Il fit de plus le parvis en la manière qui suit.

lin retors, longs de cent coudées.

 Il y avait aussi vingt colonnes d'airain avec leurs bases, et les chapiteaux de ces colonnes, avec tous leurs ornements, étaient d'argent.

11. Du côté du septentrion, il y avait des rideaux qui tenaient le même espace; les colonnes avec leurs bases et leurs chapiteaux, étaient de même mesure, de même métal, et travaillées de même manière.

12. Mais au côté du parvis qui regardait l'occident, les rideaux ne s'étendaient que dans l'espace de cinquante coudées; il y avait seulement pour les soutenir, dix colonnes d'airain avec leurs bases; et les chapiteaux des colonnes, avec tous leurs ornements, étaient d'argent.

13. Du côté de l'orient, il mit de même des rideaux qui occupaient cinquante coudées de long,

14. Dont il y avait quinze coudées d'un côté, avec trois colonnes et leurs bases :

 Et quinze coudées aussi de l'autre côté. avec les rideaux, trois colonnes et leurs bases : car au milieu, entre les deux dernières colonnes, il fit l'entrée du tabernacle.

Tous ces rideaux du parvis étaient tissus

de fin lin retors.

17. Les bases des colonnes étaient d'airain, leurs chapiteaux avec tous leurs ornements étaient

- d'argent, et il couvrit les colonnes mêmes du parvis de lames d'argent. 18. Il fit le grand voile qui était à l'entrée du parvis d'un ouvrage de broderie d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate, et de fin lin retors : il avait vingt coudées de long et cinq coudées de haut selon la hauteur de tous les rideaux du parvis.
- Il y avait quatre colonnes à l'entrée du tabernacle avec leurs bases d'airain; et leurs chapiteaux ainsi que leurs ornements étaient d'argent.

20. Il fit aussi des pieux d'airain pour mettre tout autour du tabernacle et du parvis.

21. Ce sont là toutes les parties qui compo-

- 8. Fecit et labrum æneum cum basi sua de speculis mulierum, quæ excubabant in ostio tabernaculi.
- Fecit et atrium, in cujus australi Au côté du midi, il y avait des rideaux de fin plaga erant tentoria de bysso retorta, cubitorum centum,

 Columnæ æneæ viginti cum basibus suis, capita columnarum, et tota

- operis cælatura, argentea. 11. Æque ad septentrionalem plagam tentoria, columnæ, basesque et capita columnarum ejusdem mensuræ, et operis ac metalli, erant.
- 12. In ea vero plaga, quæ ad occidentem respicit, fuerunt tentoria cubitorum quinquaginta, columnæ decem cum basibus suis æneæ, et capita columnarum, et tota operis cælatura, argentea.

13. Porro contra orientem quinquaginta cubitorum paravit tentoria;

14. E quibus, quindecim cubitos columnarum trium, cum basibus suis, unum tenebat latus;

15. Et in parte altera (quia inter utraque introitum tabernaculi quindecim æque cubitorum erant tentoria, columnæque tres, et bases totidem.

16. Cuncta atrii tentoria byssus re-

torta texuerat.

17. Bases columnarum fuere æneæ, capita autem earum cum cunctis cælaturis suis argentea; sed et ipsas columnas

atrii vestivit argento.

- 18. Et in introitu ejus opere plumario fecit tentorium ex hyacintho, purpura, vermiculo, ac bysso retorta, quod habehat viginti cubitos in longitudine, altitudo vero quinque cubitorum erat juxta mensuram, quam cuncta atrii tentoria
- 19. Columnæ autem in ingressu fuere quatuor cum basibus æneis, capitaque earum et cælaturæ argenteæ.
- 20. Paxillos quoque tabernaculi et atrii per gyrum fecit æneos.
- 21. Hæc sunt instrumenta tabernaculi saient le tabernacle du témoignage que Moïse testimonii, que enumerata sunt juxta

9. Tentoria. Vela atrii.

CAP. AAAVIII. — 8. De speculis. LXX, ew speculis, έχ κατοπτρων; ita et Chaldæus. Olim, ex Plinio, lib. 33, cap. 9; et lib. 34, cap. 17, fiebant ex ære et stanno diligentissime terso. — Quæ excubabant. Hebr., quæ militabant. LXX, quæ jejunabant. Chald, quæ orabant. Mulieribus hisce piis, quæ frequenter veniebant ad templum, Deum oraturæ, postea, ædificato templo, certa sedes juxta illud attributa fuit, et inter has vixisse videtur Anna prophetissa, Luc. 2, 37, et virgines illæ quæ conclusæ dicuntur II. Machab. 3, 19; et in his educata B. Virgo.

^{17.} Bases columnarum. Ex hebræo aliqui ita vertunt : bases columnarum ex ære; uncini columnarum, et fila eas cingentia, ex argento, tecta fuerunt capita earum argento. Pro voce uncini, in hebr., est vavim; pro voce capita, est raschim: quomodo distinguantur duæ hæ voces inter auctores varietas est. Placet Bonfrerii nostri opinio, qui censet voce illa, quæ proprie caput significat, indicari supremam capitelli partem quam abacum dicunt; voce autem illa vavim, que aliquid hamatum et inflexum significat, designari eam capitelli partem quam volutam seu limacem appellant in artificio ionico, cujus ordinis fortasse hæ columnæ fuerunt et Chald. verterent uncinos.* Aliqui putant uncos designari ad ques pecudibus cutis detrahebatur.

^{21.} In cæremoniis. Id est, in ministerium levitarum, quorum erat dissolvere, transferre, et iterum componere tabernaculum. His præerat Ithamar, Aaron filius, cui proinde singulorum tabernaculi instrumentorum annumerandus erat computus.

sacerdotis:

22. Quæ Beseleel filius Uri filii Hur de tribu Juda, Domino per Moysen jubente, compleverat.

23. Juncto sibi socio Ooliad filio Achisamech de tribu Dan; qui et ipse artifex lignorum egregius fuit, et polymitarius atque plumarius ex hyacintho, purpura, vermiculo et bysso.

24. Omne aurum quod expensum est in opere sanctuarii, et quod oblatum est in donariis, viginti novem talentorum fuit, et septingentorum triginta siclorum, ad mensuram sanctuarii.

- 25. Oblatum est autem ab his qui transierunt ad numerum à viginti annis et supra, de sexcentis tribus millibus, et quingentis quinquaginta, armatorum.
- Fuerunt præterea centum talenta argenti, è quibus conflatæ sunt bases sanctuarii, et introitus ubi velum pendet.
- 27. Centum bases factæ sunt de talentis centum, singulis talentis per bases singulas supputatis.
- 28. De mille autem septingentis et septuaginta quinque, fecit capita columnarum, quas et ipsas vestivit argento.
- 29. Æris quoque oblata sunt talenta septuaginta duo milia, et quadringinti supra sicli.
- 30. E quibus fusæ sunt bases in introitu tabernaculi testimonii, et altare æneum cum craticula sua, omniaque vasa quæ ad usum ejus pertinent.

31. Et bases atrii tam in circuitu quàm in ingressu ejus, et paxilli taber-

naculi atque atrii per gyrum.

præceptum Moysi in cæremoniis Levi- commanda à Ithamar, fils d'Aaron, grand-prêtre, tarum per manum lthamar filii Aaron de donner par compte aux lévites, afin qu'ils en fussent chargés.

22. Béséléel, fils d'Uri, qui était fils de Hur, de la tribu de Juda, acheva fout l'ouvrage, selon l'ordre que le Seigneur en avait donné par la bou-

che de Moïse.

23. Il eut pour compagnon Ooliab, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan, qui savait aussi travailler excellemment le bois, en étoffes tissues de fils de différentes couleurs, et en broderie d'hyacinthe . de pourpre, d'écarlate et de fin lin.

24. Tout l'or qui fut employé pour les ouvrages du sanctuaire, et qui fut offert à Dieu dans les dons volontaires du peuple, était de vingtneuf talents, et de sept cent trente sicles, selon

la mesure du sanctuaire.

25. Ces oblations furent faites par ceux qui entrèrent dans le dénombrement, ayant vingt ans et au-dessus, et qui étaient au nombre de six cent trois mille cinq cent cinquante hommes portant les armes.

26. Il y eut de plus cent talents d'argent, dont furent faites les bases du sanctuaire, et l'entrée

où le voile était suspendu.

27. Il fit cent bases de cent talents. Chaque base était d'un talent.

28. Il employa mille sept cent soixante-quinze sicles d'argent aux chapiteaux des colonnes, et il revêtit ces mêmes colonnes de lames d'argent.

On offrit aussi soixante-dix talents d'airain,

et deux mille quatre cents sicles,

30. Qui furent employés à faire les bases à l'entrée du tabernacle du témoignage, et l'autel d'airain avec sa grille, et tous les vases qui devaient servir à son usage,

31. Et les bases du parvis qui étaient tout autour et à l'entrée, avec les pieux qui s'employaient

autour du tabernacle et du parvis.

Cap. XXXVIII. — 25. Oblatum est avtem ab his qui transierunt. D'après la loi , chaque Israélite était obligé de donner un demi-sicle (V. plus haut, ch. XXX, 13), il suit que les 603,550 Israélites auraient donné 301,775 sicles, ou 100 talents 1,755 sicles. D'obt l'on peut conclure qu'il fallait 3,000 sicles pour faire un talent. Nous avons dit (ch. XXVI, 13 not.), que le sicle du sanctuaire valait environ 3 f., et le sicle ordinaire 1 f. 50. D. Calmet évalue ce dernier à 1 f. 62 c, 1/2. Il porte aussi le talent d'argent à 4,867 liv., et nous le comptons environ à 4,500 fr. Mais il estime le sicle d'or à 11 f. 58, et le talent d'or à 69,531 fr. 25 c. Nous avons observé que des commentateurs plus récents ne l'estiment que 52,145 f.

29. Eris quoque oblata sunt talenta. D'après toutes ces richesses, on voit qu'on se fait souvent une idée très-fausse du peuple Juif. On se le représente comme une nation pauvre qui est dépourvue de tout. Quoiqu'ils aient été malheureux en Egypte, leur travail les avait

25. Ab his qui transierunt ad numerum. Qui censi sunt.

^{24.} Omne aurum. Aurum hoc, quod sponte oblatum fuit a populo, summam explevit 29 talentorum, et septingentorum triginta siclorum. Talentum aliud erat aureum, aliud argenteum, aliud æreum. Omnia hæc æqualis erant ponderis, sed disparis pretii Talentum unum continehat tria millia siclorum auri, si talentum esset aureum; argenti, si argenteum : quia vero siclus est ponderis quatuor drachmarum, talentum unum aureum continehat duodecim millia drachmarum aurearum, quæ æquivalent duodecim millibus aureis nostratibus.

^{27.} Centum bases. Erant enim 40 ad austrum, 40 ad aquilonem, 16 ad partem occidentalem. 4 sub quatuor columnis dividentibus Sanctum a Sancto sanctorum, uti præceptum erat cap-26, n. 19 et 33.

^{28.} De mille autem septingentis. Quæ supra centum talenta argenti ex censu collecta supererant, non quod hæc summa ad capita illa columnarum facienda et auro vestienda sufficeret, sed quod in hoc opus fuerit contributa.

^{30.} Bases in introitu tabernaculi. Columnarum scilicet quæ in introitu erant, supra, c. 26, n. ult. - Altare æneum. Vide supra, cap. 29 initio.

^{31.} Bases atrii. Columnarum atrii. Vide supra, cap. 27, n. 10 et 17. De paxillis, ibid. n. 19. (Cætera quæ hic explicata non sunt, vide eodem cap. 27.)

⁽Pleraque hujus capitis habes supra, cap. 28.)

CHAPITRE XXXIX.

Les habits pontificaux et sacerdotaux.

- 1. Béséléel fit aussi d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate et de fin lin les vêtements dont Aaron devait être revêtu dans son ministère saint, selon l'ordre que Moïse en avait recu du Seigneur.
- 2. Il fit donc l'éphod d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors :
- 3. Le tout étant d'un ouvrage tissu de différentes couleurs. Il coupa des feuilles d'or fort minces, qu'il réduisit en fils d'or pour les faire entrer dans la tissure de ces autres fils de plusieurs couleurs.

4. Les deux côtés de l'éphod se venaient join-

dre au bord de l'extrémité d'en haut.

5. Il fit la ceinture du mélange des mêmes couleurs, selon l'ordre que Moïse en avait recu

du Seigneur.

- 6. Il tailla deux pierres d'onyx, qu'il enchâssa dans de l'or, sur lesquelles les noms des enfants d'Israël furent écrits selon l'art du lapidaire.
- 7. Il les mit aux deux côtés de l'éphod, comme un monument pour les enfants d'Israël, selon que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.
- 8. Il fit le rational tissu du mélange de fils différents comme l'éphod, d'or, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate teinte deux fois, et de fin lin retors,

9. Dont la forme était carrée, l'étoffe double, et la longueur et la largeur de la mesure d'une palme.

 Il mit dessus quatre rangs de pierres précieuses. Au premier rang il y avait la sardoine, la topaze et l'émeraude;

11. Au second, l'escarboucle, le saphir et le jaspe:

12. Au troisième, le ligure, l'agathe et l'amé-

13. Au quatrième, le chrysolithe, l'onyx et le béryl; et il les enchâssa dans l'or chacune en son

rang. 14. Les noms des douze tribus d'Israël étaient

gravées sur ces douze pierres précieuses, chaque nom sur chaque pierre.

45. Ils firent au rational deux petites chaînes d'un or très-pur, dont les chaînons étaient enlacés l'un dans l'autre;

- 16. Deux agrafes et autant d'anneaux d'or. Ils mirent les anneaux aux deux côtés du rational,
- 17. Et ils y suspendirent les deux chaînes d'or qu'ils attachèrent aux deux agrafes qui sortaient des angles de l'éphod.

18. Tout cela se rapportait si juste devant et

1. De a hyacintho vero et purpura, vermiculo ac bysso, fecit vestes, quibus inducretur Aaron quando ministrabat in sanctis, sicut præcepit Dominus Moysi. [a Supr. 26. 8.]

2. Fecit igitur superhumerale de auro, hyacintho, et purpura, coccoque bis

tincto, et bysso retorta,

3. Opere polymitario; inciditque bracteas aureas, et extenuavit in fila, ut possent torqueri cum priorum colorum subtegmine,

4. Duasque oras sibi invicem copulatas in utroque latere summitatum.

- 5. Et balteum ex eisdem coloribus. sicut præceperat Dominus Moysi.
- 6. Paravit et duos lapides onychinos, astrictos et inclusos auro, et sculptos arte gemmaria, nominibus filiorum Israel;

7. Posuitque eos in lateribus superhumeralis, in monumentum filiorum Israel, sicut præceperat Dominus Moysi.

8. Fecit et rationale opere polymito juxta opus superhumeralis, ex auro hyacintho, perpura coccoque bis tincto, et bysso retorta;

9. Quadrangulum, duplex, mensuræ

palmi.

10. Et posuit in eo gemmarum ordines quatuor. In primo versu erat sar-

dius, topazius, smaragdus.
11. In secundo, carbunculus, sap-

phirus, et jaspis. 12. In tertio, ligurius, achates, et

amethystus.

13. In quarto, chrysolithus, onychinus, et beryllus, circumdati et inclusi auro per ordines suos.

14. Ipsique lapides duodecim, sculpti erant nominibus duodecim tribuum Israel, singuli per nomina singulorum.

 Fecerunt in rationali et catenulas sibi invicem cohærentes, de auro purissimo:

16. Et duos uncinos, totidemque annulos aureos; porro annulos posuerunt in utroque latere rationalis,

17. E quibus penderent duæ catenæ aureæ, quas inseruerunt uncinis, qui in superhumeralis angulis eminebant.

18. Hæc et ante et retro ita convenie-

néanmoins fort enrichis. Ils sortirent de ce pays avec des bijoux, des étoffes précieuses, une grande quantité d'or, d'argent et d'airain, et possédant l'art de travailler ces metaux d'une manière distinguée.

CAP. XXXIX. - 1. Fecit vestes. Béséléel avait l'intendance générale des travaux, et c'est pour cela que dans l'Ecriture tout lui est attribué. C'est ainsi qu'un ouvrier chef a la responsabilité de tout ce qui s'exécute sous ses ordres.

CAP. XXXIX. - 1. In Sanctis. In Sanctuario.

^{3.} Torqueri. Subintellige, et texi.

^{4.} Duasque oras. Scilicet fecit. De his oris vide cap. 28. 7.

^{10.} In primo versu. Primo ordine.

mutuo necterentur.

19. Stricta ad balteum, et annulis fortius copulata, quos jungebat vitta hyacinthina, ne laxa fluerent, et à se invicem moverentur, sicut præcepit Dominus Movsi.

20. Fecerunt quoque tunicam superhumeralis totam hyacinthinam.

21. Et capitium in superiori parte contra medium, oramque per gyrum capitii textilem;

22. Deorsum autem ad pedes mala punica ex hyacintho, purpura, vermi-

culo, ac bysso retorta;

23. Et tintinnabula de auro purissimo, quæ posuerunt inter malagranata in extrema parte tunicæ per gyrum;

24. Tintinnabulum autem aureum, et malum punicum, quibus ornatus incedebat pontifex, quando ministerio fungebatur, sicut præceperat Dominus Moysi.

Fecerunt et tunicas byssinas opere

textili Aaron et filiis ejus;

26. Et mitras cum coronulis suis ex

bysso;

27. Feminalia quoque linea, byssina;

- 28. Cingulum vero de bysso retorta, hyacintho, purpura, ac vermiculo bis tincto arte plumaria, sicut præceperat Dominus Movsi.
- 29. Fecerunt et laminam sacræ venerationis de auro purissimo, scripseruntque in ea opere gemmario, Sanctum Domini;
- 30. Et strinxerunt eam cum mitra vitta hyacinthina, sicut præceperat Dominus Movsi.
- 3t. Perfectum est igitur omne opus tabernaculi et tecti testimonii; feceruntque filii Israel cuncta quæ præceperat Dominus Moysi.
- 32. Et obtulerunt tabernaculum et tectum et universam suppellectilem, annulos, tabulas, vectes, columnas ac
- 33. Opertorium de pellibus arietum rubricatis, et aliud operimentum de ianthinis pellibus,
- 34. Velum, arcam, vectes, propitia-
- 35. Mensam cum vasis suis et propo-
- sitionis panibus; 36. Candelabrum, lucernas, et uten-
- silia earum cum oleo; 37. Altare aureum, et unguentum, et
- thymiama ex aromatibus;

bant sibi, ut superhumerale et rationale | derrière, que l'éphod et le rational demeuraient liés l'un avec l'autre,

- 19. Etant resserrés vers la ceinture, et liés étroitement par des anneaux dans lesquels était passé un ruban d'hyacinthe, afin qu'ils ne fussent point lâches, et qu'ils ne pussent s'écarter l'un de l'autre, selon que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.
- 20. Ils firent aussi la tunique de l'éphod toute d'hvacinthe.
- 21. Il v avait en haut une ouverture au milieu. et un bord tissu autour de cette ouverture;
- 22. Au bas de la robe vers les pieds, il y avait des grenades faites d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors ;

23. Et des sonnettes d'un or très-pur qu'ils entremêlèrent avec des grenades tout autour du

bas de la robe.

24. Les sonnettes d'or et les grenades étaient ainsi entremêlées; et le pontife était revêtu de cet ornement lorsqu'il faisait les fonctions de son ministère, selon que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.

Ils firent encore pour Aaron et pour ses

fils des tuniques tissues de fin lin,

26. Des mitres de fin lin avec leurs petites couronnes;

27. Et des caleçons qui étaient de fin lin,

28. Avec une ceinture d'un mélange de fils différents d'un fin lin retors, d'hyacinthe, de pourpre et d'écarlate teinte deux fois, selon que le Seigneur l'avait ordonné.

29. Ils firent la lame sacrée et digne de toute vénération, d'un or très-pur, et gravèrent dessus, en la manière qu'on écrit sur les pierres précieuses, ces mots: La sainteté est au Sei-

30. Ils l'attachèrent à la mitre avec un ruban d'hyacinthe, comme le Seigneur l'avait ordonné

31. Ainsi tout l'ouvrage du tabernacle et de la tente du témoignage fut achevé, les enfants d'Israël firent tout ce que le Seigneur avait ordonné à Moïse.

32. Ils offrirent le tabernacle avec sa couverture, et tout ce qui servait à son usage, les anneaux, les ais, les bâtons, les colonnes avec leurs bases;

33. La couverture de peaux de moutons teintes en rouge, et l'autre couverture de peaux violettes;

34. Le voile, l'arche, les bâtons pour la porter, le propitiatoire;

35. La table avec ses bases et les pains

toujours exposés devant le Seigneur; 36. Le chandelier, les lampes, et tout ce qui y devait servir avec l'huile;

37. L'autel d'or, l'huile destinée aux onctions, les parfums composés d'aromates,

23. Et tintinnabula. On a attribué aux Chinois l'invention des cloches, parce qu'ils prétendent dans leurs annales que leur empereur Hoang-ti fut le premier qui en fit fondre. Mais il n'y a pas de texte historique plus ancien que la Bible, et ce que Moïse dit des sonnettes attachées au bas de la robe du grand-prêtre, nous fait croire qu'on connaissait les cloches. En Egypte, l'usage en remonte très-haut, et les Grecs, qui s'en servaient pour les marchés et pour d'autres assemblées, leur ont encore fait cet emprunt.

²⁹ Opere gemmario. Ut gemmarii insculpere solent in sigillis. In græco est ἐχτετυπωμένα. Sed legendum videtur ἐντετυπωμενα, insculpta, non exsculpta.

^{31.} Tecti. Tegumenti e succis cilicinis.

38. Et le voile à l'entrée du tabernacle;

39. L'autel d'airain avec la grille, les bâtons pour le porter, et toutes les choses qui y servaient; le bassin avec sa base, les rideaux du parvis et les colonnes avec leurs bases;

40. Le voile à l'entrée du parvis, ses cordons et ses pieux. Il ne manqua rien de tout ce que Dieu avait ordonné de faire pour le ministère du tabernacle, et pour la tente de l'alliance.

41. Les enfants d'Israël offrirent aussi les vêtements dont les prêtres Aaron et ses fils devaient se servir

42. Dans le sanctuaire, selon que le Seigneur

l'avait ordonné. 43. Et Moïse, voyant que toutes ces choses étaient achevées, les bénit.

38. Et tentorium in introitu tabernaculi:

39. Altare æneum, retiaculum, vectes, et vasa ejus omnia; labrum cum basi sua; tentoria atrii, et columnas cum

basibus suis;

40. Tentorium in introitu atrii, funiculosque illius et paxillos. Nihil ex vasis defuit, quæ in ministerium tabernaculi, et in tectum fæderis jussa sunt fieri.

41. Vestes quoque, quibus sacerdotes utuntur in sanctuario, Aaron scilicet et

filii ejus,

42. Obtulerunt filii Israel, sicut præceperat Dominus.

43. Quæ postquam Moyses cuncta vidit completa, benedixit eis.

CHAPITRE XL.

Consécration du tabernacle.

- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui dit:
- 2. Vous dresserez le tabernacle du témoignage

au premier jour du premier mois. 3. Vous y mettrez l'arche, et vous y suspen-

drez le voile au devant.

- 4. Vous apporterez la table, et vous mettrez dessus ce que je vous ai commandé, selon l'ordre qui vous a été prescrit. Vous placerez le chandelier avec ses lampes,
- 5. Et l'autel d'or sur lequel se brûle l'encens, devant l'arche du témoignage : vous mettrez le voile à l'entrée du tabernacle,
- 6. Et au devant du voile, l'autel des holocaustes.
- 7. Le bassin que vous remplirez d'eau sera entre l'autel et le tabernacle.
- 8. Vous entourerez de rideaux le parvis et son entrée:
- 9. Et prenant l'huile des onctions, vous en oindrez le tabernacle avec ses vases, afin qu'ils soient sanctifiés;
 - 10. L'autel des holocaustes et tous ses vases;
- 11. Le bassin avec sa base : vous consacrerez toutes ces choses avec l'huile destinée pour les onctions, afin qu'elles soient saintes et sacrées.
- 12. Vous ferez venir Aaron et ses fils à l'entrée du tabernacle du témoignage, et les ayant fait laver dans l'eau .
- 13. Vous les revêtirez des vêtements saints, afin qu'ils me servent, et que leur onction passe nistrent mihi, et unctio eorum in sacer-

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Mense primo, prima die mensis, eriges tabernaculum testimonii,
- 3. Et pones in eo arcam, demittesque ante illam velum;
- 4. Et illata mensa, pones super eam quæ rite præcepta sunt. Candelabrum stabit cum lucernis suis,
- 5. Et altare aureum in quo adoletur incensum, coram arca testimonii. Tentorium in introitu tabernaculi pones,
- Et ante illud altare holocausti;
- Labrum inter altare et tabernacu-
- lum, quod implebis aqua. 8. Circumdabisque atrium tentoriis,
- et ingressum ejus.
- 9. Et assumpto unctionis oleo unges tabernaculum cum vasis suis, ut sanctificentur,
- 10. Altare holocausti et omnia vasa
- 11. Labrum cum basi sua; omnia unctionis oleo consecrabis, ut sint sancta sanctorum.
- 12. Applicabisque Aaron et filios ejus ad fores tabernaculi testimonii, et lotos agua.
- 13. a Indues sanctis vestibus, ut mi-
- CAP. XL.—2. Mense primo, prima die mensis. On voit qu'il avait fallu un certain temps pour l'exécution de ces travaux d'ailleurs si compliqués et si divers.
- 13. Unctio eorum in sacerdatium sempiternum. Cette consécration de la tribu de Lévi ne se renouvela plus. Le caractère sacerdotal passa des pères aux enfants et il n'y avait que le grand-prètre que l'on consacrait à chaque changement de personne. Le mot sempiternum ne signifie pas que le sacerdoce d'Aaron était perpétuel. Aussi plusieurs traducteurs adoptent le sens indiqué par Ménochius. La loi mosaïque étant temporelle, le sacerdoce d'Aaron devait avoir le même caractère. C'est la remarque de saint Paul (Hebr., cap. VII).

^{43.} Benedixit. Bene precatus est, vel laudavit.

CAP. XL. - 2. Mense primo. Secundi anni egressus ex Ægypto, ut patet n. 15.

^{4.} Candelabrum stabit. Hebr., accendere facies. Chaldwus, ascendes.

^{5.} Tentorium. Velum ante sanctum.

^{13.} In sacerdotium sempiternum proficiat. Quasi dicat: Ista unctio faciat illos sacerdotes quamdiu vixerint.

dotium sempiternum proficiat. [a Supr.] 29. 35. Lev. 8. 2.]

14. Fecitque Moyses omnia quæ præ-

ceperat Dominus.

- 15. Igitur mense primo anni secundi, prima die mensis, collocatum est tabernaculum.
- 16. a Erexitque Moyses illud, et posuit tabulas ac bases et vectes, statuitque columnas, [a Num. 7. 1.

17. Et expandit tectum super tabernaculum, imposito desuper operimento, sicut Dominus imperaverat.

18. Posuit et testimonium in arca, subditis infra vectibus, et oraculum de-

19. Cumque intulisset arcam in tabernaculum, appendit ante eam velum, ut expleret Domini jussionem.

Posuit et mensam in tabernaculo testimonii ad plagam septentrionalem

extra velum,

- 21. Ordinatis coram propositionis panibus, sicut præceperat Dominus Moysi.
- Posuit et candelabrum in tabernaculo testimonii e regione mensæ in parte australi,

23. Locatis per ordinem lucernis,

juxta præceptum Domini. 24. Posuit et altare aureum sub tecto

testimonii contra velum,

- 25. Et adolevit super eo incensum aromatum, sicut jusserat Dominus Moy-
- 26. Posuit et tentorium in introitu tabernaculi testimonii,
- 27. Et altare holocausti in vestibulo testimonii, offerens in eo holocaustum, et sacrificia, ut Dominus imperaverat.
- 28. Labrum quoque statuit inter tabernaculum testimonii et altare, implens illud aqua.

29. Laveruntque Moyses et Aaron ac filii ejus manus suas et pedes,

- 30. Cum ingrederentur tectum fæderis, et accederent ad altare, sicut præceperat Dominus Moysi.
 - 31. Erexit et atrium per gyrum taber-

pour jamais dans tous les prêtres qui leur succéderont.

> 14. Et Moïse fit tout ce que le Seigneur lui avait commandé.

> 15. Ainsi le tabernacle fut dressé le premier jour du premier mois de la seconde année.

- 16. Moïse l'avant dressé, il mit les ais avec les bases et les barres de bois pour tenir, et posa les colonnes.
- 17. Il étendit le toit au-dessus du tabernacle, et mit dessus la couverture, selon que le Seigneur le lui avait commandé.

18. Il mit dans l'arche le témoignage. Il fit passer des deux côtés les bâtons, et il plaça l'oracle au-dessus de l'arche.

19. Et ayant porté l'arche dans le tabernacle, il suspendit le voile au devant pour accomplir le

commandement du Seigneur.

20. Il mit la table dans le tabernacle du témoignage, du côté du septentrion, hors du voile;

21. Et plaça dessus en ordre devant le Seigneur les pains qui devaient être toujours exposés, selon que le Seigneur le lui avait commandé.

22. Il mit aussi le chandelier dans le tabernacle du témoignage, du côté du midi, vis-à-vis de la table;

23. Et il y disposa les lampes selon leur rang, comme le Seigneur le lui avait ordonné.

24. Il mit encore l'autel d'or sous la tente du témoignage devant le voile,

25. Et il brûla dessus l'encens composé d'aromates, selon que le Seigneur le lui avait commandė.

26. Il mit aussi le voile à l'entrée du tabernacle

du tėmoignage,

- 27. Et l'autel de l'holocauste dans le vestibule du témoignage, sur lequel il offrit l'holocauste et les sacrifices, selon que le Seigneur l'avait commandé.
- 28. Il posa aussi le bassin entre le tabernacle du témoignage et l'autel, et le remplit d'eau.
- 29. Moïse et Aaron et ses fils y lavèrent leurs mains et leurs pieds,
- 30. Avant que d'entrer dans le tabernacle de l'alliance, et de s'approcher de l'autel, comme le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.
 - 31. Il dressa aussi le parvis autour du taber-

21. Coram propositionis panibus. Ces pains étaient ainsi appelés, parce qu'on les plaçait devant Jéhova. Ils étaient composés de la plus pure farine, mais sans levain. On n'en connaît pas la forme. On sait seulement qu'on les mettait les uns sur les autres et qu'on en faisait deux piles de dix chacune.

28. Labrum quoque statuit. La forme de ce bassin n'est pas décrite. Le texte dit seulement qu'il était d'airain et muni de miroirs dans lesquels les femmes qui veillaient à la porte du tabernacle pouvaient se voir (Voyez Ex. XXXVIII, 8). La plupart des commentateurs croient que ces miroirs étaient d'airain. Rien dans le texte n'oblige à le croire. On sait que l'invention du verre appartient aux Phéniciens. Cette invention remonte au moins à cette époque, et alors

rien n'empêche que les Hébreux en aient eu connaissance.

31. Erexit et atrium. Le parvis qui entourait le tabernacle formait un rectangle dont la longueur était de 100 coudées et la largeur de 50. Chez les Juifs, Philon et Josephe voient dans le tabernacle le type symbolique de l'univers. Le Saint des saints est l'image du ciel, demeure de Dieu; le sanctuaire et le parvis reflètent la terre et la mer; les quatre couleurs, les quatre éléments; les douze pains de proposition, les douze mois; le chandelier d'or, les astres du firmament, etc. Parmi les Pères, Clément d'Alexandrie (Hom. V, 6), Origène (Hom. IX, n. 4, in Exod.), saint Chrysostome, saint Jérôme, Théodoret, développent la même pensée. Cf. Biblia Sacra cum gloss. ordin. novisque additionibus Corn. à Lapide ad Exod. 25.

^{17.} Tectum. Sive aulæum picturatum, sive aulæum caprinum.

^{18.} Testimonium. Tabulas legis. - Oraculum. Propitiatorium.

^{21.} Sub tecto testimonii. Sub tecto communi Sancto et Sancto sanctorum. - Contra velum. E regione veli, quod distinguit Sanctum a Sancto sanctorum, extra tamen Sancta sanctorum.

nacle et de l'autel, et mit le voile à l'entrée. | naculi et altaris, ducto in introitu ejus Après que toutes ces choses eurent été achevées, 32. Une nuée couvrit le tabernacle du témoi-

gnage, et il fut rempli de la gloire du Seigneur;

33. Et Moïse ne pouvait entrer dans la tente de l'alliance, parce que la nuée convrait tout, et que la majesté du Seigneur éclatait de toutes parts, tout étant couvert de cette nuée.

34. Quand la nuée se retirait du tabernacle,

les enfants d'Israël partaient et marchaient en

ordre par diverses bandes :

35. Si elle s'arrêtait au-dessus, ils demeu-

raient dans le même lieu.

36. Car la nuée du Seigneur se reposait sur le tabernacle durant le jour, et une flamme y paraissait pendant la nuit, tous les peuples d'Israël la voyant de tous les lieux où ils logeaient.

tentorio. Postquam omnia perfecta sunt,

32. a Operuit nubes tabernaculum testimonii, et gloria Domini implevit illud. [a Num. 9. 15. III. Reg. 8. 10.]

33. Nec poterat Moyses ingredi tectum fœderis, nube operiente omnia, et majestate Domini coruscante, quia cuncta nubes operuerat.

34. Si quando nubes tabernaculum deserebat, proficiscebantur filii Israel

per turmas suas;

35. Si pendebat desuper, manebant in

eodem loco.

36. Nubes quippe Domini incubabat per diem tabernaculo, et ignis in nocte, videntibus cunctis populis Israel per cunctas mansiones suas.

32. Gloria Domini. Augusta nubes, lucida et coruscans.

33. Nec poterat Moyses ingredi. Tum ob reverentiam majestatis Domini, tum quia nubes ita omnia impleverat, ut Moses videre non posset.

34. Si quando nubes. Columna nubis præcunte sequebanturipsi. Per turmas suas. Ordine dispositi.



LÉVITIQUE.

CHAPITRE PREMIER.

L'holocauste.

1. Vocavit autem Moysen, et locutus est ei Dominus de tabernaculo testimonii, dicens:

2. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Homo, qui obtulerit ex vobis hostiam Domino de pecoribus, id est, de bobus et ovibus offerens victimas,

3. a Si holocaustum fuerit ejus oblatio ac de armenlo; masculum immaculatum offeret ad ostium tabernaculi testimonii, ad placandum sibi Dominum [a Exod. 29. 10.]

4. Ponetque manum super caput hostiæ, et acceptabilis erit, atque in expia-

tionem ejus proficiens.

5. Immolabitque vitulum coram Domino, et offerent filii Aaron sacerdotes sanguinem ejus, fundentes per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi.

- 1. Le Seigneur appela Moïse, et lui parlant du tabernacle du témoignage, il lui dit :
- 2. Vous parlerez aux enfants d'Israël, et vous leur direz: Lorsque quelqu'un d'entre vous offrira au Seigneur une hostie de bêtes à quatre pieds, c'est-à-dire de bœufs, de chèrres et de brebis; lors, dis-je, qu'il offrira ces victimes,

3. Si son oblation est un holocauste, et que ce soit un bœuf, il prendra un mâle sans tache et l'offrira à la porte du tabernacle du témoignage, pour se rendre favorable le Seigneur.

- 4. Il mettra la main sur la tête de l'hostie, et elle sera reçue de Dieu, et lui servira d'expiation.
- 5. Il immolera le veau ou le bœuf devant le tabernacle du Seigneur; et les prêtres, enfants d'Aaron, en offriront le sang, en le répandant autour de l'autel qui est devant la porte du tabernacle.
- Cap. I. 4. Ponetque manum super caput hostiæ. Dans tous les sacrifices de l'ancienne loi. il fallait l° que la victime fût sans tache, c'est-à-dire, saine, bien conformée, sans aucun défaut naturel. Le Seigneur l'exigeait pour faire souvenir l'homme que le pêché, en corrompant sa nature, l'avait rendu indigne de Dieu. 2º On mettait toujours la main sur la tête de la victime pour assumer sur elle la responsabilité des fautes qu'on avait commises et la substituer ainsi à la place du pêcheur. 3º On répandait le sang de la victime autour de l'autel. Dieu en donne lui-même la raison: « La vie de la chair est dans le sang; et je vous l'ai donné afin qu'il vous serve sur l'autel pour l'expiation de vos âmes, et que l'âme soit expiée par le sang (Voy. plus bas, Lévit., XVII, 11).

CAP. I. - 1. De tabernaculo testimonii. Vide Exod. 27, 20.

- 2. Homo qui obtulerit. Sponte scilicet; erant enim aliæ oblationes præceptæ et necessariæ, qualis oblatio primogenitorum, de quá Exod. 22, 29, et aliæ. Hostiam. Hebr., corbon, quæ vox significat quodvis munus, vel oblationem factam [beo, sive de pecoribus, sive de terræ frugibus. Retinet hanc vocem S. Marc. in Evangelio, c. 7, 11. Ovibus. Sub ovibus et capras intellige; his enim communis est vox hebræa tson: selegit sibi Dominus in sacrificium ex animalibus terrestribus bovem, ovem et capram; ex volucribus columbam et turturem.
- 3. Si holocaustum fuerit. Holocaustum græca vox est, quasi dicas: "Olov xxxxxx, id est, totum incensum, quod in eo tota victima combureretur, præter pellem. De armento. Bos scilicet, vel vitulus; nam hi tantum ex majoribus animalibus immolabantur. Masculum. In holocaustum tantum masculus offerri poterat. In sacrificio pacifico offeri poterat et femina. Immaculotum. Non est sermo de maculis coloris, sed de deformitatibus, aut vitiis; neque enim esse debebat animal cæcum, claudum, cicatricem habens, scabiem, au impetiginem, etc. Vide Levit. 22, 22. Ad ostium Tabernaculi testimonii. Ad ostium tentorii seu atrii; nec enim ad altare, vel atrium sacerdotum, laici ingredi poterant. Ad placandum sibi Dominum. Finis holocausti erat colere et honorare Deum, non autem eum placare; hoc autem ex illo sequebatur.
- 4. Ponetque manum super caput hostiæ. Sic significans se victimam e sua manu et potestate in Dei jus transferre; vel se sponte offerre, et pœnam suis peccatis debitam quodam modo imponere ipsi victimæ. Acceptabilis erit. Hebr.: Accepta erit ei, vel pro eo. In expiationem ejus proficiens. 1. Ad expiationem scilicet pœnæ temporalis, et ad punitionem hujus vitæ, quam Deus alias illi irrogásset; 2. quia tollebat immunditiam legalem; 3. quia auferebat culpam et pœnam æternam, ex opere tamen operantis, offerentis ex charitate et contritione peccatorum.
- 5. Immolabitque. Non per se, sed per sacerdotes qui soli poterant sacrificare, ut etiam thymiama adolere, ut patet c. 10, 1. Vitulum, N. 2 appellaverat bovem; juvenem scilicet, quia tenerior et delicatior est, et Deo optima sunt offerenda. Coram Domino. Coram tabernaculo, juxta altare; nam n. 11 dicitur: Immolabitque ad latus attaris. Sanguinem ejus fundentes. Nam, ut ait Apostolus, Hebr. 9, 22, sine sanguinis efusione non fit remissio. Holocaustum autem secundario ad remissionem peccatorum referebatur; offerebat ergo sanguinem victimæ, quasi petentes a Deo ut illum, loco sanguinis ejus qui offerebat acciperet.

6. Ils ôteront la peau de l'hostie, et ils en couperont les membres par morceaux.

7. Ils mettront le feu sur l'autel après y avoir

auparavant préparé le bois,

8. Et avoir arrangé dessus les membres qui auront été coupés, savoir, la tête et tout ce qui tient au foie;

 Les intestins et les pieds qui auront été auparavant lavés dans l'eau; et le prêtre les brûlera sur l'autel, pour être au Seigneur un holo-eauste et une oblation d'agréable odeur.

10. Que si l'offrande de bêtes à quatre pieds est un holocauste de brebis ou de chèvres, celui

qui l'offre choisira un mâle sans tache.

11. Et il l'immolera devant le Seigneur, au côté de l'autel qui regarde l'aquilon, et les enfants d'Aaron en répandront le sang sur l'autel tout autour.

- 12. Ils en couperont les membres, la tête et tout ee qui tient au foie, qu'ils arrangeront sur le bois, au-dessous duquel ils doivent mettre le
- Ils laveront dans l'eau les intestins et les pieds; et le prêtre brûlera sur l'autel toutes ces ehoses offertes, pour être au Seigneur un holocauste et un sacrifice de très-agréable odeur.

14. Que si l'on offre en holocauste au Seigneur des oiseaux, savoir des tourterelles ou des petits

de colombe,

- 15. Le prêtre offrira l'hostie à l'autel, et lui tournant avec violence la tête en arrière sur le eou, il lui fera une ouverture et une plaie par laquelle il fera couler le sang sur le bord de l'autel;
 - 16. Il jettera la petite vessie du gosier et les l

6. Detractaque pelle hostiæ, artus in frusta concident.

7. Et subjicient in altare ignem, strue

lignorum ante composita;

8. Et membra quæ sunt cæsa, desuper ordinantes, caput videlicet, et cuncta quæ adhærent jecori,

Intestinis et pedibus lotis aqua; adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum et suavem odorem Domi-

Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus, sive de capris holocaustum, masculum absque macula offeret;

11. Immolabitque ad latus altaris, quod respicit ad aquilonem, coram Domino; sanguinem vero illius fundent super altare filii Aaron per circuitum :

12. Dividentque membra, caput, et omnia quæ adhærent jecori, et ponent super ligna, quibus subjiciendus est

 Intestina vero et pedes lavabunt aqua. Et oblata omnia adolebit sacerdos super altare, in holocaustum et odorem suavissimum Domino.

14. Si autem de avibus, holocausti oblatio fuerit Domino, de turturibus,

aut pullis columbæ,

- 15. Offeret eam saeerdos ad altare; et retorto ad collum capite, ae rupto vulneris loco, decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris;
 - 16. Vesiculam vero gutturis, et plu-
- 9. Adolebitque ea sacerdos. Dans l'holocauste, le corps de la victime était brûlé tout entier; on n'en réservait rien, ni pour le prêtre, ni pour celui qui le faisait offrir. Ce sacrifice avait pour but de reconnaître le souverain domaine de Dieu sur nous, en attestant que tout ce que nous possédons vient de lui et que nous sommes tenus à tout sacrifier pour sa gloire. Dans les holocaustes offerts par les particuliers, la qualité de la victime dépendait ordinairement de leur fortune. Les pauvres ne pouvant sacrifier un bœuf, sacrifiaient une paire de tourterelles ou de colombes.
- 9. Suavem odorem Domino. La fumée du sacrifice, en montant vers le ciel, figurait l'acceptation divine. D'ailleurs, dit Mezanguy, l'effet du sacrifice étant d'unir l'homme à la Divi-nité; on peut dire que, comme la victime tenait la place de l'homme, l'autel et le feu tenaient la place de Dieu et le représentaient; et qu'ainsi, lorsque l'autel recevait la graisse et la chair des victimes et que le feu les consumait, Dieu semblait par la entrer en communion des sacrifices et s'unir à l'homme qui les lui offrait.
- 6. Detractaque pelle. Pellis detrahebatur, tum ob munditiam sacrificii, tum quia sacrificium erat quasi cibus Dei; pellis autem comedi non solet. * Ritus hic significare potest, Deo omnia esse nuda. S. Paulus ad Hebr. 4, 13, dixit τετραιχλησμένα, nuda et aperta. Vox græca a collo derivatur, quia ab hac corporis parte incipiedat pellis detractio. — Artus in frusta concident. LXX, membratim. Hebr., juxta incisiones, vel partes suas.

7. Subjicient in altari ignem. In primo sacrificio subjicient, eumque postea jugiter fovebunt, ut dicitur infra. c. 6, n. 18.

- 8. Caput videlicet, et cuncta quæ adhærent jecori. Recenset partes de quibus poterat esse dubitatio; nam de reliqua carne manifestum est eam omnem in holocausto comburi debuisse.
- 9. Suavem odorem Domino. Loquitur humano more, quasi Deus assatæ carnis odore delectaretur.
- 10. De pecoribus..... ovibus. Ovibus, aut capris. Vide supra n. 2. Hæc est secunda species holocausti.

11. Super altare. Super latera altaris, vel super parietes altaris circumcirca.

12. Ponent super ligna. Vel immediate, vel mediante craticula. Vide Exod. 27, 4.

14. Si autem de avibus. Hæc est tertia species holocausti, quod erat pauperum, ut patet Levit. 12, 8; quare n. 7, ubi præcipuæ victimæ numerantur, nullæ memorantur aves.

- 15. Retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco. Non ferro, aut cultro, sed ungue rumpebatur, ut indicat textus hebræus ex quorumdam sententis. — Súper crepidinem altaris. Id est, super summitatem parietum, ita ut inde ad terram decurrat. Unde Hebræum est super parietem altaris.
- 16. Vesiculam vero gutturis. Folliculum, qui primus cibum a gutture comestum excipit. LXX προλοβον appellant. — Ad orientalem plagam. Versus atrium, non autem versus tabernaculum, reverentiæ majoris et decentiæ gratia. Altare autem erat ad orientem ipsi tabernaculo, versus scilicet portam que in plaga erat orientali. Vide Exod. 27, 13.

solent.

17. Confringetque ascellas ejus, et non secabit, neque ferro dividet eam, et adolebit super altare, lignis igne supposito. Holocaustum est, et oblatio suavissimi odoris Domino.

mas projiciet prope altare ad orientalem plumes auprès de l'autel, du côté de l'orient, au plagam, in loco in quo cineres effundi lieu où l'on a accoutumé de jeter les cen-

dres;
17. Il lui rompra les ailes sans les couper, et sans diviser l'hostie avec le fer, et il la brûlera sur l'autel, après avoir mis le feu sous le bois. C'est un holocauste offert au Seigneur, et une oblation qui lui est d'une odeur très-agréable.

CHAPITRE II.

Les sacrifices non sanglants.

1. Anima cum obtulerit oblationem sacrificii Domino, simila erit ejus oblatio; fundetque super eam oleum, et ponet thus

2. Ac deferet ad filios Aaron sacerdotes, quorum unus tollet pugillum plenum similæ et olei, ac totum thus, et ponet memoriale super altare in odorem

suavissimum Domino.

3. a Quod autem reliquum fuerit de sacrificio, erit Aaron et filiorum ejus, Sanctum sanctorum de oblationibus Do- des oblations du Seigneur.

mini. [a *Eccli*. 7.34.]
4. Cum autem obtuleris sacrificium coctum in clibano; de simila, panes scilicet absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma oleo lita.

5. Si oblatio tua fuerit de sartagine. similæ conspersæ oleo et absque fer-

mento.

- 1. Lorsqu'un homme présentera au Seigneur une oblation en sacrifice, son oblation sera de farine, sur laquelle il répandra de l'huile, et mettra de l'encens.
- 2. Il la portera aux prêtres, enfants d'Aaron; et l'un d'eux prendra une poignée de cette farine. arrosée d'huile, et tout l'encens qu'il a offert : et il les fera brûler sur l'autel, en mémoire de l'oblation qui sera comme une odeur très-agréable au Seigneur.
- 3. Ce qui restera du sacrifice, sera pour Aaron et ses enfants, et sera très-saint, comme venant
- 4. Mais lorsque vous offrirez un sacrifice de farine cuite au four, savoir, des pains sans levain, dont la farine aura été mêlée d'huile, et de petits gâteaux sans levain, arrosés d'huile;

5. Si votre oblation se fait d'une chose frite dans la poële; savoir, de fleur de farine détrempée dans l'huile et sans levain,

CAP. II. - 1. Simila erit ejus oblatio. Ces sacrifices non sanglants accompagnaient ordinairement les sacrifices sanglants, mais ils pouvaient aussi être offerts seuls. Independamment de la farine, de l'huile et de l'encens, ils comprensient aussi etre onerts sours. Independamment de la farine, de l'huile et de l'encens, ils comprensient aussi le vin dont on faisait des libations (Voy. Num. XV, 5, 7, 10). On offrait ces choses parce que les unes servent à la nourriture de l'homme, comme le pain; les autres lui servent de boisson, comme le vin; d'autres sont un condiment, comme le set l'huile; d'autres enfin sont des remèdes, comme l'encens qui est tout à la fois aromatique et fortifiant.

- 17. Confringetque ascellas ejus. Heb., et scindat, vel findat illam in alis suis, et non separabit, quasi dicat: Alas ejus ita findet sou confringat, ut tamen eas non resecet aut abrumpat. Id fiebat ad congruam victime compositionem; sic enim altilium alæ componuntur cum assandæ sunt. - Holocaustum est et oblatio. Hebr. et ignitio, ignita scilicet oblatio, quæ scilicet tota igne absumitur.
- Cap. II.—1. A nima. Id est, homo, pars pro toto per synecdochen.—Oblationem sacrificii. Hebr. est oblationem mincha, quod est sacrificium rerum inanimatarum. Aquila vertit, donum de frumento; Vatablus, sacrificium cibarium. Quia vero alia sacrificia sua peculiaria habent nomina, ideirco noster interpres sacrificium hoc ex simila, sive mincha, absolute sacrificium appellat. Institutum est hoc sacrificium, 1. pro pauperibus, ne illis offerendi facultas deficeret; 2. ut sacredotibus de pane et annona provideretur; magna enim ejus pars sacerdotibus de companya en companya provideretur. cedebat; 3. ut non solum animalibus, sed etiam terræ frugibus Deus coleretur; 4. quia sacrificium erat quasi convivium Deo instructum; ergo, preter carnes, panis, vel ejus materia, vinum, et sal adhiberi debuerunt. Jussit autem Deus in omni sacrificio animalis offerri similam et vinum, ut patet Num. 15, n. 4, 7 et 10. Item sal, ut hoc cap, num. 13; ut scilicet plenum et perfectum esset convivium. — Simila erit ejus oblatio. Similam puram sine furiuribus offeret, qui sacrificium quod mincha dicitur offere voluerit. Simila quid sit, supra diximus, Genes. 18, 6. — Fundetque super eom oleum. Quasi quoddam condimentum; oleatus enim panis sapidior: sapidissimus et lectissimus cibus Deo offerendus est. — Et ponet thus. Ut non tantum gratus sapor, sed etiam suavis odor adsit; deinde quia ex communi sensu thus Deo, eique pene soli; adoleri solet.
- 2. Similæ et olei. Similæ oleo conspersæ. Et ponet memoriale. Hebr., incendet, ut scilicet sit memoriale quasi renovans. Deo memoriam offerentis, impetretque quod petitur. Vel sensus est partem illam similæ crematam memoriale fore, ut perinde ac si totum fuisset crematum, Deus offerentis recordaretur, et placaretur.
- 3. Sanctum sanctorum. Sacrosanctum, nec ab aliis quam a sacerdotibus comedendum. Vide Levit. 22, n. 10 et 11.
- 4. Sacrificium coctum. Nunc agit Moses de altera specie mincha, hoc est de sacrificio ex simila cocta, quod tripliciter fiebat, vel coquendo illam clibano, vel sartagine, vel craticula.

 — Conspersos oleo. Oleo subactos. — Lagona. Sunt liba non crassa, sed tenuia et extensa. Vide Exod. 29, 23. - Oleo lita. Non mixta oleo, sed desuper inuncta et delibuta.

6. Vous la couperez par petits morceaux, et vous répandrez de l'huile par-dessus.

7. Que si le sacrifice se fait d'une chose cuite sur le gril, vous mêlerez aussi la fleur de farine avec l'huile :

8. Et l'offrant au Seigneur, vous la mettrez

entre les mains du prêtre,

9. Qui, l'ayant offerte, ôtera du sacrifice ce qui doit en être comme le monument, et il le brûlera sur l'autel, pour être d'une odeur agréable au Seigneur.

10. Tout ce qui en restera sera pour Aaron, et pour ses fils, comme une chose très-sainte, qui

vient des oblations du Seigneur.

11. Toute oblation qui s'offre au Seigneur se fera sans levain, et vous ne brûlerez point sur l'autel ni de levain ni de miel dans le sacrifice qu'on offre au Seigneur.

12. Vous les offrirez seulement comme des prémices et comme des dons; mais on ne les mettra point sur l'autel pour être une oblation

d'agréable odeur.

13. Vous assaisonnerez avec le sel tout ce que vous offrirez en sacrifice, et vous ne retrancherez point de votre sacrifice le sel de l'alliance que votre Dieu a faite avec vous. Vous offrirez donc

le sel dans toutes vos oblations.

 Que si vous présentez au Seigneur une oblation des prémices de vos grains, des épis qui sont encore verts, vous les ferez rôtir au feu, vous les briserez comme le blé de froment, et vous offrirez ainsi vos prémices au Seigneur.

Répandant l'huile dessus, et y mettant l'en-

cens, parce que c'est l'oblation du Seigneur.

46. Le prêtre brûlera, en mémoire du présent qui aura été fait à Dieu, une partie du froment qu'on aura brisé, et de l'huile, et tout l'encens. olei, ac totum thus.

6. Divides eam minutatim, et fundes super eam oleum.

7. Sin autem de craticula fuerit sacrificium, æque simila oleo consperge-

8. Quam offerens Domino, trades ma-

nibus sacerdotis;

- 9. Qui cum obtulerit eam, tollet memoriale de sacrificio, et adolebit super altare in odorem suavitatis Domino.
- Quidquid autem reliquum est, erit Aaron, et filiorum ejus, Sanctum sanctorum de oblationibus Domini.

11. Omnis oblatio, quæ offertur Domino, absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in

sacrificio Domino.

12. Primitias tantum eorum offeretis ac munera; super altare vero non imponentur in odorem suavitatis.

- 13. Quidquid obtuleris sacrificii, a sale condies, nec auferes sal fæderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione tua offeres sal. [a Marc. 9. 48.]
- Sin autem obtuleris munus primarum frugum tuarum Domino de spicis adhuc virentibus, torrebis igni, et confringes in morem farris, et sic offeres primitias tuas Domino,

15. Fundens supra oleum, et thus im-

pones, quia oblatio Domini est; 16. De qua adolebit sacerdos in me-

moriam muneris, partem farris fracti, et

CHAPITRE III.

Le sacrifice pacifique.

 Que si quelqu'un veut offrir une hostie pa- | 1. Quod si hostia pacificorum fuerit cifique, et que son oblation soit de bœufs, il ejus oblatio, et de bobus voluerit of-

CAP. III. — 1. Quod si hostia pacificorum. Le sacrifice pacifique était ainsi appelé, parce qu'il avait pour but de représenter l'union intime et parfaite qui doit exister entre Dieu et nous. Il pouvait être un sacrifice d'impétration et d'action de grâces.

9. Cum obtulerit eam. Hebr.: adducet eam ad altare, ipse scilicet offerens, ut patet ex Hebræo et ex LXX. — Tollet. Sacerdos scilicet. — Memoriale. Vide dicta n. 2.

II. Absque fermento. Azymus enim panis est purior; adde quod per azymos panes revocabatur in memoriam Hebræis liberatio ex Ægypto, quando ob festinationem azymis usi sunt. Exod. 12, 34. — Nec quidquam... mellis. Eadem ratio prohibendi mellis, quæ fermenti, ut scilicet purior sit panis, et quia gentiles adhibebant mel in suis sacrificiis, quorum ritus Hebræos imitari noluit Dominus; vel quod mel deliciarum symbolum sit, quodque mellitis panibus pueri potius et mulieres delectentur quam graves viri, ideoque ordinarie mel illis non admiscebatur.

12. Primitias tantum. Quasi dicat: Licet fermentum et mel altari inferri non debeant, nec sacrificiis adhiberi, non tamen propterea eorum primitize sacerdotibus non debentur. Non in sacrificiis adhiberi, non tamen propterea eorum primitiæ sacerdotibus non debentur. Non solum enim ex frugibus collectis, sed ex panibus etiam recenter coctis, aliquid sacerdotibus in eorum usum conferebatur. Num. 15, 19.

13. Sale condies. Cum sacrificium sit quoddam quasi convivium Deo exhibitum, sal, quo cibi sapidi redduntur, deesse non debuit. — Sal fæderis. Vocatur sal fæderis, id est sal legis hujus qua sal in omni sacrificio adhiberi præcepit Dominus; sæpe enim lex fædus dicitur in Scripturis.

14. De spicis adhuc virentibus. Tertia species mincha sive sacrificii farrei. - Confringes in morem farris. Confringes scilicet grana ex spicis illis excussa, et confundes ad modum farris, pistillo aut mola grana illa comminuens.

16. In memoriam muneris. Ut pars Deo cremata memoriale sit, et signum totum hoc mu-

nus, id est, sacrificium oblatum esse Deo, uti dixi n. 2.

^{6.} Divides eam minutatim. Ut scilicet partes ita divisæ oleum eis super infusum imbibant, utque partes illius aliquæ Deo sacrificentur.

CAP. III. - 1. Hostia pacificorum. Quæ scilicet offertur pro pace, id est, salute, incolumi-

offeret coram Domino.

2. Ponetque manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi testimonii, fundentque filii Aaron sacerdotes sanguinem per altaris circuitum.

 Et offerent de hostia pacificorum in oblationem Domino, a adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis est intrinsecus. [a Exod. 29. 13.]

4. Duos renes cum adipe quo teguntur illa, et reticulum jecoris cum renun-

culis.

- 5. Adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito; in oblationem suavissimi odoris Domino.
- 6. Si vero de ovibus fuerit ejus oblatio et pacificorum hostia, sive masculum obtulerit, sive feminam, immaculata erunt.
- 7. Si agnum obtulerit coram Domino,
- 8. Ponet manum suam super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in vestibulo tabernaculi testimonii; fundentque filii Aaron sanguinem ejus per circuitum altaris.

9. Et offerent de pacificorum hostia sacrificium Domino; adipem et caudam

- 10. Cum renibus, et pinguedinem quæ operit ventrem atque universa vitalia, et utrumque renunculum cum adipe qui est juxta ilia, reticulumque jecoris cum renunculis;
- Et adolebit ea sacerdos super altare in pabulum ignis et oblationis Do-

12. Si capra fuerit ejus oblatio, et ob-

tulerit eam Domino,

13. Ponet manum suam super caput ejus; immolabitque eam in introitu tabernaculi testimonii. Et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circui- l'autel,

- ferre, marem sive feminam, immaculata | pourra prendre un mâle ou une femelle qui soit sans tache,
 - 2. Il mettra la main sur la tête de sa victime qui sera immolée à l'entrée du tabernacle du témoignage; et les prêtres, enfants d'Aaron, en répandront le sang autour de l'autel.
 - 3. Ils offriront au Seigneur la graisse qui couvre les entrailles de l'hostie pacifique, et tout ce qu'il y a de graisse au dedans.
 - 4. Les deux reins avec la graisse qui couvre les flancs, et la taie du foie avec les reins;
 - 5. Et ils feront brûler tout cela sur l'autel en holocauste, après avoir mis le feu sous le bois, pour être une oblation d'une odeur très-agréable au Seigneur.

6. Que si l'oblation d'un homme se fait de brebis, et que ce soit une hostie pacifique, soit qu'il offre un måle ou une femelle, ils seront sans

tache.

7. S'il offre un agneau devant le Seigneur,

- 8. Il mettra la main sur la tête de la victime qui sera immolée à l'entrée du tabernacle du témoignage; les enfants d'Aaron en répandront le sang tout autour de l'autel;
- 9. Et ils offriront de cette hostie pacifique, en sacrifice au Seigneur, la graisse et la queue en-
- to. Avec les reins et la graisse qui couvre le ventre et toutes les entrailles, l'un et l'autre rein, avec la graisse qui couvre les flancs, et la membrane du foie avec les reins;
- 11. Et le prêtre fera brûler tout ceci sur l'autel, pour être la pâture du feu, et servir à l'oblation qu'on fait au Seigneur.

12. Que si l'offrande d'un homme est une chè-

vre, et qu'il la présente au Seigneur,

- 13. Il lui mettra la main sur la tète, et l'immolera à l'entrée du tabernacle du témoignage: les enfants d'Aaron en répandront le sang autour de
- 5. Adolebuntque ea. Dans le sacrifice pacifique on consumait ainsi une partie de la victime sur l'autel. C'etait la part de Dieu qu'il acceptait en signe de son union avec ceux qui lui offraient ce sacrifice. Le prêtre avait l'épaule droite et la poitrine de la victime (Levit., VII, 32). Cette seconde partie lui était réservée, parce qu'il remplissait l'office de médiateur entre Dieu et le peuple. Le reste de la victime était pour ceux qui l'avaient offerte. Ils la mangeaient devant l'autel avec leurs amis en communion avec Dieu.
- 9. Adipem et caudam totam. La queue des moutons devait être consumée sur l'autel avec les graisses, parce qu'en Orient la queue de mouton n'est qu'un morceau de graisse. Elle ar-rive parfois à un poids énorme. Il n'en est pas de même de la queue du bœuf, de là cette diftérence.

tate, et prosperitate (hoc enim est Hebræis pax), sive jam obtenta, sive obtinenda. LXX appellant hostiam salutarem. — Immaculata. Integra, perfecta. Vide dicta c. I, n. 3. — Coram Domino, Coram altari.

^{2.} Super caput victimæ. Vide supra, c. l, n. 4. - In introitu tabernaculi. Apud altare holocaustorum,

^{3.} Vitalia. Cor et præcordia, quæ maxime faciunt ad vitam tuendam, et quibus læsis vitam amittimus.

^{4.} Reticulum jecoris. Pinguedinem quæ, retis instar, hepar circumdat; versu 15 vocatur arvina jecoris. - Cum renunculis. Cum renibus.

^{8.} In vestibulo. In introitu tabernaculi, ut dictum est n. 2.

^{9.} Et caudam totam. Hebr. sic habent : Caudam integram ad oppositum spinæ dorsi augreent; id est, ita auferent caudam, et eo usque, ut simul renes oppositos spinæ dorsi auferant; nam spina dorsi, ea parte qua caudæ conjungitur, renes sustinet. In hostia ergo pacifica ovis, agni et arietis, ut patet Levit. 9, 19, peculiare erat, quod cauda adolebatur Domino hoc enim non fiebat si hostia pacifica esset bos aut capra.

14. Et ils prendront de l'hostie, pour être la pâture du feu du Seigneur, la graisse qui couvre le ventre et toutes les entrailles;

15. Les deux reins avec la taie qui est dessus, près des flancs, et la graisse du foie avec les

 Et le prêtre les fera brûler sur l'autel, afin qu'ils soient la nourriture du feu, et une oblation d'agréable odeur. Toute la graisse appartiendra au Seigneur.

17. Par un droit perpétuel de race en race et qui s'observera dans toutes vos demeures, vous ne mangerez jamais ni sang ni graisse.

14. Tollentque ex ea in pastum ignis Dominici, adipem qui operit ventrem, et qui tegit universa vitalia;

15. Duos renunculos cum reticulo, quod est super eos juxta ilia, et arvi-

nam jecoris cum renunculis;

Adolebitque ea super altare sacerdos, in alimoniam ignis, et suavissimi odoris. Omnis adeps Domini erit.

17. Jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris; nec sanguinem nec adipem omnino comedetis.

CHAPITRE IV.

Le sacrifice pour les péchés d'ignorance.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

Dites ceci aux enfants d'Israël : Lorsqu'un homme a péché par ignorance, et qu'il a violé quelqu'un de tous les commandements du Seigneur, en faisant quelque chose qu'il a défendu de faire : |

3. Si le grand-prêtre, qui a reçu l'onction sainte, est celui qui a péché en faisant pécher le peuple, il offrira au Seigneur pour son péché un veau sans

- 4. Et l'ayant amené à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur, il lui mettra la main sur la tête, et il l'immolera au Seigneur.
- 5. Il prendra aussi du sang du veau, qu'il portera dans le tabernacle du témoignage;
- Et ayant trempé son doigt dans le sang, il en fera l'aspersion sept fois, en présence du Seigneur devant le voile du sanctuaire.
- 7. Il mettra de ce même sang sur les cornes

1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens :

2. Loquere filiis Israel; anima, quæ peccaverit per ignorantiam, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quippiam fecerit;

Si sacerdos, qui unctus est, peccaverit, delinquere faciens populum, offeret pro peccato suo vitulum imma-

culatum Domino:

4. Et adducet illum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino; ponetque manum super caput ejus, et immolabit eum Domino.

5. Hauriet quoque de sanguine vituli, inferens illum in tabernaculum testi-

6. Cumque intinxerit digitum in sanguine, asperget eo septies coram Domino contra velum sanctuarii.

7. Ponetque de eodem sanguine sude l'autel des parfums d'une odeur très-agréable per cornua altaris thymiamatis gratis-

Cap. IV. — 2. Per ignorantiam. On peut ignorer la loi ou ne pas se rendre compte de la nature de l'acte que l'on fait. De la ce que les théologiens appellent ignorantia juris et ignorantia facti. L'ignorance en général atténue la faute. Cependant il y a des circonstances ou elle est coupable elle-même, et alors on ne peut decliner complètement la responsabilité des fautes qui en résultent. Il s'agit ici des sacrifices que l'on devait offrir pour ces fautes commises, ou par le grand-prêtre (1-12), ou par le peuple (12-22), ou par un prince (22 et seq.). Ces fautes étaient pour la plupart une violation des rites ou des cérémonies faite par inadvertance.

Immolabit. Ipsemet pontifex qui peccavit.

7. In basim, Juxta basim, ut patet ex versu 18.

^{17.} In generationibus. Ita scilicet ut nulla generatio, nullaque domus ab hac lege sese pos-17. In generationious. It a scincet ut nuita generatio, nuitaque domus ab nac lege sese possitiexcipero. — Nec sanguinem. Judesis vetitus fuit omnis sanguis, non tantum immolatitus victimarum, de quo proprie hic agitur, sed etiam quivis alius. Vide dicta Genes, 9, 4. — Nec adipem. Non eum qui carni adheret, et ei immixtus est, sed qui seorsim in intestinis confectus et condensatus est, idque tantum servandum in carnibus immolatis; nam si domui ad esum mactabatur animal, nihil vetabat quominus ut carnes, ita adipem omnem, si voluissent, absumerent, "Cornelius tamen a Lapide et alii etiam sentiunt ne animalium quidem domi occisorum adipem comedi potuisse, si animalia ex iis essent que sacrificari poterant, ovis, verbi gratia, aut bovis, etc. Vide Josephum, lib. 3, Antiq., c. 10. Ratio legis esse videtur quia adeps aptus admodum est ad concipiendum ignem, et ad comburendum in altari.

CAP. IV. - 2. Per ignorantiam. Sive legis et juris, sive facti, eamque crassam et culpabilem. — De universis mandatis. Naturalibus, cæremonialibus, judicialibus, affirmativis, negativis.

Sacerdos. Pontifex. Chald. habet, sacerdos magnus, LXX, ἀρχιέρευς, princeps sacerdotum. — Qui unctus est. Postquam consecratus est. Nam si designatus pontifex peccasset antequam consecraretur, tunc victima plebis aut principis expiabat se. — Delinquere faciens populum. Ut scilicet suo peccato scandalizet, et peccare faciat populum. Verti etiam potest ex Hebræis, si peccet secundum peccatum populi, id est, sicut populus peccare solet.

^{6.} Asperget. Sanguine vituli a se et pro se immolati. - Velum sanctuarii. Velum dividens Sanctum sanctorum a Sancto. Sermonem esse de hoc velo, non de eo quod erat in introitu tabernaculi, patet ex voce hebræa parochet, quo nomine passim ubique hoc velum appellatur, Exod. 26, 36, 40; Levit. 16; cum aliud, quod erat in aditu tabernaculi, masach dicatur.

simi Domino, quod est in tabernaculo | testimonii; omnem autem reliquum sanguinem fundet in basim altaris holocausti in introitu tabernaculi.

8. Et adipem vituli auferet pro peccato; tam eum qui vitalia operit, quam

omnia quæ intrinsecus sunt;

9. Duos renunculos, et reticulum quod est super eos juxta ilia, et adipem jecoris cum renunculis.

10. Sicut aufertur de vitulo hostiæ pacificorum; et adolebit ea super altare

holocausti.

- 11. Pellem vero et omnes carnes, cum capite et pedibus et intestinis et fimo,
- 12. Et reliquo corpore, efferet extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent; incendetque ea super lignorum struem, quæ in loco effusorum cinerum cremabuntur.
- 13. Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est,

14. Et post ea intellexerit peccatum suum, offeret pro peccato suo vitulum, adducetque eum ad ostium tabernaculi.

- Et ponent seniores populi manus super caput ejus coram Domino. Immolatoque vitulo in conspectu Domini,
- 16. Inferet sacerdos, qui unctus est, de sanguine ejus in tabernaculum testimonii:

17. Tincto digito aspergens septies

contra velum.

18. Ponesque de eodem sanguine in cornibus altaris, quod est coram Domino in tabernaculo testimonii; reli-quum autem sanguinem fundet juxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonii.

19. Omnemque ejus adipem tollet, et

adolebit super altare;

20. Sie faciens et de hoc vitulo quomodo fecit et prius; et rogante pro eis

au Seigneur, lequel est dans le tabernacle du temoignage; et il répandra tout le reste du sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée du tabernacle;

8. Il prendra la graisse du veau offert pour le péché, tant celle qui couvre les entrailles, que

toute celle qui est au dedans;

9. Les deux reins, la taie qui est sur les reins, près des flancs, et la graisse du foie avec les

- 10. Comme on les ôte du veau de l'hostie pacifique, et il les brûlera sur l'autel des holocaustes.
- 11. Et pour ce qui est de la peau et de toutes les chairs, avec la tête, les pieds, les intestins, les excréments,
- 12. Et tout le reste du corps, il les emportera hors du camp, dans un lieu net, où l'on a accoutume de répandre les cendres, et il les brûlera sur du bois où il aura mis le feu, afin qu'ils soient consumés au lieu où les cendres sont jetées.

13. Que si c'est tout le peuple d'Israël qui ait ignoré, et qui par ignorance ait commis quelque chose contre le commandement du Seigneur,

14. Et qu'il reconnaisse ensuite son péché, il offrira aussi pour son peché un veau qu'il amè-

nera à l'entrée du tabernacle.

15. Les plus anciens du peuple mettront leurs mains sur la tête de l'hostie devant le Seigneur, et, ayant immolé le veau en la présence du Seigneur.

16. Le prêtre, qui a reçu l'onction, portera du sang du veau dans le tabernacle du témoi-

17. Et avant trempé son doigt dans ce sang, il

fera sept fois l'aspersion devant le voile.

18. Îl mettra du même sang sur les cornes de l'autel des parfums, qui est devant le Seigneur, dans le tabernacle du témoignage; et il répandra tout le reste du sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée du tabernacle du témoignage.

19. Il en prendra toute la graisse et la brûlera

sur l'autel;

20. Faisant de ce vean, comme il a été dit qu'on ferait de l'autre : et le prêtre priant pour sacerdote, propitius erit eis Dominus. eux, le Seigneur leur pardonnera leur peché.

12. Efferet extra castra. Un principe constant dans la législation cérémoniale de Moise. c'est que dans les sacrifices pour le péché, le pécheur pour lequel ils étaient offerts ne devait jamais avoir part à la victime. Ainsi quand le grand-prêtre offrait un sacrifice d'expiation pour lui-même, il ne devait pas participer à la victime, pour montrer son indignité. Dans cette circonstance, le corps de la victime était brûlé hors du camp. Saint Paul nous dit que c'était pour figurer le sacrifice du Christ, le sacrifice expiatoire par excellence, qui devait avoir lieu hors de Jérusalem (Hebr. XIII, 11 et seq.).

 Quam omnia quæ intrinsecus sunt. Auferet et offeret adipem omnem, tam eum qui operit vitalia, cor scilicet et præcordia, quam eum qui est intra ipsa vitalia et viscera

12. Efferet extra castra. Hæc cæremonia tacita erat oratio qua pontifex rogabat Deum ut peccata pontificis, vel totius populi, id est, peccatis debitæ pænæ, ipsum fopulum non afficerent, sed cum ipsa victima extra castra efferrentur, cremarentur et abolerentur. In locum mundum. Quia reliquiæ erant sacrificii. - Ubi cineres effundi solent. Nam cineres victimarum primo in atrio, juxta altare holocaustorum, effundebantur; indeque ad locum aliquem mundum extra castra exportabantur.

13. Si omnis turba Israel. Si totus populus, aut maxima ejus pars. Nota eamdem præscriptam fuisse hostiam in peccato pontificis, et in peccato populi, vitulum scilicet, eumdemque fuisse ritum utriusque immolandi, nisi quod in peccato populi, non pontifex, sed seniores populi pro toto populo manus hostiæ imponebant.

Sacerdos, qui unctus est. Summus sacerdos, pontifex.

 Altaris, quod est coram Domino. Altare thymiamatis. — In ostio tabernaculi. Juxta. ostium.

20. Rogante pro eis sacerdote. Pontifice. - Propitius erit eis Dominus Dominus placatus

21. Le prêtre emportera aussi le veau hors du camp, et le brûlera, comme il a été dit du premier, parce que c'est pour le salut de tout le

22. Si un prince pèche, et, qu'ayant fait par ignorance quelqu'une des choses qui sont défen-

dues par la loi du Seigneur,

23. Il reconnaisse ensuite son péché, il offrira pour hostie au Seigneur un bouc sans tache, pris

d'entre les chèvres.

24. Il lui mettra la main sur la tête, et lorsqu'il l'aura immolé au lieu où l'on a accoutumé de sacrifier les holocaustes devant le Seigneur, parce que c'est pour le péché,

25. Le prêtre trempera son doigt dans le sang de l'hostie offerte pour le péché; il en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, et répandra

le reste au pied de l'autel.

26. Il fera brûler la graisse sur l'autel, comme on a accoutumé de faire aux victimes pacifiques; et le prêtre priera pour lui et pour son péché, et il lui sera pardonné.

27. Que si quelqu'un d'entre le peuple pèche par ignorance, et, qu'ayant fait quelqu'une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur,

et, étant tombé en faute,

28. Il reconnaisse son péché; il offrira une chè-

vre sans tache.

29. Il mettra sa main sur la tête de l'hostie qui s'offre pour le péché, et il l'immolera au lieu destine pour l'holocauste.

30. Le prêtre, ayant pris avec son doigt du sang, en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, et répandra le reste au pied de l'autel.

31. Il en ôtera aussi toute la graisse, comme on a accoutumé de l'ôter aux victimes pacifiques; il la fera brûler sur l'autel devant le Seigneur, comme une oblation d'agréable odeur; il priera pour celui qui a commis la faute, et elle lui sera

32. Que s'il offre pour le péché une victime de brebis, il prendra une brebis qui soit sans tache.

33. Il lui mettra la main sur la tête, et il l'immolera au lieu où l'on a accoutumé d'égorger les hosties des holocaustes.

34. Le prêtre, ayant pris avec son doigt du sang de la brebis, en touchera les cornes de l'autel des holocaustes, et répandra le reste au pied de l'autel.

21. Ipsum autem vitulum efferet extra castra, atque comburet sicut et priorem vitulum; quia est pro peccato multitudinis.

22. Si peccaverit princeps, et fecerit unum è pluribus per ignorantiam, quod

Domini lege prohibetur,

23. Et postea intellexerit peccatum suum; offeret hostiam Domino, hircum de capris immaculatum.

24. Ponetque manum suam super caput ejus : cumque immolaverit eum in loco ubi solet mactari holocaustum coram Domino, quia pro peccato est,

25. Tinget sacerdos digitum in sanguine hostiæ pro peccato, tangens cornua altaris holocausti, et reliquum fun-

dens ad basim ejus.

26. Adipem vero adolebit supra, sicut in victimis pacificorum fieri solet; rogabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei.

27. Quod si peccaverit anima per ignorantiam, de populo terræ, ut faciat quidquam de his quæ Domini lege pro-

hibentur, atque delinquat, 28. Et cognoverit peccatum suum, of-

feret capram immaculatam.

29. Ponetque manum super caput hostiæ quæ pro peccato est, et immolabit eam in loco holocausti.

30. Tolletque sacerdos de sanguine in digito suo; et tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ad basim

 Omnem autem adipem auferens, sicut auferri solet de victimis pacificorum, adolebit super altare in odorem suavitatis Domino: rogabitque pro eo, et dimittetur ei.

32. Sin autem de pecoribus obtulerit victimam pro peccato, ovem scilicet immaculatam ;

33. Ponet manum super caput ejus, et immolabit eam in loco ubi solent cædi

holocaustorum hostiæ.

 Sumetque sacerdos de sanguine ejus digito suo, et tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ad basim ejus.

21. Ipsum autem vitulum efferet. Le sacrifice pour les péchés du peuple est soumis exactement aux mêmes rites que le sacrifice pour les fautes du grand-prêtre, afin d'indiquer que

dans la Synagogue, comme dans l'Eglise catholique, le grand-prêtre, afin d'indiquer que dans la Synagogue, comme dans l'Eglise catholique, le grand-prêtre et le peuple c'est tout un. 26. Adipem vero adolebit. Dans les sacrifices d'expiation offerts pour les particuliers, la chair de la victime n'était pas brûlée hors du camp, mais elle devait être mangée tout entiere par les prêtres dans le lieu saint, c'est-à-dire dans le parvis du tabernacle (Voy. plus loin, Lév., cap. V1, 26).

hoc sacrificio, non inferet populo pœnam in hac vita, quam alioquin inflixisset. Nam quoad culpam et pœnam alterius vitæ, hæc non tollebatur sacrificio, aut prece sacerdotis, sed contritione corum qui peccaverant; cujus contritionis signum et protestatio erat hoc sacrificium quo pro peccato suo offerebant.

22. Si peccaverit princeps. Princeps hic vocatur qui est dux, caput et primus in familia, aut tribu, ant exercitu; hunc enim significat llebr. nasi, id est, elevatus, qui dignitate inter

suos eminet, ut patet Num. 1, 4, cap. 7, 2. 23. Hircum de capris. Hircum novellum, adhuc matrem sequentem.

24. Cumque immolaverit. Sacerdos nimirum

27. De populo terræ. Homo plebeius, vulgaris, gregarius.

32. De pecoribus. De ovibus; nam de capris jam dictum est. 33. Immolabit eam. Per sacerdotem. - In loco ubi solent cædi holocaustorum hostiæ. Juxta altare ubi immolari solent holocausta.

35. Omnem quoque adipem auferens, | sicut auferri solet adeps arietis, qui immolatur pro pacificis; cremabit super altare in incensum Domini : rogabitque pro eo, et pro peccato ejus, et dimitte-

35. Il en ôtera aussi toute la graisse, comme on a accoutume de l'ôter au bélier qui s'offre pour l'hostie pacifique; il la brûlera sur l'autel, comme un encens offert au Seigneur; il priera pour celui qui offre, et pour son péché; et il lui sera pardonné.

CHAPITRE V.

Sacrifice pour le délit ou les fautes.

- 1. Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit quod aut ipse vidit, aut conscius est : nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam.
- 2. Anima, quæ tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum à bestia est, aut per se mortuum, aut quodlibet aliud reptile; et oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est, et deliquit.

 Et si tetigerit quidquam de immunditia hominis, juxta omnem impurita-tem qua pollui solet, oblitaque cogno-

verit postea, subjacebit delicto.

- Anima, quæ juraverit, et protulerit labiis suis ut vel male quid faceret, vel bene, et idipsum juramento, et sermone firmaverit, oblitaque postea intellexerit delictum suum,
 - 5. Agat pœnitentiam pro peccato,

6. Et offerat de gregibus agnam sive capram, orabitque pro ea sacerdos et pro peccato ejus;

7. Sin autem non potuerit offerre pe-

 Si un homme pèche, en ce qu'ayant entendu quelqu'un qui faisait un serment, et pouvant être temoin de la chose, ou pour l'avoir vue, ou pour en être très-assuré, il n'aura pas voulu en rendre témoignage, il portera la peine de son péché.
2. Si un homme touche à une chose impure

comme serait un animal tué par une bête, ou qui soit mort de soi-même, ou un reptile : encore qu'il ait oublié cette impureté, il ne laisse pas d'être

coupable, et il a commis une faute.

3. Et s'il a touché quelque chose d'un homme qui soit impur, selon toutes les impuretés dont l'homme peut être souillé, et que n'y ayant pas pris garde d'abord . il le reconnaisse ensuite, il sera coupable de péché.

4. Si un homme, ayant juré et prononcé de ses lèvres, et confirmé par serment et par sa parole, qu'il ferait quelque chose de bien ou de mal, l'oublie ensuite, et après cela se ressouvient de la

faute qu'il a commise,

5. Qu'il fasse pénitence pour son péché, et 6. Qu'il prenne dans les troupeaux une jeune brebis, ou une chèvre; et le prêtre priera pour lui et pour la rémission de son péché :

7. Mais s'il n'a pas le moyen d'offrir ou une cus, offerat a duos furtures, vel duos brebis, ou une chèvre, qu'il offre au Seigneur

CAP. V. - 1. Si peccaverit anima. Le législateur semble avoir distingué le péché (peccatum) et le délit (delictum). Par le péché (peccatum), il entend les fautes que nous commettons nous-mêmes d'après nos propres inspirations. Par le délit (delictum), il entend les fautes que nous faisons en nous laissant aller à des occasions extérieures provenant des personnes ou des choses. C'est de ces sortes de fautes qu'il est question dans ce chapitre et au commencement du chapitre suivant (1-7).

3. De immunditia hominis. De omnibus illis in quibus homines ex lege Mosis pollui solent. - Subjacebit delicto. Ut culpæ rea est, ita et pænæ, ac proinde ac sacrificium n. 6 præscriptum tenebitur.

Vel male quid faceret. Malum aliquod poenæ irroget, ut parentes aliquando faciunt, qui se filios castigaturos jurant. - Oblitaque. Ita ut non impleverit juramentum.

5. Agat panitentiam pro peccato. Illud agnoscat, et conteratur; alioqui sacrificium parum illi proderit. Hebr. et Chaldæus: Confiteatur peccatum quod peccavit, scilicet sacerdoti. Hoc autem in aliis sacrificiis pro peccato intelligendum est, etiamsi non exprimatur.

7. Unum pro peccato. Carnes turturis immolati pro peccato, cedebant totæ sacerdoti, nihil Deo, uti fiebat in aliis sacrificiis pro peccato, ut Lev. 6, 26.

^{35.} Incensum Domini. Ut scilicet sit incensa et cremata super altare Domini.

⁽Hoc capite et initio sequentis agitur de quibusdam casibus circa peccuta aliena, ne quis putet propria duntaxat sacrificio esse expianda.)

CAP. V. — 1. Si peccaverit anima. Eo modo qui sequitur. Casus et leges hujus capitis et sequentis ad omnes etiam pontifices pertinere videntur; nulla enim hic fit distinctio personarum. — A udierit vocem jurantis. Sensus hujus versiculi: si quis audiverit aliquem juramento aliquid confirmantem, aut promittentem, citatusque in judicio ut dicat id quod vidit aut co-gnovit, si non aperuit, portabit iniquitatem suam, hoc est, po nam iniquitatis quam illi Deus indiget. Poterit tamen hoc crimen expiari sacrificio quod præscribitur n. 6; sanctio enim quæ habetur illo n. 6, ad omnes casus præcedentes referenda est. Deo enim per hoc sacrificium satisfiebat: proximo tamen si is læsus esset, nihilominus damnum omne sarciendum erat. Vel vox illa, jurantis, idem est quod adjurantis, ut sententia sit: Si quis, vocatus a judice sub adjuratione jubeatur ferre testimonium, et amore vel odio ductus testari nolit, non erit immunis a crimine.

^{2.} Quodlibet aliud reptile. Omnia enim reptilia, ex lege Levit. 11, 42, erant immunda. -Et oblita fuerit immunditiæ suæ. Ac consequenter neglexerit eam tollere per sacrificium a lege statutum. — Rea est. Immunda et polluta, quia contra legem Levit., c. 11, 43, quæ vetat tangi immundum, fecit. — Et deliquit. Quia immunditiam per sacrificium, sive lustrationem lege præscriptam, non expiavit.

deux tourterelles, ou deux petits de colombes, l'un pour le péché, et l'autre en holocauste :

8. Il les donnera au prêtre, qui, offrant le premier pour le péché, lui fera retourner la tête du côté des ailes, et la coupera; en sorte néanmoins qu'elle demeure toujours attachée au cou, et qu'elle n'en soit pas tout à fait arrachée.

9. Il fera ensuite l'aspersion du sang de l'hostie sur les côtés de l'autel, et il en fera distiller tout le reste au pied, parce que c'est pour le péché.

- Il brûlera l'autre, et en fera un holocauste, selon la coutume; et le prêtre priera pour cet homme et pour son péché, et il lui sera pardonné.
- 11. Que s'il n'a pas le moyen d'offrir deux tourterelles ou deux petits de colombes, il offrira pour son peché la dixième partie d'un éphi de fleur de farine : il ne l'arrosera point d'huile, et ne mettra point d'encens dessus, parce que c'est une oblation pour le péché.

12. Il la présentera au prêtre, lequel en prendra une poignée, la brûlera sur l'autel en mé-

moire de celui qui l'aura offerte,

- 13. Priant pour lui, et expiant sa faute, et il aura le reste, comme un don qui lui appartient.
- 14. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui
- dit: 45. Si un homme pèche par ignorance contre les cérémonies qu'on doit observer dans les choses sanctifiées et consacrées au Seigneur, il offrira pour sa faute un bélier sans tache, pris dans les troupeaux, qui peuvent valoir deux sicles, selon le poids du sanctuaire,

 Il restituera le tort qu'il a fait, en y ajoutant par-dessus une cinquième partie, qu'il donnera au prêtre, lequel, offrant un bélier, priera pour lui, et son peché lui sera pardonné.

17. Si un homme pèche par ignorance en faisant quelqu'une des choses qui sont défendues par la loi du Seigneur, et qu'étant coupable de cette faute, il reconnaisse ensuite son iniquité,

18. Il prendra du milieu des troupeaux un bélier sans tache, qu'il offrira au prêtre, selon la gregibus sacerdoti, juxta mensuram

pullos columbarum, Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum, [a Inf. 12. 8. Luc. 2. 24.]

8. Dabitque eos sacerdoti; qui primum offerens pro peccato, retorquebit caput ejus ad pennulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumpatur.

9. Et asperget de sanguine ejus parietem altaris: quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamentum

ejus, quia pro peccato est.
10. Alterum vero adolebit in holocaustum, ut fieri solet : rogabitque pro eo sacerdos et pro peccato ejus, et di-

mittetur ei.

11. Quod si non quiverit manus ejus duos offerre turtures, aut duos pullos columbarum, offeret pro peccato suo similæ partem ephi decimam: non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est.

12. Tradetque eam sacerdoti qui, plenum ex ea pugillum hauriens, cremabit super altare, in monumentum ejus qui

obtulerit,

- Rogans pro illo et expians, reliquam vero partem ipse habebit in munere.
- Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- Anima si prævaricans cæremonias, per errorem, in his quæ Domino sunt sanctificata, peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, juxta pondus sanctuarii :

16. Ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra, tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei.

17. Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam,

18. Offeret arietem immaculatum de

16. Ipsumque quod intulit damni. Il s'agit ici d'un tort causé par l'inebservation de la loi cérémoniale. Probablement qu'il s'agissait d'un droit des lévites que l'on avait enfrein en diminuant ou en retenant quelque chose de ce qui leur était dû. C'est ce qui explique la restitution du tort causé aggravé d'un cinquième à titre d'indemnité ou d'amende.

12. In monumentum. Vide dicta c. 2, n. 2.

13. Rogans pro illo et expians. Rogans ut remittatur ei. — Reliquam vero parten. Ex simila oblata pro peccato. — Ipse. Sacerdos offerens. — Habebit in munere. Habebit quasi munus, quo scilicet Deus vult eum remunerari pro labore et ministerio tabernaculi.

15. Per errorem. Nam si scienter, morte luet, ut patet Num. 15, 30. - In his quæ Domino sunt sanctificata; v. g. si laicus comedat de carnibus Deo immelatis, ut dicitur c. 22, 14. — Qui emi potest duobus siclis. Cujus pretium minimum sit duorum siclorum. — Juxta pondus sanctuarii. Vide Exod. 30, 13.

16. Et quintam partem ponet supra. Ut hæc quinta pars superaddita sit in compensationem injuriæ, quam præter damnum, irrogavit Domino ejusque sacris. Hæc autem restitutio fiebat in pecunia, et sacerdotibus cedebat.

17. Feceritque unum ex his. Omittendo in sacris cæremoniam aliquam nulli damnesam.

^{11.} Partem ephi decimam. Unum gomor. Vide supra, Exod. 16, 16. — Non mittet in eam oleum. Ratio legis est Domini ita jubentis voluntas, et mysterium, ut scilicet significetur peccatorem expertem esse lætitiæ et lucis. — Nec thuris. Quia peccatum Deo pessime elet, et est ei abeminabile.

^{18.} Juxta mensuram æstimationemque peccati. Pro majori peccato meliorem et pretiosiorem offeret arietem, pro minori vero minorem et vilioris pretii. — Orabit pro eo, quia nes-ciens fecerit. Orabit pro eo, dicens: Parce, Domine, huic qui deliquit in adhibendis cæremoniis a te præscriptis, quia nesciens id fecit.

tetur ei.

19. Quia per errorem deliquit in Do-

minum.

æstimationemque peccati, qui orabit mesure et l'estimation du péché : le prêtre priera pro eo, quia nesciens fecerit; et dimit- pour lui, parce qu'il a fait cette faute sans la connaître, et elle lui sera pardonnée.

19. Parce qu'il a péché par ignorance contre

le Seigneur.

CHAPITRE VI.

Prescriptions relatives au sacrifice perpétuel et aux offrandes des prêtres.

1. Locutus est Dominus ad Moysen, dicens:

2. Anima, quæ peccaverit, et contempto domino, negaverit proximo suo depositum quod fidei ejus creditum fuerat, vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit,

3. Sive rem perditam invenerit, et inficiens insuper pejeraverit, et quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in quibus

solent peccare homines,

Convicta delicti, reddet

5. Omnia quæ per fraudem voluit obtinere, integra, et a quintam insuper partem domino cui damnum intulerat. [a Num. 5. 7.]

6. Pro peccato autem suo offeret arietem immaculatum de grege, et dabit eum sacerdoti, juxta æstimationem |

mensuramque delicti,

7. Qui rogabit pro eo coram Domino, et dimittetur illi pro singulis quæ faciendo peccavit.

8. Locutusque est Dominus ad Mov-

sen, dicens:

9. Præcipe Aaron et filiis ejus : Hæc est lex holocausti : Cremabitur in altari tota nocte usque mane : ignis ex eodem altari erit.

10. Vestietur tunica sacerdos et feminalibus lineis: tolletque cineres, quos vorans ignis exussit, et ponens juxta altare.

- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. L'homme qui aura péché en méprisant le Seigneur, et qui, refusant de rendre à son prochain ce qui avait été commis à sa bonne foi, ou qui aura par violence ravi quelque chose, ou qui l'aura usurpée par fraude et par tromperie;

3. Ou qui, ayant trouvé une chose qui était perdue le nie, et y ajoute encore un faux serment, ou qui aura fait quelqu'autre faute de toutes celles de cette nature, que les hommes ont accou-

tumé de commettre;

4. Cet homme, étant convaincu de son péché,

5. Rendra en son entier tout ce qu'il a voulu usurper injustement : il donnera de plus une cinquième partie de sa valeur à celui qui en était le possesseur, à qui il avait voulu faire tort,

6. Et il offrira pour son péché un bélier sans tache, pris du troupeau, qu'il donnera au prêtre; selon l'estimation et la qualité de la faute :

 Le prêtre priera pour lui devant le Seigneur, et tout le mal qu'il a fait en péchant lui sera pardonné.

8. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

9. Ordonnez ceci à Aaron et à ses fils : Voici quelle est la loi de l'holocauste du soir : Il brûlera sur l'autel toute la nuit jusqu'au matin; le feu qui le consumera sera pris de l'autel même.

 Le prêtre, étant vêtu de sa tunique pardessus le vêtement de lin qui lui couvre les reins, prendra les cendres qui resteront après que le feu aura tout consumé; et les mettant

près de l'autel,
11. Spoliabitur prioribus vestimentis, indutusque aliis, efferet eos extra ca-

19. Quia per errorem. Il est à remarquer que pour ces sacrifices d'expiation, ils n'avaient jamais pour objet que des fautes d'ignorance ou de precipitation, attendu que les fautes preméditées étaient punies de mort.

3. Quodlibet aliud ex pluribus. Aliquid aliud fecerit quod alteri damnosum est et noxium, qualia sunt peccata hie enumerata, et his similia.

4. Convicta delicti. Ubi , judicio sacerdotis cui detegit, constiterit fuisse delictum.

5. Obtinere. Id est, retinere. — Et quintam insuper partem. In damni compensationem quod ex absentia rei suæ interim passus est dominus.

6. Offeret arietem. Pro peccato ex ignorantia offertur capra; pro peccato scienter admisso, quod est gravius, offertur aries, qui est majoris pretii.

Cap. VI. - 2. Quæ peccaverit et negaverit. Sensus est : anima quæ peccaverit negans depositum. — Contempto Domino. Quem scilicet nibil latet, et qui peccatorum vindex est. — Calumniam fecerit. Per calumniam et fraudem aliquem læserit.

Lex holocausti. Jugis scilicet; jussit enim Deus quotidie sibi duos agnos offerri in holocaustum, alterum mane, alterum vespere, ut patet Num. cap. 28. 3 et 4. — Cremabitur... tota nocte. Atque ideo partes animalis successive aræ imponebantur a sacerdote, qui tota nocte in hoc ministerium intentus pervigil excubabat. - Ex eodem altari erit. Non erit ignis alienus, aliunde illatus.

^{11.} Spoliabitur prioribus vestimentis. - Quia elatio cinerum extra castra non est sacra functio, ad quam comparata illa vestimenta erant. — Usque ad favillam consumi faciet. Lignorum partes mistas cineribus, needum omnino in cinerem resolutas, et si quæ partes adipis, carnium, ossium, etc., igne non omnino consumptæ, remanserunt.

hors du camp, et achèvera de les faire entière-|stra, et in loco mundissimo usque ad

ment consumer dans un lieu très-net.

 Le feu brûlera toujours sur l'autel, et le prêtre aura soin de l'entretenir, en y mettant le matin de chaque jour du bois, sur lequel, ayant posé l'holocauste du matin, il fera brûler pardessus la graisse des hosties pacifiques.

13. C'est là le feu qui brûlera toujours sur l'autel, saus qu'on le laisse jamais éteindre.

14. Voici la loi du sacrifice et des offrandes de fleur de farine, que les fils d'Aaron offriront de-

vant le Seigneur et devant l'autel. 15. Le prêtre prendra une poignée de la plus pure farine, mêlée avec l'huile, et tout l'encens qu'on aura mis dessus, et le fera brûler sur l'au-

tel, comme un monument d'une odeur trèsagréable au Seigneur.

16. Et pour ce qui reste de la plus pure farine, Aaron le mangera sans levain avec ses fils, et il le mangera dans le lieu saint, c'est-à-dire dans le

parvis du tabernacle.

17. On ne mettra point de levain dans cette farine, parce qu'on en prend une partie qu'on offre comme un encens au Seigneur. Ce sera donc une chose très-sainte, comme ce qui s'offre pour

le péché et pour la faute.

18. Il n'y aura que les mâles de la race d'Aaron qui en mangeront. Ce sera là une loi éternelle touchant les sacrifices du Seigneur, qui passera parmi vous de race en race : Que tous ceux qui

toucheront à ces choses, soient saints et purs. 19. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

dit: 20. Voici l'oblation d'Aaron et de ses fils, qu'ils

favillam consumi faciet.

Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies, et imposito holocausto, desuper adolebit adipes pacificorum.

13. Ignis est iste perpetuus, qui nun-

quam deficiet in altari.

 Hæc est lex sacrificii et libamentorum, quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari.

15. Tollet sacerdos pugillum similæ, quæ conspersa est oleo, et totum thus, quod super similam positum est : adolebitque illud in altari, in monumentum odoris suavissimi Domino.

16. Reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis, absque fermento: et comedet in loco sancto

atrii tabernaculi.

17. Ideo autem non fermentabitur, quia pars ejus in Domini offertur incensum. Sanctum sanctorum erit, sicut pro peccato atque delicto.

18. Mares tantum stirpis Aaron comedent illud. Legitimum ac sempiternum erit in generationibus vestris de sacrificiis Domini: omnis, qui tetigerit illa, sanctificabitur.

19. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:
20. Hæc est oblatio Aaron, et filiodoivent offrir au Seigneur le jour de leur onction, 1 rum ejus, quam offerre debent Domino

CAP. VI. - 12. Ignis autem in altari semper ardebit. Le sacrifice perpétuel avait pour objet l'immolation d'un agneau. On en offrait deux par jour; l'un à neuf heures du matin et l'autre à trois heures du soir. On croit que le sacrificateur s'arrangeait de manière que le sacrifice du soir durât jusqu'au matin, et que celui du matin allât jusqu'au soir. Il mettate successivement les morceaux de la victime les uns après les autres sur le feu, et il veillait toute la nuit. Cette perpétuité du sacrifice était une image de l'intercession constante du Christ qui interpelle perpétuellement son Père en notre faveur. Semper vivens ad interpellandum pro nobis (Heb. VII, 25). Cette pensée de la prière perpétuelle était d'ailleurs restée dans les traditions de tous les peuples. Le feu sacré de Vesta, que les prétresses ne devaient jamais laisser éteindre, n'est pas une idée qui appartienne exclusivement aux Romains: elle est répandue dans tout l'Orient.

20. In sacrificio sempiterno. Cette loi ne regardait pas seulement le jour de leur consécration, mais elle s'étendait à tous les jours suivants. Les gâteaux offerts à Dieu étaient, d'après les différentes prescriptions de Moïse, de trois sortes. Il y avait le des gâteaux cuits au four,

18. Mares tantum. Quælibet simila Deo oblata habebatur admodum sancta, perinde ac sa-crificium pro peccato et delicto; ideoque non poterat comedi nisi a sacerdotibus, eorumque filiis masculis. - Legitimum ac sempiternum. Perpetua sanctio tamdiu duratura quamdiu durabit lex vestra. - Sanctificabitur. Sanctificetur.

^{12.} Et imposito holocausto. Sententia est: mane compone struem lignorum in altari, et impone illi omnes carnes holocausti; et si quæ præterea sint hostiæ pacificæ offerendæ, accipe ex iis adipes earum, cosque pone super juge holocaustum, ut simul cum eo crementur. Nolo enim seorsum solum adipem cremari.

^{14.} Lex sacrificii. Farrei, non carnium; nam in Hebr. est mincha, de quo cap. 2. — Libamentorum. Libamenta bic vocantur non a libando, sed a libis, et panibus, qui ex libamentis, id est ex simila et farre, conficiuntur vel confici possunt. Quare quæ hic libamenta, versu sequenti similam vocat.

^{16.} Comedet Aaron cum filiis suis. Intellige, nisi polluti essent et contaminati: hi enim arcebantur tam sacris epulis quam locis, ut patet cap. 22, 6. — In loco sancto. In atrio tabernaculi.

^{17.} Non fermentabitur, quia pars ejus. Quasi dicat : Pars similæ Deo oblata fermentari non potest; Lev. 2, 11; ergo nec decet reliquam ejus partem, quæ sacerdotibus in cibum cedit, fermentari, quia hæc etiam pars est sacrificii Domino oblati, et censetur illi oblata per suf partem, seu pugillum, qui Domino incensus est. — Sanctum sanctorum erit. Sanctissimum erit solisque cedet sacerdotibus. - Sicut pro peccato atque delicto. Sanctissimum erit, sicut sanctissimum est sacrificium pro peccato et pro delicto.

^{20.} Oblatio Aaron et filiorum ejus. Id est, pontificis et minorum sacerdotum. Sic sæpe inferius Aaron accipitur appellative pro pontifice quolibet. — Decimam partem ephi. Gomor unum. — In sacrificio sempiterno. Quod semper in consecratione sacerdotum offerri debet.

terno, medium ejus mane, et medium matin, et l'autre moitié le soir : ejus vespere:

 Quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Offeret autem eam calidam, in

odorem suavissimum Domino,

22. Sacerdos qui jure patri successerit, et tota cremabitur in altari.

Omne enim sacrificium sacerdotum, igne consumetur, nec quisquam comedet ex eo.

24. Locutus est autem Dominus ad

Moysen, dicens:

 Loquere Aaron et filiis ejus : Ista offertur holocaustum, immolabitur co-

ram Domino. Sanctum sanctorum est. Sacerdos qui offert, comedet

- eam in loco sancto, in atrio tabernaculi. Quidquid tetigerit carnes ejus . sanctificabitur. Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto.
- 28. Vas autem fictile, in quo cocta est, confringetur : quod si vas æneum fuerit, defricabitur, et lavabitur aqua.
- Omnis masculus de genere sacerdotali vescetur de carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est.
- 30. Hostia enim quæ cæditur pro peccato, a cujus sanguis infertur in tabernaculum testimonii ad expiandum in sanctuario, non comedetur, sed comburetur igni. [a Supr. 4. 5. Hebr. 13. 11.] sera toute brûlée par le feu.

in die unctionis sue. Decimam partem lils offriront pour sacrifice perpétuel la dixième ephi offerent similæ in sacrificio sempi- partie d'un ephi de fleur de farine, la moitié le

> 21. Elle sera mêlée avec l'huile et se cuira dans la poële. Le prêtre qui aura succédé légitimement à son père l'offrira foute chaude, pour être d'une odeur très-agréable au Seigneur,

22. Et elle brûlera tout entière sur l'autel.

23. Car tous les sacrifices des prêtres seront consumés par le feu, et personne n'en mangera.

24. Or le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

25. Dites ceci à Aaron et à ses fils : Voici la est lex hostiæ pro peccato: In loco ubi loi de l'hostie offerte pour le péché. Elle sera immolée devant le Seigneur, au lieu où l'holocauste est offert. C'est une chose très-sainte.

26. Et le prêtre qui l'offre la mangera dans le lieu saint, dans le parvis du tabernacle.

- 27. Tout ce qui en aura touché la chair sera sanctifié. S'il réjaillit du sang de l'hostie sur un vêtement, il sera lavé dans le lieu saint.
- Le vaisseau de terre dans lequel elle aura été cuite sera brisé : que si le vaisseau est d'airain, on le nettoyera avec grand soin, et on le lavera avec de l'eau.

29. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de la chair de cette hostie, parce qu'elle est très-

sainte.

30. Car quant à l'hostie qui s'immole pour le péché dont on porte le sang dans le tabernacle du témoignage, pour faire l'expiation dans le sanctuaire, on n'en mangera point, mais elle

CHAPITRE VII.

Prescriptions relatives aux différents sacrifices.

1. Hæc quoque lex hostiæ pro delicto, | Sancta sanctorum est:

1. Voici la loi de l'hostie pour la faute. Cette hostie est très-sainte.

minces et tout plats et qu'on frottait d'huile; 2º des gâteaux cuits dans un poëlon, qui étaient très-secs; on pétrissait la pâte avec de l'huile, on la coupait en morceaux et on la faisait frire; 3º il y avait des gâteaux qu'on faisait cuire sur le gril, selon les uns, ou dans un pot avec de l'huile bouillante, selon les autres (v. 28).

CAP. VII. - 1. Hac quoque lex hostia pro delicto. Nous avons dit la différence que Molse établissait entre la faute (delictum) et le peché (peccatum) (Voy. cap. VI, 1).

22. Sacerdos qui jure patri successerit. Scilicet sacerdotis filius primogenitus, nisi ille, deformitate aliqua impediente munus pontificium, ab eo arceatur, de qua c. 21, 18; tunc enim in ejus locum succedebat secundo genitus et sic deinceps.

23. Igne consumetur. Sacrificium scilicet similæ, vel farreum; nam de victimis suis pacificis potuisse sacerdotes comedere patet Exod. 29, 28.

25. Sanctum sanctorum est. Valde sancta est.

26. Sacerdos qui offert, comedet eam. Ad solum enim sacerdotem offerentem pertinebat, ab ecque et ejus filiis masculis comedenda, quanquam poterat offerens alios sacerdotes, ecrumque filios masculos, ad ejus esum advocare, ut patet n. 29.

27. Sanctificabitur. Vide supra, Exod. 30, 29, et Aggæi 2, 13. - Lavabitur in loco sancto. In atrio tabernaculi; ut, sic lota, ad profanos usus redire, et a profanis hominibus indui, possit. 28. In quo cocta est. Hostia scilicet pro peccato. - Confringetur. Quia vas fictile, cum sit

porosum, humorem aliquem carnium sanctificatarum imbibit, qui elui facile non potest. 29. Omnis masculus. Hostia ergo pro peccato a solis masculis, iisque sacerdotibus, aut eo-

rum filiis, comedi poterat.

30. Cujus sanguis infertur in tahernaculum. Quod fiebat in hostia pro peccato pontificis et totius populi, ut dictum est c. 4, n. 6 et 18. — Non comedetur. Talis enim tota cremanda erat extra castra, ut jussit Deus c. 4, n. 12 et 21.

CAP. VII. - 1. Lex hostiæ pro delicto. Peccatum, cum a delicto distinguitur (nam hæc duo pro codem accipiuntur, ut patet cap. 4, 5, 6), est illud quod prudenter et scienter committiur, delictum vero quod ignoranter fit, v. g. per imprudentiam, oblivionem, ignorantiam, maxime juris, ut fit cum quis legem ignorat, vel ejus est oblitus. — Sancta sanctorum. Sanctissima.

- 2. C'est pourquoi où l'on offrira l'holocauste, on immolera aussi la victime pour la faute; son sang sera répandu autour de l'autel,
- 3. On en offrira la queue et la graisse qui couvre les entrailles,
- 4. les deux reins, la graisse qui est près des flancs, et la taie du foie avec les reins.
- 5. Le prêtre les fera brûler sur l'autel : c'est l'encens du Seigneur, pour expier le péché.

6. Tout mâle de la race sacerdotale mangera de la chair de cette hostie dans le lieu saint,

parce qu'elle est très-sainte.
7. Comme on offre une hostie pour le péché, on l'offre de même pour la faute, une seule loi sera pour ces deux hosties: l'une et l'autre appartiendront au prêtre qui l'aura offerte.

8. Le prêtre qui offre la victime de l'holocauste,

en aura la peau.

9. Tout sacrifice de sleur de farine qui se cuit dans le four, qui se rôtit sur le gril, ou qui s'apprète dans la poële, appartiendra au prètre, par lequel elle est offerte.

10. Soit qu'elle soit mêlée avec l'huile, soit qu'elle soit sèche, elle sera partagée également

entre tous les fils d'Aaron.

Voici la loi des hosties pacifiques qui s'of-

frent au Seigneur.

- 12. Si c'est une oblation pour l'action de grâcees, on offrira des pains sans levain mêlés d'huile, des gâteaux sans levain arrosés d'huile par-dessus, de la plus pure farine qu'on aura fait cuire, et de petits tourteaux arrosés et mêlés d'huile.
- 43. On offrira aussi des pains où il y a du levain, avec l'hostie des actions de grâces qui s'immole pour les sacrifices pacifiques;

14. L'un de ces pains sera offert au Seigneur pour les prémices, et il appartiendra au prêtre

qui répandra le sang de l'hostie. 15. On mangera la chair de l'hostie le même

jour, et il n'en demeurera rien jusqu'au lendemain.

 Idcirco ubi immolabitur holocaustum, mactabitur et victima pro delicto; sanguis ejus per gyrum altaris fundetur.

3. Offerent ex ea caudam et adipem

qui operit vitalia:

4. Duos renunculos, et pinguedinem quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis:

- 5. Et adolebit ea sacerdos super altare : incensum est Domini pro de-
- licto.
 6. Omnis masculus de sacerdotali genere, in loco sancto vescetur his car-
- nibus, quía Sanctum sanctorum est.
 7. Sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto: utriusque hostiæ lex una erit: ad sacerdotem, qui eam obtulerit, pertinebit.

8. Sacerdos qui offert holocausti vic-

timam, habebit pellem ejus.

 Et omne sacrificium similæ, quod coquitur in clibano, et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis à quo offertur:

10. Sive oleo conspersa, sive arida fuerint, cunctis filiis Aaron, mensura æqua per singulos dividetur.

11. Hæc est lex hostiæ pacificorum

quæ offertur Domino.

- 12. Si pro gratiarum actione oblatio fuerit, offerent panes absque fermento conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas:
- 13. Panes quoque fermentatos, cum hostia gratiarum, que immolatur pro pacificis:
- 44. Ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino, et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem;
- 45. Cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane.
- 16. Si voto, vel sponte. Le sacrifice pacifique était dans ce cas un sacrifice d'impétration, tandis que dans le cas précèdent (v. 15), c'était un sacrifice d'action de grâces. Or, pour obtenir de Dieu une grâce, il faut que la prière soit persévérante. L'oblation était donc consacrée durant deux jours, et c'est ce qui faisait que l'on avait un temps plus long pour manger la victime.

^{6.} Vescetur his carnibus. Vesci poterit. Proprie hostia pro delicto erat offerentis, ut et hostia pro peccato; eadem enim utriusque est ratio et lex, ut dicitur n. 7. Poterat tamen offerens partem hostiæ comedendam dare aliis sacerdotibus, eorumque filiis masculis, non autem feminis.

^{8.} $Habebit\ pellem\ ejus$. Quia ex holocausto , quod totum Deo comburitur, nihil aliud est reliquium quod sacrificanti cedat, nisi pellis.

^{10.} Mensura æqua per singulos dividetur. Ita scilicet ut cuique suus dies, suæ vices obtingant, quibus ministrans, et fungens sacerdotio, omnia quæ offeruntur sibi vindicet, perinde ut faciant alli sacerdotes suis vicibus. Alli hune versum accipiunt de simila non cocta, quasi illa fuerit omnibus sacerdotibus æqualiter dividenda; versum vero præcedentem accipiunt de simila cocta, sive libis et panibus, qui omnes cedebant offerenti. Ita Isychius, Em. Sa, et Bonfrerius.

^{12.} Similam, et collyridas. Particula et sumitur pro id est; nam simila conspersa et subacta cum est cotta, hoc est, ut habent Hebræa, frixa in sartagine, est collyrida, sive libum frixum. Noster interpres collyridam albie crustulam vocat.

^{13.} Panes quoque fermentatos. Non ut ex iis aliquid inferatur altari; hoc enim vetitum est cap. 2, p. 11. sed ut ii sacerdotibus offerantur tanquam donaria, quibus ipsi vescantur. — Cum hostia gratiarum. Cum hostia, que immolatur in gratiarum actionem pro pace, id est, salute et beneficiis a Deo acceptis.

¹⁴ Exquibus, Panibus fermentatis. — Unus pro primitiis offeretur Domino. Ut scilicet cedat non Deo in sacrificium, sed sacerdoti, vicem Dei gerenti, in cibum. Cæteri panes per hunc primum etiam Domino oblati censebantur.

- 16. Si voto, vel sponte quispiam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die: sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est:
- 17. Quidquid autem tertius invenerit dies, ignis absumet.
- 18. Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcumque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit.
- 19. Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed comburetur igni: qui fuerit mundus, vescetur ex ea.

20. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum, quæ oblata est Domino, peribit de populis suis.

- 21. Et quæ tetigerit immunditiam hominis, vel jumenti, sive omnis rei quæ polluere potest, et comederit de hujuscemodi carnibus, interibit de populis suis.
- 22. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 23. Loquere filiis Israel: Adipem ovis, et bovis, et capræ, non comedetis.
- 24. Adipem cadaveris morticini, et ejus animalis quod à bestia captum est, habebitis in varios usus.
- 25. Si quis adipem, qui offerri debet in incensum Domini, comederit, peribit de populo suo.
- 26. Sanguinem quoque omnis animalis non sumetis in cibo, tam de avibus quam de pecoribus.

- 16. Si quelqu'un offre une hostie après avoir fait un vœu, ou bien volontairement, on la mangera aussi le même jour; et quand il en demeurera quelque chose pour le lendemain, il sera permis aussi d'en manger:
 - 17. Mais tout ce qui s'en trouvera de reste au

troisième jour sera consumé par le feu.

- 18. Si quelqu'un mange de la chair de la victime pacifique le troisième jour, l'oblation deviendra inutile, et elle ne servira de rien à celui qui l'aura offerte: mais au contraire quiconque se sera souillé en mangeant ainsi de cette hostie, sera coupable du violement de la loi.
- 19. La chair qui aura touché quelque chose d'impur, ne se mangera point, mais elle sera consumée par le feu; celui qui sera pur mangera

de la chair de la victime.

20. L'homme qui, étant souillé, mangera de la chair des hosties pacifiques qui auront été offertes au Seigneur périra du milieu de son peuple.

21. Celui qui, ayant touche à quelque chose d'impur, soit d'un homme ou d'une bête, ou généralement à toute autre chose qui peut souiller, ne laisse pas de manger de cette chair sainte, périra du milieu de son peuple.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

- 23. Dites aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez point la graisse de la brebis, du bœuf ni de la chèvre.
- 24. Vous vous servirez pour divers usages de la graisse d'une bête qui sera morte d'ellemême, ou de celle qui a été prise par une autre bête.
- 25. Si quelqu'un mange de la graisse qui doit être offerte et brûlée devant le Seigneur, comme un encens, il périra du milieu de son peuple.
- 26. Vous ne prendrez point non plus pour nourriture du sang d'aucun animal, tant des oiseaux que des troupeaux.
- 26. Sanguinem quoque omnis animalis. Cette défense de se nourrir du sang des animaux avait un double but; elle était hygiènique, car l'usage du sang, surtout dans les pays chauds, est malsain; et elle était morale, parce que le législateur voulait inspirer aux Hebreux une grande horreur du sang et les empêcher de le verser facilement.

18. Irrita fiet oblatio. Per posteriorem hanc prævaricationem legis hujus, qua reservat carnes in tertiam diem, perdet gratiam quam priori sacrificio et hostia pacifica promeruit apud me.

19. Caro quæ aliquid teligerit immindum. Caro scilicet Deo oblata, quæ post immolationem aliquo modo polluitur, non comedetur, sed comburetur : idque ob reverentiam sacrificiorum. Comburetur autem igne non sacro, sed profano, quia jam amplius non est caro victimæ et sacrificii, cum ab eo ob immunditiam rejiciatur. Dico, caro Deo oblata; nam alias carne non sacra, etiamsi quid immundi tetigisset, licebat vesci, ut patet Deut. 12, n. 15 et 22. Dico post immolationem; nam si ante eam, cum deferretur ad altare, polluta fuisset, non licebat quidem eam offerre, poterat tamen ipsa in quosvis profanos usus converti. — Qui fuerit mundus vescetur ex ea. Hostia scilicet pacifica, si polluta non sit.

20. Anima polluta. Homo pollutus. — Peribit. Deo ultore in mortem incurret, vel in hac vita præsentem, vel in futura æternam.

21. Immunditiam hominis. Puta fæces et stercora. Hic ergo homo tam pollutus in se, quam si quid pollutum tetigerit arcetur esu pacificorum.

23. Adipem ovis, et bovis, et capræ non comedetis. Quia hæc tria sunt, quæ Domino immolantur; unde eorum adipem sibi deposcebat Dominus, etiamsi illa domi mactareut ad esum, ut patet ex n. 25. Adipem vero aliorum animalium mundorum, sed ad sacrificia non deputatorum, comedere poterant.

24. Morticini. Sponte mortui. — A bestia captum. Occisum a fera. — Habebitis in varios usus. Comedere non licet, ad alios usus adhibere nihil vetat.

25. In incensum. Qui cremari debet in honorem Domini; loquitur de adipe ovis, et bovis,

et capræ, quæ sola ex quadrupedibus offerri poterat.

^{16.} Eadem... edetur die. Ne quid sacri cibi corrumpatur et putrescat, et vilescat religio victimarum. — Si quid in crastinum remanserit. Victima ex voto oblata comedi poterat die sequenti, non autem quæ oblata erit in gratiarum actionem, cujus rei ratio potissimum referenda in legislatoris voluntatem. Adde victimam gratiarum actionis digniorem fuisse, quia ex animo grato, liberali, pio, et in laudes Dei effuso prorumpebat; illa vero ex voti necessitate, et spe impetrandi aliquid a Domino.

27. Toute personne qui aura mangé du sang, périra du milieu de son peuple.

28. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :

29. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Que celui qui offre au Seigneur une hostie pacifique lui offre en même temps le sacrifice, c'est-à-dire les libations, dont elle doit être accompagnée.

30. Il tiendra dans ses mains la graisse et la poitrine de l'hostie, et lorsqu'il aura consacré l'une et l'autre au Seigneur en les offrant, il les

donnera au prêtre.

31. Qui fera brûler la graisse sur l'autel, et la poitrine sera pour Aaron et pour ses fils.

32. L'épaule droite de l'hostie pacifique appartiendra aussi au prêtre, comme les prémices de l'oblation.

33. Celui d'entre les fils d'Aaron qui aura offert le sang et la graisse aura aussi l'épaule droite

pour sa portion du sacrifice.

34. Car j'ai réservé de la chair des hosties pacifiques des enfants d'Israël la poitrine qu'on élève devant moi, et l'épaule qu'on en a séparée; et je les ai données au prêtre Aaron et à ses fils, par une loi qui sera toujours observée par tout le peuple d'Israël.

35. C'est là *le droit de* l'onction d'Aaron et de ses fils dans les cérémonies du Seigneur, *qu'ils ont acquis* au jour que Moïse les présenta devant lui, pour exercer les fonctions du sacerdoce.

36. Et ce que le Seigneur a commandé aux enfants d'Israël de leur donner, par une observation religieuse qui doit passer d'âge en âge dans toute leur postérité.

37. C'est là la loi de l'holocauste, du sacrifice pour le péché et pour la faute, et du sacrifice des consécrations et des victimes pacifiques,

38. Que le Seigneur donna à Moïse sur la montagne de Sinaï, lorsqu'il ordonna aux enfants d'Israël d'offrir leurs oblations au Seigneur dans le désert de Sinaï. 27. Omnis anima, quæ ederit sanguinem, peribit de populis suis.

nem, peribit de populis suis. 28. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

29. Loquere filiis Israel, dicens: Qui offert victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est, libamenta ejus.

30. Tenebit manibus adipem hostiæ, et pectusculum : cumque ambo oblata Domino consecraverit, tradet sacerdoti,

31. Qui adolebit adipem super altare, pectusculum autem erit Aaron, et filiorum ejus.

32. Armus quoque dexter de pacificorum hostiis cedet in primitias sacer-

dotis.

33. Qui obtulerit sanguinem et adipem, filiorum Aaron, ipse habebit et armum dextrum in portione sua.

34. Pectusculum enim elevationis, et armum separationis tuli à filis Israel de hostiis eorum pacificis, et dedi Aaron sacerdoti, et filiis ejus lege perpetua, ab omni populo Israel.

35. Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini, die qua obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur,

36. Et quæ præcepit eis dari Dominus à filiis Israel religione perpetua in

generationibus suis.

37. Ista est lex holocausti, et sacrificii pro peccato atque delicto, et pro consecratione et pacificorum victimis:

38. Quam constituit Dominus Moysi in monte Sinai, quando mandavit filiis Israel ut offerrent oblationes suas Domino in deserto Sinai.

- 34. Pectusculum enim elevationis. Cette expression indique un mouvement particulier qui se faisait lorsqu'on mettait à part la poitrine et l'épaule. Suivant la tradition juive, le prêtre plaçait la poitrine sur les mains de celui qui présentait l'Offrande; puis il mettait les mains sous celles-là et se mouvait en avant et en arrière. Il en faisait de même à l'épaule droite; seulement lei le mouvement avait lieu de haut en bas et de bas en haut. De là ces expressions dans l'hébreu: la poitrine du balancement, l'epaule de l'élévation.
- 37. Ista est lex. D'après ces différentes prescriptions sur les sacrifices, on voit qu'on n'offrait que les animaux domestiques qu'on pouvait le plus aisément se procurer, et dont les liébreux se nourrissaient. Ainsi il y avait trois sortes de quadrupèdes: 1º1e bœuf, la génisse et le veau; 2º le bouc, la chèvre et le chevreau; 3º le bélier, la brebis et l'agneau. On n'offrait que deux sortes d'oiseaux: 1º des colombes ou des tourterelles; 2º des pastoureaux ou petits oiseaux pour le sacrifice d'expiation des lèpreux.

30. Domino consecraverit. Non sacerdos, sed laicus offerens.

36. Religione perpetua. Sanctione, lege perpetua.

^{29.} Libamenta ejus. Libamen ex simila, ut ita Deo plenum, ex carne et simila, vel pane, exhibeat convivium.

^{34.} Pectusculum enim elevationis. Quod scilicet per elevationem in altum (de qua Exod., 29, 26), est Deo oblatum. — Armum separationis. Deo scilicet separatum, ut sacerdotibus Dei vice detur.

^{35.} Cæremoniis. Domini Id est, juxta ritum et cæremonias præscriptas cap. 6, n. 26, et Exod. cap. 29.

^{38.} In monte Sinai. In deserto montoso, juxta montem Sinai (Hoc caput fere idem est cum cap. 29. Exodi).

CHAPITRE VIII.

Consécration d'Aaron et de ses fils.

1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

2. a Tolle Aaron cum filiis suis, vestes eorum, et unctionis oleum, vitulum pro peccato, duos arietes, canistrum cum azymis, [a Exod. 29. 35. et 40.

3. Et congregabis omnem cœtum ad

ostium tabernaculi.

4. Fecit Moyses ut Dominus imperaverat : congregataque omni turba ante fores tabernaculi,

5. Ait: Iste est sermo, quem jussit

Dominus fieri.

Statimque obtulit Aaron et filios

ejus. Cumque lavisset eos,

7. Vestivit pontificem subucula linea, accingens eum balteo, et induens eum tunica hyacinthina, et desuper humerale imposuit,

8. Quod astringens cingulo aptavit rationali, in quo erat Doctrina et Ve-

ritas.

- 9. Cidari quoque texit caput; et super eam, contra frontem, posuit laminam auream consecratam in sanctificatione, sicut præceperat ei Dominus.
- Tulit et unctionis olenm, quo linivit tabernaculum cum omni supellectili sua.
- Cumque sanctificans aspersisset altare septem vicibus, unxit illud, et omnia vasa ejus, labrumque cum basi sua sanctificavit oleo.
- a Quod fundens super caput Aaron, unxit eum, et consecravit : [a Eccli. 45. 18.]
- 13. Filios quoque ejus oblatos vestivit tunicis lineis, et cinxit balteis, imposuitque mitras, ut jusserat Dominus.

14. Obtulit et vitulum pro peccato: cumque super caput ejus posuissent Aaron, et filii ejus, manus suas.

15. Immolavit eum, hauriens sanguinem, et tincto digito, tetigit cornua altaris per gyrum; quo expiato et sanctifundamenta ejus.

- Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. Prenez Aaron avec ses fils, leurs vêtements, l'huile d'onction, le veau pour le péché, deux béliers, et une corbeille de pains sans levain,
- 3. Et assemblez tout le peuple à l'entrée du tabernacle.
- 4. Moïse fit ce que le Seigneur lui avait commandé; et, ayant assemblé tout le peuple devant la porte du tabernacle,

5. Il leur dit : Voici ce que le Seigneur a or-

donné que l'on fasse.

6. En même temps il présenta Aaron et ses

fils; et, les ayant laves arec de l'eau,

7. Il revêtit le grand-prêtre de la tunique de fin lin, et le ceignit avec la ceinture; il le revêtit par dessus de la robe d'hyacinthe, mit l'éphod sur la robe;

8. Et, le serrant avec la ceinture, il attacha le rational, sur lequel était écrit : Doctrine et

Vérité.

- Il lui mit aussi la tiare sur la tête, et sur la tiare, en l'endroit qui couvrait le front, il mit la lame d'or, consacrée par le saint nom qu'elle portait, selon que le Seigneur le lui avait or-
- 10. Il prit aussi l'huile d'onction dont il mit sur le tabernacle et sur toutes les choses qui servaient à son usage:
- 11. Et, ayant fait sept fois les aspersions sur l'autel pour le sanctifier, il y versa l'huile, aussi bien que sur tous ses vases, et il sanctifia avec l'huile le grand bassin, avec la base qui le soutenait.

 Il répandit sur la tête d'Aaron l'huile dont il l'oignit et le consacra;

13. Et avant de même présenté les fils d'Aaron, il les revêtit de tuniques de lin, les ceignit de leurs ceintures, et leur mit les mitres sur la tête, comme le Seigneur l'avait commandé.

 Il offrit aussi un veau pour le péché, et Aaron et ses fils ayant mis leurs mains sur la

tète de cette victime,

15. Moïse l'égorgea et en prit le sang; il y trempa son doigt, et en mit sur les cornes de l'autel tout alentour; l'ayant ainsi purifié et sancficato, fudit reliquum sanguinem ad tifié, il répandit le reste du sang au pied de l'autel.

CAP. VIII. — 2. Tolle A aron. Quoique, d'après l'Apôtre, le sacerdoce de Melchisédech ait été superieur à celui d'Aaron, il manquait cependant de deux traits essentiels qui distinguent le sacerdoce levitique : la vocation et la consecration. Saint Paul releve lui-même ces deux traits essentiels qu'il nous montre dans le sacerdoce de Jésus-Christ, qui n'a point pris de lui-même, dit-il, la glorieuse qualité de pontife, mais qui l'a reçue de Celui qui lui a dit : Vous êtes mon fils (c. 1. Hebr., V, 4 et 5).

7. Subucula linea. Quæ Exod. 28, 4, vocatur tunica linea et stricta.

CAP. VIII. - 6. Obtulit, Hebr. accedere fecit. Chald, applicavit. LXX, adduxit.

^{9.} Laminam auream consecratam in sanctificatione. Laminam auream olei unctione consecratam ad usus sanctos.

^{11.} Cumque sanctificans. Sanctificatio hæc aliud non erat, quam unctio tabernaculi, et vasorum ejus, qua consecrabantur Deo.

^{14.} Obtulit et vitulum. Vitulos; nam Exod 29, 35 et 36, jubetur quotidie per septem dies offerri vitulus; ergo ita factum est, licet hic non exprimatur; satis tamem innuitur n. 34.

^{15.} Quo expiato. Altari scilicet.

16. Il fit brûler sur l'autel la graisse qui couvre | les entrailles, la taie du foie et les deux reins avec la graisse qui y est attachée;

17. Et il brûla le veau hors du camp avec la peau, la chair et la fiente, comme le Seigneur

l'avait ordonné.

18. Il offrit aussi un bélier en holocauste; et Aaron avec ses fils lui ayant mis leurs mains sur

19. Íl l'égorgea et en répandit le sang autour

de l'autel.

 Il coupa aussi le bélier en morceaux, et en fit brûler dans le feu la tête, les membres et

la graisse;

- 21. Après en avoir lavé les intestins et les pieds, il brûla sur l'autel le bélier tout entier, parce que c'était un holocauste d'une odeur trèsagréable au Seigneur, comme il le lui avait ordonnė.
- 22. Il offrit encore un bélier pour la consécration des prêtres; et Aaron avec ses fils ayant mis leurs mains sur sa tête,
- Moïse l'égorgea, et prenant de son sang, il en toucha l'extrémité de l'oreille droite d'Aaron, et le pouce de sa main droite et de son pied droit pour le consacrer.
- Ayant aussi présenté les fils d'Aaron, il prit du sang du bélier qui avait été immolé, en toucha l'extremité de l'oreille droite de chacun d'eux, et les pouces de leur main droite et de leur pied droit; et après les avoir aussi consacrés, il répandit sur l'autel tout autour le reste du sang.

25. Il mit à part la graisse, la queue, et toutes les graisses qui couvrent les intestins, la taie du foie, et les deux reins avec la graisse qui y est

attachée, et l'épaule droite;

26. Et, prenant de la corbeille des pains sans levain qui étaient devant le Seigneur, un pain sans levain, un tourteau arrosé d'huile et un gâteau, il les mit sur les graisses de l'hostie et sur l'épaule droite;

27. Il mit toutes ces choses entre les mains d'Aaron et de ses fils, qui les élevèrent devant

le Seigneur.

28. Moïse, les ayant prises de nouveau, et reçues de leurs mains, les brûla sur l'autel des holocaustes, parce que c'était une oblation pour la consécration des prêtres, et un sacrifice d'une in odorem suavitatis, sacrificii Domino, odeur très-agréable au Seigneur.

29. Il prit aussi la poitrine du bélier immolé, et il l'éleva devant le Seigneur, comme la part qui lui était destinée, selon l'ordre qu'il en avait

reçu du Seigneur.

30. Ayant pris ensuite l'huile d'onction, et le sang qui était sur l'autel, il fit l'aspersion sur guinem qui erat in altari, aspersit super

16. Adipem vero qui erat super vitalia, et reticulum jecoris, duosque renunculos cum arvinulis suis, adolevit super altare;

 Vitulum cum pelle et carnibus, et fimo, cremans extra castra, sicut

præceperat Dominus.

18. Obtulit et arietem in holocaustum : super cujus caput cum impossuissent Aaron et filii ejus manus suas,

Immolavit eum, et fudit sanguinem

ejus per circuitum altaris.

20. Ipsumque arietem in frusta concidens, caput ejus, et artus, et adipem adolevit igni.

 Lotis prius intestinis et pedibus; totumque simul arietem incendit super altare, eo quod esset holocaustum suavissimi odoris Domino, sicut præceperat ei.

22. Obtulit et arietem secundum, in consecratione sacerdotum : posueruntque super caput ejus Aaron et filii ejus

manus suas :

23. Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine ejus, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron, et pollicem manus ejus dextræ, similiter et

24. Obtulit et filios Aaron : cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ, et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare per circuitum:

25. Adipem vero , et caudam , omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis et armo dextro separavit.

Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam conspersam oleo, laganumque posuit super adipes, et armum dextrum,

27. Tradens simul omnia Aaron et filiis ejus. Qui postquam levaverunt ea

coram Domino,

28. Rursum suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti, eo quod consecrationis esset oblatio,

29. Tulitque pectusculum, elevans illud coram Domino, de ariete consecrationis in partem suam, sicut præceperat ei Dominus.

30. Assumensque unguentum, et san-

- 18. Obtulit et arietem in holocaustum. Dans la consécration des prêtres, on offrait toutes les espèces do sacrifices, des sacrifices non sanglants accompagnaient les sacrifices sanglants, le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice pacifique. On commença par le sacrifice pour le pêché, parce qu'il faut, avant tout, que le prêtre soit pur; vint ensuite l'holocauste, pour reconnaître le souverain domaine de Dieu de qui découle toute grâce et tout don, et la chémonie se tenuisit vou le confidence de la confidence cérémonie se terminait par le sacrifice pacifique, auquel les prêtres participaient en signe de communion avec Dieu.
- 27. Qui postquam levaverunt. Voy. chap. VII, v. 34, la note sur l'épaule de l'élévation et la poitrine du balancement.

^{30.} Unquentum. Cujus compositio præcepta fuerat Exod. 30, a v. 23 usque ad v. 30. Unctio ergo, vel potius effusio unquenti in caput erat consecratio pontificis, ut patet hie n. 12, et

filios illius ac vestes eorum.

31. Cumque sanctificasset eos in vestitu suo, præcepit eis, dicens : Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas : panes quoque consecrationis edite, qui positi sunt in canistro, sicut præcepit mihi Dominus, dicens : a Aaron et filii ejus comedent eos : [a Exod. 29. 32. et 30. 22. et 40. 9. et infr. 24. 9.1

32. Quidquid autem reliquum fuerit de carne et panibus, ignis absumet.

33. De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus, usque ad diem quo complebitur tempus consecrationis vestræ: septem enim diebus finitur consecratio.

34. Sicut et impræsentiarum factum est, ut ritus sacrificii compleretur.

35. Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini, ne moriamini : sic enim mihi præceptum est.

36. Feceruntque Aaron et filii ejus cuncta quæ locutus est Dominus per

manum Movsi.

Aaron et vestimenta ejus, et super Aaron et sur ses vêtements, sur les fils d'Aaron et sur leurs vêtements.

31. Et après les avoir sanctifiés dans leurs vétements, il leur ordonna ceci, et leur dit: Faites cuire la chair des victimes devant la porte du tabernacle, et la mangez en ce même lieu. Mangez-y aussi les pains de consécration qui ont été mis dans la corbeille, selon que le Seigneur me l'a ordonné, en disant : Aaron et ses fils mangeront de ces pains :

32. Et tout ce qui restera de cette chair et de

ces pains sera consumé par le feu.

33. Vous ne partirez point de l'entrée du ta-bernacle pendant sept jours, jusqu'au jour que le temps de votre consécration sera accompli: car la consécration s'achève en sept jours, pendant lesquels on fera

34. Comme on a fait présentement, afin que les cérémonies de ce sacrifice fussent accomplies.

35. Vous demeurerez jour et nuit dans le tabernacle, en veillant devant le Seigneur, de peur que vous ne mouriez, car il m'a été ainsi commandé.

36. Aaron et ses fils firent donc tout ce que le Seigneur leur avait ordonné par Moïse.

CHAPITRE IX.

Sacrifice d'Aaron.

1. Facto autem octavo die, vocavit natu Israel, dixitque ad Aaron:

2. a Tolle de armento vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrumque immaculatum, et offer illos coram Domino. [a Exod. 29. 1.]

3. Et ad filios Israel loqueris: tollite hircum pro peccato, et vitulum atque agnum anniculos et sine macula, in holocaustum,

1. Le huitième jour, Moïse appela Aaron et Movses Aaron et filios ejus, ac majores ses fils et les anciens d'Israël. et il dit à Aaron :

> 2. Prenez de votre troupeau un veau pour le péché, et un bélier pour en faire un holocauste. l'un et l'autre sans tache, et offrez-les devant le Seigneur.

> 3. Vous direz aussi aux enfants d'Israël : Prenez un bouc pour le péché, un veau et un agneau d'un an, et sans tache, pour en faire un holocauste.

36. Feceruntque Aaron. Le livre de l'Ecclésiastique résume ainsi les fonctions et les privileges du sacerdoce d'Aaron. « Dieu, dit-il, a fait avec lui et avec sa race une alliance éter-nelle, qui durera autant que les jours du ciel, pour faire le service du Seigneur, pour exercer les fonctions du sacerdoce et benir son peuple en son nom. Il l'a chois entre tous les vivants, pour lui offrir le sacrifice, l'encens et la bonne odeur, afin qu'il se souvint de son peuple et qu'il lui fût propice. Il lui a donné le pouvoir de publier ses preceptes, son alliance et ses jugements; d'enseigner à Jacob ses ordonnances et de donner à Israél l'intelligence de sa loi (Eccli. XLV, 19-21). >

CAP. IX. - 3. Vitulum atque agnum anniculos. - La loi n'est pas très-explicite sur l'age des animaux que l'on devait immoler. Elle défend seulement d'immoler un veau, un chevreau ou un agneau qui ait moins de huit jours (Lev. XXII, 27); mais elle ne prescrit rien de positif. Mais on immolait ordinairement des agneaux et des béliers d'un an. Les bœufs devaient être naturellement d'un âge plus avancé. On prenait habituellement des animaux qui avaient atteint leur grandeur et leur force naturelle. Ils n'avaient donc guère moins de trois ans. Gédéon offrit un taureau de sept ans (Jug. VI, 25 et seq.).

36. Per manum Moysi. Per Mosen.

2. Vitulum pro peccato. Ut sit hostia pro peccato.

Exod., 29.7. Unctio vero communis pontifici, et minoribus sacerdotibus erat aspersio unguenti sanguine misti super eos, et super vestes eorum, ad hæc unctio auris dexteræ et pollicum, ut patet Exod. 29. 20.

^{34.} Sicut et impræsentiarum factum est. Scilicet fiet et in posterum quotiescumque facienda erit pontificis aut sacerdotum consecratio.

CAP. IX. - 1. Facto autem octavo die. A consecratione Aaronis et tabernaculi. - Vocavit Moyses Aaron et filios ejus. Ut scilicet hi novelli sacerdotes sua prima sacrificia offerrent.—
Ac majores natu. Convocati etiam hi sunt ad honorandas sui pontificis primitias, et ut victimas suas per eum Deo sacrificarent.

^{3.} Ad filios Israel loqueris, Scilicet tu, Aaron, novelle pontifex; nam tibi jam incumbit auctoritas pontificia, ut præcipias victimas populo. - Anniculos. Ita ut tam vitulus quam agnus annum ætatis non excedant.

4. Prenez aussi un bœuf et un bélier pour les hosties pacifiques, et immolez-les devant le Seigneur, en offrant dans le sacrifice de chacune de ces bêtes de la pure farine mêlée avec l'huile; car le Seigneur vous apparaîtra aujourd'hui. 5. Ils mirent donc à l'entrée du tabernacle tout

ce que Moïse leur avait ordonné; et toute l'assemblée du peuple se trouvant là debout,

6. Moïse leur dit : C'est là ce que le Seigneur vous a commandé; faites-le, et sa gloire vous

apparaîtra.

- 7. Alors il dit à Aaron : Approchez-vous de l'autel, et immolez pour votre péché; offrez l'bolocauste, et priez pour vous et pour le peuple; et lorsque vous aurez sacrifié l'hostie pour le peuple, priez pour lui, selon que le Seigneur l'a ordonné.
- 8. Aaron, aussitôt, s'approchant de l'autel, immola un veau pour son péché;
- 9. Et ses fils lui en ayant présenté le sang, il y trempa le doigt, dont il toucha les cornes de l'autel, et il répandit le reste du sang au pied de l'autel.
- 10. Il fit brûler aussi sur l'autel la graisse, les reins et la taie du foie, qui sont pour le péché, selon que le Seigneur l'avait commandé à Moïse;
- 11. Mais il consuma par le feu hors du camp

la chair et la peau.

- Il immola aussi la victime de l'holocauste; et ses fils lui en ayant présenté le sang, il le répandit autour de l'autel.
- Ils lui présentèrent aussi l'hostie coupée par morceaux, avec la tête et tous les membres, et il brûla le tout sur l'autel,
- 14. Après en avoir lavé dans de l'eau les intestius et les pieds.
- 15. Il égorgea aussi un bouc, qu'il offrit pour le péché du peuple; et ayant purifie l'autel,

16. Il offrit l'holocauste:

- 17. Et il ajouta à ce sacrifice les oblations qui s'offrent en même temps; et il les fit brûler sur l'autel, outre les cérémonies de l'holocauste qui s'offre tous les matins.
- Il immola aussi un bœuf et un bélier, qui étaient les hosties pacifiques pour le peuple; et ses fils lui en présentèrent le sang qu'il répandit sur l'autel tout autour.
- Ils mirent aussi sur les poitrines de ces hosties, la graisse du bœuf, la queue du bélier, les reins avec leur graisse, et la taie du foie;

 Bovem et arietem pro pacificis, et immolate eos coram Domino, in sacrificio singulorum, similam conspersam oleo offerentes; hodie enim Dominus apparebit vobis.

 Tulerunt ergo cuncta quæ jusserat Moyses ad ostium tabernaculi; ubi cum

omnis multitudo astaret,

6. Ait Moyses: Iste est sermo, quem præcepit Dominus; facite, et apparebit

vobis gloria ejus.

7. Et dixit ad Aaron: Accede ad altare, et immola pro peccato tuo; offer holocaustum, et deprecare pro te et pro populo: cumque mactaveris hostiam populi, ora pro eo, sicut præcepit Dominus.

8. Statimque Aaron accedens ad altare, immolavit vitulum pro peccato

- 9. Cujus sanguinem obtulerunt ei filii sui; in quo tingens digitum, tetigit cornua altaris, et fudit residuum ad basim ejus.
- 10. Adipemque et renunculos, ac reticulum jecoris, quæ sunt pro peccato, adolevit super altare, sicut præceperat Dominus Moysi;

11. Carnes vero et pellem ejus extra

castra combussit igni

12. Immolavit et holocausti victimam; obtuleruntque ei filii sui sanguinem ejus, quem fudit per altaris cir-

13. Ipsam etiam hostiam in frusta concisam cum capite et membris singulis obtulerunt; quæ omnia super altare cremavit igni,

14. Lotis aqua prius intestinis et pe-

dibus. 15. Et pro peccato populi offerens,

mactavit hircum; expiatoque altari, 16. Fecit holocaustum

17. Addens in sacrificio libamenta, quæ pariter offeruntur, et adolens ea super altare, absque cæremoniis holocausti matutini.

18. Immolavit et bovem atque arietem, hostias pacificas populi; obtuleruntque ei filii sui sanguinem, quem fudit super altare in circuitum.

19. Adipem autem bovis, et caudam arietis, renunculosque cum adipibus

suis, et reticulum jecoris,

18. Immolavit hostias pacificas. Pour montrer qu'il a reçu la plénitude du sacerdoce, Aaron offre les trois espèces de sacrifices sanglants; le sacrifice pour le péché, l'holocauste et le sacrifice pacifique, et il y joint les sacrifices non sanglants: Il bénit le peuple et lui parla.

5. Tulerunt ergo cuncta. Postquam Aaron jussus a Mose id præcepit, uti dixi n. 3.

11. Combussit igni. Juxta legem datam c. 4, 12.

sacrificium matutinum et vespertinum.

^{* 4.} Immolate eos. Adducite ad me, ut ego immolem pro vobis. - Coram Domino. Coram altari holocaustorum, sive coram ostio tabernaculi — In sacrificio. Farreo, quod ad omnem victimam adjungitur, ut patet n. 15, quia sine pane aut farre non prandetur. — Hodie enim Dominus apparebit. Mittens ignem de cœlo, qui sacrificia vestra comburet.

^{10.} Quæ sunt pro peccato. Quæ sunt partes hostiæ, puta vituli pro peccato oblati. - Adolevit. Adolenda et cremanda imposuit alf tari; nam igne cœlesti hæc, et sequentes victimæ postea consumptæ sunt, n. 24.

^{15.} Expiatoque altari. Per hoc sacrificium pro peccato cujus sanguine unctum et aspersum est. 17. Addens in sacrificio. Farreo, sive similæ. — Libamenta. Olei et vini, de quibus Num. 15, 5, quam legem jam fuisse latam ex hoc loco patet, licet posterius Num. 15 referatur. — Absque cæremoniis holocausti matutinis. Absque eo quod omitteretur, vel impediretur juge

Posuerunt super pectora; cumque j cremati essent adipes super altare,

21. Pectora eorum, et armos dextros separavit Aaron, elevans coram Domino, sicut præceperat Moyses.
22. Et extendens manus ad populum,

benedixit ei. Sicque completis hostiis pro peccato, et holocaustis, et pacificis, descendit.

23. Ingressi autem Movses et Aaron in tabernaculum testimonii, et deinceps egressi benedixerunt populo. a Apparuitque gloria Domini omni multitudini; [a II. Mach. 2. 10.]

24. Et ecce egressus ignis a Domino devoravit holocaustum, et adipes qui erant super altare. Quod cum vidissent turbæ, laudaverunt Dominum, ruentes

in facies suas.

20. Et les graisses avant été brûlées sur l'autel,

21. Aaron mit à part la poitrine et l'épaule droite des hosties pacifiques, les élevant devant le Seigneur, comme Moïse l'avait ordonné,

22. Il étendit ensuite ses mains vers le peuple, et le bénit. Et, ayant achevé les oblations des hosties pour le péché, des holocaustes et des rictimes pacifiques, il descendit de l'autel.

 Alors Moïse et Aaron entrèrent dans le tabernacle du témoignage, et, en étant ensuite sortis, ils benirent le peuple. En même temps la gloire du Seigneur apparut à toute l'assem-

blée du peuple :

24. Et un feu sorti du Seigneur, dévora l'holocauste et les graisses qui étaient sur l'autel. Ce que tout le peuple ayant vu, ils louèrent le Seigneur en se prosternant le visage contre terre.

CHAPITRE X.

Punition de Nadab et Abiu. Nouvelles remontrances faites par le Seigneur à Aaron et à ses fils.

- ceptum non erat. [a Num. 3. 4. et 26. mandé; 61. I. Par. 24. 2.]
- 2. Egressusque ignis a Domino, devoravit eos, et mortui sunt coram Do-
- 3. Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc
- 1. Arreptisque Nadab et Abiu filii 1. Alors Nadab et Abiu, fils d'Aaron, ayant Aaron thuribulis, a posuerunt ignem, pris leurs encensoirs, y mirent du feu et de l'enet incensum desuper, offerentes coram cens dessus; ils offrirent devant le Seigneur un Domino ignem alienum; quod eis præ-|feu étranger, ce qui ne leur avait point été com-
 - 2. Et en même temps un feu étant sorti du Seigneur, les dévora, et ils moururent devant le Seigneur.
 - 3. Moïse dit donc à Aaron : Voilà ce que le
- 24. Et ecce egressus ignis à Domino. Dieu renouvela ce miracle à la dédicace du temple par Salomon (II. Par. VII, 1), et au retour de la captivité de Babylone, à la dédicace du second temple sous Néhémias (II. Mach. 1, 2 et 11, 10).
- CAP. X. 1. Offerentes Domino ignem alienum. Nadab et Abiu commettaient une désobéissance; au lieu du feu divin de la charité, ils s'approchaient de l'autel avec le feu étranger, symbole de la cupidité. Le feu qui les dévore est l'image de celui qui brûlera éternellement, sans les consumer, les prêtres qui profanent la saintete de l'autel et les fonctions sacrées du ministère, par l'avarice, l'ambition ou d'autres passions mondaines, qui ne seraient peut-être pas très-graves dans de simples fidèles, mais qui ôtent au prêtre tout le prestige de son sacerdoce.

^{20.} Posuerunt super pectora. Pecorum immolatorum, quæ postea Aaron separavit, ut dicitur n. 21. sequenti.

²¹ Elevans coram Domino. Pectusculum enim et armus dexter non cremabantur, sed elevata et oblata Domino, cedebant sacrificanti. Vide c. 7. n. 31 et 32.

^{22.} Benedicit ei. Aaron novellus pontifex. Forma benedictionis fuit quæ habetur Num. 6. 24, scilicet; Benedicat tibi Dominus, etc. — Completts hostiis. Hostiarum jugulatione, concisione et impositione in altari. — Descendit. Aaron sacrificans; restabat enim hostiarum crematio, quæ postea facta est per ignem cœlitus missum: quare quæ n. 10, 13, 17, 20, de ea dicuntur, per anticipationem accipienda sunt, ut patet ex n. 24.

^{23.} Ingressi autem Moyses et Aaron in tabernaculum. Nempe ut Aaron thymiama in altari incensi offerret Deo ante cremationem holocausti matutini. Id enim thymiama semper matutinum holocaustum anteibat. — Apparuitque gloria Domini. Ignis scilicet a Deo missus ad devorandum holocaustum, quod factum est ut intelligeret populus sacerdotes eos a Deo institutos, et illi gratos esse, utque majorem erga sacra reverentiam conciperet. Hic ignis postea a sacerdotibus addito lignorum fomento diligenter servatus est, ut præceptum fuerat. Levitici 6. 12

CAP. X. — l. Ignem alienum. Id est, non e cœlo missum. Aliqui id eos fecisse putant ex temulentia; alii, ex inconsideratione et perturbatione, utpote in ministerio nondum exercitati; alii, quod ad ignem illum de cœlo lapsum accedere non auderent. — Quod eis præceptum non erat. Id est, quod eis vetitum erat, Levit., c, 6. n. 9.

^{2.} Egressusque ignis a Domino. A tabernaculo ubi Dominus colebatur. Alii volunt egressum ab altari holocaustorum et ab altari thymiamatis. — Devoravit eos. Non omnino obsumens, sed eos fulminis instar afflando et occidendo. Credibile Deum eos morte præsenti punivisse, ut æternam evaderent; et peccatum vel non fuisse lethale, vel contritione expiatum antequam animam exhalarent.

^{3.} Sanctificator in iis. Me sanctum ostendam et sanctitatis amantem, dum punio sanctitatem violantes. - Qui appropinquant mihi. Per sacrum ministerium. - Glorificabor. Apparebo gloriosus.

Seigneur a dit : Je serai sanctifié dans ceux qui est quod locutus est Dominus : Sancm'approchent, et je serai glorifié devant tout le peuple. Aaron, ayant entendu ceci, se tut.

- 4. Et Moïse, ayant appelé Misaël et Elisaphan, fils d'Oziel, qui était oncle d'Aaron, il leur dit : Allez; ôtez vos frères de devant le sanctuaire, et emportez-les hors du camp.
- 5. Ils allèrent aussitôt les prendre, couchés et morts, comme ils étaient vêtus de leurs tuniques de lin, et ils les jetèrent dehors, selon qu'il leur avait été commandé.
- 6. Alors Moïse dit à Aaron, et à Eléazar et à Ithamar, ses autres fils : Ayez soin de ne pas découvrir votre tête, et de ne pas déchirer vos vêtements, de peur que vous ne mouriez, et que la colère du Seigneur ne s'élève contre tout le peuple. Que vos frères et toute la maison d'Israël pleurent l'embrasement qui est venu du Sei-

7. Mais pour vous, ne sortez point hors des portes du tabernacle; autrement vous périrez, parce que l'huile de l'onction sainte a été répandue sur vous. Et ils firent tout, selon que Moïse

le leur avait ordonné.

Le Seigneur dit aussi à Aaron :

9. Vous ne boirez point, vous et vos enfants de vin, ni rien de ce qui peut enivrer, quand vous entrerez dans le tabernacle du témoignage, de peur que vous ne soyez punis de mort, parce que c'est une ordonnance éternelle qui passera dans toute votre postérité;

10. Afin que vous ayez la science de discerner ce qui est saint ou profane, ce qui est pur

ou impur;

 Et que vous appreniez aux enfants d'Israël toutes mes lois et mes ordonnances, que je

leur ai prescrites par Moïse.

12. Moïse dit alors à Aaron, et à Eléazar et à Ithamar ses fils, qui lui étaient restés : Prenez le sacrifice de farine qui est demeuré de l'oblation du Seigneur, et mangez-le sans levain près de l'autel, parce que c'est une chose très-sainte.

tificabor in iis qui appropinquant mihi, et in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron.

4. Vocatis autem Moyses Misaele et Elisaphan filiis Oziel, patrui Aaron, ait ad eos: Ite et tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii, et asportate extra castra.

5. Confestimque pergentes, tulerunt eos sicut jacebant, vestitos lineis tunicis, et ejecerunt foras, ut sibi fuerat

imperatum.

6. Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, et Ithamar, filios ejus : Capita vestra nolite nudare, et vestimenta nolite scindere, ne forte moriamini, et super omnem cœtum oriatur indignatio. Fratres vestri, et omnis domus Israel, plangant incendium quod Dominus suscitavit.

7. Vos autem non egrediemini fores tabernaculi, alioquin peribitis; oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Qui fecerunt omnia juxta præceptum

Moysi.

8. Dixit quoque Dominus ad Aaron: 9. Vinum, et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui, quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini; quia præceptum sempiternum est in generationes vestras.

Et ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, inter pollutum et mundum:

 Doceatisque filios Israel omnia legitima mea quæ locutus est Dominus

ad eos per manum Moysi.

12. Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, et Ithamar, filios ejus, qui erant residui : Tollite sacrificium, quod remansit de oblatione Domini, et comedite illud absque fermento, juxta altare, quia Sanctum sanctorum est.

6. Capita vestra nolite nudare. En général, il était défendu au grand-prêtre de porter le deuil de ses proches, même de son père et de sa mère. Il devait être tout entier à Dieu et audessus des choses de la terre. Comme le dit saint Paul de Melchisédech : Sine patre, sine matre absque genealogia.

9. Vinum, et omne quod inebriare potest. L'ivrognerie déshonore l'homme et dégrade le prêtre. Moïse défend l'usage du vin et de toute boisson enivrante aux prêtres pendant l'exercice de leurs fonctions, parce qu'il est plus aise d'interdire l'usage d'une chose que d'en prévenir l'abus. Facilius est abstinere à tolo quam à tanto. Ils étaient également tenûs de garder la continence pendant le temps qu'ils étaient de service au temple ou dans le tabernacle. Mais comme ils étaient très-nombreux, et que leur tour ne revenaît pas souvent, cette double loi n'était pas bien difficile à observer.

4. Fratres Cognatos.

- 6. Capita vestra nolite nudare. LXX. habent de capite vestro cidarin ne deponatis, in argumentum scilicet luctus et mæroris. Nolebat enim Dominus novos sacerdotes recentem eorum consecrationem luctu funestare. * Vestimenta nolite scindere. Id summo sacerdoti eorum consecrationem luctu funestare. — * Vestimenta nolite scindere. Id summo sacerdoti in funeribus vetitum fuit, Levit. 21. 10, quia scissio illa impotentiam quamdam animi demonstrat, quæ pontificem minime decet. Aliis sacerdotibus id nusquam prohibitum legimus. Hoc tamen loco et casu prohibentur lacerare vestes propter allatam rationem. - Ne forte moriamini. Particula forte non est dubitantis; et sententia est, quia certe moriemini. - Super omne cœtum oriatur indignatio. Luente populo plaga aliqua peccatum pontificis et sacerdotum.
- 7. Fores tabernaculi. Fores atrii tabernaculi. Oleum quippe sanctæ unctionis. Quia recens sancta unctione inaugurati estis.
- 9. Omne quod inebriare potest. Hebr. omnem ciceram. Omne inebriativum sacerdoti sacris operaturo vinum prohibet et cieeram, ne forte fiat temulentus, utque oblivionem, somnum, pigritiam amolliatur, quæ ex illis facile existunt.

11. Per manum Moysi. Per Mosen.

12. Tollite sacrificium, Farreum; nam in Hebræo est mincha.

13. Comedetis autem in loco sancto; quod datum est tibi et filiis tuis de oblationibus Domini, sicut præceptum

est mini

14. Pectusculum quoque quod oblatum est, et armum qui separatus est, edetis in loco mundissimo tu et filii tui, et filiæ tuæ tecum; tibi enim ac liberis tuis reposita sunt de hostiis salutaribus filiorum Israel;

45. Eo quod armum et pectus, et adipes qui cremantur in altari, elevaverunt coram Domino, et pertineant ad te, et ad filios tuos, lege perpetua, sicut

præcepit Dominus.

16. a Inter hæc, hircum, qui oblatus fuerat pro peccato, cum quæreret Moyses, exustum reperit; iratusque contra Eleazar et Ithamar filios Aaron, qui remanserant, ait : [a II. Mach. 2. 11.]

47. Cur non comedistis hostiam pro peccato in loco sancto, que Sancta sanctorum est, et data vobis ut portetis iniquitatem multitudinis, et rogetis pro ea

in conspectu Domini,

 Præsertim cum de sanguine illius non sit illatum intra sancta, et comedere debueritis eam in sanctuario, sicut

præceptum est mihi?

- 49. Respondit Aaron: Oblata est hodie victima pro peccato, et holocaustum coram Domino; mihi autem accidit quod vides; quomodo potui comedere eam, aut placere Domino in cæremoniis mente lugubri?
- Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem.

13. Vous le mangerez dans le lieu saint, comme vous ayant été donné à vous et à vos enfants, des oblations du Seigneur, selon qu'il m'a été commandé.

14. Vous mangerez aussi, vous, vos fils et vos filles avec vous, dans un lieu très-pur, la poitrine qui en a été offerte, et l'épaule qui en a été mise à part, car c'est ce qui a été réservé pour vous et pour vos enfants, des hosties pacifiques

des enfants d'Israël;

15. Parce qu'ils ont élevé devant le Seigneur l'épaule, la poitrine et les graisses de la victime qui se brûlent sur l'autel, et que ces choses vous appartiennent, à vous et à vos enfants, par une ordonnance perpétuelle, selon l'ordre que le Seigneur en a donné.

46. Cependant Moïse, cherchant le bouc qui avait été offert pour le péché du peuple, trouva qu'il avait été brûlé; et, entrant en colère contre Eléazar et Ithamar, enfants d'Aaron, qui étaient

restés, il leur dit :

17. Pourquoi n'avez-vous pas mangé dans le lieu saint l'hostie pour le péché du peuple, dont la chair est très-sainte, et qui vous a été donnée afin que vous portiez l'iniquité du peuple, et que vous priiez pour lui devant le Seigneur;

18. Et d'autant plus qu'on n'a point porté du sang de cette hostie dans le sanctuaire, et que vous devriez l'avoir mangée dans le lieu saint,

selon qu'il m'avait été ordonné?

19. Âaron lui répondit: La victime pour le péché du peuple a été offerte aujourd'hui, et l'holocauste a été présenté devant le Seigneur; mais pour moi, il m'est arrivé ce que vous voyez; comment donc aurais-je pu manger de cette hostie, ou plaire au Seigneur dans ces cérémonies avec un esprit abattu d'affliction?

20. Ce que Moise ayant entendu, il recut l'ex-

cuse qu'il lui donnait.

CHAPITRE XI.

Distinction des animaux purs et des animaux impurs.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens :
- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse et à Aarron, et leur dit :
- 19. Quomodo potui comedere eam. Ces sacrifices étaient des l'êtes. Ceux qui étaient dans le deuil ne devaient pas y participer. Aaron n'avait pas pris des habits de deuil, puisque le Seigneur le lui avait defendu. Mais il avait l'esprit abattu, et li n'avait pas cru pouvoir, dans son chagrin, prendre part à la victime. Moise admet son excuse, et ne l'oblige pas à un devoir dont l'accomplissement était devenu matériellement impossible. On ne peut manger quand on est sons l'impression d'une peine profonde.
 - 13. De oblationibus. Hebr. de ignitionibus, id est, de victimis igne crematis Domino.
- 14. Edetis in loco mundissimo. In atrio tabernaculi, juxta altare holocaustorum. De hostiis salutaribus. Id est, pacificis, quæ pro salute, pace et prosperitate offeruntur.

15. Elevaverunt coram Domino. Vide dicta Exod. 29. 24.

16. Hircum, qui oblatus fuerat pro peccato. Pro peccato populi. Vide dicta c. 9, n. 15. — Exustum reperit. Eo quod Aaron et ejus filii recenti suorum clade perculsi et mæsti, hircum hunc pro peccato oblatum comedere non possent, uti debebant per legem latam c. 6, n. 26; ideoque consuerunt hircum comburendum esse, uti et carnes alias Deo oblatas ipsis residuas Deus comburi jusserat, c. 7, n. 17. — Iratusque contra Eleazar et Ithamar. Aaron parentem omittit, quia magis eum quam fratres tangebat mors filiorum, videbatque eum mærore absorptum.

17. Ut portetis iniquitatem. Ut scilicet cum hostiis populi pro peccato oblatis, simul etiam populi peccata in vos quasi recipiatis, ut illa expietis, et pro eorum venia Deum deprecemini.

18. Præsertim cum de sanguine. Particula præsertim non est exceptiva, sed expositiva et rationalis, et sensus est : oportuit comedere hircum pro peccato; neque enim est de eo genere hostiarum, quarum sanguis infunditur in sanctuarium et aspergitur altare thymiamatis; hæ enim non comedebantur, sed comburebantur extra castra, supra, c. 6. 30.

19. Quomodo potui. Non potui tanta meorum clade perculsus. Hanc excusationem ut ido-

neam admisit Moses.

2. Déclarez ceci aux enfants d'Israël : Entre tous les animaux de la terre, voici quels sont ceux dont vous mangerez.

3. De toutes les bêtes à quatre pieds, vous pourrez manger celles dont la corne du pied est

fendue, et qui ruminent.

4. Quant à celles qui ruminent, mais dont la corne du pied n'est point fendue, comme le chameau et les autres, vous n'en mangerez point, et vous les considérerez comme impures.

5. Le lapin, qui rumine, mais qui n'a point la

corne fendue, est impur.

6. Le lièvre aussi est impur, parce que, quoiqu'il rumine, il n'a point la corne fendue.

7. Le pourceau aussi est impur, parce que, quoiqu'il ait la corne fendue, il ne rumine point.

8. Vous ne mangerez point de la chair de ces bêtes, et vous ne toucherez point à leurs corps morts, parce que vous les tiendrez comme im-

purs.

9. Voici celles des bêtes qui naissent dans les eaux, dont il vous est permis de manger: vous mangerez de tout ce qui a des nageoires et des écailles, tant dans la mer que dans les rivières et dans les étangs.

10. Mais tout ce qui se remue et qui vit dans les eaux sans avoir de nageoires ni d'écailles, vous sera en abomination et en exécration.

41. Vous ne mangerez point de la chair de ces animaux, et vous n'y toucherez point lorsqu'ils seront morts

12. Tous ceux qui n'ont point de nageoires ni d'écailles dans les eaux vous seront comme impurs.

13. Entre les oiseaux, voici quels sont ceux dont vous ne mangerez point, et que vous aurez soin d'éviter : l'aigle, le griffon, le faucon,

2. Dicite filiis Israel: a Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. [a Deut. 14.3.]

3. Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, come-

detis.

4. Quidquid autem ruminat quidem, et habet ungulam, sed non dividit eum, sicut camelus et cætera, non comedetis illud, et inter immunda reputabitis.

illud, et inter immunda reputabitis.
5. Chærogryllus quí ruminat, ungulamque non dividit, immundus est.

6. Lepus quoque; nam et ipse ruminat, sed ungulam non dividit.

7. a Et sus; qui cum ungulam dividat, non ruminat. [a II. Mach. 6. 48.]

 Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis, quia immunda sunt vobis.

9. Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari quam in fluminibus et stagnis, comedetis.

10. Quidquid autem pinnulas et squamas non habet eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis.

11. Execrandumque erit, carnes eorum non comedetis, et morticina vitabitis

42. Cuncta quæ non habent pinnulas et squamas in aquis, polluta erunt.

43. Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis; Aquilam et gryphem, et haliæetum,

CAP IX. — 2. Hwc sunt animalia quw comedere debetis. Tous les animaux sont également l'ouvrage de Diou, par conséquent, par nature, il n'y en a pas qui soient impurs. Ainsi par rapport à Dieu, le pourceau est aussi pur que l'agneau. Mais depuis le péché originel, il y a dans la nature, à tous les degrès et sous toutes les formes, des évres qui nous sont utilés et d'autres qui nous sont nuisibles; il y a des animaux qui nous répugnent et dont la chair nous est bonne et salutaire. C'est sur cette différence qu'est fondée la distinction des animaux purs et des animaux impurs. Moise n'en est pas l'auteur. Elle semble remonter jusqu'à l'origine des choses. Car dans les animaux que Dieu dit à Noé de mettre dans l'arche, il distingue les animaux purs et les animaux impurs (Gen. VII, 2 et seq.). Cette distinction se trouve aussi chez les Arabes, les Indiens et chez plusieurs autres peuples; mais la classification diffère suivant les diffèrences de climats qui influent sur la nature des animaux eux-mèmes.

6. Lepus quoque. On sait que le lièvre n'est pas mangeable dans un très-grand nombre de pays. Dans le Nord on le chasse pour avoir la peau, mais on n'en mange pas la chair. Dans le Coran, Mahomet lui-même défend aux Arabes l'usage du lièvre et du porc, parce que, dans ce pays, ces viandes sont malsaines.

CAP. XI. - 2. Comedere debetis. Quæ comedere licet.

3. Divisam ungulam, et ruminat. Cujusmodi sunt oves, boves, etc. — In pecoribus. ln quadrupedibus animalibus.

4. Sicut camelus. Camelus immundus est, quia ungulam habet, sed eam non dividit.

- 5. Cheerogryllus. Hebr. est saphan, quod est generale nomen, et commune multis animalibus fugacibus, et in latebris degentibus. Aliqui putant esse leporem; alii cuniculum, alii herinacium. Vox græca χοιρογριλλος satis indicat porci genus significari; cum tam χοιρος quam γουλλος, ex quibus componitur, porcum significet. Videtur ergo chœrogrillus esse, aut herinacius, quem italice appellamus porco spino, vel, ut indicat S. Hieronymus, aliud animal in Palæstina frequens herinacii magnitudine, habens similitudinem muris et ursi, quodquæ præterea in Palestina voce a Græcis ἀρχτομις dicitur, semper in cavernis petrarum et terræ foveis habitans.
- 6. Ungulam non dividit. Lepus non habet ungulam, seu basim pedum osseam et continuam, quam dividat, sed loco ejus habet ungues varios et aculeatos. Sub lepore cuniculus intelligitur, in quo eadem militat ratio, at quia cuniculus parvus lepus est, ut ait Plin. in lib. 8, cap. 55.

8. Nec cadavera contingetis. Unde nec adipem eorum eximere, eove uti poterant.

9. Pinnulas et squamas. Ut pisces mundi sint, et iis vesci liceat, duo debent habere : primo pinnulas, secundo squamas quæ totum pene corpus contegant: si alterum absit, immundi censentur, ut anguille, v. g., quæ squamas non habent.

14. Et milvum ae vulturem juxta | genus suum,

15. Et omne corvini generis in simi-

litudinem suam,

- 16. Struthionem, et noctuam, et larum, et accipitrem juxta genus suum; 17. Bubonem, et mergulum, et ibin,
- 18. Et cygnum, et onocratalum, et porphyrionem,

19. Herodionem et charadrion juxta genus suum, upupam quoque, et ves-

pertilionem.

20. Omne de volucribus quod graditur super quatuor pedes, abominabile erit vobis.

21. Quidquid autem ambulat quidem super quatuor pedes, sed habet longiora retro crura per quæ salit super terram.

22. Comedere debetis, ut est bruchus in genere suo, et attacus atque ophiomachus, ac locusta, singula juxta genus | sauterelle, chacun selon son espèce. suum.

14. Le milan, le vautour, et tous ceux de son espèce;

15. Le corbeau et tout ce qui est de la même

espèce; 46. L'autruche, le hibou, le larus, l'épervier. et toute son espèce;

- 17. Le chat-huant, le cormoran, l'ibis.
- 18. Le cygne, le butor, le porphyrion,
- 19. Le héron, la cicogne, et tout ce qui est de la même espèce; la huppe et la chauve-souris.
- 20. Tout ce qui vole et qui marche en même temps sur quatre pieds vous sera en abomination.
- 21. Mais pour tout ce qui marche sur quatre pieds, et qui avant les pieds de derrière plus longs saute sur la terre,
- 22. Vous pouvez en manger, comme le bruchus, selon son espèce, l'attachus, l'ophiomachus et la
- 22. Bruchus... attacus... ophiomachus. Nous n'avons pas de mots en français pour désigner ces animaux ou plutôt ces insectes. Ménochius les range avec raison dans la famille des sauterelles. Ce sont des bêtes ignobles et répugnantes qui ne peuvent que faire du mal à ceux qui auraient le courage de les manger.
- 13. Gryphem. Vox Hebr. peres aquilam significare videtur. Aldrovandus, lib. 10, c. 1, docet gryphem esse aquilæ genus maximum, qui maxime aduncum habet rostrum, et ungues, estque fortissimum et rapacissimum. - Haliæetum. Græce άλιαετος, aquila marina, quam Plin., lib. 10, cap. 3, clarissima oculorum acie præditam docet, librareque se ex alto, visoque in mari pisce, præcipitem in eum ruere, et, discussis pectore aquis, rapere.

14. Juxta genus suum. Juxta species suas; multæ enim sunt vulturum et milvorum spe-

cies. LXX vertunt, et similia illis.

15. In similitudinem suam. Id est, secundum similitudinem suam; quasi dicat: omnes aves similes corvo, vel corvinas, quasi immundas habeo et censeo, edique veto.

16. Struthionem. Ita fere omnes interpretes verterunt hebraicum jahana, et si non desint qui ululam significari velint. LXX aliquando sirenes reddiderunt. Struthio est avium maxima, sed alis se ad cursum, quem pernicissimum habet, juvat, non autem ad volatum attollit. — Noctuam. Hebr. thacmas, alii nycticoracem, alii accipitrem nocturnum, qui a Plin., lib. 10, cap. 8, cymendis dicitur, reddunt. Alii harpyiam dixerunt, cum tamen harpyiæ nullibi sint, nisi in fabulis. — Larum. Larus, sive gravia, ut eam vocat Arist., natat in aquis, et in ære volat, pisciumque est prædo: est e milvorum genere. — Accipitrem. Hebr. netz, quod Arias Montanus ad astures, hoc est, accipitres majores restrinxit; alii ad minores, qui nisi dicuntur. Alii generale nomen esse volunt avium ad prædam evolantium.

17. Bubonem. Heb. chos, alii vertunt nycticoracem, alii falconem, alii herodium. - Mergulum. Heb. scalach, aliqui vertunt ardeam. Mergulus a mergendo nomen accepit, quod se in aquas, ad pisciculos capiendos, immergat; LXX habent καταξέσακτεν, quod cum impetu se dejiciat ad prædam. - Ibin. Est Ægypti avis, serpentibus infesta. Rabbini vocem janschuph

putant significare avem que nocte vagetur et volet

18. Cygnum. Hebr. thinschemeth. Arias Montanus putat esse eam quam Itali vocant la civetta. - Onocrotalum. Dicitur ab όνος et κροταλον, eo quod absona voce crepitando rudentem asinum referat. LXX vertunt, pelicanum. Hebr. est vox kaath. Visitur hæc avis in llelvetia, et ad lacum Lemanum, et alibi. - Porphyrionem. Hebr. racham. Pagninus putat esse pelicanum, in quam sententiam it etiam Arias, qui philostorgon, amantem liberorum vocat. Porphyrio a purpura nomen habet; quare Plin., lib. 10, c. 46: Rostra, inquit, tis et prælonga crura rubent.

19. Herodionem. Quænam sit avis herodius parum constat: aliqui fulicam, alii Diomedis aves, alii ciconiam, alii ardeam, alii hierofalconem, alii milvum, alii upupam, esse volunt. In Heb. est chasida. — Charadrion. Charadrii meminit Arist., l. 8 de Hist. animal., c. 3, ubi Gaza rupicem vertit, quasi qui in rupibus niduletur; solet enim circa fluminum alveos, et rivorum charadras, seu hiatus riparum, versari. — Upupam. Ita et LXX et alli. Sunt tamen qui vertunt gallum silvestrem. - Vespertilionem. Ita omnes vertunt

20. Omne de volucribus. Hic non tam de avibus quam de insectis volatilibus agit, quod

sequentia indicant.

22. Bruchus. Bruchum, seu arbe, locustarum esse genere indicat noster interpres et LXX, qui eam vocem sæpius locustam vertunt; identidem, sed rarius, bruchum Hieronymus, Nahum 3, docet bruchum esse locustam, sed quæ non volet et sine alis sit. — Attacus. Hebr. solham Vox hæc in Scriptura reperitur tantum hoc loco; nec satis constat quid significet. LXX verterunt attaxny, vel, ut alii legunt, attaxvy, quem auctor Thesauri linguæ græcie putat esse ἀττελαζον, quæ est species locustæ. — Ophiomachus. Genus locustæ, ex eo habens nomen quod cum serpentibus pugnet; vide Plin., l. 11, c. 29. - Locusta. Generale nomen significans eas quas proprie locustas dicimus.

23. Tous les animaux qui volent et qui n'ont que quatre pieds vous seront en exécration,

24. Quiconque y touchera lorsqu'ils seront morts, en sera souillé, et il demeurera impur jus-

qu'au soir.

25. Que s'il est nécessaire qu'il porte quelqu'un de ces animaux quand il sera mort, il lavera ses vêtements, et il sera impur jusqu'au coucher du soleil.

26. Tout animal qui a de la corne au pied, mais dont la corne n'est point fendue, et qui ne rumine point, sera impur, et celui qui l'aura touché

après sa mort sera souillé.

27. Entre tous les animaux à quatre pieds, ceux qui ont comme des mains sur lesquelles ils marchent seront impurs; celui qui y touchera lorsqu'ils seront morts sera souillé jusqu'au soir.

28. Celui qui portera de ces bêtes lorsqu'elles seront mortes lavera ses vêtements, et il sera impur jusqu'au soir, parce que tous ces animaux yous seront impurs.

29. Entre les animaux qui se remuent sur la terre, vous considérerez encore ceux-ci comme impurs: la belette, la souris et le crocodile, cha-

cun selon son espèce;
30. La musaraigne, le caméléon, le stellion, le

lézard et la taupe.

31. Tous ces animaux sont impurs; celui qui y touchera lorsqu'ils seront morts sera impur

jusqu'au soir:

32. Et s'il tombe quelque chose de leurs corps morts sur quoi que ce soit, il sera souillé, soit que ce soit un vaisseau de bois, ou un vêtement, ou des peaux et des cilices; tous les vases dans lesquels on fait quelque chose seront lavés dans l'eau; ils demeureront souillés jusqu'au soir, et après cela ils seront purifiés.

33. Mais le vaisseau de terre dans lequel

23. Quidquid autem ex volucribus quatuor tantum habet pedes, execrabile erit vobis.

24. Et quicumque morticina eorum tetigerit, polluetur, et erit immundus usque ad vesperum.

25. Et si necesse fuerit ut portet quippiam horum mortuum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad occasum solis.

26. Omne animal quod habet quidem ungulam, sed non dividit eam, nec ruminat, immundum erit; et qui tetigerit

illud, contaminabitur. 27. Quod ambulat super manus, ex cunctis animantibus quæ incedunt quadrupedia, immundum erit; qui tetigerit morticina eorum, polluetur usque ad vesperum.

28. Et qui portaverit hujuscemodi cadavera, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperum; quia omnia hæc immunda sunt vobis.

29. Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his quæ moventur in terra, mustela et mus et crocodilus, singula juxta genus suum, 30. Mygale, et chamæleon, et stellio,

et lacerta, et talpa;

31. Omnia hæc immunda sunt. Qui tetigerit morticina eorum, immundus

erit usque ad vesperum.

32. Et super quod ceciderit quidquam de morticinis eorum, polluetur tam vas ligneum et vestimentum, quam pelles et cilicia; et in quocunque sit opus, tingentur agna, et polluta erunt usque ad vesperum, et sic postea mundabun-

33. Vas autem fictile, in quod horum

31. Immunda sunt. Non tantum quoad esum, sed etiam quoad tactum, ita ut tangere non liceat, ut patet n. 41 et 43, et c. 5, 2, ubi reptile æquatur morticino.

33. Vas autem fictile. Simile est de vase fictili, in quo coquitur caro sacrificii pro peccato,

c. 6. 28.

^{23.} Quatuor tantum habet pedes. Intellige æquales; nam si posteriores habet longiores, quibus saliat, mundum erit, ut dictum est. c. 21.

^{25.} Ut portet quippiam horum mortuum. V. g. ut illud efferat ex urbe, vel ut amoveat a via, ne aerem inficiat. 26. Qui tetigerit illud. Cadaver illius: nam hæc animalia viva tangere poterant, ut equos,

camelos, asinos, etc., quibus etiam inequitabant. 27. Quod ambulat super manus. Animal cujus pedes anteriores sunt quasi manus, ut simia

et ursus.

^{29.} Mustela, et mus. In significatione horum vocabulorum interpretes consentiunt. — Crocodilus. Hebr. est tsau, quod alii vertunt bufonem, vel rubetam, vel ranam campestrem, alii testudinem, alii timacem; sed omnes divinant. Major fides habenda nostro interpreti et LXX, qui crocodilum interpretantur.

^{30.} Mygale. Ita etiam LXX liebraizantium alii verterunt ericium, alii sanguisugam, alii viveram. Mygale exiguum est animal muris magnitudine, oblongo rostro, cujus morsus venenatus est. Dicitur μυγαλεη, quod colore mustelam, γαλεην, magnitudine murem, μυν, referat. - Chamæleon. Ita et LXX. Alii vertunt rubetam, alii lacertam, alii limacem, alii pantheram, alii stellionem. De chamæleonte, quod est animal lacertæ simile, vide Arist. 2, Hist. animal., c. 11; et Plin., lib. 6, c. 33. — Stellio. LXX habent ἀσκαλαθωτην, quæ vox stellio vertitur a Gaza, lib. 9, c. 1, Hist. animal. Arist. Stellio animal est non dissimile lacertæ; multo tamen minus, tergum habens lucentibus quibusdam guttis depictum ad modum stellarum; hinc illi factum nomen. — Lacerta. LXX, σαυρα, quam lacertam esse constat. Alii limacem, alii testudinem interpretantur. - Talpa. Ita fere omnes, habent, ut etiam LXX, ἀσπαλαξ enim a Græcis dicitur talpa.

^{32.} Cilicia. Hebr. est sach, id est, saccus, per quem Hebraei significant vestes e pilis duras, quales sunt rusticorum, mendicorum, penitentium. — In quocumque fit opus. Vas quodeumque quo ad opus aliquod utimur. — Et sic postea mundabuntur. Erunt munda, nec erit opus alia lautione aut mundatione, sed adveniente vespera exspirabat hæc legalis im-

idcirco frangendum est.

34. Omnis cibus, quem comedetis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit; et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit.

- 35. Et quidquid de morticinis bujuscemodi ceciderit super illud, immundum erit; sive clibani, sive chytropodes, destruentur, et immundi erunt.
- 36. Fontes vero et cisternæ, et omnis aquarum congregatio munda erit. Qui morticinum eorum tetigerit, polluetur.
- 37. Si ceciderit super sementem, non polluet eam.

38. Si autem quispiam aqua sementem perfuderit, et postea morticinis tac-

ta fuerit, illico polluetur.

39. Si mortuum fuerit animal, quod licet vobis comedere, qui cadaver ejus tetigerit, immundus erit usque ad vesperum.

40. Et qui comederit ex eo quippiam, sive portaverit, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperum.

- Omne quod reptat super terram , abominabile erit, nec assumetur in ci-
- Quidquid super pectus quadrupes graditur, et multos babet pedes, sive per humum trahitur, non comedetis, quia abominabile est.

43. Nolite contaminare animas vestras, nec tangatis quidquam eorum, ne

immundi sitis.

44. Ego enim sum Dominus Deus ve-

quidquam intro ceciderit, polluetur, et | quelqu'une de ces choses sera tombée en sera

souillé : c'est pourquoi il faut le casser. 34. Si l'on répand de l'eau de ces vaisseaux souillés sur la viande dont vous mangerez, elle deviendra impure : et toute liqueur qui se peut boire sortant de quelqu'un de tous ces vaisseaux impurs sera souillee.

35. S'il tombe quelque chose de ces bêtes mortes sur quoi que ce soit, il deviendra impur; soit que ce soient des fourneaux ou des marmites, ils seront ceusés impurs, et seront rom-

36. Mais les fontaines, les citernes et tous réservoirs d'eau seront purs. Celui qui touchera les charognes des animaux dont on a parlé sera im-

37. S'il en tombe quelque chose sur la semen-

ce, elle ne sera point souillée.

38. Mais si quelqu'un répand de l'eau sur la semence. et qu'après cela elle touche à une charogne, elle sera aussitôt souillée.

- 39. Si un animal de ceux qu'il vous est permis de manger meurt de lui-même, celui qui en touchera la charogne sera impur jusqu'au soir :
- 40. Celui qui en mangera ou qui en portera quelque chose lavera ses vètements, et sera impur jusqu'au soir.

41. Tout ce qui rampe sur la terre sera abominable, et on n'en prendra point pour manger.

42. Vous ne mangerez rien de ce qui ayant quatre pieds marche sur la poitrine, ni de ce qui a plusieurs pieds, ou qui se traine sur la terre, parce que ces animaux sont abominables.

43. Prenez garde de ne pas souiller vos âmes, et ne touchez aucune de ces choses, de peur que

vous ne soyez impurs.

44. Car je suis le Seigneur votre Dieu; soyez ster; a sancli estote, quia ego sanctus saints, parce que je suis saint. Ne souillez point

43. Nolite contaminare animas vestras. Ici Dieu indique le but élevé de sa loi. Elle est hygienique, mais en même temps morale. S'il est défendu aux Juits de manger de certaines viandes, c'était d'abord pour combattre la gloutonnerie et leur inspirer des sentiments éleves: car celui qui a physiquement des goûts ignobles a moralement des instincts depravés. De plus, Dieu voulait en faire un peuple à part, recommandable par sa pureté, et qui se tint en dehors des autres peuples pour ne pas se laisser entraîner à leurs superstitions et à leurs debauches. Un des moyens les plus puissants, c'était d'empêcher le Juif de s'asseoir à la table du Gentil, et c'est précisément ce que faisait cette loi alimentaire, en empêchant l'Israélite de manger du porc et d'autres viandes que les païens mangeaient.

41. Abominabile erit. Quia terrestre, fædum et venenosum est.

^{34.} Si fusa fuerit super eum aqua. Aqua scilicet immunda, aut fluens ex immundo vasc. - De universo vase. Scilicet immundo.

^{35.} Ceciderit super illud. Vas scilicet. - Immundum erit. Illud vas in quod aliquid de morticinis cecidit. — Sive clibani. In quibus panes coquuntur. — Chytropodes. Ollarum sustentacula fictilia, quæ, quia fictilia, ut etiam clibani, destruenda erant: vide n. 33.

^{36.} Fontes vero et cisternæ. Etiamsi in hæc aliquid immundum ceciderit, non contrahent immunditiam, quod ita Deus statuit propter aquarum necessitatem, quibus carere homines non possunt.

^{37.} Si ceciderit super sementem. Non polluitur nisi semen si aqua perfusum; tunc enim, quia humidum facilius sordes contrahit, ideoque censetur immundum dandumque est bestiis.

^{40.} Qui comederit ex eo quippiam. Qui comederit ex eo morticino quippiam, sive illud portaverit, nesciens tamen, erit immundus usque ad vesperam; nam si sciens comedisset quis, graviter peccasset, et supplicio dignus fuisset.

^{42.} Quidquid super pectus quadrupes graditur. Quia pedes habet breves, unde necesse est ut id motu innitatur ventri et terræ, ut serpentes. — Et multos habet pedes. Ut vermes. — Sive per humum trahitur. Ut reptilia.

^{43.} Animas vestras. Vos ipsos. Nec tangatis quidquam eorum. Quæ scilicet præcesserunt. Itaque reptilia ne tangere quidem poterant.

^{44.} Sancti. — Id est, mundi. — Ego sanctus sum. Mundus sum, et detestor immunditias gentilium in sacrificiis et epulis (de quibus August., lib. 6 et 7 de Civit.), quique volo vos sanctitatem meam spiritualem hac corporali vestra imitari et repræsentare.

vos âmes par l'attouchement d'aucun des reptiles sum. Ne polluatis animas vestras in omqui se remuent sur la terre.

45. Car je suis le Seigneur qui vous ai tirés du pays de l'Egypte, pour être votre Dieu. Vous serez donc saints, parce que je suis saint.

46. C'est là la loi pour les bêtes, pour les oiscaux, et pour tout animal vivant qui se remue dans l'eau, ou qui rampe sur la terre;

47. Afin que vous connaissiez la différence de ce qui est pur ou impur, et que vous sachiez ce que vous devez manger ou rejeter.

ni reptili quod movetur super terram. (a I. Pet. 1. 16.)

45. Ego enim sum Dominus, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum. Sancti eritis, quia ego sanctus sum.

46. Ista est lex animantium ac volucrum, et omnis animæ viventis, quæ movetur in aqua, et reptat in terra,

47. Ut differentias noveritis mundi et immundi, et sciatis quid comedere et quid respuere debeatis.

CHAPITRE XII.

Purification de la femme nouvellement accouchée.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Si une femme, ayant usé du mariage enfante un male, elle sera impure pendant sept jours, et de même que dans ses purgations ordinaires.

3. L'enfant sera circoncis le huitième jour.

 Et elle demeurera encore trente-trois jours pour être purifiée de la suite de ses couches. Elle ne touchera à rien qui soit saint, et elle n'entrera point dans le sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis.

5. Que si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme dans ses purgations ordinaires, et elle demeurera soixantesix jours pour être purifiée de la suite de ses

couches.

6. Lorsque les jours de sa purification auront été accomplis, ou pour un fils ou pour une fille, ficationis suæ, pro filio, sive pro filia,

1. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:
2. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: a Mulier, si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis men-struæ. [a Luc. 2. 22.]

3. a Et die octavo circumcidetur infantulus. [a Luc. 2. 21. Joan. 7. 22.]

4. Ipsa vero triginta tribus diebus manebit in sanguine purificationis suæ. Omne sanctum non tanget, nec ingredietur in sanctuarium, donec impleantur dies purificationis suæ.

5. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui, et sexaginta sex diebus manebit in sanguine purificatio-

nis sum.

6. Cumque expleti fuerunt dies puri-

CAP. XII. -2. Mulier... immunda erit septem diebus. Il est à remarquer que le péché originel n'a pas seulement souille l'âme, mais qu'il a encore pénètre le corps et même le monde matériel qui nous environne; de là ces exorcismes, ces bénédictions que nous faisons même des choses inanimées. Relativement au corps, les principaux moments ou l'action du mal a le plus de puissance sont la naissance et la mort. Aussi, toutes les purifications de la loi se rapportent-elles à la génération ou à la naissance, ainsi qu'à la mort et aux circonstances qui en dérivent.

5. Sin autem feminam. Pour la naissance d'une fille, la durée des deux périodes de la purification est doublée: la première est de 14 jours et la seconde de 66, en tout 80 jours. Cette prescription de la loi provient de ce que, dans le péché originel, la femme a éte séduite la première, et qu'elle s'est unie au démon pour tromper l'homme. Sa part dans le péché étant plus grande, il faut qu'il en soit de meme dans l'explation.

45. Ego enim sum Dominus. Qui ita mando, et cui vos dicto audientes esse convenit.

CAP. XII. — 2. Si suscepto semine. LXX ἐαν σπερματισθη, si fuerit semine in concubitu perfusa; si conceperit semine viri recepto. Hinc Beata Virgo concipiens Christum ex Spiritu sancto, hac lege obligata non fuit. - Immunda erit septem diebus. Ita ut nemini, ne marito quidem, cum ea versari liceat per septem dies : reliquis vero triginta tribus qui supersunt usque ad quadragesimum arceatur quidem sanctuario, sed tamen cum ea loqui, vesci et versari (non tamen copulam habere, erat enim menstruatæ instar) liceat : idcirco hisce septem diebus dicebatur separata, erantque hi dies separationis; reliqui vero triginta tres erant dies purificationis. — Juxta dies separationis menstruæ. Hisce septem diebus tam immunda erit, quam mulier menstruata; et eedem mede se separatam et ut immundam gerere debebit, ac menstruata. de qua c. 15, 19.

4. In sanguine. Ob fluxum sanguinis, que assidue purgatur.

5. Duabus hebdomadibus. Diebus scilicet quatuordecim, quod erat duplum dierum separationis si peperisset masculum, ut dictum est n. 2. - Sexaginta sex diebus. Ita ut additis illis 14 essent octoginta. Diuturnius vero tempus feminis assignatur, quam proli masculæ, quia mulieres quæ femellas pariunt, diuturnius purgantur a partu, adee ut illa purgatio aliquando usque ad octogesimum diem perveniat, cum post partum masculi ultra quadragesimum non extendatur, ut docet Valesius de sacra Philosophia, c. Is.

6. Deferet agnum. Non pro prolis editæ, sed pro sui ipsius, purificatione. — Anniculum. Ut gratias agat Deo qued periculum partus evaserit. — Pro peccato. Pro immunditia, quæ est queddam legale peccatum, qued eo sacrificio tollebatur. Vel etiam intellige de peccato,

proprie accepto, si quod in puerperio vel alias admisit.

pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, et tradet sacerdoti,

7. Qui offeret illa coram Domino, et orabit pro ea, et sic mundabitur a profluvio sanguinis sui; ista est lex parien-

tis masculum aut feminam.

8. Quod si non invenerit manus ejus, nec potuerit offerre agnum, sumet a duos turtures vel duos pullos columbarum, unum in holocaustum, et alterum pro sic mundabitur. [a Sup. 5. 7. 11. Luc.] 2. 24.]

deferet agnum anniculum in holocau-| elle portera à l'entrée du tabernacle du témoistum, et pullum columbæ sive turturem gnage un agneau d'un an, pour être offert en holocauste; et elle offrira pour le péché le petit d'une colombe, ou une tourterelle qu'elle donnera au prêtre.

7. Qui les offrira devant le Seigneur, et priera pour elle; et elle sera ainsi puriliée de toute la suite de sa couche. C'est là la loi pour celle qui

enfante un enfant mâle ou une fille.

8. Que si elle ne trouve pas le moyen de pouvoir offrir un agneau, elle prendra deux tourterelles ou deux petites colombes : l'un pour être offert en holocauste, et l'autre pour le péché; et peccato, orabitque pro ea sacerdos, et le prêtre priera pour elle, et elle sera ainsi purifiée.

CHAPITRE XIII.

La lèpre.

1. Locutusque est Dominus ad Mov-1

sen et Aaron, dicens :

2. Homo, in cujus cute et carne ortus fuerit diversus color sive pustula, aut quasi lucens quippiam, id est plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel ad unum quemlibet filiorum ejus.

3. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorem cute et arbitrium ejus separabitur.

carne reliqua; plaga lepræ est, et ad

4. Sin autem lucens candor fuerit in

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, et leur dit :

2. L'homme dans la peau et dans la chair duquel il se sera formé une diversité de couleur, ou une pustule, ou quelque chose de luisant,

qui paraisse la plaie de la lèpre, sera amené au pretre Aaron, ou à quelqu'un de ses fils.

3. Et s'il voit que la lèpre paraisse sur la peau, que le poil ait changé de couleur et soit devenu blanc, que les endroits où la lèpre pa-raît soient plus enfoncés que la peau et que le reste de la chair, il déclarera que c'est la plaie de la lèpre, et le fera séparer de la compagnie des autres.

4. Que s'il paraît une blancheur luisante sur cute, nec humilior carne reliqua, et pili la peau, sans que cet endroit soit plus enfoncé

S. Sic mundabitur. Il est digne de remarque, dit D. Calmet, qu'il existait chez la plupart des anciens peuples, même chez les Grecs et les Romains, des lois tout à fait conformes à celles de Moise, relativement à l'impureté des femmes après leurs couches; et ce qu'il y a de plus singulier, c'est que chez plus eurs de ces peuples, les femmes, apres leurs couches, devaient s'abstenir des choses saintes, à peu près pendant le même espace de temps que chez les Hébreux. - Les Juiss modernes observent encore cette purification légale. Les semmes doivent, le premier sabbat, six semaines après leurs couches, se rendre à la synagogue ou le mari est appele à assister à la lecture de la Bible; après quoi, le chantre prononce une bénédiction sur le père, la mère et l'enfant. — L'Eglise catholique a substitué à cette cérémonie celle des relevailles.

CAP. XIII. - 2. Homo, in cujus cute et carne. La lèpre est une maladie qui était très-répandue en Egypte et dans l'Asia occidentale. Elle s'y est perpétuée; les croisés l'y ont prise et l'ont rapportée de Palestine en Europe. Ce n'est pas, comme on le suppose quelquefois, une simple maladie cutanée comme la gale. Elle attaquait la chair, faisait tomber les ongles et les cheveux, et decomposait le sang d'une manière affreuse. Moise en donne dans ce chapitre le disgnostic avec une précision que la science n'a jamais dépassée. Les prétres, chez les Héreux, étaient les savants de la nation. Ils instruisaient le peuple, remplisaient les fonctions judiciaires, et lei nous les voyons agir comme médecins à l'égard des lépreux ou de ceux qu'on supposait atteints de ce ma! supposait atteints de ce mal.

^{7.} Mundabitur a proflucio sanguinis sui. Ab immunditia legali quam contraxit ob fluxum sanguinis puerperii, ut deinceps sanctuarium adire, sacra tangere, offerre victimas alias, iisque vesci possit.

^{8.} Si non invenerit manus ejus. Hebr., si non invenerit manus ejus sufficientiam agni. Si adeo fuerit pauper, ut pretium ad agnum emendum sufficiens habere non possit, etc. Ita fecit B. Virgo spiritu et censu pauper.

Cap. XIII. — 2. Quasi lucens quippiam. Quasi fulgentes furfures, aut squamæ; nam hæc sunt initia vitii abeuntis in malignum, et in aliquod lepræ genus, ut docet Vales, loco cit. — Adducetur ad Aaron sacerdotem. Quia sacerdotis est judicare an quis aptus sit, id est, ita mundus ut ingredi possit sanctuarium, an non.

^{3.} Et pilos in album mutatos. Albor enim pilorum, carnis ex qua nascuntur corruptionem et vitium indicat. Hæc est prima species lepræ, quæ vocatur lichen, vel impetigo, vel lepra volatilis. Ejus duo hic dantur signa: primum, pilos qui ex leprosa cute nascuntur, in album colorem mutari; secundum, ipsam lepram humiliorem esse reliqua cute. — Ipsamque speciem lepræ. Id est, apparentem speciem lepræ. — Ad arbitrium. Judicium, de consilio tamen medicorum, ut quidam aiunt. — Separabitur. Ut immundus.

que le reste de la chair, et que le poil soit de la coloris pristini, recludet eum sacerdos couleur qu'il a toujours été, le prêtre le renfer- septem diebus. mera pendant sept jours;

5. Et il le considérera le septième jour; et si la lèpre n'a pas crû davantage et n'a point pénétré dans la peau plus qu'auparavant, il le renfermera encore sept autres jours;

6. Au septième jour il le considérera : et si la lèpre paraît plus obscure et ne s'est point plus répandue sur la peau, il le déclarera pur, parce que c'est la gale, et non la lèpre. Cet homme

lavera ses vêtements, et il sera pur. 7. Que si après qu'il aura été vu par le prêtre et déclaré pur, la lèpre croît de nouveau, on le

lui ramènera.

8. Et il sera condamné comme étant impur.

9. Si la plaie de la lèpre se trouve en un homme, on l'amènera au prêtre,

10. Et il le considérera; et lorsqu'il paraîtra sur la peau une couleur blanche, que les cheveux auront changé de couleur, et qu'on verra même

paraître la chair vive,

11. On jugera que c'est une lèpre très-invétérée et enracinée dans la peau. C'est pourquoi le prêtre le déclarera impur, et il ne le renfermera point, parce que son impureté est toute visible.

12. Que si la lèpre paraît comme en fleur, en sorte qu'elle coure sur la peau, et qu'elle la couvre depuis la tête jusqu'aux pieds, dans tout

ce qui en peut paraître à la vue,

43. Le prêtre le considérera, et il jugera que la lèpre qu'il a est très-pure, parce qu'elle est devenue toute blanche: c'est pourquoi cet homme sera déclaré pur.

14. Mais quand la chair vive paraîtra dans lui

être corrompue par la lèpre,

15. Alors il sera declare impur par le jugement du prêtre, et il sera mis au rang des impurs; car si la chair vive est mêlée de lèpre, elle est

16. Que si clle se change et devient encore toute blanche, et qu'elle couvre l'homme tout

entier.

17. Le prêtre le considérera et déclarera qu'il

est pur.

18. Quand il y aura eu dans la chair ou dans la peau de quelqu'un un ulcère qui aura été natum est et sanatum, guéri,

5. Et considerabit die septimo; et si quidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursum recludet eum septem diebus aliis.

6. Et die septimo contemplabitur; si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum quia scabies est; lavabitque homo vestimenta sua, et mun-

dus erit.

7. Quod si postquam a sacerdote visus est, et redditus munditiæ, iterum lepra creverit; adducetur ad eum.

8. Et immunditiæ condemnabitur. 9. Plaga lepræ si fuerit in homine,

adducetur ad sacerdotem,

10. Et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutaverit aspectum ipsa quoque caro viva apparuerit:

 11. Lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit itaque eum sacerdos, et non recludet, quia

perspicuæ immunditiæ est.

12. Sin autem effloruerit discurrens lepra in cute, et operuerit omnem cutem a capite usque ad pedes, quidquid sub aspectum oculorum cadit,

13. Considerabit eum sacerdos, et teneri lepra mundissima judicabit; eo quod omnis in candorem versa sit, et idcirco

homo mundus erit.

14. Quando vero caro vivens in eo

apparuerit,

15. Tunc sacerdotis judicio polluetur, et inter immundos reputabitur; caro enim viva, si lepra aspergitur, immun-

Quod si rursum versa fuerit in alborem, et totum hominem operuerit,

17. Considerabit eum sacerdos, et mundum esse decernet.

18. Caro autem et cutis in qua ulcus

5. Recludet eum septem diebus aliis. Cette maladie étant contagieuse, on ne pouvait prendre trop de précautions. Il ne fallait pas non plus priver l'individu de sa liberté inutilement, et l'exposer à avoir réellement la maladie en le jetant à tort dans une leproserie. Il ne fallait pas non plus exposer le peuple à la contagion. Ces mesures préventives sauvegardaient sagement tous les interêts.

11. Contaminabit itaque eum sacerdos. Contaminatum pronuntiabit.

14. Caro vivens. Lepra aspersa. - In eo apparuerit. Cute consumpta.

15. Polluetur. Pollutus judicabitur.

^{6.} Mundabit eum. Mundum esse pronuntiabit: * et ratio redditur, quia scabies est. Theodotion vertit ἐκερασμα, ebullitio, de qua D. Hieronymus ad c 2. Nahum : ebullitio, quæ significantins in græco dicitur έχδρασμος siquidem, έχδρασμος in istiusmodi rebus ponitur, cum quod latebat intrinsecus, erumpit in faciem: unde papulæ quoque quæ post ægrotationem nascuntur in labiis, vocantur ἐκδρασματα. Hæc Hieronymus. Hæ autem papulæ tales sunt ut alios non inficiant, quod facit lepra.

^{8.} Immunditiæ condemnabitur. Quia apparuerunt in eo signa permanentis et radicatæ lepræ. 10. Ipsa quoque caro visa apparuerit. Hec est tertia species lepre, scilicet lepra inolita, quæ in viva est carne, cum prior fuerit in cute et capillis.

^{13.} Teneri lepra mundissima. Hec est quarta species lepræ, quæ dicitur mundissima, id est, minime contagiosa scabies: itaque hic scabiosus, non leprosus, judicabitur.

^{16.} Rursum versa fuerit in arborem. Mundus erit, quia hoc signum est carnem sanari, et cute rursum undoquaque obduci.

19. Et in loco ulceris cicatrix alba apparuerit, sive subrufa, adducetur homo

ad sacerdotem;

20. Qui cum viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua, et pilos versos in candorem, contaminabit eum; plaga enim lepræ orta est in ulcere.

21. Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura, et vicina carne non est humilior, recludet eum septem diebus;

22. Et si quidem creverit, adjudicabit

eum lepræ.

23. Sin autem steterit in loco suo, ulceris est cicatrix, et homo mundus erit.

24. Caro autem et cutis quam ignis exusserit, et sanata albam sive rufam

habuerit cicatricem,

- 25. Considerabit eam sacerdos, et ecce versa est in alborem, et locus ejus reliqua cute est humilior; contaminabit eum, quia plaga lepræ in cicatrice orta
- 26. Quod si pilorum color non fuerit immutatus, nec humilior carne reliqua, et ipsa lepræ species fuerit subobscura, recludet eum septem diebus.
- 27. Et die septimo contemplabitur; si creverit in cute lepra, contaminabit eum.
- 28. Sin autem in loco suo candor steterit non satis clarus, plaga combustionis est, et idcirco mundabitur, quia cicatrix est combusturæ.
- 29. Vir, sive mulier, in cujus capite vel barba germinaverit lepra, videbit eos sacerdos.
- 30. Et siquidem humilior fuerit locus carne reliqua, et capillus flavus, solitoque subtilior; contaminabit eos, quia lepra capitis ac barbæ est.

31. Sin autem viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, et capillum nigrum; recludet eum septem diebus,

- 32. Et die septimo intuebitur. Si non creverit macula, et capillus sui coloris est, et locus plagæ carni reliquæ æqualis;
 - 33. Radetur homo absque loco ma-l

19. Et qu'il paraîtra une cicatrice blanche, ou tirant sur le roux au lieu où était l'ulcère, on amènera cet homme au prêtre,

 Qui, voyant que l'endroit de la lèpre est plus enfoncé que le reste de la chair, et que le poil s'est changé et est devenu blanc, il le déclarera impur; car c'est la plaie de la lèpre qui s'est formée dans l'ulcère.

21. Que si le poil est de la couleur qu'il a toujours été, et la cicatrice un peu obscure, sans être plus enfoncée que la chair d'auprès, le prêtre le

renfermera pendant sept jours.

22. Et si le mal croît, il déclarera que c'est la lepre.

23. Que s'il s'arrête dans le même lieu, c'est seulement la cicatrice de l'ulcère; et l'homme sera déclaré pur.

24. Lorsqu'un homme aura été brûlé en la chair ou sur la peau, et que la brûlure étant guérie, la cicatrice en deviendra blanche ou rousse,

25. Le prêtre la considérera, et s'il voit qu'elle soit devenue toute blanche, et que cet endroit soit plus enfonce que le reste de la peau, il le déclarera impur, parce que la plaie de la lèpre s'est formée dans la cicatrice.

26. Que si le poil n'a point changé de couleur; si l'endroit blessé n'est pas plus ensoncé que le reste de la chair, et si la lepre même paraît un peu obscure, le prêtre le renfermera pendant sept

27. Et il le considérera le septième jour. Si la lèpre est crûe sur la peau, il le déclarera im-

28. Que si cette tache blanche s'arrête au même endroit, et devient un peu plus sombre, c'est seulement la plaie de la brûlure; c'est pourquoi il sera déclare pur, parce que cette cicatrice est l'effet du feu qui l'a brulée.

29. Si la lèpre paraît et pousse sur la tête d'un homme ou d'une femme, ou à la barbe d'un

homme, le prêtre la considérera.

30. Et si cet endroit est plus enfoncé que le reste de la chair, et le poil tirant sur le jaune et plus délié qu'à l'ordinaire, il les déclarera impurs ; parce que c'est la lepre de la tête et de la barbe.

31. Mais s'il voit que l'endroit de la tache est égal à la chair d'auprès, et que le poil soit noir,

il le renfermera pendant sept jours,

32. Et il le considérera le septième jour. Si la tache ne s'est point agrandie, si le poil a retenu sa couleur, et si l'endroit du mal est égal à tout le reste de la chair,

33. On rasera tout le poil de l'homme, hors

24. Cutis quam ignis exusserit. On voit que la cautérisation était bien connue. Peut-être s'operait-elle de ja comme maintenant au moyen de la pierre infernale.

28. Plaga combustionis est. Combustione inflicta et relicta.

Et in loco ulceris. Nihil bic aliud dicitur. quam lepram, de qua dictum n. 3 et 4, posse innasci ulceribus sanatis; quod si contingat, idem judicium erit quod supra. — Subrufa. In ruborem vergens.

^{23.} Sin autem steterit in loco suo. Quia si lepra esset, non sisteret, sed serperet; ergo quod videtur in tali cicatrice album, vel subrufum, est ex ulcere præcedente, non autem est lepra.

^{24.} Albam sire rufam. Quia si esset ex combustione, nigra esset; ergo, cum sit alba, vel subrufa, suspicio est esse lepram.

^{29.} In cujus capite, vel barba. Hæc est quinta species, non formalis, sed materialis lepræ, scilicet barbæ et capitis, quæ est ejusdem formæ et rationis cum lepra aliarum partium : itaque et eadem ejus signa sunt. Illud interest, quod in reliquis partibus lepra pilos in albos commutat, in barba vero et capite mutat eos in flavos, eosque extenuat.

^{33.} Radetur. Ut clarius appareat post septem dies an serpserit lepra.

l'endroit de cette tache, et on le renfermera pen-|culæ, et includetur septem diebus

dant sept autres jours.

34. Le septième jour, si le mal semble s'être arrêté dans le même endroit, et s'il n'est pas plus enfoncé que le reste de la chair, le prêtre le déclarera pur, et, ayant lavé ses vêtements, il sera

35. Que si, après qu'il aura été jugé pur, cette

tache croît encore sur la peau,

36. Il ne cherchera plus si le poil aura changé de couleur et sera devenu jaune, parce qu'il est visiblement impur.

37. Mais si la tache demeure dans le même état, et si le poil est noir, qu'il reconnaisse par là que l'homme est guéri, et qu'il prononce sans rien craindre qu'il est pur.

38. S'il paraît une blancheur sur la peau d'un

homme ou'd'une femme,

39. Le prêtre les considérera, et s'il reconnaît que cette blancheur qui paraît sur la peau est un peu sombre, qu'il sache que ce n'est point la lèpre, mais seulement une tache d'une couleur blanche, et que l'homme est pur.

40. Lorsque les cheveux tombent de la tête d'un homme, il devient chauve, et il est pur.

41. Si les cheveux tombent du devant de la tête, il est chauve par devant, et il est pur.

42. Que si, sur la peau de la tête ou du devant de la tête qui est sans cheveux, il se forme une tache blanche ou rousse,

43. Le prêtre, l'ayant vu, le condamnera indubitablement, comme frappé d'une lèpre qui s'est formée au lieu d'où ses cheveux sont tombés.

 Tout homme donc qui sera infecté de lèpre, et qui anra été séparé des autres par le jugement

du prêtre. 45. Aura ses vêtements décousus, la tête nue, le visage couvert de son vêtement, et il criera

qu'il est impur et souillé. 46. Pendant tout le temps qu'il sera lépreux et

impur, il demeurera seul hors du camp.

47. Si un vêtement de laine ou de lin est infecté de lèpre

aliis.

 Si die septimo visa fuerit stetisse plaga in loco suo, nec humilior carne reliqua, mundabit eum, lotisque vestibus suis, mundus erit.

35. Sin autem post emundationem rursus creverit macula in cute,

36. Non quæret amplius utrum capillus in flavum colorem sit immutatus, quia aperte immundus est.

37. Porro si steterit macula, et capilli nigri fuerint, noverit hominem sanatum esse, et confidenter eum pronuntiet mundum.

38. Vir, sive mulier, in cujus cute

candor apparuerit,

39. Intuebitur eos sacerdos; si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, et hominem mundum.

40. Vir, de cujus capite capilli fluunt,

calvus et mundus est.

41. Et si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est.

42. Sin autem in calvitio sive in recalvatione albus vel rufus color fuerit exortus

43. Et hoc sacerdos viderit, condemnabit eum haud dubie lepræ, quæ orta est in calvitio.

44. Quicumque ergo maculatus fuerit lepra, et separatus est ad arbitrium sa-

45. Habebit vestimenta dissuta, caput nudum, os veste contectum, contaminatum ac sordidum clamabit.

46. Omni tempore, quo leprosus est et immundus, solus habitabit extra castra.

47. Vestis lanea sive linea, quæ lepram habuerit,

45. Sordidum se clamabit. Ces précautions étaient pour éviter le contact. Dans les léproseries, les malades avaient la liberte d'aller et de venir comme ils voulaient, mais ils devaient toujours se tenir à une distance déterminée des lieux habités.

47. Vestis... quæ lepram habuerit. En quoi consistait la lepre des vêtements? Par quoi etait-elle occasionnee? C'est assez difficile a preciser. Ces taches blanches ou rousses étaient probablement un effet de vermine ou d'insectes particuliers que nous ne connaissons pas. Les ilebreux n'avaient que des habits de peaux, de lin ou de laine. Ils ne portaient pas de linge sous leurs vêtements; l'usage du linge étant relativement très-moderne. Quand leurs habits étaient souillés ou malpropres, ils étaient exposés par la même à la lèpre ou à des maladies de peaux, comme la gale, que le législateur voulait prévenir.

38. In cujus cute candor apparuerit. Describitur bic vitiligo, id est, macula simplex coloris candidi lucentis in cute, quæ non est lepra.

45. Vestimenta dissuta. Quod leprosis salubre erat, ut corrupti corporis humores facilius evaporarent; integris vero utile, ut lepra infectos sanis possent internoscere. — Caput nudum. Propter eamdem rationem. — Os veste contectum. Non semper, sed cum ad alios propius accedit, ne corruptio oris alitu morbum communicet. - Sordidum se clamabit. Ne quis cum periculo prope accedat.

46. Solus habitavit extra castra. In deserto, in quo tunc erant. Postquam vero habitarunt in Judææ urbibus, adhuc extra mænia degebant leprosi, nisi forte vir aliquis primarius intra urbem degere permitteretur, qui separatas ædes extra aliorum periculum haberet, ut Ozias rex, IV. Reg. 15, 5, et II. Paral. 26, 21.

^{42.} Albus vel rufus color. Sexta species lepræ, quæ est in calvitio : maculæ albæ vel rufæ significant malignos succos qui corrumpunt radices capillorum, et tales sunt in maligna alopecia, sive ophiasi, id est, defluvio capillorum. Unde maligna hæc alopecia inter species lepræ numeratur.

^{47.} Vestis lanea sive linea. Est hæc septima lepræ species, sed analoga, scilicet lepra vestis vel domus; cum enim lepra morbus contagiosus sit, vestibus etiam et domorum parietibus adhæret, et inde in habitantium, aut vestibus illis utentium, corpora transilit.

48. In stamine atque subtegmine, aut | certe pellis, vel quidquid ex pelle confectum est,

49. Si alba vel rufa macula fuerit infecta, lepra reputabitur, ostendeturque sacerdoti,

Qui consideratam recludet septem

- 51. Et die septimo rursus aspiciens si deprehenderit crevisse, lepra perseverans est; pollutum judicabit vestimentum, et omne in quo fuerit inventa.
 - 52. Et idcirco comburetur flammis.
 - 53. Quod si eam viderit non crevisse,
- 54. Præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est, recludetque illud septem diebus aliis.
- 55. Et cum viderit faciem quidem pristinam non reversam, nec tamen crevisse lepram, immundum judicabit, et igne comburet, eo quod infusa sit in superficie vestimenti vel per totum, lepra.

56. Sin autem obscurior fuerit locus lepræ, postquam vestis est lota, abrumpet eum, et a solido dividet.

- Quod si ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata erant, lepra volatilis et vaga; debet igne comburi.
- 58. Si cessaverit, lavabit agua ea quæ pura sunt, secundo, et munda erunt.
- 59. Ista est lex lepræ vestimenti lanei et linei, staminis, atque subtegminis, omnisque supellectilis pellicæ, quomodo mandari debeat vel contaminari.

48. Dans la chaîne ou dans la trame, ou si c'est une peau ou quelque chose fait de peau,

49. Quand on v verra des taches blanches ou rousses, on jugera que c'est la lèpre, et on les fera voir au prêtre.

50. Qui, les ayant considérés, les tiendra en-

fermés pendant sept jours;

51. Le septième jour il les considérera encore; et s'il reconnaît que ces taches sont crûes, ce sera une lèpre enracinée : il jugera que ses vêtements et toutes les autres choses où ces taches se trouveront sont souillés :

52. C'est pourquoi on les consumera par le feu. 53. Que s'il voit que ces taches ne soient point

crues, 54. Il ordonnera qu'on lave ce qui paraît infecté de lèpre; et il le tiendra enfermé pendant

sept autres jours.

- 55. Et, voyant qu'il n'a point repris sa première couleur, quoique la lèpre ne soit pas augmentée, il jugera que ce vêtement est impur, et il le brûlera dans le feu, parce que la lepre s'est répandue sur la surface, ou l'a même toute pénétrée.
- 56. Mais si après que le vêtement aura été lavé, l'endroit de la lèpre est plus sombre, il le déchirera et le separera du reste.
- 57. Que si après cela il paraît encore une lèpre vague et volante dans les endroits qui étaient sans taches auparavant, le tout doit être brûlé.
- 58. Si ces taches s'en vont, on lavera une seconde fois avec l'eau ce qui est pur, et il sera pu-
- 59. C'est là la loi touchant la lèpre d'un vêtement de laine ou de lin, de la chaîne ou de la trame, et de tout ce qui est fait de peau, afin qu'on sache comment on le doit juger pur ou impur.

CHAPITRE XIV.

Purification de la lèpre.

1. Locutusque est Dominus ad Movsen, dicens:

2. Hic est ritus leprosi, quando muntem; [a Matth. 8. 4.]

- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:
- 2. Voici ce que vous observerez touchant le dandus est : a Adducetur ad sacerdo- lépreux, lorsqu'il doit être déclaré pur. Il sera mené au prêtre.
- 59. Ista est lex lepræ. Les saints Pères ont vu dans la lèpre une image du péché. Elle en avait en effet tous les caractères. Elle était contagieuse, abrutissante pour l'individu, le re idant impur ou immonde. C'était au prêtre qu'il appartenait d'en juger. Il devait en avoir fait une étude toute spéciale pour reconnaître le mal à son origine et le combattre anssitôt qu'il se déclarait. C'était le prêtre qui rendait au lépreux la pureté et qui le réintégrait dans la societé des fidèles. Dans les premiers siècles, les pécheurs étaient séparés de l'Eglise comme des lépreux; pendant le temps de leur pénitence, ils vivaient à part, et ce n'est qu'après que l'évêque les avait reconcilies qu'ils rentraient en communion exterieurement avec les autres chretiens.

57. Lepra volatilis et vaga. Similis illi in homine, de qua n. 12.

^{55.} Faciem quidem pristinam non reversam. Pristinam, quam scilicet habebat vestis, antequam esset infecta fepra; permanens enim in ea nota, indicat esse lepram : alias aliquo modo mutasset colorem. — In superficie. Hebr., calvitio, vel recalvatione, quasi dicat, parte posteriori vel anteriori.

^{56.} Abrumpet eum. Eam partem panni vel pellis in qua hæ maculæ apparent, resecabit a reliquo corpore vestis, et in ignem pars illa abjicietur.

^{59.} Mundari debeat, vel contaminari. Censeri munda, vel contaminata, ut supra dictum est : sic enim hæc duo verba toto capite accipientur.

CAP. XIV. - 2. Ritus leprosi. Cæremonia quæ adhibetur cum leprosus expiandus est, et restituendus commercio aliorum hominum.

3. Et le prêtre, étant sorti du camp, lorsqu'il aura reconnu que la lèpre est bien guérie,

4. Il ordonnera à celui qui doit être purifié d'offrir pour soi deux passereaux vivants, ou autres oiseaux purs, dont il est permis de manger: du bois de cedre, de l'écarlate et de l'hysope.

5. Il ordonnera de plus que l'un des passereaux soit immolé dans un vaisseau de terre sur de l'eau vive.

6. Il trempera l'autre passereau qui est vivant, avec le bois de cèdre, l'écarlate et l'hysope dans le sang du passereau qui aura été immolé;

7. Il fera sept fois les aspersions avec ce sang sur celui qu'il purifie, afin qu'il soit légitimement purifié. Après cela il laissera aller le passereau vivant, afin qu'il s'envole dans les champs.

8. Et lorsque cet homme aura lavé ses vêtements, il rasera tout le poil de son corps, et il sera lavé dans l'eau; et, étant ainsi purifié, il entrera dans le camp, de telle sorte néanmoins qu'il demeurera sept jours hors de sa tente;

9. Le septième jour il se rasera les cheveux de la tête, la barbe et les sourcils, et tout le poil du corps; et, ayant encore lavé ses vêtements et

son corps,

10. Le huitième jour il prendra deux agneaux sans tache, et une brebis de la même année, qui soit aussi sans tache, et trois dixièmes de fleur de farine mêlée d'huile, pour être employée au sacrifice, et de plus une chopine d'huile à part.

11. Et lorsque le prêtre qui purifie cet homme l'aura présenté avec toutes ces choses devant le Seigneur, à l'entrée du tabernacle du témoignage,

12. Il prendra un de ses agneaux, et l'offrira

3. Qui egressus de castris, cum invenerit lepram esse mundatam.

4. a Præcipiet ei qui purificatur, ut offerat duos passeres vivos pro se, quibus vesci licitum est, et lignum cedrinum, vermiculumque et hyssopum. [a Marc. 1. 44. Luc. 5. 14.]
5. Et unum ex passeribus immolari

jubebit in vase fictili super aquas vi-

ventes

6. Alium autem vivum cum ligno cedrino, et cocco et hyssopo, tinget in sanguine passeris immolati,

7. Quo asperget illum, qui mundandus est, septies, ut jure purgetur; et dimittet passerem vivum, ut in agruin

8. Cumque laverit homo vestimenta sua, radet omnes pilos corporis, et lavabitur aqua; purificatusque ingredietur castra, ita duntaxat ut maneat extra tabernaculum suum septem diebus,

9. Et die septimo radet capillos capitis, barbamque et supercilia, ac totius corporis pilos. Et lotis rursum vestibus

et corpore,

10. Die octavo assumet duos agnos, immaculatos, et ovem anniculam absque macula, et tres decimas similæ in sacrificium, quæ conspersa sit oleo, et seorsum olei sextarium.

11. Cumque sacerdos purificans hominem, statuerit eum, et hæc omnia coram Domino in ostio tabernaculi te-

stimonii

12. Tollet agnum, et offeret eum pro

Cap. XIV. — 7. Ut în agrum avolet. Ce passereau qui s'envolait était l'image du lépreux recouvrant la liberté d'aller où il voudrait. Mais la lèpre, étant l'image du péché, dans la purification du lépreux tout était symbolique. L'aspersoir, dont le manche était de cèdre et dont l'extrémité se composait d'un bouquet d'hysope, et du passereau vivant, attaché avec une bande d'écarlate, représentait l'humilité, le ferme propos et la charité nécessaires au pécheur pour être justifié. L'eau vive, mêlée avec le sang, figurait le sacrifice de Jésus-Christ, qui devait purifier le monde par l'eau et le sang sortis de son côté; et l'oiseau vivant, mis en liberté par la mort du passcreau immolé, annonçait Jésus-Christ rendant la liberté au monde en s'immolant lui-même.

10. Die octavo. La première cérémonie se faisait hors du camp. Le lépreux, tout purifié qu'il était, ne rentrait pas immédiatement au milieu d'Israél. Il fallait qu'il offrit préalablement les deux sacrifices, l'un pour les delits et l'autre pour le péché, et un holocauste. C'est ainsi que, dans la discipline de l'Eglise primitive, il y avait des degrés dans la pénitence, et que, pour arriver à la réconciliation parfaite, il fallait passer par différentes épreuves.

4. Passeres. LXX, aviculas. - Quibus vesci licitum est. Passeres non sunt numerati c. 11 inter aves immundas; erant ergo mundi, et illis vesci fas erat.

5. Immolari. Hebr. jugulari. — Jubebit. Non a sacerdote, sed sacerdotis jussu, flebat hæc occisio: neque erat proprie sacrificium, quod Deo offeretur, cum fleret extra castra, longe ab altari; sed tantum hæc occisio passeris fiebat ad excipiendum ejus sanguinem, ut eo tingeretur leprosus expiandus. — Super aquas viventes. Fontanas scilicet, vel fluviales.

7. Quo asperget illum. Aspergillum hoc, quo mundabatur leprosus, erat tale. Virgæ cedrinæ alligabatur in summo passer vivus, ita ut cauda emineret in extremo, caput vero ad manubrium aspergilli esset obversum; huic virgæ simul cum passere alligabatur coccus, id est, lana coccinea et hyssopus; ita summitas virgæ, id est, passeris cauda et alæ cum cocco et hyssopo, mergebantur in aquam, vivam sanguine passeris occisi infectam, eaque aspergebatur leprosus purificandus. — Septies. Passim in hisce lustrationibus septies fiebat aspersio, ut pate c. 4, 6, et hoc c. n. 7, 15, 16, n. 14 et c. 19, ut scilicet, numero perfectionem significante, plena purgatio et expiatio significaretur. — Jure purgetur. Rite et legitime.

8. Cumque laverit homo..., radet. Lotio, rasio, et exacta munditie cura, ad lepram sa-nandam plurimum juvat. — Extra tabernaculum. Extra domum suam, no forte si quid lepræ

lateat, contactu in domesticos, et maxime in uxorem, transmittat.

9. Radet capillos. Secunda rasio.

10. Tres decimas similæ. Unam decimam pro qualibet ove, in sacrificium farreum sive similæ. — Olei sextarium. Sextarius, hebr. log, erat mensura liquidorum, duodecimam partem hin continens, sex ovorum capax.

12. Offeret eum pro delicto. Offeret, id est, elevabit eo ritu elevationis de quo dictum est,

Exod. 29, 24.

delicto, oleique sextarium, et oblatis ante Dominum omnibus,

43. Immolabit agnum, ubi solet immolari hostia pro peccato, et holocaustum, id est, in loco sancto. Sicut enim pro peccato, ita et pro delicto ad sacerdotem pertinet hostia; Sancta sanctorum est.

14. Assumensque sacerdos de sanguine hostiæ, quæ immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur, et super pollices manus dextræ et pedis;

15. Et de olei sextario mittet in ma-

num suam sinistram,

- Tingetque digitum dextrum in eo, et asperget coram Domino septies;
- 17. Quod autem reliquum est olei in læva manu, fundet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundatur, et super pollices manus ac pedis dextri, et super sanguinem qui effusus est pro delicto,

18. Et super caput ejus.

- 19. Rogabitque pro eo coram Domino, et faciet sacrificium pro peccato; tunc immolabit holocaustum,
- 20. Et ponet illud in altari cum libamentis suis, et homo rite mundabitur.
- 21. Quod si pauper est, et non potest manus ejus invenire quæ dicta sunt, pro delicto assumet agnum ad oblationem, ut roget pro eo sacerdos, decimamque partem similæ conspersæ oleo in sacrificium, et olei sextarium,

22. a Duosque turtures sive duos pullos columbæ, quorum unus sit pro peccato, et alter in holocaustum; [a Supr.

5. 7. 11 et 12. 8; Luc. 2. 24.]

23. Offeretque ea die octavo purificationis suæ sacerdoti, ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino.

24. Qui suscipiens agnum pro delicto et sextarium olei, levabit simul.

25. Immolatoque agno, de sanguine ejus ponet super extremum auriculæ dextræ illius qui mandatur, et super pollices manus ejus ac pedis dextri;

26. Olei vero partem mittet in manum

suam sinistram.

pour l'offense, avec le vaisseau d'huile; et, ayant offert toutes ces choses devant le Seigneur,

43. Il immolera l'agneau au lieu où l'hostie pour le péché et l'holocauste ont accoutumé d'être immolées, c'est-à-dire dans le lieu saint. Car l'hostie qui s'offre pour l'offense appartient au prêtre, comme celle qui s'offre pour le péché; et la chair en est très-sainte;

44. Alors le prêtre, prenant du sang de l'hostie qui aura été immolée pour l'offense, en mettra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie, et sur les pouces de sa main droite et de

son pied droit;

15. Il versera aussi de l'huile de la chopine

dans sa main gauche:

16. Et il trempera le doigt de sa main droite dans cette huile, et en fera sept fois les aspersions devant le Seigneur:

- 47. Et il répandra ce qui restera d'huile en sa main gauche sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui est purifié sur les pouces de sa main droite et de son pied droit, sur lesquels il a déjà mis le sang qui a été répandu pour l'offense,
 - 18. Et sur la tête de cet homme.

19. Le prêtre en même temps priera pour lui devant le Seigneur, et il offrira le sacrifice pour le péché, ensuite il immolera l'holocauste:

20. Et il le mettra sur l'autel avec les libations de farine, d'huile et de vin qui doivent l'accompagner; et cet homme sera purifié selon la loi.

21. Que s'il est pauvre, et qu'il ne puisse pas trouver tout ce qui a été marqué, il prendra un agneau qui sera offert pour l'offense, afin que le prêtre prie pour lui, et un dixième de fleur de farine mèlée d'buile, pour être offert en sacrifice avec une chopine d'huile.

22. Et deux tourterelles ou deux petits de colombe, dont l'un sera pour le péché et l'autre

pour l'holocauste;

23. Et au huitième jour de sa purification il les offrira au prêtre à l'entrée du tabernacle du témoignage, devant le Seigneur.

24. Alors le prêtre, recevant l'agneau pour l'offense, et la chopine d'huile, il les élèvera

ensemble.

25. Et, ayant immolé l'agneau, il en prendra du sang, qu'il mettra sur l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie, et sur les pouces de sa main droite et de son pied droit.

26. Il versera aussi une partie de l'huile en sa

main gauche;

21. Quod si pauper est. Le pauvre se purifiait absolument de la même manière que le riche, pour faire comprendre que devant Dieu il n'y a pas d'acception de personnes. Seulement il offrait des victimes de moindre importance pour lui faciliter l'accomplissement de son devoir.

^{13.} In loco sancto. In atrio tabernaculi juxta altare holocaustorum, ante Sanctum. — Ad sacerdotem pertinet. Ut dictum est, c. 6, 25 et 26. — Sancta sanctorum. Sanctissima. Totius versiculi sensus est : in loco sancto immolabit, quia Sancta sanctorum est, eamque, uti hostiam pro peccato, a sacerdotibus absumi volo.

^{16.} Coram Domino. Coram ostio tabernaculi.

^{17.} Et super sanguinem. Qui adhæret, seu quo tinctæ sunt aures et pollices ejus qui mundatur.

^{19.} Faciet sacrificium pro peccato. Secundum agnum sacrificabit pro peccato, sicut primum sacrificabit pro delicto, n. 10: quomodo distinguantur delictum et peccatum dixi c. 7. n. 1. — Immolabit holocaustum. Ovem anniculam, n. 10; prius enim per sacrificium pro peccato et delicto expiari debebat anima, ut deinde purum et gratum Deo offerret holocaustum.

^{20.} Cum libamentis suis. Cum oblatione similæ, olei et vini; hæc enim sunt libamenta. Similia intellige in sacrificio pro delicto. Vide supra, c. 7, 7, et Num. 15.

27. Et ayant trempé le doigt de sa main droite, il en fera sept fois les aspersions devant le Sei-

gneur.

28. Il en touchera l'extrémité de l'oreille droite de celui qui se purifie, et les pouces de sa main droite et de son pied droit, au mème lieu qui avait été arrosé du sang répandu pour l'offense.

29. Et il mettra sur la tête de celui qui est purifié le reste de l'huile qui est en sa main gauche, afin de lui rendre le Seigneur favorable.

30. Il offrira aussi une tourterelle ou le petit

d'une colombe;

31. L'un pour l'offense, et l'autre pour servir d'holocauste, avec les libations qui l'accompagnent.

32. C'est là le sacrifice du lépreux qui ne peut pas avoir pour sa purification tout ce qui a été

ordonné.

33. Le Seigneur parla encore à Moïse et à

Aaron, et il leur dit:

34. Lorsque vous serez entrés dans le pays de Chanaan, que je vous donnerai, alin que vous le possédiez, s'il se trouve une maison frappée de la plaie de la lèpre,

35. Celui à qui appartient la maison ira en avertir le prêtre, et il lui dira: Il semble que la plaie de la lèpre paraisse dans ma maison.

36. Alors le prêtre ordonnera qu'on emporte tout ce qui est dans la maison, avant qu'il y entre, et qu'il voie si la lèpre y est, de peur que tout ce qui est dans cette maison ne devienne impur. Il entrera après dans la maison pour considérer si elle est frappée de lèpre;

37. Et s'il voit dans les murailles comme de petits creux, et des endroits défigurés par des taches pâles ou rougeâtres, et plus enfoncés que

le reste de la muraille .

38. Il sortira hors de la porte de la maison, et la fermera aussitôt pendant sept jours.

39. Il reviendra le septième jour et la considérera; et s'il trouve que la lèpre soit augmentée,

40. Il commandera qu'on arrache les pierres infectées de lèpre, qu'on les jette hors de la ville dans un lieu impur;

41. Qu'on racle au dedans les murailles de la maison tout autour; qu'on jette toute la poussière qui en sera tombée en les raclant, hors de la ville dans un lieu impur:

42. Qu'on remette d'autres pierres, au lieu de celles qu'on aura ôtées; et qu'on crépisse de nou-

veau avec d'autre terre la maison.

43. Mais si après qu'on aura ôté les pierres des murailles, qu'on en aura raclé la poussière, et qu'on les aura crépies avec d'autre terre,

27. In quo tingens digitum dextræ manus, asperget septies coram Domino;

28. Tangetque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur; et pollices manus ac pedis dextri, in loco sanguinis qui effusus est pro delicto;

29. Reliquam autem partem olei, quæ est in sinistra manu, mittet super caput purificati, ut placet pro eo Dominum:

30. Et turturem sive pullum columbæ offeret.

31. Unum pro delicto, et alterum in holocaustum cum libamentis suis.

32. Hoc est sacrificium leprosi, qui habere non potest omnia in emundationem sui.

33. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen et Aaron, dicens:

34. Cum ingressi fueritis terram Chanaan, quam ego dabo vobis in possessionem, si fuerit plaga lepræ in ædibus,

35. Ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet : Quasi plaga lepræ vi-

detur mihi esse in domo mea.

36. At ille præcipiet ut efferant universa de domo, priusquam ingrediatur eam, et videat utrum leprosa sit, ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea ut consideret lepram domus;

37. Et cum viderit in parietibus illius, quasi valliculas pallore sive rubore deformes, et humiliores superficie reliqua,

38. Egredietur ostium domus, et statim claudet illam septem diebus,

Reversusque die septimo, considerabit eam; si invenerit crevisse lepram,

40. Jubebit erui lapides in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem in lo-

cum immundum;

41. Domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem in locum immundum,

42. Lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerint, et luto alio liniri do-

mum.

43. Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis erasus, et alia terra lita,

34. Si fuerit plaga lepræ in ædibus. La maladie pouvait tenir aux habitations et aux vêtements, comme on le voit dans toutes les pestes ou contagions. Cette lepre des maisons était une carie des murailles très-fréquente en Egypte et en Palestine. Elle s'attachait à la chaux et aux pierres qu'elle rendait friables. Elle se manifestait par des taches verdâtres et rougeâtres, et, si on n'y avait pris garde, la maison aurait pu s'écrouler. En tous cas, ces habitations étaient malsaines, l'air y était infecté, et la loi que porte ici Moïse était une loi de salubrité d'un intérêt général.

^{31.} Pro delicto. Delictum hic noster interpres confundit, et sumit pro peccato; agnus enim proprie pro delicto, turtur vero non pro delicto, sed pro peccato offerebatur, ut patet ex n. 22 et ex Hebr. Chald. et LXX hic.

^{34.} Plaga lepræ in ædibus. Lepra hæc ædium, erat qualitas vitiosa in domibus, eas arrodens et signa imprimens, ut lepra in homine. Ortum habebat vel ex aeris infecti vitio, vel ex auhelitu et contagio leprosorum in iis habitantium: sic pestilentes qualitates domibus, vestibus et supellectili eorum adherescunt qui peste sunt afflati.

^{37.} Quasi valliculas. Hee signa lepræ in domibus, eadem sunt quæ in homine, c. 13, n. 3. - Valliculas. Fossas sive cavitates erosas a lepra.

44. Ingressus sacerdos viderit reversam lepram, et parietes respersos maculis, lepra est perseverans, et immunda

45. Quam statim destruent, et lapides ejus, ac ligna, atque universum pulverem projicient extra oppidum in locum immundum.

46. Qui intraverit domum quando clausa est, immundus erit usque ad ves-

47. Et qui dormierit in ea, et comederit guippiam, lavabit vestimenta sua.

- 48. Quod si introiens sacerdos viderit lepram non crevisse in domo, postquam denuo lita fuerit, purificabit eam reddita sanitate;
- 49. Et in purificationem ejus sumet duos passeres, lignumque cedrinum, et vermiculum atque hyssopum;

50. Et immolato uno passere in vase

fictili super aquas vivas,

51. Tollet lignum cedrinum, et hyssopum, et coccum, et passerem vivum, et tinget omnia in sanguine passeris immolati, atque in aquis viventibus, et asperget domum septies,

52. Purificabitque eam tam in sanguine passeris quam in aquis viventibus, et in passere vivo, lignoque cedrino

et hyssopo, atque vermiculo.

- 53. Cumque dimiserit passerem avolare in agrum libere, orabit pro domo, et jure mundabitur.
- 54. Ista est lex omnis lepræ et percussuræ,
 - 55. Lepræ vestium et domorum,
- 56. Cicatricis et erumpentium papularum, lucentis maculæ, et in varias species, coloribus immutatis,

57. Ut possit sciri quo tempore mun-

dum quid, vel immundum sit.

44. Le prêtre y entrant trouve que la lèpre y soit revenue, et que les murailles soient gâtées de ces mêmes taches, il jugera que c'est une lèpre enracinée, et que la maison est impure.

45. Elle sera détruite aussitôt, et on en jettera les pierres, les bois, toute la terre et la poussière

hors de la ville, en un lieu impur.

46. Celui qui entrera dans cette maison, lorsqu'elle a été fermée par le prêtre, sera impur jusqu'au soir :

47. Et celui qui y dormira et y mangera quel-

que chose lavera ses vêtements.

- 48. Que si le prêtre entrant en cette maison voit que la lèpre ne se soit point répandue sur les murailles après qu'elles auront été enduites de nouveau, il la purifiera comme étant devenue
 - 49. Et il prendra pour la purifier deux passereaux, du bois de cedre, de l'écarlate et de l'hy-

50. Et. ayant immolé l'un des passereaux dans

un vase de terre, sur des eaux vives,

51. Il trempera dans le sang du passereau qui a été immolé, et dans les eaux vives où il a été répandu, le bois de cèdre, l'hysope, l'écarlate, et l'autre passereau qui est vivant. Il fera sept fois les aspersions dans la maison,

52. Et il la purifiera, tant par le sang du passereau qui aura été immolé, que par les eaux vives, et par le passereau qui sera vivant, par

le bois de cèdre, par l'hysope et par l'écarlate. 53. Et lorsqu'il aura laissé aller l'autre passereau, afin qu'il s'envole en liberté dans les champs, il priera pour la maison, et elle sera purifiée selon la loi.

54. C'est là la loi qui regarde toutes les espèces de lèpre et de plaie;

55. Comme aussi de la lèpre des vêtements et des maisons,

56. Les cicatrices, les pustules, les taches luisantes et les divers changements de couleurs qui arrivent sur le corps;

57. Afin que l'on puisse reconnaître quand une chose sera pure ou impure.

CHAPITRE XV.

Impuretés involontaires de l'homme et de la femme.

1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:

2. Loquimini, filiis Israel, et dicite eis: Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit.

- 3. Et tunc judicabitur huic vitio subhumor.
- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aa-
- ron, et leur dit :
 2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : L'homme qui sera attaqué de la gonorrhée, sera impur.
- 3. Et on jugera qu'il souffre cet accident, jacere, cum per singula momenta adhæ- lorsqu'à chaque moment il s'amassera une huserit carni ejus, atque concreverit fœdus meur impure qui s'attachera à sa chair.
- Cap. XV. 2. Vir, qui patitur fluxum. Cette maladie, qu'on appelle gonorrhée on blen-norrhée de l'urêtre, peut provenir d'une faiblesse naturelle ou d'un excès d'incontinence. Dans ce dernier cas, elle est volontaire dans sa cause, tandis qu'ici il ne s'agit que d'accidents involontaires.

53. Jure mundabitur. Rite, legitime

56. Cicatricis. Quando scilicet in cicatrice ulceris aut vulneris innata fuerit lepra, ut dictum est c. 13, 18.

^{54.} Percussuræ Quando seilicet in percussuram vel ex percussura, aut convulsione lepra irrepserit. Chald. pro percussuræ, habet, lepræ capitis, alii, maculæ nigræ.

CAP. XV. - 2. Qui patitur fluxum seminis. Scilicet perdurantem per morbum gonorrhææ, ut vocant medici, qui oritur ex debilitate naturæ et potentiæ retentivæ.

4. Tous les lieux où il dormira, et tous les endroits où il se sera assis seront impurs.

5. Si quelque homme touche à son lit, il lavera ses vêtements; et, s'étant lui-même lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

6. S'il s'assied où cet homme se sera assis, il lavera aussi ses vêtements; et, s'étant lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

7. Celui qui aura touché la chair de cet homme lavera ses vêtements; et, s'étant lui-même lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

8. Si cet homme jette de sa salive sur celui qui est pur, celui-ci lavera ses vêtements; et, s'étant lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir.

9. La selle sur laquelle il sera assis sera im-

pure.

- 10. Et tout ce qui aura été sous celui qui souffre cet accident, sera impur jusqu'au soir. Celui qui portera quelqu'une de ces choses lavera ses vêtements; et après avoir été lui-même lavé avec l'eau, il sera impur jusqu'au soir.
- 41. Que si un homme en cet état, avant que d'avoir lavé ses mains, en touche un autre, celui qui aura été touché lavera ses vêtements; et, ayant été lavé dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

12. Quand un vaisseau aura été touché par cet homme, s'il est de terre, il sera brisé; s'il

est de bois, il sera lavé dans l'eau.

- 13. Si celui qui souffre cet accident est guéri, il comptera sept jours après en avoir été délivré; et, ayant lavé ses habits et tout son corps dans des eaux vives, il sera pur.
- 14. Le huitième jour, il prendra deux tourterelles ou deux petits de colombe, et, se présentant devant le Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage, il les donnera au prêtre,
- 45. Qui en immolera un pour le péché, et offrira l'autre en holocauste, et qui priera pour lui devant le Seigneur, afin qu'il soit purifié de cette impureté.

16. L'homme à qui il arrive ce qui est l'effet de l'usage du mariage se lavera d'eau tout le

corps, et il sera impur jusqu'au soir.

47. Il lavera dans l'eau la robe et la peau qu'il

- 4. Omne stratum, in quo dormierit inmundum erit, et ubicumque sederit.
- Si quis hominum tetigerit lectum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse totus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

6. Si sederit ubi ille sederat, et ipse lavabit vestimenta sua; et lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

7. Qui tetigerit carnem ejus, lavabit vestimenta sua et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum.

8. Si salivam hujuscemodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua; et lotus aqua immundus erit usque ad vesperum.

rit usque au vesperum

Sagma, super quo sederit immundum erit;

40. Et quidquid sub eo fuerit qui fluxum seminis patitur, pollutum erit usque ad vesperum. Qui portaverit horum aliquid, lavabit vestimenta sua; et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

11. Omnis, quem tetigerit qui talis est, non lotis ante manibus, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua, immundus

erit usque ad vesperum.

12. Vas fictile quod tetigerit, confringetur; vas autem ligneum lavabitur

aqua.

43. Si sanatus fuerit qui hujuscemodi sustinet passionem, numerabit septem dies post emundationem sui, et lotis vestibus et toto corpore in aquis viventibus, erit mundus.

44. Die autem octavo sumet duos turtures, aut duos pullos columbæ, et veniet in conspectum Domini ad ostium tabernaculi testimonii, dabitque eos sa-

cerdoti;

15. Qui faciet unum pro peccato, et alterum in holocaustum; rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui.

16. Vir de quo egreditur semen coitus, lavabit aqua omne corpus suum; et immundus erit usque ad vesperum.

17. Vestem et pellem, quam habuerit,

- 5. Et ipse lotus aqua. Ces lois ont toujours le caractère physique et moral. Au point de vue physique, le bain est nécessaire comme condition de propreté; au point de vue moral, le sacrifice etait ordonné pour s'élever de la pureté du corps à celle de l'âme (Vid. inf. v. 14).
- 12. Vas fictile quod tetigerit. Ces vases de terre n'étaient sans doute pas vernis. Ils s'imprégnaient ainsi de ce qu'il y avait d'immonde dans le malade, et c'est pour cela que le législateur ordonne de le briser.
- 16. Vir de quo egreditur. Nous avons dit que tout ce qui se rapporte à la génération ou à la naissance impliquait aux yeux de la loi une impureté, et nous en avons donné la raison (chap. XII, 1). L'impureté provenant de la cohabitation conjugale se purifiait par le bain.

^{8.} Lavabit vestimenta sua. Is qui consputus est.

^{9.} Sagma. Id est, sella vel stratum. Chald. Omnis equitatura super quam equitaverit erit immunda. LXX verterunt, stragulum asini, ἐπισαγμα ὀνου.

^{15.} Faciet Immolabit. — Pro peccato. Legali scilicet, ad legalem immunditiam expiandam, et etiam pro peccato, vere et proprie sumpto, si quod habeat nondum expiatum. — A fluxu seminis sui. Ab immunditia legali per seminis fluxum contracta.

^{16.} Semen coitus. Sive legitimo, in matrimonio, sive illegitimo et illicito extra matrimonium. Semen coitus dicitur, id est, quale solet in coitu. — Lavabit aqua. Hac expiatio post coitum statim postero mane fieri debebat. — Usque ad vesperum. Non propter peccatum, quod potuit non intervenisse, ut si cum uxore congressus esset, sed propter immunditiam legalem.

18. Mulier cum qua coierit, lavabitur aqua, et immunda erit usque ad vespe-

19. Mulier, quæ redeunte mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus! separabitur.

20. Omnis qui tetigerit eam, immun-

dus erit usque ad vesperum.

21. Et in quo dormierit vel sederit diebus separationis suæ, polluetur.

22. Qui tetigerit lectum ejus, lavabit vestimenta sua; et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

23. Omne vas, super quo illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua; et ipse lotus aqua, pollutus erit usque ad vesperum.

24. Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus; et omne stratum, in

quo dormierit, polluetur.

- 25. Mulier, quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis non in tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quamdiu subjacet huic passioni, immunda erit quasi sit in tempore menstruo;
- 26. Omne stratum in quo dormierit, et vas, in quo sederit, pollutum erit.
- 27. Quicumque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua; et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum.

28. Si steterit sanguis, et fluere cessaverit, numerabit septem dies purifi-

cationis suæ,

29. Et die octavo offeret pro se sacerdoti duos turtures, aut duos pullos columbarum, ad ostium tabernaculi testimonii;

30. Qui unum faciet pro peccato, et alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, et pro fluxu immun-

ditiæ ejus.

lavabit agua, et immunda erit usque ad aura eue sur lui, et elle sera impure jusqu'au

18. La femme dont il se sera approché sera lavée d'eau, et elle sera impure jusqu'au soir.

19. La femme qui souffre ce qui arrive chaque mois sera séparée des choses saintes pendant sept

20. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au

soir.

21. Et toutes les choses sur lesquelles elle aura dormi, et où elle se sera assise pendant les jours de sa séparation, seront souilfées.

22. Celui qui aura touché à son lit lavera ses vêtements; et, après s'être lui-même lavé dans

l'eau, il sera impur jusqu'au soir.

23. Quiconque aura touché à toutes les choses sur lesquelles elle se sera assise, lavera ses vêtements, et s'étant lui-même lavé dans l'eau, il sera souillé jusqu'au soir.

24. Si un homme s'approche d'elle lorsqu'elle sera dans cet état, qui vient chaque mois, il sera impur pendant sept jours, et tous les lits sur les-

quels il dormira seront souillés.

- 25. La femme qui, hors le temps ordinaire, souffre plusieurs jours cet accident, qui ne doit arriver qu'à chaque mois, ou dans laquelle cet accident ordinaire continue, lors même qu'il au-rait dû cesser, demeurera impure, comme elle est chaque mois, tant qu'elle sera sujette à cet
- 26. Tous les lits sur lesquels elle aura dormi, et toutes les choses sur lesquelles elle se sera assise, seront impures.
- 27. Quiconque les aura touchées lavera ses vêtements; et .. après s'être lui-même lavé dans l'eau, il demeurera impur jusqu'au soir. 28. Si cet accident s'arrête et n'a plus son effet,

elle comptera sept jours jusqu'au jour de sa pu-

rification.

- 29. Et au huitième jour elle offrira pour elle au prêtre deux tourterelles ou deux petits de colombe, à l'entrée du tabernacle du témoignage.
- 30. Le prêtre en immolera un pour le péché, et offrira l'autre en holocauste; et il priera devant le Seigneur pour elle et pour ce qu'elle a l souffert d'impur.
- 19. Mulier quæ redeunte mense. Le texte sacré n'indique pas le mode de purification pour l'impureté de la menstruation, mais il consistait sans doute dans le bain et dans les mêmes prescriptions que les purifications précédentes. Les Juifs modernes ont conservé cette purification. Des qu'une femme a ses règles, elle doit en prévenir son mari. Ils vivent séparés pendant les cinq jours que dure cette indisposition, et elle reste encore impure pendant sept jours. Après ce temps écoulé, elle se baigne dans un fleuve ou un réservoir d'eau qui existe à cet effet dans les caves de la synagogue. Ce bain doit être fait d'eau de source très-pure et pris après le concher du soleil.
- 25. Mulier, quæ patitur. . non in tempore menstruali. Il s'agit ici d'un accident irrégulier qui suppose un état maladif.

^{19.} Fluxum sanguinis. Menstrui. - Separabitur. Non extra castra, sed a communione hominum, per septem dies.

^{20.} Omnis qui tetigerit eam. Si sit grandior, et compos rationis; nam infantes excusat ætas, necessitas, et naturæ pietas.

^{23.} Omne vas. Omne instrumentum.

^{24.} Immundus erit septem diebus. Si res lateat; tunc enim occulte expiari poterit. Si autem res prodatur, ipseque accusotur et convincatur, una cum femina occidendus est, infra, c. 20, 10.

^{25.} Fluxum sanguinis. Hæmorrhoides.

^{27.} Tetigerit. Stratum scilicet et vas.

^{30.} Faciet. Immolabit sacerdos turturem unum, vel pullum columbæ. — Pro peccato. Non quod menstruorum fluxus sit peccatum, sed quod sit legalis immunditia. — Et pro fluxu immunditia ejus. Ut scilicet liberetur ab immunditia legali quam ex hoc fluxu contraxit.

31. Vous apprendrez donc aux enfants d'Israël à se garder de l'impureté, afin qu'ils ne meurent point dans leurs souillures, après avoir violé la sainteté de mon tabernacle qui est au milieu d'eux.

32. C'est la loi qui regarde celui qui a la gonorrhée, ou qui se souille en s'approchant d'une

33. Et c'est là aussi la loi qui regarde la femme qui est séparée, à cause de ce qui lui arrive chaque mois, ou en laquelle ce même accident continue dans la suite; et qui regarde aussi l'homme qui se sera approché d'elle.

31. Docebitis ergo filios Israel ut caveant immunditiam, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerint tabernaculum meum quod est inter eos.

32. Ista est lexejus, qui patitur fluxum seminis, et qui polluitur coitu,

33. Et quæ menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, et hominis, qui dormierit cum ea.

CHAPITRE XVI.

La fête de l'Expiation.

- Le Seigneur parla à Moïse après la mort des ; deux fils d'Aaron, lorsque, offrant à Dieu un feu étranger, ils furent tués;
- 2. Et il lui donna cet ordre, et lui dit : Dites à Aaron votre frère qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire qui est au dedans du voile devant le propitiatoire qui couvre l'arche, de peur qu'il ne meure (car j'apparaîtrai sur l'oracle dans la nuée).

3. Qu'il n'y entre donc point qu'après avoir fait ceci : il offrira un veau pour le péché et un bélier

en holocauste.

4. Et avant de les offrir, il se revêtira de la tunique de lin; il couvrira en lui ce qui doit être couvert, avec un vêtement de lin : il se ceindra d'une ceinture de lin : il mettra sur sa tête une tiare de lin; car ces vêtements sont saints; et il les prendra tous après s'être lavé.

5. Il recevra ensuite de toute la multitude des enfants d'Israël deux boucs pour le péché et un

bélier pour être offert en holocauste.

6. Et lorsqu'il aura offert le veau, et qu'il aura prié pour soi et pour sa maison,

1. Locutusque est Dominus ad Moysen post mortem duorum filiorum Aaron, quando a offerentes ignem alienum interfecti sunt. [a Supr. 10. 1.]

2. Et præcepit ei, dicens : Loquere ad Aaron fratrem tuum, a ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum coram propitiatorio quo tegitur arca, ut non moriatur (quia in nube apparebo super oraculum.) [a Exod. 30, 10. Heb. 9. 7.

3. Nisi hæc ante fecerit : Vitulum pro peccato offeret, et arietem in holo-

caustum.

- 4. Tunica linea vestietur, feminalibus lineis verenda celabit; accingetur zona linea, cidarim lineam imponet capiti, hæc enim vestimenta sunt sancta; quibus cunctis, cum lotus fuerit, inductur,
- 5. Suscipietque ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum.
 6. Cumque obtulerit vitulum, et ora-
- verit pro se et pro domo sua,
- 32. Ista est lex. Toutes ces prescriptions avaient pour effet d'empêcher l'homme de se livrer aux concupiscences de la chair avec brutalité, comme le font ceux qui n'écoutent que les sens, et il en résultait de grands avantages pour la procréation elle-même des enfants, qui naissent plus vigoureux et avec un sang plus pur.
- CAP. XVI. 1. Locutusque est Dominus. Cette fête de l'Expiation, qui est aussi appelée le jour du Pardon, se célébrait le dixième jour du septième mois de l'année religieuse, qui était le premier mois de l'année civile. Elle avait pour objet l'expiation des péchés des prêtres et du peuple. C'était un jour de repos et de jeune, et c'est ce qui fait appeler cette fête par Josèphe la fête du Jeune (Antiq., XIV, 16, 4).
- 31. Caveant immunditiam. Caveant immundi ingredi tabernaculum meum. - Non moriantur in sordibus suis. Alioqui ego eos puniam propter sordes eorum, cum quibus, nondum expiati, ad sacra loca accesserint.
- CAP. XVI. 1. Post mortem duorum filiorum A aron. Quæ occasio fuit instituendi festi quod Hebrei vocant chippurim, id est, expiationis, de quo hic agitur. Finis festi hujus fuit ut sanciretur reverentia sacrorum, et tabernaculi nominatim.
- * 2. Ne omni tempore ingrediatur. Id est, ne unquam ingrediatur pontifex Sanctum sanctorum, etiam cum licebit illi ingredi, nisi cæremonias hasce præmiserit. - Sanctuarium quod est intra velum. Sancta sanctorum. - Super oraculum. Super propitiatorium.
- 3. Nisi hac ante fecerit, vitulum pro peccato offeret, et arietem in holocaustum. Illud ante, et illud offeret, intellige partim immolando, ut vitulum pro peccato (hujus enim sanguinem inferre debet in Sanctum sanctorum), partim Deo sistendo, ut arietem; hie enim aries non ante, sed post pontificis in Sanctum sanctorum ingressum, et rursum egressum, immolabatur in holocaustum. - Vitulum pro peccato. Pro suis et familiæ suæ peccatis, toto anno scienter aut per ignorantiam admissis, ut patet n. 6. Nam pro peccatis populi non vitulum, sed hircum offerebat, ut patet n. 5 et 15.

4. Tunica linea. Non pontificalibus vestibus amictus, sed cultu tantum minorum sacerdotum, erat enim festum hoc non lætitiæ et exultationis, sed pænitentiæ et mæroris.

5. Duos hircos pro peccato. Hee est hostia pro peccatis totius populi, toto anno scienter vel ignoranter admissis.

6. Pro domo sua. Pro tota familia sacerdotum omnium et levitarum; nam non hi continentur nomine populi, sed ad pontificis domum pertinent.

7. Duos hircos stare faciet coram Domino in ostio tabernaculi testimonii,

8. Mittensque super utrumque sortem, unam Domino, et alteram capro emissario;

9. Cujus exierit sors Domino, offeret

illum pro peccato;

10. Cujus autem in caprum emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut fundat preces super eo, et emittat eum in solitudinem.

11. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans pro se et pro domo sua,

immolabit eum;

- 12. Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit, et hauriens manu compositum thymiama in incensum, ultra velum intrabit in sancta;
- Ut positis super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est supra testimonium, et non moriatur.

 Tollet quoque de sanguine vituli, et asperget digito septies contra propi-

tiatorium ad orientem.

15. Cumque mactaverit hircum pro peccato populi, inferet sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est de sanguine vituli, ut aspergat è regione oraculi.

16. Et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et à prævaricationibus eorum cunctisque peccatis. Juxta hunc ritum faciet tabernaculo testimo- l nii, quod fixum est inter eos in medio sordium habitationis eorum.

17. a Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex sanctuarium ingreditur, ut roget pro se et pro domo sua; et pro universo cœtu Israel, donec

egrediatur. [a Luc. 1. 10.]

18. Cum autem exierit ad altare quod

7. Il présentera devant le Seigneur les deux boucs à l'entrée du tabernacle du témoignage :

8. Et, jetant le sort sur les deux boucs pour voir lequel des deux sera immolé au Seigneur, et lequel sera le bouc émissaire, 9. Il offrira, pour le péché du peuple, le bouc

que le sort aura destiné au Seigneur.

10. Et pour celui que le sort aura destiné à être le bouc émissaire, il le présentera vif devant le Seigneur, afin de faire sur lui des prières, et de l'envoyer dans le désert.

11. Ayant tout fait selon l'ordre qui lui est prescrit, il offrira le veau; et priant pour soi et pour

sa maison, il l'immolera.

12. Puis il prendra l'encensoir qu'il aura rempli de charbons de l'autel; et, prenant avec la main les parfums qui auront été composés pour servir d'encens, il entrera au dedans du voile, dans le Saint des saints,

13. Afin que les parfums aromatiques étant mis sur le feu, la fumée et la vapeur qui en sortira couvre l'oracle qui est au-dessus du témoi-

gnage, et qu'il ne meure point.

14. Il prendra aussi du sang du veau, et y ayant trempé le doigt, il en fera sept fois les aspersions vers le propitiatoire, du côté de l'orient.

15. Et, après avoir immolè le bouc pour le péché du peuple, il en portera le sang au dedans du voile, selon qu'il lui a été ordonné touchant le sang du veau, afin qu'il en fasse les asper-

sions devant l'oracle,

16. Et qu'il purifie le sanctuaire des impuretés des enfants d'Israël, des violements qu'ils ont commis contre la loi, et de tous leurs péchés. Il fera la même chose au tabernacle du témoignage qui a été dressé parmi eux au milieu des impuretés qui se commettent dans leurs tentes.

 Que nul homme ne soit dans le tabernacle quand le pontife entrera dans le Saint des saints, pour prier pour soi-même, pour sa maison et pour toute l'assemblée d'Israël, jusqu'à ce qu'il

en soit sorti.

18. Et lorsqu'il en sera sorti pour venir à l'aucoram Domino est, oret pro se, et tel, qui est devant le Seigneur, qu'il prie pour

- 8. Alteram capro emissario. Le texte hébreu porte azazel, que Menochius et la Vulgate confondent avec le bouc emissaire lui-même. C'est une opinion suivie par un certain nombre de commentateurs. Mais comme Moise oppose ici Jéhova à Azazel, nous croyons qu'il vaut mieux entendre par là, avec beaucoup d'anciens rabbins, le prince des ténebres, Satan, qui n'est autre que le serpent tentateur. En assumant ses péchés sur la victime expiatoire, le peuple les attribuait symboliquement au pêché originel dont ils decoulent, et les rejetait tous également.
- 16. Et expiet sanctuarium. Dans ce grand jour de pardon, le sanctuaire, l'autel, le tabernacle et plus tard le temple, les prêtres et le peuple, tous étaient réconciliés avec Dieu.

^{9.} Cujus exierit sors. Qui modus servaretur in his sortibus incertum est.

^{10.} Caprum emissarium. Pro emissarium, in Hebr. est azazel, de qua voce multi multa. Breviter dico caprum azazel idem esse quod caprum abeuntem vel emissarium, et, ut vocant LXX, ἀποπομπαιον χιμαρον; nam gnez caprum significat, azal vero abiit, seu ablatus est.

^{11.} Offeret vitulum. Non erat hæc vitula rufa, de qua Num. 19, 2; illa enim extra castra pro peccato populi, hic vero in tabernaculo pro peccatis sacerdotum, immolabatur.

^{12.} Compositum thymiama. Cujus compositio describitur Exod. 30, 34 et 35. - Intrabit in Sancta. In Sanctum sanctorum.

^{13.} Quod est supra testimonium. Supra arcam in qua est testimonium, id est, tabulæ legis. - Et non moriatur. Ob neglectas sacras cæremonias.

^{14.} Contra propitiatorium. Ita tamen ut sanguis illud non tangeret. - Ad orientem. Versus anteriorem partem, quæ orientem respicit.

^{15.} Intra velum. Intra Sanctum sanctorum inferet sanguinem, simul cum sanguine vituli, de quo n. 11 et 14; alioqui bis eodem die debuisset pontifex ingredi Sancta sanctorum, cum tantum semel in anno id ei liceret, ut patet ad Hebr. 9, 7.

^{17.} In tabernaculo. Id est, in priori tabernaculi parte, quæ Sanctum dicitur; nam in Sanctum sanctorum nulli prorsus unquam aditus patebat præterquam pontifici.

^{18.} Exierit ad altare. Thymiamatis.

soi; et qu'ayant pris du sang du veau et du bouc, sumptum sanguinem vituli atque hirci il le répande sur les cornes de l'autel, et tout fundat super cornua ejus per gyrum. autour

19. Ayant aussi trempé son doigt dans le sang, qu'il en fasse sept fois les aspersions, et qu'il expie l'autel et le sanctifie, le purifiant des impuretés des enfants d'Israël.

20. Après qu'il aura purifié le sanctuaire, le tabernacle et l'autel, il offrira le bouc vivant;

21. Et lui avant mis les deux mains sur la tête, il confessera toutes les iniquités des enfants d'Israël, toutes leurs offenses et tous leurs péchés : il en chargera avec imprécation la tête de ce bouc, et l'enverra au désert par un homme destiné à cela.

22. Après que le bouc aura porté toutes leurs iniquités dans un lieu solitaire, et qu'on l'aura

laissé aller dans le désert,

23. Aaron retournera au tabernacle du témoignage; et, ayant quitté les vêtements dont il était auparavant revêtu lorsqu'il entrait dans le sanctuaire, et les ayant laissés là

24. Il lavera son corps dans le lieu saint, et il se revêtira de ses habits. Il sortira ensuite; et, après avoir offert son holocauste et celui du peuple, il priera tant pour soi que pour le peuple :

25. Et il fera brûler sur l'autel la graisse qui a

été offerte pour les péchés.

26. Quant à celui qui aura été conduire le bouc émissaire, il lavera dans l'eau ses vêtements et son corps; et après cela, il entrera dans le

camp.

- 27. On emportera hors du camp le veau et le bouc qui avaient été immolés pour les péchés, et dont le sang avait été porté dans le sanctuaire, pour en faire la cérémonie de l'expiation, et on en brûlera dans le feu, la peau, la chair et la fiente.
- 28. Quiconque les aura brûlés, lavera dans l'eau ses vêtements et son corps, et après cela vabit vestimenta sua, et carnem aqua, il entrera dans le camp.

- - 19. Aspergensque digito septies, expiet, et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel.
 - 20. Postquam emundaverit sanctuarium, et tabernaculum, et altare, tunc offerat_hircum_viventem;
- 21. Et posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israel, et universa delicta atque peccata eorum; quæ imprecans capiti ejus, emittet illum per hominem paratum, in desertum.

22. Cumque portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, et dimissus fuerit in deserto,

23. Revertetur Aaron in tabernaculum testimonii, et depositis vestibus, quibus prius indutus erat cum intraret sanctuarium relictisque ibi,

24. Lavabit carnem suam in loco sancta, inducturque vestibus suis. Et postquam egressus obtulerit holocaustum suum ac plebis, rogabit tam pro se quam pro populo;

25. Et adipem, qui oblatus est pro

peccatis, adolebit super altare.

26. Ille vero, qui dimiserit caprum emissarium, lavabit vestimenta sua et corpus aqua, et sic ingredietur in castra.

- 27. Vitulum autem et hircum, qui pro peccato fuerant immolati, et quorum sanguis illatus est in sanctuarium ut expiatio compleretur, asportabunt foras castra, a et comburent igni tam pelles quam carnes eorum ac fimum; [a Hebr. 13. 11.
- 28. Et quicumque combusserit ea, laet sic ingredietur in castra.
- 21. Confiteatur omnes iniquitates. Chez les Egyptiens, dit D. Calmet, il était d'usage de charger d'imprécations les victimes des péchés publics, et l'en conjurait les dieux de faire retember sur elles les malheurs qu'avaient mérités ceux qui les sacrifiaient. On trouve quelque chose de semblable dans le culte de toutes les nations parenues.
- 24. Inducturque vestibus suis. Le grand-prêtre commençait par se purifier de ses fautes. Il se présentait d'abord comme pécheur devant le Seigneur, et ce n'était qu'après l'expiation de ses péchés qu'il revêtait ses habits pentificaux.

^{20.} Postquam emundaverit sanctuarium. Non quod sanctuarium per se expiatione indigeret, sed quod ipsum, peccatis populi, in cujus medio erat, toto anne commissis, quasi pollutum et centaminatum videretur. — * Offerat hircum viventem. Alterum scilicet pro emissario reservatum, non immelande, sed coram Deo et tabernacule vivum sistende.

^{21.} Imprecans capiti ejus. Ut scilicet peccatorum pæna in illum transiret. - In desertum. Ubi hic caper emissarius deveretur a feris, atque ita piaculum sit populi, et hoc modo peccatis debitas pœnas in ipsum translatas luat.

^{23.} Revertetur..... in tabernaculum. Emittens enim hircum erat extra illud, ad ostium scilicet tabernaculi.

^{24.} Lavabit carnem suam. Tetum scilicet corpus, ut hac letie symbolum sit munditiei per expiationem jam peractam adeptæ. — In loco sancto. In atrie tabernaculi, ad labrum sive mare æneum. — Indueturque vestibus suis. Pentificiis; nam deinceps solemnitas hæc erat læta, et cum expiatione transierant signa luctus.

^{26.} Lavabit. Ad abluendam immunditiam legalem quam contraxit ex contactu hirci tot peccatis et imprecationibus onusti.

^{27.} Asportabunt foras castra. Ob causam dictam, c. 4, 12.

^{28.} Quicumque combusserit ea. Quicumque ex populo, cui hoc munus commitebatur; neque enim hec faciebant sacerdotes.

29. Eritque vobis hoc legitimum sempiternum; a mense septimo, decima die mensis, affligetis animas vestras, nullumque opus facietis, sive indigena, sive advena qui peregrinatur inter vos. [a Infr. 23. 27. 28.]

30. In hac die expiatio erit vestri, atque mundatio ab omnibus peccatis vestris; coram Domino mundabimini:

31. Sabbatum enim requietionis est, et affligetis animas vestras religione per-

32. Expiabit autem sacerdos, qui unctus fuerit et cujus manus initiatæ sunt ut sacerdotio fungatur pro patre suo: Indueturque stola linea et vestibus sanc-

33. Et expiabit sanctuarium et tabernaculum testimonii atque altare, sacerdotes quoque et universum populum.

 Eritque vobis hoc legitimum sempiternum, ut oretis pro filiis Israel, et pro cunctis peccatis eorum semel in anno. Fecit igitur sicut præceperat Dominus Moysi.

29. Cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous. Au dixième jour du septième mois, vous affligerez vos âmes; vous ne ferez aucune œuvre de vos mains, soit ceux qui sont nes en votre pays, ou ceux qui sont venus de dehors, et qui sont étrangers parmi vous.

30. C'est en ce jour que se fera votre expia-

tion et la purification de tous vos péchés, et que

vous vous purifierez devant le Seigneur. 31. Car c'est le sabbat et le grand jour du re-

pos; et vous y affligerez vos âmes par un culte

religieux, qui sera perpétuel.

32. Cette expiation se fera par le prêtre, qui aura recu l'onction sainte, dont les mains auront été consacrées pour faire les fonctions du sacerdoce à la place de son père; et, s'étant revêtu de la robe de lin et des vêtements saints,

33. Il expiera le sanctuaire, le tabernacle du témoignage et l'autel, les prêtres aussi, et tout

le peuple.

34. Et cette ordonnance sera gardée éternellement parmi vous, de prier une fois l'année pour les enfants d'Israël, et pour tous leurs péchés. Moise fit donc tout cela selon que le Seigneur le lui avait ordonné.

CHAPITRE XVII.

Défense d'offrir des sacrifices ailleurs qu'au tabernacle et de manger d'un animal mort naturellement ou tué par d'autres bêtes.

- 1. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Loquere Aaron, et filiis ejus, et cunctis filiis Israel, dicens ad eos: Iste est sermo quem mandavit Dominus, di-
- 3. Homo quilibet de domo Israel, si occiderit bovem aut ovem, sive capram; in castris vel extra castra,
- Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. Parlez à Aaron, à ses fils et à tous les enfants d'Israël, et dites-leur : Voici ce que le Seigneur a ordonné, voici ce qu'il a dit :
- Tout homme de la maison d'Israël qui aura tué un bœuf, ou une brebis, ou une chèvre dans le camp ou hors du camp,
- 29. Eritque vobis hoc legitimum sempiternum. Les Juifs modernes célèbrent encore cette fète le 10 tischri (septembre-octobre). D'après les traditions rabbiniques, le grand-prètre rem-plissait ce jour-là les fonctions des autres prêtres, comme la préparation des lampes, l'of-frande de l'encens dans le sanctuaire, le sacrifice du matin et du soir.
- 33. Et expiabit sanctuarium. De toutes les fêtes des Juifs, la fête de l'Expiation était celle qui renfermait les mystères les plus élevés et les plus profonds. Pour montrer que Dieu n'était pas réconcilié avec l'homme, le grand-prêtre ne pouvait entrer que ce jour-la dans le Saint des saints. Il fallait qu'il y cût entre lui et Dieu un nuage épais, qui le dérobât en quelque sorte à la vue de Jéhovah irrité. Il devait avoir avec lui le sang d'une victime, pour montrer que le ciel ne nous serait ouvert que par l'immolation de l'Homme-Dieu. Le bouc émissaire, lancé dans le désert pour être la proie des bêtes sauvages, montrait que le peuple avait mérité d'être frappé de tous les anathèmes et de toutes les malédictions, s'il n'était racheté par une victime s'offrant en holocauste pour sa rançon.
- Cap. 17. 3. Homo quilibet de domo Israel. Avant l'établissement du sacerdoce d'Aaron, le culte extérieur était renferme dans l'intérieur de la famille. L'aine était prêtre et offrait à Dieu les sacrifices. Une fois que Dieu eût honoré du sacerdoce la famille de Lévi, le culte national et solennel fut établi, et il ne fut plus permis aux membres des autres tribus d'offrir des sacrifices. C'est cette defense que promulgue cette loi qui n'est que la conséquence de la consecration d'Aaron et de ses enfants.
- 29. Legitimum sempiternum. Lex perpetua, semper observanda. Mense septimo. Hinc et ex n. 32 patet hoe festum expiationis, ejusque cæremonias peractas fuisse decimo die mensis septimi, quando scilicet Judæi, frugibus jam collectis, otium habebant Deo vacandi, se expiandi Deoque gratias agendi. — A fligetis animas. Tum jejunando, tum aliis modis carnem macerando.
- 31. Sabbatum enim requietionis est. Hebr. est, sabbatum sabbati, sive quies quietis, id est summa quies; quare nec licebat in hoc festo cibos apparare, cum id in aliis festis liceret, ut patebit, c. 23, 27.

32. Sacerdos, qui unctus fuerit. Pontifex. 34. Ut oretis. Vos, o pontifices deinceps futuri. Soli enim pontifices poterant explare, et solemniter orare hac die.

CAP. XVII. - 3. Occiderit bovem, aut ovem. Sensus est : quicumque immolaverit et sacrificaverit bovem, ovem, aut capram extra tabernaculum, reus est mortis; quia scilicet, cum

4. Et qui ne l'aura pas présentée à l'entrée du l tabernacle pour être offerte au Seigneur, sera coupable de meurtre, et il périra du milieu de son peuple, comme s'il avait répandu le sang.

5. C'est pourquoi les enfants d'Israël doivent présenter au prêtre les hosties, au lieu de les égorger dans les champs, afin qu'elles soient consacrées au Seigneur devant l'entrée du tabernacle du témoignage, et qu'ils les immolent au Seigneur comme des hosties pacifiques.

6. Le prêtre en répandra le sang sur l'autel du Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage, et il en fera brûler la graisse comme une odeur testimonii, et adolebit adipem in odo-

agréable au Seigneur.

7. Et ainsi ils n'immoleront plus à l'avenir leurs hosties aux démons, au culte desquels ils se sont abandonnés. Cette loi sera éternelle pour

eux et pour leur postérité.

8. Vous leur direz encore : Si un homme de la maison d'Israël ou de ceux qui sont venus de dehors, et qui sont étrangers parmi vous, offre un holocauste ou une victime,

9. Sans l'amener à l'entrée du tabernacle du témoignage, afin qu'elle soit offerte au Seigneur,

il périra du milieu de son peuple.

10. Si un homme, quel qu'il soit, ou de la maison d'Israël, ou des étrangers qui sont venus demeurer parmi eux, mange du sang, j'arrêterai sur lui l'œil de ma colère, et je le perdrai du milieu de son peuple,

11. Parce que la vie de la chair est dans le sang, et que je vous l'ai donné afin qu'il vous serve sur l'autel pour l'expiation de vos âmes, et

que l'âme soit expiée par le sang.

12. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Que nul d'entre vous, ni même des étrangers qui sont venus demeurer parmi vous, ne mange du

43. Si quelque homme d'entre les enfants d'Is-

4. Et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino, sanguinis reus erit, quasi si sanguinem fuderit, sic peribit de medio populi sui.

5. Ideo sacerdoti offerre debent filii Israel hostias suas, quas occident in agro, ut sanctificentur Domino ante ostium tabernaculi testimonii, et immolent eas hostias pacificas Domino.

6. Fundetque sacerdos sanguinem super altare Domini ad ostium tabernaculi rem suavitatis Domino;

7. Et nequaquam ultra immolabit hostias suas dæmonibus, cum quibus fornicati sunt. Legitimum sempiternum erit

illis et posteris eorum.

8. Et ad ipsos dices: Homo de domo Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, qui obtulerit holocaustum sive victimam

Et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Do-

mino, interibit de populo suo.

10. Homo quilibet de domo Israel, et de advenis qui peregrinantur inter eos, si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo,

 Quia anima carnis in sanguine est; et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit.

12. Ideirco dixi filiis Israel: Omnis anima ex vobis non comedet sanguinem, nec ex advenis qui peregrinantur apud vos.

13. Homo quicumque de filiis Israel,

7. Cum quibus fornicati sunt. L'Ecriture appelle l'idolâtrie une fornication, parce que l'âme, qui est faite pour être unie à Dieu, manque à ses engagements, commell'épouse envers son époux, lorsqu'elle se donne à des dieux êtrangers avec lesquels elle ne doit point avoir de commerce.

11. Quia anima carnis in sanguine. L'Ecriture considère le sang comme le siège de l'âme ou le principe de la vie animale. C'est par le sang que la vie se transmet, et la transmission du péché originel résulte de la propagation elle-même de l'espèce. Il en résulte que le législateur inspire par tous les moyens, aux Hébreux, une grande horreur du sang. Et en vertu du même principe, c'est dans l'effusion du sang qu'il fait consister la vertu expiatoire des sacrifices.

sit laicus, sacerdotale munus occupat, et quia extra locum ad sacrificia destinatum hoc facit. Deo tamen inspirante aliqui extra tabernaculum immolarunt. Sie Manue, Judie. 13, 19; Samuel, I. Reg., 7, 9, et I. Reg., 11, 15, et I. Reg., 16, 2, 18, et David, II. Reg., 24, 18, et Elias; III Reg. 18, 36.

4. Sanguinis reus erit. Morte plectetur a judice, si res constet; si lateat, Deum vindicem habebit. — Quasi si sanguinem fuderit. Occidetur perinde ac homicida occiditur. Ob hanc legem Israelitæ bellum appararunt contra Rubenitas, qui aliud altare erexerant; Josue, 22, 12. 5. Ideo. Ne rei fiant sanguinis et mortis. — Quas occident in agro. Quas more, aliarum

gentium, occidere et immolare solent in agro, idque non Deo, sed dæmonibus, ut dicitur n. 7. Vel quas alias in agro occiderent et immolarent, nisi lex vetaret. — Sanctificentur. Offerantur et consecrentur. - Hostias pacificas. Sub pacificis, et holocausta et victimas pro peccato intellige. Meminit tamen pacificarum tantum ; nam tales fere dæmonibus immolabant.

6. Sanguinem super altare. Per circuitum altaris, ut patet c. 3, 2.

7. Dæmonibus. Hebr. pilosis, vel satyris, quibus, more gentium, sacrificabant. — Cum quibus fornicati sunt. Quibus adhæserunt. Fornicationis nomine frequentissime in Scriptura idololotria significatur. Hinc patet Judæos ante hæc tempora, cum adhuc in Ægypto degerent, coluisse idola et dæmonibus sacrificasse. Idem patet ex Ezech., 16, 22, et sequentibus.

10. Homo quilibet de domo Israel. Homo judæus. — Et de advenis. De proselytis ad judaismum conversis. — Qui peregrinantur. Qui morantur, habitant. — Obfirmabo faciem meam. Vehementer irascar: sic et infra, c. 20, 3.

11. Anima carnis in sanguine est. Præcipue e sanguine pendet; sine ipso enim perit animal. Vide Gen., 9, 4.

^{13.} Operiat illum terra. Ratio hujus rei est, ne bestiæ sanguinem lamberent.

vos, si venatione atque aucupio, ceperit feram vel avem, quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra.

14. a Anima enim omnis carnis in sanguine est; unde dixi filiis Israel: Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima carnis in sanguine est; et quicumque comederit illum, interibit. [a Gen. 9. 4. Supr. 7. 26.]

15. Anima quæ comederit morticinum, vel captum à bestia, tam de indigenis, quam de advenis, lavabit vestimenta sua et semetipsum aqua, et contaminatus erit usque ad vesperum; et hoc ordine mundus fiet.

16. Quod si non laverit vestimenta sua et corpus, portabit iniquitatem

et de advenis qui peregrinantur apud | raël, ou d'entre les étrangers qui sont venus demeurer parmi vous, prend à la chasse quelqu'une des bêtes, ou au filet quelqu'un des oiseaux dont il est permis de manger, qu'il en répande le sang, et qu'il le couvre de terre.

14. Car la vie de toute chair est dans le sang: c'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez point du sang de toute chair, parce que la vie de la chair est dans le sang, et qui-

conque en mangera sera puni de mort.

15. Si quelqu'un ou du peuple d'Israël, ou des étrangers, mange d'une bête qui sera morte d'ellemême, ou qui aura été prise par une autre bête. il lavera ses vêtements, et se lavera lui-même dans l'eau, il sera impur jusqu'au soir, et il deviendra pur en cette manière.

16. Que s'il ne lave point ses vêtements et son corps, il portera la peine de son iniquité.

CHAPITRE XVIII.

Lois sur le mariage et contre les abominations et les impuretés des Egyptiens et des Chananéens,

- 1. Locutus est Dominus ad Movsen, dicens:
- 2. Loguere filiis Israel, et dices ad
- eos: Ego Dominus Deus vester; 3. Juxta consuetudinem terræ Ægypti. in qua habitastis, non facietis; et juxta morem regionis Chanaan, ad quam ego introducturus sum vos, non agetis, nec in legitimis eorum ambulabitis.

4. Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis;

ego Dominus Deus vester.

5. a Custodite leges meas atque judicia, quæ faciens homo, vivet in eis; ego Dominus [a Ezech. 20. 11. Rom. 10. 5. Gal. 3. 12. 6. Omnis homo ad proximam san-

- 1. Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :
- 2. Parlez aux enfants d'Israel, et dites-leur : Je suis le Seigneur votre Dieu.
- 3. Vous n'agirez point selon les coutumes du pays d'Egypte où vous avez demeuré; et vous ne vous conduirez point selon les mœurs du pays de Chanaan dans lequel je vous ferai entrer; vous ne suivrez ni leurs lois ni leurs maximes.

4. Vous exécuterez mes ordonnances, vous observerez mes préceptes, et vous marcherez selon ce qu'ils vous prescrivent : Je suis le Seigneur votre Dieu.

- 5. Gardez donc mes lois et mes ordonnances; l'homme qui les gardera y trouvera la vie. Je suis le Seigneur.
 - 6. Nul homme n'approchera de celle qui lui est
- 16. Portabit iniquitatem suam. La peine qui devait résulter de sa désobeissance n'était pas autre que la peine capitale. Avec un peuple grossier et obstiné comme celui-là, il fallait une grande séverité.
- CAP. XVIII. 3. Juxta consuetudinem terræ Ægypti. Avant de donner ses lois sur le mariage, Moïse prévient les Hebreux qu'ils ne doivent suivre ni les mœurs et les lois de l'Egypte d'où ils viennent de sortir, ni celles du pays de Chanaan où ils vont aller. En Egypte, la parenté n'était pas pour le mariage un empêchement. Le frère en arrive à épouser sa sœur. Moise in-dique lui-même, à la fin de ce chapitre, toutes les abominations dont les Chananéens s'étaient rendus coupables.
- 6. Omnis homo ad proximam. En résumant ces différentes lois sur le mariage, on voit que les mariages étaient absolument défendus entre parents en ligne directe et jusqu'au se-cond degré en ligne collatérale. Saint Augustin en donne deux raisons (De civ. Dei, lib. XV.

16. Portabit iniquitatem suam. Pœnas luet iniquitatis et inobedientiæ.

CAP. XVIII. — 3. Nec in legitimis eorum ambulabitis. Gentium ritus et cæremonias, quibus ipsi colunt sua idola et dæmones, adversabimini.

4. Judicia mea. Præcepta judicialia, quæ justitiam et honestum convictum inter te et proximum statuunt. — Et præcepta. Cæremonialia, quibus rite colatis me.

5. Vivet in eis. Servans has leges a me vita diuturna et prospera donabitur, ut diu per eas, et in earum observatione, vivat.

6. Ad proximam sanguinis sui. Nimirum juxta ea quæ hic statuentur. - Ut revelet turpitudinem. Turpitudo vocantur membra inhonesta, et revelare turpitudinem mulieris est cum ea congredi, sive in matrimonio sive extra illud. — Ego Dominus. Qui hæc præcipio, et cui a vobis debetur obsequium.

Morticinum. Per se mortuum. — Captum a bestia. A fera aliqua discerptum et prægu-statum. — Lavabit vestimenta sua. Si ignorans tale quid comederit (nam si sciens comedisset, gravius mulctatus fuisset). Insuper offeret sacrificium præscriptum, c. 4, 27, et sequentibus. Hoc ordine. Hisce cæremoniis

unie par la proximité du sang pour découvrir ce | guinis sui non accedet, ut revelet turque la pudeur veut qui soit caché. Je suis le Sei- pitudem ejus ; ego Dominus. gneur.

Vous ne découvrirez donc point dans votre mère ce qui doit être caché, en violant le respect dû à votre père. Elle est votre mère; vous ne découvrirez rien en elle contre la pudeur.

8. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la femme de votre père, parce que vous blesseriez le respect dû à votre père.

9. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans celle qui est votre sœur de père, ou votre sœur de mère, qui est née ou dans la maison ou hors la maison.

 Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la fille de votre fils, ou dans la fille de votre fille, parce que ce serait à votre pro-

pre confusion.

11. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la fille de la femme de votre père, qu'elle a enfantée à votre père, et qui est votre sœur de père.

12. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la sœur de votre père, parce que

c'est la chair de votre père.

 Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans la sœur de votre mère, parce que c'est la chair de votre mère.

14. Vous ne découvrirez point ce que le respect dû à votre oncle paternel veut qui soit caché, et vous ne vous approcherez point de sa

femme, parce qu'elle vous est unie d'alliance.

15. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché dans votre belle-fille; parce qu'elle est la femme de votre fils; et vous y laisserez couvert ce que le respect veut qui soit caché.

16. Vous ne découvrirez point ce qui doit être

ce respect est dû à votre frère.

7. Turpitudinem patris tui et turpitudinem matris tuæ non discooperies; mater tua est; non revelabis turpitudinem ejus.

8. Turpitudinėm uxoris patris tui non discooperies; turpitudo enim patris tui

- 9. Turpitudinem sororis tuæ ex patre, sive ex matre, quæ domi vel foris genita est, non revelabis.
- 10. Turpitudinem filiæ filii tui vel neptis ex filia non revelabis; quia turpitudo tua est.
- 11. Turpitudinem filiæ uxoris patris, tui, quam peperit patri tuo, et est soror tua, non revelabis.
- 12. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies; quia caro est patris tui.
- 13. Turpitudinem sororis matris tuæ non revelabis, eo quod caro sit matris
- Turpitudinem patrui tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur.
- 15. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, quia uxor filii tui est, nec discooperies ignominiam ejus,
- 16. Turpitudinem uxoris fatris tui non cache dans la femme de votre frère; parce que revelabis; quia turpitudo fratris tui est.
- c. 16). La première, c'est que la législateur a voulu établir et étendre autant que possible l'union et la charité entre les hommes. La seconde, c'est qu'il y a une certaine pudeur na-turelle qui empêche l'homme d'avoir des relations charnelles avec des personnes du même sang. On peut aussi ajouter, que physiologiquement, il est dans l'intérêt des enfants que l'on ne se marie pas entre parents trop rapprochés. L'union des cousins-germains amène souvent des naissances d'enfants sourds-muets, ou vicieusement constitués.

8. Uxoris patris tui. Non habebis rem cum noverca tua. - Turpitudo enim patris tui est. Hebr.: nuditas enim patris tui est. Quasi dicat: Eam nudavit et cognovit pater tuus: ita-

que omnino indecens est ut tu eam cognoscas.

- 9. Sororis tuæ ex patre. Quæ eumdem tecum habet patrem, sed aliam matrem. Sive ex matre. Quæ eamdem tecum habet matrem, sed alium patrem. - Quæ domi vel foris genita est. Qualis illa est quam mater de primo marito suscepit et cum qua in domum venerat, quando secundo huic marito nupsit, quasi dicat: Uterinam sororem etlam foris et extra domum natam, nemo ducet.
- 10. Quia turpitudo tua est. Quia scilicet a te recta linea descendit neptis, ideoque tecum quasi una censetur, ut si ejus turpitudinem reveles, tam tuam quam ejus turpitudinem reveles.
- 11. Filiæ uxoris patris tui. Filiam novercæ tuæ, quæ tibi quasi est soror agnata, non duces, nec cognosces.

12. Sororis patris tui. Amitæ tuæ. - Caro est patris tui. Quia ex consanguinea patris tui,

et ab uno parente, eademque carne cum patre tuo, decisa.

14. Turpitudinem patrui tui non revelabis. Ut scilicet uxorem ejus ducas, aut cognoscas, ipso etiam mortuo; nam verba sequentia, nec accedes ad uxorem ejus, explicant quid sit patrui turpitudinem revelari. Ubi notandum in veteri lege matrimonium cum amita vetari, non autem cum patruo; causa est quia, cum vir sit caput uxoris, si nepos duceret amitam, oporteret cam subesse nepoti; hoc autem indecens est; in altero autem casu patruo subest neptis, quod decentius est.

15. Nurus tuæ. Uxoris filii tui, etiam eo mortuo.

16. Uxoris fratris tui. Excipe, nisi frater moriatur sine liberis; tunc enim non tantum potest, sed etiam debet eam ducere, ut suscitet semen et liberos fratri suo, ut præcipitur Deut. 25, 5.

^{7.} Turpitudinem patris tui. Vetatur matrimonium et copula cum patre et matre; olim enim barbari aliqui, contra naturalem in hujusmodi personas reverentiam, patri aut matri misce-

- 17. Turpitudidem uxoris tuæ et filiæ filiam filiæ illius non sumes, ut reveles ignominiam ejus; quia caro illius sunt, et talis coitus incestus est.
- 18. Sororem uxoris tuæ in pellicatum illius non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus adhuc illa vivente.
- 19. Ad mulierem quæ patitur menstrua, non accedes, nec revelabis fœditatem ejus.
- 20. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commistione maculaberis.
- 21. a De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch, nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. [a Infr. 20. 2.]
- 22. Cum masculo non commiscearis coitu femineo, quia abominatio est.
- 23. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. a Mulier non succumbet jumento, nec miscebitur ei; quia scelus est. [a Infr. 20. 16.]

24. Nec polluamini in omnibus his, quibus contaminatæ sunt universæ gentes, quas ego ejiciam ante conspectum

vestrum,

- 25. Et quibus polluta est terra; cujus ego scelera visitabo, ut evomat habitatores suos.
- 26. Custodite legitima mea atque ju-

17. Vous ne découvrirez point dans votre ejus non revelabis. Filiam filii ejus, et femme et dans sa fille ce qui doit être caché; vous ne prendrez point la fille de son fils, ni la fille de sa fille, pour découvrir ce que l'honnê-teté veut qui soit secret, parce qu'elles sont la chair de votre femme, et qu'une telle alliance est un inceste.

> 18. Vous ne prendrez point la sœur de votre femme pour la rendre sa rivale; et vous ne découvrirez point dans elle, du vivant de votre femme, ce que la pudeur veut qui soit caché.
> 19. Vous ne vous approcherez point d'une

> femme qui souffre ce qui leur arrive tous les mois; et vous ne découvrirez point en elle ce qui n'est pas pur.

> 20. Vous ne vous approcherez point de la femme de votre prochain, et vous ne vous souillerez point par cette union honteuse et illégitime.

21. Vous ne donnerez point de vos enfants pour être consacrés à l'idole de Moloch, et vous ne souillerez point le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur.

22. Vous ne commettrez point cette abomination où l'on se sert d'un homme comme si c'était une

femme.

23. Vous ne vous approcherez d'aucune bête, et vous ne vous souillerez point avec elle. La femme ne se prostituera point non plus en cette manière à une bête, parce que c'est un crime.

24. Vous ne vous souillerez point par toutes ces infamies dont se sont souilles tous les peu-

ples que je chasserai devant vous,

25. Et qui ont déshonoré ce pays-là; et je punirai moi-même les crimes détestables de cette terre : je ferai en sorte qu'elle rejettera avec horreur ses habitants de son sein.

26. Gardez mes lois et mes ordonnances, et dicia, et non faciatis ex omnibus abo- que ni les Israélites ni les étrangers qui sont ve-

18. Sororem uxoris tuæ. La polygamie avait été permise aux patriarches, mais Moise veut que l'on respecte l'unité du mariage. Les rois ont plus d'une lois enfreint cette défense, mal-gré les recommandations que nous lisons au Deutéronome, XVII, 17.

21. Idolo Moloch. Moloch ou roi était le nom que les Ammonites donnaient à l'Etre suprême. Ce Moloch se confondant dans leur esprit avec le feu, ces peuples barbares imposant silence aux sentiments les plus sacrés de la nature, offraient à leur Dieu des enfants que leurs parents faisaient brûler vifs dans la pensée de les réunir à la Divinité ou pour epaiser sa colère. Cette superstition atroce se retrouvait chez les Phéniciens et dans toutes leurs colonies, spécialement à Carthage.

22. Cum mascuto. Ces crimes contre nature étaient très-répandus parmi les palens. Ils étaient même arrivés à une telle perversion, qu'ils ne se les reprochaient pas. Socrate, que l'oracle a réputé le plus sage des hommes, s'abandonnait à ces honteuses passions. C'est le reproche que fait l'Apôtre dans son Epître aux Romains (Cf. Rom. I, 24). Ces abominations ont excité le courroux du Seigneur contre Chanaan, comme elles l'avaient excité contre Sodome.

17. Uxoris tuæ et filiæ ejus. Ita ut, vel simul vel successive, utramque habeas uxorem.

Quia caro illius sunt. Quia scilicet conjunctæ sunt, et sanguine proximæ uxori tuæ, ac proinde omnino indecens est ut earum turpitudinem reveles. - Incestus est. LXX, impietas est. Hebr., nefas est.

18. Sororem uxoris tuæ. Vetatur ne quis simul duas uxores habeat : cum tamen prius fuisset licitum, ut discimus ex facto Jacob, qui Liam et Rachelem sorores duxit. — In pellicatum illius. Hebr. additur, ad affligendam illam, si videlicet videat sororem sibi superinduci velut pellicem, itaque oriatur inter eas simultas et æmulatio. — Adhuc illa vivente. Quia mortua illa poterant accipere sororem in conjugem.

21. Idolo Moloch. Deo Ammonitarum, cui infantes comburebantur, aut saltem traducebantur per ignem in ejus honorem. — Nec pollues nomen Dei tui. Hoc enim mihi meoque nomini esset dedecori, si, me relicto, coleres idola, ac præsertim Moloch, tam infani cultu.

23. Cum omni pecore. Cum pecore cujuscumque generis sit. - Quia scelus est. Hebraice, confusio. Non abominatio tantum, sed scelus pudendum et immane. Adde ex hujusmodi congressibus monstra procreari.

24. Nec polluamini in omnibus his. Id est, in nullo horum polluamini.

25. Scelera visitabo. Puniam.

26. Tam indigena, quam colonus. Colonus vocatur hic incola qui in Hebræorum coloniam et legem transiit, et inter eos peregrinatur, id est, habitat.

nus demeurer chez vous ne commettent aucune | minationibus tam indigena quam colode toutes ces abominations.

27. Car ceux qui ont habité cette terre avant vous ont commis toutes ces infamies exécrables, et l'ont tout à fait souillée.

28. Prenez donc garde que, commettant les mêmes crimes qu'ils ont commis, cette terre ne vous rejette avec horreur de son sein, comme elle en a rejeté ces peuples qui l'ont habitée avant vous.

29. Tout homme qui aura commis quelqu'une de ces abominations périra du milieu de son

peuple.

30. Gardez mes commandements; ne faites point ce qu'ont fait ceux qui étaient avant vous dans ce pays, et ne vous souillez point par ces infamies. Je suis le Seigneur votre Dieu.

nus qui peregrinantur apud vos.

27. Omnes enim execrationes istas fecerunt accolæ terræ, qui fuerunt ante vos, et polluerunt eam.

28. Cavete ergo ne et vos similiter evomat, cum paria feceritis, sicut evomuit gentem, quæ fuit ante vos.

29. Omnis anima, quæ fecerit de ' abominationibus his quippiam, peribit

de medio populi sui.

30. Custodite mandata mea. Nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos, et ne polluamini in eis. Ego Dominus Deus vester.

CHAPITRE XIX.

Récapitulation de divers préceptes moraux et cérémoniels.

Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :

- Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Soyez saints, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.
- 3. Que chacun respecte avec crainte son père et sa mère. Gardez mes jours de sabbat. Je suis le Seigneur votre Dieu:
- 4. Gardez-vous bien de vous tourner vers les idoles, et ne vous faites point de dieux jetés en fonte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

5. Si vous immolez au Seigneur une hostie pacifique, afin qu'il vous soit favorable,

6. Vous la mangerez le même jour, et le jour d'après qu'elle aura été immolée, et vous consumerez par le feu ce qui en restera le troisième

7. Si quelqu'un en mange après les deux jours, il sera profane et coupable d'impiété;

- 8. Il portera la peine de son iniquité, parce qu'il a souillé le saint du Seigneur, et cet homme périra du milieu de son peuple.
- Lorsque vous ferez la moisson dans vos champs, vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera crû sur la terre, et vous ne ramasserez point les épis qui seront restés.

- 1. Locutus est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel, et dices ad eos : a Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester. [a Supr. 11. 44. I. Petr. 1.

3. Unusquisque patrem suum, et matrem suam timeat. Sabbata mea custodite. Ego Dominus Deus vester.

4. Nolite converti ad idola, nec deos conflatiles faciatis vobis. Ego Dominus Deus vester.

5. Si immolaveritis hostiam pacificorum Domino, ut sit placabilis,

6. Eo die quo fuerit immolata, comedetis eam, et die altero; quidquid autem residuum fuerit in diem tertium igne comburetis;

7. Si quis post biduum comederit ex

ea, profanus erit, et impietatis reus; 8. Portabitque iniquitatem suam, quia sanctum Domini polluit, et peri-

bit anima illa de populo suo.

9. a Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad solum superficiem terræ, nec remanentes spicas colliges. [a Infr. 23. 22.]

3. Timeat. Revereatur.

5. Ut sit placabilis Ut sit vobis placatus et propitius.

8. Peribit. Sententia judicis, si res constet, alioqui Deo vindicante.

^{28.} Et vos similiter evomat. A se ejiciat. — Evomuit. Loquitur de futuro, quasi de præterito, prophetice; sensus ergo est : certo et brevi evomet. Terra dicitur evomere tropice, quasi corruptos mores et impietatem non ferens : sic Sap. 5, 23 dicitur : Excandescet in illos aqua maris.

CAP. XIX. - 2. Sancti estote. Mundi et puri ab omni immunditia carnis et spiritus, ab omni peccato, noxaque legali.

^{4.} Deos conflatiles. Est synecdoche; nam conflatilium nomine omnia prohibet idola, sive fusilia, sive ductilia, sive sculptilia.

^{7.} Post biduum comederit ex ea. Hostia pacifica. - * Profanus erit. LXX vertunt άθυτον έστι, irritum erit sacrificium, effectu carens, et nihil tibi proderit; imo erit profanum, et qui hoc patrarit impietatis reus erit, ut sequitur. - Impietatis reus. Quia hanc sacram cæremoniam a Deo sancitam violavit.

^{9.} Non tondebis. Hebr.: Non consummabis metere angulum, vel extremitatem, agri tui; quasi dicat : Non secabis omnes fruges, sed relinques aliquid in extremitate vel angulo agri tui, ut pauperes illud colligere possint.

- 10. Neque in vinea tua racemos et [tes. Ego Dominus Deus vester.
- 11. Non facietis furtum. Non mentiemini, nec decipiet unusquisque proximum suum.

12. a Non perjurabis in nomine meo, nec pollues nomen Dei tui. Ego Domi-

nus. [a Exod. 20. 7.]

13. a Non facies calumniam proximo tuo, nec vi opprimes eum. b Non morabitur opus mercenarii tui apud te usque mane. [a Eccli. 10. 6. || b. Deut. 24. 14. Tob. 4. 15.]

14. Non maledices surdo, nec coram cæco pones offendiculum; sed timebis Dominum Deum tuum, quia ego sum

Dominus.

Non facies quod iniquum est, nec injuste judicabis. a Non consideres personam pauperis, nec honores vultum potentis. Juste judica proximo tuo. [a. Deut. 1. 17 et 16. 19. Prov. 24. 23. Eccli. 42. 1. Jac. 2. 2.

16. Non eris criminator, nec susurro in populo. Non stabis contra sanguinem

proximi tui. Ego Dominus.

17. a Non oderis fratrem tuum in corde tuo, sed b publice argue eum, ne habeas super illo peccatum. [a I. Joan. 2. 11 et 3. 14. || b Eccli. 19. 13. Matth. 18. 15. Luc. 17. 3.]

18. Non quæras ultionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum. a Diliges amicum tuum sicut teipsum. Ego Dominus. [a Matth. 5. 43. 22. 39. Luc. 6. 27.

Rom. 13. 9.7

10. Vous ne recueillerez point aussi dans vograna decidentia congregabis; sed paul tre vigne les grappes qui restent, ni les grains peribus et peregrinis carpenda dimit- qui tombent; mais vous les laisserez prendre aux pauvres et aux étrangers. Je suis le Seigneur votre Dieu.

> 11. Vous ne déroberez point. Vous ne mentirez point, et nul ne trompera son prochain.

> 12. Vous ne jurerez point faussement en mon nom, et vous ne souillerez point le nom de votre Dieu. Je suis le Seigneur.

> 13. Vous ne calomnierez point votre prochain, et vous ne l'opprimerez point par violence. Le prix du mercenaire qui vous donne son travail ne demeurera point chez vous jusqu'au matin.

> 14. Vous ne parlerez point mal du sourd, et vous ne mettrez rien devant l'aveugle qui puisse le faire tomber; mais vous craindrez le Seigneur votre Dieu, parce que je suis le Seigneur.

> 15. Vous ne ferez rien contre l'équité, et vous ne jugerez point injustement. N'ayez point d'égard à la personne du pauvre, et ne respectez point la personne de l'homme puissant. Jugez votre prochain selon la justice.

16. Vous ne serez point parmi votre peuple ni un calomniateur public ni un médisant secret. Vous ne ferez point d'entreprise contre le sang de votre prochain. Je suis le Seigneur.

17. Vous ne haïrez point votre frère en votre cœur, mais vous le reprendrez publiquement, de peur que vous ne péchiez vous-mêmes sur son

sujet.

18. Ne cherchez donc point à vous venger, et ne conservez point le souvenir de l'injure de vos citoyens. Vous aimerez votre ami comme vousmême. Je suis le Seigneur.

CAP. XIX. - 10. Pauperibus et peregrinis carpenda dimittes. Les étrangers ne pouvaient acquerir d'immeubles; Moise avait voulu les empécher par-là de se mêler aux Juis. Ils se trouvaient par conséquent dans la position du pauvre, et c'est pour cela que le législateur les favorise également en les autorisant à glaner.

Neque in vinea tua racemos. Post vindemiam remanentes. — Racemos... congregabis. Hebr. : Ne facius racemationem vindemiæ tuæ. LXX : Non revindemiabis vinetum

^{11.} Non mentiemini. Hebr., non negabitis, scilicet veritatem in deposito, credito, aliove quovis contractu ac debito.

¹² In nomine meo. Per nomen meum. - Nec pollues nomen Dei tui. Quantum in te est; nam alioqui nomen Dei in se pollui nequit.

^{13.} Opus mercenarii. Merces operis. - Usque mane. Sed eadem die ante noctem ei persolves, quia operarii fere pauperes adeo sunt, ut in diem vivant.

^{14.} Non maledices surdo. Quia hoc valde inhumanum est, ut ei qui se defendere nequit, injuriam irroges. — 'Nec coram caco. Fortasse sermo est metaphoricus, vetans mala dari consilia, præsertim simplicioribus, quos facile est in fraudem inducere.

Non consideres. In judicio. — Personam pauperis. Ut iniqua ejus miseratione commotus, judicium pervertas.

^{16.} Criminator... susurro. In Hebr. est una tantum vox rachil, id est, detractor, susurro. - Non stabis. LXX, non conspirabis. - Contra sanguinem proximi tui. Ut injuste eum occidentes juves.

^{17.} Sed publice argue eum. Ne odium foveas occultum; sed si in aliquo læsus es, et jus tuum prosequi velis, palam per judices cura ut tibi satisfiat. — Ne habeas super illo pecca-tum. Ei perniciem aliquam occulte machinando.

^{18.} Non queras ultionem. Ne privata auctoritate injuriam ulciscaris, nec per judicem libidine ultionis. - Nec memor eris injuriæ. Chald : non servabitis inimicitias. Verbum natar, quod hie habetur, in eos competit qui beneficium dant, sed addita exprobratione ob acceptam olim injuriam. — Sicut teipsum. Vos sicut non æqualitatem, sed similitudinem significat. - Ego Dominus. Qui scilicet id ipsum, licet arduum, jure meo exigo et præcipio.

19. Gardez mes lois. Vous n'accouplerez point une bête domestique avec des animaux d'une autre espèce. Vous ne sèmerez point votre champ de semence différente. Vous ne vous revêtirez point d'une robe tissue de fils différents.

20. Si un homme dort avec une femme, et abuse de celle qui était esclave, et en âge d'être mariée, mais qui n'a point été rachetée à prix d'argent, et à qui on n'a point donné la liberté, ils scront battus tous deux, et ils ne mourront pas, parce que ce n'était pas une femme libre.

21. L'homme offrira au Seigneur pour sa faute un bélier à l'entrée du tabernacle du témoignage.

22. Le prêtre priera pour lui et pour son péché devant le Seigneur, et il rentrera en grâce devant le Seigneur, et son péché lui sera pardonné.

23. Lorsque vous serez entrés dans la terre promise, et que vous y aurez planté des arbres fruitiers, vous aurez soin d'en retrancher les premiers fruits par une espèce de circoncision. Vous regarderez ces premières productions comme étant impures, et vous n'en mangerez point.

24. La quatrième année, tout leur fruit sera sanctifié et consacré à la gloire du Seigneur.

25. Et la cinquième année, vous en mangerez les fruits, en recueillant ce que chaque arbre aura porté. Je suis le Seigneur votre Dieu.

26. Vous ne mangerez rien avec le sang; vous n'userez point d'augures, et vous n'observerez point les songes.

27. Vous ne couperez point vos cheveux en rond, et vous ne raserez point votre barbe.

19. Leges meas custodite. Jumentum tuum non facies coire cum alterius generis animantibus. Agrum tuum non seres diverso semine. Veste, quæ ex duobus texta est, non indueris.

20. Homo si dormierit cum muliere coitu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, et tamen pretio non redempta, nec libertate donata; vapulabunt ambo, et non morientur, quia non fuit libera;

21. Pro delicto autem suo offeret Domino ad ostium tabernaculi testimonii arietem;

22. Orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus coram Domino, et repropitiabitur ei, dimitteturque peccatum.

23. Quando ingressi fueritis terram, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia eorum; poma, quæ germinant, immunda erunt vobis, nec editis ex eis.

24. Quarto autem anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabilis Domino.

25. Quinto autem anno comedetis fructus, congregantes poma quæ proferunt. Ego Dominus Deus vester.

26. Non comedetis cum sanguine. Non augurabimini, nec observabitis somnia.

27. Neque in rotundum attondebitis comam; nec radetis barbam.

- 19. Agrum tuum non seres. Ces recommandations se rapportaient sans doute à certaines superstitions qui avaient cours chez les nations voisines et contre lesquelles Moïse voulait prémunir son peuple.
- 27. Neque in rotundum. Ces détails un peu minutieux avaient leur importance. La superstition s'était emparée de toutes ces choses et il fallait l'écarter. D'un autre côté, Moise voulait faire de son peuple un peuple à part; c'était dans ce but que la circoncision avait été établie. Il importait donc aussi qu'extérieurement il fût distingué des autres peuples.

^{19.} Jumentum tuum. Accipienda lex ut sonat. Muli ergo quos Hebræi habuerunt, vel casu geniti sunt, vel aliunde adducti. Ita præceptum est 1. quia volebat Deus Hebræos sanctissime juxta naturam institui : congressus autem animalium diversæ speciei est contra naturam; 2. quia nolebat Deus animalium species confundi ac permisceri; 3. ne Hebræi talia curantes, et spectantes congressum illum animalium, similia discerent et imitarentur. — Non seres diverso semine. Videtur voluisse Deus, hac et sequenti lego, Hebræis commendare simplicitatem in victu et vestitu, omnique alia re. * Quod hic in arvo dicitur, idem in vinea locum habet. Deut. 22, 9. — Ex duobus texta. Lana scilicet et lino.

^{20.} Vapulabunt ambo. Hebr., vapulatio erit eis loris bubulis.

^{22.} Repropitiabitur ei. Ne eum puniat in hac vita; per gratiam etiam, et infusionem charitatis, si vere contritus hoc sacrificium obtulerit.

^{23.} Auferetis præputia eorum. Præputia vocat primos trium annorum fructus. Voluit Deus hac cæremonia coli perinde ac puerorum circumcisione, congrue tamen ad arborum naturam; nam earum fructus primi magis aquosi et indigesti, ideoque insalubriores sunt, posterioribus. — Poma quæ germinant. Quæ producent, scilicet ipsæ arbores.

^{24.} Omnis fructus eorum sanctificabitur laudabilis Domino. Quarto anno fructus consecrabitur Domino in laudem ejus, ut scilicet afferatur sacerdotibus sicut primitiæ et decimæ, et in eorumdem jus cedat: quarto ergo anno hosce fructus comedere poterant sacerdotes, non laici.

^{26.} Non augurabimini. Non exercebitis magiam, aut magicam divinationem.

^{27.} Neque in rotundum attondebitis comam. LXX habent, non facietis σισσην (rotunditatem) ex coma vestra. Etiam nunc aliquæ gentes totum caput tondent, aut radunt, particula duntaxat intonsa relicta, vel in vertice, vel in sincipite, ex qua cirrus capillorum existit. Illum aliqui vocant vernaculo vocabulo la sisora. Hic mos fuit vetustus, et a gentilibus, Ægyptiis præsertim usurpatus, ideoque a Domino Hebræis interdictus. — Nec radetis barbam. Hebr., non destrues extremitatem barbæ tuæ. Quasi dicat: Tondere permitto, radere usque ad extremam cutem interdico. Ita præcepisse videtur Deus ut barba appareret, quæ est virilitatis insigne.

28. Et super mortuo non incidetis carnem vestram, neque figuras aliquas aut stigmata facietis vobis. Ego Do-

29. Ne prostituas filiam tuam, ne contaminetur terra, et impleatur pia-

30. Sabbata mea custodite, et sanctuarium meum metuite. Ego Dominus.

- 31. Non declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, ut polluamini per eos. Ego Dominus Deus vester.
- 32. Coram cano capite consurge, et honora personam senis; et time Dominum Deum tuum. Ego sum Dominus.

33. a Si habitaverit advena in terra

vestra, et moratus fuerit inter vos, non exprobretis ei; [a Exod. 22. 21.

- Sed sit inter vos quasi indigena; et diligetis eum quasi vosmetipsos; fuistis enim et vos advenæ in terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester.
- 35. Nolite facere iniquum aliquid in judicio, in regula, in pondere, in men-
- Statera justa, et æqua sint pondera, justus modius, æquusque sexta-rius; ego Dominus Deus vester qui eduxi vos de terra Ægypti.

37. Custodite omnia præcepta mea; et universa judicia, et facite ea. Ego

Dominus.

- 28. Vous ne ferez point d'incision dans votre chair en pleurant les morts, et vous ne ferez aucune figure ni aucune marque sur votre corps. Je suis le Seigneur.
- 29. Ne prostituez point votre fille, de peur que la terre ne soit souillée, et qu'elle ne soit rem-

plie d'impiété.

30. Gardez mes jours de sabbat, et tremblez devant mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

- 31. Ne vous détournez point de votre Dieu pour aller chercher des magiciens, et ne consultez point les devins, de peur de vous souiller en vous adressant à eux. Je suis le Seigneur votre
- 32. Levez-vous devant ceux qui ont les cheveux blancs; honorez la personne du vieillard, et craignez le Seigneur votre Dieu. Je suis le Seigneur.

33. Si un étranger habite dans votre pays, et demeure au milieu de vous, ne lui faites aucun

reproche.

- 34. Mais qu'il soit parmi vous comme s'il était né dans votre pays, et aimez-le comme vousmêmes; car vous avez été aussi vous-mêmes étrangers dans l'Egypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.
- 35. Ne faites rien contre l'équité, ni dans les jugements, ni dans ce qui sert de règle, ni dans les poids, ni dans les mesures.
- 36. Que la balance soit juste, et les poids tels qu'ils doivent être, que le boisseau soit juste, et que le setier ait sa mesure. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Egypte.

37. Gardez tous mes préceptes et toutes mes ordonnances, et exécutez-les. Je suis le Seigneur.

33. Non exprobretis et. Les nations pasennes considéraient l'étranger comme un ennemi et le traitaient avec mépris et dureté. Pour le Grec, l'étranger était un barbare, Lycurgue lui permettait à peine de séjourner quelques jours à Sparte, et il en était de même des Crétois et des Egyptiens. Pour le Romain, l'étranger était un homme de condition inférieure qu'on devait au moins tenir pour suspect. Ces préjugés existent encore chez les Indous et les Chinois, c'est-à-dire où la doctrine évangélique n'a pas encore pénétré. Moise veut qu'on traite avec douceur et bonté l'étranger qui traverse le pays d'Israél sans avoir l'intention d'y rester. Quant à celui qui désirait s'y fixer, on devait lui en faciliter les moyens, et il pouvait mêmel, en adoptant les croyances et les pratiques des Juiss, être incorporé dans leur nation. Il n'y avait d'exclusion prononcée que contre les Ammonites, les Moabites et les Amalécites, qui étaient les ennemis irréconciliables des Hébreux.

33. Non exprobretis ei. Les nations palennes considéraient l'étranger comme un ennemi et

^{28.} Non incidetis carnem vestram. Mos hic erat gentilium in funeribus, qui lanceolis aut gladiolis brachia, aut alias corporis partes, certis notis compungebant, et sanguinem elicibant in mortuorum honorem, et in mæroris argumentum. Vide Deut. 14, 1; et III. Reg. 18, 28. — * Figuras... aut stigmata. Fiebant ferro ignito, atramento, aut stibio, in honorem deorum. Has notas nulla poterat ars abolere; quare eas merito vocat Horatius: Victura in cute puncta.

^{30.} Sabbata mea custodite. Sabbatum hic quodlibet festum significat. - Sanctuarium meum metuite. Reveremini, nec accedentes immundi, nec curiose scrutantes, nec illud ingredientes cum fas non est.

^{31.} Ad magos. Hebr., ad pythones, qui demonem habent familiarem, maxime ventriloquum, ex ventre scilicet quasi ex utre confuso sono loquentem. — Nec ab ariolis. Arioli proprie vocantur qui ex victimis immolatis divinant.

^{32.} Et time Dominum. Præcipientem ut senes honore afficiantur.

^{33.} Advena. Circumcisus, proselytus factus.

^{35.} In regula. Qua scilicet mensuratis, qualis est ulna, quasi dicat : Justa mensura utimini in mensurando.

^{36.} Æqua sint pondera. Hebr.: æqui sint lapides. His enim olim ponderibus utebantur; unde Prov. 16, 11, hæc pondera vocantur lapides sacculi.

CHAPITRE XX.

La peine de mort portée contre différents crimes.

- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. Vous direz ceci aux enfants d'Israël : Si un homme d'entre les enfants d'Israël, ou des étrangers qui demeurent dans Israël, donne de ses enfants à l'idole de Moloch, qu'il soit puni de mort et que le peuple du pays le lapide.
- 3. J'arrêterai l'œil de ma colère sur cet homme, et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il a donné de sa race à Moloch, qu'il a profané mon sanctuaire, et qu'il a souillé mon saint nom.
- 4. Que si le peuple du pays, faisant paraître de la négligence et comme du mépris pour mon commandement, laisse aller cet homme qui aura donné de ses enfants à Moloch, et ne veut pas

5. J'arrêterai l'œil de ma colère sur cet homme et sur sa famille; je le retrancherai du milieu de son peuple, lui et tous ceux qui auront consenti à la fornication par laquelle il s'est prostitué à Moloch.

6. Si un homme se détourne de moi pour aller chercher les magiciens et les devins, et s'abandonne à eux par une espèce de fornication, il attirera sur lui l'œil de ma colère, et je l'exterminerai du milieu de son peuple.

7. Sanctifiez-vous et soyez saints, parce que je

suis le Seigneur votre Dieu.

8. Gardez mes préceptes et exécutez-les. Je

suis le Seigneur qui vous sanctifie.

- 9. Que celui qui aura outragé de paroles son père ou sa mère soit puni de mort; son sang retombera sur lui, parce qu'il a outragé son père ou sa mère.
- 10. Si quelqu'un abuse de la femme d'un autre, et commet un adultère avec la femme de son prochain, que l'homme adultère et la femme adultère meurent tous deux.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Hæc loqueris filiis Israel: Homo de filiis Israel et de advenis qui babitant in Israel, a quis dederit de semine suo idolo Moloch morte moriatur; populus terræ lapidabit eum. | a Sup. 18. 21.]
- 3. Et ego ponam faciem meam contra illum succidamque eum de medio populi sui, eo quod dederit de semine suo Moloch, et contaminaverit sanctuarium meum, ac polluerit nomen sanctum
- 4. Quod si negligens populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum, dimiserit hominem qui dedit de semine suo Moloch, nec voluerit eum occidere;
- Ponam faciem meam super hominem illum et super cognationem ejus, succidamque et ipsum, et omnes qui consenserunt ei ut fornicaretur cum Moloch, de medio populi sui.

6. Anima, quæ declinaverit ad magos et ariolos, et fornicata fuerit cum eis, ponam faciem meam contra cam, et înterficiam illam de medio populi sui.

7. a Sanctificamini et estote sancti, quia ego sum Dominus Deus vester. [a I. Pet. 1. 16.]

8. Custodite præcepta mea, et facite ea; ego Dominus qui sanctifico vos.

- 9. a Qui maledixerit patri suo aut matri, morte moriatur; patri, matrique maledixit, sanguis ejus sit super eum. [a Exod. 21. 17. Prov. 20. 20. Matth. 15. 4. Marc. 7. 10.]
- 10. a Si mœchatus quis fuerit cum uxore alterius, et adulterium perpetraverit cum conjuge proximi sui, morte moriantur et mœchus et adultera. [a Deut. 22, 22, Joan. 8, 5.]
- CAP. XX. 1. Populus terræ lapidabit eum. Moïse suppose que le crime a été public, et il veut que le coupable soit lapidé par le peuple, pour inspirer l'horreur de sa faute à tous ceux qui l'ont connue,
- 5. Ut fornicaretur. Nous avons observé précédemment que dans l'Ecriture l'idolâtrie est appelée une fornication.
- 10. Morte moriantur et mæchus et adultera. La peine de mort est souvent prononcée dans la loi de Moïse. Avec un peuple aussi grossier que le peuple Juif, cette sévérité était nécessaire; parce que c'était la seule sanction qui put détourner des grands crimes. Cependant sa

- 2. Et de advenis. Proselytis. - Idolo Moloch. Vide supra, c. 18, 21. - Popu-CAP. XX. lus terræ. Plebs.

3. Succidamque eum. Si videlicet judices eum plectere et lapidare neglexerint, quod clarius explicatur n. 4 et sequentibus. - Contaminaverit sanctuarium meum. Quasi contaminatum judicaverit, religiones meas negligendo, et idola eis præferendo. - Ac polluerit. Nomen meum ac leges meas, quantum in ipso est, profanaverit.

5. Ponam faciem meam. Irascar.

6. Ad magos et ariolos. Vide c. 19, n. 31. - Fornicata fuerit. Eis adhæserit.

8. Ego Dominus qui sanctifico vos. Qui jubeo et volo vos esse sanctos.

9. Sanguis ejus. Reatus et pœna sanguinis, hoc est, mortis quam meruit; quasi dicat: Sua culpa pereat, et morte puniatur per judicis sententiam.

10. Morte moriantur. Lapidibus obruantur, ut patet Deut. 22. 23 et 24. Pæna enim lapidationis quæ statuitur in dantes semen Moloch, ad sequentes casus referri videtur.

11. Qui dormierit cum noverca sua, et revelaverit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo; sanguis eorum sit super eos.

12. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt; sanguis eorum sit super eos.

13. Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur, sit sanguis eorum super eos.

14. Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est; vivus ardebit cum eis; nec permanebit tantum nefas in medio vestri.

15. Qui cum jumento et pecore coierit, morte moriatur; pecus quoque occidite.

16. a Mulier quæ succubuerit cuilibet jumento, simul interficietur cum eo; sanguis eorum sit super eos. [a Supr.

18. 23.]

- 17. Qui acceperit sororem suam, filiam patris sui, vel filiam matris suæ, et viderit turpitudinem ejus, illaque conspexerit fratris ignominiam; nefariam rem operati sunt; occidentur in conspectu populi sui, eo quod turpitudinem suam mutuo revelaverint, et portabunt iniquitatem suam. [a Sup. 18. 6.]
- 18. 6.]

 18. Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, et revelaverit turpitudinem ejus, ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui, interficientur ambo de medio populi sui.
- 19. Turpitudinem materteræ et amitæ tuæ non discooperies; qui hoc fecerit, ignominiam carnis suæ nudavit, portabunt ambo iniquitatem suam.
- 20. Qui coierit cum uxore patrui, vel avunculi sui, et revelaverit ignominiam cognationis suæ, portabunt ambo peccatum suum; absque liberis morientur.

11. Si un homme abuse de sa belle-mère et viole à son égard le respect qu'il aurait du porter à son père, qu'ils soient tous deux punis de mort: leur sang retombera sur eux.

12. Si quelqu'un abuse de sa belle-fille: qu'ils meurent tous deux, parce qu'ils ont commis un

crime : leur sang retombera sur eux.

43. Si quelqu'un abuse d'un homme comme si c'était une femme, qu'ils soient tous deux punis de mort, comme ayant commis un crime exécrable: leur sang retombera sur eux.

14. Celui qui, après avoir épouse la fille, épouse encore la mère, commet un crime énorme; il sera brûlé tout vif avec elles; et une action si détestable ne demeurera pas impunie au milieu de

45. Celui qui se sera corrompu avec une bête quelle qu'elle soit, sera puni de mort, et vous

ferez aussi mourir la bête.

16. La femme qui se sera corrompue avec une bête quelle qu'elle soit, sera punie de mort avec la bête; et leur sang retombera sur elles.

- 17. Si un homme s'approche de sa sœur, qui est fille de son père ou fille de sa mère, et s'il voit en elle, ou si elle voit en lui ce que la pudeur veut qui soit caché, ils ont commis un crime énorme; et ils seront tués devant le peuple, parce qu'ils ont découvert l'un et l'autre ce qui aurait dù les faire rougir, et ils porteront la peine due à leur iniquité.
- 18. Si un homme s'approche d'une femme dans le temps qu'elle souffre l'accident ordinaire à son sexe, et qu'il découvre en elle ce que l'honnêteté aurait dù cacher; et si la femme elle-même se fait voir en cet état, ils seront tous deux exterminés du milieu de leur peuple,

19. Vous ne découvrirez point ce qui doit être caché, dans votre tante maternelle, ou dans votre tante paternelle; celui qui le fait, découvre la honte de sa propre chair, et ils porteront tous

deux leur iniquité.

20. Si un homme approche de la femme de son oncle, paternel ou maternel, et découvre en elle ce qu'il aurait dû cacher par le respect qu'il doit à ses proches, ils porteront tous deux la peine de leur péché, et ils mourront sans enfants,

législation, comparée à celle des autres nations, est en général très-douce. « Il ne connaît pas, dit l'abbé Guénée, ni ces longs tourments usités chez tant de peuples polis, ni ces cachots, séjour d'horreur, où trop souvent, pendant des années entières, l'innocent gémit auprès du crime. Il n'ordonne jamais ces mutilations, ces amputations de membres, ces marques de fer chand, si fréquentes dans d'autres législations, qui, en laissant vivre le coupable, le couvraient à jamais d'ignominie, et ne servaient souvent qu'à le rendre plus méchant et plus incorrigible. »

- 11. Ignominiam patris sui. Vide dicta c. 18, 8. Sanguis. Pæna sanguinis, id est mortis.
- 14. Vivus ardebit cum eis. Si utraque consensit ut altera superinduceretur.
- 15. Pecus quoque occidite. Ne scilicet sceleris memoriam refricet.

17. Sororem suam. Etiam ex altera tantum parente, quod sequentia statim declarant. — Viderit turpitudinem. Tetigerit et concubuerit. — Iniquilatem suam. Iniquitatis suæ pænam.

- 18. Aperuerit fontem sanguinis sui. Id est, membrum genitale, per quod sanguis menstruus fluit detexit. Interficientur ambo. Causam legi dedit, quod congressus hic sit inhonestus et proli noxius. Ex lege positiva Dei, Hebræis data, peccatum lethale erat ad menstruatam accedere; alioqui non videtur esse plus quam culpa venialis. Vide Sanchez, de Matrimonio, lib. 9, disput. 21.
 - 19. Carnis sua. Consanguinea sua, matertera vel amita, ut patet ex hebraico et chaldao.
- 20. Cognationis suc. Patrui scilicet, vel avunculi. Absque liberis morientur. Hi incestuosi non sinentur in hoc scelere permanere, donec liberos habere possint, sed occidantur. S. Augustinus ita explicat: Si qui eis nati fuerint filii, spurii reputentur, non filii, et nullo jure parenti succedant.

21. Si un homme épouse la femme de son frère, lorsqu'il est encore vivant, il fait une chose que Dieu défend; il découvre ce qu'il devait cacher pour l'honneur de son frère ; et ils n'auront point d'enfants.

22. Gardez mes lois et mes ordonnances, et exécutez-les, de peur que la terre dans laquelle vous devez entrer, et où vous devez demeurer, ne vous rejette aussi avec horreur hors de son

23. Ne vous conduisez point selon les lois et les coutumes des nations que je dois chasser de la terre où je veux vous établir. Car elles ont fait toutes ces choses, et je les ai eues en abomina-

tion.

24. Mais pour vous, voici ce que je vous dis: Possédez la terre de ces peuples que je vous donnerai en héritage : vivez saintement dans cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai sépa-

rés de tout le reste des peuples.

25. Séparez donc aussi, vous autres, les bêtes pures d'avec les impures, les oiseaux purs d'avec les impurs; ne souillez point vos âmes en mangeant des bêtes ou des oiseaux, et de ce qui a mouvement et vie sur la terre, et que je vous ai marqué comme impur.

26. Vous serez mon peuple saint, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur, et que je vous ai séparés de tous les autres peuples, afin

que vous fussiez particulièrement à moi. 27. Si un homme ou une femme a un esprit de python, ou un esprit de divination, qu'ils soient punis de mort; ils seront lapidés, et leur sang retombera sur leurs têtes.

21. Qui duxerit uxorem fratris sui. rem facit illicitam, turpitudinem fratris sui revelavit; absque liberis erunt.

22. Custodite leges meas, atque judicia, et facite ea; ne et vos evomat terra quam intraturi estis et habitaturi.

23. Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. Omnia enim hæc fecerunt, et abominatus sum eas.

24. Vobis autem loquor; possidete terram eorum , quam dabo vobis in hæreditatem, terram fluentem lacte et melle; ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis.

25. Separate ergo et vos jumentum mundum ab immundo, et avem mundam ab immunda; ne polluatis animas vestras in pecore, et avibus, et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta.

26. a Eritis mihí sancti, quia sanctus sum ego Dominus, et separavi vos a cæteris populis, ut essetis mei, [a I.

Pet. 1. 16.

27. a Vir, sive mulier, in quibus pythonicus, vel divinationis fuerit spiritus, morte moriantur, lapidibus obruent eos; sanguis eorum sit super illos. [a Deut. 18. 11. I. Reg. 28. 7.

CHAPITRE XXI.

Lois relatives aux prêtres.

1. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Parlez aux prêtres, enfants d'Aaron, et dites-leur : Que le prêtre, à la mort de ses citoyens, ne fasse rien qui le rende impur.

2. A moins que ce ne soient ceux qui lui sont unis plus étroitement par le sang, et qui sont ses propinquis, id est, super patre, et maplus proches, c'est-à-dire son père et sa mère, tre, et filio, et filia, fratre quoque, son fils et sa fille, son frère aussi.

- Dixit quoque Dominus ad Moysen : Loquere ad sacerdotes filios Aaron, et dices ad eos: Ne contaminetur sacerdos in mortibus civium tuorum.
 - Nisi tantum in consanguineis, ac

21. Qui duxerit. Ce chapitre renferme la sanction des empêchements au mariage que le législateur a établis au chap. XVIII.

27. Pythonicus, vel divinationis fuerit spiritus. L'esprit de Python était célèbre parmi les Grees. Ils attachaient une grande importance aux oracles d'Apollon, le vainqueur du seigneur Python (Cf. Ovid., Met., lib. 1, v. 438).

CAP. XXI. - 1. Ne contaminetur sacerdos. L'impureté légale que l'on contractait par le contact d'un mort ou en entrant dans un lieu ou il y avait un mort, durait sept jours. Dieu veut que le prêtre seit à lui, et que rien ne l'oblige à interrompre les fonctions de son ministère.

23. In legitimis nationum. Legibus et moribus gentilium.

24. Fluentem lacte et melle. Fertilissimam, uberrimam.

25. Jumentum. Animal vel pecus. — Mundum ab immundo. De quibus actum, c. II. — Ne polluatis. Inobedientiæ crimine, aut legali noxa.

26. Sancti. Vide c. 19. 2.

27. Sit super illos. Interficiantur.

CAP. XXI. - 1. Sacerdotes filios A aron. Minores sacerdotes. - In mortibus civium suorum. Tangendo cadaver, aut funus curando, aut illud sequendo, aut luctum faciendo, aut domum mortui ingrediendo. - In mortibus. Hebr., super anima, id est, super cadavere.

2. Nisi tantum in consanguineis. Excipiuntur a lege lata pater, mater, filius, filia, frater, et soror, si sit virgo innupta; hos ergo defunctos lugere poterat sacerdos, non autem uxorem.

nepotem aut neptem, quia hic illi non excipiuntur.

3. Et sorore virgine, quæ non est nupta viro:

4. Sed nec in principe populi sui contaminabitur.

5. a Non radent caput, nec barbam, neque in carnibus suis facient incisuras. [a Sup. 19. 27. Ezech. 44. 20.]

6. Sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus; incensum enim Domini, et panes Dei sui offerunt, et ideo sancti erunt.

7. a Scortum et vile prostibulum non ducent uxorem, nec eam quæ repudiata est à marito; quia consecrati sunt Deo

suo, [a Supr. 19. 29.] 8. Et panes propositionis offerunt. Sint ergo sancti, quia et ego sanctus sum, Dominus, qui sanctifico eos.

9. Sacerdotis filia si deprehensa fuerit in stupro, et violaverit nomen patris sui, flammis exuretur.

Pontifex, id est, sacerdos maximus inter fratres suos, super cujus caput fusum est unctionis oleum, et cujus manus in sacerdotio consecratæ sunt, vestitusque est sanctis vestibus, caput suum non discooperiet, vestimenta non scindet:

 Et ad omnem mortuum non ingredietur omnino; super patre quoque suo et matre non contaminabitur.

Nec egredietur de sanctis, ne polluat sanctuarium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei super eum est; ego

Dominus,
13. a Virginem ducet uxorem; [a Ezech. 44. 22.]

3. Sa sœur qui était vierge, et qui n'avait point encore été mariée;

4. Mais il ne fera rien de ce qui le peut rendre impur, à la mort même du prince de son peuple.

5. Les prêtres ne raseront point leur tête ni leur barbe: ils ne feront point d'incisions dans leur corps.

6. Ils se conserveront saints pour leur Dieu, et ils ne souilleront point son nom; car ils présentent l'encens du Seigneur, et ils offrent les pains de leur Dieu; c'est pourquoi ils seront saints.

7. Ils n'épouseront point une femme déshonorée, ou qui ait été prostituée à l'impudicité publique, ni celle qui aura été répudiée par son mari, parce qu'ils sont consacrés à leur Dieu.

8. Et qu'ils offrent les pains qu'on expose devant lui. Qu'ils soient donc saints, parce que je suis saint moi-même, moi qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

9. Si la fille d'un prêtre est surprise dans un crime contre son honneur, et qu'elle ait déshonoré le nom de son père, elle sera brûlée toute vive.

 Le pontife, c'est-à-dire celui qui est le grandprêtre parmi ses frères, sur la tête duquel l'huile de l'onction a été répandue, dont les mains ont été consacrées pour faire les fonctions du sacerdoce, et qui est revêtu des vêtements saints, ne se découvrira point la tête, ne déchirera point ses vêtements,

11. Et n'ira jamais à aucun mort, quel qu'il puisse être; il ne fera rien qui puisse le rendre impur, même à la mort de son père ou de sa mère.

 12. Il ne sortira point aussi des lieux saints, afin qu'il ne viole point le sanctuaire du Seigneur, parce que l'huile de l'onction sainte de son Dieu a été répandue sur lui. Je suis le Seigneur.

13. Il prendra pour femme une vierge.

9. Sacerdotis filia. Dieu exige non-seulement que la personne du prêtre soit sainte, mais encore qu'il n'y ait rien de repréhensible soit dans ses âlliances, soit dans ses enfants, et il prononce des peines terribles contre les membres de sa famille qui oublient leurs devoirs.

13. Virginem ducet. Le grand-prêtre, couronnant la hiérarchie sacerdotale, la loi est en-

5. Facient incisuras. Hæc enim vetita sunt Judæis, etiam laicis, ut vidimus supra, cap. 19, 27 et 28.

6. Sancti erunt Deo suo. Scilicet remoti ab omni contaminatione, immunditia, rituque gentilium. — Non polluent nomen ejus. Dignitatem sacerdotalem, ipsiusque Dei famam, cujus ministri sunt et sacerdotes. — Incensum. Hebr., ignitiones. LXX, sacrificia : id quod igne incenditur et adoletur. — Panes. Propositionis. — Ideo sancti erunt. Hebr. sanctitas; id est, sanctissimi, sanctitas ipsa.

7. Prostibulum. Meretricem prostitutam. Scortum et prostibulum fere synonima sunt Latinis. In hebræo sunt duæ voces quas significatione distinguit Josephus; nam zona est scortum passim et omnibus prostitutum; at chalala, quem Pagninus vertit profanam, ea quæ vix casta creditur, cujus modi sunt captivæ, cauponæ.

8. Qui sanctifico eos. Qui sanctitatem meam iis communico; vel qui eos sanctos esse jubeo 9. Violaverit nomen patris sui. Quia fornicatione sua gravem inussit notam et ignominiam patri sacerdoti, ideo comburetur. Reliquas non sacerdotum filias, fornicantes non fuisse punitas colligitur, Exod. 22, 16, nisi se venditassent ut virgines, et sponsum decepissent; tunc enim, re comperta, lapidabantur sicut adulteræ, ut patet Deut. 22, 20.

 Non discooperiet. LXX, τουκ ἀποκιδαρωσει, non decidarabit, id est, cidari sua non nudabit.

11. Ad omnem mortuum. Ad nullum mortuum. Non ingredietur domum in qua est cadaver. · Super patre quoque. Ne in obitu quidem parentum planget eos pontifex exteriori ritu et signo, nec funus eorum prosequetur.

12. Nec egredietur de sanctis. De sanctuario, si, quando ibi constitutus est, contingat mori patrem aut matrem ejus. - Ne polluat sanctuarium Domini. Ne injuriam inferat sanctuario, illud deserendo, et super mortuo indecenter plangendo.Vel, ne polluat, quia si ipse pollutus super mortuo rediret ad sanctuarium, pollueret illud.

13. Virginem ducet. Ob honestatem et dignitatem summi sacerdotii; non enim decuisset ab alio vitiatam et cognitam ducere. * Eadem lex etiam omnes obligabat, ut patet ex c. 44 Eze-

chielis, n. 22.

^{4.} Sed nec in principe. Etiamsi vir primarius in populo, aut etiam qui toti reipublicæ præest, moriatur, ejus tamen funeri non intererit.

14. Il n'épousera point une veuve ou une femme qui ait été répudiée, ou qui ait été déshonorée, ou une infâme; mais il prendra une fille du peuple d'Israël.

15. Il ne mêlera point le sang de sa race avec une personne du commun du peuple, parce que je suis le Seigneur qui le sanctifie.

16. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

47. Dites à Aaron : Si un homme d'entre les familles de votre race a une tache sur le corps, il n'offrira point les pains à son Dieu,

48. Et il ne s'approchera point du ministère de son autel, s'il est aveugle, s'il est boiteux, s'il a le nez ou trop petit, ou trop grand, ou tortu;

19. S'il a le pied ou la main rompue;

20. S'il est bossu, s'il est chassieux, s'il a une taie sur l'œil, s'il a une gale qui ne le quitte point, ou une gratelle répandue sur le corps, ou une descente.

21. Tout homme de la race du prêtre Aaron, qui aura quelque tache, ne s'approchera point pour offrir des hosties au Seigneur ou des pains à son Dieu:

22. Il mangera néanmoins des pains qui sont

offerts dans le sanctuaire,

23. Mais de telle sorte qu'il n'entrera point au dedans du voile, et qu'il ne s'approchera point de l'autel, parce qu'il a une tache, et qu'il ne doit point souiller mon sanctuaire. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

24. Moïse dit donc à Aaron, à ses fils et à tout Israël, tout ce qui lui avait été commandé.

- 14. Viduam autem et repudiatam, et sordidam, atque meretricem non accipiet, sed puellam de populo suo;
- 15. Ne commisceat stirpem generis sui vulgo gentis suæ; quia ego Dominus qui sanctifico eum.

16. Locutusque est Dominus ad Moysens, dicens:

17. Loquere ad Aaron: Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam, non offeret panes Deo suo,

18. Nec accedet ad ministerium ejus; si cæcus fuerit, si claudus, si parvo

vel grandi vel torto naso,

49. Si fracto pede, si manu, 20. Si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si jugem scabiem, si impetiginem in corpore, vel herniosus.

21. Omnis qui habuerit maculam de semine Aaron sacerdotis, non accedet offerre hostias Domino, nec panes Deo suo:

22. Vescetur tamen panibus qui offe-

runtur in sanctuario,

23. Ita duntaxat, ut intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, et contaminare non debet sanctuarium meum. Ego Dominus qui sanctifico eos.

24. Locutus est ergo Moyses ad Aaron, et ad filios ejus, et ad omnem Israel, cunta quæ fuerant sibi imperata.

core plus sévère à son égard que pour les autres prêtres. Par là même qu'il est plus élevé en dignité, il doit pratiquer de plus hautes vertus. En voyant l'Esprit-Saint si sévère pour les prêtres de l'ancienne loi, on conçoit toutes les vertus que l'on doit exiger des prêtres de la loi nouvelle. Voyez ce que saint Paul demande de l'évêque et du prêtre dans ses épitres à Tite et à Timothée.

- 18. Nec accedet ad ministerium ejus. Le Seigneur ne voulait que des victimes exemptes de défauts corporels. Il devait en être de même des sacrificateurs. Ce n'est pas que ces défauts corporels enlèvent à un homme ses qualités morales et intellectuelles. Mais ils nuisent à l'exercice du ministère près des fidèles, qui jugent plutôt avec les yeux du corps qu'avec ceux de l'esprit. C'est pourquoi l'Eglise a maintenu une partie de ces exclusions, tout en se réservant le droit de dispense en faveur des sujets qui rachètent ces défauts par une sainteté éminente et par d'incontestables mérites.
- 22. Vescetur tamen panibus. Le prêtre que des défauts corporels empêchaient d'exercer les fonctions de sa charge dans le sanctuaire n'en était pas moins prêtre, et, à ce titre, il avait droit de se nourrir des prêmices, des dimes, et en général des choses saintes.

14. Sordidam. Vitiatam, pollutam. — Puellam de populo suo. Non tamen videtur necesse fuisse ut e tribu Levi sumeretur; nam ex historiis sacris constat solitos fuisse pontifices ducere filias principum et regum qui erant ex tribu Juda. Sic Joiadas duxit Josabeth, filiam Joram, regis Juda, ut testatur Josephus, 1.9, Antiq., c. 7, et habetur II Paral., 22, 11.

15. Ne commisceat stirpem. Non accipiat uxorem de vulgo, sed nobilem LXX vertunt: non profanabit semen suum in populo suo; idque l. ob dignitatem sacerdotii; 2. ut pontifex reges et principes, quibuscum affinitate jungitur, tanto liberius et melius cultum Dei et veram religionem edoceat. — Qui sanctifico eum. Vide n. 8.

17. Maculam. Conspicuum corporis vitium. — Panes. Propositionis, quos minores etiam sa-

cerdotes per singula sabbata offerunt recentes, ablatis prioribus.

18. Parvo. Alii, depresso, vel simo. Hebr. est, charum, cujus vocis radicem si spectes, pro-

prie non cæsum nec simum, sed excisum significat.

20. Lippus. Heb. dak. Qui teneribus, vel tenerioribus oculis est. — Albuginem habens in oculo. Qui cum pupillæ nigredine mixtam maculam albam habet. — Jugem scabiem. LXX, scabiem agrestem: alli, scabiem purulentam. — Impetiginem. Impetigo genus est scabiei siccæ, per cutem cum pruritu proserpens. — Herniosus. Hebræa et chaldæa videntur sonare contusum, vel compressum habens testiculum. LXX habent μονοργις, unius testiculi. Herniosus ergo hic vel est is qui hernia laborat, vel is cui, ut ab hernia curaretur, detractus fuit unus testiculus.

21. Omnis qui habuerit maculam. Aliquam ex dictis.

22. Kescetur tamen panibus. Id est, comedet de carnibus et sacrificiis Deo oblatis.

23. Intra velum. Intra tabernaculum vel Sanctum.— Non ingrediatur. Ut adoleat thymiama accendat lucernas, et ponat in mensa panes propositionis.— Nec accedat ad altare. Holocaustorum, ut offerat victimas.

CHAPITRE XXII.

De l'usage des choses saintes et de la pureté des victimes.

1. Locutus quoque est Dominus ad!

Moysen, dicens:

2. Loquere ad Aaron et ad filios ejus, ut caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israël, et non contaminent nomen sanctificatorum mihi, quæ ipsi offe-

runt; ego Dominus.
3. Dic ad eos, et ad posteros eorum: Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Do-

mino; ego sum Dominus.

4. Homo de semine Aaron, qui fuerit leprosus, aut patiens fluxum seminis, non vescetur de his quæ sanctificata sunt mihi, donec sanetur. Qui tetigerit immundum super mortuo, et ex quo egreditur semen quasi coitus,

- 5. Et qui tangit reptile, et quolibet immundum, cujus tactus est sordidus,
- 6. Immundus erit usque ad vesperum, et non vescetur his quæ sanctificata sunt sed cum laverit carnem suam aqua.

7. Et occubuerit sol, tunc mundatus vescetur de sanctificatis, quia cibus il-

lius est.

- 8. a Morticinum et captum à bestia non comedent, nec polluentur in eis; ego sum Dominus. [a Exod. 22. 31. Super. 17. 15. Deut. 14. 21. Ezech. 44. 31.]
- 9. Custodiant præcepta mea, ut non sanctuario, cum polluerint illud; ego Dominus qui sanctifico eos.

10. Omnis alienigena non comedet de

- 1. Le Seigneur parla aussi à Moïse, et lui dit :
- 2. Parlez à Aaron et à ses fils, afin qu'ils prennent garde de toucher aux oblations sacrées des enfants d'Israël, pour ne pas souiller ce qu'ils m'offrent, et ce qui m'est consacré. Je suis le Sei-

3. Dites-leur pour eux et pour leur postérité : Tout homme de votre race qui, étant devenu impur, s'approchera des choses qui auront été consacrées, et que les enfants d'Israël auront offertes au Seigneur, périra devant le Seigneur. Je

suis le Seigneur.

4. Tout homme de la race d'Aaron qui sera lépreux, ou qui souffrira ce qui ne doit arriver que dans l'usage du mariage, ne mangera point des choses qui m'ont été sanctifiées jusqu'à ce qu'il soit guéri. Celui qui touchera un homme devenu impur pour avoir touché à un mort, ou à un homme qui souffrira ce qui ne doit arriver que dans l'usage du mariage,

5. Ou qui touchera ce qui rampe sur la terre, et généralement tout ce qui est impur, et que

l'on ne peut toucher sans être souillé.

6. Sera impur jusqu'au soir, et il ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées; mais après qu'il se sera lavé le corps dans l'eau,

7. Et que le soleil sera couché; alors étant purifié, il mangera des choses sanctifiées, parce

que c'est sa nourriture.

8. Les enfants d'Aaron ne mangeront point d'une bête qui est morte d'elle-même, ou qui aura été prise par une autre bête, et ils ne se souilleront point par ces viandes. Je suis le Sei-

Qu'ils gardent mes préceptes, afin qu'ils ne subjaceant peccato, et moriantur in tombent point dans le péché, et qu'ils ne meurent point dans le sanctuaire après qu'ils l'auront souillé. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

10. Nul étranger ne mangera des choses sanc-

CAP. XXII. - 3. Peribit coram Domino. Si le crime est secret, Dieu s'en réserve la vengeance, mais s'il est public, c'est aux juges à appliquer au coupable la peine qu'il a méritée.

8. Ego sum Dominus. A chaque précepte nous trouvons ces mots, pour rappeler aux Juifs que le Seigneur qui commande est le maître, et qu'il est en outre le Dieu pur et saint dont rien de souille ne doit approcher.

CAP. XXII. - 2. Caveant. Abstineant cum ipsi sunt immundi. - Quæ consecrata sunt. Quæ Deo quomodolibet oblata sunt. Non est sermo de iis quæ levitis tantum et sacerdotibus offeruntur in alimoniam, cujusmodi, v. g., erant decimæ. — Nomen sanctificatorum mihi. Ne mihi oblatis et sanctificatis notam impuritatis aspergant. In Hebr. habetur, et non contaminent nomen sanctum meum, in iis quæ sanctificant mihi.

3. Qui accesserit. Comedendi causa. - In quo est immunditia. Quæ explicatur n. 4, si scilicet sit leprosus, semine pollutus, etc. - Peribit coram Domino. Hebr.: exscindetur anima illa a facie mea, id est, a me, ut vertunt LXX.

 Qui tetigerit immundum super mortuo. Propter mortuum, occasione alicujus funeris. LXX, qui tetigerit immunditiam.

5. Et quolibet immundum. Hebr., et homidem qui contaminare potest, uti est leprosus, menstruata, seminifluus. — Cujus tactus est sordidus. Quia eum quem tangit immundum reddit, ita ut non liceat ei de carnibus sacris comedere.

7. Quia cibus illius est. Quia pertinet ad eum comedere de cibis Deo oblatis.

8. Morticinum. Quod per seipsum mortuum est. — Captum a bestia. Laceratum a feris.
9. Pracepta mea. In hebr. est, custodias meas, id est, functiones quas obire debent. Eas inchoabant anno 17, ut ait Josephus, Antiq, jud., lib. 15. — Moriantur in sanctuario. Occidantur a me in sanctuario, ut occisi sunt Nadab et Abiu.

10. Alienigena. Qui non est de gente sacerdotali, nec de stirpe Aaron. — Inquilinus sacerdotis et mercenarius. Qui moratur cum sacerdote, sed non est de stirpe ejus, moratur autem tanquam hospes, mercenarius, aut peregrinus.

tifiées; celui qui est venu de dehors demeurer | sanctificatis, inquilinus sacerdotis et avec le prêtre, ou le mercenaire qui est chez lui, mercenarius non vescentur ex eis. n'en mangera point.

11. Mais celui que le prêtre aura acheté, ou qui sera né dans la maison d'un esclave qui est

à lui, en mangera.

 Si la fille d'un prêtre épouse un homme du peuple, elle ne mangera point des choses qui auront été sanctifiées, ni des prémices;

13. Mais si, étant veuve où répudiée et sans enfants, elle retourne à la maison de son père, elle mangera des viandes dont mange son père, comme elle avait accoutumé étant fille. Nul étranger n'aura le pouvoir de manger de ces

14. Celui qui aura mangé, sans le savoir, des choses qui ont été sanctifiées, ajoutera une cinquième partie à ce qu'il a mangé, et il donnera le tout au prêtre pour le sanctuaire.

15. Que les hommes ne profanent point ce qui aura été sanctifié et offert au Seigneur par les

enfants d'Israël;

16. De peur qu'ils ne portent la peine de leur péché, lorsqu'ils auront mangé les choses sanctifiées. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

18. Parlez à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël, et dites-leur : Si un homme de la maison d'Israël, ou des étrangers qui habitent parmi vous, présente son oblation, ou en rendant ses vœux, ou en offrant de sa pure volonté ce qu'il présente, quoi que ce soit qu'il offre pour être présenté par les prêtres en holocauste au Seigneur;

19. Si son oblation est de bœufs, ou de brebis, ou de chèvres, il faut que ce soit un mâle

qui n'ait point de tache.

20. S'il a une tache, vous ne l'offrirez point,

et il ne sera point agréable au Seigneur.

21. Si un homme offre au Seigneur une victime pacifique, ou en rendant ses vœux, ou en faisant une offrande volontaire, soit de bœufs, ou de brebis, ce qu'il offrira sera sans tache; afin qu'il soit agréable au Seigneur : il n'y aura aucune tache dans ce qu'il offrira.

22. Si c'est une bête aveugle, ou qui ait quelque membre rompu, ou une cicatrice ou des!

11 Quem autem sacerdos emerit, et qui vernaculus domûs ejus fuerit, hi comedent ex eis.

12. Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit; de his quæ sanctificata sunt, et de primitiis non vescetur;

13. Sin autem vidua, vel repudiata, et absque liberis reversa fuerit ad domum patris sui; sicut puella consueverat, aletur cibus patris sui. Omnis alienigena comedendi ex eis non habet postatem.

14. Qui comederit de sanctificatis per ignorantiam, addet quintam partem cum eo quod comedit, et dabit sacerdoti in

sanctuarium.

15. Nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel, quæ offerunt Domino.

16. Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui cum sanctificata comederint: Ego Dominus qui sanctifico eos.

17. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

- 18. Loquere ad Aaron et filios ejus et ad omnes filios Israel, dicesque ad eos: Homo de domo Israel, et de advenis qui habitant apud vos, qui obtulerit oblationem suam, vel vota solvens, vel sponte offerens, quidquid illud obtulerit in holocaustum Domini,
- 19. Ut offeratur per vos, masculus immaculatus erit ex bobus, et ovibus, et ex capris:

20. Si maculam habuerit, non offere-

tis, neque erit acceptabile.

21. a Homo qui obtulerit victimam pacificorum Domino, vel vota solvens, vel sponte offerens, tam de bobus quam de ovibus, immaculatum offeret, ut acceptabile sit; omnis macula non erit in eo [a Deut. 15. 20. Eccli. 35. 14.]

22. Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulas, aut scapustules, ou la gale, ou le farcin, vous n'offrirez biem, aut impetiginem; non offeretis ea

13. Omnis alienigena. Il s'agit ici de tout individu qui n'est pas de la tribu de Lévi. Serait-il Juif ou parent du prêtre, il na pas le droit de manger de ces viandes, exclusivement réservées aux prêtres.

^{11.} Quem autem sacerdos emerit. Servi, et vernaculi, id est, servi domi nati, qui toti sunt sui domini et heri, poterant vesci sanctificatis, ut dominus ipse cum suis filiis.

^{12.} Filia sacerdotis, etc. Quia per nuptias jam in aliam familiam popularem commigravit. Uxor vero sacerdotis iis vesci poterat, quia una caro et una persona consetur cum marito sacerdote. — De primitiis. Primitiæ hic vocantur prima et electa; quæ Deo offeruntur et sanctificantur, ut patet ex Hebræo; sic etiam capitur hæc vox Exod. 25, 2.

^{14.} Addet quintam partem. Pro injuria irrogata tabernaculo vel sacerdoti: debebat etiam dare arietem Deo in sacrificium, ut dictum est c. 5, 15. — Sacerdoti in sanctuarium. Ad usus vel sacerdotis, vel sanctuarii. Si sanctificata ab illo assumpta pertinebant ad sanctuarium, ut si caput aut caudam comedisset in sacrificio pro delicto, restitutio erat facienda sanctuario; si pertinebant ad sacerdotem, sacerdoti.

^{15.} Nec contaminabunt sanctificata. Comedendo illa cum non sint de genere sacerdotali.

^{18.} De advenis. Proselytis. — Quidquid illud obtulerit in holocaustum. Holocausti victima ex masculis tantum; pacifica, vel pro peccato, etiam ex femellis offerri poterat.

^{21.} Omnis macula. Nulla macula.

^{22.} Si fractum. Si fractos habeat pedes, vel lumbos, vel oculum. - * Si cicatricem habens. LXX. vertunt γλωσσοτμητον, amputata vel incisa lingua. Etiam ab ethnicis cautum ne victimæ linguam fissam haberent, ut notavit Servius ad illud Æn. 6, lectas de more bidentes. - Si papulas. Verrucas seu pustulas.

altare Domini.

- 23. Bovem et ovem, aurc et cauda amputatis, voluntarie offerre potes, votum autem ex eis solvi non potest.
- 24. Omne animal, quod vel contritis, vel tusis, vel sectis ablatisque testiculis est, non offeretis Domino, et in terra vestra hoc omnino ne faciatis.
- 25. De manu alienigenæ non offeretis panes Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint, quia corrupta, et maculata sunt omnia, non suscipietis ea.
- 26. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 27. Bos, ovis, et capra, cum genita fuerint, septem diebus erunt sub ubere matris suæ; die autem octavo, et deinceps offerri poterunt Domino.
- 28. Sive illa bos, sive ovis, non immolabuntur una die cum fœtibus suis.
- 29. Si immolaveritis hostiam pro gratiarum actione Domino, ut possit esse placabilis.
- 30. Eodem die comedetis eam, non remanebit quidquam in manealterius diei; Ego Dominus.
- 31. Custodite mandata mea, et sacite ea ego Dominus.
- 32. Ne polluatis nomem meum sanctum, ut sanctificer in medio filiorum Israel. Ego Dominus qui sanctifico vos,
- 33. Et eduxi de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum; ego Dominus.

Domino, nec adolebitis ex eis super point des bêtes de cette sorte au Seigneur; et vous n'en ferez rien brûler sur l'autel du Seigneur.

23. Vous pouvez donner volontairement un bœuf, ou une brebis dont on aura coupé une oreille ou la queue; mais on ne peut pas s'en servir pour s'acquitter d'un vœu qu'on aura fait.

24. Vous n'offrirez au Seigneur nul animal qui aura ce qui a été destiné à la conservation de son espèce, ou froissé, ou foulé, ou coupé, ou arraché; et gardez-vous absolument de faire cela en votre pays.

25. Vous n'offrirez point à votre Dieu des pains de la main d'un étranger, ni quelque autre chose que ce soit, qu'il voudra donner, parce que tous ces dons sont corrompus et souilles; vous ne les recevrez donc point.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

- 27. Lorsqu'un veau ou une brebis, ou une chèvre seront nés, ils demeureront sept jours à téter sous leurs mères; mais le huitième jour et les jours d'après, ils pourront être offerts au Seigneur.
- 28. On n'offrira point en un même jour, ou la vache, ou la brebis, avec leurs petits.
- 29. Si vous immolez pour actions de grâces une hostie au Seigneur, afin qu'il puisse vous être favorable,
- Yous la mangerez le même jour, et il n'en demeurera rien jusqu'au matin du jour suivant. Je suis le Seigneur.
- 31. Gardez mes commandements, et exécutezles. Je suis le Seigneur.
- 32. Ne souillez point mon nom qui est saint, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis le Seigneur qui vous sanctifie, 33. Et qui vous ai tirés de l'Egypte, afin que
- je fusse votre Dieu. Je suis le Seigneur.

CHAPITRE XXIII.

Des fêtes.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis sanctas.
- 3. Sex diebus facietis opus; dies sep-
- 1. Le Seigneur parla de nouveau à Moïse, et lui dit:
- 2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Voici les fêtes du Seigneur, que vous appellerez saintes.
- 3. Vous travaillerez pendant six jours : le septimus quia sabbati, requies est, voca- tième jour s'appellera saint, parce que c'est le
- 25. Non suscipietis ea. On ne pouvait recevoir ni des pains, ni des victimes de la main d'un palen, mais on acceptait l'argent qu'il donnait, et, avec cet argent, on achetait des victimes que l'on pouvait offrir au Seigneur (Josèphe, Antiq. Jud.).
- CAP XXIII. 3. Sabbatum Domini est. Comme il y avait dans chaque semaine un jour consacré à Dieu, il y avait aussi au commencement de chaque mois une fête particulière, qu'on désignant sous le nom de néoménie, novilunium. Les Hébreux suivant l'année lunaire, elle se célébrait au renouvellement de chaque lune (Num., XXVIII, 11).
- 25. Alienigenæ. Gentilis manentis in sua superstitione. Panes. Sacrificia, quæ sunt quasi panis, id est cibus, Dei. LXX vertunt, dona. - Corrupta et maculata sunt. Eo quod ipsi
- offerentes corrupti sint, quia idololatræ.

 27. Die autem octavo. Non prius, quia primis septem diebus fœtus est nimis tener. Vide dicta Exod. 22, 30.
 - 28. Una die cum fætibus suis. Quia hoc crudele videtur.
- 32. Ne polluatis nomen meum. Ne, per inobedientiam et corruptos mores, faciatis ut gentes blasphement nomen meum. Qui sanctifico vos. Jubeo vos esse sanctos.
- CAP. XXIII. 2. Quas vocahitis sanctas. LXX, convocationes sanctas: hisce enim festis convocabatur populus ad audiendam legem, et ad sacrificia ac preces.
- 3. Sabbati requies est. Hebr., requies quietis; id est, summa quies et cessatio ab opere erit die sabbati. - Vocabitur sanctus. Erit sanctus, et meo cultui dicatus. Sic sæpe sumitur vocari pro esse in sacra Scriptura, ut Isa. 9, 6, vocabitur admirabilis, id est erit. — Omne opus. Nullum opus. Itaque sabbato non licebat accendere ignem, cibos coquere, etc., uti nec

repos du sabhat. Vous ne ferez ce jour-là aucun | bitur sanctus; omne opus non facietis ouvrage; car c'est le sabbat du Seigneur qui doit être observé partout où vous demeurerez.

4. Voici donc les fêtes du Seigneur qui seront saintes, que vous devez célébrer chacune en son

- 5. Au premier mois, le quatorzième jour du mois, sur le soir, c'est la Pâque du Seigneur.
- 6. Et le quinzième jour du même mois, c'est la fête solennelle des azymes du Seigneur. Vous mangerez des pains sans levain pendant sept

 Le premier jour vous sera le plus célèbre et le plus saint : vous ne ferez en ce jour-là au- mus, sanctusque; omne opus servile

cune œuvre servile:

- 8. Mais vous offrirez au Seigneur pendant sept jours un sacrifice qui se consumera par le feu. Le septième jour sera plus célèbre et plus saint que les autres : vous ne ferez en ce jour-là aucune œuvre servile.
- 9. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:
- 10. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Lorsque vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, et que vous aurez coupé les grains, vous porterez au prêtre une gerbe d'épis, comme les prémices de votre moisson :

11. Et le lendemain du sabbat, le prêtre élévera devant le Seigneur cette gerbe, afin que le Seigneur vous soit favorable en la recevant, et il la

consacrera.

- Le même jour que cette gerbe sera consacrée, on immolera au Seigneur un holocauste d'un agneau sans tache, qui aura un an.
- 13. On présentera pour offrande avec l'agneau, deux dixièmes de pure farine mêlée avec de l'huile, comme un encens d'une odeur très-agréable au Seigneur; l'on présentera aussi pour offrande de vin la quatrième partie de la mesure appelée hin.

in eo; sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris.

4. Hæ sunt ergo feriæ Domini sanctæ quas celebrare debetis temporibus suis.

5. a Mense primo, quarto decima die mensis, ad vesperum, Phase Domini est; [a Exod. 12. 18. Num. 28. 16.]

6. Et quintadecima die mensis hujus, solemnitas azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis;

7. Dies primus erit vobis celeberrinon facietis in eo;

8. Sed offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus; dies autem septimus erit celebrior et sanctior; nullumque servile opus facietis in eo.

9. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

10. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Cum ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis, et messueritis segetem, feretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem;

11. Qui elevabit fasciculum coram Domino, ut acceptabile sit pro vobis, altero die sabbati, et sanctificabit illum.

- 12. Atque in eodem die quo manipulus consecratur, cædetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domini.
- 13. Et libamenta offerentur cum eo, duæ decimæ similæ conspersæ oleo in incensum Domini, odoremque suavissimum; liba quoque vini, quarta pars hin.

10. Feretis manipulos spicarum. La fête de Pâques avait un double but. Sa grande solennite avait pour objet de rappeler aux Israélites leur délivrance de l'Egypte. Mais on y avait ajouté comme solennité secondaire la fête de la Moisson, parce qu'elle arrivait à l'époque ou l'on commence la moisson des orges qui précédait en Palestine celle des blés.

in die expiationis. In aliis festis ista licebant. - Sabbatum Domini. Domino dicatum, quo Dominus requievit, vel in quo quiescendum in honorem Domini. - In cunctis habitationibus vestris. Domibus vestris privatis; in tabernaculo enim sive templo sacerdotes sacrificiis erant intenti. Hinc illud Christi ad Judæos, Matth. 12, 5: Non legistis in lege quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant et sine crimine sunt? Erat hæc materialis violatio, non formalis.

5. Mense primo. Mense Nisan, qui partim martio, partim aprili nostro, respondet. — Ad vesperum. Hebr., inter duas vesperas, scilicet inter occasum solis et noctem. Vide dicta Exod. 12, 6. — Phase Domini. Festum Paschatis. Vide Exod. 12, 14.

6. Solemnitas azymorum est. Dies azymorum incipiebant cum Paschate, scilicet decima quarta die mensis primi ad vesperam secundam, id est, initio decimæ quintæ diei; et durabant per septem dies, qui proinde Paschales dicebantur, quibus panes azymos, hoc est, non formentatos, comedebant.

7. Dies primus erit vobis celeberrimus. Ex septem diebus azymorum celebriores erant pri-

ma et septima.

- 8. Sacrificium in igne. Holocaustum, quod ab Hebr. dicitur ignitio. Dies autem septimus erit celebrior et sanctior. Aliis intermediis, æque vero sanctus ac primus — Nullumque servile opus. Excluditur tantum opus servile, quia, ut dictum est n. 3, tantum in sabbato et festo explationis ab omni prorsus opere cessandum erat, etiam a coquendis cibis: hoc autem licebat in aliis festis.
- 10. Cum ingressi fueritis terram. Chanaan. Hinc patet has leges cæremoniales et hæc festa non obligasse Judæos, nec ab eis servata fuisse in deserto. Manipulos spicarum. Hordei, quod illo tempore, martio scilicet exeunte et aprili ineunte, maturescit in Palæstina.

11. Elevabit. Offerendo. - Altero die sabbati. Secundo die azymorum. - Et sanctificabit

illum. Eo ritu qui præscriptus est c. 2, n. 14.

13. Et libamenta. Sacrificium farreum, mincha, quod statim explicatur. — Liba. Libamina. — Quarta pars hin. Tres sextarii vini.

- 14. Panem, et polentam, et pultes | non comeditis ex segete, usque ad diem qua offeretis ex ea Deo vestro. Præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris.
- 15. a Numerabitis ergo ab altero die sabbati, in quo obtulisti manipulum primitiarum, septem bebdomadas plenas, [a Deut. 16. 9.]

16. Usque ad alteram diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies; et sic offeretis sacrifi-

cium novum Domino

17. Ex omnibus habitaculis vestris, panes primitiarum duos de duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis

in primitias Domini.

- Offeretisque cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum de armento unum, et arietes duos, et erunt in holocaustum cum libamentis suis, in odorem suavissimun Domino.
- 19. Facietis et hircum pro peccato, duosque annos anniculos hostías pacificorum.

Cumque elevaverit eos sacerdos cum panibus primitiarum coram Domi-

no, cedent in usum ejus.

21. Et vocabitis hunc diem celeberrimum, atque sanctissimum; omne opus servile non facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis et generationibus vestris.

22. a Postguam autem messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis cam usque ad solum; nec remanentes spicas colligetis, sed pauperibus et peregrinis dimittetis eas. Ego sum Dominus Deus vester. [a Supr. 19. 9.

23. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

14. Vous ne mangerez ni pain, ni bouillie, ni farine desséchée des grains nouveaux, jusqu'au jour que vous en offrirez les prémices à votre Dieu. Cette loi sera éternellement observée de race en race dans tous les lieux où vous demeurerez

15. Vous compterez donc depuis le second jour du sabhat, auquel vous avez offert la gerbe des

prémices, sept semaines pleines,

16. Jusqu'au jour d'après que la septième semaine sera accomplie, c'est-à-dire cinquante jours; et alors vous offrirez au Seigneur un sacrifice nouveau.

17. De tous les lieux où vous demeurerez, savoir : deux pains des prémices, de deux dixièmes de pure farine avec du levain que vous ferez cuire, pour être les prémices du Seigneur :

18. Et vous offrirez avec les pains sept agneaux sans tache, qui n'auront qu'un an, et un veau pris du troupeau, et deux béliers, qui seront offerts en holocauste avec les offrandes de liqueur, comme un sacrifice d'une odeur très-agréable au Seigneur.

19. Vous offrirez aussi un bouc pour le péché, et deux agneaux d'un an pour être des hosties

pacifiques :

 Et lorsque le prêtre les aura élevés devant le Seigneur avec les pains des prémices, ils lui

appartiendront.
21. Vous appellerez ce jour-la très-célèbre et très-saint; vous ne ferez aucun ouvrage servile en ce jour. Cette ordonnance sera observée éternellement dans tous les lieux où vous demeurerez, et dans toute votre postérité.

22. Quand vous scierez les grains de votre terre, vous ne les couperez point jusqu'au pied; et vous ne ramasserez point les épis qui seront restés, mais vous les laisserez pour les pauvres et les étrangers. Je suis le Seigneur votre Dieu.

23. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui | dit :

16. Hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies. C'est ce nombre qui a fait appeler cette fête, par Joséphe et les Septante, πεντεχοστή, sous-entendu ήμέρα, la Pentecôte ou le cinquantième jour. Elle est aussi appelee la fête des Semaines, la fête de la Moisson, parce qu'alors les grains étaient rentrés, et qu'on y célébrait la clôture de la moisson, et la fete des Prémices, parce qu'on offrait ce jour-la les prémices des pains faits avec le froment nouveau. Elle ne durait qu'un jour. Seulement, ceux qui n'avaient pu faire leur offrande le jour de la Pentecôte pouvaient la faire les jours suivants.

14. Polentam. Far, sive hordeum tostum. - Pultes. Farinam in pultes deductam et coctam. — Cunctisque habitaculis vestris. Videtur hoc intelligendum etiam de iis qui extra promissam terram domicilium haberent.

15. Ab altero die sabbati. Non sabbati proprie dicti, sed sabbati, id est, Paschatis et solemnitatis azymorum; hoc est, a secundo die azymorum, quo obtulerant manipulum spica-rum, numerabant Hebræi septem hebdomadas, id est 49 dies; ita ut sequens, id est, quinquagesimus, esset Pentecestes. - Hebdomadas plenas. Integras.

Et sic offeretis. In Pentecoste. — Sacrificium novum. Ex novo frumento.

17. De duabus decimis similæ. Duo panes inde confecti fuerunt tredecim fere librarum cum dimidia.

18. Septem agnos. In holocaustum. Num. 28, 27. adduntur et aliæ victimæ hoc festo Pentecostes offerri solitæ. — Cum libamentis suis. Libamentum vocatur quidquid cum victima offerebatur, ut oleum, vinum, farina, thus, sai.

19. Facietis. Sacrificabitis. - Hircum. Hebr., hircum caprarum, id est, hircum novellum, vel hædum, adhuc matrem sequentem.

20. Cedent in usum ejus. Sacerdotis : sermo est de hostiis pacificis, non de holocaustis; hæc enim tota Deo cremabantur. Panes etiam ilfi quos sacerdos elevasset, puta tres vei quatuor, ipsi sacerdoti cedebant; reliqui in reliquos sacerdotes æqualiter dividebantur, ut et aliæ primitiæ.

^{21.} Hunc diem. Pentecostes.

^{22.} Non secabitis eam usque ad solum. Vide supra, c. 19, 9.

- 24. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Au premier jour du septième mois, vous célébrerez par le son des trompettes un sabbat, pour vous faire souvenir; et ce jour sera appelé saint.
- 25. Vous ne ferez en ce jour-là aucune œuvre servile, et vous offrirez un holocauste au Seigneur.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

- Le dixième jour de ce septième mois sera le jour des expiations; il sera très-célèbre, et il s'appellera saint. Vous affligerez vos âmes en ce jour-là, et vous offrirez un holocauste au Sei-
- 28. Vous ne ferez aucune œuvre servile dans tout ce jour, parce que c'est un jour de propitiation, afin que le Seigneur votre Dieu vous devienne favorable.

29. Tout homme qui ne sera point affligé en ce

jour-là périra du milieu de son peuple.

30. J'exterminerai encore du milieu de son peuple celui qui en ce jour-là fera quelque ou-

31. Vous ne ferez donc aucun ouvrage en ce jour-là; et cette ordonnance sera éternellement observée dans toute votre postérité, et dans tous les lieux où vous demeurerez.

32. Ce jour-là vous sera un jour de repos et de sabbat, et vous affligerez vos âmes le neuvième jour du mois; car vous célébrerez vos fêtes d'un soir jusqu'à un autre soir.

33. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

dit:

34. Dites ceci aux enfants d'Israël : Depuis le quinzième jour de ce septième mois la fête des Tabernacles se célébrera, en l'honneur du Seigneur, pendant sept jours.
35. Le premier jour sera très-célèbre et très-

saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce

jour-là.

36. Et vous offrirez au Seigneur des holocaustes pendant les sept jours; le huitième sera aussi très-célèbre et très-saint, et vous offrirez au Seigneur un holocauste; car c'est le jour d'une as-l'offeretis holocaustum Domino; est enim

24. a Loquere filiis Israel: mense septimo, prima die mensis, erit vobis sabbatum, memoriale, clangentibus tubis, et vocabitur sanctum; [a Num. 29.

25. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.

Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

27. a Decimo die mensis hujus septimi, dies expiationum erit celeberrimus, et vocabitur sanctus; affligetisque animas vestras in eo, et offeretis holocaustum Domino. [a Supr. 16. 29. Num.

29. 7.] 28. Omne opus servile non facietis in tempore diei hujus; quia dies propitiationis est, ut propitietur vobis Domi-

nus Deus vester.

29. Omnis anima, quæ afflicta non fuerit die hac, peribit de populis suis;

Et quæ operis quippiam fecerit, delebo de populo suo.

31. Nihil ergo operis facietis in eo; legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus, et habitationibus vestris:

32. Sabbatum requietionis est, et affligetis animas vestras die nono mensis; à vespera usque ad vesperam celebrabitis sabbata vestra.

33. Et locutus est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

34. Loquere filiis Israel; à quintodecimo die mensis hujus septimi, erunt feriæ tabernaculorum septem diebus Do-

35. Dies primus vocabitur celeberrimus atque sanctissimus; omne opus ser-

vile non facietis in eo.

36. Et septem diebus offeretis holocausta Domino; a dies quoque octavus erit celeberrimus atque sanctissimus, et

24. Prima die mensis. Cette fête était appelée la fête des Trompettes, parce qu'on l'annon-çait au son de ces instruments. Comme elle commençait l'année civile, les prêtres invitaient les Hébreux à rendre à Dieu des actions de grâces pour l'année qui venait de se passer, et à prendre de bonnes résolutions pour bien employer celle qui commençait.

27. Dies expiationum. De hoc actum est c. 16.

*29. Omnis anima. Id omnibus præcipitur, quia in tanta præceptorum multitudine et varietate difficile admodum erat in aliquo non impingere. Quod si aliqui ab omni culpa essent immunes. non deerat lugendi et sese affligendi materia, nimirum propter aliorum crimina, ut pars ejusdem corporis. Vide Dan. 9, 5.

32. Requietionis. Omnimodæ, ut dictum hoc c. n. 3. — A vespera usque ad vesperam. Ab uno solis occasu usque ad alterum.

34. Feriæ Tabernaculorum. Scenopegia. Institutum est hoc festum in memoriam protectionis divinæ, quæ in deserto Hebræos ita protexit, ut sine domibus in tabernaculis per 40 annos hieme ac ætate vixerint. Institutum etiam est ad gratias Deo agendas pro frugibus toto anno collectis. Vide Exod. 23, 16 et Num. 29, 12.

36. Cœtus atque collectæ. Erat quasi octava festi Tabernaculorum. Dicitur cœtus atque collectæ, non a collectione pecuniarum, sed a collectione et congregratione hominum qui conveniebant ut Deo gratias agerent quod, post longam in deserto peregrinationem, tribus Israe-litice in terram promissam pervenissent. In Hæbræo est hatzeret, quæ vox retentionem significat, quia ad eum diem, nec amplius, populus retinebatur.

^{24.} Erit vobis sabbatum. Id est, festum solemne. - Clangentibus tubis. Festum est tubarum prima die mensis Tisri, id est, septembris. Festum hoc institutum fuit in memoriam Isaac patriarchæ, ab immolatione et gladio patris sui Abrahæ liberati, ac pro eo subrogati arietis Gen. 22, Il. Ideireo dicitur sabbatum memoriale, id est, sabbatum in memoriam Isaac, etc. In ea autem liberatione intelligebatur liberatio futura per Messiam; Zach. 9, 14.

vile non facietis in eo. [a Joan. 7. 37.]

37. Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas, offeretisque in eis oblationes Domino, holocausta et libamenta juxta ritum uniuscujusque diei;

38. Exceptis sabbatis Domini, donisque vestris, et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuetis Domino.

39. A quintodecimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus; die primo ct die octavo erit sabbatum, id est requies.

40. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro.

41. Celebrabitisque solemnitatem ejus septem diebus per annum; legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis,

 Et habitabitis in umbraculis septem diebus; omnis, qui de genere est Israel, manebit in tabernaculis;

43. Ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum educerem eos de terra Ægypti; ego Dominus Deus vester.

44. Locutusque est Moyses super solemnitatibus Domini ad filios Israel.

cœtus atque collectæ : omne opus ser-|semblée solennelle : vous ne ferez aucune œuvre servile pendant ce jour.

37. Ce sont là les fêtes du Seigneur, que vous appellerez très-célèbres et très-saintes, et vous y offrirez au Seigneur des oblations, des holocaustes et des offrandes de liqueur, selon qu'il est ordonné pour chaque jour;

38. Outre les sabbats du Seigneur et les offrandes que vous lui faites, soit pour vous acquitter de vos vœux, ou simplement par bonne volonté.

39. Ainsi, depuis le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez recueilli tous les fruits de votre terre, vous célébrerez une fête en l'honneur du Seigneur pendant sept jours : le premier jour et le huitième vous seront des jours de sabbat , c'est-à-dire de repos.

40. Vous prendrez au premier jour des branches du plus bel arbre avec ses fruits, des branches de palmiers, des rameaux de l'arbre le plus touffu, et des saules qui croissent le long des torrents; et vous vous réjouirez devant le Sei-

gneur votre Dieu;

41. Et vous célébrerez chaque année cette fête solennelle pendant sept jours : cette ordonnance sera observée éternellement dans toute votre postérité. Vous célébrerez cette fête au septième

42. Et vous demeurerez sous l'ombre des branches d'arbres pendant sept jours : tout homme qui est de la race d'Israël demeurera sous les tentes;

43. Afin que vos descendants apprennent que j'ai fait demeurer sous des tentes les enfants d'Israël, lorsque je les ai tirés de l'Egypte, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

44. Moïse déclara donc toutes ces choses aux enfants d'Israël, touchant les fêtes solennelles du

Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

De l'entretien des lampes. Châtiment des blasphémateurs et des homicides. Peine du talion,

- 1. Et locutus est Dominus ad Moysen, | dicens:
- Præcipe filiis Israel, ut afferant tibi ad concinnandas lucernas jugiter,
- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. Ordonnez aux enfants d'Israël de vous apoleum de olivis purissimum, ac lucidum, porter de l'huile d'olive très-pure et très-claire. pour en faire toujours brûler dans les lampes
- 37. Holocausta et libamenta. Cette fête avait, comme la Paque, un double sens. Indépendanment de sa signification historique, elle était appelee la fête de la Récolte, parce qu'elle venait a l'époque de la vendange et de la récolte des fruits. Elle durait sept jours, et terminait le cercle des solennités religieuses de l'année. On faisait la cloture de l'octave par la fete des Collectes dans laquelle on recueillait, parmi le peuple, ce qui était nécessaire au culte divin.
- 44. Locutusque est Moyses super solemnitatibus. Molse ajouta encore aux fêtes dont nous venons de parler l'année sabbatique, qui revenait tous les sept ans, et dans laquelle il était défendu de labourer et de semer, et l'année jubitaire, qui revenait tous les cinquante ans. Après la captivité, les Juifs établirent plusieurs autres fetes, telles que la fête de la Dédicace du temple, les fêtes commémoratives du salut des Juifs par Esther et Mardochée, de la victoire sur Nicanor, de la découverte du feu sacré, du meurtre d'Holopherne par Judith. de la purification de la forteresse de Jerusalem par Siméon, etc. Les Juifs modernes n'ont pas conservé ces dernières fetes. A celles que Molse a établies, ils n'ont guère ajouté que celle de la Dédicace et celle de Purim, qui rappelle leur delivrance par Esther et Mardochée.

38. Exceptis sabbatis. Præter sacrificia quæ sabbato offeruntur. Num. 28, 9.

^{40.} Die primo. Festi Tabernaculorum. - Arboris pulcherrimæ. Citri secundum Hebræos, ita etiam vertit chaldæus. Josephus φεινιχών και κιτριών, palmarum et citriorum. - Spatulas. Ramos palmarum. — Ligni densarum frondium. Myrti. Ita Chald., et Josephus, et alii. Vide II. Esdræ, 8. — Lætabimini coram Domino. Gestantes ramos hos et fructus, saltabitis in sanctuario coram Domino : solebant enim veteres sua festa tripudiis celebrare, ut patet II. Reg., 6, 14; Exod., 15, 20; 32, 19.

CAP. XXIV. - 2. Præcipe filiis Israel ut afferant tibi oleum. Populus sumptus præbebat ad sacrificia, incensum thymiamatis, oleumque lucernarum in candelabro; cum enim sacrificia

3. Hors du voile du témoignage dans le tabernacle de l'alliance. Aaron les disposera devant le Seigneur pour y être allumées depuis le soir jusqu'au matin, et cette cérémonie s'observera par un culte perpétuel dans toute votre postérité.

4. Les lampes se mettront toujours sur un chandelier d'or très-pur, devant le Seigneur.

5. Vous prendrez aussi de la pure farine, et vous en ferez cuire douze pains qui seront chacun de deux dixièmes de farine;

6. Et vous les exposerez sur la table très-pure, devant le Seigneur, six d'un côté et six de l'autre :

7. Vous mettrez dessus de l'encens très-luisant, afin que ce pain soit un monument de l'oblation faite au Seigneur.

8. Ces pains se changeront pour en mettre d'autres devant le Seigneur, à chaque jour du sabbat, après qu'on les aura reçus des enfants d'Israël,

par un pacte éternel.

9. Et ils appartiendront à Aaron et à ses enfants, afin qu'ils les mangent dans le lieu saint, parce que c'est une chose très-sainte, et qu'ils leur appartiennent comme leur part des sacrifices du Seigneur par un droit perpétuel.

 Cependant il arriva que le fils d'une femme Israélite, qu'elle avait eu d'un Egyptien parmi les enfants d'Îsraël, eut une dispute dans le camp

avec un Israélite;

11. Et qu'ayant blasphémé le nom saint, et l'ayant maudit, il fut amené à Moïse. (Sa mère s'appelait Salumith, et elle était fille de Dabri de la tribu de Dan.)

12. Cet homme fut mis en prison, jusqu'à ce qu'on eût su ce que le Seigneur en ordonnerait.

13. Alors le Seigneur parla à Moïse,

14. Et lui dit : Faites sortir hors du camp ce

3. Extra velum testimonii in tabernaculo fœderis. Ponetque eas Aaron a vespere usque ad mane coram Domino, cultu rituque perpetuo in generationibus vestris.

4. Super candelabrum mundissimum ponentur semper in conspectu Domini.

Accipies quoque similam et coques ex ea duodecim panes, qui singuli habebunt duas decimas;

Quorum senos altrinsecus super mensam purissimam coram Domino sta-

7. Et pones super eos thus lucidissimum, ut sit panis in monumentum oblationis Domini.

Per singula sabbata mutabuntur coram Domino suscepti a filiis Israel fœ-

dere sempiterno.

- 9. Eruntque Aaron et filiorum ejus, ut comedant eos in loco sancto; quia Sanctum sanctorum est de sacrificiis Domini jure perpetuo.
- Ecce autem egressus filius mulieris Israelitidis, quem pepererat de viro Ægyptio inter filios Israel, jurgatus est in castris cum viro Israelita.
- Cumque blasphemasset nomen, et maledixisset ei, adductus est ad Moysen. (Vocabatur autem mater ejus Salumith, filia Dabri de tribu Dan.)
 12. Miseruntque eum in carcerem, donec nossent quid juberet Dominus.

13. Qui locutus est ad Moysen,

14. Dicens: Educ blasphemum extra CAP. XXIV. - 14. Educ blasphemum extra castra. Le blasphême est, sans contredit, un

ot sacræ cæremoniæ obirentur a sacerdotibus nomine totius populi, hujus etiam erat suppeditare sumptus necessarios. Ideo in censu quilibet offerebat dimidium siclum; Exod, 30, 13, et in festis tribus quotannis sponte offerebant quantum quilibet volebat; nam Exod, 23, 15, dicitur: Non apparebis in conspectu meo vacuus, et gazophylacium etiam, de quo Luc. 21, 1, erat ad sumptus templi institutum. — De olivis purissimum. Hebr., oleum parum contusum in lumen, pilo contusum, non torculari expressum, aut mola, quod ita ab amurca purgatum non est. -- Ad concinnandas lucernas. Accendendas. - Jugiter. Singulis noctibus, a

vespere usque ad mane. 3. Extra velum testimonii. Extra Sanctum sanctorum.

5. Coques ex ed. Munus coquendi erat Caathitarum, quæ erat una ex familiis tribus Levi. Vide I. Paral., 9, 32, et c. 23, 29.— Duodecim panes. Propositionis.— Singuli habebunt duas decimas. Erat unusquisque panis librarum fere tredecim cum dimidia; nam continebant duas decimas, seu quintam partem ephi : unum autem ephi continet modios tres, hoc est, uncias 960, frumentique nostratis libras 60; unus enim modius frumenti 20 libras habet. Porro quod deest ad numerum unciarum (aliquot enim deesse supputanti apparebit) addendum est propter aquæ pondus farinæ mixtæ; nam tribus farinæ unciis panis conficitur quatuor fere unciarum. Vide Corn. a Lapide hic, et in tractatu de mensuris, in fine Pentateuchi.

6. Purissimam. Auream.

7. In monumentum oblationis Domini. Ut panis hic sit juge memoriales oblationis jugis quam hoc pane Hebræi Domino faciunt.

8. Per singula sabbata mutabuntur. Ne nimium desiccentur, aut corrumpantur.— Suscepti a filiis Israel. Quasi dicat: Materia, id est farina, data sit a filiis Israel, panes vero confecti a levitis.— Fædere sempiterno Lege sempiterna semper servanda; vel sententia est, quia hi panes sunt quasi symbolum perpetuum fæderis initi inter me et populum, illiusque memoriam continuo ingerunt.

9. In loco sancto. In atrio tabernaculi.

10. Egressus. Egredi in Scriptura capitur nonnunquam pro aggredi et incipere; sic Exod. 2, 1, et Deut. 13, 13.* Egressus etiam dicitur, quia cum Hæbræis multi Ægyptii fuerant egressi, qui Judaica sacra susceperant, et illis affinitate conjuncti erant, ut insinuatur Exod. 12, 31, ubi vulgus promiscuum innumerabile cum eis ascendisse dicitur.

11. Cumque blasphemasset nomen, et maledixisset ei. Hebr.: pervoravit illud nomen, et maledixit. Sic etiam Latini dicunt configere aliquem maledictis. Blasphemavit ergo nomen

illud augustum et sanctum.

14. Ponant... manus suas. Imponebant manus capiti, testantes se audisse blasphemantem, et impio capiti deberi pœnam; vel imponebant manus quasi hoc ritu precarentur ut Deus manus suas super caput ejus, et lapidet eum populus universus.

15. Et ad filios Israel loqueris: Homo, qui maledixerit Deo suo, portabit pec-

catum suum:

16. Et qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur; lapidibus opprimet eum omnis multitudo, sive ille civis, sive peregrinus fuerit. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur.

17. a Qui percusserit, et occiderit hominem, morte moriatur. [a Exod. 21.]

- 18. Qui percusserit animal, reddet vicarium, id est, animam pro anima.
- 19. Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum; sicut fecit, sic fiet ei;
- 20. a Fracturam pro factura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet; qualem inflixerit maculam; talem sustinere cogetur. [a Exod. 21. 24. Deut. 19. 21. Matth. 5. 38.]

21. Qui percusserit jumentum, reddet aliud. Qui percusserit hominem, punie-

- 22. Æquum judicium sit inter vos, sive peregrinus, sive civis peccaverit; quia ego sum Dominus Deus vester.
- 23. Locutusque est Moyses ad filios Israel; et eduxerunt eum qui blasphemaverat, extra castra, ac lapidibus oppresserunt. Feceruntque filii Israel sicut præceperat Dominus Moysi.

castra, et ponant omnes qui audierunt, | blasphémateur ; et que tous ceux qui ont entendu ses blasphêmes lui mettent les mains sur la tête, et qu'il soit lapidé par tout le peuple.

15. Vous direz aussi aux enfants d'Israël : Celui qui aura maudit son Dieu portera la peine

de son péché:

16. Que celui qui aura blasphémé le nom du Seigneur soit puni de mort. Tout le peuple le lapidera, soit qu'il soit citoven ou étranger. Que celui qui aura blasphémé le nom du Seigneur soit puni de mort.

Que celui qui aura frappé et tué un

homme soit puni de mort.

18. Celui qui aura tué une bête en rendra une autre à sa place, c'est-à-dire il rendra une bête pour une bête.

19. Celui qui aura outragé quelqu'un de ses concitoyens sera traité comme il a traité l'autre :

- 20. Il recevra fracture pour fracture, et perdra œil pour œil, dent pour dent : il sera contraint de souffrir le même mal qu'il aura fait souffrir à l'autre.
- Celui qui aura tué une bête domestique en rendra une autre, celui qui aura tué un homme sera puni.

22. Que la justice se rende également parmi vous, soit que ce soit un étranger ou un citoyen qui ait peche, parce que je suis le Seigneur votre

23. Moïse ayant déclaré ces choses aux enfants d'Israël, ils firent sortir hors du camp celui qui avait blasphémé, et ils le lapiderent, et les enfants d'Israel firent ce que le Seigneur avait ordonné à Moïse.

des plus grands crimes. D'après saint Augustin (Adv. Priscil. cont. Mend., c. 19), et saint Thomas (2, 2, q, 13, art. 3, ad l et 2), le blasphême surpasse de beaucoup le parjure, l'homicide et l'incrédulité. Quand il va jusqu'à maudire Dieu lui-même, c'est le blasphême de l'Esprit-Saint, dont il est dit dans saint Matthieu qu'il ne sera pas remis (XII, 31-32). Il était rare parmi les Juifs. On amène à Moise un blasphémateur, et comme le fait ne s'était pas encore presenté et qu'il ne voulait pas en décider lui-même, il consulte le Seigneur, qui prononce la peine de mort et fait lapider le coupable par tout le peuple afin d'inspirer une plus grande horreur de son crime. Dans le droit romain, sous Justinien, la loi civile punis-sait aussi de mort le blasphémateur (Nov. 77, cap. 1, § 2. Dans la Caroline, il est encore considéré comme un crime capital. En Allemagne, on lui applique la peine de l'emprisonne-ment ou de la réclusion. Les ordonnances de nos anciens rois, et particulièrement de saint Louis contre les blasphémateurs, sont d'une grande sévérité.

20. Fracturam pro fractura. La peine du talion est une peine barbare qui ne se trouve que chez les peuples qui ne sont pas encore civilisés. Ainsi nous la trouvons en Grèce dans la législation de Solon, et à Rome, dans la loi des Douze tables, mais elle disparut du code des Grecs et des Romains lorsqu'ils furent plus civilisés. Moïse la trouva établie et il la maintint comme beaucoup d'autres usages traditionnels; mais il la restreignit aux crimes commis avec préméditation contre les personnes. L'application en était très-rare, parce que l'offensé avait toujours la faculté d'accèpter une indemnité pecuniaire, ce qu'il préférait presque toujours à une sotte vengeauce.

in eum omnem peccati pænam devolveret, nec regionem aut populum, propter unius scelus, malis immissis attereret.

Peccatum. Pœnam peccati.

16. Sive peregrinus fuerit. Etiam gentilis, et incircumcisus.

18. Percusserit animal. Occiderit. - Reddet vicarium, id est, animam pro anima. Animal vivum pro animali occiso.

 Maculam. Cicatricem, plagam, vulnus. In hebræo est mum, et inde Græci hic μωμεν vocant, id est, quidquid quo hominis corpus deterius redditur.

20. Fracturam pro fractura. Ut si fregerit alteri pedem vel manum, eidem frangatur pes vel manus.

21. Punietur. Pœna mortis.

CHAPITRE XXV.

L'année sabbatique et l'année jubilaire. De l'usure et de l'esclavage.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, sur la

montagne de Sinaï, et lui dit :

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Quand vous serez entrés dans la terre que je vous donnerai, observez le sabbat en l'honneur du Seigneur.

3. Vous semerez donc votre champ six ans de suite, et vous taillerez aussi votre vigne, et en

recueillerez les fruits durant six ans :

4. Mais la septième année ce sera le sabbat de la terre, consacré à l'honneur du repos du Seigneur: vous ne semerez point votre champ et

vous ne taillerez point votre vigne.

5. Vous ne moissonnerez point ce que la terre aura produit d'elle-même; vous ne recueillerez point les raisins de la vigne dont vous avez accoutumé d'offrir des prémices, vous ne les recueillerez point, comme pour faire vendange; car c'est l'année du repos de la terre.

 Mais tout ce qui naîtra alors de soi-même servira à vous nourrir, vous, votre esclave et votre servante, le mercenaire qui travaille pour vous, et l'étranger qui demeure parmi vous :

7. Et il servira encore à nourrir vos bêtes de

service et vos troupeaux.

- 8. Vous compterez aussi sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept, qui font en tout quarante-neuf ans;
- 9. Et au dixième jour du septième mois, qui est le temps de la fête des Expiations, vous ferez sonner du cor dans toute vôtre terre,
- 10. Vous sanctifierez la cinquantième année,

 Locutusque est Dominus ad Moysen in monte Sinai, dicens:

2. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Quando ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, a sabbatizes sabbatum Domino. [Exod. 23. 10.]

3. Sex annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vineam tuam, colligesque

fructus ejus;

4. Septimo autem anno sabbatum erit terræ, requietionis Domini; agrum non seres, et vineam non putabis.

- 5. Quæ sponte gignet humus, non metes; et uvas primitiarum tuarum non colliges quasi vindemiam; annus enim requietionis terræ est:
- 6. Sed erunt vobis in cibum, tibi et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, advenæ, qui peregrinantur apud te;

7. Jumentis tuis et pecoribus, omnia quæ nascuntur, præbebunt cibum.

8. Numerabis quoque tibi septem hebdomadas annorum, id est, septies septem, quæ simul faciunt annos quadraginta novem;

9. Et clanges buccina mense septimo, decima die mensis, propitiationis tem-

pore iu universa terra vestra.

10. Sanctificabisque annum quinquaet vous publierez la liberté à tous les habitants gesimum, et vocabis remissionem cune-

CAP. XXV. — 4. Septimo autem anno sabbatum erit terræ. Ce repos de la terre tous les sept ans était une bonne chose dans l'intérêt de la terre elle-même. Mais ce n'est pas le point de vue agricole qui a dirigé le législateur. Il a voulu empêcher la misère de pénètrer au sein de la nation; il a voulu que, parmi les Juifs, il n'y eût ni grands propriétaires oppresseurs, ni petits propriétaires opprimés, et il a cherché à maintenir l'égalité de fortune et de condition auteur un possible auteu les lemés. condition, autant que possible, entre les differentes familles en rappelant à tous les Israé-lites qu'ils étaient frères.

6. Sed erunt vobis in cibum, tibi et servo tuo, etc. Dans l'année sabbatique, c'est-à-dire tous les sept ans, le pauvre partageait avec le propriétaire les produits du sol. Comme on ne cultivait pas la terre cette année-la, le serviteur, l'ouvrier se reposaient. Comme ils vivaient de la même manière que le maître, l'égalité était, autant que possible, rétablie. Le serviteur affranchi retrouvait sa liberté. Ces dispositions étaient autrement morales que les Saturnales qui ne rendaient, chez les Romains et les Grecs, la liberté à l'esclave, pendant un jour, que pour le dégrader en le plongeant dans les excès de la débauche.

CAP. XXV. - 2 Sabbatizes sabbatum Domini. Observante sabbatum terræ, facite ut terra septimo anno quiescat. Hoc quidem præceptum datum est in monte Sinai in deserto; sed servari cœptum postquam in terram promissam pedem intuierunt : nam hic etiam dicitur : Quando ingressi fueritis terram, scilicet Chanaan.

5. Uvas primitiarum tuarum. Vocat uvas primitiarum eas quas sibi dominus fundi colligebat, priusquam permitteret pauperes et alios in vineam suam ingredi, factures quodammodo secundam vindemiam. Hebr. habet, uvas separationum tuarum, id est, quas scilicet tibi separas. Poterat tamem vineæ dominus ad cibum et usus domesticos sibi aliquid colligere, non secus ac alii faciebant.

9. Et clanges buccina mense septimo, Anno 49 exeunte, buccina clangebant, et promulgabant annum sequentem, quinquagesimum, fore jubilæi annum. Incipiebat autem annus jubilæi simul ac buccinis fuisset indictus, quod die festi expiationis fiebat, sive, ut aliis placet, post festi Scenopegiæ dies octo absolutos. — Propitiationis tempore. In die festo expiationis, quod celebratur decima die mensis septimi.

10. Sanctificabisque. Sanctum et mihi dicatum denuntiabis, vel præparabis populum cele britati anni 50. — Et vocabis remissionem. Proclamabis illo anne fore remissionem servitutum, debitorum, et bonorum quæ ad alios transierunt." Aliquid simile in Atheniensium Rep. inductum a Solone, quod σεισαχθειαν appellarunt, id est, onerum excussionem, λυτρωσιν sessionem suam, et unusquisque rediet | chacun retournera à sa première famille.

ad familiam pristinam;

11. Quia jubilæus est et quinquagesimus annus. Non seretis, neque metetis sponte in agro nascentia, et primitias vindemiæ non colligetis.

- Ob sanctificationem jubilæi, sed statim oblata comedetis.
- 13. Anno jubilæi redient omnes ad possessiones suas;

14. Quando vendes quippiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum, sed juxta numerum annorum ju-

bilæi emes ab eo,

15. Et juxta supputationem vendet tibi.

Quanto plures anni remanserint post jubilæum, tanto crescet et pretium; et quando minus temporis numeraveris, tanto minoris et emptio constabit; tempus enim frugum vendet tibi.

17. Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum, quia ego Dominus Deus vester.

 Facite præcepta mea, et judicia custodite, et implete ea, ut habitare possitis in terra absque ullo pavore,

19. Et gignat vobis humus fructus suos, quibus vescamini usque ad saturitatem, nullius impetum formidantes.

- 20. Quod si dixeritis: Quid comedemus anno septimo, si non severimus, neque collegerimus fruges nostras?
- 21. Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et faciet fructus trium annorum:
- Seretisque anno octavo, et come-

tis habitatoribus terræ tuæ; ipse est du pays, parce que c'est l'année du jubilé. Tout enim jubilæus. Revertetur homo ad pos- homme rentrera dans le bien qu'il possédait, et

> 11. Parce que c'est l'année du jubilé, l'année cinquantième. Vous ne semerez point et vous ne moissonnerez point ce que la terre aura produit d'elle-même, et vous ne recueillerez point les prémices de vos vignes,

> 12. Afin de sanctifier le jubilé : mais vous mangerez les premières choses que vous trou-

13. En l'année du jubilé tous rentreront dans

les biens qu'ils avaient possédés.

14. Quand vous vendrez quelque chose à un de vos citoyens, ou que vous achèterez de lui quelque chose, n'attristez point votre frère : mais achetez de lui à proportion des années qui se seront écoulées depuis le jubilé

 Et il vous vendra à proportion de ce qui reste de temps pour en recueillir le revenu.

 Plus il restera d'années d'un jubilé jusqu'à l'autre, plus le prix de la chose augmentera : et moins il restera de temps jusqu'au jubilé, moins s'achètera ce qu'on achète; car celui qui vend vous vend le temps des fruits.

17. N'affligez point ceux qui vous sont unis par une même tribu: mais que chacun craigne son Dieu, parce que je suis le Seigneur votre

- 18. Exécutez mes préceptes, gardez mes ordonnances, et accomplissez-les, afin que vous puissiez habiter sur la terre sans aucune crainte, 19. Et que la terre vous produise ses fruits dont vous puissiez manger et vous rassasier,
- sans appréhender la violence de qui que ce soit. 20. Que si vous dites : Que mangerons-nous la septième année, si nous n'avons point semé, et si nous n'avons point recueilli de fruits de nos terres?
- 21. Je répandrai ma bénédiction sur vous en la sixième année, et elle portera autant de fruits que trois autres.
- 22. Car vous semerez la huitième année, et detis veteres fruges usque ad nonum vous mangerez vos anciens fruits jusqu'à la neu-
- 13. Anno jubilœi redient omnes. Le partage des terres a toujours été l'écueil des législations anciennes. Lycurgue voulut que le territoire de Lacédémone fût divise par portions égales; mais moins de deux siècles après on vit les Lacédemoniens so révolter et démander un nouveau partage. L'histoire romaine est remplie de seditions que provoqua la loi agraire pendant toute la durée de la république. Ce qui tourmente les sociétés modernes, c'est toujours l'inégalité des pauvres et des riches. Moise est le seul législateur qui soit parvenu à résoudre l'imprévoyance, la prodigalité et la mauvaise conduite du père, de compromettre à jamais le sort de sa famille.

14. Ne contristes fratrem tuum. Ne contristez pas, c'est-à-dire n'abusez pas de la position de votre frère pour lui vendre trop cher ou pour acheter de lui à trop bon marché.

σωματών και κτιματών, redemptionem corporum et possessionum, ut ait Laertius in vita Solonis. — Est enim jubilœus. Hebr. jobel, a radice quæ significat adducere, sed cum gaudio lætitia, et jubilo; videlicet, annus adducens lætitiam libertatis, rei scilicet lætæ, et omnium votis expetitæ. — Revertetur homo ad possessionem suam. Bona scilicet immobilia, agrum, donnum, etc., quæ tempore jubilæi redibant ad primum dominum sine ullo pretio. Venditio enim non erat absoluta, sed ad tempus, scilicet usque ad annum jubilæi: eo quo propius distabat ille annus, res minori pretio vendebatur. Ista vero venditionis ratio instituta, ne confunderantur tribus, nt familio homestæ et nobilæi in sua homestate conservatement. confunderentur tribus, ut familiæ honestæ et nobiles in sua honestate conservarentur, ut poneretur avaritiæ modus, ut servaretur quædam æqualitas inter Hebræos, utque scirent se non tam dominium habere terræ suæ, quam usum.— Rædiet ad familiam pristinam. Quia singulis familiis possessiones a Josue in terræ paritione attributæ sunt.

12. Ob sanctificationem. Sanctitatem jubilæi. - Oblata. Fructus sponte nascentes et obvios.

- Comedetis. Carpendo, non metendo, aut vindemiando.

14. Nec contristes fratrem tuum. Ultra annum quinquagesimum retinendo

21. Dabo benedictionem meam vobis anno sexto. Hinc patet fertilitatem terræ sanctæ ex parte non fuisse naturalem, sed ex Dei munere.

vième année; vous vivrez des vieux jusqu'à ce | annum; donec nova nascantur, edetis qu'il en soit venu de nouveaux.

23. La terre aussi ne se vendra point à perpétuité, parce qu'elle est à moi, et que vous êtes comme des étrangers à qui je la loue.

24. C'est pourquoi tout le fonds que vous posséderez se vendra toujours sous condition de

- 25. Si votre frère, étant devenu pauvre, vend le petit héritage qu'il possédait, le plus proche parent pourra, s'il le veut, racheter ce que celuilà a vendu.
- 26. Que s'il n'a point de proches parents, et qu'il puisse trouver de quoi racheter son bien,
- 27. On comptera les fruits perçus depuis le temps de la vente qu'il a faite; afin que rendant le surplus à l'acheteur, il rentre ainsi dans son bien.
- 28. Que s'il ne peut point trouver de quoi rendre le prix de son bien, celui qui l'aura acheté en demeurera en possession jusqu'à l'année du jubilė; car cette année-là tout bien vendu retournera au propriétaire qui l'avait possédé d'abord.

29. Celui qui aura vendu une maison dans l'enceinte des murs d'une ville aura le pouvoir

de la racheter pendant un an.

30. Que s'il ne la rachète point, et qu'il ait laissé passer l'année, celui qui l'a achetée la possedera, lui et ses enfants, pour toujours sans qu'elle puisse être rachetée, même au jubilé.

31. Que si cette maison est dans un village qui n'a point de murailles, elle sera vendue selon la coutume des terres, si elle n'a point été rachetée auparavant, elle retournera au propriétaire en l'année du jubilé.

32. Les maisons des lévites qui sont dans les

villes peuvent toujours se racheter.

33. Si elles n'ont point été rachetées, elles retourneront aux propriétaires l'année du jubilé, parce que les maisons que les lévites ont dans les villes sont l'héritage qu'ils possèdent parmi les enfants d'Israël.

34. Mais leurs faubourgs ne seront point vendus, parce que c'est un bien qu'ils possèdent

pour toujours.

35. Si votre frère est devenu fort pauvre, et et qu'il ne puisse plus travailler des mains, et et infirmus manu, et susceperis eum

vetera.

23. Terra quoque non vendetur in perpetuum; quia mea est, et vos advenæ et coloni mei estis.

24. Unde cuncta regio possessionis vestræ sub redemptionis conditione ven-

Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat;

26. Sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potue-

rit invenire;

27. Computabuntur fructus ex eo tempore quo vendidit; et quod reliquum est, reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam;

28. Quod si non invenerit manus ejus ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat, usque ad annum jubilæum. In ipso enim omnis venditio redibit ad dominum, et ad possessorem pristinum.

29. Qui vendiderit domum intra urbis mures, habebit licentiam redimendi

donec unus impleatur annus;

30. Si non redemerit, et anni circulus fuerit evolutus, emptor possidebit eam, et posteri ejus in perpetuum, et redimi non poterit, etiam in jubilæo,

31. Sin autem in villa fuerit domus, quos muros non habet, agrorum jure vendetur; et ante redempta non fuerit, in jubilæo revertetur ad dominum.

Ædes Levitarum, quæ in urbibus suos, semper possunt redimi;

33. Si redemptæ non fuerint, in jubilæo revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel.

34. Suburbana autem eorum non veneant, quia possessio sempiterna est.

35. Si attenuatus fuerit frater tuus,

23. Terra... mea est. Dieu, d'après Moïse, est le seul propriétaire absolu. Domini est terra. Les Juifs devaient se regarder comme ses fermiers. C'est à ce titre qu'il exige les premices et la dîme de leurs récoltes, qu'il leur défend d'aliéner leurs terres absolument, et de les semer et de les récolter dans l'année sabbatique.

31. In jubilæo revertetur ad dominum. A la campagne, les maisons étaient considérées comme des bâtiments d'exploitation; elles devaient suivre le sort de la terre elle-même.

24. Sub redemptionis conditione vendetur. Ut scilicet non solum anno quinquagesimo redeat ad Dominum, sed etiam ante illum annum redimi possit.

 Etiam in jubilæo. Ita statutum in domibus urbanis, ut frequentiores redderentur urbes; libentius enim quis domum emet, si stabilem sibi fore possessionem illius sciat: itaque hac lege ad emendas domos intra muri ambitum emptores invitabantur. Simul etiam a vendendo deterrebantur domorum domini, cum scirent se eas in perpetuum amissuros. Adde id factum quia per possessiones sive domos urbanas non distinguebantur domus et familiæ, atque ita sine confusionis periculo venditio in perpetuum permitti poterat.

32. Ædes levitarum. Hæ a superiori lege excipiuntur; nam si prius non redimebantur, in

jubilæo ad suos dominos redibant.

- 33. Pro possessionibus sunt. Quia levitæ alias possessiones non habent quam domos : quemadmodum ergo aliorum possessiones redeunt ad dominos, ita domus levitarum, quæ possessiones illorum sunt, ad eos redire debent.
- 34. Possessio sempiterna. Perpetua, et quæ vendi non potest, et illis necessaria ad alenda pecora eorum.

35. Attenuatus. Ad paupertatem redactus. - Infirmus manu. Qui scilicet corporis labore victum sibi parare non possit.

36. Ne accipias usuras ab eo, nec amplius quam dedisti. Time Deum tuum, ut vivere possit frater tuus apud te.

37. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam

non exiges.

38. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan, et essem vester

39. Si paupertate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum op-

primes servitute famulorum.

 Sed quasi mercenarius et colonus erit; usque ad annum jubilæum operabitur apud te,

41. Et postea egredietur cum liberis suis, et revertetur ad cognationem et ad possessionem patrum suorum;

42. Mei enim servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti; non veneant con-

ditione servorum. 43. Ne affligas eum per potentiam,

sed metuito Deum tuum.

44. Servus et ancilla sint vobis de nationibus quæ in circuitu vestro sunt.

45. Et de advenis qui peregrinantur apud vos, vel qui ex his nati fuerint in terra vestra, hos habebitis famulos;

46. Et hæreditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum; fratres autem vestros filios Israel

ne opprimatis per potentiam. 47. Si invaluerit apud vos manus advenæ atque peregrini, et attenuatus frater tuus vendiderit se ei, aut cuiquam de stirpe ejus;

48. Post venditionem potest redimi. Qui voluerit ex fratribus suis, redimet

49. Et patruus, et patruelis, et consanguineus, et affinis. Sin autem, et ipse potuerit, redimet se,

Supputatis duntaxat annis a tem-

quasi advenam et peregrinum, et vixe-|si vous l'avez reçu comme un étranger qui est venu d'ailleurs, et qui ait vécu avec vous,

36. Ne prenez point d'intérêt de lui, et ne tirez point de lui plus que vous ne lui avez donné. Craignez votre Dieu, afin que votre frère puisse vivre chez vous.

37. Vous ne lui donnerez point votre argent à usure, et vous n'exigerez point de lui plus de

grains que vous ne lui en aurez donné.

38. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous a fait sortir de l'Egypte pour vous donner la terre de Chanaan, et pour être votre Dieu.

39. Si la pauvreté réduit votre frère à se vendre à vous, vous ne l'opprimerez point en le traitant comme les esclaves;

40. Mais vous le traiterez comme un mercenaire et comme un fermier : il travaillera chez

vous jusqu'à l'entrée du jubilé;

41. Et il sortira après avec ses enfants, et retournera à sa famille et à l'héritage de ses pères.

42. Car ils sont mes esclaves, c'est moi qui les ai tirés de l'Egypte. Ainsi qu'on ne les vende point comme les autres esclaves.

43. N'accablez donc point votre frère par votre

puissance; mais craignez votre Dieu.

44. Avez des esclaves et des servantes des nations qui sont autour de vous.

45. Vous aurez aussi pour esclaves les étrangers qui sont venus parmi vous, ou ceux qui sont nes d'eux dans votre pays.

46. Vous les laisserez à votre postérité par un droit héréditaire, et vous en serez les maîtres pour toujours; mais n'opprimez point par votre puissance les enfants d'Israël qui sont vos frères.

47. Si un étranger qui est venu d'ailleurs s'enrichit chez vous par son travail, et qu'un de vos frères, étant devenu pauvre, se vende à lui, ou à quelqu'un de sa famille,

48. Il pourra être racheté après qu'il aura été vendu. Celui de ses parents qui le voudra rache-

ter le pourra faire,

49. Son oncle ou le fils de son oncle, et celui qui lui est uni par le sang ou par alliance. Que s'il peut lui-même se racheter, il le fera,

50. En supputant le nombre des années qui pore venditionis suæ usque ad annum resteront depuis le temps qu'il aura été vendu,

36. Ne accipias usuras. L'usure a été aussi la plaie des sociétés anciennes. L'industrie et le commerce n'existant pas alors comme aujourd'hui, on ne pouvait pas exiger de l'argent un interet quelconque sans écraser l'emprunteur. Encore aujourd'hui, nous voyons que l'agriculteur, qui emprunte à cinq du cent se ruine, tandis que le commerçant peut payer l'ar-gent six et au delà et faire ses affaires. Cette disposition de la loi était donc pleine de sa-

40. Sed quasi mercenarius et colonus. La loi permettait à l'Hèbreu de se vendre pour sortir d'une position difficile, et chercher à gagner de quoi racheter sa terre. Mais elle faisait un devoir au maître de le traiter comme un ouvrier. À la difference des autres esclaves, l'Hèbreu pouvait acquérir et ne perdait pas ses droits civils.

37. Frugum superabundantiam. Non exiges pro usura plures fruges ab eo, quam ei dederis mutuo.

39. Servitute famulorum. Servorum, mancipiorum.

40. Colonus. Qui ad tempus tantum manet, et mercede accepta colit agros. — Usque ad annum jubilæum. Hoc intellige si septimo anno egredi noluerit, juxta legem Exodi 21, 6.

42. Mei enim servi sunt Hebræi videlicet; idque non tantum creatione, sed et redemptione ex servitute ægyptiaca. - Conditione servorum. Mancipiorum.

44. Sint vobis de nationibus. Mancipia quæ habueritis sint ex gentilibus, non ex Hebræis. 45. Et de advenis. Proselytis, qui, licet conversi sint ad judaismum, nihil tamen prohibet quominus servitutem serviant. - Famulos. Servos.

46. In æternum. Perpetuo, et toto vitæ tempore.

46. Si invaluerit apud vos manus advenæ. Si gentilis proselytus apud vos factus fuerit dives et potens.

jusqu'à l'année du jubilé, et en rabattant à son | jubilæum; et pecunia, qua venditus maître sur le prix qu'il avait donné en l'achetant ce qui lui peut être dû à lui-même pour le temps qu'il l'a servi, en comptant ses journées comme celles d'un mercenaire.

51. S'il reste beaucoup d'années jusqu'au ju-

bilé, il paiera aussi plus d'argent;

52. S'il en reste peu, il comptera avec son maître selon le nombre des années qui resteront, et il lui rendra l'argent, à proportion du nombre

 En rabattant sur le prix ce qui lui sera dû à lui-même pour le temps qu'il l'aura servi. Que son maître ne le traite point avec dureté et vio-

lence devant vos yeux.

54. Que s'il ne peut être racheté en cette manière, il sortira libre l'année du jubilé avec ses enfants.

55. Car les enfants d'Israël sont mes esclaves, eux que j'ai fait sortir de l'Egypte.

fuerat, juxta annorum numerum et rationem mercenarii supputata.

51. Si plures fuerint anni qui remanent usque ad jubilæum, secundum hos reddet et pretium.

52. Si pauci, ponet rationem cum eo juxta annorum numerum, et reddet emptori quod reliquum est annorum,

53. Quibus ante servivit mercedibus imputatis; non affliget eum violenter in conspectu tuo.

54. Quod si per hæc redimi non potucrit, anno jubilæo egredietur cum liberis suis.

55. Mei enim sunt servi, filii Israel,

quos eduxi de terra Ægypti.

CHAPITRE XXVI.

Récompenses et châtiments.

1. Je suis le Seigneur votre Dieu : Vous ne vous ferez point d'idole ni d'image taillée; vous ne dresserez point de colonnes ni de monuments, et vous n'érigerez point dans votre terre de pierre remarquable pour l'adorer. Car je suis le Seigneur votre Dieu.

Gardez mes jours de sabbat, et tremblez devant mon sanctuaire. Je suis le Seigneur.

3. Si vous marchez selon mes préceptes, si vous gardez et pratiquez mes commandements, je vous donnerai les pluies propres à chaque

4. La terre produira des grains, et les arbres

seront remplis de fruits.

- 5. La moisson, avant que d'être battue sera pressée par la vendange; et la vendange sera pressée par le temps des semailles : vous mangerez votre pain, et vous serez rassasiés, et vous habiterez dans votre terre sans aucune crainte.
- 1. Ego Dominus Deus vester : a Non facietis vobis idolum et sculptile, nec titulos erigetis, nec insignem lapidem ponetis in terra vestra, ut adorctis cum; ego enim sum Dominus Deus vester. [a Exod. 20. 4. Deut. 5. 8. Ps. 96. 7.]

2. Custodite sabbata mea, et pavete ad sanctuarium meum; ego Dominus.

3. a Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo vobis pluvias temporibus suis, [a Deut. 28. 1.]

4. Et terra gignet germen suum, et

pomis arbores replebuntur.

Apprehendet messium trituta vindemiam, et vindemia occupabit sementem; et comedetis panem vestrum in saturitate, et absque pavore habitabitis in terra vestra.

- 55. Mei enim sunt servi. Dieu prenait ainsi l'esclave et le pauvre sous sa protection, et grâce aux sages reglements que nous venons de voir relativement à la propriété, il n'y eut jamais de mendiants chez les Juis. On n'en vit qu'au temps de Jésus-Christ, à l'époque de la décadence de la nation, encore ce n'étaient que des malades ou des infirmes qui sollicitaient l'aumône à l'entrée du temple et sur les places publiques (Cf. Marc, 10, 46; Luc, XVI, 20; Act.
- CAP. XXVI. 1. Nec insignem lapidem. Ces pierres étaient des monuments idolátriques. En Egypte, il y avait de ces pierres placées le long des routes ou au pied des montagnes. Strabon nous dit qu'elles étaient élevées, rondes et polies, et qu'au-dessus il y avait une autre petite pierre ronde, ou la figure d'un animal dont on faisait une divinité.
- 5. Apprehendet messium tritura vindemiam. En Palestine, la moisson se faisait en avril, la vendange en août et les semailles en octobre. Moïse veut dire que la récolte des grains sera si abondante, que le battage ne sera pas fini pour la vendange, ot la vendange sera elle-même si riche, qu'on n'aura pas fini pour la semaille.

^{50.} Supputatis duntaxat annis. Si contingat servum hunc redimi, anni qui supersunt usque ad jubilæum, computentur, et pro annorum numero pretium domino restituatur. V. g., vendidit se quis siclis 40, cum adhuc 40 anni superessent usque ad jubilæum: servivit annis viginti; pro reliquis annis viginti satis erit dare 20 siclos in ejus redemptionem.

CAP. XXVI. — 1. Nec titulos. Hebr., nec statuam, vel columnas sustinentes idolorum statuas.— Insignem lapidem. In idoli speciem conformatum. Hebr. depictum, seu figuratum. Chald. adorationis. LXX, et ex iis Tertul., vertunt lapidem scopum. lapidem scilicet eminentem, quem scopi instar assidue intueamini et observetis ad colendum in eo idolum.

^{2.} Pavete. Reveremini.

^{5.} Apprehendet messium tritura vindemiam. Antequam trituram absolveritis, instabit viudemia: tanta erit frugum copia, ut antequam uvas collegeritis, jam sationis tempus aderit.

6. Dabo pacem in finibus vestris; dormietis et non erit qui exterreat. Auferam malas bestias, et gladius non transiblt terminos vestros.

7. Persequemini inimicos vestros, et

corruent coram vobis;

8. Persequentur quinque de vestris centum alienos, et centum de vobis decem milia; cadent inimici vestri gladio in conspectu vestro.

9. Respiciam vos, et crescere faciam; multiplicabimini, et firmabo pactum

meum vobiscum.

- Comedetis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicietis.
- 11. Ponam tabernaculum meum in medio vestri, et non abjiciet vos anima mea.

 a Ambulabo inter vos, et ero Deus vester, vosque eritis populus meus. [a

H. Cor. 6. 16.]

- 13. Ego Dominus Deus vester; qui eduxi vos de terra Ægyptiorum, ne serviretis eis, et qui confregi catenas cervicum vestrarum, ut incederetis erecti.
- 14. a Quod si non audieritis me, nec feceritis omnia mandata mea, [a Deut. 28. 15. Thren. 2. 17. Malach. 2. 2.]

15. Si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea quæ a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum:

- 16. Ego quoque hæc faciam vobis; visitabo vos velociter in egestate, et ardore, qui conficiat oculos vestros, et consumat animas vestras. Frustra seretis sementem, quæ ab hostibus devorabitur.
- 17. Ponam faciem meam contra vos, et corruetis coram hostibus vestris, et subjiciemini his qui oderunt vos; fugietis, nemine persequente.

18. Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum

propter peccata vestra,

19. Et conteram superbiam duritiæ

6. J'établirai la paix dans l'étendue de votre pays, vous dormirez en repos, et il n'y aura personne qui vous inquiète. J'éloignerai de vous les bêtes qui vous pourraient nuire, et l'épée ne passera point par vos terres.

sera point par vos terres.
7. Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tom-

beront en foule devant vous.

- 8. Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille : vos ennemis tomberont sous l'épée devant vos yeux.
- Je vous regarderai favorablement, et je vous ferai croître; vous vous multiplierez et j'affermirai mon alliance avec vous.
- 10. Vous mangerez les fruits de la terre que vous aviez en réserve depuis longtemps, et vous rejetterez les vieux, dans la grande abondance où vous serez des nouveaux.
 - 11. J'établirai ma demeure au milieu de vous,

et je ne vous rejetterai point.

- 12. Je marcherai parmi vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.
- 43. Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de la terre des Egyptiens, afin que vous ne fussiez point leurs esclaves, et qui ai brisé les chaînes qui vous faisaient baisser le cou pour vous faire marcher la tête levée.

 Que si vous ne m'écoutez point, et que vous n'exécutiez point tous mes commandements;

15. Si vous dédaignez de suivre mes lois, et que vous méprisiez mes ordonnances; si vous ne faites point ce que je vous ai prescrit, et que vous rendiez mon alliance vaine.

46. Voici la manière dont j'en userai aussi avec vous: Je vous punirai bientôt par l'indigence, et par une ardeur qui vous desséchera les yeux et vous consumera. Ce sera en vain que vous semerez vos grains, parce que vos ennemis les dévoreront.

17. J'arrêterai sur vous l'œil; vous tomberez devant vos ennemis, et vous serez assujétis à ceux qui vous haïssent; vous fuirez sans que personne vous poursuive.

18. Que si, après cela même, vous ne m'obéissez point, je vous châtierai encore sept fois

davantage, à cause de vos péchés; 19. Et je briserai la dureté de votre orgueil.

6. Gladius non transibit. Non timebitis hostium incursus,

8. Persequentur quinque de vestris centum. Ita Gedeon cum trecentis stravit innumeros Madianitas. Judic., 9, 22. Idem fecerunt Machabæi.

10. Comedetis vetustissima veterum. Abundabitis annona quam absumere totam non poteritis, sed illam diutissime servare, aut etiam abjicere, cogemini, novis fructibus supervenientibus.

12. Ambulabo inter vos. Vobis adero.

13. Confregi catenas. Servitute ægyptiaca vos eripui, ut essetis liberi. Additur, ut incederetis erecti. Græcus servus adagialis est:

Ούποτε δουλεια κεφαλη εύθεια πεφυκεν, 'Αλλ' αίει σκολιν, κη' αύχενα λοζον έχει.

Numquam servile caput rectum est,

Sed semper obliquum, quale etiam collum ejus est.

15. Ad irritum perducatis pactum meum. Si non servaveritis leges meas, ut spopondistis et pacti estis.

16. Et ardore. Vox hebræa, chaddachat, significat icterum, sive morbum regium, qui oritur ex accensione, et maxime oculis insidet, ut ait Isychius. LXX vertunt, scabiem et icterum.—Animas. Vitas.

19. Superbiam duritiæ vestræ. Superbam vestram duritiem. — Cælum desuper sicut ferrum, et terram æneam. Nec e cælo pluvias mittam, nec terra fruges producet, ac si ænea esset.

Je ferai que le ciel sera pour vous comme de fer, i et la terre comme d'airain.

20. Tous vos travaux seront rendus inutiles; la terre ne produira point de grains, ni les arbres

ne donneront point de fruits.

21. Que si vous vous opposez encore à moi, et que vous ne vouliez point m'écouter, je multiplierai vos plaies sept fois davantage, à cause de vos péchés:

22. J'enverrai contre vous des bêtes sauvages qui vous consumeront, vous et vos troupeaux, qui vous réduiront à un petit nombre, et qui de

vos chemins feront des déserts.

23. Que si après cela vous ne voulez point encore vous corriger, et que vous continuiez à marcher contre moi,

24. Je marcherai aussi moi-même contre vous, et je vous frapperai sept fois, à cause de vos

25. Je ferai venir sur vous l'épée qui vous punira, pour avoir rompu mon alliance; et quand vous vous serez réfugiés dans les villes, j'enverrai la peste au milieu de vous; et vous serez livrés entre les mains de vos ennemis,

 Après que j'aurai brisé votre soutien, qui est le pain, en sorte que dix femmes cuiront du pain dans un même four, qu'elles le distribueront au poids, que vous en mangerez sans être ras-

sasiés.

27. Que si même après cela vous ne m'écoutez pas encore, et que vous continuiez à marchez

28. Je marcherai aussi contre vous, j'opposerai ma fureur à la vôtre, et je vous châtierai de sept plaies, à cause de vos péchés,

29. Jusqu'à manger la chair de vos fils et de

vos filles.

- 30. Je détruirai vos hauts lieux, et je briserai vos statues. Vous tomberez parmi les ruines de vos idoles; et mon âme vous aura en une telle abomination,
- 31. Que je changerai vos villes en solitudes; je ferai de vos sanctuaires des lieux déserts, et je ne recevrai plus de vous l'odeur très-agréable.
- 32. Je ravagerai votre pays, je le rendrai l'étonnement de vos ennemis mêmes, lorsqu'ils en seront devenus les maîtres, et qu'ils l'habiteront.
- 33. Je vous disperserai parmi les nations, je tirerai l'épée après vous; votre pays sera désert, et vos villes ruinées.

vestræ. Daboque vobis cælum desuper sicut ferrum, et terram æneam. 20. Consumetur incassum labor vester,

non proferet terra germen, nec arbores poma præbebunt.

21. Ŝi ambulaveritis ex adverso mihi,

nec volueritis audire me, addam plagas vestras in septuplum propter peccata 22. Immittamque in vos bestias agri,

quæ consumant vos, et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque flant viæ vestræ.

23. Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi;

24. Ego quoque contra vos adversus incedam, et percutiam vos septies prop-

ter peccata vestra.

25. Inducamque super vos gladium ultorem fæderis mei. Cumque confugeritis in urbes, mittam pestilentiam in medio vestri, et trademini in manibus hostium,

26. Postquam confregero baculum panis vestri; ita ut decem mulieres in uno clibano coquant panes, et reddant eos ad pondus; et comedetis, et non saturabimini.

27. Sin autem nec per hæc audieritis me, sed ambulaveritis contra me;

28. Et ego incedam adversus vos in furore contrario, et corripiam vos septem plagis propter peccata vestra,

29. Ita ut comedatis carnes filiorum

vestrorum et filiarum vestrarum;

30. Destruam excelsa vestra, et simulacra confringam. Cadetis inter ruinas idolorum vestrorum, et abominabitur vos anima mea,

31. In tantum ut urbes vestras redigam in solitudinem, et deserta faciam sanctuaria vestra, nec recipiam ultra odo-

rem suavissimum.

32. Disperdamque terram vestram, et stupebunt super ea inimici vestri, cum

habitatores illius fuerint;

33. Vos autem dispergam in gentes, et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta, et civitates vestræ dirutæ.

 Non proferet terra germen. Ces calamités fondirent en effet sur Israël (V. III. Reg., XVII, et IV. Reg., VIII).

29. Ita ut comedatis carnes filiorum. Ces horreurs arrivèrent trois fois dans le royaume d'Israel et de Juda; une première fois pendant le siége de Samarie (IV. Reg., VI, 29), une seconde fois pendant le siége de Jérusalem par Nabuchodonosor (Jer., Lam., IV, 10), et une troisième pendant le siége des Romains, qui amena la ruine définitive de la ville et du temple.

21. Si ambulaveritis ex adverso mihi. Si mihi adversi et inobedientes fueritis.

24. Contra vos adversus incedam. Quasi hostis vos invadens, puniam, et male mulctans.

- Percutiam vos septies. Gravibus multiplicibusque plagis.

- 26. Baculum panis, Vocatur baculus, quia est fulcimentum vitæ; similis phrasis est Psal. 104, 16; Isa. 3, 1. Ita ut decem muiteres. Quarum singulis ante vix sufficiebat clibanus unus. - Reddant eos ad pondus. Ita ut quantum vultis comedere non possitis, nec quantum fames exigit.
- 30. Excelsa vestra. Templa idolorum que in excelsis locis, gentilium ritu, redificarunt Judæi. — Simulacra confringam. Hebraica vox, hammanim, simulacra solis significat. Hinc fortasse Jupiter Hammonius

31. Deserta faciam sanctuaria vestra. Sive que idolis, sive que mihi dedicâstis. - Odorem suavissimum. Holocaustorum et thymiamatis.

- 34. Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ; quando fueritis.
- 35. In terra hostili, sabbatízabit, et requiescet in sabbatis solitudinis suæ ego quod non requieverit in sabbatis vestris, quando habitabatis in ea.
- 36. Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum in regionibus hostium; terrebit eos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium; cadent, nullo persequente,
- 37. Et corruent singuli super fratres suos quasi bella fugientes, nemo vestrum inimicis audebit resistere;

38. Peribitis inter gentes, et hostilis

vos terra consumet.

- 39. Quod si et de iis aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum, et propter peccata patrum suorum, et sua affligen-
- 40. Donec confiteantur iniquitates suas, et majorum suorum, quibus, prævaricati sunt in me, et ambulaverunt ex adverso mihi.
- 41. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens eorum; tunc orabunt pro impietatibus suis.

42. Et recordabor fæderis mei, quod pepigi cum Jacob, et Isaac, et Abraham. Terræ quoque memor ero;

- 43. Quæ cum relicta fuerit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos. Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod abjecerunt judicia mea, et leges meas despexerint.
- 44. Et tamen etiam cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos, neque sic despexi ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum,
- 45. Et recordabor fœderis mei pri-

34. Alors la terre se plaira dans les jours de son repos, pendant le temps qu'elle demeurera

35. Quand your serez dans une terre ennemie. elle se reposera, et elle trouvera son repos étant seule et abandonnée, parce qu'elle ne l'a point trouvé dans vos jours de sabbat lorsque vous l'habitiez.

36. Quant à ceux d'entre vous qui resteront, je frapperai leurs cœurs d'épouvante, au milieu de leurs ennemis; le bruit d'une feuille qui vole les fera trembler : ils fuiront comme s'ils vovaient une épée; et ils tomberont, sans que personne les poursuive;

37. Ils tomberont chacun sur leurs frères, comme s'ils fuvaient du combat; nul d'entre vous

ne pourra résister à vos ennemis.

38. Vous périrez au milieu des nations, et

vous mourrez dans une terre ennemie.

39. Que s'il en demeure encore quelques-uns d'entre ceux-là, ils sécheront au milieu de leurs iniquités dans la terre de leurs ennemis, et ils seront accablés d'afflictions, à cause des péchés de leurs pères et des leurs propres ;

40. Jusqu'à ce qu'ils confessent leurs iniquités et celles de leurs ancêtres, par lesquelles ils ont violé mes ordonnances, et ont marché contre moi.

 Je marcherai donc aussi moi-même contre eux, et je les ferai aller dans un pays ennemi, jusqu'à ce que leur âme incirconcise rougisse de honte : ce sera alors qu'ils prieront pour leurs impiétés.

42. Et je me ressouviendrai de l'alliance que j'ai faite avec Jacob, Isaac et Abraham. Je me

souviendrai aussi de la terre

43. Qui, ayant été laissée par eux, se plaira dans les jours de sabbat, souffrant d'être seule et abandonnée, à cause d'eux : ils me demanderont alors pardon pour leurs péchès, parce qu'ils auront rejeté mes ordonnances et méprisé mes

44. Ainsi, lors même qu'ils étaient dans une terre ennemie, je ne les ai pas tout à fait rejetés, et je ne les ai point méprisés jusqu'à les laisser périr entièrement, et à rendre vaine l'alliance que j'ai faite avec eux. Car je suis le Seigneur leur Dieu.

45. Et je me souviendrai de cette ancienne al stini, quamdo eduxi eos de terra Ægypti, liance que j'ai faite avec eux, quand je les ai

38. Peribitis inter gentes. Les différentes servitudes que la nation subit et la captivité de Babylone sont ici annoncees.

44. Neque sic despexi ut consumerentur. Dans la captivité, le Seigneur n'a pas complètement abandonne le peuple juif. Il lui a au contraire annonce son rétablissement par les prophetes qui l'ont soutenn et encouragé. Lorsqu'il eut mis à mort le Messie, Dieu ne l'abandonna pas. Il l'a disperse au milieu des peuples comme il y est actuellement, mais il a promis de le rappeler à sui, une dernière fois, à la fin des temps.

45. Hac sunt judicia. Ce chapitre est une prédiction de tout ce qui doit arriver à la nation Juive, suivant qu'elle sera fidèle ou non à la loi qu'elle a reçue. Il est à remarquer que la

34. Placebunt terræ sabbata sua. Quæ vacabit, vobis ejectis.

39. Tabescent in iniquitatibus suis. Propter peccata sua tabe paulatim consumentur.

41. Incircumcisa mens eorum. Hebr.: donec humilietur incircumcisum cor eorum, cor scilicet improbum, durum, rebelle, immundum. - Tunc orabunt. Continentibus malis et plagis ad pœnitentiam excitati.

43. Complacebit sibi in sabbatis suis. Fruetur quiete sna.

^{35.} Non requieverit in sabbatis vestris. Eo quod illi quietem septimi anni ob avaritiam abstuleritis.

^{44.} Non penitus abjeci eos. Non penitus abjiciam, cum in captivitates hostium devenerint; præteritum pro futuro.

^{45.} Hæc sunt judicia. Hæ sunt justæ minæ et pænæ quas Deus legis violatoribus intentat et infligit. - Per manum Moysi. Per Mosen.

tirés de l'Egypte à la vue des nations, afin que in conspectu gentium, ut essem Deus je fusse leur Dieu. Je suis le Seigneur. Ce sont eorum; ego Dominus. Hæc sunt judicia là les ordonnances, les préceptes et les lois que atque præcepta et leges, quas dedit le Seigneur donna par Moïse sur la montagne de Dominus inter se et filios Israel in Sinaï, entre lui et les enfants d'Israël.

monte Sinaï per manum Moysi.

CHAPITRE XXVII.

Des vœux et des dîmes.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :

2. Parlez aux enfants d'Israël, et dites leur : L'homme qui aura fait un vœu, et qui aura promis à Dieu de lui consacrer sa vie, paiera un prix, selon l'estimation.

3. Si c'est un homme depuis la vingtième année jusqu'à la soixantième, il donnera cinquante sicles d'argent, selon le poids du sanctuaire.

Si c'est une femme, elle en donnera trente.

5. Depuis cinq ans jusqu'à vingt, l'homme donnera vingt sicles, et la femme dix.

6. Depuis un mois jusqu'à cinq ans, on donnera cinq sicles pour un garçon, et trois pour une fille.

7. Depuis soixante ans et au-dessus, un homme donnera quinze sicles, et une femme dix.

8. Si c'est un pauvre, et qu'il ne puisse payer le prix de son vœu selon l'estimation, il se présentera devant le prêtre qui en jugera; il donnera autant que le prêtre le verra capable de payer.

9. Si quelqu'un voue au Seigneur une bête, qui lui puisse être immolée, elle sera sainte,

10. Et elle ne pourra être changée, c'est-à-dire qu'on n'en pourra donner ni une meilleure pour une mauvaise, ni une pire pour une bonne. Que si celui qui l'a vouée la change, et la bête qui aura été changée, et celle qu'on aura substituée en sa place, sera consacrée au Seigneur.

11. Si quelqu'un voue au Seigneur une bête impure qui ne puisse lui être immolée, elle sera amenée devant le prêtre,

12. Qui jugera si elle est bonne ou mauvaise, et y mettra le prix.

 Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

2. Loquere filiis Israel, et dicens ad eos: Homo qui votum fecerit, et spoponderit Deo animam suam, sub æstimatione dabit pretium.

3. Si fuerit masculus à vigesimo anno usque ad sexagesimum annum, dabit quinquaginta siclos argenti ad mensuram sanctuarii;

4. Si mulier, triginta.

5. A quinto autem anno usque ad vigesimum, masculus dabit viginti siclos; fæmina decem.

6. Ab uno mense usque ad annum quintum, pro masculo, dabuntur quinque sicli; pro fæmina, tres.

7. Sexagenarius et ultra masculus dabit quindecim siclos, fæmina decem.

8. Si pauper fuerit, et æstimationem reddere non valebit, stabit coram sa-cerdote; et quantum ille æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit,

9. Animal autem, quod immolari potest Domino, si quis voverit, sanctum

10. Et mutari non poterit, id est, nec melius malo, nec pejus bono; quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum est, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino.

11. Animal immundum, quod immolari Domino non potest, si quis voverit, adducetur ante sacerdotem.

12. Qui judicans utrum bonum an malum sit, statuet pretium;

récompense et la peine n'étaient une conséquence immédiate du bien et du mal moral que pour le peuple en genéral, car s'il en avait été de même des individus, si chaque bonne action avait reçu immédiatement sa récompense et chaque mauvaise son châtiment, la liberté individuelle aurait été entravée, et il n'y aurait plus eu de place suffisante pour le mérite.

CAP. XXVII. - 2. Homo qui votum fecerit, et spoponderit Deo animam suam. Sous la loi ancienne comme sous la loi nouvelle, il y a toujours eu des personnes qui se sont consacrées à Dieu. Chez les Juis, on les employait tout particulièrement au service du temple. Si elles appartenaient à la tribu de Lévi, elles étaient perpétuellement sous la dépendance des prêtres, comme le jeune Samuel. Si elles étaient d'une autre tribu, elles venaient en aide aux lévites pour préparer le bois, laver, balayer, et faire dans le lieu saint une foule de travaux d'intérieur. Les femmes pouvaient être employées à ces travaux comme les hommes.

8. Si pauper fuerit. Les vœux sous l'ancienne loi qui, suivant saint Paul, ne menait à rien de parfait, n'étaient pas perpétuels. On avait la faculté de se racheter, et le prix du rachat dépendait des services que pouvaient rendre les personnes et de leur état de fortune.

.3 Ad mensuram Sanctuarii. Vide dicta Exod., 30, 13.

CAP. XXVII. - 2. Sponponderit Deo animam suam. Voverit seipsum mancipare cultui divino in tabernaculo, ut scilicet portet aquas vel ligna ad Sanctuarium, ut verrat atrium, etc., ut subserviat levitis. - Sub æstimatione. Quæ hic taxatur et præscribitur, dabit pretium.

^{5.} A quinto autem anno. Si videlicet parentes eum devoverint; nam puer quinquennis, cum careat usu rationis, vovere non potest.

^{8.} Coram sacerdote. Etiam minore, qui eo tempore ministrat : nam non exprimitur hic pontifici hoc reservari.

^{12.} Judicans utrum bonum an malum. An magni valoris, an exigui.

- 13. Quod si dare voluerit is qui offert addet supra æstimationem quintam par-
- 14. Homo si voverit domum suam, et sanctificaverit Domino, considerabit eam sacerdos utrum bona an mala sit, et juxta pretium, quod ab eo fuerit constitutum, venundabitur;

15. Sin autem ille qui voverat, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum.

16. Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecravit Domino; juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Si triginta modiis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venundetur argenti.

 Si statim ab anno incipientis jubilæi voverit agrum, quanto valere po-

test, tanto æstimabitur :

48. Sin autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum, qui reliqui sunt, numerum, usque ad jubilæum, et detrahetur ex pretio.

19. Quod si voluerit redimere agrum ille qui voverat, addet quintam partem æstimatæ pecuniæ, et possidebit eum.

20. Sin autem noluerit redimere, sed alteri cuilibet fuerit venundatus, ultra eum qui voverat redimere non noterit:

eum qui voverat redimere non poterit; 21. Quia cum jubilæi venerit dies, sanctificatus erit Domino, et possessio

- consecrata ad jus pertinet sacerdotum. 22. Si ager emptus est, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino,
- 23. Supputavit sacerdos, juxta annorum numerum usque ad jubilæum, pretium; et dabit ille qui voverat eum, Domino;
- 24. In jubilæo autem revertetur ad priorem Dominum, qui vendiderat eum, et habuerat in sorte possessionis suæ.

13. Que si celui qui offre la bête en veut payer le prix, il ajoutera encore un cinquième à l'estimation qui en sera faite.

14. Si'un homme voue sa maison et la consacre au Seigneur, le prêtre considérera si elle est bonne ou mauvaise, et elle sera vendue selon le prix. qu'il y aura mis.

15. Si celui qui a fait le vœu la veut racheter, il ajoutera un cinquième à l'estimation qui en aura

été faite, et il aura la maison.

16. Que s'il a voué et consacré au Seigneur le champ qu'il possède, on y mettra le prix à proportion de la quantité de grain qu'on emploie pour semer : s'il faut trente muids d'orge pour semer le champ, il sera vendu cinquante sicles d'argent.

17. Si un homme fait vœu de donner son champ dès le commencement de l'année du jubilé, il sera

estimé autant qu'il pourra valoir.

- 18. S'il le voue quelque temps après, le prêtre supputera l'argent selon le nombre des années qui restent jusqu'au jubilé, et il en otera autant du prix.
- 19. Que si celui qui avait voué son champ le veut racheter, il ajoutera un cinquième à l'estimation qui en aura été faite, et il le possédera de nouveau.

20. S'il ne veut pas le racheter, et qu'il ait été vendu à un autre, il ne sera plus au pouvoir de

celui qui l'avait voué de le racheter,

21. Parce que, lorsque le jour du jubilé sera venu, il sera consacré au Seigneur; et qu'un bien consacré à Dieu appartient aux prêtres.

22. Cependant si le champ qui a été consacré au Seigneur a été acheté, et n'est pas venu à celui qui le donne de la succession de ses ancètres;

- 23. Le prêtre en fixera le prix en supputant les années qui restent jusqu'au jubilé; et celui qui l'avait voué donnera ce prix au Seigneur.
- 24. Mais en l'année du jubilé, le champ retournera à l'ancien propriétaire qui l'avait veudu, et qui l'avait possédé comme un bien qui lui était propre.
- 15. Dabit quintam partem æstimationis. Ce cinquième était une espèce d'amende, pour empêcher de faire trop légèrement des vœux. Car il est à remarquer que le vœu n'est pas d'institution mosafque. Moise le trouva établi comme beaucoup d'autres usages, et nous voyons qu'il existait des le temps des patriarches (Gen., XXVIII, 20-22). Le législateur n'y pousse pas les Hébreux; mais comme il s'agit d'une promesse faite à Dieu, il veut qu'on ne la fasse pas légèrement et qu'on l'accomplisse avec exactitude. C'est la recommandation du Sage (Eccles., V, 3).

^{13.} Addet supra æstimationem quintam partem. Hoc additamentum constitutum est ne faciles essent voventes ad redimendum quod semel Deo votum erat.

^{14.} Sanctificaverit. Per votum consecraverit.

Agrum possessionis suæ. Quem ut suum et proprium possidet. — Quinquaginta siclis.
 Non semel tantum, sed annuis.

^{17.} Tanto æstimabitur. Juxta legem datam, ut scilicet pro agro qui serebatur 30 modiis, darentur 50 sicli annui, et sic proportione de reliquis, computando annos qui restabant usque ad proximum jubilæum.

^{20.} Sin autem. Hujus versus et sequentis hæc est sententia: si quis agrum suum voverit, nec redemerit a sacerdotibus, cum annus jubilæi advenerit, non recipiet agrum suum; et si sacerdotes ante annum jubilæi vendiderint agrum illum, redibit anno jubilæi ad ipsos sacerdotes, non autem ad priorem dominum. Verum quia levitæ possessiones habere non possunt, cum in anno jubilæi ad grum illum receperint, vendent alicui ex ea tribu ex qua erat primus possessor, ne tribuum possessiones confundatur.

^{22.} Si ager emptus est. Sententia est: si quis emit agrum, et antequam a venditore redimatur, vovet illum Domino; adveniente jubilæo, ad priorem dominum qui vendiderat, redibit, quia qui vovit non potuit aliad per votum offerre, quam jus quod habebat possidendi usque ad annum illum quo omnia ad proprios dominos revertuntur.

25. Toute estimation se fera au poids du sicle du sanctuaire. Le sicle a vingt oboles.

26. Personne ne pourra consacrer ni vouer les premiers-nés, parce qu'ils appartiennent au Seigneur: soit que ce soit un veau ou une brebis, ils sont au Seigneur.

27. Que si la bête est impure, celui qui l'avait offerte la rachètera suivant votre estimation, et il ajoutera encore le cinquième du prix; s'il ne veut pas la racheter, elle sera vendue à un autre

au prix que vous l'aurez estimée.

28. Tout ce qui est consacré au Seigneur, soit que ce soit un homme, ou une bête, ou un champ, ne se vendra point et ne pourra être racheté. Tout ce qui aura été consacré une fois au Seigneur sera pour lui, comme étant une chose très-sainte.

29. Tout ce qui aura été offert par un homme, et consacré, ne se rachètera point; mais il fau-

dra nécessairement qu'il meure.

30. Toutes les dîmes de la terre, soit des grains, soit des fruits des arbres , appartiennent au Seigneur et lui sont consacrées.

31. Mais si quelqu'un veut racheter ses dîmes, il donnera un cinquième par-dessus le prix qu'el-

les seront estimées.

- 32. Tous les dixièmes des bœufs, des brebis et des chèvres, et de tout ce qui passe sous la verge du pasteur seront offerts au Seigneur.
- 33. On ne choisira ni un bon ni un mauvais, et on ne changera point l'un pour l'autre. Si quelqu'un fait ce changement, ce qui aura été changé et ce qui aura été mis en sa place sera consacré au Seigneur, et ne pourra être racheté.

34. Ce sont là les ordonnances que le Seigneur a données à Moïse pour les enfants d'Israël sur

la montagne de Sinaï.

25. Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur. Siclus vigenti obolos habet. [a Exod. 30. 13. Num 3. 47. Ezech. 45. 12.]

26. Primogenita quæ ad Dominum pertinent nemo sanctificare poterit et vovere; sive bos, sive ovis fuerit, Do-

mini sunt

27. Quod si immundum est animal, redimet qui obtulit, juxta æstimationem tuam et addet a quintam partem pretii; si redimere noluerit, vendetur alteri quantocumque à te fuerit æstimatum. [a Supr. 6. 17. 25.]

28. Omne quod Domino consecratur, sive homo fuerit, sive animal, sive ager, non vendetur, nec redimi poterit. Quidquid semel fuerit consecratum, Sanctum

sanctorum erit Domino.

29. Et omnis consecratio, quæ offertur ab homine, non redimetur, sed

morte morietur.

30. Omnes decimæ terræ, sive de frugibus, sive de pomis arborum, Domini sunt, et illi sanctificantur.

31. Si quis autem voluerit redimere decimas suas, addet quintam partem

earum.

32. Omnium decimarum bovis et ovis et capræ, que sub pastoris virga transeunt, quidquid decimum venerit, sanctificabitur Domino.

33. Non eligetur nec bonum nec malum, nec altero commutabitur; si quis mutaverit; et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur.

34. Hec sunt præcepta, quæ mandavit Dominus Moysi ad filios Israel, in

monte Sinai.

27. Omne quod Domino consecratur. Le chérem des Hèbreux, comme l'anathème des Grecs avait une double signification. Il signifiat primitivement ce qu'on sépare, ce qu'on met de côté (ανατίθημι) pour le consacrer à Dieu. Mais il signifie, par extension, ce qui est séparé de Dieu et ce qui ne peut être en communion avec lui. C'est le sens biblique du mot anathème qui implique une excommunication, et, par conséquent, un châtiment.

32. Omnium decimarum. Ces offrandes enrichirent considérablement le temple. Les païens, dit Fleury, en faisaient d'ailleurs de pareilles aux temples des faux dieux, soit après des victoires, soit en d'autres occasions; je n'en veux point d'autre exemple que letemple de Delphes et les richesses que Crésus y envoya pour avoir des oracles favorables (Mœurs des Israélites, IIe Part., § XVII).

25. Siclo sanctuarii. Vide dieta Exod. 30, 13.

27. Quod si immundum est animal. Sermo est de animali primogenito. — Vendetur alteri. Vendi poterit; nam si is qui obtulit noluisset redimere, nihil vetabat quominus animal illud

vendi poterit; nam si is qui obtulit noluisset redimere, ninii vetabat quominus animai iliud sibi sacerdos retineret.

28. Omne quod Domino consecratur. Omnia quæ voventur Deo eo genere voti quod cherem

appellat hic textus hebræus, et græce dicitur ἀναθημα, anathema; vendi aut redimi non potest; nam hæc est peculiaris hujus voti natura, ut quod per illud voventur, absolute, perfecte et irrevocabiliter Deo consecretur.

29. Omnis consecratio. Hebr., omne cherem. — Morte morietur. Si occidi possit, aut si occidere liceat, ut si sit animal mundum, aut si hostes sint morti a Deo addicti, cujus exemplum habemus Num. 21, 2, ubi Chananzi, ab Hebrzeis voto cherem devoti, omnino et ad internecionem succisi sunt.

30. De frugibus, sine de pomis. De omnibus fructibus terræ. — Domini sunt. Hac lege Domino debentur. — Et illi sanctificantur. Sanctificari, dari et offerri debent.
31. Addet quintam partem. Dabit justum pretium decimarum, et præterea adhuc quintam

ejus pretii partem. Hoc ita factum ut deterrerentur a redemptione eorum quæ Deo debebantur. 32. Quæ sub pastoris virga transeunt. Quæ a pastoribus reguntur, seu potius numerantur, cum decimæ dandæ sunt. — Quidquid-decimum venerit. Quasi dicat: Dabit quod sorte obtigerit, dum sub virga numerat, sive bonum sit, sive malum.

^{26.} Primogenita, quæ ad Dominum pertinent, nemo sanctificare poterit. Hæc non poterant veto sanctificari, quia Domino immolanda erant ratione primogenituræ, ut patet, Num. 18, 17.

LES NOMBRES.

CHAPITRE PREMIER.

Nouveau dénombrement des enfants d'Israël.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen in deserto Sinai in tabernaculo fœderis, prima die mensis secundi, anno altero egressionis eorum ex Ægypto, dicens :
- 2. a Tollite summam universæ congregationis filiorum Israel per cognationes et domos suas, et nomina singulorum, quidquid sexus est masculini. [a Exod. 30. 12.]

3. A vigesimo anno et supra, omnium virorum fortium ex Israel, et numerabitis eos per turmas suas, tu et Aaron.

- 4. Eruntque vobiscum principes tribuumac domorum in cognationibus suis,
- 5. Quorum ista sunt nomina; de Ru-
- ben, Elisur filius Sedeur;
 6. De Simeon, Salamiel filius Surisaddai;
- 7. De Juda, Nahasson filius Aminadab;
 - 8. De Issachar, Nathanael filius Suar;
 - 9. De Zabulon, Eliab filius Helon.
- 10. Filiorum autem Joseph, de Ephraim, Elisama filius Ammiud; de Manasse, Gamaliel filius Phadassur; 11. De Benjamin, Abidan filius Ge-
- - 12. De Dan, Ahieser filius Amisaddai;
 - 13. De Aser, Phegiel filius Ochran: 14. De Gad, Eliasaph filius Duel;
- 15. De Nephthali, Ahira filius Enan. Hi nobilissimi principes multitu-
- capita exercitus Israel;

- 1. La seconde année après la sortie des enfants d'Israël hors de l'Egypte, le premier jour du second mois, le Seigneur parla à Moïse, au désert de Sinaï, dans le tabernacle de l'alliance, et lui dit :
- 2. Faites un dénombrement de tout le corps des enfants d'Israël, par familles, par maisons et par têtes, c'est-à-dire de tous les mâles,
- 3. Depuis vingt ans et au-dessus, de tous les hommes forts d'Israël; vous les compterez tous par leurs bandes, vous et Aaron.

4. Et ceux qui sont dans leurs familles les princes de leurs tribus et de leurs maisons, se-

ront avec vous.

5. Voici les noms de ces princes. De la tribu de Ruben, Elisur, fils de Sédéür. 6. De la tribu de Siméon, Salamiel, fils de

- Surisaddaï. 7. De la tribu de Juda, Nahasson, fils d'Ami-
- nadab. 8. De la tribu d'Issachar, Nathanaël, fils de
- Suar. 9. De la tribu de Zabulon, Eliab, fils d'Hélon.
- 10. Et entre les enfants de Joseph; d'Ephraim, Elisama, fils d'Ammiud; de Manassé, Gamaliel, fils de Phadassur.
 - 11. De Benjamin, Abidan, fils de Gédéon.

 - De Dan, Ahiéser, fils d'Amisaddaï.
 D'Aser, Phégiel, fils d'Ochran.
 - 14. De Gad, Eliasaph, fils de Duel. 15. De Nephthali, Ahira, fils d'Enan.
- 16. C'étaient là les plus considérables de tout dinis per tribus et cognationes suas, et le peuple divisé par tribus et par familles, et les chefs de l'armée d'Israël.
- CAP. I. 3. A vigesimo anno et supra. Les Israélites devaient bientôt décamper pour aller faire la conquéte de la terre de Chanaan. Avant de partir, Dieu ordonna à Moise de faire le recensement de ses forces, comme un général passe en revue ses troupes et établit ses cadres avant d'entrer en campagne.

CAP. I. - I. In deserto Sinai. Omnia enim hace a c. 1 usque ad cap. 10, n. 11, acta sunt in 12 mansione, quæ fuit in Sina. - In tabernaculo. In Sancto sanctorum et propitiatorio.

- 2. Tollite summam. Alius etiam census populi initus fuerat in deserto ante fabricam tabernaculi, pro contributione ad eamdem excitandam. Exod. 38, 25. Nunc secundo numeratur populus ad castra melius et ordinatius instruenda, et ut exactius populi numerus constaret, aptiusque castra circa tabernaculum disponerentur. — Filiorum Israel. Nulli enim proselyti, aut Ægyptti, aut ex aliis gentibus oriundi, numerati sunt, licet non exigua horum esset multitude irre Hoberton in reset Food il titudo inter Hebræos, ut patet Exod. 12, 38. — Quidquid sexus est masculini. Nam feminæ et pueri ad bella inepti; hic autem ineunda erat summa virorum fortium quorum usus in bello esse poterat.
- 3. A vigesimo anno et supra. Quia hæc ætas militiæ apta. Omnium virorum fortium. Omnes plane numerati, et omnes fortes erant divino beneficio; nam, ut est in Psalmo: Non erat in tribubus corum infirmus.
- 4. Principes tribuum. Princeps tribus erat primogenitus, qui ab ipso capite tribus sive a patriarcha, verbi gratia, Juda, directe per lineam primogenitorum descendebat. Simili modo principes familiarum erant primogeniti familiæ illius.

5. De Ruben. Tribus et patriarchæ ordine thori numerantur. Primo filii uxoris Liæ, tum filii Rachelis, tandem filii ancillarum.

16. Nobilissimi. Vox hebræa invitatos, vel vocatos, significat; sæpe tamen pro magnatibus, nominatis, illustribus, aut famā inclytis, accipitur.

17. Moïse et Aaron, les ayant pris avec toute

la multitude du peuple,

18. Les assemblèrent au premier jour du second mois, et en firent le dénombrement par tiges, par maisons et par familles, en comptant chaque personne et prenant le nom de chacun, depuis vingt ans et au-dessus,

19. Selon que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse. Le dénombrement se fit dans le désert de

Sinaï

- 20. On fit le dénombrement de la tribu de Ruben, fils aîné d'Israël. Tous les mâles, depuis vingt ans et au-dessus, qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons; et tous ayant été marqués par leurs noms,
- 21. Il s'en trouva quarante-six mille cinq cents. 22. On fit le dénombrement des enfants de Siméon. Tous les mâles, depuis vingt ans et audessus, qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons : étant tous marqués par leur propre nom,

23. Il s'en trouva cinquante-neuf mille trois cents.

24. On fit le dénombrement des enfants de Gad. Tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons; et étant tous marqués par leur propre nom,

25. Il s'en trouva quarante-cinq mille six cent

cinquante.

26. On fit le dénombrement des enfants de Juda. Tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons; et étant tous marqués par leur propre nom,

27. Il s'en trouva soixante-quatorze mille six

cents

28. On fit le dénombrement des enfants d'Issachar. Tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons; et étant tous marqués par leur propre nom,

29. Il s'en trouva cinquante-quatre mille quatre

cents.

30. On fit le dénombrement des enfants de Zabulon. Tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre, furent comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marqués par leur propre nom,

31. Il s'en trouva cinquante-sept mille quatre

cents.

32. On fit le dénombrement des enfants de Joseph, et premièrement des enfants d'Ephraïm. Tous ceux qui avaient vingt ans et au-dessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marqués par leur propre nom,

17. Quos tulerunt Moyses et Aaron cum omni vulgi multitudine;

48. Et congregaverunt primo die mensis secundi, recensentes eos per cognationes, et domos, ac familias, et capita, et nomina singulorum, à vigesimo anno et supra,

19. Sicut præceperat Dominus Moysi. Numeratique sunt in deserto Sinai.

20. De Ruben primogenito Israelis per generationes et familias ac domos suas, et nomina capitum singulorum, omne quod sexus est masculini à vigesimo anno et supra, procedentium ad bellum,

21. Quadraginta sex millia quingenti. 22. De filiis Simeon per generationes ac familias ac domos cognationum sua rum recensiti sunt per nomina et capita singulorum, omne quod sexus est masculini à vigesimo anno et supra,

procedentium ad bellum,

23. Quinquagenta novem millia tre-

24. De filiis Gad per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt per nomina singulorum, à viginti annis, et supra, omnes qui ad bella procederent,

25. Quadraginta quinque millia sex-

centi quinquaginta.

26. De filiis Juda per generationes et familias ac domos cognationum suarum, per nomina singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,

27. Recensiti sunt septuaginta qua-

tuor millia sexcenti.

28. De filiis Issachar, per generationes et familias ac domos cognationum suarum, per nomina singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui ad bella procederent,

29. Recensiti sunt quinquaginta qua-

tuor millia quadringenti.

30. De filiis Zabulon per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt per nomina singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,

31. Quinquaginta septem millia qua-

dringenti.

32. De filiis Joseph, filiorum Ephraim per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt, per nomina singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,

18. Per cognationes, et domos, ac familias. Chaque tribu, et dans chaque tribu chaque famille était distincte. Elles avaient eu soin de conserver le souvenir de leurs ancêtres et de rédiger leurs généalogies qu'elles déposèrent ensuite dans les archives publiques. Primitivement, on ne pouvait pas passer d'une tribu dans une autre; mais plus tard on dérogea à cette loi en autorisant les mariages. Toutefois, on y mit cette restriction, c'est que les propriétés ne suivraient pas les individus.

^{17.} Quos tulerunt. Quorum nomina tulerunt, et in tabulas censûs retulerunt.

^{20.} Per generationes. Generatio hic latius patet quam familia aut domus; et una generatio, sive, ut Latini loquuntur, gens, plures familias domosque amplectitur. In hebræo est, fercerunt eos generari, id est, in publicas tabulas descripserunt eorum origines. LXX habent ἐπηξονουσαν, id est, in ἀξονας, tabulas, retulerunt.

33. Quadraginta millia quingenti.

34. Porro filiorum Manasse per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt per nomina singulorum, à viginti annis et supra, omnes qui poterant ad bella procedere.

35. Triginta duo millia ducenti.

- 36. De filiis Benjamin per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum, a vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,
 - 37. Triginta quinque millia quadrin-
- 38. De filiis Dan per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,

39. Sexaginta duo millia septingenti.

40. De filiis Aser per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt per nomina singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,

Quadraginta millia et mille quin-

genti.

- 42. De filiis Nephthali per generationes et familias ac domos cognationum suarum recensiti sunt nominibus singulorum, à vigesimo anno et supra, omnes qui poterant ad bella procedere,
- 43. Quinquaginta tria millia quadringenti.
- 44. Hi sunt, quos numeraverunt Moyses et Aaron, et duodecim principes Israel, singulos per domos cognationum suarum.
- 45. Fueruntque omnis numerus filiorum Israel per domos et familias suas, à vigesimo anno et supra, qui poterant ad bella procedere,

46. a Sexcenta tria millia virorum quingenti quinquaginta [a Exod. 38. 25.]

- 47. Levitæ autem in tribu familiarum suarum non sunt numerati cum eis.
- 48. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 49. Tribum Levi noli numerare, neque pones summam eorum cum filiis Is-
- Sed constitue eos super taberna-

33. Il s'en trouva quarante mille cinq cents. 34. On fit ensuite le dénombrement des enfants de Manassé; et tous ceux qui avaient vingt ans et au-dessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marqués par leur propre nom,

35. Il s'en trouva trente-deux mille deux cents.

36. On fit le dénombrement des enfants de Benjamin; et tous ceux qui avaient vingt ans et au-dessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marques par leur propre

37. Il s'en trouva trente-cinq mille quatre cents.

38. On fit le dénombrement des enfants de Dan; et tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été comptes par tiges, par familles et par mai-sons, et étant tous marques par leur propre nom,

39. Il s'en trouva soixante-deux mille sept

40. On fit le dénombrement des enfants d'Aser; et tous ceux qui avaient vingt ans et audessus, et qui pouvaient aller à la guerre', ayant été comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marques par leur propre nom,

41. Il s'en trouva quarante et un mille cinq

cents.

42. On fit le dénombrement des enfants de Nephthali; et tous ceux qui avaient vingt ans et au-dessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été comptés par tiges, par familles et par maisons, et étant tous marqués par leur propre nom.

43. Il s'en trouva cinquante-trois mille quatre cents.

44. C'est là le second dénombrement des enfants d'Israël, qui fut fait par Moïse, par Aaron et par les douze princes d'Israël, chacun étant marqué par sa maison et par sa famille.

45. Et le compte des enfants d'Israël qui avaient vingt ans et au-dessus, et qui pouvaient aller à la guerre, ayant été fait par maisons et

par familles,

46. Il s'en trouva en tout six cent trois mille

cinq cent cinquante.

47. Pour les lévites, ils ne furent point comptés parmi eux, selon les familles de leur tribu. 48. Car le Seigneur parla à Moïse, et lui dit:

49. Ne faites point le dénombrement de la tribu de Lévi, et n'en marquez point le nombre avec celui des enfants d'Israël;

50. Mais établissez-les pour avoir soin du taculum testimonii et cuncta vasa ejus, bernacle du temoignage, de tous ses vases et de

46. Sexcenta tria millia virorum. C'est le même nombre que l'on avait trouvé six mois au-paravant dans le dénombrement que Moise avait fait pour établir la capitation d'un demisicle, destinée à la construction et à l'embellissement du tabernacle (Ex. XXX, 13, et XXXVIII, 25).

^{47.} Levitæ non sunt numerati. Quia in castrorum metatione non collocabantur cum aliis tribubus, eo quod circa ipsum tabernaculum, ejus ministeriis deputati, versabantur, ut patet n. 50; ideoque a duodecia tribubus secreti fuerunt, tanquam pars et tribus Domini, ejus obsequiis dicata. Erat autem tribus hæc a militia exempta, quanquam a militando non arcebantur Levitæ, si aut necessitas id postularet, aut ipsi sponte vellent, ut patet in Machabæis. Vide Josephum, l. 3, Antiq., c. 11, et l. 4, c. 4.

^{50.} Et quidquid ad cæremonias pertinet. Omnia vasa omnemque supellectilem tabernaculi - Per gyrum tabernaculi. Et etiam atrii. Quo ordine circa tabernaculum consederint, habes infra, c. 3.

tout ce qui regarde les cérémonies. Ils porteront et quiquid ad cæremonias pertinet. Ipsi eux-mêmes le tabernacle, et tout ce qui sert à son usage; ils seront employés à ce saint ministère, et ils camperont autour du tabernacle.

51. Lorsqu'il faudra partir, les lévites détendront le tabernacle; lorsqu'il faudra camper, ils le dresseront. Si quelque étranger se joint à

eux, il sera puni de mort.

52. Les enfants d'Israël camperont tous par diverses compagnies et divers bataillons dont les

troupes seront composées;

53. Mais les lévites dresseront leurs tentes autour du tabernacle, de peur que l'indignation du Seigneur ne tombe sur la multitude des enfants d'Israël, et ils veilleront pour la garde du tabernacle du témoignage.

54. Les enfants d'Israël exécutèrent donc toutes les choses que le Seigneur avait ordonnées à

Moïse.

portabunt tabernaculum et omnia utensilia ejus; et erunt in ministerio, ac per gyrum tabernaculi metabuntur.

51. Cum proficiscendum fuerit, deponent Levitæ tabernaculum; cum castrametandum, erigent; quisquis exter-

norum accesserit, occidetur.

52. Metabuntur autem castra filii Israel unusquisque per turmas et cuneos

atque exercitum suum.

53. Porro Levitæ per gyrum taber-naculi figent tentoria, ne flat indignatio super multitudinem filiorum Israel, et excubabunt in custodiis tabernaculi testimonii.

54. Fecerunt ergo filii Israel juxta omnia quæ præceperat Dominus Moysi.

CHAPITRE II.

Dispositions du camp.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, et leur dit

2. Les enfants d'Israël camperont autour du tabernacle de l'alliance, par diverses bandes, chacun sous ses drapeaux et sous ses enseignes, et selon leurs familles et leurs maisons.

3. La tribu de Juda dressera ses tentes vers l'orient; par bandes : et Nahasson, fils d'Ami-

nadab, sera le prince de cette tribu.

- 4. Le nombre des combattants de Juda est de soixante-quatorze mille six cents.
- 5. Ceux de la tribu d'Issachar camperont auprès de Juda. Leur prince est Nathanaël, fils de Suar :
- 6. Et le nombre de tous ses combattants est de cinquante-quatre mille quatre cents.
- 7. Eliab, fils d'Hélon, est le prince de la tribu
- Et tout le corps des combattants de sa tribu est de cinquante-sept mille quatre cents.

1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:

Singuli per turmas, signa, atque vexilla, et domos cognationum suarum, castrametabuntur filii Israel, per gyrum tabernaculi fæderis.

3. Ad orientem Juda figet tentoria per turmas exercitus sui eritque princeps filiorum ejus Nahasson filius Aminadab:

4. Et omnis de stirpe ejus summa pugnantium, septuaginta quatuor milia sexcenti.

5. Juxta eum castrametati sunt de tribu Issachar, quorum princeps fuit Nathanael filius Suar:

6. Et omnis numerus pugnatorum ejus, quinquaginta quatuor millia quadringinti.

7. In tribu Zabulon princeps fuit Eliab filio Helon.

8. Omnis de stirpe ejus exercitus pugnatorum, quinquaginta septem millia quadringenti.

 Levitæ per gyrum tabernaculi. Le camp des Israélites ressemblait à une ville partagée en douze quartiers. Au centre était le tabernacle, et autour du tabernacle était rangée la tribu de Levi. Les Gersonites étaient au couchant, les Caatbites vers le midi, les Mérarites vers le nord, Moïse, Aaron et sa famille vers l'orient, à l'entrée du tabernacle. Les autres tribus enveloppaient et protegeaient celle de Levi, comme Moise l'indique au chapitre suivant.

CAP. II. - 2. Singuli per turmas. On a beaucoup admiré l'art des Grecs et des Romains pour les campements, mais Moïse, en déterminant la marche et le campement d'Israël, nous fait voir que dans cette armée tout se passait avec beaucoup d'ordre. C'est une image du bel ordre de l'Eglise militante.

3. Ad orientem Juda. La tribu de Juda avait le premier rang dans Israël en raison de la distinction que Jacob en avait faite sur son lit de mort. Elle avait avec elle la tribu d'Issachar et celle de Zabulon, et formait un premier corps d'armée à l'est du tabernacle.

52. Per turmas et cuneos. Hebr., per vexilla sua.

53. Excubabunt in custodiis. Diligenter custodient excubantes.

^{51.} Cum castrametandum. Cum castra locanda et figenda erunt. - Externorum. Qui non sint de tribu Levi.

CAP. II. - 2. Singuli per turmas, signa, atque vexilla. Hebr., singuli juxta vexillum suum: in signis domus patrum suorum, castrametabuntur. Tradunt Hebræi Israelitas castrametatos fuisse circa tabernaculum, ut ab illo per unum milliare abessent ex omni latere, quod non est intelligendum de levitis, qui proximi erant tabernaculo et atrio, quippe illius excubitores. — Vexilla. Dicunt Hebræi in vexillo Judæ fuisse leonem; Ruben, hominem; Ephraim, bovem; Dan, aquilam. De hoc nihil certo constat, et crediderim esse Hebraeorum rabbinorum figmenta.

9. Universi qui in castri Judæ annumerati sunt, fuerunt centum octoginta sex millia quadringenti : et per turmas suas primi egredientur.

10. In castris filiorum Ruben ad meridianam plagam erit princeps Elisur

filius Sedeur:

11. Et cunctus exercitus pugnatorum ejus qui numerati sunt, quadraginta sex millia quingenti.

Juxta eum castrametati sunt de tribu Simeon : quorum princeps fuit Salamiel filius Surisaddai.

13. Et cunctus exercitus pugnatorum ejus qui numerari sunt, quinquaginta novem millia trecenti.

14. In tribu Gad princeps fuit Elia-

saph filius Duel;

15. Et cunctus exercitus pugnatorum ejus qui numerari sunt, quadraginta quinque millia sexcenti quinquaginta.

- Omnes qui recensiti sunt in castris Ruben, centum quinquaginta millia et mille quadraginti quinquaginta per turmas suas : in secundo loco proficiscentur.
- Levabitur autem tabernaculum testimonii per officia Levitarum et turmas eorum : quomodo erigetur, ita et deponetur. Singuli per loca et ordines suos proficiscentur.
- 18. Ad occidentalem plagam erunt castra filiorum Ephraim, quorum princeps fuit Elisama filius Ammiud;

19. Cunctus exercitus pugnatorum ejus, qui numerati sunt, quadraginta

millia quingenti.

20. Et cum eis tribus filiorum Manasse, quorum princeps fuit Gamaliel filius Phadassur:

 Cunctusque exercitus pugnatorum ejus qui numerati sunt, triginta duo millia ducenti.

22. In tribu filiorum Benjamin princeps fuit Abidan filius Gedeonis :

23. Et cunctus exercitus pugnatorum ejus qui recensiti sunt, triginta quinque millia quadringinti.

24. Omnes qui numerati sunt in castris Ephraim, centum octo millia cen_ tum per turmas suas : tertii proficiscen

 Ad aquilonis partem castrametati sunt filii Dan : quorum princeps fuit

Ahiezer filius Ammisaddaï:

9. Tous ceux que l'on a comptés comme devant être du camp de Juda sont au nombre de cent quatre-vingt-six mille quatre cents; et ils

marcheront les premiers, chacun dans sa bande. 10. Du côté du midi, Elisur, fils de Sédéür, sera le prince dans le camp des enfants de Ruben:

11. Et tout le corps de ses combattants, dont on a fait le dénombrement, est de quarante-six mille cinq cents.

12. Ceux de la tribu de Siméon camperont auprès de Ruben; et leur prince est Salamiel, fils

de Surisaddaï:

 Tout le corps de ses combattants, dont on a fait le dénombrement, est de cinquante-neuf mille trois cents.

14. Eliasaph, fils de Duel, est le prince de la

tribu de Gad :

45. Et tout le corps de ses combattants dont on a fait le dénombrement est de quarante-cinq

mille six cent cinquante.

16. Tous ceux dont on a fait le dénombrement pour être du camp de Ruben sont au nombre de cent cinquante et un mille quatre cent cinquante, distingués tous par leurs bandes : ceux-ci marcheront au second rang.

17. Le tabernacle du témoignage sera porté par le ministère des lévites qui marcheront, étant distingués selon leurs bandes. On le détendra et on le dressera toujours dans le même ordre; et les lévites marcheront chacun en sa place et en son rang.

18. Après eux marcheront les enfants d'Ephraïm, qui camperont du côté de l'occident; et Elisama, fils d'Ammiud, en est le prince:

19. Tout le corps de ses combattants, dont on a fait le dénombrement, est de quarante mille cinq cents.

 La tribu des enfants de Manassé sera auprès d'eux; Gamaliel, fils de Phadassur, en est le prince :

21. Et tout le corps de ses combattants dont on a fait le dénombrement est de trente-deux mille deux cents.

22. Abidan, fils de Gédéon, est le prince de la tribu des enfants de Benjamin:

23. Et tout le corps de ses combattants dont on a fait le dénombrement est de trente-cinq mille quatre cents.

24. Tous ceux dont on a fait le dénombrement pour être du camp d'Ephraïm soit au nombre de cent huit mille cent hommes, distingués par leurs bandes : ceux-ci marcheront au troisième rang.

25. Les enfants de Dan camperont du côté de l'aquilon; et Ahiéser, fils d'Amisaddaï, en est le

prince: 10. In castris filiorum Ruben. La tribu de Ruben avait sous ses ordres celles de Siméon et

le Gad, et formait le second corps d'armée qui campait au sud du tabernacle. La tribu d'E-phraim, placée à l'ouest, formait, avec celles de Manassé et de Benjamin, le troisième corps. — La tribu de Dan formait, avec celles d'Azer et de Nephthali, le quatrième corps qui était au nord et marchait au dernier rang. Le rang des tribus était marqué par la dignité de leurs chefs. Sous les chefs des tribus, il y avait les tribuns qui commandaient à mille hommes, les centeniers ou capitaines à cent hommes, et les décurions à dix hommes. Dans les pre-miers temps, les Israélites n'avaient que de l'infanterie, et c'était aussi l'infanterie qui faisait la principale force des Grecs et des Romains.

^{9.} Per turmas suas... egredientur. Cum movenda erunt castra, hi primi, relicta statione, procedere debebant: nec mirum, si quidem ut plurimum orientem versus ibant, et hæc castrorum ac tabernaculi fæderis pars erat anterior.

^{17.} Levabitur autem tabernaculum testimonii per officia levitarum. Tabernaculum dissolutum portabitur a levitis secundum distincta eorum ministeria, quæ c. sequenti singulis Deus distribut. — Quomodo erigetur, ita et deponetur. Hoc est, iidem qui officium erigendi habuerint, iidem habebunt et deponendi.

26. Tout le corps de ses combattants, dont on a fait le dénombrement, est de soixante-deux mille sept cents.

27. Ceux de la tribu d'Aser dresseront leurs tentes près de Dan; et leur prince est Phégiel,

fils d'Ochran:

28. Tout le corps de ses combattants, dont on a fait le dénombrement est de quarante et un mille cinq cents.

29. Ahira, fils d'Enan, est le prince de la tribu

- des enfants de Nephthali:
 30. Tout le corps de ses combattants est de cinquante-trois mille quatre cents.
- 31. Le dénombrement de ceux qui seront dans le camp de Dan est de cent cinquante-sept mille six cents; et ils marcheront au dernier rang.
- 32. Toute l'armée des enfants d'Israël', partagée en diverses bandes, selon leurs maisons et leurs familles, était donc de six cent trois mille cinq cent cinquante.

33. Mais les lévites n'ont point été comptés dans ce dénombrement des enfants d'Israël; car le Seigneur l'avait ainsi ordonné à Moïse.

34. Et les enfants d'Israël exécutèrent tout ce que le Seigneur leur avait commandé. Ils se campèrent par diverses bandes; et ils marchèrent metati sunt per turmas suas, et profecti suivant l'ordre des familles et des maisons de per familias ad domos patrum suorum. leurs pères.

26. Cunctus exercitus pugnatorum ejus qui numerati sunt, sexaginta duo millia septingenti.

27. Juxta eum fixere tentoria de tribu Aser: quorum princeps fuit Phegiel

filius Ochran:

28. Cunctus exercitus pugnatorum ejus qui numerati sunt, quadraginta millia et mille quingenti.

29. De tribu filiorum Nephthali prin-

ceps fuit Ahira filius Enan:

30. Cunctus exercitus pugnatorum ejus, quinquaginta tria millia quadrin-

ginti.

31. Omnes qui numerati sunt in castris Dan, fuerunt centum quinquaginta septem millia sexcenti : et novissimi proficiscentur.

32. Hic numerus filiorum Israel, per domos cognationum suarum et turmas divisi exercitus, sexcenta tria millia

quingenti quinquaginta.

33. Levitæ autem non sunt numerati inter filios Israel: sic enim præceperat

Dominus Moysi.

34. Feceruntque filii Israel juxta omnia quæ mandaverat Dominus. Castra-

CHAPITRE III.

Dénombrement des enfants de Lévi. Rachat des premiers-nés.

1. Voici la postérité d'Aaron, et de Moïse, au temps que le Seigneur parla à Moïse sur la montagne de Sinaï.

2. Voici, dis-je, les noms des enfauts d'Aa-ron: l'aîné était Nadab, et les autres étaient Abiu,

Eléazar et Ithamar.

3. Voilà donc les noms des enfants d'Aaron qui ont été prêtres, qui ont reçu l'onction, et dont les mains out été remplies et consacrées pour exercer les fonctions du sacerdoce.

- 4. Or Nadab et Abiu, ayant offert un feu étranger devant le Seigneur, au désert de Sinaï, mou-rurent sans enfants; et, Eléazar et Ithamar exercèrent les fonctions du sacerdoce du vivant de leur père Aaron.
 - 5. Et le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :
 - 6. Faites approcher la tribu de Lévi; faites

- 1. Hæ sunt generationes Aaron, et Moysi, in die qua locutus Dominus ad Moysen in monte Sinai.
- 2. a Et hæc nomina filiorum Aaron: primogenitus ejus Nadab, deinde Abiu, et Eleazar, et Ithamar. [a Exod. 6. 23.]
- 3. Hæc nomina filiorum Aaron sacerdotum qui uncti sunt, et quorum repletæ et consecratæ manus ut sacerdotio fungerentur.
- 4. a Mortui sunt enim Nadab et Abiu cum offerrent ignem alienum in conspectu Domini in deserto Sinai, absque liberis: functique sunt sacerdotio Eleazar et Ithamar coram Aaron patre suo. [a Levit. 10. 1. 2. 1. Par. 24. 2.]

5. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

6. Applica tribum Levi, et fac stare

32. Hic numerus. On n'avait compté dans ce nombre que les hommes en état de porter les armes. Mais on n'y avait pas compris les femmes, ni les enfants au-dessous de vingt ans, ni les vieillards au-dessus de soixante, ni une multitude infinie d'étrangers qui s'étaient joints aux Juifs à leur sortie de l'Egypte.

Cap. III. -6. Ut ministrent et. Les levites formaient le dernier degré de la hiérarchie, et leurs fonctions principales ou, si l'on veut, le but direct de leur institution, avait été d'en

CAP. III. - 1. Generationes Aaron et Moysi. Filii Aaron et Mosis. Licet autem videantur tantum numerari filii Aaron, tamen utriusque generatio recensetur n. 27 et 28 hujus capitis, ubi sermo est de levitis Amramitis; hi enim sunt filii Aaron et Mosis, qui patrem Amram habuerunt. Et quidem initio capitis hujus peculiaris mentio fit filiorum Aaron, quia hi sacerdotium sunt adepti; posteri vero Mosis, qui in inferiori levitarum gradu hæserunt, cum reliquis levitis Caathitis numerati sunt.

^{3.} Repletæ et consecratæ manus. Replere manus est illas ad sacerdotium consecrare; nam sacerdotum novorum manus tum donis et sacrificiis, tum unctione olei, implebantur.

^{6.} Applica. Accedere fac. - Excubent. In hebr. est, custodient custodiam ejus et custodiam omni synagogæ. Particula ejus Aaronem refert, cujus custodiæ omnia erant quæ in taberna-

nistrent ei, et excubent,

- 7. Et observent quidquid ad cultum pertinet multitudinis coram tabernaculo testimonii,
- 8. Et custodiant vasa tabernaculi, servientes in ministerio ejus.

9. Dabisque dono Levitas

- 10. Aaron et filius ejus, quibus traditi sunt à filiis Israel : Aaron autem et filios ejus constitues super cultum sacerdotii. Externus, qui ad ministrandum accesserit, morietur.
 - 11. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

- 12. Ego tuli Levitas à filiis Israel pro omni primogenito, qui aperit vulvam in filiis Israel, eruntque Levitæ mei.
- 13. a Meum est enim omnem primogenitum : ex quo percussi primogenitos in terra Ægypti : sanctificavi mihi quidquid primum nascitur in Israel ab homine usque ad pecus, mei sunt: ego Dominus. [a Exod. 13. 2. Infr. 8. 16.]

14. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen in deserto Sinai, dicens:

- 15. Numera filios Levi per domos patrum suorum et familias, omnem masculum ab uno mense et supra.
- Numeravit Moyses, ut præceperat Dominus
- 17. a Et inventi sunt filii Levi per nomina sua, Gerson et Caath et Merari. [a Exod. 6. 16.]
 - Filii Gerson : Lebni et Semei. 19. Filii Caath: Amram et Jesaar,
- Hebron et Oziel.

20. Filii Merari : Moholi et Musi. 21. De Gerson fuere familiæ duæ,

Lebnitica, et Semeitica

22. Quarum numeratus est populus

sexus masculini ab uno mense et supra, septem millia quingenti.

in conspectu Aaron sacerdotis ut mi- | que ceux de cette tribu se tiennent devant Aaron grand-prêtre, afin qu'ils le servent, qu'ils veillent,

> 7. Et qu'ils observent tout ce qui regardera le culte que le peuple me doit rendre devant le ta-

bernacle du témoignage;

8. Qu'ils aient en garde les vases du tabernacle, et qu'ils rendent tous les services qui regardent le saint ministère.

9. Vous donnerez les lévites

10. A Aaron et à ses fils, comme un présent que leur font les enfants d'Israël. Mais vous établirez Aaron et ses enfants pour les fonctions du sacerdoce. Tout étranger qui s'approchera du saint ministère, sera puni de mort.

11. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

dit:

- 12. J'ai pris les lévites d'entre les enfants d'Israël, en la place de tous les premiers-nés qui sortent les premiers du sein de leur mère d'entre les enfants d'Israël; c'est pourquoi les lévites seront à moi.
- 13. Car tous les premiers-nés sont à moi. Depuis que j'ai frappé dans l'Egypte les premiersnés des Egyptiens, j'ai consacré à moi tout ce qui naît le premier en Israël, depuis les hommes jusqu'aux bêtes : ils sont tous à moi. Je suis le Seigneur.

14. Le Seigneur parla de nouveau à Moïse,

au désert de Sinaï, et lui dit:

15. Faites le dénombrement des enfants de Lévi, selon toutes les maisons de leurs pères, et leurs familles ; et comptez tous les mâles, depuis un mois et au-dessus.

16. Moïse en fit donc le dénombrement, comme

le Seigneur l'avait ordonné.

- 17. Et il trouva parmi les enfants de Lévi ceux qui suivent, dont voici les noms : Gerson, Caath, et Mérari.
 - Les fils de Gerson sont Lebni et Séméi.
- 19. Les fils de Caath sont Amram, Jésaar, Hébron et Oziel.
 - 20. Les fils de Mérari sont Moholi et Musi. 21. De Gerson sont sorties deux familles, celle
- de Lebni et celle de Séméi,
- 22. Dont tous les mâles ayant été comptés depuis un mois et au-dessus, il s'en trouva sept mille cinq cents.

faire des auxiliaires des prêtres pour la garde et l'entretien du tabernacle et l'oblation des sacrifices.

15. Ab uno mense et supra. Il ne s'agissait pas de les appliquer à des fonctions pénibles. C'est pour cela que le dénombrement se fait à partir d'un mois et au-dessus. Dans les recensements précédents, comme il s'agissait de connaître le nombre d'hommes en état de porter les armes, on les inscrivait de vingt ans à soixante.

culo; quippe sacrorum princeps. Eædem etiam erant custodiæ totius synagogæ et totius populi, quia omnes erant partes reipublicæ, et quilibet pro sua virili parte sacra tueri, etiam suorum laterum objectu, debebat, si quis illa temerare ausus fuisset.

- 9. Dabisque dono levitas. Levitas offeres Aaroni et sacerdotibus, ut eis serviant, idque gratis et sine pretio.
- 10. A filiis Israel. Ut hac donatione Aaron facta, a Deo primogenitos suos redimerent, ut patet n. 45. - Externus. Non sacerdos. - Morietur. Judicum sententia occidetur; sic Chaldæus.
- 13. Meum est enim omne primogenitum. Non tantum jure creationis, sed peculiari liberatione et redemptione, cum eos ab angelo percutiente eripui. Exod. 12, 23. Rursus mea sunt primogenita, quia justo hoc meo præcepto ita fieri jubeo. - Sanctificavi mihi. Mihi sanctificari, offerri et consecrari volo.
- 15. Ab uno mense et supra. Ratio cur ab hac ætate sumpta sit levitarum dinumeratio est, quod etiam primogeniti post unum mensem redimerentur, ut habetur infra, c. 18, 16.
 - 17. Inventi sunt. Non in vita, nam pridem obierant, sed in censu hoc et numero.

23. Ceux-ci doivent camper derrière le tabernacle, vers l'occident, ____

24. Ayant pour prince Eliasaph, fils de Laël. 25. Et ils veilleront dans le tabernacle de l'al-

liance

26. Ayant en leur garde le tabernacle même, sa couverture; le voile qu'on tire devant la porte du tabernacle de l'alliance, et les rideaux du parvis, comme aussi le voile qui est tendu à l'entrée du parvis du tabernacle; tout ce qui appartient au ministère de l'autel, les cordages du tabernacle, et tout ce qui est employé à son usage.

27. De Caath sont sorties les familles des Amramites, des Jésaarites, des Hébronites et des Oziélites. Ce sont là les familles des Caathites dont on a fait le dénombrement selon leurs noms:

28. Tous les mâles, depuis un mois au audessus sont au nombre de huit mille six cents, ils veilleront à la garde du sanctuaire,

29. Et camperont vers le midi.

30. Leur prince sera Elisaphan, fils d'Oziel.

31. Ils garderont l'arche, la table, le chandelier, les autels et les vases du sanctuaire qui servent au saint ministère, le voile et toutes les choses de cette nature.

32. Eléazar, fils d'Aaron, grand-prêtre et prince des prêtres des lévites sera au-dessus de ceux qui veilleront à la garde du sanctuaire.

33. Les familles sorties de Mérari sont les Moholites et les Musites, dont on a fait le dénombrement selon leurs noms :

34. Tous les mâles, depuis un mois et audessus, sont au nombre de six mille deux cents.

35. Leur prince est Suriel, fils d'Abihaïel. Ils camperont vers le septentrion.

36. Ils auront en garde les ais du tabernacle, les pièces de travers, les colonnes avec leurs bases, et tout ce qui appartient à ces choses;

37. Les colonnes qui environnent le parvis avec leurs bases, et les pieux avec leurs cor-

dages.

38. Moïse et Aaron avec ses fils, qui ont la garde du sanctuaire au milieu des enfants d'Israël, camperont devant le tabernacle de l'alliance, c'est-à-dire du côté de l'orient. Tout étranger qui s'approchera sera puni de mort.

23. Hi post tabernaculum metabuntur ad occidentem,

24. Sub principe Eliasaph filio Lael. 25. Et habebunt excubias in tabernaculo fœderis,

26. Ipsum tabernaculum et operimentum ejus, tentorium quod trahitur ante fores tecti fœderis, et cortinas atrii: tentorium quoque quod appenditur in introitu atrii tabernaculi, et quidquid ad ritum altaris pertinet, funes tabernaculi et omnia utensilia ejus.

27. Cognatio Caath habebit populos Amramitas et Jesaaritas et Hebronitas et Ozielitas. Hæ sunt familiæ Caathitarum recensitæ per nomina sua:

28. Omnes generis masculini ab uno mense et supra, octo millia sexcenti

habebunt excubias sanctuarii,

29. Et castrametabuntur ad meridianam plagam.

30. Princepsque eorum erit Elisaphan

filius Oziel:

31. Et custodient arcam, mensamque et candelabrum, altaria et vasa sanctuarii, in quibus ministratur, et velum, cunctamque hujuscemodi supellectilem.

32. Princeps autem principum Levitarum Eleazar filius Aaron sacerdotis, erit super excubitores custodiæ sanc-

tuarıı.

33. At vero de Merari erunt populi Moholitæ et Musitæ recensiti per nomina sua :

34. Omnes generis masculini ab uno mense et supra, sex millia ducenti.

35. Princeps eorum Suriel filius Abihaiel; in plaga septentrionali castrametabuntur.

36. Erunt sub custodia eorum tabulæ tabernaculi, et vectes, et columnæ ac bases earum, et omnia quæ ad cultum hujuscemodi pertinent;

37. Columnæque atrii per circuitum cum basibus suis, et paxilli cum funi-

ous.

38. Castrametabuntur ante tabernaculum fœderis, id est, ad orientalem plagam, Moyses et Aaron cum filis suis, habentes custodiam sanctuarii in medio filiorum Israel; quisquis alienus accesserit, morietur.

23. Hi post tabernaculum. Chaque famille était chargée de la garde du tabernacle, campée tout près, à la place marquée par Moïse, et les divers corps d'armées s'établissaient un peu plus loin.

^{25.} Habebunt excubias in tabernaculo. Habebunt custodienda ea quæ sequuntur, hoc est, ipsum tabernaculum et operimentum, etc.

^{26.} Ipsum tabernaculum. Non tabulas, columnas, aut bases; nam hæc ferebant Meraritæ, sed velum interius sive infimum, quod ex decem cortinis constabat, cui alia vela injiciebantur. — Operimentum ejus. Sagum cilicinum, et sagum ex pellibus arietum rubricatis, et sagum ex pellibus ianthinis, de quibus Exod. 26. — Quod trahtur ante fores. Tabernaculi, et est quasi illius janua. — In introitu atrii. Illud velum quod erat veluti janua totius atrii. — Quidquid ad ritum altaris pertinet. Quidquid scilicet velorum huc facit; nam de his est sermo.

^{28.} Habebunt excubias. Custodiam Sanctuarii, quoad vasa quæ sequuntur.

^{31.} Et velum. Quod oppanditur Sancto sanctorum; huic enim involvenda erat arca portanda a Caathitis. Alia vela omnia a Gersonitis portabantur.

^{37.} Paxilli. Qui figebantur ad funes intendendos, et firmandas columnas et vela atrii, ne vento nimium agitarentur.

39. Omnes Levitæ, quos numeraverunt Moyses et Aaron juxta præceptum Domini per familias suas in genere masculino à mense uno et supra, fuerunt viginti duo millia.

40. Et ait Dominus ad Moysen: Numera primogenitos sexus masculini de filiis Israel, ab uno mense et supra, et

habebis summam eorum.

41. Tollesque Levitas mihi pro omni primogenito filiorum Israel, ego sum Dominus: et pecora eorum pro universis primogenitis pecorum filiorum Israel.

42. Recensuit Moyses, sicut præceperat Dominus, primogenitos filiorum

Israel;

- 43. Et fuerunt masculi per nomina sua, à mense uno et supra, viginti duo millia ducenti septuaginta tres.
- 44. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 45. Tolle levitas pro primogenitis filiorum Israel, et pecora Levitarum pro pecoribus eorum, eruntque Levitæ mei : ego sum Dominus.

46. In pretio autem ducentorum septuaginta trium, qui excedunt numerum Levitarum de primogenitis filiorum Is-

rael,

- 47. Accipies quinque siclos per singula capita ad mensuram sanctuarii. Siclus habet viginti obolos. [a Exod. 30. 13. Levit. 27. 25. Infr. 18. 16. Ezech. 45. 12.]
- 48. Dabisque pecuniam Aaron et filiis ejus, pretium eorum qui supra sunt.
- 49. Tulit igitur Moyses pecuniam eorum qui fuerant amplius, et quos redemerant à Levitis;
- 50. Pro primogenitis filiorum Israel, mille trecentorum sexaginta quinque siclorum juxta pondus sanctuarii,
- Et dedit eam Aaron et filiis ejus juxta verbum quod præceperat sibi Dominus.

- 39. Tous les mâles d'entre les lévites, depuis un mois et au-dessus, dont Moïse et Aaron firent le dénombrement selon leurs familles comme le Seigneur le leur avait commandé, se trouvèrent vingt-deux mille.
- 40. Le Seigneur dit encore à Moïse : Comptez tous les premiers-nés d'entre les mâles des enfants d'Israël, depuis un mois et au-dessus; et vous en tiendrez le compte.
- 41. Vous prendrez pour moi les lévites en la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. Je suis le Seigneur; et les troupeaux des lévites me seront donnés pour racheter tous les premiersnés des troupeaux des enfants d'Israël.

42. Moïse fit donc le dénombrement des premiers-nés des enfants d'Israël, comme le Seigneur

l'avait ordonné:

43. Et tous les mâles ayant été marqués par leurs noms, depuis un mois et au-dessus, il s'en trouva vingt-deux mille deux cent soixantetreize.

44. Le Seigneur parla de nouveau à Moïse, et

lui dit :

- 45. Prenez les lévites pour les premiers-nés des enfants d'Israël, et les troupeaux des lévites pour leurs troupeaux; et les lévites seront à moi. Je suis le Seigneur.
- 46. Et pour le prix des deux cent soixantetreize aînés des enfants d'Israël qui passent le nombre des lévites,
- 47. Vous prendrez cinq sicles par tête au poids du sanctuaire. Le sicle a vingt oboles.
- 48. Et vous donnerez cet argent à Aaron et à ses fils, pour le prix de ceux qui sont au-dessus du nombre des lévites.
- 49. Moïse prit donc l'argent de ceux qui passaient ce nombre, et qu'ils avaient rachetés des lévites.
- 50. Ce qu'il prit pour les premiers-nés des enfants d'Israël, fit la somme de mille trois cent soixante-cinq sicles, au poids du sanctuaire :
- 51. Et il donna cet argent à Aaron et à ses fils, selon l'ordre que le Seigneur lui avait donné.
- 39. Fuerunt viginti duo millia. Le recensement avait donné 22,300. Moïse en retranche 300 représentant les premiers-nés de la tribu de Lévi, qui, en cette qualité, appartenaient au Seigneur, et ne pouvaient être substitués aux premiers-nés des autres tribus.
- 45. Pecora levitarum. Les lévites menaient la vie pastorale comme les patriarches, et n'avaient pas d'autres biens que leurs troupeaux. Ils ne furent point compris dans le partage des terres, pour les détacher davantage des soins temporels, et leur donner plus de loisirs de vaquer aux choses de la religion.
- 41. Tolles... pecora eorum. Separabis, ut mihi cum ipsis levitis quasi dedicentur, sintque ma, sicut ipsi levitæ mei sunt: non est tamen facta ista pecorum separatio, ut Domino cederent per sacrificia.
- 46. In pretio autem. Omnes levitæ fuerunt viginti duo millia; primogeniti Israel viginti duo millia ducenti septuaginta tres. Cum ergo levitæ dati essent Deo pro primogenitis, supererat ut pro illis 273 satisfieret, qui levitarum numerum excedebant. Jubet ergo Deus ut hi primogeniti redimantur, quinque siclis in singula capita persolutis. Horum pretium Aaroni dari jubetur n. 48.
- 48. Dabisque... pretium. Pecunia primogenitorum 273 se redimentium, ascendit ad 1365 siclos.
 - * 49. Qui fuerant amplius. Qui sorte facta restabant.

CHAPITRE IV.

Fonctions des Lévites.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aaron, et leur dit :

2. Faites donc le dénombrement des fils de Caath, séparément des autres lévites, par maisons et par familles.

3. Depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante ans, marquant les noms de tous ceux qui entrent dans le tabernacle de l'alliance, pour y assister et pour y servir.

4. Voici quelles doivent être les fonctions des

fils de Caath:

5. Lorsqu'il faudra décamper, Aaron et ses fils entreront dans le tabernacle de l'alliance, et dans le Saint des saints. Ils détendront le voile qui est tendu devant l'entrée, et en couvriront l'arche du témoignage.

6. Ils mettront encore par-dessus une couverture de peaux d'une couleur violette, ils étendront sur cette couverture un drap de couleur d'hyacinthe; et ils feront passer les bâtons.

- 7. Ils envelopperont aussi dans un drap d'hyacinthe la table des pains exposés devant Dieu, et ils mettront avec elles les encensoirs, les petits mortiers, les petits vases et les coupes pour les oblations de liqueur, et les pains seront toujours sur la table.
- 8. Ils étendront par-dessus un drap d'écarlate, qu'ils couvriront encore d'une couverture de peaux violettes, et ils feront passer les bâtons.
- 9. Ils prendront aussi un drap d'hyacinthe, dont ils couvriront le chandelier avec ses lampes, ses pincettes, ses mouchettes et tous les vases à huile, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire pour entretenir les lampes.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:
- Tolle summam filiorum Caath de medio Levitarum per domos et familias suas.
- 3. A trigesimo anno et supra, usque ad quinquagesimum annum, omnium qui ingrediuntur ut stent et ministrent in tabernaculo fœderis.

4. Hic est cultus filiorum Caath: Tabernaculum fœderis, et Sanctum sanc-

torum.

- 5. Ingredientur Aaron et filii ejus, quando movenda sunt castra, et deponent velum quod pendet ante fores, involventque eo arcam testimonii,
- Et operient rursum velamine ianthinarum pellium, extendentque desuper pallium totum hyacinthinum, et inducent vectes.
- 7. Mensam quoque propositionis involvent hyacinthino pallio, et ponent cum ea thuribula et mortariola, cyathos et crateras ad liba fundenda: panes semper in ea erunt:
- 8. Extendentque desuper pallium coccineum, quod rursum operient velamento ianthinarum pellium, et inducent vectes.
- Sument et pallium hyacinthinum quo operient candelabrum cum lucernis et forcipibus suis et emunctoriis et cunctis vasis olei, que ad concinnandas lucernas necessaria sunt:
- Cap. IV. 2. Tolle summam filiorum Caath. Caath n'était que le second des fils de Lévi. Néanmoins sa famille est mise au premier rang parmi les lévites, parce que Moise et Aaron en étaient sortis.
- 6. Inducent vectes. Le P. Carrières traduit : « Ils feront passer les bâtons, » parce qu'il suppose avec Ménochius, qu'on ne les ôtait pas. C'était aussi l'opinion de beaucoup de commentateurs qui prennent à la lettre ce qui est dit (Ex. XXXV, 11). Quand on voulait transporter le tabernacle et ses différentes parties, on faisait sortir les bâtons des anneaux, de manière que les porteurs pussent les mettre sur leurs épaules.
- CAP. IV. 3. A trigesimo anno et supra usque ad quinquagesimum. Hic enim numerantur tantum viri qui graviora onera, et partes tabernaculi ferre possent, cum movenda erant castra. Minores tamen operas quasdam videntur præstitisse ab anno vigesimo; I. Paral., c. 23, 24. 27; deinde paulo majores ab anno vigesimo quinto. Vide infra., c. 8, 24. Ut stent. Statio hic vocatur ipsa ministratio levitarum in tabernaculo; sic n. 30 dicitur de Meraritis : Omnes qui ingrediuntur ad officium ministerii sui. Utrobique in hebrœo sunt ædem voces.
 - 4. Hic est cultus. Hoc est ministerium, hæc functio Caathitarum.
- 5. Aaron et filii ejus. Etiam minores sacerdotes ingredi poterant Sanctum sanctorum ad illud deponendum, cum movenda erant castra. Deponent velum. Quod dividit Sanctum sanctorum a Sancto.
- 6. Velamine ianthinarum pellium. Non illo quo tabernaculum tegebatur, sed alio proprio. Nam et mensa, et candelabrum, et cætera, suum habebant etiam velamentum ex ianthinis pellibus. Pallium totum hyacinthinum. Aliud velamen proprium, non ex pellibus, sed ex filis hyacinthini coloris compositum, ut patet ex hebræo, in quo est thechelet, quod hujusmodi fila significat; non tachos, quod pelles eo colore tinctas significat. Inducent vectes. Non in arcam, quia jam inducti erant, et numquam extrahebantur, ut patet Exod. 35, 11. Inducere ergo est componere intra eadem velamina quibus arca contegitur, præter eas tamen vectium partes quæ humeros bajulantium premebant, et ab arca hinc inde longius excurrebant.
- 7. Mortariola. Erant scutellæ quibus simila in sacrificiis excipiebatur. Cyathos. Ad vina et libamina, idem usus eorum vasorum quæ appellantur crateres. Panes semper in ea erunt. Panes propositionis in mensa, etiam cum deportatur, et de loco ad locum transfertur.

10. Et super omnia ponent operimen-

vectes.

11. Nec non et altare aureum involvent hyacinthino vestimento, et extendent desuper operimentum ianthinarum pellium, inducentque vectes,

12. Omnia vasa, quibus ministratur in sanctuario, involvent hyacinthino pallio, et extendent desuper operimentum ianthinarum pellium, inducentque

Sed et altare mundabunt cinere , et involvent illud purpureo vestimento,

14. Ponentque cum eo omnia vasa, quibus in ministerio ejus utuntur, id est, ignium receptacula, fuscinulas ac tridentes, uncinos et batilla. Cuncta vasa altaris operient simul velamine ianthinarum pellium, et inducent vectes.

15. Cumque involverint Aaron et filii ejus Sanctuarium, et omnia vasa ejus in commotione castrorum, tunc intrabunt filii Caath ut portent. involuta; et non tangent vasa sanctuarii, ne moriantur. Ista sunt onera filiorum Caath in

tabernaculo fœderis;

- 16. Super quos erit Eleazar filius Aaron sacerdotis, ad cujus curam pertinet oleum ad concinnandas lucernas, et compositionis incensum, et sacrificium, quod semper offertur, et oleum unctionis, et quidquid ad cultum tabernaculi pertinet, omniumque vasorum, quæ in sanctuario sunt.
- 17. Locutusque est Dominus ad Movsen et Aaron, dicens:

18. Nolite perdere populum Caath de medio Levitarum;

19. Sed hoc facite eis, ut vivant, et non moriantur, si tetigerint Sancta sanctorum. Aaron et filii ejus intrabunt, ipsique disponent opera singulorum, et

divident quid portare quis debeat.

- 20. Alii nulla curiositate videant quæ sunt in sanctuario priusquam involvantur, alioquin morientur.
- 21. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

10. Ils couvriront toutes ces choses avec des tum ianthinarum pellium, et inducent peaux violettes, et feront passer les bâtons.

> 11. Ils envelopperont aussi l'autel d'or d'un drap d'hyacinthe; ils étendront par-dessus une couverture de peaux violettes; et ils feront passer les bâtons.

> 12. Ils envelopperont de même d'un drap d'hyacinthe tous les vases dont on se sert dans le sanctuaire; ils étendront par-dessus une couverture de peaux violettes, et ils feront passer

les bâtons.

 Ils ôteront aussi les cendres de l'autel, et ils l'envelopperont dans un drap de pourpre.

 Ils mettront avec l'autel tous les vases qui sont employés au ministère de l'autel, les brasiers, les pincettes, les fourchettes, les crochets et les pelles. Ils couvriront tous les vases de l'autel ensemble d'une couverture de peaux violettes; et ils feront passer des bâtons.

 Après qu'Aaron et ses fils auront enveloppé le sanctuaire, avec tous ses vases; quand le camp marchera, les fils de Caath s'avanceront pour porter toutes ces choses enveloppées; et ils ne toucheront point les vases du sanctuaire, de peur qu'ils ne meurent. C'est là ce que les fils de Caath doivent porter du tabernacle de l'alliance.

16. Eléazar, fils d'Aaron, grand-prêtre, sera au-dessus d'eux; et c'est lui qui aura soin de l'huile pour entretenir les lampes, de l'encens composé de parfums, du sacrifice perpetuel, de l'huile d'onction, de tout ce qui appartient au culte du tabernacle, et de tous les vases qui sont dans le sanctuaire.

17. Le Seigneur parla donc à Moïse et à Aaron, et leur dit :

18. N'exposez pas le peuple de Caath à être exterminé du milieu des lévites.

19. Mais prenez garde qu'ils ne touchent point au Saint des saints, afin qu'ils vivent et qu'ils ne meurent pas. Pour éviter ce malheur, Aaron et ses fils entreront dans le tabernacle; ils y disposeront ce que chacun des fils de Caath doit faire, et ils partageront la charge que chacun devra porter.

20. Que les autres cependant n'aient aucune curiosité pour voir les choses qui sont dans le sanctuaire, avant qu'elles soient enveloppées; autre-

ment ils seront punis de mort.

21. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

^{10.} Inducent vectes. Etiamsi candelabrum non haberet annulos, quibus immitterentur vectes, ut patet ex ejus constructione, quæ describitur Exod. 25 et 37, vectes tamen adhibebantur, cum erat transferendum, et ad illos alligabatur candelabri sarcina, vel super eos imponebatur : quod indicant LXX : και ἐπιθησουσι αύτην ἐπ' ἀναφορεων, et imponent illud super vectes.

Altare aureum. Thymiamatis, quod aureis laminis erat obductum.

^{13.} Sed et altare. Holocaustorum. Mundabunt cineres. - Ex victimis et lignis combustis.

^{14.} Fuscinulas ac tridentes uncinos. In hebræo est unica tantum vox mizlegot, quæ fuscinulam significat, sive unum tantum dentem habeat, ut uncini, sives plures.

Non tangent vasa. Nuda scilicet, et non operta.

^{16.} Super quos. Caathitas. — Erit Eleasar. Utpote ex Caath oriundus: Gersonitis vero et Neraritis præerat Ithamar, junior Aaronis filius; sed ita ut omnibus Eleazar præesset, generalem quamdam in omnes providentiam exercens. — Ad cujus. Eleazari. — Incensum, et sacrificium. Non quod solus Eleazar sacrificaret, aut adoleret incensum; sed quod ejus esset prospicere ne simila, oleum et incensum, sacrificiorum materia, deesset. - Sacrificium quod semper offertur. In hebræo est mincha: intellige ergo similam illam quæ asservabatur ad offerendum cum jugi holocausto.

^{18.} Nolite perdere populum Caath. Ne permittatis Caathitas perdi et occidi a me, quod fiet si tangant Sancta sanctorum, id est, vasa tabernaculi sanctissima.

- 22. Faites aussi un dénombrement des fils de Gerson, par maisons, par familles et par tiges,
- 23. Depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante ans. Comptez tous ceux qui entrent et qui servent dans le parvis du tabernacle de l'alliance.

24. Voici quelle sera la charge de la famille des Gersonites:

25. Ils porteront les rideaux du tabernacle; la première couverture de l'alliance, la seconde couverture, et la couverture de peaux violettes qui se met sur ces deux autres, avec le voile qui est tendu à l'entrée du tabernacle de l'alliance.

26. Les rideaux du parvis, et le voile qui est à l'entrée devant le tabernacle. Les fils de Gerson porteront tout ce qui appartient à l'autel, les cor-

dages et les vases du ministère,

 Selon l'ordre qu'ils en recevront d'Aaron et de ses fils; et chacun saura qu'elle est la

charge qu'il doit porter.

28. C'est là l'emploi de la famille des Gersonites à l'égard du fabernacle de l'alliance : et ils seront soumis à Ithamar, fils d'Aaron, grand-

29. Vous ferez aussi le dénombrement des fils de Mérari, par familles et par les maisons de

leurs pères.

30. En comptant depuis trente ans et au-dessus, jusqu'à cinquante, tous ceux qui viennent faire les fonctions de leur ministère, et qui s'appliquent au culte de l'alliance du témoignage.

31. Voici la charge qui leur sera destinée : ils porteront les ais du tâbernacle et les pièces de travers, et les colonnes avec leurs bases;

32. Comme aussi les colonnes qui sont tout autour du parvis avec leurs bases, leurs pieux et leurs cordages. Ils prendront par compte tous les vases et tout ce qui sert au tabernacle, et le porteront ensuite.

33. C'est là l'emploi de la famille des Mérarites, et les services qu'ils rendront au tabernacle de l'alliance; et ils seront soumis à Ithamar, fils

d'Aaron, grand-prêtre.

34. Moïse et Aaron firent donc avec les princes de la Synagogue le dénombrement des fils de Caath, par familles et par les maisons de leurs pères,

35. En comptant, depuis trente ans et audessus jusqu'à cinquante, tous ceux qui sont employés au ministère du tabernacle de l'alliance :

36. Et il s'en trouva deux mille sept cent cin-

37. C'est là le nombre du peuple de Caath, qui entre dans le tabernacle de l'alliance. Moïse et Aaron en firent le dénombrement, selon que le Seigneur l'avait ordonné par Moïse.

38. On fit aussi le dénombrement des fils de Gerson, par familles et par les maisons de leurs

pères

39. Et tous ceux qui sont employés au ministère du tabernacle de l'alliance ayant été comptés, depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante,

22. Tolle summam etiam filiorum Gerson per domos ac familias et cognationes suas,

23. A triginta annis et supra, usque ad annos quinquaginta. Numera omnes qui ingrediuntur, et ministrant in tabernaculo fœderis.

 Hoc est officium familiæ Gersonitarum,

25. Ut portent cortinas tabernaculi et tectum fæderis operimentum aliud, et super omnia velamen ianthinum, tentoriumque quod pendet in introitu taber-

naculi fœderis, 26. Cortinas atrii, et velum in introitu quod est ante tabernaculum. Omnia quæ ad altare pertinent, funiculos,

et vasa ministerii, Jubente Aaron et filiis eius, por-

tabunt filii Gerson, et scient singuli cui debeant oneri mancipari.

28. Hic est cultus familiæ Gersonitarum in tabernaculo fœderis, eruntque sub manu Ithamar filii Aaron sacerdo-

29. Filios quoque Merari per familias et domos patrum suorum recensebis,

30. A triginta annis et supra, usque ad annos quinquaginta, omnes qui ingrediuntur ad officium ministerii sui et cultum fæderis testimonii.

31. Hæc sunt onera eorum : Portabunt tabulas tabernaculi et vectes ejus,

columnas ac bases earum,

- 32. Columnas quoque atrii per circuitum cum basibus et paxillis et funibus suis. Omnia vasa et supellectilem ad numerum accipient, sicque portabunt.
- 33. Hoc est officium familiæ Meraritarum et ministerium in tabernaculo fœderis; eruntque sub manu Ithamar filii Aaron sacerdotis.

34. Recensuerunt igitur Moyses et Aaron et principes Synagogæ, filios Caath per cognationes et domos patrum

suorum, 35. A triginta annis et supra, usque ad annum quinquagesimum, omnes qui ingrediuntur ad ministerium tabernaculi fœderis;

36. Et inventi sunt duo millia septin-

genti quinquaginta.

37. Hic est numerus populi Caath qui intrant tabernaculum fœderis; hos numeravit Moyses et Aaron juxta sermonem Domini per manum Moysi.

38. Numerati sunt et filii Gerson per cognationes et domos patrum suorum,

39. A triginta annis et supra, usque ad quinquagesimum annum, omnes qui ingrediuntur ut ministrent in tabernaculo fæderis;

^{28.} Hinc est cultus. Ministerium. Hebr., gnabodath.

^{37.} Sermonem Domini per manum Moysi. Sermonem et imperium Domini, qui, per Mosen, ut ita fieret, significavit.

^{39.} Unumquemque juxta officium et onera sua. Unicuique imperando, et munus in quo ministrare debebant injungendo.

40. Et inventi sunt duo millia sexcenti triginta.

41. Hic est populus Gersonitarum, quos numeraverunt Moyses et Aaron juxta verbum Domini.

42. Numerati sunt et filii Merari per cognationes et domos patrum suorum,

- 43. A triginta annis et supra, usque ad annum quinquagesimum, omnes qui ingrediuntur ad explendos ritus tabernaculi fœderis;
 - 44. Et inventi sunt tria millia ducenti; 45. Hic est numerus filiorum Merari,

quos recensuerunt Moyses et Aaron, juxta imperium Domini per manum Movsi.

46. Omnes qui recensiti sunt de Levitis, et quos recenseri fecit ad nomen Moyses, et Aaron, et principes Israel, per cognationes et domos patrum suo-

rum,
47. A triginta annis et supra, usque ad annum quinquagesimum, ingredientes ad ministerium tabernaculi, et onera portanda,

48. Fuerunt simul octo millia quin-

genti octoginta.

49. Juxta verbum Domini recensuit eos Moyses, unumquemque juxta officium et onera sua, sicut præceperat ei Dominus.

40. Il s'en trouva deux mille six cent trente.

41. C'est là le peuple des Gersonites, dont Moïse et Aaron prirent le nombre, selon l'ordonnance du Seigneur.

42. On fit aussi le dénombrement des fils de Mérari, par familles et par les maisons de leurs

- 43. Et tous ceux qui sont employés au culte et aux cérémonies du tabernacle de l'alliance ayant été comptés depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante,
 - 44. Il s'en trouva trois mille deux cents.
- 45. C'est là le nombre des fils de Mérari, qui furent comptés par Moïse et Aaron, selon que le Seigneur l'avait commandé à Moïse.
- 46. Tous ceux d'entre les lévites dont on fit le dénombrement, que Moïse et Aaron et les princes d'Israël firent marquer chacun par leur nom, par familles et par les maisons de leurs pères,
- 47. Depuis trente ans et au-dessus jusqu'à cinquante, et qui étaient employés au ministère du tabernacle, et à porter les fardeaux,

48. Se trouvèrent en tout au nombre de huit

mille cinq cent quatre-vingts.

49. Moïse en fit le dénombrement par l'ordre du Seigneur, marquant chacun d'eux selon son emploi et selon la charge qu'il devait porter, comme le Seigneur le lui avait ordonné.

CHAPITRE V.

Pureté du camp. Restitutions. Sacrifice de jalousie.

1. Locutusque est Dominus ad Moy-

- sen, dicens:
 2. Præcipe filiis Israel, ut ejiciant de castris omnem leprosum, et qui semine fluit, pollutusque est super mortuo;
- 3. Tam masculum quam fæminam ejicite de castris, ne contaminet ea cum habitaverim vobiscum.
- 4. Feceruntque ita filii Israel ; et ejecerunt eos extra castra, sicut locutus erat Dominus Moysi.
- 5. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:
- 6. Loquere ad filios Israel: Vir, sive

- Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :
- 2. Ordonnez aux enfants d'Israël de chasser du camp les lépreux, et ceux qui sont incommodés de la gonorrhée, et ceux qui sont devenus impurs, pour avoir touché un mort.

3. Chassez-les du camp, soit que ce soit un homme ou une femme, de peur qu'ils ne souil-lent le lieu dans lequel je demeure au milieu de

- 4. Les enfants d'Israël firent ce qui leur avait été commandé, et ils chassèrent ces personnes hors du camp, selon que le Seigneur l'avait ordonné a Moïse.
 - 5. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:
- 6. Dites ceci aux enfants d'Israël : Lorsqu'un mulier, cum fecerint ex omnibus pecca- homme ou une femme auront commis quelqu'un
- 48. Fuerunt simul octo millia quingenti octoginta. Leur nombre augmenta avec l'importance de leurs fonctions, lorsque le peuple fut établi dans la terre promise, et que le temple eût remplacé le tabernacle. Ils ne se bornaient pas à servir dans le temple, ils portaient les armes comme les autres, rendaient la justice, s'occupaient de l'étude de la loi et de l'instruction du puble et déligieur de la loi et de l'instruction du puble et déligieur de la loi et de l'instruction du puble et de l'instruction de l'ins tion du peuple, et n'étaient étrangers à aucune fonction de la vie civile.
- CAP. V. 3. Ejicite de castris. Cette loi avait pour objet d'éloigner du camp tout ce qui pouvait le souiller, dans l'intérêt de la santé générale. En Orient, ces précautions étaient d'une grande importance.
 - 6. Peccatis, quæ solent hominibus accidere. Il s'agit ici des fraudes et des tromperies telles

Cum habitaverim vobiscum. 3. Erecto tabernaculo. Ejectionis ergo ratio, ne inficiantur alii

legali immunditià, et à sacris arceantur.

6. Ex omnibus peccatis quæ solent hominibus accidere. Scilicet cum fecerint aliquam in-

Cap. V. — 2. Ut ejiciant de castris. Duplex erat immunditia legalis : levior una, quæ tantum arcebat a templo, non autem ab hominum convictu, neque in alios derivabatur per contagionem; alia gravior, et quæ alios inficiebat : tales erant qui hic numerantur, quique propterea extra castra degere jubebantur.

des péchés qui arrivent d'ordinaire aux hommes, | tis, quæ solent hominibus accidere, et et qu'ils auront viole par négligence le comman-

dement du Seigneur, et seront tombés en faute, 7. Ils confesseront leur péché, et ils rendront à celui contre qui ils ont péché le juste prix du tort qu'ils lui auront fait, en y ajoutant encore le

cinquième par-dessus.

8. S'il ne se trouve personne à qui cette restitution se puisse faire, ils la donneront au Seigneur, et elle appartiendra au prêtre, outre le belier qui s'offre pour l'expiation, afin que l'hostie soit reçue favorablement du Seigneur.

9. Toutes les prémices qui s'offrent par les enfants d'Israël appartiennent aussi au prêtre :

10. Et tout ce qui est offert au sanctuaire par les particuliers, et mis entre les mains du prêtre, appartiendra au prêtre.

11. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

 Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur : Lorsqu'une femme sera tombée en faute, et que,

méprisant son mari,

13. Elle se sera approchée d'un autre homme; en sorte que son mari n'ait pu découvrir la chose, et que son adultère demeure caché, sans qu'elle en puisse être convaincue par des témoins, parce qu'elle n'a point été surprise dans ce crime;

14. Si le mari est transporté de jalousie contre sa femme, qui aura été souillée véritablement, ou en est accusée par un faux soupçon :

45. Il la mènera devant le prêtre, et présentera pour elle en offrande la dixième partie d'une mesure de farine d'orge; il ne répandra point l'huile par-dessus, et il n'y mettra point d'encens, parce que c'est un sacrifice de jalousie, et une oblation pour découvrir l'adultère.

16. Le prêtre l'offrira donc, et la présentera devant le Seigneur;

17. Et ayant pris de l'eau sainte dans un vaisseau de terre, il y mettra un peu de la terre du pavé du tabernacle.

per negligentiam transgressi fuerint mandatum Domini, atque deliquerint, 7. Confitebuntur peccatum suum, et

reddent ipsum caput, quintamque partem desuper, ei in quem peccaverint.

- 8. Sin autem non fuerit qui recipiat, dabunt Domino, et erit sacerdotis, excepto ariete, qui offertur pro expiatio ne, ut sit placabilis hostia.
- 9. Omnes quoque primitiæ, quas offerunt filii Israël, ad sacerdotem perti-
- nent;
 10. Et quidquid in sanctuarium offertur à singulis, et traditur manibus sacerdotis, ipsius erit.

11. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

12. Loquere ad filios Israel, et dices ad eos: Vir, cujus uxor erraverit, ma-

ritumque contemnens,

- 13. Dormierit cum altero viro, et hoc maritus deprehendere non quiverit, sed latet adulterium, et testibus argui non potest, quia non est inventa in stupro;
- 14. Si spiritus zelotypiæ concitaverit virum contra uxorem suam, quæ vel polluta est, vel falsa suspicione appetitur.
- 15. Adducet eam ad sacerdotem, et offeret oblationem pro illa, decimam partem sati farinæ hordeacæ; non fundet super eam oleum, nec imponet thus; quia sacrificium zelotypiæ est, et oblatio investigans adulterium,

16. Offeret igitur eam sacerdos, et

statuet coram Domnio;

17. Assumetque aquam sanctam in vase fictili, et pauxillum terræ de pavimento tabernaculi mittet in eam.

qu'on en fait trop fréquemment dans les affaires commerciales. Moise suppose que la faute est secrète, et il fait un devoir aux Israélites de la confesser au prêtre. Nous avons ici des vestiges de la confession, à laquelle la loi ancienne préparait les Juifs pour le temps de l'établissement de la loi nouvelle.

15. Adducet eam ad sacerdotem. Le mari n'était reçu à soumettre sa femme à une pareille épreuve, qu'autant qu'il avait des soupçons fondés, et qu'il pouvait en donner la preuve au prétre. Cette loi était terrible et devait tenir la femme en garde contre l'ombre même du mal.

juriam proximo. quale peccatum solent homines contrahere. — Per negligentiam. Scientes vetitum esse, sed illud servare negligentes, quanquam non contemnentes.

7. Reddent ipsum caput. Ipsam rem quam acceperunt. Vide Lev., 6, 3 et 4.

S. Sin autem non fuerit qui recipiat. Si non sit consanguineus aut propinquus, qui in defuncti locum recipiat quod restituitur. — Erit sacerdotis. Sacerdos enim est vicarius et quasi hæres Dei. - Excepto ariete. Si res furto ablata sit aries, et nemo sit cui restituatur, Domino sacrificabitur.

9. Ad sacerdotem. Ad sacerdotes; primitiæ enim inter omnes sacerdotes dividebantur. Secus erat de sacrificiis; hæc enim sacrificanti cedebant.

10. Quidquid in Sanctuarium. Quidquid ab offerentibus dabatur sacerdoti, sacerdotis erat, nisi offerens expresse dixisset se dare ad usum tabernaculi, vel templi : tunc enim cedebat tabernaculi vel templo.

13. In stupro. In adulterio

14. Si spiritus zelotypiæ. Zelotypia.

15. Deciman partem sati. Satum inter aridorum mensuras numeratur, et continet modios tres hebraice dicitur epha. LXX habent ephi. — Non fundet super eam. Oblationem scilicet zelotypiæ. — Oleum. Quia oleum typus est misericordiæ a quá zelotypus hie alienus est. * Et quia oleo et thure carere debebant oblationes omnes, ubi de peccatis agebatur. Levit. 5. 11. — Nec imponet thus. Quia thus symbolum est bonæ famæ, hie autem agitur de infamia adultare inventable. teræ inurendå.

17. Assumetque aquam sanctam. Aquam deputatam ad usus sanctos in tabernaculo : eadem vocatur amarissima, n. 18 et 19. - Pauxillum terræ de pavimento. Ut significaretur adul-

18. Cumque steterit mulier in conspectu Domini, discooperiet caput ejus, et ponet super manus illius sacrificium recordationis, et oblationem zelotypiæ; ipse autem tenebit aquas amarissimas, in quibus cum execratione maledicta congessit;

19. Adjurabitque eam, et dicet : Si non dormivit vir alienus tecum, et si non polluta es deserto mariti thoro, non te nocebunt aquæ istæ amarissimæ,

in quas maledicta congessi.

20. Sin autem declinasti à viro tuo, alque polluta es, et concubuisti cum altero viro;

21. His maledictionibus subjacebis; Det te Dominus in maledictionem, exemplumque cunctorum in populo suo; putrescere faciat femur tuum, et tumens uterus tuus disrumpatur:

22. Ingrediantur aquæ maledictæ in ventrem tuum, et ulero tumescente putrescat femur. Et respondebit mulier :

Amen, amen.
23. Scribetque sacerdos in libello ista maledicta, et delebit ea aquis amarissimis, in quas maledicta congessit,

24. Et dâbit ei bibere. Quas cum

exhauserit.

 Tollet sacerdos de manu ejus sacrificium zelotypiæ, et elevabit illud coram Domino, imponetque illud super

altare; ita duntaxat ut prius 26. Pugillum sacrificii tollat de eo quod offertur, et incendat super altare; et sic potum det mulieri aquas amaris-

Quas cum biberit, si polluta est, et contempto viro adulterii rea, per-

18. Alors la femme se tenant debout devant le Seigneur, le prêtre lui découvrira la tête, et il lui mettra sur les mains le sacrifice destiné pour renouveler le souvenir et l'oblation de la jalousie; et il tiendra lui-même entre ses mains les eaux très-amères sur lesquelles il a prononce les malédictions avec exécration.

19. Il conjurera la femme et lui dira : Si un homme étranger ne s'est point approché de vous, et que vous ne vous soyez point souillée en quittant le lit de voire mari, ces eaux très-amères que j'ai chargées de malédictions ne vous nuiront

point.

20. Mais si vous vous êtes retirée de votre mari, et que vous vous soyez souillée en vous

approchani d'un autre homme,

21. Ces malédictions tomberont sur vous. Que le Seigneur vous rende un objet de malédiction et un exemple pour tout son peuple, qu'il fasse pourrir votre cuisse, et que votre ventre s'enfle, et qu'il crève enfin.

22. Que ces eaux de malédiction entrent dans votre ventre; et qu'étant devenue tout enslée, votre cuisse se pourrisse. Et la femme répondra :

Amen, amen.

23. Alors le prêtre écrira ces malédictions sur un livre, et il les effacera ensuite avec ces eaux très-amères qu'il aura chargées de malédictions;

24. Et il les lui donnera à boire. Lorsqu'elle les

aura prises.

- 25. Le prêtre lui retirera des mains le sacrifice de jalousie; il l'élèvera devant le Seigneur, et il le mettra sur l'autel, en sorte néanmoins,
- 26. Qu'il ait séparé auparavant une poignée de ce qui est offert en sacrifice, afin de la faire brûler sur l'autel, et qu'alors il donne à boire à la femme les eaux très-amères.
- 27. Lorsqu'elle les aura bues, si elle a été souillée, et qu'elle ait méprisé son mari en se transibunt eam aque maledictionis, et rendant coupable d'adultère, elle sera pénétrée inflato ventre computrescet femur; erit- de ces eaux de malédiction; son ventre s'enflera,
- 27. Pertransibunt eam aquæ maledictionis. Ceci supposait un miracle. Mais sous la loi ancienne, Dieu était directement le roi et le juge de son peuple : il n'était pas rare qu'il eut recours aux moyens surnaturels pour sanctionner ses paroles. Du moment qu'il annonçait a la femme qu'il en serait ainsi, si elle était coupable, on a eu sans doute plus d'une preuve de l'exactitude de sa promesse.

teram esse vilem pulveris instar, qui pedibus calcatur. Eccle. 9, 10, dicitur: Mulier quæ est fornicaria, quasi stercus in via... conculcabitur. Sumebatur terra hæc ex atrio tabernaculi, quia in eo hæc cæremonia exercebatur.

- 18. Discooperiet caput ejus. Ut hâc cæremoniå intelligat mulier se coram Deo esse, cui nihil occultum aut opertum, et si crimen contraxerit. Illud confiteatur. - Super manus illius. Mulieris de adulterio suspectæ. — Sacrificium recordationis. Quia est sacrificium com-memorans peccatum, quod n. 15 dicitur oblatio investigans adulterium : vel dicitur sacrificium recordationis, quia hoc sacrificio oratur Deus ut velit puniendo ostendere se recordari adulterii, vel felici partu (de quo postea) ejus innocentiam testari, si falso venit in suspicionem apud virum suum. — Ipse. Sacerdos. — Aquas amarissimas. Quæ n. 17 dicta est aqua sancta, nunc appellatur amarissima, tum quia maledictionibus sacerdotis erat quasi onusta et gravida, tum quia, epota ab adultera, amaritudine magna eam afficiebat.
 - 19. Non te nocebunt. Tibi non nocebunt. LXX habent, innoxia esto.
- 21. Det te Dominus in maledictionem. Sis adeo misera et infelix, ut publica et communis hominum imprecatio et maledictio sit hæc Contingat tibi quod illi adulteræ contigit. — Putrescere faciat femur tuum. Per femur intellige pudenda, et partes pudendis vicinas. Hebr. et LXX, inflata, intumescentia, quod in carnibus putrescentibus accidit.
 - 22. Amen. Ita fiat.
- 23. In libello. Non opus fuit libello, cum sufficeret chartula; quare Philo χαρτιδίον dixit; sed Hebræi quidquid inscribitur sopher, librum, appellant.
- 25. Tollet sacerdos de manu ejus sacrificium zelotypiæ. Nam n. 18 dictum fuerat super manus mulieris positum fuisse.
 - 27. Pertransibunt eam. Hebr.: ingredientur in eam, vel vim suam exerent.

et sa cuisse pourrira : cette femme deviendra un que mulier in maledictionem, et in objet de malèdiction et un exemple pour tout le peuple.

28. Que si elle n'a point été souillée, elle n'en ressentira aucun mal, et elle aura des enfants.

- 29. C'est là la loi du sacrifice de jalousie. Si la femme s'étant retirée de son mari, et s'étant
- 30. Le mari poussé par un esprit de jalousie l'amène devant le Seigneur, et si le prêtre lui fait tout ce qui a été écrit ici,
- 31. Le mari sera exempt de faute, et la femme recevra la peine de son crime.

exemplum omni populo.

28. Quod si polluta non fuerit, erit innoxia, et faciet liberos.

29. Ista est lex zelotypiæ. Si declinaverit mulier a viro suo, et si polluta

30. Maritusque zelotypiæ spiritu concitatus adduxerit eam in conspectu Domini, et fecerit ei sacerdos juxta omnia quæ scripta sunt;

31. Maritus absque culpa erit, et

illa recipiet iniquitatem suam.

CHAPITRE VI.

Les Nazarcens.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

2. Parlez aux enfants d'Iraël, et dites-leur : Lorsqu'un homme ou une femme auront fait un vœu de se sanctifier, et qu'ils auront voulu se consacrer au Seigneur,

3. Ils s'abstiendront de vin, et de tout ce qui peut enivrer : ils ne boiront point de vinaigre, qui est fait de vin ou de tout autre breuvage, ni rien de ce qui se tire des raisins. Ils ne mangeront point de raisins nouvellement cueillis, ni de raisins secs.

4. Pendant tout le temps qu'ils seront consacrés au Seigneur, selon le vœu qu'ils lui auront fait, ils ne mangeront rien de tout ce qui peut sortir de la vigne, depuis le raisin sec jusqu'à un pépin.

5. Pendant tout le temps de la séparation du nazaréen, le rasoir ne passera point sur sa tête, jusqu'à ce que les jours de sa consécration au Seigneur seront accomplis. Il sera saint, laissant croître les cheveux de sa tête.

6. Tant que durera le temps de sa consécration, il ne s'approchera point d'un mort,

1. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:
2. Loquere ad filios Israel, et dices ad eos: Vir, sive mulier, cum fecerint votum ut sanctificentur, et se voluerint Domino consecrare:

3. A vino, et omni quod inebriare potest, abstinebunt. Acetum ex vino, et ex qualibet alia potione, et quidquid de uva exprimitur, non bibent; uvas recentes siccasque non comedent

4. Cunctis diebus quibus ex voto Domino consecrantur; quidquid ex vinea esse potest, ab uva passa usque ad acinum non comedent.

 Omni tempore separationis suæ a novacula non transibit per caput ejus, usque ad completum diem quo Domino consecratur. Sanctus erit, crescente cæsarie capitis ejus. [a Judic. 13. 5.]

6. Omni tempore consecrationis suæ super mortuum non ingredietur,

31. Maritus absque culpa erit. Le mari ne pouvait être répréhensible, puisque dans ce cas il n'avait fait qu'user d'un droit que la loi lui donnait.

CAP. VI. - 2. Vir sive mulier cum fecerint votum. Il y a eu de tout temps dans l'Eglise de Dieu, des personnes qui se sont consacrées tout particulièrement à lui, sans être pour cela honorées du sacerdoce. Chez les Juis, on leur a donné d'abord le nom de Nazaréens, c'est-à-dire d'hommes séparés, parce qu'ils n'avaient pas la même manière de vivre que les autres. Il y en avait sans doute avant que Moïse ne donnât sa loi, car il en parle comme d'une institution existante qu'il va régler.

6. Omni tempore consecrationis. La loi suppose le nazaréat temporaire, mais il y avait

^{28.} Innoxia. Nullam patietur noxam aut detrimentum. - Et faciet liberos. In solamen afflictionis, et ut a viro in posterum ut fecunda diligatur. Idque illi continget eo anno prole mascula suscepta.

^{31.} Recipiet iniquitatem. Dabit pœnas.

CAP. VI. - 2. Fecerint votum ut sanctificentur. Hebr., cum separaverint, vel mirificaverint se ad vovendum. Id est, cum voverint votum Nazaræi, ut separent se a communi hominum consuetudine et vivendi ratione (quod quid novum et mirum est), et consecrent se Do-

^{3.} Omni quod inebriare potest. Generali nomine sicera dicitur, hebr. scechar, græce μεθυσμα, quasi dicat : Inebriativum. — Et ex qualibet alia potione. Quæ inebriandi vim habeat. Quidquid de uva exprimitur. Hebr.: madefactionem uvarum non bibet: quidquid scilicet de uvis madefactis, et aqua dilutis, post primam vini expressionem exprimitur. Græci vocant δευτεριαν οίνον, vinum secundarium. Latini loram dicunt : vide Columell., lib. 12, c. 40.

^{4.} Usque ad acinum. LXX, έως γιγαρτου; est autem γιγαρτον granum quod intra uvæ folliculum latet.

^{5.} Novacula non transibit. Nec novacula radet caput, nec forcipe capillum tondebit tempore nazaræatus. — Quo Domino consecratur. Non coma, sed Nazaræus.

^{6.} Super mortuum non ingredietur. In hoc Nazaræus æquabatur summo sacerdoti, de quo Levit., 21, 11, et utrique id conveniebat propter consecrationem, licet diversi generis in utroque utramque tamen in suo genere summam.

7. Nec super patris quidem et matris et fratris sororisque funere contaminabitur, quia consecratio Dei sui super caput eius est.

8. Omnibus diebus separationis suæ

sanctus erit Domino.

9. Sin autem mortuus fuerit subito quispiam coram eo, polluetur caput consecrationis ejus; quod radet illico in eadem die purgationis suæ, et rursum septima;

10. In octava autem die offeret duos turtures, vel duos pullos columbæ, sacerdoti in introitu fæderis testimonii;

- 11. Facietque sacerdos unum pro peccato, et alterum in holocaustum, et deprecabitur pro eo, quia peccavit super mortuo; sanctificabitque caput ejus in die illo:
- 12. Et consecrabit Domino dies separationis illius, offerens agnum anniculum pro peccato; ita tamen ut dies priores irriti fiant, quoniam polluta est sanctificatio ejus.

13. Ista est lex consecrationis. Cum dies, quos ex voto decreverat, complebuntur; adducet eum ad ostium taber-

naculi fæderis.

14. Et offeret oblationem ejus Domino, agnum anniculum immaculatum in holocaustum, et ovem anniculam immaculatam pro peccato, et arietem immaculatum, hostiam pacificam,

Canistrum quoque panum azymorum qui conspersi sint oleo, et lagana absque fermento uncta oleo, ac libamina

singulorum:

- 16. Quæ offe ret sacerdos coram Domino, et faciet tam pro peccato, quam in holocaustum.
- Arietem vero immolabit hostiam pacificam Domino, offerens simul canistrum azymorum, et libamenta quæ ex more debentur.
 - 18. a Tunc radetur nazaræus ante

7. Et il ne se souillera point en assistant aux funérailles même de son père ou de sa mère, ou de son frère ou de sa sœur, parce que la consécration de son Dieu est sur sa tête.

8. Pendant tout le temps de sa séparation il

sera saint, et consacré au Seigneur.

9. Que si quelqu'un meurt subitement devant lui, la consécration de sa tête sera souillée; il se fera raser aussitôt ce même jour, qui sera de noureau celui de sa purification, et il se rasera encore le septième.

10. Le huitième jour il offrira au prêtre, à l'entrée du tabernacle de l'alliance, deux tourterelles,

- ou deux petits de colombe.

 11. Et le prêtre en immolera un pour le péché, et l'autre en holocauste; et il priera pour lui, parce qu'il a péché par la vue de ce mort : il sanctifiera de nouveau sa tête en ce jour-là.
- 12. Et il consacrera au Seigneur les jours de sa séparation, en offrant un agneau d'un an pour son péché, en sorte néanmoins que tout le temps de sa separation d'auparavant deviendra inutile, parce que sa consécration a été souillée.

 Voilà la loi pour la consécration du nazaréen. Lorsque les jours pour lesquels il s'est obligé par son vœu seront accomplis, le prêtre l'amènera à l'entrée du tabernacle de l'alliance,

14. Et il présentera au Seigneur son oblation, un agneau d'un an, sans tache, pour être offert en holocauste; une brebis d'un an, sans tache, pour le péché; et un bélier sans tache pour l'hostie pacifique.

15. Il offrira aussi une corbeille de pains sans levain, pétris avec de l'huile, et des tourteaux sans levain, arrosés d'huile par-dessus, accom-

pagnés de leurs offrandes de liqueurs.

16. Le prêtre les offrira devant le Seigneur, et il sacrifiera l'hostie pour le péché, aussi bien que celle de l'holocauste.

17. Il immolera encore au Seigneur le bélier pour l'hostie pacifique, et il offrira en même temps la corbeille des pains sans levain, avec les offrandes de liqueur, qui s'y doivent joindre selon la coutume.

18. Alors la chevelure du nazaréen, consacrée

anssi de ces engagements qui étaient perpétuels : tels furent ceux de Samson et de Samuel· Les parents pouvaient vouer leurs enfants à un nazareat perpétuel, comme fit la mère de Samuel, et les engager à leur insu et sans leur consentement (Jug. XIII, 4; I. Reg. I, II).

7. Quia consecratio Dei sui super caput ejus est. Quia coma intonsa super caput ejus est, quæ ostendat illum esse Domino separatum, coronatum et consecratum; et in hac cæsarie videtur præcipua fuisse Nazaræorum cæremonia.

 Caput consecrationis ejus. Pro, consecratio capitis. — Radet illico. Cæsaries quasi polluta radebatur, ut nova succresceret; et dies præteriti nazaræatus irriti censebantur, cogebaturque de novo tempus voti inchoare; quod intellige de eo qui Nazaræus ad tempus fiebat: nam perpetuus nunquam radebatur, quomodocumque pollueretur.
10. In introitu fæderis testimonii. In introitu tabernaculi.

11. Facietque. Sacrificabit. — Unum. Turturem. — Peccavit super mortuo. Contaminatus est, noxam legalem contraxit. — Sanctificabitque caput ejus in die illo. Ex eo tempore incipiet rursus numerare tempus nazareatus, quo se fore Nazaræum voverat.

13. Adducet. Sacerdos. - Eum. Nazaræum. - Ad ostium tabernaculi. Ut pro eo offerat præscripta sacrificia.

 Conspersi. Subacti oleo cum farina pinseretur et subigeretur. — Libamina singulorum. Quæ præscribuntur c. 15, n. 4, hujus libri. Hæ nimirum erant oblationes accessoriæ et secundariæ, sine quibus hostia pacifica non offerebatur. Vide supra. Exod., 29, 2, et Lev., 7, 12.

18. Tolletque. Sacerdos. — Ponet super ignem. Comburentur capilli Nazarei in honorem Dei, tanquam illi ante consecrati. — Super ignem, qui est suppositus sacrificio pacificorum. Abulensis putat fuisse ignem altaris, ne profano igne hi capilli sanctificati exurerentur; Lyranus putat fuisse ignem culinæ in qua pacificorum carnes in caldario coquebantur; quam sententiam sequitur Bonfrerius hic de boc fuse disputans. Nec obstat ratio Abutensis, quia ille etiam ignis quo carnes pacificorum coquebantur, aliquo modo sacer erat, licet posset dici profanus comparatione ignis altaris.

à Dieu, sera rasée devant la porte du tabernacle (ostium tabernaculi fœderis cæsarie conde l'alliance : le prêtre prendra les cheveux et les brûlera dans le feu qui aura été mis sous le sacrifice des pacifiques.

19. Et il mettra entre les mains du nazaréen, après que sa tête aura été rasée, l'épaule cuité du bélier, un tourteau sans levain pris de la corbeille, et un gâteau aussi sans levain.

 Et le nazaréen les remettra entre les mains du prêtre, qui les élévera devant le Seigneur; et ayant été sanctifiés, ils appartiendront au prêtre, comme la poitrine qu'on a commandé de séparer, et la cuisse. Le nazaréen après cela pourra boire du vin.

21. C'est là la loi du nazaréen, lorsqu'il aura voué son oblation au Seigneur pour le temps de sa consécration, sans les autres sacrifices qu'il pourra faire de lui-même. Il exécutera, pour achever sa sanctification, ce qu'il avait arrêté dans son esprit, lorsqu'il fit son vœu.

22. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui

dit:

- 23. Dites à Aaron et à ses fils : C'est ainsi que vous bénirez les enfants d'Israël, et vous direz :
- 24. Que le Seigneur vous benisse et vous conserve.
- Que le Seigneur vous déconvre son visage, et ait pitié de vous.
- 26. Que le Seigneur tourne son visage vers vous, et vous donne la paix.
- 27. C'est ainsi qu'ils invoqueront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.

secrationis suæ; tolletque capillos ejus, et ponet super ignem, qui est suppositus sacrificio pacificorum. [a Act. 21. 24.]

19. Et armum coctum arietis, tortamque absque fermento unam de canistro, et laganum azymum unum, et tradet in manus nazaræi, postquam rasum fuerit caput eius.

20. Susceptaque rursum ab eo, elevabit in conspectu Domini; et sanctificata sacerdotis erunt, sicut pectusculum, quod separari justum est, et femur; post hæc potest bibere nazaræus vinum.

21. Ista est lex nazaræi, cum voverit oblationem suam Domino tempore consecrationis suæ, exceptis his quæ invenerit manus ejus; juxta quod mente devoverat, ita faciet ad perfectionem sanctificationis suæ.

22. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

23. Loquere Aaron et filiis ejus; Sic benedicetis filiis Israel, et dicetis eis:

24. a Benedicat tibi Dominus, et custodiat te. [a *Eccli*. 36. 19.]

25. Ostendat Dominus faciem suam tibi, et misereatur tui.

26. Convertat Dominus vultum suum

ad te, et det tibi pacem.
27. Invocabuntque nomen meum super filios Israel, et ego benedicam eis.

- 21. Ista est lex nazaræi. La vie du nazareen était très-pénible, d'où est venue l'expression proverbiale: Que je devienne nazaréen, etc... Néanmoins, ce genre de vie s'est développé à mesure que l'on s'est rapproché du Messie, et il était devenu très-fréquent après la captivité. Quoique les nazaréens aient eu la faculté de se marier, saint Grégoire et les autres Pères de l'Eglise ont vu dans leur vie une image des ordres religieux qui se sont propagés sous la loi évangélique, comme ils ont vu dans les lévites et les prêtres de l'ancienne loi, une représentation, une ombre, des ministres de la loi nouvelle.
- 23. Sic benedicetis. Il est à remarquer que cette bénédiction est triple, et que le prêtre parle au nom du Dieu trois fois saint, rendant implicitement hommage aux trois Personnes divines dont nous prononçons le nom, toutes les fois que nous voulons prier ou bénir.

^{19.} Armum coctum. Fervidum, sive elixatum; hoc enim significat vox hebræa bascal, et græca apud LXX, έφθον. Tortamque absque fermento. Tortas appellat, quas vocavit panes, n. 15: hanc tortam noster interpres alibi vocat crustulam, vel collyridem.

^{20.} Sanctificata. Quidquid elevaverit, et elevando Deo obtulerit et consecraverit. - Sicut pectusculum. Sicut pestuculum, ita et femur : sive, tam unum quam aliud. - Et femur. Hic femur armum significat, ut patet ex hebræo et LXX, qui βραχιονα habent, id est brachium

^{21.} Exceptis his que invenerit manus ejus. Ad que sponte se obstringere voluerit. — Juxta quod mente devoverat. Votum enim privata lex est, que juxta voventis mentem interpretationem accipit. — Ad perfectionem sanctificationis suæ. Hebr., juxta legem nazaræatûs sui, quæ videlicet spectat perfectionem ejus in sanctitate status illius temporis, veteris scilicet testamenti.

^{24.} Benedicat tibi Dominus. Det tibi copiam omnium bonorum.

^{25.} Ostenda Dominus faciem suam tibi. Hilarem, propitiam, benignam. Hebr, habet, illuminet Dominus faciem suam super te. Id est, Dominus sit tibi lucis instar et lucernæ quæ dirigat omnes actus tuos.

^{26.} Convertat Dominus vultum suum ad te. Consoletur, adjuvet, protegat te; hæc enim faciet Dominus ad nos conversus; contraria his, aversus.

^{27.} Invocabuntque nomen meum super filios Israel. Cum benedicens sacerdotes filiis Israel. adjungent benedictioni tuæ nomen meum tetragrammaton. — Et ego benedicam eis. Benefa ciam, cumulando eos bonis.

CHAPITRE VII.

Offrandes des princes des tribus et des chefs de familles pour le tabernacle.

- 1. Lorsque Moïse eût achevé le tabernacle, et | qu'il l'eut dressé, oint et sanctifié, avec tous ses vases, ainsi que l'autel avec tous ses vases,
- 2. Les princes d'Israël et les chefs des familles dans chaque tribu, qui commandaient à tous ceux dont on avait fait le dénombrement,
- 3. Offrirent leurs présents devant le Seigneur, six chariots couverts, avec douze boufs. Deux chefs offrirent un chariot, et chacun d'eux un bœuf, et ils les présentèrent devant le tabernacle.

4. Alors le Seigneur dit à Moïse :

5. Recevez d'eux ces chariots, pour les employer au service du tabernacle, et vous les donnerez aux lévites, afin qu'ils s'en servent selon les fonctions et le rang de leur ministère.

6. Moïse, ayant donc reçu les chariots et les

bœufs, les donna aux lévites.

- 7. Il donna aux fils de Gerson deux chariots et quatre bœufs, selon le besoin qu'ils en avaient.
- 8. Il donna aux fils de Mérari les quatre autres chariots et les huit bœufs, pour s'en servir à toutes les fonctions de leurs charges, sous les ordres d'Ithamar, fils d'Aaron, grand-prêtre.

9. Pour ce qui est des fils de Caath, il ne leur donna point de chariots ni de bœufs, parce qu'ils servent en ce qui regarde le sanctuaire, et qu'ils portent eux-mêmes leurs charges sur leurs épaules.

10. Les chefs firent donc ainsi leurs oblations devant l'autel, pour la dédicace de l'autel, au

jour qu'il fut consacré par l'onction. 11. Et le Seigneur dit à Moïse : Que chacun des chess offre chaque jour ses présents pour la dédicace de l'autel.

- 12. Le premier jour, Nahasson, fils d'Aminadab, de la tribu de Juda, offrit son oblation :
- 13. Et son présent fut un plat d'argent du poids de cent trente sicles, et un vase d'argent de

1. Factum a est autem in die qua complevit Moyses tabernaculum, et erexit illud; unxitque, et sanctificavit cum omnibus vasis suis, altare similiter et omnia vasa ejus. [a Exod. 40. 16.]

Obtulerunt principes Israel et capita familiarum, qui erant per singulas tribus, præfectique eorum qui numerati

fuerant,

3. Munera coram Domino, sex plaustra tecta cum duodecim bobus. Unum plaustrum obtulere duo duces, et unum bovem singuli, obtuleruntque ea in conspectu tabernaculi.

4. Ait autem Dominus ad Moysen;

- 5. Suscipe ab eis ut serviant in ministerio tabernaculi, et trades ea Levitis juxta ordinem ministerii sui.
- 6. Itaque cum suscepisset Moyses plaustra et boves, tradidit eos Levitis.
- 7. Duo plaustra et quatuor boves dedit filiis Gerson, juxta id quod habebant necessarium.
- 8. Quatuor alia plaustra et octo boves dedit filiis Merari, secundum officia et cultum suum, sub manu Ithamar filii Aaron sacerdotis:
- 9. Filiis autem Caath non dedit plaustra et boves; quia in sanctuario serviunt, et onera propriis portant hume-

- 10. Igitur obtulerunt duces in dedicationem altaris, die qua unctum est. oblationem suam ante altare.
- 11. Dixitque Dominus ad Moysen: Singuli duces per singulos dies offerant munera in dedicationem altaris.
- 12. Primo die obtulit oblationem suam Nahasson filius Aminadab de tribu

Juda;

13. Fueruntque in ea, acetabulum argenteum pondo centum triginta siclosoixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous rum, phiala argentea habens septuaginta

CAP. VII. - 1. In die. Id est, in tempore; nam ex hoc capite certum est ut minimum duodecim dierum spatium comprehendi. - Complevit Moyses tabernaculum. Ministerio Beseleel et sociorum.

3. Plaustra tectat. Ne vasa, instrumentumque sacrum, quod illis erat convehendum, conspici posset a populo; neve læderentur ab imbre, aut grandine, etc. LXX habent. άμαζας λαμπηνικας. Heschius docet λαμπηνην illustrium virorum aut feminarum vehiculum fuisse desuper opertum.

8. Quatuor alia plaustra. Filiis Merari plures boves et plura plaustra data sunt, quia graviora habebant onera, scilicet columnarum omnium, præter alia onera tabularum, absium, etc.: adeo ut Abulensis putet omnia eorum onera non potuisse quatuor hisce plaustris imponi, sed quædam ab eis debuisse humeris portari. — Cultum. Ministerium; hoc enim vox hebraica significat. — Sub manu. Cura, potestate, præfectura. — Ithamar. Ithamar præerat Gersonitis et Meraritis, eorumque vasis et suppellectili.

9. Quia in Sanctuario serviunt. Ea autem que ad Sanctuarium pertinent non plaustris

vehenda, sed humeris gestanda erant, ob ipsorum sanctitatem et reverentiam.

11. Singuli duces. Principes tribuum. — In dedicationem altaris. Holocaustorum, quod, preter unctionem cum aliis tabernaculi vasis communem, habebat aliam specialem dedicationem, per septem dies, quotidianam scilicet unctionem, et sacrificia Exod. 29, 36 et 37, prescripta; unde et quotidie in tabernaculi totius, sed maxime altaris hujus dedicationem, offerebant principes vicissim et viritim sua munera.

13. Acetabulum. Vide de acetabulis dicta Exod. 25, 29. Hæc tamen acetabula, cum argentea fuerint, non fuisse videntur in usus sanctuarii, cum omnia sanctuarii vasa aurea fuisse scia

deux pleins de farine mêlée d'huile pour le sa-[siclos, juxta pondus sanctuarii, utrumcrifice;

14. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

15. Un bœuf pris du troupeau, un bélier et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

Un bouc pour le péché;

17. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande de Nahasson, fils

18. Le second jour, Nathanaël, fils de Suar,

chef de la tribu d'Issachar,

- 19. Offrit un plat d'argent de cent trente sieles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;
- 20. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

21. Un bœuf du troupeau, un bélier et un

agneau d'un an, pour l'holocauste,

22. Un bouc pour le péché;23. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande de Nathanaël, fils

24. Le troisième jour, Eliab, fils d'Hélon, prince

des enfants de Zabulon,

- 25. Offrit un plat d'argent pesant cent trente sicles, et un vasc d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;
- 26. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens:
- 27. Un bœuf du troupeau, un bélier et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

28. Un bouc pour le péché;

29. Et pour le sacrifice des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande d'Eliab, fils d'Hélon.

30. Le quatrième jour, Elisur, fils de Sedéür,

prince des enfants de Ruben,

- 31. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;
- 32. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;
- 33. Un bœuf du troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

34. Un bouc pour le péché; 35. Et pour les hosties des pacifiques, deux

que plenum simila conspersa oleo in sacrificium;

14. Mortariolum ex decem siclis aureis plenum incenso;

- 15. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum;
 - 16. Hircumque pro peccato;
- 17. Et in sacrificio pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc est oblatio Nahasson filii Aminadab.

18. Secundo die obtulit Nathanael filius Suar dux de tribu Issachar,

19. Acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos juxta pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrifi-

20. Mortariolum aureum habens de-

cem siclos, plenum incenso:

21. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum;

22. Hircumque pro peccato:

23. Et in sacrificio pacificorum boyes duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Nathanael filii Suar.

24. Tertio die princeps filiorum Za-

bulon Eliab filius Helon.

- Obtulit acetabulum argentum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:
 - 26. Mortariolum aureum appendens
- decem siclos, plenum incenso:
 27. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

28. Hircumque pro peccato: 29. Et in sacrificio pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque,

agnos anniculos quinque; hæc est oblatio Eliab filii Helon. 30. Die quarto princeps filiorum Ru-

ben, Elisur filius Sedeur,

- 31. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:
- 32. Mortariolum aureum appendens decem siclos, plenum incenso:
- 33. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:
 - 34. Hircumque pro peccato;
 - 35. Et in hostias pacificorum boves

- 24. Tertio die. L'offrande de chaque chef est exactement la même, comme signe de l'égalité des tribus et des familles devant Dien. Mais Moïse reproduit pour chacun littéralement la même énumération, à la façon d'Homère et des auteurs anciens.

mus ; idem dicendum de phialis. Fuerunt ergo in usum atrii et altaris holocausti. -Pondere. — Phiala. Vide supra, Exod. 25, 20. — In sacrificium. Hæc similæ oblatio addenda erat partim holocaustis, si incocta erat; partim pacificis, si cocta.

^{14.} Mortariolum. Vide supra, c. 4, n. 7. Hic in hebræo est vox caph, quam noster interpres alibi phialam vertit : sed quia alia vox quam phialam vertit, hic præcessit, vertit mortariolum, quasi dicas : parvam phialam ad capiendum incensum.

^{18.} Secundo die. Id est, tempore; nam oblatio hæc duravit per duodecim dies.

tio Elisur filii Sedeur.

36. Die quinto princeps filiorum Simeon , Salamiel filius Surisaddai ,

37. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:

38. Mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso:
39. Bovem de armento; et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

40. Hircumque pro peccato: 41. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque agnos anniculos quinque; hæc fuit obla-

tio Salamiel filii Surisaddai.

42. Die sexto princeps filiorum Gad,

Eliasaph filius Duel,

- 43. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:
- 44. Mortariolum aureum appendens decem siclos, plenum incenso:

45. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

46. Hircumque pro peccato: 47. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque. agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Eliasaph filii Duel.

48. Die septimo princeps filiorum

Ephraim, Elisama filius Ammiud,

49. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos; phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium

50. Mortariolum aureum appendens decem siclos, plenum incenso

51. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

52. Hircumque pro peccato:

53. Et in hostias pacificorum, boves duos, arietes quinque, hircos quinque. agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Elisama filii Ammiud.

 Die octavo princeps filiorum Manasse, Gamaliel filius Phadassur,

 Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:

56. Mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso: 57. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

58. Hircumque pro peccato:

59. Et in hostias pacificorum, boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Gamaliel filii Phadassur.

60. Die nono princeps filiorum Benjamin, Abidan filius Gedeonis,

duos, arietes quinque, hircos quinque, | bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux agnos anniculos quinque, hæc fuit obla- d'un an. Ce fut la l'offrande d'Elisur, fils de Se-

Le cinquième jour, Salamiel, fils de Su-

risaddaï, prince des enfants de Siméon,

37. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;

38. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens:

39. Un bœuf du troupeau, un bélier, et un

agneau d'un an, pour l'holocauste; 40. Un bouc pour le péché;

41. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande de Salamiel, fils de Surisaddaï.

Le sixième jour, Eliasaph, fils de Duël.

prince des enfants de Gad,

43. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mèlée d'huile, pour le sacrifice;

44. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

45. Un bœuf du troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

46. Un bouc pour le péché; 47. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut la l'offrande d'Eliasaph, fils de Duël.

48. Le septième jour, Elisama. fils d'Ammiud,

prince des enfants d'Ephraim,

 Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;

50. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

51. Un bœuf du troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

52. Un bouc pour le péché;

53. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande d'Elisama, fils d'Ammiud.

54. Le huitième jour, Gamaliel, fils de Phadas-

sur, prince des enfants de Manassé,

55. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mèlée d'huile, pour le sacrifice;

56. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

57. Un bœuf du troupeau, un belier et un

agneau d'un an, pour l'holocauste; 58. Un bouc pour le péché:

59. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq beliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande de Gamaliel, fils de Phadassur.

60. Le neuvième jour, Abidan, fils de Gédéon,

prince des enfants de Benjamin,

61. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;

62. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens:

63. Un bœuf du troupeau, un bélier et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

64. Un bouc pour le péché; 65. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande d'Abidan, fils de

66. Le dixième jour, Ahiézer, fils d'Ammisad-

daï, prince des enfants de Dan.

- 67. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine mêlée d'huile, pour le sacrifice;
- 68. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

69. Un bœuf du troupeau, un bélier et un agneau d'un an pour l'holocauste;

70. Un bouc pour le péché;

71. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande d'Ahiézer, fils d'Ammisaddaï.

72. Le onzième jour, Phégiel, fils d'Ochran,

prince des enfants d'Aser,

- 73. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de fa-rine mêlée d'huile, pour le sacrifice;
- 74. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens;

75. Un bœuf du troupeau, un belier et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

76. Un bouc pour le péché;

77. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande de Phégiel, fils d'Ochran.

78. Le douzième jour, Ahira, fils d'Enan, prince

des enfants de Nephthali,

- 79. Offrit un plat d'argent qui pesait cent trente sicles, et un vase d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux pleins de farine môlée d'huile, pour le sacrifice;
- 80. Un petit vase d'or, du poids de dix sicles, plein d'encens

81. Un bœuf du troupeau, un bélier, et un agneau d'un an, pour l'holocauste;

82. Un bouc pour le péché;

- 83. Et pour les hosties des pacifiques, deux bœufs, cinq béliers, cinq boucs et cinq agneaux d'un an. Ce fut là l'offrande d'Ahira, fils d'Enan.
- 84. Voilà donc tout ce qui fut offert par les princes d'Israël à la dédicace de l'autel, au jour qu'il fut consacré : douze plats d'argent, et douze vases d'argent, et douze petits vases d'or :
- 85. Chaque plat d'argent pesant cent trente sicles, et chaque vase, soixante-dix; en sorte que genti haberet unum acetabulum, et sep-

61. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:

62. Et mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso:
63. Bovem de armento, et arietem,

et agnum anniculum in holocaustum: 64. Hircumque pro peccato:

65. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Abidan filii Gedeonis.

66. Die decimo princeps filiorum Dan,

Ahiezer filius Ammisaddai,

67. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium:

68. Mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso 69. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

70. Hircumque pro peccato:

71. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Ahieser filii Ammisaddai.

72. Die undecimo princeps filiorum

Aser, Phegiel filios Ochran,
73. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila conspersa oleo in sacrificium

74. Mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso:

75. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

76. Hircumque pro peccato:

77. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Phegiel filii Ochran.

78. Die duodecimo princeps filiorum

Nephthali, Ahira filius Enan.

79. Obtulit acetabulum argenteum appendens centum triginta siclos, phialam argenteam habentem septuaginta siclos, ad pondus sanctuarii, utrumque plenum simila oleo conspersa in sacrificium :

80. Mortariolum aureum appendens

decem siclos, plenum incenso

81. Bovem de armento, et arietem, et agnum anniculum in holocaustum:

82. Hircumque pro peccato:

83. Et in hostias pacificorum boves duos, arietes quinque, hircos quinque, agnos anniculos quinque; hæc fuit oblatio Ahira filii Enan.

84. Hæc in dedicatione altaris oblata sunt a principibus Israel, in die qua consecratum est: acetabula argentea duodecim; phialæ argenteæ duodecim; mortariola aurea duodecim :

85. Ita ut centum triginta siclos ar-

argento sicli duo millia quadraginti, pondere sanctuarii.

 Mortariola aurea duodecim plena incenso, denos siclos appendentia pondere sanctuarii, id est, simul auri sicli

centum viginti;

87. Boves de armento in holocaustum duodecim, arietes duodecim, agni anniculi duodecim, et libamenta eorum;

hirci duodecim pro peccato.

88. In hostias pacificorum, boves viginti quatuor, arietes sexaginta, hirci sexaginta, agni anniculi sexaginta. Hæc oblata sunt in dedicatione altaris; quando unctum est.

89. Cumque ingrederetur Moyses tabernaculum fæderis, ut consuleret oraculum, audiebat vocem loquentis ad se de propitiatorio quod erat super arcam testimonii inter duos Cherubim, unde les deux chérubins, d'où il parlait à Moise. et loquebatur ei.

tuaginta siclos haberet una phiala, id tous les vases d'argent pesaient ensemble deux est, in commune vasorum omnium ex mille quatre cents sicles, au poids du sanctuaire.

> 86. Douze petits vases d'or pleins d'encens, dont chacun pesait dix sicles, au poids du sanctuaire, et qui faisaient tous ensemble six vingts sicles d'or :

> 87. Douze bœufs du troupeau pour l'holocauste, douze béliers, douze agneaux d'un an avec leurs oblations de liqueurs, et douze boucs pour le pé-

88. Et pour les hosties des pacifiques, vingtquatre bœufs, soixante béliers, soixante boucs et soixante agneaux d'un an. Ce sont là les offrandes qui furent faites à la dédicace de l'autel, lorsqu'il fut oint et sacré.

89. Et quand Moïse entrait dans le tabernacle de l'alliance pour consulter l'oracle, il entendait la voix de celui qui parlait du propitiatoire, qui était au-dessus de l'arche du témoignage entre

CHAPITRE VIII.

Purification et consécration des lévites.

1. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:
2. Loquere Aaron, et dices ad eum: Cum posueris septem lucernas, candelabrum in australi parte erigatur. Hoc igitur præcipe et lucernæ contra boream e regione respiciant ad mensam panum propositionis, contra eam partem, quam candelabrum respicit lucere debebunt.

3. Fecitque Aaron, et imposuit lucernas super candelabrum, ut præceperat

Dominus Moysi.

- Hæc autem erat factura candelabri, ex auro ductili, tam medius stipes, quam cuncta quæ ex utroque calamorum latere nascebantur; juxta exemplum quod ostendit Dominus Moysi, ita operatus est candelabrum.
- 5. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens:

- 1. Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :
- 2. Parlez à Aaron, et dites-lui : Lorsque vous aurez placé les sept lampes, que le chandelier soit dresse du côte du midi. Donnez-donc ordre que les lampes étant posées du côté opposé au septentrion, regardent en face la table des pains exposés devant le Seigneur, parce qu'elles doivent toujours jeter leur lumière vers cette partie qui est vis-à-vis du chandelier.

3. Aaron exécuta ce qui lui avait été dit, et il mit les lampes sur le chandelier, selon que le

Seigneur l'avait ordonné à Moïse.

4. Or ce chandelier était fait de cette sorte : il était tout d'or, battu au marteau, tant la tige du milieu que les branches qui en sortaient des deux côtés; et Moïse l'avait fait selon le modèle que le Seigneur lui avait montré.

5. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

- Cap. VIII. 1. Juxta hunc ritum. Les lévites sont séparés du reste d'Israël, et chargés spé cialement du soin du tabernacle, dont les Israélites appartenant aux autres tribus, n'avaient pas ledroit d'approcher. Leur consécration eut lieu un mois après celle des prêtres; mais comme ils n'étaient charges que de la partie matérielle du culte, on ne leur fit pas d'onction, et on ne remplit aucune des autres formalités prescrites pour la consécration des prêtres. Josèphe rapporte que, sous le règne du jeune Agrippa, peu de temps avant la ruine de Jérusalem, ils obtinrent la permission de porter la tunique de lin comme les prêtres; mais on ne voit pas qu'auparavant ils aient eu des habits particuliers pour remplir leurs fonctions. Samuel portait un éphod de lin (I. Reg. II, 18), ainsi que les lévites qui allèrent chercher l'arche dans la maison d'Obed-Edom (I. Par. XV, 27). Cet éphod paraît être devenu traditionnellement leur costume habituel.
- 2. A viginti quinque annis. Les lévites servaient de 25 ans à 50, d'après la loi de Moïse. Ils entraient dans le tabernacle à 25 ans; mais quand il s'agissait de transporter l'arche, ces fontient dans de consider de la consideration de la conside fonctions demandant beaucoup de forces, on ne prenait que des hommes de 30 ans. C'est ainsi qu'il faut entendre ce qui est dit plus haut (Num. IV, 3 et seqq.). Plus tard. leur nombre ayant augmenté, et le service étant devenu plus facile, ils entrèrent en fonctions dès l'age de 20 ans. C'est ce qui se fit après la captivité (Esd., III, 8).

89. Ut consuleret oraculum. Dei sedentis in Sancto sanctorum super propitiatorium.

4. Hæc autem erat factura candelabri. Paucis repetit de structura candelabri quæ fusius habetur Exod. 25, 31; et c. 37, 17, et deinceps.

CAP. VIII. - 2. Respiciant ad mensam panum. Hæc mensa erat in qua quasi convivabatur Deus; nemo autem convivatur in tenebris, sed in lumine; in tabernaculo autem nulla erat fenestra: itaque lucernæ accenduntur.

6. Prenez les lévites du milieu des enfants

d'Israël, et purifiez-les

Avec ces cérémonies : Vous répandrez sur eux de l'eau d'expiation, et ils raseront tout le poil de leur corps. Et après qu'ils auront lavé leurs vêtements, et qu'ils se seront purifiés,

8. Ils prendront un bœuf du troupeau avec l'offrande de farine mêlée d'huile, qui doit l'accompagner: Vous prendrez aussi un autre bœuf

du troupeau pour le péché;

9. Et vous ferez approcher les lévites devant le tabernacle de l'alliance, après que vous aurez fait assembler tous les enfants d'Israël.

10. Lorsque les lévites seront devant le Seigneur, les enfants d'Israël mettront les mains

sur eux.

11. Et Aaron offrira les lévites comme un présent que les enfants d'Israël font au Seigneur, afin qu'ils lui rendent service dans les fonctions

de son ministère.

12. Les lévites mettront aussi leurs mains sur la tête des bœufs, dont vous sacrifierez l'un pour le péché; et vous offrirez l'autre au Seigneur en holocauste, afin d'obtenir par vos prières que Dieu leur soit favorable.

13. Vous présenterez ensuite les lévites devant Aaron et ses fils, et vous les consacrerez après

les avoir offerts au Seigneur.

14. Vous les séparerez du milieu des enfants

d'Israël, afin qu'ils soient à moi;

15. Et après cela ils entreront dans le tabernacle de l'alliance pour me servir. Voilà la manière dont vous les consacrerez en les offrant au Seigneur, parce qu'ils m'ont été donnés par les enfants d'Israël.

 Je les ai reçus en la place de tous les premiers-nés d'Israël, qui sortent les premiers du

sein de la mère.

17. Car tous les premiers-nés des enfants d'Israël, tant des hommes que des bêtes, sont à moi. Je me les suis consacrés au jour que je frappai dans l'Egypte tous les premiers-nés.

18. Et j'ai pris les lévites pour tous les pre-

miers-nés des enfants d'Israël

19. Et j'en ai fait un don à Aaron et à ses fils, tirés du milieu du peuple, afin qu'ils me servent filiis ejus de medio populi, ut serviant dans le tabernacle de l'alliance en la place des mihi pro Israel in tabernaculo fœderis, enfants d'Israel, et qu'ils prient pour eux, de et orent pro eis, ne sit in populo plaga,

6. Tolle Levitas de medio filiorum Israel, et purificabis eos

7. Juxta hunc ritum : Aspergantur aqua lustrationis, et radant omnes pilos carnis suæ. Cumque laverint vestimenta sua, et mundati fuerint,

8. Tollent bovem de armentis, et libamentum ejus similam oleo conspersam; bovem autem alterum de armento tu ac-

cipies pro peccato;

9. Et applicabis Levitas coram tabernaculo fœderis, convocata omni multitudine filiorum Israel.

Cumque Levitæ fuerint coram Domino, ponent filii Israel manus suas super eos:

11. Et offeret Aaron Levitas, munus in conspectu Domini a filiis Israel, ut serviant in ministerio ejus.

- 12. Levitæ quoque ponent manus suas super capita boum, e quibus unum facies pro peccato, et alterum in holocaustum Domini, ut depreceris pro eis.
- 13. Statuesque Levitas in conspectu Aaron et filiorum ejus, et consecrabis oblatos Domino,

14. Ac separabis de medio filiorum

Israel, ut sint mei;
15. Et postea ingredientur tabernaculum fæderis, ut serviant mihi. Sicque purificabis et consecrabis eos in oblationem Domini; quoniam dono donati sunt mihi a filiis Israel.

16. a Pro primogenitis quæ aperiunt omnem vulvam in Israel, accepi eos. [a Exod. 13. 2. Supr. 3. 13. Luc. 2. 23.]

17. Mea sunt enim omnia primogenita filiorum Israel, tam ex hominibus quam ex jumentis. Ex die quo percussi omne primogenitum in terra Ægypti, sanctificavi eos mihi;

18. Et tuli Levitas pro cunctis pri-

mogenitis filiorum Israel;

19. Tradidique eos dono Aaron et

8. Libamentum ejus. Hoc est, tali hostiæ addi consuetum; de quo vide infra, c. 15, n. 9.

10. Ponent filii Israel manus suas super eos. Ut hac manuum impositione significent et testentur se levitas contribules suos a se abdicare, et Domino quasi munus aut sacrificium

offerre, ejusque dominium et ministerium transferre.

*14. Ut sint mei. Ut sint liberi ab oneribus, bellique muniis, custodes Sanctuarii, jani-

tores, cantores. Hæc enim fuerunt officia levitarum.

19. Ne sit in populo plaga. Si laicus et profanus sacro officio se immiscuerit, contra præ-

ceptum meum.

^{7.} Aqua lustrationis. Quæ mixta est cineribus vitulæ rufæ, de quibus, c. 19. omnes pilos carnis suæ. Cujus rei tropologiam vide apud. S. Greg., l. 5, Mor., c. 23: nam hæ cæremoniæ procul dubio mysterio nou vacant

^{12.} Levitæ quoque ponent manus suas super capita boum. Bos erat levitarum sacrificium, sicut levitæ ipsi quoddam populi sacrificium fuerunt; itaque utrobique manuum impositio super capita. — Unum facies pro peccato. Non tu, sed Aaron; facies ergo non per temetipsum, sed per Aaronem pontificem; nam n. 11 dictum fuerat: Offeret Aaron levitas. Nec tamen improbabile ipsum Mosen sacrificasse, quod et textus noster, et versio LXX videntur indicare. Vide Bonfrerium hic.

^{15.} Ingredientur tabernaculum fæderis. Hebr.: Ingredientur ad ministerium suum in tabernaculo fæderis, videlicet ut illud portent: nec enim erat illud officium levitarum. — Consecrabis eos in oblationem. Hebr., etevabis eos, vel agitabis eos, eâ ceremoniâ adhibită quam Hebrei vocant tenupha, de quâ Exod. 29, 24, dixi. Elevati ergo sunt levitæ eo ritu quo elevabantur victimæ. Probabile non multos levitas tunc consecratos, sed quot erant ad præsentem necessitatem ministerii tabernaculi necessarii.

20. Feceruntque Moyses et Aaron et omnis multitudo filiorum Israel super Levitis quæ præceperat Dominus Moysi;

21. Purificatique sunt, et laverunt vestimenta sua. Elevavitque eos Aaron

in conspectu Domini, et oravit pro eis; 22. Ut purificati ingrederentur ad officia sua in tabernaculum fæderis coram Aaron et filiis ejus. Sicut præceperat Dominus Moysi de Levitis, ita factum est.

23. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

24. Hæc est lex Levitarum : A viginti quinque annis et supra, ingredientur ut ministrent in tabernaculo fœderis.

Cumque quinquagesimum annum ætatis impleverint, servire cessabunt;

26. Eruntque ministri fratrum suorum in tabernaculo fœderis, ut custodiant quæ sibi fuerint commendata, opera autem ipsa non faciant. Sic dispones Levitis in custodiis suis.

si ausi fuerint accedere ad sanctua- peur que le peuple ne soit frappé de quelque plaie, s'il ose s'approcher du sanctuaire. 20. Moïse et Aaron et toute l'assemblée des en-

fants d'Israël firent donc, touchant les lévites, ce que le Seigneur avait ordonné à Moïse :

21. Ils furent purifiés, et ils lavèrent leurs vètements : et Aaron les présenta en offrande devant

le Seigneur, et pria pour eux,

22. Afin qu'ayant été purifiés, ils entrassent dans le tabernacle de l'alliance pour y faire leurs fonctions devant Aaron et ses fils. Ainsi tout ce que le Seigneur avait ordonné à Moïse touchant les lévites fut exécuté.

23. Le Seigneur parla de nouveau à Moïse, et

lui dit :

24. Voici la loi pour les lévites : Depuis vingtcinq ans et au-dessus, ils entreront dans le tabernacle de l'alliance, pour s'occuper à leur minis-

25. Et lorsqu'ils auront cinquante ans accom-

plis, ils ne serviront plus.

26. Ils aideront seulement leurs frères dans le tabernable de l'alliance, pour garder ce qui leur a été confié; mais ils ne feront plus leurs actions ordinaires. C'est ainsi que vous réglerez les lévites touchant les fonctions de leurs charges.

CHAPITRE IX.

Célébration de la seconde Pàque. La colonne de nuée et de feu.

1. Locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, anno secundo postquam egressi sunt de terra Ægypti, mense primo, dicens:

a Faciant filii Israel phase in tem-

pore suo. [a Exod. 12. 3.]

3. Quartadecima die mensis hujus ad vesperam, juxta omnes cæremonias et justificationes ejus.

4. Præcepitque Moyses filiis Israel

ut facerent phase.

5. Qui fecerunt tempore suo; quartadecima die mensis ad vesperam, in monte Sinai. Juxta omnia que mandaverat Dominus Moysi, fecerunt filii Is-

6. Ecce autem quidam immundi super anima hominis, qui non poterant facere phase in die illo, accedentes ad Moysen et Aaron,

1. La seconde année après la sortie du peuple hors de l'Egypte, et au premier mois, le Seigneur parla à Moïse dans le désert de Sinaï, et lui dit :

2. Que les enfants d'Israël fassent la Pâque au

temps prescrit;

3. C'est-à-dire le quatorzième jour de ce mois sur le soir, selon toutes les cérémonies et les ordonnances.

4. Moïse ordonna donc aux enfants d'Israël de

faire la Pâque :

5. Et ils la firent au temps qui leur avait été prescrit, le quatorzième jour du mois au soir, près de la montagne de Sinaï. Les enfants d'Israël firent toutes ces choses selon que le Seigneur l'avait ordonné à Moïse.

6. Or il arriva que quelques-uns qui étaient devenus impurs pour avoir approché d'un corps mort, et qui ne pouvaient pour cette raison faire la Paque en ce jour-là, vinrent trouver Aaron et Moïse,

CAP. IX. — 4. Præcepitque Moyses.... ut facerent phase. L'Ecriture ne parle pas d'autre Pâque que les Hébreux aient faite dans le désert. Il y a des commentateurs qui pensent que c'est la seule qu'ils aient célebrée avant leur établissement dans la terre promise; leur sentiment ne parait pas appuye de raisons suffisantes.

24. Ingredientur, Levitæ.

5. Qui fecerunt tempore suo. Hoc tamen Phase non manducarunt qui nati sunt post egressum ex Ægypto, quia incircumeisi, quidam nec poterant per ætatem, quia tenelli infantes

erant.

^{21.} Elevavitque eos Aaron. Ritu tenupha, de quo n. 15.

Opera autem ipsa non faciant. Quæ prius facere solebant, cum vires erant integræ. Sic dispones levitis. Ut custodiant vasa tabernaculi ed ætate, et modo quem jam præscripsi.

— In custodiis suis. Vocat custodias in plurali, quia variis familiis varia custodienda dabantur. Unde plures custodiæ.

CAP. IX. - 3. Ad vesperam. Hebr., inter duas vesperas. Quod explicavi c. 12, Exod. n. 6. - Juxta omnes ceremonias et justificationes ejus : Id est, juxta ritus et circumstantias omnes præscriptas Exod. 12. Mandata Dei dicuntur justificationes, quod sine illis recte, juste ac legitime quippiam non fiat.

7. Et leur dirent : Nous sommes devenus impurs, parce que nous avons approche d'un corps mort; pourquoi serons-nous privés pour cela d'offrir en son temps l'oblation au Seigneur, comme tout le reste des enfants d'Israël?

 Moïse leur répondit : Attendez que je consulte le Seigneur, pour savoir ce qu'il ordonnera

de vous.

9. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui dit:

 Dites aux enfants d'Israël : Si un homme de votre peuple est devenu impur pour avoir approché d'un corps mort, ou s'il est en voyage bien loin, qu'il fasse la Pâque du Seigneur 11. Au second mois, le quatorzième jour du

mois, sur le soir, il mangera la Pâque avec des pains sans levain et des laitues sauvages :

12. Il n'en laissera rien jusqu'au matin, il n'en rompra point les os, et il observera toutes les cérémonies de la Pâque.

- 13. Mais si quelqu'un, étant pur et n'étant point en voyage, ne fait point néanmoins la Pâque, il sera exterminé du milieu de son peuple, parce qu'il n'a pas offert en son temps le sacrifice au Seigneur; il portera lui-même son péché.
- S'il se trouve parmi vous des étrangers et des gens venus d'ailleurs, ils feront aussi la Pâque en l'honneur du Seigneur, selon toutes ses cérémonies et ses ordonnances. Le même précepte sera gardé parmi vous, tant par ceux de dehors que par ceux du pays.

15. Le jour donc que le tabernacle fut dressé, il fut couvert d'une nuée. Mais depuis le soir jusqu'au matin on vit paraître comme un feu sur

la tente.

16. Et ceci continua toujours. Une nuée couvrait le tabernacle pendant le jour, et pendant la nuit c'était comme une espèce de feu qui le

17. Lorsque la nuée qui couvrait le tabernacle se retirait de dessus et s'avançait, les enfants d'Israël partaient, et lorsque la nuée s'arrêtait,

ils campaient en ce même lieu.

18. Ainsi ils partaient au commandement du Seigneur, et à son commandement ils dressaient le tabernacle, pendant tous les jours que la nuée tabernaculum. a Cunctis diebus quibus s'arrêtait sur le tabernacle, ils demeuraient au stabat nubes super tabernaculum, mamême lieu.

- 7. Dixerunt eis: Immundi sumus super anima hominis; quare fraudamur ut non valeamus oblationem offerre Domino in tempore suo inter filios Israel?
- 8. Quibus respondit Moyses: State ut consulam quid præcipiat Dominus de

9. Locutus est Dominus ad Moysen. dicens:

10. Loquere filiis Israel: Homo qui fuerit immundus super anima, sive in via procul in gente vestra, faciat phase Domino.

11. In mense secundo, quartadecima die mensis ad vesperam; cum azymis et lactueis agrestibus comedent illud;

12. Non relinquent ex eo quippiam usque mane, a et os ejus non confringent, omnem ritum phase observabunt. [a Exod. 12. 46. Joan. 19. 36.]

13. Si quis autem et mundus est, et in itinere non fuit, et tamen non fecit phase, exterminabitur anima illa de populis suis, quia sacrificium Domino non obtulit tempore suo; peccatum suum

ipse portabit.

 Peregrinus quoque et advena si fuerint apud vos, facient phase Domino juxta cæremonias et justificationes ejus. Præceptum idem erit apud vos tam advenæ quam indigenæ.

15. a Igitur die qua erectum est tabernaculum, operuit illud nubes. A vespere autem super tentorium erat quasi species ignis usque mane; [a Exod. 40.

16. Supr. 7, 1.]16. Sic fiebat jugiter; per diem operiebat illud nubes, et per noctem quasi

species ignis,

17. Cumque ablata fuisset nubes, quæ tabernaculum protegebat, tunc proficiscebantur filii Israel, et in loco ubi stetisset nubes, ibi castrametabantur.

- 18. Ad imperium Domini proficiscebantur, et ad imperium illius figebant nebant in eodem loco; [a I. Cor. 10. 1.]
- 18. Ad imperium Domini proficiscebantur. Israël réglait tous ses mouvements selon la volonté de Dieu. Il décampait au signal de la nuée sans se demander ou il allait. Il campait ou elle s'arrétait sans chercher combien de temps il demeurerait en cet endroit. Dieu était son guide, et sa docilité est l'image des dispositions avec lesquelles le chrétien doit traverser le désert de cette vie. Exposé aux souffrances de la faim et de la soif, aux épreuves des traits brûlants de la tentation, en proie au démon, figuré par les animaux venimeux et malfaisants, il ne doit avoir d'autre bût que de suivre la lumière de Dieu, bien assuré qu'en la suivant, il arrivera à la vie et au bonneur.

7. Super anima. Quia scilicet cadaver hominis tetigimus; tales enim, Levit. 22, 4, arcebantur ab omni sacrificio. - Fraudamur. Prohibemur, arcemur.

13. Peccatum. Pœnam peccati

14. Peregrinus quoque et advena. Si religione Hebræus sit.

^{10.} Homo qui fuerit immundus super anima, sive in via procul in gente vestra, faciat Phase. Illud in gente vestra jungendum cum voce homo, hoc pacto homo de gente vestra. Hebræus scilicet, qui immundus fuerit, aut peregre, cessante immunditia, vel ad suos reversus, faciet Phase mense secundo, si primo facere non potuit, dictis impedimentis exclusus: si secundo non poterat, Phase in tertium, aut ulteriorem mensem transferre fas non erat. Idemque judicium de immundis ob tactum cadaveris, ac de aliis, sed alia causa.

^{15.} Nubes. Columna nubis. — A vespere autem. Columna per diem nubis speciem habebat, per noctem vero ignis.

^{18.} Ad imperium Domini. Moventis per angelum columnam nubis.

19. Et si evenisset ut multo tempore maneret super illud, erant filii Israel in excubiis Domini, et non proficisce-

20. Quot diebus fuisset nubes super tabernaculum. Ad imperium Domini erigebant tentoria; et ad imperium illius

deponebant.

21. Si fuisset nubes a vespere usque mane, et statim diluculo tabernaculum reliquisset, proficiscebantur; et si post diem et noctem recessisset, dissipabant

22. Si vero biduo aut uno mense vel longiori tempore fuisset super tabernaculum, manebant filii Israel in eodem loco, et non proficiscebantur; statim autem ut recessisset, movebant castra.

 Per verbum Domini figebant tentoria, et per verbum illius proficiscebantur; erantque in excubiis Domini juxta imperium ejus per manum Moysi.

19. Que si elle s'y arrêtait longtemps, les enfants d'Israël veillaient dans l'attente du Seigneur, et ils ne partaient point

20. Pendant tous les jours que la nuée demeurait sur le tabernacle. Ainsi ils dressaient leurs tentes au commandement du Seigneur, et à son commandement ils les détendaient.

21. Si la nuée, étant demeurée sur le tabernacle depuis le soir jusqu'au matin, le quittait au point du jour, ils partaient aussitôt; et si elle se retirait après un jour et une nuit, ils détendaient aussitôt leurs pavillons.

22. Que si elle demeurait sur le tabernacle pendant deux jours, ou un mois, ou encore plus longtemps, les enfants d'Israël demeuraient aussi au même lieu, et n'en partaient point : mais aus-

sitôt que la nuée se retirait, ils décampaient.
23. Ils dressaient leurs tentes au commandement du Seigneur, et ils partaient à son commandement, demeurant toujours en sentinelle, selon l'ordre que le Seigneur leur en avait donné par

CHAPITRE X.

Trompettes d'argent. Départ du désert de Sinaï.

1. Locutusque est Dominus ad Moy-

- sen, dicens:
 2. Fac tibi duas tubas argenteas ductiles, quibus convocare possis multitudinem quando movenda sunt castra.
- 3. Cumque increpueris tubis, congregabitur ad te omnis turba ad ostium tabernaculi fœderis.
- 4. Si semel clangueris, venient ad te principes, et capita multitudinis Israel.
- Si autem prolixior atque concisus clangor increpuerit, movebunt castra primi qui sunt ad orientalem plagam.
- 6. In secundo autem sonitu et pari ululatu tubæ, levabunt tentoria qui habitant ad meridiem; et juxta hunc modum reliqui facient, ululantibus tubis in profectionem;

Quando autem congregandus est populus, simplex tubarum clangor erit,

et non concise ululabunt.

- 1. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui
- 2. Faites-vous deux trompettes d'argent battues au marteau, asin que vous puissiez vous en servir pour rassembler tout le peuple, lorsqu'il faudra décamper.

3. Et quand vous aurez sonné de ces trompettes, tout le peuple s'assemblera près de vous

à l'entrée du tabernacle de l'alliance.

4. Si vous ne sonnez qu'une fois, les princes et les chefs du peuple d'Israël vous viendront trouver.

5. Mais si vous sonnez plus longtemps de la trompette, et d'un son plus serré et entrecoupé. ceux qui sont du côté de l'orient décamperont les premiers.

6. Au second son de la trompette, et au bruit semblable au premier, ceux qui sont vers le midi détendront leurs pavillons, et les autres feront de même au bruit des trompettes qui sonneront le décampement.

7. Mais lorsqu'il faudra assembler le peuple, les trompettes sonneront d'un son plus uni et plus simple, et non de ce son entrecoupé et serré.

CAP. X. - 3. Cumque increpueris tubis. Cette coutume de sonner de la trompette pour marquer les heures de la prière se perpétua en Orient. Dans les premiers siècles de l'Eglise, les moines de l'Egypte conservèrent cet usage. On ne se servit de cloches que plus tard. Il n'est pas facile d'en déterminer l'époque; ce qu'il y a de certain, dit Benoît XIV, c'est qu'en Occident elles étaient déjà en usage au VIe siècle (Inst. eccles., 20, n. 2, et dub. 6 et seqq.).

21. Dissipabant tentoria. Deponebant, suaque omnia convasabant.

23. Erantque in excubiis Domini. Vide hoc c. n. 19.

5. Concisus. Intercisus, interruptus brevi aliqua morula.

^{19.} Multo tempore maneret. Nubes scilicet. — Super illud. Tabernaculo. — Erant filii Israel in excubiis Domini. Sistebant quasi excubantes et advigilantes, et nubem an moveretur observantes; vel sensus est, erant in stationibus et mansionibus in eodem loco, quasi Dei injussu relinquere non poterant.

Cap. X. — 2. Duas tubas argenteas. Ad convocandum populum, 1. ad movendum castra, 2. ad festa, 3. ad sacrificia, 4. ad bella, 5. ad concionem, 6. ad sacras epulas. Jubet nunc fieri duas, non tamen vetat fieri plures. Factæ sunt ex argento ob reverentiam cultus divini, et ut essent magis sonoræ. - Ductiles. Laminis scilicet malleorum contusione diductis.

^{4.} Si semel clangueris. Hebr. habent, si una tuba clanxeris; sic etiam Chaldæus et LXX; et sensus potest esse idem; nam qui una tuba canit, quodam sensu semel canit; qui duplici, quodammodo bis canit, etiamsi simul sonum edant.

8. Les seuls prêtres, enfants d'Aaron, sonneront des trompettes : et cette ordonnance sera toujours gardée dans toute votre postérité.

9. Si vous sortez de votre pays pour aller à la guerre contre vos ennemis qui vous attaquent, vous ferez un bruit éclatant avec ces trompettes, et le Seigneur votre Dieu se souviendra de vous, pour vous délivrer des mains de vos ennemis.

10. Lorsque vous ferez un festin que vous célébrerez les jours de fêtes et les premiers jours des mois, vous sonnerez de ces trompettes en offrant vos holocaustes et vos hosties pacifiques, afin que votre Dieu se ressouvienne de vous.

11. Le vingtième jour du second mois de la seconde année, la nuée se leva de dessus le ta-

bernacle de l'alliance;

- 12. Et les enfants d'Israël partirent du désert de Sinaï, rangés selon leurs bandes : et la nuée se reposa dans la solitude de Pharan.
- Les premiers qui décampèrent par le commandement du Seigneur, qu'ils reçurent de Moïse,
- 44. Furent les enfants de Juda, distingués selon leurs bandes, dont Nahasson, fils d'Aminadab, était le prince.

15. Nathanaël, fils de Suar, était prince de la

tribu des enfants d'Issachar.

16. Eliab, fils d'Hélon, était prince de la tribu de Zabulon.

- 47. Le tabernacle ayant été détendu, les enfants de Gerson et de Mérari le portèrent, et se mirent en chemin.
- 18. Les enfants de Ruben partirent ensuite chacun dans sa bande et dans son rang; et Hélisur, fils de Sedéür, en était le prince.
- lisur, fils de Sedéür, en était le prince.

 19. Salamiel, fils de Surisaddaï, était prince de la tribu des enfants de Siméon.
- 20. Eliasaph, fils de Duël, était prince de la tribu de Gad.
- 21. Les Caathites, qui portaient le sanctuaire, partirent après; et on portait toujours le tabernacle, jusqu'à ce qu'on fût arrivé au lieu où il devait être dressé.
- 22. Les enfants d'Ephraïm décampèrent aussi chacun dans sa bande, et Elisama, fils d'Ammiud, était prince de leur corps.

23. Gamaliel, fils de Phadassur, était prince de la tribu des enfants de Manassé;

24. Et Abidan, fils de Gédéon, était chef de

la tribu de Benjamin. 25. Ceux qui partirent les derniers de tout le

camp furent les enfants de Dan, qui marchaient fecti sunt filii Dan per turmas suas, in

8. Filii autem Aaron sacerdotes clangent tubis; eritque hoc legitimum sempiternum in generationibus vestris.

9. Si exieritis ad bellum de terra vestra contra hostes qui dimicant adversum vos, clangetis ululantibus tubis, et crit recordatio vestri coram Domino Deo vestro, ut eruamini de manibus inimicorum vestrorum.

10. Si quando habebitis epulum, et dies festos, et calendas, canetis tubis super holocaustis, et pacíficis victimis, ut sint vobis in recordationem Dei vestri, ego Dominus Deus vester.

11. Anno secundo, mense secundo, vigesima die mensis, elevata est nubes

de tabernaculo fœderis;

12. Profectique sunt filii Israel per turmas suas de deserto Sinai, a et recubuit nubes in solitudine Pharan [a Exod. 19. 1.]

Exod. 49. 1.]

43. Moveruntque castra primi juxta imperium Domini in manu Moysi.

14. a Filii Juda per turmas suas; quorum princeps erat Nahasson filius Aminadab. [a Supr. 1. 7.]

15. ln tribu filiorum Issachar fuit

princeps Nathanael filius Suar.

16. In tribu Zabulon erat princeps Eliab filius Helon.

- 17. Depositumque est tabernaculum, quod portantes egressi sunt filii Gerson et Merari.
- 18. Profectique sunt et filii Ruben, per turmas et ordinem suum; quorum princeps erat Helisur filius Sedeur.
- 19. În tribu autem filiorum Simeon princeps fuit Salamiel filius Surisaddai.
- 20. Porro in tribu Gad erat princeps Eliasaph filius Duel.
- 21. Profectique sunt et Caathitæ portantes sanctuarium. Tandiu tabernaculum portabatur, donec venirent ad erectionis locum.
- tionis locum.

 22. Moverunt castra et filii Ephraim per turmas suas, in quorum exercitu princeps erat Elisama filius Ammiud.

23. În tribu autem filiorum Manasse princeps fuit Gamaliel filius Phadassur:

24. Et in tribu Benjamin erat dux Abidan filius Gedeonis.

25. Novissimi castrorum omnium pro-

11. Anno secundo. Les Israélites étaient restés environ un an dans le désert de Sinal. Quand ils partirent, il y avait plus d'un mois que la Paque avait été célébrée. Ceux qui étaient impurs, et qui n'avaient pu la célèbrer le jour de son incidence, avait eu le temps de réparer cette omission.

9. Et erit recordatio. Quasi dicat: Dominus recordabitur vestri in prælio cum clangetis juxta hoc ejus præceptum, ut eruat vos ab hostibus et victores faciat.

10. Epulum. Solemne et sacrum ex hostiis pacificis, sive epulum quod fit previo sacrificio, illudque claudit, quale erat in consecratione regum; pariter in calendis, id est, in neomenia, sive novilunio, primo scilicet die mensis lunaris: hic enim dies Judæis erat festus. — In recordationem Dei. Ut Deus vestri recordatur, ut dixi n. 9.

Anno secundo. Ab egressu ex Ægypto. — Nubes. Columna nubis.

12. In solitudine Pharan. In loco qui postea dictus est sepulcra Concupiscentia, in quo fuit decima tertia Hebræorum mansio.

^{13.} Juxta imperium Domini in manu Moysi. Quod scilicet Deus dedit per Mosen, ministrum suum.

^{21.} Portantes Sanctuarium. Vasa sancta Sanctuarii, id est, Sancti et Sancti sanctorum.

tilius Ammisaddai.

In tribu autem filiorum Aser erat

princeps Phegiel filius Ochran. 27. Et in tribu filiorum Nephthali princeps fuit Ahira filius Enan.

28. Hæc sunt castra, et profectiones filiorum Israel per turmas suas quando

egrediebantur.

29. Dixitque Moyses Hobab filio Raguel Madianitæ, cognato suo : Proficiscimur ad locum, quem Dominus daturus est nobis; veni nobiscum, ut benefaciamus tibi; quia Dominus bona promisit

30. Cui ille respondit : Non vadam tecum, sed revertat a in terram meam, in qua natus sum. [a Exod. 18. 27.]

- 31. Et ille: Noli, inquit, nos relinquere; tu enim nosti in quibus locis per desertum castra ponere debeamus, et eris ductor noster.
- Cumque nobiscum veneris, quidquid optimum fuerit ex opibus, quas nobis traditurus est Dominus, dabimus
- Profecti sunt ergo de monte Domini viam trium dierum, arcaque fœderis Domini præcedebat eos, per dies tres providens castrorum locum.

34. Nubes quoque Domini super eos erat per diem cum incederunt.

35. Cumque elevaretur arca, dicebat Moyses: a Surge Domine, et dissipentur inimici tui, et fugiant qui oderunt te, a facie tua. [a Ps. 67. 2.]

36. Cum autem deponeretur, aiebat: Revertere Domine ad multitudinem

exercitus Israel.

guidait les tribus; mais une personne qui connaissait bien le pays pouvait indiquer les fon-taines et les paturages. Dieu, tout en dirigeant son peuple, ne le dispensait pas de s'aider

des moyens naturels qu'il mettait à sa disposition.

quorum exercitu princeps fuit Ahiezer | chacun dans sa bande; Ahiézer, fils d'Ammisaddaï, était prince de leur corps.

26. Phégiel, fils d'Ochran, était prince de la

tribu des enfants d'Aser;

27. Et Ahira, fils d'Enan, était prince de la tribu des enfants de Nephthali.

28. C'est là l'ordre du camp et la manière dont

les enfants d'Israël devaient marcher selon leurs bandes, lorsqu'ils décampaient. 29. Alors Moïse dit à Hobab, fils de Raguel,

Madianite, son allie: Nous partons pour nous rendre au lieu que le Seigneur nous doit donner : venez avec nous, afin que nous vous comblions de biens, parce que le Seigneur en a promis de très-grands à Israël.

30. Hobab lui répondit : Je n'irai point avec vous, mais je retournerai en mon pays où je suis

31. Ne nous abandonnez pas, répondit Moïse, parce que vous savez en quels lieux nous devons camper dans le désert, et vous serez notre conducteur.

32. Et quand vous serez venu avec nous, nous vous donnerons ce qu'il y aura de plus excellent dans toutes les richesses que le Seigneur nous

doit donner.

33. Ils partirent donc de la montagne du Seigneur, et marchèrent pendant trois jours : l'arche de l'alliance du Seigneur allait devant eux, marquant le lieu où ils devaient camper pendant ces trois jours.

34. La nuée du Seigneur les couvrait aussi du-

rant le jour, lorsqu'ils marchaient.

35. Et lorsqu'on élevait l'arche, Moïse disait : Levez-vous, Seigneur, que vos ennemis soient dissipés, et que ceux qui vous haïssent fuient devant votre face.

36. Et lorsqu'on abaissait l'arche, il disait : Seigneur, retournez à l'armée de votre peuple d'Israël.

^{23.} Hæc sunt castra. L'ordre observé dans cette première marche sut suivi dans toutes les autres tant qu'israél voyagea dans le désert; et Moïse, qui présidait à tous ces mouvements, avait pris l'habitude de consacrer, par la prière, chaque départ et chaque station. On ne peut trop admirer la discipline et la régularite qu'il avait établies dans cette multitude sortie de l'Egypte si confuse et si tumultueuse. 29. Hohab filio Raguel. Il y a des commentateurs qui croient que Raguel était le père de Jethro, et, par consèquent, le grand-père d'Hobab (Voyez Ex. II, 16). Son secours, auquel Moise paraît attacher beaucoup de prix, pouvait être en effet très-utile aux Israélites. La nuée

^{29.} Hobab filio Raquel. LXX et alii censent esse hunc Jethro cognatum Mosis. Verius tamen est quod alii auctores existimant esse illius filium.

^{30.} In terram meam. Madian.

^{31.} Tu enim nosti. Non eguit Moses ductore in deserto, qui sequebatur columnam nubis, quique in locis iis versatus fuerat annis quadraginta, cum pasceret greges Jethro soceri sui; quaque in locis its versatus iterat annis quadraginta, cum pasceret greges jethre societi sui; sed optavit Hobab sororium suum hac arte Judeorum veræ religion adjungere. Ita censent aliqui. Vel etiam dici potest, quod verum puto, optasse Mosen apud se habere Hobab, ut peculiaria quædam disceret ex eo, quæ vel decursu temporis mutata fuerant; vel quorum Moses oblitus erat tanta temporis et locorum longinquitate varietateque negotiorum. Nec ex motu columnæ aliud Hebræi discebant, quam quo iter esset dirigendum, reliqua ex speculatoribus et locorum peritis, qualis erat Hobab, cognoscenda erant.

^{33.} Profecti sunt ergo. Tacet Hobab; itaque verisimile est eum acquievisse, et mansisse cum Mose. - Providens castrorum locum. Faciebat hoc columna nubis et consequenter arca, cui nubes incumbebat. In hebr. est, ad explorandum vel investigandum illis requiem, locum scilicet in quo commode quiescerent.

^{35.} Cumque elevaretur arca. Ut moverentur castra. - Surge, Domine. Quasi hactenus arcæ insidens quievisset.

CHAPITRE XI.

Murmures des Israélites. Les cailles.

- 1. Cependant le peuple se laissa emporter au murmure contre le Seigneur, comme se plaignant de la fatigue. Le Seigneur, l'ayant entendu, entra en colère; et une flamme qui venait du Seigneur, s'étant allumée contre eux, dévora l'extrémité du
- 2. Alors le peuple ayant adressé ses cris à Moïse, Moïse pria le Seigneur, et le feu s'étei-
- 3. Et il appela ce lieu l'Incendie, parce que le feu du Seigneur s'y était allumé contre eux.
- 4. Une troupe de petit peuple qui était venu avec eux désira de la chair avec une grande ardeur; et, s'étant assis en pleurant, ils attirèrent à eux les enfants d'Israël, qui, commencèrent à dire: Qui nous donnera de la chair à manger:
- 5. Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte pour rien. Les concombres, les melons, les poireaux, les oignons et l'ail nous reviennent dans l'esprit.
- 6. Notre vie est languissante, nous ne voyons que manne sous nos yeux.
- 7. Or la manne était comme la graine de la coriandre, et de la couleur du bdellion.
- 8. Le peuple l'allait chercher autour du camp, et l'ayanî raînassée, il la broyait sous la meule, illud, frangebât môla, sive terebat in ou il la pilait dans un mortier; il la mettait cuire mortario, coquens in olla, et faciens

- 1. Interea or um est a murmur populi, quasi dolentium pro labore, contra Dominum. Quod cum audisset Dominus, iratus est. Et b accensus in eos ignis Domini devoravit extremam castrorum partem. [a Num. 33. 16. Ps. 77. 19. I. Cor. 10. || b Ps. 77. 21.]
 2. Cumque clamasset populus ad
- Moysen, oravit Moyses ad Dominum, et absorptus est ignis.
- 3. Vocavitque nomen loci illius, Incensio; eo quod incensus fuisset contra eos ignis Domini.
- Vulgus quippe promiscuum, quod ascenderat cum eis, flagravit desiderio, sedens et flens, junctis sibi pariter filiis Israel, et ait: a Quis dabit nobis ad vescendum carnes? [a I. Cor. 10. 3.]
- Recordamur piscium quos comedebamus in Ægypto gratis; in mentem nobis veniunt cucumeres, et pepones, porrique, et cepe, et allia.
- 6. Anima nostra arida est, nihil aliud respiciunt oculi nostri nisi man.
- 7. a Erat autem man quasi semen coriandri, coloris bdellii. [a Exod. 16. 14. Ps. 77. 24. Sap. 16. 20. Joan. 6. 31.]
- 8. Circuibatque populus, et colligens
- CAP. XI. I. Quasi dolentium pro labore. Les Hébreux restes un an au pied du Sinai, y avaient contracté l'habitude du repos. Quand il faut se remettre en marche il leur en coûte; le desir d'entrer en possession de la terre promise ne suffit pas pour les stimuler. Toute-fois, la sedition ne part pas du sein d'Israël. Elle est excitée par ce ramassis d'hommes de toutes nations qui suivaient par derrière, et que le châtiment va atteindre à l'extrémité du camp.
- 4. Vulgus quippe promiscuum. Rien n'arrête les séditieux. Le châtiment vient de frapper les plus violents d'entre eux, les autres continuent. Cette tourbe entraîne encore ce qu'il y a de mauvais et d'équivoque parmi les Israelites. Les murmures recommencent. Comme les mauvais chrétiens, ces mecontents regrettent les délices du monde dont Moïse, leur sauveur, les a tires. La manne leur semble fade et monotone. Ils voudraient une nourriture variée qui satisfit tout à la fois le goût et la vue.
- CAP. XI. 1. Quasi dolentium pro labore. Fatigatione scilicet itineris, quia tres continuos dies cum parvulis, jumentis, et sarcinis ambulaverant. - Ignis Domini. A Domino profectus, vel ignis ingens, et vehemens, et terribilis; sic enim vocantur cedri Dei, montes Dei, id est, cedri magnæ, montes excelsi. — Extremam castrorum partem. In qua verisimiliter erant Ægyptii, qui Israelitas ad hanc murmurationem incitaverant. Fortasse etiam aliqui qui lassitudinem simulabant in extrema hac acie absumpti fuerunt.
- 2. Absorptus est ignis. Vel simpliciter exstinctus est, quod vox absorptus indicare videtur, terra unde prodierat absorptus est; et vocem hebræam Hebræorum aliqui docent significare, in profundum deprimi, submergi.
- 3. Vocavitque nomen loci illius Incensio. Locus hic ab igne vocatus est Incensio; sed a pœna gulæ vocatus est sepulchra Concupiscentiæ, ut patet n. 34; est enim hic unus et idem locus, uti et idem murmur : fieri potest ut totus locus dictus sit sepulchra concupiscentiæ; pars vero ejusdem loci, quæ igne conflagravit, Incensio appellata sit.
- 4. Vulgus quippe promiscuum. Ægyptiorum qui Hebræorum castra sequebantur. Flagravit desiderio. Carnium et cæparum Ægypti; quamvis enim Hebræi suos greges secum ducerent, tamen promiscuum illud vulgus carnes in potestate non habebat; et alii etiam ovibus parcebant, ut cas in terram promissam adducerent, interim manna victitantes, ne earum numerum imminuerent. Cæpas comedere Ægyptiorum aliquibus erat religio; nam, ut ait Juven., Sat. penult.:

Porrum et cæpe nefas violare, ac frangere morsu.

Sed non omnes hac superstitione tenebantur.

5. Gratis. Vili pretio et quasi nullo.

6. Anima nostra arida est. Appetitus noster languet, nauseat et quasi exarescit. Nam, licet manna eos sapores exhiberet, optabant varietatem, non tam in sapore quam in colore exteriorique forma ciborum, ut simul cum ventre, oculos etiam et manus explerent.

7. Coloris bdellii. Bdellium, ex Plin., lib. 12, 9, unguis colorem refert, estque candidum et

lucidum. De colore et sapore manna vide dicta Exod. 16, 31.

oleati.

9. Cumque descenderet nocte super castra ros, descendebat pariter et man.

10. Audivit ergo Moyses flentem populum per familias, singulos per ostia tentorii sui. Iratusque est furor Domini valde; sed et Moysi intoleranda res visa est:

11. Et ait ad Dominum : Cur afflixisti servum tuum? quare non invenio gratiam coram te? et cur imposuisti pondus universi populi hujus super me?

- Numquid ego concepi omnem hanc multitudinem, vel genui eam, ut dicas mihi: Porta eos in sinu tuo sicut portare solet nutrix infantulum, et defer in terram, pro qua jurasti patribus eorum?
- 13. Unde mihi carnes ut dem tantæ multitudini? flent contra me, dicentes : Da nobis carnes ut comedamus.
- 14. Non possum solus sustinere omnem hunc populum, quia gravis est mihi.
- Sin aliter tibi videtur, obsecro ut interficias me, et inveniam gratiam in oculis tuis, ne tantis afficiar malis.
- 16. Et dixit Dominus ad Moysen : Congrega mihi septuaginta viros de senibus Israel, quos tu nosti quod senes populi sint ac magistri; et duces eos ad ostium tabernaculi fœderis, faciesque ibi stare tecum,
- Ut descendam et loguar tibi: et auferam de spiritu tuo, tradamque eis, ut sustentent tecum onus populi, et non tu solus graveris.
- 18. Populo quoque dices : Sanctifica-

ex eo tortulas saporis quasi panis dans un pot, et en faisait des tourteaux qui avaient le goût comme d'un pain pétri avec de l'huile.

> 9. Quand la rosée tombait dans le camp durant la nuit, la manne y tombait aussi en même temps.

> 10. Moïse entendit donc le peuple qui pleurait chacun dans sa famille, et qui se tenait à l'entrée de sa tente. Alors le Seigneur entra dans une grande fureur, et ce murmure parut aussi insupportable à Moïse:

> 11. Et il dit au Seigneur : Pourquoi avez-vous affligé votre serviteur? pourquoi est-ce que je ne trouve point grace devant vous, et pourquoi m'avez-vous chargé du poids de tout ce peuple?

> 12. Est-ce moi qui ai concu toute cette grande multitude, ou qui l'ai engendrée, pour que vous me disiez: Portez-les dans votre sein, comme une nourrice a accoutumé de porter son petit enfant, et menez-les en la terre que j'ai promise à leurs pères avec serment?

13. Où trouverai je de la chair pour en donner à un si grand peuple? Ils pleurent contre moi, en disant : Donnez-nous de la viande, pour que

nous en mangions.

14. Je ne puis porter seul tout ce peuple, parce que c'est une charge trop pesante pour moi.

15. Que si votre volonté s'oppose en cela à mon désir, je vous conjure de me faire mourir, et que je trouve grâce devant vos yeux, pour n'être point accablé de tant de maux.

16. Sur quoi le Seigneur répondit à Moïse : Assemblez-moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, que vous saurez être les plus expérimentés et les plus propres à gouverner; et menez-les à l'entrée du tabernacle de l'alliance, où vous les ferez demeurer avec vous.

17. Je descendrai là pour vous parler : je prendrai de l'esprit qui est en vous, et je leur en donnerai, afin qu'ils soutiennent avec vous le fardeau de ce peuple, et que vous ne soyez point

trop chargé.

Yous direz aussi au peuple : Purifiez-vous; mini; cras comedetis carnes; ego enim vous mangerez demain de la chair; car je vous audivi vos dicere: Quis dabít nobis ai entendu dire: Qui nous donnera de la viande

11. Cur afflixisti servum tuum. Moise est ici l'image des pasteurs dont le zèle est découragé par l'indifference et la grossièreté de ceux qu'ils conduisent. Il demande à être déchargé du poids de sa charge. Dieu ne trouve rien de répréhensible dans sa plainte. Il lui vient en aide en lui donnant un nouveau conseil de soixante-dix vieillards. D'après le conseil de Jéthro, il en avait déjà choisi autant pour se décharger des affaires judiciàires (Ex. XVIII, 25). Ceux-ci reçoivent l'Esprit de Dieu et partagent avec lui toutes les autres charges de l'administration, sous le rapport civil comme sous le rapport religieux.

12. Porta eos in sinu tuo. Magna enim charitate suos fovere principes debent.

15. Interficias me. Peto ut mori licent. Levis aut nulla pusillanimitatis culpa : itaque non reprehendit illum Dominus, sed consolatur.

18. Sanctificamini. Parate vos; nam sanctificari in sacris litteris nonnunquam simpliciter significat comparare se. Ita expliquant Lyran et Abutens. Chald. etiam vertit, præpa-

rate vos.

^{10.} Moysi intoleranda res vila est. Quod scilicet omnis populus ulularet, et carnes posceret.

^{16.} Congrega mihi septuaginta viros. Constituerat prius, Jethro suggerente, Exod., 18, 21, decanos et tribunos qui lites deciderent; sed adhuc erat provocatio ad Mosen, qui etiam quæ ad Dei cultum spectabant procurabat, et majores etiam causæ ad ipsum deferebantur. Constituit ergo Deus hos septuaginta, qui hæc tria æque ut Moses præstarent; ideoque eos æque ac Mosen spiritu prophetico insignivit, ut familiariter Deum consulerent in dubiis, et ab eo edocerentur. — Quos tu nosti quod senes... sint. Non tam ætate quam prudentia et mo-

^{17.} Ut descendam. Inclinando columnam nubis, in qua ago, quasi dux vester. — Auferam. Accipiam. 'Sic ab una candela lumen accipitur ad aliam accendendam, nihilque luminis deperit in priore. Chaldæus: augebo de spiritu qui est super te, et ponam super eos. — De spiritu. Prophetico, ut colligitur ex n. 25, quo et populum regere scias, et dubia explicare, et occulta cognoscere, et futura prævidere, et Dei laudes codem spiritu dictante exequi.

à manger? Nous étions bien en Egypte. Le Seigneur vous donnera donc de la chair, afin que vous en mangiez,

19. Non un seul jour, ni deux jours, ni cinq,

ni dix, ni vingt.

20. Mais pendant un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines, et qu'elle vous fasse soulever le cœur, parce que vous avez rejeté le Seigneur qui est au milieu de vous, et | que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi sommes-nous sortis de l'Egypte?

21. Moïse lui dit : Ce peuple est de six cent mille hommes de pied, et vous dites : Je leur donnerai de la viande à manger pendant tout un

- 22. Faut-il égorger tont ce qu'il y a de moutons et de bœufs pour pouvoir fournir à leur nourriture? ou ramassera-t-on tous les poissons de la mer pour les rassasier?
- 23. Le Seigneur lui répondit : La main du Seigneur est-elle impuissante? Vous allez voir présentement si l'effet suivra sa parole.

24. Moïse, étant donc venu vers le peuple, lui rapporta les paroles du Seigneur; et, ayant ras-semblé soixante-dix hommes parmi les anciens

d'Israël, il les plaça près du tabernacle. 25. Alors le Seigneur, étant descendu dans la nuée, parla à Moïse, prit de l'esprit qui était en lui, et le donna à ces soixante-dix hommes. L'esprit s'étant donc reposé sur eux, ils commencèrent à prophétiser, et continuèrent toujours depuis.

26. Or deux de ces hommes, dont l'un se nommait Eldad et l'autre Médad, étant demeurés dans le camp, l'esprit se reposa sur eux, car ils avaient aussi été marqués avec les autres, mais ils n'étaient point sortis pour aller au tabernacle,

- 27. Et lorsqu'ils prophétisaient dans le camp, un jeune homme courut à Moïse, et lui dit : Eldad et Médad prophétisent dans le camp.
- 28. Aussitôt Josué, fils de Nun, qui excellait entre tous les ministres de Moïse, lui dit : Moïse, mon seigneur, empêchez-les.
- 29. Mais Moïse lui répondit : Pourquoi avezvous des sentiments de jalousie en ma considé-| pro me? quis tribuat ut omnis populus

escas carnium? bene nobis erat in Ægypto. Ut det vobis Dominus carnes. et comedatis;

19. Non uno die, nec duobus, vel quinque aut decem, nec viginti quidem,

20. Sed usque ad mensem dierum, donec exeat per nares vestras, et vertatur in nauseam, eo quod repuleritis Dominum, qui in medio vestri est, et fleveritis coram eo, dicentes : Quare egressi sumus ex Ægypto?

21. Et ait Moyses: Sexcenta millia peditum hujus populi sunt; et tu dicis: Dabo eis esum carnium mense integro?

22. a Numquid ovium et boum multitudo cædetur, ut possit sufficere ad cibum? vel omnes pisces maris in unum congregabuntur, ut eos satient? [a Joan.

23. Cui respondit Dominus : a Numquid manus Domini invalida est? Jam nunc videbis utrum meus sermo opere

compleatur. [a Isai. 59. 1.]

24. Venit igitur Moyses, et narravit populo verba Domini, congregans septuaginta viros de senibus Israel; quos stare fecit circa tabernaculum.

25. Descenditque Dominus per nubem, et locutus est ad eum, auferens de spiritu qui erat in Moyse, et dans septuaginta viris. Cumque requievisset in eis Spiritus, prophetaverunt, nec ultra cessaverunt.

26. Remanserant autem in castris duo viri, quorum unus vocabatur Eldad, et alter Medad, super quos requievit Spiritus; nam et ipsi descripti fuerant, et non exierant ad tabernaculum

27. Cumque prophetarent in castris, cucurrit puer, et nuntiavit Moysi, dicens: Eldad et Medad prophetant in

28. Statim Josue filius Nun, minister Moysi, et electus e pluribus, ait : Do-

mine mi Moyses, prohibe eos. 29. At ille: Quid, inquit, æmularis

29. Det eis Dominus Spiritum suum. On ne peut trop admirer la grandeur de Moise. Il ne craint pas d'être effacé par ses subalternes. N'ayant en vue que la gloire de Dieu, il voudrait voir son esprit se répandro sur tous les Israélites, et il ne songe pas le moins du monde à ce que deviendrait son autorité personnelle.

23. Manus. Potestas.

^{20.} Usque ad mensem dierum. Mensem integrum, seu omnibus diebus mensis.* Sic δυο έτη ήμερων, sunt anni pleni et exacti. I. Machab., 1, 30. — Exeat per nares. Statim explicat cum ait : et vertatur in nauseam.

^{21.} Sexcenta millia. Peditum scilicet armatorum Hebræorum: nam feminarum, puerorum, servorum, et Ægyptiorum numerus facile excrescebat ad trigesies centena millia.

^{25.} Prophetaverunt. Divino instinctu in divinas laudes eruperunt. Sic Saul dicitur prophetasse, cum quasi enthusiasmo actus Dei laudes cecinit, I. Reg. 10, 10. — Nec ultra cessave-runt. Nec eos amplius spiritus ille propheticus, quem ad populi regimen acceperant, de-

^{26.} Remanserant. Ex humilitate, dum se honore indignos arbitrantur. Ita Hieron. epistola 127.

^{27.} Eldad et Medad prophetant in castris. Alii 68 prophetabant præsente Mose in tabernaculo, et Mose quasi conjuncti et subjecti : duo vero illi, absente et inscio Mose : itaque veritus Josue ne hoc Mosis auctoritatem imminueret, per Mosen prohibere conatur.* Simile vide Lucæ

^{28.} Electus e pluribus. Intimus, maxime familiaris. In hebræo, ex electis ejus, juvenibus, ac ministris, ac inter eos lectissimus et charissimus.

30. Reversusque est Moyses, et ma-

jores natu Israel in castra.

31. a Ventus autem egrediens a Domino, arreptans trans mare coturnices detulit, et demisit in castra itinere quantum uno die confici potest, ex omni parte castrorum per circuitum, volabantque in aere duobus cubitis altitudine super terram. [a Ps. 67. 26. 27.]

32. Surgens ergo populus toto die illo, et nocte, ac die altero, congregavit coturnicum, qui parum, decem coros; et siccaverunt eas per gyrum ca-

strorum.

33. a Adhuc carnes erant in dentibus eorum nec defecerat hujuscemodi cibus; et ecce furor Domini concitatus in populum, percussit eum plaga magna

nimis. [a Ps. 77. 30.

34. Vocatusque est ille locus : Sepulchra Concupiscentiæ; ibi enim sepelierunt populum qui desideraverat. Egressi autem de Sepulchris Concupiscentiæ, venerunt in Haseroth, et manserunt ibi.

prophetet, et det eis Dominus spiritum | ration? Plût à Dieu que tout le peuple prophétisât, et que le Seigneur répandît son esprit sur eux?

30. Après cela, Moïse revint au camp avec les

anciens d'Israël.

31. En même temps un vent excité par le Seigneur, emportant des cailles de la mer, les amena, et les fit tomber dans le camp, et autour du camp, en un espace aussi grand qu'est le chemin que l'on peut faire en un jour; et elles volaient en l'air, n'étant élevées au-dessus de la terre que de deux coudées.

32. Le peuple, se levant donc, amassa durant tout ce jour et la nuit suivante et le lendemain, une si grande quantité de cailles, que ceux qui en avaient le moins en avaient dix mesures, et

ils les firent sécher tout autour du camp.

33. Ils avaient encore la chair entre les dents, et ils n'avaient pas achevé de manger cette viande, que la fureur du Seigneur s'alluma contre le peuple, et le frappa d'une très-grande plaie.

34. C'est pourquoi ce lieu fut appelé les Sépulcres de Concupiscence, parce qu'ils y ensevelirent le peuple qui avait désiré de la chair. Etant partis des Sépulcres de Concupiscence, ils vinrent à Haseroth, où ils demeurèrent.

CHAPITRE XII.

Aaron et Marie murmurent contre Moïse. Marie est frappée de la lèpre.

1. Locutaque est Maria et Aaron conpissam.

- 1. Alors Marie et Aaron parlèrent contre Moïse tra Moysen propter uxorem ejus Æthio- à cause de sa femme qui était Ethiopienne.
 - 2. Et dixerunt : Num per solum Moy- 2. Et ils dirent : Le Seigneur n'a-t-il parlé que
- 33. Adhuc carnes erant in dentibus eorum. Le châtiment n'a frappé qu'une partie des Israélites; ce sont ceux qui avaient fait usage de ces viandes d'une manière immodéree, n'e-coutant que leur convoitise et n'ayant aucune reconnaissance pour le Dieu qui leur accordait un pareil bienfait.
- CAP. XII. 1. Propter uxorem ejus Æthiopissam. Dans l'Exode (ch. II, I5-21), il est dit que Séphora était du pays de Madian. Ici il est dit qu'elle était une Chouschite; ce que les Septante et la Vulgate traduisent par le mot Ethiopissam. Mais le pays de Chousch se confond dans la Bible avec celui de Madian, comme on le voit (Habac., III, 7), et ce pays de Madian ou de Chousch, est appele aussi Ethiopie par les Septante et la Vulgate (II. Paral., XIV et XXI, 16, et IV. Reg., XIX, 9: Is. XVIII, 1; Ezech., XXIX, 18). Il n'y a donc là aucune contradiction.

30. Reversusque... in castra. Ex tabernaculo ad circum jacentia castra.

- 31. Egrediens a Domino. Præter naturæ ordinem a Deo missus. Trans mare. Rubrum. - Coturnices. Dantur secundo coturnices, nam primo datæ fuerant. Exod., 16, 13. LXX habent, ortygometra: illud parelcon untoa adjungitur quibusdam animalibus, quæ in suo genere grandiora sunt : sic echinometra est echinus grandior et spinosior, de quo Plin., I. 9, c. 21. Itaque ortygometra est grandior coturnix, quæ dux coturnicum dicitur. — Demisit in castra. Decidere fecit in castra circumcirca per tantum spatii, quantum uno die confici
- 32. Qui parum, decem coros. Corus continebat triginta modios. Demus in quolibet modio fuisse tantum 20 coturnices, perinde ac modius continet viginti libras frumenti; hinc sequitur quod quilibet colligens decem coros, seu decies triginta modios collegerit sex millia coturnicum, et consequenter quod unus hominum millio collegerit sex millia millionum, ac proinde totus populus, qui tres capitum milliones explebat, collegerit 18 millia millionum coturnicum. - Siccaverunt eas. Ne putrescerent, et in sequentes dies servari possent.

33. Adhuc carnes erant in dentibus corum. Expleto tamen mense quo carnibus coturnicum saturati sunt, ut promiserat Dominus, n. 20. — Plaga magna. Ignis qui deinde precibus Mo-

sis repressus et absorptus est, ut dictum est n. 3.

34. In Haseroth, Hæc est 14 mansio.

CAP. XII. - 1. Propter uxorem ejus Æthiopissam. Sephoram Madianitidem, quæ fortasse, quod uxor esset Mosis, præferebat se Mariæ; quod hæc animo æquo ferre non poterat. In hoc tamen murmure præcipue peccasse videtur Maria, quæ Aaron contra Mosen concitavit, quæ etiam lepra percussa est.

2. Per solum. Quasi dicat : Num solus Moses propheta.

par le seul Moïse? ne nous a-t-il pas aussi parlé sen locutus est Dominus? nonne et comme à lui? Ce que le Seigneur ayant entendu

- 3. (Parce que Moïse était de tous les hommes le plus doux qui fût sur la terre.)
- 4. ll parla aussitôt à Moïse, à Aaron et à Marie, et leur dit : Allez vous trois seulement au tabernacle de l'alliance. Et lorsqu'ils y furent al-

5. Le Seigneur descendit dans la colonne de nuée, et, se tenant à l'entrée du tabernacle, il appela Aaron et Marie. Ils s'avancèrent;

6. Et il leur dit: Ecoutez mes paroles: S'il se trouve parmi vous un prophète du Seigneur, je lui apparaîtrai en vision, ou je lui parlerai en songe.

7. Mais il n'en est pas ainsi de Moïse qui est mon serviteur très-fidèle dans toute ma maison;

- 8. Car je lui parle bouche à bouche, et il voit le Seigneur clairement, et non sous des énigmes et sous des figures. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur Moïse.
- 9. Il entra ensuite en colère contre eux, et s'en alla.
- La nuée se retira en même temps du tabernacle; et Marie parut aussitôt toute blanche de lèpre comme de la neige. Aaron, ayant jeté les yeux sur elle, et la voyant toute couverte de lèpre,

11. Dit à Moïse : Seigneur, je vous conjure de ne pas nous imputer ce péché que nous avons commis follement:

12. Et que celle-ci ne devienne pas comme morte, et comme un fruit avorté qu'on jette hors du sein de sa mère. Vous voyez que la lèpre lui a déjà mangé la moitié du corps.

13. Alors Moïse cria au Seigneur, et lui dit:

Mon Dieu, guérissez-la, je vous prie.

14. Le Seigneur lui répondit : Si son père lui

- nobis similiter est locutus? Quod cum audisset Dominus.
- 3. (Erat enim Moyses vir mitissimus super omnes homines qui morabantur in terra),
- 4. Statim locutus est ad eum, et ad Aaron et Mariam : Egredimini vos tantum tres ad tabernaculum fæderis. Cumque fuissent egressi,

5. Descendit Dominus in columna nubis, et stetit in introitu tabernaculi vocans Aaron et Mariam. Qui cum is-

sent,

6. Dixit ad eos: Audite sermones meos: Si quis fuerit inter vos propheta Domini, in visione apparebo ei, vel per somnium loquar ad illum.

7. At non talis servus meus Moyses, a et in omni domo mea fidelissimus est;

[a Hebr. 3. 2.]

- 8. a Ore enim ad os loquor ei; et palam, et non per enigmata et figuras Dominum videt. Quare ergo non timuistis detrahere servo meo Moysi? [a Exod. 33. 11.]
 - Iratusque contra eos, abiit;
- 10. Nubes quoque recessit quæ erat super tabernaculum, a et ecce Maria apparuit candens lepra quasi nix. Cumque respexisset eam Aaron, et vidisset perfusam lepra, [a Deut. 24. 9.]

11. Ait ad Moysen: Obsecro Domine mi, ne imponas nobis hoc peccatum

quod stulte commisimus,

12. Ne fiat hæc quasi mortua, et ut abortivum quod projicitur de vulva matris suæ; ecce jam medium carnis ejus devoratum est a lepra.

13. Clamavitque Moyses ad Domi-

num, dicens: Deus, obsecro, sana eam. 14. Cui respondit Dominus : Si pater

- 6. In visione apparebo ei, vel per somnium loquar. Dieu se manifeste de deux manieres aux prophètes, en vision à l'état de veille, ou en songe pendant le sommeil. En vision, il leur presente des images allégoriques, comme dans les visions d'Ezzechiel, de Daniel, de saint Pierre, de saint Jean dans l'Apocalypse. Ou bien il se manifeste en songe comme à saint Joseph et aux Mages. Il a parle à Moise d'une manière plus excellente, parce qu'il lui a parlé familièrement, comme un ami à un ami, sans énigmes ni voiles.
- 13. Clamavitque Moyses. Moise passe par toutes les épreuves pour apprendre aux ministres de Dieu les contradictions qui les attendent. A peine a-t-il triomphé des murmures du peuple, que son autorité trouve au sein de sa famille des envieux qui la mettent en doute. Marie excite Aaron, son frère, à s'égaler à Moïse. Elle est punie de Dieu, mais Moïse s'empressa de demander grâce pour elle, et sa charité l'obtint. C'est ainsi que la prière du pasteur est toute-puissante, et qu'au lieu de triompher de la punition que s'attirent ceux qui le contredisent, il doit demander au Seigneur leur pardon.

6. In visione. In imaginaria vel intellectuali repræsentatione et raptu.

7. In omni domo mea. In toto cætu Israel.

8. Ore enim ad os. Eo modo qui habetur Exod. 34, 6. Vide dicta Exod., c. 33, II.

10. Nubes quoque recessit. Non procedendo et præeundo, sed ascendendo supra tabernaculum.

II. Imponas nobis. Imputes.

12. quasi mortua. Lepra carnes illius excedente, vel mortua morte civili ob separationem leprosorum a cœtu aliorum.

14. Spuisset. Quasi dicat: Quanto magis cum ego eam lepra quasi sputo perfuderim. — Septem dicbus. Its elapsis a Deo curata est et revocata. In ejus autem revocatione observatæ non sunt ceremoniæ et expiationes leprosis præscriptæ, Levit. 14; nam ipsa Dei sanatio per miraculum et revocatio erat sufficiens lustratio et expiatio. Ad hoc exemplum instituta fuit separatio a synagoga, et excommunicatio christianis usitata.

^{3.} Erat enim Moyses vir mitissimus. Mitissimus Moses injuriam non ulciscitur; ideo illius patrocinium suscipit Deus. Scripsit hanc de se laudem Moses, quia calamus Spiritus sancti ad hoc scribendum impellentis ita scripserat.

debuerat saltem septem diebus rubore suffundi? Separetur septem diebus extra castra, et postea revocabitur.

15. Exclusa est itaque Maria extra castra septem diebus; et populus non est motus de loco illo, donec revocata est Maria.

ejus spuisset in faciem illius, nonne | avait craché au visage, n'aurait-elle pas dù demeurer au moins pendant sept jours couverte de honte? Qu'elle soit donc aussi séparée hors du camp, pendant sept jours, et après cela on la fera revenir.

> 15. Marie fut donc chassée hors du camp pendant sept jours; et le peuple ne sortit point de ce lieu jusqu'à ce que Marie fût rappelée.

CHAPITRE XIII.

Explorateurs envoyés dans la terre promise.

- 1. Profectusque est populus de Haseroth, fixis tentoriis in deserto Pharan;
- 2. Ibique locutus est Dominus ad Moysen, dicens:
- 3. Mitte viros, qui considerent terram Chanaan, quam daturus sum filiis Israel, singulos de singulis tribubus, ex prin-

cipibus.

4. Fecit Moyses quod Dominus imperaverat, a de deserto Pharan mittens principes viros, quorum ista sunt nomina. [a Infr. 27 et 32. 8. Deut. 1. 22. et 9. 23.]
5. De tribu Ruben, Sammua filium

Zechur.

- 6. De tribu Simeon, Saphat filium Huri.
- 7. De tribu Juda, Caleb filium Jephone.
- 8. De tribu Issachar, Igal filium Jo-
- 9. De tribu Ephraim, Osee filium Nun. 10. De tribu Benjamin, Phalti filium Raphu.
- 11. De tribu Zabulon, Geddiel filium Sodi.
- 12. De tribu Joseph, sceptri Manasse, Gaddi filium Susi.
- 13. De tribu Dan, Ammiel filium Ge-
- 14. De tribu Aser, Sthur filium Michael.
- 15. De tribu Nephthali, Nahabi filium Vapsi.
- 16. De tribu Gab, Guel filium Machi; 17. Hæc sunt nomina virorum, quos misit Moyses, ad considerandam ter-
- ram; vocavitque Osee filium Nun, a fils de Nun, le nom de Josué. Josue; [a Act. 7. 45. Hebr. 4. 8.]

1. Après cela, le peuple partit de Haseroth, et alla dresser ses tentes à Rethma, dans le désert de Pharan.

2. Le Seigneur parla à Moïse en ce lieu-là, et lui dit:

- 3. Envoyez des hommes pour considérer le pays de Chanaan que je dois donner aux enfants d'Israël : choisissez-les d'entre les principaux de chaque tribu.
- 4. Moïse fit ce que le Seigneur lui avait commandé, et il envoya du désert de Pharan des hommes d'entre les principaux princes, dont voici les noms:
- 5. De la tribu de Ruben, Sammua, fils de Zéchur.
 - 6. De la tribu de Siméon, Saphat, fils d'Huri.
 - 7. De la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphoné.
 - 8. De la tribu d'Issachar, Igal, fils de Joseph.
- 9. De la tribu d'Ephraïm, Osée, fils de Nun. 10. De la tribu de Benjamin, Phalti, fils de Raphu.
- 11. De la tribu de Zabulon, Geddiel, fils de Sodi.
- 12. De la tribu de Joseph, c'est-à-dire de la tribu de Manassé, Gaddi, fils de Susi.
- 13. De la tribu de Dan, Ammiel, fils de Gemalli.
- 14. De la tribu d'Aser, Sthur, fils de Michaël.
- 15. De la tribu de Nephthali, Nahabi, fils de Vapsi.
 - 16. De la tribu de Gad, Guël, fils de Machi.
- 17. Ce sont là les noms des hommes que Moise envoya considérer la terre : et il donna à Osée,

CAP. XIII. - 3. Mitte viros. Ce n'est pas Moise qui a eu l'idée d'envoyer préalablement des émissaires dans la terre promise. Il avait foi dans la parole du Seigneur et n'eprouvait pas le besoin de la contrôler. Mais les pricipaux chefs des tribus, ayant été d'avis d'envoyer des éclaireurs pour prendre connaissance du pays avant de l'attaquer, Dieu a la condescendance de leur accorder ce qu'ils désirent, et il ordonne à Moise de choisir des hommes capables de remplir cette mission.

3. Mitte viros. Petierat hoc populus, ut patet Deut., 1, 22; consultus per Mosen Dominus annuit. — Ex principibus. Non summis; nam aliis nominibus vocabantur, ut patet c. 10, 14; sed ex aliis primariis viris.

12. De tribu Joseph, sceptri Manasse. Ex hebr. verti potest, de tribu Joseph, de tribu Manasse; sed noster interpres, ut vitaret ejusdem vocis repetitionem, secundo loco sceptrum posuit, matte, quod sua primaria significatione virgam, baculum, sceptrumve significat; hinc accipitur pro regno, dominatione, ac tribu.

17. Vocavitque Osee filium Nun, Josue. Moses Osee nomen in Josue mutavit, addita initio nominis littera Jod, primo ut certiorem victoriam de Chananæis polliceretur; nam Osee signi-

CAP. XIII. - 1. De Haseroth. Ubi fuit 14 mansio. - Fixis tentoriis in .deserto Pharan. Pergendo figere tentoria in deserto Pharan. Hæc porro decima quinta mansio, in quam proxime ex Haseroth venerunt, fuit Rethma, ut patet Num. 33, 18.

18. Moïse les envoya donc pour considérer le pays de Chanaan, et il leur dit : Montez du côté du midi; et lorsque vous serez arrivés aux mon-

19. Considérez quelle est cette terre, et quel est le peuple qui l'habite; s'il est fort ou faible;

s'il y a peu ou beaucoup d'habitants.

20. Considérez aussi quelle est là terre, si elle est bonne ou mauvaise; quelles sont les villes, si elles ont des murs, ou si elles n'en ont point.

24. Si le terroir est gras ou stérile; s'il est planté de bois, ou s'il est sans arbres. Soyez fermes et résolus, et apportez-nous des fruits de la terre. Or c'était alors le temps auquel on pouvait manger les premiers raisins.

22. Ces hommes, étant donc partis, considérèrent la terre depuis le désert de Sin jusqu'à Ro-

hob, à l'entrée d'Emath.

23. Ils montérent vers le midi, et vinrent à Hébron, où étaient Achiman, Sisaï et Tholmaï, fils d'Enac; car Hébron a été bâtie sept ans avant Tanis, ville d'Egypte.

24. Et étant allés jusqu'au torrent de la Grappe de raisin, ils coupérent une branche de vigne avec sa grappe, que deux hommes portèrent sur un levier. Ils prirent aussi des grenades et des figues de ce lieu-là.

25. Qui fut appelé depuis Néhelescol, c'est-àdire le Torrent de la Grappe, parce que les enfants d'Israël emporterent de là cette grappe de

26. Ceux qui avaient été considérer le pays revinrent quarante jours après, en ayant fait tout post quadraginta dies, omni regione le tour.

18. Misit ergo eos Moyses ad considerandam terram Chanaan, et dixit ad cos: Ascendite per meridianam plagam. Cumque veneritis ad montes,

19. Considerate terram, qualis sit; et populum qui habitator est ejus, utrum fortis sit an infirmus; si pauci numero

an plures;

20. Ipsa terra, bona an mala; urbes quales, muratæ an absque muris;

21. Humus, pinguis an sterilis, nemorosa an absque arboribus. Confortamini, et afferte nobis de fructibus terræ. Erat autem tempus quando jam præcoquæ uvæ vesci possunt.

22. Cumque ascendissent, exploraverunt terram a deserto Sin, usque Rohob

intrantibus Emath.

23. Ascenderuntque ad meridiem, et venerunt in Hebron, a ubi erant Achiman et Sisai et Tholmai filii Enac; nam Hebron septem annis ante Tanim urbem Ægypti condita est. [a Jos. 15. 14.]

24. a Pergentesque usque ad Torrentem botri, absciderunt palmitem cum uva sua, quem portaverunt in vecte duo viri. De malis quoque granatis et de ficis loci illius tulerunt; [a Deut. 4. 24.] 25. Qui appellatus est Nehelescol, id est, Torrens botri, eo quod botrum portassent inde filii Israel.

26. Reversique exploratores terræ circuita,

18. Considerandam terram. Du moment que cette mission avait été donnée, il importait qu'elle fût bien remplie. Avant d'envoyer les explorateurs, Moise leur rappelle ce qu'ils ont à faire, et les principaux points sur lesquels leur attention doit se porter. Il leur recommande même d'apporter, de ce pays, des fruits qui soient comme des preuves à l'appui de leur rapport

- 23. Et venerunt in Hebron. Les émissaires des Hébreux, partis de Cades-Barné, à l'entrée de la mer Morte, traversèrent le pays de Chanaan jusqu'à l'entrée d'Emath, c'est-à-dire de la Syrie, et retournèrent ensuite vers le Midi, et arriverent à Hébron, on Abraham, Isaac et Jacob étaient enterrés. L'Ecriture dit qu'Hébron fût bâtie sept ans avant Tanis, capitale de la Basse-Egypte, et, d'après Josèphe, cette ville était aussi plus ancienne que Memphis. Elle s'appelait Cariath-Arbe, ville d'Arbe, du fils d'Enac, qui en fut le fondateur. Enac donna son nom aux géants, Enacites, que les Hébreux trouvèrent dans ce pays, lorsqu'ils en firent la conquête.
- 25. Qui appellatus est Nehelescol. C'est dans la vallée de Sorec qu'on place ordinairement 23. Qui appetututs est reneuescu. C'est ans la vance de Sorce qu'un parce du la la le Torrent de la Grappe où fut coupée la grappe de raisin qu'apportierent les envoyés de Moise. C'est, dit Ms: Mislin, une vallée très-profonde, dont les collines sont garnies de vignes qui portent encore aujourd'hui des fruits d'une grosseur prodigieuse. La vendange était faite depuis une quinzaine de jours quand j'y ai passé; mais, comme à Hébron, j'y ai encore trouvé des grappes qui avaient plus de deux pieds de longueur et dont les raisins était délicieux. Cependant l'illustre prelat préfère le sentiment de saint Jérôme, qui place cette vallée près d'Hébron.

ficat salva, Josue vero qui salvabit; 2. ut doceret a Deo exspectandum bonum bellorum exitum; addita enim nomini Josue prima littera nominis Dei tetragrammati sumpta cum reliquo nomine, videtur exhibere hunc sensum, *Dei salus*, salvator a Deo datus; 3. quia prævidebat spiritu prophetico Josue, sive Jesum hunc, ut eum vocant LXX, fore typum Jesu Christi Salvatoris; idem enim in hebræo utriusque nomen est; iisdemque litteris et punctis scribitur Jeschuah.

21. Quando jam præcoquæ uvæ vesci possunt. Mense junii in Palæstina.

22. Intrantibus Emath. Qua itur et intratur in Emath regionem, quæ ab aquilone terram sanctam terminabat.

23. Filii. Nepotes et posteri Enac gigantis. Videntur hi esse Inachidæ Græcorum, qui antiquissimis temporibus ab oriente migrarint in Græciam. — Tanim urbem Ægypti. Celebrem scilicet, et, ut aliqui volunt, regiam. Psalm. 77, 12 dicitur. Fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos. Crebra apud Jeremiam Tanis, seu Taphnis, mentio est, c. 2, 16; c. 43, 7; c. 44, 1; c. 46, 14.

24. Palmitem cum uva sua. Hebr. et Chald. habent palmitem et botrum uvarum unum. Alibi etiam apud profanos auctores leguntur nasci botri immani magnitudine. Vide Corn. a Duo viri. S. Ambr. serm. 72 de S. Cypriano, ait fuisse Josue et Caleb.

27. Venerunt ad Movsen et Aaron et l ad omnem cœtum filiorum Israel in desertum Pharan, quod est in Cades. Locutique eis et omni multitudini ostenderunt fructus terræ;

28. Et narraverunt, dicentes : Venimus in terram, ad quam misisti nos, quæ revera fluit lacte et melle, ut ex his

fructibus cognosci potest;

29. Sed cultores fortissimos habet, et urbes grandes atque muratas. Stir-

pem Enac vidimus ibì.

- 30. Amalec habitat in meridie, Hethæus et Jebusæus et Amorrhæus in montanis : Chananæus vero moratur juxta mare et circa fluenta Jordanis.
- 31. Inter hæc Caleb compescens murmur populi, qui oriebatur contra Moysen, ait : Ascendamus, et possi-deamus terram, quoniam poterimus obtinere eam.

32. Alii vero, qui fuerant cum eo, dicebant : Nequaquam ad hunc populum valemus ascendere, quia fortior

nobis est.

33. Detraxeruntque terræ, quam inspexerant, apud filios Israel, dicentes: Terra, quam lustravimus, devorat habitatores suos; populus, quem aspeximus, proceræ staturæ est.

34. Ibi vidimus monstra quædam filiorum Enac de genere giganteo, quibus comparati, quasi locustæ videba-

27. Ils vinrent trouver Moïse et Aaron, et toute l'assemblée des enfants d'Israël dans le désert de Pharan, qui est vers Cadès : et leur avant fait leur rapport, et à tout le peuple, ils leur montrèrent des fruits de la terre;

28. Et leur dirent : Nous avons été dans la terre où vous nous avez envoyés, et où coulent véritablement des ruisseaux de lait et de miel. comme on le peut connaître par ces fruits;

29. Mais elle a des habitants très-forts, et de grandes villes fermées de murailles. Nous avons

vu là la race d'Enac.

- 30. Amalec habite vers le midi; les Héthéens, les Jébuséens et les Amorrhéens sont dans le pays des montagnes; et les Chananéens sont établis le long de la mer et le long du fleuve du
- 31. Cependant le murmure commencant'à s'élever contre Moïse, Caleb fit ce qu'il put pour l'apaiser, en disant : Allons et assujétissonsnous ce pays; car nous pouvons nous en rendre maîtres.

32. Mais les autres qui y avaient été avec lui, disaient au contraire : Nous ne pouyons point aller combattre ce peuple, parce qu'il est plus

fort que nous.

33. Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient vu, en disant : La terre que nous avons été considérer dévore ses habitants : le peuple que nous y avons trouvé est d'une hauteur extraordinaire.

34. Nous avons vu des hommes qui étaient comme des monstres, des fils d'Enac, de la race des géants, auprès desquels nous ne paraissions que comme des sauterelles;

CHAPITRE XIV.

Révolte des Israélites. Dieu les condamne à mourir dans le désert.

 Igitur vociferans omnis turba flevit; nocte illa. 2. Et murmurati sunt contra Moysen

et Aaron cuncti filii Israel, dicentes :

- 3. Utinam mortui essemus in Ægypto; et in hac vasta solitudine utinam pereamus; et non inducat nos Dominus in terram istam, ne cadamus gladio, et uxores ac liberi nostri ducantur captivi. Nonne melius est reverti in Ægyptum?
- 1. Tout le peuple se mit donc à crier, et pleura toute la nuit

2. Et tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, en disant :

- 3. Plut à Dieu que nous fussions morts dans l'Egypte! et puissions-nous plutôt mourir dans cette vaste solitude, que non pas que le Seigneur nous fasse entrer dans ce pays-là! de peur que nous ne périssions par l'épée, et que nos femmes et nos enfants ne soient emmenés captifs. Ne vautil pas mieux que nous retournions en Egypte?
- 33. Terra quam lustravimus, devorat habitatores suos. On voit ici la difference que la foi établit dans nos appréciations et nos jugements. Caleb et Josué, qui étaient des hommes de foi, sont d'avis qu'on attaque les Chananéens, et ne voient rien qui empêche les Hébreux d'en triompher. Les autres émissaires, qui ne croient pas en la parole de Dieu, remarquaient en tout des difficultés insurmontables. Et pour faire partager leur sentiment à la multitude, ils la trompent. Ainsi ils disent que le pays est malsain, ce qui était faux, et ils ajoutent que les habitants sont des géants d'une force colossale, ce qui était très-exagéré.

^{28.} Lacte et melle. Id est, fertilissima.

^{30.} A malec habitat in meridie. Dicunt hoc exploratores, non quasi terra Amalecitarum pertinuerit ad terram Hebræis promissam, sed quia vicina erat; ita ut Amalecitæ ingressum in Chananæam facile prohibere possent.

^{33.} Devorat habitatores suos. Insalubris est, noxía et pestilens. Falsum boc erat.

^{34.} Quasi locustæ. Hyperbola nimia ct mendax, ad populum terrendum.

CAP. XIV. - 3. In hac vasta solitudine ulinam pereamus! Voti compotes facti sunt, eamdem quam postutaverant pœnam Domino illis irrogante, n. 23; omnes enim confecit et sepelivit in deserto.

4. Ils commencèrent donc à se dire l'un à l'autre: Etablissons-nous un chef. et retournons en Egypte.

5. Moïse et Aaron, ayant entendu ceci, se prosternèrent en terre, à la vue de toute la mul-

titude des enfants d'Israël.

6. Mais Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, qui avaient aussi eux-mêmes considéré cette terre, déchirèrent leurs vêtements,

7. Et dirent à toute l'assemblée des enfants d'Israël : Le pays dont nous avons fait le tour est très-bon;

8. Et si le Seigneur nous est favorable, il nous y fera entrer, et nous donnera cette terre où cou-

lent des ruisseaux de lait et de miel.

9. Ne vous rendez donc point rebelles contre le Seigneur, et ne craignez point le peuple de ce pays-là, parce que nous pouvons le dévorer ainsi qu'un morceau de pain. En effet, ils sont destitués de tout secours, le Seigneur est avec nous, ne craignez donc point.

 Mais comme tout le peuple jetant de grands cris, voulait les lapider, la gloire du Seigneur parut à tous les enfants d'Israël sur le taberna-

cle de l'alliance.

 Et le Seigneur dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple m'outragera-t-il par ses paroles? Jusqu'à quand ne me croira-t-il pas, après tous les miracles que j'ai faits devant leurs yeux?

12. Je les frapperai donc de peste, et je les exterminerai; et pour vous, je vous établirai prince sur un autre peuple plus grand et plus fort que n'est celui-ci.

13. Moïse répondit au Seigneur : Vous voulez donc que les Egyptiens, du milieu desquels vous

avez tiré ce peuple,

14. Et les habitants de ce pays, qui ont ouï dire, Seigneur, que vous habitez au milieu de ce peuple, que vous y êtes vu face à face, que vous les couvrez de votre nuée et que vous marchez devant eux pendant le jour dans une colonne nubis præcedas eos per diem, et in co-

4. Dixeruntque alter ad alterum : Constituamus nobis ducem, et revertamur in Ægyptum.

5. Quo audito Moyses et Aaron ceciderum proni in terram coram omni mul-

titudine filiorum Israel.

6. a At vero Josue filius Nun, et Caleb filius Jephone, qui et ipsi lustraverant terram, sciderunt vestimenta sua, [a Eccli. 46. 9. I. Mach. 2. 55. 56].

7. Et ad omnem multitudinem filiorum Israel locuti sunt : Terra, quam circui-

vimus, valde bona est.

8. Si propitius fuerit Dominus, inducet nos in eam, et tradet humum lacte et

melle manantem.

Nolite rebelles esse contra Dominum; neque timeatis populum terræ hujus, quia sicut panem, ita eos possumus devorare; recessit ab eis omne præsidium; Dominus nobiscum est, nolite metuere.

10. Cumque clamaret omnis multitudo, et lapidibus eos vellet opprimere, apparuit gloria Domini super tectum fœ-

deris cunctis filiis Israel.

 Et dixit Dominus ad Moysen: Usquequo detrahet mihi populus iste : Quousque non credent mihi, in omnibus signis quæ feci coram eis?

12. Feriam igitur eos pestilentia, atque consumam; te autem faciam principem super gentem magnam, et fortio-

rem quam hæc est.

13. Et ait Moyses ad Dominum: Ut audiant Ægyptii, de quorum medio edu-

xisti populum istum, 14. Et habitatores terræ hujus, qui audierunt quod tu, Domine, in populo isto sis, et facie videaris ad faciem, a et nubes tua protegat illos, et in columna

CAP. XIV. — 4. Constituamus nobis ducem. Cette révolte a beaucoup d'analogie avec celle qui éclata au pied du mont Sinaï à l'occasion du veau d'or. Dans l'un et l'autre cas, Dieu voulut exterminer son peuple, et il en fut détourné par la prière de Moïse. Ces deux révoltes représentent les deux crimes dont la nation juive s'est rendue coupable; l'idolatrie à laquelle elle a été portée jusqu'à la captivité de Babylone, et le mépris du royaume du ciel, de la vraie terre promise qu'annonça Jésus-Christ. Ce refus de croire à la parole de Jésus-Christ, a amené la réprobation du peuple Juif dont l'exclusion de la terre promise est l'image.

13. Ut audiant Ægyptii. Moïse, modèle des pasteurs, n'écouta que sa charité. Il avait eu perpétuellement à se plaindre de son peuple, et Dieu, en lui oifrant de le mettre à la tête d'une autre nation, lui parlait donc dans son intérêt. Mais il oublie les défauts des siens, et sa prière est si ardente, qu'elle désarme le Seigneur. C'est la la véritable dévotion, ou si l'on veut le vrai dévouement.

5. Ceciderunt proni in terram. Deprecantes Dominum ne immitteret vindictam in murmurantes, ut fecerat in sepulchris Concupiscentiæ, c. 11, 33.

8. Si propitius. Particula si non est dubitantis, sed modum victoriæ indicantis; quasi dicat: Propitio Domino ingrediemur, etc.; vel sensus est, nisi pergatis illum vestris oblocutionibus irritare.

 Et lapidibus eos. Caleb scilicet, et Josue qui murmurantibus resistebant. — Gloria Domini. Nubes lucida præsentiam Domini indicans. - Super tectum fæderis. Super tabernaculum.

11. Usquequo detrahet mihi? Hebr., irritabit me.

12. Principem super gentem magnam. Quæ ex te nascatur, vel cui tu et imperes.

Revertamur in Ægyptum. Quis revertentibus præbnisset annonam? an rebellibus Dominus pluisset manna? quomodo mare Rubrum transmisissent?

^{9.} Recessit ab eis omne præsidium. Hebr.: recessit ab eis umbra eorum. LXX habent: recessit ab eis tempus. Divino præsidio destituti sunt. Hebræi hoc intelligunt de morte S. Job, quem juxta Jordanem habitasse, ex variis auctoribus ait Pineda in Job, c. 1, n, 27; et hoc anno mortuum fuisse aliqui volunt. Vide Corn. a Lapide c. 10. Num., v. 11.

^{13.} Ut audiant Ægyptii. Trunca oratio per aposiopesin ad exprimendum pathos, quasi icat: Si hoc facis, audient Ægyptii, et blasphemabunt nomen tuum.

15. Ouod occideris tantam multitudinem quasi unum hominem, et dicant :

Non poterat introducere populum in terram, pro qua juraverat; a idcirco occidit eos in solitudine [a Exod. 32. 28].

17. Magnificetur ergo fortitudo Do-

mini sicut jurasti, dicens :

18. a Dominus patiens et multæ misericordiæ, b auferens iniquitatem et scelera, nullumque innoxium derelinquens, qui c visitas peccata patrum in filios in tertiam et quartam generationem. [a Ps. 102. 8. | b Exod. 34. 7. || c Exod. 20. 5.]

19. Dimitte, obsecro, peccatum populi hujus secundum magnitudinem misericordiæ tuæ, sicut propitius fuisti egredientibus de Ægypto usque ad lo-

cum istum.

20. Dixitque Dominus : Dimisi juxta

verbum tuum.

21. Vivo ego; et implebitur gloria Domini universa terra.

22. Attamen omnes homines qui viderunt majestatem meam, et signa quæ feci in Ægypto et in solitudine, et tentaverunt me jam per decem vices, nec obe-

dierunt voci meæ, 23. a Non videbunt terram pro qua juravi patribus eorum, nec quisquam ex illis qui detraxit mihi, intuebitur

eam [a Deut. 1. 35.]

24. a Servum meum Caleb, qui plenus alio spiritu secutus est me, inducam in terram hanc quam circuivit; et semen ejus possidebit eam. [a Jos. 14.6.]

25. Quoniam Amalecites et Chananæus habitant in vallibus. Cras movete castra, et revertimini in solitudinem per viam maris rubri.

26. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen et Aaron, 'dicens :

27. Usquequo multitudo hæc pessima murmurat contra me? querelas filiorum Israel audivi.

lumna ignis par noctem; [a Exod. 13.] de nuée, et pendant la nuit dans une colonne de feu:

> 15. Vous roulez, dis-je, qu'ils apprennent que vous avez fait mourir une si grande multitude comme un seul homme, et qu'ils disent :

16. Il ne pouvait faire entrer ce peuple dans le pays qu'il leur avait promis avec serment; c'est pourquoi il les a fait tous mourir dans le désert.

 Que le Seigneur fasse donc éclater la grandeur de sa puissance, selon que vous l'avez jure,

18. Le Seigneur est patient et plein de miséricorde; il efface les iniquités et les crimes; et quoiqu'il ne laisse impuni aucun coupable, visitant les péchés des pères dans les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.

19. Pardonnez donc, je vous supplie, à ce peuple son péché, selon la grandeur de votre miséricorde et selon que vous leur avez été favorable depuis leur sortie de l'Egypte jusqu'en ce lieu.

20. Le Seigneur lui répondit : Je leur ai pardonné selon que vous me l'avez demandé.

21. Au contraire, je jure par moi-même que toute la terre sera remplie de la gloire du Sei-

22. Mais cependant, tous les hommes qui ont vu l'éclat de ma majesté, et les miracles que j'ai faits daus l'Egypte et dans le désert, et qui m'ont déjà tenté dix fois différentes, et qui n'ont point obéi à ma voix;

23. Tous ces hommes, dis-je, ne verront point la terre que j'ai promise à leurs pères avec serment, et nul de ceux qui m'ont outragé par leurs

paroles ne la verra.

24. Mais pour ce qui est de Caleb mon serviteur qui, étant plein d'un autre esprit, m'a suivi, je le ferai entrer dans cette terre dont il a fait tout le tour; et sa race la possédera.

25. Comme les Amalécites et les Chananéens habitent dans les vallées roisines, décampez demain, et retournez dans le désert par le chemin de la mer Rouge.

26. Le Seigneur parla encore à Moïse et à

Aaron, et leur dit :

27. Jusqu'à quand ce peuple impie et ingrat murmurera-t-il contre moi? J'ai entendu les plaintes des enfants d'Israël.

20. Dimisi. Non puniam, ut dixeram. - Juxta verbum tuum. Ut petisti.

21. Vivo ego. Juro per vitam meam. - Implebitur gloria Domini universa terra. Adeo mira facturus sum inducens populum in Chananæam.

22. Qui viderunt majestatem meam. Signa nimirum et portenta quæ majestatis meæ argumenta sunt. - Per decem vices. Multis vicibus.

24. Qui plenus alio spiritu. Bono scilicet obedientiæ, magnanimitatis, fidei ac fiduciæ. -Seculus est me. Jussa mea faciendo, non obloquendo, bonum exitum sperando, et alios etiam ad spem erigendo.

25. Habitant in vallibus. Castrametantur in vallibus vicinis, vobisque insidiantur. - Revertimini in solitudinem. Jam pervenerant in Rethma et Cades, proximeque aberant a terra promissa; tantum enim intererant montes Idumææ: in pænam ergo revocat illos in solitudinem. Vel ne in hostium insidias incidant, quibus cum si congrederentur cladem acciperent, cum numen non haberent propitium.

^{* 16.} Juraverat. Juravit hoc Deus Israelitico populo, qui semper idem esse censetur, non his, vel illis de populo. Quare juramentum hoc plene implevit Deus, Josue temporibus.

^{17.} Magnificetur ergo fortitudo Domini. Magna appareat, iram vincendo et difficultates ex hostibus, ex itinere, ex ingenio duro Hebraorum superando. — Sicut jurasti. Non juraverat Dominus, sed illius asseverationi par fides adhibenda ac juramento.

^{18.} Innoxium. Impunitum cum pænam meretur. - Qui visitas peccata patrum in filios. Non quod Moses hoc optet, cum contrarium postulet, sed quia Deus, Exod., 34, 6, hæc sibi epitheta tribuerat, iisque, cum invocaretur, nominari voluit.

28. Dites leur donc : Je jure par moi-même, dit | le Seigneur, que je vous traiterai selon le souhait

que je vous ai entendu faire.

29. Vos corps seront étendus morts dans ce désert. Vous tous qui avez été comptés depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi,

30. Vous n'entrerez point dans cette terre, dans laquelle j'avais juré que je vous ferais habiter, excepté Caleb, fils de Jéphoné, et Josué, fils de Nun

31. Mais j'y ferai entrer vos petits-enfants, dont vous avez dit qu'ils seraient la proie de vos ennemis, afin qu'ils voient cette terre qui vous a déplu.

32. Et pour vous, vos corps seront étendus

morts en cette solitude.

33. Vos enfants seront errants et vagabonds dans ce désert pendant quarante ans, et ils porteront la peine de votre révolte contre moi, jusqu'à ce que les corps morts de leurs pères soient consumés dans le désert,

34. Selon le nombre des quarante jours pendant lesquels vous avez considéré cette terre, en comptant une année pour chaque jour. Vous recevrez donc pendant quarante ans la peine de vos iniquités, et vous saurez quelle est ma vengeance.

35. Parce que je traiterai en la manière que je dis tout ce méchant peuple qui s'est soulevé contre moi; il sera consumé dans cette solitude

et il y mourra.

36. En effet, tous ces hommes que Moïse avait envoyés pour considérer la terre promise, et qui en étant revenus, avaient fait murmurer tout le peuple contre lui, en décriant cette terre comme mauvaise,

37. Moururent dans le désert ayant été frappés

par le Seigneur.

38. Et il n'y eut que Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jéphoné, qui survécurent de tous ceux qui avaient été reconnaître la terre promise.

39. Moïse rapporta toutes les paroles du Sei-

28. Dic ergo eis: Vivo ego, ait Dominus sicut locuti estis audiente me, sic faciam vobis.

29. a In solitudine hac jacebunt cadavera vestra. Omnes qui numerati estis a viginti annis et supra, et murmurastis contra me, [a Ps. 105. 26. Num. 26. 65. et 32. 10.

30. a Non intrabitis terram, super quam levavi manum meam ut habitare vos facerem, præter Caleb filium Jephone, et Josue filium Nun. [a Deut. 1.35.]

31. Parvulos autem vestros, de quibus dixistis quod prædæ hostibus forent, introducam; ut videant terram, quæ vobis displicuit.
32. Vestra cadavera jacebunt in soli-

tudine.

33. Filii vestri erunt vagi in deserto annis quadraginta, et portabunt fornicationem vestram, donec consumantur cadavera patrum in deserto,

34. Juxta numerum quadraginta dierum, quibus considerastis terram; a annus pro die imputabitur. b Et quadraginta annis recipietis iniquitates vestras, et scietis ultionem meam; [a Ezech. 4. 6. | b Num. 32. 13. Ps. 94. 10.]

35. Quoniam sicut locutus sum, ita faciam omni multitudini huic pessimæ, quæ consurrexit adversum me; in solitudine hac deficiet, et morietur.

36. a Igitur omnes viri, quos miserat Moyses ad contemplandam terram, et qui reversi murmurare fecerant contra eum omnem multitudinem, detrahentes terræ quod esset mala, [a I. Cor. 10. 10. Hebr. 3. 17. Judæ 1. 5.]

37. Mortui sunt atque percussi in

conspectu Domini.

38. Josue autem filius Nun, et Caleb filius Jephone, vixerunt ex omnibus qui perrexerant ad considerandam terram.

39. Locutusque est Moyses universa

29. In solitudine hac jacebunt. Ce châtiment ne frappe que les Israelites de vingt ans et au-dessus, c'est-à-dire qui étaient en âge de porter les armes. Parmi les hommes de cet âge, le Seigneur n'a frappé sans doute que les murmurateurs, comme nous voyons que dans les autres séditions, sa justice n'a atteint que les coupables. Ici, comme à l'adoration du veau d'or, la tribu de Lévi n'avait pas pris part à la révolte. Elle ne fut pas frappée comme les autres; car Eléazar, le fils d'Aaron, entra dans la terre promise avec Josué.

33. Filii vestri erunt vagi in deserto annis quadraginta. Pendant ce temps, la génération qui avait subi la servitude d'Egypte disparut, et une génération nouvelle put être formée. Si la misere est mauvaise conseillere, à plus forte raison l'esclavage. Les hommes qui ont vécu sous le joug manquent d'élévation dans les sentiments, et il a été très-houreux pour le peuple de Dieu qu'il pût être ainsi renouvelé avant son établissement dans la terre promise.

37. Percussi in conspectu Domini. Les dix émissaires infidèles furent frappés devant le tabernacle d'une mort subite ou d'une plaie divine. Dom Calmet croit qu'ils furent mis à mort par l'ange exterminateur dont parle saint Paul (I. Cor. X, 10, et Judith, VIII, 25). D'après une tradition judaïque, ils auraient eu la langue dévorée par des vers et seraient morts de ce cruel supplice.

30. Super quam levavi manum. Pro qua, quasi elata in altum manu, juravi quod cam vobis darem. Genes. 15, 18.

34. Iniquitates. Pænam iniquitatum.

39. Universa verba hæc. Sententiam mortis continentia.

^{33.} Annis quadraginta. Hebræi egressi sunt ex Ægypto 15 die mensis primi, ut patet Num. 33, 3. Transierunt autem Jordanem, et ingressi sunt Chanaan decima die mensis primi anni 41 ab egressu, ut patet Josue 4, 19. Itaque desunt quinque dies ad explendum quadraginta annos. - Portabunt fornicationem vestram. Poenam fornicationis vestræ, id est, prævaricationis ac declinationis a Dec et ejus lege.

^{37.} Mortui sunt atque percussi. Subita morte puniti sunt, præter Josue et Caleb. — * In conspectu Domini. Gloria Domini adhue se visendam exhibente supra tabernaculum.

luxit populus nimis.

40. Et ecce mane primo surgentes ascenderunt verticem montis, alque dixerunt : Parati sumus ascendere ad locum, de quo Dominus locutus est; quia peccavimus.

41. Quibus Moyses : Cur, inquit,

vobis non cedet in prosperum?

42. a Nolite ascendere; non enim est Dominus vobiscum; ne corruatis coram inimicis vestris. [a Deut. 1. 42.

43. Amalecites et Chananæus ante vos sunt, quorum gladio corruetis, eo quod nolueritis acquiescere Domino, nec erit Dominus vobiscum.

44. At illi contenebrati ascenderunt in verticem montis. Arca autem testamenti Domini et Moyses non recesserunt

45. Descenditque Amalecites et Chananæus qui habitabat in monte; et percutiens eos atque concidens, persecutus est eos usque Horma.

verba hæc ad omnes filios Israel, et | gneur à tous les enfants d'Israël; et il y eut un

grand deuil parmi le peuple. 40. Mais le lendemain, s'étant levés de grand

matin, ils montèrent sur le haut de la montagne, et ils dirent : Nous sommes prêts à aller au lieu dont le Seigneur nous a parlé; car nous avons 41. Moïse leur dit : Pourquoi voulez-vous mar-

transgredimini verbum Domini, quod cher maintenant contre la parole du Seigneur? Ce

dessein ne vous réussira point.

42. Cessez donc de vouloir monter (parce que le Seigneur n'est point avec vous), de peur que vous ne soyez renversés devant vos ennemis.

43. Les Amalécites et les Chananéens sont devant vous; et vous tomberez sous leur épée, parce que vous n'avez point voulu obéir au Seigneur; et le Seigneur ne sera point avec vous.

44. Mais eux étant frappés d'aveuglement ne

laissèrent pas de monter sur le haut de la montagne. Cependant l'arche de l'alliance du Seigneur

et Moïse ne sortirent point du camp.

45. Les Amalécites et les Chananéens qui habitaient sur la montagne, descendirent contre eux, et les avant battus et taillés en pièces, ils les poursuivirent jusqu'à Horma.

CHAPITRE XV.

Lois sur les sacrifices. Violation du sabbat.

1. Locutus est Dominus ad Moysen , 1

- 2. Loquere ad filios Israel, et dices habitationis vestræ, quam ego dabo
- 3. Ét feceritis oblationem Domino in holocaustum, aut victimam, vota solventes, vel sponte offerentes munera, aut in solemnitatibus vestris adolentes odorem suavitatis Domino, de bobus sive de ovibus;

 Offeret quicumque immolaverit victimam, sacrificium similæ, decimam partem ephi, conspersæ oleo, quod mensuram habebit quartam partem hin;

5. Et vinum ad liba fundenda ejusdem

- 1. Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :
- 2. Parlez aux enfants d'Israël et dites-leur : ad eos. Cum ingressi fueritis terram Lorsque vous serez entrés dans le pays que je vous donnerai pour y habiter,
 - 3. Et que vous offrirez au Seigneur ou un holocauste, ou une victime, en vous acquittant de vos vœux, ou en lui offrant volontairement vos dons, ou en faisant brûler dans vos fêtes solennelles des offrandes d'une odeur agréable au Seigneur, soit de bœufs ou de brebis;

4. Quiconque donc aura immolé un agneau pour l'hostie, il offrira pour le sacrifice de farine la dixième partie d'un éphi, mêlée avec une mesure d'huile qui tiendra la quatrième partie du hin;

5. Et il donnera pour les libations la même me-

41. Cur... transgredimini verbum. La grâce a son moment, son heure. Quand elle parle, il faut répondre à son impulsion. Si nous voulons ne suivre que notre volonté, Dieu nous abandonne à nous-mêmes, et nous sommes facilement et infailliblement vaincus.

CAP. XV. — 3. Et feceritis oblationem. Les sacrifices sanglants étaient toujours accompagnes de sacrifices ou d'oblations non-sanglants. Ces oblations devaient être proportionnees à l'importance des sacrifices sanglants et en rapport avec leur caractère. Pour ne rien laisser à l'arbitraire, le Seigneur, dans cette ordonnance, désigne la quantité de farine et de vin qui devra accompagner chaque sacrifice.

40. Ascenderunt verticem montis. Idumææ ut sic statim penetrarent in Chanaan. Prius aversi et refugientes, nunc præcipites in eam ruunt sine consilio, nutu opeque Dei, in utroque inobedientes Domino, utrobique mulctati, ut meriti fuerant. - Parati sumus ascendere. Quasi priorem contumaciam emendaturi.

44. At illi contenebrati. Excæcati inobedientia, et cupiditate penetrandi in Chanaan, non acquiescunt. - In verticem montis. In quo habitabant Chananæi et Amalecitæ, qui facile per dorsum montis in sublime nitentes deturbarunt ac ceciderunt Israelitas.

45. Usque Horma. Qui locus postea ita dictus est. Num. 21, 3, a strage ibi edita ab Hæbræis. Vel etiam ab hac clade nomen invenit. — Horma anathema significat.

- 3. Adolentes odorem suavitatis. Holocaustum scilicet, vel victimam pacificam. 4. Sacrificium similæ. Quod holocaustis tantum et victimæ pacificæ, non autem victimæ pro peccato, addi solebat. — Decimam partem ephi. Quæ gomor dicitur. — Quartam partem hin. Quarta pars hin erant tres sextarii hebræi; id est unciæ aquæ vel vini 40, libræ scilicet

tres et unciæ quatuor. 5. Et vinum ad liba. Ad libamina. Simila sale et oleo commista victimæ cremandæ impone-

batur, et super hæc vinum libabant, illud superinfundendo. Ex his quæ hic dicuntur in textu, facile notabis, quo major est hostia, majus etiam libamen præscribi.

sure de vin, soit pour l'holocauste, soit pour la mensuræ dabit in holocaustum sive in victime pacifique. Mais pour chaque agneau

6. Et pour chaque bélier, il offrira en sacrifice deux dixièmes de farine mêlée avec une mesure d'huile de la troisième partie du hin:

7. Et il offrira pour les libations la troisième partie de la même mesure, comme un sacrifice

d'une odeur agréable au Seigneur.

8. Mais lorsque vous offrirez des bœufs, ou en holocauste, ou en sacrifice, pour accomplir vos vœux, ou comme des hosties pacifiques, 9. Vous donnerez pour chaque bœuf trois dixiè-

mes de farine mêlée avec une mesure d'huile de

la moitié du hin;

 Et vous y joindrez pour offrande de liqueur la même mesure de vin, comme une oblation d'une odeur très-agréable au Seigneur.

Vous en userez de même

12. Pour tous les bœufs, les béliers, les agneaux et les chevreaux.

Ceux du pays et les étrangers également

14. Offriront les sacrifices avec les mêmes cé-

 Il n'y aura qu'une même loi et une même ordonnance, soit pour vous, soit pour ceux qui sont étrangers.

16. Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :

Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur :

18. Lorsque vous serez arrivés dans la terre que

je vous donnerai,

19. Et que vous aurez mangé des pains de ce pays-là, vous en mettrez à part les prémices, pour les offrir au Seigneur,

20. Comme vous mettrez à part les prémices

des grains de l'aire,

21. Vous donnerez aussi au Seigneur les premices de la farine que vous pétrirez pour manger.

22. Que si vous oubliez par ignorance de faire quelqu'une de ces choses que le Seigneur a dites à Moïse,

23. Et qu'il vous a ordonnées par lui des le premier jour qu'il a commencé à vous faire ces com-

mandements, et depuis;

24. Et si toute la multitude du peuple est tombée dans cet oubli, ils offriront un veau du troupeau en holocauste, d'une odeur très-agréable au Seigneur, avec l'oblation de la farine et des liqueurs, selon l'ordre des cérémonies que l'on vient de marquer, et un bouc pour le péché.

25. Et le prêtre priera pour toute la multitude des enfants d'Israël, et il leur sera pardonné, parce qu'ils n'ont pas péché volontairement. Ils

ne laisseront pas néanmoins d'offrir l'holocauste au Seigneur pour eux-mêmes, pour leur péché et

leur ignorance :
26. Et il sera pardonné ainsi à tout le peuple des enfants d'Israël, et aux étrangers qui seront venus demeurer parmi eux; parce que c'est une faute que tout le peuple a faite par ignorance.

victimam. Per agnos singulos

6. Et arietes erit sacrificium similæ duarum decimarum, quæ conspersa sit oleo tertiæ partis hin :

7. Et vinum ad libamentum tertiæ partis ejusdem mensuræ offeret in odo-

rem suavitatis Domino.

8. Quando vero de bobus feceris holocaustum aut hostiam, ut impleas votum vel pacificas victimas.

9. Dabis per singulos boves similæ tres decimas conspersæ oleo, quod ha-

beat medium mensuræ hin;

10. Et vinum ad liba fundenda ejusdem mensuræ in oblationem suavissimi odoris Domino.

Sic facies

12. Per singulos boves et arietes et agnos et hædos.

13. Tam indigenæ quam peregrini 14. Eodem ritu offerent sacrificia.

- Unum præceptum erit atque judicium tam vobis quam advenis terræ.
- Locutus est Dominus ad Moysen , dicens :
- Loquere filiis Israel, et dices ad
- 18. Cum veneritis in terram, quam dabo vobis,
- 19. Et comederitis de panibus regionis illius, separabitis primitias Domino,
 - 20. De cibis vestris. Sicut de areis primitias separatis,

21. Ita et de pulmentis dabitis primi-

tiva Domino.

22. Quod si per ignorantiam præterieritis quidquam horum, quæ locutus est Dominus ad Moysen,

23. Et mandavit per eum ad vos, a die qua cœpit jubere et ultra,

24. Oblitaque fuerit facere multitudo; offeret vitulum de armento, holocaustum in odorem suavissimum Domino, et sacrificium ejus ac liba, ut cæremoniæ postulant, hircumque pro peccato:

25. Ét rogabit sacerdos pro omni multitudine filiorum Israel; et dimittetur eis, quoniam non sponte peccaverunt, nihilominus offerentes incensum Domino pro se et pro peccato atque errore suo;

26. Et dimittetur universæ plebi filiorum Israel, et advenis qui peregrinantur inter eos; quoniam culpa est omnis populi per ignorantiam.

Peregrini. Qui proselyti sunt.

^{20.} De cibis. De panibus. - Sicut de areis. Idem judicium et de torcularibus.

^{21.} De pulmentis. De massa farinæ subacta ad panes conficiendos.

^{24.} Vitulum de armento, holocaustum..... hircumque pro peccato. Levitici 4, 13, præcipitur ut, si tota multitudo filiorum Israel peccaverit, offerat vitulum pro peccato comburendum extra castra. Hic vero additur ut præster vitulum Levitici 4, 14, præscriptum, alius insuper vitulus in holocaustum offeratur et hircus pro peccato. — Sacrificium ejus. Farreum. — Liba. Libamina olei et vini.

^{25.} Offerentes incensum. Victimam quæ incendatur et adoleatur Deo.

27. Quod si anima una nesciens peccaverit, offeret capram anniculam pro

peccato suo:

Et deprecabitur pro ea sacerdos , quod inscia peccaverit coram Domino; impetrabitque ei veniam, et dimittetur

29. Tam indigenis quam advenis una lex erit omnium, qui peccaverint igno-

30. Anima vero, quæ per superbiam aliquid commiserit, sive civis sit ille, sive peregrinus, (quoniam adversus Dominum rebellis fuit) peribit de populo

31. Verbum enim Domini contempsit, et præceptum illius fecit irritum; idcirco delebitur, et portabit iniquitatem suam.

32. Factum est autem, cum essent filii Israel in solitudine, et invenissent hominem colligentem ligna in die sab-

33. Obtulerunt eum Moysi et Aaron et universæ multitudini.

34. Qui recluserunt eum in carcerem, nescientes quid super eo facere debe-

35. Dixitque Dominus ad Moysen: Morte moriatur homo iste, obruat eum lapidibus omnis turba extra castra.

36. Cumque eduxissent eum foras, obruerunt lapidibus, et mortuus est sicut præceperat Dominus.

37. Dixit quoque Dominus ad Moy-

38. Loquere filiis Israel, et dices ad hyacintbinas; [a Deut. 22, 12, Matth.]

23. 5. 39. Quas cum viderint, recordentur omnium mandatorum Domini, nec sequantur cogitationes suas et oculos per

res varias fornicantes,

27. Que si une personne particulière a péché par ignorance, elle offrira une chevre d'un an pour son péché;

28. Et le prêtre priera pour elle, parce qu'elle a péché devant le Seigneur sans le savoir; et il obtiendra le pardon pour elle, et sa faute lui sera remise.

29. La même loi sera gardée pour tous ceux qui auront péché par ignorance, soit qu'ils soient

du pays, ou étrangers.

30. Mais celui qui aura commis quelque péché par orgueil, il périra du milieu de son peuple, soit qu'il soit citoyen, ou étranger, parce qu'il a été rebelle au Seigneur:

31. Car il a méprisé la parole du Seigneur, et il a rendu vaine son ordonnance: c'est pourquoi il sera exterminé, et il portera la peine de son

iniquitė.

32. Or les enfants d'Israël étant dans le désert, il arriva qu'ils trouvèrent un homme qui ramassait du bois le jour du sabbat;

33. Et l'ayant présenté à Moïse, à Aaron et à tout le peuple,

34. Ils le firent mettre en prison, ne sachant ce qu'ils en devaient faire.

35. Alors le Seigneur dit à Moïse : Que cet homme soit puni de mort, et que tout le peuple le lapide hors du camp.

36. Ils le firent donc sortir dehors; et ils le lapidérent, et il mourut, selon que le Seigneur l'avait commandé.

37. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

- 38. Parlez aux enfants d'Israël, et dites-leur eos: a ut faciant sibi fimbrias per an- qu'ils mettent des franges aux quatre coins de gulos palliorum, ponentes in eis viltas leurs manteaux, et qu'ils y joignent des bandes de couleur d'hyacinthe,
 - 39. Afin que les voyant, ils se souviennent de tous les commandements du Seigneur, et qu'ils ne suivent point leurs pensées ni l'égarement de leurs veux qui se prostituent à divers objets;
- 30. Per superbiam aliquid commiserit. Il s'agit ici de l'homme orgueilleux qui refuse de se soumettre à la loi de Dieu et qui pèche par mépris pour cette loi. La loi le condamne à mort, et la sentence devait être prononcée par les juges qui avaient connaissance de la faute ou par Dieu lui-même.
- 34. Nescientes quid super eo facere deberent. La loi était formelle; elle prononçait la peine de mort contre ceux qui violaient le sabbat par mépris. Mais les Juifs ne savaient pas quel genre de mort contre ceux qui violaient le sabota par mepris. Mais les suits ne savaient pas quel genre de mort il fallait appliquer à cet homme, ou si, par hasard, il n'aurait pas été excusable pour n'avoir pas fait la chose avec intention. Moise consulte le Seigneur, qui voit le fond des cœurs, et il en rapporte une sentence de mort. Si l'on ne fait attention qu'à l'acte matériel, il était bien insignifiant comparativement à une pareille peine, mais c'est l'intention qui fait la faute, et personne n'en est meilleur juge que Dieu. D'ailleurs, il importait que le peuple fût formé à l'obéissance, comme le soldat à la discipline, et cette sévérité était d'une grande sagesse.

32. Colligentem ligna in die sabbati. In deserto servabant sabbatum quoad vacationem ab operibus, non quoad sacrificia.

35. Morte moriatur. Leges pæna sanciendæ, præsertim cum recens latæ sunt.

38. Fimbrias. Ad eum modum quo videmus in extremitate telarum fila quædam exstare. Has fimbrias etiam Christus gestavit; nam Luc. 8, 44, dicitur mulier tetigisse fimbriam vestimenti ejus. - Vittas hyacinthinas. Coloris violacei.

^{31.} Præceptum illius fecit irritum. Violavit præceptum, fecit illud irritum, non quoad obligationem, sed quoad ejus finem et usum, qui est obedire Deo.

^{39.} Nec sequantur cogitationes suas, et oculos per res varias fornicantes. Quasi dicat : Gestate has fimbrias, ut lis admoniti legis Domini, non sequamini cogitationes et curiositatem cordis vestri, et oculorum concupiscentiam, quos sequentes aberretis a præceptis Dei, et tanquam fornicarii, alieno rerum concupitarum amore, et peccatis vos polluatis. Vel sensus est: nolite sequi cogitationes vestras legem interpretando, et ad id quod cupitis, trahendo et detorquendo, ne proprio fidentes judicio peccetis, et culpam quæ est metaphorica quædam fornicatio, contrahatis.

40. Mais que se souvenant au contraire des ordonnances du Seigneur, il les accomplissent, et Domini, faciant ea, sintque sancti Deo qu'ils se conservent saints et purs pour leur Dieu.

41. Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai tires de l'Egypte, afin que je fusse votre Dieu.

40. Sed magis memores præceptorum

41. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terrra Ægypti, ut essem Deus vester.

CHAPITRE XVI.

Châtiment de Coré, Dathan et Abiron.

1. En ce temps-là, Coré, fils d'Isaar, petit-fils de Caath et arrière-petit-fils de Lévi, et Dathan et Abiron, fils d'Eliab, et Hon, fils de Pheleth, de la famille de Ruben,

S'élevèrent contre Moïse. Ils entraînèrent avec eux deux cent cinquante hommes des enfants d'Israël qui étaient des principaux de la Synagogue, et qui, dans le temps des assemblées étaient

appelés par leur nom.

3. Ces séditieux s'étant donc soulevés contre Moïse et contre Aaron, leur dirent : Qu'il vous suffise, puisque tout le peuple est un peuple de saints, et que le Seigneur est avec eux. Pourquoi donc vous élevez-vous sur le peuple du Seigneur?

4. Ce que Moïse ayant entendu, il se jeta le

visage contre terre.

5. S'étant relevé, il dit à Coré et à toute sa troupe : Demain au matin le Seigneur fera connaître qui sont ceux qui lui appartiennent. Il joindra à lui ceux qui sont saints; et ceux qu'il a élus s'approcheront de lui.

6. Faites donc ceci : Que chacun de vous prenne son encensoir, vous, Coré, et toute votre

Et demain, ayant pris du feu, vous offrirez de l'encens devant le Seigneur, et celui-la sera saint, que le Seigneur aura lui-même choisi.

Vous vous élèverez beaucoup, enfants de Lévi. 8. Il dit encore à Coré : Ecoutez, enfants de

9. Est-ce peu de chose pour vous que le Dieu d'Israël vous ait séparés de tout le peuple, et vous ait joints à lui pour le servir dans le culte du tabernacle et pour assister devant tout le peuple en faisant les fonctions de votre ministère? | populi, et ministraretis ei?

- 1. Ecce autem Core filius Isaar, filii Caath, filii Levi, et Dathan atque Abiron filii Eliab, Hon quoque filius Pheleth de filiis Ruben,
- Surrexerunt contra Moysen, aliique filiorum Israel ducenti quinquaginta viri proceres Synagogæ, et qui tempore concilii per nomina vocabantur.
- 3. a Cumque stetissent adversum Moysen et Aaron, dixerunt: Sufficiat vobis, quia omnis multitudo sanctorum est, et in ipsis est Dominus : Cur elevamini super populum Domini? [a Eccli 45.22. I. Cor. 10. 10. Judæ 11].

4. Quod cum audisset Movses, cecidit

pronus in faciem;

5. Locutusque ad Core et ad omnem multitudinem : Mane, inquit, notum faciet Dominus qui ad se pertineant, et sanctos applicabit sibi; et quos elegerit, appropinquabunt ei.

6. Hoc igitur facite: Tollat unusquisque thuribula sua, tu Core, et omne

concilium tuum;

7. Et hausto cras igne, ponite desuper thymiama coram Domino; et quemcumque elegerit, ipse erit sanctus; multum erigimini filii Levi.

8. Dixitque rursum ad Core: Audite

filii Levi;

9. Num parum vobis est, quod separavit vos Deus Israel ab omni populo; et junxit sibi, ut serviretis ei in cultu tabernaculi, et staretis coram frequentia

CAP. XVI. - 1. Ecce autem Core. Coré était le proche parent de Moise et d'Aaron, mais il n'était que simple lévite. Il était jaloux de la position d'Aaron, et ambitionnait la souve-raine sacrificature. Il entraina dans son complot quarante lévites, les premiers de leur ordre, et ourdit une conspiration qui n'est pas autre chose qu'un schisme. C'est la première tentative de ce genre, et elle est l'image des schismes qui ont désolé l'Eglise.

CAP. XVI. - 1. Core, filius Isaar. Core fuit consobrinus Mosis et Aaronis; erant enim duorum fratrum filii, Amram et Isaar. Caath genuit Amram et Isaar, ut patet partim hic, partim Exod. 6, 18. — * De filiis Ruben. Qui concoquere non poterant a filiis Ruben Jacobi primogeniti ablatum jus sacerdotii.

2. Surrexerunt contra Moysen. Non tam ejus principatum ambientes, quam Aaronis sacerdotio invidentes, quasi illud a se, utpote primogenitis, inique ablatum esset; maxime vero Core qui erat primogenitus, ut patet Exod. 6, 21. — Per nomina. Hebr., viri nominis,

celebres, primores, et senatores, qui ad consilium evocari solebant.

3. Sufficiat vobis. Ut privati vivatis, et vestra sorte singuli contenti sitis. — Quia omnis multitudo sanctorum est. Quod omnis hic Hebræorum populus sanctus est. Deoque per veram fidem, religionem, cultum et pactum in Sina initum, devinctus, et quasi consecratus æque ac vos, ò Moses et Aaron. — Et in ipsis est Dominus. Qui illis adest, beneficiisque prosequitur.

4. Cecidit pronus in faciem. Humiliter orans Dominum, ut seditionem hanc Core discuteret. 5. Qui ad se pertineant. Ad hæc verha alludit Apostolus. II. Tim. 2, 19, cum ait: Cognovit Dominus qui sunt ejus. — Et sanctos applicabit sibi. Exteriori signo ostendet quem velit sibi in sacordotem sanctificari, sacroque hoc ministerio fungi. — Et quos elegerit appropinquabunt ei. Sacerdotio fungentur ii quos Deus ipse ad hoc delegerit, non alii.

7. Ponite desuper thymiama coram Domino. Coram Sancto sanctorum, in altari thymiamatis. - Ipse erit sanctus. Segregatus et electus a Deo ad sacerdotium. - Multum erigimini, filii Levi. Hebr., Multum vobis, scilicet sumitis et arrogatis. Valde superbitis.

- 10. Idcirco ad se fecit accedere te et l omnes fratres tuos filios Levi, ut vobis etiam sacerdotium vindicetis,
- 11. Et omnis globus tuus stet contra Dominum? quid est enim Aaron ut murmuretis contra eum?

Misit ergo Moyses ut vocaret Dathan et Abiron filios Eliab. Qui respon-

derunt : Non venimus;

13. Numquid parum est tibi quod eduxisti nos de terra, quæ lacte et melle manabat, ut occideres in deserto, nisi

et dominatus fueris nostri?

- 14. Revera induxisti nos in terram, quæ fluit rivis lactis et mellis, et dedisti nobis possessiones agrorum et vinearum; an et oculos nostros vis eruere? non venimus.
- 15. Iratusque Moyses valde, ait ad Dominum : Ne respicias sacrificia eorum; tu scis quod ne asellum quidem unquam acceperim ab eis, nec afflixerim quempiam eorum.

16. Dixitque ad Core: Tu, et omnis congregatio tua state seorsum coram Domino, et Aaron die crastino separatim.

17. Tollite singuli thuribula vestra, et ponite super ea incensum, offerentes Domino ducenta quinquaginta thuribula; Aaron quoque teneat thuribulum suum.

18. Quod cum fecissent, stantibus

Movse et Aaron,

19. Et coacervassent adversum eos omnem multitudinem ad ostium tabernaculi, apparuit cunctis gloria Domini.

20. Locutusque Dominus ad Moysen,

et Aaron, ait :

21. Separamini de medio congregationis hujus, ut eos repente disperdam.

- 10. Est-ce pour cela qu'il vous a fait approcher de lui, vous et tous vos frères les enfants de Lévi, afin que vous usurpiez même le sacer-
- 11. Et que toute votre troupe se soulève contre le Seigneur? Car qui est Aaron pour être l'objet de vos murmures?
- 12. Moïse envoya donc appeler Dathan et Abiron, fils d'Eliab. Mais ils répondirent : Nous n'i-
- rons point.

 13. Ne vous doit-il pas suffire que vous nous avez fait sortir d'une terre où coulaient des ruis-
- seaux de lait et de miel, pour nous faire périr dans ce désert, sans vouloir encore nous dominer. 14. Ne nous avez-vous pas véritablement tenu
- parole, en nous faisant entrer dans une terre ou coulent des ruisseaux de lait et de miel, et en nous donnant des champs et des vignes pour les posséder? Voudriez-vous encore nous arracher les yeux? Nous n'irons point.

15. Moïse entrant donc dans une grande colère, dit au Seigneur : Ne regardez point leurs sacrifices, car vous savez que je n'ai jamais rien reçu d'eux, non pas même un anon, et que je

n'ai jamais fait tort à aucun d'eux.

16. Et il dit à Coré: Présentez-vous demain, vous et toute votre troupe d'un côté, devant le Seigneur, et Aaron s'y présentera de l'autre.

- 17. Prenez chacun vos encensoirs, et mettez-y de l'encens, offrant au Seigneur deux cent cinquante encensoirs, et qu'Aaron tienne aussi son encensoir.
- 18. Ce que Coré et sa troupe ayant fait en présence de Moïse et d'Aaron,
- Et ayant assemblé tout le peuple à l'opposite d'eux à l'entrée du tabernacle, la gloire du Seigneur apparut à tous.

20. Le Seigneur parla à Moïse et à Aaron, et

leur dit:

- 21. Séparez-vous du milieu de cette assemblée, afin que je les perde tout d'un coup.
- 12. Misit ergo Moyses ut vocaret Dathan et Abiron. Dathan et Abiron étaient de la famille de Ruben, l'ainé des enfants de Jacob. A ce titre, ils voyaient avec peine que Moïse, qui était de la tribu de Lévi, fût au-dessus d'eux. Pendant que Coré veut enlever à Aaron le sacerdoce, il cherche à ravir à Moise le souverain pouvoir. C'est une révolution bien conçue dont les meneurs se sont auparavant entendus pour en partager les places et les honneurs. Le langage de ceux-ci est purement profane. Ils ne parlent pas de la sainteté du peuple, ils n'allèguent que les intérêts matériels,
- 17. Tollite singuli thuribula vestra. Les lévites n'avaient pas le droit d'offrir l'encens, mais Coré et ses complices s'étaient fait faire des encensoirs et s'étaient sans doute présentés à la foule avec le costume des prêtres dont ils voulaient usurper les fonctions. Ils avaient mis dans leurs encensoirs un feu profane, et furent dévorés par ce feu en punition de leurs profanations et de leur sacrilège. Ce châtiment est la figure des flammes éternelles qui doivent dévorer les schismatiques qui troublent l'Eglise du Christ et causent la perte de tant d'ames.

12. Misit ergo Moyses. Nuntium ad absentes Dathan et Abiron, et etiam ad Hon; nam Core

solus erat præsens Mosi. — Non venimus. Nolumus venire.

14. Revera induxisti nos. Et sarcasmus, quasi dicat: Hæccine in deserto est terra illa fertilissima, in quam te nos inducturum jactabas! — Oculos nostros vis eruere! Ut non videamus tuas impôsturas. * Vel etiam sensus est : an paras in corpora nostra sævire, si tibi non pareamus, oculos nobis eruendo?

15. Sacrificia. Thurificationes; non enim victimas, sed tantum thymiama obtulerunt.

17. Ducenta quinquaginta thuribula. Non sumpta de Sanctuario, sed que seditiosi sibi fecerant.

18. Quod cum fecissent. Illi 250; Dathan et Abiron, Core et Hon venire noluerunt ex contumacia, vel sibi a Deo timentes malum aliquod.

19. Gloria Domini. Major solito lux et fulgor in columna nubis, divinam indicans præsentiam.

^{11.} Omnis globus tuus. Congregatio tua, gregales tui. - Quid est enim Aaron! Quid fecit Aaron? nec enim ipse se ingessit sacerdotio, sed a Deo vocatus fuit.

^{21.} Separamini ne medio congregationis hujus. Et sacerdotium ambientium, et populi qui illis aderat, illisque favebat. Bonorum subditorum est segregare se a seditiosis; hinc Moses pro populo preces fundit, ut sequitur.

22. Moïse et Aaron se jetèrent le visage contre terre, et ils dirent : O Tout-Puissant, ô Dieu des esprits qui animez toute chair, votre colère éclatera-t-elle contre tous pour le péché d'un seul homme?

23. Le Seigneur dit à Moïse :

24. Commandez à tout le peuple qu'il se sépare des tentes de Coré, de Dathan et d'Abiron.

25. Moïse se leva donc et s'en alla aux tentes de Dathan et d'Abiron, étant suivi des anciens

d'Israël.

26. Et il dit au peuple : Retirez-vous des tentes des hommes impies, et prenez garde de tou-cher à aucune chose qui leur appartienne, de peur que vous ne soyez enveloppés dans leurs péchés.

 Lorsqu'ils se furent retirés de tous les environs de leurs tentes, Dathan et Abiron sortant dehors se tenaient à l'entrée de leurs pavillons, avec leurs femmes et leurs enfants, et toute leur

28. Alors Moïse dit au peuple : Vous reconnaîtrez à ceci que c'est le Seigneur qui m'a envoyé pour faire tout ce que vous voyez, et que ce n'est point moi qui l'ai inventé de ma tête.

29. S'ils menrent d'une mort ordinaire aux hommes, et qu'ils soient frappés d'une plaie dont les autres ont accoutumé d'être aussi frappés, ce

n'est point le Seigneur qui m'a envoyé:

- 30. Mais si le Seigneur fait par un prodige nouveau que la terre s'entr'ouvant les engloutisse avec tout ce qui est à eux, ct qu'ils descendent tout vivants en enfer, vous saurez alors qu'ils ont blasphémé contre le Seigneur.
- 31. Aussitôt donc qu'il eût cessé de parler, la terre se rompit sous leurs pieds;
- 32. Et s'entr'ouvant, elle les dévora avec leurs tentes, et tout ce qui était à eux.

- 22. Qui ceciderunt proni in faciem, atque dixerunt : Fortissime Deus spirituum universæ carnis, num uno peccante, contra omnes ira tua desæviet?
 - 23. Et ait Dominus ad Movsen:
- 24. Præcipe universo populo ut separetur à tabernaculis Core, et Dathan et Abiron.
- 25. Surrexitque Moyses, et abiit ad Dathan et Abiron; et sequentibus eum senioribus Israel.
- 26. Dixit ad turbam : Recedite à tabernaculis hominum impiorum, et nolite tangere quæ ad eos pertinent, ne involvamini in peccatis corum.
- 27. Cumque recessissent à tentoriis eorum per circuitum, Datan et Abiron egressi stabant in introitu papilionum suorum, cum uxoribus et liberis, omnique frequentia.

28. Et ait Moyses: In hoc scietis, quod Dominus miserit me ut facerem universa quæ cernitis, et non ex proprio ea

corde protulerim;

29. Ŝi consueta hominum morte interierint, et visitaverit eos plaga, qua et cæteri visitari solent, non misit me Dominus

Sin autem novam rem fecerit Do-

- minus, ut aperiens terra os suum deglutiat eos et omnia quæ ad illos pertinent, descenderintque viventes et infernum, scietis quod blasphemaverint Dominum.
- 31. a Confestim igitur ut cessavit loqui, dirupta est terra sub pedibus eorum; [a Deut. 11. 6. Ps. 105. 17. 18.]
- 32. Et aperiens os suum, devoravit illos cum tabernaculis suis et universa substantia eorum;
- 32. Et aperiens os suum. Le crime de Dathan et d'Abiron n'était pas le même que celui de Coré. Ils avaient péché par ambition; ils auraient voulu le souverain pouvoir pour être les maîtres de la nation et des pays où elle s'établirait. Leur châtiment est aussi en rapport avec leur faute. Ils avaient convoité la terre et ses avantages, et la terre s'entr'ouvre sous leurs pas, et ils sont engloutis dans son sein.

26. In peccatis. Ne pœnæ peccatorum participes sitis.

27. Omnique frequentia. Famulorum, ancillarum, parvulorum.

28. Ut facerem universa. Quæ scilicet in vestri ex Ægypto eductione, totoque meo ducatu, ac præsertim circa Aaronis et filiorum ejus in sacerdotes electionem feci.

29. Plaga, qua et cœleri visitari solent. Quæ extraordinaria non est, et non infrequenter mittitur a Deo; cujusmodi est fames, pestis, bellum.

30. Aperiens terra os suum. Facta voragine. — Blasphemaverint Dominum. Opus enim Dei, scilicet sacerdotium Aaronis, calumniati sunt, illudque non Deo, sed Mosi, ejusque favori iniquo et injusto tribuerunt: hoc autem est blasphemare. Blasphemia enim est cum opus Dei tribuitur dæmoni, vel homini, ut patet Matth. 12, 31. Erat etiam ingens in Deum injuria et contumelia.

32. Et universa substantia eorum. Uxores, filii, reliquique familiares, peccati participes fuerant, rebellibus consentientes, et illorum conatus probantes; ideoque Dominus eadem pæna eos involvit. Parvuli, qui per ætatem peccare non poterant, etiam ipsi absorpti sunt, ut in iis parentes punirentur a Deo, qui vitæ et mortis est Dominus. Si diutus vixissent, fortasse parentes fuissent imitati : et alioqui qui corporibus non pepererit, animis videtur pepererisse; nam per remedium legis naturæ ab originali explatos fuisse credibile est; circumcisio enim in deserto non fuit usurpata.

^{22.} Deus spirituum universæ carnis. Qui omnem animam humanam, quæ carnem animat, condidisti; vel, qui intima carnis scrutaris, mentem, propensiones, vota cognoscis. — Num, uno peccante, contra omnes ira tua desæviet? Pauci peccarunt, ad illos pena pertinet. Populus non rebellis fuit aut contumax, ut illi; sed levius peccavit, novitate rerum ductus et curiositate : dignus ergo est cui parcas.

^{24.} Core, et Dathan, et Abiron. Intellige et Hon, quia hi quatuor erant capita seditionis.

33. Descenderuntque vivi in infernum operti humo, et perierunt de medio mul-

titudinis.

34. At vero omnis Israel, qui stabat per gyrum, fugit ad clamorem pereuntium, dicens: Ne forte et nos terra deglutiat.

35. Sed et ignis egressus à Domino, interfecit ducentos quinquaginta viros,

qui offerebant incensum.

36. Locutusque est Dominus ad Mov-

sen, dicens:
37. Præcipe Eleazaro filio Aaron sacerdoti ut tollat thuribula quæ jacent in incendio, et ignem huc illucque dispergat; quoniam sanctificata sunt

38. In mortibus peccatorum; producatque ea in laminas, et affigat altari, eo quod oblatum sit in eis incensum Domino, et sanctificata sint, ut cernant ea pro signo et monumento filii Israel,

39. Tulit ergo Eleazar sacerdos thuribula ænea, in quibus obtulerant hi quos incendium devoravit, et produxit ea in laminas, affigens altari;

- 40. Ut haberent postea filii Israel, quibus commonerentur, ne quis accedat alienigena, et qui non est de semine Aaron, ad offerendum incensum Domino, ne patiatur sicut passus est Core, et omnis congregatio ejus, loquente Domino ad Moysen.
- 41. Murmuravit autem omnis multitudo filiorum Israel sequenti die contra Moysen et Aaron, dicens: Vos interfecistis populum Domini.

42. Cumque oriretur seditio, et tu-

multus incresceret,

43. Moyses et Aaron fugerunt ad tabernaculum fœderis. Quod, postquam ingressi sunt, operuit nubes, et apparuit gloria Domini.

44. Dixitque Dominus ad Movsen:

 Recedite de medio hujus multitudinis, etiam nunc delebo eos. Cumque

jacerent in terra,

46. Dixit Moyses ad Aaron: Tolle thuribulum, et hausto igne de altari, mitte incensum desuper, pergens cito ad populum ut roges pro eis; a jam enim egressa est ira à Domino, et plaga desævit. [a Sap. 18. 21.]

33. Ils descendirent tout vivants dans l'enfer, étant couverts de terre, et il périrent du milieu du peuple.

34. Tout Israël qui était là autour s'enfuit au cri des mourants, en disant : Craignons que la

terre ne nous engloutisse aussi.

35. En même temps le Seigneur fit sortir un feu qui tua les deux cent cinquante hommes qui offraient de l'encens.

36. Et le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :

37. Ordonnez au prêtre Eléazar, fils d'Aaron, de prendre les encensoirs qui sont demeurés au milieu de l'embrasement, et d'en jeter le feu de côté et d'autre, parce qu'ils ont été sanctifiés

38. Dans la mort des pecheurs : et après qu'il les aura réduits en lames, qu'il les attache à l'autel, parce qu'on y a offert de l'encens au Seigneur et qu'ils y ont été sanctifiés, afin qu'ils soient comme un signe et un monument exposés sans cesse aux yeux des enfants d'Israël.

39. Le prêtre Eléazar prit donc des encensoirs d'airain dans lesquels ceux qui furent dévorés par l'embrasement avaient offert; et les ayant fait réduire en lames, il les attacha à l'autel,

40. Pour servir à l'avenir d'un signe et d'un avertissement aux enfants d'Israël, afin que nul étranger ni aucun qui ne soit pas de la race d'Aaron, n'entreprenne de s'approcher du Seigneur pour lui offrir de l'encens, de peur qu'il ne souffre la même peine qu'a soufferte Coré et toute sa troupe, selon que le Seigneur l'avait prédit à Moïse.

41. Le lendemain toute la multitude des enfants d'Israël, murmura contre Moïse et Aaron, en disant : Vous avez tué, vous autres, le peuple du

Seigneur.

42. Et comme la sédition se formait, et que le

tumulte augmentait.

43. Moïse et Aaron s'enfuirent au tabernacle de l'alliance. Lorsqu'ils y furent entrés, la nuée les couvrit, et la gloire du Seigneur parut.

44. Et le Seigneur dit à Moïse :

45. Retirez-vous du milieu de cette multitude, je m'en vais les exterminer tous présentement.

Alors s'étant prosternés contre terre,

46. Moïse dit à Aaron : Prenez votre encensoir, mettez-v du feu de l'autel et l'encens dessus, et allez vite vers le peuple, afin de prier pour lui : car la colère est déjà sortie du trône de Dieu, et la plaie commence à éclater.

41. Murmuravit autem omnis multitudo. Les séditieux ne se rendent jamais. Leurs chefs venaient d'être frappés. La puissance de Dieu s'était visiblement montrée dans le double châ-timent dont ils avaient été victimes. Néanmoins, leurs complices s'obstinent, et il faut qu'une nouvelle plaie les enlève. Quelle fut cette plaie? Les uns croient que ce fut le feu, d'autres la peste.

35. Egressus a Domino. Ex altari holocaustorum, ex quo ignem petebant ad adolendum thymiama. — Qui offerebant incensum. Qui se comparabant ad offerendum.

^{33.} In infernum. Proprie dictum, quo illos viventes adhuc pervenisse probabile est, licet oppositum sit probabilius. Itaque illud, descenderunt vivi, de actu inchoato accipiendum estinon de periecto. — Operti humo. Terra, quæ dicesserat, hiatum suum concludente.

^{37.} Sanctificata sunt. Per contactum ignis sacri et thymiamatis. Vel sanctificata sunt dum Deus in impios vindictam exercuit; hoc enim videtur significare quod additur, in mortibus peccatorum. Vel tandem sanctificata sunt quia jussa offerri tabernaculo, et in eo asservari ad perpetuam rei memoriam.

^{38.} In mortibus peccatorum. Per mortem, ut dixi, vel tempore quo peccatores exstincti sunt.

^{39.} Affigens altari. Holocaustorum.

^{45.} Cumque jacerent in terra. Moses et Aaron supplicantes pro populo.

- 47. Aaron fit ce que Moïse lui commandait; il j courut au milieu du peuple que le feu embrasait déjà : il offrit l'encens;
- 48. Et se tenant debout entre les morts et les vivants, il pria pour le peuple, et la plaie cessa.
- 49. Le nombre de ceux qui furent frappés de cette plaie fut de quatorze mille sept cents hommes, sans ceux qui étaient péris dans la sédition de Coré.
- 50. Et Aaron vint trouver Moïse à l'entrée du tabernacle de l'alliance, après que la mort se ad eorum tabernaculi fœderis postquam fut arrêtée.
- 47. Quod cum fecisset Aaron, et cucurrisset ad mediam multitudinem, quam jam vastabat incendium, obtulit thy-
- 48. Et stans inter mortuos ac viventes, pro populo deprecatus est, et plaga cessavit.
- 49. Fuerunt autem qui percussi sunt, quatuordecim millia hominum et septingenti, absque his qui perierant in sedi-tione Core.
 - 50. Reversusque est Aaron ad Moysen quievit interitus.

CHAPITRE XVII.

verge d'Aaron fleurit.

- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse et lui dit : [
- 2. Parlez aux enfants d'Israël, et prenez d'eux une verge pour la race de chaque tribu, douze verges pour tous les princes des tribus; et vous écrirez le nom de chaque prince sur sa verge.
- 3. Mais le nom d'Aaron sera sur la verge de la tribu de Lévi; et toutes les tribus seront écrites chacune séparément sur sa verge.
- 4. Vous mettrez ces verges dans le tabernacle de l'alliance, devant l'arche du témoignage, où je vous parlerai.
- 5. La verge de celui d'entre eux que j'aurai élu fleurira, et j'arrêterai ainsi les plaintes des enfants d'Israël, et les murmures qu'ils excitent contre vous.
- 6. Moïse parla donc aux enfants d'Israël; et tous les princes de chaque tribu ayant donné chacun leur verge, il s'en trouva douze sans la verge d'Aaron.
- 7. Moïse les ayant mises devant le Seigneur, dans le tabernacle du témoignage,
- 8. Trouva, le jour suivant lorsqu'il revint, que la verge d'Aaron qui était pour la famille de Lévi, avait fleuri, et qu'ayant poussé des boutons il en était sorti des fleurs d'où, après que les feuilles s'étaient ouvertes, il s'était formé des amandes.
 - 9. Moïse ayant donc pris toutes les verges de

- 1. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens:
- 2. Loguere ad filios Israel, et accipe ab eis virgas singulas per cognationes suas a cunctis principibus tribuum, virgas duodecim, et uniuscujusque nomen superscribes virgæ suæ;
- 3. Nomen autem Aaron erit in tribu Levi, et una virga cunctas seorsum familias continebit;
- 4. Ponesque eas in tabernaculo fœderis coram testimonio, ubi loquar ad te:
- 5. Quem ex his elegero, germinabit virga ejus; et cohibebo a me guerimonias filiorum Israel, quibus contra vos murmurant.
- 6. Locutusque est Moyses ad filios Israel : et dederunt ei omnes principes virgas per singulas tribus; fueruntque virgæ duodecim absque virga Aaron.
- 7. Quas cum posuisset Moyses coram Domino in tabernaculo testimonii;
- 8. Sequenti die regressus invenit germinasse virgam Aaron in domo Levi; et turgentibus gemmis eruperant flores, qui, foliis dilatatis, in amygdalas deformati sunt.
- 9. Protulit ergo Moyses omnes virgas
- CAP. XVII. 2. Accipe ab eis virgas singulas. La divinité du sacerdoce d'Aaron avait été CAP. XVII. — 2. Accipe ab eix virgas singulas. La divinite du sacerdore d'Aaron avant etc bien démontrée par les prodiges qui venaient de s'opérer. Le feu avait dévoré Coré et ceux qui étaient entrés dans son schisme, et c'était à la prière d'Aaron que Dieu avait fait cesser la plaie dont il venait de frapper son peuple (Voyez Sap. XVIII, 20). Mais dans l'Eglise de Jésus-Christ, toutes les fois qu'une vérité a été contestée, l'opposition des schismatiques et des hérétiques n'a servi qu'à lui donner plus d'éclat. Ainsi l'autorité d'Aaron ayant été mise en deuta Dieu le ceréfine tet a régis le vent regure a virgale d'Aaron ayant été mise en doute, Dieu la confirme tout spécialement par un nouveau miracle.
- 8. Et turgentibus gemmis eruperant flores. Les Pères de l'Eglise ont vu dans ce double miracle une image du sacerdoce de Jésus-Christ, dont celui d'Aaron était la figure.
- 47. Obtulit thymiama. Licebat tantum offerre in tabernaculo in altari thymiamatis; sed extra illud obtulit, Mose ita ex divina inspiratione illi mandante.
 - CAP. XVII. 2. Per cognationes. Tribus. Uniuscujusque. Principis in quaque tribu.
 - In tribu Levi. In virga Levi, ut est in hebræo.
 - 4. Coram testimonio. Coram arca.
 - 5. Cohibebo a me. Quiescere faciam.
- 6. Fueruntque virgæ duodecim absque virga Aaron. Tribus, si numeres Levi, erant tredecim; nam tribus Joseph erat duplex, sive bipartita, Ephraim scilicet, et Manasse. Pro tribu Levi posita est virga Aaron, quæ fuit decima tertia.
- 8. Virgam Aaron. Qui erat primogenitus in domo, id est, tribu Levi. Et turgentibus gem mis. Hebræa habent : et ecce virga protulit germen, et floruit florem, et reddidit amygda-las. Triplex fuit miraculum, quod scilicet arida virga gemmas protulerit, quod hæ conversæ statim sint in flores, et hi in fructus.

guli virgas suas.

10. Dixitque Dominus ad Moysen: Refer virgam Aaron in tabernaculum testimonii. a ut servetur ibi in signum rebellium filiorum Israel, et quiescant querelæ eorum a me, ne moriantur. [a Hebr. 9. 4.]

11. Fecitque Moyses sicut præceperat

12. Dixerunt autem filii Israel ad Moysen: Ecce consumpti sumus, omnes pe-

13. Quicumque accedit ad tabernaculum Domini, moritur; num usque ad internecionem cuncti delendi sumus?

de conspectu Domini ad cunctos filios devant le Seigneur, les porta à tous les enfants Israel; videruntque et receperunt sin- d'Israël; et chaque tribu vit et recut sa verge.

> 10. Et le Seigneur dit à Moïse : Reportez la verge d'Aaron dans le tabernacle du témoignage, afin qu'elle y soit gardée pour mémoire de la rébellion des enfants d'Israël, et qu'ils cessent de former des plaintes contre moi, de peur qu'ils ne soient punis de mort.

11. Moïse fit ce que le Seigneur lui avait com-

mandé.

12. Mais les enfants d'Israël dirent à Moïse : Vous vovez que nous sommes tous consumés, et

que nous périssons tous.

13. Quiconque s'approche du tabernacle du Seigneur est frappé de mort. Serons-nous donc I tous exterminés, sans qu'il en demeure un seul?

CHAPITRE XVIII.

Fonctions et revenus des lévites.

- 1. Dixitque Dominus ad Aaron: Tu. et filii tui, et domus patris tui tecum, portabitis iniquitatem sanctuarii; et tu et filii tui simul sustinebitis peccata sacerdotii vestri;
- 2. Sed et fratres tuos de tribu Levi, et sceptrum patris tui sume tecum, præstoque sint, et ministrent tibi; tu autem et filii tui ministrabitis in tabernaculo testimonii.
- Excubabuntque levitæ ad præcepta tua, et ad cuncta opera tabernaculi; ita duntaxat, ut ad vasa sanctuarii et ad altare non accedant, ne et illi moriantur, et vos pereatis simul;
- 4. Sint autem tecum, et excubent in custodiis tabernaculi, et in omnibus cæremoniis ejus. Alienigena non miscebitur vobis.
 - Excubate in custodia sanctuarii, et l

- 1. Le Seigneur dit à Aaron : Vous serez responsables des fautes que les enfants d'Israel commettront contre le sanctuaire, vous et vos fils, et la maison de votre père avec vous; et vous répondrez aussi des péchés de votre sacerdoce, vous et vos fils avec vous.
- Prenez aussi avec vous vos frères de la tribu de Lévi, et toute la famille de votre père, et qu'ils vous assistent et vous servent : mais vous et vos fils, vous exercerez seuls votre ministère dans le tabernacle du témoignage.
- 3. Les lévites seront toujours prêts à exécuter vos ordres pour tout ce qu'il y aura à faire dans le tabernacle; sans qu'ils s'approchent néanmoins ni des vases du sanctuaire ni de l'autel, de peur qu'ils ne meurent, et que vous ne périssiez aussi avec eux.

4. Qu'ils soient avec vous, et qu'ils veillent à la garde du tabernacle et à l'accomplissement de toutes ces cérémonies. Nul étranger ne se mêlera

avec vous.

5. Veillez à la garde du sanctuaire, et servez

CAP. XVIII. - 1. Portabitis iniquitatem sanctuarii. Après avoir confirmé Aaron et sa famille dans la possession du sacerdoce, le Seigneur les premunit contre l'orgueil et la vanité, en leur rappelant que la charge à laquelle il les a éleves implique une immense responsabilité. Ils commandent à toute la tribu de Lévi, mais ils doivent veiller à ce que tous ses ministres du sanctuaire remplissent dignement leurs charges. Cette responsabilité pèse sur tous les ministres de la loi nouvelle, et c'est pour ce motif que les saints ont toujours redouté les dignités ecclésiastiques. « Je craignais si fort l'épiscopat, dit saint Augustin, que voyant que mon nom commençait à être connu des serviteurs de Dieu, je n'approchais point des villes que je savais être sans évêque; toute mon ambition étant de me sauver dans l'état le plus humble et le plus obscur, pour éviter les dangers auxquels on est exposé dans les positions elevées (Aug., Serm. 355, n. 2). »

12. Ecce consumpti sumus. Multi absumpti sunt superioribus cladibus.

4. Cæremoniis. Ministrationibus religiosis. - Alienigena. Qui de alia tribu est.

^{13.} Quicumque. Non initiatus, et Deo non vocante. - Num usque ad internecionem. Novi istius signi occasione timuerunt, ne rursus in eos Dominus alia aliqua plaga desseviret. Optant ergo malum, si quod impendeat precibus Mosis averti.

CAP. XVIII. - 1. Portabitis iniquitatem Sanctuarii. Dabitis poenas, si quid peccabitur in ceremoniis, aut si quis externus vestra remissione et negligentia sese sacris immiscuerit; nam vos confirmavi in sacerdotio, et miraculis vestram auctoritatem apud populum sancivi. Vestrum ergo est sacerdotii jura fortiter tueri.

^{2.} Sceptrum. Vide supra, c. 13, 12.

3. Excubabuntque levitæ. Prompti alacresque, ut famuli qui heri jussa exspectant, parati effecta dare. — Ad cuncta opera tabernaculi. Ut custodiant, portent, cum moventur cas real cultural paraticular paraticu etc. - Ne et illi moriantur, et vos. Illi, propter temerarium tactum sacrorum; vos, quia non prohibuistis.

^{5.} Indignatio super filios Israel. Puniente Domino populum propter peccata sacerdotum corpus pro capitibus.

au ministère de l'autel, de peur que mon indi- in ministerio altaris; ne oriatur indignagnation n'éclate contre les enfants d'Israël.

6. Je vous ai donné les lévites qui sont vos frères, en les séparant du milieu des enfants d'Israël; et j'en ai fait un don au Seigneur, afin qu'ils le servent dans le ministère de son tabernacle.

7. Mais pour vous, conservez votre sacerdoce, vous et vos fils; et que tout ce qui appartient au culte de l'autel, qui est au dedans du voile, se fasse par le ministère des prêtres. Si quelque étranger s'en approche, il sera puni de mort.

8. Le Seigneur parla encore à Aaron : Je vous ai donné la garde des prémices qui me sont offertes. Je vous ai donné, à vous et à vos fils, pour les fonctions sacerdotales, tout ce qui m'est consacré par les enfants d'Israël; et cette loi sera obser-

vée à perpétuité.
9. Voici donc ce que vous prendrez des choses qui auront été sanctifiées et offertes au Seigneur. Toute oblation, tout sacrifice, et tout ce qui m'est offert pour le péché et pour l'offense, et qui devient par là une chose très-sainte, sera pour vous et pour vos fils.

10. Vous le mangerez dans le lieu saint; et il n'y aura que les mâles qui en mangeront, parce qu'il vous est destiné comme une chose consa-

crée.

11. Mais pour ce qui regarde les prémices que les enfants d'Israël m'offriront, ou après en avoir fait vœu, ou de leur propre mouvement, je vous les ai données et à vos fils et à vos filles, par un droit perpétuel; celui qui est pur dans votre maison en mangera.

12. Je vous ai donné tout ce qu'il y a de plus excellent dans l'huile, dans le vin et dans le blé, tout ce qu'on offre de prémices au Seigneur.

- 13. Toutes les prémices des biens que la terre produit et qui sont présentées au Seigneur seront réservées pour votre usage : celui qui est pur en votre maison en mangera.
- Tout ce que les enfants d'Israël me donneront pour s'acquitter de leurs vœux sera à vous. filii Israel, tuum erit.

tio super filios Israel.

6. Ego dedi vobis fratres vestros levitas de medio filiorum Israel, et tradidi donum Domino, ut serviant in ministeriis tabernaculi cjus.

Tu autem et filii tui custodite sacerdotium vestrum; et omnia quæ ad cultum altaris pertinent, et intra velum sunt, per sacerdotes administrabuntur; si quis externus accesserit occidetur.

8. Locutusque est Dominus ad Aaron: Ecce dedi tibi custodiam primitiarum mearum. Omnia quæ sanctificantur a filiis Israel, tradidi tibi et filiis tuis pro officio sacerdotali legitima sempiterna.

9. Hæc ergo accipies de his, quæ sanctificantur et oblata sunt Domino. Omnis oblatio, et sacrificium, et quidquid pro peccato atque delicto redditur mihi, et cedit in sancta sanctorum, tuum erit, et filiorum tuorum.

In sanctuario comedes illud; mares tantum edent ex eo, quia consecra-

tum est tibi.

- 11. Primitias autem, quas voverint et obtulerint filii Israel, tibi dedi, et filiis tuis, ac filiabus tuis, jure perpetuo; qui mundus est in domo tua, vescetur
- 12. Omnem medullam olei, et vini, ac frumenti, quidquid offerunt primitiarum Domino, tibi dedi.
- 13. Universa frugum initia, quas gignit humus, et Domino deportantur, cedent in usus tuos; qui mundus est in domo tua, vescetur eis.

14. Omne quod ex voto reddiderint

11. Primitias. Oblationes.

^{7.} Intra velum. Intra Sanctum, et intra Sanctum sanctorum.

^{8.} Custodiam. Cum pleno jure utendi et consumendi. — Primitiarum. Oblationum. — Quæ sanctificantur. Quæ mihi segregantur et offeruntur. — Legitima sempiterna. Lex perpetua, dum Hebræorum hæc durabit respublica.

Omnis oblatio. Victimæ quælibet; et sacrificia ex legis præscripto oblata — In Sancta sanctorum. Que mihi offertur, ideo et sanctissimum.

^{10.} In sanctuario. In atrio tabernaculi, juxta altare holocaustorum. — Mares tantum edent ex eo. Scilicet sacrificio pro peccato et delicto. Num ex hostia pacifica etiam feminæ comedebant, ut patet Levit. 10, 14; Deut. 12, 18; et c. 16, 11. — Quia consecratum est tibi. Tibi segregata erit, et ad te pertinebit.

^{12.} Medullam olei. Quod pinguissimum et optimum est in frumento, vino, oleo. - Primitiarum Domino. Primitiæ distinguuntur a decimis : primitiæ enim sunt primi fructus; decimæ sunt decima pars fructuum : primitiæ immediate offeruntur Deo in gratiarum actionem pro frugibus terræ; decimæ proxime sacerdotibus dantur in stipendium ministerii eorum, ut illi sustententur. Porro quadruplices primitias pendebant Hebrei: 1. spicarum, die secunda azymorum, Lev. 23, 10 et 11; — 2. panum, in Pentecoste, Lev. 23, 17; — 3. panum, quos hebdomadatim pinsebant, Num. 15, 21; — 4. in mense septime in festo Tabernaculorum collectis omnibus frugibus tam ex messe quam ex uvis eorum omnium primitias dabant, et hæ quarti hujus generis intelliguntur in Scriptura, cum fit mentio primitiarum. Primitiarum vero quantitas quæ dabatur erat pars fructuum media inter 40 et 60, intra quam latitudinem quisque dabat quod volebat. Qui minimum dabat sexagesimam partem; qui plurimum, quadrage-

^{13.} Frugum initia. Primitias. - Qui mundus est... vescetur. Si videlicet aliquid ex hisce primitiis fuerit Deo immolatum et sacrificatum : nam alias si soli sacerdoti fuissent oblatæ, poterant a quibusvis, etiam immundis, absumi.

^{14.} Omne quod ex voto reddiderint. Si scilicet voverint illuc non ad immolationem, sed tantum ad oblationem.

15. Quidquid primum erumpit e vulva | pias, et omne animal quod immundum les animaux qui sont impurs, est, redimi facias,

16. Cujus redemptio erit post unum mensem, siclis argenti quinque, pondere sanctuarii. a Siclus viginti obolos sicle a vingt oboles. habet. [a Exod. 30. 13. Levit. 27. 25.

Supr. 3. 47. Ezech. 45, 12.]

- Primogenitum autem hovis et ovis et capræ non facies redimi, quia sanctificata sunt Domino; sanguinem tantum eorum fundes super altare, et adipes adolebis in suavissimum odorem Domino.
- 18. Carnes vero in usum tuum cedent. sicut pectusculum consecratum, et armus dexter, tua erunt.
- 19. Omnes primitias sanctuarii, quas offerunt filii Israel Domino, tibi dedi, et filiis ac filiabus tuis, jure perpetuo. Pactum salis est sempiternum coram Domino, tibi ac filiis tuis.
- 20. Dixitque Dominus ad Aaron: In terra eorum nihil possidebitis, nec habebitis partem inter eos; ego pars et hæreditas tua in medio filiorum Israel.
- 21. Fliis autem Levi dedi omnes decimas Israelis in possessionem, pro ministerio quo serviunt mihi in tabernaculo fœderis;
- 22. Ut non accedant ultra filii Israel ad tabernaculum, nec committant peccatum mortiferum,

- 15. Tout ce qui naît le premier de toute chair, cunctæ carnis, quam offerunt domino, soit des hommes ou des bêtes, et qui est offert sive ex hominibus, sive de pecoribus au Seigneur, vous appartiendra : en sorte neanfuerit, tui juris erit: ita duntaxat, ut moins que vous recevrez le prix pour le premier-pro hominis primogenito pretium acci- ne de l'homme, et que vous ferez racheter tous
 - Lesquels se rachèteront, un mois après. cinq sicles d'argent, au poids du sanctuaire. Le
 - 17. Mais vous ne ferez point racheter les premiers-nés du bœuf, de la brebis et de la chèvre, parce qu'ils sont sanctifiés et consacrés au Seigneur. Vous en répandrez seulement le sang sur l'autel, et vous en ferez brûler la graisse, comme une oblation d'une odeur très-agréable au Sei-

18. Mais leur chair sera réservée pour votre usage : elle sera à vous, de même que la poitrine qui est consacrée, et l'épaule droite.

- 19. Je vous ai donné, à vous, à vos fils et à vos filles, par un droit perpétuel, toutes les prémices du sanctuaire, que les enfants d'Israël offrent au Seigneur : c'est un pacte de sel à perpétuité devant le Seigneur pour vous et pour vos enfants.
- 20. Le Seigneur dit encore à Aaron : Vous ne posséderez rien dans la terre des enfants d'Israël, et vous ne la partagerez point avec eux. C'est moi qui suis votre part et votre héritage au milieu des enfants d'Israël.
- Pour ce qui regarde les enfants de Lévi, je leur ai donné en propre toutes les dimes d'Israël, pour les services qu'ils me rendent dans leur ministère au tabernacle de l'alliance,
- 22. Afin que les enfants d'Israël, n'approchent plus à l'avenir du tabernacle. et qu'ils ne commettent point un péché qui leur cause la mort;
- 21. Filiis autem Levi dedi omnes decimas. La tribu de Lévi était la plus riche. Elle n'avait pas de terre, mais elle recevait la dixième partie de tous les principaux produits de la terre promise, tandis que les autres tribus n'en avaient que la douzième diminuée de tous les dons qu'elles devaient faire aux prêtres. Elle avait en outre les prémices des fruits et une part considérable dans tous les sacrifices. Elle avait des troupeaux et trente-cinq villes particulières appelées lévitiques. Ces richesses paraissent tout d'abord très-considérables, mais il est à remarquer que dans toutes les nations anciennes, les prêtres ont toujours eu une po-sition de fortune relativement très-avantageuse; parce que les législateurs ont toujours cru que c'était une condition nécessaire à leur influence morale. Mais il faut observer que les lèvites n'étaient pas seulement charges du soin du sanctuaire : ils faisaient l'éducation des enfants, rendaient la justice, figuraient dans les armées, et rendaient à la société les plus grands services.

^{15.} Quidquid primum erumpit. Primogenita animalium. - Immundum est. Non secundum speciem, ut equus, aut mulus; sed per accidens, ut ovis clauda, aut cæca;

^{16.} Cujus redemptio. Hominis scilicet, non reliquorum animantium. — Post unum mensem-Poterat ergo infans primogenitus redimi ante matris purificationem, quæ 40 die fiebat : communiter tamen matres exspectabant suam purificationem, quod B. Virgo fecit, consuetudinem

^{17.} Sanctificata sunt. Apta ad sacrificium, ac proinde immolanda.

^{18.} Sicut pectusculum consecratum. Sicut pectusculum et armus dexter ex hostia pacifica ita tuus est, ut quivis mundus ex tua familia ex iis edere possit, ita erunt tuæ hæ carnes primogenitorum mihi immolatorum, ut a quovis mundo tuæ familiæ comedi possint.

^{19.} Pactum salis. Pactum sempiternum et incorruptum; sumpta metaphora ab incorruptibilitate quam sal rebus communicat, quibus aspergitur.

^{20.} In terra eorum. Hebræorum fratrum vestrorum. — Partem. Hæreditatis, scilicet agros, vineas, prata, etc. — Ego pars et hæreditas tua. Id est, ut explicatur Josue 13, 14, sacrificia, victimes, et obletiones, one with offenters the breadities have this obunda sufficient. victimæ, et oblationes, quæ mihi offeruntur, sunt tua hæreditas; hæc tibi abunde sufficiet.

^{21.} Filiis autem Levi. Levitis tantum, non sacerdotibus decimæ solvebantur: levitæ vero rursus ex iis dabant decimas sacerdotibus. Vide Nehem., c. 10, 37 et 38.

^{22.} Nec committant peccatum mortiferum. Quod sit illis causa mortis tam præsentis quam æternæ.

23. Mais que les seuls fils de Lévi me rendent | service dans le tabernacle, et qu'ils portent les péchés du peuple. Cette loi sera observée à perpétuité dans toute votre postérité, les lévites ne posséderont rien autre chose;

 Et ils se contenteront des oblations des dîmes que j'ai séparées pour leur usage, et pour

tout ce qui leur est nécessaire.

25. Le Seigneur parla aussi à Moïse, et lui dit :

26. Ordonnez et déclarez aux lévites : Lorsque vous aurez reçu des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai données, offrez-en les prémices au Seigneur, c'est-à-dire la dixième partie de la

27. Afin que cela vous tienne lieu de l'oblation des prémices, tant des grains de la terre que du

28. Et offrez au Seigneur les prémices de toutes les choses que vous aurez reçues, et donnez-les

au grand-prêtre Aaron.

29. Tout ce que vous offrirez des dîmes et que vous mettrez à part pour être offert en don au Seigneur, sera toujours le meilleur et le plus excellent.

30. Vous leur direz encore : Si vous offrez ce qu'il y aura dans les dîmes de plus précieux et de meilleur, il sera considéré comme les prémices que vous auriez données de vos grains et de votre vin;

31. Et vous mangerez de ces dîmes, vous et vos familles, dans tous les lieux où vous habiterez, parce que c'est le prix du service que vous

rendrez au tabernacle du témoignage.

32. Vous prendrez donc garde de ne pas tomber dans le péché, en réservant pour vous ce qu'il y aura de meilleur et de plus gras, de peur que vous ne souilliez les oblations des enfants d'Israël, et que vous ne soyez punis de mort.

23. Solis filiis Levi mihi in tabernaculo servientibus, et portantibus peccata populi, legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. a Nihil aliud possidebunt. [a Deut. 18. 1.]

24. Decimarum oblatione contenti, quas in usus eorum et necessaria se-

25. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

26. Præcipe Levitis, atque denuntia: Cum acceperitis a filiis Israel decimas, quas dedi vobis, primitias earum offerte Domino, id est, decimam partem decimæ,

27. Ut reputetur vobis in oblationem primitivorum, tam de areis quam de

torcularibus ;

28. Et universis quorum accipitis primitias, offerte Domino, et date Aaron sacerdoti.

29. Omnia quæ offeretis ex decimis, et in donaria Domini separabitis, optima et electa erunt.

30. Dicesque ad eos : Si præclara et meliora quæque obtuleritis ex decimis, reputabitur vobis quasi de area et torculari dederitis primitias;

31. Et comedetis eas in omnibus locis vestris, tam vos quam familiæ vestræ; quia pretium est pro ministerio, quo servitis in tabernaculo testimonii.

32. Et non peccabitis super hoc, egregia vobis et pinguia reservantes, ne polluatis oblationes filiorum Israel, et moriamini.

CHAPITRE XIX.

Sacrifice de la vache rousse. Usage de l'eau d'expiation.

1. Le Seigneur parla encore à Moïse et à Aa-

ron, et leur dit :
2. Voici la cérémonie de la victime qui a été

- 1. Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens:
- 2. Ista est religio victime quam conordonnée par le Seigneur : Commandez aux en-stituit Dominus. Præcipe filiis Israel, ut

CAP. XIX. - 2. Ista est religio victima. A la fête de l'Expiation, le sacrifice du bouc émissaire avait pour objet les péchés passés et présents. Ce sacrifice se rapporte aux souillures à venir, puisque sa vertu se communique à l'eau d'expiation qui est employée pour purifier les impuretés légales. Il complete ainsi la figure du sacrifice du Christ qui n'embrasse pas seulement les péchés présents et passés, mais qui s'étend encore à toutes les iniquités futures.

26. Primitias earum. Decimas earum. Hæ cedebant sacerdotibus, ut dixi n. 21.

27. Ut reputetur vobis. Hoc pacto solvetis etiam vos decimas eo modo quo poteritis, eritque perinde ac si de areis, etc., offeritis, si eas haberetis.

28. Quorum accipitis primitias. Decimas. — Date Aaron sacerdoti. Ut ille ea inter sacerdotes distribuat.

31. Comedetis eas in omnibus locis vestris. Ubicunque locorum habitabitis. Hoc dicitur, quia quædam, quæ sacerdotibus proveniebant, in atrio sancto erant ab illis absumenda, ut dictum est hoc capite, n. 10. — Pretium est pro ministerio. Stipendium sustentationis.

32. Ne polluatis oblationes filiorum Israel. Quod feccritis, si dantibus illis optima, vos daretis deterrima. - Et moriamini. Iram meam prevocantes.

CAP. XIX. — 2. Ista est religio. Lex ceremonialis. — Victimæ. Expiatricis, ex cujus cineribus fiat aqua lustrationis. — Rufam. Cur vacca hec rufa potius esse debuerit quam alterius coloris, ne Salomoni quidem patuisse dicunt Hebrei. — Etatis integræ. Perfectæ. — Nulla sit macula. Non coloris, sed deformitatis; non sit clauda, non cæca, non scabiosa, etc. Vide Levit. 22, 22. — Nec portaverit jugum. Neque enim decet servisse homini victimam hanc quæ serviet Deo ad hominum expiationem.

^{23.} Portantibus peccata populi. Est idem loci hujus sensus, quem supra, n. I, in simili habuimus; ut si quid ab aliquo de populo committatur temere sese in levitarum munia ingerente, vel vasa sacra tangente, vel in atrium sanctum ingrediente; id non toti populo, sed levitis a Deo ad pænam imputetur, quibus ex officio incumbit ad hæc advigilare, êt cæteros arcere.

tegræ, in qua nulla sit macula, nec portaverit jugum;

3. Tradetisque eam Eleazaro sacerdoti, a qui eductam extra castra, immolabit in conspectu omnium; [a Hebr. 13. 11.]

4. Et tingens digitum in sanguine ejus, asperget contra fores tabernaculi septem vicibus,

Comburetque eam cunctis videntibus, tam pelle et carnibus ejus quam sanguine et fimo flammæ traditis.

Lignum quoque cedrinum, hyssopum, coccumque bis tinctum sacerdos mittet in flammam, quæ vaccam vorat.

7. Et tunc demum, lotis vestibus et corpore suo, ingredietur in castra, commaculatusque erit usque ad vesperum.

8. Sed et ille qui combusserit eam, lavabit vestimenta sua et corpus, et immundus erit usque ad vesperum.

9. Colliget autem vir mundus cineres vaccæ, et effundet eos extra castra in loco purissimo, ut sint multitudini filiorum Israel in custodiam, et in aquam aspersionis; quia pro peccato vacca combusta est.

10. Cumque laverit, qui vaccæ portaverat cineres, vestimenta sua, immundus erit usque ad vesperum. Habebunt hoc filii Israel, et advenæ qui habitant inter eos, sanctum jure perpetuo.

11. Qui tetigerit cadaver hominis, et propter hoc septem diebus fuerit immundus:

Aspergetur ex hac aqua die tertio et septimo et sic mundahitur. Si die tertio aspersus non fuerit, septimo non poterit emundari.

adducant ad te vaccam rufam ætatis in-| fants d'Israël de vous amener une vache rousse qui soit dans la force de son âge, et sans tache, et qui n'ait point porté le joug :

3. Et vous la donnerez au pretre Eléazar qui, l'ayant menée hors du camp, l'immolera devant

tout le peuple:

4. Et trempant son doigt dans le sang de cette vache, il en fera sept fois les aspersions, vers la porte du tabernacle;

5. Et il la brûlera à la vue de tous, en consumant par la flamme, tant la peau et la chair, que

le sang et les excréments de l'hostie.

6. Le prêtre jettera aussi dans le feu qui brûle la vache: du bois de cedre, de l'hysope, et de l'écarlate teinte deux fois.

7. Et enfin, après avoir lavé ses vêtements et son corps, il reviendra au camp, et il sera impur

jusqu'au soir.

8. Celui qui aura brûlé la vache lavera aussi ses vêtements et son corps, et il sera impur jus-

qu'au soir.

9. Un homme qui sera pur recueillera les cendres de la vache, et les mettra hors du camp, en un lieu très-pur, afin qu'elles soient gardées avec soin par tous les enfants d'Israël, et qu'elles leur servent à faire une eau d'aspersion, parce que la vache a été brûlée pour le pêché.

10. Et lorsque celui qui aura porté les cendres de la vache aura lavé ses vêtements, il sera impur jusqu'au soir. Cette ordonnance sera sainte et inviolable par un droit perpetuel qui sera observé par les enfants d'Israel et par les étrangers

qui habitent parmi eux.

11. Celui qui, pour avoir touché le corps mort d'un homme en demeurera impur pendant sept

12. Recevra l'aspersion de cette eau le troisième et le septième jour, et il sera ainsi purifié. Que s'il ne reçoit point cette aspersion le troisième jour, il ne pourra être purifié le septième.

- 6. Lignum quoque cedrinum. Toutes les circonstances de ce sacrifice s'appliquent merveil-leusement à celni de Jésus-Christ. La génisse est immolée hors du camp, parce que celui qu'elle figure devait être immolé hors de la ville. Elle est consumée tout entière pour figurer l'holocauste de l'Homme-Dieu. L'hysope, la laine teinte en écarlate et le bois de cèdre qu'on jette dans le feu qui dévore la victime nous rappellent le Christ qui s'est dévoué par un excès d'amour, jusqu'à la mort de la croix et dont le corps n'a point éprouvé la corruption.
- 10. Immundus erit usque ad vesperum. Pour montrer que ce sacrifice n'était qu'une figure et qu'il ne purifiait pas par lui-même, tous ceux qui y participaient étaient impurs. Tels étaient les prêtres qui avaient sacrifié la génisse, celui qui l'avait brûlée, celui qui en avait ramassé les cendres, celui qui, en les mélant avec de l'eau vive, s'en servait pour purifier l'impureté d'un autre.

4. Contra fores tabernaculi. Obversus ad eas, quamvis e longinquo; quippe qui erat extra castra.

5. Comburetque eam. Non per se, sed per alium, ut patet n. 8.

6. Lignum quoque cedrinum ei hyssopum. Vide dicta Levitici c. 14, 6.

7. Commaculatusque. Immundus legaliter.

 In custodiam. Diligenter custodiantur cineres a filiis Israel. — In aquam aspersionis.
 Qua aspersi a legali immunditia expientur. Aqua cineri mixta ostendit homini ex quibus rebus constet et optima ad purgationem præparatio sui ipsius cognitio est. — Pro peccato vacca combusta est. Ut sit victima expiatrix peccati.

10. Sanctum jure perpetuo. Firmum et inviolabile.

11. Qui tetigerit cadaver hominis. Aliqui putant aquam hanc lustralem institutam fuisse tantum ad expiandam immunditiam contractam ex contactu mortui : alii censent fuisse communem omnium legalium immunditiarum expiationem.

12. Si die tertio. Si non fuerit aspersus tertio die, poterit aspergi quarto, vel quinto, et

septimo ab illo die emundari.

^{3.} Tradetisque eam Eleazaro. Quia hæc victima non erat solemnis et festiva, ut illam Aaron immolaret, sed lugubris, et lustralis: eam immolare jubetur Eleazarus sacerdos. — Extra castra immolabit. Quia erat immolanda pro peccatis totius populi; quare ipsa (ut quæ totius populi in se susciperet peccata) valde immunda censebatur, et sacerdos qui illam immolabat, et is qui eam cremabat, pariter immundi erant usque ad vesperam.

43. Quiconque ayant touché le corps mort d'un homme n'aura point reçu l'aspersion de cette eau ainsi mèlée, souillera le tabernacle du Seigneur, et il périra du milieu d'Israël; il sera impur, parce qu'il n'a point été purifié par l'eau d'expiation, et son impureté demeurera sur lui.

14. Voici la loi pour un homme qui meurt dans sa tente: Tous ceux qui seront entrés dans sa tente, et tous les vases qui s'y trouveront se-

ront impurs pendant sept jours."

15. Le vaisseau qui n'aura point de couvercle, ou qui ne sera point lié par-dessus, sera impur.

46. Si quelqu'un touche dans un champ le corps d'un homme qui aura été tué, ou qui sera mort de lui-même, ou s'il en touche un os, ou le sépulcre, il sera impur pendant sept jours.

17. Ils prendront des cendres de la vache brûlée pour le péché, et ils mettront de l'eau vive par-dessus ces cendres, dans un vaisseau;

18. Et un homme pur y ayant trempé de l'hysope, il en fera les aspersions sur toute la tente, sur tous les meubles, et sur toutes les personnes qui auront été souillées par cette sorte d'impureté;

49. Et ainsi le pur purifiera l'impur le troisième et le septième jour; et celui qui aura été purifié de la sorte le septième jour se lavera luimème et ses vêtements, et il sera impur jusqu'au

soir.

20. Si quelqu'un n'est point purifié en cette manière, il périra du milieu de l'assemblée, parce qu'il a souillé le sanctuaire du Seigneur, et que l'eau d'expiation n'a point été répandue sur lui

21. Cette ordonnance est une loi qui se gardera à perpétuité. Celui qui aura fait les aspersions de l'eau lavera aussi ses vêtements. Quiconque aura touché l'eau d'expiation sera impur jusqu'au soir.

22. Celui qui est devenu impur rendra impur tout ce qu'il touchera. Et celui qui aura touché à quelqu'une de ces choses sera impur jusqu'au

soir.

13. Omnis qui tetigerit humanæ animæ morticinum, et aspersus hac commistione non fuerit, polluet tabernaculum Domini, et peribit ex Israel; quia aquâ expiationis non est aspersus, immundus erit, et manebit spurcitia ejus super eum.

44. Ista est lex hominis qui moritur in tabernaculo: Omnes qui ingrediuntur tentorium illius, et universa vasa quæ ibi sunt, polluta erunt septem diebus.

15. Vas, quod non habuerit operculum, nec ligaturam desuper, immundum

16. Si quis in agro tetigerit cadaver occisi hominis, aut per se mortui, sive os illius, vel sepulcrum, immundus erit septem diebus.

17. Tollentque de cineribus combustionis atque peccati, et mittent aquas

vivas super eos in vas;

48. In quibus cum homo mundus tinxerit hyssopum, asperget ex eo omne tentorium, et cunctam supellectilem, et homines hujuscemodi contagione pollutos:

19. Atque hoc modo mundus lustrabit immundum tertio et septimo die; expiatusque die septimo, lavabit et se et vestimenta sua, et immundus erit usque ad

vesperum.

20. Si quis hoc ritu non fuerit expiatus, peribit anima illius de medio eccle-

tus, peribit anima illius de medio ecclesiæ; quia sanctuarium Domini polluit, et non est aquâ lustrationis aspersus;

21. Erit hoc præceptum legitimum sempiternum. Ipse quoque qui aspergit aquas, lavabit vestimenta sua; Omnis qui tetigerit aquas expiationis, immundus erit usque ad vesperum.

22. Quidquid tetigerit immundus, immundum faciet; et anima, quæ horum quippiam tetigerit, immunda erit usque

ad vesperum.

18. In quibus cum homo mundus. Il n'y avait que le prêtre qui pût offrir ce sacrifice; mais tout Israélite, pourvu qu'il fût pur, pouvait faire les aspersions de la cendre mêlée avec de l'eau, parce qu'il aurait été trop incommode d'être obligé de venir au temple, pour expier ces impuretés légales qui devaient être très-fréquentes.

^{13.} Morticinum. Cadaver. — Hac commistione. Hac aqua quæ commista est eineribus vitulæ. — Polluet tabernaculum. Violabit locum sanctum.

^{14.} In tabernaculo. Domi, ut vertunt LXX. — Et universa vasa quæ ibi sunt. Tota supellex domestica.

^{15.} Vas quod non habuerit operculum. Non est hæc lex generalis, sed tantum sermo est de funeribus. Vasa ergo quæ sunt in tabernaculo defuncti, si operculo aut ligatura munita non sint, præsentia cadaveris contaminantur.

^{16.} Si quis in agro. Ubi Hebræi sua habebant sepulcra.

^{17.} Aquas vivas. Fluviales vel fontanas.

^{20.} Peribit anima illius. A judicibus punietur si res constet, alioquin a Deo peccatorum vindice.

^{21.} Qui tettgerit aquas expiationis. Mundabitur ab immunditia priori, v. g., cadaveris; sed ex aquæ hujus contactu aliam contrahet, quæ durabit tantum usque ad vesperam.

^{22.} Quidquid tetigerit immundus. Immunditia illa majori septem dierum ex contactu cadaveris, sepuleri, etc., is contactu suo alios contaminabit. — Et anima quæ horum quippiam tetigerit. Non solum immundus est qui tangitur ab immundo; sed etam is qui aut immundum tangit aut rem pollutam, immunditiain contrahit usque ad vesperam duraturam.

CHAPITRE XX.

Mort de Marie. Faute de Moïse. Mort d'Aaron.

1. Veneruntque filii Israel, et omnis | multitudo in desertum Sin, mense primo; et mansit populus in Cades. Mortuaque est ibi Maria, et sepulta in eodem loco.

Cumque indigeret aqua populus, convenerunt adversum Moysen et Aa-

3. Et versi in seditionem, dixerunt : Utinam periissemus inter fratres nostros coram Domino!

4. a Cur eduxistis ecclesiam Domini in solitudinem, ut et nos et nostra jumenta moriamur? [a Exod. 17. 3.]

- 5. Quare nos fecistis ascendere de Ægypto et adduxistis in locum istum pessimum, qui seri non potest, qui nec licum gignit, nec vineas, nec malogranata, insuper et aquam non habet ad bibendum?
- 6. Ingressusque Moyses et Aaron. dimissa multitudine, tabernaculum fœderis, corruerunt proni in terram, clamaveruntque ad Dominum, atque dixerunt: Domine Deus audi clamorem hujus populi, et aperi eis thesaurum tuum fontem aquæ vivæ, ut satiati, gloria Domini super eos.

Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens :

8. Tolle virgam, et congrega popu-

9. a Tulit igitur Moyses virgam, quæ erat in conspectu Domini, sicut præceperat ei, [a Exod. 17. 5. 6. Sap. 11. 4.]

- 1. Au premier mois, toute la multitude des enfants d'Israël vint au désert de Sin, et le peuple demeura à Cadès. Marie mourut là, et fut enterrée et ensevelie au même lieu.
- 2. Et comme le peuple manquait d'eau, ils s'assemblèrent contre Moïse et Aaron.
- 3. Et ayant excité une sédition, ils leur dirent : Plût à Dieu que nous fussions péris avec nos frères devant le Seigneur !

4. Pourquoi avez-vous fait venir le peuple du Seigneur dans cette solitude, afin que nous mourrions de soif, nous et nos bêtes?

5. Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Egypte et nous avez-vous amenés en ce lieu malheureux où on ne peut semer? où ni les figuiers, ni les vignes, ni les grenadiers, ne peuvent venir, et où l'on ne trouve pas même d'eau pour boire?

- 6. Moïse et Aaron ayant quitté le peuple, entrèrent dans le tabernacle de l'alliance; et s'étant jetés le visage contre terre, ils criérent au Seigneur et lui dirent : Seigneur Dieu, écoutez le cri de ce peuple, et ouvrez-leur votre trésor : donnez-leur une fontaine d'eau vive, afin qu'ètant désaltérés, ils cessent de murmurer. Alors cesset murmuratio eorum. Et apparuit la gloire du Seigneur parut au-dessus d'eux.
 - 7. Et le Seigneur parla à Moïse, et lui dit :
- 8. Prenez votre verge, et assemblez le peulum, tu et Aaron frater tuus, et loquiple, vous et votre frère Aaron; et parlez à la
 mini ad petram coram eis, et illa dabit
 pierre devant eux, et elle vous donnera des
 aquas. Cumque eduxeris aquam de peeaux. Et lorsque vous aurez fait sortir l'eau de
 tra, bibet omnis multitudo et jumenta la pierre, tout le peuple boira et toutes ses bêtes.
 - 9. Moïse prit donc la verge qui était devant le Seigneur, selon qu'il le lui avait ordonné;

CAP. XX. - 1. Veneruntque filii Israel. Depuis l'arrêt d'interdiction que Dieu avait rendu CAP. XX.—1. Venerunique filii Israel. Depuis l'arrêt d'interdiction que Dieu avait rendu contre les Israélites, parce qu'ils s'étaient refusés à faire la conquête de la terre promise, il s'était passé 38 ans. Le peuple avait continué à errer dans le desert, mais Moise s'est contenté de nous indiquer les stations qu'il avait faites dans ce lieu. Nous en trouverons l'énumération plus loin, Ch. XXIII. It ne nous a pas dit toutes les difficultés qu'il avait trouvées dans la conduite et l'administration de cette nation. Mais elles furent certainement très-considérables, puisqu'après 38 ans, nous trouvons ce peuple avec la même grossièreté et la même ingratitude envers Dieu et ses chefs. — Mortuaque est ibi Maria. Les Hebreux font mémoire de sa mort le premier jour du X'e mois. Du temps d'Eusèbe, on montrait encore, selon cet auteur, le tombeau de Marie à Cadès. Saint Grégoire de Nysse et saint Ambroise croient que la sœur de Moise garda une virginité perpétuelle.

6. Aperi eis thesaurum. Quæ latent, et necdum aperta sunt, dicuntur esse in thesauris Dei; sic Psal. 134, 7: Qui producit ventos de thesauris suis. — Gloria Domini. In nube novos et insolitos radios vibrantis.

8. Loquimini ad petram. Imperate petræ ut det aquas, adhibita etiam virgæ percussione. 9. In conspectu Domini. In tabernaculo. Virga hæc est Mosis operatrix miraculorum, non Aaronis, quæ floruerat.

CAP. XX. - 1. In desertum Sin. Hoc desertum aliud est ab illo Sin, in quo pluere cœpit manna; Exod. 16, 1 et 15. Nam in illo octava fuit Hebræorum mansio; in hoc trigesima tertia: illud scribitur per samech, hoc vero per tzade. - Mense primo. Anni 40 ab egressu Hebræorum ex Ægypto; nam Moses tantum commemorat gesta anni primi, secundi, et quadragesimi: quare ab hoc capite usque ad finem Pentateuchi describuntur gesta anni quadragesimi, qui fuit ultimus peregrinationis Hebræorum in deserto. — In Cades. Diversa est hæc Cades ab illa quæ dicitur Cadesbarne, juxta quam fuit decima quinta mansio; nam Cadesbarne fuit in confinio australi terræ Chanaan. At Cades hæc longe ab illa aberat; erat enim posita in extremis finibus Idumææ ad austrum vergentibus, ut patet Num. 20, 16, non valde procul a mari Rubro. Vide Cornel, hic, et Bonfrerium, Num. 13, 27. — Mortuaque est ibi Maria. Quature messibus ante fratem sum Agran cum asset annoum 130. tuor mensibus ante fratrem suum Aaron, cum esset annorum 130.

10. Et ayant assemblé le peuple devant la pierre, il leur dit : Ecoutez, rebelles et incrédules : Pourrons-nous vous faire sortir de l'eau de cette pierre?

11. Moïse leva ensuite la main, et avant frappé deux fois la pierre avec sa verge, il en sortit une grande abondance d'eau, en sorte que le peuple eut à boire, et toutes ses bêtes aussi.

12. En même temps le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous ne m'avez pas cru et que vous ne m'avez pas sanctifié devant les enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer ces peuples dans la terre que je leur donnerai.

13. C'est là l'eau de Contradiction où les enfants d'Israël murmurèrent contre le Seigneur, et où il fit paraître sa sainteté au milieu d'eux.

 Cependant Moïse envoya de Cadès des ambassadeurs au roi d'Edom, pour lui dire : Voici ce que votre frère Israël vous mande: Vous sayez tous les travaux que nous avons soufferts.

15. De quelle sorte nos pères étant descendus en Egypte, nous y avons habité longtemps, et que les Egyptiens nous ont affligés, nous et nos

pėres:

 Et comment enfin ayant crié au Seigneur il nous a exaucés, et a envoyé son ange qui nous a fait sortir de l'Egypte. Nous sommes maintenant en la ville de Cadès, qui est à l'extrémité de

votre royaume:

17. Nous vous conjurons de nous permettre de passer par votre pays. Nous n'irons point au travers des champs, ni dans les vignes, et nous ne boirons point des eaux de vos puits; mais nous marcherons par le chemin public, sans nous détourner ni à droite ni gauche, jusqu'à ce que nous soyons passés hors de vos terres.

18. Edom leur [répondit : Vous ne passerez point sur mes terres : autrement j'irai en armes

au devant de vous.

19. Les enfants d'Israël lui répondirent : Nous marcherons par le chemin ordinaire; et si nous buvons de vos eaux, nous et nos troupeaux, nous paierons ce qui sera juste; il n'y aura mus quod justum est; nulla erit in

10. Congregata multitudine ante petram dixitque eis : Audite rebelles et increduli : a Num de petra hac vobis aquam poterimus ejicere? [a Ps. 77. 15. 20. I. Cor. 10. 4.]

11. Cumque elevasset Moyses manum, percutiens virga bis silicem, egressæ sunt aquæ largissimæ, ita ut populus

biberet et jumenta.

12. Dixitque Dominus ad Moysen et Aaron: a Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel, non introducetis hos in terram quam dabo eis. [a Deut. 1. 37].

43. Hæc est aqua Contradictionis, ubi jurgati sunt filii Israel contra Dominum, et sanctificatus est in eis.

14. Misit interea nuntios Moyses de Cades ad regem Edom, qui dicerent: Hæc mandat frater tuus Israel: Nosti omnem laborem qui apprehendit nos :

Quomodo descenderint patres nostri in Ægyptum, et habitaverimus ibi multo tempore, afflixerintque nos Æ-

gypti, et patres nostros;

16. Et quomodo clamaverimus ad Dominum, et exaudierit nos, miseritque angelum, qui eduxerit nos, de Ægypto. Ecce in urbe Cades, quæ est in extre-

mis finibus tuis, positi,
17. Obsecramus ut nobis transire
liceat per terram tuam. Non ibimus per agros, nec per vineas, non bibemus aquas de puteis tuis, sed gradiemur via publica, nec ad dexteram nec ad sinistram declinantes, donec transeamus terminos tuos.

18. Cui respondit Edom: Non transibis per me, alioquin armatus occuram

19. Dixeruntque filii Israel: Per tritam gradiemur viam; et si biberimus aquas tuas nos et pecora nostra, dabi-

13. Hæc est aqua Contradictionis. Ce miracle a de l'analogie avec celui que Moise opéra au rocher d'Horeb (Ex. XVII). Tous les deux eurent lieu à la suite d'une émeute, et le même nom fut donné aux deux endroits. Quelques auteurs ont cru que c'était le même fait, mais ce sentinent est insoutenable; car ils ne sont arrivés ni dans le même temps, ni dans le même endroit. En quoi Moïse a-t-il péché? Extérieurement on ne peut s'en rendre compte. Mais Dieu, qui voit le fond des cœurs, s'aperçut d'un défaut de confiance chez lui et chez Aaron, et c'est de cette faute qu'il les punit. Tacite paraît avoir eu connaissance de ce prodige, mais il le défigure comme tout ce qu'il dit des Hébreux. (Cf. Tac., Hist., l. V).

13. Aqua Contradictionis. Ubi contradixit et murmuravit populus.

16. Miseritque angelum. Ducem nostrum, nos præeuntem in columna nubis. — In urbe Cades... positi. Juxta Cades; nam urbem non videntur ingressi.
17. Non bibemus aquas de puteis tuis. Gratis scilicet; nam in desertis illis locis magna est

aquæ penuria.

^{12.} Non credidistis mihi. Dubitasse videntur num vere Deus aquam promisisset, an solum per ironiam, aut sub ea conditione, si cessassent Hebræi a murmure. Itaque cum viderent populum incredulum, etiam ipsos subiit dubitatio: vel fortasse Deus ad primam percussionem aquas non dedit, ad eorum tentandam fidem; inde illi turbati, et humani aliquid passi, gestu ac vultu, coram populo perturbationem aliquam ostenderunt, quæ populo ansam præbuit de divina potentia, vel promissorum fidelitate dubitandi. Quidquid fuit peccati, certe gravi crimine liberandi sunt cum Augustin., lib. 16 contra Faustum, c. 16. — Ut sanctificaretis me. Ut sanctum, fidelem, potentem ostenderetis. — In terram quam dabo eis. In Chananæa trans Jordanem; nam alioqui Moses intravit in terram promissam quæ cessit tribui Ruben , et Gad, et dimidiæ tribui Manasse.

^{14.} De Cades ad regem Edom. Cades enim vicina erat Idumææ per quam transeundum erat Hebræis ituris in Chanaan. — Hæc mandat. Dedit nobis in mandatis ut hæc tibi diceremus. - Frater tuus Israel. Israelitæ enim a Jacob, Idumæi ab Esau, Jacobi fratre, descen-

^{18.} Per me. Per meam ditionem.

transeamus.

20. At ille respondit: Non transibis. Statimque egressus est obvius, cum infinita multitudine, et manu forti.

21. Nec voluit acquiescere deprecanti, ut concederet transitum per fines suos; quamobrem divertit ab eo Israel.

22. Cumque castra movissent de Cades venerunt in montem Hor, qui est in finibus terræ Edom;

23. Ubi locutus est Dominus ad Moy-

sen:

- 24. Pergat, inquit, Aaron ad populos suos: non enim intrabit terram, quam dedi filiis Israel, eo quod incredulus fuerit ori meo, ad aquas contradictionis.
- 25. a Tolle Aaron et filium ejus cum eo, et duces eos in montem Hor. [a Infr. 33. 38. Deut. 32. 50.]

26. Cumque nudaveris patrem veste sua, indues ea Eleazarum filium ejus; Aaron colligetur, et morietur ibi.

27. Fecit Moyses ut præceperat Dominus : et ascenderunt in montem Hor coram omni multitudine.

28. Cumque Aaron spoliasset vestibus suis, induit eis Eleazarum filium ejus.

29. Illo mortuo in montis supercilio, descendit cum Eleazaro.

30. Omnis autem multitudo videns occubuisse Aaron, flevit super eo triginta diebus per cunctas familias suas.

pretio difficultas, tantum velociter | point de difficulté pour le prix; souffrez seulement que nous passions sans nous arrêter.

20. Mais il répondit : Vous ne passerez point. Et aussitôt il marcha au devant d'eux avec une multitude infinie qui faisait une puissante armée.

21. Et quelques prières qu'on lui fît, il ne voulut point les écouter, ni accorder le passage dans son pays : c'est pourquoi Israël se détourna de ses terres, 22. Et ayant décampé de Cadès, ils vinrent à

la montagne de Hor, qui est sur les confins du

pays d'Edom.

Le Seigneur parla en ce lieu à Moïse,

 Et lui dit: Qu'Aaron aille se joindre à son peuple; car il n'entrera point dans la terre que j'ai donnée aux enfants d'Israël, parce qu'il a été incrédule aux paroles de ma bouche, aux eaux de Contradiction.

25. Prenez donc Aaron et son fils avec lui, et

menez-les sur la montagne de Hor.

26. Et ayant dépouillé le père de sa robe, vous en revêtirez Eleazar, son fils : et Aaron sera réuni à ses pères et mourra en ce lieu.

27. Moïse fit ce que le Seigneur lui avait commandé : ils montèrent la montagne de Hor de-

vant tout le peuple,

28. Et après qu'il eût dépouillé Aaron de ses vêtements, il en revêtit Eléazar, son fils.

29. Aaron étant mort sur le haut de la monta-

gne, Moïse descendit avec Eléazar.

30. Et tout le peuple voyant qu'Aaron était mort, le pleura dans toutes ses familles pendant Irente jours.

CHAPITRE XXI.

Serpent d'airain. Victoires des Israëlites,

existens, duxit ex eo prædam. [a Num. 33. 40.]

1. Quod a cum audisset Chananæus rex le midi, ayant appris qu'Israël était venu par le le midi, ayant appris qu'Israël était venu par le nisse scilicet Israel per exploratorum chemin des Espions, combattit contre Israel; et viam, pugnavit contra illum, et victor l'ayant vaincu, il en emporta des dépouilles.

21. Quamobrem divertit ab eo Israel. Le Seigneur avait défendu aux Israélites d'attaquer les Iduméens, parce qu'ils étaient en possession des terres qu'il avait données à Esau. Il leur fit la même défense à l'égard des Moabites et des Ammonites qui descendaient de Lot, le neveu d'Abraham. (Cf. Deut. II, 9 et suiv.)

30. Flevit super eo triginta diebus. Ce deuil du peuple fait l'éloge d'Aaron, qui était d'ailleurs un homme juste, humble et bon. On vénère encore son tombéau sur le sommet du mont Hor, qui domine la ville de Pétra, l'antique capitale des Nabathéens, devenue plus tard la métropole de la Palestine IIIe.

CAP. XXI. - 1. Per exploratorum viam. Les espions étaient partis de Rethma ou se fit le treizième campement, et les Israélites se trouvaient alors au mont Hor, à la trente-quatrième station. Ces deux points ne sont pas très-éloignes (Voir dans mon atlas, la marche des Hébreux dans le désert).

21. Divertit ab eo Israel. Reflexo cursu circuivit Idumæam ad latus orientale.

24. Pergat, inquit, Aaron ad populos suos. Moriatur, congregetur ad populum suum in limbum.

25. * In montem Hor. Vide quæ dicuntur infra, Deut. 10, 6.

26. Colligetur. Ad patres suos, ad populum suum.

29. Illo mortuo. Ætatis annorum 123, mense quinto, ut dicitur Num. 33, 38.

30. Flevit super eo. Justa funeris persolvit.



^{20.} Cum infinita multitudine. Hyperbole etiam in vulgari sermone frequenter usitata. -Et manu forti. Magno robore militum.

Cap. XXI. — 1. Ad meridiem. Terræ Chanaan. — Per exploratorum viam. Per quam anno secundo ab egressu ex Ægypto exploratores in terram Chanaan penetraverant. — Victor existens. Chananæus de Israel, quæ clades occasionem præbuit Israelitis voti concipiendi.

2. Mais Israël s'engagea par un vœu au Seigneur, en disant : Si vous livrez ce peuple entre

mes mains, je ruinerai ses villes.

3. Le Seigneur exauça les prières d'Israël, et lui livra les Chananéens, qu'il fit passer au fil de l'épée, ayant détruit leurs villes, et il appela ce lieu Horma, c'est-à-dire anathème.

- 4. Ensuite ils partirent de la montagne de Hor, par le chemin qui mène à la mer autour du pays d'Edom. Et le peuple commençant à s'ennuyer du chemin et du travail,
- 5. Il parla contre Dieu et contre Moïse, et lui dit : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Egypte, afin que nous mourussions dans ce dé-sert? Le pain nous manque, nous n'avons point d'eau, le cœur nous soulève maintenant à la vue de cette chétive nourriture.

6. C'est pourquoi le Seigneur envoya contre le peuple des serpents, dont la morsure brûlait comme le feu : plusieurs en ayant été blessés ou

- 7. Ils vinrent à Moïse et lui dirent : Nous avons péché, parce que nous avons parlé contre le Seigneur et contre vous. Priez-le qu'il nous délivre de ces serpents. Moïse pria donc pour le peuple,
- 8. Et le Seigneur lui dit : Faites un serpent d'airain et mettez-le pour servir de signe. Quiconque étant blessé le regardera sera guéri.
- 9. Moïse fit donc un serpent d'airain, et il le mit pour servir de signe; et ceux qui, ayant été blessés, le regardaient, étaient guéris.
 - 10. Les enfants d'Israël étant partis de ce
- lieu, campèrent à Oboth: 11. D'où étant sortis, ils dressèrent leurs tentes à Jéabarim, dans le désert qui regarde Moab vers l'orient
- 12. Ayant décampé de ce lieu, ils vinrent au torrent de Zared,
 - Qu'ils laissèrent; ils campèrent vis-à-vis

2. At Israel voto se Domino obligans, ait: Si tradideris populum istum in manu mea, delebo urbes ejus.

3. Exaudivitque Dominus preces Israel, et tradidit Chananæum, quem ille interfecit subversis urbibus ejus; et vocavit nomen loci illius Horma, id est, anathema.

4. Profecti sunt autem et de monte Hor, per viam quæ ducit ad mare rubrum, ut circumirent terram Edom. Et tædere cæpit populum itineris ac laboris;

5. Locutusque contra Deum et Moysen, ait : Cur eduxisti nos de Ægypto, ut moreremur in solitudine? Deest panis, non sunt aquæ; anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo.

6. a Quamobrem misit Dominus in populum ignitos serpentes, ad quorum plagas et mortes plurimorum, [a Judith. 8.

25. Sap. 16. 5. I. Cor. 10. 9.]

7. Venerunt ad Moysen, atque dixerunt : Peccavimus, quia locuti sumus contra Dominum et te; ora ut tollat à nobis serpentes. Oravitque Moyses pro populo.

8. Et locutus est Dominus ad eum: Fac serpentem æneum, et pone eum pro signo; qui percussus aspexerit eum,

vivet.

9. a Fecit ergo Moyses SERPENTEM ÆNEUM, et posuit eum pro signo; quem cum percussi aspicerent, sanabantur. [a Joan. 3. 14.]

10. Profectique filii Israel castrametati

sunt in Oboth.

11. Unde egressi fixere tentoria in Jeabarim, in solitudine, quæ respicit Moab contra orientalem plagam.

12. Et inde moventes, venerunt ad

torrentem Zared,

13. a Quem reliquentes castrametati

6. Misit Dominus... ignitos serpentes. L'Arabie Pétrée est encore infestée de ces serpents ailésou Scraphes. Tous les ans on en voit au printemps beaucoup dans ce pays; ils passent de là en Egypte. Les Israélites se trouvèrent à Salmona ou à Phunon dans la saison de leur pas-sage. Dieu a fait souffler miraculeusement un vent qui les a jetés dans le camp des Hébreux au moment même de leur rébellion.

9. Fecit ergo Moyses serpentem æneum. Ce n'était pas ce serpent, dit l'auteur du Livre de la Sagesse, qui guérissait: mais c'était vous, Seigneur, le Sauveur de tous qui rendiez la vie à ceux qui le regardaient (Sag. XVI, 7). Il figurait d'ailleurs la venue du Messie, comme Jésus-Christ nous l'a dit lui-même (Joan., III, 14). Les serpents brûlants du désert étaient l'image des démons et de l'ancien serpent qui en est le chef. Leurs morsures empoisonnées nous donnent la mort, et pour retrouver la santé et la vie, il faut que nous portions nos yeux sur le Christ qui s'est élevé entre le ciel et la terre, comme le serpent d'airain, pour nous sauver.

4. Et tædere cæpit. Cæperunt animis cadere.

6. Ignitos serpentes Quod ab iis morsi uri viderentur. Fortasse hi serpentes fuerunt preste-

res, qui ab urendo sic dicti sunt. De prestere vide Plin., l. 24, c. 13.

8. Pone eum pro signo. In sublime erectum, omnibus conspicuum, trabe vel columna subjecta.

^{2.} Delebo urbes. Hebr., et succidam, et anathematizabo eos. Erat enim hoc votum cherem, de quo vide dicta Levit. c. ult. n. 28.

^{5.} Super cibo isto levissimo. Scilicet manna. Vocant levissimum, hoc est, exiguæ virtutis et substantiæ. LXX dixerunt, άρτον διακενον, panem vacuum, quasi qui hominem vacuum, et minime saturum relinquat. Bono sensu hæc congrue Eucharistiæ conveniunt, quæ est panis vacuus ipsa substantia, scilicet panis, solis remanentibus accidentibus. Vere autem plenus, quia in eo latet Christus.

^{9.} Quem cum percussi aspicerent sanabantur. Fuit hic serpens Christi figura, ut ipsemet Christus asserit, Joan. 3, 14. Sanabantur autem divino miraculo, non naturali virtute ser-

quidem Arnon terminus est Moab, dividens Moabitas et Amorrhæos. [a Deut. 2. 9. | b Judic. 11. 18. Deut. 2. 24.

14. Unde dicitur in libro bellorum Domini : Sicut fecit in mari rubro, sic faciet

in torrentibus Arnon.

15. Scopuli torrentium inclinati sunt. ut requiescerent in Ar. et recumberent in finibus Moabitarum.

16. Ex eo loco apparuit puteus, super quo locutus est Dominus ad Movsen : Congrega populum, et dabo ei aquam.

17. Tunc cecinit Israel carmen istud :

Ascendat puteus. Concinebant:

Puteus, quem foderunt principes, et paraverunt duces multitudinis in datore legis, et in baculis suis. De solitudine, Matthana.

19. De Matthana in Nahaliel; de Na-

haliel in Bamoth.

20. De Bamoth, vallis est in regione Moab, in vertice Phasga, quod respicit contra desertum.

21. a Misit autem Israel nuncios ad Sehon regem Amorrhæorum, dicens. [a

Deut. 2. 26. Judic. 11. 19.

- 22. Obsecro ut transire mihi liceat per terram tuam; non declinabimus in agros et vineas, non bibemus aquas ex puteis. via regia gradiemur, donec transeamus terminos tuos.
- 23. Qui concedere noluit ut transiret Israel per fines suos; quin potius exercitu congregato, egressus est obviam in desertum, et venit in Jasa, pugnavitque contra eum.
- 24. a A quo percussus est in ore gladi, et possessa est terra ejus ab Arnon! usque Jeboc, et tilios Ammon; quia forti præsidio tenebantur termini Ammonitarum. [a Ps. 134. 11. Amos. 2. 9.

- sunt contra Arnon, que est in deserto, d'Arnon, qui est dans le désert de Cademoth, et et prominet in finibus Amorrhei; b Siqui touche à la frontière des Amorrhéens. Car Arnon est à l'extrémité de Moab, et sépare les Moabites des Amorrhéens.
 - 14. C'est pourquoi il est écrit dans le livre des guerres du Seigneur : Il fera dans les torrents d'Arnon ce qu'il a fait dans la mer Rouge.

15. Les rochers des torrents se sont abaissés pour les laisser descendre vers Ar, et se reposer sur les confins des Moabites.

16. De ce lieu, parut un puits dont le Seigneur parla à Moïse, en lui disant : Assemblez le peu-

ple, et je lui donnerai de l'eau. 17. Alors Israël chanta ce cantique : Que le

puits monte. Et ils chantaient tous ensemble : C'est le puits que les princes ont creusé ,

que les chefs du peuple ont préparé par l'ordre de celui qui a donné sa loi avec leurs bâtons. De ce désert le peuple vint à Matthana;

19. De Matthana a Nahaliel: de Nahaliel à Ba-

20. De Bamoth on vient à une vallée dans le pays de Moab, près de la montagne de Phasga, qui regarde le désert.

21. Israël envova de là des ambassadeurs à Sehon, roi des Amorrhéens, pour lui dire :

22. Nous vous supplions de nous permettre de passer par votre pays : nous ne nous détournerons ni dans les champs ni dans les vignes; nous ne boirons point de l'eau de vos puits; mais nous marcherons par la voie publique, jusqu'à ce que nous soyons passés hors de vos

 Séhon ne voulut point permettre qu'Israël passât par son pays; et ayant même assemblé son armée, il marcha au devant de lui dans le désert, vint à Jasa, et lui donna bataille.

24. Mais il fut taillé en pièces par Israël qui se rendit maître de son royaume, depuis Arnon jusqu'à Jeboc. jusqu'aux enfants d'Ammon : car la frontière des Ammonites était encore défendue par de fortes garnisons.

- 14. In libro bellorum Domini. Ce livre etait sans doute un recueil de chants ou odes composés à l'occasion des guerres des Amorrheens et des Moabites. Quelques interprètes traduisent ces mots bellorum Domini par guerres effroyables. L'ode sacrée ou guerrière a peut-etre éte la forme la plus ancienne de la poesie. Dans ce chapitre, Moise cite des fragments de ces divers chants qui etaient devenus probablement populaires (Voy. v. 17 et 18, v. 27 et suiv.).
- 24. Et possessa est terra ejus. La première victoire des Israelites eut pour résultat la con quête d'un royaume. La petite guerre qu'ils avaient autrefois soutenue contre les Amalécites n'était qu'un jeu comparativement à celle-ci. On voit que les promesses de Dieu vont s'accomplir. Og, roi de Basan, est évalement vameu, et le territoire de ces deux souverains sera divisé entre les deux tribus et demie etablies au delà du Jourdain (Cf. Deut. II et suiv.).

15. Scopuli torrentiu.n inclinati sunt. In caput hostium Hebræorum devoluti eos oppresserunt, ut fluctus maris Ægyptios. - Ut requiescerent in Ar. A sublimi loco delati super Ar,

urbe Moabitarum.

 Ex eo loco. Digressis. — Apparuit putrus. Venerunt ad putrum, vel eo loco datus est ei puteus, ut populo siti laboranti succurreretur.

 Ascendat puteus. Aqua putei ebulliat, et ascendat aqua ex imo puteo, ut omnes bibere possimus. - Concinebant. Hoe per parenthesim dicitur.

18. In datore legis. Deo, legis datore, opem populo ferente. — Et in haculis suis. Viatoriis; ipsis baculis terram modice fodientibus, cætera Deo liberaliter præstante.

24. In ore gladii. Vide dicta Exod. 17, 13. — Possessa est. Ab Israele. — Terra ejus. Sehon. — Quia forti præsidio tenebantur termini Ammonitarum. Ideo Israelitæ ab illis abstinuerunt

^{14.} In libro bellorum Domini. Fuit hie liber vetus ante Pentateuchum conscriptus, sed intercidit; sicut et libri Henoch, Gad. Nathan, Abdo, et aliorum, quorum meminit Scriptura.
— Sicut fecit in mari Rubro. Sicut debellavit et male perdidit Ægyptios in mari Rubro, ita perdet Sehon, regem Amorrhæorum, cum suis in torrentibus Arnon.

25. Israël prit donc toutes les villes de ce prince, et il habita dans les villes des Amorrhéens, c'est-à-dire dans Hésébon, et dans les

bourgs de son territoire.

26. Car la ville d'Hésébon appartenait alors à Séhon, roi des Amorrhéens, qui avait combattu contre le roi de Moab, et lui avait pris toutes les terres qu'il possédait jusqu'à Arnon.

27. C'est pourquoi on dit en proverbe: Venez à Hésébon; que la ville de Séhon s'élève et se

bâtisse,

28. Car le feu est sorti d'Hésébon, la flamme de Séhon; et elle a dévoré tout le pays jusqu'à Ar, ville des Moabites, et les habitants des hauts

lieux d'Arnon.

- 29. Malheur à toi, Moab: tu es perdu, peuple adorateur de Chamos; ton Dieu a laissé fuir ses enfants, et a livré ses filles captives à Séhon, roi des Amorrhéens.
- 30. Le joug dont les Moabites opprimaient Hésébon a été brisé jusqu'à Dibon. Ils sont venus tout lassés de leur fuite à Nophé, jusqu'à Médaba.

Israël habita donc dans le pays des Amor-

32. Ét Moïse ayant envoyé des gens pour considérer Jazer, ils prirent les villages qui en dépendaient, et se rendirent maîtres des habitants.

33. Ayant ensuite tourné d'un autre côté, et étant montés par le chemin de Basan, Og, roi de Basan, vint au devant d'eux avec tout son

peuple, pour les combattre à Edrai.

34. Ét le Seigneur dit à Moïse : Ne le craignez point, parce que je l'ai livré entre vos mains avec tout son peuple et son pays; et vous le traiterez comme vous avez traité Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon.

35. Ils taillèrent donc en pièces ce roi avec ses enfants et tout son peuple, sans qu'il en restât un seul, et ils se rendirent maîtres de son

pays.

25. Tulit ergo Israel omnes civitates ejus, et habitavit in urbibus Amorrhæi, in Hesebon scilicet, ct viculis ejus.

26. Urbs Hesebon fuit Sehon regis Amorrhæi, qui pugnavit contra regem Moab; et tulit omnem terram, quæ ditionis illius fuerat, usque Arnon.

27. Ideirco dicitur in proverbio: Venite in Hesebon, ædificetur, et construa-

tur civitas Sehon;

Ignis egressus est de Hesebon. flamma de oppido Schon, et devoravit Ar Moabitarum, et habitatores excelsorum Arnon.

29. a Væ tibi Moab, peristi popule Chamos. Dedit filios ejus in fugam, et filias in captivitatem, regi Amorrheo-rum Sehon. [a Judic. 11. 14. III. Reg.

30. Jugum ipsorum disperiit ab Hesebon usque Dibon, lassi pervenerunt in Nophe, et usque Medaba.

31. Habitavit itaque Israel in terra Amorrhæi.

Misitque Moyses qui explorarent Jazer: cuius ceperunt viculos, et possederunt habitatores.

33. a Verteruntque se, et ascenderunt per viam Bazan, et occurrit eis Og rex Bazan cum omni populo suo, pugnaturus in Edrai. [a Deut. 3. 3. et 29.7.]

34. Dixitque Dominus ad Moysen: Ne timeas cum, quia in manu tua tradidi illum, et omnem populum, ac terram ejus; faciesque illi sicut fecisti Sehon regi Amorrhæorum habitatori Hesebon,

35. Percusserunt igitur et hunc cum filiis suis, universumque populum ejus usque ad internecionem, et possederunt

terram illius.

CHAPITRE XXII.

Le prophète Balaam et Balac, roi de Moab.

1. Etant partis de ce lieu, ils campèrent dans les plaines de Moab près du Jourdain, au dela campestribus Moab, ubi trans Jordanem duquel est situé Jéricho.

1. Profectique castrametati sunt in Jericho sita est.

Tulit ergo. Abstulit a Sehon. — Et vitulis ejus. Hebr., et filtabus. Hebræi enim vicos

et urbes a metropoli sua dependere volebant, ut filice a matre.

26. Urbs Hesebon, Vetiti fuerant Hebrei, Deut. c. 2, 5, oppugnare Moabitas, de quorum ditione fuerat Hesebon; hanc primum invaserant Amorrhei: itaque eam occupando contra præceptum non fecerunt. Hebræi, cum Amorrhæis tantum bellum intulerint, non Moabitis.

27. In proverbio. Carmine proverbiali, rhythmo, cantico. - Venite in Hesebon. Verba Amorrhæorum adhortantium se ad restaurandam et firmandam civitatem quæ regia futura erat. 28. Ignis egressus est. Sehonis victoria quasi ignis lata populata est, et pervagata regionem. Ar civitatem Moabitarum corripuit, et pervenit etiam ad eos qui in rupibus Arnon habitabant

et ibi deorum suorum excelsa habebant.

 Væ tibi Moab. Clado magna affectus es ab Amorrhæo. — Peristi, popule Chamos. Popule qui Chamos pro deo colis. Aiunt quidam Chamos esse Bacchum, quem Græci Κωμον. dicunt. - Dedit. Scilicet Chamos, id est, dari, capi, et occidi permisit filios Moab sibi devotos a Schon, rege Amorrhæorum.

30. Jugum ipsorum Moabitarum, quod ipsi imposuerant incolis Hesebon. Hesebon usque Dibon. Ablatum est, cessavit; populi jugo illo Moabitarum levati sunt. -Lassi pervenerunt in Nophe. Lassi e fuga Moabitæ pervenerunt in Nopho.

32. Possederunt habitatores. Subegerunt occidendo, juxta quod voverant hoc c. n. 2, LXX

habent, expulerunt; multi enim fuga incolumitatem quæsierunt.

CAP. XXII. - 1. In campestribus Moab. Quæ olim fuerant Moab, jam autem erant Sehon, et eo occiso, filiorum Israel; vel quæ conjuncta erant Moab, quod innuunt LXX, qui vertunt, ad occidentem Moab.

2. Videns autem Balac filius Sephor! omnia quæ feceret Israel Amorrhæo,

3. Et quod pertimuissent eum Moabitæ, et impetum ejus ferre non possent,

4. Dixit ad majores natu Madian : Ita delebit hic populus omnes, qui in nostris finibus commorantur, quomodo solet bos herbas usque ad radices carpere. Ipse erat eo tempore rex in Moab.

5. a Misit ergo nuntios ad Balaam filium Beor ariolum, qui habitabat super flumen terræ filiorum Ammon, ut vocarent eum, et dicerent : Ecce egressus est populus de Ægypto, qui ope-

ruit superficiem terræ, sedens contra me. [a Deut. 23. 5. Jos. 24. 9.] 6. Veni igitur, et maledic populo huic, quia fortior me est; si quo modo possim percutere et ejicere eum de terra mea; novi enim quod benedictus sit cui benedixeris, et maledictus in

quem maledicta congesseris.

7. Perrexeruntque seniores Moab, et majores natu Madian, habentes divinationis pretium in manibus. Cumque venissent ad Balaam, et narassent ei omnia verba Balac;

8. Ille respondit : Manete hic nocte, et respondebo quidquid mihi dixerit Dominus. Manentibus illis apud Balaam, venit Deus, et ait ad eum :

9. Quid sibi volunt homines isti apud

10. Respondit : Balac filius Sephor

rex Moabitarum misit ad me, 11. Dicens : Ecce populus qui egressus est de Ægypto, operuit superficiem terræ; veni, et maledic ei, si quo modo possim pugnans abigere eum.

12. Dixitque Deus ad Balaam : Noli ire cum eis, neque maledicas populo;

quia benedictus est.

2. Mais Balac, fils de Séphor, considérant tout ce qu'Israël avait fait aux Amorrhéens,

3. Et voyant que les Moabites en avaient une grande frayeur, et qu'ils n'en pourraient soute-

nir les attaques.

4. Il dit aux anciens de Madian : Ce peuple exterminera tous ceux qui demeurent autour de nous, comme le bœuf a accoutumé de brouter les herbes jusqu'à la racine. Balac en ce temps-là était roi de Moab.

 Il envova donc des ambassadeurs à Balaam, fils de Béor, qui était un devin célèbre, et qui demeurait près du fleuve, au delà du pays des enfants d'Ammon, afin qu'ils le fissent venir, et qu'ils lui dissent : Voilà un peuple sorti de l'Egypte, qui couvre toute la face de la terre et qui s'est campé près de moi.

6. Venez donc pour maudire ce peuple, parce qu'il est plus fort que moi; asin que je tente si je pourrai par quelque moyen le battre et le chasser de mes terres. Car je sais que celui que vous bénirez sera béni, et que celui sur qui vous aurez jeté la malédiction sera maudit.

7. Les vieillards de Moab et les plus anciens de Madian s'en allèrent donc, portant avec eux de quoi payer le devin; et étant venus trouver Balaam, iss lui exposèrent tout ce que Balac

leur avait commandé de lui dire.

8. Balaam leur répondit : Demeurez ici cette nuit, et je vous dirai tout ce que le Seigneur m'aura déclaré. Ils demeurerent donc chez Balaam; et Dieu étant venu à lui, il lui dit :

9. Que vous veulent ces gens qui sont chez vous?

Balaam répondit : Balac, fils de Séphor,

roi des Moabites, m'a envoyé

11. Dire : Voici un peuple sorti de l'Egypte, qui couvre toute la face de la terre : venez le maudire, afin que je tente si je pourrai par quelque moyen le combattre et le chasser.

12. Dieu dit à Balaam : Gardez-vous bien d'aller avec eux, et ne maudissez point ce peuple,

parce qu'il est béni.

CAP, XXII. - 2. Videns autem Balac. Dieu avait defendu aux Israelites d'attaquer les Moabites, mais Balac, leur roi ne le savait pas, et c'est ce qui explique son effroi, après la défaite des rois d'Hesebon et de Basan qui rendait Israèl maitre de toute la partie du pays de Chanaan qui est au delà du Jourdain.

- 5. Misit ergo nuntios ad Balaam. Balaam était un devin fameux qui demeurait au dela du pa**ys** des Ammonites dans une ville nommee Pethor, que l'on place pres de l'Euphrate dans la pays des Ammontes data une vint domines de la control de l Moise et à Aaron.
- 12. Dixitque Deus ad Balaam. Qu'etait Balaam! Avait-il la connaissance du vrai Dieu! Etait-ce un faux prophète? Les avis sont sur ces deux points très-partagés. Cependant il me

3. Quod pertimuissent eum. Israelem scilicet.

Ad majores natu Madian. Ad Madianitas conterminos et confæderatos.

- 5. Ariolum. Non Dei prophetum, sed dæmonis auxilio se prophetam, venditatem. Patet ex voce ariolus, que magnum significat, et quia auguria vana captavit, c. 24, 1, et maledicere conatus est Israeli, et Baal aras exstruxit, c. 22, n. ult, et 23. 1. Non desunt tamen qui verum prophetam fuisse putent, ut fuerunt Sibylbe, sed hominem impium avarum, etc — Super flumen. Juxta flumen, Euphratem scilicet. — Filiorum Ammon. Nam Euphrates Ammonitas præterlabitur. Sedens contra me. Castra contra me posuit Israel, mihi et regno meo imminens.
- 6. Et muledictus in quem maledicta congesseris. Nocent enim magi et sagæ suis incantationibus per dæmonem, per quem etiam, remotis rebus nocentibus quas applicarent, sanitati restituunt.
 - 7. Pretium. Quod darent pro divinatione.
- 8. Manete hic nocte. Votebat enim hoc tempore de more suo dæmonem consulere. Venita Deus. Angelus Dei personam gerens.
 - Populo. Hebræis. Benedictus est. Illi benedixi, et deinceps benedicam et benefaciam.

^{2.} Balac. Rex Moab, ut habetur n. 4.

43. Balaam s'étant levé le matin, dit aux princes : Retournez en votre pays, parce que le Seigneur m'a défendu d'aller vers vous.

14. Ces princes s'en retournèrent et dirent à Balac : Balaam n'a pas voulu venir avec nous.

15. Alors Balac lui envoya de nonveau d'autres ambassadeurs en plus grand nombre et de plus grande qualité que ceux qu'il avait envoyés d'abord:

16. Qui, étant arrivés chez Balaam, lui dirent : Voici ce que dit Balac, fils de Séphor : Ne différez plus à venir avec moi;

17. Je suis prêt à vous honorer, et je vous donnerai tout ce que vous voudrez : venez, et

maudissez ce peuple.

18. Balaam répondit : Quand Balac me donnerait plein sa maison d'or et d'argent, je ne pourrais pas pour cela changer la parole du Seigneurmon Dieu, pour dire ou plus ou moins qu'il ne m'a dit:

19. Je vous prie de demeurer ici encore cette nuit, afin que je puisse savoir ce que le Seigneur

me répondra de nouveau.

- 20. Dieu vint donc la nuit à Balaam, et lui dit: Si ces hommes sont venus pour vous quérir, levez-vous, allez avec eux, mais à condition que vous ferez ce que je vous commanderai.
- 21. Balaam s'étant levé le matin, sella son ânesse et se mit en chemin avec eux.
- 22. Alors Dieu se mit en colère; et un ange du Seigneur se présenta dans le chemin devant Balaam qui était sur son ànesse, et qui avait deux serviteurs avec lui.
- 23. L'anesse voyant l'ange qui se tenait dans le chemin, ayant à la main une épéc nue, se détourna du chemin, et allait à travers les champs. Lorsque Balaam la battait et voulait la ramener dans le chemin.
- 24. L'ange se tint en un lieu étroit, entre deux murailles qui enfermaient des vignes.
- 25. L'ânesse le voyant se serra contre le mur, et pressa le pied de celui qu'elle portait. Il continua à la battre :
- 26. Mais l'ange passant en un lieu encore plus étroit, où il n'y avait pas moyen de se détourner ni à droite ni à gauche, s'arrêta devant l'ânesse,
- 27. Qui, voyant l'ange arrêté devant elle, tomba sous les pieds de celui qu'elle portait. Alors Balaam, tout transporté de colère, se mit à battre encore plus fort avec un bâton les flancs de l'ânesse.
 - 28. Mais le Seigneur ouvrit la bouche de l'â-

- 43. Qui mane consurgens dixit, ad principes: Ite in terram vestram, quia prohibuit me Dominus venire vobiscum.
- 14. Reversi principes dixerunt ad Balac: Noluit Balaam venire nobiscum.
- 45. Rursum ille multo plures et nobiliores quam ante miserat, misit.
- 46. Qui cum venissent ad Balaam, dixerunt: Sic dicit Balac filius Sephor; ne cuncteris venire ad me.

phor; ne cuncteris venire ad me.
47. Paratus sum honorare te, et quidquid volueris dabo tibi; veni, et ma-

ledic populo isti.

48. Respondit Balaam; a Si dederit mihi Balaa plenam domum suam argenti ct auri, non potero immutare verbum Domini Dei mei, ut vel plus, vel minus loquar. [a Infr. 24. 43.]

49. Obsecro ut hic maneatis etiam hac nocte, et scire queam quid mihi

rursum respondeat Dominus.

20. Venit ergo Deus ad Balaam nocte, et ait ei: Si vocare te venerunt homines isti, surge, et vade cum eis; ita duntaxat, ut quod tibi præcepero, facias.

 Surrexit Balaam mane, et strata asina sua profectus est cum eis.

22. Et iratus est Deus, stetitque angelus Domini in via contra Balaam, qui insidebat asinæ, et duos pueros habebat secum. [a II. Petr. 2. 45.]

23. Cernens asina angelum stantem in via evaginato gladio, avertit se de titinere, et ibat per agrum. Quam cum verberaret Balaam, et vellet ad semi-

tam reducere.

24. Stetit angelus in angustiis duarum maceriarum, quibus vinæe cingebantur.

25. Quem videns asina, junxit se parieti, et attrivit sedentis pedem. At ille iterum verberabat cam;

- 26. Et nihilominus angelus ad locum angustum transiens, uhi nec ad dexteram nec ad sinistram poterat deviare, obvius stetit.
- 27. Cumque vidisset asina stantem angelum, concidit sub pedibus sedentis; qui iratus, vehementius cædebat fuste latera ejus.
 - 28. Aperuitque Dominus os asinæ,

semble qu'on ne peut nier qu'il n'ait connu le vrai Dieu. L'Ecriture le suppose clairement. Seulement il pouvait alterer cette notion par des superstitions emprunées aux peuples au milieu desquels il vivait. On ne peut p us non plus lui contester le titre de prophète, paisque nous le verrons faire de véritables prophèties. Mais c'etait un homme méchant, qui trafiquait de la divination et en faisait de l'argent. Il était plus souvent l'interprets du detuon que le prophète de Dieu, et c'est ce qu'il y a en lui de contradictoire qui a motivé les sentiments si opposés que l'on a émis à son sujet.

28. Aperuitque Dominus os asince. Des interpretes rationalistes ont voulu faire disparaître

18. Non potero immutare verbum Domini. Timebat enim Dei iram et vindictam.

22. Iratus est Daus. Quia contra quan illi pracceptum fuorat, ca mente ibat, ut Israel malseticert, quod, n. 32, ex verbis ang di constat, qui ci dixit: Ego veni ut adversarer tibi, quia perversa est via tua, milhique contraria.

27. Concidit. Consternata metu, et quia non videbat transitum, aut effugium, et angelus

gladium intentabat.

28. Aperuitque Dominus os asinue. Angelus linguam asinue, ut loqueretur, sicut dumon moverat os serpentis celloquentis cum Eva in paradiso. Usus est Deus voce asinue, tum quia

cutis me? ecce jam tertio?

29. Respondit Balaam : Quia com-meruisti, et illusisti mihi; utinam haberem gladium, ut te percuterem!

30. Dixit asina : Nonne animal tuum sum, cui semper sedere consuevisti usquæ in præsentem diem? die quid simile unquam fecerim tibi? At ille ait : 1 Nunquam.

31. Protinus aperuit Dominus oculos Balaam, et vidit angelum stantem in via evaginato gladio, adoravitque eum pro-

nus in terram.

32. Cui angelus: Cur. inquit, tertio verberas asinam tuam? Ego veni ut adversarer tibi, quia perversa est via tua. mihique contraria;

33. Et nisi asina declinasset de via. dans locum resistenti, te occidissem, et

illa viveret.

- 34. Dixit Balaam : Peccavi, nesciens quod tu stares contra me; et nune si displicet tibi ut vadam, revertar.
- 35. Ait angelus : Vade cum istis, et cave ne aliud quam præcepero tibi, loquaris. Ivit igitur cum principibus.
- 36. Quod cum audisset Balac, egressus est in occursum ejus, in oppido Moabitarum, quod situm est in extremis tinibus Arnon.
- 37. Dixitque ad Balaam : Misi nuncios ut vocarem te, cur non statim venisti ad me? an quia mercedem adventui tuo reddere nequeo?
- 38. Cui ille respondit : Ecce adsum : namquid logui potero aliud, nisi quod Deus posuerit in ore meo?
- 39. Perrexerunt ergo simul, et venerunt in urbem, quæ in extremis regni eius finibus erat.
- 40. Cumque occidisset Balac boves et oves, misit ad Balaam, et principes qui cum eo erant, munera.
- 41. Mane autem facto duxit eum ad

excelsa Baal, et intuitus est extremam partem populi.

et locuta est : Quid fecit tibi? cur per- nesse qui dit à Balaam : Que vous ai-je fait? cutis me? ecce jam tertio? pourquoi m'avez-vous déjà frappée trois fois?

29. Balaam lui répondit : Parce que tu l'as mérité, et que tu t'es moquée de moi. Que n'ai-je

une épée pour te tuer?

30. L'anesse lui dit : Ne suis-je pas votre bête, sur laquelle vous avez toujours accoutumé de monter jusqu'aujourd'hui? Dites-moi si je vous ai jamais rien fait de semblable. Jamais, lui répondit-il.

31. Aussitôt le Seigneur ouvrit les veux à Balaam, et il vit l'ange qui se tenait dans le chemin, ayant une épée nue. et il l'adora, s'étant

prosterné en terre

32. L'ange lui dit : Pourquoi avez-vous battu votre ânesse par trois fois? Je suis venu pour m'opposer à vous, parce que votre voie est corrompue, et qu'elle m'est contraire;

33. Et si l'anesse ne se fût détournée du chemin en me cédant, lorsque je m'opposais à son passage, je vous eusse tué, et elle serait demeu-

rée en vie.

- 34. Balaam lui répondit : J'ai péché, ne sachant pas que vous vous opposiez à moi; mais maintenant s'il ne vous plait pas que j'aille là, je m'en retournerai.
- 35. L'ange lui dit : Allez avec eux, mais prenez bien garde de ne rien dire que ce que je vous commanderai. Il s'en alla donc avec ces princes.

36. Balac ayant appris sa venue alla au devant de lui jusqu'à une ville des Moabites, qui est si-

tuée à l'extrémité du territoire d'Arnon.

37. Et il dit à Balaam : J'ai envoyé des ambassadeurs pour vous faire venir; pourquoi ne m'étes-vous pas venu trouver aussitôt? est-ce que je ne puis pas vous récompenser pour votre peine?

38. Balaam lui répondit : Me voilà venu; mais pourrai-je dire autre chose que ce que Dieu me

mettra dans la bouche?

39. Ils s'en allerent donc ensemble, et ils vinrent en une ville qui était à l'extrémité de son

40. Et Balac, ayant fait tuer des bœufs et des brebis, envoya des présents à Balaam et aux

princes qui étaient avec lui.

41. Le lendemain, dès le matin, il le mena sur les hauts lieux de Baal, et lui fit voir de là tout le camp du peuple jusqu'aux extrémités.

ce fait et ont proposé d'y voir ou une vision, un reve qu'aurait eu Balaam, ou une allégorie qu'aurait im gince Moise. Mais saint Pierre ayant lui-m me rappele ce fait et l'ayant confirmé en le rappelant dans une de ses Epitres (H. Ep. H. 15-16). Il n'est pas possible de le révoquer en doute. D'ailleurs, nous ne voyons pas pourquoi Dieu n'aurait pas pu donner la parole à un animal muet, comme dit le chef des Apôtres, pour confondre la folie d'un prophète prévaricateur.

41. Duxit eum ad excelsa Baal. En Phénicie et en Syrie, Baal était le mot habituellement

congrue bruti mens per brutum docetur : tum, ut ait Nyssenus, lib. de vita Mosis, sub finem, ut erudiretur vanitas auguris Balaam, qui ruditum asinæ et garritum avium, quasi omnia quæ futura præsignificarent, observare solebat.

29. Utinam haberem gladium. In hoc colloquio Balaam cum asina furor ejus et cæcitas eminent, qui nec bruto loquente expavit, nec causam miraculi et significationem investigavit.

32. Perversa est via tua. Ob perversam intentionem qua ad Balac proficisceris.

33. Et illa viveret. Non quod mortua esset, sed quod ita male esset habita ut vivere non posset.

40. Cumque occidisset Balac boves et oves. Instituit Balac, ob lætum adventum Balaam, festa, sacrificia et convivia, indeque munera et partes misit Balaam, suisque principibus, qui illum comitati fuerant.

41. Ad excelsa Baal. Ad loca edita in quibus sacellum aut templum erat Baal dicatum. Fuit hie mons Abarim qui dividebat Moabitas a regno Sehon et Og: juxta hune montem in campestribus erant castra Israelitarum.

CHAPITRE XXIII.

Balaam benit Israël au lieu de le maudire.

1. Alors Balaam dit à Balac: Faites-moi drester ici sept autels; et préparez autant de veaux et autant de béliers.

2. Et Balac ayant fait ce que Balaam avait demandé, ils mirent ensemble un veau et un bélier

sur chaque autel.

- 3. Et Balaam dit à Balac : Demeurez un peu auprès de votre holocauste, jusqu'à ce que j'aille voir si le Seigneur se présentera à moi, afin que je vous dise tout ce qu'il me commandera.
- 4. S'en étant allé promptement, Dieu se présenta à lui. Alors Balaam dit au Seigneur : J'ai dressé sept autels, et j'ai mis un veau et un bélier sur chacun.

5. Mais le Seigneur lui mit la parole dans la bouche, et lui dit : Retournez à Balac et vous

lui direz ces choses.

6. Etant retourné, il trouva Balac debout auprès de son holocauste, avec tous les princes des Moabites.

- 7. Et commençant à prophétiser, il dit : Balac, roi des Moabites, m'a fait venir d'Aram, des montagnes de l'orient : Venez, m'a-t-il dit, et maudissez Jacob : hâtez-vous de détester Israël.
- 8. Comment maudirai-je celui que Dieu n'a point maudit? Comment détesterai-je celui que le Seigneur ne déteste point?
- 9. Je le verrai du sommet d'es rochers, je le considérerai du haut des collines : Ce peuple habitera tout seul, et il ne sera point mis au nombre des nations.
- 10. Qui pourra compter la poussière de Jacob, et connaître le nombre des enfants d'Israël. Que je meure de la mort des justes; et que la fin de ma vie ressemble à la leur!

- 1. Dixitque Balaam ad Balac: Ædifica mihi hic septem aras, et para totidem vitulos, ejusdemque numeri arietes.
- 2. Cumque fecisset juxta sermonem Balaam, imposuerunt simul vitulum et
- arietem super aram.
- 3. Dixitque Balaam ad Balac: Sta paulisper juxta holocaustum tuum, donec vadam, si forte occurrat mihi Dominus, et quodcumque imperaverit, loquar tibi.
- 4. Cumque abiisset velociter, occurrit illi Deus. Locutusque ad eum Balaam : Septem, inquit, aras erexi, et imposui vitulum et arietem desuper.
- 5. Dominus autem posuit verbum in ore ejus, et ait: Revertere ad Balac, et hæc loqueris.
- 6. Reversus invenit stantem Balac juxta holocaustum suum, et omnes prin-
- cipes Moabitarum:
- 7. Assumptaque parabola sua, dixit: De Aram adduxit me Balac rex Moabitarum, de montibus Orientis: Veni, inquit, et maledic Jacob; propera, et detestare Israel.
- 8. Quomodo maledicam, cui non maledixit Deus? Qua ratione detester, quem Dominus non detestatur?
- 9. De summis silicibus videbo eum, et de collibus considerabo illum. Populus solus habitabit, et inter gentes non reputabitur.
- 10. Quis denumerare possit pulverem Jacob, et nosse numerum stirpis Israel? Moriatur anima mea morte justorum, et fiant novissima mea horum similia.

employé pour désigner l'Etre suprème. Il signifie le Seigneur (*Dominus*). On joignait à ce nom le lieu où la Divinité était adorée. Ainsi Baal-Sidon, Baal-Hermon, Baal-Phégor, désignaient le Dieu adoré à Sidon, sur le mont Hermon ou sur le mont Phégor. Les Ammonites donnaient à Dieu le nom de *Motoch*, le roi; les Moabites celui de *Chamos*, le dominateur.

CAP. XXIII. — 5. Dominus autem posuit. Il s'agit bien ici de Jéhovah, du vrai Dieu. Nous croyons que les sept autels elevés par Balac n'avaient pas pour but de sacrifier à Baal, comme le suppose Ménochius. Le roi et le prophète s'adressaient à Jéhovah, au Dieu des Hébreux, qu'ils espéraient flechir par le nombre des victimes, car la Vulgate emploie dans tout le chapitre le même mot (Deus, Dominus), pour désigner Dieu.

3. Occurrat mihi Dominus. Scilicet Baal, aut dæmon, per quem instructo sacrificio divinationem quærebat.

4. Occurrit illi Deus. Angelus bonus Deum referens, et forma visibili apparens.

5. Posuit verbum in ore ejus. Suggessit et docuit quid esset dicturus.

7. Assumptaque parabola sua, dicit. Orsus prophetare dixit, etc. Prophetiam gravem, pulchrani et acutam vocat parabolam; hoc enim significat vox hebraica mascat. — De Aram. De Mesopotamia.

8 Quomodo maledicam. Non tantum lingua, sed etiam mens Balaam ad tempus immutata a Deo.

9. De summis silicibus Ex edito hoc monte speculabor castra Israel. — Populus solus habitabit. Israel remotus crit, et ditione, et consortio, et religione ab omnibus aliis populis. — Inter gentes non reputabitur. Inter gentiles non annumerabitur, nee inter illos censebitur.

10. Pulverem Jacob. Filios Israel de quibus dictum est, Gen. 13. 16, quod multiplicabuntur sicut pulvis terræ. — Numerum stirpis Israel. Ilebr., numerum quartæ partis Israel. Græci magnam aliquam multitudinem significare volentes utuntur metaphora pulveris qui ψαμμος græce dicitur. Sic apud Eupolim logimus ἀρθμειν θεατας ψαμακοσιους, numerare spectatores multos ut pulvis. — Moriatur anima mea. Moriar ego. Morte justorum. Familiare es impiis vitæ exitum justis parem sibi obtare, quorum tamen mores non sequuntur.

CAP. XXIII. — 1. Ædifica mihi hic septem aras. Ut Baal sacrificem. Qui verum prophetam fuisse censent vero Deo aras excitatas consequenter asserunt, cujus et occursum ad futura cognoscenda captarit.

11. Dixitque Balae ad Balaam : Quid est hoc quod agis? Ut malediceres inibenedicis eis.

12. Cui ille respondit : Num aliud possum loqui, nisi quod jusserit Dominus?

13. Dixit ergo Balac : Veni mecum in alterum locum unde partem Israel videas, et totum videre non possis, inde maledicito ei.

14. Cumque duxisset eum in locum sublimem, super verticem montis Phasga, ædificavit Balaam septem aras, et impositis supra vitulo atque ariete,

15. Dixit ad Balae : Sta hic juxta holocaustum tuum, donec ego obvius per-

16. Cui cum Dominus occurisset, posuissetque verbum in ore ejus, ait : Revertere ad Balac, et hæc loqueris ei.

17. Reversus invenit eum stantem juxta holocaustum suum, et principes! Quid, inquit, locutus est dominus?

Sephor:

- 19. Non est Deus quasi homo, ut mentiatur; nec ut filius hominis, ut mutetur. Dixit ergo, et non faciet? locutus est, et non implebit?
- 20. Ad benedicendum adductus sum, benedictionem prohibere non valeo.
- 21. Non est idolum in Jacob, nec videtur simulaerum in Israel. Dominus Deus ejus cum eo est, et clangor victoriæ regis in illo.
- 22. a Deus eduxit illum de Ægypto, cojus fortitudo similis est rhinocerotis. [a Infr. 24. 8.]

- 11. Alors Balac dit à Balaam : Qu'est-ce que vous faites? Je vous ai fait venir pour maudire micis meis vocavi te; et tu e contrario mes ennemis, et au contraire vous les bénissez.
 - 12. Balaam lui répondit : Puis-je dire autre chose que ce que le Seigneur m'aura commandé?
 - 13. Balac lui dit donc : Venez avec moi en un autre lieu d'où vous voyiez une partie d'Israël, sans que vous le puissiez voir tout entier, afin qu'étant là vous le maudissiez.

14. Et l'avant mené en un lieu fort élevé sur le haut de la montagne de Phasga, Balaam y dressa sept autels, mit sur chaque autel un veau

et un belier,

15. Et dit à Balac : Demeurez ici auprès de votre holocauste, jusqu'à ce que j'aille voir si

je rencontrerai le Seigneur.

16. Le Seigneur s'étant présenté devant Balaam lui mit la parole dans la bouche, et lui dit: Retournez à Balac, et vous lui direz ces choses.

 Balaam étant retourné trouva Balac debout auprès de son holocauste, avec les princes des Moabitarum eum eo. Ad quem Balac: Moabites. Alors Balac lui demanda: Que vous a

dit le Seigneur? 18. Mais Balaam commençant à prophétiser lui 18. At ille assumpta parabola sua, 18. Mais Balaam commençant à prophétiser lui ait : Sta Balac, et ausculta, audi fili dit : Levez-vous. Balac, et écoutez; prêtez l'o-

reille, fils de Séphor; 19. Dieu n'est point comme l'homme, pour être capable de mentir; ni comme le fils de l'homme, pour être sujet au changement. Quand donc il a dit une chose, ne la fera-t-il pas? quand il a parlé, n'accomplira-t-il pas sa parole? 20. J'ai été amené ici pour bénir ce peuple,

et je ne puis m'empêcher de le bénir.

21. Il n'y a point d'idole dans Jacob, et on ne voit point de statue dans Israël. Le Seigneur son Dieu est avec lui, et on entend déjà parmi eux le son des trompettes, pour marque de la victoire

22. Dieu l'a fait sortir de l'Egypte, et sa force

est semblable à celle du rhinocéros.

13. Veni mecum in alterum locum. Balac veut que le prophète change de lieu, parce qu'il suppose superstitieusement que sur une autre montagne le Seigneur lui sera plus favorable, ou, suivant d'autres interprêtes, parce qu'il pense qu'en ne voyant qu'une partie d'Israèl, il sera moins frappé de la beauté extérieure de ce peuple, de l'ordre et de la magnificence du camp, et se decidera à le maudire.

21. Non est idolum in Jacob. Il est à remarquer que l'esprit prophétique de Balaam se développe à chaque épreuve. La première fois il voit dans Israel le peuple que Dieu s'est reservé et il annonce la prosperite de ce peuple privilégié, presque dans les mêmes termes dont Dieu s'est servi en parlant à Abraham, à faace et à Jacob de la fécondité de leur race. La seconde fois il est frappe de la purete de la religion des Hebreux, et il annonce les victoires qu'ils vont remporter sur les peuples de Chanaan (v. 24). Au chapitre suivant, nous verrons Balaam embrasser le reste de l'histoire du peuple de Dieu et le Messie lui-même.

19. Dixit ergo, et non faciett Quasi dicat: Deus jussit ut non maledicerem Israeli, meque hactenus prohibuit; omnino ergo faciet quod dixit et porro prohibebit ne maledicam.

20. Ad benedicendum adductus sum. Recte dicit adductus; ipse enim alio consilio venerat, sed pravam ejus mentem Deus convertit in bonum. — Benedictionem prohibere non valeo. Adeo mens illustrabatur, et voluntas incitabatur ad laudem et benedictionem Israelis, ut vix posset non benedicere.

21. Non est idolum in Jacob. Chaldwus: intueor quod non sunt servientes idolis in domo Jacob, neque operantes falsitatem, falsos deos, et falsorum deorum simulacra, in Israel, Verbum Domini D i sui est in adjutorium eorum, et majestas regis sui est inter eos. — Et clangor victoriæ regis in illo. Alludit ad duas tubas argenteas jussu Domini factas, quibus personantibus, Deus jusserat Hebræos bellum inire, seque tunc iis adfore et victoriam daturum promiserat, c. 10. 9.

22. Cujus fortitudo similis est rhinocerotis. Est commendatio divinæ fortitudinis expressa similitudine rhinocerotis, sive monocerotis, cujus animalis fortitudinem videtur Scriptura

ubique prædicare.

^{13.} Totum vid re non possis. Superstitiose Balac putat Balaam Israeli beredixisse, quod totum ambitum castrorum habuisset in conspectu. Similis studitia Syrorum, qui, victi ab Israel, eam cladis causam esse putabant, quod Israelitarum Deus montium Deus esset, ac propterea in explicata planitie confligere student. III Reg. 20. 23.

- 23. Il n'y a point d'augures dans Jacob, ni de devins dans Israël, on dira en son temps à Jacob et à Israël ce que Dieu aura fait parmi eux,
- 24. Ce peuple s'élèvera comme une lionne. Il s'élèvera comme un lion. Il ne se reposera point jusqu'à ce qu'il dévore sa proie, et qu'il boive le sang de ceux qu'il aura tués.

25. Balac dit alors à Balaam : Ne le maudissez point; mais ne le bénissez point aussi.

26. Balaam lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que je ferais tout ce que Dieu me recommanderait?

27. Venez, lui dit Balac; et je vous mènerai à un autre lieu, pour voir s'il ne plairait point à Dieu que vous les maudissiez de cet endroit-là.

28. Et après qu'il l'eût mené sur le haut de la montagne de Phogor, qui regarde vers le désert,

- 29. Balaam lui dit : Faites-moi dresser ici sept autels, et préparez autant de veaux et autant de béliers.
- 30. Balac fit ce que Balaam lui avait dit, et il mit un veau et un bélier sur chaque autel.

23. Non est augurium in Jacob, nec divinatio in Israel. Temporibus suis dicetur Jacob et Israeli quid operatus sit Deus.

24. Ecce populus ut leæna consurget, et quasi leo erigetur; non accubabit donec devoret prædam, et occisorum sanguinem bibat.

25. Dixitque Balac ad Balaam : Nec

maledicas ei, nec benedicas.

26. Et ille ait: Nonne dixi tibi quod quidquid mihi Deus imperaret, hoc faccrem?

27. Et ait Balac ad eum: Veni, et ducam te ad alium locum; si forte placeat Deo ut inde maledicas eis.

28. Cumque duxisset eum super verticem montis Phogor, qui respicit solitudinem.

29. Dixit ei Balaam : Ædifica mihi hic septem aras, et para totidem vitulos, ejusdemque numeri arietes.

30. Feeit Balac ut Balaam dixerat; imposuitque vitulos et arietes per singulas aras.

CHAPITRE XXIV.

Nouvelles prophéties de Balaam.

- 1. Balaam voyant, que le Seigneur vouluit qu'il bénît Israël, n'alla plus comme auparavant pour chercher à faire ses augures; mais se tournant le visage vers le désert,
- 2. Et élevant les yeux, il vit Israël campé dans ses tentes, et distribué par tribus. Alors l'Esprit de Dieu s'étant saisi de lui,

3. Il commença à prophétiser, et à dire : Voici ce que dit Balaam, fils de Béor; voici ce que dit l'homme qui a l'œil fermé.

4. Vojci ce que dit celui qui entend les paroles de Dieu, qui a vu les visions du Tout-Puissant, qui tombe, et dont les yeux s'ouvrent en tombant:

5. Que vos pavillons sont beaux, ô Jacob! que vos tentes sont belles, ô Israël!

6. Elles sont comme des vallées couvertes de

- 1. Cumque vidisset Balaam quod placeret Domino ut benediceret Israeli, nequaquam abiit ut ante perrexerat, ut augurium quæreret; sed dirigens contra desertum vultum suum,
- contra desertum vultum suum, 2. Et elevans oculos, vidit Israel in tentoriis commorantem per tribus suas, et irruente in se Spiritu Dei.
- et irruente in se Spiritu Dei , 3. Assumpta parabola , ait : Dixit Balaam filius Beor ; dixit homo cujus obturatus est oculus ;
- 4. Dixit auditor sermonum Dei, qui visionem Omnipotentis intuitus est, qui cadit, et sic aperiuntur oculi ejus;
- 5. Quam pulchra tabernacula tua Jacob! et tentoria tua Israel!
- 6. Ut valles nemorosæ, ut horti juxta

CAP. XXIV. — 5. Quam pulchra. Ce qui arrache au prophète cette exclamation, c'est l'unité et la belie ordonnance du camp d'Israel, image de l'unité et de la beauté de l'Eglise. (Voy. dans Bossuet le magnifique développement de cette pensée dans son Sermon sur l'Unité de l'Eglise.)

27. Ducam te ad alium locum. Vide dicta n. 13.

2. Spiritu Dei. Spiritu prophetiæ a Deo immisso.

4. Qui cadit. Scilicet in somnum, vel potius alienationem a sensibus. - Et sic aperiuntur

oculi ejus. Scilicet mentis, per lumen propheticum.

^{23.} Non est augurium in Jacob. Sub his omnem incantationem et maleficium intelligit, velut genus sub specie vulgatissima. — Temporibus suis. Sequentibus sæculis. — Dicetur Jacob et Israeli. Posteris Israelitarum.

^{24.} Ut lewna. Quæ, cum catulos lactat et fovet, præ leone ferocit et sævit. — Non accubabit. Non quiescet Israel donec Chananæos hostes suos proterat.

Cap. XXIV. — 1. Cumque vidisset Balaam. Divina illustratione cognovisset. — Ut augurium quareret. LXX, in occursum avibus: augurium enim est divinatio ex avium volatu, cantu, aut pastu captata. Vox hebræa superstitionem significat et malas artes.

^{3.} Assumpta parabola. Vide e. 23, 7. — Homo cujus obturatus est oculus. Qui in somnis, quando clauduntur oculi, aceepit a Dee propheticam visionem, vel, qui, raptus in extasim, et alienus a sensibus, vidit visiones Dei; vel qui de aliis prophetat, ipse tamen permanet cœcus, nec suæ consulit saluti; vel cujus ante spiritus adventum obturatus est oculus mentis deinde apertus adveniente lumine prophetico.

^{6.} Ut valles nemorosæ. Ut valles nemorosæ spectabiles sunt arborum copia, viriditate, opacitate; ita castra Hebræorum, qui plurima tabernacula intenderant, sub quorum umbra

Dominus, quasi cedri prope aquas.

7. Fluet aqua de situla ejus, et semen illius erit in aquas multas. Tolletur propter Agag, rex ejus, et auferetur regnum illius.

8. Deus eduxit illum de Ægypto, a cujus fortitudo similis est rhinocerotis. Devorabunt gentes hostes illius, ossaque eorum confringent, et perforabunt sagittis. [a Supr. 23. 22.]

9. Accubans dormivit ut leo, et quasi dictus; qui maledixerit, in maledictione meme; et celui qui te maudira, sera regarde reputabitur.

10. Iratusque Balac contra Balaam. complosis manibus ait : Ad maledicendum inimicis meis vocavi te, quibus e

contrario tertio benedixisti.

- 11. Revertere ad locum tuum. Decreveram quidem magnifice honorare te. sed Dominus privavit te honore dispo-
- 12. Respondit Balaam ad Balac : Nonne nunciis tuis, quos misisti ad me, dixi:

14. Verumtamen pergens ad populum meum, dabo consilium. quid populus tuus populo huic faciat extremo tem-

pore.

- 15. Sumpta igitur parabola, rursum ait: Dixit Balaam filius Beor; dixit homo, cujus obturatus est oculus;
- 16. Dixit auditor sermonum Dei, qui novit doctrinam Altissimi, et visiones Omnipotentis videt, qui cadens apertos habet oculos.

fluvios irrigui, ut tabernacula quæ fixit grands arbres; comme des jardins le long des neuves, toujours arrosés d'eaux; comme des tentes que le Seigneur même à affermies : comme des cèdres plantés sur le bord des еанх.

7. L'eau coulera de son seau, et sa postérité se multipliera comme l'eau des fleuves. Son premier roi sera rejeté à cause d'Agag, et le

rovaume lui sera ôté.

8. Dieu l'a sait sortir de l'Egypte, et sa force est semblable à celle du rhinoceros. Ils devoreront les peuples qui seront leurs ennemis, ils leur briseront les os, et les perceront d'outre en outre avec leurs flèches.

9. Quand il se couche, il dort comme un lion, leæna, quam suscitare nullus audebit, et comme une lionne que personne n'oserait Qui benedixerit tibi, erit et ipse bene- éveiller. Celui qui te bénira, sera béni lui-

comme maudit.

10. Balac se mettant en colère contre Balaam, frappa des mains et lui dit : Je vous avais fait venir pour maudire mes ennemis, et vous les avez au contraire benis par trois fois.

11. Retournez-vous-en chez vous. J'avais résolu de vous faire des présents magnifiques; mais le Seigneur vous a privé de la récompense que je vous avais destinée.

12. Balaam répondit à Balac : N'ai-je pas dit à vos ambassadeurs que vous m'avez envoyes :

43. a Si dederit mihi Balac plenam 13. Que quand Balac me donnerait plein sa domum suam argenti et auri, non potero maison d'or et d'argent, je ne pourrais pas paspræterire sermonem Domini Dei mei, ser les ordres du Seigneur mon Dieu, pour inut vel boni quid, vel mali proferam ex venter la moindre chose de ma tête, ou en bien corde meo; sed quiquid Dominus dixe- ou en mal: mais que je dirais tout ce que le rit, hoc loquar? [a Supr. 22. 18.]

14. l'éanmoins en m'en retournant en mon pays, je vous donnerai un conseil, afin que vous sachiez ce que votre peuple pourra faire

enfin contre celui-ci.

15. Il commença donc à prophétiser de nouveau, en disant : Voici ce que dit Balaam, fils de Béor; voici ce que dit un homme dont l'œil est fermé.

16. Voici ce que dit celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît la doctrine du Très-Haut, qui voit les visions du Tout-Puissant, et qui, en tombant, a les yeux ouverts;

7. Tolletur propter Agag, rex ejus. Dans les prophéties précédentes, Balaam avait conduit l'histoire du peuple de Dieu jusqu'à son établissement dans la terre promise. Il la reprend ici aux rois, et îl va décrire à l'avance l'histoire de Saul, de David et de toute la nation, jusqu'à la prise de Jérusalem par les Romains

latebant, quorum species oculos pascebat. — Ut horti juxta fluvios. Qui semper virent, et florent et fructus proferunt. — Ut tebernocula quæ fixit Dominus. Quæ scilicet nulla vis possit convellere. - Quasi cedri prope aquas. Que irrigatione proceriores fiunt et pulchriores.

7. Fluet aqua de situle ejus. Situlam vocat prosapiam et posteritatem Israel, quasi dicat: Sicuti situla plena copios un dat aquam, ita prosapia Israelis erit fecunda multosque gignet filios. Hunc esse sensum ex hemistichio sequente, quod de more prius explicat, ait enim : Et semen illius erit in aquas multas. Aquarum metaphora designari copiosam prolem, et inte-gros populos patet ex Prov. 5, 16, et Apocal. 17, 15. — Rex ejus. Saul, qui regno excidit propter Agag servatum. Vide I. Reg. 15, 9.

8. Similis est rhinocerotis. Vide dict. c. 23, n. 22. - Devorabunt. Israelitæ. - Gentes

hostes illius. Quæ Hebræis inimicæ et infestæ.

9. Accubans dormivit ut teo. Secure quiescet Israel, hostibus eum violare non audentibus. Accidit hoe præcipue tempore Davidis et Salomonis.

14. Dabo consilium. Ut per mulieres ad cultum Beelphegor Israelitas pellicias et perdas; hoc enim fuisse Balaam consilium patet ex c. 31, 16, et Apoc. 2, 4. — Extremo tempore. Sequentibus diebus, postquam discessero. Vel sensus est: tandem, post alia omnia remedia frustra tentata.

15. Sumpta igitur parabola. Vide supra, c. 23, 7. - Cujus obturatus est oculus, Vide su-

pra, n. 3.

- 17. Je le verrai, ce Sauveur, mais non maintenant; je le considérerai, mais non pas de près. Une étolie sontina de Jacob, car un rejeton s'élèvera d'Israël, et il frappera les chefs de Moab; il ruinera tous les enfants de Seth.
- 18. Il possédera l'Idumée : l'héritage de Séïr passera aux rois de Juda que l'Idumée a toujours regardés comme ses ennemis ; Israël agira avec un grand courage.

19. Il sortira de Jacob, un dominateur, qui

perdra les restes de la cité.

20. Et ayant vu Amalec, il fut saisi de l'esprit prophétique, et il dit : Amalec a été le premier des peuples; et à la fin il périra presque entièrement.

21. Il vit aussi les Cinéens, et prophétisant contre eux, il dit : Le lieu où vous demeurez est fort; mais quoique vous ayez établi votre nid

dans la pierre,

22. Et que vous ayez été choisis de la race de Cin, combien de temps pourrez-vous demeurer en cet état? fort peu: car l'Assyrien vous doit prendre un jour.

23. Il prophetisa encore en disant : Helas! qui se trouvera en vie, lorsque Dieu fera toutes ces

choses?

- 17. Videbo eum, sed non modo; intuebor illum, sed non prope. a ORIE-TUR STELLA ex Jacob, et consurget virga de Israel; et percutiet duces Moab, vastabitque omnes filios Seth. [a Matth. 2. 2.] 18. Et erit Idumæa possessio ejus;
- 48. Et erit Idumæa possessio ejus; hæreditas Seir cedet inimicis suis; Israel vero fortiter aget.
- 19. De Jacob erit qui dominetur, et perdat reliquias civitatis.
- 20. Cumque vidisset Amalec, assumens parabolam, ait: Principium gentium Amalec, cujus extrema perdentur.
- 21. Vidit quoque Cinæum, et assumpta parabola, ait: Robustum quidem est habitaculum tuum; sed si in petra posucris nidum tuum,
- 22. Et fueris electus de stirpe Cin, quamdiu poteris permanere; Assur enim capiet te.

apret te.

23. Assumptaque parabola, iterum locutus est: Heu, quis victurus est, quando ista faciet Deus?

17. Videbo eum. Christum non oculis corporis, sed visione prophetica. Sed non modo. Quasi dicat: Quæ modo prædico, et visione prophetica futura prævideo, evenient quidem certo, sed non tam cito; adhuc enim longius absunt a nostris temporibus — Orietur stella ex Jacob. Christus dicitur stella: 1. quia ipse est lux mundi; 2. ob claritatem et gloriam vitæ cælestis, miraculorum, resurrectionis et beatitudinis, qua de causa vocatur stella splendida et matutina. Apoc. 2, 28. 22, 16; 3. illius nativitas stella ostensa est magis. — Consurget virga de Israel. Christus nascetur ex Israel, qui virga, vel ut est in hebræo, sceptro regni sui, id est, potestate regia, percutiet, et atteret duces Moab. — Vastabitque. Chald. dominabitur, sua ditione et domi atu concludet, et quasi carcere coercebit, et habebit in potestate, ut significare videntur hebræa. — Filios Seth. Omnes homines, nam omnes, per Noe, Sethi fili sumus: omnis anim Cairi reale dibusia interiili sumus: omnis anim Cairi reale dibusia interiili.

17. Orietur stella ex Jacob. D'après le sens direct et immédiat, cette étoile, ce roi c'est David qui défit les Mosbites, les rendit tributaires et fit la conquête de l'Idumée. Mais le prophète ne s'arrete pas là, il voit le Messie lui-même que saint Jean appelle l'étoile brillante, l'étoile du matin (Ap. XXII, 16). Il n'y a que lai dont les conquêtes aient embrassé tous les enfants de Seth, c'est-à-dire le genre humain tout entier par la predication de son Evangile. Le souvenir de la prédiction de Balaam est sans doute reste en Orient, et l'on croit que c'est

ce souvenir qui a porté les Mages à suivre l'étoile qui les a conduits à Bethlehem.

- Sethi filii sumus: omnis enim Caini proles diluvio interiit.

 18. Et erit Idumœa possessio ejus. Ut Jacob typus est omnium Israelitarum spiritu, hoc est, proborum Christi sectatorum, ista Esau reproborum. Possidebit ergo Christus non solum Israelitas qui se illi sponte subjiciunt, sed Idumæos etian Esau posteros, refractarios, ac rebelles, improbos quosque, aut infideles aut christianos. Hæreditas Seir. Esau, qui dictus est Seir, quia pilosus. Secundum hoc hemistichium idem significat quod primum, quod præcessit. Israel vero fortiter aget. Christus et christiani.
- 19. De Jacob. De christianis crit, qui dominetur, quod evenit in Constantino et imperatoribus illum subsecutis. Perdat reliquias civitatis. Romæ Romanorum gentilismum evertens, vel in secundo adventu reliquias civitatis cujuslibet, hoc est, omnes quotquot in ipsum credere noluerint, vel ci rebelles permanserint. Prophetia his tribus versibus comprehensa, de Christo est, ut explicavimus, sed cum allusione ad Davidem: itaque Davidis gestæ res his perstringuntur, et quædam dicuntur que magis particulatim Davidiconveniunt, uti sunt: Percutict duces Moab, et crit Idumæa possessio rjus, Isra'l vero fortitr ayet. Alia vero magis proprie competunt Christo, uti sunt: Ori tur stella ex Jacob, perdat reliquias civitatis.
- 20. Cumque vidisset Amalec. De monte Phasga altissimo, in quo constitutus erat. Assumens parabolam. Prophetiam, vide supra, c. 23, 7. Principium gentium Amalec. Prima ac pracipua gens, noblissima earum qua circumjetas regiones habitabant: vel sensus estis quem exhibet Chaldæus, qui vertit, principium bellorum Israeli fuit Amalec (quod patet Exodi 17). Quare bene additur cujus extrema perdentur, ut sit antithesis, quasi dicat: Cito et primi Amalecitæ insurrexerunt in Israelitas, sero autem extremis temporibus plexi sunt. Ita factum sub Saul, 1. Reg. 15.
- 21. Cinæum. Posteros Jethro qui erant in castris Israelitarum. Robustum quidem est habitaculum tuum. Quia modo inter duodecim tribus degis, et in Chanaan in tribu Juda, quæ fortissima est, habitabis Sed si in petra posueris nidum tuum. Etiamsi in fortissimo et munitissimo loco sedem tuam constituis.
- 22. De stirpe Cin. De stirpe Jethro. Assur enim capiet te. Quod factum cum Salmanasar transtulit decem tribus Israel in terra Medorum; IV. Reg. 17, 23; tunc onim cum eis eodem transtulit Cinæos, id est, progeniem Aber Cinæi, qui recesserat ab aliis Cinæis, et habitabat in sorte Nephthuli.

ribunt. [a Dan. 11. 50.]

25. Surrexitque Balaam, et reversus est in locum suum : Balac quoque via,

qua venerat rediit.

24. a Venient in trieribus de Italia , 24. Ils viendront d'Italie, dans des vaisseaux. superabunt Assyrios, vastabuntque He-Ils vaincront les Assyriens, ils ruineront les Hébræos, et ad extremum etiam ipsi pe- breux, et à la fin ils périront aussi eux-mêmes.

> 25. Après cela Balaam se leva, et, s'en retourna chez lui. Balac aussi s'en retourna par le même chemin qu'il était venu.

CHAPITRE XXV.

Israël se laisse séduire par les filles de Moab et de Madian. Zèle de Phinéès.

1. Morabatur autem eo tempore Israel | cum filiabus Moab, [a Jos. 3. 1.]

2. Quæ vocaverunt eos ad sacrificia sua. At illi comederunt et adoraverunt

deos earum.

3. a Initiatusque est Israel Beelphe-

Ps. 105. 28. Apoc. 2. 14.]

4. Ait ad Moysen : a Tolle cunctos meus ab Israel. [a Deut. 4. 3.]

5. Dixitque Moyses ad judices Israel : |

32. 27.]

- 6. Et ecce unus de filiis Israel intrafores tabernaculi.
 - 7. a Quod cum vidisset Phinees filius 7. Ce que Phinees, fils d'Eléazar, qui était fils

- 1. En ce temps-là Israël demeurait à Settim, et in Settim, a et fornicatus est populus le peuple tomba dans la fornication avec les filles de Moab.
 - 2. Elles appelèrent les Israélites à leurs sacrifices, et ils en mangèrent. Ils adorèrent leurs dieux;
- 3. Et Israël se consacra au culte de Béelphégor; et iratus Dominus, [a Jos. 22. 17. | gor. C'est pourquoi le Seigneur étant irrité,
- 4. Dit à Moïse : Prenez tous les princes du principes populi, et suspende eos contra peuple; et pendez-les à des potences en plein solem in patibulis : ut avertatur furor jour, afin que ma fureur ne tombe point sur tout Israël.
- 5. Moïse dit donc aux juges d'Israël : Que a Occidat unusquisque proximos suos, chacan tue, ceux de ses proches qui se sont conqui initiati sunt Beelphegor. [a Exod.]
- 6. En ce même temps il arriva qu'un des envit coram fratribus suis ad scortum Ma- fants d'Israël entra dans la tente d'une Madiadianitidem, vidente Moyse, et omni nite, semme débauchée, à la vue de Moïse et de turba filiorum Israel, qui flebant ante tous les enfants d'Israel qui pleuraient devant la porte du tabernacle.
- 24. Venient in trieribus de Italia. On ne peut entendre ici que les conquetes des Grecs et des Romains. Ces peuples n'existaient pas encore. Cependant Balaam les voit, les nomme et décrit leurs exploits. L'histoire ancienne n'est que la vérification de cette prophètie. Les Grees conduits par Alexandre, vainquirent les Perses et les Juifs, et eurent beaucoup à souffrir des rois de Syrie et d'Egypte, successeurs d'Alexandre. Les Romains, vainqueurs des Grees, acheverent l'humiliation de la nation juive. Pompee prit Jerusalem et la rendit tributaire. Tite détruisit le temple et la ville, et les Romains, maîtres du monde, furent à leur tour renversés par les Barbares. Voilà ou s'arrête la prophétie de Balaam.
- CAP. XXV. 3. Initiatus est Israel Beelphegor. Ce culte consacrait toutes les immora-lités les plus affreuses. Balaam ne pouvant maudire Israel, avait conseille à Balac de le cor-rompre, bien persuadé que si on le detournait du culte du vrai Dieu, on lui enlèverait sa force. Le roi et les princes de Moab suivent ce conseil et une partie d'Israèl se laisse séduire.

2. Quæ vocaverunt eos ad sacrificia sua. Juxta consilium Balaam, cap. 24, n. 14.

3. Initiatusque est Israel Beelphegor. Usurpavit sacra idoli Beelphegor, illi se addixit, conjunxit et consecravit. Beelphegor est Priapus, quasi dicat: Deus apertionis; hoc enim vox hebres significat. Deus nuditatis. Familiare autem est Hebræis ut nuditatis nomine obsecenam partem intelligant.

4. Tolle cunctos principes populi. Congrega principes, ut illi quasi judices jubeant suspendi contra solem eos qui fornicationis et idololatriæ Beelphegor sunt rei; vel jube suspendi insos principes qui impietati illi favissent, aut, cum deberent pro officio, non restitissent. — Contra solem. Coram sole, publice; que palam fiunt, phrasi hebraica dicuntur fieri in sole, aut in oculis solis; sie dictum David II. Reg. 12, 11: Dormict cum uxoribus tuis in oculis solis hujus.

5. Occidat. Suspendat.

6. Unus de filis Israel. Quis hic fuerit dicetur infra, n. 14.

^{23.} Heu ! quis victurus est ? Optabit vivere, cum tantæ strages Cinæorum, et Amalecitarum, vel potius Assyriorum, Hebræorum et Romanorum, de quibus sequitur, edentur?

^{24.} In trieribus. In triremibus. - Vastabuntque Hebræos. Vespasiano et Tito imperantibus. - Etiam ipsi peribunt. Ruente Romanorum imperio, Gothis aliisque barbaris Romam occupantibus.

CAP. XXV. — 1. In Settim. Quæ est 42 et ultima mansio in deserto. Hic gesta sunt quæ-cumque sequuntur usque ad finem Deuteronomii. — Fornicalus est populus. Utraque fornicatione, corporali et spirituali, nimirum idololatria. — Cum filiabus Moab. Et cum filiabus Madian, ut patet Num. 6 et 17.

^{7.} Pugione. Telo; hebr. romach; qu'un vocein noster interpres modo pugionem, modo lanceam vertit.

du grand-prêtre Aaron, ayant vu, il se leva du l milieu du peuple, et ayant pris un poignard,

8. Il entra après l'Israélite dans ce lieu infâme; il les perça tous deux, l'homme et la femme, d'un même coup, dans les parties que la pudeur cache; et la plaie dont les enfants d'Israël avaient été frappés cessa aussitôt.

9. Il y eut alors vingt-quatre mille hommes

qui furent tués.

10. Et le Seigneur dit à Moïse :

 Phinéès, fils d'Eléazar, fils du grand-prêtre Aaron, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été animé de mon zèle contre eux, afin que je n'exterminasse point moi-même les enfants d'Israël dans mon zèle.

12. C'est pourquoi dites-lui que je lui donne

la paix de mon alliance,

13. Et que le sacerdoce lui sera donné, à lui et à sa race, par un pacte éternel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu, ct qu'il a expié le crime des enfants d'Israël.

14. Or, l'Israélite qui fut tué avec la Madianite s'appelait Zambri, fils de Salu, et il était chef d'une des familles de la tribu de Simeon.

- 15. Et la femme Madianite qui fut tuée avec lui se nommait Cozbi, et elle était fille de Sur, l'un des plus grands princes parmi les Madianites.
 - 16. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit :

17. Faites sentir aux Madianites que vous êtes leurs ennemis, et faites-les passer au fil de l'épée,

18. Parce qu'ils vous ont aussi traités vousmêmes en ennemis, et vous out séduits artificieusement par l'idole de Phogor, et par Cozbi leur sœur, fille du prince de Madian, qui fut frappée au jour de la plaie à cause du sacrilége de Phogor.

Eleazari filii Aaron sacerdotis, surrexit de medio multitudinis, et arrepto pugione, [a Ps. 105. 30. I. Mac. 2. 26. I. Cor. 10. 8.]

8. Ingressus est post virum Israelitem in lupanar, et perfodit ambos simul, virum scilicet et mulicrem, in locis genitalibus. Cessavitgue plaga a filiis Is-

9. Et occisi sunt viginti quatuor millia

hominum. 10. Dixitgue Dominus ad Moysen:

 Phinees filius Eleazari filii Aaron sacerdotis avertit iram meam à filiis Israel; quia zelo meo commotus est contra eos, ut non ipse delerem filios Israel in zelo meo;

12. Ideirco loquere ad eum : a Ecce do ei pacem fæderis mei. [a Eccli. 45.

30.

13. Et erit tam ipsi quam semini ejus pactum sacerdoti sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo, et expiavit scelus filiorum Israel. [I. Mac. 2. 54.]

14. Erat autem nomen viri Israelitæ qui occisus est cum Madianitide, Zambri filius Salu, dux de cognatione et

tribu Simeonis.

- Porro mulier Madianitis, que pariter interfecta est, vocabatur Cozbi, filia Sur principis nobilissimi Madianita-
- Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

17. a llostes vos sentiant Madianitæ, et percutite eos; [a Infr. 31. 2.]

18. Quia et ipsi hostiliter egerunt contra vos, et decepere insidiis per idolum Phogor et Cozbi filiam ducis Madian sororem suam, quæ percussa est in die plagæ pro sacrilegio Phogor.

- 8. Cessavitque plaga a filiis Israel. Moïse avait donné l'exemple de ce zele à l'occasion de l'adoration du veau d'or. Elie l'imita lorsqu'il fit égorger les 400 prophètes de Baal; il en fut de même de Mathathias, lorsqu'il tua un Juif qui sacrifiait aux idoles (Voy. III. Reg., XVIII, 40; I. Marc, II, 26).
- 13. Erit... pactum sacerdotii sempiternum. Si le sacerdoce est sorti un moment de la famille de Phinées, c'était pour nous faire comprendre qu'il n'y a qu'un seul sacerdece qui soit vraiment indéfectible et perpetuel, le sacerdoce de Jésus-Christ.
- 17. Hostes vos sentiant Madianita. Ces peuples avaient bien mérité ce châtiment par leur conduite infame envers les Juifs. A la verité, les Moabites ne furent pas alors punis pour les raisons que donne Menochius, mais leur châtiment ne fut que différe. 577 ans après, David se les assujetit et s'étant ensuite ligue avec les Ammonites pour faire une irruption dans le royaume de Juda, le roi Josaphat les vainquit, et ils s'entre-détruisirent à la suite de cette defaite (Cf. 1. Par., XVIII, 2; II. Reg., VIII. 2 et II. Par., XX).

9. Occisi sunt. Partim plaga divinitus immissa, partim suspendio, viginti quatuer millia hominum.

12. Do ei pacem fæderis mei. Certitudinem et securitatem pacti mei firmiter decerno, et

quasi paciscor promittoque illi.

 Pactum sacerdotii sempiternum. Quod scilicet ipse cum sua stirpe post patrem Eleazarum succedet in pontificatum, qui illi et familiæ illius perpetuo manchit : quamvis enim ad Heli ejusque posteros pontificatus fuerit translatus, qui non crat de filiis Phinees et Eleazari, sed Ithamar, tamen postea rediit ad eosdem, posteros Phinees, et in iis mansit usque ad Christum. - Explavit scelus. Placato Deo, herorco illo facto et zelo divini honoris.

17. Hostes vos sentiant Madianitæ. Qui præcipue fuerant scandalo Hebræis per submissa scorta. Moabitis parcitur partim in gratiam Loth, cujus posteri erant, ut dicitur Deut., 2, 19; partim ob Ruth, ex qua David et Christus nascituri. Postea Moabitæ Davidi pænas dederunt. II. Reg., 8, 2.

18. Sororem suam. Gentilem suam. - Percussa est. A Phinee. - In die plagæ. Nam eadem die grassabatur plaga a Dee immissa.

^{8.} Cessaritque plaga a filis Israel. Ex quo apparet non suspendio solum, sed etiam plaga a Deo immissa tuisse plures necatos : quæ fuerit plaga, non exprimitur in sacro textu. Josephus pestem interpretatur.

CHAPITRE XXVI.

Troisième dénombrement des enfants d'Israël.

1. Postquam noxiorum sanguis effusus I est, dixit Dominus ad Moysen et Eleazarum tilium Aaron sacerdotem :

2. a Numerate omnem summam filiorum Israel a viginti annis et supra, per domos et cognationes suas, cunctos qui possunt ad bella procedere. [a Supr. 1. 2. 3.]

3. Locuti sunt itaque Moyses et Eleazar sacerdos in campestribus Moab super Jordanem contra Jericho, ad eos qui

4. A viginti annis et supra, sicut Dominus imperaverat, quorum iste est nu-

5. Ruben primogenitus Israel: a hujus filius, Henoch, a quo familia Henochitarum; et Phallu, a quo familia Phalluitarum; a [Gen. 46. 9. Exod. 6. 14. I.

6. Et Hesron, a quo familia Hesronitarum; et Charmi, a quo familia Char-

mitarum:

7. Hæ sunt familiæ de stirpe Ruben; quarum numerus inventus est, quadraginta tria millia et septingenti triginta.

8. Filius Phallu. Eliab:

9. Hujus filii. Namuel et Dathan et Moysen et Aaron in seditione Core,

runt; [a Supr. 16. 1. 2.] 10. Et aperiens terra os suum devoravit Core, morientibus purimis, quando ' combussit ignis ducentos guinquaginta viros. Et factum est grande miraculum.

11. Ut, Core pereunte. filii illius non

perirent.

12. Filii Simeon per cognationes suas: chin, ab hoc familia Jachinitarum;

1. Après que le sang des criminels eût été répandu, le Seigneur dit à Moïse et à Eléazar, grand-prêtre, fils d'Aaron :

2. Faites le dénombrement de tous les enfants d'Israël, depuis vingt ans et au-dessus, en comptant par maisons et par familles tous ceux qui

peuvent aller à la guerre.

- 3. Moïse donc et Eléazar, grand-prêtre, étant dans la plaine de Moab, le long du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, parlèrent à ceux qui avaient
- 4. Vingt ans et au-dessus, selon que le Seigneur l'avait commandé, dont voici le nombre :
- 5. Ruben fut l'aîné d'Israël : ses fils furent Hénoc. de qui sortit la famille des Hénochites; Phallu, de qui sortit la famille des Phalluites:
- 6. Hesron, de qui sortit la famille des Hesronites; et Charmi, de qui sortit la famille des Charmites.
- 7. Ce sont là les familles de la race de Ruben : et il s'v trouva le nombre de quarante-trois mille sept cent trente hommes.

8. Eliab fut fils de Phallu;

- 9. Et eut pour fils Namuel, Dathan et Abiron; Abiron; isti sunt Dathan et Abiron prin- ce Dathan et cet Abiron, qui étaient des precipes populi, a qui surrexerunt contra miers d'Israël, furent ceux qui s'élevèrent contre Moïse et contre Aaron dans la sédition de Coré, quando adversus Dominum rebellave- lorsqu'ils se révoltèrent contre le Seigneur;
 - 10. Et que la terre s'entr'ouvrant dévora Coré, plusieurs de leurs familles étant morts en même temps, lorsque le feu brûla deux cent cinquante hommes; il arriva alors un grand miracle,

11. Qui est que Coré périssant, ses fils ne pé-

rirent point.

12. Les fils de Siméon furent comptés aussi Namuel, ab hoc familia Namuelitarum: par familles: savoir: Namuel, ou Jamuel, chef Jamin, ab hoc familia Jaminitarum; Jade la famille des Namuelites: Jamin, chef de la famille des Jamites; Jachin, chef de la famille des Jachinites;

Cap. XXVI. - 2. Numerate omnem summam. Il y avait 39 ans que le second dénombrement avait eté fait. Dans septtribus, les tribus de Juda, d'Issachar, de Zabulon, de Manassé, de Benjamin, de Dan et d'Azir, la population s'est accrue; mais dans les cinq autres, elle a considerablement diminue. Cette difference résulte sans doute de la part plus ou moins grande qu'elles ont eue aux seditions et aux revoltes : car le Seigneur les frappait en raison de lour alleghilit. de leur culpabilite.

11. Filii illius non perirent. Pourquoi Dieu leur a-t-il miraculeusement conservé la vie? C'est parce qu'ils n'avaient pas pris part à la révolte de leurs peres. L'Esprit-Saint en fait la remarque pour nous fairs compre dre que Dieu dans sa colere n'a junais frappé les innocents, et que les victimes des fléaux dechaines contre son peuple ont toujours ête numériquement en proportion de l'étendue du mal moral qu'il s'agissait de reprimer.

CAP. XXVI. - 1. Noxiorum. Fornicantium cum filiabus Madian et Moab.

2. Num rate Fuit hic tertius census populi, habitus in limine terræ promissionis, ut illa inter tribus congrue pro numero cujus que dividi ac distribui posset. — A viginti annis el su-pra. Quia hi tantula apti censentur ed erma tractanda, et bella gerenda. "Nec minoribus hac ætate nec mulieribus dati sunt fundi, servato tamen illis secundum leges jure succedendi.

3. Super Jordanem. Juxta Jordanem.

11. Ut, Cor percente filli illius non perirent. Qui servati sunt divino miraculo, quia patris peccato non consenserunt.

12. Filii Simeon. Genes. 46, 10; Exod. 6, 15, numerantur sex filii Simeonis; hic vero, et Paral., 4, 24, tantum quinque; omittitur enim Ahod sextus, quia mortuus est sine liberis, unde non habuit familiam, nec sortem in terra Chanaan.

13. Zaré, chef de la famille des Zaréites; Saül, chef de la famille des Saülites.

14. Ce sont là les familles de la race de Siméon, qui ne faisaient plus en tout que le nombre de vingt-deux mille deux cents hommes.

15. Les fils de Gad furent comptés par familles; savoir : Séphon, ou Séphion, chef de la famille des Sephonites; Aggi, chef de la famille des Aggites; Suni, chef de la famille des Su-

nites;
16. Ozni, ou Ezebon, chef de la famille des Oznites; Her, chef de la famille des llérites;

17. Arod, chef de la famille des Arodites; Ariel,

chef de la famille des Ariélites.

18. Ce sont là les familles de Gad, qui faisaient en tout le nombre de quarante mille cinq cents hommes.

19. Les fils de Juda furent Her et Onan, qui moururent tous deux dans le pays de Chanaan.

20. Et les autres fils de Juda, distingués par leurs familles furent Sela, chef de la famille des Selaïtes; Pharès, chef de la famille des Pharésites; Zaré, chef de la famille des Zaréites.

21. Les fils de Pharès furent Hesron, chef de la famille des Hesronites; et Hamul, chef de la

famille des Hamulites.

22. Ce sont là les familles de Juda, qui se trouvèrent au nombre de soixante-seize mille cinq cents hommes.

23. Les fils d'Issachar, distingués par familles, furent Thola, chef de la famille des Tholaïtes; Phua, chef de la famille des Phuaïtes

24. Jasub, ou Job, chef de la famille des Jasubites; Semran, chef de la famille des Semra-

25. Ce sont là les familles d'Issachar, qui se trouvèrent au nombre de soixante-quatre mille

trois cents hommes.

26. Les fils de Zabulon, distingués par familles, furent Sared, chef de la famille des Sarédites; Elon, chef de la famille des Elonites; Jalel, chef de la famille des Jalélites.

27. Ce sont là les familles de Zabulon, qui se trouvèrent au nombre de soixante mille cinq

cents hommes.

28. Les fils de Joseph, distingués par familles,

furent Manassé et Ephraïm.

- 29. De Manasse sortit Machir, chef de la famille des Machirites. Machir engendra Galaad, chef de la famille des Galaadites.
- 30. Les fils de Galaad furent Jézer, chef de la famille des Jézérites; Hélec, chef de la famille des Hélécites;
- 31. Asriel, chef de la famille des Asriélites; Sechem, chef de la famille des Séchemites :
- 32. Et Sémida, chef de la famille des Sémidaites; et Hépher, chef de la famille des Hephérites.
- 33. Hépher fut père de Salphaad, qui n'eut point de fils, mais seulement des filles, dont voici les noms: Maala, Noa, Hegla, et Melcha, et Thersa.

13. Zare, ab hoc familia Zareitarum; Saul, ab hoc familia Saulitarum

14. Hæ sunt familiæ de stirpe Simeon, quarum omnis numerus fuit viginti duo millia ducenti.

15. Filii Gad per cognationes suas; Sephon ab hoc familia Sephonitarum; Aggi, ab hoc familia Aggitarum; Suni, ab hoc familia Sunitarum;

Ozni, ab hoc familia Oznitarum; Her, ab hoc familia Heritarum;

17. Arod, ab hoc familia Aroditarum; Ariel, ab hoc familia Arielitarum;

18. Istæ sunt familiæ Gad, quarum omnis numerus fuit quadraginta millia quingenti.

19. a Filii Juda, Her et Onan, qui ambo mortui sunt in terra Chanaan. [a

Gen. 38. 3. 4.

Fueruntque filii Juda per cognationes suas; Sela, a quo familia Selaitarum; Phares, a quo familia Pharesitarum; Zare, a quo familia Zareitarum.

21. Porro filii Phares; Hesron, a quo familia Hesronitarum; et Hamul, a quo

familia Harilitarum.

22. Istæ sunt familiæ Juda, quarum omnis numerus fuit septuaginta sex millia quingenti.

23. Filii Issachar per cognationes suas; Thola, a quo familia Tholaitarum; Phua, a quo familia Phuaitarum;

24. Jasub, a quo familia Jasubitarum; Semran, a quo familia Semrani-

25. Hæ sunt cognationes Issachar quarum numerus fuit sexaginta quatuor millia trecenti.

26. Filii Zabulon per cognationes suas; Sared, a quo familia Saredita-rum; Elon, a quo familia Elonitarum; Jasel, a quo familia Jaselitarum;

27. Hæ sunt cognationes Zabulon; quarum numerus fuit sexaginta millia quingenti.

28. Filii Joseph per cognationes suas, Manasse et Ephraim.

29. De Manasse ortus est Machir, a quo familia Machiritarum. a Machir genuit Galaad, a quo familia Galaadita-rum. [a Jos. 17. 1.]

30. Galaad habuit filios; Jezer, a quo familia Jezeritarum; et Helec, a quo fa-

milia Helecitarum;

31. Et Asriel a quo familia Asrielitarum; et Sechem a quo familia Seche-

mitarum; 32. Et Semida, a quo familia Semidaitarum; a et Hepher, a quo familia Hepheritarum. [a Infr. 27. 1.]

33. Fuit autem Hepher pater Salphaad, qui filios non habebat, sed tantum filias, quarum ista sunt nomina: a Maala, et Noa, et Hegla, et Melcha, et Thersa; [a Infr. 27. 1.]

^{22.} Istæ sunt familiæ Juda. La population de la famille de Juda s'est encore augmentée. Elle était de 74,000 dans le dénombrement précédent, et elle est cette fois de 76,500 Jacob l'avait designée pour être à la tête des autres, et comme dans le partage de la terre promise, la part de chaque tribu doit être proportionnée au nombre de ses înembres, elle va se trouver naturellement au premier rang.

34. Hæ sunt familiæ Manasse, et numerus earum, quinquaginta duo millia

septingenti.

35. Filli autem Ephraim per cognationes suas, fuerunt hi: Suthala, a quo familia Suthalaitarum; Becher, a quo familia Becheritarum; Thehen, a quo familia Thehenitarum;

36. Porro filius Suthala fuit Heran, a

quo familia Heranitarum;

37. Hæ sunt cognationes filiorum Ephraim, quarum numerus fuit triginta

duo millia quingenti.

38. Isti sunt filii Joseph per familias suas. Filii Benjamin in cognationibus suis; Bela, a quo familia Belaitarum; Asbel, a quo familia Asbelitarum; Ahiram, a quo familia Ahiramitarum;

39. Supham, a quo familia Suphamitarum; Hupham, a quo familia Hupha-

mitarum.

40. Filii Bela: Hered, et Noeman. De Hered, familia Hereditarum: de Noeman, familia Noemanitarum:

41. Hi sunt filii Benjamin per cognationes suas, quarum numerus fuit quadraginta quinque millia sexcenti.

42. Filii Dan per cognationes suas : Suham, a quo familia Suhamitarum; hæ sunt cognationes Dan per familias suas :

43. Omnes fuere Suhamitæ, quorum numerus erat sexaginta quatuor millia

quadraginti.

44. Filii Aser per cognationes suas : Jemna, a quo familia Jemnaitarum : Jessui, a quo familia Jessuitarum : Brie, a quo familia Brieitaram.

45. Filii Brie: Heber, a quo familia Heberitarum; et Melchiel, a quo familia

Melchielitarum.

46. Nomen autem filiæ Aser, fuit Sara. 47. Hæ cognationes filiorum Aser, et numerus eorum quinquaginta tria millia quadringinti.

48. Fili Nephthali per cognationes suas: Jesiel, a quo familia Jesielitarum; Guni, a quo familia Gunitarum:

49. Jeser, a quo familia Jeseritarum : Sellem, a quo familia Sellemitarum :

50. Hæ sunt cognationes filiorum Nephthali per familias suas; quorum numerus quadraginta quinque millia quadringinti.

51. Ista est summa filiorum Israel, qui recensiti sunt, sexcenta millia, et

mille septinginti triginta.

52. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen, dicens:

34. Ce sont là les familles de Manassé, qui se trouvèrent au nombre de cinquante-deux mille sept cents hommes.

35. Les fils d'Ephraïm, distingués par familles, furent ceux-ci: Suthala, chef de la famille des Suthalaïtes; Becher. chef de la famille des Béchérites; Thèhen, chef de la famille des Théhenites.

36. Or le fils de Suthala fut Héran, chef de la

famille des Héranites.

37. Ce sont là les familles des fils d'Ephraïm, qui se trouvèrent au nombre de trente-deux mille cinq cents hommes.

38. Ce sont là les fils de Joseph, distingnés par familles. Les fils de Benjamin, distingués par familles, furent Béla, chef de la famille des Bélaïtes; Asbel, chef de la famille des Asbélites; Ahiram, chef de la famille des Ahiramites;

39. Supham, chef de la famille des Suphamites; Hupham, chef de la famille des Huphami-

tes.

40. Les fils de Bela furent Héred et Noéman. Héred fut chef de la famille des Hérédites; Noéman fut chef de la famille des Noémanites.

41. Ce sont là les enfants de Benjamin divisés par familles, qui se trouvèrent au nombre de quarante-cinq mille six cents hommes.

42. Les fils de Dan, divisés par familles, furent Suham ou Husim, chef de la famille des Suhamites. Voilà les enfants de Dan, divisés par familles.

43. Ils furent tous Suhamites, et se trouvèrent au nombre de soixante-quatre mille quatre cents

hommes.

44. Les fils d'Aser, distingués par familles, furent Jemna, chef de la famille des Jemnaïtes; Jessui, chef de la famille des Jessuites; Brié, chef de la famille des Briéites.

45. Les fils de Brié furent Héber, chef de la famille des Hébérites; et Melchiel, chef de la

famille des Melchiélites.

46. Le nom de la fille d'Aser fut Sara.

47. Ce sont là les familles des fils d'Aser, qui se trouvèrent au nombre de cinquante-trois mille quatre cents hommes.

48. Les fils de Nephthali, distingués par familles. furent Jésiel. chef de la famille des Jésiélites; Guni, chef de la famille des Gunites.

49. Jéser, chef de la famille des Jésérites, Sel-

lem, chef de la famille des Sellémites.

50. Ce sont là les familles des fils de Nephthali, distingués par leurs maisons, qui se trouvèrent au nombre de quarante-cinq mille quatre cents hommes.

51. Et le dénombrement de tous les enfants d'Israël ayant été achevé, il se trouva six cent un

mille sept cent trente hommes.

52. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui

51. Ista est summa. Le dénombrement précédent avait donné 603,500. Celui-ci ne donne que 601,700, c'est donc une difference au moins de 1770. La tribu dont la population a le plus diminue est celle de Siméon. Elle était de 59,300, et elle est tombee à 22,200, c'est-à-dire presque au tiers de ce qu'elle etait. Zambri était de cette tribu, et il est à croire qu'elle a eu une grande part aux autres révoltes. Aussi, Jacob avait-il prédit son abaissement, en ne lui assignant qu'un rôle tres-secondaire dans les destinees de la nation. La tribu de Manassé au contraire s'est accrue de près des deux tiers. Elle n'était que de 32,200, et elle s'est trouvée de 52,700. Aussi dans le partage elle aura en quelque sorte deux parts; il y aura Manassé oriental et Manassé occidental.

^{33.} Filii Benjamin. Hic tantum numerantur quinque filii Benjamin, cum tamen decem reliquerit, ut patet Genes. 46, 21. Quinque ergo reliqui ejus filii mortui sunt sino liberis, aut in posteris corum familia interiit.

53. La terre sera partagée entre tous céux qui ont été comptés, afin qu'ils la possèdent selon leur nombre, et la destination de leurs noms.

54. Vous en donnerez une plus grande partie à ceux qui sont en plus grand nombre, et une moindre à ceux qui seront en plus petit nombre : et l'héritage sera donné à chacun selon le dénombrement qui vient d'être fait :

55. Mais en sorte que la terre soit partagée au

sort entre les tribus et les familles.

56. Et tout ce qui sera échu par le sort sera le partage ou du plus grand nombre, ou du plus pe-

tit nombre.

57. Voici aussi le nombre des fils de Lévi, distingués par familles : Gerson, chef de la famille des Gersonites; Caath, chef de la famille des Caathites; Mérari, chef de la famille des Mérarites.

58. Voici les *principales* familles de Lévi: la famille de Lobni, la famille d'Hébroni, la famille de Moholi, et la famille de Musi, la famille de Coré, mais Caath engendra *encore* Amram,

59. Qui eut pour femme Jochabed, petite-fille de Lévi, qui lui naquit en Egypte. Jochabed eut d'Amram, sou mari, deux fils, Aaron et Moïse et Moris leys com a le les sous en les sous en les sous en les sous en le les sous en le les sous en le les sous en les

Marie leur sœur.

60. Aaron eut pour fils Nadab et Abiu, Eléa-

zar et lthamar.

61. Nadab et Abiu ayant offert un feu étranger devant le Seigneur, furent punis de mort.

62. Et tous ceux qui furent comptés se trouvèrent au nombre de vingt-trois mille hommes, depuis un mois et au-dessus. On les compta ainsi, parce qu'on n'en fit point le dénombrement entre les enfants d'Israël, et qu'on ne leur donna point d'héritage avec les autres.

63. C'est là le nombre des enfants d'Israël qui furent comptés par Moïse et par Eléazar, grand-prètre, dans la plaine de Moab, le long du Jour-

dain, vis-a-vis de Jéricho;

64. Entre lesquels il ne s'en trouva aucun de ceux qui avaient été comptés auparavant par Moïse et par Aaron dans le désert de Sinaï.

65. Car le Seigneur avait prédit qu'ils mourraient tous dans le désert. C'est pourquoi il n'en demeura pas un seul hors Caleb, fils de Jéphoné, et Josué, fils de Nun.

53. Istis dividetur terra juxta numerum vocabulorum in possessiones suas.

54. Pluribus majorem partem dabis, et paucioribus minorem; singulis, sicut nunc recensiti sunt, tradetur possessio;

55. Ita duntaxat ut sors terram tribubus dividat et familiis.

56. Quidquid sorte contigerit, hoc vel plures accipiant, vel pauciores.

57. a Hic quoque est numerus filiorum Levi per familias suas; Gerson, a quo familia Gersonitarum; Caath, a quo familia Caathitarum: Merari, a quo familia Meraritarum: [a Exod. 6. 16.]

58. Hæ sunt familiæ Levi; familia Lobni, familia Hebroni, familia Moholi, familia Musi, familia Core. At vero

Caath genuit Amram:

59. Qui habuit uxorem Jochabed filiam Levi, quæ nata est ei in Ægypto; hæc genuit Amram viro suo filios, Aaron et Moysen, et Mariam sororem eorum.

60. De Aaron orti sunt Nadab et

Abiu, et Eleazar et Ithamar;

61. a Quorum Nadab et Abiu mortui sunt, cum obtulissent ignem alienum coram Domino. fa Lev. 10. 1. Supr. 3. 4. 1. Par. 24. 2.]

62. Fueruntque omnes qui numerati sunt, viginti tria millia generis masculini, ab uno mense et supra; quia non sunt recensiti inter filios Israel, nec eis cum cæteris data possessio est.

63. Ilic est numerus filiorum Israel, qui descripti sunt a Moyse et Eleazaro sacerdote, in campostribus Moab supra Jordanem contra Jericho;

64. a Inter quos nullus fuit eorum qui ante numerati sunt a Moyse et Aaron in deserto Sinai. [a I. Cor. 10. 5.]

65. a Prædixerat en Dominus quod omnes morerentur in solitudine. Nullusque remansit ex eis, nisi Caleb filius Jephone, et Josue filius Nun. [a Supr. 44. 23. 24.]

58. Hæ sunt femiliæ Levi. La famille de Lobni descendait de Gerson, celle d'Hébroni descendait de Caath, celles de Moholi et de Musi descendaient de Mérari, celle de Coré descendait de Caath par Isaac; mais Caath, outre Isaar et Hebroni, engondra encore Amram.

54. Singulis. Tum hominibus, tum tribubus, tum familiis, tum potius capitibus familiarum, ut ipsi ulterius in singulos suæ familiæ sortem acceptam dividant.

*55. Ita duntuxat. Portiones regionis que cuique tribui dabuntur, sorte illis obveniant. Post hanc autem sortitionem addatur vel detrahatur de illa portione pro numero bellatorum cujusque tribus.

57. Numerus filiorum Levi. Quinque tantum praccipua familia Levi numerantur, cum omnes fuerint octo, ut patet Exod. 6. 17, 18, 19. et 1. Paral. 23, 6. Hic enim familia Levi ex professo non numerantur ut cætera, eo quod non essent acceptura sortem cum aliis tribubus, ut dicitur n. 62.

62. Onnes. Levitæ. — Ab uno mense. Ex eo quod jusserat Dominus, c. 3. 41 et 43, commutari primogenitos Hobracorum in levitas unius mensis et supra, idque ad paucitatem levitarum multitudini primogenitorum adaequandam, et simul ad dignitatem levitarum declarandam; hac de causa jubet hic eos rursum numerari ab uno mense et supra tanquam suos, utpoto qui olim eadem ætate servierant redemptioni primogenitorum.

65. Nullusque remansit ex eis, nisi Caleb. Excipe levitas; nam ex eis supererat Moses, Eleazar, Ithamar, et fortasse multi alii qui numerati fuerant in Sina.

^{53.} Jucta numerum vocabulorum. Id est, familiarum, que vocabulis distinguntur. * Velsignificatur nomine familiarum in schedis, et terrarum nomina pariter in schedis fuisse descripta, et sorte rem peractam, duabus schedis simul extractis.

CHAPITRE XXVII.

Loi sur les héritages. Moïse désigne Josué pour son successeur.

1. Accesserunt a autem filiæ Salphaad, Hegla, et Melcha, et Thersa, [a Supr. 26, 32, 33, Infr. 36, 1, Jos. 17, 1.]

2. Steteruntque coram Moyse et Eleazaro sacerdote, et cunctis principibus populi, ad ostium tabernaculi fæderis,

atque dixerunt :

3. Pater noster mortuus est in deserto, nec fuit in seditione quæ a concitata est contra Dominum sub Core, sed in peccato suo mortuus est; hic non habuit mares filios. Cur tollitur nomen illius de familia sua, quia non habuit filium? Date nobis possessionem inter cognatos patris nostri. [a Supr. 16. 1.]

4. Retulitque Moyses causam earum

ad judicium Domini,

5. Qui dixit ad eum :

6. Justam rem postulant filiæ Salphaad; da eis possessionem inter cognatos patris sui, et ei in hæreditatem succedant.

7. Ad filios autem Israel loqueris hæc:

8. Homo cum mortuus fuerit absque

filio, ad filiam ejus transibit hæreditas.

9. Si filiam non habuerit, habebit successores fratres suos :

10. Quod si et fratres non fuerint, dabitis hæreditatem fratribus patris

Sin autem nec patruos habuerit. dabitur hæreditas his qui ei proximi sunt; eritque hoc filiis Israel sanctum lege perpetua, sicut præcepit Dominus Moysi.

12. Dixit quoque Dominus ad Moy-

1. Or les filles de Salphaad, fils d'Hépher, fils filii Hepher, filii Galaad, filii Machir, de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé qui fut filii Manasse, qui fuit filius Joseph, quo-rum sunt nomina, Maala, et Noa, et Hegla, Melcha et Thersa,

> 2. Se présentèrent à Moïse, à Eléazar, grandprêtre, et à tous les princes du peuple, à l'entrée du tabernacle de l'alliance, et elles dirent :

> 3. Notre père est mort dans le désert : il n'avait point eu de part à la sédition qui fut excitée par Coré contre le Seigneur; mais il est mort dans son peche, et il n'a point eu d'enfants màles. Pourquoi donc son nom périra-t-il de sa famille, parce qu'il n'a pas eu de fils? Donnez-nous un héritage entre les parents de notre père.

> 4. Moïse rapporta leur affaire au jugement du Seigneur,

5. Qui lui dit :

 Les filles de Salphaad demandent une chose juste. Donnez-leur des terres à posséder entre les parents de leur père, et qu'elles lui succèdent comme ses héritières.

7. Et, voici ce que vous direz aux enfants d'Is-

raël

8. Lorsqu'un homme sera mort sans avoir de fils, son bien passera à sa fille qui en héritera.

9. S'il n'a point de fille, il aura ses frères pour

10. Que s'il n'a pas de frères, vous donnerez sa succession aux frères de son père;

11. Et s'il n'a point non plus d'oncles paternels, sa succession sera donnée à ses plus proches. Cette loi sera gardée inviolablement à perpétuité par les enfants d'Israël, selon que le Seigneur l'a ordonné à Moïse.

12. Le Seigneur dit aussi à Moïse : Montez sen: a Ascende in montem istum Aba- sur cette montagne d'Aharim, et considérez de

CAP. XXVII. - S. Homo cum mortuus fuerit. D'après cette loi, il fut établi que dans le cas où le père mourrait sans laisser d'enfants males, les filles auraient son héritage, mais qu'elles ne pourraient se marier hors de leur tribu, et de leur famille, afin que les biens ne passassent point d'une famille et d'une tribu dans une autre (Voy. plus loin, ch. XXXVI, 6 et seq.).

CAP. XXVII. - 2. Ad ostium tabernaculi. Quia juxta ostium tabernaculi erat tentorium Mosis, atque ad illud, vel certe ad vicinum atrium tabernaculi, conveniebant seniores populi convocati a Mose ad concilium.

6. Da eis possessionem. Jube eis dari cum populus ingressus fuerit Chanaan.

11. His qui ei proximi sunt. Masculi scilicet.

^{3.} Pater noster... in peccato suo mortuus est. Scilicet ob peccatum murmuris tempore exploratorum, quod peccatum fuit commune totius populi. Omnes enim a vigesimo anno et supra ob hoc peccatum mortui sunt in deserto. — Cur tollitur nomen illius? Cur extinguitur familia, et nomen ejus? Date nobis possessionem. Nam ex filis nostris aliquis nomen illius tuebitur, et de família Salphaad vocabitur, atque ita per lineam femininam nomen illius propagabitur.

^{4.} Retulitque Moyses causam earum ad judicium Domini. Consuluit Dominum super hac re.

^{12.} In montem istum. Ut ex eo videas terram promissam; tum ut in eo moriaris. - Aba-12. In montem istum. Ot ex eo videas terram promissam, tum ut in comotaris. — Avarim. Mons hic Abarim, saltem secundum diversas partes et juga, diversa habebat nomina; nam vocatur Phasga, Phogor, excelsa Baal, Nebo. In Nebo enim dicitur mortuus esse Moses; Deut., c. ult., n. 1. Voluit enim Deus Mosen mori in monte, non in castris. ne Hebræi, ad idololatriam proni, ejus corpus quasi numen colerent. — Contemplare inde terram. Ut saltem aliqua voluptate fruaris in visione terræ quam tantopere ingredi optasti, et petiisti. Vide Deut., 3.24 et 25.

là le pays que je dois donner aux enfants d'Is-|rim, et contemplare inde terram quam

13. Et après que vous l'aurez regardé, vous irez aussi à votre peuple, comme Aaron votre

frère y est allé;

14. Parce que vous m'avez offensé tous deux dans le désert de Sin, au temps de la contradiction du peuple, et que vous n'avez point voulu rendre gloire à ma puissance et à ma sainteté devant Israël, au sujet des eaux, de ces eaux de la Contradiction à Cadès au désert de Sin.

15. Moïse lui répondit :

16. Que le Seigneur, le Dieu des esprits de tous les hommes, choisisse lui-même un homme qui veille en ma place sur tout ce peuple;

17. Qui puisse marcher devant eux et les conduire, qui les mène et les ramène, de peur que le peuple du Seigneur ne soit comme des brebis

sans pasteur.

18. Le Seigneur lui dit : Prenez Josué, fils de Nun, cet homme en qui l'esprit de sagesse réside, et imposez-lui les mains,

19. En le présentant devant le grand-prêtre

Eléazar, et devant tout le peuple.

20. Donnez-lui des préceptes à la vue de tous, et une partie de votre gloire, afin que toute l'as-semblée des enfants d'Israël l'écoute.

21. C'est pour cela que lorsqu'il faudra entreprendre quelque chose, le grand-prêtre Eléazar consultera le Seigneur. Et selon la réponse d'Eléazar, Josué fera toute chose, et avec lui tous les enfants d'Israël, et le reste du peuple.

22. Moïse fit donc ce que le Seigneur lui avait ordonné. Et ayant pris Josué, il le présenta devant le grand-prêtre Eléazar, et devant toute

l'assemblée du peuple;

daturus sum filiis Israel; [a Deut. 32.

13. Cumque videris eam, ibis et tu ad populum tuum, sicut ivit frater tuus

14. a Quia offendistis me in deserto Sin in contradictione multitudinis, nec sanctificare me voluistis coram ea super aquas; hæ sunt aquæ contradictionis in Cades deserti Sin. [a Supr. 20. 12. Deut. 32. 51.]

15. Cui respondit Moyses

16. Provideat Dominus Deus spirituum omnis carnis, hominem qui sit super multitudinem hanc;

17. Et possit exire et intrare ante eos, et educere eos vel introducere; ne sit populus Domini sicut oves absque

pastore.

18. Divitque Dominus ad eum : a Tolle Josue' filium Nun in quo est spiritus, et pone manum tuam super eum. [a Deut. 3. 21.]

19. Qui stabit coram Eleazaro sacer-

dote et omni multitudine ;

20. Et dabis ei præcepta cunctis videntibus, et partem gloriæ tuæ, ut audiat eum omnis synagoga filiorum Israel.

21. Pro hoc, si quid agendum erit, Eleazar sacerdos consulet Dominum. Ad verbum ejus egredietur et ingredietur ipse, et omnes filii Israel cum eo, et cætera multitudo.

22. Fecit Moyses ut præceperat Dominus. Cumque tulisset Josue, statuit eum coram Eleazaro sacerdote et omni

frequentia populi.

- 14. Quia offendistis me. Aaron et Moïse virent la terre promise sans y entrer, pour nous 14. Quia offendistis me. Aaron et Moise virent la terre promise sans y entrer, pour nous apprendre que ni la loi ancienne, ni le sacerdoce lévitique ne pouvaient faire entrer les hommes dans le ciel, parce qu'ils ne pouvaient donner la vraie justice. C'est Josué, c'est Jésus; car, comme le dit Bossuet, ces deux noms n'en sont qu'un) qui doit entrer dans la terre promise et y assigner l'héritage au peuple de Dieu. Qu'avait Josué de si excellent pour introduire le peuple à cette terre bénie plutôt que Moise ? Ce n'était que son disciple, son serviteur, son inférieur en toutes manières : il n'a pour lui que le nom de Jésus, et c'est en la figure de Jésus qu'il nous introduit dans la patrie (Etév. sur les mystères, IX® Serm., Elév. X®).
- 21. Pro hoc, si quid agendum erit. Moise reunit les deux pouvoirs : le pouvoir civil et le pouvoir religieux. Il avait rempli les fonctions sacerdotales et consacré lui-même Aaron et les prêtres. Mais il ne confia à Josué que le pouvoir civil pour l'administration temporelle du peuple et le commandement des armées. Les choses saintes restent entre les mains d'Eléazar et des enfants d'Aaron. La distinction des deux puissances est établie; mais la puissance temporelle reste soumise à la puissance spirituelle, et celle-ci à Dieu. Josué doit consulter le grand-prêtre et le grand-prêtre doit consulter Dieu; le gouvernement reste théocratique.

13. Ibis et tu ad populum tuum. Morieris in Moab, et ibis ab limbum patrum.

16. Dominus Deus spirituum. Qui spiritus et corda hominum novit, et scit ad quæ quis aptus sit, quis tantæ gubernationis molem subire et sustinere possit.

17. Possit exire et intrare ante eos. Esse dux et ductor eorum in omni opere tam bellico quam civili. Est metaphora sumpta a pastoribus educentibus gregem. Hi enim ante eum exeunt et intrant, atque ita eum pascunt et regunt.

18. In quo est spiritus. Id est, prudentia, pietas, fortitudo, et cæteræ virtutes principi necessariæ. — Pone manum tuam super eum. Ut hac cæremonia instituatur successor tuus, et dux populi, et a me spiritu et gratia ad munus illud opportuna, impleatur.

20. Dabis ei præcepta. De modo regendi populum, maxime ut eum in vera unius Dei reli-gione ac lege conservet et promoveat. — Et partem gloriæ tuæ. Da Josue partem gloriæ, id est, honoris et auctoritatis tuæ apud populum, ut eum, quasi futurum principem, reverenter compelles, eumque ut talem toti populo proponas et commendes, ut populus eum pro te ac-ceptet ut ducem, eum revercatur et audiat. Alii partem gloriæ interpretantur insignia magistratus. - Ut audiat eum omnis synagoga. Illi obediat.

21. Pro hoc. Pro Josue. - Ad verbum ejus. Eleazari scilicet, Josue aget quidquid agendum

erit. - Ipse. Josue.

minus.

23. Et impositis capiti ejus manibus, | 23. Et après lui avoir imposé les mains sur la cuncta replicavit que mandaverat Domandė.

CHAPITRE XXVIII.

Lois sur les sacrifices et les fêtes.

1. Dixit quoque Dominus ad Moysen:

2. Præcipe filiis Israel, et dices ad eos: Oblationem meam et panes, et incensum odoris suavissimi offerte per tempora sua.

3. Hæc sunt sacrificia quæ offerre debetis: a Agnos anniculos immaculatos duos quotidie in holocaustum sempiternum; [a Exod. 29. 38.]
4. Unum offeretis mane, et alterum

ad vesperum;

5. Decimam partem ephi similæ, quæ conspersa sit oleo purissimo, et

habeat quartam partem hin; 6. Holocaustum juge est quod obtulistis in monte Sinai in odorem suavis-

simum incensi Domini;

- 7. Et libabitis vini quartam partem hin per agnos singulos in sanctuario Domini.
- 8. Alterumque agnum similiter offeretis ad vesperam, juxta omnem ritum sacrificii matutini, et libamentorum ejus, oblationem suavissimi odoris Domino.
- 9. a Die autem sabbati offeretis duos agnos anniculos immaculatos, et duas decimas similæ oleo conspersæ in sacri-

ficio, et liba [a Matth. 12. 5.]

10. Quæ rite funduntur per singula sabbata in holocaustum sempiternum.

11. In calendis autem offeretis holo-

1. Le Seigneur dit ensuite à Moïse :

2. Ordonnez ceci de nouveau aux enfants d'Israël, et dites-leur : Offrez-moi au temps que je vous ai marqué, les oblations qui me doivent être offertes, les pains et les hosties d'une odeur très-agréable qui se brûlent devant moi.

 Voici donc les sacrifices que vous devez offrir au Seigneur: vous offrirez tous les jours deux agneaux de l'année, sans tache, comme un

holocauste perpétuel;

4. L'un le matin, et l'autre le soir,

5. Avec un dixième d'éphi de farine qui soit mèlée avec une mesure d'huile très-pure, de la

quatrième partie du hin.

6. C'est l'holocauste perpétuel que vous avez offert sur la montagne de Sinaï, comme un sacrifice d'une odeur très-agréable au Seigneur, qui était consumé par le feu.

7. Et vous offrirez pour offrande de liqueur une mesure de vin de la quatrième partie du hin, pour chaque agneau, dans le sanctuaire du

Seigneur.

8. Vous offrirez de même au soir l'autre agneau avec toutes les mêmes cérémonies du sacrifice du matin, et ses offrandes de liqueur, comme une oblation d'une odeur très-agréable au Sei-

9. Le jour du sabbat, vous offrirez encore deux agneaux de l'année, sans tache, avec deux dixièmes de farine mêlée avec l'huile, pour le

sacrifice et les offrandes de liqueurs, 10. Qui se répandent selon qu'il est prescrit chaque jour de la semaine, pour servir à l'holocauste perpétuel.

11. Au premier jour du mois, vous offrirez au

Cap. XXVIII. — 2. Præcipe filiis Israel. Dans le désert, on n'avait pu mettre en pratique tout ce que la loi prescrit au sujet des sacrifices et des fêtes. Le peuple avait sans doute perdu de vue la plupart des lois et des ordonnances cérémoniales que Moïse avait promulguées 38 ans auparavant. La plupart de ceux qui les avaient entendues étaient morts; c'est pour cela qu'avant la conquête de la terre promise, le législateur promulgue de nouveau ces lois et en recommande tout particulièrement l'observation au peuple.

23. Replicavit. Retulit, enarravit. Hebr., est, præcepit.

CAP. XXVIII. — 2. Oblationem meam, et panes, et incensum. Heb.: oblationem meam, panem meum (quæ scilicet panis meus et cibus meus sunt), per ignitiones meas (quibus hæ victimæ per ignem Deo cremantur), in odorem suavitatis offerte. Est ergo generale præceptum de non negligendis sacrificiis.

3. Agnos. De hoc sacrificio quotidiano vide Exod. 29; de libamentis, seu accessoriis sacrificiis, c. 15, Num. — Anniculos. Qui annum non excesserint. — Immaculatos. Non macula

coloris, sed deformitatis, ne scilicet sint cæci, claudi, scabiosi.

5. Decimam partem ephi. Quæ gomor dicitur. — Quartam partem hin. Sunt très scyphi tredecim, aut paulo plus unciarum aquæ vel vini, sive sextarii très hebræi, unciæ scilicet 40 vini, vel aquæ, id est, libræ tres et quatuor nuciæ.

6. Quod obtulistis in monte Sinai. Hebræi per annos 38 in deserto non sacrificarunt. In Sinai autem oblatum est juge sacrificium, ut patet Lev. 9, 7. — Incensi. Sacrificii igniti, et cre-

mati Deo.

7. In sanctuario Domini. In atrio ad adtare holocaustorum.

9. Offeretis duos agnos. Mane ergo sabbati tres agni immolabantur, unus pro jugi sacrificio, duo pro sabbato. - In sacrificio. Ad sacrificium accessorium farreum. - Liba. Libamina similæ, olei et vini.

10. Quæ rite funduntur. Rite, id est, juxta præscriptum legis. — Per singula sabbata. In singulis diebus hebdomadæ; sabbatum enim in Scriptura accipitur aliquando pro hebdomada, et prima sabbati est prima dies hebdomadæ, sive prima post sabbatum.

11. In calendis. Prima die mensis, quæ et neomenia, sive novilunium, dicitur.

Seigneur en holocauste deux veaux du troupeau, un bélier, sept agneaux d'un an, sans tache,

 Et trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile, pour le sacrifice de chaque veau; et deux dixièmes de farine mêlée avec l'huile, pour cha-

que bélier.

13. Vous offrirez aussi la dixième partie d'un 'éphi, qui est le dixième d'un coré de farinc mêlée avec l'huile pour le sacrifice de chaque agneau. C'est un holocauste d'une odeur très-agréable et d'une oblation consumée par le feu, à la gloire du Seigneur.

14. Voici les offrandes de vin qu'on doit répandre pour chaque victime : une moitié du hin pour chaque veau, une troisième partie pour le bélier, et une quatrième pour l'agneau. Ce sera là l'holocauste qui s'offrira tous les mois qui se succèdent l'un à l'autre dans tout le cours de l'année.

 On offrira aussi au Seigneur un bouc pour les péchés, outre l'holocauste perpétuel qui s'offre avec ses oblations de farine et de liqueur.

Le quatorzième jour du premier mois, sera

la Pâque du Seigneur,

- 17. Et la fête solennelle sera le quinzième. On mangera pendant sept jours des pains sans le-
- Le premier jour sera particulièrement vénérable et saint : vous ne ferez point en ce jourlà d'œuvre servile.
- 19. Vous offrirez au Seigneur en sacrifice d'holocauste deux veaux du troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache.
- 20. Les offrandes de farine pour chacun seront de farine mêlée avec l'huise : trois dixièmes d'un éphi pour chaque veau, deux dixièmes pour le bélier.

21. Et une dixième partie d'un éphi, qui est le dixième d'un coré, pour chaque agneau, c'est-à-

dire pour chacun des sept agneaux; 22. Avec un bouc pour le péché, afin que vous

en obteniez l'expiation;

23. Sans compter l'holocauste du matin que

vous offrirez toujours.

 Vous ferez chaque jour ces oblations pendant sept jours, pour entretenir le feu de l'autel, et l'odeur très-agréable au Seigneur, qui s'élévera de l'holocauste et des oblations qui accompagneront chaque victime.

25. Le septième jour sera aussi très-célèbre

caustum Domino, vitulos de armento duos, arietem unum, agnos anniculos septem immaculatos,

Et tres decimas similæ oleo conspersæ in sacrificio per singulos vitulos; et duas decimas similæ oleo con-

spersæ per singulos arietes;

43. Et decimam decimæ similæ ex oleo in sacrificio per agnos singulos; holocaustum suavissimi odoris atque incensi est Domino.

- 14. Libamenta autem vini, quæ per singulas fundenda sunt victimas, ista erunt : media pars hin per singulos vitulos, tertia per arietem, quarta per agnum; hoc erit holocaustum per omnes menses, qui sibi anno vertente succedunt.
- 15. Hircus quoque offeretur Domino pro peccatis in holocaustum sempiternum cum libamentis suis.

16. a Mense autem primo, quartadecima die mensis, Phase Domini erit, [a Exod. 12. 18. Levit. 23. 5.]

Et quintadecima die solemnitas;

septem diebus vescentur azymis.

- Quarum dies prima venerabilis et sancta erit; omne opus servile non facietis in ea.
- Offeretisque incensum holocaustum Domino, vitulos de armento duos, arietem unum, agnos anniculos immaculatos septem:

20. Et sacrificia singulorum ex simila quæ conspersa sit oleo, tres decimas per singulos vitulos, et duas decimas per arietem,

21. Et decimam decimæ per agnos

singulos, id est, per septem agnos.

22. Et hircum pro peccato unum, ut expietur pro vobis, 23. Præter holocaustum matutinum

quod semper offeretis.

 24. Ita facietis per singulos dies septem dierum in fomitem ignis, et in odorem suavissimum Domino, qui surget de holocausto, et de libationibus singulorum.

25. Dies quoque septimus celeberri-

13. Decimam decimæ. Id est, una decima: unum gomer dicitur decima decimæ; id est, decima pars ephi, quod ephi est decima pars cori.

15. Pro peccatis. Populi generatim. — In holocaustum. Id est, præter juge holocaustum; nam in hebr. est, hircum pro peccato offeretis, ultra holocaustum juge cum libamentis suis. Ita vertunt chal, LXX, et Vatablus. — Cum libamentis suis. Libamentis holocausti; nam mincha, id est, simila, vinum et oleum non libabantur in victima pro peccato, ut celligitur Num, 16, 3; nec thus adolebatur cum eis; ut patet Lev. 5, 11.

Phase Domini erit. Paschæ festum.

- 17. Et quintadecima die solemnitas. Comestionis agni. Vide dieta Exod. 12. 6.
- 19. Incensum. Victimam quæ igne cremetur, fiatque holocaustum. Ex hec patet in feste Paschæ oblatos fuisse in holocaustum duos vitulos, arietem unum, agnes septem cum suis libamentis, atque hircum unum pro peccate.
 - 21. Decimam decima. Vide dicta n. 13.

22. Ut expietur. Ut fiat expiatio.

- 23. Holocaustum matutinum. Intellige et vespertinum; sed illud nen exprimitur, quia de eo non erat causa dubitandi, ut de matutino; hoc enim videri peterat emitti posse, cum eodem mane tam multa alia sacrificia immolarentur.
 - 24. In fomitem ignis. Ad nutriendum ignem.

servile non facietis in eo.

26. Dies etiam primitivorum; quando offeretis novas fruges Domino, expletis hebdomadibus, venerabilis et sancta erit; omne opus servile non facietis

27. Offeretisque holocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulos de armento duos, arietem unum, et agnos anniculos immaculatos septem;

28. Atque in sacrificiis eorum, similæ oleo conspersæ tres decimas per singu-

los vitulos, per arietes duos,

- 29. Per agnos decimam decimæ, qui simul sunt agni septem; hircum quoque
- 30. Qui mactatur pro expiatione; præter holocaustum sempiternum et liba
- 31. Immaculata offeretis omnia cum libationibus suis.

mus et sanctus erit vobis; omne opus et saint : vous ne ferez point en ce jour-là d'œuvre servile.

26. Le jour des prémices, où, après l'accomplissement des sept semaines, vous offrirez au Seigneur les pains faits de nouveaux grains, vous sera aussi vénérable et saint : vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour-là.

27. Et vous offrirez au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable deux veaux du troupeau, un bélier, et sept agneaux d'un an, qui

soient sans tache;

28. Avec les oblations qui doivent les accompagner dans le sacrifice, savoir : trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, deux pour les béliers;

29. Et la dixième partie d'un éphi, qui est le dixième d'un coré, pour les agneaux, c'est-à-dire

pour chacun des sept agneaux.

30. Vous offrirez aussi le bouc qui est immolé pour l'expiation, outre l'holocauste perpétuel, accompagné de ses oblations.

31. Toutes ces victimes que vous offrirez avec

leurs oblations seront sans tache.

CHAPITRE XXIX.

Des fêtes des Trompettes, de l'Expiation et des Tabernacles.

1. Mensis etiam septimi prima dies opus servile non facietis in ea, quia dies clangoris est et tubarum.

2. Offeretisque liolocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulum de armento unum, arietem unum, et agnos anniculos immaculatos septem;

- Et in sacrificiis eorum, similæ oleo conspersæ tres decimas per singulos vitulos, duas decimas per arietem,
- 4. Unam decimam per agnum, qui simul sunt agni septem;

Et hircum pro peccato, qui offertur

in expiationem populi,

- 6. Præter holocaustum calendarum cum sacrificiis suis, et holocaustum sempiternum cum libationibus solitis; eisdem cæremoniis offeretis in odorem suavissimum incensum Domino.
- 7. a Decima quoque dies mensis hunerabilis, et affligetis animas vestras, omne opus servile non facietis in ea. vre servile. [a Levit. 16. 29, et 23. 27.]

- 1. Le premier jour du septième mois vous venerabilis et sancta erit vobis; omne sera aussi venerable et saint; vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour-là, parce que c'est le jour du son éclatant et du bruit des trompettes.
 - Vous offrirez ce jour-là au Seigneur, en holocauste d'une odeur très-agréable, un veau du troupeau, un bélier et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache;
 - 3. Avec les oblations qui doivent les accompagner dans le sacrifice, savoir : trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, deux dixièmes pour le bélier,

4. Un dixième pour chaque agneau, c'est-àdire pour chacun des sept agneaux;

5. Et. le bouc pour le péché, qui est offert pour

l'expiation des péchés du peuple

6. Sans compter l'holocauste des premiers jours du mois, avec ses oblations, et l'holocauste per-pétuel, avec les offrandes de farine et de liqueur accoutumée, que vous offrirez toujours avec les mêmes cérémonies, comme une odeur très-agréable qui se brûle devant le Seigneur.

7. Le dixième jour de ce septième mois vous jus septimi erit vobis sancta atque ve- sera aussi saint et vénérable : vous affligerez vos âmes en ce jour-là, et vous n'y ferez aucune œu-

Cap. XXIX. — 1. Mensis etiam septimi prima dies. Ce septième mois de l'année religieuse était le premier de l'année civile.

^{26.} Dies etiam primitivorum. In qua offerebantur primæ fruges maturæ, id est, panes ex primis frugibus : id est , festum Pentecostes.

^{27.} Offeretisque holocaustum. Eiedem victimæ jubentur hic offerri in festo Pentecostes, quæ jussæ sunt offerri in Paschate, n. 19.

^{30.} Præter holocaustum. Oblationum enim in idem tempus concurrentium nulla ob id

CAP. XXXIX. — 1. Dies clangoris est et tubarum. Festum Tubarum celebrabatur die primo mensis septimi. Vide Lev. 23, 24.

^{3.} Per singulos vitulos. Vitulum, ut est in hebræo; unus enim tantum offerebatur, singulis scilicet annis singuli vituli; et hoc voluit noster interpres.

^{6.} Præter holocaustum calendarum. Festum enim Tubarum incidebat in calendas septimi mensis , ut dicitur n. 1.

^{7.} Decima quoque dies. Festum expiationis, de quo Levit. 23, 27.

8. Vous offrirez au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable un veau du troupeau, un bélier et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache:

tache

Avec les oblations qui doivent les accompagner dans le sacrifice, savoir : trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, deux dixièmes pour le bélier,

40. La dixième partie d'un dixième pour chaque agneau, c'est-à-dire pour chacun des sept

agneaux;

11. Avec le bouc pour le péché, outre les choses qu'on a accoutumé d'offrir pour l'expiation de la faute, et sans compter l'holocauste perpétuel, avec ses oblations de farine et ses offrandes de liqueur.

12. Au quinzième jour du septième mois, qui vous sera saint et vénérable, vous ne ferez aucune œuvre servile, mais vous célébrerez en l'honneur du Seigneur une fête solennelle pendant sept

jours.

43. Vous offrirez au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable treize veaux du troupeau, deux béliers et quatorze agneaux d'un an,

qui soient sans tache et sans défaut;

14. Avec les oblations qui doivent les accompagner, savoir : trois dixièmes de farine mêlée avec l'huile pour chaque veau, c'est-à-dire pour chacun des treize veaux; deux dixièmes pour un bélier, c'est-à-dire pour chacun des deux béliers;

15. La dixième partie d'un dixième pour chaque agneau, c'est-à-dire pour chacun des quatorze

agneaux:

46. Et le bouc qui s'offre pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine et de liqueur.

47. Le second jour, vous offrirez douze veaux du troupeau, deux béliers, quatorze agneaux d'un

an, qui soient sans tache.

48. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux.

19. Avec le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine et de liqueur qui doivent l'accompagner.

20. Le troisième jour, vous offrirez onze veaux, deux béliers, quatorze agneaux d'un an, qui

soient sans tache.

21. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux,

22. Avec le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine

et de liqueur.

23. Le quatrième jour, vous offrirez dix veaux. deux béliers et quatorze agneaux d'un an, qui

soient sans tache.

24. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux,

25. Et le bouc pour le péché, sans compter |

8. Offeretisque holocaustum Domino in odorem suavissimum, vitulum de armento unum, arietem unum, agnos anniculos immaculatos septem;

 Et in sacrificiis eorum, similæ oleo conspersæ tres decimas per singulos vitulos, duas decimas per arietem,

- 10. Decimam decimæ per agnos singulos, qui sunt simul agni septem;
- 11. Et hircum pro peccato, absque his quæ offerri pro delicto solent in expiationem, et holocaustum sempiternum, cum sacrificio et libaminibus eorum.
- 12. Quintadecima vero die mensis septimi, quæ vobis sancta erit atque venerabilis, omne opus servile non facietis in ea, sed celebrabitis solemnitatem Domino septem diebus;

43. Offeretisque holocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulos de armento tredecim, arietes duos, agnos anniculos immaculatos quatuordecim;

14. Et in libamentis eorum, similæ oleo conspersæ tres decimas per vitulos singulos, qui sunt simul vituli tredecim; et duas decimas arieti uno, id est, simul arietibus duobus,

 Et decimam decimæ agnis singulis, qui sunt simul agni quatuordecim;

16. Et hircum pro peccato, absque

holocausto sempiterno, et sacrificio, et libamine ejus. 47. In die altero offeretis vitulos de armento duodecim, arietes duos, agnos

anniculos immaculatos quatuordecim;

18. Sacrificiaque et libamina singulo-

rum per vitulos et arietes et agnos rite celebrabitis; 19. Et hircum pro peccato, absque

holocausto sempiterno, sacrificioque et libamine ejus.

20. Die tertio offeretis vitulos undecim, arietes duos, agnos anniculos immaculatos quatuordecim;

21. Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos rite celebrabitis;

22. Et hircum pro peccato, absque holocausto sempiterno, sacrificioque et libamine ejus.

23. Die quarto offeretis vitulos decem, arietes duos, agnos anniculos

immaculatos quatuordecim.

24. Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos rite celebrabitis;

25. Et hircum pro peccato, absque

^{11.} Offerri..... in expiationem. Ut præscribitur Levit. 16. — Holocaustum sempiternum. Juge sacrificium. — Cum sacrificio. Mincha, seu libaminibus, quæ erant sacrificia accessoria.

^{12.} Quintadecima vero die mensis septimi. Festum Tabernaculorum, de quo vide Levit. 23, 34. — 'Septem diebus. Non quod totis hisce septem diebus vacandum esset ab opere servili (nam de solo primo die id præceptum fuit), sed quod totidem diebus manendum esset in tabernaculis, et quod peculiaria singulis diebus sacrificia publico nomine offerenda essent, quæ hic sigillatim recensentur.

^{15.} Decimam decimæ. Vide cap. præcedentis n. 13.

ejus et libamine.

26. Die quinto offeretis vitulos novem, arietes duos, agnos anniculos immaculatos quatuordecim:

27. Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos

rite celebrabitis:

28. Et hircum pro peccato, absque holocausto sempiterno, sacrificioque ejus et libamine.

29. Die sexto offeretis vitulos octo, arietes duos, agnos anniculos immacu-

latos quatuordecim :

- 30. Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos rite celebrabitis;
- 31. Et hircum pro peccato, absque holocausto sempiterno, sacrificioque ejus et libamine.

32. Die septimo offeretis vitulos septem, et ariefes duos, agnos anniculos

immaculatos quatuordecim;

 Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos rite celebrabitis;

34. Et hircum pro peccato, absque holocausto sempiterno, sacrificioque ejus et libamine.

35. Die octavo, qui est celeberrimus,

omne opus servile non facietis, 36. Offerentes holocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulum unum, arietem unum, agnos anniculos immaculatos septem;

37. Sacrificiaque et libamina singulorum per vitulos et arietes et agnos rite

celebrabitis;

38. Et hircum pro peccato, absque holocausto sempiterno, sacrificioque

ejus et libamine.

39. Hæc offeretis Domino in solemnitatibus vestris; præter vota et oblationes spontaneas in holocausto, in sacrificio, in libamine, et in hostiis pacificis.

holocausto sempiterno, sacrificioque l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine et de liqueur.

26. Le cinquième jour, vous offrirez neuf veaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an, qui soient sans tache.

27. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour

chacun des veaux, des béliers et des agneaux, 28. Et le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine et de liqueur.

Le sixième jour, vous offrirez huit veaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an, qui

soient sans tache.

30. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux,

31. Et le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel et ses oblations de farine

et de liqueur.

32. Le septième jour, vous offrirez sept veaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an, qui soient sans tache.

33. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux,

34. Et le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine et de liqueur.

35. Le huitième jour, qui sera le plus célèbre,

vous ne ferez aucune œuvre servile,

36. Et vous offrirez au Seigneur en holocauste d'une odeur très-agréable un veau, un bélier et sept agneaux d'un an, qui soient sans tache.

37. Vous y joindrez aussi, selon qu'il vous est prescrit, les oblations de farine et de liqueur, pour chacun des veaux, des béliers et des agneaux,

38. Et le bouc pour le péché, sans compter l'holocauste perpétuel, et ses oblations de farine

et de liqueur.

39. Voilà ce que vous offrirez au Seigneur dans vos fêtes solennelles, sans compter les holo-caustes, les oblations de farine et de liqueur et les hosties pacifiques que vous offrirez à Dieu, soit pour vous acquitter de vos vœux, ou volontairement.

CHAPITRE XXX.

Des vœux.

1. Narravitque Movses filiis Israel omnia quæ ei Dominus imperarat;

2. Et locutus est ad principes tribuum filiorum Israel; iste est sermo

quem præcepit Dominus;

- 3. Si quis virorum votum Domino voverit, aut se constrinxerit juramento: non faciet irritum verbum suum, sed omne quod promisit, implebit.
- Moïse rapporta aux enfants d'Israël tout ce que le Seigneur lui avait commandé;
- 2. Et il dit aux princes des tribus des enfants d'Israël: Voici ce que le Seigneur a ordonné:
- 3. Si un homme a fait un vœu au Seigneur, ou s'est lié par un serment, il ne manquera point à sa parole, mais il accomplira tout ce qu'il aura promis.

CAP. XXX. - 3. Omne quod promisit implebit. On n'est point obligé de faire un vœu; mais quand on en a fait un, il faut l'accomplir. C'est ce que dit Moise (Deut. XXIII, 11 et seq.).

^{39.} Præter vota. Quasi dicat : Victimas jam dictas in festis offerri præcipio, præter ea quæ ex voto, vel sponte, offeretis in holocaustum, in sacrificium, id est, in mincha, in libamen et hostias pacificas.

CAP. XXX. - 3. Aut se constrinxerit juramento. Juramento obstringens se Domino, ac proinde etiam votum Domino faciens; qui enim jurat se aliquid, v. g., oblationem facturum, simul Deo promittit : promissio autem facta Deo est votum. - Non faciet irritum. Non violabit juramentum aut votum.

4. Il en sera de même lorsqu'une femme aura fait un vœu, et se sera liée par un serment. Mais is c'est une jeune fille qui soit encore dans la maison de son père, et que le père, ayant connu le vœu qu'elle a fait, et le serment par lequel elle s'est engagée elle-même, n'en ait rien dit, elle sera obligée à son vœu;

5. Et elle accomplira effectivement tout ce

qu'elle aura promis et juré.

6. Mais si le père s'est opposé à son vœu aussitôt qu'il lui a été connu, ses vœux et ses serments seront nuls, et elle ne sera point obligée à ce qu'elle aura promis, parce que le père s'y est opposé.

7. Si c'est une femme mariée qui ait fait un vœu, et si la parole, étant une fois sortie de sa

bouche, l'a obligée par serment,

8. Et que son mari ne l'ait point désavouée le jour même qu'il l'a su, elle scra obligée à son vœu, et elle accomplira tout ce qu'elle aura promis.

 Que si son mari, l'ayant su, la désavoue aussitôt, et rend vaines ses promesses et les paroles par lesquelles elle s'est engagée elle-même, le Seigneur lui pardonnera.

 La femme veuve et la femme répudiée accompliront tous les vœux qu'elles auront faits.

11. Si une femme, étant dans la maison de son mari, s'est liée par un vœu et par un serment,

12. Et que le mari, l'ayant su, n'en dise mot et ne désavoue point la promesse qu'elle aura faite, elle accomplira tout ce qu'elle avait promis.

13. Mais si le mari la désavoue aussitôt, elle ne sera point tenue à sa promesse, parce que son mari l'a désavouée; et le Seigneur lui pardonnera.

14. Si donc elle a fait vœu, et si elle s'est obligée par serment d'affliger son âme, ou par le jeune, ou par d'autres sortes d'abstinences, il dépendra de la volonté de son mari qu'elle le

fasse ou qu'elle ne le fasse pas.

45. Que si son mari, l'ayant su, n'en a rien dit, et a diffèré au lendemain à en dire son sentiment, elle accomplira tous les vœux et toutes les promesses qu'elle avait faites, parce que le mari n'en a rien dit aussitôt qu'il l'a appris.

16. Que si aussitôt qu'il a su le vœu de sa femme il l'a désavouée, il sera lui seul chargé de

toute sa faute.

17. Ce sont là les lois que le Seigneur a don-

4. Mulier si quippiam voverit, et se constrinxerit juramento, quæ est in domo patris sui, et in ætate adhuc puellari; si cognoverit pater votum quod pollicita est, et juramentum quo obligavit animam suam, et tacuerit, voti rea erit;

5. Quidquid pollicita est et juravit;

opere complebit;

6. Sin autem, statim ut audierit, contradixerit pater; et vota et juramenta ejus irrita erunt, nec obnoxia tenebitur sponsioni, eo quod contradixerit pater.

7. Si maritum habuerit, et voverit aliquid, et semel de ore ejus verbum egrediens animam ejus obligaverit jura-

mento;

8. Quo die audierit vir, et non contradixerit, voti rea erit, reddetque quodcumque promiserat;

 Sin autem audiens statim contradixerit, et irritas fecerit pollicitationes ejus, verbaque quibus obstrinxerat animam suam; propitius erit ei Dominus.

10. Vidua et repudiata quidquid vo-

verint, reddent.

11. Uxor in domo viri cum se voto

constrinxerit et juramento, 12. Si audierit vir, et tacuerit, nec contradixerit sponsioni, reddet quod-

cumque promiserat.

43. Sin autem exemplo contradixerit, non tenebitur promissionis rea; quia maritus contradixit, et Dominus ei propitius erit.

14. Si voverit, et juramento se constrinxerit, ut per jejunium, vel ceterarum rerum abstinentiam, affligat animam suam, in arbitrio viri erit ut faciat, sive non faciat;

15. Quod si audiens vir tacuerit, et in alteram diem distulerit sententiam; quidquid voverat atque promiserat, reddet;

quia statim ut audivit, tacuit;

16. Sin autem contradixerit postquam rescivit, portabit ipse iniquitatem ejus.

17. Istæ sunt leges, quas constituit

14. Ut per jejunium, vel ceterarum rerum abstinentiam. La loi s'applique à tous les vœux quels qu'ils soient. Moïse ne cite ici le jeûne et l'abstinence que comme exemple.

4. In atate adhuc puellari. Sub puella intellige etiam puerum in ætate puerili; utriusque enim par est ratio. — Si cognoverit pater. Sub patre etiam tutores intellige; hi enim, patre mortuo, quasi in jus et regimen paternum succedunt. — Et tacuerit. Quia sic confirmare videtur. Taciturnitas consensum imitatur, inquit Cicero lib. 1 de Inventione.

6. Statim ut audierit. Intelligendum moraliter; verbi gratia, eodem die; nam sequenti die contradicere non poterat, ut habetur n. 15.

7. Si maritum habuerit. Sermo est de ca que nupta habitat extra domum patris in domo mariti : ad sponsam etiam extendunt hanc legem Hebræi, et aliqui recentiores.

9. Propitius erit ei Dominus. Qui non indignabitur uxori, si non servet votum a marito irritatum.

11. Et juramento. Et pro aut hic capitur: in hebr. enim est aut.

14. Per jejunium. De quibuslibet votis hic agitur, non autem de votis abstinentiæ tantum, ut patet ex n. 5, 8, 10, 12, ubi generatim agitur de quacumque re promissa. Petitur exemplum ab abstinentia et jejunio, quia frequentia sunt vota in hac materia.

16. Sin autem contradizerit. Intellige post diem in qua rescivit, ut habent expresse LXX.

— Portabit ipse iniquitatem. Uxor a peccato excusabitur, quia impedita a viro non potest præstare quod promisit; sed maritus peccabit contra legem hunc consensum revocans.

17. Que manet in parentis domo. Que necdum est emancipata, aut viro tradita.

rentis domo.

Dominus Moysi, inter virum et uxorem, nées à Moïse, pour être gardées entre le mari et inter patrem et filiam, quæ in puellari la femme, entre le père et la fille qui est encore adhuc ætate est, vel quæ manet in pa- toute jeune ou la femme qui demeure dans la maison de son père.

CHAPITRE XXXI.

Défaite des Madianites.

- 1. Locutusque est Dominus ad Movsen, dicens:
- Ulciscere prius filios Israel de Madianitis, et sic colligeris ad populum
- 3. a Statimque Moyses, Armate, inquit, ex vobis viros ad pugnam, qui possint ultionem Domini expetere de Madianitis; [a Sup. 25. 17.]
- 4. Mille viri de singulis tribulus eligantur ex Israel, qui mittantur ad bel-
- 5. Dederuntque millenos de singulis tribubus, id est, duodecim millia expeditorum ad pugnam;
- 6. Quos misit Moyses cum Phinees filios Eleazari sacerdotis, vasa quoque sancta, et tubas ad clangendum tradi-
- Cumque pugnassent contra Madianitas atque vicissent, omnes mares oc-
- 8. a Et reges eorum, Evi, et Recem, et Sur, et Hur, et Rebe, quinque principes gentis : Balaam quoque filium Beor | fils de Béor. interfecerunt gladio. [a Jos. 13. 21.]
- 9. Ceperuntque mulieres eorum, et parvulos omniaque pecora, et cunctam suppellectilem, quidquid habere potuerant, depopulati sunt;
 10. Tam urbes quam viculos et ca-

stella flamma consumpsit.

11. Et tulerunt prædam, et universa quæ ceperant tam ex hominibus quam ex jumentis.

Et adduxerunt ad Moysen, et Eleazarum sacerdotem, et ad omnem multitudinem filiorum Israel; reliqua autem

- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui dit:
- 2. Vengez premièrement les enfants d'Israël des Madianites, et après cela vous serez réuni à votre peuple.
- 3. Aussitot Moïse dit au peuple : Faites prendre les armes à quelques-uns d'entre vous et les préparez au combat, afin qu'ils puissent exécuter la vengeance que le Seigneur veut tirer des Madianites.
- 4. Choisissez mille hommes de chaque tribu d'Israël, pour les envoyer à la guerre.
- 5. Ils donnèrent donc mille soldats de chaque tribu, c'est-à-dire douze mille hommes prêts à combattre,
- 6. Et qui furent envoyés par Moise avec Phinéès, fils du grand-prêtre Eléazar, auquel il donna encore les vases saints et les trompettes pour en
- Ils combattirent donc contre les Madianites; et les ayant vaincus, ils passèrent tous les mâles au fil de l'épée,
- 8. Et tuérent leurs rois Evi, Récem, Sur, Hur et Rébé, cinq princes de la nation, avec Balaam,
- 9. Et ils prirent leurs femmes, leurs petits enfants, tous leurs troupeaux, et tous leurs meubles. Ils pillèrent tout ce qu'ils avaient.
- 10. Ils brûlerent toutes leurs villes, tous leurs villages et tous leurs châteaux.
- 11. Et ayant emmené leur butin et tout ce qu'ils avaient pris, tant des hommes que des
- 12. Ils les présentérent à Moïse, à Eléazar, grand-prêtre, et à toute la multitude des enfants d'Israël; et ils portérent au camp dans la plaine utensilia portaverunt ad castra in cam- de Moab, le long du Jourdain, vis-a-vis de Jéri-
- CAP. XXXI. 2. Ulciscere prius filios Israel de Madianitis. Il ne faut pas confondre ces Madianites avec le peuple du même nom , dont Jethro , le beau-père de Moise , était le prince et le prêtre. Ces Madianites au milieu desquels Moise s'était marié, descendaient de Madian et de Cèthura et vivaient sur le bord oriental de la mer Morte, tandis que ceux que les Hébreux vont combattre, sont à l'occident de cette même mer et descendent de Chus, le petit-fils de Cham, et appartiennent ainsi à la race maudite que le peuple de Dieu doit exterminer.
- 8. Et reges eorum, Evi, et Recom, etc. A cette époque, dans toutes les contrées, il y avait une foule de petits chefs qui portaient le nom de rois. Josué en comptera trente-trois dans le seul petit pays qu'il doit conquerir; et parmi ces rois vaincus, il s'en trouvera un qui se vantera d'avoir fait manger 70 rois sous sa table. Homère, qui vivait longtemps après, en cite un grand nombre en Grece. Justin, et tous les autres historiens supposent qu'au commencement, il n'y avait que de petits rois qui vivaient contents de leurs chêtifs royaumes.

3. Ultionem Domini. Dicitur ultio Domini, quia Domino adjuvante facta, et quia ea vindicata est injuria facta populo Domini, et ipsi Domino.

6. Cum Phinees. Cujus zeli ceperant experimentum, cum scortantes occidit, supra, c. 25.7. — Vasa quoque sancta. Arcam cum tabulis legis, cherubim, et propitiatorio; hæe enim secum ferebant Judæi euntes ab bellum. — Et tubas. De quibas c. 10, n. 2.

CAP. XXXI. — 2. Ulciscere prius filios Israel de Madianitis. Quia ipsi provocaverunt Israelitas, prostituendo eis filias suas, ad fornicationem et idotolatriam Beelphegor. Vide supra, c. 25, n. 6, 17.

Omnes mares occiderunt. Qui erant in Madian, vel qui fuga elapsi non sunt.

^{8.} Sur. Pater Madianitidis quam occidit Phinees, c. 25, 15.

cho, tout le reste de ce qu'ils avaient pris, qui | pestribus Moab juxta Jordanem contra pouvait servir à quelque usage.

13. Moïse, Eléazar, grand-prêtre, et tous les princes de la synagogue sortirent donc au devant d'eux hors du camp.

 Et Moïse, se mit en colère contre les principaux officiers de l'armée, contre les tribuns et

les centeniers qui venaient du combat.

Et leur dit : Pourquoi avez-vous sauvé les

16. Ne sont-ce pas elles qui ont séduit les enfants d'Israël, selon le conseil de Balaam, et qui vous ont fait violer la loi du Seigneur par le péché commis à Phogor, qui attira la plaie dont le peuple fut frappé?

17. Tuez donc tous les mâles d'entre les enfants mêmes, et faites mourir les femmes dont

les hommes se sont approchés :

 Mais réservez pour vous toutes les petites filles, et toutes les autres qui sont vierges;

19. Et demeurez sept jours hors du camp. Celui qui aura tué un homme, ou qui aura touché à un homme qu'on aura tué, se purifiera le troisième et le septième jour.

20. Vous purifierez aussi tout le butin, les vêtements, les vaisseaux et tout ce qui peut être de quelque usage, soit qu'il soit fait de peaux,

ou de poils de chèvre, ou de bois.

21. Le grand-prêtre Eléazar parla aussi de cette sorte aux gens de l'armée qui avaient combattu : Voici ce qu'ordonne la loi que le Seigneur a donnée à Moïse :

22. Que l'or, l'argent, l'airain, le fer, le plomb et l'étain.

- 23. Et tout ce qui peut passer par les flammes, soit purifié par le feu; et que tout ce qui ne peut *souffrir le feu soit sanctifié par l'eau d'expiation.
- 24. Vous laverez vos vêtements le septième jour; et après avoir été purifiés, vous rentrerez dans le camp.

25. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

26. Faites un dénombrement de tout ce qui a été pris depuis les hommes jusqu'aux bêtes, vous, le grand-prêtre Eléazar et les princes du peuple:

27. Et partagez le butin également entre ceux |

Jericho.

13. Egressi sunt autem Moyses et Eleazar sacerdos, et omnes principes synagogæ, in occursum eorum extra castra.

 Iratusque Moyses principibus exercitus, tribunus, et centurionibus qui ve-

nerant de bello,

15. Ait : Cur feminas reservastis?

16. a Nonne istæ sunt, quæ deceperunt filios Israel ad suggestionem Balaam, et prævaricari vos fecerunt in Domino super peccato Phogor, unde et percussus est populus? [a Sup. 25. 18.]

17. a Ergo cunctos interficite quidquid est generis masculini, etiam in parvulis; et mulieres quæ noverunt viros in coitu, jugulate; [a Jud. 21. 11.]

18. Puellas autem et omnes feminas

virgines reservate vobis;

19. Et manete extra castra septem diebus. Qui occiderit hominem, vel occisum tetigerit, lustrabitur die tertio et septimo.

20. Et de omni præda, sive vestimentum fuerit, sive vas, et aliquid in utensilia præparatum, de caprarum pelli bus, et pilis, et ligno expiabitur.

21. Eleazar quoque sacerdos, ad viros exercitus qui pugnaverant, sic locutus est: Hoc est præceptum legis, a quod mandavit Dominus Moysi; [a Lev. 6. 28. et 11. 33. et 15. 12.]

22. Aurum et argentum, et æs, et ferrum, et plumbum, et strannum,

Et omne quod potest transire per flammas, igne purgabitur; quidquid autem ignem non potest sustinere, aqua expiationis sanctificabitur;

24. Et lavabitis vestimenta vestra die septimo, et purificati postea castra in-

25. Dixit quoque Dominus ad Moysen:

26. Tollite summam eorum quæ capta sunt, ab homine usque ad pecus, tu et Eleazar sacerdos et principes vulgi;

27. Dividesque ex æquo prædam, in-

15. Cur feminas reservastis. Moise craignait que ces femmes ne fussent pour les Israélites une cause de corruption. Cependant il fit épargner toutes celles qui n'avaient pas contribué au crime qui avait excité la vengeance du Seigneur (Voy. v. 18).

27. Dividesque ex æquo prædam. Le partage du butin tel que Moïse le règle en cette cir-

16. Super peccato Phogor. In peccato adorationis Beelphegor.

17. Cunctos interficite. Mulieres et parvuli juste in bello occidi non possunt, cum non resistant; possunt tamen Dei jussu, qui vitæ et mortis est dominus. Ita factum est hic. — Quæ noverunt viros in coitu, jugulate. Quia per tales decepti fuerant Hebræi, fornicando cum eis.

18. Virgines reservate vobis. Conjuges scilicet, vel primarias, vel secundarias, vobis, vel filiis vestris futuras, vel certe ancillarum loco habendas, vel aliis dividendas. Quænam essent virgines in plerisque non fuit difficile agnoscere ex ætate vixdum nubili; neque ad id necesse fuit llebræis habere plus quam moralem certitudinem.

19. Lustrabitur die tertio et septimo. Juxta legem de eo qui tangit cadaver latam. Num. 19. 14 et seq.

20. Expiabitur. Censebantur enim immunda per contactum cadaverum in tanta strage. Expiatio facta per ignem, si res expianda id ferrêt, vel per aquam lustralem, de qua c. 19.

21. Hoc est præceptum legis, quod mandavit Dominus Moysi. Hoc præceptum fortasse voce tantum traditum est; nam in lege scripta non exstat. 27. Dividesque ex æquo prædam. Præda in duas partes æquales divisa, altera pars cessit

^{13.} Egressi sunt autem Moyses et Eleazar. Ad gratulandum victoribus ex Madian redeuntibus.

ad bellum, et inter omnem reliquam tout le reste du peuple.

multitudinem:

28. Et separabis partem Domino ab his qui pugnaverunt et fuerunt in bello, unam animam de quingentis, tam ex hominibus quam ex bobus et asinis et ovibus

29. Et dabis eam Eleazaro sacerdoti,

quia primitiæ Domini sunt.

- 30. Ex media quoque parte filiorum Israel accipies quinquagesimum caput hominum, et boum, et asinorum, et ovium, cunctorum animantium, et dabis ea Levitis, qui excubant in custodiis tabernaculi Domini.
- 31. Feceruntque Moyses et Eleazar,

sicut præceperat Dominus.

- 32. Fuit autem præda, quam exercitus ceperat, ovium sexcenta septuaginta quinque millia,
 - 33. Boum septuaginta duo millia,
 - 34. Asinorum sexaginta millia et mille:
- 35. Animæ hominum sexus feminei, quæ non cognoverant viros, triginta duo millia.
- Dataque est media pars his qui in prælio fuerant, ovium trecenta triginta septem millia, quingentæ.
- 37. E quibus in partem Domini supputatæ sunt oves sexcentæ septuaginta
- quinque. 38. Et de bobus triginta sex millibus,
- boves septuaginta et duo; 39. De asinis triginta millibus quin-
- gentis; asini sexaginta unus;
- 40. De animabus hominum sexdecim millibus, cesserunt in partem Domini triginta duæ animæ.
- 41. Tradiditque Moyses numerum primitiarum Domini Eleazaro sacerdoti, sicut fuerat ei imperatum.
- 42. Ex media parte filiorum Israel, quam separaverat his qui in prælio fue-
- De media vero parte quæ contigerat reliquæ multitudini, id est, de ovibus trecentis triginta septem millibus quingentis,
 - 44. Et de bobus triginta sex millibus,
- Et de asinis triginta millibus quin-
- 46. Et de hominibus sexdecim mil-
- libus, 47. Tulit Moyses quinquagesimum caput, et dedit levitis, qui excubabant in Dominus.

- ter eos qui pugnaverunt egressique sunt | qui ont combattu et qui ont été à la guerre, et
 - 28. Vous séparerez aussi la part du Seigneur de tout le butin de ceux qui ont combattu et qui ont été à la guerre. De cinq cents hommes, ou bœufs, ou ânes, ou brebis, vous en prendrez un,
 - 29. Que vous donnerez au grand-prêtre Eléazar, parce que ce sont les prémices du Seigneur.
 - 30. Quant à l'autre moitié du butin, qui appartiendra aux enfants d'Israël, de cinquante hommes, ou bœufs, ou ânes, ou brebis, ou autres animaux, quels qu'ils soient, vous en prendrez un que vous donnerez aux lévites qui veillent à la garde et aux fonctions du tabernacle du Seigneur.

31. Moïse et Eléazar firent donc ce que le Sei-

gneur avait ordonné.

- 32. Et on trouva que le butin que l'armée avait pris était de six cent soixante-quinze mille brebis,
 - De soixante-douze mille bœufs,
- 34. De soixante et un mille ânes, 35. Et de trente-deux mille personnes du sexe féminin, de filles qui étaient demeurées vierges.
- 36. La moitié fut donnée à ceux qui avaient combattu, savoir : trois cent trente-sept mille cinq cents brebis.
- 37. Dont on réserva, pour la part du Seigneur, six cent soixante-quinze brebis,
- 38. Trente-six mille bœufs, dont on réserva soixante-douze;
- 39. Trente mille cinq cents anes, dont on reserva soixante et un;

40. Et seize mille filles, dont trente-deux fu-

- rent réservées pour la part du Seigneur.
- 41. Moïse donna au grand-prêtre Eléazar, selon qu'il lui avait été commandé, le nombre des prémices du Seigneur, 42. Qu'il tira de la moitié du butin des enfants

d'Israël, qu'il avait mise à part pour ceux qui

avaient combattu.

- 43. Quant à l'autre moitié du butin qui fut donnée au reste du peuple, et qui se montait à trois cent trente-sept mille cinq cents brebis,
 - Trente-six mille bœufs,
 - 45. Trente mille cinq cents ânes,
 - Et seize mille filles,
- 47. Moïsc en prit la cinquantième partie qu'il donna aux lévites qui veillaient à la garde et aux tabernaculo Domini, sicut præceperat fonctions du tabernacle du Seigneur, selon que le Seigneur l'avait ordonné.

constance, se pratiqua de la même manière dans les autres guerres. On en fit une loi du rovaume.

32. Fuit autem præda. Ces Madianites étaient un peuple pasteur, dont la richesse consistait principalement dans ses troupeaux. Nous voyons que ces troupeaux se composaient de bœu's, d'ânes et de brebis. Il n'est parle ni du cheval, ni du chameau. Il y avait beaucoup de chevaux en Egypte, mais nous n'en voyons pas à cette époque dans ces déserts de l'Arabie.

multitudini quæ remanserat in castris, altera iis qui processerant ad bellum, qui cum essent tantum duodecim millia, multo plus prædæ militibus obtigit, quam iis qui in eam expeditionem non iverant.

29. Primitiæ. Hebr. oblatio.

^{30.} Ex media quoque parte. Scilicet ab eis qui remanserant in castris, nec pugnaverant.

48. Alors les principaux officiers de l'armée, les tribuns et les centeniers vinrent trouver Moïse,

et lui dirent:

49. Nous avons compté, nous qui sommes vos serviteurs, tous les soldats que nous commandions; et il ne s'en est pas frouvé un seul de manque.

- 50. C'est pourquoi nous offrons chacun en don au Seigneur ce que nous avons pu trouver d'or nariis Domini singuli quod in præda dans le butin, en jarretières, en bagues, en anneaux, en bracelets et en colliers, afin que vous offriez pour nous vos prières au Seigneur.
- 51. Moïse et Eléazar, grand-prêtre reçurent donc des tribuns et des centeniers tout l'or en diverses espèces,

52. Qui pesait seize mille sept cent cinquante sicles.

53. Car chacun avait eu pour soi le butin.

54. Et, ayant reçu cet or, ils le mirent dans le tabernacle du témoignage, pour être un monument de la reconnaissance des enfants d'Israël devant le Seigneur.

48. Cumque accessissent principes exercitus ad Moysen, et tribuni, centurionesque, dixerunt:

49. Nos servi tui recensuimus numerum pugnatorum, quos habuimus sub manu nostra; et ne unus quidem defuit.

50. Ob hanc causam offerimus in doauri potuimus invenare, periscelides et armillias, annulos et dextralia, ac murænulas, ut depreceris pro nobis Dominum.

51. Susceperuntque Moyses, et Eleazar sacerdos, omne aurum in diversis specibus.

52. Pondo sexdecim millia, septingentos quinquaginta siclos, a tribunis et centurionibus.

53. Unusquisque enim quod in præda rapuerat, suum erat.

54. Et susceptum intulerunt in tabernaculum testimonii, in monumentum filiorum Israel coram Domino.

CHAPITRE XXXII.

Etablissement des tribus de Ruben et de Gad et de la demi-tribu de Manassé au delà du Jourdain.

1. Or les enfants de Ruben et de Gad avaient un grand nombre de troupeaux, et ils possédaient en bétail des richesses infinies. Voyant donc que les terres de Jazer et de Galaad étaient propres à nourrir des bestiaux,

Ils vinrent trouver Moïse et Eléazar, le grand-prêtre, et les princes du peuple, et ils leur

3. Ataroth, Dibon, Jazer, Nemra, Hésébon, Eléalé, Saban, Nébo et Béon,

1. Filii a autem Ruben et Gad habebant pecora multa, et erat illis in jumentis infinita substantia. Cumque vidissent Jazer et Galaad aptas animalibus alendis terras. [a Deut. 3. 12.]

2. Venerunt ad Moysen, et ad Eleazarum sacerdotem, et principes multi-

tudinis, atque dixerunt:

3. Ataroth, et Dibon, et Jazer, et Nemra, et Hesebon, et Eleale, et Saban, et Nebo, et Beon,

54. Et susceptum intulerunt. On a trouvé que les Hébreux avaient été cruels envers ce peuple; mais il est à remarquer que le droit de la guerre avait ce caractère chez tous les peuples anciens. A Troie, les Grecs exterminent les Troyens, et se réservent de même les femmes pour en faire des esclaves. Les nations Chananéennes ont irrité le Seigneur par leurs désordres, Dieu a juré de les exterminer. Au lieu de leur envoyer une peste ou un autre fléau comme à Sodome et à Gomorrhe, il se sert de l'épée des Hébreux, parce qu'il veut donner leur pays à son peuple, et manifester à cette occasion son intervention toute spéciale dans cette conquête. C'est à ce point de vue qu'il faut se mettre pour juger toutes les guerres théocratiques qui vont nous être racontées.

CAP. XXXII. — 1. Cumque vidissent Jazer et Galaad aptas animalibus. Le pays que les Hébreux venaient de conquérir s'étendait à l'est du Jourdain. Il était d'une grande fertilité et renfermait surtout d'abondants pâturages. C'est encore aujourd'hui le caractère de cette vallée. Il était trop étendu pour deux tribus; c'est ce qui porte Moise à en assigner une portion à une partie de la tribu de Manassé. Cette demi-tribu eut pour lot l'ancien royaume de Basan. Ruben et Gad s'établirent entre l'Arnon et l'Yabbok; Gad au nord et Ruben au militime de la tribu de Manassé. midi.

51. Aurum in diversis speciebus. In diversas vasorum species conflatum.

53. Quod in præda rapuerat, suum erat. Ex hoc intelligas quod supra cum tota multitudine

fuerat communicatum, fuisse tantum animantium et hominum prædam.

^{50.} Periscelides. Crurum sunt ornamenta. — Armillas. Brachiorum ornamenta. — Dextralia. Videtur armilla et dextrale sic distingui, quod armilla sintiti brachii, dextrale dextri ornamentum sit, quanquam armilla nomen utriusque brachii ornamentum videtur comprehendere. — Muranulas. Colli ornamenta. — Ut depreceris. Hæc secundaria et accessoria erat causa oblationis auri; primaria enim erat ut ostenderent se esse gratos Deo, qui illis incruentam victoriam concesserat.

^{52.} Pondo sexdecim millia, septingentos quinquaginta siclos. Hebr., chald. et LXX versione, non est vox illa pondo. Sensus est totum illud aurum fuisse ponderis sexdecim millium septingentorum quinquaginta siclorum. — A tribunis et centurionibus. Ili enim detulerunt ad Mosen et Eleazarum id quod ipsi et quod milites obtulerant.

^{54.} In monumentum filiorum Israel coram Domino. Ut Deus eorum meminisset, et eis es et propitius.

- 4. Terra quam percussit Dominus in | conspectu filiorum Israel, regio uberrima est ad pastum animalium; et nos servi tui habemus jumenta plurima;
- Precamurque si invenimus gratiam coram te, ut des nobis famulis tuis eam in possessionem, nec facias nos transire Jordanem.
- 6. Quibus respondit Moyses: Numquid fratres vestri ibunt ad pugnam, et vos hic sedebitis?
- 7. Cur subvertitis mentes filiorum Israel, ne transire audeant in locum, quem eis daturus est Dominus?
- 8. Nonne ita egerunt patres vestri, quando misi de Cadesbarne ad explorandam terram;
- 9. a Cumque venissent usque ad vallem botri, lustrata omni regione, subverterunt cor filiorum Israel, ut non intrarent fines, quos eis Dominus dedit. [a Supr. 13. 24.]

10. a Qui iratus juravit, dicens : [a

Supr. 14. 29.

11. Si videbunt homines isti, qui ascenderunt ex Ægypto, a viginti annis et supra, terram, quam sub juramento pollicitus sum Abraham, Isaac, et Jacob; et noluerunt sequi me

Præter Caleb filium Jephone Cenezæum, et Josue filium Nun, isti im-

pleverunt voluntatem meam.

13. Iratusque Dominus adversum Israel, circumduxit eum per desertum quadraginta annis, a donec consumeretur universa generatio, quæ fecerat malum in conspectu ejus. [a Deut. 2. 14.

14. Et ecce, inquit, vos surrexistis pro patribus vestris, incrementa, et alumni hominum peccatorum, ut augeretis furorem Domini contra Israël.

- 15. Quod si nolueritis sequi eum, in solitudine populum derelinquet, et vos causa eritis necis omnium.
- At illi prope accedentes, dixerunt : Caulas ovium fabricabimus, et stabula jumentorum, parvulis quoque nostris urbes munitas;
- 17. Nos autem ipsi armati et accincti pergemus ad prælium ante filios Israel, donec introducamus eos ad loca sua.

4. Toutes les terres que le Seigneur a réduites sous la domination des enfants d'Israël, sont un pays très-fertile, et propre à la nourriture du betail; et nous avons nous autres, vos serviteurs, beaucoup de bestiaux :

5. Si nous avons donc trouvé grâce devant vous, nous vous supplions de nous donner la possession de cette terre, à nous qui sommes vos serviteurs, sans que vous nous fassiez pas-

ser le Jourdain.

6. Moïse leur répondit : Vos frères iront-ils au combat pendant que vous demeurerez ici en repos?

- 7. Pourquoi jetez-vous l'épouvante dans les esprits des enfants d'Israël, afin qu'ils n'osent passer dans le pays que le Seigneur doit leur
- 8. N'est-ce pas ainsi qu'ont agi vos pères, lorsque je les envoyai de Cadesbarné pour considé-

rer ce pays?

9. Car étant venus jusqu'à la vallée de la Grappe de raisin, après avoir considéré tout le pays, ils jetérent la frayeur dans le cœur des enfants d'Israël, pour les empêcher d'entrer dans la terre que le Seigneur leur avait donnée.

10. Et le Seigneur fit ce serment dans sa colère :

11. Ces hommes, dit-il, qui sont sortis de l'Egypte, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, ne verront point la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, parce qu'ils ne m'ont point voulu suivre;

 Excepté Caleb, fils de Jéphoné Cénézéen, et Josué, fils de Nun, qui ont accompli ma vo-

- 13. Et le Seigneur, étant en colère contre Israël, l'a fait errer par le désert pendant quarante ans, jusqu'à ce que toute cette race d'hommes. qui avait ainsi péché en sa présence, fût entièrement éteinte.
- 14. Et maintenant, ajouta Moïse, vous avez succédé à vos pères comme des enfants et des rejetons d'hommes pecheurs, pour augmenter encore la fureur du Seigneur contre Israel.

15. Que si vous ne voulez point suivre le Seigneur, il abandonnera le peuple dans ce désert, et vous serez la cause de la mort de tout ce

peuple.

16. Mais les enfants de Ruben et de Gad, s'approchant de Moïse, lui dirent : Nous ferons des parcs pour nos brebis et des étables pour nos bestiaux, et nous bâtirons des villes fortes pour y mettre nos petits enfants:

17. Mais pour nous, nous marcherons armés et prêts à combattre à la tête des enfants d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons mis en possession Parvuli nostri, et quidquid habere pos- des lieux où ils doivent s'établir. Cependant nos

CAP. XXXII. - 9. Subverterunt. Fregerunt, dissolverunt; hoc enim significat vox hebræa janiu. — Ut non intrarent. Particula ut non significat intentionem, sed eventum rei.

^{11.} Si videbunt. Non videbunt. Particula si juramentis servit, * et sensus est : si videbunt, pro Deo non habear. - A viginti annis. Significat ætatem hominum, non tempus discessus ex Ægypto.

^{13.} Circumduxit eum per desertum. Significantur LXX : circumvolvit eos ut rhombum per desertum quadraginta annis. Est autem rhombus machina quam agitando tramam glomerant n circulum. Italice naspo.

^{14.} Incrementa, et alumni hominum peccatorum. Peccatorum discipuli, qui non tantum eorum peccata imitamini, sed propagatis et angetis.

^{17.} Propter habitatorum insidias. Erant enim Rubenitæ et Gaditæ vicini Moabitis, Idumæis, Chananæis, aliisque hostibus.

petits enfants demeureront dans les villes cein- sumus, erunt in urbibus muratis, proptes de murailles, avec tout ce que nous pouvons avoir de bien, afin qu'ils ne soient point exposés aux insultes des gens du pays.

18. Nous ne retournerons point dans nos maisons, jusqu'à ce que les enfants d'Israël possè-

dent la terre qui doit être leur héritage;

19. Et nous ne demanderons point de part au dela du Jourdain, parce que nous possédons déjà la nôtre dans le pays qui est à l'orient de ce fleuve.

20. Moïse leur répondit : Si vous êtes résolus de faire ce que vous promettez, marchez en la

présence du Seigneur, tout prêts à combattre. 21. Que tous ceux d'entre vous qui peuvent aller à la guerre passent le Jourdain les armes à la main, jusqu'à ce que le Seigneur ait détruit

ses ennemis,

22. Et que tout le pays lui soit assujéti : et alors vous serez irréprochables devant le Seigneur et devant Israël, et vous posséderez, avec l'assistance du Seigneur, les terres que vous dé-

23. Mais si vous ne faites point ce que vous dites, il est indubitable que vous pécherez contre Dieu; et ne doutez point que votre péché ne re-

tombe sur vous.

24. Bâtissez donc des villes pour vos petits enfants, et faites des parcs et des étables pour vos brebis et pour vos bestiaux; et accomplissez ce que vous avez promis.

25. Les enfants de Gad et de Ruben répondirent à Moïse : Nous sommes vos serviteurs; nous ferons ce que le Seigneur nous commande.

26. Nous laisserons dans les villes de Galaad nos petits enfants, nos femmes nos troupeaux et nos bestiaux,

27. Et pour nous autres, vos serviteurs, nous irons tous à la guerre, prêts à combattre, comme

vous, seigneur, nous le commandez.

28. Moïse donna donc cet ordre à Eléazar, grand-prêtre, à Josué, fils de Nun, et aux princes des familles dans chaque tribu d'Israël, et leur

 Si les enfants de Gad et les enfants de Ruben passent tous le Jourdain, et vont les armes à la main avec vous combattre devant le Seigneur, après que le pays vous aura été assujéti, donnez-leur Galaad, afin qu'ils le possèdent comme leur propre héritage.

30. Mais s'ils ne veulent pas passer avec vous en armes dans la terre de Chanaan, qu'ils soient obligés de prendre au milieu de vous le lieu de

leur demeure.

31. Les enfants de Gad et les enfants de Ruben répondirent : Nous ferons ce que le Seigneur

a dit à ses serviteurs.

32. Nous marcherons les armes à la main devant le Seigneur, dans le pays de Chanaan, et nous reconnaissons avoir déjà reçu au delà du Jourdain la terre que nous devions posséder.

ter habitatorum insidias.

18. Non revertemur in domos nostras, usque dum possideant fillii Israel hæreditatem suam:

19. Nec quidquam quæremus trans Jordanem, quia jam habemus nostram possessionem in orientali ejus plaga.

20. Quibus Moyses ait : a Si facitis quod promittitis, expediti pergite coram Domino ad pugnam; [a Jos. 1. 14.

 Et omnis vir bellator armatus Jordanem transeat, donec subvertat Dominus inimicos suos,

Et subjiciatur ei omnis terra : tunc eritis inculpabiles apud Dominum et apud Israel, et obtinebitis regiones, quas vultis, coram Domino.

23. Sin autem quod dicitis, non feceritis, nulli dubium est quin peccetis in Deum; et scitote quoniam peccatum ve-

strum apprehendet vos. 24. Ædificate ergo urbes parvulis vestris, et caulas et stabula ovibus ac jumentis; et quod polliciti estis implete.

25. a Dixeruntque filii Gad et Ruben ad Moysen: Servi tui sumus, faciemus quod jubet dominus noster. [a Jos. 4.12.]

26. Parvulos nostros, et mulieres, et pecora ac jumenta relinquemus in urbi-

bus Galaad;

27. Nos autem famuli tui omnes expediti pergemus ad bellum, sicut tu domine loqueris.

28. Præcepit ergo Moyses Eleazaro sacerdoti et Josue filio Nun, et principibus familiarum per tribus Israel; et dixit ad eos:

29. a Si transierint filii Gad et filii Ruben vobiscum Jordanem, omnes armati ad bellum coram Domino, et vobis fuerit terra subjecta; date eis Galaad in possessionem. [a Deut. 3. 12. Jos. 13. 8. et 22. 4.]

 Sin autem noluerint transire armati vobiscum in terram Chanaan, inter

vos habitandi accipiant loca.

31. Responderuntque filii Gad, et filii Ruben: Sicut locutus est Dominus

servis suis, ita faciemus;

32. Ipsi armati pergemus coram Domino in terram Chanaan, et possessionem jam suscepisse nos confitemur trans Jordanem.

20. Coram Domino. Coram arca, vel favente Domino.

Peccatum vestrum. Pœna peccati.

31. Locutus est Dominus. Deus scilicet per Mosen : patet ex hebræo.

^{21.} Omnis vir bellator. Qui commode potest; nam domi relicti quod erant necessarii ad urbes quas occupaverant defendendas, transierant ex eis Jordanem 40 millia, ut patet Josue 4, 13, cum tamen in censu numerata essent ex eis centum et decem millia, c. 26, 18.

^{26.} In urbibus Galaad. Non de sola Galaaditide hoc intelligendum: sed de tota sorte Gaditarum, Rubenitarum, et dimidiæ tribus Manasse.

^{30.} Inter vos habitandi. Quasi dicat: Si fidem datam fefellerint, noluerintque vobiscum ad pugnam progredi, compellite eos transire Jordanem, pugnare et habitare vobiscum.

33. a Dedit itaque Moyses filiis Gad et Ruben, et dimidiæ tribui Manasse filii Joseph, regnum Sehon regis Amorrhæi, et regnum Og regis Basan, et terram eorum cum urbibus suis per circuitum [a Jos. 22. 4.]

34. Igitur extruxerunt filii Gad, Di-

bon, et Ataroth, et Aroer,

35. Et Etroth, et Sophan, et Jazer, et Jegbaa

36. Et Bethnemra, et Betharan, urbes munitas et caulas pecoribus suis.

37. Filii vero Ruben ædificaverunt Hesebon, et Eleale, et Cariathaim,

38. Et Nabo, et Baalmeon, versis nominibus, Sabama quoque; imponentes

vocabula urbibus, quas extruxerant. 39. a Porro filii Machir, filii Manasse, perrexerunt in Galaad, et vastaverunt eam, interfecto Amorrhæo habitatore ejus [a Gen. 50. 22.]

40. Dedit ergo Moyses terram Galaad Machir filio Manasse, qui habitavit in ea.

- 41. Jair autem filius Manasse abiit et occupavit vicos ejus, quos appellavit Havoth-Jair, id est, villas Jair.
- 42. Nobe quoque perrexit, et apprehendit Chanath cum viculis suis; vocavitque eam ex nomine suo Nobe.

33. Moïse donna donc aux enfants de Gad et de Ruben, et à la moitié de la tribu de Manassé, fils de Joseph, le royaume de Sébon, roi des Amorrhéens, et le royaume d'Og, roi de Basan, et leur pays avec toutes les villes qui y sont com-

34. Les enfants de Gad bâtirent ensuite les

villes de Dibon, d'Ataroth, d'Aroer,

35. D'Etroth, de Sophan, de Jazer, de Jegbaa,

36. De Bethnemra et de Betharan, en les rendant des villes fortes, et firent des étables pour leurs troupeaux.

37. Les enfants de Ruben rebâtirent aussi Hé-

sébon, Eléalé, Cariathaïm,

38. Nabo, Baalméon, et Sabama, en changeant leurs noms, et donnant des noms nouveaux aux villes qu'ils avaient bâties.

39. Ét les enfants de Machir, fils de Manassé, entrèrent dans le pays de Galaad, et le ravagerent, après avoir tué les Amorrhéens qui l'habitaient.

40. Moïse donna donc le pays de Galaad à Machir, fils de Manassé, et Machir y demeura.

41. Jair, fils de Manassé, entra ensuite dans le pays de Galaad, se rendit maître de plusieurs bourgs, qu'il appela Havoth-Jaïr, c'est-à-dire les bourgs de Jaïr.

42. Nobé y entra aussi, et prit Chanath, avec tous les villages qui en dépendaient; il lui donna

son nom, l'appelant Nobé.

CHAPITRE XXXIII.

Stations des Hébreux dans le désert.

1. Hæ sunt mansiones filiorum Israel, qui egressi sunt de Ægypto per turmas suas in manu Moysi et Aaron, 2. Quas descripsit Moyses juxta ca-

strorum loca, quæ Domini jussione mu-

3. Profecti igitur de Ramesse mense primo, quintadecima die mensis primi, altera die Phase, filii Israel in manu ex-

celsa, videntibus cunctis Ægyptiis, 4. Et sepelientibus primogenitos, quos

1. Voici les demeures des enfants d'Israël, après qu'ils furent sortis de l'Egypte en diverses bandes, sous la conduite de Moïse et d'Aaron, 2. Qui furent décrites par Moïse, selon les lieux

de leurs campements, qu'ils changeaient par le

commandement du Seigneur.

3. Les enfants d'Israël partirent donc de Ramessès le quinzième jour du premier mois et le lendemain de la Pâque, par un effet de la main puissante du Seigneur, à la vue de tous les Egyptiens,

4. Qui ensevelissaient leurs premiers-nés que

- 38. Imponentes vocabula urbibus. Tous les noms anciens ne rappelaient pas des souvenirs idolatriques, mais ils avaient tous un caractère national qui aurait rappele les anciens dominateurs de la contrée. C'est une mesure politique que tous les conquerants ont adoptée, afin d'effacer autant que possible les souvenirs anciens, et d'implanter ainsi leur nationalité propre. Jair et Nébo donnent leurs noms aux villes nouvelles, comme Alexandre, César et Auguste le firent plus tard (Voy. plus loin, v. 41 et 42).
- CAP. XXXIII. 2. Quas descripsit Moyses. Quoique cette énumération soit très-détaillée, nous ne pensons pas qu'elle soit complète. Moise n'a sans doute désigné que les lieux qui rappelaient des souvenirs particuliers aux Hèbreux, comme dans les généalogies il ne cite que les noms les plus importants des familles.

4. Nam et in diis corum. On peut ajouter à l'observation de Ménochius, que les dix plaies dont les Egyptiens avaient été frappes, se rapportaient à leurs superstitions idolâtriques et étaient ainsi une vengeance du Dieu d'Israel contre leurs faux dieux.

34. Extruxerunt. Restaurarunt; nam prius exstiterant.

38. Versis nominibus. Præsertim quia quædam ab idolis, quæ in illis colebantur, nomen habebant, ut Bamoth, Baal, et Baalmeon.

40. Machir. Posteris Machir, seu dimidiæ tribui Manassis, prognatæ ex Machir.

41. Jair autem filius Manasse. Non proximus, sed remotus. Sic sæpe nepotes vocantur filii, ut Luc., 1, 16; Matth., 1, 1.

CAP. XXXIII. - 1. In manu Moysi et Aaron. Ductu Mosis et Aaronis.

2. Juxta castrorum loca. Juxta numerum castrametationum.

3. Altera die Phase. Postridie agni immolati, hoc est, die 15 mensis primi. - In manu excelsa. In magna potestate, robore ac terrore Ægyptiorum.

4. In dils eorum exercuerat ultionem. Qui eadem nocte qua egressi sunt ex Ægypto, [prostravit idola Ægypti. Hier., ep. 127. Vide supra, Exod., 12, 12.

le Seigneur avait frappés, ayant exercé sa ven-|percusserat Dominus, (nam et in diis geance sur leurs dieux mêmes.

5. Ils allèrent de là camper à Soccoth.

- 6. De Soccoth ils vinrent à Etham qui est dans l'extrémité du désert.
- Etant sortis de là, ils vinrent vis-à-vis de Phihabiroth, qui regarde Béelséphon, et ils campèrent devant Mag dalum.
- De Phihahiroth ils passèrent par le milieu de la mer Rouge, dans le désert; et, ayant marché trois jours par le désert d'Etham, ils campèrent à Mara.
- 9. De Mara ils vinrentà Elim, où il y avait douze fontaines d'eau et soixante-dix palmiers; et ils y campèrent.
- De là, avant décampé, ils allèrent dresser leurs tentes près de la mer Rouge, et étant partis de la mer Rouge,

11. Ils campèrent dans le désert de Sin.

- 12. De Sin, ils vinrent à Daphca.
- 13. De Daphca, ils vinrent camper à Alus.
- 14. Et étant sortis d'Alus, ils vinrent dresser leurs tentes à Raphidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire.

De Rapbidim, ils vinrent camper au désert

de Sinaï.

- 16. Etant sortis du désert de Sinaï, ils vinrent, aux Sépulcres de Concupiscence.
- 17. Des Sépulcres de Concupiscence, ils vinrent camper à Haséroth,
 - 18. De Haséroth, ils vinrent à Rethma.
- De Rethma, ils vinrent camper à Remmompharès;
 - 20. D'où étant sortis, ils vinrent à Lebna. 21. De Lebna, ils allèrent camper à Ressa;
- 22. Et étant partis de Ressa, ils vinrent à Cée-
- 23. De là, ils vinrent camper au mont de Sépher.
- 24. Et ayant quitté le mont de Sépher, ils vinrent à Arada.
 - 25. D'Arada, ils vinrent camper à Maceloth.
- 26. Et étant sortis de Maceloth, ils vinrent à
 - 27. De Thahath, ils allèrent camper à Tharé,
- 28. D'où ils vinrent dresser leurs tentes à Methca.
 - 29. De Methca, ils allèrent camper à Ilesmona.
- 30. Etant partis de Hesmona, ils vinrent à Mo-
- 31. De Moseroth, ils allèrent camper à Benejaacan.
- 32. De Benejaacan, ils vinrent à la montagne de Gadgad.
 - 33. D'où ils allèrent camper à Jetebatha.

eorum exercuerat ultionem).

5. Castrametati sunt in Soccoth.

6. Et de Soccoth venerunt in Etham, quæ est in extremis finibus solitudinis.

7. a Undè egressi venerunt contra Phihahiroth, quæ respicit Beelsephon, et castrametati sunt ante Magdalum. [a Exod. 14. 2.]

8. Profectique de Phihahiroth, transierunt per medium mare in solitudinem; a et ambulantes tribus diebus per desertum Etham, castrametati sunt in Mara. [a Exod. 15. 22.]

9. a Profectique de Mara venerunt in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum, et palmæ septuaginta; ibique castrametati sunt. [a Exod. 15. 27.]

Sed et inde egressi, fixerunt tentoria super mare rubrum. Profectique

de mari rubro,

11. Castrametati sunt in deserto Sin.

12. Unde egressi, venerunt in Daphca. 13. Profectique de Daphca, castrametati sunt in Alus.

14. Egressique de Alus, in Raphidim fixere tentoria, ubi populo defuit aqua ad bibendum.

15. a Profectique de Raphidim, castrametati sunt in deserto Sinai [a Exod.

16. Sed et de solitude a Sinai egressi, venerunt ad Sepulchra Concupiscentiæ. [a Exod. 19. 2.] 17. a Profectique de Sepulchris Con-

cupiscentiæ, castrametati sunt in Haseroth. [a Supr. 11. 34.] 18. a Et de Haseroth venerunt in Reth-

ma. [a Supr. 13. 1.]

19. Profectique de Rethma, castrametati sunt in Remmomphares.

20. Unde egressi, venerunt in Lebna. 21. De Lebna, castrametati sunt in Ressa.

22. Egressique de Ressa venerunt in Ceelatha.

23. Unde profecti castrametati sunt in monte Sepher.

24. Egressi de monte Sepher, venerunt in Arada.

25. Inde proficiscentes, castrametati sunt in Maceloth.

26. Profectique de Maceloth, venerunt in Thahath.

27. De Thahath, castrametati sunt in Thare.

28. Unde egressi, fixere tentoria in Methca.

29. Et de Methca, castrametati sunt in Hesmona.

30. Profectique de Hesmona, venerunt in Moseroth.

31. Et de Moseroth, castrametati sunt in Benejaacan.

32. a Profectique de Benejaacan, venerunt in montem Gadgad [a Deut. 10.7.] 33. Unde profecti, castrametati sunt in Jetebatha.

34. Et de Jetebatha, venerunt in He-

35. Egressique de Hebrona, castra-

metati sunt in Asiongaber.

36. a Inde profecti, venerunt in desertum Sin, hæc est Cades. [a Supr. 20.

37. Egressique de Cades, castrametati sunt in monte Hor, in extremis finibus

terræ Edom.

38. a Ascenditque Aaron sacerdos in montem Hor, jubente Domino; et ibi mortuus est anno quadragesimo egressionis filiorum Israel ex Ægypto, mense quinto, prima die mensis, [a Supr. 20. 25. Deut. 32. 50.1

39. Cum esset annorum centum viginti

trium.

 Audivitque Chananæus rex Arad, qui habitabat ad meridiem. in terram Chanaan venisse filios Israel.

41. Et profecti de monte Hor, castra-

metati sunt in Salmona.

42. Unde egressi, venerunt in Phunon. 43. Profectique de Phunon, castra-

metati sunt in Oboth.

- 44. Et de Oboth, venerunt in ljeabarim, quæ est in finibus Moabitarum.
- 45. Profectique de Ijeabarim, fixere tentoria in Dibongad.

 Unde egressi, castrametati sunt in Helmondeblathaim.

- 47. Egressique de Helmondeblathaim, venerunt ad montes Abarim contra Nabo.
- Profectique de montibus Abarim, transierunt ad campestria Moab, supra Jordanem contra Jericho.
- 49. Ibique castrametati sunt de Bethsimoth usque ad Abelsatim in planioribus locis Moabitarum.

50. Ubi locutus est Dominus ad Mov-

- 51. Præcipe filiis Israel, et dic ad eos: Quando transieritis Jordanem, intrantes terram Chanaan.
- 52. Disperdite cunctos habitatores terræ illius : et confringite titulos, et statuas comminuite, atque omnia excelsa vastate, [a Deut. 7. 5. Jud. 2. 2.] sez tous leurs hauts lieux,

De Jetebatha ils vinrent à Hébrona.

35. De Hébrona, ils allèrent camper à Asion-

36. D'où étant partis ils vinrent au désert de Sin, qui est le même que Cadès.

37. De Cadès, ils vinrent camper sur la montagne de Hor, à l'extrémité du pays d'Edom.

- 38. Et Aaron, grand-prêtre, étant monté sur la montagne de Hor, par le commandement du Sei-gneur, y mourut le premier jour du cinquième mois de la guarantième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Egypte,
 - 39. Etant âgé de six-vingt-trois ans.
- 40. Alors Arad, roi des Chananéens, qui habitait vers le midi, apprit que les enfants d'Israël étaient venus dans le pays de Chanaan :

41. Etant partis de la montagne de Hor, ils

vinrent camper à Salmona;

42. D'où ils vinrent à Phunon.

- 43. De Phunon, ils allerent camper à Oboth.
- 44. D'Oboth; ils vinrent à ljéabarim, qui est sur la frontière des Moabites.
 - 45. Etant partis de Ijéabarim, ils vinrent dres-

ser leurs tentes à Dibongad,

- 46. D'où ils allerent camper à Helmondébla-47. Ils partirent de Helmondéblathaim, et vin-
- rent aux montagnes d'Abarim, vis-à-vis de Nabo. 48. Et ayant quitté les montagnes d'Abarim,
- ils passèrent dans les plaines de Moab, sur le bord du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, 49. Où ils campèrent dans les lieux les plus plats du pays des Moabites, depuis Bethsimoth
- jusqu'à Abelsatim:
- 50. Ce fut là que le Seigneur parla à Moïse, et lui dit:
- 51. Ordonnez ceci aux enfants d'Israël, et dites-leur : Quand vous aurez passé le Jourdain, et que vous serez entrés dans le pays de Cha-

naan, 52. Exterminez tous les habitants de ce payslà : brisez les pierres érigées en l'honneur des fausses divinités, rompez leurs statues, et renver-

40. Audivitque Chananœus rex Arad. Plusieurs interprètes prennent Arad non pour le nom du roi, mais pour celui de la ville où il régnait, mais on ne peut dire au juste où cette ville était située (Voy. plus haut, chap. XXI).

49. Ibique castrametati sunt. Malgré les renseignements précieux que renferme ce cha-

pitre, il n'est pas aise de marquer avec précision la marche des Hebreux dans le désert. Dans les différents passages ou Moise parle de leurs stations, il ne les donne pas toujours dans le même ordre et ne désigne pas tous les lieux sous le même nom. Cependant si l'on veut se re-du Sinai à Cadesbarné 60; de Cadesbarné à Asiongaber avec tous les détours faits en Arabié 100; d'Asiongaber au désert de Sin 60, et du désert du Sin en tournant par l'Idumée aux plaines de Moab 90. En tout 400 lieues.

40. Venisse. Adventare, ponitur actus perfectus pro inchoato.

^{36.} Sin. Scribitur per stade.

^{49.} De Bethsimoth usque ad Abelsatim. Primum sistendo in Bethsimoth, ubi fuit una mansio; deinde ad Abelsatim progrediendo, ubi fuit alia mansio.

^{52.} Confregite titulos. Aras, vel columnas, vel delubra; alii picturas, alii simulacra. Chald. templa. - Excelsa. Altaria et sacella in locis excelsis idolis consecrata.

53. Pour purifier ainsi la terre, afin que vous v habitiez; car je vous l'ai donnée, afin que vous

la possédiez;

54. Et vous la partagerez entre vous par le sort. Vous en donnerez une plus grande à ceux qui seront en plus grand nombre, et une moindre à ceux qui seront moins. Chacun recevra son héritage selon qu'il lui sera échu par le sort: et le partage s'en fera par tribus et par familles.

55. Que si vous ne voulez pas tuer tous les habitants du pays, ceux qui en seront restés vous deviendront comme des clous dans les yeux, et comme des lances aux côtés, et ils vous combattront dans le pays que vous devez habiter; 56. Et je vous ferai à vous-mêmes tout le mal

que j'avais résolu de leur faire.

53. Mundantes terram, et habitantes in ea; ego enim dedi vobis illam in possessionem,

54. Quam dividetis vobis sorte. Pluribus dabitis latiorem, et paucis angustiorem. Singulis ut sors ceciderit, ita tribuetur hæreditas. Per tribus et familias possessio dividetur.

55. Sin autem nolueritis interficere habitatores terræ; qui remanserint, erunt vobis quasi clavi in oculis, et lanceæ in lateribus, et adversabuntur vobis in terra habitationis vestræ.

56. Et quidquid illis cogitaveram fa-

cere, vobis faciam.

CHAPITRE XXXIV.

Limites et partage de la terre sainte.

- 1. Le Seigneur parla ensuite à Moïse, et lui dit:
- Ordonnez ceci aux enfants d'Israël, et ditesleur : Lorsque vous serez entrés dans le pays de Chanaan, et que vous y posséderez chacun ce qui vous sera échu par le sort, voici qu'elles en seront les limites :
- 3. Le côté du midi commencera au désert de Sin, qui est près d'Edom, et il aura pour limites vers l'orient la mer Salée.
- 4. Ces limites du midi seront le long du circuit que fait la montée du Scorpion, passeront par Senna, et s'étendront depuis le midi jusqu'à Cadesbarné. De là elles iront jusqu'au village nommé Adar, et s'étendront jusqu'à Asemona.
- 5. D'Asemona, elles iront en tournant jusqu'au torrent de l'Egypte, et finiront au bord de la mona usque ad torrentem Ægypti, et grande mer.

- 1. Locutusque est Dominus ad Moy-
- sen, dicens:
 2. Præcipe filiis Israel, et dices ad eos: Cum ingressi fueritis terram Chanaan, et in possessionem vobis sorte ceciderit, his finibus terminabitur.

3. a Pars meridiana incipiet a solitudine Sin, quæ est juxta Edom; et habebit terminos contra orientem mare Salsissimum; [a Jos. 15. 1.]

4. Qui circuibunt australem plagam per ascensum Scorpionis, ita ut transeant in Senna, et perveniant à meridie usque ad Cadesbarne, unde egredientur confinia ad villam nomine Adar, et tendent usque ad Asemona:

maris magni littore finietur,

55. Qui remanserint erunt vobis quasi clavi in oculis. Ces peuples avaient commis des crimes si affreux, que la justice de Dieu ne pouvait plus les supporter. Il ordonne leur extermination comme celle de Sodome et de Gomorrhe, et cette punition n'est que la conséquence de leurs fautes. Il charge les Hébreux de cette extermination pour éprouver leur obéissance, pour qu'ils ne restent pas au milieu d'eux des occasions de scandale, et enfin il leur fait comprendre qu'ils ne peuvent conserver ces nations saus compromettre leur sécurité, parce que ces peuples auront contre eux une haine que rien ne calmera.

55. Clavi in oculis et lanceæ in lateribus. Erunt vobis infestissimi, arma in vos distringent et perniciem vobis afferent.

CAP. XXXIV. - 2. His finibus terminabitur. Apte post impositum præceptum de delendis habitatoribus, fines hic terræ quam occupaturi essent, statuuntur, ut scirent quarnm regio-

num incolas essent deleturi, et quarum possessionem accepturi.

3. A solitudine Sin. Incipit hanc terminorum descriptionem a latere meridiano, in angula ubi latus meridianum jungitur lateri orientali; ille enim angulus incipiebat a solitudine Sin, hebr. stin, per stade, ne existimes esso desertum illud Sin, cujus est mentio Exod. 16, ubi in hebræo est Sin. — Contra orientem. Versus orientem; hoc est, ubi latus orientale concurrere debebit cum meridiano, et angulum communem efficere. — Mare Salsissimum. Est lacus Sodomorum, sive Asphaltites, ubi prius fuit Pentapolis: dicitur Salsissimum, quia omnia maria, saltem judaica, salsedine multum superat. Causa tantæ salsedinis sulphur, bitumen, sal, quæ in Pentapoleos incendio e cœlo deciderunt.

4. Per ascensum Scorpionis. LXX προς ἀναβασιν 'Ακραβιν, per ascensum Acrabin. Loci est nomen, et secundum aliquos etiam urbis, aut regionis, quam putant esse eam quæ l. I. Machab., c. 5, n. 3, vocatur Acrabathena, cujus sententiæ auctor videtur S. Hieron. in c. 1. Abdiæ: quæ vergit, inquit, ad scorpionem, id est, ad urbem Acrabathenam.— In Senna. D. Hier., in locis hebraicis, ait esse petræ nomen: et fortasse est petra illa cujus fit mento Judic. 1. n. ult., quæ, cum ascensu Scorpionis, statuitur esse Amorrhæorum terminus.— A meridie. In hebræo est, ad meridiem, et ita etiam habent LXX, προς λιβα, et idem sensus est nostri interpretis, cui a meridie idem est ac versus meridiem.

5. Usque ad torrentem Ægypti. Hic torrens rivulus est qui, ex deserto veniens juxta Rhinocoluram, in mare Mediterraneum delabitur, terramque tribus Juda et Simoon a deserto viaque Ægypti disterminat. Passim in Scriptura hic torrens ponitur australis terminus terræ

promissæ. - Maris magni. Mediterranei.

6. Plaga autem occidentalis a mari magno incipiet, et ipso fine claudetur.

7. Porro ad septentrionalem plagam a mari magno termini incipient, pervenientes usque ad montem altissimum,

8. A quo venient in Emath usque ad

terminos Sedada;

9. Ibuntque confinia usque ad Zeprona, et villam Enan; hi erunt termini in parte aquilonis.

10. Inde metabuntur fines contra orientalem plagam de villa Enan usque

Sephama.

- Et de Sephama descendent termini in Rebla contra fontem Daphnim; inde pervenient contra orientem ad mare Cenereth,
- Et tendent usque ad Jordanem, et ad ultimum Salsissimo claudentur mari. Hanc habebitis terram per fines suos in circuitu.
- Præcepitque Moyses filiis Israel dicens: Hæc erit terra, quam possidebitis sorte, et quam jussit Dominus dari novem tribubus, et dimidiæ tribui.
- 14. Tribus enim filiorum Ruben per familias suas, et tribus filiorum Gad juxta cognationum numerum, media quoque tribus Manasse.

15. Id est, duæ semis tribus, acceperunt partem suam trans Jordanem con-

tra Jericho ad orientalem plagam, 16. Et ait Dominus ad Moysen:

17. a Hæc sunt nomina virorum qui terram vobis divident, Eleazar sacerdos, et Josue filius Nun, [a Jos. 14. 1. 2.]

6. Le côté de l'occident commencera à la grande mer, et s'y terminera pareillement.

 Les limites du côté du septentrion commenceront à la grande mer, et s'étendront jusqu'à la haute montagne du Liban.

De la elles iront vers Emath jusqu'aux con-

fins de Sedada,

 Et s'étendront jusqu'à Zephrona, et au village d'Enan. Ce seront la les limites du côté du septentrion.

10. Les limites du côté de l'orient se mesureront depuis ce même village d'Enan jusqu'à Sé-

phama.

- 11. De Séphama elles descendront à Rebla, vis-à-vis de la fontaine de Daphnis : de là elles s'étendront le long de l'orient jusqu'à la mer de Cénéreth,
- 12. Et passeront jusqu'au Jourdain; et elles se termineront enfin à la mer Salée, ou la mer Morte. Voilà quelles seront les limites et l'étendue du pays que vous devez posséder.
- 13. Moïse donna donc cet ordre aux enfants d'Israël, et leur dit : Ce sera là la terre que vous posséderez par le sort, et que le Seigneur a commandé que l'on donnât aux neuf tribus, et à la moitié de la tribu de Manassé.
- 14. Car la tribu des enfants de Ruben avec toutes ses familles, la tribu des enfants de Gad. distingués aussi selon le nombre de ses familles, et la moitié de la tribu de Manassé,
- 15. C'est-à-dire deux tribus et demie, ont déjà reçu leur partage au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho, du côté de l'orient.

16. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

17. Voici les noms de ceux qui partageront la terre entre vous : Eléazar, grand-prètre, et Josué, fils de Nun,

CAP. XXXIV. - 12. Hanc habebitis terram. On peut fixer ainsi, dit Mer Mislin, les limites de la Palestine: au couchant la Mediterranée, au nord une ligne qui irait de Sidon au mont Hermon vers les sources du Jourdain; à l'est, le cours du Jourdain et la mer Morte; au sud, une autre ligne qui joindrait la pointe méridionale de la mer Morte au fort de El-Arisch (Larissa à l'époque des Croisades). Il faut ajouter à ces pays les deux tribus et demie qui étaient au delà du Jourdain. La Palestine était donc comprise entre le 31e et le 33e degré et demi de latitude Nord, et entre le 32e et le 33e degre de longitude Est. Saint Jérôme, qui avait longtemps voyagé dans cette contrée, dit dans sa lettre à Dardanus (Ep. 29) que de la limite du Nord à celle du Midi, il n'y avait qu'une distance de 160 milles romains; ce qui fait environ 55 lieuse (Les equivalues de 1900). 55 lieues (Les saints-lieux, tom. II, pag. 164).

10. Sephama. Quis locus sit non constat. S. Hier. nihil aliud habet quam esse terminum Judæ ad solis ortum.

12. Usque ad Jordanem. Jordanem scilicet majorem. Idem fluvius dicitur Jordanis minor, donec ad lacum Genesareth perveniat; major, postquam ab eo lacu egressus usque ad mare

mortuum decurrit.

^{6.} Et ipso fine claudetur. Sensus est : plaga occidentalis sicuti a mari ipso initium accepit, ita ipso mari finem habebit, nec erit aliud quo concludatur iste limes occidentalis, quam ipsius maris littus. Non tamen existimes totum littus Mediterranei occidentem spectans datum esse Hebræis, sed tantum usque ad eam ejns littoris partem quæ Libano aut flor monti a regione respondet; hinc enim inchoatur latus septentrionale terræ promissæ.

^{7.} Pervenientes. Recta linea. - Usque ad montem altissimum. In hebræo habetur Hor hahar, Hor montem. LXX, qui habent, παρα το όρος το όρος, apud montem montem, videntur in hebræo non legisse hor sed rak. Mons igitur iste Hor vel est promontorium aliquod Libani ita dictum; vel, si legamus mons mons, ita dicitur propter Libanum et Antilibanum, duo quasi ejusdem montis juga et vertices.

^{8.} A quo venient in Emath. Urbs fuit in parte aquilonari terræ promissæ juxta Libanum montem. Scribit S. Hier., in c. 10 Isaiæ. Emath Epiphaniam fuisse a Syris, etiam suo tempore, appellatam. — Sedada. Urbs est vel vicus ad limitem plagæ septentrionalis. Ejusdem mentio, Ezech., 47, 15.

^{11.} Contra fontem Daphnim. In hebræo est tantum contra fontem, illum scilicet qui contra Reblata est notus et celebris : fortasse ita dictus a laurorum multitudine, ut etiam suburbanum celebre Antiochiæ urbis, et fortasse nostra Daphne illa est cujus meminit Josephus, lib. 4 Belli Judaici, c. 1, quæ ad lacum Semechonitem sita est. D. tamen Hier. Daphnem hanc vult esse eam quæ vicina Antiochiæ est. Vide Bonferium hic late de hoc et erudite disputantem. — Ad mare Cenereth. Quod est mare illud seu stagnum quod mare Galilææ, aut stagnum Genesareth, aut mare Tiberiadis, passim appellatur in Evangelio.

18. Avec un prince de chaque tribu,

19. Dont voici les noms : de la tribu de Juda, Caleb, fils de Jéphoné;

20. De la tribu de Siméon, Samuel, fils d'Am-

miud;

21. De la tribu de Benjamin, Elidad, fils de Chaselon;

22. De la tribu des enfants de Dan, Bocci, fils e Jogli:

23. Des enfants de Joseph, savoir, de la tribu de Manassé, Hanniel, fils d'Ephod;

24. Et de la tribu d'Ephraïm, Camuel, fils de Sephthan;

25. De la tribu de Zabulon, Elisaphan, fils de

Pharnach;

26. De la tribu d'Issachar, le prince Phaltiel, fils d'Ozan;

27. De la tribu d'Aser, Ahiud, fils de Salomi;

28. De la tribu de Nephthali, Phedael, fils d'Ammiud.

29. Ce sont là ceux à qui le Seigneur a commandé de partager aux enfants d'Israël le pays de Chanaan.

18. Et singuli principes de tribubus singulis.

19. Quorum ista sunt vocabula : De tribu Juda ; Caleb filius Jephone.

20. De tribu Simeon, Samuel filius Ammiud.

21. De tribu Benjamin, Elidad filius Chaselon.

22. De tribu filiorum Dan, Bocci filius Jogli.

23. Filiorum Joseph de tribu Manasse, Hanniel filius Ephod.24. De tribu Ephraim, Camuel filius

Sephthan.
25. De tribu Zabulon, Elisaphan

filius Pharnach.

26. De tribu Issachar, dux Phaltiel

filius Ozan. 27. De tribu Aser, Ahiud filius Saa

lomi. 28. De tribu Nephthali, Phedael filius Ammiud.

29. Hi sunt, quibus præcepit Dominus ut dividerent filiis Israel terram Chanaan.

CHAPITRE XXXV.

Les villes lévitiques et les villes de refuge.

1. Le Seigneur dit encore ceci à Moïse dans les plaines de Moab , le long du Jourdain , vis-àvis de Jéricho :

2. Ordonnez aux enfants d'Israël que des terres qu'ils possèdent ils donnent aux lévites

3. Des villes pour y habiter, et les faubourgs qui les environnent, afin qu'ils demeurent dans les villes, et que les faubourgs soient pour leurs troupeaux et pour leurs bêtes.

4. Ces faubourgs, qui seront au dehors des murailles de leurs villes, s'étendront tout autour,

l'espace de mille pas.

5. Leur étendue sera de deux mille coudées du côté de l'orient, et de même de deux mille du côté du midi. Ils auront la même mesure vers la mer qui regarde l'occident, et le côté du septentrion sera terminé par de semblables limites. Les villes seront au milieu, et les faubourgs seront tout autour, au dehors des villes.

6. De ces villes que vous donnerez aux lévites, il y en aura six de séparées, pour servir de refuge aux fugitifs : afin que celui qui aura répandu innocemment le sang d'un homme s'y puisse retirer. Outre ces six villes, il y en aura quarante-

deux autres;

1. Hæc quoque locutus est Dominus ad Moysen in campestribus Moab supra Jordanem, contra Jericho.

 a Præcipe filiis Israel ut dent levitis de possessionibus suis [a Jos.

 $21. \ 2.$

3. Urbes ad habitandum, et suburbana earum per circuitum; ut ipsi in oppidis maneant, et suburbana sint pecoribus ac jumentis;

4. Quæ a muris civitatum forinsecus, per circuitum, mille passuum spatio

tendentur;

5. Contra orientem duo millia erunt cubiti; et contra meridiem similiter erunt duo millia; ad mare quoque, quod respicit ad occidentem, eam mensura erit, et septentrionalis plaga aequali termino finietur; eruntque urbes in medio, et foris suburbana.

6. a De ipsis autem oppidis, quæ levitis dabitis, sex erunt in fugitivorum auxilia separata, ut fugiat ad ea qui fuderit sanguinem; et exceptis his, alia quadraginta duo oppida; [a Deut. 4. 41. et 19. 2. Jos. 20. 2.]

CAP. XXXV. - 1. Supra Jordanem. Juxta Jordanem.

6. Qui fuderit sanguinem. Qui aliquem occiderit nolens ac nescius; ut dicitur n. 11, et

Josue, 20, 3.

^{18.} Singuli principes de tribubus singulis. Non principes totius tribus, sed principes aliquarum familiarum in sua tribu.

^{4.} Mille passuum spatio tendentur. Hoc versu dantur levitis tantum mille amma, id est, cubiti; sequenti vero dantur bis mille amma (utrobique enim in textu hebræo est ea vox, quæcubitum significat), idque ad quamlibet mundi plagam. Varii varia, quorum sententias late explicat Cornel. a Lapide hic, et Serar. in c. 21 Josue, quæst. 8. Bonfrerius hic putat textum hebraicum corruptum esse, et ex nostro emendandum. Deinde docet passum Græcorum fuisse pedum trium; cubitum vero unius pedis et semis mensuram habuisse. Atque ita sibi noster interpres cohæret et consentit; nam mille passus et duo cubitorum millia idem sunt. Rursus docet passum geometricum, seu compositum romanum, fuisse quinque pedum, cubitum vero sacrum ex Villalpando esse duorum pedum et semis romanorum. Itaque bis mille cubiti sacri mille passus geometricos romanos æquant, nec contraria sibi habet nostræ editionis vulgatus interpres.

7. Id est, simul quadraginta octo

cum suburbanis suis.

8. Ipsæque urbes, quæ dabuntur de possessionibus filiorum Israel, ab his qui plus habent, plures auferentur; et qui minus, pauciores; singuli juxta mensuram hæreditatis suæ dabunt oppida Levitis.

9. Ait Dominus ad Moysen:

10. Loquere filiis Israel, et dices ad eos: a Quando transgressi fueritis Jordanem in terram Chanaan, [a Deut. 19. 2. Jos. 20. 2.]
11. Decernite quæ urbes esse de-

11. Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia fugitivorum, qui no-

lentes sanguinem fuderint.

42. In quibus cum fuerit profugus, cognatus occisi non poterit eum occidere, donec stet in conspectu multitudinis, et causa illius judicetur.

13. a De ipsis autem urbibus, quæ ad fugitivorum subsidia separantur, [a

Deut. 4. 41. Jos. 20. 7. 8.]

14. Tres erunt trans Jordanem, et

tres in terra Chanaan.

- 15. Tam filiis Israel quam advenis atque peregrinis, ut confugiat ad eas qui nolens sanguinem fuderit.
- 46. Si quis ferro percusserit, et mortuus fuerit qui percussus est; reus erit homicidii, et ipse morietur.

17. Si lapidem jecerit, et ictus occu-

buerit, similiter punietur.

- 18. Si ligno percussus interierit, percussoris sanguine vindicabitur.
- 19. Propinquus occisi, homicidam interficiet: statim ut apprehenderit eum, interficiet.

20. a Si per odium quis hominem impulerit, vel jecerit quippiam in eum

per insidias : [a Deut. 19. 11.]

21. Aut cum esset inimicus, manu percusserit, et ille mortuus fuerit; percussor, homicidii reus erit, cognatus occisi statim ut invenerit eum, jugulabit.

7. C'est-à-dire qu'il y en aura en tout quarantehuit, avec leurs faubourgs.

8. Ceux d'entre les enfants d'Israël qui posséderont plus de terre donneront aussi plus de ces villes : ceux qui en posséderont moins en donneront moins, et chacun donnera des villes aux lévites, à proportion de ce qu'il possède.

9. Le Seigneur dit aussi à Moïse :

10. Parlez aux enfants d'Israél, et dites-leur : Lorsque vous aurez passé le Jourdain, et que vous serez entrés dans le pays de Chanaan,

11. Marquez les villes qui devront servir de refuge aux fugitifs qui auront répandu, contre

leur volonté, le sang d'un homme;

12. Afin que le parent du mort ne puisse tuer le fugitif, lorsqu'il s'y sera retiré, jusqu'à ce qu'il se présente devant lout le peuple, et que son affaire soit jugée.

13. De ces villes qu'on séparera des autres,

pour être l'asile des fugitifs,

14. Il y aura trois au delà du Jourdain et

trois dans le pays de Chanaan,

15. Qui serviront et aux enfants d'Israël, et aux étrangers qui seront venus du dehors, afin que celui qui aura répandu, contre sa volonté, le sang d'un homme, y trouve un refuge.

16. Si quelqu'un frappe avec le fer, et que celui qui aura été frappé meure, il sera coupable d'homicide, et il sera lui-même puni de mort.

17. S'il jette une pierre, et que celui qu'il aura frappé meure, il en sera puni de même.

18. Si celui qui aura été frappé avec du bois meurt, sa mort sera vengée par l'effusion du sang de celui qui l'aura frappé.

 Le parent de celui qui aura été tué tuera l'homicide; il le tuera aussitôt qu'il l'aura pris.

20. Si un homme pousse rudement celui qu'il hait, ou jette quelque chose contre lui par un mauvais dessein.

21. Ou si, étant son ennemi, il le frappe de la main, et qu'il en meure, celui qui aura frappé sera coupable d'homicide. Il ne pourra jouir du privilége de l'asile, et le parent de celui qui aura été tué le pourra tuer aussitôt qu'il l'aura trouvé.

CAP. XXXV. — 8. Ces villes lévitiques dispersées au milieu d'Israél devaient être des villes modèles; car il appartenait aux prêtres et aux lévites non-seulement d'enseigner la loi de vive voix, mais de donner encore l'exemple des vertus qu'elle exige. Moise avait donc considéré ces villes comme des foyers de lumière qui devaient exercer la plus heureuse influence dans chaque tribu, et c'est pour cela qu'il avait ordonné de les répartir dans chaque tribu, en raison de l'importance de la population. Il y en eut dix pour les deux tribus et demie placées à l'est du Jourdain, cinq pour Ruben, trois pour Gad et deux pour Manassé oriental.

14. Tres erunt trans Jordanem. Les trois villes de refuge au delà du Jourdain étaient Bosor à l'extrémité méridionale de la tribu de Ruben, Ramoth-Galaad au centre dans la tribu de Gad, et Gaulon dans Manassé oriental. Les trois villes en deçà étaient: Cédés, dans la tribu de Nephthali, Sichem dans celle d'Ephralm et Hébron, dans la tribu de Juda.

^{12.} Cognatus occisi non poterit eum occidere. In lege enim veteri, ob populi illius duritiam, permissum erat cognatis occidere percussorem propinqui sui, absque alia judicis condemnatione, quocumque loco eum reperirent, ut patet n. 19 et 27. — Donec stet. Scilicet homicida.

^{15.} Tam filiis Israel quam advenis atque peregrinis. Proselytis tamen, et ad judaismum conversis; aliqui docent etiam gentiles in gentilismo permanentes jus asyli habuisse.

^{17.} Si lapidem jecerit, et ictus occubuerit, similiter punietur. Si videlicet ictus lapide statim expirarit; si enim ab ictu surrexisset, aut ambulasset, non cædebatur percussor, sed tantum impensas curationis læso solvebat, ut patet Exod., 21. 19.

^{19.} Propinquus occisi homicidam interficiet. Videtur permissio, non præceptum. Bonfrerius putat etiam obligatum fuisse occidere, si vel in judicio homicida nocens fuisset declaratus, vel evidentia facti id constaret, quod colligit ex modo loquendi Scripturæ hoc versu ac 21, et Deut., 19, n. 12, 13.

22. Que si c'est par hasard, sans haine

23. Et sans aucun mouvement d'inimitié qu'il

- a fait quelqu'une de ces choses, 24. Et que cela se prouve devant le peuple, après que la cause du meurtre aura été agitée entre celui qui aura frappé et le parent du mort,
- 25. Il sera délivré, comme étant innocent, des mains de celui qui voulait venger le sang répandu, et il sera ramené par sentence dans la ville où il s'était réfugié, et y demeurera jusqu'à la mort du grand-prêtre, qui a été sacré de l'huile

26. Si celui qui aura tué est trouvé hors des limites des villes qui ont été destinées pour les

bannis,

27. Ét qu'il soit tué par celui qui voulait venger le sang répandu, celui qui l'aura tué ne sera point

censé coupable :

- 28. Car le fugitif devait demeurer à la ville jusqu'à la mort du pontife; et après sa mort, celui qui aura tué retournera en son pays.
- Ceci sera observé comme une loi perpétuelle dans tous les lieux où vous pourrez ha-

30. On punira d'homicide après avoir ouï les témoins. Nul ne se sera condamné sur le témoi-

gnage d'un seul.

31. Vous ne recevrez point d'argent de celui qui veut se racheter de la mort qu'il a méritée pour avoir répandu le sang, mais il mourra aussitôt lui-même.

32. Les bannis et les fugitifs ne pourront revenir en aucune sorte à leur ville avant la mort

du pontife,

33. De peur que vous ne souilliez la terre où vous habiterez, et qu'elle ne demeure impure par le sang impuni des innocents, parce qu'elle ne peut être autrement purifiée que par l'effusion du sang de celui qui aura versé le sang.

34. C'est ainsi que votre terre deviendra pure, et que je demeurerai parmi vous. Car c'est moi qui suis le Seigneur qui habite au milieu des en-

fants d'Israël.

22. Quod si fortuitu, et absque odio, 23. Et inimicitiis, quidquam horum fecerit.

24. Et hoc audiente populo fuerit comprobatum, atque inter percussorem et propinquum sanguinis quæstio ven-

- 25. Liberabitur innocens de ultoris manu, et reducetur per sententiam in urbem, ad quam confugerat, manebitque ibi, donec sacerdos magnus, qui oleo sancto unctus est, moriatur.
- Si interfector extra fines urbium. quæ exulibus deputatæ sunt,
- 27. Fuerit inventus, et percussus ab eo qui ultor est sanguinis; absque noxa erit qui eum occiderit;
- 28. Debuerat enim confugus usque ad mortem pontificis in urbe residere; postquam autem ille obierit, homicida revertetur in terram suam.

29. Hæc sempiterna erunt, et legitima in cunctis habitationibus vestris.

30. Homicida sub testibus punietur: ad unius testimonium nullus condem-

31. Non accipietis pretium ab eo qui reus est sanguinis; statim et ipse morietur.

32. Exules et profugi ante mortem pontificis, nullo modo in urbes suas

reverti poterunt;

filios Israel.

33. Ne polluatis terram habitationis vestræ, quæ insontium cruore maculatur; nec aliter expiari potest, nisi per ejus sanguinem, qui alterius sanguinem fuderit.

34. Atque ita emundabitur vestra possessio, me commorante vobiscum; ego enim sum Dominus qui habito inter

22. Quod si fortuitu. L'homicide involontaire pouvait se retirer dans une ville de refuge, ce qui le mettait à l'ahri de la vengeance des parents du mort qui auraient pu le tuer dans leur première colère. On instruisait alors le procès, et s'il était démontré qu'il n'y avait eu dans ce malheur qu'un accident, il restait dans la ville de refuge; mais pour le punir de son imprudence et faire oublier cette triste action, il ne revenait dans son pays qu'après la mort du grand-prêtre. Le droit d'asile n'allait jamais, comme chez les autres peuples, jusqu'à assurer l'impunité à un criminel (Cf. Nom. XXI, 14).

31. Non accipietis pretium. Chez les Arabes, les Grees, et principalement chez les peuples du Nord, tels que les Germains, les Francs, les Bourguignons, le coupable pouvait se racheter par une somme déterminée, qui variait suivant la qualité et le rang de la victime. Moise n'admet pas que la vie de l'homme puisse être ainsi évaluée à prix d'argent. Il veut que celui qui a tué volontairement son semblable, paie de sa propre vie son forfait.

25. Sacerdos magnus... moriatur. Id ita statutum ut significaretur Christi morte perfectam libertatem afferendam, quæ ratio litteralis est.

30. Sub testibus. Pluribus scilicet, non uno tantum.

34. Emundabitur. Munda conservabitur. - Me commorante vobiscum. Et ego apud vos ero, vobis favebo, etc.

^{24.} Et hoc audiente populo fuerit comprobatum. Ad hanc rem comprobandam sufficiebat probari nullum odium, nullam antea inter eos inimicitiam fuisse notatam; hæc enim juris præsumptio sufficiebat. Deut., 4. 42, et Deut., 19. 6, et Josue, 20. 5.

^{27.} Ultor est sanguinis Propinquus, cui competit vindicta. — Absque noxa. Non solum absque pœna, sed etiam absque culpa.

^{33.} Ne polluatis terram. Terræ maculam quamdam aspergit sanguis fusus, quamvis innocentis : ea macula censetur abstergi, cum occiditur ipse homicida. — Nec aliter expiari po-test. Nisi summus sacerdos forte moriatur; hæc enim sufficiens erat expiatio, ut supra, n. 25.

CHAPITRE XXXVI.

Des filles qui doivent hériter de leur père.

1. Accesserunt a autem et principes familiarum Galaad filii Machir, filii Manasse de stirpe filiorum Joseph; locutique sunt Moysi coram principibus 1s-

rael, atque dixerunt : [a Supr. 27. 4.]
2. Tibi domino nostro, præcepit Dominus ut terram sorte divideres filiis Israel, et ut filiabus Salphaad fratris nostri dares possessionem debitam pa-

3. Quas si alterius tribus homines uxores acceperint, sequetur possessio sua, et translata ad aliam tribum, de

nostra hæreditate minuetur.

4. Atque ita fiet, ut cum jubilæus, id est, quinquagesimus annus remissionis advenerit, confundatur sortium distributio, et aliorum possessio ad alios transeat.

5. Respondit Moyses filiis Israel, et Domino præcipiente ait : Recte tribus

filiorum Joseph locuta est:

6. Et hæc lex super filiabus Salphaad a Domino promulgata est: a Nubant quibus volunt, tantum ut suæ tribus hominibus; [a Tob. 7. 14.]

7. Ne commisceatur possessio filiorum Israel de tribu in tribum. Omnes enim viri ducent uxores de tribu et

cognatione sua;

8. Et cunctæ feminæ de eadem tribu maritos accipient; ut hæreditas permaneat in familiis.

9. Nec sibi misceantur tribus, sed

ita maneant

10. Ut a Domino separatæ sunt. Feceruntque filiæ Salphaad, ut fuerat imperatum:

11. Et nupserunt Maala, et Thersa, et Hegla et Melcha, et Noa filiis patrui sui.

- 12. De familia Manasse, qui fuit filius Joseph; et possessio, quæ illis fuerat attributa, mansit in tribu et familia patris earum.
- 13. Hæc sunt mandata atque judicia, Moab supra Jordanem contra Jericho. dain, vis-à-vis de Jéricho.

- 1. Alors les princes des familles de Galaad, fils de Machir, fils de Manassé, de la race des enfants de Joseph, vinrent parler à Moïse devant les princes d'Israel, et lui dirent :
- 2. Le Seigneur vous a ordonné, à vous qui êtes notre seigneur, de partager la terre de Chanaan par sort, entre les enfants d'Israël, et de donner aux filles de Salphaad notre frère l'héritage qui était dû à leur père.

3. Que si elles épousent maintenant des hommes d'une autre tribu, leur bien les suivra, et étant transféré à une autre tribu, il sera retran-

ché de l'héritage qui nous appartient.

4. Ainsi il arrivera que lorsque l'année du Jubilé, c'est-à-dire la cinquantième, qui est celle de la remise de toutes choses, sera venue, les partages qui avaient été faits par sort seront confondus, et le bien des uns passera aux autres.

5. Moïse répondit aux enfants d'Israël, et il leur dit, selon l'ordre qu'il en reçut du Seigneur : Ce que la tribu des enfants de Joseph a repré-

senté est très-raisonnable :

6. Et voici la loi qui a été établie par le Seigneur sur le sujet des filles de Salphaad. Elles se marieront à qui elles voudront, pourvu que ce soit à des hommes de leur tribu;

 Afin que l'héritage des enfants d'Israël ne se confonde point en passant d'une tribu à une autre. Car tous les hommes prendront des femmes

de leur tribu et de leur famille :

8. Et toutes femmes prendront des maris de leur tribu, afin que les mêmes héritages demeurent toujours dans les familles.

 Et que les tribus ne soient point mêlées les unes avec les autres, mais qu'elles demeurent

 Toujours séparées entre elles, comme elles l'ont été par le Seigneur. Les filles de Salphaad firent ce qui leur avait été commandé.

11. Ainsi Maala, Thersa, Hegla, Melcha et Noa, épousèrent les fils de leur oncle paternel,

12. De la famille de Manassé, fils de Joseph: et le bien qui leur avait été donné demeura de cette sorte dans la tribu et dans la famille de leur

13. Ce sont là les lois et les ordonnances que quæ mandavit Dominus per manum le Seigneur donna par Moïse aux enfants d'Is-Moysi ad filios Israel, in campestribus raël, dans la plaine de Moab, le long du Jour-

CAP. XXXVI. — I. Principes familiarum Galaad, filii Machir. Les dispositions renfermées dans ce chapitre sont le complément de la loi rapportée plus haut chap XXVII. Moise avait décidé que dans les familles ou il n'y aurait pas de garçons, les filles hériteraient du bien de leur père. Mais pour empêcher que l'héritage du père ne passe dans une autre tribu, il ajoute que les filles qui sont dans ce cas, se marieront dans leur tribu. Cette obligation ne regardaient que les filles qui étaient dans ce cas-là ; car le mariage était libre. On pouvait se marier d'une tribu dans une autre.

8. Et cunctæ feminæ. Ajoutez : Toutes les femmes qui auront recueilli l'héritage de leur père mort sans enfants males.

2. Et ut filiabus Salphaad. Vide supra, c. 27.

3. Translata ad aliam tribum. Eam scilicet de qua fuisset maritus filiarum Salphaad; nam filii ex eo matrimonio nati de tribu fuissent patris sui.

7. Omnes enim viri ducent uxores de tribu et cognatione sua. Loquitur in casu Mosi proposito, cum scilicet agitur de marito dando mulieri quæ sit paternorum bonorum hæres; hæc enim tantum inra tribum suam nubere poterat, ut patet ex hebræo, in quo, n. S, ita habetur: Omnis filia hæreditans hæreditatem, etc., umi de familia tribus patris sui erit in uxorem, ut accipiant hæreditatem filii Israel, unusquisque hæreditatem palrum suorum.

Cap. XXXVI. — 1. Principes familiarum Galaad. Non qui jam acceperant possessionem in terra Galaad, et eam jam incolere cæperant, sed qui trans Jordanem accepturi erant; nam et hi Galaaditæ erant, a progenitore Galaad, et inter hos filias Salphaad hæreditatem accepisse patet ex Josue, c. 17, 3.

LE DEUTÉRONOME.

CHAPITRE PREMIER.

Récapitulation des faits antérieurs.

1. Voici les paroles que Moïse dit à tout le peuple d'Israël, lorsqu'il était encore au delà du Jourdain, dans une plaine du désert de Moab, vis-à-vis de la mer Rouge, entre Pharan, Thophel, Laban et Haseroth, où il y a beaucoup

2. A onze journées de chemin, depuis la montagne d'Horeb, eu venant jusqu'à Cadesbarné,

par la montagne de Séïr.

3. En la quarantième année depuis la sortie d'Egypte, le premier jour du onzième mois de cette année, Moïse dit aux enfants d'Israël tout ce que le Seigneur lui avait ordonné de leur dire:

4. Après la défaite de Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon, et d'Og, roi de Basan, qui demeurait à Astaroth et à Edraï,

5. Au delà du Jourdain, dans le pays de Moab. Moïse commença donc à leur expliquer la loi, et à leur dire:

6. Le Seigneur notre Dieu nous parla à Horeb et il nous dit : Vous avez demeure assez long-

temps auprès de cette montagne.

7. Mettez-vous en chemin, et venez vers la montagne des Amorrhéens, et en tous les lieux voisins de la mer Morte, dans les campagnes, les montagnes et les vallées qui sont vers le midient de la mer Morte de la mer Morte, dans les campagnes, les montagnes et les vallées qui sont vers le midient de la mer Morte de la mer Morte de la mer Morte, dans les campagnes, les montagnes et les vallées qui sont vers le midient de la mer Morte de la mer M

1. Hæc sunt verba, quæ locutus est Moyses ad omnem Israel trans Jordanem in solitudine campestri contra mare Rubrum, inter Pharan et Thophel et Laban et Haseroth, ubi auri est pluri-

2. Undecim diebus de Horeb per viam montis Seir usque ad Cadesbarne.

3. Quadragesimo anno, undecimo mense, prima die mensis, locutus est Moyses ad filios Israel omnia quæ præceperat illi Dominus ut diceret eis.

4. a Postquam percussit Sehon regem Amorrhæorum, qui habitabat in Hesebon; et Og regem Basan, qui mansit in Astaroth, et in Edrai. [a Num. 21.

5. Trans Jordanem et in terra Moab. Cœpitque Moyses explanare legem, et

6. Dominus Deus noster locutus est ad nos in Horeb, dicens: Sufficit vobis

Cap. I. — 3. Quadragesimo anno. Israel est à la veille d'entrer dans la terre promise. Ceux qui ont été témoins des prodiges opérés en faveur du peuple après la sortie d'Egypte n'existent plus. Moise éprouve le besoin de rappeler à la génération nouvelle ces prodiges, et c'est ce qui explique cette revue rétrospective des événements. D'après les rabbins, les allocutions de Moïse renfermées dans ce volume, embrassent un espace de cinq semaines, et le Deutéronome entier, deux mois et sept jours.

2. Undecim diebus. Intellige, itur.

3. Undecimo mense, prima die mensis. Undecimus mensis ab Hebræis dicitur sebet, et respondet nostro januario. — Locutus est. Hoc est, rursum eadem repetiit.

4. Qui habitabat in Hesebon. Ibi enim rex ille regiam suam collocaverat. — In Astaroth. De Astaroth, seu Astaroch carnaim, vide dicta Gen. 14, 5.

5. Trans Jordanem et in terra Moab. Hæc referenda sunt ad verbum locutus est, num. 3. 6. Sufficit vobis, quod in hoc monte mansistis. Hoc est, satis diu hic commorati estis; tempus

est ut hinc recedatis, et promissionis terram adeatis

CAP. I. - 1. Hæc sunt verba. Quæ scilicet hoc Deuteronomii libro sequuntur; non, quod aliqui putant, quæ hactenus superiori libro præcesserunt. - Trans Jordanem. Moses non transierat Jordanem, sed circa eum consistebat : dicitur tamen trans Jordanem hæc locutus, quia respectu terræ promissæ (juxta quam Scriptura solet consignare plagas et situs locorum) regio hæc trans Jordanem erat. — In solitudine campestri. LXX, in solitudine ad occidentem. Aliqui putant solitudinem hanc esse campestria Moab; alii intelligunt de vasta illa solitudine Arabiæ, in qua annis XL Hebræi egerunt. — Contra mare Rubrum. E regione maris Rubri. — Ubi auri est plurimum. LXX vertunt, auri fodinas.

^{7.} Revertimini. Hebr., vertite vos. Itaque præcipitur ut convertant se, et accingant ad iter vel ut intermissum iter resumant. — Ad montem Amorrhæorum. In Cadesbarne ad terminos vel ut intermissum iter resumant. — Ad montem Amorrhæorum. In Cadesbarne ad terminos terræ promissæ, qui locus vel urbs est ad montes in quibus habitant Amorrhæi. — Campestria atque montana et humitiora loca contra meridiem. His verbis, et aliis que sequuntur hoc versiculo, mundi plagæ, finesque australes, occidentales, et boreales terræ promissæ designantur. Cum ergo dicit, campestria, montana, et humitiora loca contra meridiem, latus designat terræ promissæ quod meridiem respicit. — Et juata litus maris, terram Chananavorum. Terminus est occidentalis. — Et Libani. Terminus borealis. Vide supra, lib. Num. cap. 34, n. 7. — * Usque ad flumen magnum Euphraten. Nunquam Hebræi regionem quæ hic describitur insederunt, licet ea aliquando, ut tempore Davidis et Salomonis, eorum imperio ut tributaria subdita fuerit. Promissa tamen erat ut propria possidenda, si in fide perstitissent, et divinæ legi paruissent. Vide Deut. 19, 8 et 9.

rum, et Libani usque ad flumen ma-

gnum Euphraten.

8. En, inquit, tradidi vobis; ingredimini et possidete eam, super qua juravit Dominus patribus vestris, Abraham, Isaac, et Jacob, ut daret illam eis, et semini corum post eos.

9. Dixitque vobis illo in tempore.

10. a Non possum solus sustinere vos; quia Dominus Deus vester multiplicabit vos, et estis hodie sicut stellæ cœli, plurimi [a Exod. 18. 18.]
11. Dominus Deus patrum vestrorum

addat ad hunc numerum multa millia, et benedicat vobis sicut locutus est.

Non valeo solus negotia vestra sustinere, et pondus ac jurgia.

Date ex vobis viros sapientes et gnaros, quorum conversatio sit probata in tribubus vestris, ut ponam eos vobis principes.

14. Tunc respondistis mihi: Bona

res est, quam vis facere.

15. Tulique de tribubus vestris viros sapientes et nobiles, et constitui eos principes, tribunos et centuriones, et quinquagenarios ac decanos, qui docerent vos singula.

Præcepique eis, dicens : Audite illos, et quod justum est judicate; sive

civis sit ille, sive peregrinus.

17. a Nulla erit distantia personarum, ita parvum audietis ut magnum; nec accipietis cujusquam personam, quia Dei judicium est. Quod si difficile vobis visum aliquid fuerit, referte ad me, et ego audiam. [a Joan. 7. 24. Lev. 19. 15. Infr. 16. 19. Prov. 24. 23. Eccl. 42. 1. Jacobe 2. 1.

18. Præcepique omnia quæ facere

deberetis.

19. a Profecti autem de Horeb, transivimus per eremum terribilem et maximam, quam vidistis, perviam montis Amorrhæi, sicut præceperat Dominus Deus noster nobis. Cumque venissemus in Cadesbarne, [a Num. 13.] 20. Dixi vobis: Venistis ad montem

Armorrhæi, quem Dominus Deus noster

daturus est nobis.

21. Vide terram, quam Dominus Deus tuus dat tibi; ascende et posside eam, sicut locutus est Dominus Deus noster patribus tuis; noli timere, nec quidquam paveas.

22. a Et accessistis ad me omnes, atque dixistis : Mittamus viros qui con-

juxta littus maris, terram Chananæo-jet le long de la côte de la mer, dans le pays des Chananéens et du Liban, jusqu'au grand fleuve de l'Euphrate.

8. Voilà, dit-il, que je vous l'ai livré; entrez-y et mettez-vous en possession de la terre que le Seigneur avait promis avec serment de donner à

vos pères Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux.

9. Et moi en ce même temps je vous dis :

10. Je ne puis seul suffire à vous tous, parce que le Seigneur votre Dieu vous a tellement multipliés, que vous égalez aujourd'hui en nombre les étoiles du ciel.

 Que le Seigneur, le Dieu de vos pères ajoute encore à ce nombre plusieurs milliers, et qu'il

vous bénisse selon qu'il l'a promis.

12. Mais je ne puis porter seul le poids de vos

affaires et de vos différends.

 Choisissez donc d'entre vous des hommes sages et habiles, qui soient d'une vie exemplaire et d'une probité reconnue parmi vos tribus, afin que je les établisse pour être vos chefs.

14. Vous me répondîtes alors : C'est une très-

bonne chose que vous voulez faire.

 Et je pris de vos tribus des hommes sages et nobles; je les établis pour être vos princes, vos tribuns, vos commandants de cent hommes, de cinquante et de dix, pour vous instruire de toutes choses.

16. Je leur donnai cet avis en même temps, et je leur dis : Ecoutez ceux qui viendront à vous, citoyens ou étrangers, et jugez-les selon

la justice.

- 17. Vous ne mettrez aucune différence entre les personnes; vous écouterez le petit comme le grand, et vous n'aurez aucun égard à la condition de qui que ce soit, parce que c'est le juge-ment de Dieu. Si vous trouvez quelque chose de plus difficile, vous me le rapporterez, et je l'écouterai.
- 18. Et je vous ordonnai alors tout ce que vous deviez faire.
- 19. Etant partis d'Horeb, nous passâmes par ce grand et effroyable désert que vous avez vu, par le chemin qui conduit à la montagne des Amorrhéens, selon que le Seigneur notre Dieu nous l'avait commandé. Et étant venus à Cadesbarné.

20. Je vous dis : Vous voilà arrivés vers la montagne des Amorrhéens, que le Seigneur notre

Dieu nous doit donner.

21. Considérez la terre que le Seigneur notre Dieu vous donne; montez-y, et vous en rendez maîtres, selon que le Seigneur notre Dieu l'a promis à vos pères; ne craignez point, et que rien ne vous étonne.

22. Alors vous vîntes tous me trouver, et vous me dites : Envoyons des hommes qui considèrent siderent terram; et renuntient per quod le pays, et qui nous marquent le chemin par où

15. Tulique... nobiles... Hebr., tuli capita tribuum vestrarum.

21. Vide terram. Quia Cadesbarne est juxta Chanaan, tantum enim interest mons Idumææ.

Unde ex Cadesbarne missi sunt exploratores in Chanaan.

^{8.} Tradidi vobis. Terram scilicet.

^{10.} Sustinere vos. Vestrum regimen, vestrique curam, Vide Exod, 18, et ibi dicta.

^{17.} Nulla erit distantia personarum. In hebræo est, non agnoscetis facies, id est, ea quæ homine apparent, et ad causam non faciunt. — Nec accipietis cujusquam personam. in homine apparent, et ad causam non faciunt. — Nec accipietis cujusquam personam. Hebr.: non timebitis a facie viri. — Quia Dei judicium est. Quia, cum judicatis, Dei vices geritis, qui justissimus est. — Referte cd me. Tanquam ad supremum judicem.

^{22.} Dixistis: Mittamus viros. Hinc patet ipsos Hebræos petiisse ut mitterentur exploratores, qui, eis annuente Deo, missi sunt. Num. 13.

nous devons entrer, et les villes où nous devons | iter debeamus ascendere, et ad quas aller.

23. Ayant approuvé cet avis, j'envoyai douze hommes d'entre vous, un de chaque tribu;

24. Qui s'étant mis en chemin, et ayant passé les montagnes, vinrent, jusqu'à la vallée de la Grappe de raisin : et après avoir considéré le pays,

25. Ils prirent des fruits qu'il produit, pour nous faire voir combien il était fertile, et nous les ayant apportés, ils nous dirent : La terre que le Seigneur notre Dieu nous veut donner est très-bonne.

26. Mais vous ne voulûtes point y aller; et étant incrédules à la parole du Seigneur notre Dieu,

27. Vous murmurâtes dans vos tentes, en disant : Le Seigneur nous hait, et il nous a fait sortir de l'Egypte pour nous livrer entre les mains des Amorrhéens, et pour nous exterminer.

28. Où monterons-nous? Ceux que nous avons envoyés nous ont jeté l'épouvante dans le cœur, en nous disant : Če pays est extrêmement peuplé; les hommes y sont d'une taille beaucoup plus haute que nous, leurs villes sont grandes et fortifiées de murs qui vont jusqu'au ciel : nous avons yu là des gens de la race d'Enac,

29. Et je vous dis alors : N'ayez point de peur

et ne les craignez point.

30. Le Seigneur votre Dieu, qui est votre conducteur, combattra lui-même pour vous, ainsi qu'il a fait en Egypte, à la vue de tous les peuples.

31. Et vous avez vu vous-mêmes dans ce désert que le Seigneur votre Dieu vous a portés dans tout le chemin par où vous avez passé, comme un homme a accoutumé de porter son petit enfant entre ses bras, jusqu'à ce que vous soyez arrivés en ce lieu.

32. Mais tout ce que je vous dis alors ne vous put engager à croire le Seigneur votre Dieu,

33. Qui a marché devant vous dans tout le chemin, qui vous a marqué le lieu où vous deviez dresser vos tentes, qui vous a montré la nuit le chemin par la colonne de feu, et le jour, par la colonne de nuée.

34. Le Seigneur ayant donc entendu vos murmures, entra en colère, et dit avec serment :

35. Nul des hommes de cette race criminelle ne verra cet excellent pays que j'avais promis avec serment de donner à vos pères,

36. Excepté Caleb, fils de Jéphoné; car celui-là le verra, et je lui donnerai à lui et à ses enfants la terre où il a marché, parce qu'il a suivi le Scigneur.

37. Et on ne doit pas s'étonner de cette indi-

pergere civitates. [a Num. 13. 3. et 32. 8.]

23. Cumque mihi sermo placuisset, misi ex vobis duodecim viros, singulos de tribubus suis.

24. Qui cum perrexissent, et ascendissent in montana, venerunt usque ad vallem botri; et considerata terra.

25. Sumentes de fructibus ejus, ut ostenderent ubertatem, attulerunt ad nos, atque dixerunt : Bona est terra, quam Dominus Deus noster daturus est nobis.

26. Et noluistis ascendere, sed increduli ad sermonem Dei nostri.

27. Murmurastis in tabernaculis vestris, atque dixistis : Odit nos Dominus, et idcirco eduxit nos de terra Ægypti, ut traderet nos in manu Armorrhæi, atque deleret.

28. Quo ascendemus? nuncii terruerunt cor nostrum, dicentes: Maxima multitudo est; et nobis statura procerior; urbes magnæ, et ad cælum usque munitæ, filios Enacim vidimus ibi.

29. Et dixi vobis : Nolite metuere, nec timeatis eos

30. Dominus Deus, qui ductor est vester, pro vobis ipse pugnabit, sicut fecit in Ægypto cunctis videntibus.

31. Et in solitudine (ipse vidisti) portavit te Dominus Deus tuus, ut solet homo gestare parvulum filium suum, in omni via per quam ambulastis, do-nec veniretis ad locum istum.

32. Et nec sic quidem credidistis Domino Deo vestro,

33. a Qui præcessit vos in via, et metatus est locum, in quo tentoria figere deberetis, nocte ostendens vobis iter per ignem, et die per columnam nubis. [a Exod. 13, 21. Num. 14. 14.]

34. Cùmque audisset Dominus vocem sermonum vestrorum, iratus juravit, et

35. a Non videbit quispiam de hominibus generationis hujus pessimæ terram bonam, quam sub juramento pollicitus sum patribus vestris; [a Num. 14. 23. Ps. 94. 11.

36. Præter Caleb, filium Jephone; ipse enim videbit eam, et ipsi dabo terram, quam calcavit, et filiis ejus, quia

secutus est Dominum.

37. Nec miranda indignatio in popugnation du Seigneur contre le peuple, puisque lum, cum mihi quoque iratus Dominus

28. Filios Enacim vidimus ibi. Ces descendants d'Enac formaient au milieu de la population chananéenne une peuplade assez importante. Ils seront exterminés à peu près complètement par Josué et par Caleb (Cf. Jos., XI, 21, 22 et XIV, I2-15).

^{28.} Ad cœlum usque munitæ. Hyperbole. — Filios Enacim. Filios gigantum, gigantes ex posteris Enac gigantis.

^{31.} Portavit. Deduxit, direxit, fovit.

^{33.} Metatus est locum. Præcedens castra in columna nubis.

^{36.} Secutus est Caleb scilicet.

^{*37.} Propter vos. Vide dicta Num. 20. 12, et infra, c. 3. 26.

illuc;

38. Sed Josue filius Nun minister tuus, ipse intrabit pro te; hunc exhortare et robora, et ipse sorte terram dividet Is-

39. Parvuli vestri, de quibus dixistis quòd captivi ducerentur, et filii qui hodie boni ac mali ignorant distantiam, ipsi ingredientur; et ipsis dabo terram, et possidebunt eam.

40. Vos autem revertimini et abite in solitudinem per viam maris Rubri.

41. a Et respondistis mihi: Peccavimus Domino; ascendemus et pugnabimus, sicut præcepit Dominus Deus noster. Cumque instructi armis pergeretis in montem, [a Num. 14. 40.

42. Ait mihi Dominus : Dic ad eos : Nolite ascendere, neque pugnetis, non enim sum vobiscum; ne cadatis coram

inimicis vestris.

- 43. Locutus sum, et non audistis; sed adversantes imperio Domini, et tumentes superbia, ascendistis in montem.
- 44. Itaque egressus Amorrhæus, qui habitabat in montibus, obviam veniens, persecutus est vos, sicut solent apes persequi; et cecidit de Seir usque Hor-

45. Cùmque reversi ploraretis coram Domino, non audivit vos, nec voci ve-

stræ voluit acquiescere. 46. Sedistis ergo in Cadesbarne multo

tempore.

propter vos dixerit : nec tu ingredieris | s'étant mis en colère contre moi-même, il me dit : Vous-même vous n'y entrerez point non plus;

38. Mais Josué, fils de Nun, votre ministre, y entrera au milieu de vous. Exhortez-le et le fortifiez, car ce sera lui qui partagera la terre par sort à tout Israël.

39. Vos petits enfants, dont vous avez dit qu'ils seraient emmenés captifs, et vos fils qui ne savent pas encore discerner le bien et le mal, seront ceux qui entreront en cette terre. Je la leur donnerai, et ils la posséderont.

40. Mais pour vous, retournez, et allez-vousen dans le désert, par le chemin, qui conduit vers

la mer Rouge.

41. Vous me répondites alors : Nous avons péché contre le Seigneur. Nous monterons et nous combattrons, comme le Seigneur notre Dieu nous l'a ordonne. Et lorsque vous marchiez les armes à la main vers la montagne,

42. Le Seigneur me dit : Dites-leur : N'entreprenez point de monter et de combattre, parce que je ne suis pas avec vous, et que vous succom-

berez devant vos ennemis.

43. Je vous le dis, et vous ne m'écoutâtes point; mais vous opposant au commandement du Seigneur, et étant enflés d'orgueil, vous montâtes

la montagne.

44. Alors les Amorrhéens qui habitaient les montagnes, ayant paru, et étant venus au devant de vous, vous poursuivirent comme les abeilles poursuivent, et vous taillèrent en pièces, depuis Séïr jusqu'à Horma.

45. Etant retournés de là et avant pleuré devant le Seigneur, il ne vous écouta point et ne

voulut point se rendre à vos prières; 46. Ainsi vous demeurâtes longtemps à Cadesbarné.

CHAPITRE IT.

Défaite de Séhon l'Amorrhéen, roi d'Hésébon.

 Profectique inde venimus in solitudinem, quæ ducit ad mare Rubrum, sicut mihi dixerat Dominus; et circuivimus montem Seir longo tempore.

Dixitque Dominus ad me : 3. Sufficit vobis circuire montem i-

stum; ite contra aquilonem;

- Et populo præcipe, dicens: Transibitis per terminos fratrum vestrorum filiorum Esau, qui habitant in Seir, et timebunt vos.
- 1. Nous partîmes de ce lieu-là, et nous vînmes au désert qui mène à la mer Rouge selon que le Seigneur me l'avait ordonné, et nous tournâmes longtemps autour du mont Séïr.

Le Seigneur me dit alors :

3. Vous avez assez tourné autour de cette montagne; allez maintenant vers le septentrion:

 Et ordonnez ceci au peuple, et lui dites : Vous passerez aux extrémités des terres des enfants d'Esaü, vos frères, qui habitent en Séïr; et ils vous craindront.

- 39. Boni ac mali ignorant distantiam. Parvuli qui nondum habent usum rationis, ut bonum a malo discernant.
- 43. Adversantes imperio Domini. Hebr. : exacerbastis os Domini; id est, repugnastis ejus verbis et jussis; itaque eum ejusque os et vultum irritastis.
 - 44. Sicut solent apes. Quæ magno numero et furore in se lacessentes involant.
 - 45. Non audivit vos. Volentes ingredi in terram promissam.
 - 46. Sedistis. Sedem habuistis.
- Cap. II. I. Sicut mihi dixerat Dominus. Scilicet Num. 14, 25. Circuivimus montem Seir. Idumeam; Idumæorum enim pater fuit Esau, qui etiam dictus est Seir, id est, pilosus. Idumæa dicitur mons, quia regio est alta et montosa.
- 3. Ite contra aquilonem. Ite versus terram promissam, quæ venientibus de Ægypto est versus aquilonem.
- 4. Per terminos fratrum vestrorum filiorum Esau. Licet enim, Num. 20. 21, Idumæi initio negarint transitum Hebræis, hinc tamen, et ex n. 6 et 28, patet eos Hebræis tandem transitum, saltem per extrema regionis, concessisse; hoc enim significare videtur particula illa, per terminos.

5. Prenez donc bien garde de ne les point attaquer; car je ne vous donnerai pas un seul pied de terre dans leurs pays, parce que j'ai abandonné à Esau le mont Seir, afin qu'il le possédât.

6. Vous achèterez d'eux pour de l'argent tout ce que vous mangerez, et vous achèterez aussi l'eau que vous puiserez et que vous boirez.

7. Le Seigneur votre Dieu vous a bénis dans toutes les œuvres de vos mains. Le Seigneur votre Dieu a eu soin de vous dans votre chemin, lorsque vous avez passé par ce grand désert; il a habité avec vous pendant quarante ans, et vous n'avez manque de rien.

8. Après que nous eûmes passé les terres des enfants d'Esaü nos frères qui habitaient en Séïr, marchant par le chemin de la plaine d'Elath et d'Asiongaber, nous vînmes au chemin qui mène

au désert de Moab.

9. Alors le Seigneur me dit : Ne combattez point les Moabites, et ne leur faites point la guerre, car je ne vous donnerai rien de leur pays; parce que j'ai donné Ar aux enfants de Loth, afin qu'ils la possèdent.

 Les Emins ont habité les premiers ce pays. C'était un peuple grand et puissant, et d'une si haute taille, qu'on les croyait de la race d'Enac,

11. Comme les géants, étant semblables aux enfants d'Enac. Enfin les Moabites les appellent

Emins.

12. Quant au pays de Séir, les Horrhéens y ont habité autrefois : mais en ayant été chassés et exterminés, les enfants d'Esaü y habitèrent, comme le peuple d'Israël s'est établi dans la terre de Séhon que le Seigneur lui a donnée pour

13. Nous nous disposâmes douc à passer le torrent de Zared, et nous vînmes près de ce tor-

14. Or le temps que nous mimes à marcher, depuis Cadesbarne jusqu'au passage du torrent de Cadesbarne usque ad transitum tor-

5. Videte ergo diligenter ne moveamini contra eos; neque enim dabo vobis de terra eorum quantum potest unius pedis calcare vestigium, quia in possessionem Esau dedi montem Seir.

6. Cibos emetis ab eis pecunia, et comedetis; aquam emptam haurietis,

7. Dominus Deus tuus benedixit tibi in omni opere manuum tuarum; novit iter tuum, quomodo transieris solitudinem hanc magnam, per quadraginta annos habitans tecum Dominus Deus unus, et nihil tibi defuit.

8. Cumque transissemus fratres nostros filios Esau, qui habitabant in Seir, per viam campestrem de Elath, et de Asiongaber, venimus ad iter, quod du-

cit in desertum Moab.

9. a Dixitque Dominus ad me: Non pugnes contra Moabitas, nec ineas adversus eos prælium; Non enim dabo tibi quidquam de terra eorum, quia filiis Loth tradidi Ar in possessionem. [a Num. 21. 13.]

10. Emim primi fuerunt habitatores ejus, populus magnus, et validus, et

tam excelsus, ut de Enacim stirpe, 11. Quasi gigantes crederentur, et essent similes filiorum Euacim. Denique Moabitæ appellant eos Emim.

12. In Seir autem prius habitaverunt Horrhæi; quibus expulsis atque deletis, habitaverunt filii Esau, sicut fecit Israel in terra possessionis suæ, quam dedit ille Dominus.

13. Surgentes ergo ut transiremus torrentem Zared, venimus ad eum.

 Tempus autem, quo ambulavimus de Zared, fut de trente-huit ans, jusqu'à ce que rentis Zared, triginta et octo annorum

CAP. II. — 10. Emim primi fuerunt habitatores. Cette peuplade existait en effet du temps d'Abraham, et il en est fait mention dans la Genese XIV, 5, ainsi que des Zuzim que les Ammonites appelèrent du nom de Zomzomnin (Voy. inf. v. 20), et des Rephalm qui étalent établis dans le pays de Basan, et dont nous retrouverons les descendants plus loin, chap. III, 11.

5. Quantum potest unius pedis calcare vestigium. Ne mininum quidem : proverbialis loquendi formula.

7. Novit iter tuum. Direxit, prosperum fecit, et in eo te variis beneficiis affecit; dicitur enim Deus in Scriptura nosse eos quibus peculiariter bene vult ac bene facit.— Nihîl tibi defuit. LXX, retinentes hebraicum idiotismum, vertunt, non indiguisti verbo.

9. Filiis Loth. Moabitis, sicut et infra, n. 19, filii Loth sunt Ammonitæ; Moab enim et Ammon duo Loth filii ex duabus filiabus exstitere.— Ar. Urbs regia Moabitarum.

10. Emim primi fuerunt habitatores ejus. Ante Moabitas ea loca tenuerunt. Hæc commemorat Moses, ut Hebræi, exemplo Emim a suis sedibus pulsis fiduciam concipiant occupandæ Chananææ. Émim autem dicuntur quasi terribiles, propter immanem proceritatem et vires; ema enim in hebræo est terror. Alii deducunt ab amma, id est cubitus, quasi dicas : viri cubitorum, scilicet multorum.

11. Similes filiorum Enacim. Qui habiti sunt omnium procerissimi gigantes.

12. Prius habitaverunt Horrhæi. Quos, Genes. 14, 6, percussit Codorlahomor vastans montana Seir. Masius, Josue 12, 4, putat Horrhæos fuisse Troglodytas. — Sicut fecit Israel in terra possessionis suæ. Scilicet in terra duorum regum Og et Schon; needum cæteram terram promissam ingressi erant Israelitæ.

13. Torrentem Zared. Est torrens defluens in mare Mortuum.

^{6.} Cibos emetis ab eis pecunia, et comedetis. Itaque licet eis quotidie manna deplueret, nullo tamen precepto eis vetitum erat alios cibos edere, sicunde habere potuissent.— Aquam emptam haurietis. LXX: aquam mensura accipietis argento. Hebr., aquas fodietis eis in argento; fodore enim Hebrei usurpant pro emere et acquirere; quem idiotismum etiam alibi noster interpres retinuit, ut Osee 3, 2.

^{14.} Hominum bellatorum Ita vocantur qui vigesimum ætatis annum expleverunt. -Sicut juraverat Dominus. Num., c. 14, 23.

ratio hominum bellatorum de castris, sicut juraverat Dominus;

15. Cujus manus fuit adversum eos, ut interirent de castrorum medio.

16. Postquam autem universi ceciderunt pugnatores,

17. Locutus est ad me, dicens :

- 18. Tu transibis hodie terminos Moab, urbem nomine Ar;
- 19. Et accedens in vicina filiorum Ammon, cave ne pugnes contra eos, nec movearis ad prælium; non enim dabo tibi de terra filiorum Ammon, quia filiis Loth dedi eam in possessionem.
- 20. Terra gigantum reputata est; et in ipsa olim habitaverunt gigantes, quos Ammonitæ vocant Zomzommim,
- 21. Populus magnus et multus, et proceræ longitudinis, sicut Enacim, quos delevit Dominus à facie eorum; et fecit illos habitare pro eis,

22. Sicut fecerat filiis Esau, qui habitant in Seir, delens Horrhæos, et terram eorum illis tradens, quam possident

usque in præsens.

23. Hevæos quoque, qui habitabant in Haserim usque Gazam, Cappadoces expulerunt; qui egressi de Cappadocia deleverunt eos et habitaverunt pro illis.

24. Surgite, et transite torrentem Arnon; ecce tradidi in manu tua Sehon regem Hesebon Amorrhæum, et terram ejus incipe possidere, et committe adversus eum prælium.

25. Hodie incipiam mittere terrorem atque formidinem tuam in populos, qui habitant sub omni cœlo; ut audito nomine tuo, paveant et in morem parturientium contremiscant, et dolore teneantur

26. a Misi ergo 'nuncios de solitudine Cademoth ad Sehon regem Hesebon verbis pacificis. dicens : [a Num. 21.

27. Transibimus per terram tuam, publica gradiemur via; non declinabimus neque ad dexteram, neque ad sinistram.

fuit; donec consumeretur omnis gene-|toute la race des gens de guerre eût été exterminée du camp, selon que le Seigneur l'avait

15. Car sa main a été sur eux pour les faire

tous périr du milieu du camp. 16. Après la mort de tous ces hommes de

guerre.

17. Le Seigneur me parla, et me dit :

18. Vous passerez aujourd'hui les confins de Moab, et la ville d'Ar.

19. Et lorsque vous approcherez des frontiè-

res des enfants d'Ammon, prenez bien garde de ne les point combattre, et de ne leur point faire la guerre, car je ne vous donnerai rien du pays des enfants d'Ammon, parce que je l'ai donné aux enfants de Loth, afin qu'ils le possèdent.

20. Ce pays a été considéré autrefois comme le pays de géants, parce que les géants y ont ha-bité, ceux que les Ammonites appellent Zomzom-

21. C'était un peuple grand et nombreux, et d'une taille fort haute comme les Enacins. Le Seigneur les a exterminés par les Ammonites, qu'il a fait habiter en leurs pays au lieu d'eux,

22. Comme il avait fait à l'égard des enfants d'Esaŭ qui habitaient en Séïr, avant exterminé les Horrhéens, et donné leur pays à ces enfants d'Esau, qui le possèdent encore aujourd'hui.

23. Les Hévéens de même, qui habitaient à Haserim, jusqu'à Gaza, en furent chassés par les Cappadociens, qui, étant sortis de la Cappadoce. les exterminèrent et s'établirent au lieu d'eux

en ce pays-là.

24. Levez-vous donc, vous dit alors le Seigneur, et passez le torrent d'Arnon, car je vous ai livré Séhon, Amorrhéen, roi d'Hésébon : commencez à entrer en possession de son pays, et combattez contre lui.

25. Je commencerai aujourd'hui à jeter la terreur et l'effroi de vos armes dans les peuples qui habitent sous le ciel; afin qu'au seul bruit de votre nom ils tremblent, et qu'ils soient pénetres de frayeur et de douleur, comme les femmes qui sont dans le travail de l'enfantement.

26. J'envoyai donc du désert de Cademoth des ambassadeurs vers Séhon, roi d'Hésébon, pour lui porter des paroles de paix, en lui disant:

27. Nous ne demandons qu'à passer par vos terres; nous marcherons par le grand chemin; nous ne nous détournerons ni à droite ni à gauche.

23. Cappadoces expulerunt. Cette peuplade porte dans l'Hébreu le nom de Kaphtorim. queles anciennes versions ont à tort traduit, comme la Vulgate, par le mot Cappadoce. Ces Kaphtorim n'ont rien de commun avec les habitants de l'Asie Mineure. C'était une tribu de Philistins qui, avant Moise, avaient dépossédé les Hévéens, habitants primitits de ces contrées.

^{15.} Cujus manus fuit adversum eos. Domini vindicta ut plurimi morerentur immatura morte.

Filii Loth. Ammonitis et Moabitis.

^{20.} In ipsa. Ammonitide. - Zomzommim. Hi sunt qui Gen., 14, 5, vocantur Zuzim. Significat autem vox Zomzommim: 1. flagitiosos et sceleratos, 2. ignusitatæ magnitudinis, 3. famosos et celebres.

Et fecit. Dominus. — Illos. Ammonitas. — Habitare pro eis. Pro Zomzommim.

^{23.} Cappadoces expulerunt. In hebræo hi Cappadoces appellantur Caphthorim; nec sunt illi qui per Asiam Minorem ad Pontum Euxinum extenduntur, sed alii, qui Palæstinam inco-Iuerunt.

^{25.} Sub omni cœlo. Ad quos fama rerum a me pro te gestarum perveniet.

^{26.} Misi ergo nuntios. Vide Num. 21, 21. - De solitudine Cademoth. Quam ad orientale latus regionis Moabitieæ constituit Adrichomius.

28. Vendez-nous tout ce qui nous sera nécessaire pour manger; donnez-nous aussi de l'eaupour de l'argent, afin que nous puissions boire : permettez-nous seulement de passer par votre

pays.

29. Comme ont bien voulu nous le permettre les enfants d'Esaü qui habitent en Scir, et les Moabites qui demeurent à Ar, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au bord du Jourdain, et que nous passions dans la terre que le Seigneur notre Dieu nous doit donner.

30. Mais Séhon, roi d'Hésébon, ne voulut point accorder le passage, parce que le Seigneur votre Dieu lui avait affermi l'esprit et endurci le cœur, afin qu'il fût livré entre vos mains, comme vous

voyez maintenant.

31. Alors le Seigneur me dit : J'ai déjà commencé à vous livrer Séhon avec son pays, commencez à vous mettre en possession de cette terre.

32. Séhon marcha au devant de nous avec tout son peuple, pour nous donner bataille à Jasa.

33. Mais le Seigneur notre Dieu nous le livra, et nous le défimes avec ses enfants et tout son

peuple.

34. Nous primes en même temps toutes ses villes: nous en tuâmes tous les habitants, hommes, femmes et petits enfants; et nous n'y laissâmes rien du tout *en vie*,

35. Excepté les bestiaux, qui furent abandonnés au pillage, et les dépouilles des villes que

nous primes,

- 36. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, ville située dans la vallée, jusqu'à Galaad. Il n'y eut ni village ni ville qui pût échapper de nos mains : mais le Seigneur notre Dieu nous les livra toutes,
- 37. Hors le pays des enfants d'Ammon, dont nous n'avons point approché, et tout ce qui est aux environs du torrent de Jéboc, et les villes situées sur les montagnes, avec tous les lieux où le Seigneur notre Dieu nous a défendu d'aller.

- 28. Alimenta pretio vende nobis, ut vescamur; aquam pecunia tribue, et sic bibemus. Tantum est ut nobis concedas transitum,
- 29. Sicut fecerunt filii Esau, qui habitant in Seir, et Moabitæ, qui morantur in Ar; donec veniamus ad Jordanem, et transeamus ad terram, quam Dominus Deus noster daturus est nobis.
- 30. Noluit que Sehon rex Hesebon, dare nobis transitum; quia induraverat Dominus Deus tunc spiritum ejus, et obfirmaverat cor illius, ut traderetur in manus tuas, sicut nunc vides.

 31. Dixitque Dominus ad me: a Ecce

cœpi tibi tradere Sehon, et terram ejus, incipe possidere eam. [a Amos. 2. 9.]

- 32. Egressusque est Sehon obviam nobis cum omni populo suo ad prælium in Jasa.
- 33. Et tradidit eum Dominus Deus noster nobis; percussimusque eum cum filiis suis et omni populo suo.
- 34. Cunctasque urbes in tempore illo cepimus, interfectis habitatoribus earum, viris ac mulieribus ac parvulis; non reliquimus in eis quidquam.

35. Absque jumentis, quæ in partem venere prædantium; et spoliis urbium,

quas cepimus.

- 36. Ab Aroer, quæ est super ripam torrentis Arnon, oppido quod in valle situm est, usque Galaad, non fuit vicus et civitas, quæ nostras eflugeret manus; omnes tradidit Dominus Deus noster nobis.
- 37. Absque terra filiorum Ammon, ad quam non accessimus; et cunctis quæ adjacent torrenti Jeboc, et urbibus montanis, universisque locis, a quibus nos prohibuit Dominus Deus noster.
- 30. Noluitque Sehon. D'après la loi, avant de commencer les hostilités, on devait demander à l'ennemi ce que l'on désirait, et ce n'était que sur son retique qu'on envahissait son territoire. On avait rempli cette formalité à l'égard de Séhon. Mais, enorgueilli par les succès qu'il avait eus auparavant sur les nations voisines, il rejeta les demandes des Israélites. Un grand bas-relief sur lave, d'un travail imité de celui des Egyptiens, mais plus grossier, qui a été découvert par M. de Saulcy, dans les ruines d'un monument triomphal de ce prince tout auprès d'Armon, dans un lieu auquel les Arabes donnent encore le nom très-significatif de Tell-Schihan (le monticule de Sion), a été rapporté récemment en France par les soins de M. le duc de Luynes, qui l'a généreusement offert au musée du Louvre; il représente le conquérant perçant de sa lance un ennemi renversé à terre.

^{28.} Tantum est. Tantum requirimus.

^{29.} Sicut fecerunt filii Esau. Per extrema ditionis suæ, ut dixi n. 4. — Et Moabitæ qui morantur in Ar. Ergo Moabitæ transitum aliquem in limitibus Ar dederunt Hebræis; sed paulo post sibi timentes, mutato consilio, negaverunt.

^{30.} Induraverat. Non molliendo et inflectendo, cum posset.

^{32.} Egressusque est. Historiam habes Num. 21, 23 et deinceps.

^{34.} Interfectis habitatoribus. Juxta præceptum Domini, ut patet infra, c. 20, 16.

^{37.} Torrenti Jeboc. Ubi Jacob luctatus est cum angelo, Gen. 32, 22, pertinetque ad Ammonitas.

CHAPITRE III.

Défaite d'Og, roi de Basan. Établissement des tribus à l'est du Jourdain.

1. Itaque conversi ascendimus per! san, in occursum nobis cum populo suo ad bellandum in Edrai. [a Num. 21. 33.

Infr. 29. 7.]
2. Dixitque Dominus ad me : Ne timeas eum; quia in manu tua traditus est cum omni populo ac terra sua; faciesque ei a sicut fecisti Sehon regi Amorrhæorum qui habitavit in Hesebon. [a Num. 21. 34.

3. a Tradidit ergo Dominus Deus noster in manibus nostris etiam Og regem Basan, et universum populum ejus; percussimusque eos usque ad internecio-

nem, [a *Ibid.* 21, 35.]
4. Vastantes cunctas civitates illius uno tempore; non fuit oppidum, quod nos effugeret; sexaginta urbes, omnem regionem Argob regni Og in Basan.

5. Cunctæ urbes erant munitæ muris altissimis, portisque et vectibus, absque oppidis innumeris, quæ non habebant

muros.

6. Et delevimus eos, sicut feceramus Sehon regi Hesebon, disperdentes omnem civitatem, virosque ac mulieres et parvulos;

7. Jumenta autem et spolia urbium

diripuimus.
8. Tulimusque illo in tempore terram de manu duorum regum Amorrhæorum, qui erant trans Jordanem, a torrente Arnon usque ad montem Hermon,

9. a Quem Sidonii Sarion vocant, et

Ammorrhæi Sanir, [Infr. 4. 48.]

Omnes civitates, quæ sitæ sunt in planitie, et universam terram Galaad et Basan usque ad Selcha, et Edrai civitates regni Og in Basan.

11. Solus quippe Og rex Basan resti-

- 1. Ayant donc pris un autre chemin, nous aliter Basan; a egressusque est Og rex Ba- lâmes vers Basan; et Og, roi de Basan, marcha au devant de nous avec tout son peuple pour nous donner bataille à Edraï
 - Alors le Seigneur me dit : Ne craignez point parce qu'il vous a été livré avec tout son peuple et son pays; et vous le traiterez comme vous avez traité Séhon, roi des Amorrhéens, qui habitait à Hésébon.
 - 3. Le Seigneur notre Dieu nous livra donc aussi Og, roi de Basan, et tout son peuple; nous les tuâmes tous, sans en épargner aucun.

4. Et nous ravageames toutes leurs villes en un même temps. Il n'y eut point de ville qui pût nous échapper; nous en primes soixante, tout le pays d'Argob, qui était le royaume d'Og en Basan.

5. Toutes les villes étaient fortifiées de murailles très-hautes, avec des portes et des barres; outre un très-grand nombre de bourgs qui n'a-

vaient point de murailles.

6. Nous exterminâmes ces peuples, comme nous avions fait Séhon, roi d'Hésébon, en ruinant toutes leurs villes, en tuant les hommes, les femmes et les petits enfants;

7. Et nous primes leurs troupeaux, avec les dépouilles de leurs villes.

8. Nous nous rendîmes donc maîtres en ce temps-là du pays des deux rois des Armorrhéens. qui étaient au delà du Jourdain, depuis le torrent d'Arnon, jusqu'à la montagne d'Hermon,

9. Que les Sidoniens appellent Sarion, et les

Amorrhéens Sanir.

 Et nous primes toutes les villes qui sont situées dans la plaine : et tout le pays de Galaad et de Basan, jusqu'à Selcha et Edraï qui sont des villes du royaume d'Og, en Basan.

11. Car Og, roi de Basan, était resté seul de terat de stirpe gigantum. Monstratur la race des géants de ce pays. On montre encore

CAP. III. - 11. Solus quippe Og rex Basan. Ce roi de Basan avait survécu aux Raphaîtes, à ces géants exterminés par les Ammonites Cette invasion des Ammonites avait eu lieu sans doute peu de temps avant l'expédition des Israelites, car on ne peut s'en rapporter à la légende arabe qui fait de ce geant un contemporain, et qui lui donne une longévité proportionnelle à sa taille qu'elle exagère demesurement. Dans le deluge, il n'aurait eu de l'eau qu'à la ceinture et il saisissait des baleines qu'il enlevait au-dessus des nuages pour les faire rôtir au soleil. D'après l'Ecriture, son lit aurait eu quatre metres cinquante de long et deux mètres de large, dimensions colossales, mais qui ne s'appliquent pas directement à l'individu, puisque, comme l'observe Maimonides, sa couche devait être nécessairement plus longue et plus large que son

CAP. III. - 1. Egressusque. Hoc prælium habes descriptum Num. 21, 33 et deinceps, ubi eadem prope omnia quæ hic reperies.

^{4.} Argob. Est eadem regio cum Basan, ex D. Hier. de Locis hebraicis, et Adrichomio.

^{5.} Munitæ muris. Idem de his urbibus habetur III. Reg. 4, 13. Hæ tamen urbes ita grandes, munitæ et obseratæ, subinde vocantur vici ut villæ, ut supra, Num 32, 41, et infra hoc c. n. 14, et Josue 13, 30,

^{8.} Usque ad montem Hermon. Hermon mons pars est extrema montis Galaad trans Jordanem. Totus enim mons Galaad dicitur; at in variis locis varia habet nomina.

^{9.} Sidonii Sarion. Mons ergo Hermon vocatur Sarion et Sanir; vocatur et Sion, vel Seon, ut patet, c. 4, 48.

^{11.} Solus... restiterat de stirpe gigantum. Intellige in regione illa; nam alibi adhuc extitisse gigantes patet Num. 13, 34; Josne 15, 14; I. Paral. 20, 6. — In Rabbath. Hee postea dicta est Philadelphia, teste S. Hier. de Locis hebraicis. — Cubiti virilis manus. Hebr., secundum cubitum viri.

son lit de fer dans Rabbath, qui est une ville des lectus ejus ferreus, qui est in Rabbath enfants d'Ammon. Ce lit a neuf coudées de long et quatre de large, selon la mesure d'une coudée

12. Nous entrâmes donc alors en possession de ce pays-là, depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent d'Arnon, jusqu'au milieu de la montagne de Galaad; et j'en donnai les villes aux tribus

de Ruben et de Gad.

13. Je donnai l'autre moitié de Galaad et tout le pays de Basan, qui était le royaume d'Og et le pays d'Argob, à la moitié de la tribu de Manassé. Tout le pays de Basan est appelé la Terre des Géants.

14. Jaïr, fils de Manassé, est entré en possession de tout le pays d'Argob, jusqu'aux confins de Gessuri et de Machati; et il a appelé de son nom les bourgs de Basan, Havoth-Jaïr, comme ils se nomment encore aujourd'hui.

15. Je donnai aussi Galaad à Machir,

 Mais je donnai aux tribus de Ruben et de Gad la plus grande partie de ce même pays de Galaad, qui s'étend jusqu'au milieu de ce torrent jusqu'au torrent de Jéboc, qui est la frontière des enfants d'Ammon.

17. Je leur donnai avec cela la plaine du Désert, et le Jourdain; et depuis le lac de Cénereth, jusqu'à la mer du Désert, appelée la mer Salée, jusqu'au pied de la montagne de Phasga, qui est

vers l'orient.

18. Je donnai en ce même temps cet ordre, et je leur dis : Le Seigneur votre Dieu vous donne ce pays pour votre héritage. Marchez donc en armes devant les enfants d'Israël, qui sont vos frères, vous tous qui êtes des hommes robustes et courageux,

19. En laissant chez vous vos femmes, vos petits enfants et vos troupeaux. Car je sais que vous avez un grand nombre de bestiaux, et qu'ils doivent demeurer dans les villes que je vous ai

données.

20. Jusqu'à ce que le Seigneur mette vos frères dans le repos où il vous a mis, et qu'ils possèdent aussi eux-mêmes la terre qu'il leur doit donner au delà du Jourdain; alors chacun de vous reviendra pour jouir des terres que je vous ai données.

21. Je donnai aussi alors cet avis à Josué: vos yeux ont vu de quelle manière le Seigneur votre Dieu a traité ces deux rois, il traitera de même que fecit Dominus Deus vester duobus

filiorum Ammon, novem cubitos habens longitudinis, et quatuor latitudinis ad mensuram cubiti virilis manus.

12. Terramque possedimus tempore illo ab Aroer, quæ est super ripam torrentis Arnon, usque ad mediam partem montis Galaad; et civitates illius a dedi Ruben et Gad. [a Num. 32. 29.] 13. Reliquam autem partem Galaad et omnem Basan regni Og, tradidi me-

diæ tribui Manasse, omnem regionem Argob: cunctaque Basan vocatur Terra

14. a Jair filius Manasse possedit omnem regionem Argob usque ad terminos Gessuri et Machati. Vocavitque ex nomine suo Basan, Havoth-Jair, id est, villas Jair, usque in præsentem diem. [a Num. 21. 34,]

Machir quoque dedi Galaad.

16. Et tribubus Ruben et Gad dedi de terra Galaad usque ad torrentem'Arnon medium torrentis, et confinium usque ad torrentem Jeboc, qui est terminus filiorum Ammon;

17. Et planitiem solitudinis, atque Jordanem, et terminos Cenereth usque ad mare Deserti, quod est Salsissimum, ad radices montis Phasga contra orien-

Præcepique vobis in tempore illo, dicens: Dominus Deus vester dat vobis terram hanc in hæreditatem, expediti præcedite fratres vestros filios Israel omnes viri robusti;

- 19. Absque uxoribus, et parvulis, atque jumentis. Novi enim quod plura habeatis pecora, et in urbibus remanere debebunt, quas tradidi vobis,
- 20. Donec requiem tribuat Dominus fratribus vestris, sicut vobis tribuit; et possideant ipsi etiam terram, quam daturus est eis trans Jordanem; tunc revertetur unusquisque in possessionem suam, quam dedi vobis.

21. a Josue quoque in tempore illo præcepi, dicens : Oculi tui viderunt

16. Et tribubus Ruben et Gad. Cette phrase est embarrassée et il en résulte une certaine confusion dans la détermination de ces limites. Nous croyons qu'il faut ainsi traduire : Aux enfants de Ruben et de Gad, je donne depuis le Galaad jusqu'au torrent d'Arnon, le milieu de ce torrent faisant limite entre eux et les Moabites d'une part, et les Ammonites de l'autre. Je lui donne en outre jusqu'au torrent de Jaboc qui les sépare des Ammonites; puis la plaine aujourd'hui appelée El-Ghor, qui est coupée en deux par le Jourdain, l'une des deux tribus à l'orient; laquelle plaine était bornée au nord par le lac de Tibériade ou Canereth, et au sud par la mer Morte ou Salée.

15. Machir. Posteris Machir. — Dedi Galaad. Id est, partem Galaad; nam Rubenitæ etiam et Gaditæ ejus partem habebant.

17. Terminos Cenereth. Vido dicta supra. Num. 34, 11. — Usque ad mare Deserti. Mare Mortuum, sive lacum Asphaltitem. Num. 34, 3 et 12.

18. Præcedite fratres vestros. Armati in Chanaan.

^{14.} Jair, filius Manasse. Nepos: Hebræi enim omnes posteros vocant filios. — Usque in præsentem diem. Hæc Abulensis putat addita ab Esdra, et non esse Mosis verba, quod longum aliquod tempus antecedens denotare videantur. Sed non est necesse; satis enim est si tompus aliquod intercesserit, quo toto eadem aliqua res continuata fuerit, ut dici possit usque in præsentem diem monstratur.

^{20.} Donec requiem. Donec, debellatis Chananæis, terræ divisio facta sit; quod bellum atque divisio annos quatuordecim tenuit, ex Abulensi.

ad quæ transiturus es. [a Num. 27. 18.] 22. Ne timeas eos: Dominus enim

Deus vester pugnabit pro vobis.

23. Precatus que sum Dominum in

tempore illo, dicens:

24. Domine Deus, tu cœpisti ostendere servo tuo magnitudinem tuam, manumque fortissimam; neque enim est alius Deus, vel in cœlo, vel in terra, qui possit facere opera tua, et comparari fortitudini tuæ.

25. Transibo igitur et videbo terram hanc optimam trans Jordanem, et montem istum egregium et Libanum.

26. Iratusque est Dominus mihi propter vos. nec exaudivit me, sed dixit mihi: Sufficit tibi; nequaquam ultra loquaris de hac re ad me.

 Ascende cacumen Phasgæ, et oculos tuos circumfer ad occidentem, et ad aquilonem, austrumque et orientem; et aspice; a nec enim transibis Jordanem

istum. [a Infr. 31. 2. et 34. 4.]
28. Præcipe Josue, et corrobora eum atque conforta; quia ipse præcedet populum istum, et dividet eis terram quam

29. Mansimusque in valle contra fa-

num Phogor.

his regibus; sic faciet omnibus regnis. | tous les royaumes dans lesquels vous devez en-

22. Ne les craignez donc point; car le Seigneur votre Dieu combattra pour vous.

23. En ce même temps je sis cette prière au

Seigneur, et je lui dis :

24. Seigneur mon Dieu, vous avez commencé à signaler votre grandeur et votre main toutepuissante devant votre serviteur, car il n'y a point d'autre Dieu, soit dans le ciel, soit dans la terre, qui puisse faire les œuvres que vous faites, ni dont la force puisse être comparée à la vôtre.

25. Permettez donc que je passe au delà du Jourdain, et que je voie cette terre si fertile, cette

excellente montagne et le Liban.

26. Mais le Seigneur étant en colère contre moi, à cause de vous, ne m'exauça point, et il me dit : C'est assez; ne me parlez plus de cela;

- 27. Mais montez sur le haut de la montagne de Phasga, et portez vos yeux de tous côtés, et regardez vers l'occident, vers le septentrion, vers le midi et vers l'orient; car vous ne passerez point ce fleuve du Jourdain.
- 28. Donnez donc mes ordres à Josué, affermissez-le et fortifiez-le, parce que c'est lui qui marchera devant ce peuple, et qui lui partagera la terre que vous verrez.

29. Nous demeurâmes donc en cette vallée, vis-à-vis du temple de Phogor.

CHAPITREIV.

Moïse exhorte Israël à observer la loi. Villes de refuge au delà du Jourdain.

 Et nunc Israel audi præcepta et ju- j vivas, et ingrediens possideas terram, quam Dominus Deus patrum vestrorum daturus est vobis.

2. Non addetis ad verbum quod vobis loquor, nec auferetis ex eo; custodite mandata Domini Dei vestri quæ ego

præcipio vobis.

3. a Oculi vestri viderunt omnia quæ fecit Dominus contra Beelphegor, quomedio vestri. [a Num. 25. 4.]

- Maintenant, ô Israël, écoutez les lois et les dicia, quæ ego doceo te; ut faciens ea, ordonnances que je vous enseigne, afin que vous trouviez la vie en les observant, et qu'étant entrés dans la terre que le Seigneur, le Dieu de vos pères, vous doit donner, vous la possédiez.
 - 2. Vous n'ajouterez ni n'ôterez rien aux paroles que je vous dis : gardez les commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous annonce de sa part.
- 3. Vos yeux ont vu tout ce que le Seigneur a fait contre Béelphégor, et de quelle sorte il a exmodo contriverit omnes cultores ejus de terminé tous les adorateurs de cette idole du milieu de vous.
- 27. Ascende cacumen Phasgæ. Le Phasga est un des points culminants de la chaîne des monts Abharim qui s'étend au sud-est de la Palestine et du Jourdain. Le plateau sur lequel se trouvaient alors les Israélites était dans l'ancien pays des Moabites, et ils avaient en face d'aux le temple élevé à Phogor, une des divinités vénerées par les Moabites. C'était le Baal dont il est question dans le chapitre suivant sous le nom de Béelphégor.
- CAP. IV. 2. Non addetis... nec auferetis. C'est le principe de la revélation. La loi ne vient pas de l'homme, mais de Dieu. Elle est donc sainte et sacrée, et il n'est permis à personne de la modifier en quoi que ce soit. C'est la même pensée qu'exprime Notre Seigneur quand il dit : Non iota unum, aut unus opex non prateribit à lege (Matth., V, 18).

· 26. Propter vos. Vestrum peccatum murmuris, unde mihi orta occasio incredulitatis, cum virga petram percuterem ad eliciendas aquas. Vite dicta Num. 20, 12.

29. Contra fanum Phogor. Hebr., contra domum, id est, templum Phogor.

CAP. IV. - 1. Ut faciens ea vivas. Vita præsenti diuturna et prospera. 2. Non addetis... nec auferetis. Ne addatis aliquid ei repugnans, neve auferatis eam vi-

^{25.} Transibo igitur. Quasi dicat: Quæso, transeam et videam terram pro qua quadraginta annis laboravi. -- Montem istum egregium. Montem Moria, in quo Abraham obtulit Isaac, in quo ædificanda est Sion et templum. Alii putant sermonem esse de montibus Bethel, qui et altiores quam mons Moria, et Jordani viciniores, nec multum a Jericho remoti sunt.

tiando et mutilando. 3. Quæ fecit Dominus contra Beelphegor. Occisis scilicet viginti quatuor millibus hominum, ut habetur Num. 25, 9.

4. Mais vous qui vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu, vous avez été tous conservés en vie

jusqu'aujourd'hui.

5. Vous savez que je vous ai enseigné les lois et les ordonnances, selon que le Seigneur mon Dieu me l'a commandé : vous les pratiquerez donc dans la terre que vous devez posséder.

6. Vous les observerez et vous les accomplirez effectivement; car c'est en cela que vous ferez paraître votre sagesse et votre intelligence devant les peuples, afin qu'entendant parler de toutes ces lois, ils disent : Voilà un peuple vraiment sage et intelligent; voilà une nation grande.

7. Il n'y a point en effet d'autre nation, quel-que puissante qu'elle soit, qui ait des dieux aussi proche d'elle, comme Dieu est proche de

nous, et présent à toutes nos prières.

8. Car où est un autre peuple si célèbre, qui ait des cérémonies, des ordonnances pleines de justice, et toute une loi semblable à celle que j'exposerai aujourd'hui devant vos yeux?

9. Conservez-vous donc vous-même, et gardez votre âme avec un grand soin. N'oubliez point les grandes choses que vos yeux ont vues, et qu'elles ne s'effacent point de votre cœur tous les jours de votre vie. Enseignez-les à vos enfants

et à vos petits-enfants.

10. Depuis le jour que vous vous présentâtes devant le Seigneur votre Dieu à Horeb, lorsque le Seigneur me parla et me dit : Faites assembler tout le peuple devant moi, afin qu'il entende mes paroles, et qu'il apprenne à me craindre tout le temps qu'il vivra sur la terre, et qu'il donne les mêmes instructions à ses enfants.

11. Vous approchâtes alors du pied de cette montagne dont la flamme montait jusqu'au ciel, et qui était environnée de ténèbres, de nuages et

d'obscurité.

12. Le Seigneur vous parla du milieu de cette flamme. Vous entendîtes la voix qui proférait ces paroles; mais vous ne vîtes aucune forme.

13. Il vous fit connaître son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, et les dix commandements qu'il écrivit sur les deux tables de pierre.

14. Il m'ordonna en ce même temps de vous apprendre les cérémonies et les ordonnances que vous devez observer dans la terre que vous devez posséder.

15. Appliquez-vous donc avec grand soin à la garde de vos âmes; car vous n'avez vu aucune

4. Vos autem qui adhæretis Domino Deo vestro, vivitis universi usque in præsentem diem.

5. Scitis quod docuerim vos præcepta atque justitias, sicut mandavit mihi Dominus Deus meus; sic facietis ea in

terra, quam possessuri estis; 6. Ét observabitis et implebitis opere. Hæc est enim vestra sapientia et intellectus coram populis, ut audientes universa præcepta hæc dicant : En populus sapiens et intelligens, gens magna.

7. Nec est alia natio tam grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster, adest cunctis obse-

crationibus nostris.

8. Quæ est enim alia gens sic inclyta, ut habeat cæremonias, justaque judicia, et universam legem, quam ego propo-nam hodie ante oculos vestros?

Custodi igitur temetipsum, et animam tuam sollicite. Ne obliviscaris verborum, quæ viderunt oculi tui, et ne excidant de corde tuo cunctis diebus vitæ tuæ. Docebis ea filios ac nepotes

tuos,

- A die in quo stetisti coram Domino Deo tuo in Horeb, quando Dominus locutus est mihi, dicens: Congrega ad me populum, ut audiant sermones meos, et discant timere me omni tempore quo vivunt in terra, doceantque filios suos.
- 11. Et accessistis ad radices montis, qui ardebat usque ad cœlum; erantque in eo tenebræ, et nubes, et caligo.
- Locutusque est Dominus ad vos de medio ignis. Vocem verborum ejus audistis, et formam penitus non vidistis.
- 13. a Et ostendit vobis pactum suum, quod præcepit ut faceretis, et decem verba, quæ scripsit in duabus tabulis lapideis. \[a Exod. 20. 21. 22. et 23. Capit.]

14. Milique mandavit in illo tempore ut docerem vos cæremonias et judicia, quæ facere deceretis in terra, quam

possessuri estis.

15. Custodite igitur sollicite animas vestras. Non vidistis aliquam similitu-

6. En populus sapiens. La grandeur de la nation judaïque dépendait de sa fidélité à la loi C'est encore de la même chose que dépend la grandeur des nations chrétiennes. Le peuple qu'observerait le mieux la loi du Christ serait sans contredit le plus sage, le plus intelligent, et par là même le plus grand.

12. Formam penitus non vidistis. Ce peuple grossier était très-enclin à l'anthropomorphisme. C'était l'erreur de toutes les nations voisines, et Dieu ne voulut pas se manifester sous une forme sensible, dans la crainte de favoriser ces tendances idolatriques.

7. Appropinquantes sibi. Faventes, et intentos ad benefaciendum.

9. Custodi igitur temetipsum et animam tuam sollicite. Ne aliquid facias, vel animo decernas facere, quod huic legi sit contrarium. - Verborum. Rerum et portentorum.

11. Montis qui ardebat usque ad cœlum. Montis Sina. Hebr., usque ad cor cœli, usque ad medium cœlum.

13. Pactum suum. Legem, quæ est conditio pacti inter Deum et vos initi.

^{6.} Vestra sapientia et intellectus coram populis. Quasi dicat : Hæc lex est cujus observatione apud cæteras nationes nomen habebitis, quod in rebus agendis sitis sapientes et intelligentes.

^{15.} Custodite igitur sollicite animas vestras. Hebræa cum Vatablo ita significantius vertunt: cavete ergo accurate quam vobis est chara anima vestra; ne scilicet legem Dei violetis, sed eam custodiatis; qui enim eam custodit, custodit animam suam. — Non vidistis ali-

minus in Horeb de medio ignis;

16. Ne forte decepti faciatis vobis sculptam similitudinem, aut imaginem masculi vel feminæ,

17. Similitudinem omnium jumentorum quæ sunt super terram, vel avium

sub cœlo volantium,

18. Atque reptilium quæ moventur in terra, sive piscium qui sub terra mo-

rantur in aquis :

- 19. Ne forte elevatis oculis ad cœlum, videas, solem et lunam; et omnia astra cœli, et errore deceptus adores ea et j colas quæ creavit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus, quæ sub cœlo sunt.
- 20. Vos autem tulit Dominus, et eduxit de fornace ferrea Ægypti, ut haberet populum hæreditarium, sicut est in præsenti die.
- 21. a Iratusque est Dominus contra me propter sermones vestros, et juravit ut non transirem Jordanem, nec ingrederer terram optimam, quam daturus est vobis. [a Supr. 1. 37.]

22. Ecce morior in hac humo, non transibo Jordanem; vos transibitis, et

possidebitis terram egregiam.

- 23. Cave ne quando obliviscaris pacti Domini Dei tui, quod pepigit tecum; et facias tibi sculptam similitudinem eorum, quæ fieri Dominus prohibuit;
- 24. a Quia Dominus Deus tuus ignis consumens est, Deus æmulator. [a Hebr.
- 25. Si genueritis filios ac nepotes, et morati fueritis in terra, deceptique feceritis vobis aliquam similitudinem, patrantes malum coram Domino Deo vestro, ut eum ad iracundiam provocetis;
- 26. Testes invoco hodie cœlum et terram, cito perituros vos esse de terra, quam transito Jordane possessuri estis; non habitabitis in ea longo tempore, sed delebit vos Dominus,

dinem, in die qua locutus est vobis Do-|figure ni ressemblance au jour que le Seigneur vous parla à Horeb du milieu du feu:

16. De peur qu'étant séduits, vous ne fassiez, quelque image de sculpture, quelque figure ou d'homme ou de femme,

17. Ou de quelqu'une des bêtes qui sont sur la terre, ou des oiseaux qui volent sous le ciel,

18. Ou des animaux qui rampent et se remuent sur la terre, ou des poissons qui sont sous la terre dans les eaux :

19. Ou qu'élevant vos yeux vers le ciel, et y voyant le soleil, la lune et tous les astres, vous ne tombiez dans l'illusion et dans l'erreur, et que vous ne rendiez un culte d'adoration à des créatures que le Seigneur votre Dieu a faites pour le service de toutes les nations qui sont sous le ciel,

20. Car pour vous, le Seigneur vous a tirés et fait sortir de l'Egypte, comme d'une four-naise où l'on fond le fer, pour avoir en vous un peuple dont il fit son héritage, comme on le voit

aujourd'hui.

21. Mais le Seigneur étant en colère contre moi, à cause de vos murmures, a juré que je ne passerais pas le Jourdain, et que je n'entrerais point dans cet excellent pays qu'il vous doit

22. Je vais donc mourir en ce lieu-ci, et je ne passerai point le Jourdain; mais pour vous, vous le passerez, et vous posséderez ce beau

23. Prenez garde de n'oublier jamais l'alliance que le Seigneur votre Dieu a faite avec vous, et de ne vous faire en sculpture l'image d'aucune des choses dont le Seigneur a défendu d'en faire;

24. Parce que le Seigneur votre Dieu est un feu dévorant, et un Dieu jaloux.

25. Si, après avoir eu des enfants et des petits-enfants, et avoir demeuré dans ce pays, vous vous laissez séduire jusqu'à vous former quelque figure pour l'adorer, en commettant devant le Seigneur votre Dieu un crime qui attire sur vous sa colère;

26. J'atteste aujourd'hui le ciel et la terre que vous serez bientôt exterminés de ce pays que vous devez posséder après avoir passer le Jourdain. Vous n'y demeurerez pas longtemps : mais

le Seigneur vous détruira :

17. Similitudinem omnium jumentorum. Moïse fait ici allusion aux superstitions des Egyptiens qui adoraient le bœuf, l'ibis, les serpents et les crocodiles, et plus loin il s'agit du culte des astres et du sabéisme qui était l'erreur la plus répandue en Chaldée et au sein des nations avec lesquelles les Hébreux allaient se trouver en rapport.

quam similitudinem.... in Horeb. In monte audistis Deum loquentem, sed nullam ejus figuram vidistis; quare nec debitis conari sculptili aliquo, aut alia simili ratione, imaginem ejus imitari.

- 16. Masculi vel feminæ. Masculi, ut Beli, sive Baalis; feminæ, ut Astarthis.
- 19. In ministerium. Cujusmodi sunt sol, luna, etc.
- 20. De fornace ferrea Ægypti. De servitute durissima, quæ vos, quasi fornax ferrea, adussit et conclusit, ut nullum pateret effugium. Similis metaphora est Isaiæ 48, 10: Elegi te in camino paupertatis. Est etiam allusio ad fornaces lateritias quibus addicti fuerant Hebræi in Ægypto. Vide Exod. 5, 7.
- 24. Deus tuus ignis consumens est. Deus injuriæ sibi illatæ vindex est, eamque acerrime punit, ignis instar omnia vastantis.
- 26. Testes invoco hodie cœlum et terram. Species est juramenti per creaturas in quibus specialiter relucet Deus. Sic Isaias, c. 1, n. 2, cœlum terramque compellat, cum ait: Audite, cœli, et auribus percipe, terra.

27. Il vous dispersera dans tous les peuples. et vous ne resterez qu'en petit nombre parmi les nations où le Seigneur vous aura conduits.

28. Vous adorerez là des dieux qui ont été faits par la main des hommes, du bois et de la pierre : qui ne voient point, qui n'entendent point, qui ne mangent point et qui ne sentent

29. Que si, au contraire, dans ces lieux-là mêmes vous cherchez le Seigneur votre Dieu, vous le trouverez, pourvu toutefois que vous le cherchiez de tout votre cœur et dans toute l'amertume

et l'affliction de votre âme.

30. Et il fera qu'après que vous vous serez trouvés accablés de tous ces maux qui vous avaient été prédits, vous reviendrez enfin au

Seigneur votre Dieu, et vous écouterez sa voix.
31. Parce que le Seigneur votre Dieu est un Dieu plein de miséricorde; il ne vous abandonnera point, et ne vous exterminera point entièrement, et n'oubliera pas l'alliance qu'il a jurée,

et qu'il a faite avec vos pères.

32. Interrogez les siècles les plus reculés qui ont été avant vous, et considérez d'une extrémité du ciel jusqu'à l'autre, depuis le jour auquel le Seigneur créa l'homme sur la terre, s'il s'est jamais rien fait de semblable; si jamais on a ouï

33. Qu'un peuple ait entendu la voix de Dieu qui lui parlait du milieu des flammes, comme vous l'avez entendue sans avoir perdu la vie;

34. Qu'un Dieu soit venu prendre pour lui un peuple au milieu des nations, en faisant éclater sa puissance par des tentations, par des miracles et par des prodiges, par des combats où il s'est signalé avec une main forte et un bras étendu, et par des visions horribles, selon tout ce que le Seigneur votre Dieu a fait pour vous dans l'Egypte, comme vous l'avez vu de vos yeux;

35. Afin que vous sussiez que le Seigneur est le véritable Dieu; et qu'il n'y en a point d'autre

que lui.

36. Il vous a fait entendre sa voix du haut du ciel, pour vous instruire, et il vous a fait voir son feu sur la terre, un feu effroyable; et vous avez entendu ses paroles du milieu de ce feu.

Atque disperget in omnes gentes. et remanebitis pauci in nationibus, ad quas vos ducturus est Dominus.

28. Ibique servietis diis, qui hominum manu fabricati sunt, ligno et lapidi qui non vident, nec audiunt, nec comedunt, nec odorantur.

- 29. Cumque quæsieris ibi Dominum Deum tuum, invenies eum; si tamen toto corde quæsieris, et tota tribulatione animæ tuæ.
- 30. Postquam te invenerint omnia quæ prædicta sunt, novissimo tempore reverteris ad Dominum Deum tuum, et audies vocem ejus.

31. Quia Deus misericors, Dominus Deus tuus est; non dimittet te, nec omnino delebit, neque obliviscetur pacti,

in quo juravit patribus tuis.

32. Interroga de diebus antiquis, qui fuerunt ante te ex die quo creavit Deus hominem super terram, a summo cœlo usque ad summum ejus, si facta est aliquando hujuscemodi res, aut unquam cognitum est,

33. Ut audiret populus vocem Dei loquentis de medio ignis, sicut tu audisti

34. Si fecit Deus ut ingrederetur, et tolleret sibi gentem de medio nationum, per tentationes, signa, atque portenta, per pugnam, et robustam manum, extentumque brachim, et horribiles visiones, juxta omnia quæ fecit pro vobis Dominus Deus vester in Ægypto, videntibus oculis tuis ;

35. Ut scires quoniam Dominus ipse est Deus, et non est alius præter eum.

36. De cœlo te fecit audire vocem suam, ut doceret te, et in terra ostendit tibi ignem suum maximum, et audisti | verba illius de medio ignis.

27. Atque disperget. C'est ce qui arriva au temps de la captivité de Babylone. Le peuple de Dieu fut soumis à cette rude épreuve en punition de son idolâtrie. Ce châtiment lui profita, car à partir de ce moment, nous ne le voyons plus porté comme auparavant à se laisser aller au culte des faux dieux.

27. Pauci. Hebr., viri numeri, id est, pauci numero.

29. Et tota tribulatione. In vera contritione et conversione; Deus enim peccatori peccato-

rum pænitenti reconciliatur.

31. In quo juravit. Quod juravit.

33. Audisti et vixisti. Miraculi instar fuit quod tu vocem Dei tam terribilem ex Sina audires,

et viveres: de quo rursum c. 5, n. 24.
34. Ut ingrederetur, et tolleret. Ut procederet ad tollendum. -- Per tentationes. Signa et prodigia. - Horribiles visiones. In tenebrarum triduo, de quibus Sap. 17 et 18.

36. Et in terra ostendit tibi ignem suum maximum. Quia ignis ex Sina prodire videbatur: mox vero supra eum ex cœlo, id est ex vere, formari et descendere videbatur.

^{28.} Ligno et lapidi. Idolis ex ligno vel lapide. Dicuntur autem Israelitæ hisce idolis servituri, quia, vel inviti, ad id compellendi erant, quemadmodum reipsa contigit Dan. 3, et futurum rursum prædicitur Jerem. 5, 19.

^{30.} Te invenerint. Comprehenderint; est hebraismus. - Reverteris ad Dominum. Hæc omnia prophetice dicta sunt, et reipsa ita contigit in ipsa captivitate Babylonica, a qua Judæos pœnitentia ductos in suam terram Deus reduxit; et sive ad litteram, sive allegorice implebitur in fine mundi, cum Judæorum reliquiæ salvæ fient.

^{32.} Interroga de diebus antiquis. De factis quæ contigerunt in diebus antiquis. — A summo cœlo usque ad summum ejus. Hebr., ab extremo cœli usque ad extremum ejus; ab oriente usque ad occidentem; quasi dicat: Cognosco ea quæ toto orbe nunquam apud homines alicubi contigerunt. Similis phrasis est Matth. 24, 31.

37. Quia dilexit patres tuos, et elegit! semen corum post eos. a Eduxitque te præcedens in virtute sua magna ex

Ægypto, [a Exod. 13. 21.] 38. Ut deleret nationes maximas et fortiores te in introitu tuo; et introduceret te, daretque tibi terram earum in possessionem, sicut cernis in præsenti

39. Scito ergo hodie, et cogitato in corde tuo, quod Dominus ipse sit Deus in cœlo sursum, et in terra deorsum,

et non sit alius.

- 40. Custodi præcepta ejus atque mandata, quæ ego præcipio tibi; ut bene sit tibi, et filiis tuis post te, et permaneas multo tempore super terram, quam Dominus Deus tuus daturus est tibi.
- 41. a Tunc separavit Moyses tres civitates trans Jordanem ad orientalem

plagam, [a Num. 35. 6. 14.]

- 42. Ut confugiat ad eas qui occiderit nolens proximum suum nec sibi fuerit inimicus ante unum et alterum diem, et ad harum aliquam urbium possit evadere.
- 43. a Bosor in solitudine, quæ sita est in terra campestri de tribu Ruben; et Ramoth in Galaad, quæ est in tribu Gad; et Golan in Basan, quæ est in tribu Manasse. [a Jos. 20. 8.]

44. Ista est lex, quam proposuit Moy-

ses coram filiis Israël,

45. Et hæc testimonia et cæremoniæ atque judicia, quæ locutus est ad filios Israël, quando egressi sunt de Ægypto,

46. Trans Jordanem in valle contra fanum Phogor in terra Sehon regis Amorrhæi, qui habitavit in Hesebon, quem percussit Moyses. Filii quoque Is-

rael egressi ex Ægypto.
47. Possederunt terram ejus, et terram Og regis Basan, duorum regum Amorrhæorum, qui erant trans Jorda-

nem ad solis ortum;

48. Ab Aroer, quæ sita est super ripam torrentis Arnon, usque ad montem

Sion, qui est et Hermon, 49. Omnem planitiem trans Jordanem ad orientalem plagam, usque ad mare solitudinis, et usque ad radices montis Phasga.

37. Parce qu'il a aimé vos pères, et qu'après eux il a choisi pour lui leur postérité. Il vous a tirés de l'Egypte en marchant devant vous avec sa grande puissance.

38. Pour exterminer à votre entrée, de trèsgrandes nations qui étaient plus fortes que vous, pour vous faire entrer dans leur pays, et vous faire posséder leur terre, comme vous le voyez

vous-mêmes aujourd'hui.

39. Reconnaissez donc en ce jour, et que cette pensée soit toujours gravée dans votre cœur, que le Seigneur est l'unique Dieu depuis le haut du ciel jusqu'au plus profond de la terre, et qu'il

n'y en a point d'autre.

- 40. Gardez ses préceptes et ses commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous soyez heureux, vous et vos enfants après vous, et que vous demeuriez longtemps dans la terre que le Seigneur votre Dieu vous doit don-
- 41. Alors Moïse destina trois villes au delà du Jourdain, vers l'orient,
- 42. Afin que celui qui aurait tué son prochain contre sa volonté, sans qu'il eût été son ennemi un ou deux jours auparavant, pût se retirer en quelqu'une de ces villes.
- 43. Ces villes furent Bosor, dans le désert, situé dans la plaine appartenant à la tribu de Ruben; Ramoth en Galaad, qui est de la tribu de Gad; et Golan en Basan, qui est de la tribu de

44. Voici maintenant la loi que Moïse proposa aux enfants d'Israël;

45. Et voici les préceptes, les cérémonies et les ordonnances qu'il prescrivit aux enfants d'Israël, après qu'il furent sortis de l'Egypte,

46. Etant au delà du Jourdain dans la vallée qui est vis-à-vis du temple de Phogor, au pays de Séhon, roi des Amorrhéens, qui habita à Hèsebon, et qui fut défait par Moïse. Car les enfants d'Israël qui étaient sortis de l'Egypte

47. Possédèrent ses terres et les terres d'Og, roi de Basan, qui étaient les deux rois des Amorrhéens qui régnaient au delà du Jourdain, vers le

levant

48. Depuis Aroer, qui est situé sur le bord du torrent d'Arnon, jusqu'au mont Sion, qui s'ap-

pelle aussi Hernon,

49. Toute la plaine au delà du Jourdain vers l'orient, jusqu'à la mer du désert, et jusqu'au pied du mont Phasga.

40. Custodi pracepta. Ces instructions sont les dernières que Moïse ait adressées à Israël. Il se voit près de sa fin, il parle à son peuple comme un père à ses enfants. Il exhorte les Is-raélites au bien et leur promet toute prospérité s'ils sont fidèles à la loi de Dieu.

37. Præcedens in virtute. Per angelum, in columna nubis.

41. Separavit Moyses tres civitates. Vide Num., c. 35.

49. Usque ad mare solitudinis. Mare Mortuum, sive lacus Asphaltites.

^{38.} Sicut cernis in præsenti die. Jam enim, deletis Sehon et Og regibus cum suis exercitibus et populis, id impleri cœperat.

^{48.} Usque ad montem Sion, qui est et Hermon. Alius est hic Sion mons, a Sion monte Hierosolymæ et templi; hic enim Sion erat ab alia Jordanis parte, et hebraice scribitur per schin; Sion vero templi scribitur per tsade.

CHAPITRE

Le Décalogue.

- 1. Moïse ayant donc fait venir tout le peuple d'Israël, lui dit : Ecoutez, Israël, les cérémonies et les ordonnances que je vous déclare aujourd'hui; apprenez-les et les pratiquez.
- 2. Le Seigneur notre Dieu a fait alliance avec nous sur le mont Horeb.
- 3. Il n'a point fait alliance avec nos pères, mais avec nous qui sommes et qui vivons aujourd'hui.

4. Il nous a parlé face à face sur la montagne,

du milieu du feu.

- 5. Je fus alors l'entremetteur et le médiateur entre le Seigneur et vous, pour vous annoncer ses paroles, car vous appréhendâtes ce feu, et vous ne montâtes point la montagne où il vous
- 6. Je suis le Seigneur votre Dieu qui vous ai tirés de l'Egypte, de ce séjour de servitude.

7. Vous n'aurez point en ma présence de dieux étrangers.

- 8. Vous ne vous ferez point d'image de sculpture, ni de figures de tout ce qui est, ou en haut dans le ciel, ou en bas sur la terre, ou qui vit sous la terre dans les eaux.
- 9. Vous ne les adorerez et ne les servirez point; car je suis le Seigneur votre Dieu, un Dieu ja- Ego enim sum Dominus Deus tuus;

1. Vocavitque Moyses omnem Israelem, et dixit ad eum: Audi Israel cæremonias atque judicia, quæ ego loquor in auribus vestris hodie : discite ea, et opere complete.

2. Dominus Deus noster pepigit no-

biscum fædus in Horeb.

3. Non cum patribus nostris iniit pactum, sed nobiscum qui in præsentiarum sumus, et vivimus.

4. Facie ad faciem locutus est nobis in

monte de medio ignis.

- 5. Ego sequester et medius fui inter Dominum et vos in tempore illo, ut annuntiarem vobis verba ejus; timuistis enim ignem, et non ascenditis in montem, et ait:
- 6. a Ego Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis. [a Exod. 20. 2. Lev. 26. 1. Ps.

7. a Non habebis deos alienos in conspectu meo. [a Exod. 20. 3. Ps. 80. 10.]

8. a Non facies tibi sculptile, nec similitudinem omnium, quæ in cœlo sunt desuper, et quæ in terra deorsum, et que versantur in aquis sub terra. [a Exod. 20. 4. Lev. 26. 1. Ps. 96. 7.]

9. a Non adorabis ea, et non coles.

- CAP. V. 1. Audi Israel corremonias. Ce chapitre est une promulgation et une explication nouvelle du Décalogue. Après avoir engagé les Hébreux à observer la loi, Moise leur en remet le texte sous les yeux et leur rappelle les grandes circonstances dans lesquelles le Décalogue a été donné.
- 4. Facie ad faciem. Saint Thomas examinant si la loi ancienne a été donnée à Mosse di-4. Facte ad factem. Saint Thomas examinant si la loi ancienne a été donnée à Moise directement par Dieu ou par un intermédiaire, répond que la loi nouvelle nous a été donnée immédiatement par Dieu fait homme, c'est-à-dire par Jésus-Christ; mais que la loi ancienne nous est venue par le ministère des angos. Examinant ces paroles de l'Ecriture: Facte ad faciem, il dit que l'Esprit-Saint s'est ainsi expriné pour se conformer à l'opinion du peuple qui supposait que Moise s'était entrotenu avec Dieu face à face, ou bien qu'il faut entendre ces mots d'une contemplation supérieure et familière, mais inférieure à la vue de l'essence divine, attendu que Moise n'a point vu cette essence qui est réservée aux élus dans le ciel (Sum. theol., 1. 2, q. XCVIII, art. III).

CAP. V. - 1. Omnem Israelem. Universum populum: adfuerunt enim omnes, ut indicatur c. 29, 10. Nec difficile fuit Deo vim Mosis voci addere, ut ab omnibus posset exaudiri.

- 3. Non cum patribus nostris iniit pactum, sed nobiscum. Non veteribus illis patriarchis Abraham, Isaac et Jacob, legem dedit, sed nobis. Supererant enim adhuc ex iis qui vivebant tempore datæ legis in monte Sina; et ut nulli superessent, adhuc dici poterat : Iniit pactum nobiscum, id est cum populo nostro; populus enim durat, quamvis singuli cives moriantur.
- 4. Facie ad faciem. Non quasi formam aut speciem ejus videritis; hoc enim negavit, c. 4, 12; sed facie ad faciem, id est, coram, et sine internuntio, et ita ut vocem audirent, loquentem autem non viderent.
- 5. Ego sequester et medius fui. Ergo Moses mediator fuit inter Deum et populum, ut ait apostolus ad Galat., 3, 20.
- 6. De domo servitutis. Hebr., de domo servorum, de ergastulo, de Ægypto, ubi durissimam serviebas servitutem.
- 7. Non habebis deos alienos in conspectu meo. LXX et chald., præter me; unus enim est Deus: cœtera falsa sunt numina, errore hominum inducta.
- 8. Non facies tibi sculptile. Superiori versiculo vetuit falsorum deorum cultum, nunc vetat eorum simulacra. Itaque imagines, quod volunt hæretici, non prohibentur, sed idola tantum falsorum numinum.
- 9. Non adorabis ea. Inclinando te, genu flectendo, etc. Non coles. Oblationibus, festis et sacrificiis. Deus æmulator. Sive, ut vertunt LXX, zelotes, qui fornicationes hasce et adulteria cum idolis ulciscor. Reddens iniquitatem. Pænam iniquitatis. Patrum super filios. Qui vitia parentum imitantur Vel etiam sermo est de filiis innocentibus, quos Deus propter parentum scelera temporali et corporali pœna punit, ad exemplum cæterorum. - In tertiam et quartam generationem. Quantum scilicet scelerum a parentibus commissorum memoria perseverat; vel numerus definitus ponitur pro indefinito, et sensus est, in multas gencrationes

generationem in his qui oderunt me. [a | ceux qui me haïssent; Exod. 34. 11.]

10. Et faciens misericordiam in multa millia diligentibus me, et custodientibus

præcepta mea.

11. a Non usurpabis nomen Domini Dei tui frustra; quia non erit impunitus qui super re vana nomen ejus assumpserit. [a Exod. 20. 7. Lev. 19. 12. Matth. 5. 33].

12. Observa diem sabbati, ut sanctifices eum, sicut præcepit tibi Dominus

Deus tuus.

Sex diebus operaberis, et facies

omnia opera tua.

- 14. a Septimus dies sabbati est, id est, requies Domini Dei tui. Non facies in eo quidquam operis tu, et filius tuus, et filia, servus et ancilla, et bos, et asinus, et omne jumentum tuum, et peregrinus qui est intra portas tuas; ut requiescat servus tuus, et ancilla tua, sicut et tu. [a Gen. 2. 2. Exod. 20. 10. Hebr. 4. 4.]
- 15. Memento quod et ipse servieris in Ægypto, et eduxerit te inde Dominus Deus tuus in manu forti, et brachio extento, Idcirco præcepit tibi ut observares diem sabbati.
- 16. a Honora patrem tuum et matrem, sicut præcepit tibi Dominus Deus tuus. ut longo vivas tempore, et bene sit tibi in terra, quam Dominus Deus tuus daturus est tibi [a Exod. 20. 12. Eccli. 3. 9. Matth. 15. 4. Marc. 7. 10. Ephes. 6. 2.]

17. Non occides.

18. Neque mœchaberis.

19. Furtumque non facies.

20. Nec loqueris contra proximum tuum falsum testimonium.

21. a Non concupisces uxorem proxi-

Deus æmulator, reddens iniquitatem pa- loux qui punit l'iniquité des pères sur les enfants trum super filios in tertiam et quartam jusqu'à la troisième et quatrième génération de

> 10. Et qui fais miséricorde jusqu'à mille et mille générations à ceux qui m'aiment, et qui gardent

mes préceptes.

- 11. Vous ne prendrez point le nom du Seigneur votre Dieu en vain; car celui qui aura attesté la sainteté de son nom sur une chose vaine ne sera point impuni.
- 12. Observez le jour du sabbat, et ayez soin de le sanctifier, selon que le Seigneur votre Dieu vous l'a ordonné.

13. Vous travaillerez pendant six jours, et vous

y ferez tous vos ouvrages.

- 14. Mais le septième jour est celui du sabbat, c'est-à-dire le jour du repos du Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez aucune œuvre servile en ce jour-là, ni vous, ni votre fils, ni votre fille, ni votre serviteur, ni votre servante, ni votre bœuf, ni votre âne, ni aucune de vos bêtes, ni l'étranger qui est au milieu de vous; afin que votre serviteur et votre servante se reposent comme vous.
- 15. Souvenez-vous que vous avez vous-mêmes été esclaves dans l'Egypte, et que le Seigneur votre Dieu vous en a tirés par sa main toutepuissante, et en déployant toute la force de son bras. C'est pourquoi il vous a ordonné d'observer le jour du sabbat.

16. Honorez votre père et votre mère, selon que le Seigneur votre Dieu vous l'a ordonné, afin que vous viviez longtemps, et que vous soyez heureux dans la terre que le Seigneur votre Dieu

vous doit donner.

17. Vous ne tuerez point.18. Vous ne commettrez point de fornication.

19. Vous ne déroberez point.

20. Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

21. Vous ne désirerez point la femme de votre

15. Ideireo præcepit tibi. Le sabbatrappelait aux Juifs leur délivrance de l'Egypte, mais cela ne l'empêchait pas de rappeler le repos du Seigneur après la création; ce qui lui donnait une double signification.

In multa millia. In plurimas generationes.

12. Ut sanctifices eum. Vacando ab opere servili, ut otium tibi sit divinis rebus operam dandi.

17. Non occides. Vetat injustam hominis occisionem, item verbera, rixas et iram.

19. Furtumque non facies. Vetatur omnis injusta rei alienæ usurpatio.

20. Falsum testimonium. Sub principaliori crimine falsi testimonii, cætera quæque minora ei affinia intellige, v. g., detractionem, contumeliam, irrisionem, etc.

^{11.} Nomen Domini Dei tui frustra. Vel pejerando, vel, quocumque alio modo, sancto Dei nomine abutendo irreverenter. - Non erit impunitus. Liptote; graviter punietur. Sic eadem figura dicitur I. Reg., 12, 21: Nolite declinare post vana, quæ non proderunt, id est, maxime

^{14.} Quidquam operis. Servilis. - Et peregrinus. Etiam incircumcisus, cum tecum est, publicum festum non violet.

^{16.} Honora patrem. Amando, reverentiam exhibendo, obediendo, juvando et subveniendo. - Ut longo vivas tempore. Quasi dicat : Si honores parentes, longævus vives in terra Chanaan, lacte et melle manante.

^{18.} Neque machaheris. Vetat omnem concubitum extra matrimonium, omnemque membrorum illorum abusum quæ generationi destinata sunt. Ex parte enim notiori et famosiori, id est mæchia, sive adulterio, tetum libidinis genus, omnesque ejus species intelligi voluit. Ita S. August., q. 71.

^{21.} Non concupisces uxorem, etc. Peculiari præcepto vetatur concupiscentia uxoris et rei alienæ, quia duobus præceptis de non mæchando nec furando in eum errorem quis labi potuisset, ut crederet actus tantum externos prohiberi.

prochain, ni sa maison, ni son champ, ni son ser-|mi tui; non domum, non agrum, non viteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui lui appartienne.

22. Le Seigneur prononça ces paroles avec une voix forte devant vous tous sur la montagne, du milieu du feu, de la nuée et de l'obscurité, sans y ajouter rien davantage; et il les écrivit sur les deux tables de pierre qu'il me

23. Mais après que vous eûtes entendu sa voix du milieu des ténèbres, et que vous eûtes vu la montagne tout en feu, vous m'envoyâtes tous les princes de vos tribus et vos anciens, et vous

me dîtes :

24. Le Seigneur notre Dieu nous a fait voir sa majesté et sa grandeur; nous avons entendu sa voix au milieu du feu : et nous avons éprouvé aujourd'hui que Dieu a parlé à un homme, sans que l'homme soit mort.

25. Pourquoi donc mourrons-nous, et seronsnous dévorés par ce grand feu? Car si nous entendons davantage la voix du Seigneur notre

Dieu, nous mourrons.

26. En effet, qu'est tout homme revêtu de chair pour pouvoir entendre la voix du Dieu vivant, et parlant du milieu du feu, comme nous l'avons entendue, sans qu'il en perde la vie?

27. Approchez-vous donc plutôt vous-mêmes et écoutez tout ce que le Seigneur notre Dieu vous dira, vous nous le rapporterez ensuite, et quand nous l'aurons appris, nous le ferons.

28. Ce que le Seigneur ayant oui, il me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple vous a dites; il a bien parlé dans tout ce qu'il a dit.

- 29. Qui leur donnera un tel esprit et un tel cœur, qu'ils me craignent toujours et qu'ils gardent en tout temps tous mes préceptes, afin qu'ils soient heureux pour jamais, eux et leurs en-
- 30. Allez, et dites-leur : Retournez en vos tentes.
- 31. Et pour vous, demeurez ici avec moi, et je vous dirai tous mes commandements, mes cérémonies et mes ordonnances; et vous les leur enseignerez, afin qu'ils les observent dans la terre que je leur donnerai en héritage.

32. Observez donc et exécutez ce que le Seigneur votre Dieu vous a commandé. Vous ne vous détournerez ni à droite ni à gauche;

33. Mais vous marcherez par la voie que le Seigneur votre Dieu vous a prescrite, afin que vous viviez, que vous soyez heureux, et que vos jours se multiplient dans le pays que vous allez dies in terra possessionis vestræ. posséder.

serrum, non ancillam, non bovem, non asinum, et universa quæ illius sunt. [a Matth. 5. 28. Rom. 7. 7.]

22. Hæc verba locutus est Dominus ad omnem multitudinem vestram in monte de medio ignis et nubis, et caliginis, voce magna, nihil addens amplius; et scripsit ea in duabus tabulis lapideis, quas tradidit mihi.

23. Vos autem postquam audistis vocem de medio tenebrarum, et montem ardere vidistis, accessistis ad me omnes principes tribuum, et majores natu,

atque dixistis:
24. Ecce ostendit nobis Dominus Deus noster majestatem et magnitudinem suam; vocem ejus audivimus de medio ignis, et probavimus hodie, quod loquente Deo cum homine, vixerit homo.

25. Cur ergo moriemur, et devorabit nos ignis hic maximus? Si enim audierimus ultra vocem Domini Dei nostri,

moriemur.

26. Quid est omnis caro, ut audiat vocem Dei viventis, qui demedio ignis loquitur sicut nos audivimus, et possit vivere?

27. Tu magis accede, et audi cuncta quæ dixerit Dominus Deus noster tibi; loquerisque ad nos, et nos audientes fa-

ciemus ea.

28. Quod cum audisset Dominus, ait ad me : Audivi vocem verborum populi hujus quæ locuti sunt tibi; bene omnia sunt locuti.

29. Quid det talem eos habere mentem, ut timeant me, et custodiant universa mandata mea in omni tempore, ut bene sit eis et filius eorum in sempiternum?

30. Vade et dic eis: Revertimini in

tentoria vestra.

31. Tu vero hic sta mecum, et loquar tibi omnia mandata mea, et cæremonias atque judicia quæ docebis eos, ut faciant ea in terra, quam dabo illis in possessionem,

32. Custodite igitur et facite quæ præcepit Dominus Deus vobis; non declinabitis neque ad dexteram, neque ad

sinistram:

33. Sed per viam, quam præcepit Dominus Deus vester, ambulabitis, ut vivatis, et bene sit vobis, et protelentur

24. Vocem ejus audivimus. Sylvius, d'après saint Thomas, dit que dans cette promulgation de la loi, le ministère des anges a consisté en ce qu'ils ont excité le tonnerre et les éclairs, fait entendre les trompettes, manifesté la fiamme et la fumée, et que l'un d'eux, au nom de Dieu, a élevé la voix et fait entendre à Moise les préceptes divins. Sa voix est appelée dans l'Ecriture la voix de Dieu, parce qu'il était le représentant de la Divinité, et qu'il ne faisait qu'exprimer les pensées de Dieu lui-même.

^{26.} Ut audiat vocem Dei... et possit vivere. Sic Daniel, c. 10, 16, ait ad angelum: Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ; et nihil in me remansit virium.

^{31.} Hic sta mecum. In monte.

^{32.} Neque ad dexteram, neque ad sinistram. Est proverbialis locutio, qua significatur nullo modo divinam legem transgrediendam esse.

CHAPITRE VI.

Du précepte de l'amour divin.

 Hæc sunt præcepta, et cæremoniæ, | atque judicia, quæ mandavit Dominus Deus vester ut docerem vos, et faciatis ea in terra, ad quam transgredimini possidendam;

2. Ut timeas Dominum Deum tuum, et custodias omnia mandata et præcepta nepotibus tuis, cunctis diebus vitæ tuæ,

ut prolongentur dies tui.

- 3. Audi Israel, et observa ut facias quæ præcepit tibi Dominus, et bene sit tibi, et multipliceris amplius, sicut pollicitus est Dominus Deus patrum tuorum tibi terram lacte et melle manantem.
- 4. Audi Israel, Dominus Deus noster, Dominus unus est.
- a Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota fortitudine tua. [a Infr. 11. 13. Matth. 22. 37. Marc. 12. 30. Luc. 10. 27.]

6. Eruntque verba hæc, quæ ego præ-

- cipio tibi hodie, in corde tuo;
 7. Et narrabis filiis tuis, et meditaberis in eis sedens in domo tua, et ambulans in itinere, dormiens atque consurgens.
- 8. Et ligabis ea quasi signum in manu tua, eruntque et movebuntur inter ocu-

los tuos.

9. Scribesque ea in limine et ostiis domus tuæ.

- 1. Or voici les préceptes, les cérémonies et les ordonnances que le Seigneur votre Dieu m'a commandé de vous enseigner, afin que vous les observiez dans le pays dont vous allez vous mettre en possession;
- 2. Afin que vous craigniez le Seigneur votre Dieu, et que tous les jours de votre vie vous ejus, quæ ego præcipio tibi, et filiis, ac | gardiez tous ses commandements et ses préceptes, que je vous donne à vous, à vos enfants et aux enfants de vos enfants, et que vous viviez longtemps.
 - 3. Ecoutez, Israel, et ayez grand soin de faire ce que le Seigneur vous a commandé, afin que vous soyez heureux, et que vous vous multipliiez de plus en plus, selon la promesse que le Seigneur, le Dieu de vos pères, vous a faite de vous donner une terre où couleraient des ruisseaux de lait et de miel.

4. Ecoutez, Israël, le Seigneur notre Dieu est

le seul et unique Seigneur.

5. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toutes vos forces.

6. Ces commandements que je vous donne aujourd'hui seront gravés dans votre cœur.

7. Vous en instruirez vos enfants; vous les méditerez assis dans votre maison, et marchant dans le chemin, la nuit dans les intervalles du sommeil, le matin de votre réveil.

- 8. Vous les lierez comme une marque dans votre main; vous les porterez entre vos yeux;
- 9. Vous les écrirez sur le seuil et sur les poteaux de la porte de votre maison.
- CAP. VI. 5. Diliges Dominun Deum tuum. La loi ancienne etait une loi de crainte. L'homme n'étant pas reconcilie avec Dieu, il ne pouvait s'en approcherqu'en tremblant. De là l'appareil si terrifiant dont Dieu s'est entouré pour la promulgation de la loi mosaïque. Mais si la crainte est le commencement de la sagesse, l'amour en est le couronnement. C'est pourquoi Notre Seigneur appelle ce précepte le premier et le plus grand de tous les préceptes, celui qui les renferme tous. Saint Thomas nous dit qu'il se rapporte à toutes les facultés de notre ame. Car aimer Dieu de tout notre cœur, c'est élever vers lui notre intention tout entière; l'aimer de toute notre ame, c'est lui soumettre toute notre intelligence, et l'aimer de toutes nos forces, c'est n'employer que pour sa gloire tous nos moyens d'action.
- 8. Et ligabis ea. Les Juifs ont pris à la lettre ce précepte, et ils se sont fait des bandes de parchemin sur lesquelles étaient ecrits les commandements de Dieu. Ils se mettaient ces banderolles autour de la tête, du bras et de la main, surtout pendant qu'ils faisaient leurs prières. Mais Moise entendait évidemment ces mots dans un sens métaphorique, et il vou-lait seulement dire aux Hébreux d'avoir perpétuellement présent le souvenir de la loi de Dieu. Car, selon la réflexion de saint Thomas, les choses qui frappent continuellement nos sens ont plus d'action sur notre esprit.

CAP. VI. - 3. Amplius. Valde, ut habent Hebr., Chald. et LXX.

4. Deus noster, Dominus unus est. Hoc est, primum principium; unde conclusio deducitur de eo solo adorando, colendo, timendo, diligendo.

5. Ex toto corde tuo. Quod dicitur ex toto corde, anima, fortitudine, etc., videtur idem significare, sed pluribus vocibus explicatur ad rem magis inculcandum.

- 7. Narrabis. Hebr. et acues; id est, ut Vatablus et alii, iterabis, revolves, repetes hæc mea præcepta filis tuis. Vel acues significat clare, distincte, aperte propones.— Meditaberis. Hebr. loqueris, sicut famulus cum hero loquitur familiariter, ut ejus mentem cognoscat, quam opere exequatur.— Dormiens. Quando scilicet cubitum concedis, aut dum cubas.— Atque consurgens. Juxta piorum usum, qui, cum evigilarunt, primitias actionum per orationem aut meditationem Deo offerunt.
- 8. Ligabis ea quast signum in manu tua. Judæi olim hæc omnia ad litteram, ut sonant, acceperunt, ut patet Matth. 23, 5. Verum melius accipiuntur metaphorice, ut hac formula loquendi doceamur divinam legem præ oculis semper habere, nec illius unquam oblivisci.— Movebuntur. In Graco est , ἀσαλευτα, immobilia : unde suspicari licet vulgatum interpretem scripsisse, non movebuntur.

10. Et lorsque le Seigneur votre Dieu vous aura fait entrer dans la terre qu'il a promise avec serment à vos pères Abraham, Isaac et Jacob, qu'il vous aura donné de grandes et de trèsbonnes villes, que vous n'aurez point fait bâtir;

11. Des maisons pleines de toutes sortes de biens, que vous n'aurez point fait faire, des citernes que vous n'aurez point creusées, des vignes et des plants d'oliviers que vous n'aurez point plantés,

12. Et que vous vous serez nourris et rassa-

siés de toutes ces choses :

- 13. Prenez bien garde de ne pas oublier le Seigneur qui vous a tirés du pays d'Egypte, de ce séjour de servitude : mais vous craindrez le Seigneur votre Dieu; vous ne servirez que lui seul, ct yous ne jurerez que par son nom.
- 14. Vous ne suivrez point les dieux étrangers, les dieux d'aucune des nations qui sont autour de vous.
- vous, 15. Parce que le Seigneur votre Dieu, qui est au milieu de vous, est un Dieu jaloux : de peur que la fureur du Seigneur votre Dieu ne s'allume contre vous, et qu'il ne vous extermine de dessus la terre.

16. Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu, comme vous l'avez tenté au lieu de la

entation.

17. Gardez les préceptes du Seigneur votre Dieu, les ordonnances et les cérémonies qu'il vous

a prescrites.

18. Faites ce qui est bon et agréable aux yeux du Seigneur, afin que vous soyez heureux, et que vous possédiez cet excellent pays où vous allez entrer, que le Seigneur a juré de donner à vos pères,

19. En leur promettant d'exterminer devant

vous tous vos ennemis.

20. Et lorsque vos enfants vous interrogeront à l'avenir, et vous diront : Que signifient ces commandements, ces cérémonies et ces ordonnances que le Seigneur notre Dieu nous a prescrites?

21. Vous leur direz : Nous étions esclaves de Pharaon dans l'Egypte, et le Seigneur nous a

tirés de l'Egypte avec une main forte.

22. Il a fait sous nos yeux dans l'Egypte de grands miracles et des prodiges terribles contre Pharaon et contre toute sa maison;

23. Et il nous a tirés de ce pays-là pour nous faire entrer dans cette terre, qu'il avait promise avec serment à nos pères de nous donner:

24. Et le Seigneur nous a commandé ensuite d'observer toutes ces lois, et de craindre le Seigneur notre Dieu, afin que nous soyons heureux tous les jours de notre vie, comme nous le sommes aujourd'hui.

25. Car le Seigneur notre Dieu nous fera mi-

10. Cumque introduxerit te Dominus Deus tuus in terram, pro qua juravit patribus tuis, Abraham, Isaac, et Jacob; et dederit tibi civitates magnas et optimas, quas non ædificasti,

11. Domos plenas cunctarum opum, quas non extruxisti, cisternas, quas non fodisti, vineta et oliveta, quæ non plan-

tasti.

12. Et comederis, et saturatus fueris;

43. Cave diligenter, ne obliviscaris Domini, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo servitutis. a Dominum Deum tuum timebis, et illi soli servies, ac per nomen illius jurabis. [a Infr. 10. 20. Matth. 4. 10. Luc. 4. 8.]

14. Non ibitis post deos alienos cunctarum gentium, quæ in circuitu vestro

unt;

45. Quoniam Deus æmulator, Dominus Deus tuus in medio tui; nequando irascatur furor Domini Dei tui contra te; et auferat te de superficie terræ.

16. a Non tentabis Dominum Deum tuum, sicut tentasti in loco Tentationis [Matth. 4. 7. Luc. 4. 12.]

17. Custodi præcepta Domini Dei tui, ac testimonia, cæremonias, quas præ-

cepit tibi;

- 18. Et fac quod placitum est et bonum in conspectu Domini, ut bene sit tibi; et ingressus possideas terram optimam, de qua juravit Dominus patribus tuis,
- 19. Ut deleret omnes inimicos tuos coram te, sicut locutus est.
- 20. Cumque interrogaverit te filius tuus cras, dicens: Quid sibi volunt testimonia hæc, et cæremoniæ, atque judicia, quæ præcepit Dominus Deus noster nobis?

21. Dices ei : Servi eramus Pharaonis in Ægypto, et eduxit nos Dominus de

Ægypto in manu forti;

22. Fecitque signa atque prodigia magna et pessima in Ægypto contra Pharaonem, et omnem domum illius, in conspectu nostro,

23. Et eduxit nos inde, ut introductis daret terram, super qua juravit patribus

nostris.

24. Præcepitque nobis Dominus, ut faciamus omnia legitima hæc, et timeamus Dominum Deum nostrum, ut bene sit nobis cunctis diebus vitæ nostræ, sicut est hodie.

25. Eritque nostri misericors, si cu-

^{13.} Per nomen illius jurabis. Si jurandum sit.

^{16.} Non tentabis Dominum. Non exacerbabis peccando, murmurando, etc. — In loco Tentationis. Exod. 17, 7.

^{17.} Testimonia. Leges quæ testantur quid venit Deus a nobis fieri.

^{20.} Cras. Tempore futuro.

^{22.} Pessima. Gravissima Ægyptiis, nocentissima.

^{24.} Legitima. Lege decreta

^{25.} Eritque nostri misericors. Heb.: et justitia erit nobis; sed justitia hic et alibi capitur pro misericordia.

mandavit nobis.

stodierimus et fecerimus omnia præcepta | séricorde, si nous observons et si nous pratiejus coram Domino Deo nostro, sicut quons devant lui tous ses préceptes, selon qu'il nous l'a commandé.

CHAPITRE VII.

Qu'Israël ait en horreur les nations idolâtres et l'idolâtrie.

1. Cum introduxerit te Dominus Deus l tuus in terram, quam possessurus ingrederis, et deleverit gentes multas coram te, a Hethæum, et Gergezæum, et Amorrhæum, Chananæum, et Pherezæum, et Hevæum, et Jebusæum, septem gentes multo majoris numeri quam tu es, et robustiores [a Exod. 23. 23. et 33. 2.]

2. Tradideritque eas Dominus Deus tuus tibi, percuties eas usque ad internecionem. a Non inibis cum eis fœdus, nec misereberis earum, [a Exod. 23. 32.

et 34. 15. 16.]

 Neque a sociabis cum eis conjugia. Filiam tuam non dabis filio ejus, nec filiam illius accipies filio tuo : [a Exod. 34. 16.]

4. Quia seducet filium tuum, ne sequatur me, et ut magis serviat diis alienis; irasceturque furor Domini, et delebit te cito.

Ouin potius hæc facietis eis: a Aras eorum subvertite, et confringite statuas, lucosque succidite, et sculptilia comburite. [a Exod. 23. 14. Infr. 12. 3. et 16. 21.]

6. a Quia populus sanctus es Domino Deo tuo. Te b elegit Dominus Deus tuus, ut sis ei populus peculiaris de cunctis populis qui sunt super terram [a Infr. 14. 2. || b Infr. 26. 18.]

7. Non quia cunctas gentes numero vincebatis, vobis junctus est Dominus, et elegit vos, cum omnibus sitis populis

pauciores;

8. Sed quia dilexit vos Dominus, et custodivit juramentum quod juravit patribus vestris : eduxitque vos in manu forti, et redemit de domo servitutis, de manu Pharaonis regis Ægypti.

1. Lorsque le Seigneur votre Dieu vous aura fait entrer en cette terre que vous allez posséder, et qu'il aura exterminé devant vous plusieurs nations, les Héthéens, les Gergéséens, les Amorrhéens, les Chananéens, les Phéréséens, les Hévécns et les Jébuséens, qui sont sept peuples beaucoup plus nombreux et plus puissants que vous n'êtes :

2. Lors, dis-je, que le Seigneur votre Dieu vous les aura livrés, vous les ferez tous passer au fil de l'épée, sans qu'il en demeure un seul. Vous ne ferez point d'alliance avec eux, et vous n'au-

rez aucune compassion d'eux.

3. Vous ne contracterez point de mariage avec ces peuples. Vous ne donnerez point vos filles à leurs fils, ni vos fils n'épouseront point leurs

4. Parce qu'elles séduiront vos fils, et leur persuaderont de m'abandonner et d'adorer des dieux étrangers plutôt que moi. Ainsi la fureur du Seigneur s'allumera et vous exterminera dans peu de temps.

5. Voici au contraire la manière dont vous agirez avec eux : Renversez leurs autels, brisez leurs statues, abattez leurs bois et brûlez tous

leurs ouvrages de sculpture;

6. Parce que vous êtes un peuple saint et consacré au Seigneur votre Dieu. Le Seigneur votre Dieu vous a choisis, afin que vous fussiez le peuple qui lui fût propre et particulier d'entre tous les peuples qui sont sur la terre.

7. Ce n'est pas parce que vous surpassez en nombre toutes les nations, que le Seigneur s'est uni à vous, et vous a choisis pour lui, puisqu'au contraire vous êtes en plus petit nombre que tous

les autres peuples;

8. Mais c'est parce que le Seigneur vous a aimes, et qu'il a gardé le serment qu'il avait fait à vos pères, en vous faisant sortir de l'Equte par sa main toute-puissante, en vous rachetant de ce séjour de servitude, et en vous tirant des mains de Pharaon, roi d'Egypte.

Cap. VII. — 1. Septem gentes. D'après la Genèse, Chanaan eut onze fils : Sidon, Heth, Jébusé, Amorrhé, Gergèse, Hévé, Aracé, Siné, Aradé, Tsémuré, Amathé, qui ont été les chefs d'autant de peuples. On peut admettre avec Ménochius que plusieurs de ces peuples avaient disparu, ou ne pas regarder l'énumération que fait ici Moïse comme complète, se bornant seulement aux nations les plus importantes.

5. Aras eorum subvertite. On voit que c'est en haine de l'idolâtrie que Dieu ordonna l'extermination de ces peuples. Le peuple Hébreu avait été choisi pour conserver dans sa pureté la notion traditionnnelle de Dieu. Il est tout naturel que Moise écarte absolument l'élément étranger qui aurait détourné son peuple de sa mission.

2. Non inibis cum eis fordus. Ut tecum in eadem terra habitent; quod male servatum ab Hebræis, ut patet Josue, 13, 13, et Judic., 1, 21.

3. Neque sociabis cum eis conjugia. Quandiu manent idololatræ.

7. Junctus est Dominus. Vobis adhæsit, vos peculiari amore complexus est, ut vox hebræs sonat.

CAP. VII. — 1. Septem gentes. Genes, 15, 19, et sequentibus numerantur decem gentes Cha nanæorum, quas expulerunt Hebræi : tres ergo reliquæ vel ante perierant, vel aliis septem permixtæ fuerunt.

Populus sanctus es Domino. Sanctus, id est, separatus ab aliis gentibus, verique Dei religioni addictus. — Populus peculiaris. Hebr. est, populus segulla, quæ vox cimelium significat, sive rem charissimam et pretiosissimam.

9. Vous saurez donc que le Seigneur votre Dieu est lui-même le Dieu fort et fidèle, qui garde son alliance et sa misericorde jusqu'à mille générations envers ceux qui l'aiment et qui gardent ses préceptes;

10. Et qui au contraire punit promptement ceux qui le haïssent, en sorte qu'il ne diffère pas de les perdre entièrement et de leur rendre

sur-le-champ ce qu'ils méritent.

11. Gardez donc les préceptes, les cérémonies et les ordonnances que je vous commande aujour-

d'hui d'observer.

- Si, après avoir entendu ces ordonnances, vous les gardez et les pratiquez, le Seigneur votre Dieu gardera aussi à votre égard l'alliance et la miséricorde qu'il a promise à vos pères avec serment.
- Il vous aimera et vous multipliera; il bénira le fruit de votre ventre, et le fruit de votre terre, votre blé, vos vignes, votre huile, vos bœufs et vos troupeaux de brebis dans la terre qu'il a promis avec serment à vos pères de vous donner.

14. Vous serez bénis entre tous les peuples; il n'y aura point parmi vous de stérile de l'un ni de l'autre sexe, ni dans les hommes ni dans vos

troupeaux.

15. Le Seigneur éloignera de vous toutes les langueurs, et il ne vous frappera point des plaies très-malignes dont vous savez qu'il a frappé l'Egypte; mais il en frappera au contraire tous vos ennemis.

16. Vous exterminerez tous les peuples que le Seigneur votre Dieu vous doit livrer. Vous ne vous laisserez point toucher de compassion pour les épargner, et vous n'adorerez point leurs dieux, de peur qu'ils ne deviennent le sujet de votre ruine.

17. Si vous dites en vous-mêmes : Ces nations sont plus nombreuses que nous, comment pour-

rons-nous les exterminer?

18. Ne craignez point, mais souvenez-vous de la manière dont le Seigneur votre Dieu a traité

Pharaon et tous les Egyptiens,

19. De ces grandes plaies dont vos yeux ont été témoins, de ces miracles et de ces prodiges, de cette main forte et de ce bras étendu que le Seigneur votre Dieu a fait paraître pour vous tirer de l'Egypte. C'est ainsi qu'il traitera tous les peuples que vous pouvez craindre.

20. Le Seigneur votre Dieu enverra même contre eux des frelons, jusqu'à ce qu'il ait détruit et perdu entièrement tous ceux qui auront

pu vous échapper et se cacher.

9. Et scies quia Dominus Deus tuus ipse est Deus fortis et fidelis, custodiens pactum et misericordiam diligentibus se, et his qui custodiunt præcepta ejus, in mille generationes:
10. Et reddens odientibus se statim,

ita ut disperdat eos, et ultra non differat, protinus eis restituens quod meren-

tur.

11. Custodi ergo præcepta et cæremonias atque judicia, que ego mando tibi hodie ut facias.

- Si postquam audieris hæc judicia, custodieris ea et feceris, custodiet et Dominus Deus tuus pactum tibi, et misericordiam quam juravit patribus tuis;
- 13. Et diliget te ac multiplicabit, benedicetque fructui ventris tui, et fructui terræ tuæ, frumento tuo, atque vindemiæ oleo, et armentis, gregibus ovium tuarum super terram, pro qua juravit patribus tuis ut daret eam tibi.

14. Benedictus eris inter omnes populos. a Non erit apud te sterilis utriusque sexus, tam in hominibus quam in gregibus tuis. [a *Exod.* 23. 26.]

15. Auferet Dominus a te omnem languorem; et infirmitates Ægypti pessimas quas novisti, non inferet tibi, sed cunctis hostibus tuis.

Devorabis omnes populos quos Dominus Deus tuus daturus est tibi. Non parcet eis oculus tuus, nec servies diis eorum, ne sint in ruinam.

17. Si dixeris in corde tuo: Plures sunt gentes istæ quam ego, quomodo potero delere eas?

18. Noli metuere, sed recordare quæ fecerit Dominus tuus Pharaoni, et cunc-

tis Ægyptiis.
19. Plagas maximas quas viderunt oculi tui, et signa atque portenta, manumque robustam, et extentum brachium, ut educeret te Dominus Deus tuus; sic faciet cunctis populis quos

20. a Insuper et crabrones mittet Dominus Deus tuus in eos, donec deleat omnes atque disperdat qui te fugerint, et latere potuerint. [a Exod. 23. 28. Jos. 24. 12.]

20. Insuper et crabrones mittet Dominus. Plusieurs interprètes ont pris ces paroles au figuré, mais Josué atteste qu'elles ont eu leur application littérale. « J'ai envoyé devant vous des frelons, dit le Seigneur aux Hébreux (Jos., XXIV, 12),» et l'auteur du livre de la Sagesse rappelle en ces termes ce même prodige : «Vous avez envoyé des guêpes pour être comme les avant-coureurs de votre armée (Sap., XII, 8). »

Deus fortis. In redimendo et salvando. — Et fidelis. In servandis promissis.

13. Benedicetque fructui ventris tui. Posteritatem tuam multiplicabit.

14. Non erit apud te sterilis utriusque sexus. Non est hoc præceptum, sed est benedictio qua conjugatis proles promittitur.

15. Languorem: et infirmitates Ægypti pessimas. Cujus modi erant vesicæ illæ turgentes Exod., 9, 9, et aliæ plagæ quibus Deus afflixit Ægyptum.

16. Devorabis omnes populos. Gladio eos consumendo, et opes eorum diripiendo.

^{10.} Reddens odientibus se statim. Pænam non differens, ut patuit in pæna colentium vitulum aureum, Exod., 32, 27, et concupiscentium carnes, Num., 11, 1, et in pæna Coré, Dathan et Abiron, Num., 16, 31, et in pæna murmuris Mariæ, Num., 12, 10.

^{20.} Crabrones. Vide dicta Exod. 23, 28.

21. Non timebis eos, quia Dominus! Deus tuus in medio tui est, Deus ma-

gnus et terribilis.

22. Ipse consumet nationes has in conspectu tuo paulatim atque per partes. Non poteris eas delere pariter: ne forte multiplicentur contra te bestiæ terræ.

23. Dabitque eos Dominus Deus tuus in conspectu tuo; et interficiet illos

donec penitus deleantur.

24. Tradetque reges eorum in manus tuas, disperdes nomina eorum sub cœlo; nullus poterit resistere tibi, do-

nec conteras eos.

25. a Sculptilia eorum igne combures; quibus facta sunt, neque assumes ex eis tibi quidquam, ne offendas, propterea quia abominatio est Domini Dei tui. [a 2. Mach. 22. 40.]
26. Nec inferes quidquam ex idolo

in domum tuam, ne fias anathema, sicut et illud est. Quasi spurcitiam detestaberis, et velut inquinamentum ac sordes abominationi habebis, quia ana-

thema est.

21. Vous ne les craindrez point, parce que le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous, ce Dieu grand et terrible,

22. Ce sera lui-même qui perdra devant vous ces nations peu a peu et par parties. Vous ne pourrez les exterminer toutes ensemble, de peur que les bêtes de la terre ne se multiplient et ne s'élèvent contre vous.

23. Mais le Seigneur votre Dieu vous abandonnera ces peuples, il les fera mourir jusqu'à

ce qu'ils soient détruits entièrement.

24. Il vous livrera leurs rois entre les mains; et vous exterminerez leur nom de dessous le ciel. Nul ne pourra vous résister, jusqu'à ce que

vous les ayez réduits en poudre.

25. Vous jetterez dans le feu les images tailnon concupisces argentum et aurum, de lées de leurs dieux; vous ne désirerez ni l'argent ni l'or dont elles sont faites; et vous n'en prendrez rien du tout pour vous, de peur que ce vous soit un sujet de ruine, parce qu'elles sont l'abomination du Seigneur votre Dieu.

26. Il n'entrera rien dans votre maison qui vienne de l'idole, de peur que vous ne deveniez anathème, comme l'idole même. Vous le détesterez donc comme de l'ordure, vous l'aurez en abomination comme les choses les plus sales, et qui font le plus d'horreur, parce que c'est un anatheme.

CHAPITRE VIII.

Moïse exhorte Israël à observer les commandements du Seigneur et à se souvenir de ses bienfaits.

- Omne mandatum quod ego præcipio tibi hodie, cave diligenter ut fa-cias; ut possitis vivere, et multiplicemini, ingressique possideatis terram, pro qua juravit Dominus patribus ve-
- 2. Et recordaberis cuncti itineris, per quod adduxit te Dominus Deus tuus quadraginta annis per desertum, ut affligeret te, atque tentaret, et nota fierent quæ in tuo animo versabantur. utrum custodires mandata illius, an non.
- 3. Afflixit te penuria, et dedit tibi cibum manna, quod ignorabas tu et patres tui; ut ostenderet tibi quod non a in solo pane vivat homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei. [a Matth. 6. 4. Luc. 4. 4.]

4. Vestimentum tuum, quo operieba-

- 1. Prenez bien garde d'observer avec grand soin tous les préceptes que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous puissiez vivre, que vous vous multipliiez, et que vous possediez le pays où vous allez entrer, que le Seigneur a promis à vos peres avec serment.
- 2. Vous vous souviendrez de tout le chemin par où le Seigneur votre Dieu vous a conduits dans le désert pendant quarante ans. pour vous punir et pour vous éprouver, afin que ce qui était caché dans votre cœur fut découvert, et que l'on connût si vous seriez fidèles ou infidèles à observer ses commandements.
- 3. Il vous a affligés de la faim, et il vous a donné pour nourriture la manne, qui était inconnue à vous et à vos pères, pour vous faire voir que l'homme ne vit pas seulement de pain , mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

4. Voici la quarantième année : et cependant

CAP. VIII. - 4. Vestimentum tuum. Les anciens rabbins ont vu ici un miracle, et ils ont ajouté que les vêtements des enfants croissaient avec eux, comme la coquille avec le mol-

22. Non poteris eas delere pariter. Vide dicta Exod. 23, 29.

24. Disperdes nomina eorum. Ita ut ne memoria quidem eorum supersit.

25. De quibus facta sunt. Hebr., quod est super ea. Quo sunt induta et operta. 26. Ne fias anathema. Id est, res excidio addicta, quæ succidenda et ad nihilum redigenda est, sicut est ipsum idolum.

CAP. VIII. - 1. Cave. Id est, vide, cura : est catachresis.

2. Ut affligeret te. Duris rebus exerceret.

3. Afflixit te penuria. Nam in deserto Hebræi non invenerunt carnes nec segetes; imo frequenter nec olera: itaque murmurarunt, et Deus misit illis manna, ut patet Exod. 16, 3. -Sed in omni verbo. Quacumque re, quocumque cibo. - Quod egreditur de ore Dei. Quod Deus voluerit aut jusserit.

4. Nequaquam vetustate defecit. Divina virtute miraculum hoc operante; et mortuorum vestimenta erant usui superstitibus. Non tantum non attrita fuisse, sed et cum statura cre-

^{21.} In medio tui est. Tecum est, te adjuvat. Similis phrasis est Exod. 29, 45.

les habits dont vous étiez couverts ne se sont | baris, nequaquam vetustate defecit, et point rompus par la longueur de ce temps, ni les souliers que vous aviez aux pieds ne se sont point usés.

5. Pensez donc en vous-mêmes, que le Seigneur votre Dieu s'est appliqué à vous instruire comme un père s'applique à instruire son fils,

6. Afin que vous observiez les commandements du Seigneur votre Dieu, que vous marchiez dans ses voies et que vous soyez pénétrés

de sa crainte.

7. Car le Seigneur votre Dieu est près de vous faire entrer dans une bonne terre, dans une terre pleine de ruisseaux, d'étangs, et de fontaines, où les sources des fleuves répandent leurs eaux en abondance dans les plaines et le long des montagnes;

8. Dans une terre qui produit du froment, de l'orge et des vignes; où naissent les figuiers, les grenadiers, les oliviers, dans une terre d'huile

et de miel,

9. Où vous mangerez votre pain sans que vous en manquiez jamais, où vous serez dans une abondance de toutes choses; une terre dont les pierres sont du fer, où il y a des montagnes desquelles on tire les métaux d'airain :

 Afin qu'après avoir mangé, et vous être rassassiés, vous bénissiez le Seigneur votre Dieu qui vous a donné une terre si excellente.

11. Prenez bien garde de n'oublier jamais le Seigneur votre Dieu, et de ne point négliger ses préceptes, ses lois et ses cérémonies, que je vous prescris aujourd'hui,

12. De peur qu'après que vous aurez mangé et que vous serez rassasiés, que vous aurez bâti de belles maisons et que vous vous y serez éta-

 Que vous aurez eu des troupeaux de bœufs, et des troupeaux de brebis, et une abondance d'or

et d'argent et de toutes choses,

 Votre cœur ne s'élève, et que vous ne vous souveniez plus du Seigneur votre Dieu, qui vous a tirés du pays d'Egypte, de ce séjour de servi- de terra Ægypti, de domo servitutis;

pes tuus non est subtritus, en quadragesimus annus est.

5. Ut recogites in corde tuo, quia sicut erudit filium suum homo, sic Dominus Deus tuus erudivit te.

6. Ut custodias mandata Domini Dei tui, et ambules in viis ejus, et timeas eum.

- 7. Dominus enim Deus tuus introducet te in terram bonam, terram rivorum aquarumque et fontium; in cujus campis et montibus erumpunt fluviorum abyssi;
- 8. Terram frumenti, hordei, ac vinearum, in qua ficus, et malogranata, et oliveta nascuntur; terram olei ac
- 9. Ubi absque ut a penuria comedes panem tuum, et rerum omni abundantia perfrueris; cujus lapides ferrum sunt, et de montibus ejus æris metalla fo-

10. Út cum comederis, et satiatus fueris, benedicas Domino Deo tuo pro terra optima, quam dedit tibi.

11. Observa et cave ne quando obliviscaris Domini Dei tui, et negligas mandata ejus atque judicia et cæremonias quas ego præcipio tibi hodie:

12. Ne postquam comederis et satiatus fueris, domos pulchras ædificaveris, et

habitaveris in eis.

13. Habuerisque armenta boum, et ovium greges, argenti et auri cunctarumque rerum copiam,

14. Elevetur cor tuum, et non reminiscaris Domini Dei tui, qui eduxit te

lusque. Mais le texte peut signifier que la Providence a toujours permis aux Hébreux de renouveler à temps leurs vêtements et leurs chaussures, de telle sorte qu'ils n'ent point été obligés de porter des vêtements usés et des souliers qui n'auraient pas suffisamment protégé leurs pieds. Il semble plus naturel d'admettre ce sens. Car nous voyons qu'indépendamment des vêtements qu'ils avaient apportés d'Egypte, ils avaient de nombreux troupeaux dont ils savaient tisser et filer la laine. On peut s'en rendre compte par les peaux de toutes sortes et par les riches étoffes dont ils ornèrent le tabernacle.

- 8. Terram frumenti. Les sept espèces de production mentionnées dans ce verset étaient, à l'époque de Moise, les principaux produits agricoles de la Palestine. C'est pourquoi l'offrande annuelle des prémices ne portait que sur l'orge et le blé, et les cinq fruits ici désignés. On représentait le miel par les dattes. L'Egypte n'avait pas ces produits qui étaient très-estimés, et c'est ce qui fait que Moise appuie la-dessus tout particulièrement.
- 9. Cujus lapides ferrum. D'après Volney et Delaborde, il se trouve encore en Syrie des mines de fer et une mine de cuivre. Il n'y en a pas en Palestine, mais il peut se faire qu'il y en ait eu autrefois. D'ailleurs, cette expression, ces pierres sont du fer, pouvait indiquer une pierre très-dure dans laquelle il y aurait eu beaucoup de minerai de fer. Tel est le calcaire des Alpes qui est très-abondant en Judée.

visse vestimenta tradunt Hebræi. - Pes tuus non est subtritus. Hebr., non intumuit. Nec pedes intumuerunt, neque læsi, aut attriti sunt.

- 5. Sicut erudit filium suum homo. Paterno scilicet more te castigando ad emendationem morum, non ad exitium, ut inimici puniri solent.
- 9. Cujus lapides ferrum sunt. E cujus terræ visceribus ac fodinis ferrum eruitur lapidis duritie.

^{10.} Benedicas Domino. Gratias agendo, et precationem aliquam præmittendo, antequam ad mensam accedas; nam, ut ait D. Paulus I ad Timoth. 4, 5, cibus sanctificatur... per verbum Dei et orationem.

15. Et ductor tuus fuit in solitudine pens flatu adurens, et scorpio ac dipsas, et nullæ omnino aquæ; b qui eduxit rivos de petra durissima. [a Num. 20. 9. et 21. 6. || b Exod. 17. 6.]

16. a Et cibavit te manna in solitudine, quod nescierunt patres tui. Et postquam afflixit ac probavit, ad extremum misertus est tui, [a Exod. 16.14.]

- 17. Ne diceres in corde tuo : Fortitudo mea, et robur manus meæ, hæc mihi omnia præstiterunt.
- 18. Sed recorderis Domini Dei tui, quod ipse vires tibi præbuerit, ut impleret pactum tuum; super quo juravit patribus tuis, sicut præsens indicat dies.
- 19. Sin autem oblitus Domini Dei tui, secutus fueris deos alienos, coluerisque illos et adoraveris; ecce nunc prædico tibi quod omnino dispereas.
- 20. Sicut gentes quas delevit Dominus in introitu tuo, ita et vos peribitis, si inobedientes fueritis voci Domini Dei

15. Qui a été votre conducteur dans un désert magna atque terribili, a in qua erat ser- vaste et affreux, où il y avait des serpents qui brûlaient par leur souffle, des scorpions et des dipsades, et où il n'y avait aucune eau; qui a fait sortir des ruisseaux de la pierre la plus dure;

> 16. Qui vous a nourris, dans cette solitude, de la manne inconnue à vos pères; et qui, après vous avoir punis et vous avoir éprouvés, a eu

enfin pitié de vous,

17. Afin que vous ne disiez point dans votre cœur : C'est par ma propre puissance et par la force de mon bras que j'ai acquis toutes ces cho-

18. Mais que vous vous souveniez que c'est le Seigneur votre Dieu qui vous a donné lui-même toute votre force, pour accomplir ainsi l'alliance qu'il a jurée avec vos pères, comme il paraît par ce que vous voyez aujourd hui.

19. Que si, oubliant le Seigneur votre Dieu, vous suiviez des dieux étrangers, que vous les serviez et les adoriez, je vous prédis dès main-tenant que vous serez tout à fait détruits.

20. Vous périrez misérablement, comme les nations que le Seigneur a détruites à votre entrée, si vous êtes désobéissants à la voix du Seigneur votre Dieu.

CHAPITRE

Gratuité de la vocation d'Israël.

- 1. Audi Israel: Tu transgredieris hodie Jordanem, ut possideas nationes maximas et fortiores te, civitates ingentes et ad cœlum usque muratas,
- 2. Populum magnum atque sublimem, filios Enacim, quos ipse vidisti, et audisti, quibus nullus potest ex adverso resistere.
- 3. Scies ergo hodie quod Dominus Deus tuus ipse transibit ante te, ignis devorans atque consumens, qui conterat eos et deleat atque disperdat ante faciem tuam velociter, sicut locutus est
- 1. Ecoutez, Israël: Aujourd'hui vous passerez le Jourdain pour vous rendre maîtres de ces nations qui sont plus nombreuses et plus puissantes que vous; de ces grandes villes dont les murailles s'élèvent jusqu'au ciel;

2. De ce peuple d'une taille haute et surprenante; de ces enfants d'Enac que vous avez vus vous-mêmes et dont vous avez entendu parler;

- et à qui nul homme ne peut résister.

 3. Vous saurez donc aujourd'hui que le Seigneur votre Dieu passera lui-même devant vous comme un feu dévorant et consumant, qui les réduira en poudre, les perdra, les exterminera en peu de temps devant votre face, selon qu'il vous l'a promis.
- 17. Fortitudo mea. Moise ne craint pas que les Hébreux n'attribuent cette prospérité aux faux dieux; le nom de Jehova était trop profondément gravé dans leur âme. Mais il craint qu'ils ne se l'attribuent à eux-mêmes et qu'ils ne pechent par orgueil, comme l'homme est si naturellement porté à le faire.
- CAP. IX.— 1. Ad cœlum usque muratas. En parcourant ces contrées, les voyagenrs ont retrouvé les ruines de ces villes fortifiees, et ils ont pu reconnaître que les portes de ces villes aux remparts si élevés s'ouvraient et se fermaient comme le dit Moise plus haut (Deut. III, 5).
- 2. Filios Enacim. Avant l'établissement des Chananéens dans la Palestine, ce pays avait été occupé par des peuplades de géants qu'on désignait sous le nom de Réphalm, d'Emim, de Zomzommim, de Zouzim et d'Enacim. Ces derniers résistèrent must que les autres à la conquête chananéenne, et c'est pour ce motif que les Hébreux eurent à les combattre. Ils avaient pour capitale Kariath-Arbe ou Hebron.

16. Quod nescierunt patres tui. Quod patres tui non viderant, nec eo ad cibum unquam usi fuerant. — Misertus est tui. Dando tibi terram bonis omnibus affluentem.

 Gentes quas delevit. Hebr., quas delet perdit. Utrumque verum; partim enim deleverat, partim delebat.

2. Filios Enacim. Vide supra, c. 1, n. 28.

^{15.} Serpens flatu adurens. Videtur significari Basiliscus, quod afflatu suo venenum adspiret et adurat. — Dipsas. Vide Num., 21, 6. Dipsas est nomen serpentis cujus morsus magnam sitim excitat in eo qui ictus est Aida; Græcis sitim significat.

CAP. IX. — 1. Hodie. Non multo post: est idiotismus hebræus. — Ad cælum usque muratas. Hyperbole: altissimis muris septas.

^{3.} Transibit ante te. Devorans et delens, ut sequitur, hostes tuos, tam efficaciter et veloci ter quam ignis ligna aut stipulam absumit.

4. Après que le Seigneur votre Dieu les aura détruits devant vos yeux, ne dites pas dans votre cœur : C'est à cause de ma justice que le Seigneur m'a fait entrer dans cette terre, et qu'il m'en a mis en possession; puisque ces nations ont été détruites à cause de leurs impiétés.

5. Car ce n'est ni votre justice ni la droiture de votre cœur, qui sera cause que vous entrerez dans leur pays pour le posséder; mais elles seront détruites à votre entrée, parce qu'elles ont agi d'une manière impie, et que le Seigneur voulait accomplir ce qu'il a promis avec serment à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob.

6. Sachez donc que ce ne sera point pour votre justice que le Seigneur votre Dieu vous fera posséder cette terre si excellente, puisque vous êtes

un peuple d'une tête dure et inflexible.

7. Souvenez-vous et n'oubliez jamais de quelle manière vous avez excité contre vous la colère du Seigneur votre Dieu dans le désert. Depuis le jour que vous êtes sortis de l'Egypte jusqu'à ce lieu où nous sommes, vous avez toujours murmuré contre le Seigneur.

8. Car vous l'avez irrité dès le temps que nous étions à Horeb; et s'étant mis en colère contre

vous, il voulut vous perdre.
9. Ce fut quand je montai sur la montagne pour y recevoir les tables de pierre, les tables de l'alliance que le Seigneur fit avec vous : et je demeurai toujours sur cette montagne pendant quarante jours et quarante nuits, sans boire ni manger.

10. Le Seigneur me donna alors deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu, qui contenaient toutes les paroles qu'il vous avait dites du haut de la montagne, du milieu du feu, lorsque tout

le peuple était assemblé.

11. Après que les quarante jours et les quarante nuits furent passés, le Seigneur me donna les deux tables de pierre, les tables de l'alliance

12. Et il me dit : Levez-vous, descendez vite de cette montagne, parce que votre peuple que vous avez tiré de l'Egypte a aussitôt abandonné la voie que vous lui aviez montrée; ils se sont fait une idole jetée en fonte.

Le Seigneur me dit encore : Je vois que ce

peuple a la tête dure.

14. Laissez-moi faire, et je les réduirai en poudre; j'effacerai son nom de dessous le ciel, et je vous établirai sur un autre peuple qui sera plus grand et plus puissant que celui-ci.

15. Je descendis donc de cette montagne qui était tout ardente, tenant dans mes deux mains

les deux tables de l'alliance,

16. Et voyant que vous aviez péché contre le

4. Ne dicas in corde tuo, cum deleverit eos Dominus Deus tuus in conspectu tuo: Propter justitiam meam introduxit me Dominus ut terram hanc possiderem, cum propter impietates suas istæ deletæ sint nationes.

5. Neque enim propter justitias tuas, et æquitatem cordis tui, ingredieris ut possideas terras earum; sed quia illæ egerunt impie, introeunte te deletæ sunt; et ut compleret verbum suum Dominus, quod sub juramento pollicitus est patribus tuis, Abraham, Isaac et Jacob.

Scito ergo quod non propter justitias tuas Dominus Deus tuus dederit tibi terram hanc optimam in possessionem, cum durissimæ cervicis sis populus.

7. Memento, et ne obliviscaris, quomodo ad iracundiam provocaveris Dominum Deum tuum in solitudine. Ex eo die, quo egressus es ex Ægypto usque ad locum istum, semper adversum Dominum contendisti.

 a Nam et in Horeb provocasti eum, et iratus delere te voluit, [a Exod. 17.

6. et 19. 3.

9. a Quando ascendi in montem, ut acciperem tabulas lapideas, tabulas pacti quod pepigit vobiscum Dominus; et perseveravi in monte quadraginta diebus ac noctibus, panem non comedens, et aquam non bibens. [a Exod. 24. 18.]

10. a Deditque mihi Dominus duas tabulas lapideas scriptas digito Dei, et continentes omnia verba quæ vobis locutus est in monte de medio ignis, quando concio populi congregata est. [a Exod. 31. 15. et 32. 15.]

 Cumque transissent quadraginta dies, et totidem noctes, dedit mihi Dominus duas tabulas lapideas, tabulas

fæderis.

12. Dixitque mihi : a Surge, et descende hinc cito; quia populus tuus quem eduxisti de Ægypto, deseruerunt velociter viam quam demonstrasti ei, feceruntque sibí conflatile. [a Exod. 32. 7.]

13. Rursumque ait Dominus ad me : Cerno quod populus iste duræ cervicis

14. Dimitte me ut conteram eum, et deleam nomen ejus de sub cœlo, et constituam te super gentem quæ hac major et fortior sit.

15. Cumque de monte ardente descenderem, et duas tabulas fæderis utraque

tenerem manu,

16. Vidissemque eos peccasse Domino

5. Neque enim propter justitias tuas. Dans ce chapitre, Moïse s'applique à convaincre Israel de la gratuité de l'élection divine. Ce peuple ne doit point se glorifier de cette élection, parce qu'elle n'est nullement due à ses mérites, attendu qu'il n'a repondu aux bienfaits de Dieu que par l'ingratitude. S'il a été choisi, c'est uniquement par un effet de la miséricorde de Dieu qui prend les uns et laisse les autres. C'est la doctrine de saint Paul. « Dieu, dit-il, nous a sauvés et nous a appelés par sa vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais par le décret de sa volonté, et par la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ (II. Tim., 1, 9; Cf. Eph., II, 8). »

^{5.} Aquitatem. Hebr. rectitudinem. - Cordis tui. Mentis et voluntatis tuæ.

^{6.} Durissimæ cervicis. Maxime cervicosus, rebellis et inobediens.

⁸ In Horeb provocasti. Per vituli adorationem, Exod., 32.

^{10.} Concio. Cœtus populi.

conflatilem, ac deseruisse velociter viam ejus, quam vobis ostenderat;

17. Projeci tabulas de manibus meis confregique eas in conspectu vestro.

18. Et procidi ante Dominum sicut prius, quadraginta diebus et noctibus panem non comedens, et aquam non bibens, propter omnia peccata vestra quæ gessistis contra Dominum, et eum ad iracundiam provocastis;

19. Timui enim indignationem et iram illius, qua adversum vos concitatus, delere vos voluit. Et exaudivit me Domi-

nus etiam hac vice.

20. Adversum Aaron quoque vehementer iratus, voluit eum conterere, et pro illo similiter deprecatus sum.

Peccatum autem vestrum quod feceratis, id est, vitulum, arripiens, igne combussi, et in frusta comminuens, omninoque in pulverem redigens, projeci in torrentem qui de monte descendit.

22. a In Incendio quoque et in Tentatione, et in Sepulcris Concupiscentiæ provocastis Dominum; [a Num. 11. 3.

et 16. 2. et 21. 5.]

- 23. Et quando misit vos de Cadesbarne, dicens : Ascendite, et possidete terram quam dedi vobis, et contempsistis imperium Domini Dei vestri, et non credidistis ei, neque vocem ejus audire voluistis;
- 24. Sed semper fuistis rebelles a die qua nosse vos cœpi.
- 25. Et jacui coram Domino quadraginta diebus ac noctibus, quibus eum suppliciter deprecabar, ne deleret vos ut fuerat comminatus;
- 26. Et orans dixi : Domine Deus, ne disperdas populum tuum, et hæredita-tem tuam, quam redemisti in magnitudine tua, quos eduxisti de Ægypto in manu forti.

Recordare servorum tuorum, Abraham, Isaac et Jacob; ne aspicias duritiam populi hujus, et impietatem

atque peccatum;

28. Ne forte dicant habitatores terræ, de qua eduxisti nos : Non poterat Dominus introducere eos in terram quam pollicitus est eis, et oderat illos; idcirco eduxit, ut interficeret eos in solitudine

29. Qui sunt populus tuus et hæredi-

Deo vestro, et fecisse vobis vitulum | Seigneur votre Dieu, et que vous vous étiez fait un veau de fonte, et que vous aviez abandonné sitôt sa voie qu'il vous avait montrée,

17. Je jetai de mes mains les tables, et je les

brisai à vos yeux.

Je me prosternai devant le Seigneur, comme j'avais fait auparavant, quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger, à cause de tous les péchés que vous aviez commis contre le Seigneur, et par lesquels vous aviez excité sa colère contre vous;

 Car j'appréhendais l'indignation et la fureur qu'il avait conçue contre vous, et qui le portait à vouloir vous exterminer. Et le Seigneur

m'exauça encore pour cette fois.

20. Il fut aussi extrêmement irrité contre Aaron, et il voulait le perdre; mais je l'apaisai de

même en priant pour lui.

21. Je pris alors votre péché, c'est-à-dire le veau que vous aviez fait, et l'ayant brûlé dans le feu, je le rompis en morceaux; je le réduisis tout à fait en poudre, et je le jetai dans le torrent qui descend de la montagne.

22. Vous avez aussi irrité le Seigneur dans les trois lieux dont l'un fut appelé l'Embrasement, l'autre la Tentation, et le troisième les Sépulcres

de la Concupiscence.

23. Et lorsque le Seigneur vous envoya de Cadesbarné, en vous disant : Montez et allez prendre possession de la terre que je vous ai donnée, vous méprisâtes le commandement du Seigneur votre Dieu; vous ne crûtes point ce qu'il vous disait, et vous ne voulûtes point écouter sa voix

24. Mais vous lui avez toujours été rebelles depuis le jour que j'ai commencé à vous con-

naître.

25. Et je me prosternai devant le Seigneur quarante jours et quarante nuits, le priant et le conjurant de ne vous point perdre, selon la menace qu'il en avait faite;

 Et je lui dis dans ma prière : Seigneur mon Dieu, ne perdez point votre peuple et votre héritage; ne perdez point ceux que vous avez ra-chetés par votre grande puissance, que vous avez tirés de l'Egypte par la force de votre bras.

27. Souvenez-vous de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob. Ne considérez point la dureté de ce peuple, ni leur impiété et leur péché,

28. De peur que les habitants du pays d'où vous nous avez tirés ne disent : Le Seigneur ne pouvait les faire entrer dans le pays qu'il leur avait promis: mais, comme ils les haïssait, il les a tirés de l'Egypte pour les faire mourir dans le désert.

29. Ils sont votre peuple et votre héritage; et

23. Non credidistis. Nam eo ascendere noluistis nisi præmissis exploratoribus, quod Deo displicuit, quamvis ut id fieret sit assensus. Num., 13, 3.

25. Jacui. Redit ad id quod supra dixerat. Aliqui putarunt Mosen ter fuisse in monte per 40 dies et 40 noctes.

^{18.} Procidi ante Dominum. Non statim a confractione tabularum legis; nam prius occidit Moses 23 millia adorantium vitulum, populum increpuit, vitulum contrivit, etc. Vide

^{22.} In incendio quoque. Cum Deus immisit ignem in eos qui ob laborem itineris murmura-verunt. Num., 11, 1. — In tentatione. Cum Hebræi tentaverunt Deum postulantes aquam. Exod., 17, 7. — Sepulcris Concupiscentiæ. Vide Num., 11, 34.

^{26.} Domine Deus. Similem per omnia fere habes Mosis orationem ante descensum primum de monte cum primis tabulis lapideis. Exod., 32, n. 11 et seq. - In magnitudine tua. Hoc est, cum magnis et admirandis prodigiis.

ce sont eux que vous avez fait sortir d'Egypte tas tua, quos eduxisti in fortitudine tua par votre grande puissance, et en déployant toute magna, et in brachio tuo extento. la force de votre bras.

CHAPITRE \mathbf{X} .

Exhortation à l'amour de Dieu.

1. En ce temps-là le Seigneur me dit : Taillezvous deux tables de pierre, comme étaient les premières, et montez vers moi sur la montagne; vous ferez une arche de bois.

2. J'écrirai sur ces tables les commandements qui étaient sur celles que vous avez rompues auparavant et vous les mettrez dans l'arche

3. Je fis donc une arche de bois de sétim, et, ayant taillé deux tables de pierre comme les premières, je montai la montagne, les tenant entre

mes mains.

4. Et le Seigneur écrivit sur ces tables, comme il avait fait sur les premières, les dix commandements qu'il vous fit entendre en vous parlant du haut de la montagne, du milieu du feu, lorsque le peuple était assemblé; et il me les donna.

5. Je revins ensuite, et descendis la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, où elles sont demeurées jusqu'aujourd'hui, selon que le Seigneur me l'avait commandé.

6. Or les enfants d'Israël décampèrent de Béroth, qui appartenait aux enfants de Jacan, et ils allèrent à Mosara, où Aaron est mort et a été enseveli; Eléazar, son fils lui ayant succédé dans les fonctions du sacerdoce,

7. Ils vinrent de là à Gadgad, d'où étant partis, ils campèrent à Jétébatha, qui est une terre

pleine d'eaux et de torrents.

8. En ce temps-là, le Seigneur sépara la tribu

1. In a tempore illo dixit Dominus ad me: Dola tibi duas tabulas lapideas, sicut priores fuerunt, et ascende ad me in montem; faciesque arcam ligneam, [a *Exod*. 34. 1.]

2. Et scribam in tabulis verba quæ fuerunt in his quas ante confregisti,

ponesque eas in arca.

3. Feci igitur arcam de lignis setim. Cumque dolassem duas tabulas lapideas instar priorum, ascendi in montem, habens eas in manibus.

 Scripsitque in tabulis, juxta id quod prius scripserat, verba decem, que locutus est Dominus ad vos in monte de medio ignis, quando populus congregatus est; et dedit eas mihi.

5. Reversusque de monte descendi, et posui tabulas in arcam quam feceram, quæ huc usque ibi sunt, sicut

præcepit mihi Dominus.

6. a Filii autem Israel moverunt castra ex Beroth filiorum Jacan, in Mosara, ubi Aaron mortuus ac sepultus est, pro quo sacerdotio factus est Eleazar filius ejus. [a Num. 33. 31. Num. 20. 28. 29.]

7. Inde venerunt in Gadgad; de quo loco profecti, castrametati sunt in Jetebatha, in terra aquarum atque torren-

tium.

8. Eo tempore separavit tribum Levi, de Lévi, afin qu'elle portât l'arche d'alliance du ut portaret arcam fæderis Domini, et

CAP. X. - 6. Filii autem Israel moverunt castra. La difficulté (qu'éprouvent les commentateurs à concilier ce qui est dit des différentes stations des Hébreux dans le désert, provient de ce que Moïse n'en a fait nulle part une énumération complète. Ces allées et venues ont dû être incessantes, et comme il n'en parle qu'incidemment, il à pu omettre certains détails dans un endroit et les reproduire dans un autre.

CAP. X. - 1. Dola tibi duas tabulas. Vide Exod., 34, 1, et deinceps. - Faciesque arcam ligneam. Arca constructa est a Mose post acceptas a Deo secundas tabulas legis, ut patet Exod., 34, 28, conferendo cum Exod., 37, 1; sed ante eas jussit Deus arcam fabricari. Exod., 25, 10.

6. Filli autem Israel moverunt castra. Quia inciderat mentio de tabulis legis et arca, hic per parenthesim usque ad numerum decimum quædam interseruntur de levitis et Eleazaro successore Aaronis in pontificatu: opportune autem hæc narrantur, quia hi custodes erant sacrorum, et præsertim arcæ et tabularum quæ in Sancto sanctorum, utpote res sanctissima, asservabantur. — Ex Beroth.... in Mosara. At Num., 33, 31, contra potius indicatur eos ex Moseroth castrametatos esse in Benejaacan. Cum longissima fuerit filiorum Israel peregrinatio per desertum totis 40 annis, videtur non improbabile utrumque accidisse, ut scilicet semel ex Moseroth iverint in Benejaacan, et rursus semel hinc in Moseroth. Ita Bonfrerius. Alli putant Mosara et Moseroth non esse idem, sicut nec Beroth Benjaacan, quamvis nomina sint similia. Ita Cornelius a Lapide. Vide Bonfrerium late de hoc disputartem. — Ubi A aron mortuus ac sepultus est. Bonfrerius putat montem Hor, et Mosara, et Moseroth, eumdem locum fuisse ad quem secundo redierunt Israelitæ, ita tamen ut mors solus Hor dictus fuerit in quo Aaron obiit; adjacens vero locus, in quo castra metata, dictus fuerit Mosara, seu Moseroth.

7. Inde venerunt in Gadgad. Ut quæ hic dicuntur cohæreant cum iis quæ habemus Num, 33, 30, ita viderentur disponendæ mansiones : ut de Hesmona itum sit in Moseroth, inde in Benejaacan, inde rursus in Moseroth, de Moseroth vero in Gadgad, ut habetur hic. Cum autem dicitur c. illo 33 de Benejaacan et non de Moseroth itum in Gadgad, intelligendum mediate, transeundo scilicet rursus per Moseroth. Quod si hoc itu et reditu ad eumdem locum crescat numerus mansionum, dici fortasse poterit non censeri diversas mansiones eas in quibus plusquam semel non multo temporis intervallo populus castra fixerit. - In terra aquarum atque torrentium. In qua multe aque et multi torrentes.

8. Eo tempore separavit. Dominus scilicet. Particula eo tempore designat id quod gestum est Aarone pontifice, Num., 3, 6, licet hie obiter ista narratio interseratur. — Ut portaret ar-cam. Quod communium levitarum erat, et a sacerdotibus fieri poterat, si libuisset, et fortasse diceret in nomine illius usque in præsentem diem.

9. Quam ob rem non habuit Levi partem, neque possessionem cum fratribus suis; quia ipse Dominus possessio ejus est, sicut promisit ei Dominus Deus tuus.

10. Ego autem steti in monte, sicut prius, quadraginta diebus ac noctibus; exaudivitque me Dominus etiam hac

vice, et te perdere noluit.

11. Dixitque mihi : Vade, et præcede populum, ut ingrediatur, et possideat terram, quam juravi patribus eorum

ut traderem eis.

12. Et nunc Israel, quid Dominus Deus tuus petit à te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus, et diligas eum, ac servias Domino Deo tuo in toto corde tuo, et in tota anima tua;

Custodiasque mandata Domini; et cæremonias ejus, quas ego hodie præcipio tibi, ut bene sit tibi?

14. En Domini Dei tui cœlum est, et cœlum cœli, terra, et omnia quæ in ea

sunt;

15. Et tamen patribuis tuis conglutinatus est Dominus, et amavit eos, elegitque semen eorum post eos id est vos, de cunctis gentibus, sicut hodie com-

Cicumcidite igitur præputium cordis vestri, et cervicem vestram ne in-

duretis amplius;

17. Quia Dominus Deus vester, ipse est Deus deorum, et Dominus dominantium, Deus magnus et potens, et terribilis, a qui personam non accipit, nec munera. [a II. Par. 19. 7. Job. 34. 19. Sap. 6. 8. Eccli. 35. 15. Act. 10. 34. Rom. 2. 11. Gal. 2. 6.]

18. Facit judicium pupillo et viduæ,

amat peregrinum, et dat ei victum at-

que vestitum;

19. Et vos ergo amate peregrinos, quia

staret coram eo in ministerio, ac bene- | Seigneur, qu'elle assistat devant lui dans les fonctions de son ministère, et qu'elle donnat sa béuédiction en son nom, comme elle fait encore

> 9. C'est pourquoi Lévi n'a point eu part avec ses frères au pays qu'ils possèdent, parce que le Seigneur est lui-même son partage, selon que le

Seigneur votre Dieu le lui a promis.

10. Et pour moi, je demeurai encore sur la montagne quarante jours et quarante nuits, comme j'avais fait la première fois; et le Seigneur m'exauça encore pour lors, et ne voulut pas vous

11. Il me dit ensuite : Allez et marchez à la tête de ce peuple, afin qu'ils entrent en possession de la terre que j'ai promis avec serment à

leurs pères de leur donner.

12. Maintenant donc, Israël, qu'est-ce que le Seigneur votre Dieu demande de vous, sinon que vous craigniez le Seigneur votre Dieu, que vous marchiez dans ses voies, que vous l'aimiez, que vous serviez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme,

13. Et que vous observiez les commandements et les cérémonies du Seigneur, que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous soyez heureux?

14. Vous voyez que le ciel et le ciel des cieux, la terre et tout ce qui est dans la terre, appar-

tiennent au Seigneur votre Dieu;

15. Et cependant le Seigneur a fait une étroite alliance avec vos pères; il les a aimes, et il a choisi leur postérité après eux, c'est-a-dire vousmêmes, d'entre toutes les nations, comme il paraît visiblement en ce jour.

Ayez donc soin de circoncire votre cœur;

et ne vous endurcissez pas davantage.

17. Parce que le Seigneur votre Dieu est luimême le Dieu des dieux, et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a point d'égard à la qualité des personnes, qu'on ne gagne point par les présents,

18. Qui fait justice à l'orphelin et à la veuve qui aime l'étranger, et qui lui donne de quoi vivre et de quoi se vêtir.

19. Aimez donc aussi les étrangers, parce que et ipsi fuistis advenæ in terra Ægypti. vous l'avez été vous-mêmes dans l'Egypte.

 Quià et ipsi fuistis advenæ. Cette pensée, qui a peut être inspiré ce beauvers de Racine: « Comme eux vous fûtes pauvre et comme eux orphelin, » exprime sous une forme pratique et sentimentale cet adage de la vraie charité : Fais à autrui

fiebat cum solemnior aliqua pompa duceretur. Vide dicta Josue, 3, 3. - Staret coram eo in ministerio. Quod erat sacerdotum qui stabant coram Domino ministrantes in tabernaculo, et - Benediceret in nomine illius. Si benedicere in nomine sit idem quod benedicere nomen, hoc conveniebat etiam levitis inter quos aliqui cantores erant concinendis divinis laudibus destinati. Si benedicere sit bene precari populo, videtur tantum ad sacerdotes per-

 Dominus possessio ejus. Quia Dei intuitu primitiæ, decimæ, et alia jura illis debentur. ad alimenta aliasque necessitates.

10. Ego autem steti in monte, sicut prius quadraginta diebus. Aliqui putant Mosen ter per 40 dies fuisse in monte Sina et hanc tertiam esse vicem. Hæc non tertia, sed secunda est, atque eadem cum illa de qua c. præcedenti, n. 18. Quare hic est hysteron proteron. Hic enim versus recto ordine ponendus esset ante initium capitis.

14. Calum est, et calum cali. Per calum, intellige calos mobiles; per calum cali, empy-

reum cœlum.

15. Conglutinatus est. Quæ metaphora vehementis amoris effectum significat.

16. Circumcidite igitur præputium cordis vestri. LXX, duritiam cordis. Præputium metaphorice cordi tribuitur, et significat voluntatem pravitate, luxuria, vanitate et cæcitate obtectam et obduratam.

20. Vous craindrez le Seigneur votre Dieu, et yous ne servirez que lui seul; vous lui demeurerez attachés, et vous ne jurerez que par son

21. C'est lui-même qui est votre gloire et votre Dieu, c'est lui qui a fait en votre faveur ces merveilles si grandes et si terribles dont vos yeux

ont été témoins.

22. Vos pères n'étaient qu'au nombre de soixantedix personnes lorsqu'ils descendirent en Egypte; et vous voyez maintenant que le Seigneur votre Dieu vous a multipliés comme les étoiles du ciel.

20. a Dominum Deum tuum timebis. et ei soli servies; ipsi adhæerebis, jurabisque in nomine illius, [a Sap. 6.13. Matth. 4. 10. Luc. 4. 8.]

21. Ipse est laus tua, et Deus tuus, qui fecit tibi hæc magnalia et terribilia,

quæ viderunt oculi tui.

22. a In septuaginta animabus descenderunt patres tui in Ægyptum; et ecce nunc multiplicavit te Dominus Deus tuus sicut astra cœli. [a Gen. 46. 27. Exod. 1. 5.]

CHAPITRE XI.

Moïse exhorte de nouveau Israël à observer la loi.

- 1. Aimez donc le Seigneur votre Dieu, et gardez en tout temps ses préceptes et ses cérémonies, ses lois et ses ordonnances.
- 2. Considérez aujourd'hui ce que vos enfants ignorent, eux qui n'ont point vu les châtiments du Seigneur votre Dieu, ses merveilles, et les effets de sa main toute-puissante, et de la force de

3. Les miracles, et les œuvres qu'il a faites au milieu de l'Egypte sur le roi Pharaon et sur tout

son pays.

4. Sur toute l'armée des Egyptiens, sur leurs chevaux et leurs chariots; de quelle sorte les eaux de la mer Rouge les ont enveloppés lorsqu'ils vous poursuivaient; le Seigneur les ayant exterminės jusqu'aujourd'hui.

5. Souvenez-vous aussi de tout ce qu'il a fait à votre égard dans ce désert, jusqu'à ce que vous

fussiez arrivés en ce lieu-ci

6. De quelle sorte il punit Dathan et Abiron, fils d'Eliab, qui était fils de Ruben, la terre s'étant entr'ouverte, et les ayant abîmés avec leurs maisons, leurs tentes et tout ce qu'ils possédaient au milieu d'Israël.

7. Vous avez vu de vos yeux toutes ces œuvres merveilleuses que le Seigneur a faites.

- 8. Afin que, vous gardiez tous ces préceptes que je vous prescris aujourd'hui, que vous puissiez vous mettre en possession de la terre où vous allez entrer,
- 9. Et que vous viviez longtemps en cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel, et que le Seigneur avait promise avec serment à vos pères et à leur postérité.

1. Ama itaque Dominum Deum tuum, et observa præcepta ejus et cæremonias, judicia atque mandata, omni tem-

2. Cognoscite hodie quæ ignorant filii vestri, qui non viderunt disciplinam Domini Dei vestri, magnalia ejus, et robustam manum, extentumque bra-

3. Signa et opera quæ fecit in medio Ægypti Pharaoni regi, et universæ ter-

ræ ejus.

4. Omnique exercitui Ægyptiorum, et equis ac curribus; quomodo operuerint eos aquæ maris rubri, cum vos persequerentur, et deleverit eos Dominus usque in præsentem diem;
5. Vobisque quæ fecerit in solitudine,

donec veniretis ad bunc locum;

6. Et a Dathan atque Abiron filiis Eliab, qui fuit filius Ruben; quos b aperto ore suo terra absorbuit cum domibus et tabernaculis et universa substantia eorum, quam habebant in medio Israel. [a Num. 16. 1.] b Num. 16.

7. Oculi vestri viderunt omnia opera

Domini magna que fecit.

8. Ut custodiatis universa mandata illius, quæ ego hodie præcipio vobis, et possitis introire, et possidere ter-

ram, ad quam ingredimini.
9. Multoque in ea vivatis tempore; quam sub juramento pollicitus est Dominus patribus vestris, et semini eorum, lacte et melle manentem.

ce que tu voudrais qu'on te fit : adage bien supérieur à ce principe négatif de la sagesse païenne : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit. »

CAP XI. - 2. Cognoscite hodie quæ ignorant filii vestri. Les faits que Moise va rapporter s'étaient passés 40 ans auparavant. Les jeunes Hèbreux ne les avaient pas vus. Ceux qui en avaient été témoins avaient près de 60 ans en ce moment, puisque tous les hommes de 20 ans et au-dessus avaient été condamnés à mourir dans le désert.

22. În septuaginta animabus. Hoc explicatum est Genes., c. 46, n. 27.

6. Filius Ruben. De tribu Ruben. - Cum domibus. Cum filiis et familia.

^{21.} Ipse est laus tua. Objectum et materia laudis tuæ.

CAP. XI. - 2. Cognoscite. Considerate. - Disciplinam. Castigationem qua vos Deus erudivit.

^{4.} Deleverit eos. Ægyptios. - Usque in præsentem diem. Omnino, ita ut nunc nemo superstes sit qui vobis noceat.

^{8.} Ut custodiatis universa mandata illius. Hoc est, quæ res vobis stimulo esse debet ad Dei mandata custodienda.

- 10. Terra enim, ad quam ingrederis possidendam, non est sicutterra Ægypti, de qua existi, ubi jacto semine in hortorum morem aquæ ducuntur irriguæ;
- 11. Sed montuosa est et campestris; de cœlo expectans pluvias;

12. Quam Dominus Deus tuus semper invisit, et oculi illius in ea sunt à principio anni usque ad finem ejus.

13. a Si ergo obedieritis mandatis meis, quæ ego hodie præcipio vobis, ut diligatis Dominum Deum vestrum, et serviatis ei in tote corde vestro, et in tota anima vestra; [a Supr. 10. 12.]

14. Dabit pluviam terræ vestræ temporaneam et serotinam, ut colligatis frumentum, et vinum et oleum.

Fœnumque ex agris ad pascenda jumenta, et ut ipsi comedatis ac satu-

remini

- 16. Cavete ne forte decipiatur cor vestrum, et recedatis à Domino, serviatisque diis alienis, et adoretis eos,
- Iratusque Dominus claudat cœlum, et pluviæ non descendant, nec terra det germen suum, pereatisque velociter de terra optima, quam Dominus daturus est vobis.

18. a Ponite hæc verba mea in cordibus et in animis vestris, et suspendite ea pro signo in manibus, et inter oculos vestros collocate. [a Supr. 6. 6.]

19. Docete filios vestros ut illa meditentur, quando sederis in domo tua. et ambulaveris in via, et accubueris atque surrexeris.

20. Scribes ea super postes et januas

domus tuæ:

 Car la terre dont vous allez entrez en possession n'est pas comme la terre d'Egypte d'où vous êtes sortis, où, après qu'on a jeté la semence, on fait venir l'eau par des canaux pour l'arroser, comme on fait dans les jardins.

11. Mais c'est une terre de montagnes et de

plaines, qui attend les pluies du ciel.

12. Que le Seigneur votre Dieu a toujours visitée, et sur laquelle il jette des regards favorables, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin.

- Si vous obeissez donc aux commandements que je vous fais aujourd'hui d'aimer le Seigneur votre Dieu, et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme,
- 14. Il donnera à votre terre les premières et les dernières pluies; afin que vous recueilliez de vos champs le froment, le vin et l'huile,

15. Et du foin pour nourrir vos bêtes, et que vous ayez vous-mêmes de quoi manger et vous

rassasier.

16. Prenez bien garde que votre cœur ne se laisse pas séduire, et que vous n'abandonniez pas le Seigneur pour servir et adorer des dieux étran-

17. De peur que le Seigneur étant en colère ne ferme le ciel, que les pluies ne tombent plus, que la terre ne produise plus son fruit, et que vous ne soyez exterminés en peu de temps de cette terre excellente, que le Seigneur va vous donner.

18. Gravez ces paroles que je vous dis dans vos cœurs et dans vos esprits; tenez-les attachées à vos mains, et présentes à vos yeux pour vous

en souvenir.

19. Apprenez-les à vos enfants, afin qu'ils les méditent; lorsque vous êtes assis en votre maison, ou que vous marchez, lorsque vous vous couchez, ou que vous vous levez;

20. Ecrivez-les sur les poteaux et sur les portes

de votre logis,

- 11. Sed montuosa est. La fertilité de l'Egypte dépendait du travail de l'homme. Il fallait irriguer la terre, et Moise paraît faire allusion à l'emploi de machines qu'on ne mettait en action qu'avec beaucoup de peine. En Palestine, c'était la pluie qui devait fertiliser la terre. La Providence s'en chargeait, et si les Hébreux étaient fidèles à Dieu, ils pouvaient être surs que la pluie nécessaire ne leur ferait jamais défaut.
- 17. Iratusque Dominus claudat cœlum. Les iniquités d'Israel lui attireront plusieurs fois dans son histoire ce fleau. Pendant plusieurs années, le ciel sera d'airain, comme disent les prophètes, et la famine affligera la nation.

11. De cœlo expectans pluvias. Quæ si quis adsit temporibus, utilior et satis est arboribus. Hebr.: de pluvia cœli bibit aquam.

12. Deus tuus semper invisit. Quasi intentus ad benefaciendum illi temporibus opportunis.

14. Temporaneam et serotinam. Pluvia temporanea est quæ mature et tempestive mense octobri, jactis in terram seminibus, in Judæa depluit et semina germinare facit. Serotina est quæ sero mense aprili aut malo depluit, frugesque et fructus ad maturitatem perducit. Significat ergo hæc phrasis omnem pluviam tempestivam opportunam frugibus.

18. Suspendite ea pro signo. Assidue ea vobis proponite : vide dicta cap. 6, n. 8.

19. Quando sederis in domo tua. Ubique, omni tempore et loco.

^{10. *} Jacto semine. Quod in Ægypto fit post Nili inundationem. - Ubi ... aquæ ducuntur irriguæ. Hebr.: Quam rigabas pede sicut hortum; labore pedum, dum aqua portatur; vel dum huc illuc pedibus discurrendum est ut aqua areolas omnes hortorum infundat. Vidi in hortis olitores, dum per sulcos ad sua olera derivant, pedis oppositu, vel aquam sistentes, vel alio deflectentes. Vitruvius, lib. 10, c, 10, de Rotis molendinorum verba faciens, ait illarum pennas fluminis 'limpetu versari, sine operarum calcatura ex quo colligitur rotas aliquas fieri solitas, que pedum calcatura ad hauriendam aquam, aut ad alios usus versarentur; et hoc fortasse ast quod his dicitus signifes mades significantes act quod his dicitus significantes act quod his dicitus significantes act quod his dicitus significantes act quod his significa fortasse est quod hic dicitur rigabas pedes, sicut hortum; tales enim machinæ in hortis præsertim sunt opportunæ, ad minuendum laborem olitorum, ut etiam tollenones. Philo, 1, de Confusione linguarum, rem ita describit: Qualis est aquaria machina, quæ helix vocatur, in cujus medio gradus quidam sunt, quos rusticus, quoties agros vult rigare, scandit, ac mox necessario delabitur, et ne continue cadat, proximum fulcrum utraque manu retinet, quo totum corpus sustentat. Interim pedes manuum, manus vero pedum funguntur officio; insistit enim manibus, quarum est agere; operatur pedibus quorum est stare.

21. Afin que vos jours et ceux de vos enfants | se multiplient dans la terre que le Seigneur a promis avec serment de donner à vos pères, pour la posséder tant que le ciel couvrira la terre.

22. Car si vous observez et si vous pratiquez les commandements que je vous fais d'aimer le Seigneur votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, et de demeurer très-étroitement unis à lui,

23. Le Seigneur exterminera devant vos veux toutes ces nations qui sont plus grandes et plus puissantes que vous, et vous posséderez leur

pays.

24. Tout lieu où vous aurez mis le pied sera à vous : les confins de votre pays seront depuis le désert jusqu'au Liban; et depuis le grand fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer qui est à l'oc-

25. Nul ne pourra subsister devant vous. Le Seigneur votre Dieu répandra la terreur et l'effroi de votre nom sur toute la terre où vous devez mettre le pied, selon qu'il vous l'a promis.

26. Vous voyez que je vous mets aujourd'hui devant les yeux la bénédiction et la malédiction :

 La bénédiction, si vous obéissez aux commandements du Seigneur votre Dieu, que je vous

prescris aujourd'hui;

28. Et la malédiction, si vous n'obéissez point aux ordonnances du Seigneur votre Dieu, et si vous vous retirez de la voie que je vous montre maintenant, pour courir après des dieux étrangers, que vous ne connaissez pas.

29. Mais lorsque le Seigneur votre Dieu vous aura fait entrer dans la terre que vous allez habiter, vous mettrez la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne

d'Hébal,

30. Qui sont au delà du Jourdain, à côté du chemin qui mène vers l'occident, dans les terres des Chananéens qui habitent dans les plaines, vis-à-vis de Galgala, près d'une vallée qui s'étend | stribus contra Galgalam, quæ est juxta et s'avance bien loin.

31. Car vous passerez le Jourdain pour posséder la terre que le Seigneur votre Dieu vous doit donner, afin que vous en soyez les maîtres, et

que ce soit votre héritage.

24. A deserto et a Libano. Les limites ici assignées ne sont qu'approximatives ou éventuelles (Vid. Num. XXXIV, 2).

29. Maledictionem super montem Hebal. Des commentateurs ont observé que ces deux montagnes étaient le symbole frappaut du double rôle qui leur est assigné. La montagne de Garizim, ou se prononçaient les benédictions, était très-fertile; celle d'Hébal, ou se prononçaient les malédictions était au contraire aride et inhospitalière.

21. Ut multiplicentur dies tui, et filiorum tuorum, in terra quam juravit Dominus patribus tuis, ut daret eis quamdiu cœlum imminet terræ.

22. Sicut enim custodieritis mandata que ego precipio vobis, et feceritis ea, ut diligatis Dominum Deum vestrum, et ambuletis in omnibus viis ejus, adhærentes ei,

23. Disperdet Dominus omnes gentes istas ante faciem vestram, et possidebitis eas, quæ majores et fortiores vo-

bis sunt.

24. a Omnis locus, quem calcaverit pes vester, vester erit. A deserto, et à Libano, à flumine magno Euphrate usque ad mare occidentale erunt termini

vestri. [a Jos. 1. 3.]
25. Nullus stabit contra vos; terrorem vestrum et fortitudinem dabit Dominus Deus vester super omnem terram quam calcaturi estis, sicut locutus

est vôbis.

26. En propono in conspectu vestro hodie benedictionem et maledictionem.

27. Benedictionem, si obedieritis mandatis Domini Dei vestri, quæ ego hodie

præcipio vobis;

28. Maledictionem, si non obedieritis mandatis Domini Dei vestri, sed recesseritis de via, quam ego nunc ostendo vobis, et ambulaveritis post deos alienos, quos ignoratis.

29. Cum vero introduxerit te Dominus Deus tuus in terram ad quam pergis habitandam, pones benedictionem super montem Garizim, maledictionem

super montem Hebal;

30. Qui sunt trans Jordanem, post viam quæ vergit ad solis occubitum, in terra Chananæi, qui habitat in campevallem tendentem et intrantem procul.

 Vos enim transibitis Jordanem, ut possideatis terram, quam Dominus Deus vester daturus est vobis, ut habeatis et possideatis illam,

22. Viis ejus. Mandatis ejus.

26. Propono. Optionem do.

^{21.} Quamdiu cœlum imminet terræ. Proverbialis forma dicendi; significat in æternum. In hebr., est, Juxta dies cœli super terram.

^{24.} Omnis locus, quem calcaverit pes vester, vester erit. Intellige intra terminos illis a Deo assignatos; neque enim totam terram, vel quidquid ubivis terrarum vestigio premerent, voluit Deus illorum possessioni adscribi, ut suo more rabbini somniant.

^{29.} Pones benedictionem super montem Garizim, maledictionem super montem Hebal. Cum Israelitæ pervenissent in montem Hebal, sex tribus in eo constiterunt, aliæ sex in primo jugo montis Garizim. Interim sacerdotes inter utrumque jugum consistentes modo benedictiones in observatores legis, modo maledictiones et divas in eam violantes jaciebant; populus vero ad singulas sive maledictiones, sive benedictiones respondebat, A men. Cum ergo benedictio pronuntiata fuerat, munus respondendi pertinebat ad eos qui erant in monte Garizim, cum maledictio ad eos qui erant in jugo Hebal. Itaque pones benedictionem et maledictionem idem est ac benedicentes, aut maledicentes, ut explicatum est. Vide infra, c. 27, et Josue c. 8. a. n. 30 usque ad finem.

^{30.} Juxta vallem tendentem et intrantem procul. Juxta Abulon, vallem ingentem quamdam longitudinem protensam. Hæc vallis illa est quæ Genes. 12, 6, vocatur convallis Illustris.

nam in conspectu vestro.

32. Videte ergo ut impleatis cæremo- | 32. Prenez donc bien garde à accomplir les cénias atque judicia, que ego hodie po- remonies et les ordonnances que je vous proposerai aujourd'hui.

CHAPITRE XII.

Proscription de l'idolâtrie, et autres lois religieuses.

1. Hæc sunt præcepta atque judicia, quibus super humum gradieris.

2. Subvertite omnia loca, in quibus coluerunt gentes, quas possessuri estis, 'deos suos super monies excelsos, et colles et subter omne lignum frondosum.

3. a Dissipate aras, eorum, et confringite statuas, lucos igne comburite, corum de locis illis. [a Supr. 7. 25. II. Mach. 12. 40.]

4. Non facietis ita Domino Deo ve-

- stro;
 5. Sed ad locum, quem elegerit Dominus Deus vester de cunctis tribubus vestris, ut ponat nomen suum ibi, et habitet in eo, venietis;
- 6. Et offeretis in loco illo holocausta et victimas vestras, decimas et primi-
- 7. Et comedetis ibi in conspectu Domini Dei vestri : ac lætabimini in cuncvobis Dominus Deus vester.

videtur.

8. Non facietis ibi quæ nos hic faci-

- 1. Voici les préceptes et les ordonnances que quæ facere debes in terra, quam Do-vous devez observer dans le pays que le Sei-minus Deus patrum tuorum daturus est gneur, le Dieu de vos peres, vous doit donner, tibi, ut possideas eam cunctis diebus afin que vous le possédiez pendant tout le temps que vous serez sur la terre.
 - 2. Renversez tous les lieux où les nations dont vous posséderez les pays ont adoré leurs dieux, sur les hautes montagnes, et sur les collines, et sous tous les arbres couverts de feuilles.
- 3. Détruisez leurs autels, brisez leurs statues, brûlez leurs bois, réduisez en poudre leurs idoles. et idola comminuite; disperdite nomina et effacez de tous ces lieux la mémoire de leur nom.
 - 4. Vous ne vous conduirez pas comme ces nations à l'égard du Seigneur votre Dieu:
 - 5. Mais vous viendrez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi d'entre toutes vos tribus pour y établir son nom, et pour y habiter;
- Et vous offrirez dans ce lieu-là vos holocaustes et vos victimes, les dimes et les prémices tias manuum vestrarum, et vota atque de vos mains, vos vœux et vos dons, les predonaria, primogenita boum et ovium. miers-nés de vos bœufs et de vos brebis.
- 7. Vous mangerez là en la présence du Seigneur votre Dieu, et vous y goûterez avec joie, tis, ad quæ miseritis manum vos et vous et vos familles, de tous les fruits des tradomus vestræ, in quibus benedixerit vaux de vos mains, que le Seigneur votre Dieu aura bénis.
- 8. Vous ne vivrez plus alors comme on vitici mus hodie, singuli quod sibi rectum aujourd'hui, où chacun suit ce qui paraît droit à ses yeux.
- CAP. XII. 1. Hœc sunt præcepta. Après avoir exhorté Israel à l'observation de la loi, Molse donne une série de préceptes et d'ordonnances qui vont remplir les quinze chapitres suivants, et qui se composent de lois locales uniquement applicables à la Palestine, et de lois générales qui seront toujours et partout obligatoires.
- 5. Sed ad locum, quem elegerit Dominus. Le Dieu d'Israel ne veut pas être servi comme 5. Sea da tocum, quem etegeru Dominus. Le Dieu u israei ne veut pas cur servi commo les dieux du paganisme. Dieu unique, il ne veut qu'un seul temple et qu'un seul autel. Il proscrit les hauts-lieux, comme les idoles, parce que d'un culte multiple à l'erreur du polythéisme, il n'y avait qu'un pas que le peuple aurait rapidement franchi. Moise ne détermine pas ici le lieu où le Seigneur veut être adoré, parce que le tabernacle et l'autel devaient être nomades encore pendant plusieurs siècles. Ils ne furent fixes à Jérusalem qu'après le mans de David, le service seiglieur étre daves a les le seutre nellique. règne de David, le centre religieux étant devenu alors le centre politique.
- CAP. XII. 2. Gentes quas. Quarum terram et opes possessuri estis. Subter omne lignum frondosum. In montibus, collibus, lucis idololatræ suos colebant deos; horum ritus imitati sunt Judæi cum in idololatriam lapsi.
 - 3. Nomina eorum. Ut ne memoria quidem idolorum relinquatur, sed penitus aboleatur.
- 4. Non facietis ita Domino Deo vestro. Non imitabimini hos idololatras : legimus tamen sanctos viros nonnullos, ut Samuelem, in excelsis immolasse, haud dubie peculiari Dei dispen-
 - 5. Ut ponat nomen suum ibi. Tabernaculi, vel templi locum intelligit.
- Primitias manuum vestrarum. Primitias frugum, quas manibus et labore vestro messuistis. Nota. Oblationes ex voto. Boum et ovium. Sub ovibus, ut alias frequenter, capras intellige; vox enim hebræa ad utramquem speciem communis est.
- 7. Comedetis. De hostiis pacificis, sive de oblationibus quibus licitum est vesci laicis. Nam hostiis pro peccato votivis et holocaustis vesci non poterant laici, ut patet Num., 18, 9 et 15. Vel etiam hic sermo est de Israelitarum more, qui solebant in ils solemnitatibus, quibus Jerosolymam, vel ad locum tabernaculi conveniebant, ter scilicet in anno, agitare convivia et epulas in urbe in qua erat templum vel tabernaculum, et hoc erat comedere, lætari, aut epulari coram Domino. - In cunctis ad quæ miseritis manum. Quæ scilicet labore vestro vobis paraveritis, in his lætabimini, epulando ex iis coram Domino.
- 8. Singuli quod sibi rectum videtur. Non enim servabant Hebræi cæremonialia hæc præcepta in deserto.

9. Car vous n'êtes point encore entrés jusqu'à ce jour dans le repos et l'héritage que le Seigneur votre Dieu doit vous donner.

10. Mais vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays que le Seigneur votre Dieu bitis in terra, quam Dominus Deus vous donnera, afin que vous soyez en repos du côté de tous les ennemis qui vous environnent, et que vous demeuriez sans aucune crainte

11. Dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi pour y établir son nom. Ce sera là que vous apporterez, selon l'ordre que je vous prescris, vos holocaustes, vos hosties, vos dîmes et les prémices des ouvrages de vos mains, et tout ce qu'il y aura de meilleur dans les dons que vous aurez fait vœu d'offrir au Seigneur.

12. C'est là que vous ferez des festins de réjouissance devant le Seigneur votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et les lévites qui demeurent dans vos villes : car ils n'ont point d'autre part, et ils ne possèdent point autre chose parmi vous.

13. Prenez bien garde de ne point offrir vos holocaustes dans tous les lieux que vous verrez.

14. Mais offrez vos hosties dans celui que le Seigneur aura choisi en l'une de vos tribus, et observez-y tout ce que je vous ordonne ici aujourd'hui.

15. Que si vous voulez manger, si vous aimez à vous nourrir de chair, tuez des bêtes, et mangez-en, selon la bénédiction que le Seigneur votre Dieu vous aura donnée dans vos villes : soit que ces bêtes soient impures, c'est-à-dire qu'elles aient quelque tache ou quelque défaut dans les membres du corps; soit qu'elles soient pures, c'est-à-dire entières et sans tache, comme celles qui peuvent être offertes à Dieu; mangez-en, ainsi que de la chèvre et du cerf.

16. Abstenez-vous seulement de manger du sang, et ayez soin de le répandre sur la terre

comme de l'eau.

17. Vous ne pourrez manger dans vos villes, la dîme de votre froment, de votre vin et de votre tuis decimam frumenti, et vini, et olei huile, ni les premiers-nés de vos bœufs et des ltui, primogenita armentorum et peco-

9. Neque enim usque in præsens tempus venistis ad requiem et possessionem, quam Dominus Deus vester daturus est vobis.

10. Transibitis Jordanem, et habitavester daturus est vobis, ut requiescatis a cunctis hostibus per circuitum; et absque ullo timore habitetis,

11. În loco quem elegerit Dominus Deus vester, ut sit nomen ejus in eo, illuc omnia, quæ præcipio, conferetis; holocausta, et hostias, ac decimas, et primitias manuum vestrarum, et quidquid præcipuum est in muneribus, quæ vovebitis Domino.

12. Ibi epulabimini coram Domino Deo vestro, vos, et filii ac filiæ vestræ, famuli et famulæ, atque levites qui in urbibus vestris commorantur, neque enim habet aliam partem et possessionem inter vos.

Cave ne offeras holocaustă tua in

omni loco, quem videris; 14. Sed in eo, quem elegerit Dominus, in una tribuum tuarum offeres hostias, et facies quæcumque præcipio tibi.

15. Sin autem comedere volueris, et te esus carnium delectaverit, occide, et comede juxta benedictionem Domini Dei tui, quam dedit tibi in urbibus tuis; sive immundum fuerit, hoc est, maculatum et debile; sive mundum, hoc est, integrum et sine macula, quod offerri licet, sicut capream et cervum, comedes.

16. Absque esu duntaxat sanguinis, quem super terram quasi aquam effundes

17. Non poteris comedere in oppidis

12. Coram Domino. Vel coram tabernaculo, aut templo; vel in urbe in qua erit tabernaculum aut templum. — A tque levites. Invitans ad epulas tuas levitas, ut etiam pupillos, viduas, advenas, ut dicitur infra, c. 16, n. 11 et 14. — Neque enim habet aliam partem. Quia scilicet agros et vineas non sunt sortiti in partitione terræ.

13. Holocausta tua. Sub holocaustis intelligit etiam cætera genera hostiarum. — In omni loco quem videris. Ubicumque visum fuerit, nullo habito loci delectu, sit ne is in quo Deus offerri sacrificia vult, an non.

15. Sin autem comedere volueris. Non immolando Deo, sed comestione communi et profana. - Comede juxta benedictionem Domini Dei tui. Comede de illis quæ benefice et largiter dederit tibi Deus. Vel, juxta opes et facultates tuas. — Sive immundum fuerit, hoc est, macultum. Maculatum, id est mancum; opponitur enim integro, verbi gratia, si fuerit cæcum, claudum, mutilum; hæ enim sunt maculæ victimarum, ut patet Levit, 22, 22. — Sicut capream et cervum, comedes. Sensus est: comedes quæ Domino immolari possunt, v.g., oves et boves, quamvis sint mancæ, quæ propter hunc defectum non sunt apta sacrificio, sicut capream et cervum potes comedere, que tamen animalia sacrificare non licet.

16. Super terram quasi aquam effundes. Quasi rem profanam, cujusmodi est aqua, et nullo

ritu sacro.

17. Non poteris comedere in oppidis tuis decimam frumenti. D. Hieron., in Ezech., c. 45, cum verba fecisset de decimis que levitis dabantur, et de decimarum decimis, quas δευτεροδεκατας appellari dicit, de decimis, de quibus hic est sermo, ita scribit: Erant quoque et aliæ decimæ, quas unusquisque de populo Israel in suis horreis separabat, ut comederet eas cum iret ad templum in urbe Jerusalem, et in vestibulo templi, et sacerdotes ac levitas invitarent ad

^{11.} In loco. Vel hæc conjungenda cum versiculo præcedenti, hoc modo, habitabilis in loco, etc., et sensus erit : habitabitis secure in loco ubi erit tabernaculum, quando ter in anno ad illud omnis Israel, juxta præceptum meum, confluet; non metuentes ne hoste fines vestros invadant. Vel, in loco, etc., initium est periodi, et sensus erit quem exhibet textus helræus, chald. et LXX, apud quos hæc sententia ita effertur: Erit locus quem elegerit Dominus Deus vester, ut habitare faciat nomen suum ibi, illuc afferetis omnia, etc. — Primitias manuum vestrarum. Aquila, Symmachus, Theodotion, spontaneas oblationes interpretantur.

effere volueris, et primitias manuum

tuarum:

- Sed coram Domino Deo tuo comedes ea, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, tu et filius tuus et filia tua, et servus et famula, atque levites qui manet in urbibus tuis; et lætaberis et reficieris coram Domino Deo tuo, in cunctis ad quæ extenderis manum tuam.
- 19. Cave ne derelinquas levitem in omni tempore quo versaris in terra.
- 20. a Quando dilataverit Dominus Deus tuus terminos tuos, sicut locutus est tibi, et volueris vesci carnibus, quas desiderat anima tua; [a Gen. 28. 14. Exod. 34. 24. Infr. 19. 8.

21. Locus autem, quem elegerit Dominus Deus tuus ut sit nomen ejus ibi, si procul fuerit, occides de armentis et pecoribus, quæ habueris, sicut præcepi tibi, et comedes in oppidis tuis, ut tibi placet.

22. Sicut comeditur caprea et cervus, ita vesceris eis; et mundus et immundus in commune vescentur.

- 23. Hoc solum cave, ne sanguinem comedas; sanguis enim eorum pro anima est; et idcirco non debes animam comedere cum carnibus;
- 24. Sed super terram fundes quasi aquam.
- 25. Ut bene sit tibi et filius tuis post te, cum feceris quod placet in conspectu Domini.

26. Quæ autem sanctificaveris, et

rum, et omnia quæ voveris, et sponte autres bestiaux, ni rien de ce que vous aurez voué, ou que vous voudrez de vous-mêmes offrir à Dieu, ni les prémices de vos mains;

> 18. Mais vous mangerez de ces choses devant le Seigneur votre Dieu, dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi, vous, votre fils et votre fille, votre serviteur et votre servante, et les lévites qui demeurent dans vos villes, et vous prendrez votre nourriture avec joie devant le Seigneur votre Dieu, en recueillant le fruit de tous les travaux de vos mains.

> 19. Prenez bien garde de ne pas abandonner le lévite pendant tout le temps que vous serez sur

20. Quand le Seigneur votre Dieu aura étendu vos limites, selon qu'il vous l'a promis, et que vous voudrez manger de la chair dont vous aurez

21. Si le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi pour y établir son nom est éloigné, vous pourrez tuer des bœufs et des brebis que vous aurez, selon que je vous l'ai ordonné, et vous en mangerez dans vos villes comme vous le desirerez.

22. Vous mangerez de cette chair comme vous mangez de celle des chèvres et des cerss; et le pur et l'impur en mangeront indifféremment.

 Gardez-vous seulement de manger du sang de ces bêtes; car leur sang est leur vie; et ainsi vous ne devez pas manger avec leur chair ce qui est leur vie;

24. Mais vous répandrez ce sang sur la terre

comme de l'eau,

25. Afin que vous soyez heureux, vous et vos enfants après vous, ayant fait ce qui est agréable aux yeux du Seigneur.

26. Quant aux choses que vous aurez consa-

18. Et servus et famula. Les serviteurs, chez les Hébreux, étaient moins que les domestiques parmi nous, mais ils étaient beaucoup plus que les esclaves chez les peuples paiens. Car on voit par ce texte, et par beaucoup d'autres, que Moïse les considérait comme étant membres de la famille.

18. In cunctis ad quæ extenderis manum. In omnibus bonis et facultatibus tuis.

20. Dilataverit... terminos tuos. Sermo est de dilatatione Abrahæ promissa Gen., 15, 18, usque ad flumen Euphraten, quæ vitio Israelitarum facta non est, nisi imperfecte sub Davide et Salomone.

21. Locus autem, quem elegerit Dominus. Non quod ii qui Jerosolymis, v. g., habitabant; solerent, ut aliqui putant, oves, boves, et capras, quas domi erant comesturi, ad sacerdotes jugulandos adducere, etiamsi ad hoc non tenerentur, ideoque absentibus indulgeatur, ut propter distantiam locorum hoc non servent; sed quod in publico festo et epulo ea animalia quæ vel profana mactatione poterant occidere, vel sacra per sacerdotes illa immolando, frequenter sacra occiderent; ideo monet ne irreligioni condemnarent qui longe a templo dissiti erant, si secus facerent, et communi profanaque jugulatione conficerent.

22. Sicut comeditur. Poterat enim esse major ratio dubitandi an carnibus animalium quæ Deo immolari poterant, licitum esset vesci, quam an caprea et cervo. - Mundus et immundus in commune vescentur. Intellige de immundo legali immunditia minore, hace enim contagione non communicabatur, non autem de majore immunditia, cujusmodi immundi erant qui cadaver tetigissent, seminiflui, menstruate, leprosi, puerperæ; quamvis enim hi has carnes comedere possent, non tamen in communi, ne alios inficerent, nisi omnes pari immunditia immundi essent, ut fiebat cum tota una familia erat ob cadaver hominis polluta.

23. Sanguis enim eorum pro anima est. Vide dicta Genes., 9, 4.

convivia. — Primogenita armentorum et pecorum. Non mascula, quæ integra sacerdotibus cedebant, ut patet Num., 18, 17; sed generis feminei, quæ, licet Deo peculiari consecratione non dedicarentur, absumebantur tamen more pacificorum, illa immolando, et in sacris illis epulis Jerosolymis consumendo, ut colligi potest c. 14 infra, n. 23: ex quo fiebat ut etiam horum primogenitorum portio aliqua ad sacerdotes perveniret. — Et omnia quæ voveris. Ut. v. g., si quis vovisset vitulum in harum epularum usum; nam si absolute Deo vovisset, sacerdotibus cedebant, ut patet ex num. 18, 14, et ibi notavi. — Et primitias manuum tuarum. Fortasse accipi potest de primitiis fructuum; qui ex nova arbore, quarto a plantatione anno, colligebantur, qua de re mentio fit Levit. 19, 24, quos fructus Deo fuisse consecrandos, et in his solemnibus epulis consumendos tradit Josephus, 1, 4. Antiq., c. 8. Dicuntur primitie manuum, id act ministe laberia manuum, atta id est, primitiæ laboris manuum, qui labor impenditur in serendis arboribus, etc.

^{26.} Quæ autem sanctificaveris, et voveris Domino. Quæ semel Deo ex præcepto, vel obli-

crées et que vous aurez vouées au Seigneur, vous voveris Domino, tolles, et venies ad les prendrez; et, étant venus au licu que le Seillocum quem elegerit Dominus;

gneur aura choisi,

27. Vous présenterez en oblation la chair et le sang sur l'autel du Seigneur votre Dieu; vous répandrez le sang des hosties autour de l'autel, et pour vous, vous en mangerez la chair.

28. Observez et écoutez bien toutes les choses que je vous ordonne, afin que vous soyez heureux pour jamais, vous et vos enfants après vous, lorsque vous aurez fait ce qui est bon et agréa-

ble aux yeux du Seigneur votre Dieu.

29. Quand le Seigneur votre Dieu aura exterminé devant vous les nations dont vous allez posséder le pays, que vous en serez actuellement en possession, et que vous habiterez dans leurs terres.

30. Prenez bien garde de ne pas imiter ces nations, après qu'elles auront été détruites à votre entrée, et de vous informer de leurs cérémonies, en disant : Je veux suivre moi-même le culte dont

ces nations ont honoré leurs dieux.

31. Vous ne rendrez point de semblable culte au Seigneur votre Dieu; car elles ont fait, pour honorer leurs dieux, toutes les abominations que le Seigneur a en horreur, en leur offrant leurs fils et leurs filles, et les brûlant dans le feu.

 Faites seulement en l'honneur du Seigneur ce que je vous ordonne, sans y rien ajouter ni en

rien ôter.

27. Et offeres oblationes tuas carnem et sanguinem super altare Domini Dei tui; sanguinem hostiarum fundes in altari; carnibus autem ipse vesceris.

28. Observa et audi omnia quæ ego præcipio tibi, ut bene sit tibi et filiis tuis post te in sempiternum, cum feceris quod bonum est et placitum in

conspectu Domini Dei tui.

29. a Quando disperdiderit Dominus Deus tuus ante faciem tuam gentes, ad quas ingredieris possidendas, et possederis eas, atque habitaveris in terra

earum; [a *Infr.* 19. 1.]
30. Cave ne imiteris eas postquam te fuerint introeunte subversæ, et requiras cæremonias earum, dicens : Sicut coluerunt gentes istæ deos suos, ita et

ego colam.

31. Non facies similater Domino Deo tuo. Omnes enim abominationes, quas aversatur Dominus, fecerunt diis suis, offerentes filios et filias, et comburentes igni.

32. Quod præcipio tibi, hoc tantum facito Domino, nec addas quidquam, nec minuas.

CHAPITRE XIII.

Des faux prophètes et de ceux qui voudraient porter le peuple à l'idolâtrie.

1. S'il s'élève au milieu de vous un prophète ou quelqu'un qui dise qu'il a eu une vision en ta, aut qui somnium vidisse se dicat, songe, et qui prédise quelque chose d'extraordinaire et de prodigieux,

 Et que ce qu'il avait prédit soit arrivé, et qu'il vous dise en même temps : Allons, suivons les dieux étrangers qui vous sont inconnus, et

servons-les;

3. Vous n'écouterez point les paroles de ce prophète ou de cet inventeur de visions et de songes, parce que le Seigneur votre Dieu vous nus Deus vester, ut éprouve, afin qu'il paraisse clairement si vous diligatis eum an non l'aimez de tout votre œur et de toute votre âme, in tota anima vestra. ou si vous ne l'aimez pas de cette sorte.

- Si surrexerit in medio tui propheet prædixerit signum atque portentum,
- 2. Et evenerit quod locutus est, et dixerit tibi : Eamus, et sequamur deos alienos quos ignoras, et serviamus eis;
- 3. Non audies verba prophetæ illius aut somniatoris; quia tentat vos Dominus Deus vester, ut palam fiat utrum diligatis eum an non, in toto corde, et
- 31. Omnes enim abominationes. Les sacrifices humains deshonoraient le culte de ces nations idolatres, et leurs superstitions consacraient une foule d'infamies dont Moïse s'efforce d'inspirer l'horreur aux Hêbreux. C'est ce qui explique l'insistance avec laquelle il recommande à son peuple d'exterminer ces nations et de ne rien imiter de leurs coutumes.
- CAP. XIII. I. Si surrexerit in medio tui propheta. Le miracle et la prophétie sont les deux bases de la révélation. Mais comme il y a des imposteurs qui font de faux miracles, il y en a qui font de fausses prophèties. Les faux prophètes devaient être d'autant plus nombreux chez les Juifs que le rôle des vrais prophètes fut plus important et plus continu. Moise prémunit son peuple contre leur action, et il porte contre ces corrupteurs publics les peines les plus des presents des presents de la contre leur action, et il porte contre ces corrupteurs publics les peines des presents de la contre leur action. les plus sévères. Mais ces peines ne furent presque jamais appliquées, parce que ces faux prophètes flattaient les passions de la multitude, et lui étaient plus agréables que les vrais prophètes qui tenaient un langage plus vrai et plus sévère.

gatione voti, consecraveris ac seposueris in sacras epulas consumenda, cujusmodi erant ea de quibus dictum est n. 17.

31. Offerentes filios et filias. Vide Lev., c. 18, n. 21.

32. Nec addas quidquam, nec minuas. Vide dicta c. 4, n. 2.

CAP. XIII. - 1. Propheta. Falsus propheta, qui se pro vero venditat. Vel propheta verus, si, subversus ipse, alios subvertere conarctur.

2. Quos ignoras. Quos hactenus non coluisti, nec pro diis habuisti.

3. Tentat. Tentari permittit. -- Ut palam fiat. Hebr., ad sciendum, quod verti potest, ut sciat vel ut sciatur; ut sciat, quia Deus ad modum tentantis et explorantis, seu scire volentis, se gerit.

4. Dominum Deum vestrum sequimini, et ipsum timete, et mandata illius custodite, et audite vocem ejus; ipsi

servietis, et ipsi adhærebitis.

5. Propheta autem ille aut fictor somniorum interficietur; quia locutus est ut vos averteret a Domino Deo vestro, qui eduxit vos de terra Ægypti, et redemit vos de domo servitutis; ut errare te faceret de via, quam tibi præcepit Dominus Deus tuus; et auferes malum de medio tui.

6. Si tibi voluerit persuadere frater tuus filius matris tuæ, aut filius tuus vel filia. sive uxor quæ est in sinu tuo, aut amicus, quem diligis ut animam tuam, clam dicens: Eamus, et serviamus diis alienis, quos ignoras tu, et patres tui,

7. Cunctarum in circuitu gentium, quæ juxta vel procul sunt, ab initio usque

ad finem terræ,

8. Non acquiescas ei, nec audias, neque parcat el oculus tuus ut miserearis et occultes eum.

Sed statim interficies. a Sit primum manus tua super eum, et postea omnis populus mittat manum. [a Infr. 17. 7.]

- 10. Lapidibus obrutus necabitur; quia voluit te abstrahere a Domino Deo tuo, qui eduxit te de terra Ægypti, de domo servitutis;
- 11. Ut omnis Israel audiens timeat. et nequaquam ultra faciat quippiam hujus rei simile.
- 12. Si audieris in una urbium tuarum, quas Dominus Deus tuus dabit tibi ad habitandum, dicentes aliquos;
- Egressi sunt filii Belial de medio tui, et averterunt habitatores urbis suæ, atque dixerunt : Eamus, et serviamus diis alienis quos ignoratis;
- 14. Quære sollicite et diligenter; rei veritate perspecta, si inveneris certum esse quod dicitur, et abominationem hanc opere perpetratam,
- 15. Statim percuties habitatores urbis illius in ore gladii, et delebis eam, ac omnia quæ in illa sunt, usque ad pe-

- 4. Suivez le Seigneur votre Dieu, craignez-le, gardez ses commandements, écoutez sa voix, servez-le et attachez-vous à lui seul :
- 5. Mais que ce prophète ou cet inventeur de songes soit puni de mort, parce qu'il vous a parlé pour vous détourner du Seigneur votre Dieu, qui vous a tirés de l'Egypte, qui vous a rachetés de la maison de servitude; et pour vous détourner de la voie que le Seigneur votre Dieu vous a prescrite. Et vous ôterez le mal du milieu de
- 6. Si votre frère, fils de votre mère, ou votre fils, ou votre fille, ou votre femme, qui vous est si chère, ou votre ami, que vous aimez comme votre vie, vous veut persuader et vous vient dire en secret : Allons et servons les dieux étrangers qui vous sont inconnus, comme ils l'ont été à vos pėres .

7. Les dieux de toutes les nations dont nous sommes environnés, soit de près ou de loin, de-

puis un bout de terre jusqu'à l'autre;

8. Ne vous laissez point aller à ces discours, et n'y prêtez point l'oreille, et que la compassion ne vous porte point à l'épargner ou à lui donner retraite;

9. Mais tuez-le aussitôt. Qu'il reçoive le premier coup de votre propre main, et que tout le peuple

le frappe ensuite.

- 10. Qu'il périsse accablé de pierres, parce qu'il a voulu vous arracher du culte du Seigneur votre Dieu qui vous a tirés de l'Egypte, de ce séjour de servitude;
- 11. Afin que tout Israël, entendant cet exemple, soit saisi de crainte, et qu'il ne se trouve plus personne qui ose entreprendre rien de sem-
- 12. Si dans quelqu'une de vos villes, que le Seigneur votre Dieu vous aura données pour les habiter, vous entendez dire à quelques-uns :
- 13. Que des enfants de Bélial, sont sortis du milieu de vous et ont perverti les habitants de leur ville, en leur disant : Allons, et servons les dieux etrangers qui vous sont inconnus;
- 14. Informez-vous avec tout le soin possible de la vérité de la chose; et après l'avoir connue, si vous trouvez que ce qu'on vous avait dit est certain, et que cette abomination a été commise effectivement.
- 15. Vous ferez passer aussitôt au fil de l'épée les habitants de cette ville, et vous la détruirez avec tout ce qui s'y rencontrera, jusqu'aux bêtes.
- 6. Si tibi voluerit persuadere frater tuus. Il s'agit ici de l'influence domestique qui pouvait être funeste, parce qu'elle saisit l'homme par le cœur. Moise ne veut pas qu'on ait le moindre ménagement, même envers ses parents. A ses yeux, l'idolatrie est un crime de lèse-nation, et il promulgue les peines les plus sévères contre tous ceux qui favorisent cette erreur.

De via. De ritu vivendi et serviendi Deo.

^{6.} Frater tuus filius matris tuæ. Additur hoc ad distinctionem cujuslibet Judæi, qui fratres vocabantur; quia ex eodem populo et communi patriarcharum stirpe oriundi.

^{9.} Statim interficies. Non privata auctoritate, sed crimen ad judices deferendo. — Sit primum manus tua super eum. Lapidationem exordiens, ut præcipitur infra, c. 17, 7.

^{13.} Filti Belial. Homines impii, facinorosi, diabolici, quasi viri absque jugo a beli, holabsque jugo, vel, quod idem est, exleges, prævaricatores, summe impii. Sumitur nomen Belial aliquando in Scriptura pro diabolo. Sic III. Reg., 21, 13, vertit D. Hieron., ubi pro filiis Belial, dixit filiis diaboli.

Abominationem hanc. Criminis idololatriæ.

^{15.} Statim percuties. Senioribus scilicet, et in primis supremo pontifice sententiam anathematis ferente : ad hanc enim pertinet præcedens illa veritatis inquisitio.

16. Vous amasserez aussi au milieu des rues tous les meubles qui s'y trouveront, et vous les brûlerez avec la ville, consumant tout en l'honneur du Seigneur votre Dieu; en sorte que cette ville demeure éternellement ensevelie sous ses ruines qui ne soient jamais relevées :

17. Il ne demeurera rien dans vos mains de cet anathème, afin que le Seigneur votre Dieu apaise sa colère et sa fureur, et qu'il ait pitié de vous, et vous multiplie comme il a juré à vos pères.

18. Tant que vous écouterez la voix du Seigneur votre Dieu et que vous observerez toutes ses ordonnances que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous fassiez tout ce qui est agréable aux quod placitum est in conspectu Domini yeux du Seigneur votre Dieu.

16. Quidquid etiam supellectilis fuerit, congregabis in medio platearum ejus, et cum ipsa civitate succendes, ita ut universa consumas. Domino Deo tuo, et sit tumulus sempiternus; non ædificabitur amplius.

17. Et non adhærebit de illo anathemate quidquam in manu tua; ut avertatur Dominus ab ira furoris sui, et misereatur tui, multiplicetque te sicut

juravit patribus tuis,

18. Quando audieris vocem Domini Dei tui, custodiens omnia præcepta ejus, quæ ego præcipio tibi hodie, ut facias

CHAPITRE XIV.

Des animaux purs et des impurs. Des dîmes.

1. Montrez-vous les enfants du Seigneur votre Dieu; ne vous faites point d'incisions, et ne vous faites point tondre pour pleurer les morts.

2. Parce que vous êtes un peuple saint et consacré au Seigneur votre Dieu, et qu'il vous a choisi de toutes les nations qui sont sur la terre, afin que vous fussiez particulièrement son peuple.

3. Ne mangez point de ce qui est impur.

4. Voici les animaux dont vous devez manger : le bœuf, la brebis, la chèvre,

5. Le cerf, la chèvre sauvage, le buffle, le chèvre-cerf, le chevreuil, l'oryx, la girafe.

6. Vous mangerez de tous les animaux qui ont la corne divisée en deux, et qui ruminent.

1. Filii estote Domini Dei vestri; non vos incidetis, nec facietis calvitium super mortuo.

2. a Quoniam populus sanctus es Domino Deo tuo; et te elegit ut sis ei in populum peculiarem, de cunctis gentibus quæ sunt super terram [a Supr. 7. 6.]

3. a Ne comedatis quæ immunda sunt [a Infr. 26. 18. Lev. 11. 4.]

4. Hoc est animal quod comedere debetis: bovem, et ovem, et capram,

5. Cervum et capream, bubalum, tragelaphum, pygargum, orygem, camelopardalum.

Omne animal, quod in duas partes findit ungulam, et ruminat, comedetis.

16. Et sit tumulus sempiternus. Moise ne fait ici qu'une hypothèse. Il suppose le cas où une ville se serait laissée corrompre tout entière en se livrant aux dieux étrangers. Il ne considère pas la perte qu'occasionnerait la ruine d'une cité tout entière. Mettant l'intérêt moral au-dessus de l'intérêt matériel, il la condamne et ordonne de n'en faire qu'un monceau de décombres

CAP. XIV. — 1. Non vos incidetis. Ces coutumes étaient idolátriques et à ce titre Molse les proscrit. Mais, en outre, il ne voulait pas qu'à l'occasion de la mort de leurs parents, les enfants de Dieu se livrassent à une douleur exagérée et qu'ils se défigurassent, comme s'ils avaient été sans espérance. C'est une preuve de la croyance qu'ils avaient dans l'immortalité de l'âme.

5. Bubalum, tragelaphum, etc. Tous ces noms désignent en général des animaux sauvages ruminants et fissipèdes. Mais les traducteurs et les zoologistes bibliques sont loin d'être d'accord sur les animaux qu'ils désignent.

16. Sit tumulus sempiternus. Nunquam ea civitas reædificetur.

17. Non adhærebit. Nihil tibi reservabis.

CAP. XIV. - 1. Filii estote Domini Dei vestri. Idem his verbis significatur quod alibi, cum dicitur: Sancti estote, quia ego sanctum sum. Lev., 11, 44, et alibi. — Non vos incidetis. Vide dicta de hoc Levit., 19, 28. — Calvitium super mortuo. Vide dicta Levit, 19, 27, Hic in hebræo est: Non ponetis calvitium inter oculos vestros ad mortuum, anteriorem scilicet

capitis partem pilis nudando, tondendo, aut radendo.

 Bubalum. Hebræa, jachmur, LXX. βουθαλον. Lib. III. Reg. c. 4, 23, inter cibos regios Salomonis, et venatione apprehensos bubali numerantur; quod non videtur convenire bubalis italicis, quos vernacula lingua appellamus bufali. Plin., lib., 8, c. 13, docet, bubalos gignere Africam, vituli cervice quadam similitudine. Aristoteles bubalum cervo conjungit, quorum sanguinem negat spissari et concrescere. Iis consentit Hesychius, cui βουβαλος est δορααδιον, parve caprea. — Tragelaphum. Hirocoervum; animal corporis forma cervum, cornibus et barba hircum referens; de quo videri potest Plin., lib., 8, c. 33. — Pypargum. Capreæ genus, danis simile, de quo Plinius, lib., 8, c. 53. — Orygem. Sie etiam LXX. Alli, bovem sylvestrem, sive urum verterunt. Orygem in caprarum sylvestrium genere reponit Plin., 1, 8, c. 53. Aristote, lib., 2, de Historia animalium, c. 1, et Plin., lib. 11, c. 46, bifulcum et unicorne hoc animal faciunt. — Camelopardalum. Animal est canelum et pardalim referens: camelum capita et ablanca alignmentum Calles and alignmentum corporations. capite et oblongo aliquantulum Collo; pardalim, seu pantheram, macularum toto corpore varietate. Vide Plin., 1, 8. c. 18.

6. Omne animal, quod in duas partes findit ungulam, et ruminat, comedetis. Cujusmodi sunt decem species duobus versibus præcedentibus commemoratæ; sed non dubium id etiam

pluribus aliis competere.

7. De his autem quæ ruminant, et ungulam non findunt, comedere non debetis, ut camelum, leporem, chœrogryllum; hæc quia ruminant, et non dividunt ungulam, immunda erunt vobis.

8. Sus quoque quoniam dividit ungulam, et non ruminat, immunda erit; carnibus eorum non vescemini, et ca-

davera non tangetis.

9. Hæc comedetis ex omnibus quæ morantur in aguis: Quæ habent pinnulas et squamas, comedite:

Quæ absque pinnulis et squamis sunt, ne comedatis, quia immunda sunt.

Omnes aves mundas comedite.

Immundas ne comedatis; aquilam scilicet, et gryphem, et haliæetum,

13. Ixion, et vulturem ac milvum juxta

genus suum;

14. Et omne corvini generis,

- 15. Et struthionem, ac noctuam, et larum, atque accipitrem juxta genus suum;
 - 16. Herodium ac cygnum, et ibin,

17. Ac mergulum, porphyrionem, et nicticoracem,

- 18. Onocrotalum, et charadrium, singula in genere suo : upupam quoque et vespertilionem.
- Et omne quod reptat et pennulas habet, immundum erit, et non comede-
- Omne quod mundum est, comedite.
- Quidquid autem morticinum est, ne vescamini ex eo. Peregrino, qui intra portas tuas est, da ut comedat, aut vende ei, quia tu populus sanctus Do-mini Dei tui es. Non coques hædum in lacte matris suæ.
- 22. Decimam partem separabis de cunctis fructibus tuis qui nascuntur in | terra per annos singulos.

- 7. Mais vous ne devez point manger de ceux qui ruminent, et dont la corne n'est point fendue, comme du chameau, du lièvre, du chœrogrylle. Ces animaux vous seront impurs, parce qu'encore qu'ils ruminent ils n'ont point la corne fendue.
- 8. Le pourceau aussi vous sera impur, parce qu'encore qu'il ait la corne fendue, il ne rumine point. Vous ne mangerez point de la chair de ces animaux et vous n'y toucherez point lorsqu'ils seront morts.
- 9. Entre tous les animaux qui vivent dans les eaux, vous mangerez de ceux qui ont des nageoires et des écailles.
- Yous ne mangerez point de ceux qui n'ont point de nageoires ni d'écailles, parce qu'ils sont impurs.
 - 11. Mangez de tous les oiseaux qui sont purs :
- Mais ne mangez point de ceux qui sont im-
- purs, qui sont l'aigle, le griffon, l'aigle de mer, 13. L'ixion, le vautour et le milan, selon ses espèces:
- 14. Les corbeaux, et tout ce qui est de la même espèce;
- 15. L'autruche, la chouette, le larus, avec l'épervier, et tout ce qui est de la même espèce;
 - 16. Le héron, le cygne, l'ibis,
 - 17. Le plongeon, le porphyrion, le hibou.
 - 18. L'onocrotalus, le charadrius, chacun selon son espèce; la huppe et la chauve-souris.
 - 19. Tout ce qui rampe sur la terre et qui a des ailes sera impur, et on n'en mangera point.
 - 20. Mangez de tout de qui est pur.
 - 21. Ne mangez d'aucune bête qui sera morte d'elle-même : mais donnez-la, ou vendez-la à l'étranger qui est dans l'enceinte de vos murailles, afin qu'il en mange; parce que, pour vous, vous êtes le peuple saint du Seigneur votre Dieu. Vous ne ferez point cuire le chevreau lorsqu'il tette encore le lait de sa mère.
 - 22. Vous mettrez à part chaque année le dixième de tous vos fruits qui naissent de la terre,
- 20. Omne quod mundum. En résumé, les prohibitions alimentaires embrassaient : le les aniaux immondes (quadrupèdes, poissons, oiseaux, insectes); 2° les animaux morts qui n'avaient point été ou qui avaient été mal jugulés; 3° la chair et le lait cuits ensemble; 4° les reptiles, vers, mollusques; 5° le sang, le suif, et le nerf soiatique. Toutes ces prohibitions portent sur le règne animal, Il n'y a de prohibé dans le règne végétal que les premiers fruits des jeunes arbres (Lev., XIX, 23).
- 21. Peregrino, qui intra portas tuas. Cet étranger n'est pas le prosélyte qui a adopté la loi de Moise, car pour celui-la comme pour les Juifs, les prohibitions alimentaires étaient obligatoires. Mais il s'agit de l'étranger qui réside dans la Palestine et qui a renoncé à l'idolatrie. Les Juifs lui donnaient ces viandes qu'ils ne mangeaient pas et ils les vendaient aux paiens. Ceux-ci en faisaient usage; ce qui prouve que leur prohibition n'était pas de la part de Moise exclusivement hygienique.
 - Camelum, leporem, chærogryllum. Vide Levit., c. 11, n. 4 et deinceps.
 - 13. Ixion. Est avis ex vulturum genere.
- 21. Quidquid autem morticinum est. De mundis scilicet animabus; nam de immundis nihil eat opus præcipere. Vide Levit. 11, 39 et seq. Porro sub morticinis intellige etiam ea quæ casu aliquo, vel lapsu, vel suffocatione in aquis, aut aliter necabantur. — Peregrino... da ut comedat. Gentill in gentilismo manenti, qui legibus judaicis de cibis mundis aut immundis non tenetur. — Quia tu populus sanctus. Quem nihil indecens facere convenit: hoc autem ex legis præscripto indecens et illicitum est. — Non coques hædum in lacte. Vide de hoc Exod. 23, 19. Quod de hædo dicitur, ad agnos etiam et vitulos pertinere videtur, propter rationis paritatem.
 - 22. Decimam partem. Vide dicta supra, c. 12, n. 17.

23. Et, vous mangerez en la présence du Seigneur votre Dieu, au lieu qu'il aura choisi afin que son nom y soit invoqué, la dixième partie de votre froment, de votre vin et de votre huile, et les premiers-nés de vos bœufs et de vos brebis, afin que vous appreniez à craindre le Seigneur votre Dieu en tout temps.

24. Mais lorsque vous aurez un trop long chemin à faire pour aller jusqu'au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi, et que le Seigneur votre Dieu vous ayant beni vous ne pourrez lui

apporter ces dimes,

25. Vous vendrez tout, et en aurez de l'argent que vous porterez en votre main, et vous irez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi.

26. Vous achèterez de ce même argent tout ce que vous voudrez, soit des bœufs, soit des brebis, du vin aussi et du cidre, et de tout ce que vous désirerez, et vous en mangerez devant le Seigneur votre Dieu, vous réjouissant, vous et votre famille,

27. Avec lé lévite qui est dans l'enceinte de vos murailles : prenez bien garde de ne le pas abandonner, parce qu'il n'a point d'autre part dans la

terre que vous possédez. 28. Tous les trois ans vous séparerez encore une autre dîme de tous les biens qui vous seront venus encore en ce temps-là; et vous les mettrez

en réserve dans vos maisons;

29. Et le lévite qui n'a point d'autre part dans la terre que vous possédez, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont dans vos villes, viendront en manger chez vous et se rassasier, afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse dans tout le travail que vous ferez de vos mains.

23. Et comedes in conspectu Domini Dei tui, in loco quem elegerit, ut in eo nomen illius invocetur, decimam frumenti tui, et vini, et olei, et primogegita de armentis et ovibus tuis; ut discas timere Dominum Deum tuum omni

24. Cum autem longior fuerit via, et locus quem elegerit Dominus Deus tuus. tibique benedixerit, nec potueris ad eum

hæc cuncta portare.

Vendes omnia, et in pretium rediges, portabisque manu tua, et proficisceris ad locum quem elegerit Domi-

nus Deus tuus.

26. Et emes ea eadem pecunia quidquid tibi placuerit, sive ex armentis, sive ex ovibus, vinum quoque et siceram, et omne quod desiderat anima tua; et comedes coram Domino Deo tuo, et epulaberis tu et domus tua;

27. Et levites qui intra portas tuas est, cave ne derelinquas eum, quia non habet aliam partem in possessione tua.

28. Anno tertio separabis aliam decimam ex omnibus quæ nascuntur tibi eo tempore; et repones intra januas tuas.

29. Venietque levites qui aliam non habet partem nec posssesionem tecum, et peregrinus ac pupillus et vidua, qui intra portas tuas sunt, et comedent et saturabuntur; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in cunctis operibus manuum tuarum quæ feceris.

CHAPITRE XV.

L'année sabbatique. Consécration des premiers-nés.

- 1. La septième année sera l'année de la remise.
- 1. Septimo anno facies remissionem,

23. Decimam frumenti. Il s'agit ici de la dime seconde ou de la dime laique, qui devait se prélever après l'acquittement de la dime lévitique, et de l'offrande des prémiess. Après le paiement de ces deux premières redevances, il restait au propriétaire 0,882 du prodûit. La dime seconde représentait donc 0,082.

28. Anno tertio. La loi imposait, après chaque période de six ans, une année de chômage. La période agricole se divisait donc en deux parties de trois ans chacune. A chacune de ces trois années, le législateur voulait qu'il y eût une dime particulière que l'on devait mettre en réserve pour les besoins du lévite, de l'étranger, de l'orphelin, de la veuve, en un mot, du pauvre qui n'aurait pas été d'autre part suffisamment soutenu. Aucun peuple de l'antiquité n'a ainsi compris le devoir de l'assistance publique.

Cap. XV. — 1. Septimo anno facies remissionem. Moise avait ordonné de laisser reposer les terres la septième année (Ex., XXIII, II; et Lév., XXV, 4-7). Il complète ici sa pensée en exigeant cette même année la remise des créances. S'agit-il d'une remise absolue ou sim-

^{23.} Primogenita. Vide dieta eedem, c. 12, n. 17.

^{24.} Tibique benedixerit. Annuis proventibus locupletaverit, ut proinde cumulus bonorum in sanctam civitatem deferendus excrescat.

^{26.} Sive ex armentis. Hoc est, e bobus; ex his enim solis armenta conflabantur eorum que immolari et edi possent; et in hebræo diserte bos exprimitur. — Sive ex ovibus. Sub quibus et capras intellige. - Siceram. De sicera dictum est Levit. 10, 9.

^{27.} Levites qui intra portas tuas est. Qui in urbe tua habitat.

^{28.} Anno tertio. LXX, μετα τρια έτη, post tres annos, ultimo anno e tribus. — Aliam decimam. Hæc decima ad templi locum deferenda non erat; sed in levitas et pauperes loci distribuenda.

^{29.} Et comedent et saturabuntur. Hujus decimæ nullo modo erat particeps is qui eas e benis suis dabat, sicut erat particeps earum quæ deferebantur ad epulas, quibus intererat etiam deferens.

2. Quæ hoc ordine celebrabitur : Cui debetur aliquid ab amico vel proximo ac fratre suo, repetere non poterit, quia annus remissionis est Domini.

3. A peregrino et advena exiges ; civem et propinquum repetendi non ha-

bebis potestatem.

Et omnino indigens et mendicus non erit inter vos; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in terra, quam traditurus est tibi in possessionem.

5. Si tamen audieris vocem Domini Dei tui, et custodieris universa quæ jussit, et quæ ego hodie præcipio tibi, benedicet tibi, ut pollicitus est.

6. Fœnerabis gentibus multis, et ipse a nullo accipies mutuum. Dominaberis nationibus plurimis, et tui nemo domi-

nabitur.

7. Si unus de fratribus tuis, qui morantur intra portas civitatis tuæ, in terra quam Dominus Deus tuus daturus est tibi, ad paupertatem venerit; non obdurabis cor tuum, nec contrahes ma-

8. Sed aperies eam pauperi, a et dabis mutuum, quo eum indigere perspexeris. [a Matth. 5. 42. Luc. 6. 34.]

- 9. Cave ne forte subrepat tibi impia cogitatio, et dicas in corde tuo. Appropinquat septimus annus remissionis: a et avertas oculos tuos a paupere fratre tuo, nolens ei quod postulat mutuum commodare; ne clamet contra te ad Dominum, et fiat tibi in peccatum [a Exod. 33. 10. Levit. 25. 2.]
- 10. Sed dabis ei; nec ages quippiam callide in ejus necessitatibus sublevandis; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in omni tempore, et in cunctis ad quæ manum miseris.
- 11. a Non deerunt pauperes in terra habitationis tuæ; idcirco ego præcipio tibi, ut aperias manum fratri tuo egeno et pauperi, qui tecum versatur in terra. [a Matth. 26. 11.]

2. Elle se fera en cette manière : un homme à qui il sera dù quelque chose par son ami, ou son prochain et son frère, ne pourra le redemander, parce que c'est l'année de la remise du Seigneur.

3. Vous pourrez l'exiger de l'étranger et de celui qui est venu du dehors en votre pays; mais vous n'aurez point le pouvoir de le redemander

à vos concitoyens et à vos proches.

4. Et il ne se trouvera parmi vous aucun pauvre ni aucun mendiant, afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse dans le pays qu'il vous doit donner pour le possèder.

5. Si toutefois vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous observiez ce qu'il vous a commandé, et ce que je vous prescris aujourd'hui, c'est alors qu'il vous bénira comme il vous l'a promis.

 Alors vous prêterez à beaucoup de peuples, et vous n'emprunterez rien vous-mêmes de personne; vous dominerez sur plusieurs nations, et

nul ne vous dominera.

- 7. Si, étant dans le pays que le Seigneur votre Dieu doit vous donner, un de vos frères qui demeurera dans votre ville tombe dans la pauvreté, vous n'endurcirez point votre cœur et ne resserrerez point votre main,
- 8. Mais vous l'ouvrirez au pauvre, et vous lui prêterez ce dont vous verrez qu'il aura besoin.
- 9. Prenez garde de ne vous point laisser surprendre à cette pensée impie, et de ne pas dire dans votre cœur : La septième année, qui est l'année de la remise, est proche; et de détourner ainsi vos yeux de votre frère qui est pauvre, sans vouloir lui prêter ce qu'il vous demande, de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur, et que cela ne vous soit imputé à péché :

10. Mais vous lui donnerez et vous n'userez d'aucune finesse, lorsqu'il s'agit de le soulager dans sa nécessité, afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse en tout temps, et dans toutes les

choses que vous entreprendrez.

11. Il y aura toujours des pauvres dans le pays où vous habiterez. C'est pourquoi je vous ordonne d'ouvrir votre main aux besoins de votre frère qui est pauvre et sans secours, et qui demeure avec vous dans votre pays.

plement d'une suspension de paiement, qui renvoyait le paiement de la dette à l'année sui-vante? La question est controversée entre les rabbins. Nous croyons plus probable, d'après le contenu de la loi, que la libération du débiteur était complète.

8. Sed... dabis mutuum. Ce prêt devait être sans intérêt. Sans doute, le pauvre de mauvaise foi pouvait abuser de cette facilité. Mais Moïse ne veut pas que le riche s'arrête à cette considération. Prêter au pauvre, c'est prêter à Dieu, et il promet à celui qui le fera avec générosité les bénédictions célestes qui le dédommageront de tout ce qu'il aura donné.

3. A peregrino et advena exiges. Etiamsi proselytus sit, poteris exigere. - Civem et propinquum. Gente Judæum.

5. Ego hodie pracipio tibi. De mutuo dando, et obligatione remittenda anno septimo.

6. Fænerabis. Mutuum dabis, quia abundabis.

10. Nec ages quippiam callide. Non dando mutuum metu adventantis septimi anni.

CAP. XV. - 2. Ab amico, vel proximo ac fratre suo. Sermo est de Judæo qui genere frater est, ideoque amicus et proximus; proselyti enim anno septimo non liberabantur suis de-bitis, sed tantum Judæi. Porro debitum intellige ex mutuo, aut vendito, non autem ex com-modato: quia hoc proprie non est debitum, sed alienum, sive res ad alium spectans.

^{4.} Mendicus non erit inter vos. Non est promissio, aut benedictio, sed præceptum; ne quem patiantur mendicum, sed illi, aut liberaliter largiendo, aut saltem mutuo dando, ferant opem. Erant quidem aliqui pauperes qui privatim egebant, ut patet ex hoc capite, n. 11, sed mendici qui publice stipem colligerent, nulli, ut etiamnum fit in bene ordinatis rebuspublicis.

^{9.} Appropinquat septimus annus. Cum remissio debiti facienda est. - Commodare. Mutuum dare. - Fiat tibi in peccatum. Irascatur tibi Dominus, et puniat te; peccatum ponitur pro pœna peccati.

12. Lorsque votre frère ou votre sœur, Hébreux d'origine, vous ayant été vendus, vous auront servi six ans, vous les renverrez libres la septième année:

43. Et vous ne laisserez pas aller les mains vides celui à qui vous donnerez la liberté;

14. Mais vous lui donnerez pour subsister dans le chemin, quelque chose de vos troupeaux, de votre grange et de votre pressoir, comme des biens que vous avez reçus par la bénédiction du Seigneur votre Dieu.

15. Souvenez-vous que vous avez été esclaves vous-mêmes dans l'Egypte, et que le Seigneur votre Dieu vous a mis en liberté; c'est pour cela

que je vous ordonne ceci maintenant.

16. Que si votre serviteur vous dit qu'il ne veut

pas sortir, parce qu'il vous aime vous et votre maison, et qu'il trouve son avantage à être avec vous.

17. Vous prendrez une alène, et vous lui percerez l'oreille à la porte de votre maison, et il vous servira pour jamais. Vous ferez de même à

votre servante.

18. Ne détournez point vos yeux de dessus eux après que vous les aurez renvoyés libres, puisqu'ils vous ont servi pendant six ans, comme vous aurait servi un mercenaire; afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse dans toutes les choses que vous ferez.

19. Vous consacrerez au Seigneur votre Dieu tous les mâles d'entre les premiers-nés de vos bœufs et de vos brebis. Vous ne labourerez point avec le premier-né du bœuf, et vous ne tondrez

point les premiers-nés de vos moutons.

20. Mais vous les mangerez chaque année, vous et votre maison, en la présence du Seigneur votre Dieu, au lieu que le Seigneur aura choisi.

- 21. Que si le premier-né à une tache, s'il est boiteux ou aveugle, s'il a quelque difformité ou quelque défaut en quelque partie du corps, il ne sera point immolé au Seigneur votre Dieu;
 - 22. Mais vous le mangerez dans l'enceinte des

12. a Cum tibi venditus fuerit frater tuus Hebræus, aut Hebræa, et sex annis servierit tibi, in septimo anno dimittes eum liberum; [Exod. 21. 2. Jer. 34. 14.]

13. Et quem libertate donaveris, nequaquam vacuum abire patieris:

14. Sed dabis viaticum de gregibus, et de area, et torculari tuo, quibus Dominus Deus tuus benedixerit tibi.

15. Memento quod et ipse servieris in terra Ægypti, et liberaverit te Dominus Deus tuus, et ideirco ego nunc præcipio tibi.

16. Sin autem dixerit: Nolo egredi; eo quod diligat te, et domum tuam, et bene sibi apud te esse sentiat,

17. Assumes subulam, et perforabis aurem ejus in janua domus tuæ, et serviet tibi usque in æternum; ancillæ

quoque similiter facies.

18. Non avertas ab eis oculos tuos, quando dimiseris eos liberos; quoniam juxta mercedem mcrcenarii per sex annos servivit tibi; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in cunctis operibus que agis.

19. De primogenitis, que nascuntur in armentis, et in ovibus fuis, quidquid est sexus masculini, sanctificabis Domino Deo tuo. Non operaberis in primogenito bovis, et non tondebis primo-

genita ovium.

20. In conspectu Domini Dei tui comedes ea per annos singulos, in loco quem elegerit Dominus tu et domus tua.

21. a Sin autem habuerit maculam, vel claudum fuerit, vel cæcum, aut in aliqua parte deforme vel debile, non immolabitur Domino Deo tuo; [a Lev. 22. 20. 21. Eccl. 35. 44.]

22. Sed intra portas urbis tuæ co-

- 17. Assumes subulam. Le législateur ne désire pas que l'esclave perpétue facilement sa condition. Il veut que le maître lui imprime ce stigmate pour l'engager à préfèrer la liberté à la servitude, parce qu'il y a toujours dans l'esclavage lui-même quelque chose qui abaisse et dégrade le caractère.
- 18. Non avertas ab eis. Il y a dans tout ce chapitre un amour du pauvre qu'on chercherait vainement dans les meilleures productions des plus grands philosophes de l'antiquité. On present dans ce langage de Moïse l'aurore de cette grande ère de charité que l'Evangile devait inaugurer.

16. Sin autem dixerit : Nolo egredi. Vide dicta eodem c. 21, n. 21.

17. Ancilla quoque similiter facies. Refert hoc ad viaticum, non ad auris perforationem,

quæ in ancillis locum non habuit : vide Exod., 21, 7.

18. Non avertas ab eis oculos tuos. Non ages dure aut inhumaniter. — Quoniam juxta mercedem mercenarii... servivit tibi. Servivit tibi sex annos, non minus quam mercenarius, cujus operam si conduxisses, mercedem numerare debuisses. Æquum ergo est ut, mercedis loco, anno septimo eum manumittas cum aliquo viatico. "Vel sensus est, mercenarii ad triennium operas suas locare consueverunt, ut colligiture ex c. 16, Isale, n. 14. Ne ergo tibi grave sit servum anno septimo liberum cum donis dimittere; servivit enim tibi duplo longiori tempore, quam mercenarii faciant. Favet textus hebræus, in quo habemus, quia duplex merces mercenarii, scilicet illi debetur.

19. Non operaberis in primogenito bovis. Sermo est de primogenitis feminei generis; nam loquitur de iis primogenitis de quibus laicus vesci poterat, ut patet ex n. 20 sequenti; primogenita autem mascula tota erant Dei et sacerdotum, adeo ut nihli rediret ad eum qui offerebat; quemadmodum aliquid redibat cum feminei generis primogenita offerebantur, ritu victimarum

acificarum

22. Sed intra portas. Mactando illud alia mactatione communi et profana. — Tam mundus quam immundus. Quod locum non haberet, si animal immolatum fuisset ritu pacificicorum; ex hujusmodi enin sacrificio soli mundi participare poterant. Levit. 7, 20 et seq. et alibi.

^{12.} In septimo anno dimittes eum liberum. Vide dicta Exod., 21, 2.

dus similiter vescentur eis quasi caprea et cervo.

23. Hoc solum observabis, ut sanguinem eorum non comedas, sed effundes in terram quasi aquam.

medes illud tam mundus quam immun-|murailles de votre ville : le pur et l'impur en mangeront indifféremment, comme ou mange du chevreuil et du cerf.

23. Vous prendrez garde seulement de ne point manger de leur sang: mais vous le répandrez sur la terre comme de l'eau.

CHAPITRE XVI.

Les trois grandes fêtes de l'année. Etablissement des juges et des magistrats.

- 1. Observa mensem novarum frugum, et veni primum temporis, ut facias Phase Domino Deo tuo; quoniam in isto mense eduxit te Dominus Deus tuus de Egypto nocte.
- 2. Immolabisque Phase Domino Deo tuo de ovibus, et de bobus, in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut habitet nomen ejus ibi.
- 3. Non comedes in eo panem fer-mentatum; Septem diebus comedes absque fermento, afflictionis panem, quoniam in pavore egressus es de Ægypto; ut memineris diei egressionis tuæ de Ægypto, omnibus diebus vitæ
- Non apparebit fermentum in omnibus terminis tuis septem diebus, et non remanebit de carnibus ejus quod immolatum est vespere in die primo

usque mane.
5. Non poteris immolare Phase in qualibet urbium tuarum, quas Dominus Deus tuus daturus est tibí :

6. Sed in loco, quem elegerit Dominus Deus tuus, ut habitet nomen ejus ibi, immolabis Phase vespere ad solis occasum, quando egressus es de

Ægypto,

1. Observez le mois des grains nouveaux, qui est au commencement du printemps, en célébrant la Paque en l'honneur du Seigneur votre Dieu, parce que c'est le mois où le Seigneur votre Dieu vous a fait sortir de l'Egypte pendant

Vous immolerez la Pâque au Seigneur votre Dieu, en lui sacrisiant des brebis et des bœufs dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura

choisi pour y établir son nom.

3. Vous ne mangerez point pendant cette fête de pain avec du levain; mais pendant sept jours vous mangerez du pain sans levain, un pain d'affliction, parce que vous êtes sortis de l'Egypte dans une grande frayeur; afin que vous vous souveniez du jour de votre sortie d'Egypte tous les jours de votre vie.

4. Il ne paraîtra point de levain dans toute l'étendue de votre pays, pendant les sept jours; et il ne demeurera rien de la chair de l'hostie qui aura été immolée au soir du premier jour, jus-

qu'au matin.

5. Vous ne pourrez pas immoler la Pâque in-différemment dans toutes les villes que le Seigneur votre Dieu doit vous donner;

6. Mais seulement dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi pour y établir son nom, et vous immolerez la Paque le soir au soleil couchant, qui est le temps que vous êtes sortis de l'Egypte.

- Cap. 1. 1. Observa mensem novarum frugum. La consécration des premiers-nés amène Moise à parler des trois grandes fêtes dans lesquelles on faisait cette consécration: Pâques, la Pentecôte et la fête des Tabernacles. C'est pour ce motif qu'il ne parle ni de la fête des Trompettes, ni de celle de l'Expiation, qui pouvaient se célébrer ailleurs qu'à Jérusalem; tandis que les autres exigeaient des pèlerinages annuels dans la Cité sainte.
- 3. Afflictionis panem. Par leur sécheresse, leur dureté et leur apparence chétive, ces pains sans levain rappelaient aux Juifs la misère et l'oppression dont ils avaient été délivrés.

Cap. XVI. — 1. Mensem novarum frugum. Mensem Nisan, sive martium, quo, in terra promissionis, incipiunt spicæ hordeaceæ florescere; illæ enim offerebantur in Paschate, scilicet secundo die azymorum, ut patet Lev., 2, 14, et Lev., 23, 10.

^{2.} Phase... de ovibus et de bobus. Phase, id est, victimas paschales, quæ in solemnitate paschali de ovibus et de bobus offerri jubentur. Num., 23, 19. Non enim potest intelligi hoc loco Phase de victima illa quæ ad vesperum diei decimæ quartæ immolabatur, quia hæc non aliud quam agnus aut hœdus esse poterat, non autem vitulus aut bos. — Ut habitet nomen ejus ibi. Ut illic colatur Deus, et invocetur nomine suo.

^{3.} Non comedes in eo. Cum eo scilicet Phase. - Panem fermentatum. Totis enim septem diebus paschalibus comedebant panes azymos cum agno, et aliis sacrificiis et cibis etiam communibus. — Afflictionis panem. Vel quia monumentum afflictionis quam passi fuerant in Ægypto, vel maxime quia his panis insuavis, insipidus, et stomacho gravis est. — In pavore. Hebr., cum festinatione; utrumque verum, et cum pavore et cum festinatione egressi sunt, adeo ut panes fermentatos parandi tempus non habuerint.

^{5.} Immolare Phase. Proprie dictum, hoc est, agnum paschalem. Hunc tantum in loco ubi esset tabernaculum aut templum immolare poterant.

^{6.} Quando egressus es. Particula quando non significat præcise tempus vesperæ, vel occasus solis, sed totam noctem, ut sensus sit: immolabis occumbente sole, ad noctis vesperam, qua nocte de Ægypto egressus es. Vel egressus nomine intellige etiam apparatum ad egressum.

7. Vous ferez cuire l'hostie, et vous la mangerez au lieu que le Seigneur votre Dieu vous aura quem elegerit Dominus Deus tuus, machoisi; et, vous levant le matin, vous retourne-

rez dans vos maisons;

8. Vous mangerez des pains sans levain pendant six jours; et le septième jour vous ne ferez point d'œuvre servile, parce que ce sera le jour de l'assemblée solennelle instituée en l'honneur du Seigneur votre Dieu.

9. Vous compterez sept semaines depuis le jour que vous aurez mis la faucille dans les grains.

 Et vous célébrerez la fête des Semaines en l'honneur du Seigneur votre Dieu, en lui présentant l'oblation volontaire du travail de vos mains, que vous lui offrirez, selon que le Seigneur votre

Dieu y aura donné sa bénédiction :

11. Et vous ferez devant le Seigneur votre Dieu des festins de réjouissance, vous, votre fils et votre fille, votre serviteur et votre servante, le lévite qui est dans l'enceinte de vos murailles, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui demeurent avec vous, dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi pour y établir son nom.

12. Vous vous souviendrez que vous avez été vous-mêmes esclaves en Egypte, et vous aurez soin d'observer et de faire ce qui vous a été com-

mandé.

13. Vous célébrerez aussi la fête solennelle des Tabernacles pendant sept jours, lorsque vous aurez recueilli de l'aire et du pressoir les fruits

de vos champs;

 Et vous ferez des festins de réjouissance en cette fête, vous, votre fils et votre fille, votre serviteur et votre servante, avec le lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui sont dans vos

 Vous célébrerez cette fête pendant sept jours en l'honneur du Seigneur votre Dieu, dans le lieu que le Seigneur aura choisi : et le Seigneur votre Dieu vous bénira dans tous les fruits de vos champs, et dans tout le travail de vos

mains, et vous serez dans la joie.

16. Tous vos enfants mâles paraîtront trois fois l'année devant le Seigneur votre Dieu, dans le lieu qu'il aura choisi, à la fête solennelle des Pains sans levain, à la fête solennelle des Semaines, et à la fête solennelle des Tabernacles. Ils ne paraîtront point les mains vides devant le Seigneur;

- 7. Et coques, et comedes in loco neque consurgens vades in tabernacula
- 8. Sex diebus comedes azyma; et in die septima, quia collecta est Domini Dei tui, non facies opus.
- Septem hebdomadas numerabis tibi ab ea die qua falcem in segetem mi-
- 10. Et celebrabis diem festum Hebdomadarum Domino Deo tuo, oblationem spontaneam manus tuæ, quam offeres juxta benedictionem Domini Dei
- 11. Et epulaberis coram Domino Deo tuo, tu, filius tuus, et filia tua, servus tuus, et ancilla tua, et levites qui est intra portas tuas, advena ac pupillus et vidua, qui morantur vobiscum in loco quem elegerit Dominus Deus tuus, ut habitet nomen ejus ibi;

12. Et recordaberis quoniam servus fueris in Ægypto; custodiesque ac

facies que precepta sunt.

13. Solemnitatem quoque Tabernaculorum celebrabis per septem dies, quando collegeris de area et torculari fruges tuas;

14. Et epulaberis in festivitate tua tu, filius tuus, et filia, servus tuus, et ancilla, levites quoque et advena, pupillus ac vidua qui intra portas tuas

15. Septem diebus Domino Deo tuo festa celebrabis, in loco quem elegerit Dominus; benedicetque tibi Dominus Deus tuus in cunctis frugibus tuis, et in omni opere manuum tuarum, erisque in lætitia.

Tribus vicibus per annum apparebit omne masculinum tuum in conspectu Domini Dei tui, in loco quem elegerit; in solemnitate Azymorum, in solemnitate Hebdomadarum, et in solemnitate Tabernaculorum, a Non apparebit ante Dominum vacuus. [a Exod.

23. 45. et 34. 20. Eccli. 35. 6.]

9. Ab ea die qua falcem in segetem miseris. D'après la tradition, l'ouverture officielle de la moisson de l'orgé se faisait le deuxième jour de Paques. On apportait ce jour-la dans le temple la gerbe nouvelle.

- S. Sex diebus comedes azyma. Septem erant dies azymorum; excluditur autem hic septimus dies, de quo statuerat mox aliquid peculiare subnectere. — Collecta est Domini. De festo Collecta, seu cœtus, vide dicta Levit., 23, 36.
- 9. Ab ea die qua falcem. Dies oblationis manipuli designatur, qui in Paschatis festum immediate sequebatur, eratque decimus sextus mensis Nisan. De hoc festo vide Levit., 23, 10. Jubentur autem numerari septem hebdomadæ ad diem Pentecostes constituendum.
- 10. Festum Hebdomadarum. Pentecostes. Oblationem spontaneam. Supplenda vox secundum, vel juxta, secundum spontaneas oblationes quas offerre volueris.
 - 11. Et epulaberis coram Domino. De hisce epulis, vide dicta c. 12, n. 17.
- 12. Custodiesque ac facies quæ præcepta sunt. Sensus est: propterea custodies ac facies, libenti scilicet animo, ex beneficiorum acceptorum memoria, quibus excitamur ad divinarum legum custodiam.

^{7.} Maneque consurgens. Mane quod omnem paschalem solemnitatem exactam consequitur; nam proximo die a comestione agni longum iter capescere non poterant, quia erat dies festus.

^{13.} Solemnitatem quoque Tabernaculorum. De qua Levit., 23, a n. 24 et deinceps.

 Sed offeret unusquisque secun- | Domini Dei sui, quam dederit ei.

18. Judices et magistros constitues in omnibus portis tuis, quas Dominus Deus tuus dederit tibi, per singulas tribus tuas; ut judicent populum justo

judicio.

19. Nec in alteram partem declinent. a Non accipies personam, nec munera; quia munera excæcant oculos sapientum, et mutant verba justorum. [a Exod. 23. 8. Lev. 19. 15. Sup. 1. 17. Eccli. 20. 31.]

20. Juste quod justum est persequeris: ut vivas et possideas terram quam Dominus Deus tuus dederit tibi.

- 21. Non plantabis lucum, et omnem arborem juxta altare Domini Dei tui.
- 22. Nec facies tibi, neque constitues statuam; quæ odit Dominus Deus tuus.

17. Mais chacun offrira à proportion de ce qu'il dum quod habuerit juxta benedictionem aura, selon que le Seigneur son Dieu y aura donné sa bénédiction.

> 18. Vous établirez des juges et des magistrats à toutes les portes des villes que le Seigneur votre Dieu vous aura données, en chacune de vos tribus, afin qu'ils jugent le peuple selon la

justice.

19. Sans se détourner ni d'un côté ni d'autre. Vous n'aurez point d'égard à la qualité des personnes, et vous ne recevrez point de présents, parce que les présents aveuglent les yeux des sages et corrompent les sentiments des justes.

- 20. Vous vous attacherez à ce qui est juste, dans la vue de la justice, afin que vous viviez et que vous possédiez la terre que le Seigneur votre Dieu vous aura donnée.
- 21. Vous ne planterez ni de grands bois, ni aucun arbre auprès de l'autel du Seigneur votre

22. Vous ne vous ferez et vous ne dresserez point de statue, parce que le Seigneur votre Dieu hait toutes ces choses.

CHAPITRE XVII.

De l'idolâtrie. Devoirs des juges et du roi.

1. Non immolabis Domino Deo tuo ovem et bovem, in quo est macula, aut quippiam vitii; quia abominatio est Domino Deo tuo.

2. Cum reperti fuerint apud te, intra unam portarum tuarum quas Dominus Deus tuus dabit tibi, vir aut mulier qui faciant malum in conspectu Domini Dei

tui, et transgrediantur pactum illius,
3. Ut vadant et serviant diis alienis, et adorent eos, solem et lunam, et omnem militiam cœli, quæ non præcepi;

4. Et hoc tibi fuerit nuntiatum, audiensque inquisieris diligenter, et verum esse repereris, et abominatio facta est in Israel:

1. Vous n'immolerez point au Seigneur votre Dieu une brebis ni un bœuf qui ait quelque tache ou quelque défaut, parce que c'est une abomination devant le Seigneur votre Dieu.

2. Lorsqu'on aura trouvé parmi vous, dans une des villes que le Seigneur votre Dieu vous doit donner, un homme ou une femme qui commettent le mal devant le Seigneur votre Dieu, et qui violent son alliance,

3. En servant les dieux étrangers et les adorant, savoir, le soleil et la lune et toutes les étoiles du ciel, contre le commandement que je vous

4. Et que l'on vous en aura fait rapport : si, après l'avoir appris, vous vous en êtes informés très-exactement, et que vous ayez reconnu que la chose est véritable, et que cette abomination a été commise dans Israël,

18. Judices et magistros constitues. Quelles étaient les attributions de ces juges et de ces magistrats? Ils devaient rendre la justice comme on le voit d'après les règles que Moïse leur rappelle dans les versets suivants. Mais les tribunaux qu'ils formaient nétaient que d'un ordre inférieur. Ils étaient chargés en même temps de l'administration des villes et de la pro-vince, et de tout ce qui concernait l'ordre public. C'étaient des levites qui remplissaient or-dinairement ces fonctions. Ils siégeaient aux portes de la ville, et c'est ce qui fait que dans la Bible le mot porte signifie souvent puissance, comme en français le mot cour, et le latin le mot forum (fores).

CAP. XVII. — 2. Et transgrediantur pactum. Ce pacte était celui du Décalogue, accepté par tout Israël, et dont les premiers articles proclamaient l'unité de Dieu, son immatérialité, et, par consequent, la proscription de toute idolâtrie.

18. Magistros. Bonfrerius in Exod., c. 18, n. 25, putat fuisse superiores quosdam judices toti uni tribui præfectos, aut certe fuisse judicum paredros et assessores quos judices consulerent, ut omnia juxta divinæ legis prescriptum flerent. Ipsum vide late de hoc disputantem.

— In omnibus portis. In omnibus urbibus et prætoriis ubi jus dicitur.

19. Non accipies personam. Eamdem sententiam babes Exod., 23, 8.

21. Non plantabis lucum. Ne videaris imitari ritus gentilium, qui in honore suorum deorum lucos sacrabant.

22. Statuam. Qualem gentiles suis diis vel idolis constituunt,

CAP. XVII. — 1. In quo est macula. Vide dicta Exod., 12, 5.
2. Intra unam portarum. Urbium. — Malum. Idololatriam, ut patet ex sequentibus. —
Transgrediantur pactum. Transgredi pactum dicuntur ii qui a religione deficiunt. Vide ad Hebr., 10, 29.

3. Militiam cœli. Astra, quæ sunt quasi milites Deo famulantes, et pro eo, cum opus est, depugnantes.

- 5. Vous amènerez à la porte de votre ville l'homme ou la femme qui auront fait une chose si détestable, et ils seront lapidés.
- 6. Celui qui sera puni de mort sera condamné sur la déposition de deux ou trois témoins; et nul ne mourra sur le témoignage d'un seul.

7. Les témoins lui jetteront les premiers la pierre de leur propre main; et ensuite tout le reste du peuple le lapidera, afin que vous ôtiez le mal du milieu de vous.

8. Lorsqu'il se trouvera une affaire embrouillée, et où il soit difficile de juger et de discerner entre le sang et le sang, entre une cause et une cause, entre la lèpre et la lèpre; si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi:

9. Et adressez-vous aux prêtres de la race de Lévi, et à celui qui aura été établi en ce tempslà juge du peuple. Vous les consulterez, et ils vous découvriront la vérité du jugement que vous

en devez porter.

40. Vous ferez tout ce qu'auront dit ceux qui président au lieu que le Seigneur aura choisi, et tout ce qu'ils vous auront enseigné,

41. Selon la loi; et vous suivrez leur avis, sans vous détourner ni à droite ni à gauche.

5. Educes virum ac mulierem, qui rem sceleratissimam perpetrarunt, ad portas civitatis tuæ, et lapídibus obruentur.

6. a In ore duorum aut trium testium peribit qui interficietur. Nemo occidatur, uno contra se dicente testimonium, [a Infr. 19. 15. Matth. 18. 16. 2. Cor. 13. 1.]

7. Manus testium prima interficiet eum, a et manus reliqui populi extrema mittetur, ut auferas malum de medio

tui. [a Supr. 13. 9.]

8. Si difficile et ambiguum apud te judicium esse perspexeris inter sanguinem et sanguinem, causam et causam, lepram et lepram; et judicum intra portas tuas videris verba variari; surge, et ascende ad locum, quem elegerit Dominus Deus tuus.

9. a Veniesque ad sacerdotes levitici generis, et ad judicem qui fuerit illo tempore; quæresque ab eis, qui indicabunt tibi judicii veritatem. [a

II. Par. 19. 8.]

10. Et facies quodcumque dixerint qui præsunt loco quem elegerit Dominus, et docuerint te,

11. Juxta legem éjus; sequerisque sententiam eorum; nec declinabis ad dexteram neque ad sinistram.

- 6. In ore duorum... testium. D'après la procédure légale énoncée (Nomb., XXXV, 30, et plus loin XIX, 15), il fallait au moins deux témoins. C'était le minimum. Mais si l'on savait qu'il y en a eu un plus grand nombre, on devait les citer et procéder à une information plus grande si leurs témoignages ne concordaient pas. C'est encore ce qu'exige la jurisprudence actuelle.
- 9. Veniesque ad sacerdotes. Moïse n'établit pas le droit d'appel, et sa loi ne connaît pas, comme la nôtre, divers degrés de juridiction. Mais dans les cas douteux, il enjoint aux juges locaux, constituant des tribunaux inférieurs, de ne pas prononcer et d'en référer à l'autorité souveraine siègeant dans la métropole. Pour les causes religieuses, cette autorité souveraine était celle du pontife; mais, pour les affaires civiles, le tribunal suprême était présidé par le roi ou par celui qui représentait le chef temporel de la nation.

^{5.} Ad portas civitatis. Extra civitatem. Moris enim erat Hebræis extra urbem vel extra castra extremo supplicio afficiendum educere: sic et Christus et S. Stephanus extra urbem passi sunt.

^{6.} In ore duorum. Eamdem sententiam habes infra, c. 19, 15. Chaldæus vertit: Per dictum duorum aut trium testium reus convictus occidatur.

^{7.} Manus testium. Testes primi, deinde reliquus populus in eum mittent lapides.

^{8.} Inter sanguinem et sanguinem. Si homicidii causa ambigua sit, aliis ut involuntarium excusantibus, aliis ut voluntarium et destinatum puniendum esse pronuntiantibus. Vel sensus est : si controversia difficilis et ambigua existat inter cognationes (quod enim hic habemus inter sanguinem et sanguinem, D. Hieron. II. Paral. 19, 10, vertit inter cognationem et cognationem), hoc est, inter eos qui sunt diversarum cognationum, cujusmodi oriri subinde poterant vel circa possessiones, vel circa res alias, veniendum erit ad sacerdotes, etc. — Causam et causam. Litem super quacumque re. — Lepram et lepram. Aliis asserentibus lepram esse ejus generis que a sacris arcet, aliis vero negantibus. — * Verba variari. In hebreo est : verba contentionum; id est, si eo usque procedat judicum minorum contentio ut inter illos convenire non possit, tunc ad sacerdotes et pontificem recurrendum. — Ad locum quem elegerit Dominus. In Jerusalem, ubi est templum in quo habitat Dominus; vel ante templum constructum, ad tabernaculum.

^{9.} Veniesque ad sacerdotes levitici generis, et ad judicem. Per judicem hic vel intellige pontificem, ut vult Vatablus et alli , vel ejus vicarium. Sane causæ spirituales, quæ ad religionem, sacras ceremonias et similia spectabant, ad pontificem perinebant. Reliquiæ vero civiles disceptabantur a sæculari judice, cujusmodi erant reges et magistratus inferiores. Verum quia non suis legibus, sed divinis republicam gubernabant, si quid vel in jure vel in facto obscuritatis esset, quæ alias exhauriri non posset, ipsis judicibus laicis, atque adeo et ipsi regii recurrendum erat ad pontificem, ut difficultatis exortæ solutionem acciperet.

^{10.} Docuerint te juxta legem ejus. Qui consulunt sacerdotem, acquiescere debent, et existimare sacerdotum et pontificis judicium datum esse juxta legem Domini; nam; ut ait Malach. c. 2, 7: Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirent ex ore ejus: quia angelus Domini exercituum est.

12. Qui autem superbierit, nolens obedire sacerdotis imperio, qui eo tempore ministrat Domino Deo tuo, et decreto judicis, morietur homo ille, et auferes malum de Israel.

13. Cunctusque populus audiens timebit, ut nullus deinceps intumescat

superbia.

14. Cum ingressus fueris terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi, et possederis eam, habitaverisque in illa, et dixeris: Constituam super me regem, sicut habent omnes per circuitum nationes;

15. Eum constitues, quem Dominus Deus tuus elegerit de numero fratrum tuorum. Non poteris alterius gentis hominem regem facere, qui non sit

frater tuus.

16. Cumque fuerit constitutus, non multiplicabit sibi equos, nec reducet populum in £gyptum, equitatus numero sublevatus, præsertim cum Dominus præceperit vobis, ut nequaquam amplius per eamdem viam revertamini.

17. Non habebit uxores plurimas, quæ alliciant animum ejus, neque argenti et

auri immensa pondera.

18. Postquam autem sederit in solio regni sui, describet sibi Deuteronomium legis hujus in volumine, accipiens exemplar a sacerdotibus leviticæ trihus

12. Mais celui qui, s'enflant d'orgueil, ne voudra point obéir au commandement du pontife qui en ce temps-là sera le ministre du Seigneur votre Dieu, ni à l'arrêt du juge, sera puni de mort, et vous ôterez le mal du milieu d'Israël;

13. Afin que tout le peuple, entendant ce jugement, soit saisi de crainte, et qu'à l'avenir nul ne

s'ensle d'orgueil.

14. Quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous doit donner, que vous en serez en possession, et que vous y demeurerez, si vous venez à dire: Je choisirai un roi pour me commander, comme en ont toutes les nations qui nous environnent,

15. Vous établirez celui que le Seigneur votre Dieu aura choisi du nombre de vos frères. Vous ne pourrez prendre pour roi un homme d'une autre nation, et qui ne soit point votre frère.

16. Et lorsqu'il sera établi roi, il n'amassera point un grand nombre de chevaux, et il ne ramènera point le peuple en Egypte, s'appuyant sur le grand nombre de sa cavalerie, principalement après que le Seigneur vous a commandé de ne retourner plus à l'avenir par la même voie.

17. Il n'aura point une multitude de femmes qui se rendent maîtresses de son esprit, ni une

quantité immense d'or et d'argent.

18. Après qu'il sera assis sur le trône, il fera transcrire pour soi dans un livre ce Deutéronome et cette loi du Seigneur, dont il recevra une copie des mains des prêtres de la tribu de Lévi;

14. Cum ingressus fueris. Après avoir parlé des juges et de leurs devoirs, Moïse passe au roi, au chef de la nation. Comme prophète, il voit l'époque à laquelle Israél voudra se donner un roi. Tout en blâmant cette pensée, Dieu laissera faire son peuple. Le législateur détermine à l'avance les devoirs de la royauté. Elle devait être tout à la fois élective et héréditaire. Dieu nommait lui-même le roi, comme cela eut lieu pour Saûl, David, Jéroboam, Basa et Jehu, ou il ratifiait le choix du peuple. L'hérédité était subordonnée à la fidélité avec laquelle le roi observerait la loi.

^{12.} Sacerdotis imperio. Pontificis. — Qui eo tempore ministrat Domino. Qui eo tempore fungitur pontificatu. — Et decreto judicis. Ejusdem pontificis cujus est ista judicare, an scilicet juxta legem fiant, necne. — Morietur homo ille. Morte punietur. — Auferes malum. Perniciosum hominem

^{14.} Et dixeris: Constituam super me regem. Non id vult Deus, ut rex illis præficiatur; satis enim liquet id Deo magnopere displicuisse, cum petierunt sibi constitui regem. I. Reg. 8, 5 et seq.; et c. 10, 19; et c. 12, 17 et seq. Si tamen id pertinacius petant ac desiderent Israelitæ, indicat Deus se permissurum, uti et postea permisit, I. Reg. 8, 22, certis tamen conditionibus quas omnino, si regem velint, servari vult ac præcipit.

^{15.} Quem Dominus Deus tuus elegerit. Id servatum in Saulis electione, item Davidis. Deinceps successione ad regnum ventum est, quanquam et Salomone pluribus fratribus ad regnum Dei peculiari electione vocatus est. — Qui non sit frater tuus. Hebræus, de gente tua, ne si alienigena sit, ad aliam religionem subditos pertrahat, utque suos amet, et ab illis vicissim diligatur." Intellige hoc de rege electo, non de eo quem iuduxit necessitas, cui parendum.

^{16.} Non multiplicabit sibi equos. Non vetantur equi aut eorum usus, sed nimia eorum copia: tum ne in bello illis nimium confidat, quia fallax equus ad salutem, Psal. 32, 17; tum ne erigatur in superbiam, magnoque fastu et pompa incedat. Alia ratio statim subditur. — Nec reducet populum in £gyptum. Quasi illud regnum sue ditioni adjuncturus, equitatui suo fidens. In hebræo, ne redire faciat populum in £gyptum ad multos, equos habendos; et sensus esse videtur: ne cupiat populus equorum amore in £gyptum reverti. — Cum Dominus præceperit vobis. Nusquam id præceptum disertis verbis in Scriptura reperitur; implicite tamen indicatur, quia, cum injectus est sermo ab Israelitis de reditu in £gyptum, graviter illis Dominus succensuit. — Per eamdem viam. Quacumque via quæ ducat in £gyptum, et sit eadem ratione termini.

^{17.} Non habebit uxores plurimas. Aliquas uxores habere poterant, ut David; plurimas, ut Salomon, salvo officio non poterant. Quæ alliciant animum ejus. Effeminent, flectant ad vitium; id etiam vetitum ne pravo exemplo rex populo noceret, neve illum nimiis impensis gravaret. — Neque argenti et auri immensa pondera. Ne rex, ex cupiditate auri et opum, subditos spoliet; et ne ex opibus in fastum et luxum diffluat.

^{18.} Describet sibi. Philo, lib. de Creatione principis, ait debuisse regem manu propria describere. Alii censent potuisse uti aliena manu. — Deuteronomium, Quia hic liber est quoddam Mosaicæ legis compendium. — Accipiens exemplar a sacerdotibus. Ut ex incorrupto exemplari describat.

- 19. Il l'aura avec soi, et il la lira tous les jours de sa vie pour apprendre à craindre le Seigneur son Dieu, et à garder ses paroles et ses cérémonies, qui sont prescrites dans la loi.
- 20. Que son cœur ne s'élève point d'orgueil audessus de ses frères; et qu'il ne se détourne ni à droite ni à gauche, afin qu'il règne longtemps, lui et ses fils, sur le peuple d'Israël.

19. Et habebit secum, legetque illud omnibus diebus vitæ suæ, ut discat timere Dominum Deum suum, et custodire verba et cæremonias ejus, quæ in lege præcepta sunt.

20. Nec elevetur cor ejus in superbiam super fratres suos, neque declinet in partem dexteram vel sinistram, ut longo tempore regnet ipse, et filii ejus

super Israel.

CHAPITRE XVIII.

De la part des prêtres et des lévites dans les sacrifices. Des devins et des augures. Le Messie.

- 1. Les prêtres ni les lévites, ni aucun de ceux qui sont de la même tribu, n'auront point de part ni d'héritage avec le reste d'Israël, parce qu'ils mangeront des sacrifices du Seigneur et des oblations qui leur seront faites;
- 2. Et ils ne prendront rien autre chose de ce que leurs frères posséderont, parce que le Seigneur est lui-même leur héritage, selon qu'il le leur a dit.
- 3. Voici ce que les prêtres auront droit de prendre du peuple et de ceux qui offrent des victimes : soit qu'ils immolent un bœuf ou une brebis, ils donnent au prêtre l'épaule et la poitrine;

4. Ils lui donneront aussi les prémices du froment, du vin et de l'huile, et une partie des laines, lorsqu'ils feront tondre leurs brebis.

5. Car le Seigneur votre Dieu l'a choisi d'entre toutes vos tribus, afin qu'il assiste devant le Seigneur et qu'il serve à *la gloire de* son nom, lui et ses enfants pour toujours.

6. Si un lévite sort de l'une de vos villes ré-

1. Non a habebunt sacerdotes et levitæ, et omnes qui de eadem tribu sunt, partem et hæreditatem cum reliquo Israel, quia sacrificia Domini, et oblationes ejus comedent, [a Num. 18. 20. 23. Supr. 10. 9. 1. Cor. 9. 13.]

2. Et nihil aliud accipient de possessione fratrum suorum; Dominus enim ipse est hæreditas eorum, sicut locutus

est illis.

3. Hoc erit judicium sacerdotum a populo, et ab his qui offerunt victimas; sive bovem, sive ovem immolaverint, dabunt sacerdoti armum ac ventriculum;

4. a Primitias frumenti, vini, et olei, et lanarum partem ex ovium tonsione.

[a Num. 18. 11.]

5. Ipsum enim elegit Dominus Deus tuus de cunctis tribubus tuis, ut stet et ministret nomini Domini ipse, et filii ejus in sempiternum.

6. Ši exierit levites ex una urbium

19. Et habebit secum legetque illud. La royauté ne devait pas dégénèrer chez les Juifs, comme parmi les nations orientales, en un despotisme absolu. Pour éviter cet excès, il n'y avait pas d'autre moyen que d'obliger le roi à se soumettre lui-même à la loi et à la faire observer par tous ses sujets. Car le despotisme consiste précisément à substituer la volonté d'un seul au droit, et à ne reconnaître d'autre loi que le caprice d'un homme: Sic volo, sic jubeo, sit pro ratione voluntas; voilà le principe de toute souveraineté absolue.

CAP. XVIII.— 1. Non habebunt sacerdotes. Après avoir parlé des juges et du roi, Moïse passe aux prêtres et aux lévites. Il proscrit les devins et les augures, et, à l'occasion des prophètes, il s'élève au Messie dont il décrit les principaux caractères.

3. Armum ac ventriculum. Ces morceaux sont réservés aux prêtres. Avec la poitrine était compris un des estomacs des ruminants; c'est ce qui explique le mot ventriculum de la Vulgate.

19. Legetque illud omnibus dicbus vitæ suæ. Non quod continue vel quotidie illud legere teneatur; sed frequenter legat, ut memor sit corum quæ in libro illo scripta sunt. — Ut discat timere Dominum. Timor enim Dei maxime inculcatur in Deuteronomio, quod est perpetua ardensque concio Mosis, incitans Hebreos ad cultum Dei et legis observationem.

20. Nec elevetur cor ejus in superbiam. Ne insolescat, nec tyrannicos mores induat. — Super fratres suos. Gentem suam. — Neque declinet in partem deacterom vel sinistram. A lege Dei et rationis prescripto quacumque ratione deflectat. — Ut longo tempore regent ipse, et filii ejus. Exemplis enim ex sacris Litteris discimus reges eos qui pietatem non coluerunt, aut regno excidisse, aut ad filios suos, aut certe ad longam nepotum seriem, regnum non transmisisse.

CAP. XVIII. - 1. Non habebunt sacerdotes. Vide supra, Num. 18, 20.

3. Hoc erit judicium sacerdotum. Hoc erit quod de jure debetur sacerdotibus. — Offerunt victimas. Intellige hoc de pacificis. — Sive ovem. Cum qua intellige et capram; vox enim hebrea utramque complectiur. — Armum ac ventriculum. Armum et pectusculum, ut habetur Exod. c. 29, n. 27, et Levitic. c. 7, n. 31.

4. Primitias. Græci vocant ἀφαιζεμα, quæ vox oblationem, seu potius id quod aufertur et seligitur, significat : debebat hoc esse non minus parte sexagosima fructuum. — Et lanarum partem. Primitiarum titulo, nam lanarum detonsio inter annuos fructus et proventus censetur.

5. Nomini Domini. Ipsi Domino.

6. Si exierit levites. Si levita, devotione ductus, et cupiens extra vices suas reliquo vitæ tempore ministrare Deo in tabernaculo, ut fecit Samuel.

quem elegerit Dominus,

7. Ministrabit in nomine Domini Dei sui, sicut omnes fratres ejus levitæ, qui stabunt eo tempore coram Domino.

Partem ciborum eamdem accipiet, quam et cæteri; excepto eo, quod in urbe sua ex paterna ei successione debetur.

9. Quando ingressus fueris terram, quam Dominus Deus tuus dabit tibi, cave ne imitari velis abominationes

illarum gentium;

10. Nec inveniatur in te qui lustret filium suum, aut filiam, ducens per ignem; a aut qui ariolos sciscetetur, et observet somnia atque auguria, nec sit maleficus. [a Levit. 20. 27.]

11. Nec incantator, nec qui Pythones consulat, nec divinos, a aut quærat à mortuis veritatem; [a I. Reg. 28. 7.]

- Omnia enim hæc abominatur Dominus, et propter istiusmodi scelera delebit eos in introitu tuo.
- Perfectus eris, et absque macula cum Domino Deo tuo.
- 14. Gentes istæ, quarum possidebis terram, augures et divinos audiunt; tu autem a Domino Deo tuo aliter institutus es.
- 15. a PROPHETAM de gente tua et de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus : ipsum audies, [a Joan. 1. 45. Act. 3. 22.

tuarum ex omni Israel in qua habitat, | pandues dans tout Israël, dans laquelle il habite, et voluerit venire, desiderans locum et qu'il veuille aller demeurer au lieu que le Seigneur aura choisi,

7. Il sera employé au ministère du Seigneur votre Dieu, comme tous les lévites ses frères, qui assisteront pendant ce temps-là devant le

Seigneur.

8. Il recevra la même part que les autres des viandes qui seront offertes, outre la part qui lui est acquise dans sa ville par la succession aux droits de son père.

9. Lorsque vous serez entrés dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous donnera, prenez bien garde de vouloir imiter les abominations de

ces peuples,

10. Et qu'il ne se trouve personne parmi vous qui prétende purifier son fils ou sa fille en les faisant passer par le feu, ou qui consulte les devins, où qui observe les songes et les augures, ou qui use de maléfices,

11. De sortiléges et d'enchantements, ou qui consulte ceux qui ont l'esprit de Python et qui se mêlent de deviner, où qui interrogent les

morts pour apprendre la vérité; 12. Car le Seigneur a en abomination toutes ces choses, et il exterminera tous ces peuples à votre entrée, à cause de ces sortes de crimes qu'ils ont commis.

13. Vous serez parfaits et sans tache avec le

Seigneur votre Dieu.

14. Ces nations dont vous allez posséder les pays écoutent les augures et les devins; mais pour vous, vous avez été instruits autrement par le Seigneur votre Dieu.

15. Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un grand Prophète, comme moi, de votre nation et d'entre vos frères, c'est lui que vous écouterez,

7. Ministrabit in nomine Domini. Cette faculté fut laissée aux lévites jusqu'à David. Ce prince, ayant régularisé le service du temple, en divisant les lévites en quatre classes, et les prêtres en vingt-quatre familles, il fallut s'en tenir à l'ordre établi.

12. Omnia enim hac abominatur Dominus. Tous ces devins, ces augures et ces magiciens n'étaient que des faux prophètes qui abusaient de leur art occulte pour porter le peuple à l'idolatrie. Moise les condamne à mort ainsi que tous les peuples qui les écoutent, à cause de leurs affreuses superstitions.

15. Prophetam de gente tua. Toute la tradition catholique a entendu ces paroles du Messie, à commencer par saint Pierre, le chef des apôtres, qui applique ce texte à Jésus-Christ dans le discours qu'il adresse aux Juifs (Act. III. 27 et seq.). D'après Moise, le Messie devait comme lui fonder une religion et donner une loi nouvelle. Les Juifs devaient l'écouter, ce

7. Qui stabunt. Per vices ministrabunt.

8. Partem ciborum eamdem accipiet. Intellige vel alimenta ex ærario templi, vel ex aliqua decimarum portione a pontifice seposita in levitarum actu ministrantium alimenta. — Ex paterna ei successione. Habere enim poterant in urbibus suis domos, suburbana, armenta, etc.

10. Ducens per ignem. Exurens in honorem Moloch, de quo Lev. 18, 21. Ariolos sciscitetur. Ab iis responsa et divinationes quærens. — Observet somnia. Superstitiose existimans illis futura significari, aut exspectans a dæmone responsum per somnium, aut ex visis nocturnis, quæ uullam habent cum rebus agendis connexionem, consilium capiendo. — Auguria. Non solum ex avium garritu, volatu, pastu, sed alio quocumque modo omnia rerum futurarum auguria captando. — Maleficus. LXX, veneficus, præstigiator, ut indicant hebræa.

11. Incantator. Qui susurris quibusdam, et mussitationibus mira quædam facit. - Pythones. Pythones proprie dicebantur ii qui dæmonem responsa dantem haberent in ventre vel ipsi dæmones e ventre loquentes. LXX appellant έγγαστοιμυθους, ventriloquos. - Nec divinos. LXX, τερατοσκοπον, portentorum inspectorem. Alibi eamdem vocem hebraicam vertunt γνωστην, gnosten, cognitorem scilicet rerum arcanarum, qui profitetur se talia nosse, earum causas et significationes. - Quærat a mortuis veritatem. Quod necromanticorum est, qualis mulier illa erat quæ Sauli Samuelem suscitavit. I. Reg. 28, 11.

13. Perfectus eris et absque macula. In divino cultu, et religione quam nullis superstitioni-

bus gentilium maculabis, ut patet ex versu sequenti.

15. Prophetam de gente tua... suscitabit tibi Dominus. Vel sensus est : Dominus subinde prophetam suscitabit tibi, qui te doceat; vel : dabit tibi Messiam Christum, eximium prophetam, doctorem, legislatorem, etc. — Prophetam.... sicut me. Dicitur sicut me, id est, 1. quoad ducatum populi et legislationem; 2. quia liberabit ex servitute Ægypti, diaboli scili-

16. Selon la demande que vous fîtes au Seigneur votre Dieu près du mont Horeb, où tout le peuple était assemblé, en lui disant : Que je n'entende plus la voix du Seigneur mon Dieu, et que je ne voie plus ce feu effroyable, de peur que je ne meure.

17. Et le Seigneur me dit : Tout ce que ce

peuple vient de dire est raisonnable.

18. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète semblable à vous; je lui mettrai mes paroles dans la bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai.

19. Que si quelqu'un ne veut pas entendre les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, ce sera moi qui en ferai la vengeance.

- 20. Si un prophète corrompu par son orgueil entreprend de parler en mon nom, et de dire des choses que je ne lui ai point commandé de dire; ou s'il parle au nom des dieux étrangers, il sera puni de mort.
- Que si vous dites secrètement en vousmêmes : Comment puis-je discerner une parole que le Seigneur n'a point dite?
- 22. Voici le signe que vous aurez : Si ce que ce prophète a prédit au nom du Seigneur n'arrive point, c'est une marque que ce n'était point le Seigneur qui l'avait dit, mais que ce prophète l'avait inventé par l'orgueil et l'enflure de son esprit. C'est pourquoi vous n'aurez aucun respect pour ce prophète.

16. Ut petisti a Domino Deo tuo a in Horeb quando concio congregata est, atque dixisti : Ultra non audiam vocem Domini Dei mei; et ignem hunc maximum amplius non videbo, ne moriar. [a Exod. 20. 19.]

17. Et ait Dominus mihi: Bene om-

nia sunt locuti.

18. a Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tui; et ponam verba mea in ore ejus, loqueturque ad eos omnia quæ præcepero illi. [a Joan. 1. 45. Act. 3. 22.

19. Qui autem verba ejus, quæ loquetur in nomine meo, audire noluerit, ego

ultor existam.

- 20. Propheta autem qui arrogantia depravatus voluerit loqui in nomine meo, quæ ego non præcepi illi ut diceret, aut ex nomine alienorum deorum, interficietur.
- 21. Quod si tacita cogitatione responderis: Quomodo possum intelligere verbum, quod Dominus non est lo-
- 22. Hoc habebis signum : Quod in nomine Domini propheta ille prædixerit, et non evenerit; hoc Dominus non est locutus, sed per tumorem animi sui propheta confinxit; et idcirco non timebis eum.

CHAPITRE XIX.

De l'homicide. Du droit de propriété. Des faux témoins.

- 1. Quand le Seigneur votre Dieu aura exterminé les peuples dont il vous doit donner la tuus gentes, quarum tibi traditurus est terre, que vous en serez en possession, et que terram, et possederis eam habitaverisvous demeurerez dans les villes et dans les mai- que in urbibus ejus, et in ædibus : sons du pays,
 - 1. Cum disperdiderit Dominus Deus

qui indiquait que son autorité et sa loi se substitueraient à celles de Moïse, et que, par con-séquent, le Mosaïsme n'aurait qu'un temps après lequel toutes ces figures devraient faire place à la réalité.

22. Hoc habebis signum. Quand une chose prédite n'arrive pas, c'est une preuve que celu¹ qui l'a annuoncée n'était pas un prophète inspiré de Dieu, à moins que le décret de Dieu lui-même n'ait été conditionnel, comme il arriva pour la prédiction de Jonas annonçant la ruine de Ninive. Mais la prophètie peut avoir pour objet des événements éloignés, et en attendant il faut que l'on ait d'autres signes que sa réalisation pour juger de l'inspiration d'un prophète. Moise les donne plus haut, en disant aux Juifs de regarder à priori comme un faux prophète, tout homme qui sera en opposition avec la vérité révélée et qui cherchera à les détourner du dogme de l'unité de Dieu, pour les entraîner dans le polythéisme et toutes ses abominations.

cet et vitiorum; 3. quia nos in terram beatorum deducet, ut Moses populum in terram promissionis; 4. quia multa patrabit miracula, ut Moses in Ægypto; 5. quia sicut cum Mose loquebatur Deus ore ad eos familiariter, ita et cum Christo, idque longe excellentius; erat enim Christus quoad naturam humanam Verbo Dei Deoque intime unitus.

- 16. Quando concio congregata est. Quo die totus populus ad accipiendam a Deo legem ad montis Sinai radices convenit. Exod. 20, 21.
- 18. Ponam verba mea in ore ejus. Hoc et prophetis convenit, et etiam Christo, qui de se ipso dicebat, Joan., 14, 10: Verba quæ ego loquor vobis, a me ipso non loquor.
 - 20. Ex nomine alienorum deorum. Revelatione, aut responso a dæmonibus accepto.
 - 21. Responderis. Objectis.
- 22. Et non evenerit. Quæ enim Deo inspirante prædicuntur a prophetis, ea semper eve niunt; neque enim Deus mentitur aut mentiri potest. — Non timebis eum. Nec minas aut predictiones illius. LXX, non abstinebitis ab eo: manus scilicet ultrices; sed, ut par est curchitis nt romes dabis, la companya de curabitis ut pœnas debitas luat.

2. a Tres civitates separabis tibi in medio terræ, quam Dominus Deus tuus

dabit tibi in possessionem [a Num. 35. 11. Jos. 20. 2. 8.]
3. Sternens diligenter viam; et in tres æqualiter partes totam terræ tuæ provinciam divides; ut habeat e vicino qui propter homicidium profugus est, quo possit evadere.

4. Hæc erit lex homicidæ fugientis, cujus vita servanda est : Qui percusserit proximum suum nesciens, et qui heri et nudiustertius nullum contra eum

odium habuisse comprobatur,

5. Sed abiisse cum eo simpliciter in silvam ad ligna cædenda, et in succisione lignorum securis fugerit manu, ferrumque lapsum de manubrio amicum ejus percusserit, et occiderit; hic ad unam supradictarum urbium confugiet, et vivens:

6. Ne forsitan proximus ejus, cujus effusus est sanguis, dolore stimulatus, persequatur, et apprehendat eum si longior via fuerit, et percutiat animam ejus, qui non est reus mortis quia nullum contra eum, qui occisus est, odinm prius habuisse monstratur.

7. Idcirco præcipio tibi, ut tres civitates æqualis inter se spatii dividas.

8. a Cum autem dilataverit Dominus Deus tuus terminos tuos sicut juravit patribus tuis, et dederit tibi cunctam terram, quam eis pollicitus est, [a Gen.

 14. Exod. 34. 24. Supr. 12, 20.]
 (Si tamen custodieris mandata ejus, et feceris que hodie precipio tibi. ut diligas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus omni tempore) addes tibi tres alias civitates, et supradictarum trium urbium numerum duplicabis;

10. Ut non effundatur sanguis inno-

2. Vous vous destinerez trois villes au milieu du pays dont le Seigneur votre Dieu vous doit mettre en possession.

3. Vous aurez soin d'en rendre le chemin aisé et de séparer en trois parties égales toute l'étendue du pays que vous posséderez, afin que, celui qui sera obligé de s'enfuir pour avoir tué un homme, ait un lieu proche, où il puisse se retirer en sûreté.

4. Voici la loi que vous garderez à l'égard de l'homicide fugitif à qui on devra conserver la vie : si quelqu'un a frappé son prochain par mégarde, et qu'il soit prouvé qu'il n'avait aucune haine contre lui quelques jours auparavant,

- 5. Mais qu'il s'en était allé avec lui simplement en une forêt pour couper du bois, et que le fer de sa cognée, lorsqu'il en voulait couper un arbre, s'est échappé de sa main, et, sortant du manche, a frappe son ami et l'a tue, il se retirera dans l'une de ces trois villes, et sa vie y sera en sûreté:
- 6. De peur que le plus proche parent de celui dont le sang a été répandu, étant emporté par la douleur, ne poursuive l'homicide et ne l'atteigne, si le chemin est trop long, et ne tue celui qui n'est point digne de la mort, parce qu'il ne paraît point qu'il ait eu auparavant aucune haine contre celui qui est tué.
 7. C'est pourquoi je vous ordonne de mettre

ces trois villes dans une égale distance de l'une

à l'autre.

- 8. Mais lorsque le Seigneur votre Dieu aura étendu vos limites, selon qu'il en a assuré vos pères avec serment, et qu'il vous aura donné toute la terre qu'il leur a promise,
- 9. (Au cas néanmoins que vous gardiez ses ordonnances, et que vous fassiez ce que je vous prescris aujourd'hui, qui est d'aimer le Seigneur votre Dieu, et de marcher dans ses voies en tout temps), vous ajouterez trois autres villes à ces premières, et vous en doublerez le nombre,
 - 10. Afin qu'on ne répande pas le sang inno-

Cap. XIX. — 2. Tres civitates separabis. Les trois villes de refuge propres aux tribus orientales ayant été déjà désignees, il s'agit des trois villes que l'on devra établir pour les tribus fixées à l'ouest du Jourdain. Ces trois villes furent $C\acute{e}d\acute{e}s$, dans la tribu de Nephthali, au nord; Sichem dans celle d'Ephraim au centre, et Hébron dans la tribu de Juda au midi. Ces trois villes étaient en effet à peu près également distantes, et constituaient trois centres convena-blement placés par rapport à la position géographique des tribus.

9. Addes tibi tres alias civitates. Si le peuple de Dieu avait été observateur plus fidèle de la loi, ses possessions se seraient agrandies, et, dans ce cas, il aurait fallu établir trois nouvelles villes de refuge hors du pays de Chanaan. Mais cela ne s'est pas realisé.

5. Simpliciter. Absque dolo vel fraude.

CAP. XIX. - 2. Tres civitates separabis. Sermo est de civitatibus refugii, quæ transito Jordane constituendæ restabant; tres enim jam Moses ipse constituerat.

^{3.} Sternens diligenter viam. Ne impedita sit, et fugam retardet ad asilum confugientium.

^{4.} Qui percusserit... nesciens. Soli enim involuntario homicidæ et inculpato concedebant jus asyli. Vide Num., 35, 11.

^{6.} Proximus ejus. Cognatus occisi. - Percutiat animam ejus. Percutiat eum, occidat. -Nullum ... odium prius habuisse monstratur. Ex quo capitur conjectura non dolo , sed casu, occisum.

^{8.} Dilataverit. Vide dicta supra, c. 12, 20. - Sicut juravit patribus tuis. Abrahæ facta est ista promissio, Genes., 15, 18, terminis etiam undequaque assignatis: eadem deinde confirmata Isaac, Genes., 28, 13, et 35, 12.

^{9.} Si tamen custodieris. Ex quo patet promissionem hanc non absolute, sed cum conditione, quæ hic exprimitur, factam. — A ddes tibi tres alias civitates. Si dilatatio illa, de qua n. 8, futura erat extra Chananæam, etiam civitates hætres addendæ, extra Chananæam eligendæ erant.

Ut non effundatur sanguis. Quod factu proclive esset, si asyla longe abessent. — Ne sis sanguinis reus. Ob hanc legem neglectam.

cent au milieu du pays que le Seigneur votre | xius in medio terræ, quam Dominus Dieu vous doit faire posséder, et que vous ne deveniez pas vous-mêmes coupables de l'effusion du sang

11. Mais si quelqu'un, haïssant son prochain, a cherché l'occasion de le surprendre et de lui ôter la vie, et que l'attaquant, il le frappe et le tue, et qu'il s'enfuie dans l'une de ces villes,

12. Les anciens de cette ville-là l'enverront prendre; et, l'ayant tiré du lieu où il s'était mis en sûreté, ils le livreront entre les mains du parent de celui dont le sang aura été répandu, et il sera puni de mort.

13. Vous n'aurez point de pitié de lui, et vous ôterez du milieu d'Israël le crime commis par l'effusion du sang innocent, afin que vous soyez

14. Vous ne lèverez point et vous ne transporterez point les bornes de votre prochain, placées par vos prédécesseurs dans l'héritage que le Seigneur votre Dieu vous donnera dans le pays que vous devez posséder.

15. Un seul témoin ne suffira point contre quelqu'un, quelle que soit la faute ou le crime dont on l'accuse : mais tout passera pour constant sur

la déposition de deux ou trois témoins.

16. Si donc un faux témoin entreprend d'accu-

ser un homme d'avoir vielé la loi;

17. Dans ce démêle qu'ils auront ensemble, ils se présenteront tous deux devant le Seigneur, en la présence des prêtres et des juges qui seront en charge en ce temps-là;

18. Et lorsqu'après une très-exacte recherche ils auront reconnu que le faux témoin a avancé

une calomnie contre son frère,

 Ils le traiteront comme il avait dessein de traiter son frère; et vous ôterez le mal du milieu de vous.

20. Afin que les autres, entendant ceci, soient dans la crainte, et qu'ils n'osent entreprendre

rien de semblable.

21. Vous n'aurez point compassion du coupable, mais vous ferez rendre vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied.

Deus dabit tibi possidendam, ne sis sanguinis reus.

11. a Si quis autem odio habens proximum suum, insidiatus fuerit vitæ ejus, surgensque percusserit illum, et mortuus fuerit, fugeritque ad unam de su-

pradictis urbibus. [a Num. 35. 20.]

12. Mittent seniores civitatis illius, et arripient eum de loco effugii, tradentque in manu proximi, cujus sanguis effusus est, et morietur.

13. Non misereberis ejus, et auferes innoxium sanguinem de Israel, ut bene sit tibi.

14. Non assumes, et transferes terminos proximi tui, quos fixerunt priores in possessione tua, quam Dominus Deus tuus dabit tibi in terra, quam acceperis possidendam.

15. a Non stabit testis unus contra aliquem, quidquid illud peccati et facinoris fuerit; sed in ore duorum aut trium testium stabit omne verbum. [a Supr. 17. 6. Matth. 18. 16. II. Cor. 13. 1.

16. Si steterit testis mendax contra hominem, accusans eum prevaricationis,

17. Stabunt ambo, quorum causa est, ante Dominum in conspectu sacerdotum et judicum qui fuerint in diebus illis.

18. a Cumque diligentissime perscrutantes, invenerint falsum testem dixisse contra fratrem suum mendacium; [a Dan. 13. 62.]

 Reddent ei sicut fratri suo facere cogitavit, et auferes malum de medio

20. Ut audientes cæteri timorem habeant, et nequaquam talia audeant fa-

21. Non misereberis ejus, a sed animam pro anima, oculum pro oculo, dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede exiges. [a Exod. 21. 23. Levit. 24. 20. Matth. 5. 38.]

- 17. Stabunt... ante Dominum. L'idée de Dieu doit présider à la justice. C'est pour cela que dans le premier tribunal de la nation, la salle des séances délibératives et judiciaires était contigué au sanctuaire. Le christianisme a consacré cette même pensée, et c'est pour cela que l'image du Christ a été placée par nos pères dans toutes les salles d'audience, pour que la justice humaine n'oublie pas un seul instant qu'elle ne doit être que l'expression de la justice divine.
- 21. Non misereberis ejus. Le droit mosaïque appliquait au faux témoin ou au calomniateur juridique la peine qu'il avait cherché à faire infliger à l'accusé. Une accusation capitale démontrée fausse, entraînait la peine capitale contre l'auteur de cette accusation. Dans les autres accusations, la peine était proportionnée à leur importance.

12. Seniores civitatis illius. Non civitatis refugii, sed civitatis occisi.

- 13. Auferes innoxium sanguinem. Innoxii sanguinis culpam et reatum tolles ab Israel; qui reatus tandiu adhæret populo Israelitico, quandiu impunita ea cædes relinquitur.
- 14. Terminos proximi tui. Terminos agrorum, vicinum submovendo, et quæ illius sunt
 - 15. Stabit omne verbum. Confirmabitur omnis accusatio, omno dictum, omnis res.

16. Prævaricationis. Culpæ contra legem admissæ.

17. Ambo, quorum causa est. Tam accusator quam reus, inter quos controversia est.—
Ante Dominum. In loco ubi erit tabernaculum aut templum. — In conspectu sacerdotum et judicum. Causse cognitione ad sacerdotes rei provocatione devoluta, vel a judicibus laicis juxta præscriptum hujus legis remissa.

19. Reddent ei sicut fratri suo facere cogitavit. Lege talionis. - Auferes malum. Calum

niatorem vel calumniam.

21. Animam pro anima. Vitam pro vita, etc.

CHAPITRE XX.

De la guerre.

1. Si exieris ad bellum contra hostes tuos, et videris equitatus et currus, et majorem quam tu habeas adversarii exercitus multitudinem, non timebis eos; quia Dominus Deus tuus teeum est, qui eduxit te de terra Ægypti.

Appropinguante autem jam prælio; stabit sacerdos ante aciem, et sic lo-

quetur ad populum:

3. Audi Israel, vos hodie contra inimicos vestros pugnam committitis, non pertimescat cor vestrum, nolite metuere, nolite cedere, nec formidetis eos;

4. Quia Dominus Deus vester in medio vestri est, et pro vobis contra adversarios dimicabit, ut eruat vos de pe-

riculo.

5. Duces quoque per singulas turmas, audiente exercitu proclamabunt; a Quis est homo qui ædificavit domum novam. et non dedicavit eam; vadat, et revertatur in domum suam, ne forte moriatur in bello, et alius dedicet eam. [a I. Mach. 3. 56.]

6. Quis est homo qui plantavit vineam, et necdum fecit eam esse communem, de qua vesci omnibus liceat: vadat, et revertatur in domum suam. ne forte moriatur in bello, et alius ho-

mo ejus fungatur officio.

7. Quis est homo qui despondit uxorem, et non accepit eam? vadat, et revertatur in domum suam, ne forte moriatur in bello, et alius homo accipiat

8. His dictis, addent reliqua, et loquentur ad populum : a Quis est homo formidolosus, et corde pavido? vadat et revertatur in domum tuam, ne pavere faciat corda fratrum suorum, sicut ipse timore perterritus est. [a Judic. 7.

9. Cumque siluerint duces exercitus, et finem loquendi fecerint, unusquisque suos ad bellandum cuneos præparabit. pour le combat.

1. Lorsque vous irez faire la guerre contre vos ennemis, et qu'ayant vu leur cavalerie et leurs chariots vous trouverez que leur armée sera plus nombreuse que la vôtre, vous ne les craindrez point, parce que le Seigneur votre Dieu, qui vous a tirés de l'Egypte, est avec vous.

2. Et quand l'heure du combat sera proche, le

pontife se présentera à la tête de l'armée, et il

parlera ainsi au peuple:

3. Ecoutez, Israël : vous devez aujourd'hui combattre contre vos ennemis : que votre cœur ne s'étonne point, ne craignez point, ne reculez point devant eux, et n'en ayez aucune peur,

4. Car le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous, et il combattra pour vous contre vos enne-

mis, afin de vous délivrer du péril.

 Les officiers aussi crieront chacun à la tête de son corps, en sorte que l'armée l'entende : Y a-t-il quelqu'un qui ait bâti une maison neuve, et qui n'y ait pas encore logé? qu'il s'en aille, et qu'il retourne en sa maison, de pour qu'il ne meure dans le combat, et qu'un autre ne loge le premier dans sa maison.

6. Y a-t-il quelqu'un qui ait planté une vigne, laquelle ne soit pas encore en état que tout le monde ait la liberté d'en manger ? qu'îl s'en aille et retourne en sa maison, de peur que s'il vient à mourir dans le combat, un autre ne fasse ce

qu'il devait faire.

7. Y a-t-il quelqu'un qui ait été fiancé à une fille, et qui ne l'ait pas encore épousée? qu'il s'en aille, et s'en retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure dans le combat, et qu'un autre ne

8. Après avoir dit ces choses, ils ajouteront encore ce qui suit, et ils diront au peuple : Y a-t-il quelqu'un qui soit timide, et dont'le cœur soit frappé de frayeur? qu'il s'en aille, et retourne en sa maison, de peur qu'il ne jette l'épouvante dans le cœur de ses frères, comme il est déjà tout effravé et saisi de crainte.

9. Et lorsque les officiers de l'armée auront cessé de parler, chacun préparera ses bataillons

 Stabit sacerdos ante aciem. D'après les rabbins, il ne s'agit pas ici du grandprêtre, mais d'un prêtre particulier qui recevait à cet effet l'onction sainte, et qui tenait en quelque sorte le milieu entre le pontife et les autres prêtres.

5. Duces quoque per singulas turmas. Moïse enumère les cas d'exemption du service militaire. On n'était point obligé de s'en prévaloir. Les généraux ne les proclamaient que pour écarter des armées les lâches, et les hommes de mauvaise volonté qui, dans des levees générales, embarrassent la marche des autres, paralysent leur élan, et sont plus nuisibles qu'utiles. D'ailleurs, Dieu combattant pour Israél, la victoire ne dépendait pas du nombre des soldats, mais plutot de leurs bonnes dispositions au point de vue moral.

Cap. XX. -5. Et non dedicarit eam. Et nondum eam inhabitavit. Vox hebræa significat dedicare, initiare, eademque in templi altarisque dedicatione usurpatur, et in genere quoties-

cumque cum solemni aliquo ritu vel convivio rei cujuspiam usus inchoatur.

6. Necdum fecit eam esse communem. In hebr., necdum profanavit eam. Commune Hebræis idem significat quod immundum aut pollutum. Porro vitis, et alia quævis arbor ante annum quintum censebatur quodammodo sacra; neque enim tribus annis prinis licebat ejus fructus attingere, donec anni quarti fructus Domino fuissent consecrati, ut habetur Levit. 19, 24; quo facto, anno tandem quinto incipiebat fieri communis et per communen usum quodanmodo a sacro ad profanum usum transire. Simplicius dici potest hic commune illud appellari, quod, cum prius esse intactum, jam usu et tactu quodammodo profanatur : talis vinea de qua in suos usus dominus nondum fructus decerpsit, est enim impolluta, et ut sic loquar, quodam sensu quasi virgo.

7. Et non accepit eam. Necdum nuptias celebravit, aut domum non deduxit, aut eam adhuc

habet virginem, nec eam attigit.

10. Quand vous approcherez d'une ville pour | l'assièger, d'abord vous lui offrirez la paix.

 Si elle accepte, et qu'elle vous ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera sera sauvé, et vous sera assujéti movennant le tribut.

Que si elle ne veut point recevoir les conditions de paix, et qu'elle commence à vous dé-

clarer la guerre, vous l'assiegerez.

13. Et lorsque le Seigneur votre Dieu vous l'aura livrée entre les mains, vous ferez passer tous les mâles au fil de l'épée,

14. En réservant les femmes, les enfants, les bêtes et tout le reste de ce qui se trouvera dans la ville. Vous distribuerez le butin à toute l'armée, et vous vous nourrirez des dépouilles de vos ennemis, que le Seigneur votre Dieu vous aura

15. C'est ainsi que vous en userez à l'égard de toutes les villes qui seront fort éloignées de vous, et qui ne sont pas de celles que vous devez re-

cevoir pour les posséder.

16. Mais quant à ces villes qu'on vous doit donner pour vous, vous ne laisserez la vie à aucun

de leurs habitants;

17. Mais vous les ferez tous passer au fil de l'épée, c'est-à-dire les Héthéens, les Amorrhéens, les Chananéens, les Phérézéens, les Hévéens et les Jébuséens, comme le Seigneur votre Dieu vous l'a commandé,

18. De peur qu'ils ne vous apprennent à commettre toutes les abominations qu'ils ont commises eux-mêmes dans le culte de leurs dieux, et que vous ne péchiez contre le Seigneur votre

Dieu.

19. Lorsque vous mettrez le siége devant une ville, et que, le siége durant longtemps, vous élèverez tout autour des forts et des remparts, afin de la prendre, vous n'abattrez point les arbres qui portent du fruit dont on peut manger; et vous ne renverserez point à coups de cognées tous les arbres du pays d'alentour, parce que ce n'est que du bois, et non pas des hommes qui puissent accroître le nombre de vos ennemis.

20. Que si ce ne sont point des arbres fruitiers,

10. Si quando accesseris ad expugnandam civitatem, offeres ei primum pacem.

11. Si receperit et aperuerit tibi portas, cunctus populus, qui in ea est, salvabitur et serviet tibi sub tributo.

12. Sin autem fædus inere noluerit, et cœperit contra te bellum, oppugnabis

13. Cumque tradiderit Dominus Deus tuus illam in manu tua, percuties omne quod in ea generis masculini est, in ore

gladii,

14. Absque mulieribus et infantibus, jumentis, et cæteris quæ in civitate sunt. Omnem prædam exercitui divides, et comedes de spoliis hostium tuorum, quæ Dominus Deus tuus dederit tibi.

15. Sic facies cunctis civitatibus, quæ a te procul valde sunt, et non sunt de his urbibus quas in possessionem accepturus es.

16. De his autem civitatibus, quæ dabuntur tibi, nullum omnino permittes

vivere;

17. Sed interficies in ore gladii, Hethæum videlicet, et Amorrhæum, et Chananæum, Pherezæum, et Hevæum, et Jebusæum sicut præcepit Dominus Deus tuus:

18. Ne forte doceant vos facere cunctas abominationes, quas ipsi operati sunt diis suis, et peccetis in Dominum

Deum vestrum.

- 19. Quando obsederis civitatem multo tempore, et munitionibus circumdederis ut expugnes eam, non succides arbores de quibus vesci potest, nec securibus per circuitum debes vastare regionem; quoniam lignum est, et non homo, nec potest bellantium contra te augere numerum.
- 20. Si qua autem ligna non sunt pomais des arbres sauvages qui servent aux autres mifera, sed agrestia, et in cæteros apta
- 12. Caperit contra te bellum. Moïse ne voulait pas faire du peuple Hébreu un peuple de conquérants. Il devait se borner, une fois en possession de la terre promise, à se défendre contre les attaques de ses voisins. Les nations chananéennes étaient des nations condamnées, il devait les exterminer; mais, à l'égard des autres peuples, les Hébreux ne devaient pas abuser de la victoire. Parmi les nations les plus policées de l'antiquité, le droit prétendu de la guerre était effroyable. Les Perses, les Grecs et les Romains saccagéaient les pays vaincus, en massa-craient tous les habitants sans aucune distinction d'age et de sexe, et vendaient comme esclaves ceux que le glaive avait épargnés. Moise défend à son peuple ces excès.
- 19. Non succides arbores de quibus vesci potest. L'arbre fruitier en plein rapport était d'une grande ressource dans ces contrées. En le détruisant, on privait une foule d'hommes de fruits qui les auraient fait vivre. Moise parle de l'arbre à cause du rôle important qu'il jouait en Judee; mais il défend par-là même toute dévastation qui devait avoir pour effet de rendre le sol stérile et de causer la disette, un des fléaux que la guerre traîne à sa suite.

13. In ore gladii. Vide dicta Exod., 17, 13.

^{10.} Ad expugnandam civitatem. Sermo est de civitatibus extra terram promissam. Offeres ei primum pacem. Invitabis ad deditionem pacificam et incruentam. Terentius ait : Omnia prius experiri quam armis, sapientem decet.

^{14.} Absque mulieribus. A mulierum enim et infantium cæde in bello temperandum est, quanquam aliqui sunt casus in quibus etiam hi possunt interfici. Sic factum Num., 31, 17. *Puerum ætas excusat, feminam sexus, ut ait Seneca, 1. 3, de Ira, c. 24. — Jumentis et cæteris. Cur enim ista vastentur, quæ nihil commerita sunt?

^{16.} Quæ dabuntur tibi. Intra terræ promissæ terminos. - Nullum omnino permittes vivere. De hominibus tantum hoc intellige, non de animalibus et jumentis.

^{19.} Arbores de quibus vesci potest. Arbores frugiferas. Pythagoras, apud Jamblicum, præ-

usus, succide, et instrue machinas, do-nec capias civitatem, quæ contra te di-des machines, jusqu'à ce que vous ayez pris la micat.

CHAPITRE XXI.

Expiation du meurtre dont l'auteur est inconnu. Règlements divers.

1. Quando inventum fuerit in terra, quam Dominus Deus tuus daturus est tibi, hominis cadaver occisi, et ignorabitur cædis reus,

2. Egredientur majores natu, et judices tui, et metientur a loco cadaveris singularum per circuitum spatia civita-

tum;

3. Et quam viciniorem cæteris esse perspexerint, seniores civitatis illius tollent vitulam de armento, quæ non traxit jugum, nec terram scidit vomere,

4. Et ducent eam ad vallem asperam atque saxosam, quæ nunquam arata est. nec sementem recepit; et cædent in ea

cervices vitulæ;

- ministrent ei, et benedicant in nomine ejus, et ad verbum eorum, omne negotium, et quidquid mundum, vel immundum est, judicetur.
- 6. Et venient majores natu civitatis illius ad interfectum, lavabuntque manus suas super vitulam, quæ in valle percussa est,
- 7. Et dicent : Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc, nec oculi viderunt.
 - 8. Propitius esto populo tuo Israel,

- 1. Lorsque, dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous doit donner, il se trouvera le corps mort d'un homme qui aura été tué, sans qu'on sache qui est celui qui a commis ce meurtre,
- 2. Les anciens et ceux que vous aurez pour juges viendront et mesureront l'espace qui se trouvera depuis le corps mort jusqu'à toutes les villes d'alentour,
- 3. Et, avant reconnu celle qui en sera la plus proche, les anciens de cette ville-là prendront dans le troupeau une génisse qui n'aura point en-
- core porté le joug ni labouré la terre; 4. Ils la meneront dans une vallée toute raboteuse et pleine de cailloux, qui n'ait jamais été ni labourée ni semée, et ils couperont là le cou
- à la génisse; 5. Accedentque sacerdotes filii Levi, 5. Les prétres, enfants de Lévi, que le Seiquos elegerit Dominus Deus tuus ut gneur votre Dieu aura choisis pour exercer les fonctions de leur ministère, afin qu'ils donnent la bénédiction en son nom, et que toute affaire qui survient, tout ce qui est pur ou impur, se juge par leur avis, s'approcheront;
 - 6. Et les anciens de cette ville-la viendront près du corps de celui qui aura été tué : ils laveront leurs mains sur la génisse qu'on aura fait mourir dans la vallée,
 - Et ils diront : Nos mains n'ont point répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont point vu.
 - 8. Seigneur, soyez favorable à votre peuple

Cap. XXI. — 5. Accedentque sacerdotes. Dans l'esprit de Moise, la religion ne devait être étrangère à rien. Cette céremonie avait pour objet d'inspirer aux Juifs une grande horreur du meurtre et d'obliger les magistrats à faire faire la police avec beaucoup de soin dans le rayon soumis à leur juridiction, afin de prévenir, autant que possible, un pareil malheur. Un voyageur moderne, M. Benjamin de Moldavie, rapporte avoir trouvé un usage semblable dans le Kourdistan (Voyez Cinq années de voyages en Orient, p. 72-73). Cette cérémonie n'empêchait pas qu'on ne fit des recherches après comme avant, pour trouver l'auteur du meurtre.

cipiebat ήμερον, φυτον, και έγκαρπον μητε βλαπτειν, μητε φθειρειν stativam et fructiferam arborem nec lædere, nec perdere. - Quoniam lignum est. Quia tibi in bello nocere non

CAP. XXI. - 2. Egredientur majores natu et judices. Præmissa tamen de auctore cædis inquisitione sedula. Majores vero natu et judices, de quibus hic sermo, erant magistratus oppidorum viciniorum agro in quo cædes facta erat. — Metientur. Si constabat de locorum distantia, non erat necessario adhibenda dimensio.

3. Et quam viciniorem cæteris esse perspexerint. In hanc cædis præsumptio cadebat, ratione vicinitatis. — Quæ non traxit jugum. Fortasse ad indicandum occisorem virum fuisse sine jugo legis, quales Scriptura vocat filios Belial. Vide dicta supra, c. 13, 13. Vitula hæc cædenda homicidæ typum gerebat, in cujus locum, cum ille non reperiretur, mactabatur.

4. Ad vallem asperam aque saxosam. Hebr., ad vallem ethan, quod tamen nomen proprium non est, sed appellativum, significans locum quemcumque depressum, et, ut additur, inaratum et incultum. Locus hic asper et confragosus occisoris animi duritiem refert; cavitas animi duritiem refertiem re vallis malitiæ profunditatem designare potest. - Cædent in ea cervices vitulæ. Nulla in hac cæde censenda est fuisse ratio sacrificii.

5. Accedentque sacerdotes. Non ut judicent, cum reus inventus non sit, sed ut manus lavent super vitula simul cum magistratu civitatis ac senioribus. - Et benedicant in nomine

ejus. Vide dicta c. 10, n. 8. — Omne negotium. Lis, controversia.

6. Lavabuntque manus suas super vitulam. Vitula interfecta in valle, cadaver hominis fortasse jacere potuit in agro; vel ergo cadaver deportatum ad vallem vitulæ, vel vitula ad locum cædis ubi cadaver.

7. Nec oculi viderunt. Nescimus auctorem cædis; si sciremus, non pateremur inultum.

8. Redemisti. Educens de Ægypto. - Et ne reputes sanguinem. Ne populo imputes innocentis cædem, ab eoque pænas repetas. - Auferetur ab ets. Senioribus populi. - Reatus d'Israël, que vous avez racheté, et ne lui im- | quem redemisti Domine, et ne reputes putez pas le sang innocent qui a été répandu au milieu de votre peuple. Ainsi, le crime de ce meurtre ne tombera point sur eux,

9. Et vous n'aurez aucune part à cette effusion de sang innocent, lorsque vous aurez fait ce que le Seigneur votre Dieu vous a commandé.

10. Si ayant été combattre vos ennemis, le Seigneur votre Dieu vous les livre entre les mains; et que, les emmenant captifs,

11. Vous voyez parmi les prisonniers de guerre une femme qui soit belle, que vous conceviez pour elle de l'affection, et que vous vouliez l'épouser,

12. Vous la ferez entrer dans votre maison, où elle se rasera les cheveux et se coupera les on-

gles.

13. Elle quittera la robe avec laquelle elle a été prise; et, se tenant assise en votre maison, elle pleurera son père et sa mère un mois durant : après cela vous la prendrez pour vous, vous dormirez avec elle, et elle sera votre femme.

14. Que si dans la suite du temps elle ne vous plaît pas, vous la renverrez libre, et vous ne pourrez point la vendre pour de l'argent, ni l'opprimer par votre puissance, parce que vous l'avez

humiliée.

Si un homme a deux femmes, dont il aime l'une et n'aime pas l'autre, et que ces deux femmes ayant eu des enfants de lui, le fils de celle

qu'il n'aime pas soit l'ainé.

16. Lorsqu'il voudra partager son bien entre ses enfants, il ne pourra pas faire le fils de celle qu'il aime, son aîné, ni le préférer au fils de celle qu'il n'aime pas;

17. Mais il reconnaîtra pour l'aîné le fils de

sanguinem innocentem in medio populi tui Israel. Et auferetur ab eis reatus sanguinis;

9. Tu autem alienus eris ab innocentis cruore, qui fusus est, cum feceris quod

præcepit Dominus.

Si egressus fueris ad pugnam contra inimicos tuos, et tradiderit eos Dominus Deus tuus in manu tua, captivosque duxeris

11. Et videris in numero captivorum mulierem pulchram, et adamaveris eam,

voluerisque habere uxorem,

12. Introduces eam in domum tuam; quæ radet cæsariem, et circumcidet un-

13. Et deponet vestem, in qua capta est; sedensque in domo tua, flebit patrem et matrem suam uno mense; et postea intrabis ad eam, dormiesque cum illa, et erit uxor tua.

14. Si autem postea non sederit animo tuo, dimittes eam liberam, nec vendere poteris pecunia, nec opprimere per po-

tentiam; quia humiliasti eam.

15. Si habuerit homo uxores duas, unam dilectam, et alteram odiosam, genuerintque ex eo liberos, et fuerit filius odiosæ primogenitus,

16. Volueritque substantiam interfilios suos dividere: non poterit filium dilectæ facere primogenitum, et præferre

filio odiosæ,

17. a Sed filium odiosæ agnoscet pri-

11. Et videris in numero captivorum. Il s'agit ici de la guerre faite à des peuples autres que les Chananéens, parce que les femmes chananéennes devaient être exterminées avec tout le reste de la nation. Cependant D. Calmet prétend que les Chananéennes elles-mêmes pouvaient avoir la vie sauve, si elles se convertissaient au judaïsme, et son sentiment nous paraît fondé. Ce que Moïse exige de la femme captive avant d'être épousée, avait pour but de donner à la passion du Juif qui la désirait le temps de se calmer. Il veut que la femme se dépouille de tout ce qui peut exercer sur les sens un certain prestige, et quand elle est mariée, il permet le divorce pour éviter un plus grand mal qui n'aurait pas manqué d'arriver au milieu de cette nation grossière.

17. Sed filium odiosæ agnoscet primogenitum. Moïse tolère la polygamie comme il autorise

sanguinis. Non erunt rei effusi sanguinis, non illis imputabitur peccatum, nec illius pænam luent.

9. Tu autem alienus eris. Alloquitur Moses populum, cui homicidium, si non expiaretur, imputabatur.

11. Voluerisque habere uxorem. Sermo est de ea quæ ad judaicam religionem transire parata est; alioqui Judæis vetitum erat cum gentilibus matrimonia jungere.

12. Radet. Cur istæ usurparentur cæremoniæ, varia dicuntur. Probabilius eas pertinere ad luctum et funebrem habitum, quod etiam satis patet ex n. 13, ubi illi indulgetur ut per unum mensem patrem ac matrem suam fleat. - Cæsariem. Permittitur hoc gentili captivæ, ut, gentis sue more, raso capite mortuos fleat; alioqui enim Hebræis id erat vetitum Deut. 14, 1.

— Circumcidet ungues. Fortasse etiam hoc servabatur a gentilibus in mæroris argumentum. Textus hebr. habet, faciet ungues, quod videtur significare, crescere sinet. At LXX, et Vulgata, et Philo, resectos ungues significant.

13. Deponet vestem. In luctu vestis mutabatur. II. Reg. 14, 2, dicitur: Lugere te simula, et induere veste lugubri. — Uno mense. Tandiu enim mortuos lugere solebant, ut patet in funere Aaronis, Num. 20, 30, et Mosis, Deut. ult., 8.

14. Non sederit animo tuo. Non placuerit. — Quia humiliasti eam. Pudicitiam ejus deflorando. * Est hæc qualiscumque expletæ libidinis pæna, quod dominus belli jure factus, feminam cognitam nec vendere poterat, nec ad serviles operas adigere, sed aut ducere eam debebat, aut liberam dimittere.

16. Substantiam... dividere. Jus ergo pater habebat assignandi cuique filiorum suas portiones donando, sive testando, que valebant usque ad jubilæum. Ecclesiastici, 33, 24, dicitur: In die consummationis dierum vitæ tuæ, let in tempore exitus tui, distribue hæreditatem tuam

17. Dabitque ei... cuncta duplicia. Hoc enim jus duplicis in hæreditate portionis præ cæteris fratribus afferebat jus primogeniture. — Principium liberorum. Vide similem dicendi formulam explicatam Genes., 49, 3.

buerit cuncta duplicia : iste est enim principium liberorum ejus, et huic de-bentur primogenita [a I. Par. 5. 1.]

18. Si genuerit homo filium contumacem et protervum, et coercitus obedire

contempserit;

19. Apprehendent eum, et ducent ad seniores civitatis illius, et ad portam ju-

dicii,

- 20. Dicentque ad eos: Filius noster iste protervus et contumax est, monita nostra audire contemnit; commessationibus vacat, et luxuriæ atque conviviis;
- Lapidibus eum obruet populus civitatis; et morietur, ut auferatis malum de medio vestri, et universus Israel audiens pertimescat.

22. Quando peccaverit homo quod morte plectendum est, et adjudicatus morti appensus fuerit in patibulo;

23. Non permanebit cadaver ejus in ligno; sed in eadem die sepelietur; quia a maledictus a Deo est qui pendet in ligno; et nequaquam contaminabis terram tuam, quam Dominus Deus tuus de-derit tibi in possessionem. [a Gal. 3.16.] donnée pour la posséder.

mogenitum, dabitque ei de his quæ ha-| celle qu'il n'aime pas, et lui donnera une double portion dans tout ce qu'il possède, parce que c'est lui qui est le premier de ses enfants, et que le droit d'aînesse lui est dû.

18. Si un homme a un fils rebelle et insolent, qui ne se rende au commandement ni de son père ni de sa mère, et qui, en ayant été repris, refuse

avec mépris de leur obéir,

19. Ils le prendront et le mèneront aux anciens de sa ville, et à la porte où se rendent les jugements.

20. Ét ils leur diront : Voici notre fils qui est un rebelle et un insolent; il méprise et refuse d'écouter nos remontrances, et il passe sa vie dans les débauches, dans la dissolution, et dans la bonne chère.

 Alors le peuple de cette ville le lapidera, et il sera puni de mort, afin que vous ôtiez le mal du milieu de vous, et que tout Israël entendant

cet exemple soit saisi de crainte.

22. Lorsqu'un homme aura commis un crime digne de mort, et qu'ayant été condamé à mou-

rir, il aura été attaché à une potence,

23. Son corps mort ne demeurera point à cette potence; mais il sera enseveli le même jour, parce que celui qui est pendu au bois est maudit de Dieu. Et vous prendrez garde de ne pas souiller la terre que le Seigneur votre Dieu vous aura

CHAPITRE XXII.

Charité envers le prochain. Peines contre l'adultère et le viol.

1. Non a videbis bovem fratris tui, | reduces fratri tuo. [a Exod. 23, 4.]

1. Lorsque vous verrez le bœuf ou la brebis aut ovem errantem, et præteribis; sed de votre frère égarés, vous ne passerez point outre; mais vous les amènerez à votre frère;

le divorce, en quelque sorte avec regret. Pour détourner de la polygamie, il oblige le père à reconnaître le droit d'aînesse de son premier enfant, quand même sa mère serait celle de ses femmes qu'il aime le moins. D'après le droit mosaïque, l'aine avait deux parts se composant : 1º de la légitime qu'il recevait comme ses autres frères; 2º du préciput qu'il touchait en sa qualité d'aîné, comme représentant naturel du père et protecteur de la famille. S'ils n'étaient que deux frères, il avait les deux tiers de la succession, la moitié s'ils étaient trois, les deux cinquièmes s'ils étaient quatre, etc. Les filles n'héritaient que dans le cas où il n'y avait pas d'enfants mâles.

21. Lapidibus eum obruet. Chez les anciens, le père avait droit de vie et de mort sur ses enfants. Molse ne va pas jusque-là; mais sa loi paraît encore bien sévère au point de vue de nos mœurs. Toutefois, il est à remarquer qu'avant de livrer leur fils à un tribunal, le père et la mère devalent d'abord user des remontrances et des avertissements; employer, en second lieu, les châtiments ou peines physiques (v. 18), et n'aller plus loin qu'après avoir épuisé ces deux moyens de correction. Pour intenter une action juridique, il fallait le consentement du père et de la mère; ce qui devait rendre très-rare l'application de cette loi. Les Talmudistes prétendent même qu'elle n'a jamais été exécutée.

23. Maledictus a Deo est qui pendet in ligno. Le cadavre de celui qui avait été lapidé était après la mort attaché à une potence pour infligerau coupable une humiliation particulière. Notre Seigneur a voulu mourir sur la croix, precisement pour se soumettre tout à la fois à la

mort la plus ignominieuse et la plus pénible.

18. Filium contumacem. Quia lex satis dura, et, ut loqui solemus, odiosa, strictam accipit interpretationem, ut scilicet non porrigatur ad filiam, nec ad puerilem ætatem, quod malitiæ non adeo sit capax, nec ad filios emancipatos. — Coercitus. Parentum monitionibus, reprehensionibus, castigationibus.

19. Ad portam judicii. Olim enim juxta portas civitatum prætoria constituebantur, et judicia

exercebantur; cujus rei passim exempla occurrunt in Scripturis.

22. Appensus fuerit in patibulo. Quod ambiguum est an intelligendum sit de affixione in cruce, an de suspensione per funem intercluso spiritu, ut modo passim fieri solet. Late hic Bonfrerius de hoc disputat.

23. Quia maledictus a Deo est qui pendet in ligno. Homo suspensus ob genus supplicii infame, Deo quodammodo est exsecrabilis et maledictus, quia Dei etiam ipsius judicio summa infamia notatus. Et ipsa mors per suspendium in dedecus quodammodo Dei, et ignominiam cedit, quod homo ad Dei similitudinem factus, tanquam luce hac indignus, tam atroci turpique supplicio fuerit afficiendus.

· 1. Bovem fratris tui. Sub bove intellige equum, mulum, et alia animalia; par enim omnium est ratio. - Et præteribis. Negliges, quasi non videris.

2. Quand il ne serait point votre parent, et que même vous ne le connaîtriez pas, vous les mènerez à votre maison, et ils y demeureront jusqu'à ce que votre frère les cherche et les reçoive de vous.

3. Vous ferez de même à l'égard de l'âne, ou du vêtement, ou de quoi que ce soit que votre frère ait perdu; et quand vous l'aurez trouvé, vous ne le négligerez point, sous prétexte qu'il n'est point à vous, mais à un autre.

4. Ŝi vous voyez l'âne ou le bœuf de votre frère tombe dans le chemin, vous n'y serez point indifférent, mais vous l'aiderez à le relever.

5. Une femme ne prendra point un habit d'homme, et un homme ne prendra point un habit de femme; car celui qui le fait est un abominable devant Dieu.

6. Si, marchant dans un chemin, vous trouvez sur un arbre, ou à terre, le nid d'un oiseau, et la mère qui est sur ses petits ou sur ses œufs, vous ne retiendrez point la mère avec ses petits;

7. Mais, ayant pris les petits, vous la laisserez aller, afin que vous soyez heureux, et que vous

viviez longtemps.

8. Lorsque vous aurez bâti une maison neuve, vous ferez un mur tout autour du toit, de peur que le sang ne soit répandu en votre maison, et que quelqu'un tombant de ce lieu élevé en bas, vous ne soyez coupable.

9. Vous ne semerez point d'autre graine dans votre vigne, de peur que la graine que vous aurez semée et ce qui naîtra de la vigne ne se cor-

rompent l'un l'autre.

10. Vous ne labourerez point avec un bœuf et

un âne attelés ensemble.

11. Vous ne vous revêtirez point d'un habit qui soit tissu de laine et de lin,

12. Vous ferez avec de petits cordons des franges, que vous mettrez aux quatre coins du manteau dont vous vous couvrez.

2. Etiamsi non est propinquus frater tuus, nec nosti eum; duces in domum tuam, et erunt apud te quandiu quærat ea frater tuus, et recipiat.

3. Similiter facies de asino, et de vestimento, et de omni re fratris tui, quæ perierit, si inveneris eam, ne negligas quasi alienam.

4. Si videris asinum fratris tui aut bovem cecidisse in via, non despicies, sed sublevabis cum eo.

5. Non inductur mulier veste virili, nec vir utetur veste feminea; abominabilis enim apud Deum est qui facit hæc.

6. Si ambulans per viam, in arbore vel in terra nidum avis inveneris, et matrem pullis vel ovis desuper incubantem, non tenebis eam cum filiis.

7. Sed abire patieris, captos tenens filios; ut bene sit tibi, et longo vivas

tempore.

- 8. Cum ædificaveris domum novam, facies murum tecti per circuitum; ne effundatur sanguis in domo tua, et sis reus labente alio, et in præceps ruente.
- Non seres vineam tuam altero semine; ne et sementis quam sevisti, et quæ nascuntur ex vinea pariter, sanctificentur.

Non arabis in bove simul et asino.

11. Non indueris vestimento, quod ex lana linoque contextum est.

12. a Funiculos in fimbriis facies per quatuor singulos pallii tui, quo operieris. [a Num. 15. 38.]

- CAP. XXII. 3. Similiter facies de asino, et de vestimento. Cette loi s'étend à toutes les choses trouvées. Le législateur veut qu'on les recueille, qu'on les mette en lieu sûr et qu'on les remette au propriétaire aussitôt qu'on le connaît. Les rabbins ajoutent qu'on doit publier la trouvaille, mais que si l'on a fait des frais de nourriture ou d'autres dépenses, le propriétaire doit les rembourser.
- 5. Non induetur mulier. Dans un but également moral, le législateur empêche sous tous les rapports le mélange des sexes. Ainsi, dans le temple, comme dans toutes les réunions publiques, les femmes étaient toujours séparées des hommes.
- 10. Non arabis in bove simul et asino. La tradition rabbinique a généralisé cette loi. Elle l'a considérée comme une prohibition qui a pour objet d'empècher d'unir un animal pur a un animal impur, pour le labourage comme pour toute autre opération. Elle se rattacherait ainsi à cette grande distinction qui joue un rôle important dans toute la législation mosaique.,

2. Etiamsi non est propinquus. Imo vero etiamsi sit inimicus, ut diserte habetur Exod. 23, 4.

5. Non inductur mulier veste virili, nec vir utetur veste feminea. Ratio est quia dedecet et contra dignitatem est virilis sexus, si vostem muliebrem assumat. Adde quod hæc vestitus mutatio multis nequitiis viam aperiret.

6. Nidum avis inveneris. Ratio hujus legis fuit ut per eam inducerentur Judæi ad pietatem et misericordiam, etiam in bestias, exercendam, quod facilius, ait Tertullianus, l. 2, contra Marcion., 17, in pecudibus et bestiis præmeditata humanitas, in hominum refrigeria erudiretur.

7. Ut bene sit tibi. Provocans in te vicissim divinam benignitatem et misericordiam.

8. Facies murum tecti per circuitum. Tecta domorum apud Judeos fiebant plana, ut in ipsis ambulare et versari liceret. Jubet ergo ut septo et peribolo claudatur ea area quæ in tecto est ne quis lapsu de tecto devolvatur.

9. Sanctificentur. Est antiphrasis; polluantur, non tam legali contaminatione quam physica,

corrumpendo et perdendo utrumque, dum nimia densitate sibi mutuo officiunt.

10. In bove simul et asino. Ratio est quia eorum vires sunt inæquales; itaque asinus associatus bovi plus æquo gravaretur; et quia totum onus in eum recumberet aratri, propter humilitatem corporis ipsius.

11. Vestimento quod ex lana linoque. Vide Levit., 19, 19.

12. Funiculos in fimbriis. Vide dicta Num., 15, 38.

13. Si duxerit vir uxorem, et postea

odio habuerit eam,

14. Quæsieritque occasiones quibus dimittat eam, objiciens ei nomen pessimum et dixerit: Uxorem hanc accepi, et ingressus ad eam non inveni virginem:

15. Tollent eam pater et mater ejus, et ferent secum signa virginitatis ejus ad seniores urbis qui in porta sunt;

- 16. Et dicet pater : Filiam meam dedi huic uxorem, quam quia odit,
- 17. Imponit ei nomen pessimum, ut dieat: Non inveni filiam tuam virginem; et ecce hæc sunt signa virginitatis filiæ meæ; expandent vestimentum coram senioribus civitatis;

18. Apprehendentque senes urbis illius virum, et verberabunt illum.

19. Condemnantes insuper centum siclis argenti, quos dabit patri puellæ; quoniam diffamavit nomen pessimum super virginem Israel; habebit eam uxorem: et non poterit dimittere eam omnibus diebus vitæ suæ.

Quod si verum est quod objicit, et non est in puella inventa virginitas;

21. Ejicient eam extra fores domus patris sui, et lapidibus obruent viri civitatis illius, et morietur; quoniam fecit nefas in Israel, ut fornicaretur in domo patris sui, et auferes malum de medio tui.

22. a Si dormierit vir cum uxore alterius, uterque morietur, id est adulter et adultera; et auferes malum de Israel. [a Levit. 20. 10.]

23. Si puellam virginem desponderit vir, et invenerit eam aliquis in civitate,

et concubuerit cum ea,

24. Educes utrumque ad portam civitatis illius, et lapidibus obruentur; puella, quia non clamavit. cum esset in civitate, vir quia humiliavit uxorem proximi sui; et auferes malum de medio tui.

 Si un homme ayant épousé une femme en conçoit ensuite de l'aversion,

14. Et que, cherchant un prétexte pour la répudier, il lui impute un crime honteux, en disant : J'ai épousé cette femme; mais, m'étant approché d'elle, j'ai reconnu qu'elle n'était point vierge:

15. Son père et sa mère la reprendront, et ils présenteront aux anciens de la ville qui seront au siège de la justice les preuves de la virginité

de leur fille;

16. Et le père dira : J'ai donné ma fille à cet homme pour femme; mais parce qu'il en a main-

tenant de l'aversion,

17. Il lui impute un crime honteux, en disant : Je n'ai pas trouvé que votre fille fût vierge. Et cependant voici les preuves de la virginité de ma fille. Ils représenteront en même temps les vêtements devant les anciens de la ville :

18. Et ces anciens de la ville, prenant cet homme, lui feront souffrir la peine du fouet,

49. Et le condamneront de plus à payer cent sicles d'argent, qu'il donnera au père de la fille, parce qu'il a déshonoré, par une accusation d'infamie, une vierge d'Israël; et elle demeurera sa femme, sans qu'il puisse la répudier tant qu'il vivra.

20. Que si ce qu'il objecte est véritable, et s'il se trouve que la fille n'était pas vierge,

21. On la chassera hors de la porte de la maison de son père, et les habitants de cette villelà la lapideront, et elle mourra, parce qu'elle a commis un crime détestable dans Israël. étant tombée en fornication dans la maison de son père; et vous ôterez le mal du milieu de vous. 22. Si un homme dort avec la femme d'un au-

22. Si un homme dort avec la femme d'un autre, l'un et l'autre mourra, l'homme adultère et la femme adultère; et vous ôterez le mal d'Is-

raël

23. Si, après qu'une fille a été fiancée étant vierge, quelqu'un la trouve dans la ville, et la

corrompe,

24. Vous les produirez l'un et l'autre à la porte de la ville, et îls seront tous deux lapidés, la fille, parce qu'étant dans la ville, elle n'a pas crié; et l'homme, parce qu'il a abusé de la femme de son prochain; et vous ôterez le mal du milieu de vous.

- 17. Expandent vestimentum. Cette preuve n'est donnée ici que comme exemple, mais non à l'exclusion de toute autre. Car cette manifestation matérielle n'est pas toujours possible, par conséquent, le droit rabbinique y supplée en admettant la preuve par témoins qui pouvait établir la bonne conduite de la jeune fille.
- 20. Et non est in puella inventa virginitas. C'est-à-dire, s'il est démontré que la jeune fille n'était pas vierge et qu'elle a trompé son mari, en lui faisant croire à son innocence.
- 23. Si puellam virginem desponderit vir. La fiancée d'un homme est considérée comme sa femme. Les fiançailles avaient chez les anciens, et notamment à Rome, un caractère de solennité qu'elles n'ont plus aujourd'hui. Elles constituaient une obligation positive, et les deux parties se regardaient comme également liées, quelque fût la distance qui les séparât du mariage, délai qui pouvait être parfois très-long, comme on le voit par l'exemple de Jacob.

^{14.} Objiciens ei nomen pessimum. Quod vitium sibi afferri sit passa. — Non inveni virginem. Cum tamen se pro tali venditasset.

^{17.} Signa virginitatis. Linteum sanguine tinctum, quem ex primo congressa cum virgine ab illa profluere aiunt medici

^{18.} Verberahunt illum. De more Judæorum, scilicet inflictis quadraginta, uno minus, flagellorum ictibus. Vide infra, c. 25, 3.

^{19.} Et non poterit dimittere eam. Si ipsa in conjugio perseverare voluerit, ut ait Philo.

^{22.} Si dormierit vir cum uxore alterius. Vide Levitic., 20, 10.

^{23.} Si puellam virginem desponderit vir. De desponsata de futuro intelligenda est hæc lex, ut a præcedenti sit diversa; vel certe de præsenti, sed necdum cognita.

^{24.} Quia non clamavit. Ex illo enim clamoris neglectu consensisse præsumitur. — Uxorem. Mox futuram.

25. Que si un homme trouve dans un champ une fille qui est fiancée, et que, lui faisant vio-lence, il la déshonore, il sera lui seul puni de

La fille ne souffrira rien ; et elle n'est point digne de mort, parce que, de même qu'un voleur s'élevant tout d'un coup contre son frère lui ôte la vie, ainsi cette fille a souffert une semblable violence.

27. Elle était seule dans un champ, elle a crié,

et personne n'est venu pour la délivrer.

28. Si un homme trouve une fille vierge qui n'a point été fiancée, et que, lui faisant violence, il la déshonore, les juges, ayant pris connaissance de cette affaire,

29. Condamneront celui qui l'a déshonorée à donner au père de la fille cinquante sicles d'argent, et il la prendra pour femme, parce qu'il en a abusé; et de sa vie il ne pourra la répudier.

30. Un homme n'épousera point la femme de son père, et ne découvrira point en elle ce que la pudeur doit cacher.

25. Sin autem in agro repererit vir puellam, quæ desponsata est, et apprehendens concubuerit cum ea, ipse morietur solus;

26. Puella nihil patietur, nec est rea mortis; quoniam sicut latro consurgit contra fratrem suum, et occidit animam ejus, ita et puella perpessa est;

27. Sola erat in agro; clamavit, et nullus affuit qui liberaret eam.

28. Si invenerit vir puellam virginem, quæ non habet sponsum, et apprehendens concubuerit cum illa, et res ad judicium venerit;

29. a Dabit qui dormivit cum ea, patri puellæ quinquaginta siclos argenti, et habebit eam uxorem, quia humiliavit illam; non poterit dimittere eam cunctis diebus vitæ suæ. [a Exod. 22. 16.]

30. Non accipiet homo uxorem patris sui, nec revelabit operimentum ejus.

CHAPITRE XXIII.

De la naturalisation et lois diverses.

1. L'eunuque, dans lequel ce que Dieu a destiné (à la conservation de l'espèce aura été ou coupé ou froissé, ou retranché, n'entrera point en l'assemblée du Seigneur.

Celui qui est bâtard, c'est-à-dire qui est né d'une femme prostituée, n'entrera point en l'assemblée du Seigneur jusqu'à la dixième généra-

tion.

3. L'Ammonite et le Moabite, n'entreront ja-

- 1. Non intrabit eunuchus, attritis vel amputatis testiculis, et abscisso veretro, ecclesiam Domini.
- Non ingredietur mamzer, hoc est, de scorto natus, in ecclesiam Domini, usque ad decimam generationem.
 - 3. a Ammonites et Moabites etiam

Cap. XXIII. — 1. Non intrabit eunuchus. En défendant aux Hébreux de naturaliser parmi eux un eunuque, Moïse flétrit l'usage qui existait, surtout en Orient, de mutiler des individus pour en faire des esclaves employés à l'intérieur de la maison.

- 2. Mamzer, hoc est, de scorto natus. Les traditions rabbiniques n'entendent pas cette loi d'un batard ou d'un enfant naturel, mais du produit d'une des unions incestueuses ou adultérines que la loi condamne. Cette prescription est une sorte de sanction de ces lois, parce que la crainte de procréer un mamzer, ou une espèce de paria, devait arrêter celui qui était tenté de commettre un inceste.
- 3. Ammonites et Moabites. L'exclusion semble ne porter que contre les hommes, et ne pas atteindre les femmes. C'est l'opinion des Talmudistes qui s'appuient la-dessus pour légitimer

30. Uxorem patris sui. Eamdem legem habes Lev., 20, 11.

CAP. XXIII. - 1. Non intrabit... ecclesiam Domini. Intrare ecclesiam idem est quod in civium numerum censeri, et de populo Israelitico reputari, perinde ac si ex duodecim patriarchis oriendus esset, atque adeo, uti et cæteros cives, numerum et dignitatum publicarum capacem fieri. Hae igitur lege sancitur ne quis eunuchus in Israeliticum populum admittatur, quantumvis judaismum complecteretur.

 Mamzer, hoc est, de scorto natus. LXX, ex meretrice, έκ της πορνης. Fortassis sermo est tantum de alienigenis mamzeribus; hos enim inter suos viles et contemptibiles, propter pudendos natales, non vult admitti in ecclesiam, etiamsi religionem judaicam suscipiant, nisi post decimam generationem. - Usque ad decimam generationem. Inclusive. Undecimus ergo nepos ex mamzere, diuturnitate temporis abstorsa macula, ingredi poterat.

3. Ammonites et Moabites. Hi nunquam in ecclesiam admittebantur : intellige, nisi tam præclara essent viri alicujus Ammonitæ vel Moabitæ merita, ut contra rationem videretur eum a Dei populo repellere. Sic admissus Achior, Judith., 14, 6.

^{26.} Puella nihil patietur. Ex loci enim circumstantia præsumitur non consensisse, sed vim passam esse.

^{27.} Clamavit. Præsumitur clamasse, vel certe a clamore cessasse quod nullum auxilium speraret.

^{28.} Apprehendens. Vim inferens, ut habent LXX. Est casus diversus ab illo qui habetur Exod., 22, 16; ibi enim agitur de concubitu non vi extorto, sed fraude, blanditiis, promissis matrimonii impetrato. - Res ad judicium venerit. Delata a parente vel curatore, seu eo cujus interest.

^{29.} Quinquaginta siclos. Ob injuriam in ipsum violenta filiæ defloratione admissam. - Et habebit eam uxorem. Philo, lib. de Specialibus legibus, addit a constupratore dotem puellæ constituendam, quod ex alio casu simili, Exod., 22, 16, fit verisimile.

bunt ecclesiam Domini, in æternum;

 Quia noluerunt vobis occurrere cum pane et aqua in via, quando egressi estis de Ægypto; et a quia conduxerunt contra te Balaam filium Beor de Mesopotamia Syriæ, ut malediceret tibi. [a Num. 22. 5. Jos. 24. 9.]

5. Et noluit Dominus Deus tuus audire Balaam, vertitque maledictionem ejus in benedictionem tuam, eo quod

diligeret te.

6. Non facies cum eis pacem, nec quæras eis bona cunctis diebus vitæ

tuæ in sempiternum.

7. Non abominaberis Idumæum, quia frater tuus est; nec Ægyptium, quia advena fuisti in terra ejus.

8. Qui nati fuerint ex eis, tertia generatione intrabunt in Ecclesiam Do-

mini.

- 9. Quando egressus fueris adversus hostes tuos in pugnam, custodies te ab omni re mala.
- 10. Si fuerit inter vos homo qui nocturno pollutus sit somnio, egredietur extra castra,
- 11. Et non revertetur, priusquam ad vesperam lavetur aqua; et post solis occasum regredietur in castra.

12. Habebis locum extra castra ad quem egrediaris ad requisita naturæ.

- 13. Gerens paxillum in balteo; cumque sederis, fodies per circuitum, et egesta humo operies.
- 14. Quo relevatus es, (Dominus enim Deus tuus ambulat in medio castrorum, ut eruat te, et tradat tibi inimicos tuos) et sint castra tua sancta, et nihil in eis appareat fæditatis, ne derelinquat te.
- 15. Non trades servum domino suo, qui ad te confugerit;

post decimam generationem non intra-; mais dans l'assemblée du Seigneur, non pas même après la dixième génération :

4. Parce qu'ils n'ont pas voulu venir au devant de vous avec du pain et de l'eau, lorsque vous étiez en chemin, après votre sortie de l'Egypte; et parce qu'ils ont gague et fait venir contre vous Balaam, fils de Béor, de Mésopotamie, qui est en Syrie, afin qu'il vous maudit;

Mais le Seigneur votre Dieu ne voulut point écouter Balaam; et parce qu'il vous aimait, il obligea Balaam de vous donner des bénédictions au lieu des malédictions qu'il voulait vous donner.

6. Vous ne ferez point de paix avec ces peuples, et vous ne leur procurerez jamais aucun bien tant

que vous vivrez.

7. Vous n'aurez point l'Iduméen en abomination, parce qu'il est votre frère; ni l'Egyptien, parce que vous avez été étrangers en son pays.

8. Ceux qui seront nés de ces deux peuples entreront à la troisième génération dans l'assem-

blée du Seigneur.

9. Lorsque vous marcherez contre vos ennemis pour les combattre, vous aurez soin de vous abstenir de toute action mauvaise.

10. Si un homme d'entre vous a souffert quelque chose d'impur dans un songe pendant la nuit,

il sortira hors du camp,

11. Et il n'y reviendra point, jusqu'à ce qu'au soir il se soit lavé dans l'eau, et après le coucher du soleil il reviendra dans le camp.

12. Vous aurez un lieu hors du camp, où vous

irez pour vos besoins naturels;

13. Et, portant un bâton pointu à votre ceinture, lorsque vous voudrez vous soulager, vous ferez un trou en rond, que vous recouvrirez de la terre sortie du trou,

- 14. Après vous être soulagés. Car le Seigneur votre Dieu marche au milieu de votre camp pour vous délivrer de tout péril, et pour vous livrer vos ennemis. Ainsi vous aurez soin que votre camp soit saint, et qu'il n'y paraisse rien qui le souille, de peur que le Seigneur ne vous abandonne.
- 15. Vous ne livrerez point l'esclave à son maitre, quand il sera réfugié vers vous.

la naissance de David, issu de la Moabite Ruth, et celle de Roboam, fils de l'Ammonite Naama (III. Reg., XIV, 21).

- 13. Gerens paxillum. Les législateurs anciens entrent tous dans les plus petits détails. A ces peuples qui n'étaient pas formés, il importait de faire, comme à des enfants, les recommandations les plus minutieuses.
 - 15. Non trades servum. Au milieu des nations paiennes l'esclave n'avait aucun droit et n'é-

8. Tertia generatione. A suscepta lege judaica.

9. Custodies te ab omni re mala. Ab omni flagitio, et injustitia, et peccato; militia enim magnam occasionem et licentiam prave agendi suppeditat.

 Egredietur extra castra. Bonfrerius hoc intelligit detemplo aut atrio, ita ut qui sacerdos, v. g. pollutus fuisset, extra hæc septa egredi deberet; qui vero intus non esset, pollutione prohibente ingredi non posset.

11. Lavetur aqua. Non ea lustrali cujus compositio describitur Num. 19; sed aqua vivente, fluviali scilicet, vel fontana.

- 12. Habebis locum extra castra. Id constitutum partim ob naturalem honestatem, partim ob sanitatem.
- 13. Paxillum. Breve aliquod instrumentum ad effodiendam terram. Cumque sederis. Cum alvum dejeceris. 14. Quo relevatus es. Excrementa. - Deus tuus ambulat in medio castrorum. Scilicet

propter arcam.

15. Non trades servum domino suo. Si dominus mancipium suum injuste vexet, ne tradas donec ira resederit.

^{6.} Nec quæras eis bona. Cum eis non communicabis quoad convictum et commercia temporalia.

^{7.} Frater tuus est. lisdem majoribus natus, Isaac scilicet et Abraham. — Advena fuisti in terra ejus. Et aliquo tempore ibi populus benigne habitus est.

16. Alors il demeurera parmi vous où il lui plaira, et il trouvera le repos et la sûreté dans quelqu'une de vos villes, sans que vous lui fassiez aucune peine.

17. Il n'y aura point de femme prostituée d'entre les filles d'Israël, ni de fornicateur et d'abo-

minable d'entre les enfants d'Israël.

18. Vous n'offrirez point dans la maison du Seigneur votre Dieu la récompense de la prostituée, ni le prix du chien, quelque vœu que vous ayez fait, parce que l'un et l'autre est abominable devant le Seigneur votre Dieu.

19. Vous ne prêterez à usure à votre frère, ni argent, ni grain, ni quelque autre chose que ce

soit.

20. Mais seulement aux étrangers. Vous prêterez à votre frère ce dont il aura besoin, sans en tirer aucun intérêt, afin que le Seigneur votre Dieu vous bénisse en tout ce que vous ferez dans le pays dont vous devez entrer en possession.

21. Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur votre Dieu, vous ne différerez point de l'accomplir, parce que le Seigneur votre Dieu vous en demandera compte; et que si vous différez il vous

sera imputé à péché.

22. Vous ne pécherez point en ne vous enga-

geant par aucune promesse:

23. Mais lorsqu'une fois la parole sera sortie de votre bouche, vous l'observerez, et vous ferez selon ce que vous avez promis au Seigneur votre Dieu, l'ayant fait par votre propre volonté, et l'ayant déclaré par votre bouche.

24. Quand vous entrerez dans la vigne de votre prochain, vous pourrez manger des raisins autant que vous voudrez; mais vous n'en empor-

terez point dehors avec vous.

25. Si vous entrez dans les blés de votre ami, vous en pourrez cueillir des épis, et les frotter dans la main; mais vous n'en pourrez couper falce autem non metes. avec la faucille.

16. Habitabit tecum in loco, qui ei placuerit, et in una urbium tuarum requiescet; ne contristes eum.

17. Non erit meretrix de filiabus Israel, nec scortator de filiis Israel.

18. Non offeres mercedem prostibuli, nec pretium canis, in domo Domini Dei tui, quidquid illud est quod voveris; quia abominatio est utrumque apud Dominum Deum tuum.

19. Non fœnerabis fratri tuo ad usuram pecuniam, nec fruges, nec quam-

libet aliam rem ;

20. Sed alieno. Fratri autem tuo absque usura, id quo indiget, commodabis; ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in omni opere tuo in terra, ad quam ingredieris possidendam

21. Cum votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis reddere; quia requiret illud Dominus Deus tuus; et si moratus fueris, reputabitur tibi in peccatum.

22. Si nolueris polliceri, absque

peccato eris.

- 23. Quod autem semel egressum est de labiis tuis, observabis, et facies sicut promisisti Domino Deo tuo, et propria voluntate et ore tuo locutus es.
- Ingressus vineam proximi tui , comede uvas quantum tibi placuerit; foras autem ne efferas tecum.
- 25. Si intraveris in segetem amici tui, franges spicas, et manu conteres;

tait protégé par aucune loi. C'est dans une pensée d'humanité que Moïse veut que le pays occupé par les Hébreux soit une terre de liberté et d'affranchissement.

- 17. Non erit meretrix. Moïse proscrit la prostitution, la pédérastie, et tous ces crimes qui se commettaient en Syrie et en Phénicie à certaines fêtes ou cérémonies de Vénus ou Astarté, Priape ou Belphégor, et dont on peut voir le détail dans Hérodote (I, 199).
- 20. Sed alieno. L'étranger désigne ici le païen. Les nations voisines des Hébreux étaient en général commerçantes, tandis que la nation juive était agricole. Il est reconnu que l'agri-culteur ne peut payer des intérêts comme le commercant. Moïse veut pour ce motif que le prêt entre Juis ne soit qu'un service rendu. On pouvait percevoir des intérêts pour l'argent prêté à un palen spéculant sur la somme empruntée, mais le prêt devait être gratuit envers les pauvres, qu'ils soient Israélites ou non.
- 24. Ingressus vineam. On croit que ces deux versets ne se rapportent qu'au vendangeur et au moissonneur pour le temps de la vendange et de la moisson. Car le législateur n'a pu permettre à tout individu d'aller manger le raisin d'un autre et de piller ainsi sa propriété.

17. Non erit meretrix. Prohibentur meretrices, quæ pretio vulgant corpora et prostibula.

18. Non offeres mercedem prostibuli. Ut solebant ethnici, apud quos meretricius quæstus idolis consecrari consueverat. — Nec pretium canis. Parituræ canem generosum, v. g., venaticum, ex quo qui proles expetunt, Domino pretium dant; hoc pretium ut indecorum offerri prohibetur. Vel nomine canis publica meretrix intelligitur, quæ cynica ac prorsus canina impudentia corpus vulgat. — Quidquid illud est quod voveris. Quasi dicat: Non solum profesor recursionis. non offeres pecuniam illam, sed nec aliam quamlibet rem quam voveris, pretio illo comparabis.

20. Sed alieno. Deo concedente, qui omnium Dominus est, et illa cui voluerit dare potest.

- Commodabis. Mutuo dabis. 21. Non tardabis reddere. Nisi forte voti exsecutio certo cuidam tempori fuerit alligata; tunc enim in illud differri potest.
 - 24. Ingressus vineam. Eadem ratio videtur de aliis aliarum arborum fructibus.

CHAPITRE XXIV.

Du divorce. Préceptes d'humanité.

- 1. Si a acceperit homo uxorem, et! ante oculos ejus propter aliquam fæditatem; scribet libellum repudii, et dabit in manu illius, et dimittet eam de domo sua [a Matth. 5. 31. et 19. 7.
- Marc. 10. 4.]
 2. Cumque egressa alterum maritum duxerit.
- 3. Et ille quoque oderit eam, dederitque ei libellum repudii, et dimiserit de domo sua, vel certe mortuus fuerit :
- Non poterit prior maritus recipere eam in uxorem; quia polluta est, et abominabilis facta est coram Domino: ne peccare facias terram tuam, quam Dominus Deus tuus tradiderit tibi possidendam.
- 5. Cum acceperit homo nuper uxorem, non procedet ad bellum, nec ei quippiam necessitatis injungetur publicæ, uno anno lætetur cum uxore sua.
- 6. Non accipies loco pignoris, inferiorem et superiorem molam : quia animam suam opposuit tibi.
- 7. Si deprehensus fuerit homo sollicitans fratrem suum de filiis Israel, et vendito eo acceperit pretium, interficietur, et auferes malum de medio tui.
- 8. Observa diligenter ne incurras

- 1. Si un homme ayant épousé une femme, et habuerit eam, et non invenerit gratiam ayant vécu avec elle, en conçoit ensuite du dégoût à cause de quelque défaut honteux, il fera un écrit de divorce; et l'ayant mis entre les mains de cette femme, il la renverra hors de sa maison.
 - 2. Que si en étant sortie, et avant épousé un second mari,
 - Ce second conçoitaussi de l'aversion, et qu'il la renvoie encore hors de sa maison après lui avoir donné un écrit de divorce, ou s'il vient même à mourir,
 - 4. Le premier mari ne pourra plus la reprendre pour sa femme, parce qu'elle a été souillée, et qu'elle est devenue abominable devant le Sei-gneur. Ne souffrez pas qu'un tel péché se commette dans la terre dont le Seigneur votre Dieu vous doit mettre en possession.
- 5. Lorsqu'un homme aura épousé une femme depuis peu, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge publique; mais il sed vacabit absque culpa domi suæ; ut pourra, sans aucune faute, s'appliquer à sa maison, et passer une année en joie avec sa femme.
 - 6. Vous ne recevrez point pour gage la meule de dessus ou de dessous du moulin, parce que
 - celui qui vous l'offre vous engage sa propre vie. 7. Si un homme est surpris en tendant un piège à son frère d'entre les enfants d'Israël, et que, l'ayant vendu comme esclave, il en ait reçu le prix, il sera puni de mort; et vous ôterez le mal du milieu de vous.
- 8. Evitez, avec un extrême soin, tout ce qui plagam lepræ, sed facies quæcumque pourrait vous faire tomber dans la plaie de la lèdocuerint te sacerdotes levitici generis, pre; faites pour cela tout ce que les prêtres de
- Cap. XXIV. -4. Non poterit prior maritus. Moise avait sans doute trouvé le divorce autorisé par l'usage. Il le réglemente et s'efforce de l'entourer de formalités et de prescriptions qui le rendent rare et difficile. Il ne permet pas au premier mari de reprendre sa femme, pour l'o-bliger à ne s'en séparer qu'après de mûres réflexions.
- 6. Non accipies loco pignoris. Le moulin à bras était dans les maisons un objet de première nécessité. Cette loi avait une application générale et s'étendait à tout ce qui était nécessaire à l'emprunteur. Le moulin n'est cité ici que comme exemple.
- CAP. XXIV. 1. Habuerit. LXX, cohabitaverit. Chaldwus, concubuerit. Propter aliquam fæditatem. Sive vitium sit corporis, sive animi, quæ fæditas quædam moralis est. — Scribet libellum repudii. Quo citra peccatum, Deo ita dispensante, solvebatur matrimonium. Erat autem hic liber charta, vel schedula quæpiam, quam maritus dabat uxori, eique potestatem faciebat abeundi quo vellet et nubendi cui vellet.
- Alterum maritum duxerit. Quod, soluto matrimonio priori, licite facere poterat.
 Quia polluta est, et abominabilis facta est coram Domino. Quia ex conjunctione cum secundo marito indecentia quædam existit, sine qua non possit ad priorem maritum redire: videretur enim primus maritus non ex animo in repudium consensisse, sed potius alteri eam, in temporariam separationem consentiendo, concedere voluisse, ut corpore uxoris suæ abuteretur. Itaque reditus hic primum virum damnatur, et abominabilis Domino dicitur. Antequam tamen cum secundo consummatum esset matrimonium, recipere illam non erat vetitum. Ne peccare facias terram tuam. Ne simili permissione et conniventia terra vestra peccatis polluatur.
- 5. Vacabit... domi suæ. Ut opportunus et tempestivus conjugii usus conjugibus concedatur, et amor inter eos magis firmari possit. Similis lex habetur supra, c. 20, 7.
- 6. Inferiorem et superiorem molam. Sensus est non esse auferenda, pignoris loco, ea sine quibus homo vivere non potest, cujusmodi sunt tam inferior mola quam superior; alterutra
- quious nome vivere non potest, cujusmoni sunt tam inferior moia quam superior, alculuria enina sublata, frumentum commoli non potest. Quia animam suam opposuit tibi. Hebr. et LXX, quia animam suam dat in pignore, id est, rem sine qua vitam tueri non potest.

 7. Sollicitans fratrem suum. Ut videlicet frater, id est proximus, se el subjiciat, eumque sequatur ad alienigenas quibus eum vendat; vel sollicitans, id est, vexans eum, in servitutem rapiendo. In hebraeo, chaldæo, et LXX, habetur, cum repertus fuerit vir furans animam.
- 8. Ne incurras plagam lepræ. Quam Deus immitet, si sacerdotum imperiis proterve inobediens fueris: hoc enim supplicio solebat Deus rebellionem et proterviam in sacerdotes vindicare: habes exemplum in Maria, sorore Mosis, Num., 12, 10, et in Ozia rege, II. Paral., 26, 19.

la race de Lévi vous enseigneront, selon ce que juxta id quod præcepi eis, et imple solje leur ai commandé, et accomplissez-le exacte- licite. ment.

9. Souvenez-vous de la manière dont le Seigneur votre Dieu a traité Marie dans le chemim,

après votre sortie de l'Egypte.

10. Lorsque vous redemanderez à votre prochain quelque chose qu'il vous doit, vous n'entrerez point dans sa maison pour en emporter quelque gage;

Mais vous vous tiendrez dehors, et il vous

donnera lui-même ce qu'il aura.

12. Que s'il est pauvre, le gage qu'il vous aura donné ne passera pas la nuit chez vous;

13. Mais vous le lui rendrez aussitôt avant le coucher du soleil, afin que, dormant dans son vêtement, il vous bénisse, et que vous soyez trouvé juste devant le Seigneur votre Dieu.

14. Vous ne refuserez point à l'indigent et au pauvre ce que vous lui devez, soit qu'il soit votre frère, ou qu'étant venu de dehors, il demeure avec vous dans votre pays et dans votre

ville;

15. Mais vous lui rendrez le même jour le prix de son travail avant le coucher du soleil, parce qu'il est pauvre, et qu'il n'a que cela pour vivre, de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur, et qu'il ne vous soit imputé à péché.

16. On ne fera point mourir les pères pour les enfants, ni les enfants pour les pères; mais

chacun mourra pour son péché.

17. Vous ne violerez point la justice dans la cause de l'étranger ni de l'orphelin, et vous n'ôterez point à la veuve son vêtement pour vous tenir lieu de gage,

48. Souvenez-vous que vous avez été esclaves en Egypte, et que le Seigneur votre Dieu vous en a tirés. C'est pourquoi voici ce que je vous

commande de faire :

9. a Mementote quæ fecerit Dominus Deus vester Mariæ in via, cum egrederemini de Ægypto. [a Num. 12. 10.]

10. Cum repetes a proximo tuo rem aliquam quam debet tibi, non ingredieris domum ejus, ut pignus auferas:

11. a Sed stabis foris, et ille tibi proferet quod habuerit; [a Exod. 22. 26.

12. Sin autem pauper est, non per-

noctabit apud te pignus;

Sed statim reddes ei ante solis occasum; ut dormiens in vestimento suo, benedicat tibi, et habeas justitiam coram Domino Deo tuo.

14. a Non negabis mercedem indigentis, et pauperis fratris tui; sive advenæ qui tecum moratur in terra, et intra portas tuas est; [a Lev. 19, 13.

Tob. 4. 15.

Sed eadem dies reddes ei pretium laboris sui ante solis occasum, quia pauper est, et ex eo sustentat animam suam; ne clamet contra te ad Dominum, et reputetur tibi in peccatum.

16. a Non occidentur patres pro filiis, nec filii pro patribus, sed unusquisque pro peccato suo morietur. [a ÎV. Reg. 14. 6. II. Par. 25. 4. Ezech. 18. 20.1

17. Non pervertes judicium advenæ et pupilli, nec auferes pignoris loco

viduæ vestimentum.

18. Memento quod servieris in Ægypto, et eruerit te Dominus Deus tuus inde. Idcirco præcipio tibi ut facias hanc rem.

- 11. Sed stabis foris. Le législateur ménage tout à la fois l'amour-propre du débiteur, et son intérêt en lui permettant de choisir l'objet dont il peut plus aisément se passer. Mais cette prescription suppose le débiteur de bonne foi, et c'est en général ce que fait la législation de Moise à l'endroit des Hébreux. Ce peuple était dur et grossier; mais les notions de justice n'avaient pas été altérées en lui comme elles le sont parmi les nations plus civilisées.
- 16. Non occidentur patres pro filiis. Aux yeux de la justice humaine les fautes sont personnelles, et l'individu ne peut répondre que de ses actions. Si, en vertu des lois générales, le fils souffre des fautes du père, la Providence n'a pas besoin de faire des miracles dans l'ordre naturel pour détourner cette conséquence, parce qu'elle a d'autres moyens de récompenser l'individu qui souffre momentanément sans l'avoir mérité.
- 10. Non ingredieris domum. Ratio legis est ne creditor quam rem velit pro libito accipiat in pignus, fratremque contristet; sed electio pignoris tota debitori permittatur.
- 12. Non pernoctabit apud te pignus. In Hebræo. Chald. et LXX, non dormies in pignore ejus, seu cum pignore; quod intellige, si ejusmodi sit ut illo ad dormiendum ac sese nocte tegendum pauper indigeat, ut si stragulum aut vestimentum sit. Voluit Dominus tam brevi concessione pignoris avertere creditores ne illa a debitoribus acciperent, quæ, licet quotidie accepta, quotidie reddenda essent.
- 13. Et habeas justitiam. Misericordiam, quæ aliquando in Scripturis justitia appellatur quia justorum est propria; cum e contrario viscera impiorum sint crudelia, ut dicitur Proverb., 12, 10.
- 15. Et ex eo sustentat animam suam. Pauperes enim operarii in dies vivunt, ipsi et ipsorum familiæ.
- 16. Unusquisque pro peccato suo morietur. Dei tamen jussu, qui vitæ et mortis est Dominus, aliquando filii propter peccata parentum necati sunt, ut filii Achan. Josue, 7, 24, et filii Saulis. I. Reg., 31, 2
 - Non pervertes judicium advenæ et pupilli. Hi enim injuriæ magis opportuni esse solent.
- 18. Memento quod servieris in Æyypto. Ut malis cruditus, aliis compatiaris; et ut, memor beneficii divini quo ex Ægypto eductus es, hac recordatione ad obediendum Domino exciteris.

- 19. Quando messueris segetem in | agro tuo, et oblitus manipulum reliqueris, non reverteris ut tollas illum, sed advenam, et pupillum, et viduam auferre patieris, ut benedicat tibi Dominus Deus tuus in omni opere manuum
- 20. Si fruges collegeris olivarum, quidquid remanserit in arboribus, non reverteris ut colligas; sed relinques advenæ, pupillo, ac viduæ.
- 21. Si vindemiaveris vineam tuam non colliges remanentes racemos, sed cedent in usus advenæ, pupilli, ac vi-
- 22. Memento quod et tu servieris in Ægypto, et idcirco præcipio tibi ut facias hanc rem.

- 19. Lorsque vous aurez coupé vos grains dans votre champ, et que vous y aurez laissé une javelle par oubli, vous n'y retournerez point pour l'emporter, mais vous la laisserez prendre à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, afin que le Seigneur votre Dieu vous benisse dans toutes les œuvres de vos mains.
- 20. Quand vous aurez cueilli les fruits des oliviers, vous ne reviendrez point reprendre ceux qui seront restés sur les arbres, mais vous les laisserez à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve.
- 21. Quand vous aurez vendangė votre vigne, vous n'irez point cueillir les raisins qui y seront demeurés, mais ils seront pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve.
- 22. Souvenez-vous que vous avez été vousmêmes esclaves en Egypte; car c'est pour cela que je vous fais ce commandement.

CHAPITRE XXV.

La flagellation. Le lévirat. Faux poids et fausses mesures.

- 1. Si fuerit causa inter aliquos, et] interpellaverint judices; quem justum esse perspexerint, illi justitiæ palmam dabunt; quem impium, condemnabunt impietatis.
- 2. Sin autem eum qui peccavit, dignum viderint plagis; prosternent, et coram se facient verberari. Pro mensura peccati erit et plagarum modus :
- Ita duntaxat, a ut quadragenarium numerum non excedant; ne fœde laceratus ante oculos tuos abeat frater tuus. [a II. Cor. 11. 24.]
- 4. a Non ligabis os bovis terentis in area fruges tuas. [a I. Cor. 9. 9. I. Tim. 5. 18.]
- 5. a Quando habitaverint fratres

- 1. S'il s'excite un différend entre deux hommes, et qu'ils portent l'affaire devant les juges, celui qu'ils reconnaîtront avoir la justice de son côté sera justifié par eux et gagnera sa cause; et ils condamneront d'impiété celui qu'ils auront jugė impie.
- 2. Que s'ils trouvent que celui qui aura fait la faute mérite d'être battu, ils ordonneront qu'il soit couché par terre, et qu'il soit battu devant eux. Le nombre de coups se réglera sur la qua-
- lité du péché;
 3. En sorte néanmoins qu'il ne passera point celui de quarante, de peur que votre frère ne s'en aille, ayant été déchiré misérablement devant vos yeux ;
- 4. Vous ne lierez point la bouche du bœuf qui foule vos grains dans l'aire.
- 5. Lorsque deux frères demeurent ensemble simul, et unus ex eis absque liberis et que l'un d'eux sera mort sans enfants, la
- CAP. XXV. -2. Sin... dignum viderint plagis. La flagellation se faisait avec un fouet garni de quatre lanières, et se composait de trois series de coups, dont la première s'appliquait par devant, et les deux autres par derrière. On frappait le même nombre de coups de chaque serie. Ainsi, on ne frappait pas moins de trois coups, ni plus de trente-neuf. Le nombre variait suivant la gravite de la faute, mais c'était toujours un multiple de trois.
- 4. Non ligabis os bovis. Au lieu de battre le ble avec un fleau, on le dépiquait avec des chevaux ou des bœufs qui foulaient les épis, ou attelés à des chariots qui les trituraient.
- Accipiet eam frater ejus. Cette loi, appelée le lévirat, obligeait le frère du mari défunt à epouser la veuve qui n'avait pas d'enfants. S'il y avait plusieurs frères, cette obligation in-
- 19. Quando messueris. Jubetur hic et Levit. 19, 9, ut spicilegium et racematio, ut etiam olivæ quæ, post collectionem, in arboribus reliquæ juerint, relinquantur pauperibus. Josephus, 4. Antiq. 8, ait etiam debita opera aliquid pauperibus fuisse dimittendum.
- CAP. XXV. 2. Prosternent. LXX, χαθιεις αύτον; inclinabis eum scilicet ad humilem co-
- 3. Ut quadragenarium numerum non excedant. Ita D. Paulus: Quinquies, inquit, quadragenas, una minus, accepi. II. Cor. II. Judæi, ne quadragenarium numerum forte excederent, ctiam intra illum se continebant, 39 plagis tantum inflictis.
- Non ligabis os bovis terentis in area fruges. Bobus olim utebantur ad trituram, ut patet ex illo Osee, 10, 11: Ephraim vitula docta diligere trituram. Vetat ergo ligari os bovi trituranti, quia par est ut animalia laborantia comedant. Hoc loco utitur Paulus I. Cor. 9, 9, ad probandum predicatores Evangelii ex sua predicatione vivere posse; quamvis enim ad litteram de bobus hæc lex intelligatur, primaria tamen Dei intentio in mysticum sensum ferebatur, quem explicat S. Paulus loco citato.
- 5. Quando habitaverint fratres simul. Id est, quando ejusdem tribus et familiæ fratres fuerint, qui in eodem loco habitare sotent, videlicet ubi familiæ est hæreditas; sive hi utrumque

femme du mort n'en épousera point d'autre que mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet le frère de son mari, qui la prendra pour femme, et suscitera des enfants à son frère

6. Et il donnera le nom de son frère à l'aîné des fils qu'il aura d'elle; afin que le nom de son frère ne se perde point dans Israël.

7. Que s'il ne veut pas épouser la femme de son frère, qui lui est due selon la loi, cette femme ira à la porte de la ville, et elle s'adres-sera aux anciens, et leur dira: Le frère de mon mari ne veut pas susciter dans Israël le nom de son frère, ni me prendre pour sa femme.

8. Et aussitôt ils le feront appeler, ils l'interrogeront. S'il répond : Je ne veux point épouser

cette femme,

9. La femme s'approchera de lui devant les anciens, et lui ôtera son soulier du pied, et lui crachera au visage, en disant : C'est ainsi que sera traité celui qui ne veut pas établir la maison de son frère;

10. Et sa maison sera appelée dans Israël: La

maison du déchaussé.

- 11. S'il arrive un démêlé entre deux hommes, et qu'ils commencent à se quereller l'un l'autre, et que la femme de l'un, voulant tirer son mari d'entre les mains de l'autre qui sera plus fort que lui, étende la main, et le prenne par un endroit que la pudeur défend de nommer,
- 12. Vous lui couperez la main, sans vous laisser fléchir d'aucune compassion pour elle.

13. Vous n'aurez point en réserve plusieurs poids, l'un plus fort et l'autre plus faible;

14. Et il n'y aura point dans votre maison une

- mesure plus grande et une mesure plus petite. 15. Vous n'aurez qu'un poids juste et véritable, et il n'y aura chez vous qu'une mesure qui sera la véritable, et toujours la même, afin que vous viviez longtemps sur la terre que le Seigneur votre Dieu vous aura donnée.
- 16. Car le Seigneur votre Dieu a en abomination celui qui fait ces choses, et il a horreur de toute injustice.

17. Souvenez-vous de ce que vous a fait Ama-

alteri; sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui; [a Matth. 22. 24. Marc. 12. 19. Luc. 20. 28.]

6. Et primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit, ut non deleatur-

nomen ejus ex Israel.

7. Sin autem noluerit accipere uxorem fratris sui, quæ ei lege debetur, perget mulier ad portam civitatis, et interpellabit majores natu, dicetque: a Non vult frater viri mei suscitare nomen fratris sui in Israel; nec me in conjugem sumere. [a Ruth. 4.7.]

8. Statimque accersiri eum facient, et interrogabunt. Si responderit : Nolo

eam uxorem accipere;

9. Accedet mulier ad eum coram senioribus; et tollet calceamentum de pede ejus, spuetque in faciem illius, et dicet: Sic fiet homini qui non ædificat domum fratris sui.

10. Et vocabitur nomen illius in Is-

rael, Domus discalceati.

11. Si habuerint inter se jurgium viri duo, et unus contra alterum rixari cœperit, volensque uxor alterius eruere virum suum de manu fortioris, miseritque manum, et apprehenderit verenda ejus;

12. Abscides manum illius, nec flec-

teris super eam ulla misericordia. Non habebis in sacculo diversa

pondera, majus et minus;

14. Nec erit in domo tua modius major et minor;

- 15. Pondus habebis justum et verum, et modius æqualis et verus erit tibi; ut multo vivas tempore super terram quam Dominus Deus tuus dederit tibi;
- 16. Abominatur enim Dominus Deus tuus eum qui facit hæc, et aversatur omnem injustitiam.

17. a Memento que fecerit tibi Ama-

combait à l'aîné, en cas d'absence ou de refus, successivement aux autres. S'ils refusaient tous, la cérémonie du déchaussement était infligée à l'aîné.

- 11. Et apprehenderit verenda ejus. Le costume oriental facilita ces sortes d'attentat qui n'étaient pas rares chez les nations anciennes. A Bonn, en Prusse, un bas-relief grec représentant, comme épisode du siège de Troie, une femme furieuse, aux prises avec un guerrier, la montre précisément dans l'attitude qu'indique ici Moïse.
- 13. Majus et minus. C'est ce qu'on a appelé vulgairement : Avoir deux poids et deux mesures; l'une faible pour vendre, et l'autre forte pour acheter.

parentem eumdem haberent, sive alterum duntaxat, sive aliter ejusdem familiæ fratres dici potuerint. - Suscitabit semen. Prolem quæ fratris defuncti nomen et stirpem propaget.

6. Nomine illius. Fratris defunctis. Hebr. est: Primogenitus stabit nomine fratris sui. Nomine, id est, loco fratris sui. Sic Booz filium ex Ruth susceptum non appellavit Mahalon, quo nomine prior Ruth maritus vocabatur, sed Obed. Ratio vero totius hujus legis fuit ne familiarum Israeliticarum numerus minueretur; nec hæreditates tribuum et familiarum confunderentur, quod accidisset si viduæ alienis viris nupsissent; bona enim sua in exteras familias transtulissent.

7. Ad portam civitatis. Ubi judicia exercebantur.

- 9. Tollet calceamentum de pede ejus. Hæc cæremonia, ut etiam consputatio, ad ignominiam inurendam pertinebat. Aliqui censent hanc calcei depositionem, juris sui spoliationem aut cessionem significare. Qui non ædificat domum. Id est, familiam; qui non suscitat prolem fratri suo.
- 12. Abscides manum illius. Ratio ejus pœnæ est, tum quia pudendum et ignominiosum est hoc muliebre facinus; tum quia, læso hoc membro, generationis et posteritatis fons omnis intercipitur.
- 13. Diversa pondera. Sic Proverb. 20, 10, dicitur: Pondus et pondus, mensura et mensura: utrumque abominabile est apud Deum.

Ægypto. [a Exod. 17. 8.]

18. Quomodo occurrerit tibi; et extremos agminis tui, qui lassi residebant, ceciderit, quando tu eras fame et labore confectus, et non timuerit Deum.

19. Cum ergo Dominus Deus tuus dederit tibi requiem, et subjecerit cunctas per circuitum nationes, in terra quam tibi pollicitus est; delebis nomen ejus sub cœlo. Cave ne obliviscaris.

lec in via, quando egrediebaris explec dans le chemin, lorsque vous sortiez de l'Egypte;

18. De quelle sorte il marcha à vous, et tailla en pièce les derniers de votre armée, que la lassitude avait obligés de s'arrêter, lorsque vous étiez vous-mêmes tout épuisés de faim et de travail, sans qu'il ait eu aucune crainte de Dieu.

19. Lors donc que le Seigneur votre Dieu vous aura donné du repos, et qu'il vous aura assujéti toutes les nations situées tout autour de vous, dans la terre qu'il vous a promise, vous exter-minerez de dessous le ciel le nom d'Amalec. Et prenez bien garde de ne le pas oublier.

CHAPITRE XXVI.

De l'offrande des prémices et de la dime.

1. Cumque intraveris terram quam Dominus Deus tuus tibi daturus est possidendam, et obtinueris eam, atque habitaveris in ea;

2. Tolles de cunctis frugibus tuis primitias; et pones in cartallo, pergesque ad locum quem Dominus Deus tuus elegerit, ut ibi invocetur nomen ejus;

- 3. Accedesque ad sacerdotem, qui fuerit in diebus illis, et dices ad eum : Profiteor hodie coram Domino Deo tuo, quod ingressus sum in terram, pro qua juravit patribus nostris, ut daret eam nobis.
- 4. Suscipiensque sacerdos cartallum de manu tua, ponet ante altare Domini
- 5. Et loqueris in conspectu Domini Dei tui : Syrus persequebatur patrem meum, qui descendit in Ægyptum, et ibi peregrinatus est in paucissimo numero; crevitque in gentem magnam ac robustam et infinitæ multitudinis.
- 6. Afflixeruntque nos Ægyptii, et persecuti sunt imponentes onera gravissima:

 Lorsque vous serez entrés dans le pays dont le Seigneur votre Dieu vous doit mettre en possession, que vous en serez devenus les maîtres, et que vous y serez établis,

Vous prendrez les prémices de tous les fruits de votre terre, et les ayant mis dans un panier, vous irez au lieu que le Seigneur votre Dieu aura

choisi, pour y faire invoquer son nom.

3. Là, vous approchant du prêtre qui sera en ce temps-là, vous lui direz : Je reconnais aujourd'hui publiquement devant le Seigneur votre Dieu que je suis entre dans la terre qu'il avait promise avec serment à nos pères de nous donner.

4. Et le prêtre prenant le panier de votre main, le mettra devant l'autel du Seigneur votre

5. Et voici ce que vous direz en la présence du Seigneur votre Dieu: Lorsque Laban le Syrien poursuivait Jacob mon père, il descendit en Egypte, et il y demeura comme étranger, ayant très-peu de personnes avec lui; mais il s'accrut depuis, jusqu'à former un peuple grand et puissant qui se multiplia jusqu'à l'infini.

6. Cependant les Egyptiens nous affligèrent et nous persécutèrent, nous accablant de charges

insupportables:

19. Delebis nomen ejus. L'extermination de ce peuple, commencée par Saul, fut continuée par David (I. Reg., XXX, 17) et consommée par Ezéchias (I. Par., IV, 42, 43). Les Juifs ont perpétué le souvenir de cet événement, en lisant ce passage dans leurs synagogues à des époques spéciales de l'année.

CAP. XXVI. - 3. Accedesque ad sacerdotem. Il s'agit ici du prêtre qui était alors de service au temple, mais non du grand-pontife. La redevance était commune à tous les prêtres, et elle devait être, suivant les rabbins, du 60e du produit.

5. Syrus persequebatur patrem. Le texte hébreu peut se traduire : Enfant d'Aram, mon père, après avoir été errant, descendit en Egypte. Cette traduction me semble plus naturelle que celle qui a été adoptée par Ménochius et Carrières, d'après, d'ailleurs, beaucoup d'autres interpretes.

19. Delebis nomen ejus sub cœlo. Idem Exod., 17, 14, præcipitur, et factum postea a Saule,

4. Ponet ante alture. Quadam oblationis specie.

^{18.} Quomodo occurrerit tibi. Historiam habes, Exod., 17; nulla tamen ibi mentio de cæso extremo agmine: quod ibi dictum non est, hic suppletur a Mose. — Et non timuerit Deum. Populum Dei violando, et a tergo et ex insidiis invadendo.

CAP. XXVI. - 1. Obtinueris eam. Quod factum est septimo anno ab ingressu in Chanaan. Primitias. Annuas, quæ in festo Tabernac ulorum offerendæ erant, ut patet Num., 18, 12.
 Vide ibi dieta. — Pones in cartallo. Cartallus cophinus est, seu corbis, in angustum desinens in ima sua parte.

Syrus. Laban, sorcer Jacobi, qui habitabat in Mesopotamia Syriæ, Genes., 28, 5. — Qui descendit in Ægyptum. Non statim, sed aliquot post annos. — In paucissimo numero. Septuaginta hominum, filiorum scilicet suorum ac nepotum. — Crevitque in gentem magnam. Vide Exod., 1, 7.

7. Mais nous criâmes au Seigneur le Dieu de nos pères, qui nous exauça, et qui, regardant favorablement notre affliction, nos travaux et l'extrémité où nous étions réduits,

8. Nous tira d'Egypte par sa main toute-puissante et en déployant toute la force de son bras, ayant jeté une frayeur extraordinaire dans ces peuples par des miracles et des prodiges inouïs;

9. Et il nous a fait entrer dans ce pays, et nous a donné cette terre où coulent des ruisseaux de

lait et de miel.

10. C'est pourquoi j'offre maintenant les prémices des fruits de la terre que le Seigneur m'a donnée. Vous laisserez ensuîte ces prémices devant le Seigneur votre Dieu; et après avoir adoré le Seigneur votre Dieu,

11. Vous vous nourrirez avec joie de tous les biens que le Seigneur votre Dieu vous aura donnés, et à toute votre maison, vous, et le lévite,

et l'étranger qui est avec vous.

 Lorsque vous aurez achevé de donner la dîme de tous vos fruits, vous donnerez la troisième année les dîmes aux lévites, à l'orphelin et à la veuve, afin qu'ils mangent au milieu de

vous, et qu'ils soient rassasiés;

13. Et vous direz ceci devant le Seigneur votre Dieu : J'ai ôté de ma maison ce qui vous était consacré, et je l'ai donné au lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, comme vous me l'avez commandé; je n'ai point négligé vos ordonnances, ni oublié ce que vous m'avez commandé.

 Je n'ai point mangé de ces choses étant dans le deuil; je ne les ai point mises à part pour m'en servir en des choses profanes; et je n'en ai rien employé dans les funérailles des morts, j'ai obéi à la voix du Seigneur mon Dieu, et j'ai fait tout ce que vous m'avez ordonné.

15. Regardez-nous donc de votre sanctuaire, et de ce lieu où vous demeurez au plus haut des cieux, et bénissez votre peuple d'Israël, et la terre que vous nous avez donnée, selon le serment que vous en avez fait à nos pères; cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de [a Isai. 63. 45. Baruc. 2. 46.] miel.

7. Et clamavimus ad Dominum Deum patrum nostrorum; qui exaudivit nos, et respexit humilitatem nostram, et laborem, atque angustiam.

8. Et eduxit nos de Ægypto in manu forti et brachio extento, in ingenti pa-

vore, in signis atque portentis;

9. Et introduxit ad locum istum, et tradidit nobis terram lacte et melle manantem.

10. Et ideireo nune offero primitias frugum terræ quam Dominus dedit mihi. Et dimittes ea in conspectu Domini Dei tui, et adorato Domino Deo

44. Et epulaberis in omnibus bonis quæ Dominus Deus tuus dederit tibi, et domui tuæ, tu et levites, et advena

qui tecum est.

Quando compleveris decimam cunctarum frugum tuarum, anno decimarum tertio, dabis levitæ, et advenæ, et pupillo, et viduæ, ut comedant intra portas tuas, et saturentur;

13. Loquerisque in conspectu Domini Dei tui : Abstuli quod sanctificatum est de domo mea, et a dedi illud levitæ et advenæ, et pupillo ac viduæ, sicut jussisti mihi; non præterivi mandata tua, nec sum oblitus imperii tui. [a Supr. 14. 29.]

14. Non comedi ex eis in luctu meo, nec separavi ea in qualibet immunditia, nec expandi ex his quidquam in re funebri. Obedivi voci Domini Dei mei, et feci omnia sicut præcepisti mihi.

15. a Respice de sanctuario tuo, et de excelso cœlorum habitaculo, et benedic populo tuo Israel et terræ quam dedisti nobis, sicut jurasti patribus nostris; terræ lacte et melle mananti.

Il. Et epulaberis. Pendant la période du second temple, l'offrande des prémices se faisait processionnellement et avec beaucoup de solennité. Cette fête avait beaucoup d'analogie avec les théories grecques, si bien décrités par l'abbé Barthélemy dans le Voyage d'Anacharsis (Chap. LXXVI).

13. Abstuli quod sanctificatum est. Les redevances que devaient acquitter les propriétaires du sol étaient essentielles à l'entretien des classes qui ne possédaient pas, comme les prêtres, les lévites et les pauvres. L'acquittement de ces redevances étant une affaire de conscience, le législateur exige des Hébreux cette déclaration, parce qu'il est persuadé qu'ils n'oseront pas la faire devant Dieu, s'ils n'ont pas réellement accompli leurs devoirs.

^{7.} Humilitatem nostram. Humiliationem, afflictionem.

^{8.} In ingenti pavore. LXX, in visionibus magnis.

^{10.} Adorato Domino Deo tuo. Humiliando se coram altari, et orando ut Deus eum dirigat in bono.

^{11.} Epulaberis. De his epulis dictum supra, c. 12, n. 7.

^{12.} Quando compleveris decimam cunctarum frugum. De his decimis vide Deut., 14, 28.

^{13.} Quod sanctificatum est. Decimas quas sanctificari, id est, separari, et tibi in pauperibus alendis offerri mandasti. — Abstuli... de domo mea. Integras extuli, et huc attuli, nec quidquam ex his domi remansit.

^{14.} Non comedi ex eis in luctu meo. Non comedi ex iis immundus existens ex luctu et funere, quod illicitum est; neque enim quæ in victimas pacificas oblata sunt, ea immundi gustare possunt, ut patet Levit., 7, 20. — Nec separavi ea in qualibet immunditia. Non solus ego immundus non fui, sed etiam quod obtuli mundum exstitit, a qualibet immunditia illud removi secrevique, ne contaminaretur. - Nec expendi ex his quidquam in re funebri. Vetitum enim erat ex his decimis Deo sanctificatis detrahere, aut in usum profanum, aut in convivium, pom-pamve funebrem, sepulchri erectionem, etc., impendere.

16. Hodie Dominus Deus tuus præcepit tibi ut facies mandata hæc atque judicia; et custodias et impleas ex toto corde tuo, et ex tota anima tua.

 Dominum elegisti hodie, ut sit tibi Deus, et ambules in viis ejus, et custodias cæremonias illius, et mandata atque judicia, et obedias ejus imperio:

18. Et Dominus elegit te hodie, ut sis ei populus peculiaris, sicut locutus est tibi, et custodias omnia præcepta illius :

19. Et faciat te excelsiorem cunctis gentibus quas creavit, in laudem, et nomen, et gloriam suam : ut sis populus sanctus Domini Dei tui, sicut locutus est.

16. Le Seigneur votre Dieu vous commande aujourd'hui d'observer ces ordonnances et ces lois, de les garder et de les accomplir de tout votre cœur et de toute votre âme.

17. Vous avez aujourd'hui choisi le Seigneur, afin qu'il soit votre Dieu, afin que vous marchiez dans ses voies, que vous gardiez ses cérémonies, ses ordonnances et ses lois, et que vous obéissiez

à ses commandements;

18. Et le Seigneur vous a choisis aujourd'hui, afin que vous soyez son peuple particulier, selon qu'il vous l'a déclaré; afin que vous observiez

ses préceptes.

19. Et qu'il vous rende le peuple le plus illustre de toutes les nations qu'il a créées pour sa louange, pour son nom et pour sa gloire, et que vous soyez le peuple saint du Seigneur votre Dieu, selon qu'il vous l'a dit.

CHAPITRE XXVII.

Monument en pierres à ériger au delà du Jourdain. Cérémonies relatives aux bénédictions et aux malédictions.

 Præcepit autem Moyses et seniores ; Israel populo, dicentes : Custodite omne mandatum quod præcipio vobis hodie.

2. Cumque transieritis Jordanem in terram quam Dominus Deus tuus dabit tibi, eriges ingentes lapides, et calce

lævigabis eos.

- 3. Ut possis in eis scribere omnia ut introeas terram quam Dominus Deus tuus dabit tibi, terram lacte et melle manantem, sicut juravit patribus tuis.
- 4. Quando ergo transieritis Jordapræcipio vobis. in monte Hebal, et lævigabis eos calce.

5. a Et ædificabis ibi altare Domino tetigit [a Exod. 20. 25. Jos. 8. 31.]

6. Et de saxis informibus et impolimino Deo tuo.

1. Moïse et les anciens d'Israël ordonnèrent ceci au peuple, et lui dirent: Observez toutes les ordonnances que je vous prescris aujourd'hui.

2. Et lorsque, avant passé le Jourdain, vous serez entrés dans le pays que le Seigneur votre Dieu vous donnera, vous élèverez de grandes

pierres, que vous enduirez de chaux,

3. Pour y pouvoir écrire toutes les paroles de verba legis hujus, Jordane transmisso; la loi que je vous donne, quand vous aurez passé le Jourdain, asin que vous entriez dans la terre que le Seigneur votre Dieu vous doit donner; cette terre où coulent des ruisseaux de lait et de miel, selon que le Seigneur l'avait juré à vos pères.

 Lors donc que vous aurez passé le Journem, erigite lapides quos ego hodie dain, vous élèverez ces pierres sur le mont Hébal, selon que je vous l'ordonne aujourd'hui, et

vous les enduirez de chaux.

5. Vous dresserez là aussi au Seigneur votre Deo tuo; de lapidibus quos ferrum non Dieu un autel de pierres, où le fer n'aura point

6. De pierres brutes et non polies; et vous oftis; et offeres super eo holocausta Do-I frirez sur cet autel des holocaustes au Seigneur votre Dieu.

16. Hodie Dominus. Après avoir rappelé au peuple ses principaux devoirs, Moïse termine par une exhortation dans laquelle il fait comprendre à Israél ce que ses prescriptions ont d'obligatoire. Il rappelle les motifs qu'ont les Hebreux d'obéir au Seigneur.

Cap. XXVII. — 2. Eriges ingentes lapides. Ces grandes pierres devaient être enduites de chaux, sans doute, pour qu'on put plus facilement y graver la loi. Il n'est pas probable que Moise ait ordonné de reproduire sur ces pierres tout le Pentaleuque, comme le veulent certains interpretes. Nous croyons qu'il ne s'agissait, dans la pensée du législateur, que de la partie doctrinale de son livre.

4. In monte Hebal. Les Samaritains mettent ici Garizim, dans l'intérêt de leur schisme, parce qu'après s'être séparés de Juda et de Benjamin, ils ont bâti un temple sur le mont Ga-rizim, prétendant que Dieu voulait y être adore plut t qu'à Jerusalem.

Ex toto corde. Omni animi studio et contentione.

19. Et nomen. Et famam.

CAP. XXVII. - 2. Ingentes lapides. Fortasse duodecim, pro numero duodecim tribuum; nec fuerunt lidem hi lapides cum lapidibus altaris. - Lærigabis eos. Hebr. linies, vel incrustabis eos calce.

^{17.} Dominum elegisti hodie, ut sit tibi Deus. Renovando et confirmando fædus antea cum Deo factum.

^{3.} Omnia verba legis hujus. Deuteronomii scilicet. Id propterea factum, ut hoc novo ritu fædus cum Deo instauraretur in primo terræ promissæ ingressu, et Israelitæ his solemnibus benedictionum pollicitationibus, ac maledictionum interminationibus, ad accurationem legis divinæ observationem excitarentur.

De lapidibus quos ferrum non tetigit. Rationem hujus præcepti vide supra. Exod., 20.

7. Vous immolerez en ce lieu des holocaustes pacifiques, dont vous mangerez avec joie devant le Scigneur votre Dieu.

8. Et vous écrirez distinctement et nettement sur les pierres toutes les paroles de la loi que je

vous propose.

9. Alors Moïse et les prêtres de la race de Lévi dirent à tout Israël : Soycz attentif, ô Israël! et écoutez : Vous êtes devenu aujourd'hui le peuple du Seigneur votre Dieu.

 Écoutez donc sa voix et observez les préceptes et les ordonnances que je vous prescris.

11. Ce jour-là même Moïse fit ce commande-

ment au peuple, et lui dit :

42. Après que vous aurez passé le Jourdain, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Joseph, et Benjanin, se tiendront sur la montagne de Garizim pour bénir le peuple;

43. Et Ruben, Gad, Aser, Zabulon, Dan, et Nephthali, se tiendront de l'autre côté sur le mont

Hébal, pour les maudire.

44. Et les lévites prononceront ces paroles à haute voix, et diront devant tout le peuple d'Is-

raei .

15. Maudit est l'homme qui fait une image de sculpture ou jetée en fonte, qui est l'abomination du Seigneur ét l'ouvrage de la main d'un artisan, et qui la met dans un lieu secret. Et tout le peuple répondra, et dira: Amen.

46. Maudit celui qui n'honore point son père et sa mère. Et tout le peuple répondra : Amen.

17. Maudit celui qui change les bornes de *l'hé-ritage* de son prochain. Et tout le peuple répondra : Amen.

18. Maudit celui qui fait égarer l'aveugle dans le chemin. Et tout le peuple répondra : Amen.

19. Maudit celui qui viole la justice dans la cause de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve. Et tout le peuple répondra : Amen.

20. Maudit celui qui dort avec la femme de son père, et qui découvre la couverture (de son lit.

Et tout le peuple répondra : Amen. 24. Maudit celui qui dort avec toutes sortes de bêtes. Et tout le peuple répondra : Amen.

22. Maudit celui qui dort avec sa sœur, qui est

- 7. Et immolabis hostias pacificas, comedesque ibi, et epulaberis coram Domino Deo tuo.
- 8. Et scribes super lapides omnia verba legis hujus plane et lucide.
- Dixeruntque Moyses et sacerdotes levitici generis ad omnem Israelem;
 Attende, et audi Israel; hodie factus es populus Domini Dei tui;

10. Audies vocem ejus, et facies mandata atque justitias quas ego præ-

cipio tibi.

11. Præcepitque Moyses populo in

die illo, dicens:

42. Hi stabunt ad benedicendum populo super montem Garizim, Jordane transmisso: Simeon, Levi, Juda, Issacbar, Joseph, et Benjamin,

13. Et e regione isti stabunt ad maledicendum in monte Hebal; Ruben, Gad, et Aser, et Zabulon, Dan, et Nephthali.

14. a Et pronuntiabunt levitæ, dicentque ad omnes viros Israel excelsa

voce : [a Dan. 9. 11.]

15. Maledictus homo qui facit sculptile et conflatile, abominationem Domini, opus manuum artificum, ponetque illud in abscondito; et respondebit omnis populus, et dicet: Amen.

16. Maledictus qui non honorat patrem suum et matrem; et dicet omnis

populus: Amen.

17. Maledictus qui transfert terminos proximi sui; et dicet omnis populus: Amen.

18. Maledictus qui errare facit cæcum in itinere; et dicet omnis populus: Amen

19. Maledictus qui pervertit judicium advenæ, pupilli, et viduæ; et dicet omnis populus: Amen.

20. Maledictus qui dormit cum uxore patris sui, et revelat operimentum lectuli ejus; et dicet omnis populus: Amen.

21. Maledictus qui dormit cum omni jumento; et dicet omnis populus: Amen.

22. Maledictus qui dormit cum sorore

12. Simeon, Levi, etc. On a remarque que les tribus placées sur la montagne de bénédiction étaient issues de Lia et de Rachel, les deux femmes du premier rang de Jacob; et que sur la montagne opposée étaient Ruben, qui avait perdu son droit d'aînesse par son crime; fad, Aser, Zabulon et Dan, issus des servantes, et Nephthali, le dernier fils de Lia.

8. Plane et lucide. Clare et distincte.

9. Hodie factus es populus Domini Dei tui. Explicatum hoc præcedenti c., n. 17.

12. Hi stabunt ad benedicendum populo. Vide dicta c. 11, 29. — Joseph. Ephraim et Manasse.

14. Levitæ. Sacerdotes. — Excelsa voce. Ut exaudiri possent saltem a primis qui responderent Amen; quos reliquus totus cœtus voce consona comitaretur.

15. Sculptile. Idolum e ligno aut lapide, quod fit sculpendo aut dolando. — Conftatile. Idolum ex metallis, quæ conflantur et in idoli figuram conformantur. — Ponetque illud in abscondito. Ut clam colat. Ilæe ergo maledictio etiam in peccantem occulte jacitur. — Omnis populus. Sex tribus designatæ ad conclamandum benedictionibus cum benediceretur, et sex aliæ cum malediceretur.

16. Qui non honorat. Hebræa vox et græca significantior est : nam significat eum qui contemnit, despicit, ignominia afficicit, ἀτιμαζων.

17. Qui transfert terminos proximi sui. Ut quæ illius sunt occupet, illo submoto.

18. Cacum. Sic Levitici, 19, 14: Non maledices surdo, nec coram caco pones offendiculum.

19. Pervertit. Perverse judicando in gratiam potentioris.

^{7.} Comedesque ibi, et epulaberis. De pacificis scilicet hostiis sacro epulo instituto.

^{20.} Revelat operimentum lectuli. Res turpis pudenter et honestis verbis exprimitur.

dicet omnis populus : Amen.

23. Maledictus qui dormit cum socru sua, et dicet omnis populus : Amen.

24. Maledictus qui clam percusserit proximum suum; et dicet omnis populus : Amen.

25. Maledictus qui accipit munera, ut percutiat animam sanguinis innocentis; et dicet omnis populus : Amen.

26. Maledictus qui non permanet in sermonibus legis hujus; nec eos opere perficit; et dicet omnis populus : Amen.

sua, filia patris sui, vel matris suæ; et la fille de son père ou de sa mère. Et tout le peuple répondra : Amen.

23. Maudit celui qui dort avec sa belle-mère.

Et tout le peuple répondra : Amen.

24. Maudit celui qui frappe son prochain en secret. Et tout le peuple répondra : Amen.

25. Maudit celui qui reçoit des présents pour répandre le sang innocent. Et tout le peuple ré-

pondra : Amen.

26. Maudit celui qui ne demeure pas ferme dans les ordonnances de cette loi, et qui ne les accomplit pas effectivement. Et tout le peuple répondra:

CHAPITRE XXVIII.

Bénédictions et malédictions.

- 1. Si autem audieris vocem Domini Dei tui, ut facias atque custodias omnia mandata ejus, quæ ego præcipio tibi hodie, faciet te Dominus Deus excelsiorem cunctis gentibus quæ versantur in terra.
- 2. Venientque super te universæ benedictiones istæ, et apprehendent te; si tamen præcepta ejus audieris.

3. Benedictus tu in civitate, et bene-

dictus in agro.

- 4. Benedictus fructus ventris tui, et fructus terræ tuæ, fructusque jumentorum tuorum, greges armentorum tuorum, et caulæ ovium tuarum.
- 5. Benedicta horrea tua, et benedictæ reliquiæ tuæ.
 - 6. Benedictus eris tu ingrediens et egrediens.
 - 7. Dabit Dominus inimicos tuos qui consurgunt adversum te, corruentes in conspectu tuo; per unam viam venient contra te, et per septem fugient a facie
 - 8. Emittet Dominus benedictionem terra quam acceperis.

- 1. Que si vous écoutez la voix du Seigneur votre Dieu, en gardant et en observant toutes ces ordonnances que je vous prescris aujourd'hui, le Seigneur votre Dieu vous élèvera au-dessus de toutes les nations qui sont sur la terre.
- Toutes ces bénédictions se répandront sur vous, et vous en serez comblés, pourvu néanmoins que vous obéissiez à ses préceptes.

3. Vous serez bénis dans la ville, vous serez

bénis dans les champs.

- 4. Le fruit de voîre ventre, le fruit de votre terre et le fruit de vos bestiaux sera béni; vos troupeaux de bœufs et vos troupeaux de brebis seront benis.
- 5. Vos greniers seront bénis, et les fruits que vous mettrez en réserve participeront à la même bénédiction.
- 6. A l'entrée et à la fin de toutes vos actions vous serez bénis.
- Le Seigneur fera que vos ennemis qui s'élèveront contre vous tomberont devant vos yeux. Ils viendront vous attaquer par un chemin, et ils s'enfuiront par sept autres devant vous.
- Le Seigneur répandra sa bénédiction sur vos super cellaria tua, et super omnia opera | celliers et sur tous les travaux de vos mains; et manuum tuarum; benedicetque tibi in il vous benira dans le pays que vous aurez reçu

23. Cum socru sua Il ne s'agit pas ici de la femme de son père; c'est le cas du verset 20, mais de la mère de sa femme, conformement au Lévitique, XVIII, 17, et XX, 14.
24. Qui clam percusserit. Il ne s'agit pas seulement de l'assassinat sans témoins, mais aussi

de la calomnie qui est un assassinat moral, non moins criminel que l'autre, surtout quand on frappe son ennemi dans l'ombre.

CAP. XXVIII. - 1. Si autem audieris. Ce chapitre est une magnifique prophètie dans laquelle sont annoncées toutes les destinées de la nation juive. Il commence par dire, d'une manière générale, que le peuple sera heureux ou malheureux, suivant qu'il observera ou qu'il n'observera pas la loi de Dieu; ce qui s'est vérifié à toutes les époques de son histoire.

25. Ut percutiat animam. Ut vitam auferat.

CAP. XXVIII. — 1. Si autem audieris. Convenit materia hujus capitis cum c. 26. Levitici: in utroque enim, et benedictiones legum observatoribus, et maledictiones violatoribus inferuntur. — Excelsiorem cunctis gentibus. Felicitate, opibus, imperio.

3. Benedictus tu in civitate, et benedictus in agro. Hoc est, in omnibus bonis, seu quæ habueris in civitate, seu quæ in agro prosperaberis.

- 4. Benedictus fructus ventris tui. Feliciter liberos procreabis. * Eximie impletum est hoc in B. Virgine Christi Matre. 5. Reliquiæ tuæ. Quæ ex bonis asservanda in futurum reposueris; hoc enim significare
- videtur proprie vox hebræa, vel certe locum in quo ista reponuntur. 6. Ingrediens et egrediens. In omnibus actionibus et negotiis tuis.
- 7. Per septem fugient. His verbis significatur pavor et perturbatio, cum scilicet sine consilio et ordine res geritur, et quæ cuique sese obtulerit ad fugam via, sine ulteriori discussione arripitur.

9. Le Seigneur se suscitera et se formera en vous un peuple saint, selon qu'il vous l'a juré, pourvu que vous observiez les commandements du Seigneur votre Dieu, et que vous marchiez dans ses voies.

10. Tous les peuples de la terre verront que vous portez véritablement le nom de peuple de

Dieu, et ils vous craindront.

11. Le Seigneur vous mettra dans l'abondance de toutes sortes de biens, en multipliant le fruit de votre ventre, le fruit de vos bestiaux et le fruit de votre terre, laquelle il a promis et juré à vos pères de vous donner.

12. Le Seigneur ouvrira le ciel, qui est son riche trésor, pour répandre sur votre terre la pluie en son temps; et il bénira tous les travaux de vos mains. Vous prêterez à plusieurs peuples; et vous n'emprunterez de personne.

13. Le Seigneur vous mettra toujours à la tête des peuples, et non derrière eux; et vous serez toujours au-dessus, loin d'être au-dessous, pourvu néanmoins que vous écoutiez les ordonnances du Seigneur votre Dieu, que je vous prescris aujourd'hui, que vous les gardiez et les pratiquiez,
14. Sans vous en détourner ni à droite ni à

gauche, et que vous ne suiviez ni n'adoriez les

dieux étrangers.

- Que si vous ne voulez point écouter la voix du Seigneur votre Dieu, et que vous ne gardiez et ne pratiquiez pas toutes ses ordonnances et les cérémonies que je vous prescris aujourd'hui, toutes ces malédictions fondront sur vous et vous accableront.
- 16. Vous serez maudits dans la ville, et vous serez maudits dans les champs.

17. Votre grenier sera maudit, et les fruits que vous aurez mis en réserve seront maudits.

18. Le fruit de votre ventre et le fruit de votre terre sera maudit aussi bien que vos troupeaux de bœufs et vos troupeaux de brebis.

19. Vous serez maudits à l'entrée et à la fin

de toutes vos actions.

20. Le Seigneur enverra parmi vous l'indigence et la famine, et il répandra sa malédiction sur et esuriem, et increpationem in omnia

- 9. Sus citabit te Dominus sibi in populum sanctum, sicut juravit tibi; si custodieris mandata Domini Dei tui, et ambulaveris in viis ejus.
- Videbuntque omnes terrarum populi quod nomen Domini invocatum sit super te, et timebunt te.

11. Abundare te faciet Dominus omnibus bonis fructu uteri tui, et fructu jumentorum tuorum, fructu terræ tuæ quam juravit Dominus patribus tuis ut daret tibi.

12. Aperiet Dominus thesaurum suum optimum, cœlum, ut tribuat pluviam terræ tuæ in tempore suo; benedicetque cunctis operibus manuum tuarum. Et fœnerabis gentibus multis, et ipse a

nullo fœnus accipies.

13. Constituet te Dominus in caput, et non in caudam; et eris semper supra, et non subter; si tamen audieris mandata Domini Dei tui quæ ego præcipio tibi hodie, et custodieris et feceris.

14. Ac non declinaveris ab eis, nec ad dexteram, nec ad sinistram, nec secutus fueris duos alienos, neque colueris eos.

15. a Quod si audire nolueris vocem Domini Dei tui, ut custodias, et facias omnia mandata ejus, et cæremonias quas ego præcipio tibi hodie, venient super te omnes maledictiones istæ, et apprehendent te, [a Lev. 26. 14. Thren, 2. 17. Baruc. 1. 20. Matac. 2. 2.]

Maledictus eris in civitate, male-

dictus in agro.

17. Maledictum horreum tuum, et

maledictæ reliquiæ tuæ.

18. Maledictus fructus ventris tui, et fructus terræ tuæ; armenta boum tuorum, et greges ovium tuarum.

19. Maledictus eris ingrediens, et

maledictus egrediens.

20. Mittet Dominus super te famem

- 12. Et fænerabis gentibus multis. Ce passage suppose, comme plusieurs autres, que Moise admettait des relations commerciales entre Israel et les peuples voisins. Son peuple devait être un peuple agricole, mais il devait aussi exporter la surabondance de ses produits et tirer parti de ses richesses.
- 16. Maledictus eris. Ces malédictions générales sont une antithèse visible des bénédictions exprimées plus haut. A mesure qu'on avance, les prédictions se spécialisent. Ainsi, du verset 20 au verset 35, sont énumérés les maux que les Israélites devaient attirer sur eux en Palestine par leur infidélité. C'est le résumé de la première partie de leur histoire, depuis Josué jusqu'à la captivité.
- 20. Mittet... super te famem et esuriem. L'énumération qui suit comme celle qui se trouve au verset 22, n'est pas très-claire dans l'Hébreu. Les commentateurs y voient une série d'infir-

10. Quod nomen Domini invocatum sit super te. Quod populus Dei sis, et voceris.

Audire. Obedire. 16. Maledictus eris in civitate. Vide supra, n. 3.

^{9.} Suscitabil te Dominus sibi in populum sanctum. Constituet, stare faciet, sive habebit et constanter pro populo suo, vel perget habere te pro populo electo suo.

^{12.} Thesaurum suum optimum. Sic et Job, 38, 22, dicitur: Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti? — Fænerabis. Mutuum præ opibus dare multis poteris.

^{13.} Constituet te Dominus in caput, et non in caudam. Hoc est quod dixerat num. 1 : Excelsiorem cunctis gentibus : est forma dicendi adagialis.

^{20.} Famem. Vocem hebræam meera, alibi S. Hieronymus vertit egestatem, vel penuriam. LXX alicubi verterunt xarazav, maledictionem. Alii vertunt corrosionem sive infortunium.

adinventiones tuas pessimas in quibus reliquisti me.

21. Adjungat tibi Dominus pestilentiam, donec consumat te de terra ad quam ingredieris possidendam.

- 22. Percutiat te Dominus egestate, febri et frigore, ardore et æstu, et aere corrupto ac rubigine, et persequatur donec pereas.
- 23. Sit cœlum quod supra te est, æneum: et terra quam calcas, ferrea.
- 24. Det Dominus imbrem terræ tuæ pulverem, et de cœlo descendat super te cinis; donec conteraris.
- 25. Tradat te Dominus corruentem ante hostes tuos; per unam viam egrediaris contra eos, et per septem fugias, et dispergaris per omnia regna terræ;
- 26. Sitque cadaver tuum in escam cunctis volatilibus cœli, et bestiis terræ; et non sit qui abigat.
- 27. Percutiat te Dominus ulcere Ægypti, et partem corporis, per quam stercora egeruntur, scabie quoque et prurigine; ita ut curari nequeas.
- 28. Percutiat te Dominus amentia et cæcitate ac furore mentis,
- 29. Et palpes in meridie sicut palpare solet cæcus in tenebris, et non dirigas vias tuas. Omnique tempore calumniam sustineas, et opprimaris violentia, nec habeas qui liberet te.

opera tua, quæ tu facies, donec con- tous vos travaux, jusqu'à ce qu'il vous réduise terat te, et perdat velociter, propter en poudre, et qu'il vous extermine en peu de temps, à cause des actions pleines de malice par lesquelles vous l'aurez abandonné.

21. Le Seigneur vous affligera par la peste, jusqu'à ce qu'il vous ait fait périr dans le pavs

où vous allez entrer pour le posséder.

22. Le Seigneur vous frappera de misère et de pauvreté, de fièvre, de froid, d'une chaleur brûlante, de corruption d'air et de nielle; et il vous poursuivra jusqu'à ce que vous périssiez entié-

- Le ciel qui est au-dessus de vous sera d'airain; et la ferre sur laquelle vous marchez sera comme du fer.
- 24. Le Seigneur répandra sur votre terre des
- nuées de poussière, au lieu de pluie, et il fera tomber du ciel sur vous de la cendre, jusqu'à ce que vous soyez réduits en poudre.
- 25. Le Seigneur vous fera tomber devant vos ennemis: vous marcherez par un seul chemin contre eux, et vous fuirez par sept : et vous serez dispersés dans tous les royaumes de la terre.
- 26. Vos corps, après votre mort, serviront de nourriture à tous les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes de la terre, sans que personne se mette en peine de les chasser.
- Le Seigneur vous frappera d'ulcères. comme il en frappa l'Egypte; et il frappera aussi d'une gale et d'une démangeaison incurable la partie du corps par laquelle la nature rejette ce qui lui est resté de sa nourriture.
- 28. Le Seigneur vous frappera de frénésie, d'aveuglement et de fureur.
- 29. En sorte que vous marcherez à tâtons en plein midi, comme l'aveugle a accoutumé de faire. étant tout enseveli dans les ténèbres; et que vous ne réussirez point en ce que vous aurez entrepris. Vous serez noircis en tout temps par des calomnies, et opprimés par des violences, sans que vous ayez personne pour vous déli-

mités et de maladies qui frappa Israel dans les temps qui ont précédé la captivité. Car Isaie et surtout Jérémie reproduisent la plupart de ces traits dans la peinture qu'ils font des malheurs d'Israel et de Juda.

⁻ Esuriem. Vocem hebræam mehuma, D. Hier. aliis locis vertit interfectionem, cædem, interitum, pavorem, terrorem, tumultum, insaniam. — Increpationem, LXX, consumptionem; radix enim ex qua vox hebræa deducitur increpare et perdere significat: bene noster vertit increpationem; nam increpatio Dei, qua in aliquem iratus insurgit, consumptionis

^{22.} Ardore. LXX ερεβισμέν habent, quæ vox significat irritationem, pruritum, rosionem. quæ in corpore ex ardore provenire solet. — £stu. Vox hebræa etiam siccitatem significat et gladium. — Rubigine. Qui morbus est segetum, qui oritur vento orientali ingrediente spicas. LXX, ώχραν, vel ώχριαν, id est, pallorem; verterunt alibi ανεμοσθοριαν, venti, sive aeris corruptionem.

^{23.} Sit cœlum... æneum. Ut non pluat imbrem quo sata irrigentur, sed durum sit æris instar. - Terra... ferrea. Dura, arida, sterilis ac si esset ferrea.

^{24.} Imbrem terræ tuæ pulverem. Ut, cum aqua pluvia indigeas, qua molescat solum, omnia contraria tibi contingant, arido pulvere, loco imbris, delato.

^{26.} Sitque cadaver. Extremæ cujusdam calamitatis apud Judæos habebatur, sepulcro caruisse, et a bestiis devoratum fuisse.

^{27.} Ulcere Ægypti. De quo ulcere vide Exod. 9, 9. — Et partem corporis, per quam ster-cora egeruntur. Hæmorrhoidas intelligit, vel alium ani morbum. Videtur ille esse quem passi leguntur Philisthæi, I. Reg., 5, n. 6, 9, 12, quandoquidem omnibus iis locis eadem vox hebræa habetur quæ hoc loco est.

^{28.} Amentia et cœcitate. Cœcitate mentis.

^{29.} Palpes in meridie. Etiam hæc de mentis tenebris accipienda sunt. - Non dirigas vias tuas. Inopia consilii res tuas male et imprudenter tractes, tibique proinde infeliciter omnia eveniant.

30. Vous épouserez une femme, et un autre la prendra pour lui : vous bâtirez une maison, et vous ne l'habiterez point; vous planterez une

vigne, et vous n'en recueillerez point le fruit. 31. Votre bœuf sera immolé devant vous, et vous n'en mangerez point; votre âne vous sera ravi devant vos yeux, et on ne vous le rendra point; vos brebis seront livrées à vos ennemis, et personne ne se mettra en peine de vous secourir.

32. Vos fils et vos filles seront livrés à un peuple étranger; vos yeux le verront, et seront tout desséchés, par la vue continuelle de leur misère; et vos mains se trouveront sans aucune

33. Un peuple qui vous sera inconnu dévorera tout ce que votre terre avait produit, et tout le fruit de vos travaux; vous serez toujours abandonnés à la calomnie, et exposés à l'oppression

34. Et vous demeurerez comme interdits et hors de vous par la frayeur des choses que vous

verrez de vos yeux.

35. Le Seigneur vous frappera d'un ulcère très-malin dans les genoux et dans le gras des jambes, et d'un mal incurable depuis la plante

des pieds jusqu'au haut de la tête.

36. Le Seigneur vous emmènera, vous et votre roi que vous aurez établi sur vous, parmi un peuple que vous aurez ignoré, vous et vos pères, et vous adorerez là des dieux étrangers, du bois et de la pierre;

37. Et vous serez dans la dernière misère, et comme le jouet ou la fable de tous les peuples

où le Seigneur vous aura conduits.

38. Vous sèmerez beaucoup de grains dans votre terre, et vous en cueillerez peu, parce que les sauterelles mangeront tout.

39. Vous planterez une vigne, et vous la labourerez, mais vous n'en boirez point de vin, et vous n'en recueillerez rien, parce qu'elle sera gâtée par les vers.

 Vous aurez des oliviers dans toutes vos terres, et vous ne pourrez en avoir de l'huile pour vous en frotter, parce que tout coulera et

tout périra.

41. Vous mettrez au monde des fils et des filles, et vous n'aurez point la joie de les possé-

der, parce qu'ils seront emmenés captifs.

42. La nielle consumera tous vos arbres et les

fruits de votre terre.

43. L'étranger qui est avec vous dans votre pays s'élèvera au-dessus de vous, et deviendra plus puissant; et pour vous, vous descendrez, et vous serez au-dessous de lui.

31. Bos tuus immoletur coram te, et non comedas ex eo. Asinus tuus rapiatur in conspectu tuo, et non reddatur tibi. Oves tuæ dentur inimicis tuis, et

30. Uxorem accipias, et alius dormiat

cum ea. Domum ædifices, et non ha-

bites in ea. Plantes vineam, et non vin-

non sit qui te adjuvet.

demies eam.

32. Filii tui et filiæ tuæ tradantur alteri populo, videntibus oculis tuis, et deficientibus ad conspectum eorum tota die, et non sit fortitudo in manu tua.

- 33. Fructus terræ tuæ, et omnes la-bores tuos comedat populus quem ignoras; et sis semper calumniam sustinens, et oppressus cunctis diebus,
- 34. Et stupens ad terrorem eorum quæ videbunt oculi tui.
- 35. Percutiat te Dominus ulcere pessimo in genibus et in suris, sanarique non possis à planta pedis usque ad verticem tuum.

36. Ducet te Dominus, et regem tuum quem constitueris super te, in gentem quam ignoras tu et patres tui; et servies ibi diis alienis, ligno, et lapidi.

37. Et eris perditus in proverbium ac fabulam omnibus populis, ad quos te introduxerit Dominus.

38. a Sementem multam facies in terram, et modicum congregabis; quia locustæ devorabunt omnia. Ja Mich. 6. 15. Agg. 1. 6.]

39. Vineam plantabis, et fodies, et vinum non bibes, nec colliges ex ea quippiam; quoniam vastabitur vermi-

- 40. Olivas habebis in omnibus terminis tuis, et non ungeris oleo; quia defluent et peribunt.
- 41. Filios generabis et filias, et non frueris eit; quoniam ducentur in captivitatem.

42. Omnes arbores tuas et fruges

terræ tuæ rubigo consumet.

43. Advena qui tecum versatur in terra, ascendet super te, eritque sublimior; tu autem descendes, et eris inferior.

36. Ducet te Dominus. Du verset 36 au verset 57, Moïse décrit la situation du peuple de Dieu après la captivité de Babylone. La déchéance religieuse doit venir à la suite de la déchéance religieuse duit venir à la suite de la déchéance religieuse duit de la description de la descri déchéance politique. Israel, après avoir commencé par désobéir à l'Eternel, doit le nier et perdre, au milieu des Assyriens et des Babyloniens, son caractère de nation sainte.

30. Et non vindemies eam. Hebr., et non profanes eam. Vide supra c. 20, n. 6.

37. Eris perditus. Hebr. et Chald. : eris in desolationem, proverbium et fabulam.

^{31.} Immoletur. Mactetur, occidatur; ne itaque intelligas hoc de sacra aliqua immolatione. 32. Et deficientibus ad conspectum eorum. Ita ut oculi tui tabescant, conspecta dura filiorum servitute. - Non sit fortitudo in manu tua. Ad eos eripiendos.

^{36.} Diis alienis, ligno et lapidi. Sive exemplo indigenarum provocatus, sive regum illius regionis imperio ac terrore compulsus, quod Israelitis contigisse cognoscimus, Dan., 3.

^{40.} Defluent. Decident ante maturitatem.

^{43.} Advena.... ascendet super te. Hebr. : advena ascendet super te sursum sursum, tu autem descendes deorsum deorsum.

44. Ipse fænerabit tibi, et tu non fænerabis ei. lpse erit in caput, et tu

eris in caudam.

45. Et venient super te omnes maledictiones istæ, et persequentes apprehendent te, donec intereas; quia non audisti vocem Domini Dei tui, nec servasti mandata ejus et cæremonias quas præcepit tibi.

46. Et erunt in te signa atque prodigia, et in semine tuo usque in sempi-

ternum;

- 47. Eo quod non servieris Domino Deo tuo in gaudio, cordisque lætitia, propter rerum omnium abundantiam.
- 48. Servies inimico tuo quem immittet tibi Dominus, in same, et siti, et nuditate, et omni penuria; et ponet jugum ferreum super cervicem tuam, donec te conterat.
- 49. Adducet Dominus super te gentem de longinquo, et de extremis terræ finibus, in similitudinem aquilæ volantis cum impetu, cujus linguam intelligere non possis;

50. Gentem procacissimam quæ non deferat seni, nec misereatur parvuli,

- 51. Et devoret fructum jumentorum tuorum, ac fruges terræ tuæ, donec intereas, et non relinquat tibi triticum, vinum, et oleum, armenta boum, et greges ovium; donec te disperdat,
- 52. Et conterat in cunctis urbibus tuis; et destruantur muri tui firmi atque sublimes, in quibus habebas fiduciam in omni terra tua. Obsideberis intra portas tuas in omni terra tua quam dabit tibi Dominus Deus tuus.

53. Et a comedes fructum uteri tui, et carnes filiorum tuorum et filiarum tuarum quas dederit tibi Dominus Deus tuus, in angustia et vastitate qua opprimet te hostis tuus. [a Thren. 4. 10. Baruch. 2. 2. 3.

54. Homo delicatus in te, et luxurio-

sus valde, invidebit fratri suo, et uxori,

quæ cubat in sinu suo.

44. Ce sera lui qui vous prêtera de l'argent, et vous ne lui en prêterez point. Il sera lui-même à la tête, et vous ne marcherez qu'après lui.

45. Toutes ces malédictions fondront sur vous, et elles vous accableront jusqu'à ce que vous périssiez entièrement, parce que vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu, ni observé ses ordonnances et les cérémonies qu'il vous a prescrites.

46. Ces malédictions, dis-je, demeureront à jamais sur vous et sur votre postérité, comme une marque étonnante de la colère de Dieu sur

47. Parce que vous n'aurez point servi le Seigneur votre Dieu, avec la reconnaissance et la joie du cœur que demandait cette abondance de toutes choses

48. Vous deviendrez l'esclave d'un ennemi que le Seigneur vous enverra; vous le servirez dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans le besoin de toutes choses; et il vous fera porter un joug de fer, jusqu'à ce que vous en

sovez écrasés.

49. Le Seigneur fera venir d'un pays reculé et des extrémités de la terre un peuple qui fondra sur vous comme un aigle fond sur sa proie, et dont vous ne pourrez entendre la langue :

50. Un peuple fier et insolent, qui ne sera touché ni de respect pour les vieillards, ni de pitié

pour les plus petits enfants.

51. Il dévorera tout ce qui naîtra de vos bestiaux, et tous les fruits de votre terre jusqu'à ce que vous périssiez : il ne vous laissera ni blé, ni vin, ni huile, ni troupeaux de bœufs, ni troupeaux de brebis, jusqu'à ce qu'il vous détruise entièrement.

52. Il vous réduira en poudre dans toutes vos villes; et vos murailles si fortes et si élevées, où vous avez mis votre confiance, tomberont dans toute l'étendue de votre pays. Vous demeurerez assiégés dans toutes les villes du pays que le Seigneur votre Dieu vous donnera:

53. Et vous mangerez le fruit de votre ventre, et la chair de vos fils et de vos filles que le Seigneur votre Dieu vous aura donnés : tant sera grande l'extrémité de misère où vos ennemis

vous auront réduits!

54. L'homme d'entre vous le plus délicat et le plus plongé dans les plaisirs refusera à son frère et à sa femme qui dort auprès de lui,

49. Adducet Dominus super te gentem. Comme il arrive aux prophètes qui peignent souvent simultanément deux événements successifs ayant entre eux beaucoup d'analogie : de même, Moise voit ici venir les Romains qui devaient fondre sur Israel après les Chaldéens, et dans la description qui suit se trouvent des traits qui se rapportent à ces deux événements.

Signa atque prodigia. Insignes atque portentosæ calamitates.

48. Jugum ferreum. Gravissimum, durissimum. Hæc per Chaldæos eis contigisse, et quidem in pænam idololatriæ, ostendit Jeremias c. 5. n. 15, et totis Threnis.

50. Gentem procacissimam. Hebr., gentem fortem facie, perfrictæ frontis, barbaram, audacem et inhumanam.

^{44.} Ipse fanerabit tibi. Ipse erit dives, tu pauper. — Ipse erit in caput, et tu eris in caudam. Vide supra, n. 13.

^{47.} Propter rerum omnium abundantiam. Id est cum tamen Deus bona omnia, affluenter suppeditaret quæ, res merito abs te hoc in Deum obsequium deposcebat..

^{49.} In similitudinem aquilæ volantis cum impetu. Quæ, ut aquila, celerrime et violentissime advolat, ut te deprædetur. Innuitur hic dominatus Babyloniorum et Nabuchodonosor, qui Ezech., cap. 17, v. 3, comparatur aquilæ.

^{53.} Comedes fructum uteri tui. Id factum est in excidio Jerusalem, sub Tito.

^{54.} Luxuriosus. Luxui et deliciis deditus. - Invidebit... Ne det, negabit vel abscondet reliquias filii, præ fame devorati.

55. Et ne voudra pas leur donner de la chair | de ses fils dont il mangera, parce qu'il n'aura rien autre chose à manger pendant le siège dont il se verra resserré, et dans le besoin extrême où vous réduiront vos ennemis par leur violence, dans l'enceinte de toutes vos villes.

56. La femme délicate, accoutumée à une vie molle, qui ne pouvait pas seulement marcher et qui avait peine à poser un pied sur la terre, à cause de son extrême mollesse et délicatesse, refusera à son mari qui dort auprès d'elle de lui donner de la chair de son fils et de sa fille,

57. De cette masse d'ordures qu'elle a jetée hors d'elle, et de la chair de son enfant qui ne venait que de naître : car ils mangeront en cachette leurs propres enfants, n'ayant pas de quoi se nourrir dans cette cruelle famine où pendant le siège, vos ennemis vous réduiront par leur violence dans l'enceinte de vos villes.

58. Si vous ne gardez et n'accomplissez toutes les paroles de cette loi, qui sont écrites dans ce livre, et si vous ne craignez son nom glorieux et terrible, c'est-à-dire le Seigneur votre Dieu,

59. Le Seigneur augmentera de plus en plus vos plaies, et les plaies de vos enfants, qui seront des plaies grandes et opiniâtres, des langueurs malignes et incurables.

60. Il fera retomber sur vous toutes ces plaies dont il a affligé l'Egypte, et dont vous avez été effrayés, et elles s'attacheront inséparablement à

61. Le Seigneur fera fondre encore sur vous toutes les langueurs et toutes les plaies qui ne sont point écrites dans le livre de cette loi, jus-

qu'à ce qu'il vous réduise en poudre :

62. Et vous demeurerez un très-petit nombre d'hommes, vous qui étiez multipliés auparavant comme les étoiles du ciel, parce que vous n'aurez point écouté la voix du Seigneur votre mini Dei tui. Dieu.

63. Et comme le Seigneur avait pris plaisir auparavant à vous combler de biens, et à vous multiplier de plus en plus; ainsi il prendra plaisir à vous perdre, à vous détruire, et à vous exterminer de la terre où vous allez entrer pour la posséder.

64. Le Seigneur vous dispersera parmi tous les peuples, depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre, et vous adorerez là des dieux étrangers que vous ignoriez, vous et vos pères,

des dieux de bois et de pierre.

65. Etant même parmi ces peuples, vous ne trouverez aucun repos, et vous ne trouverez pas seulement ou asseoir en paix la plante de votre pied; car le Seigneur vous donnera un cœur toujours agité de crainte, des yeux languissants, | consumptam mœrore; et une âme tout abîmée dans la douleur.

 Ne det eis de carnibus filiorum suorum, quas comedet; eo quod nihil aliud habeat in obsidione et penuria qua vastaverint te inimici tui intra omnes portas tuas.

56. Tenera mulier et delicata quæ super terram ingredi non valebat, nec pedis vestigium figere, propter mollitiem et teneritudinem nimiam, invidebit viro suo, qui cubat in sinu ejus, super

filii et filiæ carnibus,

57. Et illuvie secundarum quæ egrediuntur de medio feminum ejus, et super liberis qui eadem hora nati sunt; comedent enim eos clam propter rerum omnium penuriam in obsidione et vastitate, qua opprimet te inimicus tuus

intra portas tuas. 58. Nisi custodieris et feceris omnia verba legis hujus, quæ scripta sunt in hoc volumine, et timueris nomen ejus gloriosum et terribile, hoc est, Domi-

num Deum tuum;

59. Augebit Dominus plagas tuas, et plagas seminis tui, plagas magnas et perseverantes, infirmitates pessimas et perpetuas;

60. Et convertet in te omnes afflictiones Ægypti, quas timuisti, et adhæ-

rebunt tibi;

61. Insuper et universos languores, et plagas que non sunt scripte in volumine legis hujus, inducet Dominus super te, donec te conterat,

62. Et remanebitis pauci numero, qui prius eratis sicut astra cœli præ multitudine, quoniam non audisti vocem Do-

63. Et sicut ante lætatus est Dominus super vos, bene vobis faciens, vosque multiplicans; sic lætabitur disperdens vos atque subvertens, ut auferamini de terra ad quam ingredieris possidendam.

64. Disperget te Dominus in omnes populos, à summitate terræ, usque ad terminos ejus; et servies ibi diis alienis, quos et tu ignoras et patres tui, lignis et lapidibus.

65. In gentibus quoque illis non quiesces, neque erit requies vestigio pedis tui. Dabit enim tibi Dominus ibi cor pavidum : et deficientes oculos et animam

58. Nisi custodieris. Du verset 58 à la fin, MoIse décrit la dispersion finale des Juifs. Il dit ce qu'ils deviendront quand leur temple, leur métropole et leur nationalité seront détruits.

64. Disperget te Dominus in omnes populos. Au verset 36, il ne s'agissait que d'une dispersion partielle, d'une déportation au sein d'une nation déterminée; ici la mesure est générale.

^{57.} Illuvie secundarum. Membranarum quibus fœtus involvitur in matris utero. — De medio feminum ejus. Partem cerporis significat ex qua fœtus erumpit cum in lucem prodit. — Comedent enim eos. Vide Thren. 4, 10. et IV. Reg. 6, 28, et quæ Josephus narrat in obsidione Hierosolymitana.

^{64.} A summitate terræ. Ab extremitate.

Deficientes oculos. Tabescentes præ tristitia.

ante te. Timebis nocte et die, et non

credes vitæ tuæ.

67. Mane dices: Quis mihi det vesperum? et vespere : Quis mihi det mane? propter cordis tui formidinem qua terreberis, et propter ea quæ tuis videbis oculis.

68. Reducet te Dominus classibus in Ægyptum, per viam de qua dixit tibi ut eam amplius non videres. Ibi venderis inimicis tuis in servos et ancillas, et

non erit qui emat.

66. Et erit vita tua quasi pendens | 66. Votre vie sera comme en suspens devant vous : vous tremblerez nuit et jour, et vous ne croirez pas à votre vie;

67. Vous direz le matin : Qui me donnera de voir le soir? Et le soir : Qui me donnera de voir le matin? Tant votre cœur sera saisi d'épouvante! tant la vue des choses qui se passeront devant

vos yeux vous effrayera!

68. Le Seigneur vous fera remener par mer en Egypte, dont il vous avait dit que vous ne deviez jamais reprendre le chemin. Vous serez là vendus à vos ennemis; vous, pour être leurs esclaves, et vos femmes pour être leurs servantes; et il ne se trouvera pas même de gens pour vous acheter.

XXIX. CHAPITRE

Confirmation de l'alliance de Dieu avec Israël.

- 1. Hæc sunt verba fæderis quod præfiliis Israel in terra Moab; præter illud fædus quod cum eis pepigit in Horeb.
- 2. Vocavitque Moyses omnem Israel, et dixit ad eos: a Vos vidistis universa quæ fecit Dominus coram vobis in terra Ægypti Pharaoni, et omnibus servis ejus, universæque terræ illius. [a Exod.

3. Tentationes magnas quas viderunt oculi tui, signa illa, portentaque ingen-

- 4. Et non dedit vobis Dominus cor intelligens, et oculos videntes, et aures quæ possunt audire, usque in præsentem diem.
- 5. a Adduxit vos quadraginta annis per desertum; non sunt attrita vestimenta vestra, nec calceamenta pedum vestrorum vetustate, consumpta sunt. [a Supr. 8. 2.]

6. Panem non comedistis, vinum et siceram non bibistis; ut sciretis quia ego

sum Dominus Deus vester.

7. Et venistis ad hunc locum; a

- 1. Voici les paroles de l'alliance que le Sei cepit Dominus Movsi ut feriret cum gneur commanda à Moïse de faire avec les enfants d'Israël dans le pays de Moab, outre la première alliance qu'il avait faite avec eux sur le mont Horeb.
 - 2. Moïse fit donc assembler tout le peuple d'Israël, et il leur dit : Vous avez vu tout ce que le Seigneur a fait devant vous en Egypte, de quelle manière il a traité Pharaon, tous ses serviteurs et tout son royaume;

3. Vous avez vu de vos yeux les grandes plaies par lesquelles il les a éprouvés; ces miracles et ces prodiges épouvantables.

4. Et le Seigneur ne vous a point donné jusqu'aujourd'hui un cœur qui eût de l'intelligence, des yeux qui pussent voir, et des oreilles qui pus-

sent entendre.

5. Il vous a conduits jusqu'ici par le désert pendant quarante ans; vos vêtements se sont conservés, et les souliers que vous avez à vos pieds ne se sont point usés pendant tout ce temps.

6. Vous n'avez ni mangé de pain ni bu de vin ou de cidre, afin que vous sussiez que c'est moi

qui suis le Seigneur votre Dieu.

7. Lorsque vous êtes venus en ce lieu, Séhon,

66. Et erit vita tua. L'histoire des Juifs au moyen-âge, et aussi bien souvent leur histoire dans les temps modernes, n'a été que la réalisation de ce verset.

CAP. XXIX. - 2. Vocavitque Moyses. L'alliance jurée sur le mont Horeb avait eu lieu entre le Seigneur et la génération qui avait succombe dans le désert. Moise fait renouveler cette alliance à la génération qui va entrer dans la terre promise.

66. Vita tua quasi pendens. Eris semper de vita tua dubius.

68. Reducet te Dominus classibus in Ægyptum. Non jam terrestri itinere, ut aliqua spes sit elabendi, sed navibus ut effugere non possis. — Et non erit qui emat. Tam multi eritis, et tam vilia capita vos esse existimabunt. Hegesippus, lib. 5 Excidii, c. 47. ita de Judæis scribit, post captam a Tito Hierosolymam: Plurimi venales, sed pauci emptores, quia Romani in servitutem Judæos dedignabantur, nec Judæi supererant qui redimerent suos.

CAP. XXIX. - 1. Verba fæderis. Innovati, instaurati, et juramento firmati. Vide infra, n. 12.

2. Vocavitque Moyses omnem Israel. Omnes rursus adesse jussit : neque enim verisimile omnia quæ hoc libro habentur a Mose uno spiritu, nulla interposita quiete, esse dicta.

3. Tentationes magnas. Punitiones et flagella Ægyptiorum.

4. Non dedit vobis Dominus cor intelligens. Quia vos cor, aures, oculosque mentis clausistis; unde vitio vestro factum est ut non intelligeretis magnitudinem divinorum beneficiorum, et quænam essent partes officiumque vestrum erga Deum.

5. Non sunt attrita vestimenta. Vide dicta supra, cap. 8, n. 4.

6. Panem non comedistis. Quia manna fuit illis in cibum. Aliquando tamen edisse panem et vinum bibisse credibile est, sed non frequenter, cum agerent in deserto. - Ut sciretis quia ego sum Dominus Deus vester. Qui norim servos meos alere mirabili modo, etiam cum frugum aut carnium copia deest.

roi d'Hésébon, et Og, roi de Basan, ont marché egressusque est Sehon, rex Hesebon, et au devant de nous pour nous combattre; et nous les avons taillés en pièces.

8. Nous avons pris leur pays, et nous l'avons donné à Ruben, à Gad et à la moitié de la tribu de Manassé, afin qu'ils le possédassent.

9. Gardez donc les conditions de cette alliance, et accomplissez-les; en sorte que tout ce que vous

faites vous le fassiez avec intelligence.

10. Vous voilà tous aujourd'hui présents devant le Seigneur votre Dieu, les princes de vos tribus, les anciens et les docteurs, et tout le peuple d'Israël,

11. Vos enfants, vos femmes et l'étranger qui demeure avec vous dans le camp, sans en excepter ceux qui coupent le bois et ceux qui appor-

tent l'eau:

12. Afin que vous entriez dans l'alliance du Seigneur votre Dieu, cette alliance que le Seigneur votre Dieu contracte et jure aujourd'hui avec

13. Afin qu'il fasse de vous son propre peuple, et qu'il soit lui-même votre Dieu, selon qu'il vous l'a promis, et selon qu'il l'a juré à vos pères Abra-

ham, Isaac et Jacob. 14. Cette alliance que je fais aujourd'hui, ce serment que je confirme de nouveau n'est pas

pour vous seuls;

15. Mais elle est pour tous, présents et absents.

 Car vous savez de quelle manière nous avons demeuré dans l'Egypte, et comment nous avons passé au milieu des nations; et qu'en passant,

17. Vous avez vu avec horreur des abominations et des ordures, c'est-à-dire leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or qu'ils adoraient

comme des dieux.

Qu'il ne se trouve donc pas aujourd'hui parmi vous un homme ou une femme, une famille ou une tribu, dont le cœur, se détournant sum est hodie a Domino Deo nostro; ut du Seigneur notre Dieu, aille adorer les dieux vadat et serviat diis illarum gentium;

Og, rex Basan, occurrentes nobis ad pugnam. Et percussimus eos, [a Supr.

8. a Et tulimus terram eorum, ac tra-

didimus possidendam Ruben et Gad, et dimidiæ tribui Manasse. [a Num. 32. 19. Supr. 3. 15. Jos. 12. 8. et 22. 4.] 9. Custodite ergo verba pacti hujus,

et implete ea; ut intelligatis universa

quæ facitis.

10. Vos statis hodie cuncti coram Domino Deo vestro, principes vestri, et tribus, ac majores natu, atque doctores, omnis populus Israel.

 Liberi et uxores vestræ, et advena qui tecum moratur in castris, exceptis lignorum cæsoribus, et his qui compor-

tant aquas;

42. Ut transeas in fædere Domini Dei tui, et in jurejurando quod hodie Dominus Deus tuus percutit tecum;

13. Ut suscitet te sibi in populum, et ipse sit Deus tuus, sicut locutus est tibi, et sicut juravit patribus tuis, Abraham, Isaac, et Jacob.

14. Nec vobis solis ego hoc fœdus fe-

rio, et hæc juramento confirmo;

15. Sed cunctis præsentibus et absentibus.

Vos enim nostis quo modo habitaverimus in terra Ægypti, et quomodo transierimus per medium nationum, et transeuntes.

 Vidistis abominationes et sordes, id est, idola eorum, lignum et lapidem, argentum et aurum, quæ colebant.

Ne forte sit inter vos vir aut mulier, familia aut tribus, cujus cor aver-

15. Sed cunctis præsentibus et absentibus. Cette alliance était héréditaire et immuable. Dieu avait fait des miracles au Sinaî et dans le désert, pour prouver à Israël que Moise était le législateur inspiré, et qu'il devait observer sa religion comme venant du Seigneur lui-même. Il les prévenait qu'il ne renouvellerait pas ces prodiges à chaque génération, comme il ne renouvelle pas ceux qui ont eu lieu dans les premiers temps de la prédication de l'Evangile.

9. Ut intelligatis universa qua facitis. Prudenter.

 Vos statis hodie cuncti. Oportebat enim ut omnes ad susceptionem legis et fœderis convenirent, quia quod omnes attingit ab omnibus probari debet. - Principes vestri. Principes tribuum. — Doctores. Quos supra, c. 16, n, 18, appellavit magistros. Vide ibi dicta.

 Et advena. Multi enim Ægyptii eos sequebantur. Aliqui etiam erant mancipia ipsorum Hebræorum. — Exceptis lignorum cæsoribus, et his qui comportant aquas. Quos necessarium ministerium adesse non patitur. In hebræo tamen, Chaldæo et LXX est, a lignorum cæsore usque ad comportantem aquam tuam, quasi nullus plane abfuerit. D. Hieronymus videtur particulam min pro præter accepisse.

12. Ut transeas in fadere. Ut fædus ineas. Vox illa, transeas, videtur indicare renovationem fæderis per transitum inter partes diversas victimarum, ut factum in fædere Dei cum Abraham, Genes., 15, 10. Vide bid dicta. — Et in jurejurando. LXX, in imprecationibus. Vide dicta eodem c. 15, Genes., num. 10.

13. Ut suscitet te sibi in populum. Vide dicta c. 28, 9.

*15. Præsentibus et absentibus. Cum iis qui nati sunt et nascentur. Fædus enim est ad gentem totam pertinens. Sic dicunt reges se dare feuda huic et posteris ejus qui nondum nati sunt.

16. Per medium nationum. Idumæos, Madianitas, Ammonitas, Moabitas.

18. Sit inter vos radix germinans fel et amaritudinem. Sit quispiam qui sibi et aliis sit causa idololatriæ, quæ fel et amaritudo appellatur, vel quia Deo ingratissima, vel quia idololatris fructus amaros procreat, videlicet gravia supplicia.

amaritudinem.

19. Dumque audierit verba juramenti hujus, benedicat sibi in corde suo, dicens: Pax erit mihi, et ambulabo in pravitate cordis mei; et absumat ebria sitientem.

Et Dominus non ignoscat ei; sed tunc quam maxime furor ejus fumet, et zelus contra hominum illum, et sedeant super eum omnia maledicta quæ scripta sunt in hoc volumine; et deleat Dominus nomen ejus, sub cœlo,

21. Et consumat eum in perditionem ex omnibus tribubus Israel, juxta maledictiones quæ in libro legis hujus ac

fæderis continentur.

Dicetque sequens generatio, et filii qui nascentur deinceps, et peregrini qui de longe venerint, videntes plagas terræ illius, et infirmitates qui-

bus eam afflixerit Dominus

23. Sulphure et salis ardore comburens, ita ut ultra non seratur, nec virens quippiar germinet, in exemplum a subversionis Sodomæ et Gomorrhæ. Adamæ et Seboim, quas subvertit Dominus in ira et furore suo [a Gen. 19.

24. Et dicent omnes gentes : a Quare sic fecit Dominus terræ buic? quæ est hæc ira furoris ejus immensæ? [a III.

Reg. 9. 8. Jer. 22. 8.]

 Et respondebunt : Quia dereliquerunt pactum Domini, quod pepigit cum patribus eorum, quando eduxit eos de terra Ægypti.

26. Et servierunt diis alienis, et adoraverunt eos, quos nesciebant, et

quibus non fuerant attributi;

27. Idcirco iratus est furor Domini contra terram istam, ut indueret super eam omnia maledicta, quæ in hoc volumine scripta sunt;

28. Et ejecit eos de terra sua in ira

et sit inter vos radix germinans fel et | de ces nations; qu'il ne se produise pas parmi vous une racine de fiel et d'amertume.

19. Et que quelqu'un d'entre vous ayant entendu les paroles de cette alliance que Dieu a jurée avec vous, ne se flatte pas en lui-même, en disant : Je ne laisserai pas de vivre en paix, quand je m'abandonnerai à la dépravation de mon cœur, de peur qu'enivré de cette erreur il n'entraîne avec lui les innocents.

20. Car le Seigneur ne pardonnera point à cet homme: mais sa fureur s'allumera alors d'une terrible manière, et sa colère éclatera contre lui; il se trouvera accablé de toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre. Le Seigneur effacera la mémoire de son nom de dessous le ciel;

21. Il l'exterminera pour jamais de toutes les tribus d'Israël, selon les malédictions qui sont contenues dans ce livre de la loi et de l'âlliance.

22. La postérité qui viendra après nous, les enfants qui naîtront dans la suite, d'âge en âge, et les étrangers qui seront venus de loin, voyant les plaies de ce pays et les langueurs dont le Sei-

gneur l'aura affligé

23. Voyant qu'il l'aura brûlé par le soufre et par un sel brûlant, de sorte qu'on n'y jettera plus aucune semence, et qu'elle ne poussera plus aucune verdure, et qu'il y aura renouvelé une image de la ruine de Sodome et de Gomorrhe, d'Adama et de Seboim, que le Seigneur a de-truites dans sa colère et sa fureur; 24. Et tous les peuples diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il traité ainsi ce pays? d'où vient

qu'il a fait éclater sa fureur avec tant de vio-

25. Et on leur répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'alliance que le Seigneur avait faite avec leurs pères, lorsqu'il les tira d'Egypte;

26. Et qu'ils ont servi et adoré des dieux étrangers qui leur étaient inconnus, et au culte des-

quels ils n'avaient point été destinés,

27. C'est pour cela que la fureur du Seigneur s'est allumée contre le peuple de ce pays, qu'il a fait fondre sur eux toutes les malédictions qui sont écrites dans ce livre,

28. Qu'il les a chassés de leur pays dans sa et in furore, et indignatione maxima, colère, dans sa fureur et dans son extrême indi-

23. Sulphure et salis ardore comburens. Les rabbins appliquent ces paroles à l'état actuel de la Palestine qui, de féconde qu'elle était, se trouve aujourd'hui presque stérile.

20. Furor ejus fumet. Verti potest; nasus ejus fumet: vox enim aph iram et nasum, qui sedes est iræ, aut in quo eminet, significat: loquitur de Deo humano more.

23. Sulphure et salis ardore comburens. Hæc enim sterilem terram faciunt; sic, Judic., 9, 45, Abimelech Sichimam destructam sale seminat, ut sterilis efficiatur. - In exemplum. Ad similitudem.

^{19.} Benedicat sibi in corde suo. Falsa spe lactet se, et sibi cuncta prospera polliceatur, seque impunitum fore existimet. — Et ambulabo. Licet ambulavero. — Et absumat ebria sitientem. Proverbium est. In hebræo est, ut addatur ebria sitienti. LXX habent, ut non simul perdat peccator innocentem. Cornelius particulam non a textu LXX tolli posse putat, cum non sit in hebraeo, et sensus erit: peccator sibi promittat impunitatem, et cum ipse sit ebrius iniquitate, integrum et innocentem absumat; vel, ut alii legunt, assumat in communionem sui criminis, eum sollicitando et trahendo ad idololatriam. Ne ebria trahat secum sobriam ad saltandum. Bonfrerius putat in hoc proverbio subintelligendam vocem substantivam terra; absumat terra ebria sitientem, et sensum esse: terra pluviis inebriata perdat seipsam, que prius sitiens erat. Habetque locum proverbium hoc, quotiescumque quis quippiam desiderat quod, cum deinde illi conceditur, perniciem illi creat. Ad rem nostram applicando adagium, sensus erit : qui sibi impunitatem promittit, sibique indulgendo sceleribus quodammodo, et idololatria, quam sitiebat, sese inebriat, grande malum sibi accerset, et se plane perdet.

Quos nesciebant. Quos antea non colebant nec cognoscebant pro diis. — Quibus non fuerant attributi. Quibus non fuerant ipsi tanquam pars, possessio, hæreditas, vel proprium peculium, attributi.

gnation, et qu'il les a envoyés bien loin dans projecitque in terram alienam, sicut houne terre étrangère, comme on le voit aujour- die comprobatur.

d'hui.

29. Ces divins préceptes étaient comme autant de secrets cachés dans le Seigneur notre Dieu; que manifesta sunt, nobis et filis noet il nous les a maintenant découverts, à nous et stris usque in sempiternum, ut faciamus à nos enfants, pour jamais, afin que nous accom- universa verba legis hujus. plissions toutes les paroles de cette loi.

CHAPITRE XXX.

Réconciliation des Juiss avec Dieu.

1. Cependant, lors donc que tout ce que je viens de dire vous sera arrivé, et que les bénédictions ou les malédictions que je viens de vous représenter seront venues sur vous; et qu'étant touchés de repentir au fond du cœur parmi les nations dans lesquelles le Seigneur votre Dieu vous aura dispersés,

2. Vous reviendrez à lui avec vos enfants, et que vous obéirez à ses commandements de tout votre cœur et de toute votre âme, selon que je

vous l'ordonne aujourd'hui;

3. Le Seigneur votre Dieu vous fera revenir de votre captivité, il aura pitié de vous, et il vous rassemblera encore, en vous retirant du milieu de tous les peuples où il vous avait auparavant dispersés.

4. Quand vous auriez été dispersés jusqu'aux extrémités du monde, le Seigneur votre Dieu

vous en retirera:

5. Il vous reprendra à lui, et vous ramènera dans le pays que vos pères auront possédé, et vous le posséderez de nouveau; et, en vous bénissant, il vous fera croître en plus grand nombre que n'auront été vos pères.

6. Le Seigneur votre Dieu circoncira votre cœur et le cœur de vos enfants : afin que vous aimiez le Seigneur votre Dieu de toute votre âme,

et que vous puissiez vivre.

7. Il fera retomber toutes ces malédictions sur vos ennemis, sur ceux qui vous haïssent et vous persécutent.

8. Et pour vous, vous reviendrez, et vous écouterez la voix du Seigneur votre Dieu, et vous observerez toutes les ordonnances que je vous prescris aujourd'hui;

- Cum ergo venerint super te omnes sermones isti, benedictio, sive male-dictio, quam proposui in conspectu tuo; et ductus penitudine cordis tui in universis gentibus, in quas disperserit te Dominus Deus tuus,
- 2. Et reversus fueris ad eum, et obedieris ejus imperiis, sicut ego hodie præcipio tibi, cum filiis tuis, in toto corde tuo, et in tota anima tua;

3. Reducet Dominus Deus tuus captivitatem tuam, ac miserebitur tui, et rursum congregabit te de cunctis populis, in quos te ante dispersit.

4. Si ad cardines cœli fueris dissipatus, inde te retrahet Dominus Deus

5. Et a assumet, atque introducet in terram quam possederunt patres tui, et obtinebis eam; et benedicens tibi, majoris numeri te esse faciet quam fuerunt patres tui [a II. Mach. 1. 29.

6. Circumcidet Dominus Deus tuus cor tuum et cor seminis tui; ut diligas Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et in tota anima tua, ut possis vivere.

7. Omnes autem maledictiones has

convertet super inimicos tuos, et eos qui oderunt te et persequuntur. 8. Tu autem reverteris, et audies vo-

cem Domini Dei tui; faciesque universa mandata quæ ego præcipio tibi hodie;

29. Abscondita. Ce dernier verset peut se traduire ainsi d'après l'Hébreu. Les choses cachées appartiennent au Seigneur notre Dieu, c'est-à-dire que c'est à lui à juger les pensées et les sentiments secrets; ce qui se manifeste au grand jour relève de nous, c'est-à-dire que les actes extérieurs tombent sous notre juridiction, et que nous sommes tenus d'exécuter toutes les paroles de cette loi.

CAP. XXX. — 3. Reducet Dominus Deus trus captivitatem truam. Les rabbins reconnaissent qu'il ne s'agit pas ici du retour de la captivité. Les Hébreux n'ont pas joui, après ce retour, d'une assez grande prospérité pour qu'on applique à leur état cette description. Il faut entendre cette prophétie du retour des Juifs à Dieu à la fin des temps, tel que saint Paul l'a luimême annoncé. C'est alors qu'aura lieu la réconciliation à la suite de laquelle Israel jouira d'une presquité au la dédance par de tettes que conférence passées. d'une prospérité qui le dédommagera de toutes ses souffrances passées.

^{29.} Abscondita, Domino Deo nostro; quæ manifesta sunt, nobis et filiis nostris usque in sempiternum. Hæc flagella futura, prævisa et decreta a Deo, sint abscondita Deo, ut scilicet ea non norit ut infligat nobis, hæc, inquam, flagella quæ minitans intentavit et prænuntiavit nobis et filiis nostris, ut eorum metu legom ejus servemus in sempiternum.

CAP. XXX. - 1. Benedictio sive maledictio. Benedictio, si legem servaveris; maledictio, si violaveris.

^{4.} Si ad cardines cœli fueris dissipatus. Cœli cardines sunt poli arcticus et antarcticus, vel quælibet mundi extrema plaga.

^{6.} Circumcidet Dominus Deus tuus cor tuum. Cordis mala et desideria noxia auferet.

^{8.} Reverteris. Vel ad terram tuam, vel ad Deum.

9. Et abundare te faciet Dominus Deus tuus in cunctis operibus manuum tuarum, in sobole uteri tui, et in fructu jumentorum tuorum, in ubertate terræ tuæ, et in rerum omnium largitate. Revertetur enim Dominus, ut gaudeat super te in omnibus bonis, sicut gavisus est in patribus suis;

10. Si tamen audieris vocem Domini Dei tui, et custodieris præcepta ejus et cæremonias, quæ in bac lege conscripta sunt; et revertaris ad Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et in tota ani-

11. Mandatum hoc, quod ego præcipio tibi hodie, non supra te est, neque

procul positum.

12. Nec in colo situm, ut possis dicere: a Quis nostrum valet ad cœlum ascendere, ut deferat illud ad nos, et audiamus atque opere compleamus? [a Rom. 10. 6.]

13. Neque trans mare positum, ut causeris, et dicas : Quis ex nobis poterit transfretare mare, et illud ad nos usque deferre; ut possimus audire et

facere quod præceptum est?

14. Sed juxta te est sermo valde, in ore tuo, et in corde tuo, ut facias illum.

Considera quod hodie proposuerim in conspectu tuo vitam et bonum, et e contrario mortem et malum;

16. Ut diligas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus, et custodias mandata illius ac cæremonias atque judicia; et vivas, atque multiplicet te, benedicatque tibi in terra, ad quam ingredieris possidendam.

17. Si autem adversum fuerit cor tuum, et audire nolueris, atque errore deceptus adoraveris deos alienos, et |

servieris eis;

18. Prædico tibi hodie quod pereas, et parvo tempore moreris in terra, ad quam, Jordane transmisso, ingredieris possidendam.

19. Testes invoco hodie cœlum et

9. Et le Seigneur votre Dieu vous comblera de biens dans tous les travaux de vos mains, dans les enfants qui sortiront de votre sein, dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux, dans la fécondité de votre terre, et dans une abondance de toutes choses. Car le Seigneur reviendra à vous pour mettre sa joie à vous combler de biens, comme il l'avait fait à l'égard de vos pères;

10. Pourvu néanmoins que vous écoutiez la voix du Seigneur votre Dieu, que vous observiez ses préceptes et les cérémonies qui sont écrites dans la loi que je vous propose, et que vous retourniez au Seigneur votre Dieu de tout

votre cœur et de toute votre âme.

11. Ce commandement que je vous prescris aujourd'hui, n'est au-dessus de vous, ni loin de

12. Il n'est point dans le ciel, pour vous donner lieu de dire : Qui de nous peut monter au ciel pour nous apporter ce commandement, afin que l'ayant entendu nous l'accomplissions

par nos œuvres?

13. Il n'est point aussi au delà de la mer, pour vous donner lieu de vous excuser en disant : Qui de nous pourra passer la mer, pour l'apporter jusqu'à nous, afin que l'ayant entendu nous puissions faire ce qu'on nous ordonne?

14. Mais ce commandement est tout proche de vous, il est dans votre bouche et dans votre

cœur, afin que vous l'accomplissiez.

 Considérez que j'ai proposé aujourd'hui devant vos yeux, d'un côté la vie et les biens, et

de l'autre la mort et les maux,

16. Afin que vous aimiez le Seigneur votre Dieu, et que vous marchiez dans ses voies, que vous observiez ses préceptes, ses cérémonies et ses ordonnances, et que vous viviez, et qu'il vous multiplie et vous bénisse dans la terre où vous entrerez pour la posséder.

 Que si votre cœur se détourne de lui, si vous ne voulez pas l'écouter, et que, vous laissant séduire à l'erreur, vous adoriez et vous

serviez des dieux étrangers,

18. Je vous déclare aujourd'hui par avance que vous périrez, et que vous ne demeurerez pas longtemps dans la terre où, après avoir passé le Jourdain, vous devez entrer pour la posséder.

19. Je prends aujourd'hui à témoin le ciel et la terram, quod proposuerim vobis vitam terre, que je vous ai propose la vie et la mort, la et mortem, benedictionem et maledic- bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la

13. Neque trans mare positum. C'est une manière de dire que la loi mosaïque vient de Dieu, et que Dieu l'a proportionnée à l'intelligence et à la volonté de l'homme. Il n'a eu garde de la mettre au-dessus de nous, parce qu'il est trop juste et trop sage pour nous commander des choses impossibles.

19. Elige ergo vitam. Le fatalisme a été l'erreur de presque toutes les nations paiennes, surtout en Orient où le despotisme a anéanti l'individualité humaine. Moise prémunit son peuple contre cette énervante doctrine. Il veut que chaque Israelite sache que notre destinée depend de nous, et que nous sommes les artisans de notre bonheur ou de notre malheur, suivant que nous faisons un usage bon ou mauvais de nos facultés.

^{9.} Revertetur enim Dominus. Qui antea per peccata aversus fuerat eosque desuerat. - Ut gaudeat super te in omnibus bonis. Ut delectetur tibi beneficia præstando.

^{11.} Mandatum hoc. Tota hæc Deuteronomii lex. - Non supra te est. Ut possis te excusare, quasi nequeas et nosse que præcipiuntur, et effecta dare.

^{14.} Sed juxta te est sermo. Habes legem Dei ad manum, ut in corde ac memoria habere discendo, et ore pronuntiare possis.

^{15.} Proposuerim in conspectu tuo vitam et bonum, et e contrario mortem et malum. Huc allusit Ecclesiasticus I5, 17: Apposuit tibi aquam et ignem: ad quod volueris porrige manum tuam.

^{19.} Testes invoco. Sie et Isaias suam prophetiam a simili invocatione exorditur; et paulo post Moses, c. 32, suum eantieum.

vie, afin que vous viviez, vous et votre pos-|tionem. Elige ergo vitam, ut et tu vi-

térité;

20. Que vous aimiez le Seigneur votre Dieu, que vous obéissiez à sa voix, et que vous de-meuriez attachés à lui (comme étant votre vie et celui qui vous doit donner une longue suite d'années), afin que vous habitiez dans le pays que le Seigneur avait juré de donner à vos pères Abra-Abraham, Isaac, et Jacob, ut daret ham, Isaac et Jacob.

vas, et semen tuum;

20. Et diligas Dominum Deum tuum, atque obedias voci ejus, et illi adhæreas (ipse est enim vita tua, et longitudo dierum tuorum) ut habites in terra, pro qua juravit Dominus patribus tuis, eam illis.

CHAPITRE XXXI.

Moïse désigne Josué pour son successeur, confie la loi aux prêtres, et reçoit les derniers ordres de Dieu.

1. Moïse alla donc déclarer toutes ces choses

à tout le peuple d'Israël,

Et il leur dit : J'ai présentement six-vingts ans, je ne puis plus vous conduire, principalement après que le Seigneur m'a dit : Vous ne passerez point ce Jourdain.

3. Le Seigneur votre Dieu passera donc devant vous; ce sera lui-même qui exterminera à vos yeux toutes ces nations dont vous posséderez le pays; et Josué, que vous voyez, marchera à votre tête, selon que le Seigneur l'a ordonné.

4. Le Seigneur traitera ces peuples comme il a traité Séhon et Og, rois des Amorrhéens, avec tout leur pays, et il les exterminera.

5. Lors donc que le Seigneur vous aura livré aussi ces peuples, vous les traiterez comme vous avez traité les autres selon que je vous l'ai ordonné.

6. Soyez courageux et ayez de la fermeté : ne craignez point et ne vous laissez point saisir de frayeur en les voyant, parce que le Seigneur votre Dieu est lui-même votre conducteur, et qu'il ne vous laissera point et ne vous abandonnera point.

7. Moïse appela donc Josué, et lui dit devant tout le peuple d'Israël : Soyez ferme et courageux; car c'est vous qui ferez entrer ce peuple dans la terre que le Seigneur a juré à leurs pères de leur donner, et c'est vous aussi qui la

partagerez au sort.

8. Le Seigneur qui est votre conducteur sera lui-même avec vous; il ne vous laissera point et ne vous abandonnera point: ne craignez point, et ne vous laissez pas intimider.

9. Moïse écrivit donc cette loi, et il la donna |

1. Abiit itaque Moyses, et locutus est omnia verba hæc ad universum Israel,

2. Et dixit ad eos: Centum viginti annorum sum hodie, non possum ultra egredi, et ingredi, præsertim cum et Dominus dixerit mihi: a Non transibis Jordanem istum. [a Num. 27. 13. Supr. 3. 27.

3. Dominus ergo Deus tuus transibit ante te; ipse delebit omnes gentes has in conspectu tuo, et possidebis eas; et Josue iste transibit ante te, sicut locu-

tus est Dominus.

4. Facietque Dominus eis a sicut fecit Sehon et Og regibus Amorrhæorum, et terræ eorum, delebitque eos [a Num. 21.24.

5. Cum ergo et hos tradiderit vobis, a similiter facietis eis sicut præcepi vo-

bis [a Supr. 7. 2.]

- 6. Viriliter agite, et confortamini; nolite timere, nec paveatis ad conspectum eorum; quia Dominus Deus tuus ipse est ductor tuus, et non dimittet, nec derelinquet te.
- 7. Vocavitque Moyses Josue, et dixit ei coram omni Israel: a Confortare, et esto robustus; tu enim introduces populum istum in terram, quam daturum se patribus eorum juravit Dominus, et tu eam sorte divides. [a Jos. 1. 6. III. Reg. 2. 2.7

8. Et Dominus qui ductor est vester, ipse erit tecum; non dimittet, nec derelinquet te; noli timere, nec paveas.

9. Scripsit itaque Moyses legem hanc,

Cap. XXXI. — 7. Vocavitque Moyses Josue. Moise avait dejà transmis ses pouvoirs à Josue (Num., cap. XXVII, 18 et seqq.). Mais, sentant que sa fin était prochaine, il le présenta de nouveau au peuple, et lui adressa ses dernières paroles.

20. Ipse est enim vita tua, et longitudo dierum tuorum. Ipse est qui hæc tibi largitur.

2. Egredi et ingredi. Ducem agere.

3. Dominus ergo Deus tuus transibit ante te. Arca Dei præcedet te, sicut et postea factum Josue 3 : imo et Deus invisibiliter præibit, ut inimicos tuos prosternat. - Josue iste transibit ante te. Præcedet, ducis munus exercens.

CAP. XXXI. - 1. Abiit itaque Moyses, et locutus est. Id est, addidit ergo, vel cœpit loqui Moses verba quæ sequuntur. Hebræi enim per egredi, abire, surgere, sæpe intelligunt incipere.

^{9.} Legem hanc. Deuteronomium. — Et tradidit eam sacerdotibus. Horum enim erat legem scire, ac populum docere, et in anno remissionis populo prælegere. - Qui portabant arcam. Qui portare poterant, si volebant, et de facto aliquando, studio pietatis et religionis contestandæ et exercendæ causa, portabant; cum aliqui hoc munus levitarum esset. Additur hoc de arca, quia liber hic, ut infra habetur, n. 26, in latere arcæ poni debebat.

cunctis senioribus Israel.

10. Præcepitque eis, dicens: Post septem annos, anno remissionis, in so-

lemnitate Tabernaculorum,

 Convenientibus cunctis ex Israel. ut appareant in conspectu Domini Dei tui, in loco quem elegerit Dominus, leges verba regis hujus coram omni Israel, audientibus eis,

Et in unum omni populo congregato, tam viris quam mulieribus, parvulis, et advenis, qui sunt intra portas tuas; ut audientes discant, et timeant Dominum Deum vestrum, et custodiant, impleantque omnes sermones legis hu-

13. Filii quoque eorum qui nunc ignorant; ut audire possint, et timeant Dominum Deum suum cunctis diebus quibus versantur in terra, ad quam vos, Jordane transmisso, pergitis obtinen-

14. Et ait Dominus ad Moysen : Ecce prope sunt dies mortis tuæ; voca Josue, et state in tabernaculo testimonii, ut præcipiam ei. Abierunt ergo Moyses et Josue, et steterunt in tabernaculo testimonii;

15. Apparuitque Dominus ibi in columna nubis, quæ stetit in introitu ta-

bernaculi.

16. Dixitque Dominus ad Moysen : Ecce tu dormies cum patribus tuis, et populus iste consurgens fornicabitur post deos alienos in terra, ad quam ingreditur ut habitet in ea; ibi derelinquet me, et irritum faciet fœdus, quod pepigi cum eo.

17. Et irascetur furor meus contra eum in die illo; et derelinquam eum, et abscondam faciem meam ab eo, et erit in devorationem; invenient eum omnia mala et afflictiones, ita ut dicat in illo die: Vere quia non est Deus mecum,

invenerunt me hæc mala.

Ego autem abscondam, et celabo faciem meam in die illo, propter omnia mala quæ fecit, quia secutus est deos alienos.

19. Nunc itaque scribite vobis canti-

et tradidit eam sacerdotibus filiis Levi, aux prêtres enfants de Lévi, qui portaient l'arqui portabant arcam fœderis Domini, et che de l'alliance du Seigneur, et à tous les anciens d'Israël.

> 10. Et il leur donna cet ordre, et leur dit: Tous les sept ans, lorsque l'année de la remise sera venue, et au temps de la fête des Taberna-

11. Quand tous les enfants d'Israël s'assembleront pour paraître devant le Seigneur votre Dieu au lieu que le Seigneur aura choisi, vous lirez les paroles de cette loi devant tout Israël qui l'écoutera,

12. Tout le peuple étant assemblé, tant les hommes que les femmes, les petits enfants et les étrangers qui se trouveront dans vos villes, afin que l'écoutant, ils l'apprennent, qu'ils craignent le Seigneur votre Dieu, et qu'ils observent et accomplissent toutes les ordonnances de cette

13. Et que leurs enfants mêmes qui n'en ont aucune connaissance puissent les entendre, et qu'ils craignent le Seigneur leur Dieu pendant tout le temps qu'ils demeureront dans la terre que vous allez posséder, quand vous aurez passé

le Jourdain.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse : Le jour de votre mort s'approche : faites venir Josué, et présentez-vous tous deux devant le tabernacle du témoignage, afin que je lui donne mes ordres. Moïse et Josue allèrent donc se présenter devant le tabernacle du témoignage;

15. Et le Seigneur y parut en même temps dans la colonne de nuée, qui s'arrêta à l'entrée

du tabernacle.

- 16. Le Seigneur dit alors à Moïse : Vous allez vous reposer avec vos pères, et ce peuple s'abandonnera et se prostituera à des dieux étrangers, dans le pays où il va entrer pour habiter. Il se separera de moi lorsqu'il y sera, et il violera l'alliance que j'avais faite avec lui.
- 17. Et ma fureur s'allumera contre lui en ce temps-là, je l'abandonnerai et lui cacherai mon visage, et il sera expose en proie à ses ennemis. Tous les maux et toutes les afflictions viendront en foule sur lui et le contraindront de dire en ce jour-là : Véritablement c'est à cause que Dieu n'est point avec moi que je suis tombé dans tous ces maux.

18. Cependant je me cacherai et je lui couvrirai ma face, à cause de tous les maux qu'il aura faits en suivant des dieux étrangers.

19. Maintenant donc écrivez pour vous ce cancum istud, et docete filios Israel; ut l'tique, et apprenez-le aux enfants d'Israël, afin

10. In solemnitate Tabernaculorum. Cette fête était la dernière de l'année religieuse. Dans les sept jours qu'elle durait, on faisait une lecture publique de la loi, et cette lecture en devenait une nouvelle promulgation. La tradition rabbinique suppose que cette lecture se bornait an Deutéronome, ou même aux principaux paragraphes de ce livre.

19. Nunc itaque scribite vobis canticum istud. Moise emploie cette expression pour faire comprendre que ce cantique lui a éte inspiré. Il écrivait, mais Dieu lui dictait.

^{10.} Anno remissionis. Septimo quoque anno. De anno remissionis vide Exod. 23, 11.

^{13.} Filii quoque eorum. Parvuli qui nibil adhuc noverunt, ideoque pariter ignorant hanc Dei legem.

^{14.} State in tabernaculo testimonii. In atrio ante ostium tabernaculi, quia tabernaculum ingredi soli poterant sacerdotes. - Ut pracipiam ei. Ut rerum gerendarum praccepta illi tradam.

^{17.} Abscondam faciem meam ab eo. Vultum benevolum, protectionem aliaque beneficia subtraham.

^{19.} Canticum istud. Quod sequenti capite describitur. - Sit mihi carmen istud pro testimo-

qu'ils le sachent par cœur, qu'ils l'aient dans la memoriter teneant, et ore decantent, et bouche, et qu'ils le chantent, et que ce cantique me serve d'un témoignage parmi les enfants inter filios Israel. d'Israël.

20. Car je les ferai entrer dans la terre que j'ai juré de donner à leurs pères, où coulent des ruisseaux de lait et de miel. Et lorsqu'ils auront mangé, et qu'ils se seront rassasiés et engraissés, ils se détourneront de moi pour aller après des dieux étrangers; ils les adoreront, ils parle-ront contre moi, et ils violeront mon alliance.

21. Et lorsque les maux et les afflictions seront tombés en foule sur eux, ce cantique portera contre eux un témoignage qui vivra dans la bouche de leurs enfants, sans qu'il puisse jamais être effacé. Car je connais leurs pensées, et je sais ce qu'ils doivent faire aujourd'hui avant que je les fasse entrer dans la terre que je leur ai promise.

22. Moïse écrivit donc le cantique qui suit, et

il l'apprit aux enfants d'Israël.

23. Alors le Seigneur donna cet ordre à Josué, fils de Nun, et lui dit : Sovez ferme et courageux; car ce sera vous qui ferez entrer les enfants d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous.

24. Après donc que Moïse eût achevé d'écrire dans un livre les ordonnances de cette loi,

 Il donna cet ordre aux lévites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur, et leur dit :

26. Prenez ce livre et mettez-le à côté de l'ar-che de l'alliance du Seigneur votre Dieu, afin

qu'il y serve de témoignage contre vous. 27. Car je sais quelle est votre obstination et combien vous êtes durs et inflexibles. Pendant tout le temps que j'ai vécu et agi parmi vous, vous avez toujours disputé et murmuré contre le Seigneur: combien plus le ferez-vous quand je

serai mort! 28. Assemblez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai devant eux les paroles de ce cantique, et j'appellerai à témoin contre eux le ciel et la terre.

sit mihi carmen istud prot estimonio

20. Introducam enim eum in terram, pro qua juravi patribus ejus, lacte et melle manantem. Cumque comederint, et saturati crassique fuerint, avertentur ad deos alienos, et servient eis detra-hentque mihi, et irritum facient pactum meum

21. Postquam invenerint eum mala multa et afflictiones, respondebit ei canticum istud pro testimonio, quod nulla delebit oblivio ex ore seminis sui. Scio enim cogitationes ejus, quæ facturus sit hodie, antequam introducam eum in terram, quam ei pollicitus sum.

22. Scripsit ergo Moyses canticum, et

docuit filios Israel.

23. Præcepitque Dominus Josue filio Nun, et ait : Confortare, et esto robustus; tu enim introduces filios Israel in terram, quam pollicitus sum, et ego ero

24. Postquam ergo scripsit Moyses verba legis hujus in volumine, atque complevit;

Præcepit Levitis, qui portabant

arcam fœderis Domini, dicens:
26. Tollite librum istum, et ponite
eum in latere arcæ fæderis Domini Dei vestri; ut sit ibi contra te in testimonium.

- 27. Ego enim scio contentionem tuam, et cervicem tuam durissiman. Adhuc vivente me, et ingrediente vobiscum, semper contentiose egistis contra Dominum; quanto magis cum mortuus fuero?
- 28. Congregate ad me omnes majores natu per tribus vestras, atque doctores, et loquar audientibus eis sermones istos, ét invocabo contra eos cœlum et terram.
- 24. Postquam ergo scripsit Moyses. Ces paroles se rapportent au Pentateuque tout entier. Les livres dont il est question formaient sans doute un rouleau que Moise confia aux lévites. If fut déposé apprès de l'arche sainte; mais, ajoute Bossuet, de peur que dans la suite des temps la loi ne fût alterée par la malice ou par la négligence des hommes, outre les copies qui couraient parmi le peuple, on en faisait des exemplaires authentiques, qui, soigneusement revus et gardés par les prêtres et les lévites, tenaient lieu d'originaux. Sous Josias, on trouva un ancien exemplaire qu'on croit être l'original même de Moise; ce saint roi fit faire une grande fête à cette occasion (IV. Reg., XXII, 8 et seqq.; II. Par., XXXIV, 14, etc.).

28. Et invocabo contra eos cœlum et terram. Allusion au début de ce magnifique cantique qui est un chef-d'œuvre de poésie, et qui a une immense importance politiquement et religieusement, parce que le législateur y déroule, avant de mourir, le passé et l'avenir de la nation, en termes sublimes.

20. Detrahentque mihi. Spernent me, contumeliis afficient. In Hebr., Chald. et LXX habetur, exasperabunt me.

nio. Quod vel eorum improbitatem et ingratitudinem coarguat, vel punitionem infligendam contestetur, ne se vel non de flagitio admonitos, vel de suppliciis non præmonitos queri possint.

^{21.} Respondebit ei canticum istud pro testimonio. Eos de improbitate redarguet, et merito puniri ostendet. — Scio enim cogitationes ejus. LXX, malignitatem. Vox hebrea animi figinentum et imaginationem significat, quasi dicat: Scio non deesse qui mala cogitent, non obstantibus tot maledictionibus, admonitionibus, contestationibus. — Hodie. Junge cum scio. Scio hodie.

^{23.} Præcepitque Dominus Josue. Hoc loco primum incipit Dominus alloqui Josue, ut ei auctoritatem apud populum adjungat, et ut, jam Mose morituro, ei populi præfecturam confirmet.

^{26.} In latere arcæ. Non tamen intra arcam.

^{27.} Contentionem tuam. Rebellionem, coutumaciam, cervicis duritiem.

^{28.} Invocabo contra eos cœlum et terram. Testes futuros tantæ impietatis.

29. Novi enim quod post mortem meam inique agetis, et declinabitis cito de via, quam præcepi vobis; et occurrent vobis mala in extremo tempore, quando feceritis malum in conspectu Domini, ut irritetis eum per opera manuum vestrarum.

30. Locutus est ergo Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus, et ad finem usque complevit.

29. Car je sais qu'après ma mort, vous vous conduirez fort mal, que vous vous détournerez bientôt de la voie que je vous ai prescrite, et vous vous trouverez enfin surpris de beaucoup de maux, lorsque vous aurez péché devant le Seigneur, en l'irritant par les œuvres de vos mains.

30. Moïse prononça donc les paroles de ce cantique; et il le récita jusqu'à la fin devant tout le peuple d'Israël qui l'écoutait.

CHAPITRE XXXII.

Cantique de Moïse.

- 1. Audite cœli quæ loquor, audiat terra verba oris mei.
- 2. Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stillæ super gramina.
- 3. Quia nomen Domini invocabo; date magnificentiam Deo nostro.
- 4. Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia; Deus fidelis, et absque ulla iniquitate, justus et rectus.
- 5. Peccaverunt ei, et non filii ejus in sordibus; generatio prava atque perversa.
- 6. Hæccine reddis Domino popule stulte et insipiens? numquid non ipse est pater tuus, qui possedit te, et fecit et creavit te?

- 1. Cieux, écoutez ce que je vais dire : que la terre entende les paroles de ma bouche.
- 2. Que les vérités que j'enseigne soient comme la pluie; que mes paroles se répandent comme la rosée, comme la pluie sur les plantes, et comme les gouttes de l'eau sur l'herbe qui ne commence qu'à pousser.

3. Car je ne parlerai que pour louer le Seigneur et pour invoquer son nom. Rendez donc l'honneur qui est dû à la grandeur de notre Dieu.

4. En effet, toutes les œuvres de Dieu sont parfaites, et toutes ses voies sont pleines d'équité, Dieu est fidèle dans ses promesses; il est éloigné de toute iniquité, et il est rempli de justice et de droiture.

5. Cependant ceux qui portaient si indignement le nom de ses enfants l'ont offensé; ils se sont souillés par des actions bonteuses; c'est une race

pervertie et corrompue.

6. Est-ce ainsi, peuple fou et insensé, que vous témoignez votre reconnaissance envers le Seigneur? N'est-ce pas lui qui est votre père, qui vous a possédé, qui vous a fait et qui vous a créé ?

- Cap. XXXII. 1. Audite $c\alpha li$. Le ciel et la terre avaient été témoins de la promulgation du $D\acute{e}calogue$. La voix était venue du ciel et des feux s'étaient allumés sur la terre, comme il est dit plus haut (Cap. 1V, 36). C'est pour cela que Moise les personnifie et les invoque comme des témoins du pacte que la nation a fait avec Dieu.
- 3. Quia nomen Domini. Cet hymne est tout en l'honneur de l'Eternel. Il a pour but de faire ressortir la justice et la bonté de Dieu, et de justifier ses voies en le vengeant de toutes les accusations que l'homme peut élever contre lui.
- 4. Dei perfecta. L'Hébreu porte : Rocher des mondes, irréprochable est son œuvre. Au figuré, ce mot est un symbole, tantôt de protection et d'abri, tantôt de concentration et d'unité, tantôt de source et d'origine. Moïse l'emploie pour rappeler à Israël que celui qui est la clef de voûte de l'univers, le rocher des mondes, est tout à la fois le fondateur d'Israel, son protecteur et son centre d'unité.
 - 29. Per opera manuum vestrarum. Actiones vestras.
- 30. Audiente universo cœtu. Domino senilem vocem adaugente, ut ad omnium aures deferri posset. - Verba carminis hujus. Sequentis cantici.
- Cap. XXXII. • 1. Audite cœli. Testes invocat semper mansuros, et eos per quos Deus sua judicia erat exsecuturus. Vide supra, c. 5, 26, et c. 28, 12 et 23. Æneas apud Virgilium, lib. 12:

Esto nunc, sol, testis, et hæc mihi terra vocanti. Deinde latinus.

Hæc eadem, Ænea, terram, mare, sidera juro.

- 2. Concrescat. Defluat, distillet; nam vox hebræa proprie distillare significat. Porro D. Hier. vertit concrescat, quia ut e cœlo stillent pluviæ, necesse est prius vapores concrescere. — Ut pluvia. Quemadmodum enim pluvia plurimis minutis guttis defluens terram infundit; ita can-tici hujus plures sententiæ sæpius repetitæ et cantatæ corda Hebræorum molliant, penetrent ac bene afficiant.
 - 3. Date magnificentiam, Magnificate, magnitudinem ejus prædicate.
 - 4. Omnes viæ ejus judicia. Omnia quæ agit justa sunt.
- 5. Et non filii ejus. Id est, facti sunt. In sordibus. Propter sordes, peccata scilicet et idololatriam.
 - 6. Qui possedit te. Tanquam propriam hæreditatem et peculium.

7. Consultez les siècles anciens, considérez ce qui s'est passé dans la suite de toutes les races; interrogez votre père, et il vous instruira, vos aïeux, et ils vous diront;

8. Quand le Très-Haut divisait les peuples, quand il séparait les enfants d'Adam, il marqua alors les limites des peuples selon le nombre des

enfants d'Israël.

9. Car dès lors le Seigneur choisit Israël pour son peuple et pour son partage; il prit Jacob

pour son héritage.

10. Il le trouva dans une terre déserte, dans un lieux affreux et dans une vaste solitude; la, il le conduisit par divers chemins; il l'instruisit, et il le conserva comme la prunelle de son œil.

11. Comme un aigle qui excite ses petits à voler étend ses ailes et voltige sur eux, le Seigneur étendit ses ailes sur son peuple; il le prit et le

porta sur ses épaules.

12. Le Seigneur fut seul son conducteur; et il n'y avait point de dieu étranger avec lui.

13. Il l'établit, dans une terre élevée, afin qu'il y mangeât les fruits de la campagne, qu'il y suçât le miel de la pierre, et l'huile des oliviers qui croissent sur les plus durs rochers.

14. Qu'il s'y nourrit du beurre des troupeaux et du lait des brebis, de la graisse des agneaux, des moutons du pays de Basan, et des chevreaux, avec la fleur du froment, et qu'il y bût le vin le

plus pur.

15. Mais ce peuple, si aimé de Dieu, s'étant engraissé, s'est révolté contre lui; après avoir été engraissé, rempli d'embonpoint et mis dans une pleine abondance, il a abandonné Dieu son créateur, et s'est éloigné de Dieu son sauveur.

7. a Memento dierum antiquorum, cogita generationes singulas; interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi. [a Job. 8. 8.]

8. Quando dividebat Altissimus gentes; quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.

9. Pars autem Domini, populus ejus: Jacob funiculus hæreditatis ejus.

40. Invenit eum in terra deserta, in loco horroris, et vastæ solitudinis; circumduxit eum, et docuit; et custodivit quasi pupillam oculi sui.

11. Sicut aquila provocans ad volandum pullos suos, et super cos volitans, expandit alas suas, et assumpsit cum, atque portavit in humeris suis,

12. Dominus solus dux ejus fuit; et

non erat cum eo deus alienus.

13. Constituit eum super excelsam terram; ut comederet fructus agrorum, ut sugeret mel de petra, oleumque de saxo durissimo.

14. Butyrum de armento, et lac de ovibus cum adipe agnorum, et arietum filiorum Basan; et hircos cum medulla tritici, et sauguinem uvæ biberet meracissimum.

15. Incrassatus est dilectus, et recalcitrabit; incrassatus, impinguatus, dilatatus, dereliquit Deum factorem suum, et recessit a Deo salutari suo.

7 Interroga patrem tuum. Allusion à la tradition historique qui existait dans les familles, et qui était fondée sur les récits de la Genése ou confirmée par eux.

10. In loco horroris. Suivant l'Hébreu, dans les solitudes où gémit le simoun, vent brûlant et meurtrier qui souffle, surtout dans les déserts des pays chauds, et qui dut, plus d'une fois, incommoder les Israélites.

- 7. Memento dierum antiquorum. Hebr., dierum sæculi. Revoca in memoriam dies ex quo mundus esse cœpit. Cogita generationes singulas. Quæ sibi successerunt, illas percurrendo, et quid in illis acciderit reputando. Dicent tibi. Beneficia scilicet quæ in sequentibus commemorantur.
- 8. Quando dividebat Altissimus gentes. In Babel, hominibus in varias terræ plagas divisis. Quando separabat filios Adam. Aliis alio dimissis. Constituit terminos populorum. Jam tunc cogitavit de populo Israelitico, et decrevit illi attribuere terram populorum Chanameorum. Juxta numerum filiorum Israel. Quæ regio numero filiorum Israel par esset, illisque alendis sufficeret.
- 9. Pars autem Domini populus ejus. Quasi dicat: Nec hoc contentus, voluit sibi populum hunc peculiariter eligere, quem foveret et ornaret. Funiculus hæreditatis. Portio peculiaris Dei: alluditur ad modum dividendæ, et mensurandæ terræ, ductis funiculis, ut olim fiebat.
- 10. Invenit eum in terra deserta. Non fortuito, sed ex destinato, ut eum sibi adjungeret, et perpetuo fædere devinciret. Circumduxit eum. Per desertum. Et docuit. Dando legem et vitæ præcepta, vel castigationibus erudiendo. Quasi pupillam oculi. Diligentissima et intentissima cura.
- 11. Sicut aquila provocans ad volandum, Docens et instituens ad volatum. Et super eos volitans. Ut exemplo proposito volare condiscant. Sic Hebræi in Ægypto quasi nidulo conclusi non audebant egredi; Deus vero illos excitavit ut inde quodammodo evolarent. Portavit in humeris suis. Peculiare hoc est aquilis; aliæ enim aves, cum pullos suos transferunt, unguibus apprehendunt.
 - 12. Dominus solus dux ejus fuit. Per celumnam nubis et ignis.
- 13. Super excelsam terram. Non situs eminentia sed soli fertilitate. Loquitur Moses de re futura tanquam de præterita, respiciens tempus quo canticum hoc erat ab Israelitis decantandum. Mel de petra. Apes enim in cavis petris, et cavernulis intoto excavatis, sponte mellificant, et in Palæstinaet alibi. Oleumque de saxo durissimo. Oleis etiam in confragosis locis feliciter provenientibus et magnam baccarum copiam fundentibus.
- 14. Cum adipe agnorum. Agnis optimis et pinguissimis. Et arietum filiorum Basan. Arietum pinguium in regionis Basan pascuis inerrantium. Cum medulla tritici. Tritico electissimo et præstantissimo. Sanguinem uvæ. Vinum rubore sanguinem referens.
 - 15. Incrassatus est dilectus. Opibus, deliciis, luxu. Salutari suo. Hebr., salute sua.

- Provocaverunt eum in dis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt.
- 47. Immolaverunt dæmoniis et non Deo, diis quos ignorabant; novi recentesque venerunt, quos non coluerunt patres eorum.
- 18. Deum qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui.
- 19. Vidit Dominus, et ad iracundiam concitatus est; quia provocaverunt eum filii sui et filiæ.
- 20. Et ait: Abscondam faciem meam ab eis; et considerabo novissima eorum; generatio enim perversa est, et infideles filii.
- 21. Ipsi me provocaverunt in eo qui non erat Deus, et irritaverunt in vanitatibus suis; et ego provocabo eos in eo qui non est populus, et in gente stulta irritabo illos [a Jer. 15. 14. Rom. 10. 19.]
- 22. Ignis succensus est in furore meo, et ardebit usque ad inferni novissima; devorabitque terram cum germine suo, et montium fundamenta comburet.

23. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis.

- 24. Consumentur fame, et devorabunt eos aves morsu amarissimo; dentes bestiarum immittam in eos, cum furore trahentium super terram, atque serpentium.
- 25. Foris vastabit eos gladius, et intus pavor, juvenem simul ac virginem, lactentem cum homine sene.

- 16. Ces ingrats l'ont irrité, en adorant des dieux étrangers; ils ont attiré sa colère par les abominations qu'ils ont commises.
- 47. Car au lieu d'offrir leurs sacrifices à Dieu, ils les ont offerts aux démons : à des dieux qui leur étaient inconnus, à des dieux nouveauvenus que leurs pères n'avaient jamais révérés.
- 18. Tu as abandonné le Dieu qui t'a donné la vie; tu as oublié le Seigneur qui t'a créé.
- 19. Le Seigneur l'a vu, et il en a été ému de colère, parce que ce sout ses fils et ses filles qui l'ont ainsi irrité.
- 20. Alors il a dit: je leur cacherai mon visage, et je considérerai leur fin; car ce peuple est une race corrompue, ce sont des enfants infidèles.
- 21. Ils m'ont voulu comme piquer de jalousie en adorant ceux qui n'étaient point dieux; et ils m'ont irrité par leurs vanités: et moi je les piquerai de jalousie en aimant ceux qui n'étaient point mon peuple; et je les irriterai en substituant à teur ptace une nation insensée.
- 22. Ma fureur contre eux s'est allumée comme un feu; elle les brûlera jusqu'au fond des enfers; elle dévorera la terre avec ses moindres herbes; elle embrasera les montagnes jusque dans leurs fondements.
- 23. Je les accablerai de maux; je tirerai contre eux toutes mes flèches.
- 24. La famine les consumera, et des oiseaux les déchireront par leurs morsures cruelles. J'armerai contre eux les dents des bêtes, je les exposerai à la fureur de celles qui se traîuent et qui rampent sur la terre.
- 23. L'épée les désolera au dehors, et la frayeur au dedans; les jeunes hommes avec les vierges, les vieillards avec les enfants qui tettent encore seront tous exterminés.
- 16. Et in abominationibus. Ces abominations étaient les pratiques accessoires qui accompagnaient nécessairement l'idolâtrie dans le pays de Chanaan principalement, et dans tout l'Orient.
- 18. Deum qui te genuit dereliquisti. Cette apostrophe au peuple est ici d'un grand effet religieux et oratoire.
- 25. Foris vastabit eos gladius. Après la chute de Jérusalem, Jérémie, dans ses Lamentations. fait allusion à ces paroles, dont il avait la triste réalisation sous les yeux: Foris interficit gladius et domi mors similis est (Lam., I, 20).
 - 16. In diis alienis. Eos colendo.
- 17. Dæmontis et non Deo. Dæmoniis, qui non sunt Deus. Diis quos ignorabant. Qui ante ignoti illis erant. Novi recentesque venerunt. Dii novi humana ad inventione introducti sunt.
 - 19. Filii sui et filiæ. Israelitæ et Israelitides.
- 20. Abscondam faciem meam ab eis. Misereri et benefacere desinam. Et considerabo novissima eorum. Exitus calamitosissimos eis immittam et eorum interitu me pascam.
- 21. In eo qui non erat Deus. Idolum colendo, quod divinitate carebat. In vanitatibus suis. Idolis, quæ vanitates et mendacia passim in Scriptura appellantur. In eo qui non est populus. Provocabo eos ad invidiam et zelotypiam, eligens mihi ecclesiam ex gentibus quas Hebræi ne populi quidem vocabulo nominare dignantur. Vel qui non est populus, scilicet Dei.
- 22. Ignis succensus est in furore meo. Ira mea supra modum exarsit. Et ardebit usque ad inferni novissima. Nihil relinquet intactum, ad ipsas etiam extremas inferni regiones perveniet. Sunt locutiones metaphoricæ et hyperbolicæ. Montium fundamenta comburet. Montium profundissimas radices comburet, easque in sterilitatem vertet.
- 23. Sagittas meas. Plagas quibus eos quasi sagittis configam. Complebo in eis. Hebr. consumam, vel echauriam: tam multas calamitatum sagittas immittam, ut pharetra mea quodammodo exhauriatur.
- 24. Devorabunt eos aves. Sermo est de hominibus viventibus, qui ab avibus, quantumvis rapacibus, devorari non solent; quanquam carnivoras aliquas, ut aquilas et vultures, aliquando in homines involasse incredibile non est, et, si Deus immittat, sane proclive. Cum furore. Pagninus vertit, cum veneno. Trahentium super terram. Trahentium se, quod reptilia faciunt, serpentes scilicet.

26. J'ai dit : Où sont-ils? Je veux effacer leur

mémoire de l'esprit des hommes.

27. Mais j'ai différé pour ne pas satisfaire la fureur des ennemis de mon peuple, de peur que leurs ennemis ne s'élevassent d'orgueil et ne dissent : Ce n'a point été le Seigneur, mais c'est notre main très-puissante qui a fait toutes ces choses.

28. Mais ce peuple n'a point de sens, il n'a

aucune sagesse.

29. Ah! s'ils avaient de la sagesse! ah! s'ils comprenaient et qu'ils prévissent ce qui leur ar-

rivera à la fin!

30. En effet comment se peut-il faire qu'un seul ennemi batte mille Hébreux, et que deux en fassent fuir dix mille? n'est-ce pas à cause que leur Dieu les a vendus, et que le Seigneur les à livrés en proie à leurs ennemis.

31. Car notre Dieu n'est point comme les dieux de ces idolâtres. J'en prends pour juges nos enne-

32. Leurs vignes sont des vignes de Sodome, des vignes des faubourgs de Gomorrhe; leurs raisins sont des raisins de fiel, et leurs grappes ne sont qu'amertume.

33. Leur vin est un fiel de dragon, c'est un venin d'aspic contre lequel il n'y a point de re-

mède.

34. Toutes ces abominations qu'its commettent ne sont-elles pas renfermées, dit le Seigneur, dans les secrets de ma connaissance? et ne les tiensje pas scellées dans mes trésors?

35. La vengeance est à moi; et je leur rendrai en son temps ce qui leur est dû: alors leurs pieds ne trouveront que pieges, le jour de leur perte s'approche, et les moments s'en avancent.

36. Le Seigneur se vengera de son peuple et il aura pitié de ses serviteurs : il verra ce et a in servis suis miserebitur; videbit

26. Dixi: Ubinam sunt? cessare faciam ex hominibus memoriam eorum.

27. Sed propter iram inimicorum distuli; ne forte superbirent hostes eorum, et dicerent : Manus nostra excelsa, et non Dominus, fecit hæc omnia.

28. Gens absque consilio est, et sine prudentia.

29. a Utinam saperent, et intelligerent, ac novissima providerent! [a Jer. 9. 12.]

- 30. Quomodo persequatur unus mille, et duo fugent decem millia? nonne ideo, quia Deus suus vendidit eos, et Dominus conclusit illos?
- 31. Non enim est Deus noster ut dii eorum; et inimici nostri sunt judices.
- 32. De vinea Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ; uva eorum uva fellis, et botri amarissimi.
- 33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile.
- 34. Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis?
- 35. a Mea est ultio, et ego retribuam in tempore, ut labatur pes eorum; juxta est dies perditionis, et adesse festinant tempore [a Eccli. 28. 1. Rom. 12. 19. Hebr. 10. 30.]

36. Judicabit Dominus populum suum, peuple humilié, quand toute leur force sera affai- quod infirmata sit manus, et clausi quo-

30. Quomodo persequatur unus mille? Isaïe reproduit la même pensée et montre ainsi l'accomplissement de la prophetie de Moise: Mille homines a facie terorris unius, et a facie terroris quinque fugistis (Is., XXX, 17).

28. Gens absque consilio est. Qui sibi victorias tribuunt, absque consilio et prudentia sunt. 29. Utinam saperent. Divinam in hoc manum agnoscentes. - Ac novissima providerent. Quid ipsis tandem, propter superbiam hanc aliaque scelera, eventurum sit.

30. Quomodo persequatur unus mille? Qui fieri possit nisi divina virtute, cui proinde victoria adscribenda est? — Vendidit eos. Vendere in Scriptura non infrequenter significat tradere. - Conclusit illos. In manibus scilicet inimicorum suorum

31. Non enim est Deus noster ut dii eorum. Qui peccata dissimulet et non puniat. - Et inimici nostri sunt judices. Cujus rei inimici nostri testes esse possunt, qui divinæ ultionis vim experti sunt ipsi, et quid peccantes Israelitæ passi sunt, non ignorant.

32. De vinea Sodomorum, vinea eorum, et de suburbanis Gomorrhæ. Populus hic, qui fuerat mihi vinea electa, factus est vinea Sodomorum, degenerans in vitia, et pessimus evadens. - Uva eorum, uva fellis. Fructus quos producunt, opera scilicet eorum fellea sunt,

amara, pessima. 33. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile. Non tantum sunt mala eorum opera, sed venenata, et præsentissimam afferentia perniciem, alios scilicet inficiendo et ad impietates trahendo.

34. Nonne hæc condita sunt apud me, et signata in thesauris meis? Non, propterea quod ultionem differo, scelerum populi oblitus sum : hæret memoria illorum, et tandem in vindictam erumpet.

35. Mea est ultio, et ego retribuam in tempore. Meum est, qui justus sum, hæc ulcisci, quod faciam suo tempore. — Ut labatur pes eorum. Ut corruant et pereant.
36. Judicabit. Ulciscetur et puniet. — Et in servis suis miserebitur. Puniet noxios, puros a

scelere et integros non eodem cum implis excidio involvet. Vel, quos punivit, pœnitentia tan-

^{26.} Dixi: Ubinam sunt? Hebr.: exterminabo eos. LXX: dispergam eos, ut scilicet de eis quæri possit: Ubinam sunt? Cessare faciam ex hominibus memoriam. Delebo memoriam.

^{27.} Sed propter iram inimicorum distuli. Distuli propter inimicos iratos et vindictæ cupidos, quibus si justitiæ meæ ministris, in hac ultione usus fuissem, eam non mihi, ut sequitur, sed sibi arrogarent, quasi suis viribus effecissent.

sunt [a II. Mach. 7. 6.]

37. Et dicet : a Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam? [a Jer. 2.

- De quorum victimis comedebant adipes, et bibebant vinum libaminum; surgant, et opitulentur vobis, et in necessitate vos protegant.
- 39. Videte quod ego sim solus, et non sit alius Deus præter me; a ego occidam, et ego vivere faciam, percutiam, et ego sanabo, b et non est qui de manu mea possit eruere. [a I. Reg. 2. 6. Tob. 13. 2. Sap. 16. 13. | b Job. 10. 7. Sap. 16. 15.]

Levabo ad cœlum manum meam,

et dicam : Vivo ego in æternum.

- Si acuero ut fulgur gladium meum, et arripuerit judicium manus mea; reddam ultionem hostibus meis, et bis qui oderunt me retribuam.
- Inebriabo sagittas meas sanguine, et gladius meus devorabit carnes, de cruore occisorum, et de captivitate, nudati inimicorum capitis.
- 43. a Laudate, gentes, populum ejus, quia sanguinem servorum suorum ulciscetur; et vindictam retribuet in hostes eorum, et propitius erit terræ populi sui [a II. Mach. 7.6.]

44. Venit ergo Moyses, et locutus est omnia verba cantici hujus in auribus populi, ipse et Josue filius Nun.

que desecerunt, residuique consumpti | blie, que ceux qui étaient rensermés dans les citadelles seront peris, et que ceux qui étaient restés seront consumés par la faim.

37. Alors il dira : Où sont leurs dieux en qui

ils avaient mis leur confiance?

38. Ces dieux qu'ils invoquaient lorsqu'ils mangeaient de la graisse des victimes qu'on leur offrait, et qu'ils buvaient du vin de leurs sacrifices? Qu'ils se lèvent, ces dieux; qu'ils viennent à votre secours, et qu'ils vous protégent dans l'extrémité où vous êtes.

39. Considérez que je suis le Dieu unique, qu'il n'y en a point d'autre que moi seul. C'est moi qui fais mourir, et c'est moi qui fais vivre ; c'est moi qui blesse, et c'est moi qui gueris : et nul ne peut se soustraire à mon souverain pou-

40. Je lèverai donc ma main au ciel, et je di-

rai : Je vis éternellement.

41. Si je prends mon épée aussi pénétrante que les éclairs, et que j'entreprenne d'exercer mon jugement selon ma puissance, je me venge-rai de mes ennemis, et je traiterai ceux qui me haïssent comme ils m'ont traité.

42. J'enivrerai mes flèches de leur sang, et mon épée se soûlera de leur chair, elles seront teintes du sang des morts; mes ennemis per-

dront la liberté avec la vie.

43. Nations, louez le bonheur du peuple fidèle au Seigneur, parce qu'il vengera le sang de ses serviteurs : il tirera vengeance de leurs ennemis, et il se rendra favorable à la terre de son peuple.

44. Moïse prononça donc avec Josué, fils de Nun, toutes les paroles de ce cantique devant le

peuple.

41. Reddam ultionem hostibus meis. Dieu doit se servir des nations infidèles pour punir son peuple. Nabuchodonosor et Titus en seront charges. Mais après s'être servi d'eux comme de la verge qui châtie, il les brisera eux-mêmes.

44. Locutus est omnia verba cantici hujus. Ce cantique peut-être appele le chant du Cygne. Malgré l'elévatiou et la beauté que celui de Moise à composé après le passage de la mer Rouge, ce dernier est encore plus remarquable par la force des pensées et le mouvement du style. On sent que la traduction a fait perdre beaucoup à cette poésie primitive; mais sous la

dem ductos iterum fovebit, quippe servos ac filios suos. - Videbit quod infirmata sit manus. Videbit eis omnem plane potentiam defecisse ad resistendum, scilicet inimicis. - Et clausi quoque defecerunt. Mœnibus et arcibus inclusi. — Residuique consumpti. Ad paucitatem re-

37. Et dicet. Per prophetas suos. - Ubi sunt dii eorum? Idola gentilium, in quibus sperastis.

38. De quorum victimis comedebant adipes. Insultando hoc dicit; nam in vero et ordinato Dei cultu omnis adeps victimarum a nemine comedi, sed soli Deo adoleri, debebat, ut patet Levitic. 3, 17. — Et bibebant vinum libaminum. Quod soli Deo libari et effundi debebat.

39. Ego occidam, et ego vivere faciam. Quos voluero.

40. Levabo ad cœlum manum meam. Id est, jurabo. Hæc, et sequentia usque ad versum 43, videntur dirigi ad hostes populi judaici. — Vivo ego in æternum. Per vitam meam, quæ æterna est, juro.

- 41. Si acuero ut fulgur gladium meum. Cum paravero gladium ultionis meæ, ut sicut fulgur terreat, et citissime penetret. — Et arripuerit judicium manus mea. Cœpero exercere judicium et ultionem.
- 42. De cruore occisorum, et de captivitate, nudati inimicorum capitis. Puniam gentes propter fusum cruorem occisorum Israelitarum, et propter eosdem Israelitas in captivitatem adductos, et propter nudata capita rasione in morem mancipiorum, eorumdem Israelitarum gentibus inimicorum.
- 43. Laudate, gentes, populum ejus. O gentes, dum hæc intelligitis, laudate populum Domini, eo quod tam propitium et justum habeat Dominum. — Sanguinem servorum suorum. Siguidem et boni cum malis in communi plaga affligebantur et cœdebantur. Vel per servos intellige resipiscentes, quos tamen inimici vexare pergebant.

44. Ipse et Josue. Ita ut in canendo adjutorem haberet et Moses Josue, jam in imperio collegam et successorem, idque eo fine ut Josue condisceret officii sui esse populum ab omni ido-

lolatria avertere.

45. Et après qu'il eût achevé de le réciter de-

vant tout Israël,

46. Il leur dit : Gravez dans votre cœur toutes les protestations que je vous fais aujourd'hui; et recommandez à vos enfants de garder, de pratiquer et d'accomplir tout ce qui est écrit en cette

47. Parce que ce n'est pas en vain que ces ordonnances vous ont été prescrites; mais c'est afin que chacun de vous y trouve la vie, et que les gardant vous demeuriez longtemps dans le pays que vous allez posséder, après que vous aurez passé le Jourdain.

48. Le même jour, le Seigneur parla à Moïse,

et lui dit:

49. Montez sur cette montagne d'Abarim, c'est-à-dire des passages, sur la montagne de Nébo qui est au pays de Moab vis-à-vis de Jéricho, et considérez la terre de Chanaan que je donnerai en possession aux enfants d'Israel, et mourez sur la montagne.

50. Car quand vous l'aurez montée vous serez réuni à votre peuple, comme Aaron votre frère est mort sur la montagne de Hor, et a été réuni à

 Parce que vous avez péché contre moi au milieu des enfants d'Israël, aux eaux de Contradiction, à Cadès, au désert de Sin, et que vous ne m'avez pas traité selon ma sainteté devant les enfants d'Israël.

52. C'est pourquoi vous verrez devant vous le pays que je donnerai aux enfants d'Israël, et

vous n'y entrerez point.

45. Complevitque omnes sermones istos, loquens ad universum Israel;

46. Et dixit ad eos: Ponite corda vestra in omnia verba, quæ ego testificor vobis hodie; ut mandetis ea filiis vestris custodire et facere, et implere universa quæ scripta sunt legis hujus;

47. Quia non incassum præcepta sunt vobis, sed ut singuli in eis viverunt; quæ facientes longo perseveretis tempore in terra, ad quam, Jordane transmisso, ingredimini possidendam.

48. Locutusque est Dominus ad Moy-

sen in eadem die, dicens :

49. Ascende in montem istum Abarim, id est, transituum, in montem Nebo, qui est in terra Moab contra Jericho; et vide terram Chanaan, quam ego tradam filiis Israel obtinendam, et morere in

50. Ouem conscendens jungeris populis tuis, a sicut mortuus est Aaron frater tuus in monte Hor, et appositus populis suis. [a Num. 20. 26. et 27. 13.]

51. Quia prævaricati estis contra me, in medio filiorum Israel, ad aquas Contradictionis in Cades deserti Sin, et non sanctificastis me inter filios Israel. [a Num. 20. 12. et 27. 14.]

52. E contra videbis terram, et non ingredieris in eam, quam ego dabo filiis

Israel.

CHAPITRE XXXIII.

Dernière bénédiction de Moïse.

- 1. Voici la bénédiction que Moïse, homme de Dieu, donna aux enfants d'Israël avant sa mort.
- 2. Il dit : Le Seigneur est venu de Sinaï; il s'est levé sur nous de Séïr, il a paru sur le mont Pharan, et des millions de saints avec lui. Il por- monte Pharan, et cum éo sanctorum tait en sa main droite la loi de feu.
- 1. Hæc est benedictio, qua benedixit Moyses, homo Dei, filiis Israel ante mortem suam.
 - Et ait : Dominus de Sinai venit, et de Seir ortus est nobis; apparuit de millia. In dextera ejus ignea lex.

poésie latine de la Vulgate, on sent encore vibrer tout l'élan de l'ode sacrée. Après s'être écrié: O cieux, écoutez ma voix; que la terre prête l'oreille aux paroles de ma bouche! Dans ecrie: O cieux, ecoutez ma voix; que la terre prete l'orellie aux paroles de ma bouche : Dans ce silence de la nature, dit Bossuet, Moise parle d'abord au peuple avec une force inimitable, et, prévoyant ses infidélités, il lui en découvre l'horreur. Tout d'un coup, il sort de lui-même, comme trouvant tout discours humain au-dessous d'un sujet si grand : il rapporte ce que Dieu dit, et le fait parler avec tant de hauteur et tant de bonté, qu'on ne sait ce qu'il inspire le plus, ou la crainte, ou la confusien, ou l'amour et la confiance (Discours sur l'histoire avec cher. L'III) universelle, He part., chap. III).

CAP. XXXIII. — I. Hœc est benedictio. Moïse étant sur le point de mourir, bénit les douze tribus, comme Jacob bénit ses douze enfants, et, à l'occasion de cette bénédiction, il prononce sur chacune d'elles des paroles prophètiques. Le titre d'homme de Dieu, qui lui est jei de propriet par excelle paroles prophètiques. Le titre d'homme de Dieu, qui lui est jei de propriet par excelle paroles prophètiques. donné, lui convient par excellence; mais if a été aussi employé pour David (Néh., XII,24,36), et pour d'autres prophètes (I. Jud., II, 27; IX, 6; I. Reg., XIII, 1).

47. Ut singuli in eis viverent. Per eorum observationem feliciter viverent.

51. Quia prævaricati estis. Vide n. 20.

52. E contra. E regione.

CAP. XXXIII. - I. Homo Dei. Homo divinus, homo totus ad Dei voluntatem factus.

^{46.} Ponite corda vestra. Animum advertite. — Quæ ego testificor. Serio prædico, adhibitis testibus cœlo et terra.

^{49.} Abarim, id est, transituum. Vox transituum a D. Hieron. addita est, ut explicaret quid significaret Abarim. - In montem Nebo. Nebo erat jugum vel cacumen montis Abarim. 50. Jungeris populis tuis. Morieris, congregaberis ad populum tuum, ut alibi loquitur Scrip-

^{2.} Dominus de Sinai venit. Cum inde nobis legem dedit et promulgavit. — De Seir ortus est nobis : apparuit de monte Pharan. Dicitur de Seir ortus, et de Pharan apparuisse, quod ab ea parte in qua ad montem Sinai existentibus Hebræis cernebantur juga montis Seir et

- 3. Dilexit populos, a omnes sancti in manu illius sunt; et qui appropinquant pedibus ejus, accipient de doctrina illius. [a Sap. 3. 1.]
- 4. Legem præcepit nobis Moyses, hæreditatem multitudinis Jacob.
- 5. Erit apud rectissimum rex, congregatis principibus populi cum tribubus Israel.

6. Vivat Ruben, et non moriatur, et

sit parvus in numero.

- 7. Hæc est Judæ benedictio : Audi Domine vocem Judæ, ct ad populum suum introduc eum; manus ejus pugnabunt pro eo, et adjutor illius contra adversarios ejus erit.
- 8. Levi quoque ait : Perfectio tua, et doctrina tua viro sancto tuo, quem probasti in tentatione, et judicasti ad aquas Contradictionis.
- 9. Qui dixit patri suo, et matri suæ:

- 3. Car il a aimé les peuples. Tous sont saints et sont dans sa main; et tous ceux qui se tiennent à ses pieds, recevront sa doctrine :
- 4. Moïse nous a donné de sa part une loi, pour ètre l'héritage de tout le peuple de Jacob.
- 5. Elle tiendra lieu de roi dans Jacob, tant qu'il aura le cœur droit, tant que les princes du peuple seront unis avec les tribus d'Israël.
- -6. Moïse dit ensuite : Que Ruben vive, et qu'il ne meure pas, mais qu'il soit en petit nombre.
 7. Voici la bénédiction de Juda : Seigneur,
- écoutez la voix de Juda, et donnez-lui parmi son peuple la part que vous lui avez destinée; ses mains combattront pour Israël, et il sera son protecteur contre ceux qui l'attaqueront.
- 8. Il dit aussi à Levi : O Dieu, votre perfection et votre doctrine a été donnée à l'homme que vous vous êtes consacré, que vous avez éprouvé dans la tentation, et que vous avez jugé aux eaux de Contradiction,
- 9. Qui a dit à son père et à sa mère : Je ne a Nescio vos; et fratribus suis: Ignoro vous connais point; et à ses frères : Je ne sais vos; et nescierunt filios tuos. Hi cu- qui vous ètes; car ils n'ont point connu leurs
- 6. Vivat Ruben. Moïse confirme la prophétie de Jacob à l'égard de Ruben, mais on a remarque avec raison, qu'il ne parle pas de la tribu de Simeon. On a explique cette omission eu disant que Moïse ne parle pas de Siméon, parce que cette tribu s'était laissée aller plus parti-culièrement au culte des faux dieux, et parce que Jacob en avait parle défavorablement. Mais il n'avait pas mieux parle de Ruben, et cette tribu ne paraît pas avoir été plus sage. Il nous semble plus convenable de dire que cette tribu est omise, parce que son territoire devait être enclavé dans celui de Juda (Jos., XIX, 1, 9), et que la bénédiction de Juda la concerne également.

Pharan, que in eadem ereme conspicua erant, visus sit prime divinus splendor apparere, et paulatim ad montem Sinai accedere, ubi tandem resedit, totumque montem uebula, fumo, igne complevit. — Sanctorum millia. Angelorum scilicet. — Ignea lex. Quia Deus eam ex igne, seu monte igneo et ardente, dedit Israeli. Dicitur lex ista in dextera ejus esse, ad modum scilicet dantis, vel eam dare volentis.

- 3. Dilexit populos. Vel positus est numerus pluralis pro singulari; vel per populos intelli git Israeliticas tribus, quarum unamquamque integri populi instar habebat. Hæ tribus vocantur populi et gentes, Genes. 48, 19. — Omnes sancti in manu illius sunt. Totus populus Dei cultui delicatus, illique sepositus et sanctificatus, sunt in manu, il est, potentate et gubernatione Dei. — Et qui appropinquant. Verti potest, qui appropinquaverunt. — Pedibus ejus. Ad radices montis, ex quo a Deo lex dabatur. *Verum, quia ex hebreo etiam verti potest, ipsi juncti sunt ad pedem tuum, sensus esse potest: ipsi sunt discipuli tui: mos enim discipulorum sedere ad pedes magistrorum. Vide Act c. 22, n. 3; et sequitur explicatio, accipient de doctrina illius. — Accipient de doctrina illius. Verti potest, acceperunt de doctrina illius, sanctam scilicet legem, qua ad omnem honestatem vitam componerent.
- 4. Hæreditatem multitudinis Jacob. Hoc est, quæ, quasi hæreditario jure, sit ad Jacobi posteros transitura, et in eo populo permansura.
- 5. Erit apud rectissimum rex. Verti potest, fuit apud dilectum rex, et sensus erit: habuit dilectus populus regem, hoc est, ducem, gubernatorem ac legislatorem Mosen, qui, ut rex, monarchico modo Israel gubernavit. Vel sensus est: habebit reges populus dilectus, quod factum est in Saule et aliis deinceps.
- 6. Vivat Ruben, et non moriatur. Allusum est ad prædictionem Jacob, qui de Ruben dixerat: Effusus es sicut aqua, non crescas. Genes. 49, 4. Confirmat hoc Moses docens non fore quidem delendam tribum illam de populo Israel, sed numero capitum non admodum augendam.
- Audi, Domine, vocem Judæ. Tribus Judæ precantis ut promissa terra potiri liceat. Et ad populum suum introduc eum. Et ad terram quam occupatura est introduc eam. - Manus ejus pugnabunt pro eo. Populo expellendo, et incunda possessione terræ. — Et adjutor illius. Deus scilicet.
- 8. Perfectio tua, et doctrina tua viro sancto tuo. Supple, data est. Virum sanctum appellat Aaronem, quia sanctificatus per consecrationem in pontificem. Huic datam perfectionem et doctrinam, quæ gestabat in rationali, habemus Exod., c. 28, n. 30. Laudat ergo Moses tribum Levi a pontificatu illi concesso. - Quem probasti in tentatione. Deus Aaron et Mosen, eorumque fiduciam, tentavit et exploravit, cum populus in Cades propter aquæ defectum inurmuravit, de quo vide Num. 20, 12, et ibi dicta. — Et judicasti. Judicatus est Aaron, qui a terra promissionis propter illud peccatum exclusus est, ut etiam Moses. — Ad aquas Contradictionis. Ubi contradixit et murmuravit populus.
- 9. Qui dixit patri suo, et matri suo: Nescio vos. Quasi dicat: Levitæ, in punitione idol-latrarum qui vitulum adoraverant, Exod. cap. 32, n. 28, non sunt miserti amicorum, cognatorum, fratrum ac filiorum, matrum aut patrum, sed eos æque ac alios idololatras occiderunt. Hi custodierunt eloquium tuum, et pactum tuum servaverunt. Pactum cum Deo initum, Exod. 24, 8.

propres enfants. Ce sont ceux-là qui ont exécuté | stodierunt eloquim tuum, et pactum votre parole, o mon Dieu, et qui ont regardé

votre alliance;

10. Qui ont observé vos ordonnances, ô Jacob, et votre loi, ô Israël; ce sont ceux-là aussi, ô mon Dieu, qui offriront de l'encens dans le temps de votre fureur, et qui mettront l'holocauste sur

11. Bénissez sa force, Seigneur, et recevez les œuvres de ses mains. Chargez à dos ses ennemis; et que ceux qui le haïssent tombent, sans

pouvoir se relever.

12. Moïse dit aussi à Benjamin : Ce peuple qui est le bien-aimé du Seigneur, demeurera en lui avec confiance; il habitera tout le jour autour de son tempte, comme dans sa chambre nuptiale; et il se reposera entre ses bras.

13. Moïse dit aussi à Joseph : Que la terre de Joseph soit remplie des bénédictions du Seigneur, des fruits du ciel, de la rosée, et des sources

d'eaux cachées sous la terre,

14. Des fruits produits par la vertu du soleil

et de la lune,

- 15. Des fruits qui croissent sur le haut des montagnes anciennes, et sur les collines éter-
- 16. De tous les grains et de toute l'abondance de la terre. Que la bénédiction de celui qui a paru à Moise dans le buisson ardent vienne sur la tête de Joseph, sur le haut de la tête de celui qui a été comme un Nazaréen entre ses frères.

17. Sa beauté est semblable au premier-né du taureau; ses cornes sont semblables à celles du tudo ejus, cornua rhinocerotis cornua

tuum servaverunt, [a Exod. 32. 27. Lev. 10. 5.]

10. Judicia tua, o Jacob, et legem tuam, o Israel. Ponent thymiama in furore tuo, et holocaustum super altare tuum.

- 11. Benedic, Domine, fortitudini ejus, et opera manuum illius suscipe. Percute dorsa inimicorum ejus; et qui oderunt eum, non consurgant.
- 12. Et Benjamin ait: Amantissimus Domini habitabit confidenter in eo; quasi in thalamo tota die morabitur, et inter humeros illius requiescet.
- 13. Joseph quoque ait: De benedietione Domini terra ejus, de pomis cœli, et rore, atque abysso subjacente.
 - 14. De pomis fructuum solis ac lunæ.
- 15. De vertice antiquorum montium, de pomis collium æternorum;
- 16. Et de frugibus terræ, et de plenitudine ejus. Benedictio illius a qui apparuit in rubo, veniat super caput Joseph, et super verticem Nazaræi inter fratres suos. [a Exod. 3. 2.]
 17. Quasi primogeniti tauri pulchri-

- 12. Amantissimus Domini. Benjamin était le fils bien-aimé de Jacob; il sera le favori de Dieu. Jérusalem et son temple s'élèveront sur les montagnes de Sion et de Moria qui étaient entre les tribus de Benjamin et de Juda. Ce qui fait dire à Moïse que le Seigneur reposera entre les mains de Benjamin.
- 17. Hæ sunt multitudines Ephraim. Les tribus schismatiques eurent Joseph à leur tête, c'est-à-dire EphraIm et Manassé. Ce royaume fut matériellement très-florissant pendant un temps, et c'est cette prospérité que Moise prédit.
- 10. Judicia tua, o Jacob, et legem tuam, o Israel. Nectenda hæc cum superioribus per appositionem, quasi dicat: Hi custodierunt pactum et eloquia tua, quæ nihil aliud sunt quam judicia et lex tua. — Ponent thymiama in furore tuo. Ad te placandum : quod et fecisse Aaronem legimus Num. 16, 47.

11. Benedic, Domine, fortitudini ejus. Laudatur bellica fortitudo levitarum, quæ maxime enituit in Machabæis.

12. Amantissimus Domini. Quemadmodum Jacob Benjamin eximie dilexit, ita et Dominus; quare ex hac tribu primus rex Israeli datus est Saul, et in finibus Benjamin ædificatum est tempium. — Habitabit confidenter in eo. Hebr., super eum, Dominum scilicet, cum, ut dixi, intra fines suos templum haberent Benjamitæ, et Dominum in eo habitantem. — Quast in tha-lamo... morabitur. Dominus in templo. — Et inter humeros illius requiescet. Chaldæus ver-tit: et in terra ejus habitabit majestas Domini. Dicitur Deus super humeros Benjamin requiescere, quia futurum erat ut templum Dei super edito monte Moriar exstructum, ad eum modum emineret, quo caput eminet super humeros.

13. De benedictione Domini terra ejus. Terra ejus a Deo erit benedicta, mire fertilis et amœna: convenit tota hæc benedictio utrique tribui, Manassis scilicet et Ephraim, sed præcipue Ephraim. - De pomis cæli. Optimis fructibus, ob clementiam cæli et benignos in terram illam influxus. — Et rore, atque abysso subjacente. Facit enim ad fertilitatem ros deci-dens in sata et fructus, et aquarum profunda fluenta juxta arbores decurrentia, juxta illud Psalmi 1, 3: Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod

fructum suum dabit in tempore suo.

14. De pomis fructuum solis ac lunæ. Hæc enim duo astra ad bonitatem et maturitatem fructuum maxime concurrunt, luna de nocte humorem subministrando, sol diurno calore humorem excoquendo.

15. De vertice antiquorum montium, de pomis collium æternorum. Laudat fructus a soli bonitate; meliores enim sunt ii qui in supinis collibus, quam qui proveniunt in planitie. Colles dicuntur æterni et montes antiqui, quia cum ipsa terra a Deo creati sunt.

16. Et de frugibus terræ. Campestris et planæ. — Et de plenitudine ejus. Abundantia et copia. — Et super verticen Nazaræi. Joseph, qui cur dictus sit Nazaræus, vide supra, Genes., c. 49, 26.

17. Quasi primogeniti tauri pulchritudo ejus. His verbis regni Israelitici, quod in tribu Ephraim pracipuam sedem habuit, gloria et fortitudo describitur. Taurus, qui in armento dominatur, regis symbolum est. Dicitur primogenitus, ut alludatur ad primogenitorum jus, ad terminos terræ; hæ sunt multitudines Ephraim; et hæc millia Manasse.

- Et Zabulon ait: Lætare, Zabulon, in exitu tuo, et Issachar, in tabernaculis tuis.
- Populos vocabunt ad montem; ibi immolabunt victimas justitiæ. Qui inundationem maris quasi lac sugent, et thesauros abscondito arenarum.
- 20. Et Gad ait : Benedictus in latitudine Gad: quasi leo requievit, cepitque brachium et verticem.
- 21. Et vidit principatum suum, quod in parte sua doctor esset repositus, qui fuit cum principibus populi, et fecit justitias Domini, et judicium suum cum Israel.
- 22. Dan quoque ait : Dan catulus leonis, fluet largiter de Basan.
- 23. Et Nephthali dixit : Nephthali abundantia perfruetur, et plenus erit benedictionibus Domini; mare et meridiem possidebit.

24. Aser quoque ait : Benedictus in

illius; in ipsis ventilabit gentes usque | rhinocéros; il enlèvera en l'air tous les peuples jusqu'aux extrêmités de la terre. Telles seront les troupes innombrables d'Ephraim, et les millions de Manassé.

> 18. Moïse dit ensuite à Zabulon : Réjouissezvous, Zabulon, dans votre partage qui vous donne une sortie sur la mer. Pour vous, Issachar, vous vous réjouirez dans le repos que vous goû-

terez dans vos tentes.

19. Vos enfants appelleront les peuples sur la montagne, où ils lui immoleront des victimes de justice. Ils suceront comme le lait les richesses de la mer, et ils découvriront les trésors cachés dans le sable.

20. Moïse dit à Gad : Gad a été comblé de bénédictions dans l'étendue de son partage. Il s'est exposé comme un lion, il leur a saisi le

bras et la tête:

21. Il a reconnu sa prérogative, en ce que Moise, le docteur d'Israel, devait, après sa mort, être mis dans son partage. Avant de s'y reposer, il a marché avec les princes de son peuple con-lre leurs ennemis, et il a ainsi observé à l'égard d'Israel les lois du Seigneur et les ordres qu'on lui avait prescrits.

22. Moise dit ensuite à Dan : Dan est comme un jeune lion; il se répandra de même au delà de Basan, et il s'étendra bien loin.

23. Moïse dit aussi a Nephthali : Nephthali jouira en abondance de toutes choses : Il sera eomblé des bénédictions du Seigneur; il possédera la mer et le midi.

24. Il dit ensuite à Aser : Qu'Aser soit béni

quod, ablatum a Ruben, consecutus est Joseph. — Cornua rhinocerotis cornua illius. Cornua, in Scriptura, sæpe sunt fortitudinis symbolum; hinc, Psal. 74, extollere et confringere cornua, est potentiam extollere et deprimere. Nominatim vero rhinocerotis cornua celebrantur, ut cum dicitur Num., 23, 22: Cujus fortitudo similis est rhinocerotis. — Hæ sunt multitudines Ephraim, et hæc millia Manasse. Quibus hæc benedictiones conveniunt.

18. Lætare, Zabulon, in exitu tuo. Occasione exportationis mercium; nam Zabulon proximus mari, mercaturæ addictus fuit. - Et Issachar, in tabernaculis tuis. Tentoriis, casis,

mapalibus, agricolarum ac pastorum vitam securam et quietam ducentium.

19. Populos vocabunt ad montem. Lætæ et alacres hæ duæ tribus, quippe divitiis et terræ rouchious abundantes; ascendent statis temporibus ad templum, et sua alacritate alias tribus ad idem officium religionis provocabunt. — Victimas justitiæ. Quæ immolantur, ut legis præscripto satisfiat. — Qui inundationem maris quasi lac sugent. Opibus et deliciis externis, quæ navibus invehuntur, affluent: convenit hoc etiam Issachar, quæ tribus, dato Zabuloni frumento, etc., opes illas marinas vicissim accipiebat. — Thesauros absconditos arenarum. Vel aurifodinas intelligit, vel thesauros ac gemmas ab exteris allatas, quæ e terra vel arenis extrahi et colligi solent.

20. Benedictus in latitudine Gad. Vel latitudine terræ spatiosæ quam trans Jordanem accepit, vel, per latitudinem, prosperitatem intelligit. — Quasi leo requievit. Hostes suos non timens. — Cepitque brachium et verticem. Fortes adversarios suos, et reges eorum.

21. Vidit principatum suum. Excellentiam quamdam suam præ aliis tribubus agnovit, et ea gavisus est. — Quod in parte sua. In finibus suis. — Doctor esset repositus. Moses sepultus esset, licet locus nesciretur. — Qui fuit cum principibus populi. Qui Moses in egressu ex Ægypto, et vaga per desertum peregrinatione, dux et comes cæterorum populi principium fuit. — Et fecit justitias Domini et judicium suum cum Israel. Juste rexit populum juxta divinam legem.

22. Dan catulus leonis. Vel ad totam tribum, vel ad Samson peculiariter refertur. — Fluet largiter. Tribus Dan terram suam sortita est ad meridiem Judæ. Aliqua tamen pars hujus tribus, relicta possessione sibi attributa, aliam sibi sedem quesivit, et extrema terræ promissæ, ad aquilonem et Libanum, incoluit, ubi et urbs nomine Dan exstitit. Non procul ab hac urbe duo fontes Jor et Dan oriuntur, qui Jordanem efficiunt. Quia ergo fluvius hic terræ sanctæ præcipuus est, dicitur Dan fluere, hoc est, aquas suppeditare ad faciendum flumen et terram rigandam. — De Basan. In regione Basan, quæ et Batanea dicitur, lacus exiguus est, qui Phiala dicitur, ex quo aquæ per subterraneos meatus influunt in fontem Dan, ex quo postea Jordanis.

23. Nephthali abundantia perfruetur. Fuit enim regio ejus amœnissima et uberrima. Mare et meridiem possidebit. Delicias et opes quæ per mare advehuntur; quasi dicat : Nihil deerit huic tribui; solum habebit uberrimum, et insuper aliunde deliciis abundabit, a Sidoniis,

Tyriis, ac Phœnicibus conterminis suis, importatis.

24. Benedictus in filiis Aser. Propter copiosam et decoram prolem. — Si placens fratribus suis. Ejus virgines ad connubia expetentur ab aliis tribubus. — Tingat in oleo pedem suum. Tanta olei copia abundabit, ut eo etiam pedes lavare possit, ut Job, 29, 6, dicebat: Quando landamente processit. lavabam pedes meos butyro.

entre tous les enfants d'Israël; qu'il soit agréable I filiis Aser, sit placens fratribus suis, à ses frères, et qu'il trempe son pied dans l'huile.

25. Sa chaussure sera de fer et d'airain; les jours de ta vieillesse, *o Aser*, seront comme ceux

de ta jeunesse.
26. ll n'y a point d'autre Dieu qui soit comme le Dieu du peuple d'Israël, au cœur droit. En effet, votre protecteur, ô Jacob! est celui qui monte au plus haut des cieux. C'est par sa haute puissance qu'il règle le cours des nuées.

27. Sa demeure est au plus haut des cieux : et au-dessous il fait sentir les effets de son bras éternel. Il fera fuir devant vous vos ennemis, et

il leur dira : Soyez réduits en poudre.

28. Israël habitera sur la terre dans une pleine assurance, et il habitera seul. L'œil de Jacob verra sa terre pleine de blé et de vin; et l'air sera obscurci par l'eau de la pluie et de la rosée.

29. Tu es heureux, ô Israël! qui est semblable à toi, ô Jacob! ô peuple qui trouves ton salut dans le Seigneur! Il te sert de bouclier pour te défendre, et d'épée pour te procurer une glorieuse victoire. Tes ennemis refuseront de te reconnaître; mais tu leur mettras le pied sur le cou.

et tingat in oleo pedem suum,

Ferrum et æs calceamentum ejus. Sicut dies juventutis tuæ, ita et senectus tua.

26. Non est Deus alius ut Deus rectissimi; ascensor cœli auxiliator tuus. Magnificentia ejus discurrunt nubes,

- Habitaculum ejus sursum, et subter brachia sempiterna, ejiciet a facie tua inimicum, dicetque: Conterere.
- 28. Habitabit Israel confidenter, et solus, oculus Jacob in terra frumenti et vini, cœlique caligabunt rore.
- 29. Beatus es tu Israel; quis similis tui popule, qui salvaris in Domino? scutum auxilii tui, et gladius gloriæ tuæ; negabunt te inimici tui, et tu eorum colla calcabis.

CHAPITRE XXXIV.

Mort de Moïse.

- 1. Moïse monta donc de la plaine de Moab! sur la montagne de Nébo, au haut de Phasga, vis-à-vis de Jéricho, et le Seigneur lui fit voir de là tout le pays de Galaad jusqu'à Dan,
 - Ascendit a ergo Moyses de campestribus Moab super montem Nebo, in verticem Phasga contra Jericho; ostenditque ei Dominus omnem terram Galaad usque Dan, [a Sup. 3. 27. et 32. 47. H. Mach. 2. 4.]
- 25. Ferrum et æs calceamentum ejus. La tribu d'Azer, établie au nord de la terre promise, avait une position stratégiquement très-forte. Elle protégeait les autres tribus au nord et à l'est par ses montagnes, où l'on croit qu'il y avait des mines de fer et de cuivre. C'est à cette situation inexpugnable que Moïse fait allusion.
- 29. Beatus es tu Israel. Cette bénédiction générale termine très-heureusement non-seulement ce chapitre et ce livre, mais la vie elle-même de Moïse, qui n'a existé que pour la gloire et le bonheur de son peuple.
- CAP. XXXIV. I. Ostenditque ei Dominus. Naturellement Moïse n'aurait pu embrasser un espace de plus de cinquante lieues. Mais Dieu, par l'effet d'un miracle, lui mit sous les yeux la carte de la terre promise telle qu'elle scrait quand les douze tribus y seraient établies. Ainsi il nomme les tribus de Nephthali, d'Ephraîm et de Juda, quoiqu'elles n'eussent pas encore passé le Jourdain.

^{25.} Ferrum et æs calceamentum ejus. Claviculis ferreis et æreis in calceis ad ornamentum infixis. — Sicut dies juventutis tuæ, ita et senectus tua. Senectus viridis et vegeta, juventuti

^{26.} Rectissimi. Dilecti populi Israelis. - Ascensor cœli auxiliator tuus. Qui cœlum inhabitat, et illi quodammodo inequitat. - Magnificentia ejus. Magna ejus sapientia et potentia.

^{27.} Sursum. Scilicet in cœlo. — Et subter brachia sempiterna. Brachia sua æterna extensa ad opem ferendam nobis, qui inferiores sumus. — Conterere. Et imperativus passivus : non dicet tantum, sed faciet conteretque, nam dicere Dei est efficax.

^{28.} Confidenter et solus. Etiam solus absque alio præsidio securus erit. - Oculus Jacob in terra frumenti et vini. Oculi Israelitarum contemplabuntur terram feracem vini et frumenti, quam possidebunt. - Calique caligabunt rore. Ros per stillas defluit; et si quando copiosus sit, caligine et nebula solem obtegit, donec, rore subsidente, sol nobis reddatur. Promittit ergo copiam roris.

^{29.} Salvaris in Domino. Per Dominum. - Scutum auxilii tui. Scutum ad auxilium tibi fereudum. - Et gladius gloriæ tuæ. Neque enim solum scuto protegeris ab hostibus, sed gladio etiam illos impetes. — Negabunt te. Resistent, contradicent tibi, subjici nolent. — Eorum colla calcabis. Eosque coges tibi ignominiosa subjectione parere.

CAP. XXXIV. — 1. De campestribus Moab. In quibus hactenus Israelitarum castra trans Jordanem stationem habuerunt. - Super montem Nebo, in verticem Phasga. Nebo mons altissimus montium Abarim. Phasga vertex sublimissimus montis Nebo. Eo ascendit, quia inde late patebat prospectus promisse terre. — Terram Galaad. Late capitur terra Galaad pro tota eaterra quam Rubenitæ, Gaditæ, Manassitæ, possederunt trans Jordanem. — Usque Dan. Usque ad eam urbem quæ, postmodum a Danitis possessa, dicta fuit Dan, cum antea Lesem, vel Lais diceretur. Vide superioris cap. n. 22.

2. Et universum Nephthali, terramterram Juda usque ad mare novissimum.

3. Et australem partem', et latitudinem campi Jericho civitatis Palmarum

usque Segor.

- 4. Dixitque Dominus ad eum : a Hæc est terra, pro qua juravi Abraham, Isaac, et Jacob, dicens: Semini tuo dabo eam. Vidisti eam oculis tuis, et non transibis ad illam. fa Gen. 12. 7. et 15. 18.]
- 5. Mortuusque est ibi Movses servus Domini, in terra Moab, jubente Do-
- 6. Et sepelivit eum in valle terræ Moab contra Phogor; et non cognovit homo sepulchrum ejus usque in præsentem diem.
- 7. Moyses centum et viginti annorum erat quando mortuus est; non caligavit oculus ejus, nec dentes illius moti sunt.
- 8. Fleveruntque eum filii Israel in campestribus Moab triginta diebus : et completi sunt dies planctus lugentium Moysen.
- 9. Josue vero filius Nun repletus est spiritus sapientiæ, quia Moyses posuit super eum manus suas. Et obedierunt ei filii Israel, feceruntque sicut præce-pit Dominus Moysi.

10. Et non surrexit ultra propheta in Israel sicut Moyses, quem nosset Do-

minus facie ad faciem,

- 2. Tout Nephthali, toute la terre d'Ephraïm et que Ephraim et Manasse, et omnem de Manassé, et tout le pays de Juda, jusqu'à la mer occidentale,
 - 3. Tout le côté du midi, toute l'étendue de la campagne de Jéricho, qui est la ville des Palmes, jusqu'à Ségor.
 - 4. Et le Seigneur lui dit : Voilà le pays pour lequel j'ai fait serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en leur disant : Je donnerai ce pays à votre postérité. Vous l'avez vu de vos yeux, et vous n'y passerez point.
 - 5. Moïse, serviteur du Seigneur, mourut ainsi en ce même lieu, dans le pays de Moab, par le commandement du Seigneur,
 - 6. Qui l'ensevelit dans la vallée du pays de Moab, vis-à-vis de Phogor : et nul homme jusqu'aujourd'hui n'a connu le lieu où il a été enseveli.
 - Moïse avait six-yingts ans lorsqu'il mourut : sa vue ne baissa point, et ses dents ne furent point ébranlées.
 - 8. Les enfants d'Israël le pleurèrent dans la plaine de Moab pendant trente jours; et le deuil de ceux qui le pleuraient finit ensuite.
 - 9. Pour ce qui est de Josué, fils de Nun, il fut rempli d'esprit et de sagesse, parce que Moïse lui avait imposé les mains ; et les enfants d'Israël lui obeirent, en faisant ce que le Seigneur avait commandé à Moïse.
 - Il ne s'éleva plus dans Israël de prophète semblable à Moïse, à qui le Seigneur parlât, comme à lui, face à face,
- 5. Mortuusque est ibi Moyses. Il mourut le vendredi, 7 du mois d'adar, le douzième de l'an 2488 de la creation, et l'an 1272 avant l'ere vulgaire, d'après les calculs de la tradition juive. Suivant la chronologie bénédictine, 4605 avant Jésus-Christ, et l'an de la creation 3358. L'apôtre saint Jude nous apprend que l'archange saint Michel eut une dispute pour be corps de Moise, avec le diable, qui voulait le découvrir aux Israélites, afin de tendre un piége à ce peuple trop adonné à l'idolâtrie; que dans cette dispute saint Michel n'osa condamner Satan avec exécration, mais qu'il se contenta de dire : Que le Seigneur te condamne. Le récit de la mort de Moise, que nous lisons ici, a été probablement ajoute à son livre par Josué, son successeur, ou par le grand-prêtre Eléazar.
- 10. Et non surrexit ultra propheta. Moise n'a pas eu son égal, ni pour l'inspiration, ni pour la puissance surnaturelle manifestée par ses miracles. Quant à l'inspiration, aucun prophète n'a vu Dieu comme lui face à face, et relativement aux miracles, les talmudistes ont calculé qu'il en avait fait soixante-seize, tandis que les autres prophètes ou saints dont il est question dans l'Ancien Testament n'en ont fait que soixante-quatorze. Il a été admiré, dit Bossuet, non-seulement de son peuple, mais encore de tous les peuples du monde, et aucun legislateur n'a jamais eu un si grand nom parmi les hommes.
- 2. Et universum Nephthuli. Quæ scilicet Nephthalitis attribuenda erat. Idem intellige de aliis tribulus Ephraim, Manasse, Juda, etc. — Usque ad mare novissimum. Mare Mediterraneum ad occidentem.
- 3. Et australem partem. Quam tribus Juda et Simeon terminabant. Latitudinem campi Jericho. Hæc, cum sua longissimi campi planitie, in tribu Benjamin exstitit. — Ciritatis Palmarum. Jericho, quæ sic alibi appellatur, Jud., 1, 16, et 3, 13, et II. Paral., 28, 15. Ita dicta a multitudine palmarum. — Usque Segor. Juxta Asphaltitem lacum, in quem se recepit Loth. Genes., 19, 23
- 5. Mortuusque est ibi Moyses. Ultimum hoc caput Deuteronomii, aut saltem mortem Mosis, alii ab Esdra, alii, quod verisimilius, a Josue scriptam, existimant. — In terra Moab. In terra quæ olim Moabitarum fuerat, sed postea, ab Amorthæis occupata, vetus nomen adhuc
- 6. Et sepelivit eum. Dominus, angelorum ministerio. Contra Phogor. E regione ejus loci in quo Phogor idolum colebatur. Et non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem. Id propterea factum a Deo, ne Israelitæ, ad idololatriam propensi, eum pro deo colerent.
- 8. Fleveruntque eum. Justa funebria illi persolverunt, 'idque triginta diebus, quot dies etiam Aaronis et Mariæ luctui impensos narrat Josephus, lib. 4, Antiq, cap. 4. Alioqui luctus septimo die finiebatur. Eccles., c. 22, n. 13.
- 9. Repletus est. Repletus fuerat; factum enim hoc est aliquanto ante mortem Mosis. -Posuit super eum manus. Posuerat.
- 10. Sicut Moyses. Hoc est, similis Mosi quoad ea quæ sequuntur. Quem nosset Dominus facie ad faciem. Cum quo Deus ita familiariter ageret et colloqueretur.

41. Ni qui ait fait des miracles et des prodiges the la fait des miracles et des prodiges et de la fait des miracles et des prodiges et de la fait des miracles et des prodiges et de la fait des miracles et de la fait des miracles et des prodiges et de la fait des miracles et de la fait d ses serviteurs et de tout son royaume;

12. Ni qui ait agi avec un bras si puissant, et qui ait fait des œuvres aussi grandes et aussi magnaque mirabilia, quæ fecit Moyses merveilleuses que celles que Moïse a faites de- coram universo Israel. vant tout Israël.

servis ejus, universæque terræ illius,

12. Et cunctam manum robustam,

FIN DU TOME PREMIER.

^{11.} Quæ misit per eum, ut faceret in terra Ægypti. Cui Deus concessit tot signa et prodigia facere, propter quæ facienda miserat eum.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PRINCIPAUX FAITS

CONTENUS DANS LE PENTATEUQUE.

PREMIER AGE DU MONDE.

DE LA CRÉATION AU DÉLUGE.

(A droite sont les dates adoptées par la concordance de Dutrijon, et à gauche celles de la chronologie bénédictine.)

| Av. J | C. As | r. JC. | Av. J | ·C. As | .JC. |
|-------|---------------------------------|--------|-------|--|---------------------|
| 1963 | | 4054 | | Enoch est enlevé miraculeu- sement du monde à 365 | |
| 1962 | Naissance de Caïn, le fils ainé | 4053 | 3921 | ans | $\frac{3056}{3012}$ |
| 4961 | d'Adam | | 3908 | Naissance de Noé, fils de La- | |
| | fils d'Adam | 4052 | | mech | 2997 |
| 4834 | Abel est tué par Caïn, son | | 3825 | Mort d'Enos, fils de Seth | 2914 |
| | frère | 3924 | 3729 | Mort de Caïnan, à l'âge de | |
| 4833 | Naissance de Seth | 3923 | | 910 ans | 2819 |
| 4729 | Naissance d'Enos, fils de Seth. | 3818 | 3675 | Mort de Malaleel, à l'âge de | |
| 4639 | Naissance de Caïnan, fils d'E- | | | 894 ans | 2764 |
| | nos | 3728 | 3542 | Mort de Jared, à l'âge de 962 | 2000 |
| 4569 | Naissance de Malaleel, fils de | | | ans | 2632 |
| | Caïnan | 3658 | 3428 | Dieu ordonne à Noe de cons- | 2442 |
| 4504 | | | | truire l'arche | 2517 |
| 4342 | Malaleel | 3593 | 3408 | Naissance de Japheth, d'a- près les Hébreux | 2497 |
| | red | 3431 | 3407 | Naissance de Cham, proba- | |
| 4277 | Naissance de Mathusalem, fils | | | blement l'année suivante | 2496 |
| | d'Enoch | 3366 | 3406 | Naissance de Sem, d'après | |
| 4090 | Naissance de Lamech, fils de | | | les Hébreux | 2495 |
| | Mathusalem | 3179 | 3314 | Mort de Lamech | 2403 |
| 4033 | Mort d'Adam, à l'âge de 930 | | 3308 | Mort de Mathusalem, à l'âge | |
| | ans | 3124 | | unique de 969 ans | 2398 |
| | | | | | |

DEUXIÈME AGE DU MONDE.

DU DÉLUGE A LA VOCATION D'ABRAHAM.

| Av. J | ·C. Av | .JC. | Av. J. | -C. Av | .JC. |
|-------|-----------------------------------|------|---------------------|--|----------------|
| 3307 | Noé sort de l'arche. Naissance | | 2777 | Naissance de Réhu, fils de | |
| | d'Ælam . fils de Sem | 2397 | | Phaleg | 2236 |
| 3306 | Naissance d'Arphaxad, fils de | | 2645 | Naissance de Sarug, fils de | |
| | Sem | 2395 | | Réhu | 2204 |
| 3305 | Naissance de Chanaan, fils de | | 2907 | Tour de Babel (les Bénédic- | |
| | Cham | 2394 | | tins placent cet événement | |
| 3304 | Naissance de Thubal, cin- | | | l'année de la naissance de | |
| | quieme fils de Japheth | 2393 | | Phaleg) | 2236 |
| 3303 | Naissance de Thiras et d'Ha- | | 2515 | Naissance de Nachor, fils de | |
| 0000 | ram, fils de Sem | 2392 | 2122 | Sarug | 2174 |
| 3300 | Noé maudit Cham et bénit | | 2436 | Naissance de Tharé, fils de | |
| 2201 | Sem et Japheth | 2388 | 0000 | Nachor, père d'Abraham | 2145 |
| 3201 | Naissance de Caïnan, fils d'Ar- | 2000 | 2690 | Règne de Nemrod, qui bâtit | 2122 |
| 3171 | phaxad | 2360 | 0000 | ou agrandit Babylone | 2122 |
| 31/1 | Naissance de Salé, fils de | 0000 | 2366 | Naissance d'Abraham | 2015 |
| 1100 | Caïnan | 2330 | 2356 | Naissance de Saraï, fille d'A- | 2004 |
| 3041 | Naissance d'Héber, fils de | 2200 | 2227 | ran, sœur de Loth | 2005 |
| 2007 | Salé | 2300 | $\frac{2337}{2296}$ | Abraham épouse Saraï Vocation d'Abraham | $1986 \\ 1950$ |
| 2001 | Naissance de Phaleg, fils d'Héber | 2266 | 4490 | rocation a votaligii | 1990 |
| | d mener | | | | |

TROISIÈME AGE DU MONDE.

DE LA VOCATION D'ABRAHAM A LA SORTIE D'ÉGYPTE.

| Λv. J. | -C. Av | .JC. | Av. J | ·C. A | 7. JC |
|--------|-------------------------------|------|-------|---|-----------|
| 2295 | Chodorlahomor attaque la Pen- | | 2413 | Naissance de Zabulon et de | |
| | tapole et la rend tributaire. | 1949 | | Dina, enfants de Lia | 176 |
| 2294 | Tharé meurt à Haram. Abra- | | 2113 | Naissance de Joseph, fils de | - 2 0 . |
| | ham quitte la Mésopotamie. | 1941 | | Jacob et de Rachel | 1764 |
| 2289 | Abraham passe dans le pays | 1011 | 2109 | Jacob fuit de la maison de | 110 |
| 2200 | de Chanaan, la famine l'o- | | 2100 | | 1758 |
| | | 1940 | 2097 | Laban Dina, fille de Jacob, est vio- | 1100 |
| 2201 | blige à se retirer en Egypte. | | 2001 | | E PM NO (|
| 2284 | Abraham bat Chodorlahomor. | 1936 | 2000 | lentée par Sichem | 1750 |
| 2281 | Abraham épouse Agar | 1930 | 2096 | Naissance de Benjamin. Nais- | .~ |
| 2280 | Naissance d'Ismaël | 1929 | | sance de Caath, fils de Lévi. | 1749 |
| 2267 | Destruction de Sodome et des | | 2097 | Joseph est vendu par ses frè- | |
| | autres villes de la Penta- | | | res | 1748 |
| | pole | 4946 | 2093 | Joseph est jeté en prison | 1738 |
| 2266 | Naissance d'Isaac | 4915 | 2086 | Mort d'Isaac | 1736 |
| 2259 | Abraham chasse Agar et Is- | | 2090 | Joseph interprète les songes | |
| | maël | 1910 | | de Pharaon | 1635 |
| 2244 | Sacrifice d'Abraham | 1891 | 2090 | Commencement des années | |
| 2229 | Mort de Sara | 1878 | | fertiles | 1734 |
| 2226 | Isaac épouse Rebecca | 1875 | | Commencement de la famine. | 172 |
| 2224 | Abraham épouse Céthura | 1873 | 2076 | Jacob va en Egypte | 172 |
| 2206 | Naissance d'Esaü et de Jacob. | 1855 | 2059 | | 1709 |
| 2494 | | 1000 | 2003 | Mort de Jacob en Egypte | 1655 |
| 2191 | Mort d'Abraham, à l'âge de | 1011 | | Mort de Joseph | |
| 2101 | 175 ans | 1841 | 1999 | Mort de Siméon | 165 |
| 2181 | Esaŭ vend son droit d'aînesse | 1001 | 1998 | Mort de Juda | 1650 |
| 2100 | à Jacob | 1831 | 1996 | Mort de Ruben | 1648 |
| 2166 | Esaü épouse deux Héthéennes. | 1816 | 1993 | Mort d'Issachar | 1643 |
| 2143 | Mort d'Ismaël | 1793 | 1991 | Mort de Dan | 1643 |
| 2129 | Isaac bénit Jacob pour Esaü. | 1778 | 1989 | Mort d'Aser | 164 |
| 2122 | Jacob épouse Lia et Rachel | | 1986 | Mort de Benjamin | 1638 |
| | en Mésopotamie | 1771 | 1984 | Mort de Gad et de Nephthali. | 1636 |
| 2119 | Naissance de Ruben, fils de | | 1981 | Mort de Lévi | 1633 |
| | Jacob et de Lia | 1771 | 1974 | Mort de Manassé et d'E- | |
| 2110 | Naissance de Siméon, deuxiè- | | | phraïm, fils de Joseph | 1626 |
| | me fils de Lia | 1770 | 1750 | Commencement de l'asservis- | |
| 2117 | Naissance de Lévi, troisième | | | sement des Israélites en | |
| | fils de Lia | 1769 | | Egypte | 1603 |
| 2116 | Naissance de Juda, quatrième | 1.00 | 1741 | Le roi ordonne de tuer tous les | 1000 |
| -110 | fils de Lia | 1768 | 1111 | enfants mâles des Hébreux. | 1606 |
| 2116 | Naissance de Dan, fils de Ja- | 1100 | 1736 | Naissance de Marie, sœur de | 1000 |
| ±110 | cob et de Bala, servante | | 1190 | | 1500 |
| | de Rachel | 1768 | 1728 | Moïse | 1599 |
| 2115 | | 1700 | | Naissance d'Aaron | 1593 |
| 2115 | Naissance de Nephthali, fils | 1707 | 1725 | Naissance de Moïse | 1590 |
| 2118 | de Jacob et de Bala | 1767 | 1695 | Naissance de Josué | 1560 |
| 2115 | Naissance de Gad, fils de Ja- | | 1685 | Moïse fuit de la maison de | |
| | cob et de Zelpha, servante | | | Pharaon et se retire à Ma- | |
| | de Lia | 1767 | | dian | 1554 |
| 2114 | Naissance d'Aser et d'Issa- | | 1646 | Les Israélites crient vers Dieu | |
| | char, fils de Jacob et de | | | pour obtenir leur délivran- | |
| | Zelpha | 1766 | | če | 1511 |
| | | | | | |

QUATRIÈME AGE DU MONDE.

DE LA SORTIE D'ÉGYPTE A LA CONSTRUCTION DU TEMPLE.

| Av. JC. | Av | . JC. | Av. J. | -C. | Av, | JC |
|---------|---|-------|--------|---|------------|------|
| | es Hébreux sortent de l'E- gypte. Passage de la mer Rouge. Le Sinaï | 1810 | | Mort de Marie, sœur et mort d'Aaron . | | 147 |
| 1644 A | aron, nommé grand-prêtre, célèbre la seconde Pâque | 1910 | 1605 | Les Israélites ba Amorrhéens, et (Basan, Balaam et | Og, roi de | 1470 |
| | dans le désert. Consécration du tabernacle | 1509 | 1605 | Mort de Moïse | | |

TABLE DES MATIERES.

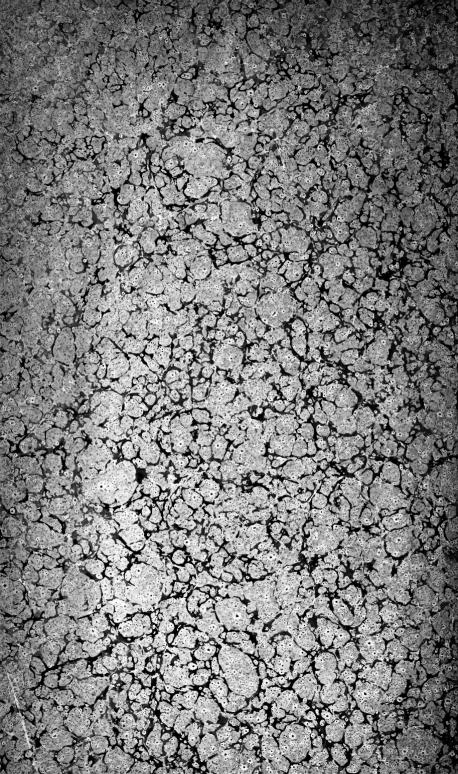
| | Pages. | | | |
|--|--------|--|--|--|
| Avertissement général | 1 | | | |
| Præfatio ad lectorem | | | | |
| Clemens Papa VIII. Ad perpetuam rei memoriam | | | | |
| Decretum de canonicis scripturis ex concilio Tridentino, sessione quarta | v | | | |
| Præfationes sancti Hieronymi | vj | | | |
| Præfatio sancti Hieronymi presbyteri in Pentateuchum Moysi ad Desiderium | xiij | | | |
| Ejusdem in Josue præfatio | xiv | | | |
| Ejusdem in librum Paralipomenon præfatio | XV | | | |
| Ad Domnionem et Rogatianum, in eumdem præfatio ejusdem | xvj | | | |
| Ejusdem ad Domnionem et Rogatianum, in Esdram et Nehemiam præfatio | | | | |
| Ejusdem ad Chromatium et Heliodorum, in Tobiam præfatio | U | | | |
| Ejusdem præfatio in librum Judith | | | | |
| Ejusdem in librum Esther præfatio | | | | |
| Ejusdem in librum Job præfatio | | | | |
| Alia ejusdem præfatio | | | | |
| Ejusdem in Psalterium, quod secundum septuaginta editionem correxit, præfatio. | | | | |
| Ejusdem præfatio in libros Salomonis | | | | |
| Ad Paulam et Eustochium in translationem Isaiæ ex Hebraica veritate, ejusdem | | | | |
| præfatio | , | | | |
| Ejusdem in Jeremiam præfatio | | | | |
| Ejusdem in Ezechielem præfatio | . 0 | | | |
| Ejusdem in Danielem præfatio | -0 | | | |
| Ejusdem in XII Prophetas præfatio | | | | |
| Ejusdem in Evangelistas ad Damasum præfatio | xxiij | | | |
| Ejusdem ex Catalogo scriptorum ecclesiasticorum | XXIV | | | |
| Ejusdem ex Catalogo scriptorum ecclesiasticorum | XXV | | | |
| Ejusdem ex Catalogo scriptorum ecclesiasticorum | | | | |
| Ejusdem ex Catalogo scriptorum ecclesiasticorum | | | | |
| Prolegomena in sacram Scripturam (auctore Menochio) | | | | |
| Préface sur le Pentateuque | | | | |
| La Genèse | | | | |
| L'Exode | | | | |
| Le Lévitique | 267 | | | |
| Les Nombres | | | | |
| Le Deutéronome | 440 | | | |
| Tableau chronologique des principaux faits contenus dans le Pentateuque | 535 | | | |



Jenesis Chap? 50
Exosus 40
Levilieus 27
humbers 36
Deuteronomy 34
5/187



\$ 700



BIBLE. French. Drioux edition. BS
La sainte Bible. 229
.D7
v.l.

